This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 02184192 3

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS SECUNDUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME SECOND.

Digitized by Google

A PARIS.

Chez { GABRIEL MARTIN.
JEAN-BAPTISTE COIGNARD.
PIERRE-JEAN MARIETTE.
HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.
JACQUES GUERIN.

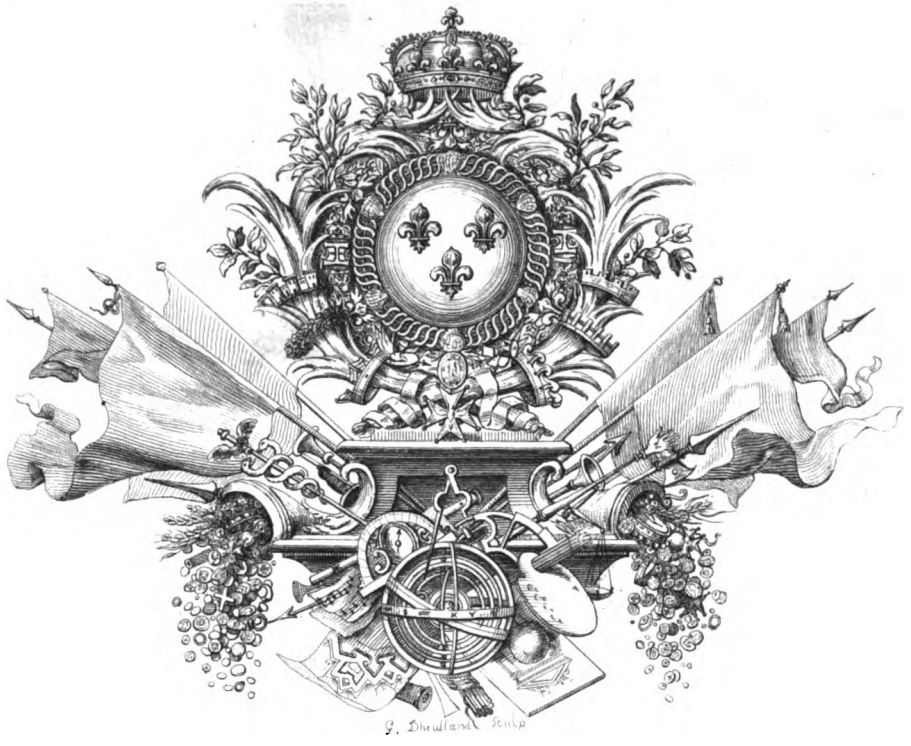
Digitized by Google

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME SECOND.

CONTENANT CE QUI S'EST PASSE' DANS LES GAULES, & ce que les François ont fait ſous les Rois de la premiere Race.

Par Dom MARTIN BOUQUET, *Prêtre & Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur.*



A PARIS,

AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. XXXIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE. PRÆFATIO.

J'ENTREPRENS deux choſes dans cette Préface. Je parle d'abord de toutes les Piéces qui compoſent ce Volume : je traite enſuite quelques queſtions qui regardent les Francs.

DUO in hac Præfatione aggredior. Ago primùm de Monumentis quibus conſtat hoc Volumen : deinde nonnullas de Francis quæſtiones agito.

Notices. I. Les quatre Notices, qui ſont à la tête du Volume, n'ont d'autre mérite que d'avoir été données par du Cheſne. Elles ſont récentes & interpolées dans bien des endroits : les noms des Provinces & des Villes y ſont corrompus, les uns ſont faux, & les autres modernes ; enſorte qu'elles ne peuvent être d'aucun uſage.

I. Quatuor Notitiæ, quæ agmen ducunt in hoc volumine, hoc ſolùm inſtar habent meriti, quòd à Cheſnio vulgatæ ſint. Recentes ſunt atque multis in locis interpolatæ ; ibique nomina cùm Provinciarum, tum Urbium corrupta ſunt, alia falſa, alia recentia, adeò ut nullam præbeant utilitatem. Notitiæ.

Chronique de Marius. II. La Chronique de Marius eſt un monument très-précieux, & ſert beaucoup à illuſtrer les commencemens des Rois des Francs, des Bourguignons & des Gots. Elle commence à l'an 455. & finit en 581. elle péche quelquefois contre la chronologie. La mort, par exemple, de Theodebert I. & celle de Thibaut ſon fils y ſont mal placées : & c'eſt ce qui a jetté dans l'erreur la plûpart de nos Ecrivains. Marius étoit Evêque d'Avenches ou de Lauſanne : il ſouſcrivit en cette qualité au ſecond Concile de Mâcon tenu en 585. Le P. Chifflet Jéſuite, qui a publié le premier cette Chronique avec le Supplément, remarque que Marius étoit Eduen, né de parens nobles, & qu'il paſſa 20. ans & huit mois dans l'Epiſcopat. L'Auteur du Supplé-

II. Marii Chronicum magni pretii monumentum eſt, multúmque illuſtrandis Francorum, Burgundionum & Gothorum Regum exordiis inſervit. Initium ducit ab anno 455. & in anno 581. deſinit : interdum peccat in chronologiam. Mors Theodeberti, exempli cauſa, mors etiam Theodebaldi ejus filii ſuis non recitantur annis : quod pleriſque Francicarum rerum Scriptoribus errandi cauſa fuit. Marius Epiſcopus erat Aventicenſis ſeu Lauſanenſis ; Concilio Matiſconenſi ſecundo anno 585. habito ſubſcripſit. Chifletius Jeſuita, qui primus hoc Chronicon cum Appendice in lucem edidit, Marium in Æduis nobili genere natum, annos viginti & Marii Chronicum.

Digitized by Google

menſes octo in Epiſcopatu notat exegiſſe. Ignotus eſt Appendicis Auctor, ſed perantiquus, quippe qui anno regni Clotharii I. Chriſti 624. ſcribebat.

ment eſt inconnu, mais il eſt fort ancien : il écrivoit dans la 40. année du regne de Clotaire I. la 624. de Jeſus-Chriſt.

Appendix ad Chron. Marcellini.

III. Ignotum quoque eſt nomen Auctoris Appendicis additæ Chronico Comitis Marcellini. Hæc Appendix, quæ deſinit in anno 566. Childeberti I. mortem uno anno, Chramni Clotharii filii cædem biennio antevertit.

III. Le nom de l'Auteur de l'Appendice ajoutée à la Chronique du Comte Marcellin, eſt auſſi inconnu. Cette Appendice, qui finit en 566. avance d'un an la mort de Childebert I. & de deux ans celle de Cramne fils de Clotaire I.

Marcellin.

Johannes Biclar.

IV. Johannes Biclarienſis Monaſterii Abbas ſuum Chronicon ab anno 566. in quo deſinit Victoris Tununenſis Chronicon, exorditur, & uſque ad annum 590. perducit.

IV. Jean Abbé du Monaſtere de Biclare commence ſa Chronique à l'an 566. où finit celle de Victor de Tune, & il la pouſſe juſqu'en 590.

Jean Abbé.

Jornandes.

V. Jornandes Gothus origine ſæculo ſexto florebat. In ſua Gothorum Hiſtoria ea narrat quæ præcipua & notatu digna in Galliis Gothi geſſerunt : bellum Attilanum, Attilæque cladem fusè deſcribit : inter auxiliares Romanorum copias Francos numerat : rebus quas narrat annos ferè nuſquam apponit.

V. Jornandés Got d'origine vivoit dans le ſixiéme ſiécle. Dans ſon Hiſtoire des Gots, il rapporte ce que les Gots ont fait de remarquable dans les Gaules : il fait une ample deſcription de la guerre d'Attila & de ſa défaite ; il met les Francs au nombre des troupes auxiliaires des Romains : il ne date preſque jamais les faits qu'il raconte.

Jornandes.

Procopius.

VI. Procopius Hiſtoricus Græcus ſcriba erat Beliſarii, qui copiis à Juſtiniano Imperatore in Italiam contra Oſtrogothos, qui eam invaſerant, anno 535. miſſis præerat. Procopius in ſua Gothorum Hiſtoria Francos, qui tunc temporis magnam in rebus per Italiam geſtis partem habebant, quique cum Theodato & Vitige Oſtrogothorum Regibus fœdera inierunt, ſilentio prætermittere non potuit : ſed cùm de iis quaſi aliud agendo mentionem faciat, rebus à ſe narratis annos adſcribere non curat. Hic Auctor acri pollebat judicio : verùm partium ſtudioſior videtur, atque Francis paulò iniquior.

VI. Procope Hiſtorien Grec ſervoit de ſécretaire à Béliſaire, qui commandoit l'armée que l'Empereur Juſtinien avoit envoyée en Italie en 535. contre les Oſtrogots, qui s'en étoient rendu maîtres. Comme les Francs jouoient en ce tems-là un grand rôle en Italie, & qu'ils firent même des Traités d'alliance avec Theodat & Vitigés Rois des Oſtrogots, Procope n'a pu ſe diſpenſer d'en parler dans ſon Hiſtoire des Gots : mais comme il n'en parle que par forme de digreſſion, il néglige de dater les événemens qu'il rapporte. Cet Hiſtorien eſt très-judicieux, mais il paroît trop partial, & peu favorable aux Francs.

Procope.

Agathias.

VII. Agathias Francis æquior eſt, cùm de eorum legibus, conſuetudinibus, atque in Italiam expe-

VII. Agathias leur rend plus de juſtice, lorſqu'il parle de leurs loix, de leurs uſages & de leurs expéditions

Agathias.

Digitized by Google

dans l'Italie. Cet Hiſtorien Grec étoit contemporain de Procope, & il continue de décrire les guerres de l'Empereur Juſtinien.

Ménandre. VIII. Ménandre Protecteur Hiſtorien Grec floriſſoit ſous l'Empereur Maurice. On croit qu'il écrivit ſon Hiſtoire en 598. Nous en avons extrait deux ou trois faits qui regardent les Francs.

Théophylacte. IX. Théophylacte Simocatta Hiſtorien Grec a compoſé l'Hiſtoire de l'Empereur Maurice dans les dernieres années d'Heraclius. Nous ne prenons de lui qu'un ſeul paſſage, où il parle d'une Ambaſſade envoyée à l'Empereur Maurice par un Roi des Francs, qu'il appelle Thierry : mais il s'eſt viſiblement trompé ; ce Roi étoit Childebert II. fils de Sigebert.

Grégoire de Tours. X. Grégoire Evêque de Tours, qui eſt mort en 595. a compoſé en dix livres l'Hiſtoire Eccleſiaſtique des Francs. Dans le premier livre il narre ſuccinctement les principaux événemens arrivés dans le monde depuis la création juſqu'à la mort de S. Martin, c'eſt-à-dire juſqu'à la fin du quatriéme ſiécle. Dans le ſecond livre, qui contient 43. chapitres, les 30. premiers renferment autant d'années que les 13. derniers & les huit autres livres enſemble : car les trente premiers chapitres du ſecond livre commencent avec le cinquiéme ſiécle, & finiſſent à la converſion de Clovis & des Francs ſes ſujets au Chriſtianiſme, laquelle arriva aux Fêtes de Noël de l'an 496. Depuis le baptême de Clovis juſqu'à l'an 592. où Gregoire finit ſon Hiſtoire, il ne ſe trouve que pareil nombre d'années ; en ſorte qu'il paroît, ſelon la remarque de M. Dubos dans ſa Préface, que Gregoire de Tours n'a entendu commencer proprement ſon Hiſtoire qu'à la converſion de Clovis, & que ce qui précéde dans le ſecond

ditionibus loquitur. Hic Hiſtoricus Græcus Procopio æqualis erat, & bella Juſtiniani Imper. pergit deſcribere.

Menander. *VIII. Menander Protector Græcus Hiſtoricus ſub Mauricio Imperatore florebat : anno 598. ſuam Hiſtoriam ſcripſiſſe creditur : ex qua duo triave loca proferimus ad Francos ſpectantia.*

Theophylactus. *IX. Theophylactus Simocatta Græcus Hiſtoricus Mauricii Imperatoris Hiſtoriam ultimis Heraclii annis compoſuit. Ex eo unum duntaxat locum excerpimus, in quo legationem narrat ad Mauricium Imper. miſſam à Francorum Rege, quem Theodoricum vocat : verùm manifeſtè hallucinatur : iſte enim Rex Childebertus II. erat Sigeberti filius.*

Gregorius Turon. *X. Gregorius Turonenſis Epiſcopus, qui anno 595. obiit, Eccleſiaſticam Francorum Hiſtoriam decem libris compoſuit. In primo libro præcipua facta, quæ in mundo ab ejus ortu ad S. Martini obitum, id eſt ad finem quarti ſæculi, contigerunt, breviter perſtringit. In ſecundo libro qui quadraginta tribus capitibus conſtat, priora triginta capita tot annos complectuntur, quot tredecim poſtrema unà cum aliis octo libris : triginta ſiquidem priora libri ſecundi capita à quinto ſæculo initium ducunt, & in Clodovei ſibique ſubditorum Francorum ad religionem Chriſtianam converſione, quæ in die Natali Chriſti anni 496. accidit, deſinunt. A Clodovei baptiſmo ad annum uſque 592. quo Gregorius abſolvit Hiſtoriam, par annorum numerus reperitur, adeò ut, quemadmodum notat Abbas Dubos in ſua Præfatione, videatur Gregorius in mente duntaxat habuiſſe à Clodovei converſione ſuam Hiſto-*

Digitized by Google

riam propriè exordiri; & illud omne quod in ſecundo libro hanc converſionem præcedit, haberi debeat veluti quædam hujus Epochæ proluſio. Nil igitur mirum ſi Clodionis, Merovei & Childerici regna, atque quindecim priores regni Clodovei annos tam leviter perſtringat. Sed illud magis mirandum eſt, quòd multas res notatu dignas poſt Clodovei baptiſmum geſtas ſilentio premat. Nullum, exempli cauſa, verbum habet de fœdere, quod Clodoveus, antequàm Viſigothis bellum inferret, cum Burgundionibus percuſſit; nullum de Concilio quod Aurelianis anno 511. congregavit, quamvis illud Concilium, cujus etiamnum ſuperſunt Canones, celebratum fuiſſe conſtet. Hæc quoque duo non memorat Gregorius, & Vitigem Oſtrogothorum Regem omni regione, quam in Galliis poſſidebat, Clodovei filiis an. 536. ceſſiſſe, & hanc ceſſionem ab Imp. Juſtiniano fuiſſe confirmatam.

Ex omnibus Gregorii Turon. Hiſtoriæ editionibus ea perfectiſſima atque accuratiſſima eſt quam D. Theodoricus Ruinart anno 1699. vulgavit. Eruditus iſte Monachus Gregorii contextum ad multos Codices mſſ. & veteres editiones exegit, Notis criticis & doctiſſima Præfatione illuſtravit: in qua quidem Præfatione Cointium, qui Gregorii Hiſtoriam in multis interpolatam eſſe in animum induxerat ſuum, firmis refellit argumentis: adjecit quoque Gregorii Vitam Odoni Cluniacenſi Abbati adſcriptam. Editionem à Ruinartio adornatam accuratè ſecuti ſumus, ejus Notas adhibuimus, noſtras aſteriſco diſtinximus. Ejus Præfationem ſimul cum Gregorii Vita edidimus: à Præfatione tamen illud omne reſecavimus, quod circa alia livre le recit de cette converſion, ne doit être regardé que comme une introduction particuliére à cette Epoque. On ne doit donc pas être ſurpris s'il paſſe ſi légérement ſur les regnes de Clodion, de Merovée, de Childeric, & ſur les quinze premieres années de celui de Clovis. Mais ce qui doit ſurprendre bien davantage, c'eſt qu'il ne fait aucune mention de pluſieurs événemens conſiderables arrivés depuis le baptême de Clovis. Il ne dit rien, par exemple, de la ligue offenſive que Clovis fit avec les Bourguignons avant que de s'engager dans la guerre contre les Viſigots, ni du Concile qu'il fit tenir en 511. à Orleans, quoiqu'il ſoit conſtant que ce Concile, dont nous avons encore les Canons, a été tenu. Il ne parle pas non plus de la ceſſion que Vitigés Roi des Oſtrogots fit en 536. aux enfans de Clovis de tout ce qu'il tenoit dans les Gaules, ni de la confirmation de cette ceſſion par l'Empereur Juſtinien.

De toutes les éditions de l'Hiſtoire de Gregoire de Tours la plus complete & la plus exacte eſt celle que D. Thierry Ruinart a donnée au public en 1699. Ce ſavant Bénédictin a revu le texte de cet Hiſtorien ſur pluſieurs mſſ. & ſur les anciennes éditions; il l'a enrichi de Notes Critiques & d'une Préface très-ſavante, dans laquelle il réfute ſolidement le P. le Cointe qui s'étoit imaginé que cette Hiſtoire étoit interpolée en pluſieurs endroits: il y a ajouté la Vie de Gregoire de Tours, attribuée à Odon Abbé de Cluni. Nous avons ſuivi exactement l'édition de D. Ruinart, nous avons conſervé toutes ſes Notes, & nous avons diſtingué les nôtres par un aſteriſque. Nous avons imprimé auſſi ſa Préface & la Vie de Gregoire de Tours: nous avons cependant retranché de la Préface ce qui regardoit les autres Ouvrages de notre

Digitized by Google

Hiſtorien. Nous avons conferé l'édition de D. Ruinart ſur deux Manuſcrits qu'il n'avoit pas vûs, & nous en avons donné les differentes leçons. Le premier de ces Manuſcrits qui eſt du neuviéme ſiécle, étoit de la Bibliothéque de M. le Cardinal Dubois; l'autre, qui paroît du onziéme ſiécle, eſt conſervé dans l'Abbaye de Cluni; nous en avons eu communication par le moyen de M. le Cardinal d'Auvergne Abbé de Cluni, qui a eu la bonté de le faire venir à Paris, & de le dépoſer dans le Monaſtere de S. Martin des Champs, où il nous a été permis de le voir & de le collationner.

Gregorii opera verſabatur. Ruinartii editionem cum duobus codicibus mſſ. ab eo non viſis contulimus, quorum varias lectiones repræſentavimus. Prior, qui ſæculo nono ſcriptus eſt, erat Bibliothecæ Cardinalis Dubois; alter, qui exeunte ſæculo undecimo exaratus videtur, in Abbatia Cluniacenſi reconditur: qui poſtremus nobiſcum eſt communicatus ope Eminentiſſimi Cardinalis de Arvernia Cluniacenſis Abbatis, qui pro ſua humanitate illum Pariſios tranſmittendum, atque in Monaſterio S. Martini à Campis deponendum curavit, ubi nobis illum inſpicere atque recognoſcere licuit.

Depuis l'impreſſion de ce Volume, on m'a communiqué un Manuſcrit de l'Egliſe de Cambrai, lequel contient les dix livres de l'Hiſtoire de Gregoire de Tours. Ce mſ. eſt fort bien écrit ſur parchemin, & il a au moins mille ans d'antiquité, quant à ſa premiére partie, c'eſt-à-dire quant aux ſix premiers livres. Ces ſix premiers livres ſont écrits en grandes lettres Romaines, qu'on appelle ordinairement unciales ou majuſcules: & pour qu'ils fuſſent copiés plus vîte, on les a diſtribués à deux Copiſtes, à qui l'on a donné à peu près égal nombre de feuilles à copier: ce qui ſe voit par quelques lettres écrites differemment, par les titres qui ſont au haut des pages, & par les chiffres mis au bas des pages de quatre en quatre feuilles. Le premier Copiſte n'acheve pas la page qu'il avoit commencée, & il finit au commencement d'une phraſe par ces mots, *Cumque ad renovandam*, qui ſont dans l'imprimé au chap. 42. du livre 4. & qui étoient les derniers de la tâche qu'on lui avoit impoſée. Le ſecond Copiſte continue la phraſe commencée par l'autre, & commence par ces mots, *actionem munera Regi per filium tranſmiſiſſet*, qui étoient

Jam typis impreſſum erat hoc volumen, cùm nobis copia facta eſt Codicis mſ. Eccleſiæ Cameracenſis, in quo decem Hiſtoriæ Gregorii Turon. libri continentur. Hic Codex in membranis eleganter exaratus mille annos ſuperat, quod ſpectat ad priorem ejus partem, id eſt ad ſex priores libros. Hi ſex priores libri ſcripti ſunt litteris grandibus Romanis, quas vulgò unciales ſive majuſculas appellant; qui ut citiùs deſcriberentur, duobus Amanuenſibus diſtributi ſunt, quibus æqualis tranſcribendorum foliorum numerus datus eſt: quod cernere licet ex quibuſdam litteris variè ſcriptis, ex titulis qui exſtant in ſummis paginis, & ex numeris qui in imis paginis quarto quoque folio apponuntur. Prior Amanuenſis paginam inchoatam non abſolvit, & deſinit in phraſis initio ad hæc verba, Cumque ad renovandam, *quæ in edito ſunt cap. 42. lib. 4. & quæ erant ultima penſi exſolvendi. Alter Amanuenſis phraſim ab alio inchoatam continuat, & exorditur ab his verbis*, actionem munera Regi per fi-

Digitized by Google

lium transmisisset, *quæ erant prima partis transcribendæ. Quatuor postremi libri minutioribus litteris, sed octavi vel ad minimum noni sæculi, exarati sunt. Harum trium variarum scripturarum specimina exhibentur.*

Amanuenses isti elegantissimè litteras exarabant, sed scripturæ sensum non assequebantur: quod innumerorum mendorum causa fuit. Tria vel quatuor exempla tantùm profero. In Præfatione pro eo quod scribi debuisset, certamina flagitiosorum vel vitam recte viventium, *scriptum reperitur,* certamena flagitiosorum recte viventium. *In Prologo primi Libri, pro,* vivos & mortuos... consempiternum essentia... unam essentiam, *legitur,* vivos & mortuis... consempiternum esse & sententia... unam & sententiam. *Cùm in unaquaque pagina littera* e *scribatur pro littera* i, tempores *pro* temporis, conjectures *pro* conjecturis, homines *pro* hominis, recepere *pro* recipere, retenere *pro* retinere, erue *pro* erui, *&c. non nemo qui Codicem recognovit, per omnes litteras* e *lineam duxit à summo ad imum. In locis ubi littera* o *ponitur pro littera* u, *ut* tempos *pro* tempus, postolat *pro* postulat, gladios *pro* gladius, potat *pro* putat, jobet *pro* jubet, *&c. addita est littera* u *super litteram* o: *idemque præstitum est, ubi littera* o *loco litteræ* u *scripta reperitur,* gladius *pro* gladios, victuria *pro* victoria, puto *pro* potu. *Hic Corrector, si tamen idem est, loca quæ non intelligebat, interdum ausus est corrigere. Exempli gratia, in cap.* 38. *libri* 4. *distinctè scriptum erat in Codice,* Leuva cum Leuvieldo fratre regnum accepit: *cùm* Leuvacum *uno verbo legeret, atque ita legendo nullum sensum elicere posset, emendavit,* Leuvacus Leuvieldi frater.

les premiers de la partie qu'il s'étoit chargé de copier. Les quatre derniers livres sont d'un caractere plus petit, mais qui paroît être du huitiéme siécle, ou du neuviéme au plus tard. Nous donnons des échantillons de ces trois differentes écritures.

Ces Copistes peignoient fort bien; mais ils n'entendoient pas ce qu'ils écrivoient: c'est ce qui leur a fait faire un grand nombre de fautes. Je n'en rapporte que trois ou quatre exemples. Dans la Préface au lieu de ces mots, *certamina flagitiosorum vel vitam recte viventium,* on lit, *certamena flagitiosorum recte viventium.* Dans le Prologue du premier Livre, au lieu de, *vivos & mortuos... consempiternum essentia... unam essentiam,* il est écrit, *vivos & mortuis... consempiternum esse & sententia... unam & sententiam.* Comme on trouve à chaque page des *e* pour des *i*, *tempores* pour *temporis*, *conjectures* pour *conjecturis*, *homines* pour *hominis*, *recepere* pour *recipere*, *retenere* pour *retinere*, *erue* pour *erui*, &c. quelqu'un qui a revû le mſ. a tiré une ligne du haut en bas sur tous ces *e*. Dans les endroits où il y a des *o* pour des *u*, comme *tempos* pour *tempus*, *postolat* pour *postulat*, *gladios* pour *gladius*, *potat* pour *putat*, *jobet* pour *jubet*, &c. on a ajouté des *u* sur tous ces *o*: & l'on a fait la même chose lorsqu'il y a des *o* pour des *u*, *gladius* pour *gladios*, *victuria* pour *victoria*, *puto* pour *potu*, &c. Ce Correcteur, si cependant c'est le même, s'est mêlé de faire des corrections dans les endroits qu'il n'entendoit pas. Par exemple, au ch. 38. du 4. liv. il y avoit fort bien écrit dans le mſ. *Leuva cum Leuvieldo fratre regnum accepit:* comme il lisoit *Leuvacum* tout d'un mot, & qu'en lisant de cette maniére, il ne trouvoit aucun sens, il a corrigé, *Leuvacus Leuvieldi frater.*

Digitized by Google

SPECIMINA TRIUM VARIARUM SCRIPTURARUM CODICIS MS. ECCLESIÆ CAMERACENSIS IN QUO GREGORII Turonensis Historiæ Libri decem continentur.

Specimen primæ manus

multasq: et alias uirtutes operatus
est. quas si quis diligenter inquiret
librum uitae illius legens. cuncta rep
periet. anno xxv. chlodouechi.
Interea chlodouechos rex cum alarico
rege gothorũ in campo uoglad ense
decimo ab urbe pictaua miliario conue
nit. et confligentibus his eminus. *Lib. 2. Cap. 37.*

Specimen secundæ manus

INCIPIT: LIBER QVINT:

FELICITER AMEN

Aedit me bellorũ ciuilium. diuer
sitates que francorũ gentem et
regnum ualde proterunt memo
rare. In quo quod peius est. tem
pore illud quod dns de dolorum pr
aedixit Inicio iam uidimus;

INCIPLIBUII

Specimen tertiæ manus

Licet sit studiũ historiã pro
sequi quam priorũ librorũ ordo reliquit ta
men prius aliqua de beati saluii obitu exposcit
Loqui deuotio qui hoc anno obisse probatur, hic
enim ut ipse referre erat solitus diu in habitu
saeculari mundialis causas est exsecutus. Num
quam tamen se in his concupiscentiis oblegans
quibus adoliscentũ animus solitus est inplecari.

Digitized by Google

Ce Manuſcrit, quant aux ſix premiers livres, eſt preſque en tout conforme au Manuſcrit de Corbie, qui n'a que ſix livres, & dont le P. Dom Ruinart marque les differentes leçons. Au chapitre 8. du livre ſecond, le paſſage qui a tant exercé nos Critiques, s'y lit comme dans l'imprimé : *Tranſacto Rheno Thoringiam tranſmeaſſe ;* & un peu plus bas, *apud Diſpargum caſtrum habitabat, quod eſt in termino Thoringorum.* On lit à la fin du chapitre 30. de ce même livre ſecond, *Bello prohibito, cohortato populo... victuriam meruit obtenire. Actum anno XV. regni ſui.* Mais voici une correction très-conſiderable. Dom Ruinart remarque au chapitre 37. du même livre ſecond, qu'avant ces paroles, *Cependant le Roi Clovis en vint aux mains avec Alaric Roi des Gots dans la plaine de Vouglé, éloignée de dix milles de la ville de Poitiers*, on a inſeré dans les Manuſcrits de Corbie & de Beauvais ces mots, *l'An XV. de Clovis.* Cette quinziéme année de Clovis faiſoit naître une grande difficulté, & ne pouvoit ſe concilier avec le commencement du regne de ce Prince. Le Manuſcrit de Cambrai leve cette difficulté : les premieres paroles, que nous venons de citer, y commencent un nouveau chapitre, & avant ce chapitre & à la fin du précedent on lit clairement & diſtinctement ces mots, *l'An XXV. de Clovis ;* ce qui convient fort bien à l'an cinq cens ſept, auquel ſe donna la bataille de Vouglé.

Hic Codex, quantùm ad ſex priores libros, ferè in omnibus congruit cum Corbeienſi, qui ſex tantùm libros continet, & cujus variantes lectiones affert Ruinartius. Capite 8. libri 2. locus, qui mirè torſit Criticos, ibi legitur ut in editis : Tranſacto Rheno Thoringiam tranſmeaſſe, *& paulò inferiùs*, apud Diſpargum caſtrum habitabat, quod eſt in termino Thoringorum. *In fine cap. 30. ejuſdem libri legitur*, Bello prohibito, cohortato populo.... victuriam meruit obtenire. Actum anno XV. regni ſui. *Verùm præſtò eſt notabilis emendatio. Ruinartius ad cap. 37. ejuſdem libri notat ante hæc verba*, Intereà Chlodovechus Rex cum Alarico Rege Gothorum in campo Vogladenſe decimo ab urbe Pictava milliario convenit, *in Codd. Corbeienſi & Bellovacenſi interſeri iſta*, Anno XV. Chlodovechi. *Hic quintus-decimus Chlodovei annus magnam pariebat difficultatem, nec cum initio regni hujus Principis conciliari poterat. Codex Cameracenſis hanc difficultatem ſolvit : in eo enim priora verba, quæ modò recitavimus, novum caput inchoant, atque ante hoc caput & in fine præcedentis clarè & diſtinctè legitur*, Anno XXV. Chlodovechi : *qui quidem annus 25. aptiſſimè quadrat in annum 507. quo commiſſa eſt Vogladenſis pugna.*

Pour donner une plus grande connoiſſance de ce mſ. de Cambrai, & pour mieux faire voir ſa conformité avec celui de Corbie, je vais marquer les chapitres & les phraſes qui y manquent.

Il manque dans le premier livre les chap. 26. 27. 29. 31. 32. 33. 34. 35.

Il manque dans le ſecond livre le chap. 1 ; au 2. chap. la Lettre entiére de

Ut major habeatur hujus Cameracenſis Codicis notitia, magiſque pateat ejus cum Corbeienſi convenientia, capita & phraſes quæ in illo deſunt indico.

In primo libro deſiderantur cap. 26. 27. 29. 31. 32. 33. 34. 35.

In ſecundo libro deſunt, caput 1 ; in cap. 2. Epiſtola integra Eu-

Digitized by Google

genii Epiſcopi, in cap. 10. *hæc verba,* Quis formavit Deum, & ſculptile conflavit ad nihil utile; *capita* 14. 15. 16. 17. 21. 22. 23. 26. *in capite* 36. *hæc verba,* Unde factum eſt, *&c. uſque ad caput ſequens; caput* 39. *& in cap.* 43. *hæc verba,* Ætas tota, 45. anni.

In libro quarto deſiderantur capita 5. 6. 7. 11. 12. 15. 19. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 44. *in fine capitis* 46. *hæc verba,* reliqua in poſterum ſunt digerenda; *& caput* 49.

In libro quinto deeſt in capite 4. *poſt hæc verba,* quæ ſunt circa urbem alteram, *reliqua pars capitis, deſunt & capita* 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. *& initium capitis* 14. *uſque ad hæc verba,* Multas tamen pro hac cauſa. *Capitum Index indicat nihil aliud deſiderari debere in Codice Cameracenſi, quàm quod deeſt in Corbeienſi: ſed ab illo avulſum eſt folium integrum: quod manifeſtè probant numeri in imis paginis quarto quoque folio appoſiti. Deſunt quoque, in cap.* 14. *hæc verba,* Ille autem ab initio mendax eſt, & in veritate nunquam ſtetit; *caput* 21; *in fine cap.* 24. *hæc verba,* Et mare ultra modum egreſſum adferunt, & multa alia ſigna apparuerunt; *capita* 33. 37. 38. 41. 43. 46. 47. 48. 49. 50. *& in fine cap.* 51. *hæc verba,* finitus in anno V. Childeberti Regis.

In libro ſexto deſunt capita 7. 8. 9. 10. 11. 13. 15. 22; *in cap.* 24. *hæc verba,* Et ab eodem acceptis equitibus, Mummolo Duci conjunctus eſt; *& capita* 34. 36. 37. 38. 39.

In libro octavo non habentur priora 27. *capita, licèt indicentur in Capitum Indice.*

In

l'Evêque Eugene; au chapitre 10. ces mots, *Quis formavit Deum, & ſculptile conflavit ad nihil utile;* les chapitres 14. 15. 16. 17. 21. 22. 23. 26. au chapitre 36. ces mots, *Unde factum, &c.* juſqu'au chap. ſuivant; le chap. 39. & au chap. 43. ces mots, *Ætas tota, quadraginta quinque anni.*

Il manque dans le quatriéme livre les chapitres 5. 6. 7. 11. 12. 15. 19. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 44. à la fin du chapitre 46. ces mots, *reliqua in poſterum ſunt digerenda;* & le chapitre 49.

Il manque dans le cinquiéme livre au chapitre 4. après ces mots, *quæ ſunt circa urbem alteram,* tout le reſte du chapitre & les chapitres 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. & le commencement du 14. juſqu'à ces mots, *Multas tamen pro hac cauſa.* On voit par la Table des Chapitres qu'il ne devoit manquer dans le Manuſcrit de Cambrai que ce qui manque dans celui de Corbie: mais on en a arraché une feuille entiere, comme le prouvent évidemment les chiffres mis au bas des pages de quatre en quatre feuilles. Il manque encore, au chapitre 14. ces mots, *Ille autem ab initio mendax eſt, & in veritate nunquam ſtetit;* le chapitre 21; à la fin du chap. 24. ces mots, *Et mare ultra modum egreſſum adſerunt, & multa alia ſigna apparuerunt;* les chapitres 33. 37. 38. 41. 43. 46. 47. 48. 49. 50. & à la fin du chapitre 51. ces mots, *finitus in anno quinto Childeberti Regis.*

Il manque dans le ſixiéme livre les chapitres 7. 8. 9. 10. 11. 13. 15. 22; au chapitre 24. ces mots, *Et ab eodem acceptis equitibus, Mummolo Duci conjunctus eſt;* les chapitres 34. 36. 37. 38. 39.

Il manque dans le 8. livre les 27. premiers chapitres, quoiqu'ils ſoient énoncés dans la Table des Chapitres.

Il

Digitized by Google

Il manque dans le 9. livre les chap. 11. 12. 13. &c. juſqu'au 31. excluſivement. Ils ſont énoncés dans la Table des Chapitres; mais les feuilles qui les contenoient, ont été arrachées.

Dans le dixiéme livre, depuis le milieu du chap. 16. juſqu'à la fin les feuillets ont été coupés ou déchirés.

In libro nono deſunt capita 11. 12. 13. *&c. uſque ad caput* 31. *eo minimè comprehenſo. Notantur in Indice Capitum; ſed folia, quibus continebantur, avulſa ſunt.*

In libro decimo, à media parte capitis 16. *uſque ad finem folia reſecta fuere vel lacerata.*

Hiſtoire abregée de Gregoire de Tours.

XI. Dom Ruinart a donné parmi les Oeuvres de Gregoire de Tours l'Epitome de ſon Hiſtoire, ſous ce titre, *Hiſtoire abregée de Gregoire Evêque de Tours.* On attribue ordinairement cet Ouvrage à Fredegaire le Scholaſtique, qu'on fait auſſi Auteur d'une Chronique: mais, comme le remarque D. Ruinart, on ne ſait pas trop pourquoi l'on donne ces deux Ouvrages à Fredegaire, puiſqu'il n'y a aucun manuſcrit qui porte ce nom, & que nous ne voyons perſonne avant Joſeph Scaliger & Marquard Freher, qui ait donné le nom de Fredegaire à l'Auteur de l'Abregé & de la Chronique. Cependant M. de Valois aſſure qu'il a trouvé le nom de Fredegaire dans un manuſcrit. Dom Ruinart, qui prétend que ces deux Ouvrages ſont la production d'un même Auteur, les a revûs ſur les mſſ. & ſur les anciennes éditions: nous ſuivons ſon édition, & nous employons ſes Notes. Cet Auteur, quelqu'il ſoit, étoit Bourguignon: c'eſt le ſentiment du P. le Cointe & d'Adrien de Valois: c'eſt auſſi dont on peut ſe convaincre par ſes écrits. M. de Valois ſoupçonne même qu'Avenches étoit ſa patrie, à cauſe de quelques ſingularités qu'il rapporte de cette ville, & qu'il décrit fort au long. Avenches, qui étoit autrefois la capitale des Helvétiens, étoit en ce tems-là du royaume de Bourgogne.

Hiſt. Franc. Epitomata.

XI. Inter Gregorii Turon. Opera, ejus Hiſtoriæ Epitomen publicavit Ruinartius ſub hoc titulo, Gregorii Epiſc. Turon. Hiſtoria Francorum Epitomata. *Hoc Opuſculum Fredegario Scholaſtico vulgò tribuitur, cui etiam Chronicum adſcribitur: verùm, ut notat Ruinartius, qua de cauſa hæc duo Opuſcula ſub Fredegarii nomine laudentur, ſatis incompertum, cùm nullus exſtet Codex, qui hoc nomen præferat, & neminem reperire ſit, qui ante Joſephum Scaligerum & Marquardum Freherum, Epitomes & Chronici Auctori Fredegarii nomen dederit. In Codice tamen mſ. ſe Fredegarii nomen legiſſe teſtatur Hadr. Valeſius. Ruinartius, qui duo hæc Opuſcula ejuſdem Auctoris genuinos fœtus eſſe pugnat, ea ad mſſ. Codices & veteres editiones exegit: ejus editionem ſequimur, & Notas adhibemus. Hic Auctor, quiſquis ſit, erat Burgundio: ita ſentiunt Cointius & Valeſius: quod quidem ex ejus ſcriptis ſuaderi poteſt. Eumdem patriam Aventicum habuiſſe ſuſpicatur Valeſius, ob ſingularia quædam hujus urbis, quæ ille fuſiùs narrat. Hæc urbs, quæ olim caput erat Helvetiorum, tunc ex Burgundia cenſebatur.*

Chronique de Fredegaire.

XII. La Chronique, dont nous venons de parler, & qu'on attribue à Fredegaire ainſi que l'Abregé, ne va pas au-delà de la quatriéme année de Clovis II. c'eſt-à-dire 641. de J. C.

Fredegarii Chronicon.

XII. Chronicon, de quo modò dicebamus, & quod unà cum Epitome Fredegario tribuitur, ultra Chlodovei II. *annum quartum, id eſt Chriſti* 641. *non protendi-*

Digitized by Google

tur, & in capite 90. desinit: quod evincitur ex Codice Collegii Claromontani, qui ultrà non progreditur. Hunc Codicem circa istud tempus exaratum esse probatur non tantùm ex characteris quadrati forma, verùm etiam ex illis rebus quæ in eo continentur. Quamvis Fredegarius, seu quilibet alius sub hoc nomine notus, Chronicum suum ultra annum 641. non perduxerit, constat tamen eum aliquot pòst annis vixisse, & ad minimum usque ad annum 658. Capite enim 48. Samonem quemdam Negotiatorem Francum in Sclaviam abiisse memorat anno Clotharii 40. id est Christi 623. ibique electum in Regem 35. annos imperasse. Narrat præterea Chindasuindi Hispaniæ Regis mortem & nonnulla alia quæ nonnisi post Chlodovei II. obitum contigere. Hoc Chronicum ad mortem usque Pippini Regis continuatum fuit: atque illud integrum sub unico Fredegarii nomine Marquardus Freherus edidit. Illud ab initio ad usque Pippini inaugurationem à Fredegario, jubente Childebrando Pippini avunculo scriptum fuisse; & à Pippini inauguratione usque ad ejus mortem jussu Nibelungi Childebrandi filii continuatum existimavit Chesnius. Verùm probat Ruinartius primarium auctorem in anno 641. suum Chronicum absolvisse, illudque ab hoc anno ad Pippini mortem quatuor varios continuatores habuisse.

& elle finit au chapitre 90. C'eſt ce qui eſt conſtant par le mſ. du College de Clermont, qui ne va pas plus loin. Ce mſ. a été écrit environ en ce tems-là, comme le prouvent & la forme du caractere & les choſes qui y ſont contenues. Quoique Fredegaire, ou quelque autre connu aujourd'hui ſous ce nom, n'ait pouſſé ſa Chronique que juſqu'en 641. il eſt cependant certain qu'il a vécu quelques années après, & du moins juſqu'en 658. car au chapitre 48. il dit d'un certain Samon Marchand Franc, qu'il alla dans la Sclavie la 40. année de Clotaire II. c'eſt-à-dire la 623. de J. C. & qu'y ayant été élu Roi, il avoit regné 35. ans. Il raconte outre cela la mort de Chindaſuinde Roi d'Eſpagne, & pluſieurs autres choſes qui ne ſe ſont paſſées qu'après la mort de Clovis II. Cette Chronique a été continuée juſqu'à la mort du Roi Pepin. Marquard Freher nous l'a donnée toute entiére ſous le ſeul nom de Fredegaire. André du Cheſne a cru que depuis le commencement juſqu'à l'inauguration de Pepin, elle avoit été compoſée par Fredegaire par ordre de Childebrand oncle de Pepin; & que depuis l'inauguration de Pepin juſqu'à ſa mort, elle avoit été continuée par le commandement de Nibelunge fils de Childebrand. D. Ruinart démontre que le premier Auteur a achevé ſa Chronique en l'an 641. & que depuis cette année juſqu'à la mort de Pepin, elle a eu quatre Continuateurs differens.

I. Continuator.

XIII. Primus Continuator nonnisi post alios videtur scripsisse, idque ad supplendum hiatum, qui inter caput 90. in quo desinit primarius Auctor, & caput 97. à quo vera continuatio initium ducit, intercedebat. Miserandus ille consarcinator fabulas, quas ex Gestis

XIII. Le premier Continuateur ne paroît avoir écrit qu'après les autres, & cela pour remplir le vuide qui ſe trouve entre le chap. 90. où finit le premier Auteur, & le 97. où commence la veritable continuation. Ce n'eſt qu'un malheureux compilateur de fables tirées des Geſtes des Rois de

I. Continuateur de Fredegaire.

Digitized by Google

France & de l'Hiſtoire de Dagobert : ce qu'il rapporte depuis 641. juſqu'en 680. n'eſt qu'un amas indigeſte d'événemens écrits ſans ordre & ſans marquer la ſuite des Rois.

Regum Francorum, & ex Dagoberti Hiſtoria haurit, colligit : quod narrat ab anno 641. ad annum 680. rerum eſt indigeſta moles, nullo ſervato ordine, nec annotata Regum ſerie.

II. Continuateur.

XIV. Le ſecond Continuateur commence au chapitre 97. & finit au milieu du chapitre 109. par ces mots, *Regnum Francorum.* Il rapporte aſſez exactement ce qui s'eſt paſſé ſurtout en Auſtraſie depuis 680. juſqu'en 736. Il marque au chapitre 109. qu'il écrivoit le premier jour des Calendes de Janvier de l'an 735. qui étoit l'an 736. ſelon notre maniére de compter l'année par le mois de Janvier.

XIV. Secundus Continuator incipit à cap. 97. & deſinit in media parte cap. 106. his verbis, Regnum Francorum. *Hic Auctor res potiſſimùm in Auſtraſia geſtas ab anno 680. ad annum 736. narrat, & quidem ſatis accuratè. Capite 109. ſe Kalendis ipſis Januarii anni 735. ſcribere indicat, qui annus juxta noſtrum computandi modum à Januario incipiens, 736. cenſeri debet.*

II. Continuator.

III. Continuateur.

XV. Le troiſiéme Continuateur commence au chapitre 109. & va juſqu'à l'inauguration de Pepin faite en 752. Cette partie a été compoſée par les ordres du Comte Childebrand oncle de Pepin, comme nous l'apprend une ancienne Inſcription tirée du manuſcrit du Monaſtere de ſaint Claude. Ce mſ. après avoir paſſé de la Bibliotheque d'Alexandre Petau dans celle de la Reine Chriſtine, étoit conſervé à Rome dans celle du Cardinal Ottoboni dans le tems que D. Ruinart écrivoit. La quatriéme partie de cette continuation, qui eſt pouſſée juſqu'à la mort du Roi Pepin, a été faite, ſelon la même Inſcription, par le commandement du Comte Nibelunge fils de Childebrand. Nous réſervons cette partie pour les Actes de la ſeconde race.

XV. Tertius Continuator exorditur à cap. 109. & ad Pippini inaugurationem, quæ anno 752. facta eſt, pertingit. Hæc pars, jubente Childebrando Comite Pippini avunculo, ſcripta fuit, ut nos docet Inſcriptio vetus è Codice mſ. Monaſterii S. Claudii eruta. Hic Codex, qui è Bibliotheca Petaviana ad Chriſtinam Sueciæ Reginam tranſierat, tempore quo ſcribebat Ruinartius, Romæ in Cardinalis Ottoboni Bibliotheca adſervabatur. Hujus continuationis quarta pars, quæ ad obitum uſque Pippini Regis ſeſe extendit, juſſu Nibelungi Comitis Childebrandi filii, ſecundùm eamdem Inſcriptionem, compoſita fuit. Hanc partem in Acta ſecundæ ſtirpis rejecimus.

III. Continuator.

Fragmens de Fredegaire.

XVI. Nous avons imprimé quelques Fragmens tirés des autres Ouvrages qu'on attribue à Fredegaire. Quoique cet Auteur témoigne qu'il rapporte ce qu'il a extrait d'Euſebe, de S. Jerôme, d'Idace, &c. il y a cependant des choſes qui ne ſe trouvent pas dans ces Ecrivains, ſoit qu'il les ait rapportées ſur d'anciennes traditions qui avoient cours de ſon tems, ſoit qu'il

XVI. Nonnulla Fragmenta ex aliis, quæ Fredegario tribuuntur, Operibus excerpta edidimus. Quamvis teſtetur ille Auctor ſe ea referre quæ ex Euſebio, Hieronymo, Idatio, &c. excerpſerit, multa tamen habet quæ in iſtis Auctoribus deſiderantur, ſive ea retulerit ex antiquis traditionibus quæ tunc circumferebantur, ſive illa ex

Fredegarii Fragmenta.

Digitized by Google

veteribus Scriptoribus nobis ignotis deſcripſerit. Ex illis tantùm ea ſe-legit Ruinartius quæ ad noſtram Hiſtoriam pertinent : & hæc ſunt quæ poſt illum vulgavimus.

les ait priſes d'anciens Auteurs qui nous ſont inconnus. Dom Ruinart en a choiſi ſeulement ce qui regardoit notre Hiſtoire ; & c'eſt ce que nous avons donné après lui.

Opuſcula Greg. Turonenſis.

XVII. Cùm omnia Gregorii Opera in noſtra Collectione locum habere non debeant, ea tantùm quæ ad Hiſtoriam ſpectarent, ex illis excerpere ſatis habuimus.

XVII. Tous les Ouvrages de Gregoire de Tours ne devant pas trouver place dans notre Collection, nous nous ſommes contentés d'en extraire ce qu'il y avoit d'hiſtorique.

Opuſcules de Gregoire de Tours.

Fortunati Carmina.

XVIII. Fortunatus, cujus aliquot carmina publicamus, natus eſt in Italiæ vico Tarviſium inter & Cenetam ſito, qui hodie S. Salvadore *dicitur. Ravennæ educatus fuit, ubi Grammaticæ & Rhetoricæ ſtudio operam dedit. Cùm oculorum morbo laboraret, eos inunxit oleo lucernæ, quæ prope altare ſancti Martini in Ravennenſi SS. Petri & Pauli eccleſia ardebat ; atque illicò ſanitatem conſecutus eſt. Hujus memor beneficii, tanta B. Martinum veneratione proſecutus eſt, ut patriam relinquere, & Gallias, ejus reliquias viſitandi cauſa, petere decreverit. In Franciam circa annum 562. veniſſe creditur, regnante Sigeberto, à quo benignè ſuſceptus eſt. Sigoaldus quippe à Rege eum quocumque deducere, atque ei cuncta præbere munificè juſſus eſt. Fortunatus Regum, Ducum, Comitum, Epiſcoporum, atque aliorum præſtantium virorum, quos ſuis verſibus celebravit, ſibi amicitiam conciliavit. In urbe Pictavienſi ordinatus eſt Presbyter ; & cùm jam eſſet ætate provectus, ad ejuſdem urbis Epiſc. aſſumtus eſt circa an. 599.*

XVIII. Fortunat, dont nous donnons quelques vers, naquit en Italie dans un village qu'on appelle aujourd'hui *S. Salvadore* entre Treviſe & Ceneda. Il fut élevé à Ravenne, où il apprit la Grammaire & la Rhétorique. Ayant mal aux yeux, il ſe les frotta de l'huile d'une lampe qui brûloit auprès d'une Chapelle de S. Martin dans l'Egliſe de S. Pierre & de S. Paul à Ravenne ; & il fut guéri ſur le champ. En reconnoiſſance de cette guériſon, il eut une ſi grande vénération pour S. Martin, qu'il prit la réſolution de quitter ſa patrie, & de venir dans les Gaules viſiter les reliques de ce Saint. On croit qu'il vint en France vers l'an 562. ſous le regne de Sigibert I. qui lui fit bon accueil, & qui ordonna à Sigoalde de l'accompagner partout & de le défrayer. Fortunat ſe concilia les bonnes graces des Rois, des Ducs, des Comtes, des Evêques & d'autres perſonnes illuſtres, en faiſant des vers à leur louange. Il fut ordonné Prêtre à Poitiers, & lorſqu'il étoit déja dans un âge avancé, il fut conſacré Evêque de cette ville environ l'an cinq cens quatre-vingt-dix-neuf.

Fortunat.

Epitaphia vetera.

XIX. Quædam vetera Epitaphia, quæ Cheſnius ex vetuſto Bibliothecæ Petavianæ Codice mſ. eruerat, edimus. Occurrunt nonnulla quæ nullam cum noſtra Hiſtoria connexionem habent. Tria alia adjicimus Epitaphia.

XIX. Nous donnons quelques anciennes Epitaphes d'après du Cheſne, qui les avoit tirées d'un ancien mſ. de de la Bibliotheque d'Alexandre Petau. Il s'en trouve quelques-unes qui n'ont aucun rapport à notre Hiſtoire. Nous ajoutons trois autres Epitaphes.

Anciennes Epitaphes.

Digitized by Google

Geſtes des Rois des Francs.

XX. Marquard Freher eſt le premier qui nous ait donné les Geſtes des Rois de France. André du Cheſne, qui les a auſſi publiés, a revû l'édition de Freher ſur differens manuſcrits de la Bibliotheque d'Alexandre Petau. Ils aſſurent l'un & l'autre que ces Geſtes portent dans de très-anciens manuſcrits le nom de Gregoire de Tours, de l'Hiſtoire duquel ils ſont tirés en partie. Du Cheſne a vû dans un manuſcrit de l'Egliſe de Cambrai une Hiſtoire, qu'il a cru differente de ces Geſtes, & dans quelques endroits il l'a imprimée à côté de l'Edition de Freher : cette Hiſtoire cependant n'eſt pas differente des Geſtes ; c'eſt la même diviſion des Chapitres, le même ſujet : le ſtyle ſeulement eſt un peu different dans quelques Chapitres, mais tout ſemblable dans les autres. La raiſon qui l'a porté à croire que l'Auteur de l'Hiſtoire eſt plus ancien que celui des Geſtes, c'eſt qu'elle finit à Chramne fils de Clotaire I. Mais cette raiſon n'eſt pas ſolide : car dans pluſieurs mſſ. qui ſont en tout conformes à celui de Cambrai, la même Hiſtoire eſt continuée juſqu'à Thierry de Chelles. M. le Baron de Craſſier conſerve à Liége dans ſa Bibliotheque un fort beau manuſcrit & très-bien écrit, qui contient ces Geſtes & les Annales d'Eginhard ; & il a eu la politeſſe de nous l'envoyer ici. Nous avons collationé l'édition de du Cheſne ſur ce manuſcrit, qui paroît être de la fin du dixiéme ſiécle, & qui eſt peu different du manuſcrit de Cambrai. Nous avons auſſi conferé cette édition ſur un manuſcrit de S. Remi de Reims. Le ſtyle des Geſtes eſt plus châtié dans ce dernier mſ. que dans les autres, & les mots barbares y ſont mis en meilleur Latin. Celui qui a ainſi corrigé les Geſtes paroît avoir vécu après Hincmar, dont il aura emprunté l'Hiſtoire de la ſainte Ampoule. Ademar

Geſta Regum Franc.

XX. Marquardus Freherus Geſta Regum Francorum primus publici juris fecit. Ea quoque publicavit Andreas Cheſnius, qui Frehertanam editionem cum variis Bibliothecæ Alexandri Petavii manuſcriptis Codicibus contulit. Uterque aſſerit ea nomen Gregorii Turonenſis, è cujus Hiſtoria partim deſumta ſunt, in vetuſtiſſimis Codicibus præferre. In Codice mſ. Eccleſiæ Cameracenſis reperit Cheſnius Hiſtoriam, quam à Geſtis diverſam exiſtimavit, eamque quibuſdam in locis è regione Frehertanæ editionis edidit : hæc tamen Hiſtoria alia non eſt à Geſtis ; eadem eſt Capitum diviſio, idem argumentum : ſtilus tantùm in quibuſdam Capitibus diſſimilis, in cæteris omnino ſimilis. Hujus Hiſtoriæ ſcriptorem Auctore Geſtorum antiquiorem putavit Cheſnius, eò quòd illa in Codice Cameracenſi deſinat in Chramno Clotharii I. filio. Verùm hæc ratio nulla eſt : nam in multis Codicibus mſſ. qui in omnibus cum Cameracenſi conſentiunt, uſque ad Theodericum Calenſem eadem Hiſtoria perducitur. Vetuſtiſſimum Codicem, qui hæc Geſta & Annales Eginhardi continet, quique eſt optimæ notæ, & eleganter ſcriptus exeunte ſæculo decimo, Leodio huc ad nos perhumaniter tranſmiſit vir doctiſſimus DD. Baro de Craſſier. Cum hoc Codice, qui à Cameracenſi parum diſcrepat, & cum Codice Monaſterii S. Remigii Remenſis editionem Cheſnianam contulimus. Geſtorum ſtilus in Codice Remigiano limatior eſt quàm in aliis : voces barbaræ ac minùs Latinæ puriori Latinitati redduntur. Qui Geſta recognovit, floruiſſe videtur poſt Hincmarum, à quo ſanctæ Ampullæ hiſtoriam mutuatus fuerit. Ademarus Cha-

Digitized by Google

bannenſis, Monachus S. Eparchii Engoliſmenſis, in Chronico quod uſque ad annum 1029. *perducitur, hæc eadem Geſta deſcripſit. Ademariani Chronici contextum propiùs ad Codicem Cameracenſem accedere, quàm ad eum quo uſus eſt Freherus, notat Labbeus. Auctor ætatem ſuam prodit, cùm ait:* Theodericum Regem ſuper ſe ſtatuunt, qui nunc uſque (*vel ut habet Codex Baronis de Craſſier,* qui nunc in anno ſexto) in regno ſubſiſtit. *Cæterùm hic Auctor tot fabulas comminiſcitur, ut nullam fidem mereatur: hinc ab Eruditis Fabulator anonymus appellatur.*

de Chabannes, Moine de ſaint Cibar d'Angoulême, a copié ces Geſtes dans ſa Chronique qu'il continue juſqu'en 1029. Le P. Labbe obſerve que le texte d'Ademar a plus de rapport avec le manuſcrit de Cambrai qu'avec celui dont s'eſt ſervi Freher. L'Auteur des Geſtes nous indique lui-même le tems où il écrivoit, lorſqu'il dit: *Les François éleverent ſur le thrône Thierry de Chelles, qui regne preſentement*, ou, comme porte le manuſcrit du Baron de Craſſier, *qui eſt actuellement dans la ſixiéme année de ſon regne.* Au reſte cet Auteur eſt ſi rempli de fables, qu'il ne merite aucune créance: auſſi eſt-il appellé par les Savans le fabuleux Anonyme.

I. Appendix. *XXI. Appendix ſequens, quæ ab anno* 741. *ad annum* 752. *porrigitur, eruta eſt è Codice mſ. Alexandri Petavii. Quæ in ea narrantur de Carolo Martello ejuſque filio Pippino, ea ferè ad verbum deſcripta ſunt ex tertia parte continuationis Chronici Fredegariani.*

XXI. L'Appendice qui ſuit, & qui va depuis 741. juſqu'en 752. eſt tirée d'un manuſcrit d'Alexandre Petau. Ce qui y eſt rapporté de Charles Martel & de ſon fils Pepin, eſt copié preſque mot à mot de la troiſiéme partie de la continuation de la Chronique de Fredegaire. I. Appendice.

II. Appendix. *XXII. Appendix alia deſumta eſt ex Ademari Chronico, quod vulgavit Labbeus Tomo I. novæ Biblioth. mſſ. Quæ de Carolo Martello, ea ex tertio Fredegarii Continuatore; quæ verò de Pippino ejus filio narrantur, ea hauſit Ademarus ex Annalibus vel Tilianis vel Loiſelianis. Florebat Ademarus circa medium ſæculum undecimum.*

XXII. La ſeconde Appendice eſt priſe de la Chronique d'Ademar imprimée par le P. Labbe dans ſon ſecond Tome de la nouvelle Bibliotheque des Mſſ. Ce qu'Ademar raconte de Charles Martel, il l'a puiſé dans le troiſiéme Continuateur de Fredegaire; & ce qu'il dit de Pepin, il l'a tiré des Annales ou de du Tillet ou de Loiſel. Ademar vivoit vers le milieu du onziéme ſiécle. II. Appendice.

Geſta Dagoberti. *XXIII. Dagoberti I. Geſta ex Codice mſ. Bibliothecæ Alexandri Petavii primus edidit Andreas Cheſnius. Ea quoque vulgavit Burchardus Struvius ex alio Codice mſ. in Faſciculo primo Actorum Litterariorum ex Manuſcriptis erutorum. Cheſnianam editionem cum Struviana & cum Codice mſ. Monaſterii S. Remigii Remenſis comparavimus. Hæc Geſta non Da-*

XXIII. Du Cheſne a imprimé le premier les Geſtes de Dagobert I. ſur un mſ. d'Alexandre Petau. Burchard Struvius les a auſſi imprimés ſur un autre mſ. dans le premier Recueil des Actes Litteraires tirés des manuſcrits. Nous avons conferé l'édition de du Cheſne avec celle de Struvius & avec un manuſcrit de S. Remi de Reims. Ces Geſtes ne contiennent pas ſeulement la Vie de Dagobert, mais auſſi Geſtes de Dagobert.

Digitized by Google

celle de ſon fils Clovis. L'Auteur étoit Moine de S. Denys: du Cheſne & Pierre de Marca le font contemporain de Clovis; il montre cependant lui-même qu'il étoit beaucoup plus jeune, lorſque parlant d'une Chartre que S. Ouen avoit écrite, il dit qu'elle étoit très-ancienne. C'eſt pourquoi Adrien de Valois, le P. le Cointe & D. Felibien penſent qu'il vivoit au commencement du neuviéme ſiécle. Ce Moine Anonyme a farci ſon Hiſtoire de choſes ſi fabuleuſes & ſi incroyables, qu'il ne merite pas qu'on le croye, ſi ce n'eſt dans ce qu'il emprunte de Fredegaire. Il ne faut pas douter cependant qu'il n'ait eu une parfaite connoiſſance des donations faites au Monaſtere de S. Denys par Dagobert, puiſqu'il aſſure que les originaux en étoient conſervés de ſon tems dans les Archives de cette Abbaye. Nous ajoutons à la fin quelques Vers ſur Dagobert, qui eſt mort en 638.

goberti tantùm, ſed etiam filii ejus Chlodovei Vitam continent. Horum Auctorem, qui Monachus erat S. Dionyſii, Chlodoveo æqualem volunt Cheſnius & Petrus de Marca: ipſe tamen Auctor ſe juniorem prodit, cùm Chartam, à B. Audoëno ſcriptam, vetuſtiſſimam appellat. Hinc Valeſius, Cointius & Felibianus illum ineunte ſæculo nono floruiſſe exiſtimant. Monachus iſte rebus tam fabuloſis tamque vero abhorrentibus ſuam maculavit Hiſtoriam, ut nullam fidem mereatur, niſi in iis quæ à Fredegario mutuatur. Non dubitandum tamen eſt quin ipſi donationes, quas Monaſterio S. Dionyſii à Dagoberto factas refert, notæ atque perſpectæ fuerint, cùm earum exemplaria in Archivo hujus Abbatiæ ſua ætate ſervari teſtetur. Poſt Geſta nonnullos Verſus addimus de Dagoberto, qui an. 638. obiit.

Vie de Sigebert III.

XXIV. La Vie de Sigebert III. Roi d'Auſtraſie, fils de Dagobert I. a été compoſée par Sigebert Moine de Gemblours, mort en 1113. Elle eſt imprimée dans le Recueil de Bollandus au premier de Février. Celle qu'avoit imprimé du Cheſne, & qu'il croyoit differente de celle-ci, eſt la même: mais elle a été retouchée ou plutôt gâtée en pluſieurs endroits. Le Roi Sigebert a ceſſé de vivre en 656.

Sigeberti Vita.

XXIV. Sigeberti III. Auſtraſiæ Regis, Dagoberti I. filii, Vita à Sigeberto Gemblacenſi Monacho, qui anno 1113. vivere deſiit, compoſita fuit. Edita eſt à Bollando ad diem primum Februarii. Vita, quam vulgaverat Cheſnius, & quam aliam putabat ab iſta, eadem omnino eſt, ſed multis in locis interpolata. Sigebertus Rex diem ſupremum obiit anno 656.

Vie de Pepin.

XXV. La Vie de Pepin Maire du Palais d'Auſtraſie a d'abord été publiée par André du Cheſne ſur un mſ. de Claude Doremieux, & enſuite par Bollandus au vingt-un de Février. Pepin eſt mort en ſix cens trente-neuf. L'Auteur Anonyme de ſa Vie l'a écrite après l'an neuf cens, mais avant l'an onze cens. Il a pris ce qu'il dit de Pepin des Hiſtoriens du tems.

Pippini Vita.

XXV. Pippini Majoris-domûs Auſtraſiæ Vita primùm ab Andrea Cheſnio ex Codice mſ. Claudii Doremieux publicata eſt, deinde à Bollando ad diem XXI. *Februarii. Pippinus anno 639. mortuus eſt. Ejus Vitæ Auctor Anonymus poſt annum 900. ſcripſit, ſed ante annum 1100. Quæ de Pippino memorat, ea ex Scriptoribus Pippino æqualibus mutuatus eſt.*

I. Vie de S. Leger.

XXVI. La Vie de ſaint Leger Evêque d'Autun avoit déja été don-

I. S. Leodegarii Vita.

XXVI. S. Leodegarii Auguſtodunenſis Epiſcopi Vita jam edi-

sa fuerat à Cheſnio ope Codicis mſ. P. Sirmondi. Cheſnianam editionem ad eumdem Codicem iterum exegit Mabillonius, multiſque in locis emendavit : Mabillonianam editionem ſequimur. Hujus Vitæ Auctoris nomen ignoratur : Monachus erat Auguſtodunenſis, & quidem, ut videtur, S. Symphoriani : opus enim ſuum Ermenario, ex Abbate Monaſterii S. Symphoriani Auguſtodunenſi poſt Leodegarium Epiſcopo, nuncupat. Auctor ipſe ſe interdum Monachum prodit, multaque narrat quorum teſtis fuit oculatus. Hanc Vitam Valeſius meritò præfert ſequenti, cujus tamen Auctor magis notus eſt. S. Leodegarius martyrio coronatus eſt anno 678.

née par du Cheſne ſur un ancien manuſcrit du P. Sirmond. Dom Mabillon a comparé une ſeconde fois ce manuſcrit avec l'édition de du Cheſne, & y a fait pluſieurs corrections : c'eſt cette ſeconde édition que nous ſuivons. On ne ſait pas le nom de l'Auteur de cette Vie : il étoit Moine d'Autun, & de S. Symphorien, comme il paroît ; car il dédie ſon Ouvrage à Ermenaire, qui d'Abbé qu'il étoit du Monaſtere de ſaint Symphorien, a ſuccedé à ſaint Leger dans l'Epiſcopat d'Autun. L'Auteur lui-même ſe dit Moine dans quelques endroits, & il rapporte pluſieurs choſes dont il a été témoin oculaire. M. de Valois préfere avec raiſon cette Vie à la ſuivante, dont cependant l'Auteur eſt plus connu. S. Leger a ſouffert le martyre en 678.

II. S. Leodegarii Vita.

XXVII. Alterius S. Leodegarii Vitæ Auctor notus eſt : Urſinus vocatur, eamque petentibus Anſoaldo Pictavienſi Epiſcopo & Audulfo Monaſterii S. Maxentii Abbate compoſuit. Is S. Leodegarium Epiſcopum à Childerico Majorem-domûs conſtitutum fuiſſe aſſerit : Valeſius tamen & Cointius contendunt Majoratum-domûs regiæ fuiſſe dignitatem Laïcam, quæ Pontifici minimè conveniebat. Hanc vitam Cheſnius deſumſerat è Surio, qui ſtilum pro more mutaverat : eam ad mſſ. Codices Monaſteriorum S. Germani Pratenſis & S. Cornelii Compendienſis exegit Mabillonius, atque primigeniæ phraſi reſtituit.

II. Vie de S. Leger.

XXVII. L'Auteur de l'autre Vie de ſaint Leger eſt connu : il s'appelle Urſin, & a compoſé cette Vie à la demande d'Anſoalde Evêque de Poitiers & d'Audulfe Abbé de ſaint Maixent. Il dit que ſaint Leger étant Evêque, a été fait Maire du Palais par Childeric : cependant Adrien de Valois & le P. le Cointe prétendent que cette dignité n'étoit donnée qu'à un Laïque, & qu'elle ne convenoit pas à un Evêque. Du Cheſne avoit tiré cette Vie de Surius, qui en avoit changé le ſtyle ſelon ſa coutume : Dom Mabillon en a rétabli le texte original par le moyen de deux manuſcrits, dont l'un eſt de ſaint Germain des Prés, l'autre de ſaint Corneil de Compiegne.

Paulus Diaconus.

XXVIII. Paulus Diaconus, natione Langobardus, patrem habuit Warnefridum. Illum alii Forojulii, alii Aquileiæ natum dicunt. Adoleſcens Ticinum profectus, & in regali aula educatus, ſe litterarum ſtudio totum dedit, carus propterea Ratchiſio, Cuniberto & Deſiderio Langobardorum Regibus. In

Paul Diacre.

XXVIII. Paul Diacre étoit Lombard de nation : ſon pere s'appelloit Warnefride. Les uns le font natif de Forli, les autres d'Aquilée. Il alla fort jeune à Pavie ; il fut élevé à la Cour, & il s'addonna tout entier à l'étude : ce qui lui concilia les bonnes graces de Ratchiſe, de Cunibert & de Didier Rois de Lombardie. Il ſe fit Moine du

Digitized by Google

du Mont Caſſin, où il mourut vers l'an ſept cens quatre-vingt-dix-neuf. Il a fait une Hiſtoire des Geſtes des Lombards : nous en avons pris ce qui regarde les François.

In Monaſterio Caſinenſi Monaſticam vitam amplexus eſt, ubi circa annum 799. diem clauſit extremum. Hiſtoriam de Geſtis Langobardorum compoſuit, ex qua quædam ad Francos pertinentia excerpſimus.

Annales Nazariennes.

XXIX. Les Annales Nazariennes, ainſi appellées du Monaſtere de S. Nazaire près du Rhein, où elles ont été écrites, commencent en l'an 707. & vont juſqu'en l'an 790. Nous en donnons ce qui concerne notre premiere Race. Nous faiſons la même choſe dans les Annales & les Chroniques qui ſuivent.

Annales Nazariani.

XXIX. Annales Nazariani, ita dicti à Monaſterio Nazarii juxta Rhenum, in quo ſcripti ſunt, ab anno 707. uſque ad annum 790. producuntur. Nunc ea tantùm damus, quæ ad primam ſtirpem ſpectant, idem facturi in aliis Annalibus & Chronicis.

Annales Petaviennes.

XXX. Les Annales Petaviennes, qu'on pourroit auſſi bien appeller Tiliennes, parce que du Cheſne les a imprimées ſur deux mſſ. dont l'un appartenoit à Alexandre Petau, & l'autre à Jean du Tillet, commencent en l'an 708. & finiſſent en l'an 799. Le Pere Labbe les a auſſi données au Tome 2. de ſa Bibliotheque des mſſ. ſur un mſ. du Monaſtere de Maſſai : mais elles ne commencent dans ce manuſcrit qu'en l'an 726.

Annales Petaviani.

XXX. Annales Petaviani, qui æquè Tiliani dici poſſent, quia eos vulgavit Cheſnius ex duobus mſſ. Codicibus, quorum unus fuit Alexandri Petavii, alter Johannis Tilii, ab anno 708. initium ducunt, & in anno 799. deſinunt. Eoſdem publicavit Labbeus Tomo II. Biblioth. mſſ. ex Codice mſ. Maſciacenſis Cœnobii : in quo tamen Codice incipiunt tantùm ab anno 726.

Annales Tiliennes.

XXXI. Les Annales Tiliennes, ou tirées d'un mſ. de Jean du Tillet, commencent en l'an 708. & finiſſent en l'an 808. auquel l'Auteur témoigne qu'il vivoit.

Annales Tiliani.

XXXI. Annales Tiliani, ſeu eruti ex Codice mſ. Johannis Tilii, ab anno 708. perducuntur ad annum 808. quo Auctor ſe vixiſſe teſtatur.

Chronique de S. Denis.

XXXII. Cette Chronique, qui commence avec le monde, & qui va juſqu'en 810. eſt priſe d'un ancien mſ. qui contient l'ouvrage de Bede ſur le calcul des tems. Ce manuſcrit a autrefois appartenu au Monaſtere de S. Denys.

Chronicon S. Dionyſii

XXXII. Hoc Chronicon, quod à mundi exordio uſque ad annum 810. protenditur, deſumtum eſt ex vetuſto Codice mſ. qui Bedæ opus de ratione temporum continet. Qui quidem Codex olim fuit Monaſterii S. Dionyſii.

Annales des Francs.

XXXIII. Les Annales ſuivantes, qui commencent en l'an 714. & qui vont juſqu'en 817. ſont tirées d'un mſ. de la Bibliotheque de l'Empereur. Lambecius dit que ce mſ. eſt écrit en anciennes lettres Gothiques, telles qu'Ulphila Evêque des Gots avoit inventées. Il ajoute que ces Annales par rapport à l'Auteur, pourroient être appellées

Annales Francorum.

XXXIII. Annales ſequentes, qui ducunt initium ab anno 714. & ad annum 817. perducuntur, deſumti ſunt ex Codice mſ. Bibliothecæ Cæſareæ. Notat Lambecius hunc Codicem ſcriptum eſſe antiquis illis litteris Gothicis ab Ulphila Gothorum Epiſcopo adinventis. Addit idem Annales iſtos ſui Au-

Digitized by Google

ctoris respectu Fuldenses vel Laureshamenses appellari posse: Auctor enim utrumque Monasterium tam Fuldense quàm Laureshamense vocat Monasterium nostrum. *Is tamen diversus est ab Auctore Annalium Fuldensium, de quibus infrà loquimur: hic enim res gestas Regum Francorum cum eorum regni annis; ille verò cum Christi annis illigat. Cæterùm eadem ferè continent utrique Annales, nisi quòd priores pertingunt tantùm usque ad annum Ludovici Pii quartum, Christi* 817.

Annales de Fulde, ou Annales de Laurisham, parceque l'Auteur dit *notre Monastere*, quand il parle ou de celui de Fulde, ou de celui de Laurisham. Il est cependant different de l'Auteur des Annales de Fulde, dont nous parlons plus bas: car le premier lie les actions des Rois de France avec les années de leur regne, au lieu que l'autre les joint avec les années de Jesus-Christ. Au reste ces deux Annales sont presque la même chose, à l'exception que celles-ci ne vont que jusqu'à la quatriéme année de Louis le Débonnaire, la 817. de J. C.

Chronicon Moissiacense.

XXXIV. Hoc Chronicon, quod incipit à mundi exordio, & desinit in anno 818. *Moissiacense dicitur, quòd ex Codice ms. hujus Monasterii exscriptum sit. Illud Tomo* 3. *Chesnii pag.* 130. *editum est, omissis iis quæ ad Francorum Historiam minimè spectabant. Veteres Francorum Annales Martenius noster Tomo* 4. *suæ amplissimæ Collectionis vulgavit ex Codice ms. Monasterii Rivipullensis; qui quidem Annales maximam cum Chronico Moissiacensi affinitatem habent, excepto quòd initium dunt axat ducant à morte Childerici Chlodovei* II. *filii, & quidam Anonymus Monachus Anianensis multa illis inseruerit desumta ex Caroli M. Vita ab Eginhardo composita. Rivipullensis hujus Codicis, qui fuit Stephani Baluzii, & qui nunc in Bibliotheca regia asservatur, ope supplevimus ea quæ in Codice Moissiacensi ab anno* 717. *ad annum* 776. *desiderabantur. Ea nunc tantùm damus quæ ad primam stirpem pertinent.*

Chronique de Moissac.

XXXIV. Cette Chronique, qui commence à la création du monde, & qui finit en 818. est appellée Chronique de Moissac, parce qu'elle a été copiée sur un ms. de ce Monastere. Elle est imprimée au troisiéme Tome de du Chesne pag. 130. où l'on a omis tout ce qui ne regardoit pas notre Histoire. D. Martene dans le Tome 4. de sa très-ample Collection a publié sur un ms. du Monastere de Ripouil d'anciennes Annales des Francs, lesquelles sont très conformes à la Chronique de Moissac, excepté qu'elles ne commencent qu'à la mort de Childeric II. fils de Clovis II. & qu'un Anonyme Moine d'Aniane y a inseré plusieurs choses prises de la vie de Charlemagne composée par Eginhard. Par le moyen de ce ms. de Ripouil, qui dans la suite a appartenu à M. Baluze, & qui est presentement à la Bibliotheque du Roi, on remplit une lacune qui étoit dans celui de Moissac depuis l'an 717. jusqu'à l'an 776. Nous n'en donnons maintenant que ce qui concerne la premiere race.

Chronicum Fontanellense.

XXXV. Fontanellense seu S. Wandregisili Chronicon in Tomo 3. *Spicilegii Acheriani editum est. Hujus Auctor Anonymus, qui anno circiter* 834. *mortuus est, in uno*

Chronique de S. Wandrille.

XXXV. La Chronique de Fontenelle ou de S. Wandrille est imprimée dans le Tome 3. du Spicilege de Dom d'Acheri. L'Anonyme qui l'a composée est mort vers l'an 834. Il joint dans

Digitized by Google

un endroit la ſeconde année du regne de Pepin avec l'année 753. de Jeſus-Chriſt, & dans un autre la cinquiéme année du même Roi avec l'année 756. ce qui fixe le commencement du regne de Pepin à l'an 752.

loco ſecundum regni Pippini annum cum anno Chriſti 753. in altero quintum ejuſdem Regis annum cum Chriſti anno 756. alligat: quod quidem in anno Chriſti 752. regni Pippini initium conſtituit.

Anciennes Chroniq.

XXXVI. Ces Chroniques, dont l'Auteur Anonyme écrivoit avant le mois de Septembre de l'an 855. ont été données par du Cheſne ſur un mſ. de Jean du Tillet : le Pere Labbe les a auſſi publiées dans le Tome 1. de la nouvelle Bibliotheque des mſſ.

XXXVI. Hæc Chronica, quorum Auctor Anonymus ante menſem Septembrem anni 855. ſcribebat, à Cheſnio publicata ſunt ex Codice mſ. Johannis Tilii. Ea quoque vulgavit Labbeus Tomo 1. novæ Bibliothecæ Librorum mſſ.

Veterà Chronica.

Extraits hiſtoriques.

XXXVII. Ces Extraits Hiſtoriques ſont auſſi imprimés par le Pere Labbe dans le même Tome.

XXXVII. Hæc etiam Excerpta Hiſtorica in eodem Tomo à Labbeo edita ſunt.

Excerpta hiſtorica.

Chronique d'Adon.

XXXVIII. Adon, qui a été fait Archevêque de Vienne en 860. eſt mort en 875. Il a diſtribué ſa Chronique en ſix âges du monde, & il l'a pouſſée juſqu'en 869. Ce qu'il dit des Rois de la premiere Race, il le tire des Geſtes des Rois des Francs qu'il abrege. Nous avons revû cette Chronique ſur un manuſcrit de l'Abbaye de Cluni.

XXXVIII. Ado, qui Archiepiſcopus Viennenſis anno 860. ordinatus eſt, quique anno 875. diem clauſit extremum, ſuum Chronicum in ſex mundi ætates diſtributum, uſque ad annum 869. perduxit. Quæ de Regibus Francorum primæ ſtirpis narrat, ea hauſit ex Geſtis Regum Francorum. Hoc Chronicon cum Codice mſ. Cluniacenſi contulimus.

Adonis Chronicon.

Annales de Fulde.

XXXIX. Ces Annales ont été commencées dans le Monaſtere de Fulde, qui étoit ſous la domination de Louis frere de Charles le Chauve, & continuées juſqu'à la mort de l'Empereur Arnoul. C'eſt ce qui les fait appeller Annales de Fulde. Elles ont été imprimées par Pithou, par Freher & par du Cheſne. Il y a dans la Bibliotheque de l'Empereur un mſ. de ces Annales plus ample & plus correct, dont Lambecius rapporte les corrections & les augmentations.

XXXIX. Hi Annales in Cœnobio Fuldenſi, quod erat Ludovici fratris Caroli Calvi ditioni ſubditum, incœpti ſunt, atque ad exceſſum uſque Arnulphi Imperatoris continuati. Hinc Fuldenſes dicti. Hi à Pithœo, Frehero & Cheſnio editi ſunt. Exſtat in Bibliotheca Cæſarea horum Annalium Codex mſ. amplior & emendatior, cujus emendationes & additiones refert Lambecius.

Annales Fuldenſes.

Annales de Mets.

XL. Ces Annales ſont auſſi appellées Annales de Mets, parce qu'elles ont été compoſées par un Moine de S. Arnoul de Mets. Elles commencent dès les premiers tems de la Monarchie Françoiſe, & vont juſqu'en 904. Du Cheſne, qui les a imprimées ſur un mſ. du P. Sirmond, en a omis

XL. Iſti Annales dicti ſunt Metenſes, quia in Monaſterio S. Arnulphi Metenſis ſcripti ſunt. Initium ducunt ab initio regni Francorum, & ad annum uſque 904. perducuntur. Eos Cheſnius ex veteri Codice Jacobi Sirmondi vulgavit, omiſſis iis omnibus quæ annum

Annales Metenſes.

Digitized by Google

687. *præcedunt, quippe quæ ex antiquioribus Scriptoribus ad verbum deſcripta ſint. Obſervat Valeſius ab iſto Auctore plurima eximia ac memoria digna de Pippino Duce, de Carolo quoque Principe & de tribus Caroli filiis tradi, quæ fruſtrà alibi quæras, & quæ haud dubiè ab Scriptore æquali, ſed nimis adulante mutuatus fuerit. Is in temporum notatione non ſatis accuratus eſt.*

tout ce qui précéde l'an 687. parce que cela étoit copié mot à mot d'anciens Ecrivains. M. de Valois remarque que cet Auteur a des choſes excellentes & mémorables ſur le Duc Pepin, ſur Charles-Martel & ſes trois fils, & qu'on chercheroit inutilement ailleurs : il les aura priſes ſans doute d'un Ecrivain du tems, mais trop flatteur. Il met quelquefois la Chronologie tout de travers.

Erchamberti Fragmentum.

XLI. Erchamberti Fragmentum, quod à Frehero & Cheſnio publicatum eſt, ab anno 614. ad annum uſque 737. quo mortuus eſt Theodericus Calenſis, porrigitur. Scribebat Erchambertus ſub Carolo Martello.

XLI. Le Fragment d'Erchambert commence en 614. & finit en 737. à la mort de Thierry de Chelles : il a été donné par Freher & par du Cheſne. Erchambert écrivoit ſous Charles Martel.

Fragment d'Erchambert.

Chronicon breviſſimum.

XLII. Hoc breviſſimum Chronicon vulgavit Cheſnius ex Codice mſ. Cœnobii S. Remigii Remenſis.

XLII. Cette courte Chronique a été imprimée par du Cheſne ſur un mſ. du Monaſtere de S. Remi de Reims.

Chronique très-courte.

Chronicon breviſſimum.

XLIII. Iſtud Chronicon itidem breviſſimum ab eodem editum eſt ex Codice Tiliano.

XLIII. Cette autre Chronique qui eſt auſſi fort ſuccincte, a été publiée par le même d'après un mſ. de Jean du Tillet.

Autre Chronique très-courte.

Fragmentum hiſtoricum.

XLIV. Hoc Fragmentum Hiſtoricum à Dagoberto I. ad Pippinum Regem, deſumtum eſt ex alio prolixiore Fragmento, quod Alberti Argentinenſis Chronico præfigitur. In eo multa peccantur in Chronologiam & Hiſtoriam.

XLIV. Ce Fragment Hiſtorique depuis Dagobert I. juſqu'au Roi Pepin, eſt pris d'un autre Fragment plus long qui eſt à la tête de la Chronique d'Albert de Strasbourg. Il y a dans ce Fragment beaucoup de fautes contre la Chronologie & l'Hiſtoire.

Fragment hiſtorique.

Genealogia Regum Francorum.

XLV. Hæc Genealogia Regum Francorum primæ ſtirpis ſcripta videtur ſæculo duodecimo. Eam eruimus ex Codice mſ. Bibliothecæ Regiæ, in quo varia ſunt variis ſcripta temporibus.

XLV. Cette Généalogie des Rois de France de la premiere Race paroît avoir été écrite dans le douziéme ſiécle. Nous l'avons tirée d'un mſ. de la Bibliotheque du Roi, où il y a differentes choſes écrites en differens tems.

Généalogie des Rois de France.

Genealogia.

XLVI. Alia Genealogia Regum Francorum à Pharamundo ad Pippinum, deſumta ex vetuſto Codice mſ. Conciliorum ac Capitularium.

XLVI. Autre Généalogie des Rois de France depuis Pharamond juſqu'à Pepin, priſe dans un ancien manuſcrit qui contenoit les Conciles & les Capitulaires.

Généalogie.

Genealogia.

XLVII. Genealogia poſterorum Chlodionis, eruta ex Codice mſ. Legis Salicæ.

XLVII. Généalogie des deſcendans de Clodion, tirée d'un mſ. de la Loi Salique.

Généalogie.

Genealogia.

XLVIII. Genealogia Regum Francorum à Meroveo ad Pippi-

XLVIII. Généalogie des Rois de France depuis Merovée juſqu'à Pepin,

Généalogie.

Digitized by Google

priſe d'un mſ. du Roi d'Angleterre. Nous en avons omis la ſeconde ſuite, parce qu'elle ſe trouve mot à mot dans un Ecrit touchant les Maires du Palais, dont nous parlons à l'article LI. Cette Généalogie & les deux précédentes ont été données par du Cheſne.

num, excerpta ex Codice mſ. Britanniarum Regis. Alteram ſeriem omiſimus, quæ integra reperitur in Libello de Majoribus-domûs, de quo infrà ad Art. LI. Hæc Genealogia & duæ præcedentes à Cheſnio vulgatæ ſunt.

Généalogie. XLIX. Cette Généalogie des Rois de France paroît avoir été fabriquée, ainſi que la ſuivante, par l'Auteur de la Chron. de S. Medard de Soiſſons au 13. ſiecle.

XLIX. Hæc Genealogia & ſequens confectæ videntur ab Auctore Chronici S. Medardi Sueſſionis ſæculo decimo-tertio. Genealogia.

Généalogie. L. Généalogie, d'où deſcend Charlemagne. Elle donne à Dagobert I. une ſœur nommée Blitilde, qui eſt inconnue à toute l'Antiquité : elle fait auſſi Clotaire II. Biſayeul d'Arnoul, Evêque de Mets : il eſt cependant certain que cet Arnoul, avant que d'être Evêque, avoit été Duc d'Auſtraſie ſous le même Clotaire.

L. Genealogia, unde ortus eſt Carolus Magnus. Hæc Dagoberto ſororem Blitildem nomine tribuit, omnibus Veteribus incognitam : Clotharium II. Arnulphi Metenſis Epiſcopi proavum facit, cùm conſtet Arnulphum, antequàm eſſet Episcopus, Ducem fuiſſe Auſtraſiorum, regnante ipſo Clothario. Genealogia.

Ecrit ſur les Maires du Palais. LI. L'Ecrit ſur les Maires du Palais a d'abord été donné par Pierre Pithou. Du Cheſne a collationné l'Edition de Pithou avec un très-ancien mſ. qui lui a ſervi à faire quelques reſtitutions. L'Auteur donne auſſi à Arnoul Evêque de Mets une Généalogie, qui n'avoit pas encore été inventée avant le regne de Charles le Chauve.

LI. Libellus de Majoribus-domûs regiæ primùm editus eſt à Petro Pithœo. Pithœanam editionem contulit Cheſnius cum mſ. Codice antiquiſſimo, cujus ope nonnulla reſtituit. Libelli Auctor Arnulpho Metenſi Epiſcopo dat Genealogiam ante Caroli Calvi principatum nondum adinventam. Libellus de Majoribus-domûs.

Hiſt. d'Iſidore de Seville. LII. L'Hiſtoire des Gots par Iſidore Evêque de Seville a été publiée par le P. Labbe au Tome 1. de ſa Bibliotheque des mſſ. Iſidore a achevé ſon Hiſtoire en 625. il eſt mort en 636. Il ſuit l'Ere d'Eſpagne, qui précéde la nôtre de trente-huit ans. Les Gots poſſedoient dans les Gaules la Septimanie, & ils l'ont conſervée juſqu'au tems de Charles Martel.

LII. Gothorum Hiſtoria, quam Iſidorus Hiſpalenſis Epiſcopus compoſuit, à Labbeo publicata eſt Tomo 1. Biblioth. Librorum mſſ. Iſidorus Hiſtoriam abſolvit anno 625. mortuus eſt anno 636. Æram Hiſpanorum ſequitur, quæ noſtram annis 38. præcedit. Gothi in Galliis Septimaniam poſſidebant, quam uſque ad tempora Caroli Martelli conſervarunt. Iſidori Hiſtoria.

Généalogie des Rois Gots. LIII. La Généalogie des Rois Gots a été publiée par du Cheſne ſur un mſ. du Monaſtere de Moiſſac. Elle eſt attribuée mal-à-propos à Julien Evêque de Tolede dans un manuſcrit de Thou. Nous mettons à la marge les années au commencement de chaque regne.

LIII. Gothorum Regum Genealogia ex Codice mſ. Monaſterii Moiſſiacenſis vulgata eſt à Cheſnio. Hæc perperàm tribuitur Juliano Toletano Epiſcopo in Codice mſ. Thuaneo. Annos Chriſti, à quibus unumquodque regnum ducit initium, in marginibus annotamus. Gothorum Regum ſeries.

Digitized by Google

Paulus Diaconus Emeritt.

LIV. Nonnihil excerpimus ex Pauli Emeritenſis Diaconi Libro de Vita Patrum Emeritenſium. Florebat Diaconus iſte circa an. 610.

LIV. Nous donnons un Extrait du Livre de Paul Diacre de Merida touchant la Vie des Evêques de cette ville. Ce Diacre vivoit vers l'an 610.

Paul Diacre de Merida.

Epiſtola Pauli Wambæ.

LV. Epiſtola Pauli perfidi Wambæ Principi magno Toletano. Dux Paulus à Wamba contra rebelles Septimaniæ miſſus, ipſe rebellavit, & ſe Regem fecit.

LV. Lettre du perfide Paul à Wamba grand Prince de Tolede. Le Duc Paul envoyé par Wamba contre les rebelles de la Septimanie, ſe revolta lui-même, & ſe fit déclarer Roi.

Lettre de Paul à Wamba.

Hiſtoria Wambæ.

LVI. Hiſtoria Wambæ Regis Toletani à Juliano Tolet. Epiſc. ſcripta, ex veteri Codice mſ. Cœnobii Moiſſiacenſis edita eſt abs Cheſnio. In hac Hiſtoria narratur tantùm Septimaniæ rebellio, & bellum quod rebellibus intulit Wamba. Quod quidem bellum anno 672. *inchoatum, ſequenti abſolutum eſt. Julianus, qui ſedem Toletanam anno* 680. *adeptus eſt, anno* 690. *diem ſupremum obiit.*

LVI. Hiſtoire de Wamba Roi de Tolede compoſée par Julien Evêque de Tolede. Du Cheſne l'a fait imprimer d'après un ancien mſ. du Monaſtere de Moiſſac. Il n'eſt parlé dans cette Hiſtoire que de la révolte de la Septimanie, & de la guerre que Wamba fit contre les rebelles. Cette guerre commença en 672. & finit l'année ſuivante. Julien, qui étoit monté ſur le Siege de Tolede en 680. eſt mort en 690.

Hiſtoire de Wamba.

Judicium in rebelles.

LVII. Judicium promulgatum in Tyrannorum perfidiam. Hujus quoque Scripti Auctor Julianus, editor Cheſnius.

LVII. Jugement publié contre la perfidie des Tyrans. Julien eſt encore Auteur de cet Ecrit, que du Cheſne a auſſi fait imprimer.

Jugement contre les rebelles.

Epiſcopatus Galliæ Narbon.

LVIII. Diviſiones terminorum Epiſcopatuum Provinciæ Narbonenſis, dum Gothis parebat. Has diviſiones eruit Cheſnius ex variis Codicibus mſſ.

LVIII. Diviſions des limites des Evêchés de la Province Narbonnoiſe, tandis qu'elle étoit ſoumiſe aux Gots. Du Cheſne a tiré ces diviſions de differens mſſ.

Evêchés de la Gaule Narbonnoiſe.

Iſidori Chronicon.

LIX. Iſidorus Chronicon ſuum abſolvit anno 754. *Epiſcopus erat Pacis Juliæ, quæ nunc Beia dicitur, diverſa ab urbe* Badajoz.

LIX. Iſidore a fini ſa Chronique en 754. Il étoit Evêque de Beia en Portugal, & non pas de Badajoz.

Chronique d'Iſidore.

D. Ruinartii Diſſertatio.

LX. Cùm etiamnum multa ſuperſint in Abbatia S. Germani à Pratis, quæ ad illuſtrandam Regum primæ ſtirpis hiſtoriam pertinent, operæ pretium me facturum exiſtimavi, ſi hîc Ruinartii de hac Abbatia Diſſertationi locum darem.

LX. Comme il reſte encore dans l'Abbaye de S. Germain des Prés pluſieurs monumens qui peuvent ſervir à illuſtrer l'hiſtoire des Rois de la premiere race, j'ai cru qu'il étoit à propos de mettre ici la Diſſertation de Dom Ruinart touchant cette Abbaye.

Diſſertation de D. Ruinard.

Valeſii Epiſtola.

LXI. Ut pagina vacua impleretur, Hadriani Valeſii de Dagoberto II. Sigeberti III. filio Epiſtolam addidi.

LXI. Pour remplir une page vuide, je donne la lettre de M. de Valois ſur Dagobert II. fils de Sigebert III.

Lettre de Mr. de Valois.

Monumentorum, quibus conſtat hoc Volumen, reddita ratione, mihi nonnihil de Francis dicendum. Ple-

Après avoir rendu compte des Piéces qui entrent dans ce Volume, il faut que je diſe quelque choſe des Francs.

Digitized by Google

La plûpart des queſtions, qu'on pourroit agiter ſur cette matiere, ont été traitées de nos jours avec tant d'érudition & de préciſion, que je ſerois téméraire ſi je prétendois mieux faire. Je me contente donc de les traiter ſuccinctement & legerement, & de renvoyer ceux qui voudront s'inſtruire plus à fond, aux Diſſertations de nos Savans. Je traite I. de l'origine des Francs. II. Du nom des Francs. III. De la France & de ſon étendue. IV. Des mœurs des Francs. V. Des Rois des Francs. VI. Du tems auquel les Francs ont eu une demeure fixe dans les Gaules. VII. Du Gouvernement des Francs. VIII. De la ſuceſſion au Royaume de France.

ræque quæſtiones, quæ de hac re agitari poſſent, noſtra ætate tam doctè, tam nitidè tractatæ ſunt, ut meritò in temeritatis notam incurrerem, ſi me quid melius facturum ſperarem. Illas igitur breviter & leviter perſtringere ſatis habeo, eoſque, qui rem penitiùs introſpicere volent, ad Eruditorum Diſſertationes relegare. Ago I. de Francorum origine. II. De Francorum nomine. III. De Francia ejuſque amplitudine. IV. De moribus Francorum. V. De Regibus Francorum. VI. De tempore quo Franci ſtabilem ſedem in Galliis habuerunt. VII. De politia Francorum. VIII. De ſucceſſione in regnum Francorum.

Comme je cite pluſieurs Auteurs, qui ſont imprimés dans notre premier Volume, je marque à la marge les pages de ce Volume.

Cùm multi citentur Auctores, qui in noſtro primo Volumine ſunt editi, hujus Voluminis paginas in marginibus appono.

I.

De l'Origine des Francs.

Les Hiſtoriens pour donner plus d'antiquité & plus de luſtre à l'origine des nations dont ils parlent, ont recours pour l'ordinaire aux fables & aux menſonges. Deja dès le ſeptiéme ſiécle de certaines gens oiſifs, pour aſſurer aux François une origine éclatante, les faiſoient venir de la ville de Troyes juſqu'au Rhein par la Pannonie & les bords du Danube. Fredegaire qui vivoit ſous Dagobert I. & ſous ſon fils Clovis, donne cette origine comme très-certaine, & il paroît attribuer cette opinion à S. Jerôme. Mais dans les fragmens que nous avons de lui, il l'attribue à la Chronique d'Euſebe traduite par ce Pere. Nous ne trouvons rien de ſemblable dans la Chronique d'Euſebe; & il paroît même que la fable touchant l'origine Troyenne des Francs n'avoit pas encore été for-

I.

De Francorum origine.

Scriptores, quò primordia gentium, de quibus verba faciunt, antiquiora auguſtioraque appareant, ſe ut plurimùm ad fabulas & mendacia convertunt. Jam à ſæculo ſeptimo malè feriati quidam homines, ut Francis claram originem aſſererent, ipſos ab Trojana urbe per Pannoniam & ripam Danubii uſque ad Rhenum deducebant. Fredegarius, qui ſub Dagoberto I. & & filio ejus Chlodoveo florebat, Tom. 2. p. 394. *hanc originem ut certiſſimam tradit, videturque hanc opinionem Hieronymo tribuere: verùm in ſuis fragmentis illam adſcribit Euſebii Chronico ab Hieronymo Latinè* Ibid. p. 462. *reddito. Nihil tamen ſimile in Euſebii Chronico reperitur: quin etiam hæc de Trojana Francorum origine fabula nondum conficta fuiſſe vi-*

Digitized by Google

detur ætate Hieronymi, qui id unum asserit, Francos Saxones inter & Alemannos positos esse. Gregorius Turonensis Fredegario paulò antiquior *hujus tantùm fabulæ partem memorat :* Tradunt enim multi, *inquit*, eosdem de Pannonia fuisse digressos, & primùm quidem litora Rheni amnis incoluisse. *Hunibaldus à Trithemio laudatus in Chronico, non solùm hanc fabulosam originem recipit ; verùm etiam nobis Regum Francorum usque ad Chlodoveum seriem texit : hic Auctor adeò sua ob mendacia spernendus est, ut qui seriò refellatur indignus sit. Auctor Gestorum Regum Francorum, Paulus Diaconus in Libro de Episcopis Metensibus, Rorico Monachus, Aimoinus Floriacensis Monachus, Sigebertus Gemblacensis, & alii qui eos subsecuti sunt, hanc originem habuere pro vera.*

Ineunte duntaxat decimo-sexto sæculo Eruditi hanc opinionem impugnare, ejusque falsitatem demonstrare cœperunt. Idem à posterioribus factum est, atque ea de re scripta supersunt innumera. Illi verò non tantùm opinionem, quæ Francos à Trojanis deducunt, falsam esse probant, sed & suam de Francorum origine sententiam stabiliunt. Nonnulli Francos se reperisse arbitrati sunt in Illyrico, quia eos cum fœderatis Carpis & Scythis pugnasse contra Decium Augustum scribit anonymus Auctor Chronici Alexandrini : sed quæ fides haberi possit huic recenti Chronographo, qui eo sæculo vixit, quo omnes populi, qui à Rheno ad Hungariam usque extenduntur, appellabantur Franco-Galli ? Et certè Constantinus Porphyrogenneta Libro de administratione Imperii Turcos & Crovatas ab Occidente

lb. p. 394.

lb. p. 166.

gée du tems de S. Jerôme ; qui dit seulement que les Francs étoient situés entre les Allemans & les Saxons. Gregoire de Tours un peu plus ancien que Fredegaire n'admet qu'une partie de cette fable. *Quelques-uns racontent*, dit-il, *que les Francs sont venus de la Pannonie, & que d'abord ils ont habité les rivages du Rhein.* Hunebaud cité dans la Chronique de Tritheme, non-seulement admet cette origine fabuleuse ; il nous donne même une liste des Rois des Francs jusqu'à Clovis : cet Auteur, s'il a jamais existé, est si décrié à cause de ses mensonges, qu'il ne merite pas d'être refuté serieusement. L'Auteur des Gestes des Rois de France, Paul Diacre dans son livre des Evêques de Mets, le Moine Roricon, Aimoin Moine de Fleury, Sigebert de Gemblours, & tous ceux qui les ont suivis, ont regardé cette origine comme veritable.

Ce ne fut qu'au commencement du seiziéme siécle que les Savans commencerent à la combattre & à en demontrer la fausseté. Ceux qui sont venus après en ont fait de même, & nous avons là-dessus un grand nombre d'écrits. Ces Savans ne se sont pas contentés de montrer que l'opinion, qui fait descendre les Francs des Troyens, étoit fausse ; ils établissent aussi leur sentiment sur l'origine des Francs. Quelques-uns ont crû les avoir trouvés dans l'Illyrie, parce que l'Auteur Anonyme de la Chronique d'Alexandrie rapporte que les Francs avec les Carpes & les Scythes leurs alliés, s'étoient battus contre l'Empereur Dece : mais quel fond peut-on faire sur ce Chronographe moderne, qui vivoit dans un siécle où tous les peuples, qui s'étendent depuis le Rhein jusqu'à la Hongrie, s'appelloient Francs-Gaulois ? En effet Constantin Porphyrogennete dans son Livre du Gouvernement

Digitized by Google

nement de l'Empire, dit que les Turcs & les Croates étoient terminés au Septentrion par les Francs. D'autres font venir les Francs d'autres endroits. Audigier dans ſon Livre de l'origine des François qu'il publia en 1676. rapporte juſqu'à quatorze opinions ſur ce ſujet: pour lui il donne aux François une origine Gauloiſe. Ce ſentiment avoit été embraſſé avant lui par les Juriſconſultes Connan, Bodin & Trivorius. Le Pere Lacarry Jeſuite adopte auſſi ce ſentiment dans une Diſſertation imprimée à Clermont en 1677. Le R. P. de Tournemine le renouvelle ce ſentiment dans ſes Reflexions ſur la Diſſertation de M. Leibnits qui fait ſortir les François des rivages de la Mer Baltique, & des bords de l'Oder. Perſonne n'étoit plus capable que ce ſavant Jeſuite d'accrediter cette opinion touchant l'origine Gauloiſe des Francs: il ramaſſe habilement toutes les raiſons avancées par ceux qui l'avoient précédé, il les met dans tout leur jour, & leur donne un nouveau luſtre: il ajoute même de nouvelles preuves, & prétend démontrer que les Francs deſcendent des Volces Tectoſages, qui au rapport de Ceſar s'étoient établis dans la Germanie aux environs de la forêt Hercynie. Dom Vaiſſete Auteur de la nouvelle Hiſtoire de Languedoc fit imprimer en 1722. une Diſſertation dans laquelle il détruit & le principe que poſe le P. de Tournemine, & les preuves dont il ſe ſert pour l'appuyer. D'où il conclut que du moins on doit mettre l'origine Gauloiſe des Francs au rang des choſes obſcures ou entierement incertaines, ſur leſquelles les anciens ne nous ont rien laiſſé de précis.

Mem. de Trevoux. Janv. 1716.

Ce qu'il y a de certain, c'eſt que les Francs avant qu'ils paſſaſſent le Rhein pour faire des courſes dans les Gaules, ou pour s'y établir, habitoient la rive droite de ce fleuve, & que leur pays s'étendoit depuis l'embouchure du Mein

dente terminari à Francis aſſerit. Alii Francos aliunde accerſunt. Audigerius in Libro de Francorum origine, quem anno 1676. publicavit, quatuor-decim hoc de argumento refert opiniones: ipſe Francis Gallicam originem tribuit. Huic ſententiæ ante illum acceſſerant Juriſconſulti Connanus, Bodinus & Trivorius. Hanc etiam amplectitur Lacarrius in Diſſertatione Claromonti anno 1677. edita. Hanc renovat R. P. Turneminius in ſuis Animadverſionibus in Diſſertationem Leibnitii, qui Francos è littoribus Maris Baltici & è ripis Oderæ egreſſos aſſerit. Huic de Gallica Francorum origine opinioni pondus & auctoritatem addere nemo melius poterat quàm eruditiſſimus ille Jeſuita: omnia argumenta ab iſtius opinionis patronis priùs allata doctè colligit; iis novam lucem affert, novum dat nitorem, nova alia congerit, ex quibus omnibus Francos è Volcis Tectoſagis qui, teſte Cæſare, (lib. 6. de Bel. Gall. cap. 24.) in Germania circum Hercyniam ſilvam conſederant, oriundos eſſe demonſtrare contendit. Domnus Vaiſſetius Benedictinus, novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctor, anno 1722. Diſſertationem edidit, in qua diruit & fundamenta à Turneminio jacta & probationes quibus fulciuntur; atque inde conficit Gallicam Francorum originem ſaltem numerandam eſſe inter res obſcuras ac omninò incertas, de quibus Veteres nihil nobis certi reliquerunt.

Illud quidem certum eſt, Francos antequàm Rhenum tranſirent ut in Gallias incurſiones facerent, aut in iis ſedem figerent, dextram hujus fluvii ripam incoluiſſe, eorumque regionem à Mœni oſtio in

Digitized by Google

Rhenum ad Rheni oſtium in Oceanum pertinuiſſe. Hoc etiam in loco Franci collocantur in Tabula Peutingeriana à nobis in I. Volumine edita, quæ ſub Theodoſio Magno condita creditur. Cùm Rhenus Galliam à Germania ſepararet; cúmque Franci ultra Rhenum conſiderent, eos natione Germanos eſſe neceſſe eſt. Quod quidem teſtantur Procopius, Agathias & Hieronymus. Rhenus, *inquit Procopius,* in Oceanum evolvitur: hîc ſunt paludes, ubi quondam habitarunt Germani, qui Franci nunc appellantur. *Idem habet Agathias:* Franci, *inquit,* Italis accolæ & contermini, olim dicti Germani. *Hinc eſt quòd Franci à duobus iſtis Hiſtoricis ſub Germanorum nomine ſæpe-ſæpiùs deſignentur.* Inter Saxones & Alemannos, *ait Hieronymus,* gens eſt non tam lata quàm valida, apud Hiſtoricos Germania, nunc verò Francia vocatur. *Pro certo igitur habendum eſt Francos Gentem eſſe Germanicam.*

Tom. 1. p. 112.

Tom. 2. p. 30.

Ib. p. 47.

Ibid. p. 394.

dans le Rhein juſqu'à l'embouchure du Rhein dans l'Ocean. C'eſt auſſi où les place la Carte de Peutinger que nous avons donnée dans notre 1. Vol. & qu'on croit avoir été dreſſée ſous le regne de Théodoſe le Grand. Comme le Rhein ſéparoit la Gaule de la Germanie, & que les Francs étoient au-de-là de ce fleuve, ils étoient neceſſairement Germains de nation. Et c'eſt ce qu'aſſurent Procope, Agathias & S. Jerôme. *Le Rhein*, dit Procope, *ſe jette dans l'Ocean; à l'embouchure de ce fleuve il y a des marais qu'habitoient autrefois ceux des Germains qu'on appelle maintenant Francs.* Agathias dit auſſi que *les Francs voiſins de l'Italie s'appelloient autrefois Germains*: & c'eſt pour cela que ces deux Hiſtoriens les déſignent ſouvent ſous le nom de Germains. *Entre les Saxons & les Alemans*, dit S. Jerôme, *ſe trouve une nation plus courageuſe qu'elle n'eſt étenduë: le pays qu'ils habitent s'appelloit autrefois Germanie, & s'appelle aujourd'hui France.* Il doit donc demeurer pour conſtant que les Francs étoient une nation Germanique.

II.

De Francorum nomine.

In conſtituenda nominis Francorum etymologia nihilo feliciores ſunt veteres Hiſtorici quàm in eorum origine conſtabilienda. Fredegarius qui, ut jam diximus, Francorum originem à Trojanis repetit, inter eos qui Troja egreſſi ſunt, Frigam Frigiis, Francionem Francis, Turcotum Turcis nomen indidiſſe memorat. Auctor Geſtorum Regum Francorum, licèt fabuloſam admittat Francorum originem, à Fredegarii ſententia, quantùm ad eorum nomen, recedit: vult enim hoc nomen ipſis ab Imper. Valentiniano datum eſſe, eò quòd Alanos vici-

Ibid. p. 394. 461.

Ibid. p. 543.

II.

Du Nom des Francs.

Les anciens Hiſtoriens ne ſont pas plus heureux à nous donner l'étymologie du nom des Francs qu'à fixer leur origine. Fredegaire qui, comme nous avons vû, fait deſcendre les Francs des Troyens, nous débite qu'entre ceux qui ſortirent de Troye, Friga donna ſon nom aux Frigiens, Francion aux Francs, & Turcot aux Turcs. L'Auteur des Geſtes des Rois des Francs, quoiqu'il admette l'origine fabuleuſe des Francs, s'éloigne du ſentiment de Fredegaire quant à leur nom. Il prétend que l'Empereur Valentinien leur donna ce nom, parce qu'ils avoient vaincu les Alains, & qu'ils les avoient

Digitized by Google

chaſſés des Palus Méotides, que ce nom dans la langue Attique ſignifie feroces, & qu'il leur a été donné à cauſe de la dureté & de la ferocité de leur cœur. Quelques-uns pour excuſer en quelque maniere l'étrange abſurdité d'une pareille étymologie, ont avancé qu'il falloit ajouter une H aſpirée au mot *Attica*, & lire *Hattica* ou *Chattica*, car l'H eſt la même choſe que CH. Mais Valentinien ſavoit-il la langue des Cattes? C'eſt ce que ne ſoutiendront pas les défenſeurs de cette fable. D'ailleurs les Francs auroient-ils jamais ſouffert qu'on leur imposât un nom, qui dans la langue des Cattes, c'eſt-à-dire dans leur langue (car les Cattes étoient Francs) leur étoit ignominieux? Peut-on s'imaginer qu'une nation entiere faſſe une profeſſion ouverte d'être cruelle, & d'avoir le cœur dur & feroce? Cela ne peut tomber ſous les ſens. Il faut donc rejetter cette étymologie, non-ſeulement parce qu'elle eſt très-fauſſe, mais encore parce qu'elle eſt injurieuſe à une nation illuſtre. Mais pourquoi m'arrêté-je à refuter un ſentiment qui tombe de lui-même, lorſqu'on fait attention que le nom des Francs eſt connu dans l'Hiſtoire plus de ſix-vingts ans avant Valentinien? Quelques Auteurs, comme le remarque Cluvier, pour trouver le nom des Francs dès le tems de Ciceron, ont eu la hardieſſe de corrompre le mot de *Fangones* qui ſe lit dans une Epître de cet Orateur à Atticus, livre 14. & de le changer en celui de *Frangones*. D'autres cherchent ce nom dans les tems les plus reculés de l'Empire Romain: mais c'eſt perdre inutilement le tems que de le chercher dans la Germanie avant Tacite: car cet Hiſtorien, qui fait avec tant d'éxactitude l'énumeration de tous les peuples de la Germanie, ne dit pas un mot des Francs.

ſent, atque è Palude Mœotide expuliſſent; nomen iſtud in lingua Attica *idem ſonare ac feroces, ipſiſque ob duritiam vel ferocitatem cordis impoſitum. Nonnulli ut ſtupendam hujus etymologiæ abſurditatem quoquo modo excuſarent, dixerunt huic voci* Attica *addendam eſſe aſpiratam litteram H, legendumque* Hattica *ſeu* Chattica; *nam H idem valet ac* CH. *Verùm numquid Valentinianus Chattorum linguam callebat? Præterea Franci-ne unquam commiſiſſent ut ſibi nomen imponeretur, quod in Chattorum lingua, id eſt in ſua (Chatti enim erant Franci) ſibi erat ignominioſum? Illud ſanè non tuebuntur hujus fabulæ patroni. Quis in animum inducat, nationem integram publicè profiteri ſe eſſe feram, ſe duritia atque ferocitate cordis eſſe præditam? Quod quidem ſub ſenſus cadere non poteſt. Hæc igitur etymologia omninò rejicienda eſt, non ſolùm quia eſt falſiſſima, ſed etiam quia inclytæ genti eſt iniqua. Sed cur immoror in refutanda opinione, quæ ſeipſa ruit, cùm certum ſit Francorum nomen cognitum eſſe plus centum & viginti annis ante Valentinianum. Quidam Auctores, ut notat Cluverius, ut Francorum nomen jam à Ciceronis ævo deducerent, vocabulum* Fangones, *quod legitur in hujus Oratoris Epiſtola ad Atticum Lib.* 14. *in* Frangones *corrumpere auſi ſunt. Alii hoc nomen in antiquiſſimis Imperii Romani temporibus inveſtigant: verùm oleum & operam perdit, qui illud in Germania ante Tacitum inquirit: Tacitus enim, dum omnes Germaniæ populos magna cum cura & diligentia recenſet, ne ullum quidem de Francis verbum habet.*

Vopiſque rapporte qu'Aurelien Tri- *Narrat Vopiſcus Aurelianum,* Tom. 1. p. 540.

Digitized by Google

apud Maguntiacum Tribunum legionis ſextæ Gallicanæ, Francos irruentes, cùm vagarentur per totam Galliam, ſic afflixiſſe, ut trecentos ex his captos, ſeptingentis interemtis, ſub corona vendiderit: atque hæc eſt prima Francorum mentio apud Hiſtoricos. Addit idem Auctor hanc de Aureliano factam eſſe cantilenam: Mille Francos, mille Sarmatas... occidimus: mille, mille, mille, mille, mille Perſas quærimus. *Cùm hæc cantilena in procinctu belli Perſici compoſita ſit, cúmque Gordiano jam iterùm & Pompeiano Conſulibus bellum Perſicum natum ſit, hoc eſt an. Chr. 241. conſequens eſt Francorum nomen jam ante hunc annum auditum fuiſſe. Verùm unde hoc nomen ſortiti ſunt? Probabilior fert opinio, multos populos, inter Rhenum, Mœnum & Albim ſitos, inter ſe ſocietatem iniiſſe, atque arma conſociaſſe, ut Romanorum jugum aut vitarent aut excuterent; eoſque Francorum nomen, quod in lingua Germanica, & adhuc in noſtra hominem liberum ſignificat, ſibi impoſuiſſe, ut oſtenderent ſe velle libertatem vel conſervare vel recuperare. Illud quidem certum eſt, varios populos antiquiores, vel ſaltem quorum nomina ante Francorum nomen nota erant, ſub hoc nomine ab Hiſtoricis ſæpe comprehendi. Inter hos populos numerantur Attuarii, Bructeri, Chamavi, Salii, Friſones, Chauci, Ampſivarii & Chatti. Franci quoque interdum appellantur Sicambri, quia iſtorum populorum, quos Auguſtus funditus deleverat, regionem occupabant. Hæc ſocietas Maximini Imper. tempore, vel paulò poſt ejus obitum inita putatur, cui occaſionem dederint & cruenta ab eo de Germanis relata victoria, & crudelitas in eos adhibita.*

bun de la ſixiéme Légion Gallicane à Mayence défit les Francs qui s'étoient jettés dans les Gaules, & qu'après en avoir tué ſept cens, il en prit trois cens autres qu'il vendit : & c'eſt la premiere fois que l'Hiſtoire parle des Francs. Cet Auteur ajoute qu'on fit à la louange d'Aurelien cette chanſon : *Nous avons tué mille Francs & mille Sarmates : nous cherchons des milliers de Perſes.* Comme la chanſon paroît avoir été faite dans le tems qu'on étoit ſur le point de faire la guerre aux Perſes, & que cette guerre commença ſous le Conſulat de Gordien & de Pompeien, c'eſt-à-dire en 241. il s'enſuit que le nom des Francs étoit deja connu avant cette année-là. Mais d'où leur eſt venu ce nom ? L'opinion la plus probable eſt que pluſieurs peuples ſitués entre le Rhein, le Mein & l'Elbe, ſe ſont unis & ligués enſemble pour ſe garantir ou ſe délivrer du joug des Romains, & qu'ils ont pris le nom de Francs, qui dans la langue Germanique, & encore dans la nôtre ſignifie un homme libre, pour faire voir qu'ils vouloient ou éviter la ſervitude, ou s'en affranchir. Ce qui eſt certain, c'eſt que les Hiſtoriens comprenent ſouvent ſous ce nom divers peuples plus anciens, ou du moins dont les noms ont été connus avant celui des Francs. On compte entre ces peuples les Attuaires, les Bructeres, les Camaves, les Saliens, les Friſons, les Cauques, les Ampſivaires, & les Cattes. Les Francs ſont auſſi quelquefois appellés Sicambres, parce qu'ils occupoient le pays de ces peuples, qu'Auguſte avoit entierement ruinés. On croit que cette aſſociation ſe fit du tems de l'Empereur Maximin, ou peu après ſa mort, & que la ſanglante victoire qu'il avoit remportée ſur les Germains & les cruautés qu'il avoit exercées envers eux, y donnerent occaſion.

Digitized by Google

III.

De la France ; & de ſon étendue.

La France, avant que les Francs paſſaſſent le Rhein, étoit bornée au Levant par la Thuringe & la Saxe, au Couchant par le Rhein, au Septentrion par l'Ocean, au Midi par l'Alemagne. Dans la Table de Peutinger, laquelle, comme nous avons deja dit, a été faite au tems de Theodoſe, on trouve ſur la rive droite du Rhein près de l'Ocean ces noms écrits, *Les Cauques, les Ampſivaires, les Cheruſques, les Camaves qui ſont auſſi Francs, & les Bructeres.* Entre ceux-ci & les Camaves le nom du pays eſt marqué en gros caracteres, LA FRANCE. C'eſt de cette France transrhenane que parlent Eumene, Auſone, Ammien Marcellin, Sulpice Alexandre dans Gregoire de Tours, Claudien & S. Jerôme. C'eſt auſſi d'elle que fait mention le faux Proſper dans ſa Chronique, lorſqu'il dit que Faramond, Chlodion & Merovée regnerent en France : car quoiqu'il ſoit certain que Chlodion & Merovée occupaſſent le Cambreſis juſqu'à la Somme, le pays que les Francs tenoient alors ne s'appelloit pas encore France. Childeric fils & ſucceſſeur de Merovée, prit Treves & Cologne, ſi nous nous en rapportons à la Chronique de Moiſſac; il aſſiegea la ville de Paris, & s'en rendit maître, ſelon la vie de Ste Genévieve; il livra bataille aux Viſigots près d'Orleans, comme le rapporte Gregoire de Tours; ſon tombeau trouvé en 1655. hors des murs de Tournai, nous prouve qu'il faiſoit dans cette ville ſa réſidence ordinaire : mais nous n'oſerions aſſurer qu'on donnât dès ce tems-là le nom de France aux pays dont ce Roi s'étoit emparé.

III.

De Francia ejuſque amplitudine.

Francia, antequàm Franci Rhenum tranſgrederentur, ab Oriente Thuringiâ & Saxoniâ, ab Occidente Rheno, à Septentrione Oceano, à Meridie Alamanniâ terminabatur. In Tabula Peutingeriana, quam Theodoſii tempore conditam jam diximus, ad dextram Rheni ripam prope Oceanum ſcripta reperiuntur hæc nomina, Chauci, Ampſivarii, Gheruſci, Chamavi qui & Franci, Bructeri. *Hos inter & Chamavos regionis nomen majuſculis litteris ſcriptum legitur,* FRANCIA. *Hujus Franciæ Tranſrhenanæ mentionem faciunt Eumenius, Auſonius, Ammianus Marcellinus, Sulpicius Alexander apud Gregorium Turonenſem, Claudianus & Hieronymus. Hanc etiam memorat Pſeudo-Proſper in Chronico, cùm ait Faramundum, Chlodionem & Meroveum in Francia regnaſſe: quamvis enim certum ſit Chlodionem & Meroveum Cameracum uſque ad Suminam occupaſſe, regio, quam tunc tenebant Franci, nondum Franciæ nomine donata fuerat. Childericus Merovei filius & ſucceſſor Treviros cepit & Coloniam,* Tom. 2 p. 649. *ſi fides eſt Chronico Moiſſiacenſi; Pariſios impugnavit & expugnavit, teſte Auctore Vitæ S. Genovefæ; Viſigothis bellum intulit prope* Ibid. p. 171. *Aurelianos, ut refert Gregorius Turonenſis; ejus tumulus extra muros Tornacenſes an. 1655. detectus, illum probat Tornaci commorari ſolitum eſſe: non tamen auſim aſſerere, jam tum regionibus, quas Rex iſte invaſerat, Franciæ nomen inditum eſſe.*

Tom. 2. p. 174. *Verùm cùm Chlodoveus anno 486. Syagrium Romanorum Ducem prope Sueſſionas prælio ſuperaſſet, & regni fines ad Ligerim uſque protuliſſet; pars quæ ad Orientem ſpectabat, & quæ Rheno, Moſâ & Scalde claudebatur, Auſtria appellata eſt; parti verò quæ ad Occidentem vergebat, & quæ à Moſa ad uſque Ligerim porrigebatur, datum eſt Neuſtriæ nomen. Quamvis Auſtria & Neuſtria indiſcriminatim Francia appellaretur, & Francorum nomen Auſtraſiis & Neuſtraſiis ex æquo tribueretur, Neuſtraſii tamen ſæpius Franci appellabantur, eoque nomine ab Auſtraſiis diſtinguebantur. Multùm poſteà crevit Francia. Chlodoveus, cùm anno 507. Alaricum Viſigothorum Regem viciſſet* Ibid. p. 182. *& occidiſſet, duas Aquitanias cum Novempopulania ſub poteſtatem redegit, quin & Toloſam occupavit. Ejus filii Childebertus & Chlotarius, ſuperato & fugato Godomaro Burgundionum Rege,* Ibid. p. 15. *totâ Burgundiâ anno 534. potiti ſunt, quæ quatuor-decim Epiſcopatus complectebatur, Viennenſem ſcilicet, Gratianopolitanum, Valentinum, Deenſem, Vivarienſem, Lugdunenſem, Matiſconenſem, Lingonenſem, Cabilonenſem, Nivernenſem, Veſontionenſem, Aventicenſem, Vindoniſſenſem & Bellicenſem. Cæteros vicinos Epiſcopatus partim Oſtrogothi, partim Viſigothi obtinebant. Vitiges Oſtrogothorum Rex anno 536. Principibus* Ib. p. 36. *Francis ceſſit id omne quod in Galliis poſſidebat, id eſt Narbonenſem II. dimidium Provinciæ Vienn. & totum ferè Alpium Maritimarum tractum: atque eo modo Franci totam Galliam obtinuere, præter Septimaniam quæ Viſigothorum fuit uſque ad VIII. ſæcu-*

Mais lorſque Clovis en 486. eut défait près de Soiſſons Syagrius Commandant pour les Romains, & qu'il eut étendu ſon Royaume juſqu'à la Loire; la partie qui regardoit l'Orient, & qui étoit terminée par le Rhein, par la Meuſe, & par l'Eſcaut, fut appellée Auſtrie; & l'on donna le nom de Neuſtrie à celle qui étoit tournée vers le Couchant, & qui s'étendoit depuis la Meuſe juſqu'à la Loire. Quoique l'Auſtrie & la Neuſtrie fuſſent appellées indifferemment France, & qu'on donnât le nom de Francs aux Auſtraſiens & aux Neuſtraſiens, cependant on appelloit plus ſouvent Francs les Neuſtraſiens, & on les diſtinguoit par ce nom des Auſtraſiens. La France s'accrut beaucoup dans la ſuite. Clovis ayant vaincu & tué en cinq cens ſept Alaric Roi des Viſigots, conquit les deux Aquitaines & la Novempopulanie; il s'empara même de Toulouſe. Ses enfans Childebert & Clotaire en cinq cens trente-quatre après avoir défait & mis en fuite Godomare Roi des Bourguignons, ſe rendirent maîtres de toute la Bourgogne, qui comprenoit quatorze Evêchés, à ſavoir Vienne, Grenoble, Valence, Die, Viviers, Lyon, Macon, Langres, Châlon ſur Saone, Nevers, Beſançon, Avenches, Windiſch & Bellay. Les autres Evêchés voiſins étoient occupés, partie par les Oſtrogots, partie par les Viſigots. Witigés Roi des Oſtrogots ceda en cinq cens trente-ſix aux Princes Francs tout ce qu'il poſſedoit dans les Gaules, c'eſt-à-dire la Narbonnoiſe ſeconde, la moitié de la Viennoiſe, & preſque toute la Province des Alpes Maritimes: & par ce moyen les Francs furent maîtres de toute la Gaule à la reſerve de la Septimanie, qui reſta aux Viſigots juſqu'au huitiéme ſiécle. Il faut encore en excepter la Bretagne Armorique, qui quoique ſoumiſe aux Francs,

Digitized by Google

avoit ſes Comtes particuliers. Les Rois des Francs poſſedoient encore au-delà du Rhein la Souabe ou l'Alemagne, la Thuringe & la Baviere : ainſi la France comprenoit huit grands pays, l'Auſtrie, l'Alemagne, la Thuringe, la Baviere, la Neuſtrie, la Bourgogne, la Provence, & l'Aquitaine. Mais toutes ces Provinces garderent leur nom, & il n'y eut que l'Auſtrie & la Neuſtrie qui furent appellées France.

lum, & Britanniam Armoricam, quæ, licèt Francis ſubdita, ſuos Comites habebat. Prætereà Francorum Reges ultra Rhenum Suaviam ſeu Alamanniam, Thuringiam & Bajoariam poſſidebant : Francia igitur octo majores regiones complectebatur, Auſtriam, Alamanniam, Thuringiam, Bajoariam, Neuſtriam, Burgundiam, Provinciam & Aquitaniam. Verùm hæ omnes Provinciæ, ſuum nomen ſervarunt ; ſolæ Auſtria & Neuſtria Franciæ nomine donatæ ſunt.

A la mort de Clovis ſes quatre fils partagerent entr'eux la France, qui fut diviſée en quatre Royaumes, dont les Villes capitales étoient Reims ou Mets, Paris, Orleans & Soiſſons. Il eſt très-difficile, pour ne pas dire impoſſible, de marquer l'étendue de chacun de ces Royaumes, & d'en fixer les bornes : car les Provinces & les Villes qui compoſoient un Royaume, n'étoient pas contigues, elles étoient au contraire très-éloignées les unes des autres : qui plus eſt, la même Province, par exemple l'Aquitaine, étoit partagée en trois ou quatre parties. Clodomire ayant été tué, Childebert & Clotaire diviſerent entr'eux ſes Etats, après avoir égorgé deux de ſes enfans. Lorſqu'il mouroit un des Rois ſans enfans mâles, les Rois qui reſtoient ſe partageoient entr'eux ſon Royaume : & il arrivoit de-là qu'un Roi avoit des Villes très-éloignées de ſes Etats, & que pour les aller viſiter, il étoit obligé de traverſer les terres des autres Rois. Après la mort de Clotaire I. qui avoit réuni en ſa perſonne toute la Monarchie, la France fut encore diviſée entre ſes quatre fils. Qui peut ſavoir ſi ces diviſions étoient ſemblables à celles qui s'étoient faites entre les enfans de Clovis ? La confuſion dans les partages devint encore plus grande à la

Mortuo Chlodoveo, ejus quatuor filii inter ſe partiti ſunt Franciam, quæ in quatuor regna diviſa eſt, quorum urbes principes erant Remi vel Metæ, Pariſii, Aureliani & Sueſſiones. Difficillimum eſt, ne dicam impoſſibile, uniuſcujuſque regni amplitudinem definire, ac limites circumſcribere : provinciæ enim & urbes unius regni non ſeſe invicem contingebant, imò & magno ſpatio aliæ ab aliis diſtabant. Eadem prætereà provincia (exemplo ſit Aquitania) in tres aut quatuor partes erat diſtributa. Chlodomire interfecto, regnum ejus inter ſe diſpertierunt Childebertus & Chlotarius, duobus de ejus filiis jugulatis. Si unus de Regibus ſine prole maſcula decederet, Reges ſuperſtites Regis mortui regnum inter ſe partiebantur ; hincque fiebat ut Rex urbes quàm remotiſſimas haberet, ipſique, ut eas inviſeret, per aliorum Regum terras tranſeundum eſſet. Poſt mortem Chlotarii I. qui totam Monarchiam in ſe unum tranſtulerat, inter quatuor ejus filios fuit adhuc diviſa Gallia. Quis ſcire queat utrùm hæ diviſiones iis, quæ inter Chlodovei filios factæ fuerant, ſimiles fuerint ? Majorem in diviſionibus perturbationem attulit ſingulorum Chlotarii filiorum obi-

lb. p. 187.

Ibid. p. 196.

Ibid. p. 214.

Digitized by Google

tus. Mortuo Chariberto I. urbs Parisiensis inter tres ejus fratres remansit indivisa, nec ullus eorum in eam ingredi poterat sine aliorum voluntate & consensu. Childebertus II. Sigeberti filius à patruo suo Guntramno dimidiam Massiliæ partem & Silvanectensis urbis portionem repetebat. His adde quòd civilia inter Reges bella magnas intulerint singulorum regnorum limitibus mutationes, adeò ut intra unius anni spatium eadem urbs quatuor fratribus sæpe paruisset. Quæ quidem difficultates doctissimum D. de Foncemagne terruerunt, effecerunt que ut limitum cuique regno constituendorum consilium abjiceret. Quis deinceps hanc in se provinciam recipere ausit ? Satis igitur mihi erit divisionem inter Chlodovei filios factam exhibere, prout refertur à Pagio. Theodericus *præter provincias Transrhenanas & civitates inter Rhenum & Mosam sitas, obtinuit Remos, Catalaunum, Trecas, & in Aquitania prima urbes Arvernorum, Ruthenorum, Cadurcorum & Albigensium, cum Ucetia in Gallia Narbonensi.* Chlodomires *Senonas, Autissiodorum, Aurelianum, Turonos, Cenomanum, Andegavum & Novempopulaniam.* Childebertus *Meldas, Parisios, Silvanectum, Bellovacum, quidquid inde patet ad Oceanum, provinciam Lugdunensem secundam integram, civitates Redonum, Namnetum, Venetûm, Britanniam, itemque aliquot urbes Aquitaniæ.* Chlotarius *Laudunum, Suessionem, Veromanduos, Ambianum, quidquid ultra Somonam est inter Mosam & Oceanum, itemque partem Aquitaniæ. Consule-sis D. de Foncemagne Dissertationem de regni Franciæ amplitudine sub prima stirpe,*

Tom. 2. p 279. & 295.

Ib. p. 273. & 343.

Ib. p. 187.

mort de chaque enfant de Clotaire. Nous voyons qu'après la mort de Charibert I. la ville de Paris étoit indivise entre ses trois freres, & que l'un n'y pouvoit entrer sans le consentement des deux autres. Childebert II. fils de Sigebert repetoit sur son oncle Gontran la moitié de la ville de Marseille, & une portion de celle de Senlis. D'ailleurs les guerres civiles que nos Rois avoient les uns contre les autres, ont encore apporté de grandes variations dans les bornes des differens royaumes, ensorte que dans l'espace d'une seule année une même ville avoit souvent obéi aux quatre freres. Toutes ces difficultés jointes ensemble ont effrayé M. de Foncemagne, & lui ont fait abandonner le dessein qu'il avoit eu de nous donner les bornes de chaque Royaume. Et s'il n'a pas osé l'entreprendre, qui osera s'en charger ? Je me contenterai donc de donner la division faite entre les enfans de Clovis telle que je la trouve dans le P. Pagi. *Thierry* outre les Provinces d'au-de-là du Rhein & les villes situées entre le Rhein & la Meuse, possedoit Reims, Châlons sur Marne, Troyes, & dans l'Aquitaine premiere Clermont, Rodés, Cahors, Alby, avec Uzés dans la Gaule Narbonnoise. *Clodomire* avoit en partage Sens, Auxerre, Orleans, Tours, le Mans, Angers, & la Novempopulanie. *Childebert* avoit dans son lot Meaux, Paris, Senlis, Beauvais & tout ce qui s'étendoit vers l'Ocean, la Lyonnoise seconde en entier, Rennes, Nantes, Vannes, la Bretagne & quelques villes de l'Aquitaine. *Clotaire* jouissoit de Laon, de Soissons, de S. Quentin, d'Amiens, de tout le pays d'au-de-là de la Somme entre la Meuse & l'Ocean, avec une partie de l'Aquitaine. Consultez la Dissertation de Monsieur de Foncemagne sur l'étendue du royaume de France sous la premiere race,

Tome

Digitized by Google

Tome VIII. des Memoires de l'Academie des Inſcriptions.

IV.

Des Mœurs des Francs.

Je ne prétens pas ramaſſer ici tous les paſſages des Anciens, où il eſt parlé des mœurs des Francs : il ſuffit de conſulter la Table de ce Volume & celle du premier, où l'on trouve raſſemblées toutes les bonnes & mauvaiſes qualités que leur donnent les Hiſtoriens. Je remarquerai ſeulement que Procope ne leur rend pas juſtice, lorſqu'il les accuſe d'être barbares & cruels, quoique Chretiens, & d'immoler des victimes humaines : il attribue mal-à-propos à la nation des Francs en general ce qui ne convenoit qu'aux Alemans qui étoient ſujets du Roi Theodebert, & qui ſervoient dans ſon armée. Pour ce qui eſt du reproche qu'il leur fait d'être infideles, & de violer leurs ſermens, il leur avoit été fait long-tems auparavant par Vopiſque, qui les accuſe d'être ſi accoutumés à violer leur foi, qu'ils ſembloient en faire un jeu. Salvien dit qu'ils regardoient le parjure comme une maniere de parler, non pas comme un crime ; qu'ils étoient menteurs, mais civils aux étrangers. Agathias, qui vivoit peu de tems après Procope, ne leur reproche pas ce défaut ; il leur donne au contraire de grands éloges. Ils donnoient du tems de S. Bernard dans un excès bien oppoſé : car ils étoient, ſelon ce Pere, ſi religieux obſervateurs de leurs ſermens, qu'ils regardoient comme un grand deſhonneur de ne pas éxecuter ceux qu'ils avoient faits publiquement, lors même qu'ils étoient illicites.

Francs infideles.

Quand les Hiſtoriens ne conviendroient pas enſemble à relever le courage & la valeur des Francs, leurs actions parleroient pour eux. A peine leur nom étoit-il connu, que nous les

Francs courageux.

Tom. II.

ſtirpe, Tomo VIII. Commentariorum Academiæ Inſcriptionum.

IV.

De Francorum moribus.

Omnia Veterum teſtimonia, quæ de Francorum moribus mentionem faciunt, huc congerere non eſt animus : ſatis eſt hujus Voluminis & primi Indices conſulere, in quibus dotes & vitia, quæ Francis ab Hiſtoricis tribuuntur, ſimul collecta conſpiciuntur. Id unum obſervabo, Procopium Francis parùm æquum eſſe, cùm eos, licèt Chriſtianos, barbaros eſſe & crudeles, atque hoſtias humanas immolare tradit : ea enim quæ nonniſi Alemannis, qui ſub poteſtate Theodeberti Regis degebant, & in ejus exercitu ſtipendia merebant, conveniunt, malè in univerſam Francorum nationem refundit. Quòd autem eos infidelitatis & violati juris-jurandi accuſat, id ipſis longè anteà vitio verterat Vopiſcus, cùm ait ipſis familiare eſſe ridendo fidem frangere. Salvianus teſtatur Francos perjurium ipſum ſermonis genus putare eſſe, non criminis ; eos mendaces eſſe, ſed hoſpitales. Nihil ſimile ipſis exprobrat Agathias Procopio paulò junior : eos contrà ſummis laudibus extollit. Franci ætate S. Bernardi adeò religiosè jus-jurandum ſervabant, ut in contrarium vitium ruerent : Probro ducitur, *inquit Epiſt.* 219. apud Francigenas juramentum ſolvere, quamlibet malè publicè juratum ſit.

Tom. 2. p. 38.

Ibid. p. 37.

Franci infideles.

Tom. 1. p. 541.

Ibid p. 779. & 782.

Tom. 2. p. 47.

Tanta erat Francorum fortitudo, ut eam Hiſtoricis vel non prædicantibus, res ipſæ prædicarent. Vixdum notum erat eorum nomen, cùm adversùs Romanos Imperato-

Franci fortes.

e

res pugnant, maria pererrant, in Ponti Euxini litoribus conſidunt, Aſiæ & Græciæ oras deprædantur, in Siciliam appellunt, Syracuſas diripiunt, in Africam exſcenſionem faciunt, Mediterraneum mare ingrediuntur, & Hiſpaniarum oras infeſtas habent. Bellis, quæ contra Imperatores Romanos geſſerunt, ſingillatim deſcribendis non hîc immoror: excurſiones quas in Galliis fecerunt, priuſquàm ibi ſedes caperent, res ab eis in Galliis geſtas, ex quo ibi ſedes fixerunt, enarrare omitto: hæc enim omnia ſimul collecta & per annorum ſeriem diſpoſita reperire eſt in Annalibus Chronologicis, quos huic Volumini & præcedenti præfiximus.

Tom. I. p. 576. & 714.

Ibid p. 721.

voyons ſe battre contre les Empereurs Romains, courir les mers, prendre des habitations ſur le bord du Pont-Euxin, ſaccager les côtes de l'Aſie & de la Gréce, aborder en Sicile, piller Syracuſe, debarquer en Afrique, entrer dans la Mediterranée, ravager les côtes de l'Eſpagne. Je ne m'arrêterai pas ici à marquer en détail les guerres qu'ils ont eues à ſoutenir contre les Empereurs Romains, les courſes qu'ils ont faites dans les Gaules avant que de s'y établir, ni ce qu'ils y ont fait depuis leur établiſſement : on trouve tous ces faits ramaſſés & rangés par années dans les Tables Chronologiques, que nous avons miſes à la tête de ce Volume & à celle du précédent.

Franci non erant barbari.

Quando Franci ſtabile in Galliis domicilium habere cœperunt, non erant æquè barbari ac deſcribuntur à recentioribus Hiſtoricis: longo cum Romanis commercio ad humanitatem exculti, jamdudum ferocitatem depoſuerant. Milites Francos mercede conductos ſemper in copiarum numero habebant Imperatores, & eorum ſpectatiſſimos ad primas dignitates promovebant. Ne ultra Conſtantini Imp. tempora excurram, Bonitus natione Francus ſub hoc Imperatore in bello Liciniano Tribunus merebat. Silvanus quoque hujus Bonitii filius Romanis operam præbebat in Galliis, pedeſtris militiæ rector, atque eo tempore, quo Julianus Gallias regebat, interfectus eſt. Malarichus Francus alter, qui unà cum Silvano Gentilium rector *fuerat, Jovino ſuccedere armorum Magiſtro per Gallias juſſus eſt ab Imperatore Joviano. Ammianus Marcellinus de Silvano & Malaricho loquens, Francorum ea tempeſtate in palatio multitudinem flo-*

Ib. p. 543.

Ib. p. 542.

Ib. p. 559.

Ib. p. 552.

Quand les Francs ſe ſont établis dans les Gaules, ils n'étoient pas auſſi barbares que nous les dépeignent les Hiſtoriens modernes : le commerce qu'ils avoient depuis long-tems avec les Romains les avoit civiliſés. Les Empereurs avoient toujours à leur ſolde un corps de troupes de cette nation ; & ils élevoient aux premieres dignités les plus diſtingués d'entr'eux. Pour ne pas remonter plus haut que Conſtantin, Bonitus Franc de nation ſervoit en qualité de Tribun ſous cet Empereur dans la guerre qu'il avoit contre Licinius. Silvain fils de ce Bonitus ſervoit auſſi les Romains dans les Gaules, il étoit à la tête d'un corps d'Infanterie, & il fut tué dans le tems que Julien y commandoit. Malarich autre Franc, & Chef des troupes de ſa nation en même-tems que Silvain, fut créé par l'Empereur Jovien Général de la milice des Gaules en la place de Jovin. Ammien Marcellin à l'occaſion de Silvain & de Malarich, dit qu'en ce tems-là un grand nombre de Francs figuroit à la Cour de l'Empereur. L'Empereur Gratien, en confiant au Duc Nan-

Les Francs n'étoient point barbares.

Digitized by Google

nienus l'éxécution d'une entrepriſe importante, lui donna pour Collegue Mellobaudes, homme d'un grand courage & très-expérimenté au fait de la guerre, lequel étoit Comte des Domeſtiques, c'eſt-à-dire Capitaine de la garde Imperiale, & Roi des Francs. M. Dubos veut que ce Mellobaudes ſoit le même que Merobaudes qui étoit Conſul en 377. & 383. Le même Empereur, au rapport de Zoſime, étant dans une fâcheuſe conjoncture, donna le commandement d'un gros corps de troupes à Baudon & à Arbogaſte, Francs l'un & l'autre, grands amis des Romains, très-déſintereſſés, courageux & experimentés dans l'art militaire. Baudon fut Conſul en 385. S. Ambroiſe en parle fort honorablement dans ſa lettre à l'Empereur Valentinien II. Eudoxie fille de Baudon étoit femme d'Arcade & mere de Theodoſe le jeune. Arbogaſte ne marcha pas ſur les traces de Baudon: il s'empara du commandement des troupes malgré l'Empereur Valentinien: la réputation de grand Capitaine & ſon déſintereſſement lui gagnerent l'amitié & la confiance des ſoldats; & il parvint à une ſi grande puiſſance, qu'il parloit inſolemment à l'Empereur, & que rien ne ſe faiſoit que par ſon ordre. » Valentinien, dit Sulpicius Alexander dans Gregoire de Tours, » tandis qu'il é-» toit à Vienne, fut fait priſonnier » dans ſon propre Palais par les me-» nées d'Arbogaſte: il n'avoit point » plus de part au Gouvernement qu'un » ſimple particulier. Tous les emplois » militaires étoient remplis par des » Francs; & ceux qui exerçoient les » emplois civils étoient livrés à Ar-» gobaſte. Ainſi aucun des Officiers » de l'Empereur n'oſoit obéir à ſes » ordres, ni faire la moindre choſe » dont il les prioit. « Enfin Argobaſte le fit mourir à Vienne, & mit ſur le

rere teſtatur. Gratianus Imperator, cùm Nannieno Duci rem graviſſimam maximique momenti exſequendam traderet, ei Mellobaudem junxit pari poteſtate collegam, Domeſticorum Comitem, Regemque Francorum, virum bellicoſum & fortem. *Vult doctiſſimus Abbas Dubos hunc Mellobaudem eumdem eſſe atque Merobaudem, qui Conſul fuit annis* 377. *&* 383. *Idem Imperator, Zoſimo referente, cùm quarumdam rerum nuntio non parum perturbaretur, ſatis magnas copias Baudoni & Arbogaſti commiſit:* erant ambo natione Franci, Romanorum amiciſſimi, ab avaritia prorſus immunes, atque in bellicis rebus prudentia pariter ac robore præſtantes. *Baudo Conſulatum geſſit anno* 385. *De eo honorificè loquitur S. Ambroſius in ſua ad Valentinianum* II. *Epiſtola. Eudoxia uxor Arcadii, & mater Theodoſii junioris, filia erat iſtius Baudonis. Arbogaſtes Baudonis veſtigia ſecutus non eſt: citra Valentiniani auctoritatem magiſterium militum in ſe tranſtulit; tum ob fortitudinem reique bellicæ ſcientiam, tum ob pecuniæ contemtum carus militibus, ad tantam pervenit potentiam, ut adverſus Imperatorem eſſet liberior, nihilque fieret niſi quod ipſe juſſiſſet.* » *Clauſo, inquit Sulpicius Alexander apud Gregorium Turonenſem,* » *apud* » *Viennam palatii ædibus principe* » *Valentiniano, & penè infra priuati modum redacto, militaris* » *rei cura Francis ſatellitibus tradita, civilia quoque officia tranſ-* » *greſſa in conjurationem Arbogaſtis; nulluſque ex omnibus ſacramentis militiæ obſtrictis reperie-* » *batur, qui familiari Principis ſermoni aut juſſis obſequi auderet.* «

lb. p. 562.

lb. p. 583.

lb. p. 584.

Tom. 2. p. 165.

Digitized by Google

Tandem Arbogaſtes eum Viennæ occidi jubet, atque in ejus locum Eugenium tyrannum ſubſtituit. Notitia Imperii in numero copiarum Magiſtro Equitum intra Gallias ſubditarum collocat Salios ſeniores, Bructeros, Ampſivarios, alioſque regionum, quas Franci poſſidebant cùm condita eſt Notitia, id eſt ineunte ſæculo quinto, nominibus deſignatos. Conſtat ex omnibus quæ diximus, Francos cum Romanis diutiſſimè fuiſſe permixtos, eoſque, cùm Gallias incolere cœperunt, non ea fuiſſe barbarie, quæ vulgò ipſis affingitur.

thrône le Tyran Eugene. La Notice de l'Empire met au nombre des troupes ſubordonnées au Généraliſſime de la Cavalerie du département des Gaules, l'ancien corps des Saliens, celui des Bructeres, celui des Ampſivaires, & d'autres corps encore déſignés par les noms des pays que les Francs tenoient, quand cette Notice fut rédigée, c'eſt-à-dire au commencement du cinquiéme ſiécle. Il eſt conſtant par tout ce que je viens de dire, que les Francs avoient été mêlés avec les Romains pendant un fort long tems, & qu'ils n'étoient pas auſſi barbares qu'on les ſuppoſe, lorſqu'ils ſe ſont établis dans les Gaules.

V.

De Francorum Regibus.

Franci in Tribus erant diviſi: quæque Tribus ſuum Regem habebat: Reges non erant alii aliis ſubjecti. Gregorius Turonenſis ignorari tradit quis fuerit primus Francorum Rex; imò & ipſe dubitare
Tom. 2. p. 164. 165. *videtur an Franci primùm Reges habuerint, quia Hiſtoricus Sulpicius Alexander, cujus verba refert, de Genobaude, Marcomere & Sunnone loquens, non eos Reges appellat, ſed tantùm Duces, Regales, Subregulos: atque inclinat ad credendum Francos tantùm Duces habuiſſe. Ipſe Gregorius teſtatur, narrantibus quibuſdam,* »*Fran-*
Ib. p. 166. »*cos tranſacto Rheno Thoringiam* »*tranſmeaſſe; ibique juxta pagos* »*vel civitates Reges crinitos ſuper* »*ſe creaviſſe, de prima & ut ita* »*dicam, nobiliori familia. Nam* »*& in Conſularibus,* addit idem, »*legimus Theodomerem Regem* »*Francorum, filium Richimeris,* »*& Aſchilam matrem ejus gladio* »*interfectos. Ferunt etiam tunc* »*Chlogionem utilem ac nobiliſſi-*

V.

Des Rois de France.

Les Francs étoient diviſés en Tribus: chaque Tribu avoit ſon Roi; & ces Rois étoient indépendans les uns des autres. Gregoire de Tours dit qu'on ne ſait pas quel a été le premier Roi des Francs: il paroît même douter que les Francs ayent eu d'abord des Rois, parce que l'Hiſtorien Sulpicius Alexander, dont il rapporte les paroles, en parlant de Genobaudes, Marcomeres & Sunnon, ne les appelle pas Rois, mais ne leur donne que la qualité de *Duces*, *Regales*, *Subreguli*; & il panche à croire que les Francs n'avoient que des Ducs. Le même Gregoire de Tours dit ſur le rapport de quelques-uns que » les Francs ayant paſſé le »Rhein, s'établirent dans la Tongrie, »& que là ils ſe firent dans chaque »canton ou cité des Rois chevelus, »qu'ils avoient choiſis dans la premiere »& pour ainſi dire, la plus noble fa»mille. En effet nous liſons, ajoute»t'il, dans les Faſtes Conſulaires que »Theodomeres Roi des Francs & fils »de Richimer fut mis à mort avec ſa »mere Aſchila. Les Faſtes parlent auſſi

Digitized by Google

» de Clodion, qui vivoit dans le même » tems, comme du Roi le plus renom- » mé & le plus vaillant qui fût alors dans » toute la nation : il réſidoit ordinaire- » ment au Château de Duysburg qui eſt » dans la Tongrie. « (Nous prétendons que *Thoringia* dans Gregoire de Tours en cet endroit eſt la même choſe que *Tungria*, & *terminus* la même choſe que *pagus, territorium.*) M. de Valois prouve que les Francs avoient des Rois avant Theodomeres & Clodion : il taxe même d'ignorance Gregoire de Tours de ce qu'il a pris le mot *Dux* pour la dignité de Duc dans le paſſage de Sulpicius Alexander, où ce mot ſignifie *Chef* ou *conducteur* ; & il prétend que cet Hiſtorien a regardé comme Rois ceux qu'il appelle *Regales* & *Subreguli.* Et cela eſt ſi vrai que Gregoire de Tours lui-même eſt obligé d'avouer que l'Hiſtorien Alexandre declare ouvertement que les Francs avoient un Roi, lorſqu'il dit que le tyran Eugene alla ſur le bord du Rhein pour renouveller les anciennes alliances avec les Rois des Alemans & des Francs. Les autres Hiſtoriens nous enſeignent la même choſe. Mamertin dans ſon Panegyrique en l'honneur de Maximien, dit que les Francs vinrent avec leur Roi demander la paix à cet Empereur. Aſcaric & Ragaiſe que Conſtantin fit mourir, ſont appellés Rois des Francs par les Orateurs Eumene & Nazaire. Ammien-Marcellin rapporte que Julien étant entré dans Cologne, fit la paix avec les Rois des Francs. Zoſime raconte que les Saliens chaſſés de l'Iſle de Batavie par les Quades, vinrent ſur les terres des Romains avec leur Roi, & ſe mirent ſous la protection de Julien. Claudien donne auſſi le nom de Rois à Marcomeres & à Sunnon. Ainſi le doute de Gregoire de Tours eſt mal fondé.

Mais quel étoit le premier Roi des Francs ? C'eſt ce que nous ignorons :

» *mum in gente ſua Regem Fran-* » *corum fuiſſe, qui apud Diſpar-* » *gum caſtrum habitabat, quod eſt* » *in termino Thoringorum.* « Thoringia *hoc in loco apud Gregorium idem eſt ac* Tongria, & terminus *idem ac* pagus, territorium. *Hadr. Valeſius probat Reges fuiſſe apud Francos ante Theodomerem & Chlodionem, Gregoriumque inſcitiæ arguit, quòd vocem* Dux *quam adhibet Sulpicius Alexander, interpretatus ſit de Ducis dignitate : quæ quidem eo loco nihil aliud quàm* auctorem *vel* ductorem *ſignificat : cenſetque idem Valeſius ab Alexandro eos quos* Regales & Subregulos *appellat, habitos fuiſſe pro Regibus. Quod adeò verum eſt, ut ipſe Gregorius fateri cogatur, Hiſtoricum Alexandrum apertè indicare Francos habere Regem, cùm ait, tyrannum Eugenium Rheni limitem petiiſſe, ut cum Alamannorum & Francorum Regibus vetuſta fœdera renovaret. Idem docent alii Hiſtorici. Mamertinus in Panegyrico in Maximianum dicto, ait Francos cum Rege ſuo ad hunc Imperatorem veniſſe pacem petitum. Aſcaricus & Ragaïſus, quos Conſtantinus necari juſſit, Francorum Reges vocantur ab Oratoribus Eumenio & Nazario. Ammianus Marcellinus refert Julianum Agrippinam ingreſſum, cum Francorum Regibus pacem firmaſſe. Salios è Batavia à Quadis expulſos, Romanum in ſolum cum Rege ſuo tranſiiſſe, & ſe cum rebus ſuis Juliani fidei permiſiſſe narrat Zoſimus. Claudianus quoque Marcomerem & Sunnonem Reges appellat. Dubitatio igitur Gregorii nullo nititur fundamento.*

Verùm quiſnam erat primus Francorum Rex ? hoc latet in oc-

lb. p. 165.

Tom. 1. p. 711.

lb. p. 715. & 721.

lb. p. 549.

lb. p. 579.

lb. p. 771.

Digitized by Google

culto : quin & ejus qui primus in Galliis regnavit, nomen ignoratur. Primus, quem certò noſcamus, Chlodio eſt, quem omnes Hiſtorici Faramundi filium dicunt, exceptis Gregorio Turon. & Fredegario, qui de Faramundo nullum verbum faciunt : imò & Fredegarius Theodomerem Chlodionis patrem tradit.

nous ne ſavons pas même le nom de celui qui a regné le premier dans les Gaules. Le premier que nous connoiſſions ſurement eſt Clodion, que tous les Hiſtoriens diſent avoir été fils de Faramond à l'exception de Gregoire de Tours & de Fredegaire qui ne font aucune mention de Faramond : ce dernier au contraire donne à Clodion Theodomeres pour pere. Nous ſavons que Merovée a ſuccedé à Clodion, qu'il étoit pere de Childeric, que c'eſt de lui qu'eſt venu à nos Rois de la premiere race le nom de Merovingiens : mais nous ignorons de qui il étoit fils. Les uns diſent qu'il eſt iſſu de la race de Clodion, les autres de celle de Theodomeres, d'autres enfin de celle de Priam. Dans une généalogie que nous avons imprimée il eſt dit formellement que Clodion eſt mort ſans fils, & que ſon neveu Merovée lui a ſuccedé : & dans une autre on donne à Merovée un pere de même nom que lui. Fredegaire eſt le ſeul qui diſe que Merovée eſt fils de Clodion, ou plutôt qu'il eſt le fruit du commerce que la femme de Clodion a eu avec un Minotaure. Preſque tous les Ecrivains modernes avoient cru juſqu'à preſent que Clodion étoit ce Roi des Francs dont parle le Rheteur Priſcus, & dont les deux enfans après ſa mort ſe diſputoient la royauté : que le plus jeune que Priſcus avoit vu à Rome, étoit Merovée pere de Childeric. Mais il faut neceſſairement abandonner ce ſentiment, depuis que M. Dubos a démontré que ce jeune Prince ne pouvoit être le pere de Childeric, puiſqu'en 449. ou 450. qu'il vint à Rome, il n'avoit point encore de poil au menton, & que Childeric en 457. fut chaſſé par ſes ſujets, parce qu'il ſeduiſoit leurs filles & leurs femmes. C'eſt pourquoi M. Biet Chanoine Regulier & Abbé de S. Leger de Soiſſons propoſe un autre ſentiment dans ſa Diſſertation qui a remporté le Prix propoſé par l'Academie

Tom. 2. p. 395. *Meroveum ſcimus Chlodioni ſucceſſiſſe, patrem eſſe Chilperici, ab eo primæ ſtirpis Reges Merovingios dictos : ſed cujuſnam eſſet filius ignoramus.*

Ib. p. 544. 663. 695. 699. *Quidam eum de Chlodionis, alii de Theodomeris, nonnulli denique de Priami ſtirpe procreatum volunt.*

In Genealogia, quam edidimus, Chlodio ſine filiis obiiſſe, nepotemque ſuum Meroveum ſucceſſorem habuiſſe diſertè

Ib. p. 697. *dicitur : in alia Meroveo datur*

Ib. p. 695. *pater cognominis.*

Solus Fredegarius Meroveum Chlodionis eſſe filium, ſeu potiùs ex uxoris Chlodionis cum Minotauro commercio prodiiſſe aſſerit.

Ib. p. 396. *Recentiores Scriptores hactenus ferè omnes crediderant Chlodionem illum eſſe Francorum Regem, de quo Priſcus Rhetor loquitur, & poſt cujus mortem duo filii de regno contendebant : natu minorem, quem Priſcus Romæ viderat, Meroveum eſſe Chilperici patrem. Verùm hæc opinio nunc omninò eſt rejicienda, quippe cùm doctiſſimus Abbas Dubos invictè probet hunc juniorem Principem Childerici patrem eſſe non poſſe, quandoquidem anno* 449. *vel* 450. *quo venit Romam, nondum ei lanugo genas obtexerat, & Childericus anno* 457. *à Francis expulſus eſt eò quòd eorum filias & uxores ſtupraret. Hinc eſt quòd D. Biet Canonicus Regularis & Abbas S. Leodegarii Sueſſionenſis in Diſſertatione, quæ præmium tulit ab Academia Sueſſionenſi pro-*

Tom. 1. p. 607.

Digitized by Google

de Soiſſons. Il prétend que Clodion eſt ce Roi des Francs dont parle Priſcus, & que Merovée pere de Childeric étoit ſon fils aîné : qu'à la verité ce Prince avoit réſolu d'appeller Attila à ſon ſecours dans la diſpute qu'il avoit avec ſon frere ſoutenu par Aëtius ; mais que las d'attendre inutilement le ſecours d'Attila, ou gagné par Aëtius, il avoit fait ſa paix avec ſon frere cadet, qu'il avoit embraſſé le parti des Romains, & qu'en quatre cens cinquante-un il avoit combattu pour eux dans la guerre contre Attila. En ce cas Merovée aura regné à Tournai, & il aura cedé Cambrai à ſon frere, dont ſera iſſu Ragnacaire que Clovis fit mourir, & dont il réunit le royaume au ſien.

poſitum, aliam opinionem in medium afferat. Cenſet igitur Chlodionem illum eſſe Francorum Regem à Priſco memoratum, ejuſque filium natu majorem Meroveum eſſe Childerici patrem : hunc quidem Principem de regno cum fratre, cui favebat Aëtius, contendentem, primùm decreviſſe Attilam in auxilium vocare ; ſed exſpectando fruſtrà ab Attila auxilio defeſſum, vel ab Aëtio allectum, pacem cum fratre juniore feciſſe, in Romanorum partes tranſiiſſe, atque anno 451. in bello Attiliano pro Romanis pugnaſſe. Quod ſi verum eſt, Meroveus Tornaci regnaverit, Cameracoque ceſſerit fratri ſuo, à quo ortus fuerit Ragnacharius, quem interfecit Chlodoveus, & cujus regnum adjunxit ſuo.

VI.

En quel tems les Francs ont-ils eu une demeure fixe dans les Gaules ?

La plûpart de nos Hiſtoriens rapportent à Faramond ou à Clodion l'époque de l'établiſſement fixe des Francs dans les Gaules. Hotman dans ſon livre intitulé *Franco-Gallia*, prétend que Childeric pere de Clovis eſt le premier qui y ait eu une demeure fixe. Chantereau le Févre dans un manuſcrit qui ſe conſerve à la Bibliotheque du Roi, ne fait commencer la Monarchie Françoiſe qu'au batême de Clovis. Le P. Daniel ſi connu par ſon Hiſtoire de France prétend que Clovis ne poſſedoit aucune partie de ce qu'on appelle aujourd'hui le royaume de France avant qu'il eut conquis les Etats de Syagrius, & il retranche du nombre de nos Rois les prédéceſſeurs de Clovis. Il établit cette opinion dans la Préface qu'il a miſe à la tête de ſon Hiſtoire. Je ne rapporterai pas ici toutes les raiſons dont il ſe ſert pour appuyer ſon ſenti-

VI.

Quo tempore Franci ſtabilem ſedem in Galliis habuere ?

Tempus, quo Franci firmum ac ſtabile in Galliis domicilium habere cœperunt, ad Faramundum vel ad Chlodionem referunt plerique Hiſtorici noſtri. Childericum Chlodovei patrem primum eſſe, qui ibi ſedem certam collocaverit, pugnat Hotomanus in libro, cui titulus Franco-Gallia. *Ludovicus Chantereau le Févre, in Codice mſ. Bibliothecæ regiæ, nonniſi à Chlodovei baptiſmo Monarchiæ Francicæ ducit initium. Gabr. Daniel, quem celebrem fecit Hiſtoria Gallica ab ipſo vulgata, Chlodoveum nullam regni hodierni Francici partem priùs poſſediſſe contendit, quàm regiones à Syagrio occupatas invaderet, atque è noſtrorum Regum numero Chlodovei deceſſores reſecat. Hanc opinionem in Præfatione Hiſtoriæ ſuæ præ-*

Digitized by Google

fixa defendit. Rationes omnes quibus ejus ſententia munitur, & tela quibus impugnatur, non hîc referam: hoc enim me longiùs abriperet. Domnus Liron Monachus Benedictinus in primo Tomo Libri qui inſcribitur, Singularia Hiſtorica, *P. Danielis veſtigia perſequitur, omniaque ejus argumenta diluere nititur: ea quoque refutata ſunt in Diſſertatione ſuprà laudata D. Biet, qui tempus, quo Franci ſtabilem & fixam in Galliis ſedem conſtituerunt, ad annum Chriſti* 351. *retrahit. Mihi verò, ut oſtendam P. Danielis opinionem defendi non poſſe, Veterum teſtimonia, quæ quamdam cum hac quæſtione cognationem habent, ſummatim annotare ſufficit.*

ment, ni les reponſes qu'on y a faites: cela me meneroit trop loin. Dom Liron Benedictin dans le premier Tome de ſes ſingularités Hiſtoriques ſuit le P. Daniel pié à pié, & tâche de détruire toutes ſes preuves: on les trouve auſſi refutées dans la Diſſertation de M. Biet, qui fait remonter à l'an trois cens cinquante-un de Jeſus-Chriſt l'époque veritable de l'établiſſement ſolide des Francs dans les Gaules. Pour moi il me ſuffit de marquer en abregé ce que diſent les Anciens, qui ait rapport à cette queſtion, pour faire voir que l'opinion du P. Daniel eſt inſoutenable.

Anno 277. *Franci, qui Germaniarum, quæ Galliarum erant provinciæ, urbes depopulabantur, ab Imperatore Probo victi ſunt.*

Tom. 1. p. 576. *Narrat Zoſimus eos ad Imperatorem acceſſiſſe, ab eoque ſedes in Galliis obtinuiſſe.*

En 277. Les Francs, qui ravageoient les villes des deux Germanies, provinces des Gaules, furent défaits par l'Empereur Probus. Zoſime rapporte que les Francs vinrent trouver l'Empereur, & qu'il leur accorda une demeure dans les Gaules.

Ib. p. 714. *Anno* 291. *Maximianus Herculius, ut teſtatur Orator Eumenius, Lætos & Francos in Nerviorum & Trevirorum arva jacentia tranſtulit.*

En 291. Maximien Hercule, comme nous l'apprend l'Orateur Eumene, tranſporta des Letes & des Francs dans les terres incultes des Nerviens & des Trevirois.

Ib. p. 713. 714. 715. *Anno* 293. *Conſtantius Chlorus multa Francorum millia, qui Bataviam aliaſque cis Rhenum terras invaſerant, interfecit depulitque; quibus terras deſertas in Galliis excolendas diſtribuit. Eodem anno, vel anno* 296. *ut quidam volunt, idem Conſtantius innumeros Francos à propriis ex origine ſedibus avulſos, in territoriis Ambianenſi, Bellovacenſi, Tricaſſino & Lingonico collocavit.*

En 293. Conſtance Chlore tua & chaſſa pluſieurs milliers de Francs, qui s'étoient emparé de la Batavie & d'autres terres en deçà du Rhein: il leur diſtribua dans les Gaules des terres déſertes pour les cultiver. Dans la même année, ou en 296. comme le veulent quelques-uns, le même Conſtance tira un grand nombre de Francs de leur pays originaire, & les plaça ſur les terres des Cités d'Amiens, de Beauvais, de Troyes & de Langres.

Ib. p. 553. *Anno* 358. *Julianus, referente Ammiano Marcellino, contendit ad Francos quos conſuetudo Salios appellavit, qui apud Toxandriam habitacula ſibi fixerant. Juliano cùm Tungros veniſſet occurrit Saliorum*

En 358. Ammien Marcellin rapporte que Julien partit pour aller attaquer les Francs appellés Saliens, qui s'étoient habitués dans la Toxandrie: que Julien étant arrivé à Tongres, il y trouva les Ambaſſadeurs des Saliens, qui lui offrirent

Digitized by Google

offrirent de ſe tenir en paix, à condition qu'on les laiſsât tranquilles dans les terres qu'ils poſſedoient comme leur appartenantes. Julien les reçut avec leurs biens & leurs familles pour ſujets de l'Empire. La Toxandrie, ſelon M. de Valois, commençoit à une lieue de Maſtricht, & s'étendoit juſqu'au Confluent du Wahal & de la Meuſe.

liorum legatio, pacem ſub hac lege prætendens, ut quieſcentes eos tanquam in ſuis nec laceſſeret quiſquam nec vexaret. Eos Julianus dedentes ſe cum opibus liberiſque ſuſcepit. Toxandria, ut notat Valeſius, ad tertium lapidem ab oppido Tungrorum Trajecto incipiens, ad Moſam Vacaliſque confluentes extendebatur.

La même année ou la ſuivante les Quades, au rapport de Zoſime, chaſſerent de la Batavie les Saliens qui s'y étoient établis. Julien commanda à ſes ſoldats de ſe battre vivement contre les Quades, mais de ſe donner de garde de tuer aucun Salien, & ſurtout de ne les pas empêcher de paſſer ſur les terres des Romains.

Eodem anno vel ſequenti Quadi, teſte Zoſimo, è Batavia Salios, qui eam poſſidebant, expulerunt. Julianus milites juſſit contra Quados quidem acriter dimicare, neminem verò Saliorum occidere, nec prohibere quominus in Romanorum fines illi tranſirent. *Ib. p. 579.*

La Notice de l'Empire, qu'on croit avoir été dreſſée au commencement du cinquieme ſiécle, fait mention des Saliens Gaulois. On conjecture que ces Saliens étoient ainſi appellés, parce qu'ils avoient été tirés de la Tribu des Saliens établie dans les Gaules.

Imperii Notitia, quæ ineunte ſæculo quinto condita putatur, Salios Gallos memorat. Hos Salios ſic appellatos conjicimus, quòd ex Saliorum Tribu, quæ in Galliis ſedes habebat, deſumti fuiſſent.

Proſper & Caſſiodore rapportent dans leurs Chroniques, qu'Aëce en 428. après avoir défait les Francs, avoit recouvré la partie voiſine du Rhein dont ils s'étoient rendu maîtres. On croit qu'Aëce n'obligea pas les Francs à repaſſer le Rhein, mais qu'il leur permit de reſter dans le pays dont ils s'étoient emparé, à condition de s'avouer ſujets de l'Empire, & de porter les armes pour ſon ſervice. En effet nous voyons que quatre ans après, c'eſt-à-dire, en 432. Aëce en uſa de même envers eux: car il eſt rapporté dans la Chronique d'Idace ſous la huitiéme année de Valentinien III. qu'Aëce vainquit les Francs dans un combat, & qu'il les reçut à compoſition. Je crois même que comme la Chronologie eſt fort derangée dans la Chronique d'Idace, on pourroit dire avec le P. le Cointe que la victoire remportée ſur les Francs par Aëce, &

Anno 428. Proſper & Caſſiodorus referunt in Chronicis, victis Francis, partem Galliarum Rheno propinquam, quam occupaverant, ab Aëtio receptam fuiſſe. Non putatur Aëtius Francos coëgiſſe iterum Rhenum trajicere: ſed ipſis permiſiſſe in regione quam invaſerant remanere, ea conditione ut ſe Imperio ſubjectos faterentur, & pro Romanis ſtipendia facerent. Et certè legimus Aëtium quatuor pòſt annis, id eſt anno 432. eodem modo ſe geſſiſſe erga Francos: refert quippe Chronicon Idatii ad annum octavum Valentiniani III. ſuperatos per Aëtium in certamine Francos, & in pace ſuſceptos. Imò etiam, cùm Chronologia in Idatii Chronico valde perturbata ſit, cum Cointio poſſe dici arbitror, victoriam de Francis ab Aëtio reporta- *Ib. p. 630.* *Ib. p. 617.*

tam, quam memorat Idatius, non aliam eſſe ab ea de qua Proſper & Caſſiodorus mentionem faciunt.

dont parle Idace, n'eſt pas differente de celle dont Proſper & Caſſiodore font mention.

Tom. 2. p. 167. 395. 544. 649.

Anno 445. *Chlodio Francorum Rex Romanos prælio ſuperavit, Tornacum & Cameracum cepit, omnique regione ad Suminam uſque potitus eſt. Anno ſequenti Aëtius & Majorianus apud Lenſium in pago Atrebatenſi armis cum Chlodione conflixerunt, ejuſque caſtra diripuerunt.*

En 445. Clodion Roi des Francs battit les Romains, prit Tournai & Cambrai, & s'empara de tout le pays juſqu'à la Somme. L'année ſuivante Aëce & Majorien livrerent bataille à Clodion près de Lens dans l'Artois, & lui enleverent ſon camp.

Anno 447. *aut* 448. *Chlodio è vivis exceſſit. Contendit Bietius, ut ſuprà diximus, è duobus ejus filiis, qui de regno diſceptaverant, Meroveum natu majorem Tornacenſe regnum retinuiſſe, & Cameracenſe dediſſe fratri ſuo juniori.*

En 447. ou 448. Clodion mourut. M. Biet prétend, comme nous l'avons dit ci-deſſus, que ſes enfans s'étant diſputé la couronne, Merovée qui étoit l'aîné, garda pour lui le Royaume de Tournai, & qu'il donna celui de Cambrai à ſon frere cadet.

Anno 451. *Attila in Gallias ingreſſus, ab Aëtio Romanorum Duce victus cæſuſque eſt. Franci, Gregorio Turonenſi & Jornande teſtibus, Romanis inter auxiliares copias ſtipendiabantur. Omnes Hiſtorici noſtri Regem illum Francorum, de quo Gregorius loquitur, & cui poſt Attilæ cædem ſuaſit Aëtius ut in patriam reverteretur, ne ejus abſentia fratri quæſtui foret, Meroveum eſſe Chlodionis filium arbitrati ſunt. Jornandes inter auxiliares Romanorum copias Ripuarios collocat: Ripuarii illi Franci erant, qui, ut notat Valeſius, inter Rhenum & Moſam conſidebant, ubi Noveſium, Colonia, Bonna, Tolbiacum, Marcodurum, Juliacum atque Antonnacum ſunt.*

Ibid. p. 23. & 163.

En 451. Attila entra dans les Gaules, & fut defait par Aëce General des Romains. Les Francs, ſelon Gregoire de Tours & Jornandés, ſervoient aux Romains de troupes auxiliaires. Tous nos Hiſtoriens ont cru que le Roi des Francs, dont parle Gregoire de Tours, & à qui Aëce conſeilla après la défaite d'Attila de s'en retourner dans ſes Etats de peur que ſon frere ne profitât de ſon abſence, étoit Merovée fils de Clodion. Jornandés met les Ripuaires au nombre des troupes auxiliaires des Romains : ces Ripuaires étoient des Francs qui habitoient le pays qui eſt entre le Rhein & la Meuſe, & qui, ſelon M. de Valois, comprenoit les villes de Nuis, de Cologne, de Bonne, de Souche, de Duren, de Juliers & d'Andernach.

Anno 456. *Childericus patri ſuo Meroveo ſucceſſit : anno ſequenti à Francis ſibi ſubditis expulſus, in Thuringiam fugit. Anno* 464. *revocatus, reſtitutus eſt in regnum. Childericus Romanis fœdere junctus erat : ſi Gregorio fides eſt, cum eis contra Gothos & Saxones pugnavit. In urbem Pariſien-*

Ib. p. 170.

Childeric ſucceda en 456. à ſon pere Merovée : l'année ſuivante il fut chaſſé par les Francs ſes ſujets, & il s'enfuit dans la Thuringe. Il fut rappellé en 464. & rétabli dans ſon Royaume. Childeric étoit allié des Romains ; ſuivant Gregoire de Tours il fit la guerre avec eux contre les Gots & les Saxons. Ce fut apparemment en qualité d'allié

Digitized by Google

des Romains qu'il entra dans la ville de Paris, où à la priere de Ste Genevieve il accorda la vie à quelques criminels. Il ne paroît pas qu'il fut alors maître de cette ville : car l'Auteur de la vie de cette Sainte après avoir rapporté ce fait dans le chapitre 25. parle au chapitre 34. d'un miracle operé par sainte Genevieve lorsque les Francs faisoient le blocus de Paris.

Childeric étant mort en 481. il fut enterré près de Tournai, où il faisoit sa résidence ordinaire : son tombeau, dont personne n'avoit plus connoissance, fut découvert par hazard près des murs de cette ville en 1655. L'on y trouva outre son anneau, où sa tête est representée avec cette legende *Childerici Regis*, un grand nombre de medailles d'or frappées au coin des Empereurs Romains, & des abeilles de grandeur naturelle toutes d'or massif. Lorsque son fils Clovis monta sur le thrône, il y avoit dans les Gaules plusieurs royaumes des Francs. Ragnacaire regnoit à Cambrai, Rignomere au Mans, Sigebert à Cologne, Cararic dans un autre endroit qui n'est pas nommé dans l'Histoire.

Quoiqu'entre les témoignages que je viens de citer il s'en trouve quelques-uns qui prouvent seulement que les Francs étoient venus dans les Gaules, & qu'ils s'y étoient arrêtés, si cependant on les prend tous ensemble, on en peut certainement conclure que les Rois des Francs y avoient un établissement fixe & solide bien long tems avant Clovis ; sur-tout si à ces témoignages nous ajoutons ceux de Procope & de Gregoire de Tours qui ont traité la question, & qui paroissent la décider. Nous avons deja rapporté ce que dit le dernier lorsqu'il fait passer le Rhein aux Francs, & qu'il les place dans la Tongrie. Procope les place aussi dans les Gaules, lorsqu'il dit qu'ils confi-

sem, quantùm conjicere licet, velut fœderatus ac socius Romanorum ingressus erat, cùm rogatu S. Genovefæ quibusdam sontibus vitam concessit : tunc enim temporis non videtur hac urbe potitus ; siquidem Auctor Vitæ hujus Sanctæ postquàm cap. 25. hoc factum retulisset, cap. 34. miraculi à S. Genovefa patrati tunc cùm Franci Parisios obsidebant, mentionem facit.

Childericus anno 481. mortuus, prope Tornacum, ubi vulgò commorabatur, sepultus est : ejus tumulus nulli hominum cognitus, juxta muros hujus urbis anno 1655. fortuitò detectus est. Ibi præter Childerici annulum, qui ejus caput exhibet cum hac inscriptione, Childerici Regis, *multi reperti sunt nummi aurei Imperatorum Romanorum, & apes aureæ & solidæ, magnitudinis naturalis. Cùm Chlodoveus ejus filius regnum adeptus est, multa jam erant Francorum regna in Galliis. Ragnacharius Cameraci, Rignomeres Cenomannis, Sigebertus Coloniæ, Cararicus regnabat in quodam alio loco, de cujus nomine silet Historia.* *lb. p. 175. 184. 185.*

Quamvis inter Veterum testimonia, quæ modò attulimus, nonnulla reperiantur quæ tantùm probent Francos in Gallias venisse, ibique commoratos esse : si tamen simul collecta conspiciantur, ex iis certò inferri potest, Francorum Reges multò ante Chlodoveum stabiles & solidas in Galliis sedes habuisse, præsertim si his omnibus testimoniis addantur & testimonia Procopii & Gregorii Turonensis, qui hanc quæstionem non modò agitant, sed etiam decidere videntur. Jam Gregorium narrantem audivimus, Francos Rhenum transgressos, in Tungria consedisse. Francos pariter in Galliis collocat Procopius, cùm eos con- *lb. p. 156.*

Digitized by Google

fines dicit Armoricis, qui cum reliqua omni Gallia atque Hiſpania Romanis jampridem erant ſubditi. Secundùm Armoricos ad Orientem, *pergit idem*, Thoringi conceſſam ſibi ab Auguſto Cæſare Imperatorum primo regionem colebant. *Inter Eruditos ferè omnes convenit, Thoringos illos, de quibus Procopius, à Tungris alios eſſe non poſſe.*

noient aux Armoriques, qui, comme tous les autres peuples des Gaules & de l'Eſpagne, étoient depuis long tems ſujets de l'Empire. *A l'Orient des Armoriques*, continue-t'il, *habitoient les Tongriens à qui Ceſar Auguſte le premier des Empereurs avoit permis de s'habituer dans cette contrée.* Preſque tous les Savans conviennent que les Thuringiens, dont parle ici Procope, ne peuvent être que les Tongriens.

VII.

De Francorum Politia.

VII.

Du Gouvernement des Francs.

Galliarum div.ſio non eadem erat.

Galliarum in ſeptem-decim provincias diviſio, quæ ſub ultimis Romanis Imperatoribus vigebat in ordine politico & in ordine Eccleſiaſtico, exeunte Chlodovei regno locum habere deſiit in ordine politico, licèt eum ſemper ſervaret in ordine Eccleſiaſtico. Hanc antiquarum provinciarum confuſionem attulit regni Francorum inter quatuor Chlodovei filios diviſio; qua quidem diviſione eadem provincia inter plures Reges diſpertita fuit. Prætereà novi Reges non in urbibus metropolibus ſedem ſuam conſtituerunt, ſed in aliis minùs celebribus, ut Metis, Aurelianis, Pariſiis & Sueſſionibus: atque hæ urbes, ubi Rex ſedem habebat, pro præcipuis ac principibus habebantur.

La diviſion des Gaules en 17. Provinces, laquelle ſous les derniers Empereurs Romains avoit lieu dans l'ordre politique & dans l'ordre Eccleſiaſtique, ceſſa dès la fin du regne de Clovis d'avoir lieu dans l'ordre politique, quoiqu'elle continuât d'être en uſage dans l'ordre Eccleſiaſtique. Cette confuſion des anciennes Provinces fut l'effet du partage des enfans de Clovis, par lequel la même Province fut diviſée entre pluſieurs Rois. D'ailleurs les nouveaux Rois établirent leur ſiége non pas dans des villes metropoles, mais dans de ſimples villes, comme Mets, Orleans, Paris & Soiſſons: & ces villes, où le ſouverain reſidoit, étoient regardées comme capitales.

La diviſion des Gaules n'eſt plus la même.

Galliæ ex variis nationibus conflatæ.

Ex variis & diſtinctis Nationibus, quæ moribus, habitu, lingua & legibus inter ſe differebant, conflabantur Galliarum incolæ. Hi ejuſdem erant patriæ, non ideò ejuſdem civitatis; erant ejuſdem regni, non continuò ejuſdem nationis. Voces igitur iſtæ, Populus & Natio, *non idem ſignificabant. Tunc* nationis *nomine intelligebatur ſocietas certo quodam civium numero conſtans, quæ iiſdem moribus, iiſdem conſuetudinibus, ea-*

Les habitans des Gaules étoient compoſés de nations diſtinctes & differentes les unes des autres par les mœurs, par les habits, par la langue & par la loi ſuivant laquelle elles vivoient. Ils étoient compatriotes ſans être pour cela concitoyens; ils étoient regnicoles ſans être de la même nation. Ainſi le mot de *Peuple* ne ſignifioit pas la même choſe que le mot de *Nation*. On entendoit alors par *Nation* une ſocieté compoſée d'un certain nombre de citoyens, & qui avoit ſes mœurs, ſes

Les Gaules compoſées de differentes nations.

Digitized by Google

uſages & ſa loi particuliere : on entendoit au contraire par le nom de *Peuple* l'aſſemblage de toutes les differentes nations qui habitoient ſur le territoire d'une même Monarchie. Les ſix ou ſept nations qui habitoient les Gaules, avoient chacune leur loi nationale, ſuivant laquelle tous les particuliers de cette nation-là devoient être jugés.

dem lege utebatur : nomen verò populi *omnium variarum nationum, quæ ejuſdem Monarchiæ territorium incolebant, collectionem denotabat. Sex aut ſeptem nationes, quæ in Galliis conſidebant, ſuam legem gentilitiam ſingulæ habebant, ſecundùm quam quique Gentiles judicium ſubire debebant.*

Peuples des Gaules, Romains ou Barbares.

Le peuple de la Monarchie Françoiſe étoit diviſé en Romains & en Barbares ou Chevelus. Les Romains portoient les cheveux fort courts, & les Barbares les portoient très-longs. Et cela eſt ſi vrai que ſi un Barbare ſe faiſoit couper les cheveux à la maniere des Romains, il étoit reputé renoncer à ſa nation pour ſe faire de celle des Romains. Il faut obſerver avec M. de Valois que le nom de *Barbare* n'avoit rien d'odieux, & qu'il n'étoit employé que par oppoſition à celui de Romain. La nation Barbare ſe diviſoit en pluſieurs autres, dont les principales étoient celle des Francs-Saliens, celle des Francs-Ripuaires, celle des Bourguignons, & celle des Alemans. Les Saliens d'abord n'étoient qu'une Tribu des Francs : mais toutes les autres Tribus y furent réunies dans la ſuite à l'exception de celle des Ripuaires. En effet il n'eſt plus parlé depuis Clovis d'Ampſivaires, de Cattes, de Camaves : il n'eſt plus fait mention que des Saliens & des Ripuaires, qui avoient les uns & les autres leur loi particuliere ; enſorte que lorſqu'on cite la Loi des Francs en général, on peut l'entendre ou de la Loi Salique, ou de la Loi Ripuaire.

Monarchiæ Francicæ populus in Romanos & Barbaros ſeu Crinitos erat diviſus. Romani breviſſimos, Barbari capillos admodùm promiſſos geſtabant. Quod adeò verum eſt, ut ſi Barbarus ſibi crines incideret Romanorum more, à ſua natione deficere, & in Romanam tranſire exiſtimaretur. Obſervandum eſt cum Had. Valeſio Barbaros *ſic appellatos fuiſſe non contumeliæ cauſa, ſed tantùm ut hoc nomen opponeretur Romanorum nomini. Barbara natio in plures alias dividebatur, quarum præcipuæ erant Francorum Saliorum, Francorum Ripuariorum, Burgundionum & Alamannorum nationes. Salii unicam primùm conſtituebant Francorum Tribum, cui poſtmodùm omnes aliæ Tribus adjunctæ ſunt, excepta Ripuariorum Tribu. Et certè poſt Chlodoveum Ampſivariorum, Chattorum & Chamavorum nulla fit mentio : ſoli memorantur Salii & Ripuarii, qui ſuam ſinguli peculiarem Legem habebant, adeò ut cùm Lex Francorum generatim citatur, vel Lex Salica, vel Lex Ripuariorum intelligi poſſit.*

Galliarum populi, vel Romani, vel Barbari.

Rer. Franc. lib. 6. p. 288.

Les Francs ou libres ou eſclaves.

Les Francs ſe diviſoient en hommes libres & en eſclaves. Les eſclaves étoient de deux ſortes, les ſerfs de bien, & les ſerfs de corps. On appelloit ſerfs de biens ceux qui tenoient de quelque Seigneur une portion de terre, à condition de lui en payer une redevance, & de lui rendre en certaines occaſions pluſieurs ſervices, comme de

Franci in liberos & ſervos diviſi debantur : ſervorum duo erant genera, ſervi bonorum ſeu prædiorum, & ſervi corporum. Servi prædiorum ii vocabantur, qui ab aliquo domino quamdam terræ portionem acceperant, ea conditione ut quidpiam ei penſitarent, quaſdam clientelæ nomine functiones obirent, eum,

Franci vel liberi, vel ſervi.

Digitized by Google

exempli causa, in bello comitarentur, &c. Dominus à servis prædia, quæ ipsis excolenda dederat, pro arbitrio auferre non poterat: servi verò libertatem recuperare poterant, domino terræ portione, quæ ad eum pertinebat, derelictâ. Servi corporum servi erant propriè dicti, qui liberi fieri non poterant, nisi ab ipso domino manumitterentur. Franci liberi erant Laïci omnes: simul enim ut Francus vel Barbarus Ecclesiasticæ vitæ institutum arripiebat, nationem, qua priùs erat, exuebat, & Romanam induebat. Et certè omnes Galliarum Ecclesiastici, ex quacumque natione prodiissent, jus Romanum sequebantur. Franci liberi nonnisi unicum & eumdem civium ordinem simul constituebant, nec in Nobiles & Ignobiles dividebantur; non quòd apud eos nulli Nobiles viri & Honorati essent, sed quia Nobilium nullus ordo erat à populo separatus. Nihil in Legibus Salica & Ripuaria reperire est quod innuat Francos in duos ordines divisos fuisse, & alios Nobiles, alios Plebeios natos. Si Leges nonnunquam civem à cive discernunt, hoc discrimen in dignitates cadit, non in natales.

l'accompagner à la guerre, &c. Le maître ne pouvoit pas ôter arbitrairement à leurs serfs le bien qu'il leur avoit donné à faire valoir : mais eux ils pouvoient recouvrer leur liberté en délaissant au maître la portion de terre qui lui appartenoit en proprieté. Les serfs de corps étoient de veritables esclaves, qui ne pouvoient devenir libres que par une manumission accordée volontairement par leur maître. Les Francs de condition libre étoient tous laïques : car lorsqu'un Franc ou un autre Barbare embrassoit l'état Ecclesiastique, il cessoit d'être de la nation dont il étoit auparavant, & il devenoit de la nation Romaine. En effet tous les Ecclesiastiques des Gaules, de quelque nation qu'ils fussent sortis, vivoient suivant le droit Romain. Les Francs libres ne composoient tous qu'un seul & même ordre de citoyens, & ils n'étoient point divisés en Nobles & non-Nobles. Ce n'est pas qu'ils n'eussent parmi eux des personnes illustres, mais ces personnes ne constituoient pas un Corps de Noblesse separé du peuple. Il n'y a rien dans les Loix Salique & Ripuaire qui montre que les Francs fussent divisés en deux ordres, & que les uns nâquissent Nobles, & les autres Roturiers : si elles font quelques distinctions entre les citoyens, ces distinctions tombent sur leurs dignités, & non sur leur naissance.

Seniores.

Francorum clarissimi atque spectatissimi appellabantur Seniores. Seniorum pars propter Regem semper assistebat, & in consilium adhibebatur : pars alia in provinciis commorabatur ad regendos Francos quemdam Tractum incolentes. Singuli illi Rectores sub se quemdam Senatum habebant ex centum viris à populo electis conflatum : qui quidem Centenarii Rectorem consiliis juvabant, ejusque mandata exsequenda curabant.

Les plus qualifiés entre les Francs s'appelloient Senieurs, Vieillards. Une partie des Senieurs restoit auprès du Roi pour lui servir de conseil ; l'autre demeuroit dans la Province pour gouverner les Francs établis dans certain district. Chacun de ces Gouverneurs avoit sous lui une espece de Senat composé de cent personnes choisies par le peuple. Ces Centenaires aidoient le Gouverneur de leurs avis, & faisoient éxécuter ses ordres.

Les Senieurs, les vieillards.

Duo erant apud Francos Con-

Les Francs avoient deux sortes d'as-

Digitized by Google

Assemblées des Francs.

ſemblées. L'une s'appelloit le Champ de Mars, parce qu'elle ſe tenoit dans le mois de Mars. Sous Clovis & ſes prédéceſſeurs tous les Francs étoient obligés de s'y trouver armés : mais après qu'ils eurent été diſperſés dans les Gaules, il leur fut impoſſible de ſe rendre tous à cette aſſemblée : il n'y aſſiſtoit que les principaux & ceux que le Prince y appelloit. L'autre aſſemblée s'appelloit *Mallus* : elle ſe tenoit par des Officiers prépoſés à cet effet, qui alloient de contrée en contrée rendre juſtice dans tout un canton. Mais dans la ſuite ces aſſemblées furent fixes dans chaque diſtrict : elles étoient appellées plaids ou aſſiſes, & l'on y rendoit juſtice à des jours marqués. Des Comtes, ou des Evêques, ou des Abbés préſidoient aux grands plaids : pour les petits, ils ſe tenoient ordinairement par des Officiers deſignés par un Comte.

ventuum genera. Alter Campus Martius vocabatur, quia in menſe Martio agebatur. Sub Chlodoveo ejuſque deceſſoribus Franci omnes in Campum Martium armati convenire jubebantur : ſed poſtquàm in Gallias diſperſi fuerunt, omnes ad hunc Conventum venire non potuere : aderant tantùm præcipui, & ii quos Princeps vocabat. Alter Conventus Mallus appellabatur : hunc agebant miniſtri ad id deſtinati, qui in regiones mittebantur jura in toto pago reddituri : ſed poſtmodùm hujuſmodi Conventus ſtabiles in unoquoque Tractu redditi ſunt ; Placita vocabantur, ibique ſtatutis diebus judicia exercebantur. Majoribus Placitis præerant Comites, aut Epiſcopi, aut Abbates : minoribus verò plerumque Officiales à Comite deſignati.

Francorum Conventus.

Les Ducs, les Comtes.

Les Rois établiſſoient dans les Cités des Ducs pris d'entre les Francs, les Bourguignons, les Saxons, les Romains, c'eſt-à-dire les Gaulois. Les Ducs commandoient à pluſieurs Cités, & avoient pluſieurs Comtes ſous leur ordre : ils exerçoient le pouvoir civil & militaire ; ils commandoient la milice de leurs cités, & la menoient à la guerre. Chaque cité avoit ſon Comte, qui étoit ſubordonné au Duc de qui la cité dépendoit. Le Comte faiſoit lever les impôts, & avoit ſoin de les faire porter au Tréſor royal. Il y avoit cependant des Comtes qui n'avoient aucun Duc au-deſſus d'eux : ces Comtes ainſi que les Ducs recevoient immédiatement les ordres du Roi, & s'adreſſoient directement à lui.

Reges Duces ex Francis, Burgundionibus, Saxonibus, Romanis, id eſt Gallis, delectos civitatibus præficiebant. Duces pluribus civitatibus præerant, pluresque Comites ſibi ſubditos habebant ; poteſtatem civilem & militarem exercebant, ſuarum civitatum militibus præſidebant, eoſque ducebant ad bellum. Unaquæque civitas ſuum Comitem habebat, qui Duci, ex quo pendebat civitas, obnoxius erat. Comes tributa exigenda, & in ærarium inferenda curabat. Nonnulli tamen erant Comites, qui nullum ſuper ſe Ducem habebant ; hujuſmodi Comites, non ſecus ac Duces, mandata ab ipſomet Rege accipiebant, rectáque ipſum adibant.

Duces; Comites.

Evêques.

Les Evêques avoient beaucoup de pouvoir & d'autorité ſous les Rois Merovingiens. Ils avoient une juriſdiction abſolue ſur le Clergé ſeculier & regulier de leurs Dioceſes ; ils étoient les diſpenſateurs des biens des Egliſes déja

Epiſcopi apud Reges Merovingios magna potentia & ſumma auctoritate valebant. In ſuarum Diœceſium Clerum tum ſæcularem, cùm regularem plena & integra gaudebant juriſdictione : Eccleſia-

Epiſcopi.

Digitized by Google

rum jam optimè dotatarum bona dispensabant : ipsis sontes & servos, qui in Ecclesias confugiebant, tradere aut liberare integrum erat: viduarum & orphanorum naturales erant protectores, sicut & servorum in Ecclesia manumissorum, quorum hæreditatem adibant non sine Fisci detrimento. In Prætextatum Rothomagensem, Salonium Ebrodunensem, Sagittarium Vapincensem Episcopos, licet Majestatis postulatos, non lata est à Regibus sententia ; sed eorum causa ad Episcopos rejecta. Quicumque ab Episcopis excommunicatus fuerat, ut legitur in Decreto Childeberti II. è Palatio ejiciebatur, omnesque facultates suas amittebat. Si Judex in Regis absentia aliquem injustè damnavisset, ejus emendandæ sententiæ Episcopis dat facultatem Constitutio Chlotarii I. Guntramnus, teste Gregorio Turonensi, cùm litem haberet cum fratre suo Chilperico, Episcopos regni sui Parisiis congregavit, ut inter utrumque arbitri forent. Testatur idem alio in loco pacem Guntramnum inter & Childebertum confectam fuisse Episcoporum intercessu. Guntramnus, cùm exercituum Ducibus, qui malè se gesserant, dicam impingere decrevisset, Episcopos convocavit & Majores-natu, qui causam informarent. Uno verbo Episcopi adeò potentes erant & divites, ut vel ipsorum Regum invidiam commoverent. » *Chilpericus* » *aiebat plerumque*, inquit idem Gregorius ; » *Ecce pauper remansit Fiscus noster : ecce divitiæ nostræ ad Ecclesias sunt translatæ :* » *nulli penitus, nisi soli Episcopi* » *regnant : periit honor noster, &* » *translatus est ad Episcopos civi-* » *tatum. Hæc aiens assiduè, testa-* » *menta, quæ in Ecclesias conscripta erant, plerumque disrupit.*

Tom. 2. p. 243. & 250.

Ibid. p. 228.

Ib. p. 343.

Ib. p. 325.

Ibid. p. 291.

richement dotées ; ils étoient les maîtres de livrer ou de délivrer les criminels & les esclaves qui se refugioient dans les Eglises ; ils étoient les protecteurs nés des veuves & des orphelins, ainsi que des serfs affranchis en face de l'Eglise, desquels ils heritoient même au préjudice du fisc. Prétextat Evêque de Rouen, Salonius d'Embrun, Sagittaire de Gap, quoique criminels de leze-Majesté, ne furent pas jugés par les Rois, mais renvoyés aux Evêques. Le Decret de Childebert II. porte que celui que les Evêques avoient excommunié, seroit chassé du Palais, & perdroit tous ses biens. Si un Juge avoit condamné quelqu'un injustement en l'absence du Roi, les Evêques avoient droit de reformer sa sentence en vertu de la Constitution de Clotaire I. Gontran, dit Gregoire de Tours, étant en contestation avec son frere Chilperic, fit assembler à Paris les Evêques de ses Etats, afin qu'ils fussent arbitres entre son frere & lui. En un autre endroit le même Historien dit que la paix fut conclue entre Gontran & Childebert par l'entremise des Evêques. Quand Gontran voulut juger des Generaux d'armées, dont il étoit mécontent, il fit venir des Evêques & des Seigneurs, pour examiner le procès. En un mot les Evêques étoient si puissans & si riches, que les Rois même leur portoient envie. Au rapport du même Historien, » il échappoit sou- » vent à Chilperic I. de s'écrier : Notre » Fisc a été appauvri pour enrichir les » Eglises : il n'y a plus dans les Gaules » de véritables souverains que les Evê- » ques. La dignité royale s'avilit ; & ce » sont les Evêques qui regnent vérita- » blement dans leurs Diocéses. Aussi ce » Prince, *ajoute l'Historien*, cassoit-il les » Testamens faits en faveur des Egli- » ses.

Les

Digitized by Google

Officiers chez les Francs.

Les Rois des Francs avoient des Officiers, dont les dignités & les noms étoient empruntés des Romains. Car outre les Ducs & les Comtes, dont nous venons de parler, ils avoient des Chanceliers, des Referendaires, des Chambriers, des Cameriers, des Domeſtiques, des Conneſtables, & des grands-Maîtres de leurs maiſons. Ces derniers appellés Maires du Palais étoient les principaux entre les autres Officiers, & avoient une très-grande autorité. Mais après la mort de Dagobert I. leur puiſſance monta à un ſi haut point, qu'ils gouvernoient ſeuls tout le royaume, ne laiſſant au Roi que le nom & l'ombre de la royauté. Enfin Pepin fils de Charles Martel, étant Maire du Palais, s'empara de la Couronne, après avoir fait raſer & renfermer dans un monaſtere Childeric III. le dernier des Rois Merovingiens.

Officiales apud Francos.

Francorum Reges Miniſtros ſeu Officiales habebant, quorum dignitates & nomina à Romanis mutuati fuerant. Ipſis enim, præter Duces & Comites, erant Cancellarii, Referendarii, Cubicularii, Camerarii, Domeſtici, Comites-ſtabuli, & ſummi Regii Palatii Magiſtri. Hi poſtremi Majores-domûs vocati, præcipui erant inter alios Officiales, & ſummam auctoritatem habebant. Verùm poſt Dagoberti I. mortem adeò crevit eorum potentia, ut ſoli totum regnum gubernarent, relicto Regi ſolo regiæ dignitatis nomine. Tandem Pippinus Caroli Martelli filius, cùm eſſet Major-domûs, tonſo & in Monaſterium retruſo Childerico III. Regum Merovingiorum poſtremo, regnum Francicum invaſit.

Les Gaulois ſuivent le Droit Romain.

Non-ſeulement les Bourguignons établis dans les Gaules, & les autres Barbares ſoumis à la domination Françoiſe, vivoient ſuivant leurs loix: les Romains des Gaules ont auſſi eu la liberté de ſuivre le Droit Romain, & ils ont continué d'être diviſés en trois ordres, comme ils l'étoient auparavant. Clotaire I. dans le 4. art. de ſon Edit ſtatue expreſſément que toutes les conteſtations, que les Romains auront les uns avec les autres, ſeront decidées ſuivant le Droit Romain. Le dernier Article de cette Ordonnance porte; » Tous » nos Juges auront ſoin de garder & de » faire garder la préſente Conſtitution: » ils ne rendront aucune ſentence, & » ſous quelque prétexte que ce ſoit, ils » n'ordonneront rien qui donne atteinte » à ce qu'elle ſtatue touchant le Droit » Romain, ni qui ſoit contraire aux uſa- » ges pratiqués depuis long-tems parmi » ceux de nos autres ſujets, qui vivent » ſuivant les anciennes Loix Nationa- » les. « Les Formules de Marculphe, & celles que M. Baluze & Dom Mabillon

Galli Jus Romanum ſequuntur.

Non tantùm Burgundiones Gallias incolentes, & alii Barbari dominationi Francicæ ſubjecti, ſecundùm ſuas leges vivebant: ſed & Galliarum Romanis liberum erat jus Romanum ſequi, ipſique ſemper deinceps, ut priùs, in tres ordines fuerunt diviſi. Chlotarius I. in Edicti ſui articulo 4. inter Romanos negotia cauſarum Romanis legibus terminari diſertè præcipit. Ultimus hujus Edicti articulus ſic habet: » *Provideat ergo ſtrenuitas univer-* » *ſorum Judicum ut præceptionem* » *hanc ſub omni obſervatione cuſto-* » *diant, nec quicquam aliud agere* » *aut judicare quàm ut hæc præ-* » *ceptio ſecundùm Legum Roma-* » *narum ſeriem continet, vel ſecus* » *quàm quarumdam gentium po-* » *pulus juxta antiqui juris conſti-* » *tutionem olim vixiſſe dinoſcitur,* » *ſub aliqua temeritate præſumant.* « *Marculphi Formulæ & aliæ quas Baluzius & Mabillonius ediderunt, invictè probant Gallos legi-*

Digitized by Google

bus Romanis usos fuisse, secundùm quas regebantur : atque supervacuum arbitror has omnes Formulas afferre in probationem rei claræ & evidentis, quam nemo sanus in dubium revocare possit. Omitto pariter Legis Salicæ loca referre, quæ Romanos vel sub Regibus Francorum semper in tres ordines divisos fuisse demonstrant.

ont données, prouvent encore invinciblement que les Gaulois étoient gouvernés selon les Loix Romaines : & je crois qu'il est inutile de rapporter ici ces Formules pour prouver une chose si claire & si évidente, & que personne ne peut contester raisonnablement. Je m'abstiens aussi de rapporter les endroits de la Loi Salique qui montrent que les Romains ont continué sous les Rois Francs d'être divisés en trois ordres.

Galli non in servitutem redacti.

Nostri Reges Romanos Galliarum in quamdam servitutis speciem non modò non reduxerunt, ut quidam Scriptores recentiores in medium protulerunt, sed & constat plerosque eorum Duces & Ministros fuisse natione Romanos. Quod quidem innumeris Gregorii & aliorum Historicorum testimoniis probari potest. Insuper Galli per connubium affinitatem cum Francis jungebant, nec ullum locum in Legibus Salica & Ripuaria reperire est, qui Franci liberi cum Romana libera, nec civis Romani cum Franca libera conjugium prohibeat. Galliarum civitates, non secus ac Romanorum Imperatorum temporibus, Senatum habebant, qui, præsidentibus Comitibus à Rege missis, jura civibus reddebat, & tributorum exactoribus manum auxiliarem præbebat. Copias quoque, ut priùs, habebant, quibus interdum utebantur, ut sibi ipsæ bellum inferrent : videnturque Comites non satis auctoritatis habuisse ad hæc jurgia compescenda : sed tantùm operam ponebant in pace inter civitates componenda. » *Defuncto* » *Chilperico*, inquit Gregorius, » *Aurelianenses cum Blesensibus* » *juncti super Dunenses irruunt,* » *eosque inopinantes proterunt....* » *Quibus discedentibus conjuncti* » *Dunenses cum reliquis Carnotenis, de vestigio subsequuntur, simili*

Civitatum Copiæ.

Tom. 2. p. 294.

Les Gaulois n'ont pas été reduits en servitude.

Bien loin que nos Rois ayent reduit les Romains des Gaules dans une condition approchante de la servitude, comme l'ont avancé quelques Ecrivains modernes, il est constant que la plûpart de leurs Généraux & de leurs Ministres étoient Romains de nation. C'est ce qu'on peut prouver par une infinité de passages de Gregoire de Tours & des autres Historiens. Les Gaulois même s'allioient par mariage avec les Francs : & il n'y a aucun endroit dans les Loix Salique & Ripuaire qui défende le mariage d'un Franc libre avec une Romaine de même condition, ni celui d'un citoyen Romain avec une femme libre de la nation des Francs. Les cités des Gaules avoient, comme au tems des Empereurs Romains, leur Senat, qui sous la direction des Comtes que les Rois y établissoient, rendoit la justice aux citoyens, & prêtoit la main à ceux qui faisoient le recouvrement des deniers publics. Elles avoient encore, comme sous les mêmes Empereurs, des troupes dont elles se servoient quelquefois pour se faire la guerre les unes aux autres : & il paroît que les Comtes n'avoient pas assez de crédit pour faire cesser ces guerres, mais qu'ils s'entremettoient seulement pour raccommoder les cités ensemble. » Après la mort » de Chilperic, *dit Gregoire de Tours*, les » Orléannois s'étant alliés aux Blésois, » entrerent à l'imprévu dans le Dunois, » qu'ils ravagerent : après qu'ils se furent » retirés, les habitans du Dunois avec

Milice des Cités.

Digitized by Google

» d'autres Chartrains se jetterent sur le » territoire des Orléannois & des Blé- » sois, & y firent pareil degât... Comme » cette guerre s'allumoit de plus en plus, » les Comtes des Orléannois & des Char- » trains par leur entremise firent convenir » les deux partis, premierement d'une ces- » sation d'armes durable jusqu'à ce qu'on » eut prononcé sur les prétentions réci- » proques ; & secondement d'un com- » promis qui obligeroit celui des deux » partis, qui seroit jugé avoir eu le tort, » à indemniser l'autre du ravage fait dans » son territoire. C'est ainsi que finit la » guerre. « On voit par d'autres passages de Gregoire de Tours que de son tems les milices des cités alloient à la guerre, & que même en plusieurs rencontres elles étoient commandées pour le ser- vice du Roi. Aussi-tôt après la mort du Roi Chilperic, Childebert son ne- veu s'empara de la cité de Limoges & de la cité de Poitiers. Gontran frere de Chilperic, qui avoit des prétentions sur Poitiers, se mit en devoir de s'en ren- dre le maître. Il donna donc ordre à Sicarius & à Villacarius de s'en saisir : ce dernier étoit Comte d'Orléans, & lorsqu'il reçut sa commission, il venoit de soumettre la Touraine à Gontran. Sicarius & Villacarius se mirent en campagne avec les Tourangeaux pour entrer dans le Poitou d'un côté, tandis que les Berruyers y entreroient d'un autre. Ceux qui composoient les mili- ces des cités, étoient tenus de marcher dès qu'ils étoient commandés ; & ceux qui refusoient d'obéir, étoient punis. Gregoire de Tours après avoir parlé d'une expédition que le Roi Gontran avoit faite dans le pays de Comminges, ajoute ce qui suit. » Les Juges ren- » dirent ensuite une Ordonnance qui » statuoit que chacun de ceux qui a- » voient manqué à se rendre à l'armée » dans le tems marqué, seroit condam- » né à une amende : & en consequence » le Comte de Bourges envoya quel-

» sorte eos adscicntes quâ ipsi ad- » fecti fuerant.... Cúmque adhuc » inter se jurgia commoventes de- » sævirent... intercedentibus Co- » mitibus, pax usque in audientiam » data est, scilicet ut in die quo judi- » cium erat futurum, pars quæ con- » tra partem injustè exarserat, ju- » stitia mediante componeret. Et sic » à bello cessatum est.« Ex aliis Gregorii locis discimus, ejus ætate civitatum copias ad bellum profi- cisci, & sæpe sæpiùs jussas fuisse Regi operam præbere atque stipen- diari. Statim à morte Chilperici Regis Childebertus ejus fratris fi- lius Lemovicas & Pictavos inva- sit. Guntramnus Chilperici frater lb. p. 297. *urbe Pictava, quam ad se pertinere contendebat, potiri statuit : eam igi- tur Sicharium & Willacharium oc- cupare jussit : erat Willacharius Aurelianensis Comes, & paulò an- tequàm hoc mandatum acciperet, Turonicam regionem sub Guntram- ni potestatem redegerat. Sicharius & Willacharius, eductis copiis, cum Turonicis ab una parte in agrum Pictavum irruunt, dum Bi- turici ab alia in eumdem invade- rent. Civitatum milites, ubi ipsis imperatum erat, incedere cogeban- tur : qui verò imperium detrecta- bant, puniebantur. Gregorius Tu- ronensis, expeditionis à Guntramno in agrum Convenensem factæ men- tione facta, hæc addit :* » Posthæc lb. p. 310. » *Edictum à Judicibus datum est, » ut qui in hac expeditione tardi » fuerant, damnarentur. Bituri- » gum quoque Comes misit pueros » suos, ut in domo B. Martini, quæ » in hoc termino sita est, hujusmodi » homines spoliare deberent : sed » Agens domûs illius resistere forti- » ter cœpit, dicens : S. Martini ho- » mines ii sunt ; nihil eis quicquam » inferatis injuriæ, quia non habue-*

Digitized by Google

» runt consuetudinem in talibus casu-
» sis abire. « Observandum est Gre-
gorium Turonensem, cum absolutè
nominat Aurelianenses, Carnote-
nos, Turones, Bituriges, &c. in-
telligendum esse de Romanis ista-
rum civitatum incolis, non verò de
Francis, qui ibi sedes habebant.

» ques-uns de ses Officiers dans une mé-
» tairie de son district, & qui étoit du do-
» maine de S. Martin, pour contraindre
» ceux qui demeuroient dans cette mai-
» son, à payer l'amende. L'Intendant de
» la métairie s'y opposa, disant que ces
» personnes ne devoient point payer l'a-
» mende, parcequ'elles appartenoient à
» S. Martin, & qu'il n'étoit pas d'usage
» qu'elles marchassent en pareil cas. « Il faut remarquer que lorsque Gregoire de Tours dit absolument, *les Orléannois*, *les Chartrains*, *les Tourangeaux*, *les Berruyers*, &c. c'est des Romains de ces cités qu'il entend parler, & non point des Francs qui pouvoient s'y être habitués.

Galli non fuerunt suis terris spoliati.

*Franci adversus Galliarum Ro-
manos non eodem modo se gesse-
runt, quo Burgundiones & Wisi-
gothi, qui eis partem prædiorum
ademerunt. Verum quidem est
fuisse in Gallis Terras Salicas
Francorum nationi peculiariter ad-
dictas: sed falsum est eas provin-
ciarum, quæ in Francorum ditio-
nem concesserant, incolis ademtas.
Terræ Salicæ erant portio terra-
rum, quas nostri Reges quibusdam
Francis largiri fuerant ea condi-
tione, ut arma tractarent & stipendia
facerent. Hinc est quòd Lex Salica
statuat, ut hujusmodi terræ non-
nisi à masculis possideantur, & ne
feminis hereditate veniant, quippe
quæ non possent munia implere istis
beneficiis militaribus alligata. Im-
peratores Romani multa hujusmodi
beneficia in Galliis constituerant,
quæ cùm vacua fuerint, Francis
contulerit Chlodoveus iisdem con-
ditionibus, quibus anteà Romanis
collata fuerant. Chlodoveus quoque
in terras Salicas converterit multa
prædia quæ ad se redierint, vel
quia ad Imperatorum dominium
pertinuerant, vel quia derelicta, vel
quia confiscata fuerant, vel quoli-
bet alio modo: nihilque nos ad cre-
dendum impellit, ea Galliarum Ro-
manis fuisse ablata; imò cuncta
contrarium suadent. Nos quippe*

Les Gaulois n'ont pas été dépouillés de leurs terres.

Les Francs n'en ont point usé avec les Romains des Gaules, comme en avoient usé les Bourguignons & les Visigots, qui leur ôterent une partie de leurs terres. Il est vrai qu'il y avoit dans les Gaules des Terres Saliques affectées spécialement à la nation des Francs: mais il est faux que ces terres ayent été enlevées aux habitans des Provinces qui s'étoient soumises à la domination Françoise. Les Terres Saliques étoient une portion de terres données par nos Rois à plusieurs d'entre les Francs à condition de les servir à la guerre: & c'est pour cela que la Loi Salique statue que ces sortes de terres ne pourront être possedées que par des mâles, & que les femmes ne pourront pas en hériter, parcequ'elles ne sont pas en état de remplir les obligations attachées à ces benefices militaires. Les Empereurs Romains avoient établi plusieurs de ces benefices dans les Gaules: & quand ils seront venus à vaquer, Clovis les aura conferés à des Francs sous les mêmes conditions qu'ils avoient été auparavant conferés à des Romains. Clovis aura encore converti en Terres Saliques plusieurs fonds qui lui seront revenus, ou parcequ'ils avoient appartenu au domaine des Empereurs, ou parcequ'ils avoient été abandonnés, ou parcequ'ils avoient été confisqués à son profit, ou par quelqu'autre moyen: & rien ne nous oblige à croire qu'ils ayent été ôtés aux Romains des

Digitized by Google

Gaules ; tout même nous porte à croire le contraire. Car l'Hiſtoire nous apprend que les Vandales s'approprierent en Afrique une partie des terres des Romains, que les Oſtrogots en firent de même en Italie, les Bourguignons & les Viſigots dans les Gaules : mais il n'y a rien ni dans l'Hiſtoire ni dans les loix des Francs, dont on puiſſe inferer que les habitans des Gaules ayent été dépouillés d'une partie de leurs fonds pour en former des Terres Saliques aux Francs.

docet Hiſtoria Wandalos in Africa, Oſtrogothos in Italia, Burgundiones & Wiſigothos in Gallia Romanorum terrarum partem ſibi vendicaſſe : verùm nihil ſimile ſive in Hiſtoria, ſive in Legibus Francorum occurrit, ex quo inferri poſſit Galliarum incolas ſuorum prædiorum parte ſpoliatos fuiſſe, ut inde Terræ Salicæ Francis conſtituerentur.

Revenus des Rois Francs.

Les Rois Merovingiens avoient dans les Gaules les mêmes revenus, dont y jouiſſoient avant eux les Empereurs Romains. Tous les fonds des terres qui avoient appartenu aux Empereurs, devinrent le corps du domaine de nos Rois. Ils levoient outre cela des impôts dans toutes les Provinces : perſonne n'étoit éxemt du tribut public, pas même les Egliſes ni les Monaſteres. Il n'y avoit que ceux à qui le Prince avoit par un privilege particulier accordé une éxemtion ſpeciale, qui ne fuſſent point obligés de payer le ſubſide ordinaire qui comprenoit la taxe ſur les terres & la capitation. Les Francs payoient le tribut comme les autres, quoi qu'en diſent quelques Auteurs modernes qui ſoutiennent qu'ils en étoient exemts, & qu'ils n'étoient obligés que de porter les armes pour le ſervice du Roi, lorſqu'ils étoient commandés. Mais bien loin d'en être exemts, ils payoient même les droits impoſés par nos Rois ſur les denrées, ſur les marchandiſes & ſur une infinité d'autres choſes.

Reges Merovingii iis in Gallia reditibus fruebantur, quos priùs habuerant Imperatores Romani. Ex omnibus terris & prædiis, quæ fuerant Imperatorum, dominii regii corpus conflatum eſt. In omnibus præterea provinciis vectigalia exigebantur : nemo erat à tributo publico immunis, non ipſæ Eccleſiæ, non ipſa Monaſteria. Quibus Princeps ſingulari privilegio ſpecialem immunitatem conceſſerat, ii ſoli vacui erant à tributo ordinario, quod ex multa terris irrogata, & capitum exactione continebatur. Franci, non ſecus ac alii, tributa pendebant, licèt aliter ſentiant nonnulli recentiores Auctores, qui eos ab omni tributo liberos, & ſolùm ad arma pro Rege ferenda, ubi jubebantur, adſtrictos fuiſſe contendunt. Verùm Franci non modò non immunes erant, ſed & vectigalia annonis, mercibus, aliiſque ſexcentis rebus à Regibus impoſita pendere cogebantur.

Francorum Regum reditus.

Ouvrage de M. Dubos.

Tout ce que je viens de dire touchant le gouvernement des Francs, je l'ai tiré de l'excellent Ouvrage de M. Dubos, intitulé, *Hiſtoire critique de l'établiſſement de la Monarchie Françoiſe dans les Gaules.* Je n'ai fait qu'effleurer la matiere : mais pour ſe former une idée diſtincte de la maniere dont la Monarchie Françoiſe a été établie dans les Gaules, il faut neceſſairement lire cet Ouvrage, où il eſt

Quæ de Francorum politia modò dixi, ea omnia hauſi ex Abbatis Dubos eximio Opere, quod inſcribitur, Hiſtoria Critica conſtitutionis Monarchiæ Francicæ in Galliis. *Materiam leviter attigi ; ſed modum, quo Monarchia Francica in Galliis conſtituta eſt, perſpectum habere volenti hoc Opus neceſſariò legendum, in quo proba-*

Opus Abbatis Dubos.

Digitized by Google

tur Francos, antequàm Gallias incolerent, vicinos, amicos & ſocios Romanorum fuiſſe à ducentis annis & ampliùs, in Aula Imperatorum floruiſſe, primas Imperii dignitates poſſediſſe; ab iis, cùm Gallias ſub ſuam poteſtatem redegerunt, Romanos nec inhumaniter habitos, nec in ſervitutem redactos fuiſſe, imò & Romanos eorum dominationem concupiviſſe.

prouvé que les Francs, avant qu'ils vinſent s'établir dans les Gaules, étoient depuis plus de 200. ans voiſins, amis & alliés des Romains, qu'ils floriſſoient à la Cour des Empereurs, qu'ils poſſedoient les premieres dignités de l'Empire, que lorſqu'ils conquirent les Gaules, ils ne traiterent pas les Romains avec inhumanité, qu'ils ne les reduiſirent point en eſclavage, & qu'au contraire les Romains ſouhaitoient leur domination.

VIII.

De ſucceſſione in regnum Francorum.

Variæ de hac quæſtione opiniones.

De ſucceſſione in regnum Francorum ſub prima Regum noſtrorum ſtirpe quatuor variæ circumferuntur opiniones. Alii regnum Francicum nonniſi electione ſeu ſuffragiis, alii nonniſi hereditario jure obtineri potuiſſe contendunt. Abbates de Vertot & des Thuilleries illud ſimul fuiſſe volunt & hereditarium & electivum: verùm cùm per electionis vocem non idem intelligant, ex eorum opinione, quæ ſimilis videtur, duæ naſcuntur à ſe invicem diſcrepantes. Cenſet Abbas des Thuilleries Francis impoſitam fuiſſe neceſſitatem ſemper eos, quos regno deſtinabat ordo natalium, in Reges eligendi: cùm igitur nudum Optimatum conſenſum, qui ne quidem in deliberationem cadebat, electionem appellet, accedit eorum ſententiæ, qui pugnant pro ſucceſſione directa & hereditaria. Abbas de Vertot regnum ſub prima ſtirpe hereditarium fuiſſe contendit: verùm ſimul putat hac ſucceſſione hereditaria non excludi verum jus electionis, electionem non ad ſolum domûs regnantis natu-maximum ſpectare, ſed indiſcriminatim in quoſlibet ſanguinis regii Principes cadere poſſe,

VIII.

De la Succeſſion au Royaume de France.

Differens ſentimens ſur cette queſtion.

Il y a quatre ſentimens differens au ſujet de la ſucceſſion au royaume de France par rapport à la premiere race de nos Rois. Les uns prétendent que la Couronne étoit purement élective; les autres ſoutiennent qu'elle étoit purement héréditaire. Mrs. les Abbés de Vertot & des Thuilleries veulent qu'elle fût tout à la fois héréditaire & élective: mais comme ils n'entendent pas la même choſe par le mot d'élection, leur ſentiment, quoique commun en apparence, en fait deux très-oppoſés. M. des Thuilleries veut que les Francs fuſſent obligés de choiſir toujours pour Rois ceux que l'ordre de leur naiſſance deſtinoit à regner: ainſi comme il appelle élection ce qui n'étoit qu'un ſimple conſentement des Grands, & qui ne demandoit pas même de deliberation; ſon opinion revient à celle de ceux qui ſoutiennent l'hérédité linéale & ſucceſſive. M. de Vertot prétend que la Couronne ſous la premiere race a toujours été héréditaire: mais en même-tems il ſoutient que cette ſucceſſion héréditaire n'excluoit point un véritable droit d'élection, que le choix ne regardoit point la ſeule perſonne de l'aîné de la maiſon regnante, mais qu'il pouvoit tomber indifferemment ſur tous les Princes du Sang royal dans un certain de-

Digitized by Google

gré ; & qu'on a ſouvent procédé dans ces élections ſans avoir égard à la ligne regnante & au rang du Prince élu. Conſultés ſa Diſſertation dans le quatriéme Tome des Memoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres.

Sentiment de M. de Foncemagne.

M. de Foncemagne a examiné de nouveau cette queſtion : & le fruit de ſes recherches & de ſes obſervations a été de le convaincre que le Royaume de France a été purement ſucceſſif-héréditaire ſous la premiere race de nos Rois. Pluſieurs avant lui avoient penſé de même : du Tillet, Fauchet, Bignon, les Continuateurs de Bollandus, le P. le Cointe, Adrien de Valois, & le P. Daniel ſoutiennent le même ſentiment. Mais la plûpart ne traitent la queſtion qu'en paſſant, & le P. Daniel, qui eſt entré dans un plus grand détail, n'a pas épuiſé la matiere. M. de Foncemagne prend une route toute differente : il parcourt ſelon l'ordre des tems l'hiſtoire de la premiere race ; il éxamine toutes les mutations des Princes qui ont ſucceſſivement regné ſur les Francs depuis leur établiſſement dans les Gaules juſqu'à la dépoſition de Childeric III. & il fait voir que tous les Hiſtoriens contemporains, ou preſque contemporains, ſujets de la France ou étrangers, les ont unanimement exprimées par des termes qui ſuppoſent le droit héréditaire conſtamment établi dans le ſens qu'il l'entend. Il rapporte enſuite & ſans s'écarter de l'ordre des tems, pluſieurs faits particuliers arrivés ſous chaque regne, qui démontrent avec la même évidence le même droit d'hérédité ſucceſſive ; leſquels faits n'auroient jamais été tels, ni dans l'eſpece, ni dans les circonſtances, ſi l'élection avoit eu lieu ſous les Rois Merovingiens. Jamais opinion n'a été mieux ſoutenue, enſorte que la Diſſertation

ſervato quodam cognationis gradu ; atque ſæpe ſæpiùs hujuſmodi electiones factas, nullo ad domum regnantem, & ad ordinem Principis electi habito reſpectu. Conſulesis ejus Diſſertationem in Tomo IV. Commentariorum Academiæ Inſcriptionum & humaniorum Litterarum.

Opinio D. de Foncemagne.

DD. de Foncemagne hanc quæſtionem de integro expendit ; atque diſquirendo & animadvertendo effecit, ut regnum Francicum ſub prima ſtirpe purè hereditarium fuiſſe ſibi ipſe perſuaderet. Idem anteà complures ſenſerant : Tilius, Fauchetus, Bignonius, Bollandi Continuatores, Cointius, Valeſius & P. Daniel eamdem tuentur ſententiam : verùm plerique quæſtionem nonniſi in tranſcurſu attingunt ; ipſe Daniel, qui eam fuſiùs tractat, materiam non exhauſit. Aliam & prorſus diverſam viam inſiſtit vir doctiſſimus de Foncemagne : primæ ſtirpis hiſtoriam ſecundùm temporum ordinem perer-rat : omnes Principum, qui regno Francico alii poſt alios potiti ſunt à prima eorum in Galliis commoratione ad uſque Childerici III. è ſolio expulſionem, mutationes examinat : eaſque probat ab omnibus Hiſtoricis coævis aut ferè coævis, Francis aut extraneis, uno conſenſu verbis exprimi, quæ jus hereditarium eo quo intelligit ſenſu conſtabiliunt. Poſteà, ſervata temporum ratione, multa facta cuique regno peculiaria commemorat, quæ cum eadem evidentia idem jus hereditarium demonſtrant : quæ quidem facta, neque in ſpecie, neque in circumſtantiis talia fuiſſent, ſi electio ſub Regibus Merovingiis viguiſſet. Nulla unquam opinio firmioribus rationibus confirmata fuit, adeò ut Foncemagni Diſſertatio

Digitized by Google

demonſtrationis loco haberi poſſit. Quæ profert Veterum teſtimonia, ea omnia exſtant in hoc Volumine vel in ſequenti: verùm quid iſte vir eruditus & Academicus in his teſtimoniis animadvertat, quid inde feliciter eruat, in ipſa Diſſertatione videndum eſt. Ea vulgata eſt in Tomo VI. Commentariorum Academiæ Inſcriptionum. Idem in alia Diſſertatione, quæ in Tomo VIII. eorumdem Commentariorum edita eſt, ſingula argumenta, quibus Vertotius ſuam fulcit ſententiam, confutat.

de M. de Foncemagne peut être regardée comme une démonſtration. Tous les paſſages qu'il allegue ſe trouvent dans ce Volume ou dans le ſuivant : mais il faut voir dans la Diſſertation même les réflexions dont le ſavant Académicien accompagne ces paſſages, & les heureuſes inductions qu'il en tire. Elle eſt imprimée dans le VI. Tome des Memoires de l'Académie des Inſcriptions. M. de Foncemagne dans une autre Diſſertation, qu'on trouve dans le VIII. Tome de ces Memoires, réfute toutes les raiſons qu'apporte M. de Vertot pour ſoutenir ſon ſentiment.

Regum filii. *Cui capillorum alendorum jus erat & facultas, is aptus erat ad regnum hæreditario jure obtinendum. Hinc eſt quòd Childebertus & Chlotarius reges, qui filiorum fratris ſui Chlodomiris regiones invadere cupiebant, aut iſtorum puerorum capillos incidendi, aut eos jugulandi poteſtatem à Chlotilde poſtularint. Cum capillorum inciſione neceſſariò conjuncta erat honoris ſpoliatio, adeò ut Princeps, cui coma tonderetur, omnibus juribus ſuis decideret. Tonſus eſt Chlodoaldus tertius Chlodomiris filius, & ſic mortem effugit. Regum filii promiſſos capillos gerebant, ideòque apti erant ad ſuccedendum: verùm non idcircò quòd habiles eſſent ad ſuccedendum, eos viventibus adhuc patribus, & antequàm in ſolium conſcenderent, Reges appellatos arbitror, ſiquidem Regum filiabus Reginarum nomen tribuebatur, licèt illæ, quà feminæ, à jure ſuccedendi in regnum excluderentur.*

Fils de Rois. Le droit de porter les cheveux longs étoit une marque de l'habileté à ſucceder au royaume. C'eſt pour cela que les Rois Childebert & Clotaire, qui vouloient envahir les Etats des fils de Clodomire leur frere, envoyerent demander à Clotilde qu'elle permît ou qu'on coupât les cheveux à ſes enfans, ou qu'on les fît mourir. La cérémonie de couper les cheveux, emportoit la dégradation; & le Prince que l'on avoit fait raſer, étoit déchu de toutes ſes prétentions. On raſa Chlodoalde troiſieme fils de Clodomire, & par ce moyen il évita la mort. Les fils des Rois portoient les cheveux longs: ils étoient par conſequent habiles à ſucceder: mais je ne crois pas que c'étoit à cauſe de l'habileté à ſucceder qu'ils ont été appellés Rois du vivant de leurs peres, & avant qu'ils montaſſent ſur le thrône, puiſqu'on donnoit aux filles le nom de Reines, quoiqu'elles fuſſent excluſes par leur état de la ſucceſſion à la couronne.

Regum filiæ. *Regum filias à ſuccedendi jure ſub prima ſtirpe excluſas fuiſſe conſtat inter omnes: atque earum nullam aut terras cum fratribus ſuis diviſiſſe, aut paternum in regnum, deficientibus maſculis, ſucceſſiſſe*

Filles de Rois. Tout le monde tombe d'accord de cette excluſion pendant la premiere race: & l'on peut aiſément prouver qu'aucune d'elles n'a été admiſe ni à partager avec ſes freres, ni à ſucceder au défaut des mâles. On rapporte ordinairement

dinairement à la Loi Salique le principe de cette excluſion : cependant on ne trouve rien de poſitif ſur cela dans cette Loi. On y lit ſeulement dans le paragraphe 6. du tit. 62. *Que les mâles ſeuls pourront jouir de la Terre Salique, & que les femmes n'auront aucune part à l'heritage.* On doit entendre par *Terres Saliques* les terres qui furent diſtribuées aux Francs à meſure qu'ils s'établiſſoient dans les Gaules en récompenſe du ſervice militaire, & ſous la condition qu'ils continueroient de porter les armes. La Loi déclare que les femmes ne doivent avoir aucune part à cette eſpece de bien, parce qu'elles ne pouvoient acquitter la condition ſous laquelle leurs peres l'avoient reçû. M. de Foncemagne, qui traite cette queſtion avec ſon érudition ordinaire (Mem. de l'Acad. Tom. VIII.) apporte encore d'autres preuves pour montrer que les paroles, que nous venons de citer, ne peuvent pas s'appliquer à la ſucceſſion à la couronne : & quoiqu'il avoue qu'elles peuvent y avoir une application indirecte, il prétend cependant que cela ne doit pas empêcher de ſoutenir que les femmes ont été excluſes de la ſucceſſion à la couronne par la ſeule coutume, mais coutume qui tenoit lieu de loi & qui en avoit la force. En effet Agathias qui vivoit au ſixiéme ſiécle, appelloit déja cette coutume la loi du pays.

ceſſiſſe facilè probari poteſt. Hujus excluſionis origo Legi Salicæ vulgò accepta refertur : nihil tamen certi in hac lege ea de re habetur : in paragrapho ſexto Tit. 62. hæc duntaxat leguntur: De terra verò Salica nulla portio hereditatis mulieri veniat, ſed ad virilem ſexum tota perveniat. *Per* Terras Salicas *intelligi debent terræ, quæ Francis, ut quiſque in Galliis ſedes ceperat, ob præſtitam in bello operam ſub ea conditione diſtributæ ſunt, ut arma ferre pergerent. Lex monet nullam feminis in hujuſmodi beneficio partem eſſe, quippe quæ conditionem, ſub qua illud earum patribus collatum fuerat, implere non poſſent. D. de Foncemagne, qui hanc quæſtionem eruditè, ut ſolet, pertractat Tomo VIII. Commentariorum Academiæ Inſcriptionum, multa alia congerit argumenta, quibus probat Legis Salicæ verba, quæ modò citavimus, de ſucceſſione in regnum intelligi non poſſe : & quamvis ea ad ſucceſſionem obliquè accommodari poſſe fateatur, contendit tamen nihil obſtare quin aſſeramus feminas à jure in regnum ſuccedendi ſola conſuetudine excluſas fuiſſe, ſed conſuetudine quæ inſtar legis eſſet, & legis vim haberet. Et certè Agathias, qui ſexto ſæculo florebat, hanc conſuetudinem legem patriam vocat.*

Leurs revenus.

On donnoit aux filles des Rois des terres & même des villes, dont les revenus puſſent leur fournir une ſubſiſtance honnête. Elles n'avoient que l'uſufruit de ces terres & de ces villes, qui retournoient au fiſc après leur mort : elles ne pouvoient en diſpoſer qu'en vertu d'une conceſſion du Roi. Les Reines même veuves des Rois avoient beſoin d'un pareil conſentement pour aliéner les fonds dont elles jouiſſoient.

Regum filiabus terræ dabantur atque etiam urbes, ex quarum reditibus vitam honeſtè tolerare poſſent. Illæ harum terrarum atque urbium, quæ poſt earum mortem ad Fiſcum redibant, ſolum uſumfructum habebant, quibus nec licebat, niſi regio conceſſu, eas alienare. Ipſæ quoque Reginæ, quæ Regum uxores fuerant, pari conſenſu, ut fundos quibus fruebantur

Earum reditus.

Digitized by Google

abalienarent, opus habebant. Principes feminæ eo tantùm temporis ſpatio, quo in Francia commorabantur, terrarum, quæ ipſis conceſſæ fuerant, reditus percipiebant: ſi è Francia migrarent externo Principi nupturæ (non enim niſi cum Regibus aut Regum filiis connubio jungebantur) nullam ſecum dotem auferebant, quippe quæ à ſuis maritis dotandæ eſſent. A parentibus tamen magnis muneribus afficiebantur, argento, gemmis, monilibus & aliis pretioſis ornamentis donabantur: quod quidem argentum non ex ærario depromebatur, ſed parſimonia confecerat. Hæc omnia quæ leviter perſtringo, qui plenius diſcere voluerit, adeat Foncemagni Diſſertationem. Id unum obſervabo, ex omnibus noſtrorum Regum filiabus, quæ Regibus hæreticis nupſerunt, nullam eſſe repertam, quæ non maluerit indignum in modum tractari, quàm fidem Catholicam ejurare.

Tom. 2. p. 290.

Les Princeſſes ne percevoient les revenus des terres qu'on leur avoit cedées, que tant qu'elles demeuroient en France: ſi elles en ſortoient pour aller épouſer un Prince étranger (car elles n'épouſoient que des Rois ou des fils de Rois) elles n'emportoient avec elles aucune dot; c'étoit aux maris qu'elles épouſoient à leur en donner. Leurs peres cependant & leurs meres leur faiſoient des préſens conſidérables en argent & en bijoux: mais cet argent n'étoit point tiré du tréſor public, il provenoit de leurs épargnes. Je traite tout ceci ſuccinctement, & pour s'en inſtruire plus à fond, il faut conſulter la Diſſertation de M. de Foncemagne. J'obſerverai ſeulement que de toutes les filles de nos Rois, leſquelles ont épouſé des Rois hérétiques, il ne s'en eſt trouvé aucune qui n'ait mieux aimé ſouffrir toutes ſortes de mauvais traitemens, que d'abandonner la Religion Catholique.

Digitized by Google

TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES GAULOISES ET FRANÇOISES;

OÙ L'ON TROUVE rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le volume, & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

L'an 179. de J. C.

SAINT Symphorien est martyrisé à Autun environ cette année. Trois petites pierres teintes de son sang sont renfermées dans une chasse d'argent, & mises dans l'Eglise de Tiern. 465. b.

L'an 250. de J. C.

Saturnin est ordonné Evêque de Toulouse. 147. n.
Gatien est envoyé dans les Gaules par le Pape, il est fait Evêque de Tours. 384. a.

L'an 337. de J. C.

Litorius est ordonné Evêque de Tours. 384. b.

L'an 364. de J. C.

A Autun on porte dans un chariot la statue de Cybele pour la conservation des vignes & des fruits de la campagne. L'Evêque Simplicius, ayant fait un signe de Croix, renverse la statue, rend immobiles les animaux qui tiroient le chariot: le peuple abjure le paganisme, & se fait baptiser. 468. a.

L'an 368. de J. C.

Hilaire Evêque de Poitiers meurt. 150. a. n.

L'an 369. de J. C.

Athanaric Roi des Gots commence à regner. 704. b.

L'an 371. de J. C.

Saint Martin est ordonné Evêque de Tours. 384. c. *Le P. Pagi place cette ordination en l'année* 374.

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

IN QUIBUS, TEMPORUM servata ratione, præcipua facta huc illuc in volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Anno Chr. 179.

SANCTUS Symphorianus Augustoduni martyrio coronatur circa hunc annum. Tres lapilli cum ejus sanguine in capsa argentea reconditi, apud Thigernum in ecclesia collocantur. 465. b.

Anno Chr. 250.

Saturninus Tolosæ instituitur Episcopus. 147. n. Gatianus à Romano Pontifice mittitur in Gallias, fit Turonensis Episcopus. 384. a.

Anno Chr. 337.

Litorius ordinatur Turonensis Episcopus. 384. b.

Anno Chr. 364.

Augustoduni Berecynthiæ simulacrum pro agrorum ac vinearum conservatione in carpento defertur. Simplicius Episcopus, facto signo Crucis, statuam evertit, animalia quæ plaustrum trahebant, immobilia reddit: populus, relicto gentilitatis errore, baptizatur. 468. a.

Anno Chr. 368.

Hilarius Pictaviensis Episc. moritur. 150. a. n.

Anno Chr. 369.

Athanaricus Gothorum Rex regnare incipit. 704. b.

Anno Chr. 371.

Martinus ordinatur Turonensis Episcopus. 384. c. Ejus ordinationem rejicit Pagius in annum 374.

Digitized by Google

Anno Chr. 373.

Saxones cæſi Deuſone in regione Francorum conſidunt. 462. *a.*

L'an 373. *de J. C.*

Les Saxons taillés en piéces s'établiſſent à Deuſon dans le pays des Francs. 462. a.

Anno Chr. 378.

Moritur Valens Imperator die IX. *Auguſti.* 150. *n.*

L'an 378. *de J. C.*

L'Empereur Valens meurt le 9. du mois d'Août. 150. n.

Anno Chr. 380.

Gratianus Imperator, qui tunc Roma in Gallias ob incurſionem Vandalorum receſſerat, collecto exercitu ad Gothos contendit. 21. *e.*

L'an 380. *de J. C.*

L'Empereur Gratien, qui à cauſe de l'incurſion des Vandales avoit quitté Rome, & s'étoit retiré dans les Gaules, raſſemble ſes troupes, & marche contre les Gots. 21. e.

Anno Chr. 381.

Athanaricus Gothorum Rex ac Eccleſiæ perſecutor obit. 175. *n.* 704. *b.*

L'an 381. *de J. C.*

Athanaric Roi des Gots & perſécuteur de l'Egliſe meurt. 175. n. 704. b.

Anno Chr. 382.

Priamus regnat in Francia. 364. *b.* 461. *a.*

L'an 382. *de J. C.*

Priam regne dans la France. 364. b. 461. a.

Anno Chr. 383.

Alaricus fit Rex Gothorum. 704. *b.*

Maximus tyrannus Gratianum Imper. dolis circumventum interficit. 150. *c.*

L'an 383. *de J. C.*

Alaric eſt créé Roi des Gots. 704. b.

Le tyran Maxime dreſſe des embuches à l'Empereur Gratien, & le tue. 150. c.

Anno Chr. 388.

Theodoſius Imperator Maximum tyrannum interficit. 150. *c.*

Francorum Duces Genobaudes, Marcomeres & Sunno in Germaniam Gallicam prorumpunt, agros depopulantur, Agrippinæ metum incutiunt. Nannenus & Quintinus militiæ Magiſtri apud Agrippinam conveniunt. Franci onuſti præda Rhenum tranſeunt, pluribus ſuorum in Gallia relictis, qui à Romanis cæduntur apud Carbonariam ſilvam. 164. *a. b.*

L'an 388. *de J. C.*

L'Empereur Theodoſe tue le tyran Maxime. 150. c.

Genobaude, Marcomere & Sunnon Généraux des Francs ſe jettent dans la Germanie des Gaules, ravagent la campagne, & portent l'épouvante dans Cologne. Nannenus & Quintinus Maîtres de la milice s'aſſemblent à Cologne. Les Francs chargés de butin paſſent le Rhein, ayant laiſſé dans les Gaules pluſieurs des leurs, qui ſont taillés en piéces par les Romains auprès de la forêt Charbonniere. 164. a. b.

Quintinus cum exercitu Rhenum tranſgreditur: ejus exercitus à Francis ad internecionem cæditur. 164. *c. d.*

Quintinus fait paſſer le Rhein à ſes troupes, qui ſont battues à plate couture par les Francs. 164. c. d.

Anno Chr. 389.

Carietto & Syrus militiæ Magiſtri contra Francos in Germaniam Gallicam mittuntur. Marcomeres & Sunno ad hiemandum Treveros concedunt. 164. *d. e.*

L'an 389. *de J. C.*

Carietton & Syrus Maîtres de la milice, ſont envoyés contre les Francs dans la Germanie Gauloiſe. Marcomere & Sunnon ſe retirent à Tréves en quartier d'hiver. 164. d. e.

Anno Chr. 392.

In Gallia ſtatus publicus perturbatur. Clauſo apud Viennam palatii ædibus Valentiniano, militaris cura Francis ſatellitibus traditur. 165. *a. Arbogaſtes Rhenum tranſgreſſus, Franciam depopulatur.* 165. *b.*

L'an 392. *de J. C.*

Toute la Gaule eſt en combuſtion. Tandis que Valentinien eſt enfermé à Vienne dans ſon Palais, le ſoin de la guerre eſt confié à des Officiers Francs. 165. a. Arbogaſte paſſe le Rhein, & fait le dégat dans la France. 165. b.

Anno Chr. 393.

Eugenius tyrannus Rhenum petit, ut cum Francorum Regibus vetuſta fœdera renovet. 165. *b.*

L'an 393. *de J. C.*

Le tyran Eugene va ſur le bord du Rhein pour renouveller les anciennes alliances avec les Rois des Francs. 165. b.

Anno Chr. 394.

Eugenius tyrannus occiditur. 165. *n.*

L'an 394. *de J. C.*

Le tyran Eugene eſt tué. 165. n.

Anno Chr. 397.

Obit ſanctus Martinus Turonenſis Epiſcopus. 121. 152. *d. n.* Pagius in Diſſertatione pecu-

L'an 397. *de J. C.*

Saint Martin Evêque de Tours meurt. 121. 152. d. n. *Le P. Pagi dans une Diſſertation particuliere*

Digitized by Google

tache de prouver que la mort de ce Saint eſt arrivée en 400.

L'an 406. *de J. C.*

Les Vandales ſe battent contre les Francs. 165. c. Ils fondent ſur les Gaules avec leur Roi Gonderic. 157. a. Les Alains, les Sueves & les Vandales, ayant paſſé le Rhein, font irruption dans les Gaules. 705. e.

Stilicon paſſe ſur le ventre aux Francs, traverſe le Rhein, ravage les Gaules. 166. b. 395. c. *Ce n'eſt pas Stilicon qui paſſa le Rhein, mais les nations qu'il avoit excitées.*

L'an 409. *de J. C.*

Le tyran Conſtantin rappelle ſon fils Conſtant de l'Eſpagne. Conſtant, ayant laiſſé Géronce en Eſpagne, vient dans les Gaules trouver ſon pere. 165. c. Son pere le renvoie en Eſpagne. 165. d.

Rome eſt priſe & ſaccagée par les Gots. 165. d.

L'an 410. *de J. C.*

Après la mort d'Alaric les Gots ſe partagent en deux bandes : les uns s'établiſſent en Italie, & ſe ſoumettent à l'Empire Romain : les autres choiſiſſent Toulouſe dans l'Aquitaine pour en faire le ſiége de leur royaume. 648. d. Ataulphe ſuccéde à Alaric. 704. b.

Géronce crée Empereur en Eſpagne une de ſes créatures nommé Maxime. 165. d.

L'an 411. *de J. C.*

Jovin prend la pourpre dans la Gaule ultérieure, & avec toute ſon armée il vient fondre ſur ceux qui aſſiégeoient Arles. Les portes de la ville étant ouvertes, Conſtantin ſe rend : il eſt decapité ſur le Menzo. 166. a. Il eſt tué. 395. b.

Servius acheva cette année ſon Commentaire ſur Virgile : en ce tems-là les Alemans habitoient auprès du Lac de Geneve. 30. n.

L'an 412. *de J. C.*

Ruſtique, Agroëce & d'autres nobles Auvergnats ſont tués par les Généraux d'Honoré. La ville de Tréves eſt pillée & brulée par les Francs. 166. b. 395. c. 649. d.

Ataulphe Roi des Gots regne à Toulouſe. 648. d. 700. e. n.

L'an 414. *de J. C.*

Ataulphe épouſe Placidie fille de l'Empereur Theodoſe, priſe dans Rome par les Gots. 700. e. 704. b.

Le Comte Conſtance chaſſe les Gots de Narbonne, & les oblige de ſe retirer en Eſpagne. 648. e.

L'an 415. *de J. C.*

Ataulphe eſt tué à Barcelonne, parcequ'il vouloit à la ſollicitation de ſa femme Placidie faire la paix avec les Romains. Sigeric ſon ſucceſſeur eſt tué pour la même raiſon. Vallia ſuccéde à Sigeric. 648. e. Ataulphe eſt tué à Barcelonne par ſes ſujets. Sigeric eſt mis à mort par les ſiens, parcequ'il inclinoit à faire la paix avec les Romains. 701. a. 704. c.

liari probare nititur ſancti Martini mortem contigiſſe anno 400.

Anno Chr. 406.

Wandali contra Francos praliantur. 165. *c. cum Gunderico Rege in Gallias irruunt.* 157. *a. Alani, Suevi & Wandali, trajecto Rheno, in Gallias irrumpunt.* 705. *e.*

Stilico Francos proterit, Rhenum tranſit, Gallias pervagatur. 166. *b.* 395. *c.* Non Stilico, ſed gentes per Stiliconem incitatæ Rhenum tranſierunt.

Anno Chr. 409.

Conſtantinus tyrannus de Hiſpaniis Conſtantem filium accerſit. Conſtans, Gerontio in Hiſpaniis relicto, ad patrem in Gallias venit. 165. *c. à patre iterum in Hiſpanias mittitur.* 165. *d.*

Roma à Gothis capitur & ſubvertitur. 165. *d.*

Anno Chr. 410.

Poſt Alarici mortem Gothi bifariàm dividuntur : alii in Italia conſidunt, & ditioni Imperii Romani ſe tradunt: alii in Aquitania Toloſam ſedem regni ſui eligunt. 648. *d. Ataulphus Alarico ſuccedit.* 704. *b.*

Gerontius Maximum unum è clientibus ſuis Imperatorem facit in Hiſpania. 165. *d.*

Anno Chr. 411.

Jovinus in Gallia ulteriori aſſumit ornatus regios, & cum omni exercitu imminet obſidentibus Arelatem : urbe reſerata, Conſtantinus deditur : ſupra Mincium flumen capite truncatur. 166. *a. occiditur.* 395. *b.*

Servius hoc anno abſolvit ſuum in Virgilium Commentarium : quo tempore Alemanni juxta Lemanum lacum habitabant. 30. *n.*

Anno Chr. 412.

Ruſticus, Agroëcius & alii Nobiles apud Arvernos à Ducibus Honorianis interimuntur. Treverorum urbs à Francis diripitur & incenditur. 166. *b.* 395. *c.* 649. *d.*

Ataulphus Gothorum Rex regnat Toloſæ. 648. *d.* 700. *e. n.*

Anno Chr. 414.

Ataulphus Placidiam Theodoſii Imperatoris filiam, quam Gothi Romæ ceperant, conjugem ſibi aſſumit. 700. *e.* 704. *b.*

Conſtantius Comes Gothos è Narbone expellit, atque in Hiſpaniam abire cogit. 648. *e.*

Anno Chr. 415.

Ataulphus, cùm exhortante Placidia uxore pacem cum Romanis facere vellet, Barcinone ob hoc occiditur. Ejus ſucceſſor Sigericus ob eamdem cauſam interficitur. Sigerico ſuccedit Wallia. 648. *e. Ataulphus à ſuis Barcinone occiditur. Sigericus ad pacem cum Romanis inclinans, à ſuis interficitur.* 701. *a.* 704. *c.*

Digitized by Google

Anno Chr. 416.

Wallia Gothorum Rex pacem cum Romanis pangit, Honorio Placidiam ſororem reddit. 648. *e.* 701. *a.* 704. *c.*

L'an 416. *de J. C.*

Vallia Roi des Gots conclut la paix avec les Romains, il rend à Honoré ſa ſœur Placidie. 648. e. 701. a. 704. c.

Anno Chr. 417.

Caſtinus Domeſticorum Comes, expeditione in Francos ſuſcepta, ad Gallias mittitur. 166. *b.*

Conſtantius Comes Placidiam ducit uxorem. 649. *a.*

L'an 417. *de J. C.*

Caſtin Comte des Domeſtiques, ayant entrepris une expédition contre les Francs, eſt envoyé dans les Gaules. 166. b.

Le Comte Conſtance ſe marie à Placidie. 649. a.

Anno Chr. 418.

Circa hunc annum Faramundus regnat in Francia. 165. *n.* 543. *n.* 649. *b.* 663. *c.* 666. *b.*

L'an 418. *de J. C.*

Faramond regne en France vers cette année. 165. n. 543. n. 649. b. 663. c. 666. b.

Anno Chr. 419.

Wandali per Beticam à Wallia exſtinguuntur. Alani à Gothis cæduntur. 649. *a.*

L'an 419. *de J. C.*

Les Vandales ſont exterminés dans la Betique par Vallia. Les Alains ſont défaits par les Gots. 649. a.

Confecto Hiſpaniæ bello, Wallia Gallias repetit, data ei ab Imperatore ſecunda Aquitania. 701. *b. Wallia ſuccedit Theodoricus.* 701. *b.* 704. *c.*

Vallia ayant fini la guerre d'Eſpagne, revient dans les Gaules, l'Empereur lui ayant donné la ſeconde Aquitaine. 701. b. Theodoric ſuccéde à Vallia. 701. b. 704. c.

Anno Chr. 420.

Circa hunc annum ſcribebat Oroſius. 30. *n.*

L'an 420. *de J. C.*

Oroſe écrivoit environ cette année. 30. n.

Anno Chr. 425.

Theodoricus Gothorum Rex Arelatem oppugnat; imminente Aëtio obſidionem ſolvit. 701. *b.*

L'an 425. *de J. C.*

Theodoric Roi des Gots aſſiége Arles; il leve le ſiége à l'approche d'Aëce. 701. b.

Anno Chr. 427.

Circa hunc annum Chlodio regnat in Francia. 167. *n.* 395. *d.* 544. *a.* 649. *c.* 666. *b.*

L'an 427. *de J. C.*

Clodion regne en France environ cette année. 167. n. 395. d. 544. a. 649. c. 666. b.

Anno Chr. 428.

Gundericus Wandalorum Rex moritur: ei Genſericus ſufficitur. 157. *b. n.*

L'an 428. *de J. C.*

Gonderic Roi des Vandales meurt; Genſeric prend ſa place. 157. b. n.

Anno Chr. 436.

Theodoricus Gothorum Rex Narbonem obſidet; à Littorio Romanæ militiæ Duce, Hunnis auxiliantibus, effugatur. 701. *b.*

L'an 436. *de J. C.*

Theodoric Roi des Gots aſſiége Narbonne; il eſt mis en fuite par Littorius Général des Romains, aidé par les Huns. 701. b.

Anno Chr. 437.

Vaſatenſis urbs à Gauſerico Hunnorum Rege obſidetur; villæ, domus, agri & vineæ devaſtantur. 465. *a. b.*

L'an 437. *de J. C.*

La ville de Bazas eſt aſſiégée par Gauſeric Roi des Huns; les maiſons, les métairies, les champs, les vignes ſont déſolées. 465. a. b.

Anno Chr. 439.

Littorius bellum cum Gothis imprudenter init; amiſſoque Romano exercitu, miſerabiliter perit. 701. *c. Theodoricus Gothorum Rex Littorium cædit.* 704. *c.*

L'an 439. *de J. C.*

Littorius livre imprudemment la bataille aux Gots, & après avoir perdu l'armée Romaine, il périt miſérablement. 701. c. Theodoric Roi des Gots défait Littorius. 704. c.

Anno Chr. 445.

Chlodio Francorum Rex de caſtro Diſpargo exploratores mittit uſque ad urbem Cameracenſem, Tornacum obtinet. 544. *c.* 649. *c. Romanos cædit, Cameracum capit, omnem regionem ad Suminam uſque occupat.* 167. *a.* 395. *d.* 544. *c.* 649. *c.*

L'an 445. *de J. C.*

Clodion Roi des Francs envoie du Château de Duiſbourg des eſpions juſqu'à Cambrai, il ſe ſaiſit de Tournai. 544. c. 649. c. Il défait les Romains, prend Cambrai, & s'empare de tout le pays juſqu'à la Somme. 167. a. 395. d. 544. c. 649. c.

Anno Chr. 446.

Cainonenſe caſtrum ab Ægidio obſeſſum, ſancti Maximi precibus liberatur. 467. *c.*

L'an. 446. *de J. C.*

Le Château de Chinon aſſiégé par Gilles, eſt délivré par les prieres de S. Meiſme. 467. c.

Digitized by Google

L'an 447. *de J. C.*

Merovée regne en France. 163. n. 167. n. 544. c. 649. c. d. 666. b.

L'an 451. *de J. C.*

Attila prend la ville d'Orleans, il s'enfuit à l'arrivée d'Aëce. 161. c. d. n. Il ſe bat contre les Gots & les Francs, il eſt taillé en pieces. Theodoric Roi des Gots eſt tué ; Thoriſmond ſon fils lui ſuccéde 163. a. Deſcription de ce combat. 25. On dit qu'il y eut dans ce combat près de trois cens mille hommes de tués de part & d'autre. 26. a. n. Avant le combat les Gepides & les Francs s'étant rencontrés, s'entrégorgent : il y en eut xc. mille de tués. 26. a.

Les Huns ſe jettent dans les Gaules ; ils ſe battent contre les Gots : les Huns perdent cl. mille hommes, les Gots cc. mille. Theodoric Roi des Gots eſt tué dans le combat. Thoriſmond pour venger la mort de ſon pere Theodoric, attaque les Huns dans la plaine de Meri ; il ſe fait un grand carnage des deux côtés. Aëce conſeille à Attila & à Thoriſmond de s'en retourner chacun dans leur pays. 462. c. d. e. Thoriſmond ayant été élevé à la royauté dans les champs Catalauniques, où il avoit combattu, entre dans Toulouſe. 26. b. Theodoric combattant contre les Huns dans les champs Catalauniques, remporte la victoire, & reſte ſur le champ de bataille. Thoriſmond ſon fils en vient aux mains avec les Huns : il y eut dans les deux combats près de ccc. mille hommes de tués. 701. c. Theodoric après avoir défait cc. mille Huns, eſt tué en combattant. 704. c.

L'an 452. *de J. C.*

Attila revient dans les Gaules ; il fait marcher ſes troupes contre les Alains qui s'étoient habitués au-delà de la Loire ; il eſt repouſſé par Thoriſmond. 26. b. c. d. *Cela eſt faux.*

L'an 453. *de J. C.*

Thoriſmond eſt tué par Aſcale, qui étoit ſa créature. 26. d. Il eſt égorgé par ſes freres Theodoric & Frideric. 26. n. 163. n. 701. c. 704. d. *Le P. Pagi place ſa mort en l'année précédente.*

Il ſe tient un Concile à Angers. 385. n.

L'an 454. *de J. C.*

Aëce eſt tué par l'Empereur Valentinien. 163. e.

L'an 455. *de J. C.*

L'Empereur Valentinien eſt tué par Occylla créature d'Aëce. 163. e.

Avite eſt proclamé Empereur dans les Gaules. Theodoric Roi des Gots entre dans Arles avec ſes freres. 12. e. Avite Gaulois eſt déclaré Empereur d'abord à Toulouſe par l'armée Gallicane, enſuite à Arles. 649. c.

Frederic entre dans l'Eſpagne avec une grande armée, en ayant obtenu la permiſſion de l'Empereur Avite. 701. d. 704. d.

L'an 456. *de J. C.*

Avite eſt déthrôné à Plaiſance par Majorien &

Anno Chr. 447.

Meroveus regnat in Francia. 163. *n.* 167. *n.* 544. *c. d.* 649. *c.* 666. *b.*

Anno Chr. 451.

Attila urbem Aurelianenſem capit, adveniente Aëtio fugit. 161. *c. d. n. pugnat contra Gothos & Francos, caeditur. Theodoricus Gotborum Rex occiditur ; ei Thoriſmodus filius ſuccedit.* 163. *a. Hujus pugnæ deſcriptio.* 25. *In hac pugna ex utraque parte caſa dicuntur trecenta ferè millia.* 26. *a. n. Ante pugnam Gepidæ & Franci ſibi occurrentes, mutuis ſe concidunt vulneribus : caſa* xc. *millia.* 26. *a.*

Hunni irruunt in Gallias ; confligunt contra Gothos : Hunnorum caſa cl. *millia, Gothorum* cc. *millia. Theodoricus Gotborum Rex in prælio interficitur. Thoriſmodus Theodorici patris mortem ulturus, in Mauriacenſi campania Hunnos aggreditur : magna utrinque ſtrages. Aëtius Attilæ & Thoriſmodo perſuadet ut in ſuam patriam revertantur.* 462. *c. d. e. Thoriſmodus in campis Catalaunicis, ubi pugnaverat, regia majeſtate ſubvectus Toloſam ingreditur.* 26. *b. Theodoricus adverſus Hunnos in campis Catalaunicis præliando victor occumbit. Thoriſmundus ejus filius cum Hunnis congreditur : in utroque prælio* ccc. *fere hominum millia proſtrata.* 701. *c. Theodoricus Hunnorum* cc. *millia interficit, ipſe præliando occiditur.* 704. *c.*

Anno Chr. 452.

Attila in Gallias revertitur, in Alanos trans Ligerim conſidentes movet exercitum : ab Thoriſmodo repellitur. 26. *b. c. d.* Quod falſum eſt.

Anno Chr. 453.

Thoriſmodus ab Aſcalo ſuo cliente perimitur. 26. *d. à fratribus ſuis Theodorico & Friderico jugulatur.* 26. *n.* 163. *n.* 701. *c.* 704. *d.* Ejus necem in anno 452. collocat Pagius.

Andegavis habetur Concilium. 385. *n.*

Anno Chr. 454.

Aëtius ab Imperatore Valentiniano perimitur. 163. *e.*

Anno Chriſti 455.

Valentinianus Imp. ab Occylla Aëtii Buccellario interficitur. 163. *e.*

Avitus fit Imperator in Galliis. Theodoricus Gothorum Rex Arelatem ingreditur cum fratribus ſuis. 12. *e. Avitus Gallus primò Toloſæ ab exercitu Gallicano, deinde Arelate Imperator appellatur.* 649. *c.*

Fredericus cum licentia Aviti Imperatoris in Hiſpanias cum ingenti exercitu ingreditur. 701. *d.* 704. *d.*

Anno Chr. 456.

Avitus dejicitur à Majoriano & Ricimere Pla-

Digitized by Google

ventia, & fit Episcopus. 12. e. apud Placentiam Episcopus ordinatur: confugit ad ecclesiam S. Juliani apud Arvernos; obit in itinere. 168. a. b. 396. a. Mossianus patricius occiditur. 12. n.

Ricimer, il est fait Evêque. 12. e. Il est ordonné Evêque à Plaisance: il s'enfuit à l'Eglise de S. Julien dans l'Auvergne; il meurt en chemin. 168. a. b. 396. a. Le Patrice Messien est tué. 12. n.

Burgundiones partem Galliæ occupant, & dividunt terras cum senatoribus. 13. a. Hoc anno in Gallia Sequanica extincta est Romanorum dominatio. 13. n.

LesBourguignons occupent une partie desGaules, & en partagent les terres avec les Sénateurs. 13. a. La domination des Romains est éteinte cette année dans la Gaule Sequanoise. 13. n.

Mortuo Meroveo successit in regnum Francorum filius ejus Childericus. 649. d. 666. c.

Merovée étant mort, son fils Childeric lui succede dans le royaume de France. 649. d. 666. c.

Anno Chr. 457.

L'an 457. de J. C.

Majorianus Occidentale suscipit Imperium. 26. d.

Majorien s'empare de l'Empire d'Occident 26. d.

Childericus Francorum Rex de regno ejicitur, fugit in Thoringiam: Ægidius Francorum regnum suscipit. 168. b. c. 396. 544. e. 545. a. b.

Childeric Roi des Francs est chassé du royaume, il s'enfuit dans la Thuringe: Gilles prend le gouvernement du royaume de France. 168. b. c. 396. 544. e. 545. a. b.

Anno Chr. 458.

L'an 458. de J. C.

Gallia Majoriani potestati se subjiciunt. 168. n.

Les Gaules se rangent sous la puissance de Majorien. 168. n.

Anno Chr. 459.

L'an 459. de J. C.

Ægidius à Gothis obsessus in urbe Arelatensi, B. Martini virtute liberatur. 469. a.

Gilles assiégé par les Gots dans la ville d'Arles, est délivré par les mérites de S. Martin. 469. a.

Anno Chr. 460.

L'an 460. de J. C.

Majorianus Imperator ad Hispanias proficiscitur. Naves à Vandalis capiuntur. 13. a.

L'Empereur Majorien part pour l'Espagne. Les vaisseaux sont pris par les Vandales. 13. a.

Perpetuus ordinatur Episcopus Turonensis. 169. b.

Perpetue est ordonné Evêque de Tours. 169. a.

Anno Chr. 461.

L'an 461. de J. C.

Majorianus imperio spoliatur & interficitur: Severus fit Imperator Ravennæ. 13. a. Majorianus, dum movet exercitum contra Alanos, qui Gallias infestabant, Dertonæ juxta fluvium Iram occiditur: ejus locum invadit Severus. 26. d.

Majorien est privé de l'Empire & de la vie: Severe est fait Empereur à Ravenne. 13. a. Majorien, tandis qu'il fait marcher son armée contre les Alains, qui incommodoient fort les Gaules, est tué à Tortone proche de la riviere de Scrivia: Severe s'empare de l'Empire. 26. d.

Anno Chr. 462.

L'an 462. de J. C.

Agrippinus Comes, ut Gothorum mereatur auxilia, Frederico Narbonem tradit. 701. d.

Le Comte Agrippin, pour obtenir du secours des Gots, livre Narbonne à Frederic. 701. d.

Anno Chr. 463.

L'an 463. de J. C.

Fit pugna inter Ægidium & Gothos juxta Aurelianos: occiditur Fredericus frater Theodorici Gothorum Regis. 13. b. Huic pugnæ adfuisse Chilpericum Francorum Regem putat Abbas Dubos. 170. n.

Il se donne un combat entre Gilles & les Gots près d'Orleans: Frederic frere de Theodoric Roi des Gots y perd la vie. 13. b. M. l'Abbé Dubos croit que Childeric Roi des Francs s'étoit trouvé à cette bataille. 170. n.

Gundeucus Burgund. Rex Magister erat militum: Hilarus Papa scribit ad Leontium Episc. Arelat. 13. n.

Gundeucus Roi des Bourguignons étoit Maître de la milice: Le Pape Hilare écrit à Leonce Evêque d'Arles. 13. n.

Anno Chr. 464.

L'an 464. de J. C.

Childericus in regnum Francorum restituitur. 168. c. 397. a. 546. a. 665. c. Childerici restitutionem in annum præcedentem retrahit idem Abbas Dubos. 168. n. 170. n.

Childeric est rétabli dans le royaume de France. 168. c. 397. a. 546. a. 665. c. Le même Abbé Dubos fait remonter à l'année précédente le rétablissement de Childeric. 168. n. 170. n.

Ægidius Comes utriusque militiæ moritur. 168. n. 170. c. 397. d. 546. c. Ejus mortem in annum sequentem rejicit Pagius. 168. n.

Gilles Comte de la Cavalerie & de l'Infanterie meurt. 168. n. 170. c. 397. d. 546. c. Le P. Pagi differe à l'année suivante la mort de Gilles. 168. n.

Basina uxor Bisini Thoringorum regis, relicto marito, ad Childericum venit, qui eam sibi matrimonio copulat. 168. c. d. 397. b.

Basine femme de Bisin Roi de Thuringe quitte son mari pour venir trouver Childeric qui l'épouse. 168. c. d. 397. b.

Adovacrius Saxonum Dux de Andegavis & aliis

Adovacre Duc des Saxons prend des ôtages des Angevins

Digitized by Google

Angevins & des autres Cités. 170. c. 397. d. 546. d.

Beorgor Roi des Alains eſt tué par le Patrice Ricomer. 27. n. Le regne des Alains eſt éteint cette année dans les Gaules. 27. n. 171. n.

civitatibus obſides accipit. 170. *c.* 397. *d.* 546. *d.*

Beorgor Alanorum Rex à Ricomere patricio perimitur. 27. *n. Hoc anno in Galliis exſtinguitur Alanorum regnum.* 27. *n.* 171. *n.*

L'an 465. *de J. C.*

Anno Chr. 465.

Severe meurt dans la quatriéme année de ſon regne. 26. e. n.

Severus quarto imperii anno moritur. 26. *e. n.*

L'an 466. *de J. C.*

Anno Chr. 466.

Theodoric Roi des Gots eſt tué par ſon frere Euric. 13. b. 701. d. 704. d. Euric regne à Toulouſe. 649. e.

Theodoricus Gothorum Rex à fratre ſuo Eurico interficitur. 13. *b.* 701. *d.* 704. *d. Toloſæ regnat Euricus.* 649. *e.*

L'an 467. *de J. C.*

Anno Chr. 467.

Anthéme eſt créé Empereur. 13. b. Il eſt proclamé Prince à Rome. 26. e.

Evarix ou Euric Roi des Gots perſécute les Chrétiens dans les Gaules : il ravage la Novempopulanie & les deux Aquitaines. 174. c. 398. a.

Anthemius creatur Imperator. 13. *b. Romæ Princeps ordinatur.* 26. *e.*

Evarix ſive Euricus Gothorum Rex in Galliis contra Chriſtianos perſecutionem movet : Novempopulaniam & utramque Aquitaniam depopulatur. 174. *c.* 398. *a.*

L'an 468. *de J. C.*

Anno Chr. 468.

A Toulouſe le ſang ſort de la terre, & coule tout le jour. 463. b. 649. e.

Euric Roi des Gots tache de s'emparer des Gaules. L'Empereur Anthéme fait venir douze mille Bretons, qui viennent à Bourges. 27. a.

Toloſæ ſanguis erumpit de terra, & tota die fluit. 463. *b.* 649. *e.*

Euricus Gothorum Rex Gallias nititur occupare. Anthemius Imperator duodecim accerſit millia Britonum, qui Biturigas veniunt. 27. *a.*

L'an 469. *de J. C.*

Anno Chr. 469.

Euric defait dans un combat Riothime Roi des Bretons : Riothime s'enfuit chez les Bourguignons. 27. a. Les Bretons ſont chaſſés du Berry par les Gots. 170. c. 397. d.

Euricus Riothimum Britonum regem bello ſuperat : Riothimus ad Burgundiones confugit. 27. *a. Britanni de Bituricenſi agro à Gothis expelluntur.* 170. *c.* 397. *d.*

L'an 470. *de J. C.*

Anno Chr. 470.

Les Viſigots, ayant fait irruption dans l'Empire Romain, ſubjuguent toute l'Eſpagne & les provinces de la Gaule ſituées au-de-là du Rhone, & les rendent tributaires. 30. d.

Le Comte Paul avec les Romains & les Francs fait la guerre aux Gots. 170. c. 397. d.

Wiſigothi, facta in Imperium Romanum irruptione, Hiſpaniam univerſam ac provincias Galliæ trans Rhodanum poſitas ſubigunt, habentque vectigales. 30. *d.*

Paulus Comes cum Romanis & Francis bellum infert Gothis. 170. *c.* 397. *d.*

L'an 471. *de J. C.*

Anno Chr. 471.

Adovacre Duc des Saxons, ayant tué le Comte Paul, ſe ſaiſit de la ville d'Angers : Childeric Roi des Francs arrive le lendemain. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e.

Il y a guerre entre les Saxons & les Romains : les Saxons ſont mis en fuite par les Romains : leurs Iſles ſont priſes & ſaccagées par les Francs. Il y eut cette année un tremblement de terre. 171. a.

Adovacrius Saxonum Dux, Paulo Comite occiſo, Andegavenſem urbem obtinet : poſtero die advenit Childericus Francorum Rex. 170. *c.* 397. *d.* 546. *d.* 649. *e.*

Saxones inter & Romanos bellum geritur : à Romanis Saxones fugantur : eorum inſulæ à Francis captæ atque ſubverſæ. Eo anno terra tremuit. 171. *a.*

L'an 472. *de J. C.*

Anno Chr. 472.

Anthéme tué par Ricimer, laiſſe l'Empire à Olybrius. 27. b.

Gondebaud Roi des Bourguignons eſt fait Patrice. 13. n.

Anthemius à Ricimere peremtus, regnum relinquit Olybrio. 27. *b.*

Gundobadus Burgundionum Rex fit Patricius. 13. *n.*

L'an 473. *de J. C.*

Anno Chr. 473.

Sidoine Apollinaire eſt ordonné Evêque de Clermont. 172. b.

Videmir Roi des Oſtrogots laiſſe en mourant ſes Etats à ſon fils Videmir. Celui-ci vient dans les Gaules, ſe joint aux Viſigots, & ne fait qu'un ſeul corps avec eux. 27. d.

Après la mort d'Olybrius, Glycerius eſt fait Cé-

Sidonius Apollinaris ordinatur Epiſcopus Arvernenſis. 172. *b.*

Widemir Oſtrogothorum Rex moritur, filium ſuum Widemirem relinquens ſucceſſorem. Hic in Gallias veniens, ſe conjungit cum Wiſigothis, & unum cum iis corpus efficit. 27. *d.*

Olybrio mortuo, Glycerius Ravennæ Cæſar effi-

citur. 27. b. Imperator renunciatur. 13. c. n.

Anno Chr. 474.

Glycerius Imperio privatur, & Nepos fit Imperator. 13. c. Nepos Glycerium è regno dejiciens, Episcopum ordinari curat. 27. b.

Anno Chr. 475.

Euricus Gothorum Rex Arvernam urbem occupat, quam Ecdicius, Gothis resistere non valens, reliquerat. Ecdicium jubet Nepos Imperator ad se venire, & in ejus loco Orestem Magistrum militum ordinat. 27. b. c.

Anno Chr. 476.

Odoacer Rex creatur. 13. d. Orestes & frater ejus Paulus ab Odoacro exstinguuntur. 13. n.

Anno Chr. 477.

Euricus Gothorum Rex Arelatum & Massiliam sibi subdit. 27. c. 701. e. Odoacri concessu Wisigothi obtinent Galliam omnem ad Alpes usque. 31. c.

Anno Chr. 479.

Adovacrius Saxonum Dux & Childericus Francorum Rex fœdus ineunt; Alemannos, qui Italiæ partem invaserant, subigunt. 171. a. n.

Anno Chr. 481.

Moritur Childericus Rex Francorum: ei succedit filius ejus Chlodoveus. 174. c. 398. b. 546. e. 649. e. 666. c.

Euricus Gothorum Rex Victorium Ducem super septem civitates præponit. 171. a.

Anno Chr. 484.

Euricus Gothorum Rex XIX. regni sui anno vita privatur: ei succedit filius ejus Alaricus. 27. d. Euricus moritur. 171. b. 397. d. 701. e. 704. d.

Moritur Hunericus Vandalorum Rex. 160. a.

Obit Sidonius Arvernorum Episcopus: ei succedit Aprunculus Lingon. Episc. quem suspectum habentes Burgundiones, gladio feriri jusserant. 173. b. n.

Anno Chr. 486.

Chlodoveus Syagrium apud Suessiones vincit: Syagrius ad Alaricum Tolosam confugit: Chlodoveo redditus occiditur. 175. a. 398. b. 547. a. 650. a. 666. d. Chlodoveus urceum miræ magnitudinis reddit Remigio. 175. c. 398. c. 547. e.

Anno Chr. 487.

Chlodoveus militem, qui anno præcedenti urceum à S. Remigio repetitum bipenni percusserat, occidit. 175. c. 398. d. 548. a.

Anno Chr. 489.

Theodoricus Ostrogothorum Rex in Italiam ingreditur. 14. a. 28. n.

sar à Ravenne. 27. b. il est proclamé Empereur. 13. c. n.

L'an 474. de J. C.

Glycerius est dépouillé de l'Empire, & Nepos est déclaré Empereur. 13. c. Nepos en dethrônant Glycerius, le fait ordonner Evêque. 27. b.

L'an 475. de J. C.

Euric Roi des Gots s'empare de Clermont, qu'Ecdicius avoit abandonné, voyant qu'il ne pouvoit resister aux Gots. L'Empereur Nepos rappelle Ecdicius, & fait en sa place Oreste Maître de la milice. 27. b. c.

L'an 476. de J. C.

Odoacre est élu Roi. 13. d. Il fait mourir Oreste & son frere Paul. 13. n.

L'an 477. de J. C.

Euric Roi des Gots réduit sous sa puissance Arles & Marseille. 27. c. 701. e. Les Visigots obtiennent d'Odoacre toute la Gaule jusqu'aux Alpes. 31. c.

L'an 479. de J. C.

Adovacre Duc des Saxons & Childeric Roi des Francs font ensemble un Traité : ils subjuguent les Alemans, qui s'étoient emparé d'une partie de l'Italie. 171. a. n.

L'an 481. de J. C.

Childeric Roi des Francs étant mort, son fils Clovis lui succéde. 174. c. 398. b. 546. e. 649. e. 666. c.

Euric Roi des Gots établit Victorius Duc sur sept Cités. 171. a.

L'an 484. de J. C.

Euric Roi des Gots meurt la XIX. année de son regne : son fils Alaric lui succéde. 27. d. Euric meurt. 171. b. 397. d. 701. e. 704. d.

Mort d'Huneric Roi des Vandales. 160. a.

Sidoine Evêque de Clermont étant mort, est remplacé par Apruncule Evêque de Langres, que les Bourguignons avoient voulu faire mourir, parce qu'ils le regardoient comme suspect. 173. b. n.

L'an 486. de J. C.

Clovis défait Syagrius auprès de Soissons : Syagrius se réfugie à Toulouse vers Alaric : il est rendu à Clovis, qui le fait mourir. 175. a. 398. b. 547. a. 650. a. 666. d. Clovis rend à S. Remi un vase d'une grandeur énorme. 175. c. 398. c. 547. e.

L'an 487. de J. C.

Clovis tue le soldat, qui l'année précédente avoit donné un coup de sa franciſque sur le vase reclamé par S. Remi. 175. c. 398. d. 548. a.

L'an 489. de J. C.

Theodoric Roi des Ostrogots entre dans l'Italie. 14. a. 28. n.

Digitized by Google

L'an 490. de J. C.

Perpetue Evêque de Tours meurt : Voluſien eſt mis en ſa place. 174. c. 386. c.

L'an 491. de J. C.

Clovis déclare la guerre aux Thuringiens, & les ſoumet à ſa puiſſance. 175. d. 650. a.

Theodoric Roi des Oſtrogots quitte l'habit de ſa nation, prend les ornemens royaux, envoie une ambaſſade à Clovis. 27. e.

L'an 493. de J. C.

Odoacre Roi d'Italie eſt tué par Theodoric Roi des Oſtrogots. 14. a. Après la mort d'Odoacre les Viſigots & les Tongriens redoutant la puiſſance des Francs, cherchent l'alliance de Théodoric. 31. d.

Les Armoriques donnent aux Romains des preuves de leur attachement dans la guerre des Romains contre les Francs. 30. e.

Clovis Roi des Francs épouſe Clotilde. 28. n. Il envoie une ambaſſade à Gondebaud Roi des Bourguignons, pour demander Clotilde en mariage : il la prend pour ſa femme. 176. a. 398. d. 399. 548. c. d. 549. 666. d.

L'an 494. de J. C.

Il naît à Clovis un fils nommé Ingomere, qui meurt après avoir été batiſé. 176. b. 400. b. 550. d.

L'an 495. de J. C.

Il naît à Clovis un fils appellé Chlodomire, qui reçoit le batême. 176. d. 550. e.

L'an 496. de J. C.

Clovis, après avoir invoqué le nom de J. C. remporte la victoire ſur les Alemans. 176. d. 177. a. 551. Il eſt batiſé. 177. b. 552. d. 650. a. 666. c. d. on batiſe avec lui ſa ſœur Albofiede & trois mille Francs. 178. a. 398. c.

Sigebert Roi de Cologne combattant contre les Alemans près de Tolbiac reçoit un coup au genou, qui le rend boiteux. 182. d.

Traſamond eſt fait Roi des Vandales après Gondabond. 157. n.

L'an 497. de J. C.

Les Francs invitent les Armoriques à s'allier enſemble : les Armoriques y conſentent, & par ce moyen les Francs & les Armoriques ne ſont plus qu'une ſeule nation. 30. e. Les ſoldats Romains, qui étoient à l'extrémité des Gaules, ſe rendent aux Francs & aux Armoriques. 31. a.

L'an 498. de J. C.

Conférence entre les Rois Clovis & Alaric. 181. a. n.

L'an 499. de J. C.

Les Oſtrogots & les Francs s'uniſſent contre les Bourguignons. 31. e.

L'an 500. de J. C.

Clovis Roi des Francs ſe joint à Godegiſele contre Gondebaud Roi des Bourguignons. Gondebaud eſt mis en fuite, il entre dans Avi-

Anno Chr. 490.

Perpetuus Turonenſis Epiſc. moritur : ei ſubrogatur Voluſianus. 174. c. 386. c.

Anno Chr. 491.

Chlodoveus Thoringis bellum infert, eoſque ſuæ ditioni ſubjicit. 175. d. 650. a.

Theodoricus Oſtrogothorum Rex gentis ſuæ habitum deponit, regii amictûs inſigne aſſumit : legationem mittit ad Chlodoveum. 27. e.

Anno Chr. 493.

Odoacer Rex Italiæ à Theodorico Oſtrogothorum Rege occiditur. 14. a. Poſt necem Odoacri Wiſigothi & Tungri Francorum potentiam veriti, Theodorici ſocietatem ambiunt. 31. d.

Armorici in Romanos benevolentiam teſtantur in bello contra Francos. 30. e.

Chlodoveus Francorum Rex Chlotildem uxorem ducit. 28. n. Ad Gundobadum Burgund. Regem legationem mittit, Chlotildis connubium petiturus : eam conjugio ſibi copulat. 176. a. 398. d. 399. 548. c. d. 549. 666. d.

Anno Chr. 494.

Ingomeris filius Chlodovei naſcitur, baptizatur & moritur. 176. b. 400. b. 550. d.

Anno Chr. 495.

Chlodomeris filius Chlodovei naſcitur & baptizatur. 176. d. 550. e.

Anno. Chr. 496.

Chlodoveus, invocato Chriſti nomine, de Alamannis victoriam reportat. 176. d. 177. a. 551. Baptizatur. 177. b. 552. d. 650. a. 666. c. d. baptizantur cum eo Albofledis ſoror ejus & tria millia Francorum. 178. a. 398. c.

Sigibertus Colonienſis Rex pugnans contra Alamannos apud Tolbiacum, in geniculo percutitur, unde claudus efficitur. 182. d.

Traſamundus poſt Gundabundum fit Rex Vandalorum 157. n.

Anno Chr. 497.

Franci Armoricos ad ſocietatem invitant : aſſentiuntur Armorici, & ſic in unam gentem coaleſcunt Franci & Armorici. 30. e. Romani milites, qui erant in extrema Gallia, ſe Armoricis & Francis permittunt. 31. a.

Anno Chr. 498.

Colloquium inter Chlodoveum & Alaricum Reges. 181. a. n.

Anno Chr. 499.

Oſtrogothos inter & Francos coitur ſocietas contra Burgundiones. 31. e.

Anno Chr. 500.

Chlodoveus Francorum Rex Godegiſelo jungitur contra Gundobadum Burgundionum Regem : fugatur Gundobadus, Avenionem in-

Digitized by Google

grèditur. Eum perſequitur Chlodoveus, & tributarium facit. 178. *c. d.* 179. *a. b.* 400. *d.* 553. *Chlodoveus Burgundiones tributarios facit.* 650. *a.* 666. *d.*

Il ſe donne un combat près de Dijon entre les Francs & les Bourguignons. Godegiſele combat pour les Francs contre ſon frere Gondebaud, qui prend la fuite & ſe jette dans Avignon. Gondebaud aſſiége Vienne ; l'ayant priſe, il tue ſon frere Godegiſele, & recouvre ſes Etats. 14. b. c.

Fit pugna juxta Divionem inter Francos & Burgundiones : Godegiſelus cum Francis pugnat adverſus fratrem Gundobadum, qui fugatus Avenionem ſe recipit. Gundobadus Viennam circumdat ; qua capta fratrem ſuum Godegiſelum interficit, & regnum recuperat. 14. *b. c.*

Les Francs combattent ſeuls contre les Bourguignons & les défont. Les Oſtrogots n'aſſiſtent pas au combat ; ils partagent cependant avec les Francs le pays des Bourguignons. 32. a. b. c.

Franci contra Burgundiones ſoli pugnant, eoſque vincunt. Oſtrogothi pugnæ non interſunt : regionem tamen Burgundionum cum Francis dividunt. 32. *a. b. c.*

Odoind eſt tué à Rome. 14. c.

Romæ Odoind interficitur. 14. *c.*

Anno Chr. 501.

L'an 501. *de J. C.*

Gondebaud Roi des Bourguignons établit des Loix. 179. d.

Gundobadus Burgundionum Rex leges inſtituit. 179. *d.*

Il ſe tient à Lyon une Conférence entre les Catholiques & les Ariens. 179. e. n. 180. a.

Collatio Lugduni habetur Catholicos inter & Arianos. 179. *e. n.* 180. *a.*

Anno Chr. 506.

L'an 506. *de J. C.*

On tient un Concile à Agde. 185. n. 387. n. 719. n.

Agathenſe Concilium celebratur. 185. *n.* 387. *n.* 719. *n.*

Anno Chr. 507.

L'an 507. *de J. C.*

Quintien Evêque de Rhodés eſt chaſſé de ſon Siége, parce qu'il ſouhaitoit la domination des Francs. 181. a. n.

Quintianus Ruthenorum Epiſcopus è ſede ſua pellitur, eò quòd Francos cupiebat habere dominos. 181. *a. n.*

Alaric Roi des Gots tâche de tromper Paterne Ambaſſadeur de Clovis. 463. Clovis livre bataille à Alaric, & le tue dans la plaine de Vouglé. 182. c. d. 183. a. 401. b. 464. a. 554. 666. d. 702. a. 704. d.

Alaricus Gothorum Rex Paternum Chlodovei legatum tentat decipere. 463. *Chlodoveus Alarico bellum infert, eumque interficit in campo Vogladenſi.* 182. *c. d.* 183. *a.* 401. *b.* 464. *a.* 554. 666. *d.* 702. *a.* 704. *d.*

Les Francs ſans ſe mettre en peine de Théodoric Roi des Oſtrogots, marchent contre Alaric & les Viſigots. Alaric appelle Théodoric à ſon ſecours, les Viſigots vont à la rencontre des Francs ; ils reprochent à Alaric ſa timidité & le retardement de Théodoric : ils combattent ſeuls contre les Francs, ſont taillés en piéces, & perdent leur Roi Alaric. 32. d. e. 33. a. les Viſigots qui s'étoient ſauvés du combat, proclament Roi Géſalic fils d'Alaric. 33. b. Géſalic eſt déclaré Roi à Narbonne. 702. a.

Franci nulla habita ratione Theodorici Oſtrogothorum Regis, in Alaricum & Wiſigothos bellum movent. Alaricus Theodoricum advocat : Wiſigothi Francis occurrunt, Alarico timorem exprobant & Theodorici cunctationem : ſoli pugnant contra Francos, cæduntur, & eorum Rex Alaricus occiditur. 32. *d. e.* 33. *a. Wiſigothi, qui prælio ſuperfuerant, Geſalicum Alarici filium Regem appellant.* 33. *b. Geſalicus Narbonæ Rex efficitur.* 702. *a.*

Amalaric fils d'Alaric ſe ſauve de la bataille de Vouglé, & s'enfuit en Eſpagne. Clovis envoie en Auvergne ſon fils Thierry, qui étend le royaume de France. Clovis paſſe l'hiver à Bourdeaux, enleve de Toulouſe les tréſors d'Alaric, & vient à Angoulême. 183. a. 554. d. Il emporte avec lui à Paris les tréſors d'Alaric qu'il avoit enlevés de Toulouſe. 401. b. Clovis chaſſe les Gots de l'Aquitaine après avoir tué leur Roi Alaric. 650. a.

Amalaricus Alarici filius de pugna Vogladenſi aufugit in Hiſpaniam. Chlodoveus filium ſuum Theodericum ad Arvernos mittit, qui Francorum regnum dilatat : Chlodoveus Burdigalæ biemem agit, Alarici theſauros à Toloſa aufert, Encoliſmam venit. 183. *a.* 554. *d. Alarici theſauros à Toloſa ablatos ſecum ducit Pariſios.* 401. *b. Chlodoveus Gothos ab Aquitania expellit, interfecto Alarico ipſorum Rege.* 650. *a.*

Anno Chr. 508.

L'an 508. *de J. C.*

Théodoric Roi d'Italie, ayant appris la mort de ſon gendre Alaric, part de l'Italie, renverſe les Francs, reprend ſur eux la partie du royaume dont ils s'étoient emparé, & la reſtitue aux Gots. 702. a. 704. e.

Theodoricus Italiæ Rex, comperta morte generi ſui Alarici, ab Italia proficiſcitur, Francos proterit, & partem regni, quam occupaverant, Gothorum juri reſtituit. 702. *a.* 704. *e.*

Les Francs ſont vaincus par Ibbas Général des Oſtrogots : Thierry fils de Clovis commandoit les Francs : Clovis pendant ce tems-là aſſiégeoit Carcaſſonne. 14. n. Trente mille

Franci vincuntur ab Ibba Oſtrogothorum Duce : Francis præerat Theodericus Chlodovei filius ; qui Chlodoveus tunc temporis Carcaſſonem obſidebat. 14. *n. Ab Ibba cadun-*

Digitized by Google

François ſont défaits par Ibbas. 28. b.

Les Francs aſſiégent Carcaſſonne ; ils levent le ſiége à l'arrivée des troupes de Théodoric Roi des Oſtrogots. 33. c.

Les Francs ſe rendent maîtres des pays de la Gaule qui ſont au-delà du Rhône vers l'Océan. Théodoric ne pouvant les en chaſſer, leur céde ces cantons, & ne ſe réſerve que la Provence. 33. c.

Clovis reçoit de l'Empereur Anaſtaſe le Brevet du Conſulat : il eſt appellé Conſul & Auguſte : il établit à Paris le ſiége de ſon royaume. 183. b. 555. a. 650. b. 667. b.

Gondebaud Roi des Bourguignons pille Narbonne : Géſalic Roi des Gots ſe retire avec perte à Barcelonne. 702. a. 704. e.

L'an 509. de J. C.

Mammon Général des Oſtrogots ravage une partie de la Gaule. 14. d.

Cloderic, à l'inſtigation de Clovis, tue ſon pere Sigibert Roi de Cologne : il eſt tué lui-même par l'ordre de Clovis. 184. a. 401. c. Clovis s'empare du royaume de Sigibert ; il eſt élevé ſur un bouclier, & déclaré Roi. 184. c. 401. c.

Clovis fait ordonner Prêtre le Roi Cararic, & enſuite le fait mourir : il s'empare de ſon royaume & de ſes tréſors. 184. d. 401. c.

Clovis fait tuer Ragnacaire Roi de Cambrai & ſes freres Ricaire & Rignomeres. 184. d. 185. a. 401. c. 555. b. c. 667. a.

Géſalic dépouillé du royaume des Gots par Théodoric Roi d'Italie, va en Afrique demander du ſecours aux Vandales. 702. b. 704. e.

L'an 510. de J. C.

La ville de Nantes eſt aſſiégée par les Francs, qui épouvantés d'une viſion abandonnent le ſiége. 465. c. *M. l'Abbé Dubos place ce ſiége avant la converſion de Clovis.*

Géſalic au retour d'Afrique va dans l'Aquitaine, où il ſe tient caché pendant un an. 702. b.

L'an 511. de J. C.

Géſalic Roi des Gots retourne en Eſpagne ; il eſt vaincu & mis en fuite par Ibbas Officier de Theodoric : il eſt pris & tué au-delà de la Durance. Theodoric retient pendant quinze ans le royaume d'Eſpagne. 702. b. Géſalic eſt tué par le Général de l'armée de Theodoric : Theodoric s'empare du royaume d'Eſpagne. 704. e.

Géſalic étant mort, Theodoric Roi des Oſtrogots tranſporte la couronne des Viſigots ſur la tête d'Amalaric. 33. d.

On tient un Concile à Orleans. 181. n. 387. n. 493. n.

Clovis Roi des Francs meurt à Paris ; il eſt enterré dans l'Egliſe des ſaints Apôtres bâtie par Clotilde. 185. c. 401. d. 555. d. Ses quatre enfans lui ſuccedent, & partagent entr'eux le royaume également. 49. a. 187. a. 401. d. 555. d. 650. b. 667. b.

L'an 515. de J. C.

Eufraiſe Evêque de Clermont meurt : on élit en

tur triginta millia Francorum. 28. b.

Franci Carcaſſonem obſident : adventantibus Theoderici Oſtrogothorum Regis copiis, obſidionem ſolvunt. 33. c.

Franci regiones Galliæ, quæ ultra Rhodanum ad Oceanum vergunt, ſubigunt : cùm eos Theodoricus inde non poſſet exigere, illas partes eis concedit : ipſe Gallo-provinciam recipit. 33. c.

Chlodoveus ab Anaſtaſio Imperatore codicillos de Conſulatu accipit. Conſul & Auguſtus vocitatur : Pariſiis ſedem regni inſtituit. 183. b. 555. a. 650. b. 667. b.

Gundobadus Burgund. Rex Narbonem diripit : Geſalicus Rex Gothorum cum magna clade ſuorum Barcinonem ſe confert. 702. a. 704. e.

Anno Chr. 509.

Mammo Dux Oſtrogothorum partem Galliæ depradatur. 14. d.

Chlodericus, inſtigante Chlodoveo, Sigibertum patrem Colonienſem Regem interficit : ipſe à Chlodoveo interfici jubetur. 184. a. 401. c. Chlodoveus regnum Sigiberti accipit, clypeo evectus Rex efficitur. 184. c. 401. c.

Chlodoveus Chararicum Regem Presbyterum ordinari, & poſteà interfici jubet : regnum ejus cum theſauris acquirit. 184. d. 401. c.

Chlodoveus Ragnacharium Cameraci Regem & fratres ejus Richarium & Rignomerem occidi præcipit. 184. d. 185. a. 401. c. 555. b. c. 667. a.

Geſalicus regno Gothorum à Theodorico Italiæ Rege privatus, in Africam proficiſcitur à Wandalis auxilium poſtulaturus. 702. b. 704. e.

Anno Chr. 510.

Nammetica urbs obſidetur à Francis, qui viſione perterriti diſcedunt. 465. c. Hanc obſidionem ante Chlodovei converſionem collocat Abbas Dubos.

Geſalicus ex Africa rediens, Aquitaniam petit, ubi per unum annum deliteſcit. 702. b.

Anno Chr. 511.

Geſalicus Gothorum Rex in Hiſpaniam revertitur, ab Ibba Theodorici Duce prælio ſuperatus in fugam vertitur, captuſque trans fluvium Druentium interit. Theodoricus regnum Hiſpaniæ obtinet per XV. annos. 702. b. Geſalicus à Duce Theodorici interficitur. Theodoricus invadit Hiſpaniæ regnum. 704. e.

Geſalico è medio ſublato, Wiſigothorum regnum ad Amalaricum transfert Theodoricus Oſtrogothorum Rex. 33. d.

Aurelianis habetur Concilium. 181. n. 387. n. 493. n.

Chlodoveus Francorum Rex Pariſiis moritur, & ſepelitur in Eccleſia SS. Apoſtolorum à Chlotilde conſtructa. 185. c. 401. d. 555. d. Ei ſuccedunt quatuor ejus filii, & regnum æqualiter inter ſe dividunt. 49. a. 187. a. 401. d. 555. d. 650. b. 667. b.

Anno Chr. 515.

Moritur Eufraſius Arvernorum Epiſcopus : in

Digitized by Google

ejus locum eligitur Quintianus, qui de Ruthena urbe ejectus fuerat. 187. *b.* 392. *n.*

Dani cum Rege suo Chlochilaico in Gallias irruunt; Theodericus Francorum Rex contra eos mittit filium suum Theodebertum, qui illos superat, eorumque Regem interficit. 187. *d.* 188. *a.* 401. *e.* 556. *a.* 667. *b.*

Agaunense Monasterium (nunc S. Mauricii) à Sigismundo Burgund. Rege construitur, seu potius reparatur. 14. *d.* 188. *b. n.* 402. *d.* 556. *a.* 667. *c.*

Theodoricus Ostrogothorum Rex Amalasuenthan filiam suam Eutharico Witerichi filio in matrimonio jungit. 28. *b.*

Anno Chr. 516.

Gundobadus Burgundionum Rex moritur, cui succedit Sigismundus ejus filius. 14. *e.* 188. *b.* 402. *a.* Pagius Gundobadi mortem rejicit in annum sequentem.

Anno Chr. 522.

Theodericus Francorum Rex Suavegotam secundis nuptiis sibi copulat. 497. *n.*

Sigericus, filius Sigismundi Burgundionum Regis, jussu patris interficitur. 15. *a.* 188. *d. n.* 402. *b.*

Anno Chr. 523.

Chlodomeris Sigismundum & fratrem ejus Godomarum prælio superat. Godomarus terga vertit, Sigismundus capitur, & custodiæ traditur. 189. *a.* 402. *b.* 556. *b.*

Anno Chr. 524.

Sigismundus à Burgundionibus traditur Francis, & in puteum projicitur cum uxore ac filiis. Godemarus ejus filius creatur Rex Burgundionum; pugnat contra Chlodomerem Francorum Regem apud Viseronciam, ubi interficitur Chlodomeris. 15. *a. b. Chlodomeris post interfectum Sigismundum, captus capite truncatur.* 650. *c.*

Chlodomeris Sigismundum interfici jubet, & in puteum jactari: Burgundiam petit: Theodericum fratrem vocat in auxilium: apud Viseronciam conjuncti, Godemarum fugant, quem dum insequitur Chlodomeris, interficitur. 189. *b. c.* 401. *b. c.* 556. *c.* 667. *c.*

Chlodomeris contra Burgundiones pugnans interficitur. 49. *a. Ejus præcisum caput Burgundiones Francis ostentant, eisque timorem injiciunt: Franci in sua se recipiunt.* 49. *d.*

Eo anno interficitur Boëtius Patricius in territorio Mediolanensi. 15. *b.*

Anno Chr. 525.

Symmachus Patricius interficitur Ravennæ. 15. *b.*

Anno Chr. 526.

Childebertus & Chlotarius Theodovaldum & Guntharium Chlodomeris filios jugulant. 196. 197. 402. *d.* 557. *c. d.* 667. *d.* Hoc factum rejicit Valesius in annum 532. vel 533.

Theodoricus Ostrogothorum vel Italiæ Rex moritur. 15. *b.* 33. *n.* 200. *n. morti proximus*

sa place Quintien, qui avoit été chassé de Rhodés. 187. b. 392. n.

Les Danois viennent fondre sur les Gaules avec leur Roi Clochilaïc; Thierry Roi des Francs envoie contre eux son fils Theodebert qui les défait, & tue leur Roi. 187. d. 188. a. 401. e. 556. a. 667. b.

Le Monastere d'Agaune (aujourd'hui de S. Maurice) est construit, ou plûtôt réparé par Sigismond Roi des Bourguignons. 14. d. 188. b. n. 402. d. 556. a. 667. c.

Theodoric Roi des Ostrogots donne en mariage sa fille Amalasuenthe à Eutharic fils de Viterich. 28. b.

L'an 516. *de J. C.*

Gondebaud Roi des Bourguignons meurt; son fils Sigismond lui succede. 14. e. 188. b. 402. a. *Le P. Pagi rejette la mort de Gondebaud en l'année suivante.*

L'an 522. *de J. C.*

Thierry Roi des Francs épouse en secondes nôces Suavegotte. 497. n.

Sigeric, fils de Sigismond Roi des Bourguignons, est tué par l'ordre de son pere. 15. a. 188. d. n. 402. b.

L'an 523. *de J. C.*

Clodomire défait dans un combat Sigismond & son frere Godomar. Godomar prend la fuite; Sigismond est pris & mis en prison. 189. a. 402. b. 556. b.

L'an 524. *de J. C.*

Sigismond est livré aux Francs par les Bourguignons; il est jetté dans un puits avec sa femme & ses enfans. Godemar son fils est créé Roi des Bourguignons; il se bat contre Clodomire Roi des Francs à Veseronce, & Clodomire est tué dans le combat. 15. a. b. Clodomire après avoir tué Sigismond, est pris & décapité. 650. c.

Clodomire fait tuer & jetter dans un puits Sigismond: il va en Bourgogne, appelle son frere Thierry à son secours: s'étant joints à Veseronce, ils mettent en fuite Godemar, & Clodomire est tué en le poursuivant. 189. b. c. 401. b. c. 556. c. 667. c.

Clodomire est tué en se battant contre les Bourguignons. 49. a. Les Bourguignons lui ayant coupé la tête, la montrent aux Francs, qui prenent l'épouvante, & se retirent dans leur pays. 49. d.

Le Patrice Boëce est tué cette année dans le Milanois. 15. b.

L'an 525. *de J. C.*

Le Patrice Symmaque est tué à Ravenne. 15. b.

L'an 526. *de J. C.*

Childebert & Clotaire égorgent Theodovalde & Gunthaire fils de Clodomire. 196. 197, 402. d. 557. c. d. 667. d. *M. de Valois rejette ce fait en* 532. *ou* 533.

Theodoric Roi d'Italie ou des Ostrogots meurt. 15. b. 33. n. 200. n. sentant les approches de la

Digitized by Google

mort, il établit Roi Athalaric fils de ſa fille Amalaſuenthe, lequel avoit à peine dix ans. 28. c. Theodoric étant mort, Amalaric ſon petit-fils regne en Eſpagne. 702. b. 705. a.

Athalaricum vix decennem, filium filiæ ſuæ Amalaſuenthæ, Regem conſtituit. 28. *c.* *Theodorico mortuo, Amalaricus nepos ejus regnat in Hiſpania.* 702. *b.* 705. *a.*

L'an 528. *de J. C.*

Anno Chr. 528.

Thierry Roi des Francs va dans la Thuringe avec ſon frere Clotaire : ils mettent en deroute & en fuite les Thuringiens. 190. a. b. c. 556. d. 667. c. Tandis que Thierry étoit encore dans la Thuringe, il dreſſe des embuches à Clotaire: ces embuches ayant été découvertes, il lui fait preſent d'un baſſin d'argent pour l'appaiſer : il rattrape ce baſſin par artifice. 190. d. 191. a.

Theodericus Francorum Rex cum fratre ſuo Chlotario Thoringiam petit : Thoringos fundunt fuganeque. 190. *a. b. c.* 556. *d.* 667. *c. Theodericus, dum adhuc eſſet in Thoringia, Chlotario ſtruit inſidias : quibus detectis, ei diſcum argenteum dono dat ejus deliniendi cauſa : quem diſcum dolo retrahit.* 190. *d.* 191. *a.*

L'an 529. *de J. C.*

Anno Chr. 529.

Clotaire Roi des Francs épouſe Radegonde fille de Berthaire Roi de Thuringe ; il l'avoit priſe dans la Thuringe & l'avoit emmenée avec lui. 190. c.

Chlotarius Francorum Rex Radegundem Bertharii Thoringorum Regis filiam, quam ſecum captivam abduxerat, ſibi in matrimonium ſociat. 190. *c.*

L'an 530. *de J. C.*

Anno Chr. 530.

Les Francs attaquent les Thuringiens, tuent leur Roi Hermenfroi, & ſubjuguent toute la nation. 34. c. Thierry ordonne qu'on lui amene Hermenfroy, qui eſt précipité du haut en bas des murailles de Tolbiac. 191. a. 556. d. 667. d. Pendant que Thierry étoit occupé dans la Thuringe, Childebert tente de ſe ſaiſir de l'Auvergne. 191. b. 402. c.

Franci Thoringos adorti, eorum Regem Hermenefridum interficiunt, ac totam gentem ſibi ſubjiciunt. 34. *c. Theodericus Hermenefridum ad ſe venire præcipit : Hermenefridus de muro oppidi Tulbiacenſis præcipitatur.* 191. *a.* 556. *d.* 667. *d. Theoderico in Thoringia occupato, Childebertus Arvernos tentat invadere.* 191. *b.* 402. *c.*

L'an 531. *de J. C.*

Anno Chr. 531.

Amalaric fils d'Alaric trompé par les Francs, perd le royaume avec la vie : ſon tuteur Theudés s'empare de ſes Etats. 28. b. Après la mort d'Amalaric, Theudés eſt proclamé Roi des Gots. 162. n. 200. b. 650. c. Amalaric eſt tué. 401. d. 667. d. Il eſt tué à Barcelonne par Childebert & par les Francs. 650. b. ayant été vaincu prés de Narbonne par Childebert, il s'enfuit en tremblant à Barcelonne, & il eſt égorgé par ſes ſoldats. Theudés eſt fait Roi en ſa place. 702. c. 705. a.

Amalaricus, Alarici filius, Francorum fraudibus irretitus, regnum cum vita amittit : ejus regnum invadit ipſius tutor Theuda. 28. *b. Amalarico defuncto, Theuda Rex Gothorum ordinatur.* 162. *n.* 200. *b.* 650. *c. Amalaricus perimitur.* 401. *d.* 667. *d. à Childeberto & Francis Barcinone occiditur.* 650. *b. à Childeberto apud Narbonem ſuperatus, Barcinonem trepidus fugit, & à ſuo exercitu jugulatur. Poſt eum in Hiſpania Rex creatur Theudix.* 702. *c.* 705. *a.*

Childebert pour vanger les injures faites à ſa ſœur Clotilde, attaque les Viſigots. Amalaric eſt tué. Childebert chargé de butin revient avec ſa ſœur qui meurt en chemin : elle eſt portée à Paris, & enterrée auprès de Clovis ſon pere. 191. c. d. 557. a.

Childebertus Chlotildis ſororis ſuæ injurias ulturus, Wiſigothos aggreditur. Amalaricus occiditur. Childebertus ſpoliis onuſtus regreditur cum ſorore quæ in itinere moritur : Pariſios delata, ſepelitur juxta patrem ſuum Chlodoveum. 191. *c. d.* 557. *a.*

Childebert en allant en Eſpagne rend viſite à Euſicius, & lui offre cinquante écus d'or. Le Roi fait vœu de bâtir une Egliſe en ce lieu, ſi Dieu le ramene ſain & ſauf de ce voyage. 468.

Childebertus in Hiſpaniam abiens, ad Euſicium venit, eique quinquaginta aureos offert. Rex vovet ſe in loco eccleſiam ædificaturum, ſi eum Deus ſanum reducat ab hoc itinere. 468.

Athalaric Roi des Oſtrogots céde les Gaules aux Francs qui les redemandoient. 28. c. n.

Athalaricus Oſtrogothorum Rex Gallias Francis repetentibus concedit. 28. *c. n.*

L'an 532. *de J. C.*

Anno Chr. 532.

Clotaire & Childebert font une expédition en Bourgogne : ils aſſiégent Autun ; ils s'emparent de toute la Bourgogne, après avoir mis en fuite Godemar. 191. e. 192. a. 402. c. La Bourgogne eſt partagée ſeulement entre Childebert & Clotaire. 15. n.

Chlotarius & Childebertus in Burgundiam expeditionem faciunt : Auguſtodunum obſident ; totam, fugato Godemaro, Burgundiam occupant. 191. *e.* 192. *a.* 402. *c. Burgundia tantummodò inter Childebertum & Chlotarium dividitur.* 15. *n.*

Thierry ne veut pas accompagner ſes freres en Bourgogne : il va en Auvergne, & la ravage entierement. 191. e. 192. a. b. c. 402. c. Tiern eſt brûlé. 465. b. Les ſoldats pillent l'Egliſe de

Theodericus fratres euntes in Burgundiam ſequi non vult : Arvernos petit, totam Arverniam devaſtat. 191. *e.* 192. *a. b. c.* 402. *c. Thigernum incendio concrematur.* 465. *b. Mili-*

Digitized by Google

tes eccleſiam Brivatenſem diripiunt : nonnulli à Theoderico diverſis mortibus condemnantur ; alii à damone correpti moriuntur. 466. *e.*

Theodericus ab Arvernia diſcedens, Sigivaldum parentem ſuum in ea quaſi pro cuſtodia relinquit. 192. *d. Mundericus contra Theodericum rebellat, occiditur.* 193.

Hypatius Patricius ſeditione populi renunciatur Imperator, & juſſu Juſtiniani Auguſti interficitur : cum eo Pompeius & ferè XXX. *hominum millia in Circo necantur.* 15. *c.*

Brioude : les uns ſont condamnés par Thierry à différens genres de mort, les autres meurent poſſedés du Démon. 466. d. e.

Thierry en quittant l'Auvergne, y laiſſe Sigivalde ſon parent comme pour la garder. 192. d. Monderic s'étant révolté contre Thierry, eſt mis à mort. 193.

Le Patrice Hypatius eſt proclamé Empereur dans une ſédition du peuple : l'Empereur Juſtinien le fait mourir : Pompée & près de trente mille hommes ſont mis à mort en méme tems dans le Cirque. 15. c.

Anno Chr. 533.

L'an 533. *de J. C*

Theodericus Rex Francorum, qui primò in belli ſocietatem cum fratribus venire detrectaverat, fœdus pangit cum Childeberto. 15. *n. Theodericus & Childebertus inter ſe fœdus ineunt : orta inter eos diſſenſione, qui ex utraque parte obſides dati fuerant, ſervitio addicuntur.* 194. *a.* 402. *c.*

Le Roi Thierry, qui avoit refuſé d'abord d'entrer en conféderation avec ſes freres, ſe ligue avec Childebert. 15. n. Thierry & Childebert font alliance enſemble : s'étant brouillés, les ôtages de part & d'autre ſont réduits en ſervitude. 194. a. 402. c.

Theodebertus expeditionem ſuſcipit adverſus Gothos : Ruthenos, Gabalos, Vellavos & Albigenſes recuperat. 198. *a. n.*

Theodebert entreprend une expédition contre les Gots : il recouvre le Rouergue, le Givaudan, le Velai & l'Albigeois. 198. a. n.

Theodericus Sigivaldum occidit : Givaldus Sigivaldi filius fugit in Italiam. 198. *b.*

Thierry tue Sigivalde : Givalde fils de Sigivalde s'enfuit en Italie. 198. b.

Aurelianis celebratur Concilium. 192. *n.* 207. *n.* 388. *n.* 493. *n.*

On célébre un Concile à Orléans. 192. n. 207. n. 388. n. 493. n.

Jugulantur filii Chlodomeris. Vide annum 526.

Les fils de Clodomire ſont égorgés. *Voyez l'année* 526.

Anno Chr. 534.

L'an 534. *de J. C.*

Theodericus Francorum Rex morbo correptus interit, Theodeberto filio principatûs dignitate relicta. 49. *e.* 650. *c.* 667. *d. Theodericus moritur : Childebertus & Chlotarius contra Theodebertum inſurgunt. Theodebertus à leudibus ſuis in regno ſtabilitur : Deuteriam ſibi matrimonio copulat, relicta uxore Wiſigarde.* 198. *c. d.* 402. *e. Givaldus poſt mortem Theoderici redit ad Theodebertum.* 199. *a.*

Thierry Roi des Francs meurt de maladie, & laiſſe ſes Etats à ſon fils Théodebert. 49. e. 650. c. 667. d. Thierry meurt : Childebert & Clotaire ſe déclarent contre Théodebert. Théodebert eſt établi ſur le thrône par ſes vaſſaux : il quitte ſa femme Viſigarde pour prendre Deuterie. 198. c. d. 402. e. Givalde après la mort de Thierry revient à la Cour de Théodebert. 199. a.

Franci Burgundiones vincunt, eorumque Regem Godemarum capiunt, & in carcerem conjiciunt. 34. *b. n. Childebertus, Chlotarius & Theodebertus Burgundiam obtinent, & fugato Godemaro Rege, regnum ipſius dividunt.* 15. *d. Burgundiæ regnum, quod per quinque Galliarum provincias dilatabatur, penitus exſtinguitur.* 15. *n.*

Les Francs défont les Bourguignons, prenent leur Roi Godemar, & le mettent en priſon. 34. b. n. Childebert, Clotaire & Théodebert s'emparent de la Bourgogne, & après avoir mis en fuite Godemar, ils ſe partagent ſes Etats. 15. d. Le royaume de Bourgogne, qui s'étendoit dans cinq provinces des Gaules, eſt entierement éteint. 15. n.

Theodatus Athalarico Oſtrogothorum Regi ſuccedit. 34. *n. fit Rex Italiæ.* 201. *a.* 403. *b.* 650. *c.*

Théodat ſuccéde à Athalaric Roi des Oſtrogots. 34. n. Il eſt fait Roi d'Italie. 201. a. 403. b. 650. c.

Africa Romano Imperio reſtituitur per Beliſarium : Gelimer Vandalorum Rex captivus Conſtantinopoli exhibetur, & Juſtiniano Auguſto præſentatur. 15. *d.*

Béliſaire remet l'Afrique ſous l'obéiſſance de l'Empire Romain : Gelimer Roi des Vandales eſt mené captif à Conſtantinople, & preſenté à l'Empereur Juſtinien. 15. d.

Anno Chr. 535.

L'an 535. *de J. C.*

Beliſarius Siciliam ingreſſus, eam Romano Imperio reſtituit. 15. *d.*

Béliſaire entre dans la Sicile, & la fait rentrer en la puiſſance de l'Empire Romain. 15. d.

Theodatus Oſtrogothorum Rex cum Francis paciſcitur : illis promittit Galliæ partem in Gothica ditione ſitam, & duo millia auri pondo. 35. *b.* 201. *n.*

Théodat Roi des Oſtrogots fait un traité avec les Francs : il promet de leur donner la partie des Gaules, qui étoit ſous la domination des Gots, & deux mille livres peſant d'or. 35. b. 201. n.

Juſtinianus Imperator ad Francorum principes legationem mittit, qui ei promittunt ſe arma

L'Empereur Juſtinien envoie une Ambaſſade aux Rois des Francs, qui lui promettent de s'unir à lui

Digitized by Google

lui contre les Gots. 29. a. b.
Il ſe tient un Concile dans l'Auvergne. 202. n. 260. n. 486. n.

L'an 536. de J. C.

Théodat Roi des Oſtrogots meurt. Vitigés ſon ſucceſſeur paye aux Francs tout ce que Théodat leur avoit promis. 35. 36. Les Oſtrogots envoient pour cela des Ambaſſadeurs aux Rois des Francs, qui partagent entr'eux la Gaule & l'argent que les Oſtrogots leur accordent. Vitigés rappelle des Gaules Marcias avec les troupes qu'il commandoit. 36. c. Les Oſtrogots cédent aux Francs la partie des Gaules qui leur étoit ſoumiſe. 41. a. Vitigés ſuccéde à Théodat 650. n.

ſociaturos contra Gothos. 29. a. b.
Apud Arvernos celebratur Concilium. 202. n. 260. n. 486. n.

Anno Chr. 536.

Theodatus Oſtrogoth. Rex moritur : Vitigis ejus ſucceſſor Francis ſolvit quæcumque Theodatus promiſerat. 35. 36. Oſtrogothi ob hanc rem legatos mittunt ad Francorum Reges, qui inter ſe dividunt Galliam ac pecuniam ſibi ab Oſtrogothis conceſſam. Vitigis Marciam cum copiis, quibus præerat, à Gallia revocat. 36. c. Oſtrogothi Galliæ partem ſibi ſubditam concedunt Francis. 41. a. Theodato ſuccedit Vitigis. 650. n.

L'an 537. de J. C.

Childebert & Théodebert arment contre Clotaire : cette guerre civile eſt appaiſée par les prieres de la Reine Clotilde. 199. c. 402. e. 558. a.

Anno Chr. 537.

Childebertus & Theodebertus arma movent contra Chlotarium : quod bellum civile ſedatur precibus Chlotildis Reginæ. 199. c. 402. e. 558. a.

L'an 538. de J. C.

Il ſe tient un Concile à Orléans. 388. n.
Vitigés Roi des Oſtrogots obtient de Théodebert x. m. hommes de troupes auxiliaires, non pas de Francs, mais de Bourguignons : les Oſtrogots avec ces troupes auxiliaires viennent à Milan & l'aſſiégent. 36. d. 37. a. Milan eſt ſaccagé par les Gots & par les Bourguignons ; les Sénateurs & les Prêtres y ſont paſſés au fil de l'épée. 16. a.

Anno Chr. 538.

Aurelianis celebratur Concilium. 388. n.
Vitigis Oſtrogoth. Rex decem millia auxiliariorum à Theodeberto impetrat, non Francorum, ſed Burgundionum : Oſtrogothi cum his auxiliaribus copiis Mediolanum adveniunt & obſident. 36. d. 37. a. Mediolanum à Gothis & Burgundionibus effringitur ; Senatores & Sacerdotes trucidantur. 16. a.

L'an 539. de J. C.

Les Francs ſous la conduite de Théodebert entreprenent une expédition en Italie. 37. c. Ils enlevent le camp des Oſtrogots, & les mettent en déroute & en fuite. 38. a. b. Ils en viennent aux mains avec les Romains qu'ils obligent de s'enfuir en Toſcane. Ils ſont attaqués de la diarrée & de la diſſenterie, & ils perdent la troiſiéme partie de leur armée. 38. c. d. e. Théodebert ravage la Ligurie & l'Emilie : il pille & détruit Genes : l'intempérie de l'air fait périr ſon armée. 16. a. n. 20. b. Théodebert entre en Italie avec une armée, fait le degat dans les contrées maritimes, met en fuite Narſés. 650. d. Il defait les Lombards & les rend tributaires. 667. e. Il revient de l'Italie chargé de dépouilles. 201. b. 403. b. 558. d.
Béliſaire écrit à Théodebert pour lui reprocher d'avoir violé ſon ſerment. Théodebert après avoir lû la lettre de Béliſaire, s'en retourne dans ſes Etats. 38. e. 39. a. b.
Les Oſtrogots ſont aſſiégés dans Ravenne par Béliſaire. Les Francs envoient des Ambaſſadeurs à Vitigés Roi des Oſtrogots. Harangue des Ambaſſadeurs. 39. c. d. e. Béliſaire envoie auſſi des Ambaſſadeurs au même pour contrecarrer les Francs. Harangue des Ambaſſadeurs de Béliſaire. Vitigés aime mieux tranſiger avec l'Empereur qu'avec les Francs. 40.

Anno Chr. 539.

Franci, Theodeberto duce, expeditionem in Italiam ſuſcipiunt. 37. c. Oſtrogothorum caſtra invadunt, eoſque cedunt ac fugant. 38. a. b. Manus conſerunt cum Romanis quos in Tuſciam fugere compellunt : alvi profluvio & dyſenteriâ corripiuntur : eorum exercitûs tertia pars interit. 38. c. d. e. Theodebertus Liguriam & Æmiliam devaſtat : Genuam evertit ac depradatur : ejus exercitus ob aëris intemperiem conteritur. 16. a. n. 20. b. Theodebertus cum exercitu in Italiam ingreditur, loca maritima devaſtat, Narſetem fugat. 650. d. Langobardos ſuperat & tributarios reddit. 667. e. Ex Italia revertitur multis ſecum allatis ſpoliis. 201. b. 403. b. 558. d.
Beliſarius ſcribit ad Theodebertum, apud quem expoſtulat quòd jusjurandum violaſſet. Theodebertus, lecta Beliſarii epiſtola, domum redit. 38. e. 39. a. b.
Oſtrogothi Ravennæ obſidentur à Beliſario. Franci legatos mittunt ad Vitigem Oſtrogoth. Regem. Legatorum oratio. 39. c. d. e. Beliſarius ad eumdem legatos mittit Francis contradicturos. Legatorum Beliſarii oratio. Vitigis mavult cum Imperatore paciſci quàm cum Francis. 40.

L'an 540. de J. C.

L'Empereur Juſtinien confirme la donation faite aux Francs par les Oſtrogots. 41. a. Béliſaire prend dans Ravenne Vitigés Roi des Oſtrogots, l'emmene à Conſtantinople, & le pré-

Anno Chr. 540.

Juſtinianus Imperator confirmat donationem Francis ab Oſtrogothis factam. 41. a Beliſarius Vitigem Oſtrogoth. Regem Ravennæ capit, Conſtantinopolim abducit, & Juſtiniano

Digitized by Google

tradit. 16. b. Ildibaldus creatur Oſtrogothorum Rex. 650. n.

Perſæ Antiochiam & Syriam depopulantur. 16. b.

Anno Chi. 541.

Aurelianis habetur Concilium. 242. n. 260. n. 348. n. 388. n.

Aptonius eccleſiæ Ecoliſmenſis regimen ſuſcipit. 114.

Ildibaldo Oſtrogothorum Regi interemto ſuccedit Eraricus, cui hoc ipſo anno peremto ſufficitur Totila. 650. n.

Anno Chr. 542.

Childebertus & Chlotarius expeditionem faciunt in Hiſpaniam contra Gothos. Ceſarauguſtam obſident, quæ meritis B. Vincentii liberatur: maxima Hiſpaniæ parte acquiſita, redeunt cum ſpoliis. 199. e. 200. a. 403. a. Childebertus ſecum affert ſtolam S. Vincentii. 558. c. 667. e. Francorum exercitus à Gothis internecione caditur. 702. c. 705. a.

Anno Chr. 543.

Circa hunc annum inchoat Childebertus eccleſiam S. Vincentii Pariſiis, ut in ea colloces ſtolam ejuſdem ſancti, quam ex Hiſpania detulerat. 558. c. 667. e. 722. b. col. 1.

Anno Chr. 545.

Obit Chlotildis, & ſepelitur Pariſiis in Baſilica S. Petri quam ipſa conſtruxerat. 204. a. n. 403. c. 558. d. ſepelitur in Eccleſia S. Genovefæ. 667. e.

Anno Chr. 546.

Moritur Injurioſus Turon. Epiſcopus. 204. n.

Lues inguinaria diverſas Galliarum regiones depopulatur. 205. d. Germania prima lue inguinaria vaſtatur. Remenſis populus S. Remigii ſudarium defert per urbem & vicos: Remos lues non ingreditur. 468. b.

Anno Chr. 547.

Theodebertus Francorum Rex Buccelinum in Italiam mittit. Buccelinus Liguriam ac Venetiam in ditionem Theodeberti redigit. 201. b. Buccelinus Siciliam occupat, tota Italia potitur. 403. b. 650. d. Franci maximam agri Veneti partem occupant. 41. c.

Totila legationem mittit ad Theodebertum, ejus filiam petit in matrimonium; repulſam patitur. 41. c.

Vigilius Papa Conſtantinopolim properat. Baduila (Totila) Gothorum Rex Romam diripit & incendit. Beliſarius Romam ad Romanum dominium revocat. 16. c. Pagius Romæ direptionem ad annum præcedentem retrahit.

Theodebertus Francorum Rex moritur. 202. d. 403. c. 558. d. 667. e. Parthenius, qui tributa inſtixerat, à Francis lapidibus obruitur. 203. a. gravis fuit hiems & ſolito aſperior. 203. b. Theodebaldus patri Theodeberto ſuc-

ſente à Juſtinien. 16. b. Ildibalde eſt créé Roi des Oſtrogots. 650. n.

Les Perſes ravagent Antioche & la Syrie. 16. b.

L'an 541. de J. C.

On tient un Concile à Orleans. 242. n. 260. n. 348. n. 388. n.

Aptone prend le gouvernement de l'Egliſe d'Angoulême. 114.

Ildibalde ayant été tué, Eraric lui ſuccéde. Eraric ayant auſſi été tué cette même année, Totila prend ſa place. 650. n.

L'an 542. de J. C.

Childebert & Clotaire entreprenent une expédition en Eſpagne contre les Gots. Ils aſſiégent Sarragoce, qui eſt délivrée par les mérites de S. Vincent: après avoir conquis une très-grande partie de l'Eſpagne, ils reviennent chargés de butin. 199. e. 200. a. 403. a. Childebert apporte avec lui l'Etole de S. Vincent. 558. c. 667. e. L'armée des Francs eſt defaite à platecouture par les Gots. 702. c. 705. a.

L'an 543. de J. C.

Childebert commence environ cette année l'Egliſe de S. Vincent à Paris, pour y placer l'Etole de ce Saint, qu'il avoit apportée avec lui d'Eſpagne. 558. c. 667. e. 722. b. col. 1.

L'an 545 de J. C.

Clotilde meurt, & eſt enterrée à Paris dans l'Egliſe de S. Pierre qu'elle avoit conſtruite. 204. a. n. 403. c. 558. d. Elle eſt enterrée dans l'Egliſe de ſainte Geneviéve. 667. e.

L'an 546. de J. C.

Injurioſus Evêque de Tours meurt. 204. n.

Une maladie contagieuſe, qui venoit à l'aîne, ravage differens cantons des Gaules. 205. d. Cette maladie fait le degât dans la premiere Germanie. Le peuple de Reims porte le Suaire de S. Remi par la ville & par les villages: la maladie ne gagne pas la ville. 468. b.

L'an 547. de J. C.

Theodebert Roi des Francs envoie Buccelin dans l'Italie. Buccelin réduit la Ligurie & la Vénétie ſous l'obéiſſance de Theodebert. 201. b. Buccelin s'empare de la Sicile, & ſe rend maître de toute l'Italie. 403. b. 650. d. Les Francs ſe ſaiſiſſent d'une très-grande partie de la Vénétie. 41. c.

Totila envoie une ambaſſade à Theodebert, pour lui demander ſa fille en mariage; il eſt refuſé. 41. c.

Le Pape Vigile va en diligence à Conſtantinople. Totila Roi des Gots pille & brûle la ville de Rome. Béliſaire remet Rome dans l'obéiſſance des Romains. 16. c. *Le P. Pagi place en l'année précedente le ſac de Rome.*

Theodebert Roi des Francs meurt. 202. d. 403. c. 558. d. 667. e. Parthenius, qui avoit fait mettre des impots eſt lapidé par les Francs. 203. a. L'hiver fut très-rude, & il fit plus froid qu'à l'ordinaire. 203. b. Theodebalde, (ou Thi-

Digitized by Google

baut) succéde à son pere Theodebert. 16. c. n. 203. b. 650. d. Cause de la mort de Theodebert. Theodebalde, quoique très-jeune, est appellé à la couronne par la loi du pays. 51. a. Theodebert meurt après avoir rendu tributaires quelques cantons de la Ligurie, les Alpes Cottiennes, & une grande partie de la Vénétie. 43. c.

L'an 548. de J. C.

Lantacaire General des Francs est tué en combattant contre les Romains, ayant été percé de part en part. 16. c.

Theudegisile ou Theudiscle est créé Roi des Gots, il est égorgé dans un festin. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. a.

L'an 549. de J. C.

Il se tient un Concile à Orleans. 83. 180. n. 202. n. 211. n.

Agila monte sur le thrône des Gots. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. b.

L'an 550. de J. C.

Mort de Desiderat Evêque de Verdun. 202. n.

L'an 551. de J. C.

Le Concile de Paris dépose Saffarac Evêque de Paris. 221. b. *Le P. Sirmond renvoie ce Concile en l'an 555.*

L'Emper. Justinien députe Léonce vers Théodebalde Roi des Francs, pour le prier de joindre ses forces aux siennes contre Totila & les Ostrogots, & de lui céder les places dont Theodebert s'étoit emparé dans l'Italie contre toute sorte de droit. 43. e. Paroles de Léonce à Théodebalde. 44. Réponse de Théodebalde qui renvoie Léonce, & qui députe vers Justinien Leudarde avec trois autres, qui étant arrivés à Byzance, terminent l'affaire pour laquelle ils étoient venus. 45.

L'an 552. de J. C.

L'Empereur Justinien crée Narsès Général de la milice, & l'envoie en Italie. Narsès tue Totila, & extermine la nation des Ostrogots. 20. b. Totila Roi des Ostrogots est tué par Narsès, Teias est mis en sa place. 16. d. n. Totila est tué. 650. c.

Ammige Franc campe à l'opposite du fleuve Athesis. Narsès ordonne à Ammige de se retirer : car pour lors il y avoit tréves entre les Francs & les Romains. Ammige répond qu'il ne céderoit jamais aux Romains. 72. a. b.

Narsès demande passage aux Généraux des Francs, qui occupoient la Vénétie. On le lui refuse. 45. e.

Valérien campe auprès de Verone, pour en former le siége, & la soumettre à l'Empereur. Les Francs qui étoient postés dans la Vénétie, obligent Valérien de lever le siége. 46. c.

Teias sollicite Théodebalde Roi des Francs par de grosses sommes d'argent de se joindre à lui : mais les Francs vouloient se rendre maîtres de l'Italie sans s'engager dans aucune alliance. 46. d.

Teias est tué par Narsès. 16. d. Teias cesse de

Anno Chr. 548.

Lantacharius Francorum Dux in bello Romano transfossus moritur. 16. c.

Theudegisilus seu Theudisclus creatur Rex Gothorum, inter epulas jugulatur. 200. b. 403, a. 650. c. 702. d. 705. a.

Anno Chr. 549.

Aurelianis habetur Concilium. 83. 180. n. 202. n. 211. n.

Agila Gothorum regnum accipit. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. b.

Anno Chr. 550.

Desideratus Virdunensis Episcopus moritur. 202. n.

Anno Chr. 551.

Synodus Parisiensis Saffaracum Parisiensem Episcopum dejicit. 221. b. Hanc Synodum rejicit Sirmondus in annum. 555.

Justinianus Imperator Leontium legatum mittit ad Theodebaldum Francorum Regem postulatum ut arma secum adversus Totilam & Ostrogothos jungat, cedatque locis quæ Theodebertus in Italia contra jus occupaverat. 43. e. Verba Leontii ad Theodebaldum. 44. Responsum Theodebaldi, qui Leontium dimittit, & Leudardum legat ad Justinianum cum tribus aliis, qui cùm Byzantium pervenissent, rem conficiunt. 45.

Anno Chr. 552.

Justinianus Imperator Narsetem principem militiæ facit, atque in Italiam mittit. Narses Totilam occidit, gentem Ostrogothorum exterminat. 20. b. Totila Ostrogothorum Rex per Narsetem interficitur, & Teias in ejus locum sufficitur. 16. d. n. Totila occiditur. 650. c.

Ammigus Francus castra metatur ex adverso fluminis Athesis. Narses Ammigo denuntiat ut procul abscedat : tunc enim erant inducia Francos inter & Romanos. Respondet Ammigus se nunquam Romanis cessurum. 72. a. b.

Narses postulat à Francorum Ducibus, qui agrum Venetum tenebant, ut sibi transitum dent. Negant Francorum Duces. 45. e.

Valerianus castra ad urbem Veronam ponit, ut eam obsidione Imperatori subjiciat. Franci in agro Veneto stationarii, Valerianum abscedere cogunt. 46. c.

Teias Theodebaldum Francorum Regem ingentis pecuniæ sollicitationibus ad belli societatem invitat : sed Franci volebant sibi Italiam subdere, nulla impliciti societate. 46. d.

Teias à Narsete occiditur. 16. d. Teias è vivis

excedit. Oſtrogothi qui ad Padum degebant ad Theodebaldum Regem legationem inſtituunt, eumque rogant ne ſeſe à Romanis oppreſſos deſpiciat. 51. 52. Theodebaldo non probatur Oſtrogothorum poſtulatio: Leutharis tamen & Buccelinus cum eis ſocietatem ineunt. 52. e.

Leutharis & Buccelinus, exercitu ex Alamanis & Francis ad LXXV. *millia virorum collecto, ſe ad bellum contra Romanos inſtruunt, veluti jamjam Italiam & Siciliam invaſuri. 54. a.*

Fulcaris Dux Herulorum in urbem Parmenſem à Francis occupatam excurſionem facit. Buccelinus lectiſſimam è ſuis copiis manum in inſidiis collocat, qua in Herulos impreſſionem facit, eoſque cedit & fugat. 54. c. d. e.

Oſtrogothi Æmiliam Liguriamque incolentes, qui priùs metu impulſi cum Romanis ſocietatem inierant, ad Francos confugiunt. Romanorum copia ſe Faventiam recipiunt. Oſtrogothorum urbes Francis aperiuntur. 55. d. e. Quibus nuntiis acceptis dolet Narſes 56. a.

Narſes urget Luca obſidionem: Franci qui urbem tuentur, Lucenſes ad reſiſtendum concitant, in Romanos eruptionem faciunt. Lucenſes ſe Narſeti dedunt. 56. a. b. c.

Narſes in ver proximum bellum differendum cenſet: vergebat enim autumnus, & imminebat ſolſtitium hibernum: quod tempus nequaquam aptum Romanis ad belligerandum, commodum erat Francis, quibus æſtus valde eſt inimicus. 56. d.

Aligernus urbem Cumas Narſeti tradit. Mittitur à Narſete ad Cæſenem urbem: ubi è muro inſultat in Francos prætereuntes. Franci ei conviciantur, eum gentis ſuæ proditorem appellantes. Narſes Ariminum concedit. 57.

Franci ad duo millia Arimino appropinquant agros vaſtantes, boves abigentes, proſpiciente Narſete; qui conſcenſo equo, ſumtiſque ſecum trecentis viris rei bellicæ peritis, in Francos contendit. 58. a. b.

Franci protinus ſeſe congregant, & in unum corpus coëunt. Romani ſagittis & jaculis velitantes primam aciem labefactare conantur. Franci inter ſe ſcutis conſtipati, ſtant firmi & immoti: denſam ſilvam nacti, arboribus tamquam vallo utuntur. Narſes jubet Romanos fugam ſimulare: Franci Romanorum fugam verum timorem exiſtimantes, è ſilva egrediuntur, fugientesque inſequuntur. 58. c. d. e.

In Francos è ſilva avulſos Romani equis converſis irruunt, eoſque inopinata re perculſos cædunt & fugant. Narſes Ravennam revertitur: ac poſtmodùm hiematum Romam ſe confert. 59.

Anno Chr. 553.

Ineunte vere exercitum inſtaurari, copiaſque res bellicas condoceſieri jubet Narſes. Franci loca per quæ tranſeunt depopulantur: Romam

vivre. Les Oſtrogots, qui habitoient aux environs du Pô, envoient une ambaſſade au Roi Théodebalde pour le prier de ne les pas abandonner dans l'oppreſſion où les Romains les tenoient. 51. 52. Théodebalde n'approuve pas la demande des Oſtrogots : Leutharis cependant & Buccelin font alliance avec eux. 52. e.

Leutharis & Buccelin, ayant ramaſſé une armée d'environ LXXV. mille hommes tant d'Alemans que de Francs, ſe préparent à attaquer les Romains, comme s'ils alloient envahir l'Italie & la Sicile. 54. a.

Fulcaris chef des Herules fait des courſes aux environs de la ville de Parme occupée par les Francs. Buccelin poſe en embuſcade une troupe d'élite, qui charge les Herules, les defait & les met en fuite. 54. c. d. e.

Les Oſtrogots habitans de l'Emilie & de la Ligurie, qui par crainte s'étoient d'abord alliés avec les Romains, ſe rangent du côté des Francs. Les troupes des Romains ſe retirent à Faënza. Les Oſtrogots ouvrent aux Francs les portes de leurs villes. 55. d. e. Ces nouvelles chagrinent Narſés. 56. a.

Narſés preſſe le ſiége de Lucques : les Francs qui défendent la ville, ſollicitent les habitans à faire reſiſtance, & font une ſortie ſur les Romains. Ceux de Lucques ſe rendent à Narſés. 56. a. b. c.

Narſés eſt d'avis de differer la guerre au printems prochain : car on étoit ſur la fin de l'Automne, & l'on approchoit du ſolſtice d'hiver. Ce tems n'étoit guere propre aux Romains pour faire la guerre ; il étoit fort commode aux Francs, qui ne ſauroient ſupporter la chaleur. 56. d.

Aligerne livre à Narſés la ville de Cumes. Narſés l'envoie à Ceſene, où il inſulte les Francs qui paſſoient ſous les murs de la ville. Les Francs lui donnent des brocards, & l'appellent le traitre de ſa patrie. Narſés va à Rimini. 57.

Les Francs au nombre de deux mille s'approchent de Rimini, ravageant la campagne, enlevant les bœufs à la vûe de Narſés, qui monte à cheval, prend avec lui trois cens hommes qui ſavoient le metier de la guerre, & marche contre les Francs. 58. a. b.

Les Francs ſe raſſemblent au plûtôt, & ne font qu'un corps. Les Romains eſcarmouchant à coup de fléches & de dards tachent de renverſer le premier rang. Les Francs ſe ſerrant près les uns des autres, & ſe couvrant de leurs boucliers, tiennent ferme ſans pouvoir être ébranlés ; ayant trouvé un bois épais, les arbres leur ſervent de retranchemens. Narſés ordonne aux Romains de faire ſemblant de s'enfuir : les Francs croiant véritablement que la crainte faiſoit fuir les Romains, ils ſortent du bois, & les pourſuivent. 58. c. d. e.

Les Francs ayant été attirés hors du bois, les Romains tournent bride, & tombent ſur eux. Les Francs qui ne s'attendoient à rien moins, ſont defaits & mis enfuite. Narſés retourne à Ravenne, de là il va paſſer l'hiver à Rome. 59.

L'an 553. de J. C.

Narſés recrute ſes troupes au commencement du printems, & leur fait faire l'éxercice. Les Francs font le degât par où ils paſſent, & vont

Digitized by Google

bien audelà de Rome. Buccelin côtoie la mer de Toſcane, ravage preſque toute la Campanie, fait des courſes dans la Lucanie & ſur les terres des Brutiens. Leutharis incommode fort la Pouille & la Calabre, & s'avance juſqu'à Otrante. 60. a. b.

transgreſſi, ulteriùs tendunt. Buccelinus Tyrrhenum mare legit, totam ferè Campaniam vaſtat; Lucaniam & Bruttios invadit. Leutharis Apuliam & Calabriam infeſtat, Hydruntem uſque progreſſus. 60. a. b.

La nation des Alemans pille les temples avec irrévérence, & les dépouille de leurs ornemens: mais la vengeance de Dieu ſuit de près: les uns meurent de maladie, les autres périſſent par l'épée. 60. c. d.

Alamanica gens templa irreverenter diripit, ſuiſque ornamentis ſpoliat: ſed non multò pòſt Dei vindicta ſubſequitur: alii morbo, alii bello pereunt. 60. c. d.

Leutharis chargé de butin ſe met en chemin pour s'en retourner chez lui. Il campe près de Fano, ayant envoyé devant environ trois mille coureurs, pour éxaminer les lieux, & combattre les ennemis qu'ils rencontreroient. 61. c. d.

Leutharis ſpoliis onuſtus iter arripit ut domum revertatur. Circa Fanum urbem caſtra metatur, præcurſoribus miſſis ad tria hominum millia, qui loca explorent, & hoſtes obvios profligent. 61. c. d.

Artabanes & Uldaches taillent en piéces ces coureurs. 61. e. Leutharis ſe prépare au combat: les captifs qui n'étoient pas gardés, s'enfuient & emportent le butin. Artabanes & Uldaches n'oſent mettre leurs troupes en campagne. 62. b.

Artabanes & Uldaches præcurſores illos trucidant. 61. e. Leutharis ad prælium ſe præparat: captivi ſine cuſtodibus relicti aufugiunt & ſpolia abripiunt. Artabanes & Uldaches copias educere non audent. 62. b.

Leutharis décampe de Fano, vient dans la Vénétie, & fait alte à Ceneda ville qui lui étoit ſoumiſe. La peſte lui enleve ſon armée. 62. d. e. 63. c. Leutharis devient fou & enragé, ſe déchire lui-même, & périt miſérablement. 63. a. b. il meurt. 634. d.

Leutharis ab urbe Fano caſtra movet, in agrum Venetum venit, ad Ceneſtam urbem ſibi ſubditam ſtationem habet. Peſtilens morbus ejus exercitum abſumit. 62. d. e. 63. c. Leutharis in inſaniam & rabiem incidit, ſe ipſum dilaniat, miſerrimè perit. 63. a. b. propria morte defungitur. 634. d.

Buccelin ſe retire du côté de la Campanie vers Rome: une partie conſiderable de ſon armée étoit morte de maladie: avant que cette maladie gagne le reſte, il eſt d'avis de hazarder le tout. 63. d. e.

Buccelinus Campaniam verſùs & Romam ſe recipit: non minima pars exercitûs morbo correpta interierat: priuſquam hic morbus ceteros pervadat, de ſumma rerum cenſet decertandum. 63. d. e.

Buccelin campe près de Capoue ſur le bord du fleuve Caſulin: il fortifie ſon camp; & s'étant emparé du pont, qui étoit ſur ce fleuve, il y fait conſtruire une tour de bois. Ce qui lui reſtoit de troupes, ſe montoit à trois cens mille hommes; les Romains en avoient à peine dix-huit mille. 64. Buccelin exhorte ſes troupes au combat: les Francs préparent leurs armes. 65.

Buccelinus non procul à Capua caſtra ponit ad ripas Caſulini fluvii: caſtra communit: pontem, quo fluvius erat ſtratus, præoccupat, in eo turrem ligneam conſtruit. Qui ipſi reliquus erat exercitus, ad CCC. millia accedebat, Romanorum exercitus vixdum erat millium XVIII. 64. Buccelinus copias ad pugnam hortatur. Franci arma præparant. 65.

Narſés ayant fait ſortir ſon armée de Rome, campe tout près de l'ennemi. Les deux armées ſont en préſence. Les Francs pillent les villages voiſins, & enlevent les convois. Narſés envoie contre eux Canaranges, qui ſe ſaiſit de chariots des Francs, & tue ceux qui les conduiſoient. 66.

Narſes exercitu Roma educto, non procul ab hoſtibus caſtra locat. Duo exercitus in mutuum conſpectum veniunt. Franci proximos vicos vaſtantes, commeatum tranſvehunt: contra quos Narſes Chanarangem mittit, qui plauſtra Francorum intercipit, eorumque rectores trucidat. 66.

Carananges met le feu à la tour que les Francs avoient conſtruite ſur le pont. Les Francs abandonnent la tour, & ont beaucoup de peine à gagner l'armée. Les Romains ſe rendent maîtres du pont. 67. a. b. Haminge Général des Francs eſt tué par Narſés dans le tems qu'il amenoit du ſecours à Widin Comte des Gots. 634. d.

Chanaranges turri, quam Franci in ponte fecerant, ignem admovet. Franci turrim deſerunt, ac difficulter ad exercitum confugiunt. Romani ponte potiuntur. 67. a. b. Haminigus Dux Francorum dum Widino Gothorum Comiti fert auxilium, Narſetis gladio perimitur. 634. d.

Les Francs & les Romains ſe diſpoſent au combat. 67. Deſcription de ce combat. 68. 69. Buccelin eſt défait à plate couture avec toute l'armée des Francs, & périt. 16. e. 70. d. 207. b. 403. d. Il eſt tué par Narſés. 650. d. Omnirugе eſt auſſi tué avec lui. 20. b.

Franci & Romani ſe ad pugnam accingunt. 67. Hujus pugnæ deſcriptio. 68. 69. Buccelinus cum univerſo Francorum exercitu ad internecionem perit. 16. e. 70. d. 207. b. 403. d. A Narſete interficitur. 650. d. Perimitur etiam cum eo Omnirugus. 20. b.

Narſés harangue ſes ſoldats, & leur expoſe tout ce qu'il y a à craindre de la part des Francs. 71. a.

Narſes ad milites ſuos orationem habet, in qua quid ſit à Francis timendum exponit. 71. a.

Théodebalde Roi des Francs meurt: Clotaire obtient ſon royaume. 16. d. n. 71. b. d. 650. e. Clotaire prend les Etats de Théodebalde,

Theodebaldus Francorum Rex moritur, Chlotarius regnum ejus obtinet. 16. d. n. 71. b. d. 650. e. Chlotarius regnum Theodebaldi ac-

Digitized by Google

cipit, Saxones rebellantes domat, Thoringiam devaſtat. 20. *c.* 207. *c.* 403. *d.* 404. *a.* 559. *a.*

dompte les Saxons qui s'étoient révoltés, & ravage la Thuringe. 20. c. 207. c. 403. d. 404. a. 559. a.

Anno Chr. 554.

L'an 554. *de J. C.*

Bellum Gothicum finem accipit in Italia. 17. *n.*

La guerre des Gots prend fin en Italie 17. n.

Vigilius Papa Romam ab exſilio rediens, in Sicilia morbo calculi tactus decedit: in cujus locum ſufficitur Pelagius. 20. *d.*

Le Pape Vigile s'en retournant à Rome du lieu de ſon exil, meurt de la gravelle en Sicile: Pelage eſt mis en ſa place. 20. d.

Agila Gothorum Rege defuncto, Athanagildus regnum accipit. 207. *a.* 403. *d.* 650. *d.* 703. *a.* 705. *b.*

Agila Roi des Gots étant mort, Athanagilde tient les rênes du royaume. 207. a. 403. d. 650. d. 703. a. 705. b.

Anno Chr. 555.

L'an 555. *de J. C.*

Pariſiis celebratur Concilium. 211. *n.* 221. *b.* Illud collocat Cointius in anno 551.

Il ſe tient un Concile à Paris. 211. n. 221. b. *Le P. le Cointe le place en* 551.

Chlotarius contra Saxones rebellantes dimicat: caditur multitudo Saxonum & Francorum: Chlotarius victor abſcedit. 16. *e.* 17. *a.* quod falſum eſt. *Franci à Saxonibus caduntur & fugantur.* 20. *d. Chlotarius à ſuis coactus pugnat contra Saxones: caſo ejus exercitu, pacem petit.* 210. *b. c.*

Clotaire ſe bat contre les Saxons rebelles: il ſe fait un grand carnage de part & d'autre. Clotaire ſe retire victorieux. 16. c. 17. a. *Ce qui eſt faux.* Les Francs ſont défaits & mis en fuite par les Saxons. 20. d. Clotaire contraint par ſes ſoldats livre bataille aux Saxons: ſon armée ayant été taillée en piéces, il demande la paix. 210. b. c.

Chramnus Chlotarii filius, ſollicitante patruo Childeberto, ad ipſum confugit. 16. *e. Cum eo fœdus icit.* 559. *b. Apud Arvernos multa mala perpetrat: Pictavum venit: cum Childeberto fœdus init. Adverſus eum filios ſuos Charibertum & Guntrammum mittit Chlotarius. Chramnus rumorem ſpargit de morte Chlotarii: illicò Charibertus & Guntrammus in Burgundiam redeunt.* 211. *a. b. c. Charibertus & Guntrammus contra Chramnum contendunt.* 404. *b.*

Cramne fils de Clotaire ſe refugie vers Childebert ſon oncle, qui l'en avoit ſollicité. 16. e. Il fait un traité avec lui. 559. b. Il fait bien du mal dans l'Auvergne, vient à Poitiers, fait alliance avec Childebert. Clotaire fait marcher contre lui ſes fils Caribert & Gontran. Cramne fait courir le bruit de la mort de Clotaire: auſſi-tôt Caribert & Gontran s'en retournent en Bourgogne. 211. a. b. c. Caribert & Gontran marchent contre Cramne. 404. b.

Chramnus Cabilonem obſidet & capit: Divionem proficiſcitur, ubi Clerici orant Dominum ut quid ſit eventurum Chramno, oſtendat. 211. *d. e.*

Cramne aſſiége & prend Chalon ſur Saone: il part pour Dijon, où les Clercs prient le Seigneur de leur faire ſavoir ce qui doit arriver à Cramne. 211. d. e.

Anno Chr. 556.

L'an 556. *de J. C.*

Franci Thoringiam vaſtant, eò quòd cum Saxonibus conjuraſſet. 17. *a.*

Les Francs ravagent la Thuringe, parce qu'elle étoit entrée dans la conjuration des Saxons. 17. a.

Chramnus, collecto exercitu, regionem patris ſui devaſtat. 17. *a. Chramnus regnum Francorum perturbat. Saxones in Francia prædas agunt. Childebertus Remenſem Campaniam populatur.* 20. *e. Childebertus, Chlotario contra Saxones decertante, in Campaniam Remenſem accedit, eamque totam devaſtat.* 212. *a.*

Cramne, ayant levé une armée, fait le dégât dans les Etats de ſon pere. 17. a. Cramne trouble le royaume de France. Les Saxons butinent dans la France. Childebert ravage la Champagne Remoiſe. 20. e. Childebert, tandis que Clotaire combattoit contre les Saxons, entre dans la Champagne Remoiſe, & la pille entiérement. 212. a.

Eufronius Epiſc. Turonenſis renunciatur. 480. *n.*

Eufrone eſt ordonné Evêque de Tours. 480. n.

Anno Chr. 557.

L'an 557. *de J. C.*

Pariſiis celebratur Concilium. 492. *n.* 501. *n.*

On tient un Concile à Paris. 492. n. 501. n.

Bridus efficitur Rex Pictorum in Britannia. 20. *e.*

Bride eſt créé Roi des Pictes dans la Grande Bretagne. 20. e.

Anno Chr 558.

L'an 558. *de J. C.*

Childebertus Francorum Rex moritur: univerſum Francorum regnum ad ſolum Chlotarium devolvitur. 17. *b.* 20. *e.* 71. *d. Childebertus moritur, & in baſilica B. Vincentii, quam ipſe Pariſiis conſtruxerat, ſepelitur. Ejus regnum & theſauros accipit Chlotarius, qui Ultrogotham ejus uxorem & filias duas in exſilium mittit.* 213. *a.* 404. *b.*

Childebert Roi des Francs meurt: toute la monarchie Françoiſe eſt réunie ſur la tête de Clotaire. 17. b. 20. e. 71. d. Childebert meurt, & il eſt enterré dans l'Egliſe de S. Vincent qu'il avoit conſtruite dans Paris. Clotaire s'empare de ſes Etats & de ſes tréſors, & envoie en exil Ultrogothe avec ſes deux filles. 213. a. 404. b. 559. b. Childebert meurt à Paris:

Digitized by Google

Clotaire prend ſes tréfors & ſon royaume. 650. c.

La ville de Tours eſt conſumée par le feu. 213. b. 404. c. L'Egliſe de S. Martin eſt brûlée. 21. a.

559. b. Childebertus obit Pariſiis: ejus theſauros & regnum accipit Chlotarius. 650. c. Urbs Turonica igne conſumitur. 213. b. 404. c. S. Martini baſilica igne crematur. 21. a.

L'an 559. de J. C.

Anno Chr. 559.

Cramne ſe révolte une ſeconde fois contre ſon pere Clotaire; il s'enfuit en Bretagne. 213. a. 404. c. 559. b.

Chramnus iterum rebellat contra patrem Chlotarium: fugit in Britanniam. 213. a. 404. c. 559. b.

L'Egliſe de S. Vincent à Paris fut achevée cette année, & conſacrée par l'Evêque S. Germain. 722. b. col. 1.

Hoc anno perfecta fuit Eccleſia S. Vincentii Pariſiis, & à S. Germano Epiſcopo conſecrata. 722. b. col. 1.

L'an 560. de J. C.

Anno Chr. 560.

Clotaire fait marcher ſes troupes contre Cramne & Conobre Comte de Bretagne. Conobre eſt tué, Cramne eſt pris & brûlé avec ſa femme & ſes filles. 17. b. 21. a. 71. n. 213. b. c. 404. c. 559. c. 668. a.

Chlotarius arma movet contra Chramnum & Chonobrum Britannia Comitem. Chonober occiditur; Chramnus cum uxore & filiabus capitur, & igne conſumitur. 17. b. 21. a. 71. n. 213. b. c. 404. c. 559. c. 668. a.

Le Prêtre * Clodoalde, fils de Clodomire, meurt. 197. n. S. Medard Evêque de Noyon meurt auſſi. 212. d. 559. d. 668. a. Le P. le Cointe met la mort de celui-ci en 545. 212. n.

Moritur Chlodoaldus Presbyter, filius Chlodomeris. 197. n. Obiit etiam Medardus Noviomenſis Epiſcopus. 212 d. 559. d. 668. a. Ejus mortem in anno 545. collocat Cointius. 212. n. * S. Cloud.

Il y eut cette année une ſi grande éclipſe de Lune, qu'à peine pouvoit-on la voir. 17. b.

Hoc anno Luna ita obſcurata eſt, ut vix conſpici poſſet. 17. b.

L'an 561. de J. C.

Anno Chr. 561.

Clotaire Roi des Francs vient à Tours au tombeau de S. Martin: la fiévre lui prend dans la forêt de Cuiſe: de là il vient à Compiegne, & meurt: il eſt porté à Soiſſons, & enterré dans l'Egliſe de S. Medard: ſon royaume eſt diviſé entre ſes quatre fils. 214. a. b. 404. c. 559. d. Clotaire meurt; ſes quatre fils partagent ſon royaume. 17. c. 651. a. Il eſt enterré par ſes enfans dans l'Egliſe de S. Medard. 668. a.

Chlotarius Francorum rex Turonos venit ad ſepulchrum S. Martini: in Cotia ſilva febre corripitur; exinde Compendium venit, moritur: Sueſſionas defertur, & in Baſilica S. Medardi ſepelitur: regnum ejus inter quatuor filios dividitur. 214. a. b. 404. c. 559. d. Chlotarius moritur: quatuor ejus filii regnum dividunt. 17. c. 651. a. Sepelitur à filiis in Eccleſia S. Medardi. 668. a.

L'an 562. de J. C.

Anno Chr. 562.

Les Huns font une irruption dans les Gaules, le Roi Sigibert les taille en piéces. 213. b. 404. c. 560. a. 668. b.

Hunni in Gallias irrumpunt, à Sigiberto Rege profligantur. 213. b. 404. c. 560. a. 668. b.

Le Prêtre Fortunat vient en France, il eſt fort bien reçu par le Roi Sigibert. 471.

Fortunatus Presbyter in Franciam venit, à Sigiberto Rege benignè ſuſcipitur. 471.

On tient un Concile à Saintes. 215. c. *D'autres rejettent ce Concile en l'an 564.*

Santonenſe Concilium celebratur. 215. c. Refertur ab aliis ad annum 564.

L'an 563. de J. C.

Anno Chr. 563.

Le mont Tauretune dans le Vallais tombe tout d'un coup, & fait beaucoup de dommage. Le Lac ſort de ſon lit, renverſe le pont de Genéve, les moulins & les hommes: il entre dans Genéve, & fait périr un grand nombre de perſonnes. 17. c. Le château Tauredune eſt englouti par le Rhône: ce fleuve inonde tout le pays, renverſe les maiſons, détruit les beſtiaux: trente Moines ſont enſevelis dans ſes eaux. 218. b. c. d.

Mons Tauretunenſis in territorio Vallenſi ſubitò ruit, & magnam cladem infert. Lacus ex utraque ripa egreſſus, pontem Genavenſem, molendina & homines per vim dejicit; Genavam ingreſſus multos homines interficit. 17. c. Tauredunum caſtrum à Rhodano abſorbetur. Rhodanus totam regionem inundat, domos evertit, jumenta delet, triginta Monachos obruit. 218. b. c. d.

Gregoire, qui fut dans la ſuite Evêque de Tours, tombe malade. 470. b.

Gregorius, qui poſteà fuit Epiſcopus Turonenſis, in morbum incidit. 470. b.

L'an 564. de J. C.

Anno Chr. 564.

Chilperic s'empare de Reims & d'autres villes qui appartenoient à Sigibert. Sigibert ſe ſaiſit de Soiſſons, prend Theodebert fils de Chilperic, & l'envoie en éxil: après avoir vaincu &

Chilpericus Remos & alias urbes, quæ ad Sigibertum pertinebant, invadit. Sigibertus Sueſſionas occupat, Theodebertum Chilperici filium capit, & in exſilium mittit: Chilperi-

Digitized by Google

co victo atque fugato, urbes ſuas recuperat. 214. *c.* 404. *d.* 560. *b.* 668. *b.* Chilperici expeditionem ad annum 567. refert Valeſius.

chaſſé Chilperic, il recouvre ſes villes. 214. c. 404. d. 560. b. 668. b. *M. de Valois rapporte l'expédition de Chilperic à l'an* 567.

Anno Chr. 565.

L'an 565. de J. C.

Guntramnus Burgundiæ Rex Auſtregildem uxorem ducit. 215. *b.* 404. *e.*

Gontran Roi de Bourgogne épouſe Auſtregilde. 215. b. 404. e.

Monachi Agaunenſes Agricolam Epiſcopum ſuum occidere nitentes, domum Eccleſiæ effringunt, Clericos & cives graviter vulnerant. 17. *d.*

Les Moines d'Agaune faiſant violence pour tuer leur Evêque Agricola, briſent la maiſon contigue à l'Égliſe, bleſſent conſidérablement les Clercs & les habitans. 17. d.

Magnacharius Francorum Dux moritur. 17. *d.* 242. *n.*

Magnacaire Général des Francs meurt. 17. d. 242. n.

Juſtiniano Imper. mortuo, Juſtinus Imperium accipit. 17. *e.* 223. *a.* 251. *n.* 409. *c.* 561. *b.*

L'Empereur Juſtinien étant mort, Juſtin ſe met en poſſeſſion de l'Empire. 17. c. 223. a. 251. n. 409. c. 561. b.

* Les Huns. *Avares, cùm ex reſponſo Juſtini Imper. cognoviſſent eum ipſorum avaritiam minimè eſſe paſſurum, redeunt ad contribules ſuos: quibus juncti in regionem Francorum abeunt.* 72. *c. d.*

Les * Avares ayant connu par la réponſe de l'Empereur Juſtin qu'il ne ſouffriroit pas leur avarice, ſe retirent vers leurs compatriotes, auxquels étant joints, ils s'en vont dans le pays des Francs. 72. c. d.

Anno Chr. 566.

L'an 566. de J. C.

Signum apparuit in cælo per dies LXX. Hiems validiſſima fuit: terra per quinque menſes nive cooperta eſt: multa animalia necata. 17. *e.*

Il parut un ſigne dans le ciel pendant 70. jours. L'hiver fut très-rude: la terre fut couverte de neige pendant cinq mois: il y eut beaucoup d'animaux de tués. 17. e.

Brunichildis in Franciam venit. 502. *n. Sigibertus Rex Brunichildem uxorem ducit.* 216. *d.* 405. *a.* 560. *c.* 635. *a.* 668. *b. Contra Hunnos arma movet: cum eorum rege fœdus init.* 217. *d.* 405. *d. Ad Hunnos, qui fame laborabant, mittit farinas, legumina, oves ac boves.* 72. *c. d. e. Arelatem capit, ab exercitu Guntramni ſuperatur.* 217. *d.* 218. *a.* 406. *a.*

Brunehauld vient en France. 502. n. Le Roi Sigibert épouſe Brunehauld. 216. d. 405. a. 560. c. 635. a. 668. b. Il fait marcher ſes troupes contre les Huns: il fait un traité avec leur Roi. 217. d. 405. d. Comme la famine étoit parmi les Huns, il leur envoie des farines, des légumes, des œufs & des bœufs. 72. c. d. e. Il prend Arles, il eſt vaincu par l'armée de Gontran. 217. d. 218. a. 406. a.

Sigibertus rex Warinarium & Firminum legatos mittit ad Juſtinum Imper. 223. *a.* 406. *a.*

Le Roi Sigibert députe Varinaire & Firmin à l'Empereur Juſtin. 223. a. 406. a.

Childericus, qui tunc primus apud Sigibertum regem habebatur, villam aufert Aquenſi Eccleſiæ, Franconemque Epiſcopum trecentis aureis condemnat. 467. *e.*

Childeric, qui pour lors tenoit le premier rang à la Cour de Sigibert, enléve une métairie à l'Egliſe d'Aix, & condamne l'Evêque Francon à 300. écus d'or. 467. e.

Sindewala Herulus tyrannidem aſſumit: à Narſete Patricio interficitur. 17. *e.*

Sindeval Herule ſe fait proclamer Roi: il eſt tué par le Patrice Narſés. 17. e.

Hoc anno Johannes Biclarienſis Abbas Chronicon ſuum exorſus eſt. 21. *n.*

Jean Abbé de Biclare commença ſa Chronique cette année. 21. n.

Anno Chr. 567.

L'an 567. de J. C.

Eufronius Turonenſis Epiſcopus mortem Chariberti Regis prædicit. 467. *b. Charibertus Rex moritur.* 216. *b.* 560. *c.* 668. *b.*

Eufrone Evêque de Tours prédit la mort du Roi Caribert. 467. b. Le Roi Caribert meurt. 216. b. 560. c. 668. b.

Chilpericus Rex Galſuinthæ uxorem ducit. 217. *a.* 405. *c* 560. *d.* 668. *b.*

Le Roi Chilperic épouſe Galſuinthe. 217. a. 405. c. 560. d. 668. b.

Warinarius & Firminus Conſtantinopolim miſſi, in Galliam revertuntur. 223. *b.* 406. *a.*

Varinaire & Firmin, qui avoient été députés à Conſtantinople, reviennent dans les Gaules. 223. b. 406. a.

Lugduni celebratur Concilium. 211. *n. Saloninus & Sagittarius Epiſcopi in Synodo Lugdunenſi criminibus convicti, Epiſcopatûs honore privantur.* 247. *d. Reſtituuntur.* 248. *a.*

On célébre un Concile à Lyon. 211. n. Les Evêques Saloine & Sagittaire convaincus de crimes, ſont dépoſés dans le Concile de Lyon. 247. d. Ils ſont rétablis. 248. a.

Turonis habetur Concilium 235. *n.* 269. *n.* 271. *n.*

On tient un Concile à Tours. 235. n. 269. n. 271. n.

Athanagildo Rege apud Hiſpaniam defuncto, Liuva regnum accipit. 222. *d.* 406. *a.* 703. *a.* 705. *b.*

Le Roi Athanagilde étant mort en Eſpagne, Liuva monte ſur le thrône. 222. d. 406. a. 703. a. 705. b.

Narſes Patricius à Juſtino Imper. ab Italia revocatur. 18. *a.*

Le Patrice Narſés eſt rappellé de l'Italie par l'Empereur Juſtin. 18. a.

L'an

Digitized by Google

L'an 568. de J. C.

Felix eſt ordonné Evêque de Bourges par S. Germain Evêque de Paris. 488. n.

Alboin Roi des Lombards va en Italie & s'en empare. 18. a. 224. b. 406. c.

Anno Chr. 568.

Felix à Germano Pariſ. Epiſc. Epiſcopus Bituricenſis ordinatur. 488. *n.*

Alboinus Langobardorum Rex Italiam petit & occupat. 18. *a.* 224. *b.* 406. *c.*

L'an 569. de J. C.

Leuva aſſocie ſon frere Leovigilde à la royauté, ſe contentant du royaume de la Gaule, c'eſt-à-dire de la Septimanie, il lui donne l'adminiſtration de l'Eſpagne. 703. a. 705. b.

Les Lombards periſſent, les uns par la faim, les autres par la maladie, & quelques-uns par l'épée. Cette même année les Lombards entrent dans le pays voiſin des Gaules : on en fait un grand nombre de captifs, qui ſont vendus. 18. a.

Sainte Radegonde met les Reliques de la Croix du Seigneur dans le monaſtere de Poitiers. 465. a.

Anno Chr. 569.

Liuva Leovigildum fratrem conſortem regni facit, contentus Galliæ regno, id eſt Septimania, ei dat Hiſpaniæ adminiſtrationem. 703. *a.* 705. *b.*

Langobardorum alii fame, alii morbo, nonnulli gladio interimuntur. Eodem anno Langobardi in loca Galliis finitima ingrediuntur, quorum multitudo capitur & venumdatur. 18. *a.*

Radegundis Crucis Dominicæ reliquias in Monaſterio Pictavienſi collocat. 465. *a.*

L'an 570. de J. C.

Une maladie violente, qui conſiſtoit dans un cours de ventre & la petite verole, déſole l'Italie & la Gaule : il y périt une quantité de bœufs & de vaches. 18. b.

Le Patrice Celſe meurt. 18. b. 214. n.

Anno Chr. 570.

Morbus validus cum profluvio ventris & variola Italiam Galliamque affligit ; animalia bubula intereunt. 18. *b.*

Moritur Celſus Patricius. 18. *b.* 214. *n.*

L'an 571. de J. C.

Une maladie, appellée la puſtule, emporte une multitude de perſonnes dans l'Italie & dans la Gaule. 18. b. Prodiges & peſte dans les Gaules. 219.

Le Patrice Amatus marche contre les Lombards, & ayant livré le combat, il tourne le dos. Les Lombards font un grand carnage des Bourguignons. 224. 406. c.

Anno Chr. 571.

Infirmitas, cujus nomen eſt puſtula, in Italia & Gallia innumerabilem populum devaſtat. 18. *b. Prodigia & lues maxima in Galliis.* 219.

Amatus Patricius contra Langobardos vadit ; commiſſoque prælio terga vertit. Langobardi magnam Burgundionum ſtragem faciunt. 224. 406. *c.*

L'an 572. de J. C.

Le Patrice Mommole mene ſon armée contre les Lombards, & part avec les Bourguignons. Les Lombards ſont preſque tous taillés en piéces. 224. d. 406. d.

Grégoire eſt ſacré Evêque de Tours après la mort d'Eufrone. 479. c.

Anno Chr. 572.

Mummolus Patricius in Langobardos exercitum movet, & cum Burgundionibus proficiſcitur. Langobardi ferè omnes cæduntur. 224. *d.* 406. *d.*

Gregorius, mortuo Eufronio, Epiſcopus Turonenſis conſecratur. 470. *c.*

L'an 573. de J. C.

Les Saxons fondent ſur les Gaules ; ils butinent, & ſont defaits par le Patrice Mommole : ils font la paix, & ſe retirent. 225. a. b.

Gontran aſſemble les Evêques à Paris pour appaiſer le différend qui étoit entre Chilperic & Sigibert. 228. b. 235. n. Il ſe tient un Concile à Paris. 250. n. 299. n. 488. n. Différend entre Chilperic & Sigibert. 561. c.

Anno Chr. 573.

Saxones prorumpunt in Gallias, prædas agunt & cæduntur à Mummolo Patricio : pacem faciunt, diſcedunt. 225. *a. b.*

Guntrammus Pariſiis Epiſcopos congregat ad ſedandum diſſidium quod erat Chilpericum inter & Sigibertum. 228. *b.* 235. *n. Pariſiis habetur Concilium.* 250. *n.* 299. *n.* 488. *n Diſſidium inter Chilpericum & Sigibertum.* 561. *c.*

Véfaire Général des Francs meurt, Theoderic prend ſa place. 18. c.

Wefarius Dux Francorum obit : in ejus locum ſufficitur Theodoricus. 18. *c.*

L'an 574. de J. C.

Les Saxons reviennent dans les Gaules, trompent les Auvergnats, ſont établis par le Roi Sigibert dans le lieu d'où ils étoient ſortis. 225. c. 406. d.

La guerre civile ſe renouvelle entre Sigibert & Chilperic. Chilperic fait un traité avec Gontran. Sigibert appelle à ſon ſecours des nations

Anno Chr. 574.

Saxones iterum redeunt in Gallias, Arvernos fallunt, in loco, unde egreſſi fuerant, à Sigiberto Rege ſtabiliuntur. 225. *c.* 406. *d.*

Sigibertum inter & Chilpericum bellum civile efferveſcit. Chilpericus cum Guntramno fœdus init. Sigibertus gentes transrhenanas accerſit,

Digitized by Google

fœdus quoque icit cum Guntramno. 229. *b. c.*

Chilpericus pacem petit à Sigiberto, eique urbes, quas Theodebertus malè pervaserat, reddit. 229. *c.* 407. *d. Sigibertus Turonicam urbem recuperat.* 113.

Alboinus Langobard. Rex à suis Verona interficitur: ei succedit Clebus, qui multos interficit. 18. *b. c. Alboinus ab uxore veneno necatur.* 224. *b.* 406. *c.*

Tiberius Cæsar creatur. 246. *n.*

d'au-de-là du Rhein, & fait auſſi un traité avec Gontran. 229. b.

Chilperic demande la paix à Sigibert, & lui rend les villes, que Theodébert avoit priſes mal à propos. 229. c. 407. d. Sigibert recouvre la ville de Tours. 113.

Alboin Roi des Lombards eſt tué à Verone par ſes ſujets: Cleb lui ſuccéde, & fait mourir bien du monde. 18. b. c. Alboin eſt empoiſonné par ſa femme. 224. b. 406. c.

Tibere eſt créé Ceſar. 246. n.

Anno Chr. 575.

L'an 575. *de J. C.*

Bellum civile inter Chilpericum & Sigibertum recrudeſcit. Chilpericus cum exercitu Remos accedit: Sigibertus transrhenanas gentes convocat: Godegiſelum & Guntramnum Duces mittit contra Theodebertum Chilperici filium. 229. *d. e.* 561. *d. Theodebertus occiditur; in urbe Ecoliſmenſi ſepelitur.* 230. *a.* 561. *d.*

La guerre civile recommence entre Chilperic & Sigibert. Chilperic s'avance vers Reims avec ſon armée: Sigibert fait venir des nations tranſrhénanes, & envoie les Ducs Godegiſele & Gontran contre Theodebert fils de Chilperic. 229. d. e. 561. d. Theodebert eſt tué; il eſt enterré à Angoulême. 230. a. 561. d.

Chilpericus intra muros Tornacenſes ſe communit: à ſuis ſubditis derelinquitur, qui ſibi Sigibertum Regem eligunt. Sigibertus à duobus pueris à Fredegunde miſſis interficitur. Chilpericus Tornaco egreſſus, Sigibertum apud vicum Lambros ſepelit. 230. *a. b.* 668. *d. Sigibertus interficitur.* 16. *n.* 18. *d.* 113. 407. *d.* 561. *d.* 562. *a. b. A duobus pueris dolo Chilperici fratris perimitur.* 651. *a.*

Chilperic ſe fortifie dans Tournai; il eſt abandonné de ſes ſujets, qui éliſent Sigibert pour leur Roi. Sigibert eſt tué par deux domeſtiques envoyés par Frédégonde. Chilperic ſort de Tournai, & fait enterrer Sigibert dans le village de Lambres. 230. a. b. 668. d. Sigibert eſt tué. 16. n. 18. d. 113. 407. d. 561. d. 562. a. b. Chilperic ſon frere le fait tuer par deux valets. 651. a.

Childebertus Sigiberto patri ſuccedit. 18. *d.* 635. *d.* 651. *a. Furtim ablatus à Gundobaldo Duce, annos quinque natus in regno patris ſui Rex inſtituitur.* 233. *a.* 407. *d.* 562. *b.*

Childebert ſuccéde à ſon pere Sigibert. 18. d. 635. d. 651. a. Ayant été enlevé furtivement par le Duc Gondebauld, il eſt à l'âge de cinq ans établi ſur le thrône de ſon pere. 233. a. 407. d. 562. b.

Anno Chr. 576.

L'an 576. *de J. C.*

Clebus Rex Langobardorum à ſuo puero interficitur. Langobardi in Vallenſe territorium ingrediuntur, Cluſas obtinent, in Monaſterio Agaunenſi multis diebus habitant, & apud vicum Baccis contra Francorum exercitum pugnam committunt, in qua caduntur & fugantur. 18. *c. d.*

Cleb Roi des Lombards eſt tué par un de ſes domeſtiques. Les Lombards entrent dans le Vallais, s'emparent de la Cluſe, demeurent pluſieurs jours dans le monaſtere d'Agaune, & livrent bataille à l'armée des Francs au village de Bex; ils ſont defaits & mis en fuite. 18. c. d.

Poſt Clebi Regis mortem Amo, Zaban & Rhodanus Langob. Duces in Gallias irrumpunt, ad internecionem caduntur à Mummolo. 226. 407. *a.*

Après la mort de Cleb Amon, Zaban & Rhodane Chefs des Lombards font irruption dans les Gaules. Mommole les fait tous paſſer au fil de l'épée. 226. 407. a.

Mauri Gallias invadunt, à Francis vincuntur. 18. *d.*

Les Maurs viennent fondre dans les Gaules; ils ſont vaincus par les Francs. 18. d.

Chilpericus Francorum Rex Pariſios venit, Brunichildem Rothomagum in exſilium trudit, ejus filias Meldis teneri jubet. 233. *a.* 562. *c. Roccolenus à Chilperico miſſus cum Cenomannis Turonos venit, & prædas agit.* 233. *a.* 234. *d.* 235. *a.*

Chilperic Roi des Francs vient à Paris, envoie Brunehault en éxil à Rouen, & fait enfermer à Meaux les filles de cette Reine. 233. a. 562. c. Roccolene envoyé par Chilperic vient avec les * Cenomanois dans la Touraine, où il fait un grand butin. 233 a. 234. d. 235. a.

* Ceux du Maine.

Meroveus contra patris ſui Chilperici voluntatem Rothomagum petit, Brunichildem matrimonio ſibi copulat. Hinc diſſidium inter patrem & filium. 233. *b.* 408. *b.* 562. *c. d.* 668. *d.*

Merovée va à Rouen malgré ſon pere Chilperic, & épouſe Brunehault: ce qui eſt l'origine de la diviſion entre le pere & le fils. 233. b. 408. b. 562. c. d. 668. d.

Nonnulli de Campania urbem Sueſſionenſem aggrediuntur, ex eaque fugant Fredegundem & Chlotarium Chilperici filium. Chilpericus urbi ſubſidium mittit: filium ſuum Chlodoveum cuſtodiri jubet. 233. *c. d.*

Quelques Champenois attaquent la ville de Soiſſons, d'où il chaſſent Frédégonde & Clotaire fils de Chilperic. Chilperic envoie au ſecours de la ville, & fait enfermer ſon fils Clovis. 233. c. d.

Felix Namnetenſis Epiſc. ad Gregorium Turonenſem ſcribit epiſtolam plenam opprobriis: qua de cauſa? 235. *b.*

Felix Evêque de Nantes écrit à Grégoire de Tours une lettre pleine d'injures: pourquoi? 235. b.

Digitized by Google

Mort du prêtre Senoch. 237. d. de Germain Evêque de Paris. 237. e. 408. b. 563. a. de Caluppe Reclus, de Patrocle prêtre. 238. a. de Brachion Abbé de Menat. 239. a.

Moriuntur Senoch presbyter. 237. d. Germanus Pariſ. Epiſc. 237. e. 408. b. 563. a. Caluppa recluſus, Patroclus presbyter. 238. a. Brachio Abbas Menatenſis. 239. a.

Avite Evêque d'Auvergne convertit les Juifs à la Foi Catholique. 238.

Avitus Arvernorum Epiſcopus Judæos ad fidem Catholicam convertit. 238.

Le Roi Chilpèric transfére à Tours ſon fils Clovis. Clovis s'empare de la ville de Saintes. Mommole Patrice du Roi Gontran fait la guerre contre Didier Général des troupes de Chilperic. Mommole perd cinq mille hommes, & Didier vingt-quatre mille. 239. a. b. 408. c.

Chilpericus Rex filium ſuum Chlodoveum Turonos tranſmittit. Chlodoveus Santonas urbem pervadit. Mummolus Guntramni Regis patricius bellum gerit contra Deſiderium Ducem Chilperici. Mummolus quinque millia, Deſiderius XXIV. millia hominum amittit. 239. a. b. 408. c.

Merovée fils de Chilperic eſt ordonné prêtre, & envoyé dans le monaſtere * d'Aninſule. Ayant pris un habit ſéculier, il s'enfuit dans l'Egliſe de S. Martin. Chilperic demande qu'on l'en chaſſe : ce qui lui ayant été refuſé, il fait marcher ſes troupes vers Tours. 239. c. d. Merovée eſt fait prêtre. 408. b. 563. a.

Meroveus Chilperici filius presbyter ordinatur, & in Monaſterium Aninſulenſe mittitur. Indutus veſte ſæculari in baſilicam S. Martini confugit. Eum ex eccleſia projici poſtulat Chilpericus : quo negato, exercitum Turonos dirigit. 239. c. d. Meroveus fit preſbyter. 408. b. 563. a.

* S. Calais.

L'an 577. de J. C.

Anno Chr. 577.

Merovée étant ſorti de l'Egliſe de S. Martin, eſt pris par Erpon Capitaine de Gontran : s'étant évadé, il entre dans l'Egliſe de S. Germain d'Auxerre, où étant reſté près de deux mois il ſe refugie vers Brunehault. Chilperic vient à Tours, ravage le pays, s'imaginant que ſon fils y étoit caché. 241.

Meroveus è baſilica S. Martini egreditur, ab Erpone Duce Guntramni comprehenditur : elapſus in baſilicam S. Germani Autiſſiod. ingreditur, in qua duos prope menſes reſidens, fugit ad Brunichildem. Chilpericus Turonos venit, regionem depopulatur, putans Meroveum apud eos occultari. 241.

Les Sueves écraſent & exterminent les Saxons. 242. a. b. 408. c.

Suevi Saxones proterunt. 242. a. b. 408. c.

Theoderic, fils de Bodic Comte des Bretons, attaque ſon oncle Macliave, & l'ayant tué, il reprend la partie du royaume, que ſon pere avoit eûe. 242. b. c. 408. d.

Theodericus, Bodici Britannorum Comitis filius, Macliavum patruum ſuum aggreditur, eoque interfecto, partem regni, quam pater ejus tenuerat, recuperat. 242. b. c. 408. d.

Le Roi Gontran fait mourir les deux fils de Magnacaire: les deux ſiens meurent de maladie. 242. c. 408. d. Les deux fils de Gontran Clotaire & Clodomire meurent. 18. e. 536. n.

Guntramnus Rex duos Magnacharii filios interimit : ejus duo filii morbo oppreſſi intereunt. 242. c. 408. d. Chlotarius & Chlodomeris Guntramni filii moriuntur. 18. e. 536. n.

Il s'éleve un doute ſur la célébration de la Pâque. 242. c.

Dubitatur de celebratione Paſchatis. 242. c.

Gontran adopte Childebert: ils envoient en commun une ambaſſade à Chilpèric, & le menacent de lui déclarer la guerre, s'il ne rend ce qu'il avoit uſurpé ſur leurs royaumes. Chilperic mépriſe leurs menaces, & fait conſtruire des Cirques à Soiſſons & à Paris. 243. a.

Guntramnus Childebertum adoptat : ambo legationem mittunt ad Chilpericum, bellum minantur ni reddat quod de eorum regnis ceperat. Minas eorum deſpicit Chilpericus, apud Sueſſionas & Pariſios Circos ædificari jubet. 243. a.

Prétextat Evêque de Rouen eſt accuſé par Chilperic dans le Concile de Paris : Gregoire de Tours le défend. 243. 244. Etant ſéduit par quelques Evêques, il s'avoue coupable. 245. d. Il eſt mis en priſon, & envoyé en éxil. 246.

Prætextatus Rothomag. Epiſc. accuſatur à Chilperico in Synodo Pariſienſi, defenditur à Gregorio Turon. 243. 244. Seductus à quibuſdam Epiſcopis, ſe nocentem fatetur. 245. d. Cuſtodiæ traditur, & in exſilium detruditur. 246.

Merovée fils de Chilperic trompé par ceux de Terouanne, eſt enfermé dans une métairie : il prie Gailene ſon ami de le tuer : Gailene lui obéit, & il eſt tué lui même quelques tems après. 246. b. 408. e. Merovée eſt tué. 18. e. Grindion étendu ſur une roue, eſt élevé en l'air : Gucilion eſt décapité. 246. c.

Meroveus Chilperici filius à Tarvannenſibus deluſus, in villa quadam concluditur : Gailenum familiarem ſuum rogat ut ipſum interficiat : paret Gailenus, qui & ipſe poſtea necatur. 246. b. 408. e. Meroveus occiditur. 18. e. Grindio rotæ intextus in ſublime ſuſtollitur : Gucilio abſciſſo capite interficitur. 246. c.

Mort de Samſon fils de Chilperic. On voit une étoile briller au milieu de la Lune. 249. b. 409. a. Samſon meurt. 563. a.

Samſon Chilperici filius moritur : ſtella in medio lunæ fulgere viſa. 249. b. 409. a. Moritur Samſon. 563. a.

L'an 578. de J. C.

Anno Chr. 578.

Daccon, qui avoit quitté le parti de Chilperic, eſt pris par le Duc Dracolene : il eſt lié & mené

Dacco, qui Chilpericum reliquerat, à Dracoleno Duce comprehenſus, vinctus ducitur ad

Digitized by Google

Chilpericum, & interficitur. 249. *d.*

Guntrammus-Boſo filias ſuas à Pictavo dum tentat auferre, laceſſitur à Dracoleno qui occiditur. 249. *d.* 250. *a.* 409. *a.*

Chilpericus Rex arma movet contra Britannos. Warochus Britannorum Comes pacem facit cum Ducibus Chilperici, quam poſteà rumpit. 250. *b. c.* 409. *b.*

Juſtinus Imper. moritur: ei ſuccedit Tiberius. 19. *a.* 251. *b.* 409. *c.* 563. *d.*

à Chilperic, qui le fait mourir. 249. d.

Gontran-Boſon, tandis qu'il fait ſes efforts pour enlever ſes filles de Poitiers, eſt attaqué par Dracolene qu'il tue. 249. d. 250. a. 409. a.

Le Roi Chilperic fait marcher ſes troupes contre les Bretons. Varoch Comte des Bretons fait la paix avec les Généraux de Chilperic, & la rompt enſuite. 250. b. c. 409. b.

L'Empereur Juſtin meurt; Tibere lui ſuccéde. 19. a. 251. b. 409. c. 563. d.

Anno Chr. 579.

L'an 579. de J. C.

Duo fratres Salonius Ebredunenſis & Sagittarius Vapincenſis Epiſcopi in Concilio Cabilonenſi pro multis criminibus ab Epiſcopatûs honore dejiciuntur. 18. *e.* 250. *d.* 409. *b.*

Chilpericus Rex tributa nova imponit. Lemovices rebellant, ſuppliciis affliguntur. 251. *a.* 409. *b.* 563. *a.*

Britanni regionem Rhedonicam vaſtant: contra eos mittitur Bippolenus Dux. Regiones Rhedonica & Namnetica infeſtantur. 251. *b. d.*

Apud Santonas celebratur Concilium. 254. *c. n.*

Les deux freres Saloine & Sagittaire, l'un Evêque d'Embrun, l'autre de Gap, ſont degradés dans le Concile de Chalon pour pluſieurs crimes. 18. e. 250. d. 409. b.

Le Roi Chilperic met de nouveaux impots: les Limouſins ſe revoltent, & ſont punis du dernier ſupplice. 251. a. 409. b. 563. a.

Les Bretons pillent le Rennois: on envoie contre eux le Duc Bippolene. Les pays Rennois & Nantois ſont deſolés. 251. b. d.

On tient un Concile à Saintes. 254. c. n.

Anno Chr. 580.

L'an 580. de J. C.

In Arvernia magna aquarum inundatio: Liger & Elaver intumeſcunt: Rhodanus Arari conjunctus ripas excedit, & muros Lugdunenſes ex parte ſubvertit. 252. *c.* 409. *d. In territorio Vallenſi Rhodanus exundat: exundant etiam fluvii Italiæ.* 19. *a.*

Burdegala terræ motu concutitur. De Pyrenæis montibus lapides decidunt, qui pecora hominesque proſternunt. Vici Burdegalenſes incenduntur: Aurelianenſis urbs incendio conflagrat: in territorio Carnotenſi ſanguis de pane effluit: urbs Bituricenſis grandine verberatur. 252. *c. d.* 409. *d.*

Grande inondation dans l'Auvergne: la Loire & l'Allier groſſiſſent: le Rhône joint à la Saone ſe déborde, & renverſe une partie des murs de Lyon. 252. c. 409. d. Dans le Vallais le Rhône ſe répand par deſſus ſes bords: les fleuves d'Italie ſortent auſſi de leur lit. 19. a.

Bourdeaux eſt ébranlé par un tremblement de terre. Des pierres ſe détachent des monts Pyrenées, & écraſent les beſtiaux & les hommes. Des * Villages de la Cité de Bourdeaux ſont brûlés: la ville d'Orleans eſt reduite en cendres: dans le pays Chartrain le ſang dégoutte du pain: la ville de Bourges eſt battue de la grêle. 252. c. d. 409. d.

* Des rues de Bourdeaux.

Dyſenteria Gallias affligit. 253. *a.* 409. *d. Chilpericus Rex graviter ægrotat, omnes deſcriptionum libros igni tradit.* 253. *b. c.* 563. *b. c. Duo ejus filii moriuntur.* 253. *d.* 410. *a.* 563. *c. Moritur quoque Auſtrechildis uxor Guntranni.* 253. *e. Guntrammus duos uxoris ſuæ medicos gladio feriri jubet.* 19. *a.* 254. *a.* 409. *d.* 536. *n.*

La Dyſſenterie incommode fort les Gaules. 253. a. 409. d. Le Roi Chilperic eſt dangereuſement malade; il jette au feu tous les livres d'impots. 253. b. c. 563. b. c. Il perd deux de ſes enfans. 253. d. 410. a. 563. c. Auſtregilde femme de Gontran meurt auſſi. 253. e. Gontran fait mourir les deux Medecins de ſa femme. 19. a. 254. a. 409. d. 536. n.

Nantinus Ecoliſmenſis Comes obit. 254. *a. Leovigildus Rex Hiſpaniæ perſecutionem movet in Chriſtianos.* 255. *a.* 409. *d.*

Nantin Comte d'Angoulême meurt. 254. a. Leovigilde Roi d'Eſpagne perſécute les Catholiques. 255. a. 409. d.

Chilperius Rex in Cotia Silva reſidet; Chlodoveum filium ſuum Brennacum tranſmittit, Calam ad ſe venire præcipit. Ejus juſſu Chlodoveus vinctus Reginæ traditur, quæ eum in villa Nuceto cuſtodiri jubet, ubi cultro percutitur. 256.

Le Roi Chilperic réſide dans la forêt de Cuiſe, il transfére à Braine ſon fils Clovis, & le fait venir à Chelles où il étoit. Il ordonne qu'on le livre lié à la Reine, qui le fait enfermer à Noiſi, où il eſt égorgé. 256.

Elafius Catalaunenſis Epiſcopus in Hiſpanias directus moritur. 257. *a. Mirus Gallicienſis Rex ad Guntrammum miſit legatos, quos Chilpericus ſub cuſtodia retinet.* 257. *c. Maurilio Cadurcenſis Epiſcopus moritur.* 257. *d.*

Mort d'Elafe Evêque de Chalons ſur Marnes, qui avoit été envoyé en Eſpagne. 257. a. Mire Roi de Galice envoie à Gontran des Ambaſſadeurs, que Chilperic retient en priſon. 257. c. Maurilion Evêque de Cahors meurt. 257. d.

Leovigildus Rex Hermenegildo filio ſuo filiam Sigiberti Francorum Regis in matrimonium tradit. 21. *b. ad Chilpericum legatum mittit Agilam, quo cum de Trinitate diſputat Gregorius Turon.* 258. 259.

Le Roi Leovigilde donne en mariage à ſon fils Hermenegilde la fille de Sigibert Roi des Francs. 21. b. Il députe à Chilperic Agila, avec lequel Gregoire de Tours diſpute ſur la Trinité. 258. 259.

Chilpericus Rex labitur in Sabellii hæreſim: à

Le Roi Chilperic tombe dans l'héréſie de Sabel-

Digitized by Google

lius : étant repris par Grégoire Evêque de Tours & par Sauves Evêque d'Alby, il vient à réſipiſcence. 259. d. e.

Mort d'Honoré Evêque d'Amiens. 117. d'Agricola Evêque de Chalon ſur Saone. 260. a. de Dalmace Evêque de Rhodés. 260. b.

Leudaſte Comte de Tours, qui faiſoit de grands maux aux Egliſes de Tours & au peuple, eſt degradé : Eunome eſt élu Comte en ſa place. 261. a.

Gregoire de Tours accuſé par Leudaſte d'avoir imputé un crime abominable à la Reine Frédégonde & à Bertram Evêque de Bourdeaux, eſt abſous dans le Concile de Braine. 262. 263. Il ſe tient un Concile à Braine. 520. b.

Gregorio Turonenſi & Salvio Albigenſi Epiſcopis reprehenſus reſipiſcit. 259. d. e.

Moriuntur Epiſcopi Honoratus Ambianenſis. 117. Agricola Cabillonenſis. 260. a. Dalmatius Ruthenenſis. 260. b.

Leudaſtes Turonenſis Comes, qui mala faciebat eccleſiis Turonicis & populo, ab honore removetur : in ejus loco Eunomius in Comitem eligitur. 261. a.

Gregorius Turonenſis à Leudaſte accuſatus, quòd in Fredegundem Reginam & Bertramnum Epiſc. Burdegal. crimen nefarium compoſuiſſet, abſolvitur in Concilio Bremacenſi. 262. 263. Concilium celebratur apud Bremacum. 520. b.

L'an 581. *de J. C.*

Anno Chr. 581.

Le Roi Childebert, ayant abandonné le parti de Gontran, fait alliance avec Chilperic. Mommole s'enfuit du royaume de Gontran. 266. a. 410. b. Le Patrice Mommole ſe refugie à Avignon avec ſa femme, ſes enfans & ſes tréſors. 19. a.

Childebertus Rex, relicto Guntramno, init fœdus cum Chilperico. Mummolus à regno Guntramni fuga dilabitur. 266. a. 410. b. Mummolus patricius cum uxore, filiis & divitiis multis Avernomem confugit. 19. a.

Les Ambaſſadeurs, que Chilperic avoit envoyés à l'Empereur Tibere, reviennent de leur ambaſſade. 266. b. 410. b. Ils portent à Chilperic les préſens de Tibere : Gregoire de Tours va trouver Chilperic à Nogent. 266. c.

Gilles Evêque de Reims eſt deputé à Chilperic par Childebert. Chilperic depute à Childebert Leudovalde Evêque de Bayeux. 266. c.

Legati, quos Chilpericus ad Tiberium Imp. miſerat, revertuntur. 266. b. 410. b. ad Chilpericum munera Tiberii deferunt : Gregorius Turon. Chilpericum adit ad villam Novigentum. 266. c.

Ægidius Remenſis Epiſc. à Childeberto miſſus venit ad Chilpericum. Leudovaldus Baiocenſis Epiſcopus à Chilperico legatus mittitur ad Childebertum. 266. c.

Urſion & Bertefrede ſe mettent en campagne pour combattre Loup Duc de Champagne : ils pillent ſes maiſons, lui enlevent ſon argent. Loup ſe retire vers Gontran. 267. a. Urſion & Bertefrede pourſuivent le Duc Loup. 410. b.

Contra Lupum Campanienſem Ducem exercitum movent Urſio & Bertefredus : in ejus domos irruunt, pecuniam auferunt. Lupus ad Guntramnum fugit. 267. a. Lupum perſequuntur Urſio & Bertefredus. 410. b.

Gregoire de Tours entre en diſpute avec le Juif Priſque à Nogent en preſence du Roi Chilperic. 267. 268. Chilperic, après avoir reçû la bénédiction de Gregoire, s'en retourne à Paris avec ſa femme, ſa fille & tous ſes domeſtiques. 268. c.

Gregorius Turonenſis coram Rege Chilperico in villa Novigento conſertat cum Priſco Judæo. 267. 268. Chilpericus, à Gregorio benedictione accepta, Pariſios regreditur cum uxore, filia & omni familia ſua. 268. c.

Mort d'Hoſpice reclus de Nice, de Ferreol Evêque d'Uzés, de Cibar reclus d'Angoulême. 270. c. d. de Domnole Evêque du Mans. 272. b. S. Cibar meurt. 114.

Moriuntur Hoſpicius recluſus Nicenſis, Ferreolus Epiſc. Ucetienſis, Eparchius recluſus Egoliſmenſis. 270. c. d. Domnolus Cenomanenſis Epiſc. 272. b. Eparchius moritur. 114.

Childebert envoie une ambaſſade à Gontran pour demander la moitié de Marſeille, qui lui étoit dûe. 273. a. Le Duc Gondulfe, ayant réduit Marſeille ſous la puiſſance de Childebert, & ayant rétabli l'Evêque Theodore ſur ſon ſiége, s'en retourne vers Childebert. 273. c.

Childebertus ad Guntramnum legatos mittit petitum medietatem Maſſiliæ quæ ſibi debebatur. 273. a. Gundulfus Dux, redacta in poteſtatem Childeberti Maſſilia, reſtitutoque in ſedem Theodoro Epiſcopo, ad Childebertum revertitur. 273. c.

Grande inimitié entre Gontran & Childebert. 274. a. Chilperic ſe ſaiſit des villes de Gontran 274. b. 410. c.

Gravis inimicitia inter Guntramnum & Childebertum. 274. a. Chilpericus urbes Guntramni pervadit. 274. b. 410. c.

On tient un Concile à Mâcon. 330. n. 342. n.

Matiſcone habetur Concilium. 330. n. 342. n.

L'an 582. *de J. C.*

Anno Chriſti 582.

On voit des prodiges. 275. a. 410. c. Peſte dans le peuple : une maladie * *inguinaire* deſole Narbonne. Mort de Felix Evêque de Nantes. 275. b. c.

Prodigia viſa. 275. a. 410. c. Lues in populo : in Narbonem deſævit morbus inguinarius. Moritur Felix Namnetenſis Epiſc. 275. b. c.

* de l'aîne.

Chilperic fait bâtiſer pluſieurs Juifs. 275. d. Le Juif Priſque eſt égorgé par le Juif Phatir. 276. b.

Chilpericus multos Judæorum baptizari jubet. 275. d. Priſcus Judæus à Phatire Judæo gladio jugulatur. 276. b.

Les Ambaſſadeurs que Chilperic avoit envoyés

Legati, quos Chilpericus in Hiſpanias miſerat;

zegrediuntur. 276. c. 410. c. Legatio Hiſpanorum ſubſequitur. 276. d. Florentius & Exſuperius ab Hiſpaniis legati veniunt ad Chilpericum. 470. c.

* Pont de Paris. *Chilpericus præſidium militum in ponte Urbienſi ponit ad arcendos tranſitu inſidiatores, ſi qui à Guntramno ſummitterentur. Aſclepius in præſidium irruit, & pagum ponti proximum depopulatur. Chilpericus ſtatuit in regnum Guntramni irruere: deterretur bonorum hominum conſilio. 277. a. Obit Chrodinus Dux. 277. b. 410. d. 525. n.*

Signa apparent in cælo. 277. b. 410. d. Luna eclipſim patitur; ſanguis de pane effluit; urbis Sueſſionicæ muri corruunt: Andegava urbs contremiſcit: Lupi Burdegalam ingreſſi canes devorant; cælum ardere viſum; Vaſatenſis urbs incendio concrematur. 277. c.

Chilpericus, fratris ſui pervaſis civitatibus, novos Comites ordinat, urbium tributa ſibi deferri jubet: Charterium Petrogoric. Epiſc. apud ſe accuſatum cum honore dimittit. 277. c. d.

Naſcitur filius Chilperico qui jubet cuſtodias relaxari, vinctos abſolvi &c. 278. a. 410. d.

Gundovaldus, qui ſe filium Chlotarii Regis dicebat, Conſtantinopoli Maſſiliam adveniens, à Theodoro Epiſcopo ſuſcipitur. Theodorus in cuſtodiam detruditur, & poſteà ducitur ad Regem Guntrannum. 278. b. c. d.

en Eſpagne, reviennent de leur ambaſſade. 276. c. 410. c. L'ambaſſade des Eſpagnols ſuit de près. 276. d. Florence & Exupere ſont deputés par les Eſpagnols à Chilperic. 470. c.

Chilperic met garniſon ſur le pont * Urbie pour fermer le paſſage à ceux que Gontran pourroit envoyer en embuſcade. Aſclepius tombe ſur la garniſon, & ravage le village voiſin du pont. Chilperic a deſſein de fondre ſur le royaume de Gontran; il en eſt detourné par le conſeil de gens ſages. 277. a. Le Duc Grodin meurt. 277. b. 410. d. 525. n.

Il paroît des ſignes dans le ciel. 277. b. 410. d. La Lune s'éclipſe: des goutes de ſang decoulent du pain: les murailles de Soiſſons tombent par terre: la ville d'Angers tremble: des Loups entrent dans Bourdeaux & dévorent les chiens: le ciel paroît tout en feu: la ville de Bazas eſt embraſée. 277. c.

Chilperic, s'étant ſaiſi des villes de ſon frere, y établit de nouveaux Comtes, ordonne qu'on lui apporte les tributs des villes: il renvoie honorablement Cartier Evêque de Perigueux, contre lequel on avoit formé des accuſations. 277. c. d.

Il naît un fils à Chilperic, qui fait ouvrir les priſons, relâcher les priſonniers, &c. 278. a. 410. d.

Gondovalde, qui ſe diſoit fils de Clotaire, arrivant de Conſtantinople à Marſeille, eſt accueilli par l'Evêque Theodore. Theodore eſt mis en priſon, & puis mené au Roi Gontran. 278. b. c. d.

Anno Chr. 583.

L'an 583. de J. C.

Guntramnus Rex in ſuburbio Cabilonenſi eccleſiam S. Marcelli edificari jubet, ibique monaſterium condit. 417. b.

Le Roi Gontran fait conſtruire l'Egliſe de ſaint Marcel au fauxbourg de Chalon ſur Saone, & y bâtit un Monaſtere. 417. b.

Apud Turones ignis de cælo dilapſus, in aëra currit per longum ſpatium: Sequana & Matrona circa Pariſios inundationem inferunt. 279. a.

A Tours un feu tombé du ciel court dans l'air pendant un long eſpace: la Seine & la Marne inondent les environs de Paris. 279. a.

Guntramnus Dux Arvernos revertitur cum theſauris Gundovaldi: dum ad Childebertum abit, à Guntramno Rege comprehenditur: promittens ſe Mummolum adducturum, dimittitur: à Mummolo fallitur: Avenionem obſidet, obſidionem ſolvere cogitur à Gundulfo Childeberti Duce. 279. b. c. d.

Le Duc Gontran retourne en Auvergne avec les tréſors de Gondovalde: lorſqu'il s'en alloit vers Childebert, il eſt pris par le Roi Gontran, qui le laiſſe aller ſur la parole qu'il donne d'amener Mommole. Il eſt trompé par Mommole; il aſſiége Avignon, & Gondulfe Capitaine de Childebert l'oblige de lever le ſiége. 279. b. c. d.

Chilpericus Rex pridie Paſchatis Pariſios venit, & die Paſchatis filium ſuum tradit baptizandum, quem Ragnemodus Pariſ. Epiſc. de lavacro ſuſcipit, & Theodericum vocari præcipit. 279. e. 280. a.

Le Roi Chilperic vient à Paris la veille de Pâques; le jour de Pâque il préſente ſon fils au batême: Ragnemode Evêque de Paris le tient ſur les fonts, & le fait appeller Thierry. 279. e. 280. a.

Moriuntur Marcus Referendarius & Diſciola Monialis. 280. a. Moritur & Tiberius Imp. 280. e. Tiberii mortem retrahit Pagius ad annum præcedentem. 280. n. Redeunt legati de Hiſpaniis. 280. a.

Mort de Marc Referendaire & de Diſciole Religieuſe. 280. a. L'Empereur Tibere meurt. 280. e. Le P. Pagi fait remonter à l'année précedente la mort de Tibere. 280. n. Les Ambaſſadeurs reviennent d'Eſpagne. 280. a.

Chilpericus legatos Childeberti ſuſcipit, inter quos erat Ægidius Remenſis Epiſcopus: fœdus initur Chilpericum inter & Childebertum. Chilpericus cum exercitu Pariſios venit, inde Melodunum abit. Berulfus Dux in agrum Bituricenſem venit, quem vallant ex alia parte Deſiderius & Bladaſtes. Biturices contra Deſiderium conſligunt: fit magna ca-

Chilperic reçoit les Ambaſſadeurs de Childebert, entre leſquels étoit Gilles Evêque de Reims. Il ſe fait un traité entre Chilperic & Childebert. Chilperic vient à Paris avec ſon armée, delà il va à Melun. Le Duc Berulfe vient dans le Berry, que Didier & Bladaſte environnent de l'autre côté. Les Berruyers ſe battent contre Didier; il ſe fait un grand carnage: il reſte des

Digitized by Google

deux côtés ſept mille hommes ſur la place. Les Capitaines de Chilperic viennent à Bourges faiſant le dégat dans tout le pays. 281. b. c. d.

des, ex utraque parte cadunt ſeptem millia. Chilperici Duces Biturigas veniunt cuncta devaſtantes. 281. *b. c. d.*

Le Roi Gontran renverſe l'armée de Chilperic auprès de Melun : les deux Rois font la paix entr'eux. Chilperic revient à Paris, & mande à ſes Capitaines, qui aſſiégeoient Bourges, de s'en retourner chez eux. 382. a. En s'en retournant par la Touraine, ils mettent tout à feu & à ſang : ce deſaſtre eſt ſuivi de la maladie des beſtiaux. 282. b.

Guntramnus Rex Chilperici exercitum propè Melodunum proſtigat : fit pax inter utrumque. Chilpericus Pariſios redit, mandat Ducibus ſuis qui Biturigas obſidebant, ut ad propria redeant. 382. *a. Revertentes per Turonicam regionem, incendia, prædas & homicidia faciunt : hanc cladem ſequitur pecorum morbus.* 282. *b.*

Leudaſte vient à Tours avec un ordre du Roi pour reprendre ſa femme. 282. d. Il eſt tué. 283. b.

Leudaſtes Turonos venit cum præcepto Regis ut uxorem recipiat. 282. *d. Occiditur.* 283. *b.*

On célébre un Concile à Lyon. 330. n.

Lugduni celebratur Concilium. 330. *n.*

L'an 584. *de J. C.*

Anno Chr. 584.

Le Roi Gontran rend à Childebert une portion de Marſeille. 283. c. 411. b. La peſte fait ravage dans Narbonne & dans Albi : il paroît des lignes au ciel. 283. c. Il vient d'Eſpagne des Ambaſſadeurs demander en mariage la fille de Chilperic pour Reccarede. Thierri fils de Chilperic meurt. 283. d. Mommole eſt accuſé d'avoir procuré la mort à Thierri. Des femmes ſorcieres ſont punies à Paris. 284. a. 411. b. Mommole tourmenté par les ſupplices n'avoue rien ; il meurt d'un coup de ſang. 284. b. c.

Guntramnus rex partem Maſſiliæ Childeberto reddit. 283. *c.* 411. *b. Lues in Narbonem deſævit & in Albigenſem urbem : ſigna in cælo apparent.* 283. *c. Legati ab Hiſpania veniunt Chilperici filiam petitum uxorem Reccaredo. Theodericus Chilperici filius moritur.* 283. *d. Mummolus accuſatur de morte Theoderici. Maleficæ mulieres Pariſiis puniuntur.* 284. *a. b.* 411. *b. Mummolus ſupplìciis ſubditus nihil confitetur : ictus ſanguine interit.* 284. *b. c.*

Lupence Abbé de l'Egliſe de S. Privat eſt mis à mort par Innocent Comte du Givaudan. 286. a. Theodoſe Evêque de Rhodés meurt, Innocent eſt élu en ſa place par le moyen de la Reine Brunehault. 286. b. Remi Evêque de Bourges meurt ; Sulpice le remplace par la faveur du Roi Gontran. 286. c.

Lupentius Abbas Baſilicæ S. Privati ab Innocentio Gabalitanorum Comite necatur. 286. *a. Moritur Theodoſius Ruthenorum Epiſcopus ; in ejus locum eligitur Innocentius, opitulante Brunichilde Regina.* 286. *b. Remigius Bituricenſis Epiſcopus obit : in ejus locum ſufficitur Sulpicius, favente Guntramno Rege.* 286. *c.*

Oppila arrive d'Eſpagne, deputé pour apporter des préſens à Chilperic. 286. d. Gregoire de Tours diſpute avec lui ſur la Foi. 287.

De Hiſpania advenit Oppila legatus munera Chilperico deferens. 286. *d. Cum eo Gregorius Turon. diſputat de Fide.* 287.

Chilperic ſe retire à Cambrai avec tous ſes tréſors. 288. b. 411. b. Il lui naît un fils nommé Clotaire, qu'il fait élever à Vitri. 288. b.

Chilpericus cum omnibus ſuis theſauris Cameracum diſcedit. 288. *b.* 411. *b. Enaſcitur filius Chlotarius, quem nutriri jubet in villa Victoriacenſi.* 288. *b.*

L'Empereur Maurice engage les Francs à prendre les armes contre les Lombards ; ce qui fut pernicieux aux deux Nations. 21. b. Childebert va en Italie, ſoumet les Lombards : l'Empereur Maurice lui redemande de l'argent. 288. c. 411. b. 563. d. 635. d.

Mauricius Imp. Francos movet contra Langobardos ; quæ res exitioſa fuit utrique genti. 21. *b. Childebertus Rex Italiam petit, Langobardos ſibi ſubjicit : ab eo pecuniam repetit Mauricius Imp.* 288. *c.* 411. *b.* 563. *d.* 635. *d.*

Hermenegilde s'appuyant ſur le ſecours de l'Empereur & de Miron Roi de Galice, prend les armes contre ſon pere. 288. d. Hermenegilde eſt pris, mené à Tolede, & condamné à l'exil. Miron fait la paix avec Leovigilde ; à peine eſt-il de retour chez lui qu'il meurt. Euric fils de Miron monte ſur le Thrône de Galice : ſon couſin Audica l'oblige à ſe faire ordonner Prêtre. On voit des prodiges dans les Gaules : il y a bruine, gréle, ſechereſſe cette année. 289. a. b. c.

Hermenegildus arma movet contra patrem fretus auxilio Imperatoris & Mironis Gallicienſis Regis. 288. *d. Hermenegildus capitur, Toletum adducitur, & exſilio condemnatur. Miro pacem facit cum Leovigildo, in patriam reverſus moritur. Euricus Mironis filius regnum Gallicienſe ſuſcipit : ab Audica cognato ſuo Presbyter fieri cogitur. Prodigia viſa in Galliis : pruina, grando, ſiccitas hoc anno.* 289. *a. b. c.*

Il vient à Chilperic une ambaſſade de la part des Gots : Chilperic contraint pluſieurs de ſa maiſon à aller en Eſpagne malgré eux. 289. c. d. Childebert lui envoie des Ambaſſadeurs, dont un eſt tué en cachette. Chilperic donne ſa fille aux Députés des Gots, avec une quantité prodigieuſe d'or & d'argent. 290. a. b. Frédégonde envoie ſa fille Rigonde au Roi Leovigilde avec de grandes richeſſes. 563. d.

Gothorum legatio ad Chilpericum venit : Chilpericus multos è ſuis familiis invitos in Hiſpaniam ire cogit. 289. *c. d. Ad eum veniunt Childeberti legati, è quibus unus clam interimitur. Chilpericus filiam ſuam tradit Gothorum legatis cum immenſo auri & argenti pondere.* 290. *a. b. Fredegundis filiam ſuam Rigundem ad Leovigildum Regem cum magnis opibus dirigit.* 563. *d.*

Digitized by Google

Chilpericus Rex Calam accedit: regreſſus de venatione, dum de equo ſuſcipitur, cultro percuſſus necatur. 290. d. 411. c. Sepelitur in Baſilica S. Vincentii Pariſiis. 291. c. 564. b. 668. e. Chlotarius regnat. 597. d. Moritur Salvius Albigenſis Epiſcopus. 117. 292. a.

Chilperic vient à Chelles: revenant de la chaſſe, lorſqu'il deſcend de cheval, il eſt frappé & tué d'un coup de couteau. 290. d. 411. c. Il eſt enterré à Paris dans l'Egliſe de S. Vincent. 291. c. 564. b. 668. e. Clotaire regne. 597. d. Mort de Sauve Evêque d'Albi. 117. 292. a.

Aurelianenſes cum Bleſenſibus juncti ſuper Dunenſes irruunt, eoſque proterunt: quibus diſcedentibus, Dunenſes cum reliquis Carnotenis eos ſimili clade afficiunt. Pax inter eos componitur. 294. c. Vedaſtes-Avo perimitur. 294. d.

Les Orleanois s'étant joints aux Bleſois, viennent fondre ſur les Dunois, & les renverſent. Après qu'ils ſe furent retirés, les Dunois avec les autres Chartrains leur rendent la pareille. Ils font la paix entr'eux. 294. c. Vedaſte-Avon eſt tué. 294. d.

Mortuo Chilperico, Fredegundis Pariſios venit. 294. d. Venit & Guntramnus. 295. a. 417. c. 651. b. Venit etiam Rex Childebertus: ſed eum Pariſienſes recipere nolunt. 295. a.

Après la mort de Chilperic, Frédégonde vient à Paris. 294. d. Gontran y vient auſſi. 295. a. 417. c. 651. b. Le Roi Childebert y vient de même, mais les Pariſiens ne veulent pas le recevoir. 295. a.

Childebertus legatos ad Guntramnum mittit; malè recipiuntur à Guntramno. 295. b. c. Childebertus ad eum iterum legatos mittit petitum Fredegundem, quam fovebat Guntramnus. Proceres regni Chilperici in verba Chlotarii adigunt urbes quæ ad Chilpericum pertinuerant. 295. d. Guntramnus emendat ea omnia quæ malè geſſerat Chilpericus. 296. a. 299. d.

Childebert envoie des Ambaſſadeurs à Gontran, qui les reçoit mal. 295. b. c. Childebert lui députe de nouveaux Ambaſſadeurs pour demander Frédégonde que lui Gontran protegeoit. Les Grands du Royaume de Chilperic obligent les villes qui avoient appartenu à Chilperic, de prêter ſerment de fidélité à Clotaire. 295. d. Gontran corrige tout le mal qu'avoit fait Chilperic. 296. a. 299. d.

Deſiderius Dux, cognita Chilperici morte, Rigunthi, quæ Toloſam acceſſerat, omnes theſauros aufert, eamque cuſtodiæ tradit. 296. c.

Le Duc Didier, ayant appris la mort de Chilperic, enleve à Rigonthe, qui étoit à Toulouſe, tous ſes tréſors, & la met en priſon. 296. c.

Gundovaldus auxilio Mummoli & Deſiderii partem regni Guntramni invadit. 417. c. Ab iiſdem apud Brivam-Curretiam Rex creatur parmæ impoſitus. 296. c.

Gondovalde par le ſecours de Mommole & de Didier, envahit une partie des Etats de Gontran. 417. c. Les mêmes le proclament Roi à Brive la Gaillarde, en le mettant ſur un bouclier. 296. c.

Legationes variæ Childeberti ad Guntramnum; & tumultus civiles. 297. 298.

Differentes Ambaſſades de Childebert à Gontran, & guerres inteſtines. 297. 298.

Leonardus ab urbe Toloſa adveniens, narrat Fredegundi, quæ erat Pariſiis, ea omnia quæ pertulerat Rigunthis: turpiter rejicitur à Fredegunde, quæ Nectarium Baudegiſili Cenomann. Epiſc. fratrem multis criminibus accuſat apud Regem. 298. e.

Leonard arrivant de Toulouſe, raconte à Frédégonde, qui étoit à Paris, tous les maux que Rigonthe avoit ſoufferts: il eſt rejetté honteuſement par Frédégonde, qui accuſe de pluſieurs crimes auprès du Roi, Nectaire frere de Baudegiſile Evêque du Mans. 298. e.

Pratextatus Rothomag. Epiſc. ad ſedem ſuam revertitur. Promotus, qui in Caſtro Dunenſi Epiſcopus fuerat inſtitutus, poſtulat à Rege ut Epiſcopatûs vices impleat, repulſam fert. 299. b.

Prétextat Evêque de Rouen retourne à ſon ſiége. Promotus, qui avoit été établi Evêque de Châteaudun, demande au Roi la permiſſion de faire les fonctions d'Evêque, il eſt refuſé. 299. b.

Guntramnus Fredegundem in Rhotoialenſem villam abire jubet. Proceres regni Chilperici ad Chlotarium ſe transferunt. 299. d.

Gontran ordonne à Frédégonde de ſe retirer à Rueil. Les Grands du Royaume de Chilperic viennent trouver Clotaire. 299. d.

Fredegundis Clericum mittit ad interficiendam Brunichildem. 299. d. Detectis inſidiis, Clericus remittitur ad Fredegundem, à qua pedum ac manuum abſciſſione mulctatur. 300. a.

Frédégonde envoie un Clerc pour tuer Brunehault. 299. d. Ce piége ayant été découvert, le Clerc eſt renvoyé à Frédégonde, qui lui fait couper les pieds & les mains. 300. a.

Guntramnus Cabilonem regreſſus, inquirit de morte Chilperici. Accuſatus Eberulfus confugit in Eccleſiam S. Martini: facultates ejus diverſis conceduntur. 300. a. b. c.

Gontran étant de retour à Chalon ſur Saone, fait une recherche exacte de la mort de Chilperic. Eberulfe étant accuſé, s'enfuit dans l'Egliſe de S. Martin: on accorde ſes biens à differens particuliers, 300. a. b. c.

Armentarius Judæus ad exigendas quaſdam cautiones Turonos advenit: ab Injurioſi hominibus interficitur: ſe ſontem negat Injurioſus. 301. d. e. Ad placitum ſe ſiſtit Childeberti: à nemine accuſatus, redit ad propria. 302. a.

Le Juif Armentaire vient à Tours pour ſe faire payer de quelques obligations: il eſt tué par les gens d'Injurioſus. Injurioſus proteſte de ſon innocence. 301. d. e. Il ſe préſente à l'aſſemblée que tenoit Childebert; & comme perſonne ne l'accuſoit, il s'en retourne chez lui. 302. a.

Valentiæ habetur Concilium. 250. n. 330. n. 344. n. 417. n.

Il ſe tient un Concile à Valence. 250. n. 330. n. 344. n. 417. n.

L'an

Digitized by Google

L'an 585. de J. C.

Guerre civile. 302. a. b. Gontran fait marcher ſes troupes contre Gondovalde, qui éxige des villes le ſerment de fidélité. 302. c. d. Didier, Bladaſte, Vaddon Maire du Palais de la Reine Rigonthe, tiennent le parti de Gondovalde. 303. a. b.

Gontran envoie un certain Claude pour tuer Eberulfe, qui s'étoit refugié à Tours dans l'Egliſe de S. Martin. 303. c. d. e. Eberulfe eſt tué, & ce Claude eſt tué lui-même par les gens d'Eberulfe. 304. a. b.

Pendant que Gondovalde étoit à Bourdeaux, Mommole enleve à Eufrone marchand un petit os du pouce de S. Serge Martyr. 305. a. b. c. Fauſtien eſt ordonné Evêque d'Acqs par l'ordre de Gondovalde. 305. d.

Gontran fait ſouffrir des ſupplices aux Députés de Gondovalde. 306. a. Il livre tout ſon royaume à Childebert en lui mettant à la main une pique: il lui donne des conſeils, & lui rend tout ce que ſon pere Sigibert avoit eu. 306. b. c. d. Gondovalde abandonné du Duc Didier, ſe retire à S. Bertrand de Comminge avec l'Evêque Sagittaire, Mommole, Bladaſte & Vaddon. 306. d. Il exhorte les habitans à tenir bon. 307. a.

Les Capitaines de Gontran apprenant que Gondovalde ſe tenoit renfermé dans la ville de S. Bertrand, viennent à l'Egliſe de S. Vincent près d'Agen, & la pillent: ils campent près de S. Bertrand, & ravagent le Commingeois. 307. c. d. L'Egliſe de S. Vincent eſt brûlée & pillée par l'armée de Gontran: les ſoldats ſont punis de Dieu. 466. a.

Les ſoldats de Gontran parlent à Gondovalde, & lui diſent des injures: Gondovalde leur répond, & ſe vante d'être fils de Clotaire. 308. a. b. c. On preſſe le ſiége de ſaint Bertrand de Comminges. 308. d. Mommole, Cariulfe, Vaddon & Sagittaire abandonnent Gondovalde, & ſe rendent aux ennemis. 309. b. c. d. Gondovalde eſt tué, la ville eſt ſaccagée & brûlée; tout le peuple & les Prêtres ſont paſſés au fil de l'épée. 309. e. Gondovalde eſt précipité du haut d'un rocher. 411. a. 417. c.

Le Roi Gontran ordonne de faire mourir Mommole, Cariulfe, Vaddon & Sagittaire. Cariulfe & Vaddon prenent la fuite: Mommole & Sagittaire ſont mis à mort. 310. a. b. Mommole eſt tué, Cariatton Ecuyer de Gontran eſt fait Evêque de Genêve. 411. a. Gontran fait tuer Mommole. 418. a. Frédégonde envoie Cuppa à Toulouſe pour ramener Rigonthe ſa fille. 310. b.

Leudegiſile, ayant pris la ville de S. Bertrand, vient trouver Gontran avec les tréſors, que le Roi diſtribue aux pauvres & aux Egliſes. Gontran partage avec Childebert les tréſors de Mommole, & en donne ſa part aux pauvres. 310. b. c.

Un Charpentier, qui étoit ſi grand qu'il ſurpaſſoit de deux ou trois pieds les plus grands hommes, eſt amené à Gontran, & meurt peu après. 310. d.

Une grande famine déſole les Gaules: il meurt

Anno Chr. 585.

Bellum civile. 302. a. b. Guntrammus movet exercitum contra Gundovaldum, qui ſacramenta exigit ab urbibus. 302. c. d. Deſiderius, Bladaſtes, Waddo Major-domus Rigunthis Reginæ, Gundovaldo adhærent. 303. a. b.

Guntrammus miſit quemdam Claudium ad interficiendum Eberulfum, qui in Eccleſiam ſancti Martini apud Turonos confugerat, 303. c. d. e. Eberulfus occiditur: ipſe Claudius à pueris Eberulfi necatur. 304. a. b.

Dum Gundovaldus eſſet in urbe Burdegalenſi, Mummolus Eufronio negotiatori aufert oſſiculum pollicis S. Sergii Martyris. 305. a. b. c. Gundovaldi præcepto Fauſtianus Aquenſis Epiſcopus ordinatur. 305. d.

Guntramnus legatos Gundovaldi ſuppliciis afficit. 306. a. Data in manu Childeberti Regis haſta, omne ei regnum ſuum tradit: dat ei conſilia, & reddit omnia quæ pater ejus Sigibertus habuerat. 306. b. c. d. Gundovaldus à Deſiderio Duce relictus, cum Sagittario Epiſcopo, Mummolo, Bladaſte & Waddone Convenas petit. 306. d. Cives hortatur ad reſiſtendum. 307. a.

Guntrammi Duces audientes Gundovaldum intra muros Convenarum commorari, veniunt ad Baſilicam S. Vincentii prope Aginnum, eamque diripiunt: ad Convenas caſtra metantur, totamque in circuitu vaſtant regionem. 307. c. d. S. Vincentii Eccleſia ab exercitu Guntrammi ſuccenditur & diripitur: milites à Deo puniuntur. 466. a.

Guntramni milites colloquuntur cum Gundovaldo, eique convicia inferunt: eis reſpondet Gundovaldus, ſeque filium Chlotarii jactat. 308. a. b. c. Convenarum urgetur obſidio. 308. d. Mummolus, Chariulfus, Waddo & Sagittarius Epiſcopus Gundovaldum deſerunt, & ſe hoſtibus tradunt. 309. b. c. d. Gundovaldus occiditur; urbs diripitur & incenditur; omne vulgus & ſacerdotes trucidantur. 309. e. Gundovaldus de rupe præcipitatur. 411. a. 417. c.

Guntramnus Rex Mummolum, Chariulfum, Waddonem & Sagittarium jubet capitali feriri ſententia. Chariulfus & Waddo aufugiunt: Mummolus & Sagittarius necantur. 310. a. b. Mummolus interficitur, Cariatto Spatarius Guntramni fit Epiſcopus Genavenſis. 411. a. Guntramnus Mummolum jubet interfici. 418. a. Fredegundis Cuppam Toloſam dirigit ad reducendam Rigunthem filiam ſuam. 310. b.

Leudegiſilus, capta urbe Convenarum, cum theſauris ad Guntrammum venit, quos Rex pauperibus & Eccleſiis erogat: Mummoli theſauros cum Childeberto dividit Guntramnus, partem ſuam pauperibus largitur. 310. b. c.

Lignarius faber, vir adeò immenſi corporis, ut longiſſimos homines duobus vel tribus pedibus excederet, adducitur ad Guntramnum, & paulò pòſt moritur. 310. d.

Magna fames Gallias opprimit: multi moriun-

Digitized by Google

tur. 311. c. Chriſtophorus negotiator à ſervis ſuis occiditur. 311. d. Gravia conſurgunt inter cives Turonicos bella civilia. 311. e. 312.

bien du monde. 311. c. Chriſtophe marchand eſt tué par ſes valets. 311. d. Il s'éleve de fâcheuſes guerres civiles entre les Citoyens de Tours. 311. e. 312.

Guntramnus Rex invitatus ut Pariſios veniret è ſacro fonte Chlotarium excepturus, Cabilone Nivernum venit, inde Aurelianos, ubi honorificè ſuſcipitur. 313. Ibi Gregorium Turon. inviſit, quem ad convivium invitat. 314. a. b. Epiſcopis Bertramno, Palladio, Nicaſio & Antiſtio increpitis, ad menſam reſidet hilari vultu. 314. c. d. Per prandium de multis ſermocinatur, in Theodorum Maſſil. Epiſc. invehitur. 315. Craſtina die eo à venatione redeunte, Gregorius deprecatur pro Garachario & Bladaſte qui Gundovaldo adhæſerant: eos Rex ſuæ gratiæ reſtituit. 315. e.

Le Roi Gontran invité de ſe rendre à Paris pour tenir Clotaire ſur les fonts de batême, vient de Chalon ſur Saone à Nevers, de-là à Orleans, où il eſt reçu honorablement. 313. Il y rend viſite à Gregoire de Tours, & l'invite à dîner. 314. a. b. Ayant fait la réprimande aux Evêques Bertram, Pallade, Nicaiſe & Antiſte, il ſe met à table, & montre un viſage gai. 314. c. d. Pendant le dîner, il parle de pluſieurs choſes, & s'emporte contre Théodore Evêque de Marſeille. 315. Le lendemain comme il revenoit de la chaſſe, Gregoire le prie en faveur de Garacaire & de Bladaſte, qui s'étoient attachés à Gondovalde: le Roi leur rend ſes bonnes graces. 315. e.

Guntramnus Pariſios venit: ab ejus animo removetur ſuſpicio de Chlotarii natalibus. 316. d. Chlodovei & Merovei Chilperici filiorum corpora detegit, quæ ſepeliri curat in Baſilica S. Vincentii Pariſiis. 316. e. 317. a.

Gontran vient à Paris: on lui léve le ſoupçon qu'il avoit ſur la naiſſance de Clotaire. 316. d. Il découvre les corps de Clovis & de Merovée fils de Chilperic, & les fait enterrer à Paris dans l'Egliſe de S. Vincent. 316. e. 317. a.

Rathærius à Childeberto Maſſiliam miſſus, Theodorum Epiſcopum ad Guntramnum dirigit; ac poſteà res Eccleſiæ diripit. 317. b. c.

Rathaire envoyé à Marſeille par Childebert, fait conduire l'Evêque Theodore à Gontran; & enſuite il pille les biens de l'Egliſe. 317. b. c.

Guntramnus legatos mittit ad Childebertum, petitum cur Epiſcopi Trecas venire ad Concilium diſtuliſſent. Rogat Childebertus Guntramnum ne quid injuriæ inferat Theodoro Epiſcopo. 318. a. b.

Gontran envoie demander à Childebert pourquoi les Evêques avoient differé de venir au Concile indiqué à Troies. Childebert prie Gontran de ne faire aucun outrage à l'Evêque Theodore. 318. a. b.

Childebertus exercitum in Italiam dirigit. 320. e. Duces inter ſe altercantur. 321. a.

Childebert fait paſſer ſon armée en Italie. 320. e. Ses Officiers ont diſpute enſemble. 321. a.

Epiſcopi juſſu Guntramni Matiſconem conveniunt. 321. d. Matiſcone celebratur Concilium. 12. d. 112. 250. n. 269. n. 272. n. 273. n. 277. n. 297. n. 342. n. Fit cædes magna inter famulos Priſci Lugdun. Epiſc. & Leudegiſili Ducis. 322. b.

Les Evêques par l'ordre de Gontran s'aſſemblent à Mâcon. 321. d. On tient un Concile à Mâcon. 12. d. 112. 250. n. 269. n. 272. n. 273. n. 277. n. 297. n. 342. n. Il ſe fait un grand maſſacre entre les domeſtiques de Priſque Evêque de Lyon & ceux du Duc Leudegiſile. 322. b.

Childebertus placitum habet apud Belſonancum villam. 322. b. Citatus Guntramnus-Boſo ad hoc placitum, non ſe ſiſtit. 322. d.

Childebert tient ſes aſſiſes à Baſtoigne. 322. b. Gontran-Boſon y étant cité, n'y comparoît pas. 322. d.

Laban Eluſanus Epiſcopus moritur, cui Deſiderius ex laïco ſuccedit. 322. d. Obit Bertramnus Burdigal. Epiſcopus; in ejus loco ordinatur Gundegiſilus Santonicus Comes. 323. a.

Laban Evêque d'Eauſe meurt: Didier de laïque qu'il étoit lui ſuccede. 322. d. Bertram Evêque de Bourdeaux étant mort, on lui donne pour ſucceſſeur Gondegiſile Comte de Saintes. 323. a.

Wandelinus nutritor Childeberti Regis & Bodegiſilus Dux moriuntur. 323. a. b. Obit Godegiſilus Dux. 513. n. Moritur Fauſtus Auſcenſis Epiſcopus; cui ſuccedit Fabius. 323. b. Deſideratus Albigenſibus datur Epiſcopus. 117. 323. b.

Mort de Vandelin qui avoit eu ſoin de l'éducation du Roi Childebert. Mort du Duc Bodegiſile. 323. a. b. Mort du Duc Godegiſile. 513. n. Mort de Fauſte Evêque d'Auſch, à qui ſuccede Fabius. 323. b. On donne à ceux d'Alby Deſiderat pour Evêque. 117. 323. b.

Hoc anno magnæ fuerunt pluviæ: amnes ſegetes & prata inundarunt: duæ inſulæ in mari incendio concrematæ ſunt. 323. b.

L'année fut fort pluvieuſe: les rivières inondérent les blés & les prés: deux îles dans la mer furent conſumées par le feu. 323. b.

Turonicis atque Pictavis Ennodius Dux datur. 323. c. Deſiderius Dux in gratiam recipitur à Guntramno Rege. Ingundis Sigiberti filia, uxor Hermenegildi, in Africa moritur & ſepelitur. 323. d.

Ennode eſt établi Duc des Tourangeaux & des Poitevins. 323. c. Le Duc Didier rentre dans les bonnes graces du Roi Gontran. Ingonde fille de Sigibert, femme d'Hermenegilde, meurt en Afrique, & y eſt enterrée. 323. d.

Guntramnus exercitum movet contra Gothos, ut Septimaniam, quæ intra Gallias eſt, ſuæ dominationi ſubdat. 324. a. Guntramni exercitus homicidia, incendia prædaſque facit, Eccleſias ſpoliat, Sacerdotes interimit. 325. Gravatus cæli intemperie ad propria revertitur. 418. a. Franci Galliam Narbonen-

Gontran fait marcher ſes troupes contre les Gots, pour ſoumettre à ſa puiſſance la Septimanie, qui eſt une partie des Gaules. 324. a. Son armée met tout à feu & à ſang, dépouille les Egliſes, tue les Prêtres. 325. mais l'air du pays l'incommodant beaucoup, elle s'en retourne. 418. a. Les Francs tentent de s'empa-

Digitized by Google

rer de la Gaule Narbonnoiſe, ils ſont repouſſés par Reccarede fils de Leovigilde. Reccarede force le château d'Ugerne ſitué ſur le bord du Rhône, & revient victorieux dans ſa patrie. 21. b. c. Reccarede ſort de l'Eſpagne, ſe ſaiſit de Cabaret, ravage le Toulouſain, prend par force Ugerne, & s'enferme dans Nîmes. 326. b.

Frédégonde envoie deux de ſes domeſtiques à Soiſſons pour tuer Childebert : ils ſont pris, & on leur fait ſouffrir toute ſorte de ſupplices. 324. c. d. e.

Fredegundis pueros mittit Sueſſionas ad interficiendum Childebertum : capiuntur & diverſis ſuppliciis afficiuntur. 324. c. d. e.

L'an 586. de J. C.

Anno Chr. 586.

Le Roi Gontran élit Duc Leudegiſile en la place de Calumnioſus, & il lui donne le gouvernement de la province d'Arles. 326. c. Leudegiſile eſt établi Patrice de la Provence. 418. a.

Guntrammus Rex Leudegiſilum Ducem deligit in locum Calumnioſi, eique provinciam Arelatenſem committit. 326. c. Leudegiſilus Provinciæ Patricius ordinatur. 418. a.

Prétextat Evêque de Rouen eſt tué par les menées de Frédégonde. 326. c. d. Gontran envoie trois Evêques à Clotaire pour informer de l'auteur du meurtre de Prétextat. 327. d. La ville de Paris eſt embraſée. 328. c.

Prætextatus Rothomag. Epiſc. opera Fredegundis interficitur. 326. c. d. Guntramnus tres Epiſcopos ad Chlotarium Regem mittit ad perquirendum auctorem necis Prætextati. 327. d. Pariſienſis urbs incendio concrematur. 328. c.

Il vient des Députés d'Eſpagne pour demander la paix à Gontran : on ne leur répond rien de poſitif. 329. d. Le Duc Magnovalde eſt tué à Mets dans le palais de Childebert par l'ordre de ce Prince. 329. e.

Legati de Hiſpaniis ad Guntrammum veniunt pacem petentes : nihil certi ipſis reſpondetur. 329. d. Magnovaldus Dux Mettis in palatio Regis Childeberti ejus juſſu occiditur. 329. e.

Il naît à Childebert un fils, qui étant tenu ſur les fonts de batême par Magneric Evêque de Tréves, eſt nommé Theodebert. Gontran ayant appris cette nouvelle, envoie à l'enfant des préſens conſidérables. 330. a. Naiſſance de Theodebert fils de Childebert. Grand débordement des rivières en Bourgogne. Syagrius envoyé par Gontran à Conſtantinople, eſt fait Patrice par l'Empereur. 418. a.

Childeberto naſcitur filius, qui à Magnerico Trevir. Epiſc. de ſacro fonte ſuſceptus, Theodebertus vocatus eſt. Quo nuntio accepto, Guntramnus puero multa munera tranſmittit. 330. a. Naſcitur Theodebertus Childeberti filius. Magna fluminum inundatio in Burgundia. Syagrius à Guntramno Conſtantinopolim miſſus, ab Imperatore Patricius ordinatur. 418. a.

Cette année il paroît un ſigne dans le ciel. 418. a. Il y eut au ciel pluſieurs ſignes. 331. d. Leovigilde Roi d'Eſpagne meurt ; ſon fils Reccarede lui ſuccede. 333. b. 418. b. 703. b. 705. c.

Hoc anno ſignum apparet in cælo. 418. a. Multa ſigna in cælo apparuerunt. 331. d. Leovigildus Rex Hiſpaniæ moritur ; ei ſuccedit Reccaredus filius. 333. b. 418. b. 703. b. 705. c.

Il vient d'Eſpagne une nouvelle ambaſſade. Reccarede s'avance juſqu'à Narbonne, & pille les Gaules. 330. a. Mort des Evêques, Badegiſile du Mans, Sabaude d'Arles, d'Evance de Vienne. Une maladie peſtilentielle déſole la province d'Arles. 330. b. c. Pelage, qui avoit fait de grands maux à Tours, rend l'ame. 330. d. 331. a.

Iterum veniunt Legati de Hiſpaniis : Reccaredus uſque Narbonem venit, & in Galliis prædas agit. 330. a. Moriuntur Epiſcopi Badegiſilus Cenomannenſis, Sabaudus Arelatenſis, Evantius Viennenſis. Arelatenſem provinciam lues depopulatur. 330. b. c. Pelagius, qui in urbe Turonica multa mala fecerat, exhalat animam. 330. d. 331. a.

Le Duc Beppolene ſe range du côté de Gontran, qui le conſtitue Duc ſur les villes qui appartenoient à Clotaire : les Rennois ne veulent pas le reconnoître : il maltraite fort la ville d'Angers : ſon fils eſt tué par les Rennois. 331. c.

Beppolenus Dux ad Guntramnum tranſit, à quo Dux conſtituitur ſuper urbes quæ ad Chlotarium pertinebant : à Redonicis non recipitur : Andegavi multa mala perpetrat : ejus filius à Redonicis interimitur. 331. c.

Les Romains aidés des Francs ravagent la Lombardie, & réduiſent ſous leur obéiſſance une partie de l'Italie. 21. c.

Romani per Francorum adjutorium Langobardos vaſtant, & partem Italiæ in ſuam redigunt poteſtatem. 21. c.

L'an 587. de J. C.

Anno Chr. 587.

Nicétius Auvergnat eſt établi Gouverneur de la province de Marſeille & des autres villes qui étoient du royaume de Childebert. Anteſtius eſt envoyé à Angers par Gontran : il vient à Nantes, & maltraite l'Evêque Nonnichius. 331. e. Il vient à Saintes, & en agit mal avec l'Evêque Pallade. 332. a. b.

Nicetius Arvernus Maſſilienſis provinciæ & aliarum urbium, quæ in illis partibus ad regnum Childeberti pertinebant, rector ordinatur. Anteſtius à Guntramno Andegavum dirigitur : Namnetas accedit, & Nonnichium Epiſcopum laceſſit. 331. e. Santonas venit, Epiſcopum Palladium malè habet. 332. a. b.

Frédégonde envoie des Ambaſſadeurs à Gontran

Fredegundis Legatos ad Guntramnum mittit,

ut ipſum interficiant. 332. d. Guntramnus Albigenſem urbem reddit Childeberto : ab hac urbe aufugit Deſiderius Dux. 332. e.

pour le tuer. 332. d. Gontran rend la ville d'Alby à Childebert : le Duc Didier ſe ſauve de cette ville. 332. e.

Deſiderius Dux contra Gothos ire ſtatuit, Carcaſſonem petit : inito bello Gothi fugantur : Deſiderius ad portam urbis accedens interficitur. 333. a. A Ducibus Reccaredi Regis ſuperatur, & moritur. 21. c.

Le Duc Didier forme le deſſein d'aller combattre les Gots, il va à Carcaſſonne : ayant livré bataille, il met les Gots en fuite ; il eſt tué comme il approchoit de la ville. 333. a. Il eſt vaincu & tué par les Capitaines du Roi Reccarede. 21. c.

B. Radegundis moritur : ejus ſepultura intereſt Gregorius Turonenſis. Guntramnus adeſt feſtivitati ſancti Marcelli Cabilone, penè occiditur. 334. b.

Sainte Radegonde meurt : Gregoire de Tours aſſiſte à ſon enterrement. Gontran ſe trouve à la fête de S. Marcel à Chalon ſur Saône ; peu s'en faut qu'il n'y perde la vie. 334. b.

Childeberto naſcitur filius, quem Veranus Cabilon. Epiſc. à lavacro ſuſcipiens, Theodericum vocat. Prodigia apparent. 335. a. Childeberto naſcitur ſecundus filius, Theodericus nomine. 418. b.

Il naît à Childebert un fils, dont Verane Evêque de Chalon ſur Saône eſt parrain, & à qui il donne le nom de Thierri. On voit des prodiges. 335. a. Childebert a un ſecond fils, nommé Thierri. 418. b.

Deſiderius magus necromantica artis errore imbutus, Turonenſem populum ſeducit ; ab urbe expellitur. 335. c. d. Ennodius Dux urbium Turonicæ & Pictavæ, aliarum urbium principatum obtinet, à Ducatu removetur. 337. a.

Le magicien Didier, qui exerçoit la nécromancie, ſéduit le peuple de Tours : on le chaſſe de la ville. 335. c. d. Ennode Duc de Tours & de Poitiers obtient le gouvernement d'autres villes : il eſt caſſé. 337. a.

Waſcones de montibus prorumpentes, agros depopulantur, domos incendunt, captivos abducunt cum pecoribus. 337. a. Gothi in Arelatenſem provinciam irruunt, prædas agunt, captivos abducunt. 337. b.

Les Gaſcons ſortant de leurs montagnes, ravagent la campagne, brûlent les maiſons, enlevent les hommes & les beſtiaux. 337. a. Les Gots ſe jettent ſur la province d'Arles, font un grand butin & des captifs. 337. b.

Guntramnus-Boſo exoſus Brunichildi, per Agericum Virdun. Epiſc. commendatur Childeberto. 337. b. c. Juſſu Guntramni occiditur. 339. b.

Gontran-Boſon odieux à Brunehault, eſt recommandé à Childebert par * Ageric Evêque de Verdun. 337. b. c. Il eſt tué par l'ordre de Gontran. 339. b.

* S. Airy.

Rauchingus cum Urſione & Berthefredo rebellat. 337. d. e. Occiditur ; ejus uxor in baſilicam S. Medardi apud Sueſſionas confugit. 338. a. b. Urſio & Berthefredus, audita morte Rauchingi, ſe intra Vabrenſe caſtrum muniunt. 338. c.

Rauchinge ſe révolte avec Urſion & Berthefrede. 337. d. e. Il eſt tué ; ſa femme s'enfuit dans l'Egliſe de S. Medard à Soiſſons. 338. a. b. Urſion & Berthefrede, ayant appris la mort de Rauchinge, ſe fortifient dans le château de Vaivre. 338. c.

Guntramnus Rex Childebertum ad ſe evocat : pacem ſimul firmant : Dynamius & Lupus Childeberto redduntur : Cadurcum Brunichildi dat Childebertus. 339. c. Guntramnus cum Childeberto pacem firmat apud Andelaum. 418. b.

Le Roi Gontran mande à Childebert de le venir trouver : ils font enſemble un traité de paix. Dyname & Loup ſont rendus à Childebert, qui donne à Brunehault la ville de Cahors. 339. c. Gontran fait la paix à Andelot avec Childebert. 418. b.

Childebertus mittit exercitum contra Urſionem & Berthefredum : Urſio interficitur. 339. d. e. Berthefredus in domum Eccleſiæ Virdunenſis confugit, ubi occiditur. 340. a. b. Rauchingus, Boſo-Guntramnus, Urſio & Berthefredus juſſu Childeberti perimuntur. 418. c.

Childebert fait marcher ſes troupes à la pourſuite d'Urſion & de Berthefrede : Urſion eſt tué. 339. d. e. Berthefrede s'enfuit dans la maiſon de l'Egliſe de Verdun, où il eſt tué. 340. a. b. Rauchinge, Gontran-Boſon, Urſion & Berthefrede ſont mis à mort par l'ordre de Childebert. 418. c.

Morbus dyſentericus in urbem Mettenſem ſævit. 340. c. Ægidius Remenſis Epiſc. cum magnis muneribus ad Childebertum accedens, veniam deprecatur, quam obtinet : pacem etiam facit cum Lupo, qui ejus inſtinctu de Campaniæ Ducatu depulſus fuerat. 340. d.

La dyſſenterie fait ravage dans Mets. 340. c. Gilles Evêque de Reims vient trouver Childebert avec de grands préſens, lui demande pardon, & l'obtient : il fait auſſi ſa paix avec le Duc Loup, qui avoit été chaſſé de ſon Duché de Champagne à ſon inſtigation. 340. d.

Reccaredus Rex Hiſpaniæ ſit Catholicus : ejus exemplum ſequitur Narboneuſis provincia. 341. a. b. c. Religionem Catholicam amplectitur. 418. c. Suevos ſibi ſubjicit. 19. c. Legationem mittit ad Guntramnum & Childebertum : Legati à Guntramno repelluntur, excipiuntur à Childeberto, qui cum eis pacem facit. 334. a. 341. d.

Reccarede Roi d'Eſpagne ſe fait Catholique : ſon exemple eſt ſuivi par la province Narbonnoiſe. 341. a. b. c. Il embraſſe la Religion Catholique. 418. c. Il ſubjugue les Sueves. 19. c. Il envoie une ambaſſade à Gontran & à Childebert : ſes Ambaſſadeurs ſont rejettés par Gontran, & admis par Childebert, qui fait un traité de paix avec eux. 334. a. 341. d.

Duo Comites, Graniſta & Wildigernus, Narboneuſem provinciam turbant cum Athaloco Epiſcopo Ariano. 706. c.

Deux Comtes, Graniſte & Vildigerne, avec Athaloque Evêque Arien, troublent la province Narbonnoiſe. 706. c.

Digitized by Google

Cette année le printems fut fort pluvieux : la gelée qui vint enſuite brûla les vignes & les autres fruits. 342. a.

Les Bretons ravagent le pays Nantois : Gontran & Clotaire leur envoient une ambaſſade. Ils promettent de garder la fidelité. Varoc oubliant ſon ſerment, arrache les vignes des Nantois. Namace Evêque d'Orléans, qui avoit été député vers les Bretons par Gontran, meurt dans l'Anjou. 342. b. c. d.

Hoc anno pluviæ validæ verno tempore fuerunt : ſubſequenti gelu vinearum palmites & alii fructus incenſi ſunt. 342. *a.*

Britanni Nammeticum territorium depopulantur : ad eos legationem mittunt Guntrammus & Chlotarius. Britanni promittunt ſe fidem ſervaturos. Sacramenti oblitus Warocus, Nammeticorum vineas aufert. Namatius Aurelian. Epiſc. qui ad Britannos à Guntrammo miſſus fuerat, in Andegavenſi territorio moritur. 342. *b. c. d.*

L'an 588. *de J. C.*

Anno Chr. 588.

Gregoire Evêque de Tours eſt député par Childebert à Gontran, qu'il trouve à Chalon ſur Saone. 343. b. c. On y relit la copie du traité fait l'année précédente entre Gontran & Childebert. 343. d. 344. 345. Gontran jure d'obſerver le traité, & raiſonne de pluſieurs choſes avec Felix & Gregoire Députés de Childebert. 345. d. 346.

Gregorius Turonenſis Epiſcopus à Childeberto legatus mittitur ad Guntrammum, quem reperit apud urbem Cabilonenſem. 343. *b. c. Ibi relegitur exemplar pactionis Guntrammum inter & Childebertum anno præcedenti initæ.* 343. *d.* 344. 345. *Pactionem ſe ſervaturum jurat Guntrammus, & de multis agit cum Felice & Gregorio legatis Childeberti.* 345. *d.* 346.

Une peſte * *inguinaire* déſole Marſeille. Gontran ordonne des Rogations & des Jeûnes. 347. a. Ageric * Evêque de Verdun meurt : Carimeres Référendaire eſt élu Evêque de Verdun par le Roi, les citoiens y conſentant. Licerie Evêque d'Arles étant mort, Vigile Abbé d'Autun eſt mis en ſa place. 347. d. Fonimie, qui d'abord avoit été mis ſur le ſiége d'Agde par le Roi Liuva, eſt fait Evêque de Vence après la mort de Deutherie. 348. a.

Maſſiliam lues inguinaria vexat. Guntrammus Rogationes & jejunia indicit. 347. *a. Agericus Virdun. Epiſc. moritur : Charimeres Referendarius conſentientibus civibus à Rege Epiſcopus eligitur. Obit Licerius Arelat. Epiſc. cui ſuccedit Vigilius Abbas Auguſtodunenſis.* 347. *d. Moritur Deutherius Vincienſis Epiſc. in cujus locum ſubrogatur Fonimius, qui priùs à Rege Liuba Agathenſis Epiſcopus ordinatus fuerat.* 348. *a.*

* à l'aine

* S. Airy.

Les Bretons font le dégat dans le Nantois & le Rennois. 348. b. Les Francs ſont défaits à plate couture par les Lombards. 348. c. 635. e.

Britanni Nammeticum & Rhedonicum territoria devaſtant. 348. *b. Franci à Langobardis internecione cæduntur.* 348. *c.* 635. *e.*

L'an 589. *de J. C.*

Anno Chr. 589.

Mort de la Reine Ingoberge veuve du Roi Caribert. 348. c. Le Duc Amalon eſt tué par une fille qu'il vouloit violer. 349. a. b.

Ingoberga Regina, uxor quondam Chariberti, moritur. 348. *c. Amalo Dux interficitur à puella, quam violare tentaverat.* 349. *a. b.*

Brunehauld envoie des préſens au Roi Reccarede : Ebregiſile ſon envoyé ayant été arrêté à Paris par le Duc Ebracaire, eſt conduit à Gontran, qui le laiſſe aller. 349. c. d.

Brunichildis Reccaredo Regi munera mittit : ejus legatus Ebregiſilus Pariſiis ab Ebracharo Duce comprehenſus ad Guntrammum deducitur, & poſteà dimittitur. 349. *c. d.*

Childebert leve une armée contre les Lombards : ils envoient des Ambaſſadeurs chargés de préſens lui demander la paix ; & il la leur accorde. 349. e.

Childebertus contra Langobardos commovet exercitum : Langobardi cum muneribus legatos mittunt de pace, quæ eis conceditur. 349. *e.*

Childebert envoie des gens dans le Poitou pour y faire le denombrement, & aſſeoir les impots. 350. a. Ces gens viennent à Tours, & veulent mettre un impôt ſur le peuple : Gregoire ſoutient l'exemption des habitans. 350. b. c d.

Childebertus deſcriptores in Pictavos mittit ad cenſum agendum. 350. *a. Deſcriptores Turonos veniunt, & cenſum populo volunt infligere : Turonum exemptionem tuetur Gregorius.* 350. *b. c. d.*

L'armée des Francs ſous la conduite de Boſon vient dans la Gaule Narbonnoiſe, & campe près de Carcaſſonne. Les Francs ſont battus & mis en fuite par Claude Duc de * Luſitanie envoyé par Reccarede : on dit que le nombre des Francs ſe montoit à LX. mille, dont la plus grande partie a été maſſacrée. 21. c. d. Gontran envoie des troupes dans la Septimanie contre les Gots : le Duc Aſtrovalde ſoumet Carcaſſonne à la puiſſance du Roi : le Duc Boſon eſt défait à plate couture par les Gots. 350. e. 351. a. L'armée de Gontran envoyée dans la Septimanie eſt par la négligence de Boſon taillée en piéces par les Gots. 419. b.

Francorum exercitus, Boſone Duce, in Galliam Narbonenſem venit, & juxta Carcaſſonem caſtra metatur. Franci in fugam vertuntur & cæduntur à Claudio Luſitaniæ Duce à Reccaredo miſſo : LX. millia Francorum fugata dicuntur & maximam partem trucidata. 21. *c. d. Guntrammus in Septimaniam movet exercitum contra Gothos : Aſtrovaldus Dux Carcaſſonem Regiæ poteſtati ſubdit : Boſo Dux à Gothis ad internecionem cæditur.* 350. *e.* 351. *a. Guntramni exercitus in Septimaniam miſſus, negligentia Boſonis à Gothis cæditur.* 419. *b.*

* Portugal.

Gontran, qui en vouloit à Childebert & à Bru-

Guntrammus infenſus Childeberto & Brunichil-

Digitized by Google

di, vias claudi per regnum ſuum jubet, ne quis ſit ad Childebertum aditus : via reſerantur. 351. b. Ingeltrudis ad Regem accedit quaſi filiam ſuam Berthegundem accuſatura. 351. c. Fredegundis cum filia ſua Rigunthe inimicitias habet. 352. d. Waddo interficitur. 353. c.

Lorſque Childebert étoit à Straſbourg, les Soiſſonnois lui envoient demander ſon fils Theodebert, il le leur accorde. 353. d. On découvre une conjuration contre Childebert. 354.

Cùm Childebertus Strateburgi moraretur, Sueſſionenſes ab eo poſtulant ipſius filium Theodebertum, qui eis conceditur. 353. d. Conjuratio in Childebertum detegitur. 354.

Il s'éleve un grand ſcandale dans le Monaſtere de ſainte Radegonde à Poitiers. 355. 356. 357. *& les ſuivantes.* Il y eut cette année après Pâque une grande pluie mêlée de grêle : les fleuves groſſirent extraordinairement : les arbres fleurirent en Automne : on vit des roſes au mois de Novembre. 361. a.

Magnum ſcandalum oritur in Pictavienſi S. Radegundis Monaſterio. 355. 356. 357. & ſeqq. Hoc anno poſt Paſcha immenſa cum grandine pluvia fuit : flumina extra modum excreverunt : arbores in Autumno floruerunt : roſæ menſe Novembri apparuerunt. 361. a.

Gothi ad fidem Catholicam revertuntur. 19. c. Narbone celebratur Concilium. 94.

Les Gots retournent à la Foi Catholique. 19. c. On tient un Concile à Narbonne. 94.

Anno Chr. 590.

L'an 590. de J. C.

Lues magna Romæ : Pelagius moritur : Gregorius in Papam adſumitur. 362. a. b. c. Ejus Oratio ad plebem. 362. d. 363.

Maladie contagieuſe à Rome : le Pape Pelage meurt, Gregoire eſt élu en ſa place. 362. a. b. c. Diſcours de Gregoire au peuple. 362. d. 363.

Childeberti expeditio contra Langobardos. 364. d. Ejus exercitus in Italia dyſenteria morbo affligitur ; infirmatus æeris intemperie, ac fame attritus redit. 365. c. 636. Aptacharius (ſeu Autharius) Langobard. Rex legatos ad Guntramnum mittit, moritur. 365. d. Mortuo Authario, Langobardi legatos mittunt ad Childebertum de pace, qua eis conceditur. 637. c.

Expedition de Childebert contre les Lombards. 364. d. Son armée eſt attaquée de la dyſſenterie dans l'Italie : incommodée par l'intemperie de l'air, & affoiblie par la faim, elle eſt obligée de s'en revenir. 365. c. 636. Aptacaire (ou Authaire) Roi des Lombards envoie des Ambaſſadeurs à Gontran ; il meurt. 365. d. Après la mort d'Authaire, les Lombards envoient demander la paix à Childebert, qui la leur accorde. 637. c.

Theodefredus Ultrajuranus Dux moritur ; cui ſuccedit Wandalmarus. Ago creatur Rex Langobardorum. 419. c.

Theodefrede Duc * Ultrajurain meurt ; Vandalmar lui ſuccéde. Agon eſt créé Roi des Lombards. 419. c.

* d'au-delà du Mont Jura.

Mauricius ob interfectos anno ſuperiori Francorum legatos Childeberto ſatisfacit. 364. 366. a. b. Cuppa quondam Comes ſtabuli Turonenſe territorium depredatur, ab incolis fugatur. 366. b.

L'Empereur Maurice fait ſatisfaction à Childebert pour la mort de ſes Ambaſſadeurs tués l'année précédente. 364. 366. a. b. Cuppa, qui avoit été Connétable, fait le dégat dans la Touraine ; il eſt chaſſé par les habitans. 366. d.

Childebertus omne tributum Eccleſiis, Monaſteriis & Clericis concedit in Arverna urbe. 366. d. Concilium in cauſa Tetradiæ, quondam uxoris Deſiderii. 367.

Childebert remet tous les impots aux Egliſes, aux Monaſtéres & aux Clercs de Clermont en Auvergne. 366. d. Concile pour l'affaire de Tetradie veuve de Didier. 367.

Britanni Namneticam & Rhedonicam regiones depopulantur. Guntramnus contra eos mittit exercitum, cujus duces Beppolenus & Ebracharius. Beppolenus occiditur : Ebracharius pacem concedit Warocho qui eam frangit. 368. 369. a. Fit pugna Britannos inter & Francos : Beppolenus Dux à Britannis occiditur. 419. c.

Les Bretons déſolent les pays Nantois & Rennois : Gontran envoie contre eux une armée ſous la conduite de Beppolene & d'Ebracaire. Beppolene eſt tué : Ebracaire accorde la paix à Varoc, qui la rompt. 368. 369. a. Il ſe donne un combat entre les Bretons & les Francs. le Capitaine Beppolene eſt tué par les Bretons. 419. c.

Guntramnus Rex per Voſagum ſilvam venationem exercet. 369. b. Chlotarius Rex ægrotat. 369. c. Ingeltrudis Monialis moritur. 369. d.

Gontran chaſſe dans la forêt de Voſge. 369. b. Le Roi Clotaire eſt malade. 369. c. Mort d'Ingeltrude Religieuſe. 369. d.

Gregorius Turon. diſputat cum Preſbytero Sadducæo, quem convincit. 370. 371.

Gregoire de Tours diſpute avec un Prêtre Sadducéen, qui ſe rend. 370. 371.

Pictavienſium Monialium turba augeſcunt. Childebertus legationem mittit ad Guntramnum ut Epiſcopi de utroque regno Pictavum conveniant hæc omnia emendaturi. 372. 373. 374. & ſeqq.

Les troubles des Religieuſes de Poitiers augmentent. Childebert deputent à Gontran, pour faire aſſembler à Poitiers les Evéques des deux royaumes, & faire ceſſer ces troubles. 372. 373. 374. *& les ſuivantes.*

Fredegundis mittit Sunegiſilum ad interficiendum Childebertum. 376. d.

Frédégonde envoie Sunegiſile pour tuer Childebert. 376. d.

Digitized by Google

Gilles Evêque de Reims eſt accuſé, conduit à Mets, & mis en priſon. 377. a. Childebert fait venir les Evêques à Mets pour diſcuter la cauſe de Gilles. Les Evêques s'aſſemblent : Gilles paroit à l'aſſemblée, & étant convaincu de crime de leze Majeſté, il eſt dégradé & relegué à Straſbourg. 377. 378. a. On met en ſa place Romulfe fils du Duc Loup : Epiphane Abbé de S. Remi eſt caſſé. 378. b. Dans ce Concile on leve l'excommunication de Crodielde & de Baſine à la priere du Roi. 378. b.

Ægidius Remenſis Epiſcopus accuſatur, Mettas adducitur, & in cuſtodia ponitur. 377. a. Childebertus Epiſcopos convenire jubet apud urbem Mettenſem ad perpendendam Ægidii cauſam. Conveniunt Epiſcopi : adeſt & Ægidius, qui convictus crimine læſæ majeſtatis, ab ordine ſacerdotali removetur, & ad Argentoratenſem urbem relegatur. 377. 378. a. Romulfus, filius Lupi Ducis, in ejus locum ſubrogatur Epiſcopus : Epiphanius Abbas S. Remigii ab Abbatis officio removetur. 378. b. In hac Synodo Chrodieldis & Baſina, Rege deprecante, in communionem recipiuntur. Ibidem.

Les enfans de Vaddon commettent dans le Poitou une infinité de crimes : le Roi les fait enchaîner & tourmenter. 378. c. d. Le Roi ordonne de faire mourir Childeric Saxon à cauſe de ſes crimes : Childeric eſt ſuffoqué par le vin, & on le trouve mort dans ſon lit. 378. e.

Waddonis filii in Pictavo territorio diverſa committunt ſcelera : eos Rex vinciri catenis jubet, & tormentis ſubdi. 378. c. d. Childericus Saxo ob varia ſcelera jubetur à Rege interfici : à vino ſuffocatur, & mortuus in lecto reperitur. 378. e.

Le ciel parut ſouvent cette année tout en feu. Il s'éleve un doute ſur la Pâque. 378. e. Grand tremblement de terre au mois de Juillet : éclipſe de Soleil au milieu du mois d'Octobre ; pluies abondantes ; tonnerres furieux en Automne. Une peſte * *inguinaire* ravage Viviers & Avignon. 379. a.

Hoc anno ſæpius cælum ardere viſum ; dubium de Paſchate. 378. e. Terræ motus magnus menſe Julio : ſol eclipſim patitur medio menſe Octobri : pluviæ validæ : tonitrua in Autumno gravia. Vivarienſem & Avennicam urbes lues inguinaria devaſtat. 379. a.

* à l'aine

Jean Abbé de Biclare acheve ſa Chronique cette année. 21. n.

Hoc anno Johannes Biclarienſis Chronicon abſolvit. 21. n.

L'an 591. de J. C.

Anno Chr. 591.

Simon Evêque arrive à Tours des pays d'Outremer : il raconte la ruine d'Antioche. 379. d.

Simon Epiſcopus de tranſmarinis partibus Turonos advenit, Antiochiæ everſionem narrat. 379. b.

Une maladie *inguinaire* déſole la province de Marſeille : une violente famine dépeuple l'Anjou, le Nantois & le Maine. 380. a. Un faux Prophéte avec une femme nommée Marie parcourt les Gaules. 380. b. c. d.

Maſſilienſem provinciam lues inguinaria depopulatur : Andegavos, Namneticos atque Cenomannicos valida fames opprimit. 380. a. Pſeudo-propheta cum muliere, Maria nomine, per Gallias vagatur. 380. b. c. d.

Ragnemode Evêque de Paris meurt : Euſebe marchand, Syrien de nation, eſt mis en ſa place à force de préſens. Euſtaſe Diacre d'Autun monte ſur le ſiége de Bourges après la mort de l'Evêque Sulpice. 381. a.

Ragnemodus Pariſ. Epiſc. moritur : Euſebius negotiator, genere Syrus, datis multis muneribus, in ejus locum ſubrogatur. Obit & Sulpicius Bituric. Epiſc. ejus Cathedram ſortitur Euſtaſius Diaconus Auguſtodunenſis. 381. a.

Il s'éleve une conteſtation conſiderable entre les Francs de Tournai, & pour l'appaiſer, Frédégonde en fait tuer trois des principaux. Leurs parens gardent étroitement Frédégonde en priſon ; ſes domeſtiques l'en retirent. 381. b. c.

Inter Tornacenſes Francos oritur non mediocris diſceptatio, quam ut Fredegundis compeſcat, tres ex præcipuis viros occidi curat. Iſtorum parentes Fredegundem arctè cuſtodiunt : à ſuis eripitur. 381. b. c.

Frédégonde envoie inviter Gontran de venir à Paris pour tenir Clotaire ſur les fonts de batême. Gontran, ayant envoyé devant les Evêques, Ethere de Lyon, Syagre d'Autun, Flavie de Chalon ſur Saone, vient à Paris : il va au plûtôt à Ruel, y appelle Clotaire, & fait préparer le baptiſtere au village de Nanterre. Il reçoit une Ambaſſade de la part de Childebert qui deſapprouvoit ce qu'il alloit faire. 381. c. d. On batiſe l'enfant préſenté par Gontran qui le fait nommer Clotaire. 382. a. Gontran vient à Paris, fait batiſer Clotaire, dont il eſt le parrain. 651. b.

Fredegundis Guntramnum per legatos invitat ut Pariſios veniat Chlotarium de ſacro fonte excepturus. Guntramnus præmiſſis Epiſcopis Ætherio Lugdunenſi, Syagrio Auguſtodunenſi, Flavio Cabilonenſi, Pariſios venit : in villam Rotoialenſem properat, evocatoque Chlotario, jubet baptiſterium præparari in vico Nemptodoro. Ad eum veniunt legati Childeberti improbantis id quod acturus erat. 381. c. d. Baptizatur puer oblatus à Guntramno, à quo Chlotarius vocatur. 382. a. Guntramnus Pariſios venit, Chlotarium baptizari jubet, eum de ſancto lavacro ſuſcipiens. 651. b.

L'Abbé * Aredius meurt. 382. b. La Touraine & le pays Nantois ſont attaqués d'une cruelle peſte. 383. d. e. Les pluies & les inondations gâtent les foins, les bleds & les vignes. 384. a. Les priſons s'ouvrent par la vertu de S. Martin. 470. d.

Moritur Aredius Abbas. 382. b. Turonicum & Namneticum territoria gravis lues atterit. 383. d. e. Pluviæ & inundationes fœnum, ſegetes & vineas corrumpunt. 384. a. Carceres patefacti virtute S. Martini. 470. d.

* S. Yrier.

Digitized by Google

Agnellus Tridentinus Epiſc. in Franciam ab Agone Langobard. Rege miſſus, aliquot captivos ſecum reducit. Evin Tridentinorum Dux in Gallias pergit, & pacem impetrat. 637. c.

Agnel Evêque de Trente envoyé en France par Agon Roi des Lombards, ramene avec lui quelques priſonniers. Evin Duc de Trente vient dans les Gaules, & obtient la paix. 637. c.

Anno Chr. 592.

L'an 592. de J. C.

Plato ſit Epiſcopus Pictavienſis. 527. n. Sol eclipſim patitur. 419. d.

Platon eſt fait Evêque de Poitiers. 527. n. Le Soleil s'éclipſe. 419. d.

Anno Chr. 593.

L'an 593. de J. C.

Guntramnus Rex moritur; ſepelitur Cabilone in eccleſia S. Marcelli: ei ſuccedit Childebertus. 419. d. 563. d. 668. d. Moritur Guntramnus. 637. e. 651. b.

Le Roi Gontran meurt; il eſt enterré à Chalon ſur Saone dans l'Egliſe de S. Marcel: Childebert lui ſuccede. 419. d. 563. d. 668. d. Gontran meurt. 637. e. 651. b.

Wintrio Dux Campanienſis in regnum Chlotarii ingreſſus, fugatur: magna cædes utrimque. 420. a. 565. a. Childebertus cum conſobrino ſuo Chlotario Chilperici filio bellum gerit: in hoc prælio cæduntur triginta hominum millia. Fuit hiems valida. 637. d. cæditur exercitus Childeberti. 669. a.

Vintrion Duc de Champagne entre dans le royaume de Clotaire, il eſt mis en fuite: il ſe fait un grand carnage de part & d'autre. 420. a. 565. a. Childebert fait la guerre à ſon couſin Clotaire fils de Chilperic: il y a dans ce combat trente mille hommes de tués. L'hiver fut rude. 637. d. l'armée de Childebert eſt défaite. 669. a.

Boſus & Bettus Francorum legati mittuntur à Childeberto Rege ad Mauricium Imper. poſtulatum pretium pro bello gerendo adverſus Chaganum. Eos hortatur Mauricius ut citra pretium ſocietatem ineant. 73.

Boſe & Bette ſont envoyés en ambaſſade par le Roi Childebert à l'Empereur Maurice, pour lui demander le prix dont ils étoient convenus pour faire la guerre à Cagane. L'Empereur les exhorte à faire alliance ſans interêts. 73.

Anno Chr. 594.

L'an 594. de J. C.

Franci & Britanni adverſus ſe invicem præliantur. 420. a. Obit Avitus Arvernorum Epiſcopus. 220. n.

Les Francs & les Bretons ſont en guerre les uns contre les autres. 420. a. Avite Evêque de Clermont meurt. 220. n.

Anno Chr. 595.

L'an 595. de J. C.

Multa ſigna apparent in cælo: Cometes viſus. Childeberti exercitus cum Warnis dimicat: vincuntur Warni. 420. a. Moritur Gregorius Turonenſis Epiſcopus. 135. n.

Il paroit pluſieurs ſignes au ciel: on voit une Comete. L'armée de Childebert ſe bat contre les Varnes: les Varnes ſont vaincus. 420. a. Gregoire Evêque de Tours meurt. 135. n.

Taſſilo à Childeberto apud Bajoariam Rex ordinatur. 637. d.

Taſſilon eſt créé Roi de Baviere par Childebert. 637. d.

Anno Chr. 596.

L'an 596. de J. C.

Moritur Childebertus: ejus filii Theodebertus & Theodericus regnum ejus accipiunt. Chlotarius Childeberti filios aggreditur, eorumque trucidat exercitum. 420. b. Moritur Childebertus. 565. b. 651. b. Childebertus cum uxore ſua vi veneni exſtinguitur. Hunni in Turingiam ingreſſi, bella gerunt cum Francis: accepta pecunia, ad propria revertuntur. 637. d.

Childebert meurt: ſes deux fils Theodebert & Thierri ſe mettent en poſſeſſion de ſes Etats. Clotaire attaque les fils de Childebert, & taille en piéces leur armée. 420. b. Childebert meurt. 565. b. 651. b. Childebert eſt empoiſonné avec ſa femme. Les Huns entrent dans la Thuringe, & font la guerre aux Francs: ayant reçu une ſomme d'argent, ils s'en retournent chez eux. 637. d.

Anno Chr. 597.

L'an 597. de J. C.

Fredegundis moritur; ſepelitur Pariſiis in eccleſia S. Vincentii. 420. b. n. 565. b. 669. a. Ejus mortem in annum ſequentem rejicit Pagius. 420. n.

Frédégonde meurt, & eſt enterrée à Paris dans l'Egliſe de S. Vincent. 420. b. n. 565. b. 669. a. Le P. Pagi rejette ſa mort en l'année ſuivante. 420. n.

Anno Chr. 598.

L'an 598. de J. C.

Wintrio Dux, inſtigante Brunichilde, interficitur. 420. b.

Le Duc Vintrion eſt tué à l'inſtigation de Brunehault. 420. b.

Anno Chr. 599.

L'an 599. de J. C.

Colenus Francus Patricius ordinatur. Lues inguinaria Maſſiliam & reliquas Provinciæ civitates vaſtat. Aqua ebullit in Lacu Dunenſi. Warnacharius Major-domus moritur. 420. c.

Colene, Franc de nation, eſt fait Patrice. Une peſte qui prenoit à l'aine, déſole Marſeille & les autres villes de Provence. L'eau bout dans le Lac de Chateaudun (ou d'Iverdun.) Varnacaire Maire du palais meurt. 420. c.

Brunehault

Brunehault chaſſée de l'Auſtraſie, eſt reçue honorablement par le Roi Thierri. 420. c. Fortunat eſt ordonné Evêque de Poitiers. 471. 527. n.

Brunichildis ab Auſtraſia ejicitur : à Theodorico Rege honorificè recipitur. 420. c. Fortunatus fit Epiſcopus Pictavienſis. 471. 527. n.

Les * Avares combattant contre les Romains, ſont chaſſés plus par l'or que par le fer. 19. c.

Avares contra Romanos dimicantes, auro magis quàm ferro pelluntur. 19. c. * Les Huns.

L'an 600. de J. C.

Anno Chr. 600.

Il paroît des ſignes dans le ciel. Theodebert & Thierri attaquent Clotaire, dont ils taillent en piéces l'armée ſur le bord de la riviere d'Orvanne. 420. d. 637. c. 669. a. Clotaire eſt contraint de faire la paix. 421. a. L'armée de Clotaire eſt défaite ; Clotaire n'échappe que par la fuite. 565. c.

Signa apparent in cælo. Theodebertus & Theodericus arma movent contra Chlotarium, cujus exercitum graviſſimè cædunt ſuper fluvium Aroannam. 420. d. 637. e. 669. a. Chlotarius facere pacem cogitur. 421. a. Chlotarii exercitus cæditur : ipſe Chlotarius per fugam dilabitur. 565. c.

L'an 601. de J. C.

Anno Chr. 601.

Cautin Officier de Theodebert eſt tué. 421. a.

Cautinus Dux Theodeberti interficitur. 421. a.

Liuva ſuccéde à ſon pere Reccarede dans le royaume d'Eſpagne. 703. c. 705. c.

Reccaredo filius ejus Liuva ſuccedit in regnum Hiſpaniæ. 703. c. 705. c.

L'an 602. de J. C.

Anno Chr. 602.

Il naît à Thierri un fils nommé Sigibert. Le Patrice Egila eſt tué par les menées de Brunehault. Theodebert & Thierri font marcher leurs troupes contre les Gaſcons, qu'ils réduiſent ſous leur puiſſance, & qu'ils rendent tributaires. On leur donne Genialis pour Duc. 421. b.

Theoderico naſcitur filius, Sigibertus nomine. Ægila Patricius, inſtigante Brunichilde, interficitur. Theodebertus & Theodericus copias educunt contra Waſcones, quos in poteſtatem ſuam redigunt, & tributarios faciunt. Genialis ſuper eos Dux inſtituitur. 421. b.

On trouve à Soleure le corps du Martyr S. Victor. Le Roi Thierri étoit préſent à cette invention. Ethere Evêque de Lyon meurt ; Secondin lui ſuccéde. 421. b. c.

Corpus S. Victoris Martyris Saloduri invenitur. Hujus inventioni præſens aderat Theodericus Rex. Ætherius Lugdun. Epiſc. moritur, cui ſuccedit Secundinus. 421. b. c.

Focas tue l'Empereur Maurice, & s'empare de l'Empire. 19. c. 421. c.

Focas Mauricium Imper. interficit, & Imperium invadit. 19. c. 421. c.

L'an 603. de J. C.

Anno Chr. 603.

Childebert fils de Thierri vient au monde. On aſſemble un Concile à Chalon ſur Saone. Didier Evêque de Vienne eſt éxilé. Le Soleil s'éclipſe. Berthoalde François étoit Maire du palais de Thierri. 421. d.

Theoderico naſcitur filius, Childebertus nomine. Synodus Cabilone colligitur. Deſiderius Vienn. Epiſc. in exſilium retruditur. Sol obſcuratur. Berthoaldus Francus Major-domûs erat Theoderici. 421. d.

Vitteric après avoir tué Liuva II. Roi des Viſigots, monte ſur le thrône. 423. n. 703. c. 705. c.

Vittericus, occiſa Liuva II. Wiſigothorum Rege, regnum invadit. 423. n. 703. c. 705. c.

L'an 604. de J. C.

Anno Chr. 604.

Il naît à Thierri un fils appellé Corbe. Protade eſt créé Patrice dans le canton d'au delà du mont Jura. 421. d. Berthoalde eſt envoyé pour lever les impots. 422. a.

Theoderico naſcitur filius, Corbus nomine. Protadius in pago Ultrajurano Patricius ordinatur. 421. d. Berthoaldus ad fiſcum inquirendum dirigitur. 422. a.

Clotaire envoie ſon fils Merovée & Landeric Maire du palais avec une armée pour combattre Berthoalde ; & il envahit une partie du royaume de Thierri. Thierri marche contre eux : on en vient aux mains ; Berthoalde eſt tué, Merovée eſt pris, Landeric eſt mis en fuite. Thierri entre dans Paris victorieux. Theodebert fait à Compiegne un Traité de paix avec Clotaire. 422. a. b. c.

Chlotarius filium ſuum Meroveum & Landericum Majorem-domûs cum exercitu ad opprimendum Berthoaldum mittit, & partem regni Theoderici invadit. Theodericus contra eos vadit : initur prælium, Berthoaldus occiditur, Meroveus capitur, Landericus in fugam vertitur. Theodericus victor Pariſios ingreditur. Theodebertus pacem init cum Chlotario apud villam Compendium. 422. a. b. c.

Theodebert & Thierri livrent bataille à leur oncle Clotaire : il y a bien du monde de tué de part & d'autre. Adaloalde eſt aſſocié au royaume des Lombards : on lui accorde en mariage la fille de Théodebert : les Lombards & les Francs ſe jurent entr'eux une paix inviolable. 638. a.

Theodebertus & Theodericus adverſus Chlotarium patruum ſuum dimicant : multa millia cadunt ex utraque parte. Adaloaldus fit conſors regni Langobardici : ei deſpondetur filia Theodeberti : pax perpetua firmatur cum Francis. 638. a.

L'an 605. de J. C.

Anno Chr. 605.

Protade à la ſollicitation de Brunehault & par le

Protadius ; inſtigante Brunichilde & jubente

Digitized by Google

Theoderico, Major-domus inſtituitur. 422. d. Theodericum hortatur ut bellum inferat Theodeberto : à Theoderici exercitu occiditur. 423. a.

commandement de Thierri eſt établi Maire du palais. 422. d. Il exhorte Thierri à faire la guerre à Theodebert : il eſt tué par l'armée de Thierri. 423. a.

Anno Chr. 606.

L'an 606. de J. C.

Claudius, Romanus genere, Major-domûs Protadio ſubrogatur : ejus laus. 423. b.

Claude Romain de nation (c'eſt-à-dire Gaulois) eſt élu Maire du palais en la place de Protade : ſon éloge. 423. b.

Anno Chr. 607.

L'an 607. de J. C.

Uncilenus auctor necis Protadii, inſtigante Brunichilde, pede truncatur, rebus ſpoliatur. Vulfus Patricius occiditur, & in ejus patriciatum Richomeris, Romanus genere, ſubſtituitur. Theoderico naſcitur filius, Meroveus nomine, quem Chlotarius de ſancto lavacro ſuſcipit. 423. b. c.

Uncilene auteur du meurtre de Protade, ſouffre à l'inſtigation de Brunehault la perte de ſes biens, & la mutilation d'un pié. Le Patrice Vulfe eſt tué, Ricomere Romain de nation prend ſa place. Il naît à Thierri un fils nommé Merovée, dont Clotaire eſt parrain. 423. b. c.

Theodericus Rex Aridium Lugdun. Epiſcopum, Rocconem & Æpporinum Comitem-ſtabuli ad Vittericum Hiſp. Regem dirigit, qui inde Ermenbergam ejus filiam Theoderico matrimonio ſociandam adducerent : adducitur Ermenberga, uno pòſt anno theſauris ſpoliata in Hiſpaniam remittitur. 423. c.

Le Roi Thierri députe Aride Evêque de Lyon, Roccon & Epporin Connétable à Vitteric Roi d'Eſpagne, pour lui demander ſa fille Ermenberge en mariage : ils l'emmenent avec eux, & l'année d'après on la renvoie en Eſpagne, après l'avoir dépouillée de ſes tréſors. 423. c.

Theodericus, conſilio Aridii Lugdun. Epiſc. & Brunichildis perſuaſu, Deſiderium Epiſc. Vienn. de exſilio regreſſum lapidari jubet. 423. d.

Thierri par le conſeil d'Aride Evêque de Lyon, & à la perſuaſion de Brunehault, fait lapider Didier Evêque de Vienne, lequel étoit revenu de ſon éxil. 423. d.

Anno Chr. 608.

L'an 608. de J. C.

Vittericus indignabundus ad Chlotarium legationem dirigit: Chlotarii legatus cum Vitterici legato ad Theodebertum pergit : Theodeberti legati cum Chlotarii & Vitterici legatis ad Agonem Langobard. Regem accedunt : & hi quatuor Reges cum exercitu in Theodericum irruere conſtituunt : ſed hoc conſilium effectum non ſortitur. 423. d.

Vitteric indigné envoie une ambaſſade à Clotaire : l'Ambaſſadeur de Clotaire & celui de Vitteric vont trouver Théodebert : les Ambaſſadeurs de Théodebert avec ceux de Clotaire & de Vitteric ſe tranſportent vers Agon Roi des Lombards : & ces quatre Rois prenent la réſolution d'aller à la tête d'une armée attaquer Thierri : mais ce deſſein n'a pas ſon effet. 423. d.

Fit placitum prope Sugintenſem pagum, ut Brunichildis & Bilichildis uxor Theodeberti ſimul conveniant ad colloquium pro pace Theodericum inter & Theodebertum componenda. Ad placitum Bilichildis non venit ab Auſtraſiis deterrita. 424. c.

On tient une aſſemblée dans le Suntgaw, où devoient ſe trouver Brunehault & Bilichilde femme de Théodebert, & prendre enſemble des meſures pour faire la paix entre Thierri & Théodebert. Bilichilde ne ſe trouve pas à l'aſſemblée, en ayant été détournée par les Auſtraſiens. 424. c.

Anno Chr. 609.

L'an 609. de J. C.

Theodericus Rex Columbanum è Monaſterio Luxovienſi expellit. 425. 426.

Le Roi Thierri chaſſe S. Colomban du Monaſtere de Luxeu. 425. 426.

Anno Chr. 610.

L'an 610. de J. C.

Theodebertus Alſatiam invadit, quam ei Theodericus per pactionis vinculum confirmare cogitur. 427. b. Alamani pagum Aventicenſem hoſtiliter ingrediuntur & depradantur. Abbelinus & Herpinus Comites Ultrajurani Alamanis cum exercitu obviàm pergunt, à quibus ſuperantur. 427. c. Francis cum Saxonibus pugnantibus, magna ab utraque parte fit ſtrages. 638. a.

Théodebert envahit l'Alſace, que Thierri eſt obligé de lui confirmer par accord. 427. b. Les Alemans entrent à main armée dans l'Avenchois, & y font le dégât. Abbelin & Herpin Comtes * Ultrajurains vont à la rencontre des Alemans, & ont le deſſous. 427. c. Les Francs ſe battent avec les Saxons, & il y a grande tuerie des deux côtés. 638. a.

* d'au-delà du Mont Jura.

Bilichildis à viro ſuo Theodeberto interficitur. Theodebertus Theudichildem uxorem accipit. 427. c. Vittericus Hiſpan. Rex inter epulas interficitur, cui ſuccedit Gundemarus. 424. n. 703. d. 705. d.

Théodebert fait mourir ſa femme Bilichilde, & épouſe Théodichilde. 427. c. Vitteric Roi d'Eſpagne eſt tué dans un feſtin ; Gondemar lui ſuccede. 424. n. 703. d. 705. d.

Digitized by Google

L'an 611. de J. C.

Thierri envoie demander à Clotaire du ſecours contre Théodebert. 427. c. Il lui promet le Duché de Dentelin : ils conviennent des articles de paix. Thierri fait avancer ſes troupes contre Théodebert. 428. a.

Anno Chr. 611.

Theodericus legationem ad Chlotarium dirigit petitum auxilium adverſus Theodebertum. 427. c. Ei promittit Dentelini Ducatum : pax convenit inter eos. Theodericus contra Theodebertum movet exercitum. 428. a.

L'an 612. de J. C.

Agilulfe Roi des Lombards faiſant la paix avec l'Empereur, la renouvelle auſſi avec les Francs. Théodebert eſt tué. 638. b.

Théodebert & Thierri en viennent aux mains dans la campagne de Toul : Théodebert eſt vaincu, & s'enfuit à Cologne. Thierri le pourſuit avec ſon armée, & vient à * Tolbiac. Théodebert marche contre Thierri à Tolbiac, où il ſe donne un nouveau combat. Théodebert eſt défait une ſeconde fois, & ſon armée eſt taillée en piéces. Berthaire Chambrier pourſuit Théodebert au-delà du Rhein, & l'ayant pris, il l'améne à Chalon ſur Saone. 428. a. b. c. Thierri ayant vaincu ſon frere Théodebert, l'envoie à Chalon. 651. c.

Anno Chr. 612.

Agilulfus Langobard. Rex pacem cum Imperatore faciens, eam quoque renovat cum Francis. Occiditur Theodebertus. 638. b.

Theodebertus & Theodericus in Tullenſi campania confligunt certamine : Theodebertus ſuperatur, & terga vertens Coloniam pervenit. Eum inſequitur Theodericus cum exercitu, & Tolbiacum venit. Theodebertus contra Theodericum Tolbiacum pergit, ibique denuò committitur prælium. Theodebertus iterum ſuperatur, ejuſque caditur exercitus. Theodebertum ultra Rhenum fugientem inſequitur Bertharius Cubicularius, captumque Cabilonem adducit. 428. a. b. c. Theodericus devictum fratem ſuum Theodebertum Cabilonem mittit. 651. c. * Souche.

Brunehault incite Thierri contre ſon frere Théodebert : ils ſe trouvent tous deux à Tolbiac pour ſe battre. Théodebert étant vaincu prend la fuite, & entre dans Cologne. 565. d. Thierri demande aux habitans de Cologne la tête de Théodebert. On tranche la tête à Théodebert, & on l'expoſe ſur les murailles de la ville. Thierri entre dans Cologne, & en ayant enlevé de grands tréſors, il retourne à Mets, emmenant avec lui la fille de Théodebert & ſes deux petits garçons. 566. a. b. c. 669. a.

Théodebert trahi par les ſiens eſt livré à Thierri, qui l'envoie à Brunehault qui étoit à Chalon ſur Saone. Brunehault lui fait couper les cheveux, & peu après le fait mourir. 428. n. Thierri ordonne qu'on tue Merovée fils de Théodebert en lui briſant la tête contre une pierre. 428. d. On tue les fils de Théodebert. 566. c. 669. b.

Brunichildis Theodericum incitat adverſus fratrem Theodebertum : ambo ad Tolbiacum caſtrum conveniunt ad bellum. Dato prælio ſuperatus Theodebertus terga vertit, & Coloniam ingreditur. 565. d. Theodericus Theodeberti caput poſtulat à Colonienſibus : Theodeberto caput amputatur, & per murum urbis ſuſtollitur. Theodericus Coloniam ingreditur, magniſque theſauris ablatis Mettas revertitur, ſecum ducens Theodeberti filiam & duos parvulos filios. 566. a. b. c. 669. a.

Theodericus Theodebertum ſuorum proditione captum ad Brunichildem Cabilonem mittit : Brunichildis Theodebertum clericum fieri, ac paulò poſt perimi jubet. 428. n. Meroveus Theodeberti filius juſſu Theoderici ad petram percutitur. 428. d. Theodeberti filii interficiuntur. 566. c. 669. b.

Clotaire réduit ſous ſa puiſſance le Duché de Dentelin : & à cauſe de cela Thierri lui déclare la guerre. 428. d. Siſebot ſuccede à Gondemar Roi d'Eſpagne. 424. n. 703. d. 705. d.

Chlotarius Dentelini Ducatum in ſuam ditionem redigit : ob quam rem bellum ei infert Theodericus. 428. d. Gundemaro Hiſpaniarum Regi Siſebutus ſufficitur. 424. n. 703. d. 705. d.

L'an 613. de J. C.

Thierri veut paſſer ſon épée au travers du corps à Brunehault qui l'avoit trompé : elle l'empoiſonne, & après ſa mort elle égorge ſes enfans. 566. d. e. 669. b.

Thierri meurt à Mets d'un flux de ventre : Brunehault fait ſes efforts pour mettre Sigibert ſur le thrône de ſon pere. Clotaire entre dans l'Auſtraſie : Brunehault lui envoie une ambaſſade, & fait partir Sigibert pour la Thuringe avec quelques Seigneurs, pour qu'ils ſe liguent avec les nations d'au-delà du Rhein contre Clotaire. 429. a. b.

Les Grands du royaume de Bourgogne prenent la réſolution de ſe défaire de Brunehault & des fils de Thierri, & de déferer la couronne à Clotaire. Sigibert vient dans la campagne de Challons ſur Marne, Clotaire y vient auſſi :

Anno Chr. 613.

Theodericus Brunichildem, à quo deceptus fuerat, gladio vult tranſverberare : ab ea veneno necatur. Illo mortuo filios ejus Brunichildis jugulat. 566. d. e. 669. b.

Theodericus Mettis profluvio ventris moritur. Brunichildis Sigibertum in regno patris inſtituere nititur. Chlotarius in Auſtriam ingreditur : ad eum legatos mittit Brunichildis, quæ Sigibertum in Thoringiam dirigit cum quibuſdam proceribus, ut gentes tranſrhenanas ſibi ſocient contra Chlotarium. 429. a. b.

Regni Burgundiæ Optimates ineunt conſilium perdendi Brunichildem & filios Theoderici, & regnum Chlotario deferendi. Venit Sigibertus in Campaniam Catalaunenſem, venit & Chlotarius : ante prælium Sigiberti exer-

Digitized by Google

citus terga vertit : capiuntur Theoderici filii Sigibertus, Meroveus & Corbus : Childebertus aufugit, & nusquam reversus est. 429. c.

Burgundiones & Austrasii, cum Francis pace facta, in tribus regnis Chlotarium Monarcham stabilium. Chlotarius commoto exercitu in Burgundiam abit, Brunichildem ad se evocat, fingens se eam velle sibi ad conjugium sociare. 567. a.

Brunichildis ad Chlotarium adducitur : diversis supplicüs excruciata, ad caudam equi alligatur, & membratim discerpitur. 430. b. 567. b. 651. c. 669. b. Sigibertus & Corbus jussu Chlotarii interficiuntur. 430. a.

Theodericus victor Mettis moritur : Chlotarius fit Monarcha totius Franciæ : Brunichildem variis pœnis afficit. 19. e. regni Monarchiam obtinet. 597. d. 690. b.

Warnacharius in Burgundia Major-domûs instituitur, Rado in Austrasia. Herpo Dux in pago Ultrajurano creatur ; occiditur à Pagensibus. Chlotarius in Alsatia multos facinorosos gladio trucidat. 430. b. c.

Leudemundus Sedunensis Episcopus Bertrudi Reginæ dat iniquum consilium. 430. d. Fugit ad Austasium Abbatem Luxovienſem, qui eum excusat Chlotario. Chlotarius Aletheum Patricium trucidari jubet. 431. a.

avant le combat l'armée de Sigibert prend la fuite : Sigibert, Merovée & Corbe fils de Thierri sont pris ; pour Childebert, il s'enfuit, & n'est jamais revenu. 429. c.

Les Bourguignons & les Austrasiens ayant fait la paix avec les Francs, établissent Clotaire Monarque dans les trois royaumes. Clotaire ayant mis ses troupes en campagne, va en Bourgogne, mande Brunehault faisant semblant de vouloir l'épouser. 567. a.

Brunehault est amenée à Clotaire : après avoir souffert divers supplices, elle est attachée à la queue d'un cheval, & ses membres sont mis en pièces. 430. b. 567. b. 651. c. 669. b. Clotaire fait mourir Sigibert & Corbe. 430. a.

Thierri victorieux meurt à Mets : Clotaire devient Monarque de toute la France ; il fait souffrir à Brunehault toutes sortes de tourmens. 19. e. Il obtient la Monarchie. 597. d. 690. b.

Varnacaire est créé Maire du palais dans la Bourgogne, Radon dans l'Austrasie. Herpon est établi Duc dans le pays d'au-delà du Mont-Jura ; il est tué par les habitans. Clotaire fait mourir plusieurs scélérats dans l'Alsace. 430. b. c.

Leudemond Evêque de Sion donne un mauvais conseil à la Reine Bertrude. 430. d. Il se réfugie vers Austase Abbé de Luxeu, qui l'excuse auprès de Clotaire. Clotaire fait tuer le Patrice Alethée. 431. a.

Anno Chr. 615.

L'an 615. de J. C.

Obit S. Columbanus. 427. n. Parisiis celebratur Concilium. 84. 305. n. Sisebotus Gothorum Rex in Hispania plurimas urbes sibi subjicit, & Judæos sibi subditos ad fidem convertit. 19. d. 705. d.

S. Colomban meurt. 427. n. On tient un Concile à Paris. 84. 305. n. Sisebot Roi des Gots soumet en Espagne plusieurs villes à son obéissance, & convertit les Juifs de ses Etats. 19. d. 705. d.

Anno Chr. 616.

L'an 616. de J. C.

Chlotarius Rex Warnacharium Majorem-domûs & alios Optimates ad se in villam Bonogilum venire præcipit, eorumque petitiones præceptionibus roborat. 431. a.

Clotaire ordonne à Varnacaire Maire du palais & aux autres grands Seigneurs de le venir trouver à Boneuil : il leur accorde leurs demandes, qu'il confirme par des Chartres. 431. a.

Anno Chr. 617.

L'an 617. de J. C.

Ago Langobard. Rex legationem ad Chlotarium mittit : Chlotarius Langobardis tributorum quæ pendebant immunitatem concedit, & cum eis amicitiam firmat. 431. c. 651. d.

Agon Roi des Lombards envoie une ambassade à Clotaire : Clotaire exemte les Lombards des tributs qu'ils payoient, & fait alliance avec eux. 431. 651. d.

Anno Chr. 618.

L'an 618. de J. C.

Bertrudis uxor Chlotarii moritur. 432. a. 581. b. Parisiis in Ecclesia sancti Germani sepelitur. 432. n.

Bertrude femme de Clotaire meurt. 432. a. 581. b. Elle est enterrée à Paris dans l'Eglise de S. Germain. 432. n.

Anno Chr. 620.

L'an 620. de J. C.

Moritur Sisebutus Hispaniæ Rex. 703. d. 705. d. Reccaredus post patrem paucos dies (seu potiùs menses) regnat. 441. n. 703. d.

Sisebot Roi d'Espagne meurt. 703. d. 705. d. Reccarede regne après son pere peu de jours (ou plutôt peu de mois.) 441. n. 703. d.

Anno Chr. 621.

L'an 621. de J. C.

Suintila Hispaniæ suscipit sceptrum. 441. n. 703. d. 705. d.

Suintila monte sur le thrône d'Espagne. 441. n. 703. d. 705. d.

Anno Chr. 622.

L'an 622. de J. C.

Chlotarius Dagobertum filium suum consortem regni facit, eumque super Austrasios Regem instituit. 432. a. 651. d. Dagobertum

Clotaire associe au royaume son fils Dagobert, & l'établit Roi des Austrasiens. 432. a. 651. d. Il l'envoie en Austrasie avec le Duc Pepin.

Digitized by Google

567. c. 597. d. 603. e. 663. e. 690. b.

Les Saxons mettent leurs troupes en campagne contre Dagobert. Dagobert paſſe le Rhein, & livre bataille aux Saxons: il ſe trouve en grand danger, & appelle Clotaire à ſon ſecours. Clotaire tue Berthoalde Roi des Saxons. 567. c. d. 568. a. b 583. 597. e. 669. b. *Cette expédition de Dagobert & de Clotaire contre les Saxons eſt fabuleuſe.*

L'an 623. de J. C.

Didier Evêque d'Auxerre meurt. 420. n. Samon marchand Franc eſt proclamé Roi des Vinides. 432. c. 599. d. Adaloalde Roi des Lombards fait mourir les Seigneurs & les Nobles des Lombards. Les Lombards éliſent pour Roi Caroalde Duc de Turin. Adaloalde ſe fait mourir de poiſon. 432. d. Le Duc Taſon ſe révolte contre Caroalde. 433. a.

L'an 624. de J. C.

Crodoalde un des premiers Seigneurs d'Auſtraſie tombe dans la diſgrace de Dagobert. Le Roi Clotaire prie qu'on laiſſe la vie à Crodoalde. 433. d. Berthaire de Scharpeigne coupe la tête à Crodoalde à la porte de la chambre de Dagobert. 434. a.

L'Auteur du Supplément de la Chronique de Marius écrivoit cette année. 20. a.

L'an 625. de J. C.

Dagobert épouſe Gomatrude à Clichy : trois jours après les nôces il s'éleve une diſſenſion entre Clotaire & Dagobert : ils s'accordent entr'eux. 434. a. b. 582. e.

L'an 626. de J. C.

Varnacaire Maire du palais meurt : ſon fils Godin épouſe Berte ſa belle-mere. 434. b. Il eſt tué dans le faubourg de Chartres. 434. d. Pallade & ſon fils Sidoc Evêque d'Eauſe ſont envoyés en éxil. Boſon eſt tué par l'ordre de Clotaire. Clotaire fait aſſembler à Troies les Grands de Bourgogne pour élire un Maire du palais. 434. d. Les Grands diſent qu'ils n'en veulent pas élire. 435. a.

L'an 627. de J. C.

Les Grands tant de Neuſtrie que de Bourgogne viennent trouver Clotaire à Clichy : là Ermenhaire, qui avoit gouverné le palais de Caribert, eſt tué par les valets d'Egina. Cette affaire auroit eu de grandes ſuites, ſi Clotaire ne l'avoit arrêtée. 435. a.

L'an 628. de J. C.

Clotaire meurt, & il eſt enterré dans un faubourg de Paris dans l'Egliſe de S. Vincent. Dagobert eſt reconnu pour Roi par les Grands de Bourgogne : une partie de la Neuſtrie ſe ſoumet à lui. 435. b. 583. e. 584. a. Dagobert céde à Caribert ſon frere quelques villages & quelques villes. 435. c. 584. b.

Clotaire meurt, & ſon fils Dagobert obtient la Monarchie dans tous les trois royaumes. 568.

cum Pippino Duce in Auſtraſiam dirigit. 567. *c.* 597. *d.* 603. *e.* 663. *e.* 690. *b.*

Saxones contra Dagobertum commovent exercitum. Dagobertus, Rheno tranſito, contra Saxones pugnat; periclitatur, Chlotarium in auxilium advocat. Chlotarius Berthoaldum Saxonum Regem interficit. 567. *c. d.* 568. *a. b.* 583. 597. *e.* 669. *b.* Fabuloſa eſt hæc Dagoberti & Chlotarii in Saxones expeditio.

Anno Chr. 623.

Moritur Deſiderius Autiſiodor. Epiſcopus. 420. *n. Samo Francus negotiator fit Rex Vinidorum.* 432. *c.* 599. *d. Adaloaldus Langobardorum Rex Primates & Nobiliores Langobardorum gladio trucidat. Langobardi Charoaldum Ducem Taurinenſem in Regem eligunt. Adaloaldus veneno hauſto interit.* 432. *d. Taſo Dux adverſus Charoaldum rebellat.* 433. *a.*

Anno Chr. 624.

Chrodoaldus, unus è proceribus Auſtraſiæ, in offenſam Dagoberti cadit. Chlotarius Rex Chrodoaldo vitam precatur. 433. *d. Bertharius Scarponenſis Chrodoaldum capite truncat ad oſtium cubiculi Dagoberti.* 434. *a.*

Auctor Appendicis ad Marii Chronicon hoc anno ſcripſit. 20. *a.*

Anno Chr. 625.

Dagobertus apud Clippiacum uxorem ducit Gomatrudem : tertia die poſt nuptias oritur diſſenſio Chlotarium inter & Dagobertum : pax convenit inter eos. 434. *a. b.* 582. *e.*

Anno Chr. 626.

Warnacharius Major-domûs moritur : Godinus filius ejus novercam ſuam Bertam accipit uxorem. 434. *b. Interficitur in ſuburbio Carnotenſi.* 434. *d. Palladius ejuſque filius Sidocus Eluſanus Epiſcopus in exſilium pelluntur. Boſo juſſu Chlotarii interficitur. Chlotarius Burgundiæ proceres Trecas convenire jubet ad eligendum Majorem-domûs.* Ibidem. *Negant proceres ſe Majorem-domûs eligere velle.* 435. *a.*

Anno Chr. 627.

Proceres tam Neuſtriæ quàm Burgundiæ apud Clippiacum ad Chlotarium conveniunt : ibi Ermenharius, qui gubernator fuerat palatii Chariberti, à pueris Æginæ occiditur. Quæ res magnas turbas genuiſſet, niſi curâ Chlotarii repreſſa fuiſſet. 435. *a.*

Anno Chr. 628.

Chlotarius moritur, & in ſuburbio Pariſienſi in Eccleſia S. Vincentii ſepelitur. Dagobertus à proceribus Burgundiæ Rex agnoſcitur. Neuſtriæ pars ejus ditioni ſe ſubdit. 435. *b.* 583. *e.* 584. *a. Dagobertus Chariberto fratri quoſdam pagos & civitates concedit.* 435. *c.* 584. *b.*

Chlotarius moritur, & filius ejus Dagobertus Monarchiam in totis tribus regnis obtinet.

Digitized by Google

568. b. 692. b. Regnum Chlotarii Dagobertus & Charibertus accipiunt. 651. d. Charibertus ſedem regni Toloſæ eligit, regnat in Provincia & Aquitania. 436. a. 584. b.

b. 692. b. Dagobert & Caribert prenent les Etats de Clotaire. 651. d. Caribert choiſit Toulouſe pour le ſiége de ſon royaume, il regne dans la Provence & dans l'Aquitaine. 436. a. 584. b.

Anno Chr. *629.*

L'an 629. de J. C.

Dagobertus Burgundiam ingreditur: Lingonas, Divionem, Latonam, Cabilonem venit: per Auguſtodunum Autiſiodorum pergens, per Senonas Pariſios venit, ubi relicta apud Romiliacum villam Gomatrude, Nanthildem matrimonio ſibi copulat. 436. 585. b. c. Factionem reprimit conſilio & prudentia Pippini Ducis. 604. a.

Dagobert entre dans la Bourgogne: il vient à Langres, à Dijon, à S. Jean de Laone, à Chalon ſur Saone: paſſant par Autun pour aller à Auxerre, il vient par Sens à Paris, où il épouſe Nanthilde, ayant laiſſé Gomatrude à Reuilly. 436. 585. b. c. Il reprime une faction par le conſeil & la prudence du Duc Pépin. 604. a.

Anno Chr. *630.*

L'an 630. de J. C.

Dagobertus, cùm Auſtraſiam circumiret, Ragnetrudam ſuo thoro adſciſcit, de qua eo anno filium habuit Sigibertum. 437. a. 586. b. 598. b. In Neuſtriam revertens, ibi aſſiduè reſidere ſtatuit: multa mala infert Eccleſiis & ſubditis: luxuriæ ſupra modum indulget, ſuis ſubditis ſit odioſus. Pippinus cum Sigiberto Dagoberti filio ad Charibertum accedit. 437. b. c.

Dagobert en parcourant l'Auſtraſie, met Ragnetrude au nombre de ſes femmes, & en a dans l'année un fils nommé Sigibert. 437. a. 586. b. 598. b. De retour en Neuſtrie, il réſout d'y faire ſa réſidence ordinaire: il fait beaucoup de maux aux Egliſes & à ſes ſujets: il s'adonne entiérement aux femmes, & ſe rend odieux à ſes ſujets. Pépin va trouver Caribert avec Sigibert fils de Dagobert. 437. b. c.

Charibertus totam Waſconiam cum exercitu ſuperat, & ſuæ ſubdit ditioni. 584. b. Aurelianos veniens, Sigibertum de ſancto lavacro excipit. 437. c. 586. b. 599. a. b. Æga Dagoberti erat Conſiliarius. Legati Dagoberti, Servatus & Paternus, qui ad Heraclium Imperatorem directi fuerant, eo anno revertuntur. 437. c. 586. c.

Caribert à la tête de ſon armée défait toute la Gaſcogne, & la range ſous ſa domination. 584. b. Il vient à Orléans, & tient Sigibert ſur les fonts de batême. 437. c. 586. b. 599. a. b. Ega étoit Conſeiller de Dagobert. Servat & Paterne, qui avoient été députés par Dagobert à l'Empereur Heraclius, reviennent cette année. 437. c. 586. c.

Dagobertus, petente Heraclio, omnes Judæos regni ſui baptizari jubet. 438. c. 586. c. 651. e. Hoc factum in dubium revocatur. 438. n. Dagobertus Francorum Leges auctas & emendatas publicat. 79.

Dagobert à la priere d'Heraclius fait batiſer tous les Juifs de ſes Etats. 438. c. 586. c. 651. e. Ce fait eſt revoqué en doute. 438. n. Dagobert publie les Loix des Francs avec des augmentations & des corrections. 79.

Anno Chr. *631.*

L'an 631. de J. C.

Charibertus Dagoberti frater moritur, relinquens filium parvulum, nomine Chilpericum, qui paulò pòſt defungitur. Omne Chariberti regnum in ſuam ditionem redigit Dagobertus. 439. a. b. 586. d. 651. d.

Caribert frere de Dagobert laiſſe en mourant un fils en bas âge, appellé Chilperic, qui meurt peu de tems après. Dagobert ſoumet à ſon obéiſſance tout le royaume de Caribert. 439. a. b. 586. d. 651. d.

Eo tempore Landegiſelus frater Nanthildis Reginæ moritur, & ſepelitur in Eccleſia S. Dionyſii. Dagobertus pro ejus ſepultura prædia confert huic Eccleſiæ. 586. d.

Arrive dans le même tems la mort de Landegiſele frere de la Reine Nanthilde, lequel eſt enterré dans l'Egliſe de S. Denys. Dagobert donne pour la ſépulture de Landegiſele pluſieurs terres à cette Egliſe. 586. d.

Sclavi, cognomento Winidi, multos Francos Negotiatores interficiunt, rebuſque ſpoliant. Eis bellum infert Dagobertus: Franci vincuntur. 439. b. c. d. 586. c. 587. a. b.

Les Sclaves, ſurnommés Vinides, tuent pluſieurs marchands François, & les dépouillent de leurs effets. Dagobert leur fait la guerre: les Francs ſont vaincus. 439. b. c. d. 586. c. 587. a. b.

Charoaldus Langob. Rex Taſonem Ducem provinciæ Tuſcanæ interfici jubet: ipſe paulò pòſt moritur. Chrotharius Dux ſit Rex Langobardorum. 440. a. b.

Caroalde Roi des Lombards fait tuer Taſon Duc de Toſcane: il meurt lui-même peu après. Le Duc Crothaire eſt fait Roi des Lombards. 440. a. b.

Bulgari à Bajoariis una nocte juſſu Dagoberti occiduntur 441. a. 587. c. Dagobertus auxilium mittit Siſenando, qui Suintillam è ſolio Hiſpaniæ exturbat. 441. b. c. 587. d. Moritur Suintilla Rex Hiſpaniæ, regnat Siſenandus. 705. e.

Les Bavarois tuent dans une nuit les Bulgares par l'ordre de Dagobert. 441. a. 587. c. Dagobert envoie du ſecours à Siſenand, qui chaſſe Suintilla du thrône d'Eſpagne. 441. b. 587. d. Suintilla Roi d'Eſpagne meurt, Siſenand regne. 705. e.

Anno Chr. *632.*

L'an 632. de J. C.

Winidi Thoringiam ingrediuntur. Dagobertus

Les Vinides entrent dans la Thuringe. Dagobert

Digitized by Google

remet les tributs aux Saxons à condition qu'ils s'oppoſeront aux Vinides. 441. d. 588. a. 652. a.

L'an 633. de J. C.

Les Vinides font du ravage dans le royaume des Francs, entrent dans la Thuringe. Dagobert venant à Mets, établit ſon fils Sigibert Roi d'Auſtraſie, & confie le gouvernement du royaume à Cunibert Evêque de Cologne & au Duc Adalgiſele. 442. a. 588. b. c. 599. d. 605. d. Dagobert conſtitue ſon fils ſur le thrône d'Auſtraſie, & lui permet d'établir ſon ſiége à Mets. 652. a.

Il naît à Dagobert un fils nommé Clovis. Dagobert ordonne qu'après ſa mort Clovis ait la Neuſtrie & la Bourgogne, & Sigibert tout le royaume d'Auſtraſie à l'exception du Duché de Dentelin. 442. b. c. 588. c. d. 600. a.

Dagobert fait pluſieurs donations au Monaſtere de S. Denys. 588. e. 589. a. b.

L'an 634. de J. C.

Radulfe Duc de Thuringe défait & met en fuite les Vinides : il tend des embuches au Duc Adalgiſele, & ſe révolte contre Sigibert. 442. c.

L'an 635. ou 636 de J. C.

Les Gaſcons ſe révoltent. Dagobert envoie contre eux Cadoinde Référendaire avec dix Ducs & pluſieurs Comtes. 442. d. 589. d. Les Gaſcons vaincus demandent pardon. Le Duc Arimbert eſt tué par les Gaſcons à la Soule. 443. a. b. 589. d. e.

Dagobert réſidant à Clichy envoie des Députés en Bretagne, pour que les Bretons corrigent le mal qu'ils avoient fait, & ſe ſoumettent à ſa domination. Judicaël Roi des Bretons vient trouver Dagobert, & ſe ſoumet lui & ſon royaume : il s'en retourne en Bretagne récompenſé par Dagobert comme il le méritoit. 443. 590. b. c.

Dagobert donne pluſieurs terres au Monaſtere de S. Denys. 590. a. Il tient des aſſiſes générales au palais de Garges, (ou de Garches,) où il fait ſon Teſtament. 590. d. 591. Il octroie huit mille livres de plomb pour couvrir l'Egliſe de S. Denys. 592. a.

L'an 636. ou 637. de J. C.

Les Gaſcons viennent trouver Dagobert à Clichy : ils lui jurent avec ſerment de lui être fidéles. 443. d. 592. b.

L'an 638. de J. C.

Dagobert tombe malade à Eſpinay : on le porte à l'Egliſe de S. Denys : il recommande la Reine Nanthilde & ſon fils Clovis à Ega Maire du Palais : il meurt & eſt enterré dans l'Egliſe de S. Denys. 444. a. 592. c. Il eſt malade & meurt à Eſpinay, & il eſt enterré dans l'Egliſe de S. Denys. 568. c. 669. c.

Dagobert ſentant qu'il étoit en danger de mort, fait venir les Seigneurs du Palais, leur recommande ſa femme & ſon fils, & fait faire un Diplome touchant quelques métairies en faveur des Matriculaires de l'Egliſe de S. Denys. 592. d. e. 593. a. Il meurt, & il eſt enterré

Saxonibus, ut Winidos reprimant, tributa remittit. 441. d. 588. a. 652. a.

Anno Chr. 633.

Winidi regnum Francorum vaſtant, Thoringiam ingrediuntur. Dagobertus Mettas veniens, Sigibertum filium Regem inſtituit Auſtraſiæ, præpoſitis ad regnum gubernandum Chuniberto Epiſcopo Colonienſi & Adalgiſelo Duce. 442. a. 588. b. c. 599. d. 605. d. Dagobertus filium ſuum Sigibertum in regno Auſtraſiæ ſtatuit, ſedemque Metis habere permittit. 652. a.

Dagoberto naſcitur filius, Chlodoveus nomine. Dagobertus ſancit ut poſt ipſius mortem Chlodoveus accipere debeat Neuſtriam atque Burgundiam ; Sigibertus verò totum Auſtraſiæ regnum, excepto Dentelini Ducatu. 442. b. c. 588. c. d. 600. a.

Dagobertus multa largitur Monaſterio S. Dionyſii. 588. e. 589. a. b.

Anno Chr. 634.

Radulfus Dux Thoringiæ Winidos vincit & fugat : Adalgiſelo Duci inſidias tendit, contra Sigibertum rebellat. 442. c.

Anno Chr. 635. vel 636.

Vaſcones rebellant. Dagobertus contra eos mittit Chadoindum Referendarium cum decem Ducibus & multis Comitibus. 442. d. 589. d. Vaſcones ſuperati veniam petunt. Arimbertus Dux in valle Subola à Vaſconibus interficitur. 443. a. b. 589. d. e.

Dagobertus apud Clippiacum reſidens nuntios mittit in Britanniam, ut Britones ea quæ malè admiſerant emendent, ſeque ipſius ditioni tradant. Judicaël Britannorum Rex venit ad Dagobertum, ſe ſuumque regnum ei ſubdit : Britanniam repetit condignis muneribus à Dagoberto honoratus. 443. 590. b. c.

Dagobertus multa prædia confert Monaſterio S. Dionyſii. 590. a. Placitum habet generale in palatio Bigargio, ubi ſuum Teſtamentum condit. 590. d. 591. Octo mille libras plumbi concedit ad cooperiendam Eccleſiam S. Dionyſii. 592. a.

Anno Chr. 636. vel 637.

Vaſcones ad Dagobertum in villam Clippiacum veniunt, ſacramentis firmans ſe ei fideles fore. 443. d. 592. b.

Anno Chr. 638.

Dagobertus in villa Spinogilo ægrotat : in baſilicam S. Dionyſii defertur : Nanthildem Reginam & Chlodoveum filium Ægæ Majoridomûs commendat ; moritur & ſepelitur in eccleſia S. Dionyſii. 444. a. 592. c. Ægrotans moritur in Spinogilo villa, & in baſilica S. Dionyſii ſepelitur. 568. c. 669. c.

Dagobertus ſentiens vitæ ſuæ periculum imminere, convocat primores palatii, eis commendat uxorem & filium, atque Matricularibus eccleſiæ S. Dionyſii de quibuſdam villis præceptum fieri jubet. 592. d. e. 593. a. Moritur & in baſilica S. Dionyſii ſepelitur. 600. b.

Digitized by Google

profluvio ventris moritur. 652. b.

dans l'Egliſe de S. Denys. 600. b. Il meurt d'un flux de ventre. 652. b.

Dagoberto in Burgundia & Neuſtria ſuccedit Chlodoveus. Æga cum Nanthilde regit palatium. 444. b. 593. e. 652. b.

Clovis ſuccéde à Dagobert aux royaumes de Bourgogne & de Neuſtrie. Ega gouverne le Palais avec Nanthilde. 444. b. 593. e. 652. b.

Pippinus & ceteri Duces Auſtraſiæ Sigibertum uno conſenſu expetunt. Chunibertus & Pippinus Compendium veniunt, & theſauros Dagoberti dividunt inter Sigibertum, Chlodoveum & Nanthildem: partem Sigiberti Metas deferri curant. 445. d. 594. a. b. 600. b. 605. a. d.

Pepin & les autres Ducs d'Auſtraſie ſouhaitent unanimement Sigibert. Cunibert & Pepin viennent à Compiegne, & partagent les tréſors de Dagobert entre Sigibert, Clovis & Nanthilde: il font porter à Mets la part de Sigibert. 445. d. 594. a. b. 600. b. 605. a. d.

Anno Chr. 639.

L'an 639. de J. C.

Pippinus Major-domûs moritur, & magnum ſui deſiderium relinquit in Auſtraſia. Grimoaldus ejus filius init amicitiam cum Chuniberto: incurrit in odium Ottonis qui fuerat bajulus Sigiberti. 446. a. 601. a. Pippino defuncto, Sigibertus Rex Grimoaldum ejus filium Majorem-domûs inſtituit. 568. d. 669. c. 692. d. Mors Pippini magnum luctum generat in Auſtria. 594. c. 600. c. 605. e. moritur Pippinus. 652. b.

Pepin Maire du Palais meurt: il eſt extrémement regretté en Auſtraſie. Grimoalde ſon fils lie amitié avec Cunibert: il encourt la haine d'Otton qui avoit eu ſoin de l'éducation de Sigibert. 446. a. 601. a. Pepin étant mort, Grimoalde ſon fils eſt établi Maire du Palais par le Roi Sigibert. 568. d. 669. c. 692. d. La mort de Pepin cauſe un grand deuil dans l'Auſtraſie. 594. c. 600. c. 605. e. Pepin meurt. 652. b.

Anno Chr. 640.

L'an 640. de J. C.

Æga Major-domûs in villa Clippiaco febre moritur: poſt ejus mortem Erchinoaldus Major-domûs efficitur: erat vir egregiis moribus præditus. 445. b. c. 594. c. 652. b. Paucis ante mortem Ægæ diebus Ermenfredus, qui ejus filiam uxorem duxerat, Ænulfum Comitem in mallo interfecit, & Remos confugit in baſilicam S. Remigii. 445. c.

Ega Maire du Palais meurt de la fiévre à Clichy: Erchinoalde eſt mis en ſa place: c'étoit un homme d'excellentes mœurs. 445. b. c. 594. c. 652. b. Peu de jours avant la mort d'Ega Ermenfréde, qui avoit épouſé ſa fille, tua dans une aſſemblée le Comte Enulfe, & s'enfuit dans l'Egliſe de S. Remi de Reims. 445. c.

Radulfus Dux Thoringiæ contra Sigibertum rebellat: Sigibertus contra eum copias movet, Rhenum tranſit, & in Thoringiam pervenit. Sigiberti exercitus à Radulfo caditur. 446. 601. a. Radulfus ad modum Regis ſe gerit, amicitias firmat cum Winidis: verbis dominationem Sigiberti agnoſcit, factis negat. 447. a.

Radulfe Duc de Thuringe ſe révolte contre Sigibert. Sigibert fait marcher ſes troupes contre lui, paſſe le Rhein, & vient dans la Thuringe: ſon armée eſt battue par Radulfe. 446. 601. a. Radulfe ſe donne des airs de Roi, fait alliance avec les Vinides: il s'avoue de paroles ſujet de Sigibert, & fait voir le contraire par ſes actions. 447. a.

Audoënus ſit Epiſcopus Rothomagenſis. 568. n. Una die ordinantur Epiſcopi, Audoënus Rothomagenſis, Eligius Noviomenſis. 664. a. Moritur Suintilla Rex Hiſpaniæ, cui ſuccedit Tulga filius. 444. d. 705. e.

Saint Ouën eſt fait Evêque de Rouen. 568. n. S. Ouën & S. Eloi ſont ordonnés Evêques le même jour, l'un de Rouen, l'autre de Noyon. 664. a. Suintilla Roi d'Eſpagne étant mort, ſon fils Tulga lui ſuccéde. 444. d. 705. e.

Anno Chr. 641.

L'an. 641. de J. C.

Nanthildis Optimates regni Burgundiæ Aurelianis congregat: Flaochatus, genere Francus, Major-domûs in Burgundia eligitur, eique Nanthildis neptem ſuam Ragnobertam deſpondet. 447. b. 594. d.

Nanthilde aſſemble à Orleans les Grands du royaume de Bourgogne: Flaocat, Franc de nation, eſt élu Maire du Palais de Bourgogne, & Nanthilde lui donne en mariage ſa niéce Ragnoberte. 447. b. 594. d.

Flaochatus Willebadum Patricium interficere ſtatuit; hinc ortum bellum civile in Burgundia. 447. 448. Willebadus interficitur: Flaochatus undecimo poſt die moritur: urbs Cabilonenſis tota incendio concrematur. 448. c. d.

Flaocat forme le deſſein de tuer le Patrice Villebade: ce qui eſt l'origine d'une guerre civile dans la Bourgogne. 447. 448. Villebade eſt tué; Flaocat meurt onze jours après: la ville de Chalon ſur Saone eſt réduite en cendres. 448. c. d.

Nanthildis quaſdam villas confert baſilicæ S. Dionyſii: moritur, & in eadem eccleſia juxta Dagobertum Regem in eodem ſepulcro ſepelitur. 594. d. Moritur Nanthildis. 447. d.

Nanthilde donne quelques métairies à l'Egliſe de S. Denys. Elle meurt, & elle eſt enterrée dans l'Egliſe de S. Denys auprés de Dagobert dans le même tombeau. 594. d. Nanthilde meurt. 447. d.

Conſtantinus Imp. moritur: Conſtans ejus filius Imperator ordinatur. 444. c.

L'Empereur Conſtantin étant mort, ſon fils Conſtant eſt proclamé Empereur. 444. c.

L'an

Digitized by Google

L'an 642. de J. C.

Otton, qui haïſſoit Grimoalde, eſt tué par Leutaire Général des Alemans. Grimoalde eſt confirmé dans ſon office de Maire du Palais dans le royaume d'Auſtraſie. 447. 601. b. 607. d. 652. b. Chintaſinde chaſſe Tulga du royaume d'Eſpagne. 445. a. 705. e.

Anno Chr. 642.

Otto, qui Grimoaldo infenſus erat, à Leutharie Alamannorum Duce interficitur. Grimoaldus in officio Majoris-domûs in regno Auſtraſiæ confirmatur. 447. *a.* 601. *b.* 607. *d.* 652. *b. Chintaſindus Tulgam è regno Hiſpaniæ exturbat.* 445. *a.* 705. *e.*

L'an 648. de J. C.

Le Monaſtere de * Fontenelle fut commencé cette année. 657. e. Erchinoalde accorde à Vandrille le lieu appellé Botmaries. *Ibid.*

Anno Chr. 648.

Cœptum eſt hoc anno Monaſterium Fontanelenſe. 657. *e. Erchinoaldus Wandregiſilo dat locum nuncupatum Botmarias.* Ibid.

* S. Vandrille.

L'an 649. de J. C.

Chintaſinde établit ſon fils Recceſſuinthe ſur le thrône d'Eſpagne. 445. b. 705. e.

Anno Chr. 649.

Chintaſindus filium ſuum Recceſſuinthum in Hiſpaniæ regno ſtabilit. 445. *b.* 705. *e.*

L'an 650. de J. C.

On tient un Concile à Chalon ſur Saone. 6. n.

Anno Chr. 650.

Cabilone habetur Concilium. 6. *n.*

L'an 651. de J. C.

Comme la famine étoit grande, Clovis fait donner aux pauvres l'argent dont Dagobert avoit couvert le *Chevet* de l'Egliſe de S. Denys. 594. e.

Anno Chr. 651.

Chlodoveus argentum, quo Dagobertus abſidem eccleſiæ S. Dionyſii cooperuerat, dari pauperibus jubet, quia valida fames erat. 594. *e.*

L'an 653. de J. C.

Clovis fait aſſembler les Grands du royaume, & accorde un privilege à l'Egliſe de S. Denys. 595.

Anno Chr. 653.

Chlodoveus regni proceres congregat, & privilegium concedit baſilicæ S. Dionyſii. 595.

L'an 654. de J. C.

Clovis rompt & prend un os du bras de S. Denys: ſur le champ il tombe en démence. 596. a. Il coupe le bras de S. Denys à l'inſtigation du Diable. 569. a. 669. d.

Anno Chr. 654.

Chlodoveus os brachii S. Dionyſii frangit & capit, confeſtimque in amentiam decidit. 596. *a. Brachium S. Dionyſii abſcindit inſtigante Diabolo.* 569. *a.* 669. *d.*

L'an 656. de J. C.

Le Roi Sigibert meurt, & eſt enterré dans le Monaſtere de S. Martin, qu'il avoit bâti près de Mets ſur le bord de la Moſelle. 447. n. Sigibert étant mort, Grimoalde Maire du Palais fait raſer Dagobert fils de Sigibert, le fait conduire en Ecoſſe par Didon Evêque de Poitiers, & éleve ſon fils Childebert ſur le thrône d'Auſtraſie. Les Francs indignés envoient Grimoalde à Clovis à Paris, où il meurt en priſon. 568. d. 652. c. 669. d. 692. d. Sigibert meurt. 602. c. Grimoalde eſt tué par Clovis. 665. d.

Clovis étant devenu fou dans les dernieres années de ſa vie, meurt. 449. a. 596. b. Il eſt enterré dans l'Egliſe de S. Denys. 449. n. Clotaire fils de Clovis eſt proclamé Roi des Francs. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d.

Anno Chr. 656.

Moritur Sigibertus Rex, & ſepelitur in Monaſterio S. Martini, quod prope Mettas ad ripam Moſellæ conſtruxerat. 447. *n. Mortuo Sigiberto, Grimoaldus Major-domûs Dagobertum ejus filium tondet, & per Didonem Pictav. Epiſc. in Scotiam amandat, atque filium ſuum Childebertum in Auſtraſiæ regno ſtatuit. Indignati Franci Grimoaldum ad Chlodoveum mittunt Pariſios, ubi cuſtodiæ traditus moritur.* 568. *d.* 652. *c.* 669. *d.* 692. *d. Obit Sigibertus.* 602. *c. Grimoaldus à Chlodoveo interficitur.* 665. *d. Clodoveus in extremis vitæ annis amens effectus moritur.* 449. *a.* 596. *b. ſepelitur in baſilica S. Dionyſii.* 449. *n. Chlotarius Chlodovei filius Rex Francorum ſtatuitur.* 449. *a.* 569. *a.* 652. *c.* 669. *d.*

L'an 659. de J. C.

Erchinoalde Maire du palais meurt. 445. n. Ebroïn eſt mis en ſa place. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d. 692. d.

Anno Chr. 659.

Moritur Erchinoaldus Major-domûs. 445. *n. In ejus locum ſubſtituitur Ebroinus.* 449. *a.* 569. *a* 652. *c.* 669. *d.* 692. *d.*

L'an 660. de J. C.

Childeric frere de Clotaire eſt fait Roi d'Auſtraſie. 449. n.

Anno Chr. 660.

Childericus Chlotarii frater creatur Rex Auſtraſiæ. 449. *n.*

L'an 661. de J. C.

Leger eſt ordonné Evêque d'Autun. 612. a. 628. c.

Anno Chr. 661.

Leodegarius Auguſtodunenſis creatur Epiſcopus. 612. *a.* 628. *c.*

Digitized by Google

Anno Chr. 670.

Moritur Chlotarius Rex. 449. *a. Theodericus ejus frater in regnum Neuſtriæ & Burgundiæ elevatur : eoque paulò pòſt è throno dejecto, Childericus Monarchiam obtinet.* 449. *n.* 664. *b.*

Theodericus è regno ejicitur, abſciſſis crinibus tondetur : tondetur etiam Ebroinus, & in Luxovienſe Monaſterium retruditur. Franci ad Childericum legationem mittunt, eumque cum Vulfoaldo Duce venientem in cuncto Francorum regno Regem inſtituunt. 450. *a.* 569. *b.* 613. *a. b.* 629. *a. b.* 652. *d.* 669. *d.*

Theodericus in Monaſterio S. Dionyſii reſidere jubetur. 613. *c. Eum Childericus cuidam Dei ſervo conſervandum ac nutriendum dat.* 629. *b.*

L'an 670. *de J. C.*

Le Roi Clotaire meurt. 449. a. Son frere Thierri eſt élevé ſur le thrône de Neuſtrie & de Bourgogne : & ayant été dethrôné peu de tems après, Childeric obtient la Monarchie. 449. n. 664. b.

Thierri eſt dégradé & raſé : on raſe auſſi Ebroïn qui eſt renfermé dans le monaſtere de Luxeu. Les Francs envoient une ambaſſade à Childeric, qui venant avec le Duc Vulfoalde eſt établi Roi ſur tout le royaume de France. 450. a. 569. b. 613. a. b. 629. a. b. 652. d. 669. d.

Thierri eſt enfermé dans le monaſtere de S. Denys. 613. c. Childeric le met entre les mains d'un ſerviteur de Dieu, pour qu'il le garde & le nourriſſe. 629. b.

Anno Chr. 672.

Recceſſuintho ſuccedit Wamba in regnum Hiſpaniæ : rebellat Paulus Dux. 706. *a.* 719. *b. Pauli rebellis Epiſtola Wambæ Regi.* 706. *e. Wamba invitus à populo Rex eligitur.* 707. *Rebellat Septimania Francorum auxiliis adjuta. Hujus rebellionis hiſtoria.* 708. 709. & ſeqq. *Paulus Dux, quem Wamba contra rebelles miſerat, à Wamba quoque deficit, & ſe Regem dicit.* 709. *a.* 717. *b.*

L'an 672. *de J. C.*

Vamba ſuccéde à Recceſſuinthe dans le royaume d'Eſpagne : le Duc Paul ſe révolte. 706. a. 719. b. Lettre du rebelle Paul au Roi Vamba 706. e. Vamba eſt élu Roi par le peuple malgré lui. 707. La Septimanie ſecourue par les Francs ſe révolte. Hiſtoire de cette rebellion. 708. 709. *& les ſuivantes.* Le Duc Paul, que Vamba avoit envoyé contre les rébelles, quitte le parti de Vamba, & ſe fait Roi. 709. a. 717. b.

Anno Chr. 673.

Hictor Patricius Maſſilia Auguſtodunum venit, & in domo Leodegarii Epiſcopi hoſpitatur : de Hictore & Leodegario fabula confingitur, quaſi vellent regiam dominationem evertere. Childericus non celebrat Paſcha cum Leodegario, ſed cum Marcolino recluſo : Leodegarium ſtatuit interficere. 614. *Hictor interficitur.* 615. *a. Leodegarius in Luxovienſe Monaſterium relegatur.* 615. *b.* 629. *e.*

Childericus proceribus Francorum in odium venit. Ingolbertus, Amalbertus & reliqui Nobiles contra eum ſeditionem excitant. Bodilo quem virgis cædi juſſerat, ei ſtruit inſidias, eumque cum Bilihilde uxore prægnante interficit. 450. *a.* 569. *b. c.* 615. *d.* 652. *d.* 664. *b. Childericus Pariſiis in Eccleſia S. Vincentii ſepelitur.* 450. *n.* 615. *n.*

Vulfoaldus Major-domûs, interfecto Childerico, in Auſtraſiam fugit : Leudeſius Erchinoaldi filius Major-domûs inſtituitur. 450. *b.* 669. *e.* 692. *e. Ebroinus è Luxovienſi Cœnobio egreſſus, in Franciam revertitur : cuſtodes dormientes interficit ad S. Maxentiam.* 450. *b.* 569. *c.* 652. *e. Ebroïnus Chlodoveum quemdam, quem Chlotarii filium eſſe fingebat, in Regem extollit.* 450. *n.* 617. *a.*

Ebroinus ſimulans ſe eſſe fidelem Theoderico Regi, ad eum quantociùs feſtinat : venit Auguſtodunum cum Leodegario : relictis iis qui Theoderico obviam ibant, arma arripit, & ſe ei adverſarium prodit. 616. *c. d.*

Wamba Gothorum Rex, capta urbe Narbone, Paulum inſequitur qui Nemauſum ſe contulerat. Biterræ & Agathæ ſe ei ſubdunt : Magalonenſis urbs capitur. 711. *c. Nemauſi obſidio.* 711. *d.* 712. 713. *Paulus regalia indumenta deponit.* 713. *d.*

L'an 673. *de J. C.*

Hictor Patrice de Marſeille vient à Autun, & loge chez l'Evêque Leger. On invente une fable ſur le compte d'Hictor & de Leger, comme s'ils vouloient renverſer l'autorité du Roi. Childeric ne célébre pas la Pâques avec Leger, mais avec le reclus Marcolin : il prend la réſolution de tuer Leger 614. Hictor eſt tué. 615. a. Leger eſt relegué dans le Monaſtere de Luxeu. 615. b. 629. e.

Childeric ſe rend odieux aux Seigneurs François. Ingolbert, Amalbert, & quelques autres Nobles excitent une ſédition contre lui. Bodilon, qu'il avoit fait fouetter, lui tend des embuches, & le tue lui & ſa femme Bilihilde qui étoit enceinte. 450. a. 569. b. c. 615. d. 652. d. 664. b. Childeric eſt enterré à Paris dans l'Egliſe de S. Vincent. 450. n. 615. n.

Vulfoalde Maire du Palais s'enfuit en Auſtraſie après le meurtre de Childeric : Leudeſe fils d'Erchinoalde eſt élu Maire du Palais. 450. b. 669. e. 692. e. Ebroïn ſorti du Monaſtere de Luxeu, revient en France : il tue à Pont ſainte Maxence les gardes endormis. 450. b. 569. c. 652. e. Ebroïn éleve à la royauté un certain Clovis, qu'il feignoit être fils de Clotaire. 450. n. 617. a.

Ebroïn faiſant ſemblant d'être attaché à Thierri, part incontinent pour aller le trouver. Il vient à Autun avec Leger, & abandonnant ceux qui alloient au devant de Thierri, il prend les armes, & ſe déclare ſon ennemi. 616. c. d.

Vamba Roi des Gots, ayant pris Narbonne, pourſuit Paul qui s'étoit refugié à Nîmes. Béziers & Agde ſe ſoumettent à lui : Maguelonne eſt priſe. 711. c. Siége de Nîmes. 711. d. 712. 713. Paul quitte les ornemens royaux. 713. d.

Digitized by Google

Argebade Ev. de Narbonne vient trouver Vamba, le prie de pardonner à Paul, & de lui accorder la vie. 713. e. Vamba se laisse fléchir aux paroles de l'Evêque. 714. a. Il vient à Nîmes, & fait tirer Paul des cavernes des Arenes. Paul presenté au Prince se prosterne contre terre, & delie sa ceinture. 714. d. e. Les Francs qui avoient été pris, sont traités humainement, & renvoyés chez eux XVIII. jours après. 715. a.

Argebadus Narbonensis Episcopus Wambam adit, veniam & vitam Paulo deprecatur. 713. e. Wamba verbis Episcopi permotus, exorari se sinit. 714. a. Nemausum venit: Paulum è cavernis Arenarum abstrahi jubet. Paulus Principi exhibitus, humo se prosternit, cingulum solvit. 714. d. e. Francorum qui capti fuerant bene tractantur, post XVIII. diem ad propria remittuntur. 715. a.

Loup Duc des Francs entre à main armée dans le territoire de Béziers. Vamba sort de Nîmes, & marche contre lui avec son armée. Loup prend l'épouvante & la fuite. 715. e. Vamba revient victorieux à Narbonne, & après avoir dompté les Gaules, il part pour l'Espagne. 716. a. b. Jugement publié contre la perfidie des Tyrans. 717. 718.

Lupus Dux Franciæ hostiliter in Biterrense territorium accedit. Wamba è Nemausensi urbe egressus, ad eum cum exercitu properat. Lupus territus aufugit. 715. e. Wamba Narbonem victor regreditur, domitis Galliis in Hispaniam proficiscitur. 716. a. b. Judicium promulgatum in Tyrannorum perfidiam. 717. 718.

Vamba, ayant pris toutes les villes de la Septimanie & de la Gaule, se rend maître de Nîmes & du Duc Paul. 706. a. il lui fait arracher les yeux. 719. c.

Wamba cunctis urbibus Gothiæ & Galliæ captis, ipsum Paulum in Nemausensi urbe victum sibi subjicit. 706. a. oculos ei erui jubet. 719. c.

L'an 674. de J. C.

Anno Chr. 674.

Leudese Maire du Palais à l'arrivée d'Ebroïn s'enfuit à Baisiu avec les trésors du Roi : d'où s'étant encore enfui, Ebroïn se saisit des trésors; Ebroïn venant ensuite à Crecy, tue Leudese en trahison, reprend la dignité de Maire du Palais, & maltraite Leger. 450. c 569. d. 652. e.

Leudesius Major-domûs, adveniente Ebroïno, cum thesauris Regis ad Bacivum villam confugit : quo inde aufugiente, Ebroïnus thesauros apprehendit : deinde Creciacum villam veniens, Leudesium dolosè interficit : Majoris-domûs dignitatem recuperat : Leodegarium malè habet. 450. c. 569. d. 652. e.

Ebroïn s'empare des trésors du Roi, tue Leudese. 616. e. 670. a. Il envoie à Autun Diddon & Vaimer avec une armée pour prendre Leger. 617. c. Autun est assiégé, Leger s'offre de lui même à ses ennemis : il est pris, & on lui crève les yeux. 618. d. e. 630. d.

Ebroïnus regales thesauros diripit, Leudesium interficit. 616. e. 670. a. Diddonem & Waimerum Augustodunum cum exercitu dirigit ad rapiendum Leodegarium. 617. c. Augustodunum obsidetur, se ultrò offert Leodegarius adversariis, capitur & excæcatur. 618. d. e. 630. d.

Diddon, Bobon & le Duc Adalric vont à Lyon pour enlever l'Evêque Genese; mais le peuple fait si bonne résistance, qu'ils sont obligés de se retirer. Leger est relegué dans le fonds des bois par l'ordre d'Ebroïn. 619. a. b. il est conduit dans un Monastere, où il se tient caché pendant deux ans. 630. e.

Diddo cum Bobone & Adalrico Duce pergunt Lugdunum usque ut abducant Genesium Episcopum; sed populo resistente abscedere coguntur. Leodegarius Ebroïni jussu in silvarum secreta retruditur. 619. a. b. in Cœnobium perducitur, in quo per duos annos latet. 630. e.

Dagobert fils de Sigibert régne dans la partie de l'Austrasie, qui est en deça & au de là du Rhein. 450. n.

Dagobertus Sigiberti filius regnat in ea Austrasiæ parte quæ cis ultraque Rhenum est. 450. n.

L'an 675. de J. C.

Anno Chr. 675.

Ebroïn abandonne Clotaire qu'il avoit fait Roi, & retourne au Palais de Thierri, où il est créé Maire du Palais. 619. c. il reprend la qualité de Maire du Palais. 678. a.

Ebroïnus à Chlotario, quem Regem fecerat, desciscit, redit in palatium Theoderici, ubi Major-domûs efficitur. 619. c. honorem Majoris-domatûs iterum arripit. 678. a.

L'an 676. de J. C.

Anno Chr. 676.

Ebroïn persécute les Grands, détruit les Monasteres, feint de vouloir venger la mort de Childeric, fait sortir Leger & son frere Gerin du Monastére où ils se tenoient cachés, & les fait venir devant le Roi. 619. d. e. 631. a. Gerin est lapidé; on fait souffrir à Leger différens supplices; on lui coupe les lévres & la langue : on le livre à un certain Varinge, qui le conduit au Monastere de Fécam, où il reste deux ans. 620. 621. a. b. 631.

Ebroïnus Optimates persequitur, Monasteria destruit, Childerici mortem simulat se velle vindicare; Leodegarium cum fratre suo Gerino è Monasterio, in quo tenebatur absconditus, jubet egredi, & in regis præsentiam sisti. 619. d. e. 631. a. Gerinus lapidibus obruitur : Leodegarius diversis suppliciis cruciatur, ei labia & lingua abscinduntur : cuidam Waringo traditur, & in Fiscamnense Cœnobium perducitur, ubi per biennium resedit. 620. 621. a. b. 631.

L'an 678. de J. C.

Anno Chr. 678.

Le Roi Thierri & Ebroïn assemblent un Synode,

Theodericus Rex & Ebroïnus Synodum congre-

Digitized by Google

gant, in qua Diddo, qui Leodegarium è ſede ſua expulerat, in ordinem redigitur, & exſilio condemnatur: alii Epiſcopi ſimilem pœnam ſortiuntur. 621. c. 632. a. *Leodegarius ab Ebroïno jubetur ad palatium adduci, ut Epiſcoporum conſilio Epiſcopatûs dignitate ſpolietur: traditur Chrodoberto Duci, necatur.* 621. d. e. 622. 632. *Occiditur in pago Atrebatenſi, ſepelitur in villa Sarcingo.* 450. n. 623. n. *martyrio coronatur* 678. a.

Dagobertus Sigiberti filius Auſtraſiæ Rex moritur: diverſus eſt à Dagoberto qui colitur Sanctaci. 450. n.

dans lequel Diddon, qui avoit chaſſé Leger de ſon ſiége, eſt caſſé, & condamné à l'éxil: d'autres Evêques ſubiſſent la même peine. 621. c. 632. a. Ebroïn ordonne qu'on amene Leger au Palais, pour qu'il ſoit dégradé de la qualité d'Evêque par le conſeil des Evêques. Leger eſt mis entre les mains du Duc Crodobert: on le fait mourir. 621 d. e. 622. 632. Il eſt tué dans l'Artois, & enterré à Sercin. 450. n. 623. n. il eſt martyriſé. 678. a.

Mort de Dagobert Roi d'Auſtraſie, fils de Sigibert: il eſt different de Dagobert qu'on honore à Stenay. 450. n.

Anno Chr. 680.

In Auſtraſia, mortuo Vulfoaldo Duce, Martinus Dux & Pippinus filius Anſigeſili dominantur, adverſus Theodericum & Ebroinum dimicant in loco Lucofao dicto, & vincuntur. Martinus Lugdunum Clavatum ſe recipit, unde egreſſus occiditur. 451. a. b. 570. a. 653. a. 670. b. 699. d.

Obit Balthildis uxor Chlodovei II. ſepelitur in Monaſterio Calenſi ubi erat Monialis. 449. n.

Wamba privatur regno ab Ervigio, qui ei ſuccedit. 706. a.

L'an 680. *de J. C.*

Après la mort du Duc Vulfoalde, le Duc Martin & Pépin fils d'Anſigeſile dominent dans l'Auſtraſie: il ſe battent contre Thierri & Ebroïn dans un lieu appellé Lifou, & ſont vaincus. Martin ſe retire à Laon, d'où étant ſorti, il eſt tué. 451. a. b. 570. a. 653. a. 670. b. 699. d.

Mort de Balthilde femme de Clovis II. elle eſt enterrée dans le Monaſtere de Chelles, où elle étoit Religieuſe. 449. n.

Vamba eſt déthrôné par Ervige, qui lui ſuccéde. 706. a.

Anno Chr. 681.

Ebroïnus, qui Francos opprimebat, ab Ermenfrido Franco interficitur. Ermenfridus ad Pippinum aufugit. Franci Waradonem Majorem-domûs in locum Ebroïni conſtituunt. 451. b. 570. b. 653. b. 670. b. c. 678. b. 693. c. 699. d. *occiditur Ebroïnus.* 624. a.

Theodericus Rex Leodegarium veneratur ut Martyrem: de ejus corpore oritur contentio inter Epiſcopos Anſoaldum Pictavienſem, Hermenarium Auguſtodunenſem & Vindicianum Atrebatenſem. Sors dat corpus Anſoaldo, quod defertur in Monaſterium S. Maxentii. 624. & ſeqq.

L'an 681. *de J. C.*

Ebroïn qui opprimoit les François, eſt tué par un François appellé Ermenfride, qui s'enfuit vers Pepin. Les François font Varadon Maire du Palais en la place d'Ebroïn. 451. b. 570. b. 653. b. 670. b. c. 678. b. 693. c. 699. d. Ebroïn eſt tué. 624. a.

Le Roi Thierri révére S. Leger comme Martyr: il s'éleve une diſpute au ſujet de ſon corps entre les Evêques, Anſoalde de Poitiers, Hermenaire d'Autun, & Vindicien d'Arras. Le ſort donne le corps à Anſoalde, qui le fait tranſporter au Monaſtere de S. Maixent. 624. *& les ſuivantes.*

Anno Chr. 683.

Giſlemarus Waradonem patrem ſuum à ſuo munere depellit, ob hoc ſæpiùs ab Audoëno increpitus. Inter eum & Pippinum diſcordiæ & bella civilia. 451. c. 570. b. 653. b. 670. c. 678. b.

L'an 683. *de J. C.*

Giſlemar chaſſe ſon pere Varadon de ſon emploi; il en eſt repris ſouvent par S. Ouën. Diſcordes & guerres civiles entre Giſlemar & Pepin. 451. c. 570. b. 653. b. 670. c. 678. b.

Anno Chr. 684.

Giſlemarus à Deo percuſſus efflat animam. Warado priſtinam dignitatem recipit. Eo tempore moritur Audoënus Rothomag. Epiſc. 452. a. 653. c. 670. c. *Moritur in villa Clippiaco in ſuburbio Pariſienſi, & ſepelitur Rothomagi in baſilica S. Petri.* 570. c.

L'an 684. *de J. C.*

Giſlemar frappé de Dieu rend l'ame. Varadon reprend ſon ancienne dignité. Dans le même tems meurt S. Ouën Evêque de Rouen. 452. a. 653. c. 670. c. Il meurt à Clichy dans le Pariſis, & il eſt enterré à Rouen dans l'Egliſe de S. Pierre. 570. c.

Anno Chr. 686.

Moritur Warado Major-domûs: ei ſubſtituitur Bercharius. 452. a. 570. c. 653. c. 670. c. 678. b. 693. c. *Pippinus legatos mittit ad Theodericum Regem rogatum ut profugis, quos Ebroïnus è proprio ſolo expulerat, revertendi det licentiam: legationem Theodoricus, ſuggerente Bercharo, ſuperbè recipit.* 678. b

L'an 686. *de J. C.*

Varadon Maire du Palais meurt: on met Bercaire en ſa place. 452. a. 570. c. 653. c. 670. c. 678. b. 693. c. Pepin envoie des Députés au Roi Thierri, pour le prier de donner à ceux qu'Ebroïn avoit chaſſés de leur pays, la liberté de revenir: Thierri reçoit avec hauteur les Deputés par la ſuggeſtion de Bercaire. 678. c.

Digitized by Google

L'an 687. de J. C.

Pepin ayant raſſemblé ſon armée vient à la forêt Charbonniere, où il harangue les Grands & les Soldats. 678. e. Il paſſe la forêt avec ſon armée, & campe auprès de Teſtry, qui n'eſt pas fort éloigné de S. Quentin, ou de Vermands. Le Roi Thierri raſſemble auſſi ſes troupes, & aſſied ſon camp de l'autre côté de Teſtry : la riviere Daumignon ſéparoit les deux armées. Pepin envoie une ſeconde fois offrir la paix : Thierri n'en veut point. Le combat ſe livre, Thierri & Bercaire ſont mis en fuite. 679. Pepin s'empare du camp des ennemis, diſtribue le butin à ſes ſoldats. Il pourſuit Thierri dans ſa fuite, & s'étant rendu maître de la ville de Paris, on lui livre Thierri, à qui il conſerve le nom de Roi. 680. a.

Pepin attaque Thierri & Bercaire à Teſtry, les défait & les pourſuit : il prend Thierri, & obtient le gouvernement du Palais. 452. b. 570. d. 653. c. 693. c. Il commence à regner. 639. d. Il défait les François à Teſtry. 644. a.

Ervige Roi des Gots étant mort, Egica lui ſuccéde. 706. a.

L'an 688. de J. C.

Pepin, après avoir reglé toutes choſes dans le royaume d'Occident, s'en retourne tout glorieux dans le ſiége de ſon empire d'Orient. 680. b. Il revient en Auſtraſie. 452. b. Ayant laiſſé Nortbert avec le Roi Thierri, il retourne en Auſtraſie. 570. d. 653. d. 670. c. 699. e. Bercaire Maire du palais eſt tué par les ſiens. 452. b. 570. d. 653. d. 679. e. 690. d. 693. c.

Environ cette année Pépin épouſa Alpaïde, dont il eut Charles Martel. 453. a.

L'an 689. de J. C.

Pépin raſſemble toutes les troupes des François, & va à la rencontre de Radbode Duc des Friſons, qui ſe diſpoſoit à lui livrer bataille. Radbode eſt vaincu & mis en fuite : il envoie demander la paix à Pépin ; & ayant donné des ôtages, il devient ſon tributaire. Pépin après cela aſſemble un Concile, dans lequel il fait pluſieurs réglemens utiles. 680. c.

L'an 690. de J. C.

On bâtit une Egliſe d'une grandeur ſurprenante dans le Poitou en l'honneur de S. Leger, & on l'a dédie cette année. 627. c.

L'an 691. de J. C.

Après la mort de Thierri ſon fils Clovis eſt élu Roi. 452. c. 570. d. 653. d. 664. b. 670. d. 681. a. 690. d. 693. d. 699. e. Thierri eſt enterré à Arras dans le monaſtere de ſaint Vaaſt. 452. n.

L'an 693. de J. C.

Le corps de S. Leger eſt transferé dans la nouvelle Egliſe bâtie en ſon honneur. 627. c.

L'an 695. de J. C.

Le Roi Clovis meurt, & ſon frere Childebert

Anno Chr. 687.

Pippinus, adunato exercitu, ad Carbonariam ſilvam pervenit, ubi ad Optimates & milites verba facit. 678. e. tum exercitu ſilvam transit, & juxta Textricium villam non procul ab oppido Viromanduorum caſtra metatur. Theodericus Rex exercitum congregat, & ex alia parte prædictæ villæ caſtra ponit : erat inter utrumque exercitum fluvius Dalmannio. Pippinus iterum legationem mittit pacem offerens : rejicitur pax à Theoderico. Inito certamine, Theodericus & Bercharius fugantur, 679. Pippinus hoſtium caſtra invadens, ſpolia ſuis impertit. Theodericum fugientem perſequitur, & urbe Pariſienſi in poteſtatem redacta, Theodericum recipit, cui nomen Regis reſervat. 680. a.

Pippinus Theodericum & Bercharium aggreditur apud Textricium, eoſque vincit & perſequitur : Theodericum recipit, & palatii principatum obtinet. 452. b. 570. d. 653. c. 693. c. Pippinus regnare incipit. 639. d. Francos ſuperat in Textricio. 644. a.

Mortuo Ervigio Gothorum Regi ſuccedit Egica. 706. a.

Anno Chr. 688.

Pippinus, diſpoſitis omnibus in Occidentali regno, ad Orientalis imperii ſui ſedem cum ſumma gloria revertitur. 680. b. In Auſtriam remeat. 452. b. Relicto Nortberto cum Theoderico Rege, in Auſtriam remeat. 570. d. 653. d. 670. c. 699. e. Bercharius Major-domûs à ſuis interficitur. 452. b. 570. d. 653. d. 679. e. 690. d. 693. c.

Circa hunc annum Pippinus Alpaïdem uxorem duxit, ex qua genuit Carolum Martellum. 453. a.

Anno Chr. 689.

Pippinus univerſalem Francorum exercitum congregari præcipit : occurrit Radbodo Friſonum Duci contra ſe aciem paranti. Vincitur & fugatur Radbodus, qui ad Pippinum legatos mittens pacem poſtulat : obſidibus datis, Pippini tributarius efficitur. His peractis, Pippinus Synodum congregat, in qua multa utilia ordinat. 680. c.

Anno Chr. 690.

Conditur Eccleſia mira magnitudinis apud Pictavos in honorem S. Leodegarii, & hoc anno dedicatur. 627. c.

Anno Chr. 691.

Moritur Theodericus Rex, & Chlodoveus filius ejus in Regem eligitur. 452. c. 570. d. 653. d. 664. b. 670. d. 681. a. 690. d. 693. d. 699. e. Sepelitur Theodericus Atrebati in Monaſterio S. Vedaſti. 452. n.

Anno Chr. 693.

S. Leodegarii corpus transfertur in novam baſilicam in ejus honorem conditam. 627. c.

Anno Chr. 695.

Moritur Chlodoveus Rex, eique frater Childe-

Digitized by Google

bertus succedit. 452. c. 571. a. 653. d. 664. b. 670. d. 693. d. 699. e. Nortbertus Major-domûs moritur: Grimoaldus in aula Childeberti Major-domus instituitur. 653. d. 664. b. 670. d. 681. b. 699. e.

lui succede. 452. c. 571. a. 653. d. 664. b. 670. d. 693. d. 699. e. Nortbert Maire du palais meurt: Grimoalde eſt établi Maire du palais de Childebert. 653. d. 664. b. 670. d. 681. b. 699. e.

* Duerſteden. *Pippinus apud Doreſtadum pugnat contra Ratbodum Friſonum Ducem, quem vincit & fugat. 452. c. 681. c.*

Pépin ſe bat auprès de * Doreſtad contre Ratbode Duc des Friſons, qu'il défait & met en fuite. 452. c. 681. c.

Anno Chr. 701.

L'an 701. de J. C.

Baïnus Epiſcopus Tarvennenſis aſſumit regimen Cœnobii Fontanellenſis. 658. a.

Baïn Evêque de Terouanne, prend le gouvernement du monaſtére de * Fontenelle. 658. a.

* S. Vandrille. *Wittira regnat in Hiſpania. 706. a.*

Vittira regne en Eſpagne. 706. a.

Anno Chr. 703.

L'an 703. de J. C.

Pippinus edificat Cœnobium Floriacum ſitum in pago Veliocaſſino. 658. a. Dat Monaſterio Fontanellenſi villam Taricinum ſitam in pago Bellovacenſi. 658. d.

Pépin fait bâtir le monaſtére de Fleury ſitué dans le Vexin. 658. a. Il donne au monaſtére de Fontenelle la métairie de Taricin ſituée dans le Beauvaiſis. 658. d.

Anno Chr. 704.

L'an 704. de J. C.

Childebertus Rex largitur Cœnobio Fontanellenſi inſulam Bannagam & villam Adpiecum ſitam in pago Pinciacenſi ſuper Sequanam. 658. e.

Le Roi Childebert donne au monaſtére de Fontenelle l'île Bannage & la métairie d'Adpiec, ſituée ſur la Seine dans le Poiſſiois. 658. e.

Baïnus Epiſcopus Tarvennenſis SS. Wandregiſili, Ansberti atque Vulfranni corpora de baſilica S. Pauli in baſilicam S. Petri transfert. 659. a.

Baïn Evêque de Terouanne transfere les corps des ſaints Vandrille, Anſbert & Vulfran de l'Egliſe de S. Paul en celle de S. Pierre. 659. a.

Anno Chr. 705.

L'an 705. de J. C.

Pippinus dat Monaſterio Fontanellenſi Walmonem in pago Bellovacenſi, Luciniacum in territorio Veliocaſſino, Eccleſiolam in pago Ebroïcino. 658. d. e.

Pépin donne au monaſtére de Fontenelle Valmon dans le Beauvaiſis, Luciniac dans le Vexin, Eccleſiole dans le territoire d'Evreux. 658. d. e.

Anno Chr. 706.

L'an 706. de J. C.

Pippinus Cœnobium Floriacum ſubjicit Monaſterio Fontanellenſi. 658. c. Largitur Monaſterio Fontanell. Fontanidum villam. 658. e.

Pépin ſoumet le monaſtére de Fleury à celui de Fontenelle. 658. c. Il donne à ce dernier la metairie de Fontenay. 658. e.

Anno Chr. 707.

L'an 707. de J. C.

Pippinus dat Monaſterio Fontanellenſi villam Malam in pago Madriacenſi, & Gamapium villam in pago Veliocaſſino. 658. d.

Pépin donne au monaſtére de Fontenelle la métairie de Male dans le Madrie, & celle de Gamape dans le Vexin. 658. d.

S. Lambertus Trajectenſis Epiſcopus necatur. 453. n.

S. Lambert Evêque de Maſtricht eſt mis à mort. 453. n.

Anno Chr. 708.

L'an 708. de J. C.

Drocus ſeu Drogo, filius Pippini, Dux Campanienſis, moritur, & ſepelitur juxta Mettenſem urbem in Eccleſia S. Arnulfi. 453. a. 681. c. Moritur. 571. a. 639. d. 641. a. 642. d. 644. a. 654. a. Ei in principatum ſuccedit frater ejus Grimoaldus. 681. c.

Mort de Drogon fils de Pépin, Duc de Champagne: il eſt enterré près de Mets dans l'Egliſe de S. Arnoul. 453. a. 681. c. Drogon meurt. 571. a. 639. d. 641. a. 642. d. 644. a. 654. a. Son frere Grimoalde lui ſuccede dans ſa principauté. 681. c.

Anno Chr. 709.

L'an 709. de J. C.

Pippinus contra Alamanos exercitum ducit, de iis omnique regione triumphat. 681. d. Pergit in Suaviam contra Wilarium. 641. a. 642. d. 644. a. Migrat in Alamanniam. 654. a.

Pépin mene ſon armée contre les Alemans, triomphe d'eux & de tout le pays. 681. d. Il va dans la Souabe contre Vilaire. 641. a. 642. d. 644. a. Il part pour l'Alemagne. 654. a.

Durus & deficiens fructus. Gothofridus Alamannorum Dux moritur. 639. d.

Le fruit eſt dur & rare. Godefroy Duc des Alemans meurt. 639. d.

Anno Chr. 710.

L'an 710. de J. C.

Pippinus contra rebelles Alamannos exercitum ducit: incenſa eorum regione, captivis &

Pépin fait marcher ſes troupes contre les Alemans rebelles; il brûle leur pays, fait grand

Digitized by Google

nombre de prisonniers, & s'en revient chargé de butin. 681. d. Il va une seconde fois contre Vilaire dans la Souabe. 641. a. 642. d. 644. a.

spoliis abductis, revertitur. 681. d. Iterum pergit in Suaviam contra Wilarium. 641. a. 642. d. 644. a.

Benigne Diacre se charge du gouvernement du Monastere de Fontenelle. 659. b.

Benignus Diaconus assumit curam Monasterii Fontanellensis. 659. b.

Ruderic est déclaré Roi des Gots dans l'Espagne. 706. a.

Rudericus sit Rex Gothorum in Hispania. 706. a.

L'an 711. de J. C.

Anno Chr. 711.

Le Roi Childebert meurt, & est enterré à *Choisy dans l'Eglise de S. Etienne. Dagobert son fils lui succede. Grimoalde épouse Teusinde fille de Ratbode. 453. a. 571. b. 670. d. 681. d. Grandes inondations; mort de Childebert. 639. d. 641. a. 654. a. 664. c. 681. d. 699. e.

Obit Childebertus Rex, & sepelitur Cauciaci in basilica S. Stephani. Dagobertus ejus filius ei succedit. Grimoaldus Teusindam Ratbodi filiam uxorem ducit. 453. a. 571. b. 670. e. 681. d. Aqua inundant valde. Childebertus moritur. 639. d. 641. a. 654. a. 664. c. 681. d. 699. e. * sur l'Aine.

L'armée des François est conduite dans la Souabe. 641. a. 642. d. 644. a.

Ducitur exercitus Francorum in Suaviam. 641. a. 642. d. 644. a.

Les Sarrazins entrent dans l'Espagne : les Gots sont battus à plate coûture avec leur Roi Ruderic : ainsi le royaume des Gots est éteint dans l'Espagne. 654. c. 706. b.

Sarraceni in Hispanias ingrediuntur : Gothi cum Rege suo Ruderico funditus delentur : sic Gothorum regnum exstinguitur in Hispania. 654. c. 706. b.

L'an 712. de J. C.

Anno Chr. 712.

Pépin passe le Rhin, ravage l'Alemagne, & la réduit sous sa puissance. 681. d. L'armée des François est menée en Souabe contre Vilaire. 641. a. 642. d. 644. a.

Pippinus Rhenum transiens, Alamannorum regionem subvertit, & in suam ditionem redigit. 681. d. Ducitur exercitus Francorum in Suaviam contra Wilarium. 641. a. 642. d. 644. a.

Heribert Roi des Lombards meurt. 639. e. 641. b.

Moritur Heribertus Langobard. Rex 639. e. 641. b.

L'an 713. de J. C.

Anno Chr. 713.

Pépin s'appliquant à tout pacifier dans ses Etats, ne mene son armée nulle part. 681. c.

Pippinus intra principatûs sui terminos ea quæ pacis sunt disponens, nullam in partem ducit exercitum. 681. e.

Hugues fils de Drogon donne à Benigne Abbé de Fontenelle la métairie de Vierlaïc située dans le pays de Talleu sur la riviére d'Iere. 660. b. Rothmond & son fils Milon donnent au même Abbé dans le même pays les deux patrimoines, Offiniaques & Betencourt. 659. c.

Hugo Drogonis filius largitur Benigno Abbati Fontanellensi villam Vierlaicum sitam in pago Tellau super fluvium Eoram. 660. b. Eidem Abbati Rothmundus ac filius ejus Milo dant in pago Tellau duo patrimonia, Offiniacas & Bettonis-curtem. 659. c.

Mort d'Aliflide & du Roi Halidulfe. 639. e. Mort du Roi Agledulfe & de Suitbert Apôtre des Frisons. 641. b. Suidbert meurt. 644. a.

Moriuntur Alistida & Halidulfus Rex. 639. e. Moriuntur Agledulfus Rex & Suidbertus Frisonum Apostolus. 641. b. Obit Suidbertus. 644. a.

L'an 714. de J. C.

Anno Chr. 714.

Grimoalde maire du Palais allant rendre visite à son pere Pépin qui étoit malade à Jopil, est tué par Rantgaire dans l'Eglise de S. Lambert. Theodoalde son fils est fait Maire du palais en sa place : Pépin meurt peu après. 453. b. 571. b. 654. b. 670. e. 681. e. Grimoalde meurt. 641. b. 642. d. 644. a. 673. a. 690. d. 700. a. Pépin meurt. 639. e. 641. b. 642. d. 644. a. 645. a. 673. a. 693. d. 700. a.

Grimoaldus Major-domûs Pippinum patrem in Jobii villa ægrotantem invisens, à Rantgario in ecclesia S. Lamberti occiditur. Theodoaldus ejus filius in ejus locum Major-domûs efficitur : paulò pòst ipse Pippinus moritur. 453. b. 571. b. 654. b. 670. e. 681. e. Moritur Grimoaldus. 641. b. 642. d. 644. a. 673. a. 690. d. 700. a. Moritur Pippinus. 639. e. 641. b. 642. d. 644. a. 645. a. 673. a. 693. d. 700. a.

L'an 715. de J. C.

Anno Chr. 715.

Les François se soulevent : ils attaquent Theodoalde dans la forêt de Cuise : Theodoalde se sauve par la fuite. Les François choisissent Ermenfroi pour Maire du palais, & font alliance avec Radbode Duc des Frisons. Charles retenu prisonnier par la Reine Plectrude, est délivré. 453. c. 571. c. 654. b. 682. a. b.

Franci in seditionem vertuntur; contra Theodoaldum in Cotia silva certamen ineunt : Theodoaldus fuga salutem petit. Franci Ragenfredum in Majorem-domûs eligunt; cum Radbodo Duce Frisonum fœdus ineunt. Carolus à Plectrude Regina sub custodia detentus liberatur. 453. c. 571. c. 654. b. 682. a. b.

Digitized by Google

Dagobertus Rex Monaſterio Fontanellenſi concedit quartam partem de Arelauno ſilva. 659. d.

Dagobertus Rex moritur. Franci Danielem Clericum Regem inſtituunt, eumque Chilpericum nominant. 453. c. 571. c. 654. b. 664. c. 671. a. 682. c. 690. e. 693. d. 700. a. *Pugna Francorum: mors Dagoberti.* 639. e. *moritur Dagobertus.* 641. b. 659. d.

Saxones Hattuariorum terram vaſtant. 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 682. c.

Dagobert accorde au monaſtere de Fontenelle la quatriéme partie de la forêt de Bretonne. 659. d.

Le Roi Dagobert meurt. Les François proclament Roi Daniel Clerc, & le nomment Chilperic. 453. c. 571. c. 654. b. 664. c. 671. a. 682. c. 690. e. 693. d. 700. a. Combat des François: mort de Dagobert. 639. e. Dagobert meurt. 641. b. 659. d.

Les Saxons ravagent la terre des Hattuaires. 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 682. c.

Anno Chr. 716.

L'an 716. de J. C.

Carolus Martellus contra Ratbodum Friſonum Ducem dimicans vincitur & fugatur. Chilpericum & Ragenfredum apud Amblavam ſuperat. 453. d. 571. c. d. 645. b. 655. a. 671. b. 682. d. e. *Pugnat Carolus contra Ratbodum.* 639. e. 641. d. 644. b. 659. b.

Charles Martel combattant contre Ratbode Duc des Friſons, eſt vaincu & mis en fuite. Il défait Chilperic & Ragenfroi à Ambleſ. 453. d. 571. c. d. 645. b. 655. a. 671. b. 682. d. e. Charles combat contre Ratbode. 639. e 641. d. 644. b. 659. b.

Benignus juſſu Ragenfredi Majoris-domûs de regimine Fontanellenſis Cœnobii projicitur, Wando in locum ejus ſubrogatur. 659. b.

Benigne qui avoit la conduite du monaſtere de Fontenelle, eſt caſſé par l'ordre de Ragenfroi, & Vandon lui eſt ſubſtitué. 659. b.

Anno Chriſti 717.

L'an 717. de J. C.

Carolus Chilpericum Regem & Ragenfredum apud Vinciacum devincit, quos inſecutus Pariſios properat. Coloniam revertitur quam capit, theſauros patris ſui recipit, Chlotarium ſibi Regem conſtituit. 454. a. 571. d. 572. a. 635. b. 671. b. 673. c. 683. c. d. e. 700. b. *Pugnat Carolus in Vinciaco contra Chilpericum & Ragenfredum.* 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. b. 664. c. 691. a. 693. e.

Charles défait à Vincy le Roi Chilperic & Ragenfroi, & les pourſuit juſqu'à Paris. Il revient à Cologne dont il s'empare, reprend les tréſors de ſon pere, & ſe fait un Roi appellé Clotaire. 454. a. 571. d. 572. a. 635. b. 671. b. 673. c. 683. c. d. e. 700. b. Charles ſe bat à Vincy contre Chilperic & Ragenfroi. 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. b. 664. c. 691. a. 693. a.

Ragenfredus equum Wandonis Abbatis Fontanellenſis in paſcuis repertum aſſumit, curſu rapido portum Devenam pervenit, illicque tranſmiſſo Sequana, ad urbem Andegavum aufugit. 659. c.

Ragenfroi ayant trouvé dans les pâturages le cheval de Vandon Abbé de Fontenelle, monte deſſus, & va au grand galop au port de Devéne, où ayant paſſé la Seine, il s'enfuit à Angers. 659. c.

Hugo Drogonis filius villam Witflanam Wandoni Abbati largitur anno primo Chlotarii Regis. 660. c. *Fiſcum Wintlanam dat eidem Abbati Ragenfredus Major-domûs.* 662. d.

Hugues fils de Drogon donne à l'Abbé Vandon la métairie de Vitflane la premiere année du Roi Clotaire. 660. c. Ragenfroi Maire du palais donne au même Abbé le Fief de Vintlane. 662. d.

Anno Chr. 718.

L'an 718. de J. C.

Carolus Saxoniam vaſtat plaga magna, uſque ad Wiſeram pervenit, omnemque regionem illam ſubigit. 639. e. 641 b. 642. d. 644. b. 659. e. 671. c. 684. a.

Charles déſole entierement la Saxe, il penetre juſqu'au Weſer, & ſubjugue tout le pays. 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. e. 671. c. 684. a.

Anno Chr. 719.

L'an 719. de J. C.

Chilpericus & Ragenfredus ab Eudone Aquitaniæ Duce auxilium petunt: ſimul cum Eudone contra Carolum pergunt: Carolus eis intrepidè occurrit. Eudo territus aufugit, ſecum Chilpericum Regem avehit. Moritur Chlotarius Rex. 454. b. 572. a. 645. c. 655. b. c. 664. c. 671. b. 683. e. 684. a. 691. a. 700. b.

Chilperic & Ragenfroi demandent du ſecours à Eudes Duc d'Aquitaine: ils marchent tous les trois contre Charles, qui va hardiment à leur rencontre. Eudes prend l'épouvante, & s'enfuit emmenant avec lui le Roi Chilperic. Le Roi Clotaire meurt. 454. b. 572. a. 645. c. 655. b. c. 664. c. 671. b. 683. e. 684. a. 691. a. 700. b.

Occiſio Francorum ad Sueſſionas: mors Ratbodi Friſonum Ducis. 639. e. *Moritur Ratbodus.* 641. c. 642. d. 644. b. 655. c. 671. c.

Maſſacre des François près de Soiſſons: mort de Ratbode Duc des Friſons. 639. e. Ratbode meurt. 641. c. 642. d. 644. b. 655. c. 671. c.

Carolus cùm comperiſſet Ragenfredum poſt pugnam Vinciacenſem ope equi Wandonis Abbatis Fontanell. aufugiſſe, Wandonem è Cœnobio projici jubet, & in caſtrum Trajectenſe exſilio retrudi. Benignus hujus regimen Cœno-

Charles ayant appris que Ragenfroi après la bataille de Vincy s'étoit ſauvé ſur le cheval de Vandon Abbé de Fontenelle, chaſſe Vandon de ce Monaſtere, & l'envoie en éxil à Utrecht. Benigne reprend le gouvernement de ce Mo-

Digitized by Google

naſtere, & le gouverne encore quatre ans, c'eſt à-dire juſqu'en 723. 659. c.

Boniface, Anglois de nation, va d'abord à Rome, & vient enſuite en France muni de l'autorité du Pape Gregoire pour y prêcher la parole de Dieu. 673. d. 684. b.

L'an 720. de J. C.

Charles fait la paix avec Eudes, qui lui rend Chilperic. 454. b. 572. a. 645. c. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. Charles combat contre les Saxons. 639. e. 641. c. 642. e. 644. b. 671. c.

Le Roi Chilperic meurt : Thierri dit de Chelles eſt ſubſtitué en ſa place. 454. b. 572. b. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. 691. a. 693. e. 700. b. Daniel (c'eſt-à-dire Chilperic) meurt à Atigny. 641. c.

Zema Roi des Sarrazins aſſiége & prend Narbonne : il fait paſſer tous les hommes de cette ville au fil de l'épée, & envoie en Eſpagne les femmes & les enfans. 654. d. Les Sarrazins ſe rendent maîtres de la Gaule Narbonnoiſe, harcélent les François par des guerres continuelles, & mettent garniſon dans la ville de Narbonne. 720. c.

L'an 721. de J. C.

Zema chef des Sarrazins vient en combattant juſqu'à Toulouſe, & en fait le ſiége. Eudes Duc d'Aquitaine l'attaque, & le tue avec une partie de ſon armée. 720. c. Les Sarrazins aſſiégent Toulouſe : Eudes les défait & les met en fuite. 639. n. 654. d. Il les chaſſe de l'Aquitaine. 640. a. 641. c.

L'an 722. de J. C.

Grande fertilité : guerres contre l'Aquilon (c'eſt-à-dire les Saxons.) 640. a. 641. c.

L'an 723. de J. C.

Boniface eſt ordonné Evêque par le Pape Gregoire, & envoyé en France en qualité de Légat Germanique. 684. b.

Les deux fils de Drogon ſont enchaînés, l'un meurt. 640. a. 641. c. Hugues fils de Drogon, Archevêque de Rouen, eſt fait Abbé de Fontenelle après Benigne. 660. a.

L'an 724. de J. C.

Charles pourſuit Ragenfroi, fait le ſiége d'Angers, réprime les Saxons rebelles. 454. c. 574. b. 645. c. 673. e. Ragenfroi ſe révolte contre Charles : Charles fait marcher ſes troupes contre lui, & l'enferme dans la ville d'Angers : il lui donne le Comté d'Angers ſa vie durant, & emmene ſon fils en ôtage. 684. c. Charles marche contre les Angevins qui s'étoient révoltés. 640. a. 641. c.

L'an 725. de J. C.

Charles ayant paſſé le Rhein, parcourt l'Alemagne & la Souabe, dompte les Bavarois, & revient emportant avec lui des tréſors, & emmenant Bilitrude avec ſa niéce Sonichilde. 454. c. 574. b. 684. b. Charles marche contre les Bavarois. 641. c. 642. e. 644. b. 645. c. 671. c. 674. a.

Bonifacius, natione Anglus, primùm Romam, deindè cum auctoritate Gregorii P. in Franciam venit ad prædicandum Dei verbum. 673. d. 684. b.

Anno Chr. 720.

Carolus pacem facit cum Eudone, à quo Chilpericum recipit. 454. b. 572. a. 645. c. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. Pugnat Carolus contra Saxones. 639. e. 641. c. 642. e. 644. b. 671. c.

Chilpericus rex moritur, in cujus locum ſubſtituitur Theodericus Calenſis dictus. 454. b. 572. b. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. 691. a. 693. e. 700. b. Moritur Daniel (id eſt Chilpericus) in Attiniaco. 641. c.

Zema Sarracenorum Rex Narbonem obſidet & capit : viros hujus urbis gladio perimi, mulieres & pueros in Hiſpaniam duci jubet. 654. d. Sarraceni Narbonenſem Galliam ſuam faciunt, gentem Francorum frequentibus bellis fatigant, & in Narbonenſe oppidum præſidia collocant. 720. c.

Anno Chr. 721.

Zema Sarracenorum Dux Toloſam uſque præliando venit, eamque obſidione cingens expugnare nititur. Eudo Dux Aquitaniæ eum aggreditur, atque cum parte exercitûs ejus occidit. 720. c. Sarraceni Toloſam obſident : eos Eudo cædit & fugat. 639. n. 654. d. de Aquitania ejicit. 640. a 641. c.

Anno Chr. 722.

Magna fertilitas, & bella contra Aquilonem ; (id eſt Saxones.) 640. a. 641. c.

Anno Chr. 723.

Bonifacius à Gregorio P. Epiſcopus ordinatur ; & Legatus Germanicus in Franciam mittitur. 684. b.

Duo filii Drogonis ligantur, unus moritur. 640. a. 641. c. Hugo, Drogonis filius, Archiepiſc. Rothomag. poſt Benignum fit Abbas Fontanellenſis. 660. a.

Anno Chr. 724.

Carolus Ragenfredum inſequitur, Andegavos obſidet, Saxones rebellantes reprimit. 454. c. 574. b. 645. c. 673. e. Ragenfredus contra Carolum rebellat : contra eum Carolus ducit exercitum, & eum in urbe Andegavenſi includit : filium ejus obſidem abducens, ei per vitam Comitatum Andegavenſem habere permittit. 684. c. Carolus migrat ad Andegavos qui rebellaverant. 640. a. 641. c.

Anno Chr. 725.

Carolus, tranſito Rheno, Alamannos & Suavos luſtrat, Bajoarios ſubigit, abductis ſecum theſauris multis cum Bilitrude & nepte ejus Sonichilde, revertitur. 454. c. 574. b. 684. b. Carolus pergit contra Bajoarios. 641. c. 642. e. 644. b. 645. c. 671. c. 674. a.

Digitized by Google

Rotrudis moritur. Sarraceni veniunt in Franciam. 640. a. 641. c. Ambisa Sarracenorum Rex Gallias cum ingenti exercitu aggreditur, Carcassonem expugnat & capit, Nemausum occupat, cujus obsides Barcinonem transmittit. 655. a. Sarraceni Augustodunum destruunt & diripiunt. 655. c.

Rotrude meurt. Les Sarrazins viennent dans la France. 640. a. 641. c. Ambisa Roi des Sarrazins attaque les Gaules avec une nombreuse armée, assiége & prend Carcassonne, s'empare de Nimes, & en transporte les ôtages à Barcelonne. 655. a. Les Sarrazins détruisent & pillent Autun. 655. c.

Anno Chr. 726.

L'an 726. de J. C.

Martinus Monachus Corbeiensis, qui erat Carolo à sacris Confessionibus, moritur. 641. c.

Mort de Martin Moine de Corbie, Confesseur de Charles Martel. 641. c.

Anno Chr. 728.

L'an 728. de J. C.

Carolus in Saxoniam venit. Hidulphus Cameracensis Episcopus moritur. 641. c. Pugnat Carolus in Bajoaria. 642. e. 644. b. 671. c. 674. a.

Charles vient dans la Saxe. Hidulphe Evêque de Cambrai meurt. 641. c. Charles donne des combats dans la Baviere. 642. e. 644. b. 671. c. 674. a.

Anno Chr. 729.

L'an 729. de J. C.

Apparent duo Cometa circa Solem. Sarraceni Gallias vastant. 639. n. Carolus pergit in Saxoniam. 641. d. 642. e.

Il paroît deux Cométes autour du Soleil. Les Sarrazins ravagent les Gaules. 639. n. Charles va dans la Saxe. 641. d. 642. e.

Anno Chr. 730.

L'an 730. de J. C.

Carolus pergit in Suaviam contra Lantfridum. 641. d. 642. e. 644. b. 671. c. Lantfridus moritur. 640. a.

Charles se met en campagne pour aller combattre Lantfride dans la Souabe. 641. d. 642. e. 644. b. 671. c. Lantfride meurt. 640. a.

Vir illustris nomine Bertus dat Monasterio Fontanellensi aliquam portionem de villa Digmaniaco sita in pago Oxismensi. 660. c.

Berte homme illustre donne au Monastere de Fontenelle une portion de la métairie de Digmaniac située dans l'Hiesmois. 660. c.

Munuz, natione Maurus, pacem facit cum Francis, Eudonis Aquitaniæ Ducis filiam uxorem ducit, & contra Sarracenos Hispaniæ rebellat. 720. d.

Munuz, Maur de nation, fait la paix avec les Francs, épouse la fille d'Eudes Duc d'Aquitaine, & se revolte contre les Sarrazins d'Espagne. 720. d.

Anno Chr. 731.

L'an 731. de J. C.

Abdirama Sarracenorum præfectus Munuzem in Cerritanensi oppido obsidet. Munuz obsidione pressus aufugit. 720. d. Dum moratur ad uxorem de manibus inimicorum liberandam, ferè capitur: sed ne vivus comprehendatur, se de petra præcipitat. Præcisum caput unà cum ejus uxore Abdiramæ exhibetur. 721. a.

Abdirame commandant des Sarrazins assiége Munuz dans Puycerda. Munuz se sentant pressé, prend la fuite. 720. d. Tandis qu'il s'arrête à vouloir retirer sa femme des mains des ennemis, il est presque pris : mais de peur d'être pris vif, il se précipite du haut d'un rocher. On lui coupe la tête, & on la porte à Abdirame, à qui l'on présente en même-tems la femme de Munuz. 721. a.

Eudo Dux Aquitaniæ fœdus ictum cum Carolo rumpit. Carolus, transito Ligere, Eudonem prælio vincit & fugat: Aquitaniam vastat semel & iterum. 454. c. 640. a. 655. c. 684. c. Carolus pugnat in Wasconia contra Eudonem. 641. d. 642. e. 644. b. 645. c. 660. d. 671. d. 674. a.

Eudes Duc d'Aquitaine rompt le traité qu'il avoit fait avec Charles. Charles passe la Loire, défait Eudes, & le met en fuite : il ravage deux fois l'Aquitaine. 454. c. 640. a. 655. c. 684. c. Charles se bat dans la Gascogne contre Eudes. 641. d. 642. c. 644. b. 645. c. 660. d. 671. d. 674. a.

Ragenfredus moritur. 640. a. 641. d. 655. c. 660. d.

Ragenfroi meurt. 640. a. 641. d. 655. c. 660. d.

Landus succedit Hugoni in regimine Monasterii Fontanellensis. Moritur Gregorius Papa. 660. d.

Landon succéde à Hugues dans le gouvernement du Monastére de Fontenelle. Le Pape Gregoire meurt. 660. c. d.

Anno Chr. 732.

L'an 732. de J. C.

Eudo Sarracenos in auxilium evocat : Sarraceni cum Rege suo Abdirama Garumnam transeunt, Burdegalam perveniunt, Ecclesiam S. Hilarii apud Pictavos concremant. Carolus super eos irruit, eorumque exercitum, interfecto Abdirama, profligat. 454. d. 574. c. 645. c. 660. e. 674. b. 684. d. Carolus pugnat contra Sarracenos. 640. a. 641. d. 642. e. 644. b. 671. d.

Eudes appelle les Sarrazins à son secours : les Sarrazins avec leur Roi Abdirame passent la Garonne, viennent à Bourdeaux, brûlent l'Eglise de S. Hilaire à Poitiers : Charles tombe sur eux, défait leur armée, & tue Abdirame. 454. d. 574. c. 645. c. 660. e. 674. b. 684. d. Charles se bat contre les Sarrazins. 640. a. 641. d. 642. e. 644. b. 671. d.

Digitized by Google

Les Sarrazins aſſiégent Bourdeaux : Eudes en étant venu aux mains avec eux, eſt mis en fuite, & perd une grande partie de ſon armée : il demande du ſecours à Charles. Charles défait les Sarrazins dans un Faubourg de Poitiers, & tue leur Roi Abdirame. 655. d. Eudes eſt battu à plate coûture par Abdirame: il en donne avis à Charles, qui fait paſſer les Sarrazins par le fil de l'épée, & tue Abdirame. 721. b. Il n'eſt pas vraiſemblable qu'Eudes ait fait alliance avec les Sarrazins, & qu'il les ait appellés à ſon ſecours. 455. n.

Sarraceni Burdigalam obſident : Eudo contra eos inito prælio fugatur, & magnam amittit partem exercitûs : à Carolo poſtulat auxilium. Carolus in ſuburbio Pictavienſi Sarracenos prælio ſuperat, eorumque regem Abdiramam interficit. 655. d. Eudo ab Abdirama funditus deletur : Carolus ab Eudone præmonitus Sarracenos ad internecionem cædit, & Abdiramam occidit. 721. b. Veriſimile non eſt Eudonem cum Sarracenis fœdus pepigiſſe ; eoſque in auxilium vocaſſe. 455. n.

L'an 733. de J. C.

Anno Chr. 733.

Charles pénetre en Bourgogne, & donne les frontieres de ce Royaume à garder à des Ducs dont la fidélité lui étoit connue. 455. a. 574. d. 645. d. 684. d. Il ſoumet à ſon obéiſſance Lyon & les autres villes de Bourgogne. 674. d.

Carolus Burgundiam penetrat, fineſque illius regni probatiſſimis Ducibus dat tuendos. 455. a. 574. d. 645. d. 684. d. Lugdunum & alias urbes Burgundiæ ſuæ ſubjicit ditioni. 674. d.

Charles tue Poppon Duc des Friſons, & défait entiérement les Friſons. 455. c. 574. d. 645. d. 674. c. 685. a. L'armée des Francs vient dans la Friſe. 641. d. 642. e. 644. b. Hildrat meurt. 640. a.

Carolus Popponem Friſonum Ducem interficit ; Friſoneſque proſternit. 455. c. 574. d. 645. d. 674. c. 685. a. Venit exercitus Francorum in Weſtrigon (id eſt Friſiam.) 641. d. 642. e. 644. b. Hildratus moritur. 640. a.

L'an 734. de J. C.

Anno Chr. 734.

Charles fait encore cette année une expedition contre les Friſons. 455. n. 644. c. 684. e. Les Friſons ſont battus à plate couture. 640. a. 642. a. 655. d.

Hoc quoque anno Carolus in Friſones expeditionem facit. 455. n. 644. c. 684. e. Friſones ad internecionem trucidantur. 640. a. 642. a. 655. d.

Teutſind Abbé du Monaſtére de S. Martin de Tours ſe charge de la conduite de celui de Fontenelle. 661. a.

Teutſindus Abbas Cœnobii S. Martini Turonenſis aſſumit regimen Monaſterii Fontanellenſis. 661. a.

L'an 735. de J. C.

Anno Chr. 735.

Eudes Duc d'Aquitaine meurt. Charles paſſe la Loire, s'empare de Bourdeaux, de Blaye & de toute l'Aquitaine juſqu'à la Garonne, & la ſoumet à ſa domination. 455. a. 574. d. 684. e. Charles ſe rend maître de la Gaſcogne. 640. b. 642. a. e. 644. c. 645. d. 671. d.

Eudo Aquitaniæ Dux moritur. Carolus Ligerem tranſit, & Aquitaniam uſque ad Garunnam, Burdegalam & Blaviam occupat, atque in ſuam ditionem redigit. 455. a. 574. d. 684. e. Carolus invadit Waſconiam. 640. b. 642. a. e. 644. c. 645. d. 671. d.

Mort de Bede Prêtre Anglois. 640. a. 645. d.

Moritur Beda Presbyter Anglus. 640. a. 645. d.

L'an 736. de J. C.

Anno Chr. 736.

Charles entre en Bourgogne avec ſon armée ; il ſoumet à ſa puiſſance Lyon & les Commandans de la province, pénétre juſqu'à Arles & juſqu'à Marſeille, & y établit par tout des Ducs. 456. a. 574. e. 685. a.

Carolus in Burgundiam exercitum ducit : Lugdunum & Præfectos provinciæ ſuæ ditioni ſubjicit, uſque Arelatem & Maſſiliam penetrat, & omnia Ducibus ſuis in poteſtate tradit. 456. a. 574. e. 685. a.

Charles donne le Duché d'Aquitaine à Hunald fils d'Eudes. 684. e. Hatton fils d'Eudes eſt mis en priſon. 640. b. Charles fait la guerre aux fils d'Eudes. 642. a. 643. a. 644. c. 671. d.

Carolus Ducatum Aquitaniæ dat Hunaldo Eudonis filio. 684. e. Hatto Eudonis filius ligatur. 640. b. Carolus dimicat contra filios Eudonis. 642. a. 643. a. 644. c. 671. d.

L'an 737. de J. C.

Anno Chr. 737.

Les Sarrazins s'emparent d'Avignon. Charles envoie contre eux le Duc Childebrand ſon frere : pour lui il attaque la ville, la prend, & fait main baſſe ſur tous les Sarrazins. Il fait paſſer le Rhône à ſon armée, aſſiége Narbonne, dans laquelle il enferme Athime Roi des Sarrazins. Les Sarrazins envoient contre Charles un autre Roi, nommé Amor, avec une armée. 456. b. c. 575. b. c. 645. e. 646. a. 656. b. 661. a. 674. d. 685. b.

Sarraceni Avenionem occupant : Carolus germanum ſuum Childebrandum Ducem contra eos mittit : ipſe urbem aggreditur & capit, Sarracenos trucidat. Rhodanum cum exercitu tranſit, Narbonem obſidet, in qua urbe Athimam Sarracenorum Regem includit. Sarraceni alium Regem, Amor nomine, cum exercitu contra Carolum mittunt. 456. b. c. 575. b. c. 645. e. 646. a. 656. b. 661. a. 674. d. 685. b.

Charles livre bataille aux Sarrazins, les défait & les met en déroute : les Sarrazins ayant perdu leur Roi, prenent la fuite, & ſont tous paſſés

Carolus collatis ſignis Sarracenos vincit & proſternit : Sarraceni, ſuo Rege interfecto, terga vertunt, & ad internecionem cæduntur.

Digitized by Google

Carolus Gothiam depopulatur, Nemauſum, Agathen & Bitteras diripit & incendit. 457. *a.* 575. *c.* 646. *a.* 656. *c.* 675. *a.* 685. *c. Carolus non longè à Narbone Sarracenos magna cede proſternit.* 639. *b. Pugnat contra Sarracenos in Gothia.* 640. *b.* 642. *a.* 643. *a.* 644. *c.* 671. *e.*

Moritur Theodericus Rex filius Dagoberti junioris. 575. *d. Poſt Theoderici mortem fuit interregnum quinque annorum.* 661. *n.* 691. *e.* 693. *n.*

Anno Chr. 738.

Carolus Saxones rebellantes domat, tributarios facit, ab eis obſides accipit. 456. *a.* 575. *a.* 646. *a.* 685. *c. intrat in Saxoniam.* 640. *b.* 642. *a.*

Wido propinquus Caroli Abbatiam Fontanellenſem obtinet : conſpirationem molitur contra Carolum, capite truncatur in territorio Viromandenſi. 661. *d.*

Anno Chr. 739.

Carolus Childebrandum cum exercitu in Provinciam dirigit. Ipſe ſubſequitur, Maurontum Ducem fugat, & totam regionem ſuæ ditioni ſubjicit : reverſus in Franciam ægrotat in villa Vermeria. 457. *b.* 575. *d.* 646. *a. b. Carolus in Provinciam vadit, Avenionem iterum capit, & tota Provincia peragrata Maſſiliam venit, fugatoque Mauronto Duce totam illam regionem ſubdit Francorum imperio.* 661. *e.* 685. *d. Carolus intrat in Provinciam uſque Maſſiliam.* 640. *b.* 642. *a.* 675. *b.*

Raginfridus Epiſc. Rothomag. accipit regimen Monaſterii Fontanellenſis. 661. *e.*

Sarraceni in Provinciam veniunt, & capta Arelate, omnia circumquaque demoliuntur. Carolus contra eos auxilium poſtulat à Luitprando Langob. Rege, qui nihil moratus cum exercitu properat. Quo comperto Sarraceni aufugiunt. 639. *c.*

Anno Chr. 740.

Carolus interiora regni cum pace diſponens, in nullam partem exercitum ducit. 685. *d. Sine hoſtilitate fuit hic annus.* 640. *b.* 642. *a.* 675. *b.*

Anno Chr. 741.

Gregorius Papa bis legationem ad Carolum mittit, ei promittens Conſulatum, ſi à partibus Imperatoris recederet. Carolus legationem honorificè ſuſcipit ; Grimonem Abbatem Corbeienſem & Sigibertum recluſum S. Dionyſii Romam cum multis muneribus mittit : regna ſua inter filios Carlomannum & Pippinum dividit. 457. *c.* 458. *a.* 572. *e.* 575. *e.* 656. *a.* 662. *b.* 685. *e.* 686. *a.*

Pippinus Caroli filius cum avunculo ſuo Childebrando Burgundiam petit. Signa apparent in cælo ; diſſidium eſt de die Paſchatis. Moritur Carolus apud Cariſiacum, & ſepelitur in Eccleſia S. Dionyſii. 458. *a. b.* 572. *e.* 576. *a.* 686. *a. Carolus moritur ; Theodoaldus filius Grimoaldi interficitur.* 640. *b.* 642. *a. Moritur*

au fil de l'épée. Charles ravage la Gothie, pille & brûle Nîmes, Agde & Beziers. 457. a. 575. c. 646. a. 656. c. 675. a. 685. c. Charles fait un grand carnage des Sarrazins près de Narbonne. 639. b. Il ſe bat contre les Sarrazins dans la Gothie. 640. b. 642. a. 643. a. 644. c. 671. c.

Mort du Roi Thierri fils du jeune Dagobert. 575. d. Après la mort de Thierri il y eut un interregne de cinq ans. 661. n. 691. e. 693. n.

L'an 738. *de J. C.*

Charles dompte les Saxons rebelles, les rend tributaires, & en reçoit des ôtages. 456. a. 575. a. 646. a. 685. c. il entre dans la Saxe. 640. b. 642. a.

Guy proche parent de Charles obtient l'Abbaye de Fontenelle : il trame une conſpiration contre Charles ; il a la tête tranchée dans le Vermandois. 661. d.

L'an 739. *de J. C.*

Charles envoie Childebrand avec une armée dans la Provence : il le ſuit, met en fuite le Duc Mauronte, & range tout le pays ſous ſa domination : de retour en France, il tombe malade à Verberie. 457. b. 545. d. 646. a. b. Charles va en Provence, prend Avignon une ſeconde fois : ayant parcouru toute la Provence, il vient à Marſeille, & ayant mis en fuite le Duc Mauronte, il ſoumet tout le pays à la domination Françoiſe. 661. e. 685. d. Charles entre en Provence juſqu'à Marſeille. 640. b. 642. a. 675. b.

Raginfrid Evêque de Rouen prend le gouvernement du Monaſtere de Fontenelle. 661. e.

Les Sarrazins viennent en Provence, & après avoir pris Arles, ils mettent les environs à feu & à ſang. Charles demande contre eux du ſecours à Luitprand Roi des Lombards, qui ſans perdre de tems vient avec une armée. Ce que les Sarrazins ayant appris, ils prenent la fuite. 639. c.

L'an 740. *de J. C.*

Charles gouvernant en paix le dedans du royaume, ne mene nulle part ſon armée. 685. d. L'année ſe paſſe ſans aucun acte d'hoſtilité. 640. b. 642. a. 675. b.

L'an 741. *de J. C.*

Le Pape Gregoire envoie deux ambaſſades à Charles pour lui offrir le Conſulat, s'il vouloit quitter le parti de l'Empereur. Charles reçoit honorablement les Ambaſſadeurs du Pape, & lui députe Grimon Abbé de Corbie & Sigibert reclus de S. Denys avec de grands préſens : il partage ſes royaumes entre ſes deux fils Carloman & Pepin. 457. c. 458. a. 572. e. 575. e. 656. a. 662. b. 685. e. 686. a.

Pepin fils de Charles part pour la Bourgogne avec ſon oncle Childebrand. Il paroit des ſignes dans le ciel ; il s'éleve une diſpute ſur le jour de Pâques. Charles meurt à Kierſy ; il eſt enterré dans l'Egliſe de S. Denys. 458. a. b. 572. e. 576. a. 686. a. Charles meurt ; Theodoalde fils de Grimoalde eſt tué. 640. b. 642.

Digitized by Google

a. Charles meurt. 643. a. 644. c. 656. c. 662. c. 671. e. 675. c. 700. b.

Charles étant ſur le point de mourir, donne une portion de ſes Etats à Grippon, qu'il avoit eu de Sonichilde. Après la mort de Charles Carloman & Pepin levent une armée contre Grippon, & aſſiégent Laon, où il s'étoit enfermé avec ſa mere. Grippon ſe rend à ſes freres; il eſt envoyé en priſon à Neuf-Châtel: on donne à ſa mere Sonichilde le Monaſtere de Chelles pour priſon. 686. b.

Carolus. 643. *a.* 644. *c.* 656. *c.* 662. *c.* 671. *e.* 675. *c.* 700. *b.*

Carolus moriturus Gripponi, quem ex Sonichilde habuerat, dat portionem principatûs ſui. Poſt Caroli mortem Carlomannus & Pippinus contra Gripponem exercitum congregant, & Lugdunum Clavatum, ubi ſe cum matre incluſerat, obſident. Grippo ſe tradit fratribus, & in nova Caſtella cuſtodiendus tranſmittitur: Sonichildi datur Calenſe Monaſterium. 686. *b.*

L'an 742. *de J. C.*

Anno Chr. 742.

Hiltrude fille de Charles ſe retire auprès d'Odilon Duc de Baviere, & l'épouſe. 458. b. 573. a.

Carloman & Pepin domptent dans l'Aquitaine les Gaſcons qui s'étoient revoltés, mettent en fuite Hunald fils d'Eudes, brûlent les fauxbourgs de Bourges, détruiſent le Château de Loches. 458. c. 573. b. 576. b. 686. c. Etant en chemin ils ſe partagent le royaume de France dans le lieu appellé Vieux-Poitiers. Carloman ravage l'Alemagne. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 686. c. Carloman & Pepin paſſent le Rhein, & defont entierement les Alemans. 458. c. 573. b. 675. c. L'armée des Francs vient dans l'Aquitaine, & enſuite dans l'Alemagne. 640. b. Carloman va dans la Gaſcogne. 642. a. il mene une armée contre Hunald. 644. c. 675. c.

Charlemagne vient au monde. 642. b. n.

On ôte à Raginfrid Evêque de Rouen le gouvernement du Monaſtere de Fontenelle: Vandon le reprend. 662. b. d.

Hiltrudis Caroli filia ſe recipit ad Odilonem Bajoariæ Ducem, cui nubit. 458. *b.* 573. *a.*

Carlomannus & Pippinus Waſcones in Aquitania rebellantes domant, Hunaldum Eudonis filium fugant, ſuburbia urbis Bituricenſis ſuccendunt, Luccas caſtrum diruunt. 458. *c.* 573. *b.* 576. *b.* 686. *c. In ipſo itinere regnum Francorum dividunt in loco qui dicitur Vetus-Pictavis. Carlomannus Alamanniam vaſtat.* 576. *c.* 643. *a.* 646. *b.* 672. *a.* 686. *c. Carlomannus & Pippinus Rhenum tranſeunt, Alamannos proterunt.* 458. *c.* 573. *b.* 675. *c. Francorum exercitus venit in Aquitaniam, poſtea in Alamanniam.* 640. *b. Carlomannus pergit in Waſconiam.* 642. *a. ducit exercitum contra Hunaldum.* 644. *c.* 675. *c.*

Naſcitur Carolus Magnus. 642. *b. n.*

Raginfridus Epiſc. Rothomag. removetur à regimine Cœnobii Fontanellenſis: regimen iterum aſſumit Wando. 662. *b. d.*

L'an 743. *de J. C.*

Anno Chr. 743.

Carloman & Pepin font une expédition contre Odilon Duc de Baviere: Odilon ayant été défait s'enfuit honteuſement au de là de la riviere d'Inn. 459. a. 573. c. 576. c. 686. d. e. Theodebalde fils de Godefroi Duc d'Alemagne s'enfuit d'un autre côté. Le Prêtre Serge Deputé du Pape Zacharie eſt pris dans ce combat. 686. e. Carloman ſe bat contre les Bavarois. 644. c. 646. b. 672. a. 675. d.

Hunald Duc d'Aquitaine après avoir paſſé la Loire, ſe rend à Chartres qu'il détruit & qu'il brûle. 687. b. Carloman va dans la Saxe, prend le Château Oeſioburg, & dompte Theoderic Duc des Saxons. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 687. b. Pepin ſe tient en repos: Carloman va dans la Saxe. 640. b.

Carlomannus & Pippinus in Odilonem Bajoariæ Ducem expeditionem faciunt: Odilo ceſo exercitu ultra Oenum fluvium turpiter fugit. 459. *a.* 573. *c.* 576. *c.* 686. *d. e. Fugit in aliam partem Theodebaldus filius Godefridi Alamanniæ Ducis. Captus eſt in eo prælio Sergius Preſbyter legatus Zachariæ Papæ.* 686. *e. Carlomannus bellum init contra Bajoarios.* 644. *c.* 646. *b.* 672. *a.* 675. *d.*

Hunaldus Dux Aquitaniæ, Ligere tranſito, pervenit ad Carnotenam urbem, quam diruit & cremat. 687. *b. Carlomannus pergit in Saxoniam, caſtrum Oeſioburg capit, & Theodericum Saxonum Ducem domat.* 576. *c.* 643. *a.* 646. *b.* 672. *a.* 687. *b. Pippinus quieſcit; Carlomannus vadit in Saxoniam.* 640. *b.*

L'an 744. *de J. C.*

Anno Chr. 744.

Carloman & Pepin paſſent la Loire, & campent dans l'Aquitaine. Hunald ſe ſoumet aux Princes. 459. b. 573. c. 687. b.

Paix entre Carloman & Odilon: armée dans la Saxe. 642. a. 675. d. Carloman & Pepin menent une armée contre les Saxons rebelles, & prenent une ſeconde fois Theoderic Duc des Saxons, qu'ils emmenent avec eux dans la Fracce. 576. c. 643. b. 672. a. 687. c.

Carlomannus & Pippinus Ligerim tranſeunt, & in Aquitania caſtra ponunt. Hunaldus ſe Principibus ſubdit. 459. *b.* 573. *c.* 687. *b.*

Pax inter Carlomannum & Odilonem: exercitus in Saxonia. 642. *a.* 675. *d. Carlomannus & Pippinus contra Saxones rebellantes exercitum ducunt, & Theodericum Saxonum Ducem altera vice capiunt, quem ſecum in Franciam deducunt.* 576. *c.* 643. *b.* 672. *a.* 687. *c.*

Hunald ordonne à ſon frere Hatton de le venir trouver: il lui fait arracher les yeux, & l'envoie en priſon. Peu après Hunald lui même entre dans le Monaſtere de l'iſle de Ré, & laiſſe

Hunaldus fratrem ſuum Hattonem ad ſe venire jubet, cui ſtatim oculos eruit, & quem in cuſtodiam retrudit. Paulò poſt ipſe Hunaldus in Radenſe Monaſterium intrat, & filium

Digitized by Google

ſuum Vaifarium in principatu relinquit. 687. *c.*

Fundatur Cœnobium Fuldenſe à S. Bonifacio. 675. *d.* 694. *a.*

ſes Etats à ſon fils Waifre. 687. c.

Le Monaſtere de Fulde eſt fondé par S. Boniface. 675. d. 694. a.

Anno Chr. 745.

L'an 745. *de J. C.*

Carlomannus Saxones ſubigit, plurimique eorum baptizantur. Theodebaldus Godefridi Alamannorum Ducis filius à Pippino vincitur & fugatur. 459. *b.* 573. *c.* 687. *d. Carlomannus & Pippinus abeunt in Saxoniam.* 640. *c.* 642. *b.* 675. *e. Theodebaldus abit in Alſatiam* 640. *c.*

Carloman ſubjugue les Saxons, dont pluſieurs ſont baptizés. Theodebalde fils de Godefroi Duc des Alemans eſt vaincu & mis en fuite par Pepin. 459. b. 573. c. 687. d. Carloman & Pepin vont dans la Saxe. 640. c. 642. b. 675. e. Theodebalde va dans l'Alſace. 640 c.

Anno Chr. 746.

L'an 746. *de J. C.*

Carlomannus Alamannos, qui fidem fefellerant, ſubigit. 459. *c.* 573. *d.* 675. *e.* 687. *d. Carlomannus vadit in Alamanniam & poſteà in Aquitaniam.* 640. *c. intrat in Aquitaniam.* 642. *b. Carlomannus fratri ſuo Pippino confitetur ſe ſaculum velle relinquere.* 576. *c.* 643. *b.* 687. *e.*

Carloman dompte les Alemans, qui avoient fauſſé leur foi. 459. c. 573. d. 675. e. 687. d. Carloman va dans l'Alemagne, & enſuite dans l'Aquitaine. 640. c. il entre dans l'Aquitaine. 642. b. il déclare à ſon frere Pepin qu'il veut renoncer au monde. 576. c. 643. b. 687. e.

Anno Chr. 747.

L'an 747. *de J. C.*

Carlomannus devotionis cauſa regnum cum filio ſuo Drogone manibus Pippini fratris committens, Romam petit in ordine Monachorum perſeveraturus. 459. *c.* 573. *d. Carlomannus ſuum regnum derelinquens Romam venit, comaque capitis depoſita clericalem habitum ordinante Zacharia P. aſſumit, ibique aliquanto tempore manet.* 656. *d.* 687. *e. Ad Caſſinum montem pergit, in monte Soracte Monaſterium edificat in honorem S. Silveſtri: deinde ad Caſſinum redit, ubi Monachus efficitur.* 643. *b.* 646. *c.* 672. *b.* 688. *a. De eo factum memoratur (quod fabulam redolet.)* 688. *Fit Monachus.* 576. *d.* 664. *d.* 676. *a. migrat Romam.* 640. *c.* 642. *b.* 644. *c. Eberhardus moritur.* 640. *c.*

Carloman remettant par dévotion ſon royaume & ſon fils Drogon entre les mains de ſon frere Pepin, va à Rome pour ſe faire Moine. 459. c. 573. d. Carloman abandonnant ſon royaume, vient à Rome, & s'étant fait couper les cheveux, il prend l'habit clérical par l'ordre du Pape Zacharie: il y demeure quelque tems. 656. d. 687. e. Il va au mont Caſſin, bâtit un Monaſtere ſur le mont Soracte en l'honneur de S. Silveſtre, revient enſuite au mont Caſſin, où il ſe fait Moine. 643. b. 646. c. 672. b. 688. a. On rapporte de lui un fait (qui ſent la fable.) 688. Il ſe fait Moine. 576. d. 664. d. 676. a. Il va à Rome. 640. c. 642. b. 644. c. Eberhard meurt. 640. c.

Pippinus Gripponem de cuſtodia, in qua eum Carlomannus recluſerat, liberat. 688. *e.*

Pepin fait ſortir Grippon de la priſon, où l'avoit fait mettre Carloman. 688. e.

Anno Chr. 748.

L'an 748. *de J. C.*

Pippinus placitum habet in villa Duria. Grippo multos juvenes nobilium Francorum ſibi ſociat, Rhenum tranſit, & in Saxoniam venit. 689. *a. Grippo in Saxoniam fugit, Pippinus intrat in Saxoniam uſque ad fluvium Miſſaha.* 576. *d.* 672. *b. Grippo fugit in Saxoniam.* 640. *c.* 642. *b.* 643. *b.* 646. *d.* 676. *a. Otbertus interficitur.* 640. *c.*

Pepin tient une aſſemblée à Duren. Grippon ſe joint à pluſieurs jeunes Seigneurs François, paſſe le Rhein, & vient dans la Saxe. 689. a. Grippon s'enfuit dans la Saxe, Pepin y entre juſqu'au fleuve Miſſaha. 576. d. 672. b. Grippon ſe refugie en Saxe. 640. c. 642. b. 643. b. 646. d. 676. a. Otbert eſt tué. 640. c.

Pippinus contra Saxones exercitum ducit: Winidi Pippino ſuppetias veniunt. Saxones ſe Francorum ditioni ſubjiciunt & plurimi Chriſtianorum Sacramenta ſibi conferri poſtulant. 459. *d.* 573. *d. e.* 689. *a. Pippinus Caſtrum Hocſeburc capit, & Theodericum Saxonem jam tertia vice à Francis captum comprehendit: juxta fluvium Obacram caſtra metatur: Saxones, qui cum Grippone erant in alia parte fluminis, fuga lapſi caſtra deſerunt.* 689. *b.*

Pepin fait marcher ſes troupes contre les Saxons: Les Vinides viennent au ſecours de Pepin. Les Saxons ſe ſoumettent aux Francs, & pluſieurs d'entr'eux demandent qu'on leur adminiſtre les Sacremens des Chrétiens. 459. d. 573. d. e. 689. a. Pepin s'empare du Château d'Hocſeburc, & prend Theoderic Saxon pour la troiſiéme fois: il campe auprès du fleuve Obacra: les Saxons, qui étoient avec Grippon de l'autre côté du fleuve, ſe ſauvent, & quittent leur camp. 689. b.

Obit Odilo Dux Bajoariæ. 689. *n.*

Mort d'Odilon Duc de Baviere. 689. n.

Anno Chr. 749.

L'an 749. *de J. C.*

Bajoarii rebellant. 459. *d. Pippinus contra eos pergit: ad eum Bajoarii legatos mittunt pacem*

Les Bavarois ſe revoltent: Pepin marche contre eux: les Bavarois lui envoient demander la

Digitized by Google

paix. 460. a. 573. c. Grippon s'enfuit en Baviere, chaſſe le Duc Taſſilon de ſes Etats ; & ſecouru de Lantfrid Duc d'Alemagne, il ſubjugue les Bavarois. Pepin vient dans la Baviere, défait les Bavarois, emméne avec lui Grippon & Lantfrid, & rétablit Taſſilon dans le Duché de Baviere : il accorde à Grippon la ville du Mans avec douze Comtés. 576. d. 646. d. 672. c. 689. c. Grippon s'enfuit en Baviere. 640. c. 643. b. 676. b. il revient de ſon éxil. 642. b.

L'an 750. de J. C.

Cette année & la ſuivante la France fut en paix. 460. a. 642. b.

Pepin accorde un privilége à Auſtrulphe Abbé de Fontenelle. 662. e.

L'an 751. de J. C.

Grippon s'enfuit en Gaſcogne, & va trouver Waifre Duc d'Aquitaine. 576. d. 643. b. 646. e. 672. c. 676 b. 689. c. Lantfrid Duc des Alemans meurt. 640. c. 642. b.

Les Francs veulent mettre Pepin ſur le thrône : Pepin n'y veut point conſentir. Burchard Evêque de Wirſbourg & Fulrad Chapelain ſont envoyés à Rome pour conſulter le Pape Zacharie. Le Pape ordonne qu'on choiſiſſe Pepin pour Roi. 576. e. Zacharie donne ordre à Fulrad qu'on éleve Pepin à la royauté. 643. c. 647. a. 672. c. 676. c.

L'an 752. de J. C.

Pepin du conſentement de tous les François, & par l'autorité du ſiége Apoſtolique eſt ſacré Roi avec ſa femme Bertrade. 460. a. 574. a. il eſt créé Roi par l'autorité du ſouverain Pontife. 656. d. 662. e. 672. c. 694. b.

Pepin eſt élu Roi, & il eſt ſacré à Soiſſons par les mains de l'Archevêque Boniface. Childeric eſt tondu & envoyé dans un Monaſtere. 577. a. 643. c. 647. a. 664. d. 676. d. 698. d. il eſt relegué dans le Monaſtere de * Sithiu. 663. a. 696. a. 700. c.

L'an 753. de J. C.

Pepin entre en Saxe avec une armée. Grippon vient en France, & y eſt tué. 640. c.

Thierri, fils de Childeric dernier Roi Merovingien, eſt fait Clerc, & mis dans le Monaſtere de Fontenelle. Auſtrulphe Abbé de Fontenelle étant mort, Guy laïque lui eſt ſubrogé. Le Pape Etienne vient en France. Grippon frere de Pepin eſt tué. 663. a.

L'an 754. de J. C.

Carloman vient de Rome en France : ſes enfans ſont raſés. 663. a. Il eſt envoyé en France par le Pape Etienne. 700. c.

Le Pape Etienne ſacre Rois à Paris Charles & Carloman fils de Pepin. 694. c. 700. d.

L'an 755. de J. C.

Raginfrid Evêque de Rouen eſt dépoſé : ſon ſiége eſt donné à Remi frere du Roi Pepin. 662. c.

L'an 756. de J. C.

L'Egliſe de S. Pierre dans le Monaſtere de Fontenelle eſt brûlée : l'Abbé Vandon meurt. 662. d.

potentes. 460. a. 573. e. Grippo in Bajoariam confugit, Taſſilonem Ducem de principatu abigit, & Bajoarios ſibi ſubjicit, adjutorem habens Lantfridum Alamanniæ Ducem. Pippinus in Bajoariam venit, victis Bajoariis, ſecum Gripponem & Lantfridum abducit, & Taſſilonem in Ducatu Bajoariæ collocat : Gripponi urbem Cenomannicam cum XII. Comitatibus dat. 576. d. 646. d. 672. c. 689. c. Grippo fugit in Bajoariam. 640. c. 643. b. 676. b, revertitur de exſilio. 642. b.

Anno Chr. 750.

Hoc anno & ſequenti pax fuit in Francia. 460. a. 642. b.

Auſtrulpho Fontanellenſi Abbati privilegium concedit Pippinus. 662. e.

Anno Chr. 751.

Grippo fugit in Waſconiam, & ad Waifarium Aquitaniæ Ducem pervenit. 576. d. 643. b. 646. e. 672. c. 676. b. 689. c. Lantfridus Alamannorum Dux obit. 640. c. 642. b.

Franci Pippinum volunt in Regem elevare, renuit Pippinus. Burchardus Wirzeburgenſis Epiſc. & Fulradus Capellanus Romam mittuntur Zachariam P. conſulturi. Zacharias jubet Pippinum Regem fieri. 576. e. Zacharias per Fulradum mandat ut Pippinus in Regem conſecretur. 643. c. 647. a. 672. c. 676. c.

Anno Chr. 752.

Pippinus conſenſu omnium Francorum, & auctoritate ſedis Apoſtolicæ unà cum Regina Bertrada in Regem conſecratur. 460. a. 574. a. per auctoritatem Romani Pontificis Rex conſtituitur. 656. d. 662. e. 672. c. 694. b.

Pippinus eligitur in Regem, & per manus Bonifacii Archiepiſcopi ungitur in urbe Sueſſionenſi. Tondetur Childericus & in Monaſterium mittitur. 577. a. 643. c. 647. a. 664. d. 676. d. 698. d. in Sithivenſe Monaſterium retruditur. 663. a. 696. a. 700. c.

* S. Omer.

Anno Chr. 753.

Pippinus in Saxoniam intrat cum exercitu. Grippo Franciam ingreditur, & interficitur. 640. c. Theodericus, filius Childerici ultimi Regis Merovingici, Clericus effectus, in Monaſterio Fontanel. collocatur. Moritur Auſtrulphus Abbas Fontanellenſis, Wido laïcus in ejus locum ſubſtituitur. Stephanus P. venit in Franciam. Grippo frater Pippini occiditur. 663. a.

Anno Chr. 754.

Carlomannus ab urbe Roma venit in Franciam : filii ejus attondentur. 663. a. A Stephano P. mittitur in Franciam. 700. c.

Stephanus Papa Carolum & Carlomannum Pippini filios Reges inungit Pariſiis. 694. e. 700. d.

Anno Chr. 755.

Raginfridus ejicitur de Epiſcopatu Eccleſiæ Rothomagenſis : datur Epiſcopatus Remigio fratri Pippini Regis. 662. c.

Anno Chr. 756.

Igne crematur Eccleſia B. Petri in Monaſterio Fontanellenſi : moritur Wando Abbas. 662. d.

Digitized by Google

SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.

I. QUATUOR Notitiæ Galliarum. *Pag.* 1. 3. 8. 10.
II. Marii Chronicon cum Appendice. *Pag.* 12. 19.
III. Excerpta ex Appendice ad Marcellini Chronicon. *Pag.* 20.
IV. Ex Chronico Johannis Biclarienſis. *Pag.* 21.
V. Ex Jornandis Hiſtoria *Pag.* 21.
VI. Ex Procopii Cæſarienſis Hiſtoriis. *Pag.* 29.
VII. Ex Agathiæ Scholaſtici Hiſtoria. *Pag.* 47.
VIII. Ex Menandri Protectoris Hiſtoria. *Pag.* 72.
IX. Ex Theophylacti Simocattæ Hiſtoriis. *Pag.* 73.
X. Gregorii Turonenſis Epiſcopi Hiſtoria Eccleſiaſtica, cum Theodorici Ruinart Præfatione, & Gregorii vita. *Pag.* 75.
XI. Gregorii Turon. Epiſcopi Hiſtoria Francorum Epitomata. *Pag.* 391.
XII. Fredegarii Scholaſtici Chronicum. *Pag.* 413.
XIII. Chronici Fredegariani Continuatio prima. *Pag.* 449.
XIV. Chronici Fredegariani Continuatio ſecunda. *Pag.* 451.
XV. Chronici Fredegariani Continuatio tertia. *Pag.* 456.
XVI. Fragmenta ex aliis Fredegarii Operibus. *Pag.* 461.
XVII. Excerpta ex Gregorii Turon. Opuſculis. *Pag.* 465.
XVIII. Fortunati Pictavienſis Epiſc. Carmina Hiſtorica. *Pag.* 472.
XIX. Quædam Epitaphia Vetera. *Pag.* 531.
XX. Geſta Regum Francorum. *Pag.* 540.
XXI. Appendix à Theoderico IV. ad Pippinum Regem. *Pag.* 572.
XXII. Appendix alia ex Ademari Chronico. *Pag.* 574.
XXIII. Geſta Dagoberti I. Francorum Regis. Item quidam verſus de Dagoberto. *Pag.* 578. 596.
XXIV. Vita Sigiberti III. Regis Auſtraſiæ. *Pag.* 597.
XXV. Vita Pippini Ducis Majoris-domûs. *Pag.* 603.
XXVI. Vita S. Leodegarii Epiſc. Auguſtod. *Pag.* 611.
XXVII. Vita alia ſancti Leodegarii. *Pag.* 627.
XXVIII. Ex Paulo Diacono de Geſtis Langobard. *Pag.* 634.
XXIX. Ex Annalibus Nazarianis. *Pag.* 639.
XXX Ex Annalibus Petavianis. *Pag.* 641.
XXXI. Ex Annalibus Tilianis. *Pag.* 642.
XXXII. Ex brevi Chronico S. Dionyſii. *Pag.* 643.
XXXIII. Annales Francorum. *Pag.* 645.
XXXIV. Ex Chronico Moiſſiacenſis Cœnobii. *Pag.* 648.
XXXV. Ex Chronico Fontanellenſi. *Pag.* 657.
XXXVI. Chronica Regum Francorum breviter digeſta. *Pag.* 663.
XXXVII. Hiſtorica quædam Excerpta. *Pag.* 665.
XXXVIII. Ex Adonis Archiep. Vienn. Chronico. *Pag.* 666.
XXXIX. Annales Francorum Fuldenſes. *Pag.* 673.
XL. Annales Francorum Metenſes. *Pag.* 676.
XLI. Erchamberti Fragmentum. *Pag.* 690.
XLII. Chronicon breviſſimum. *Pag.* 691.
XLIII. Chronicon aliud breviſſimum. *Pag.* 691.
XLIV. Fragmentum Hiſtoricum. *Pag.* 692.
XLV. Genealogia Regum Francorum. *Pag.* 695.
XLVI. Genealogia Regum Francorum. *Pag.* 695.
XLVII. Genealogia poſterorum Chlodionis. *Pag.* 696.
XLVIII. Genealogia Regum Francorum. *Pag.* 696.

Digitized by Google

XLIX. Proſapia Regum Francorum. *Pag.* 697.
L. Genealogia, ex qua ortus eſt Carolus Magnus. *Pag.* 698.
LI. Libellus de Majoribus-domûs Regiæ. *Pag.* 699.
LII. Ex Iſidori Hiſpal. Epiſc. Hiſtoria Gothica. *Pag.* 700.
LIII. Chronologia & Series Regum Gothorum. *Pag.* 704.
LIV. Ex Libro Pauli Diaconi Emeritenſis de Vitis Patrum Emeritenſium. *Pag.* 706.
LV. Epiſtola Pauli perfidi Wambæ Principi Toletano. *Pag.* 706.
LVI. Hiſtoria Wambæ Regis Toletani. *Pag.* 707.
LVII. Judicium promulgatum in Tyrannorum perfidiam. *Pag.* 716.
LVIII. Diviſio terminorum Epiſcopatuum Provinciæ Narbonenſis. *Pag.* 719.
LIX. Ex Chronico Iſidori Pacenſis Epiſcopi. *Pag.* 720.
LX. De Abbatia S. Germani à Pratis D. Theodorici Ruinart Diſſertatio. *Pag.* 722.
LXI. Hadr. Valeſii de Dagoberto II. Sigeberti III. filio Epiſtola. *Pag.* 727.
LXII. Index Geographicus. *Pag.* 729.
LXIII. Index Geographicus Gallico-Latinus. *Pag.* 744.
LXIV. Index Onomaſticus. *Pag.* 749.
LXV. Index rerum. *Pag.* 766.
LXVI. Index vocum exoticarum. *Pag.* 797.

Digitized by Google

APPROBATIO.

JUssu Illuſtriſſimi D D. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Hiſtoricorum Franciæ Tomum ſecundum*, typiſque dignum cenſui. Pariſiis die 2. menſis Maii 1737.

LANCELOT.

PERMISSIO.

NOs Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Hiſtoricorum Franciæ*, juſſu illuſtriſſimi D D. Franciæ Cancellarii à viro doctiſſimo D. LANCELOT examinatam & approbatam, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præſentes litteras propria manu ſubſcriptas à Secretario noſtro ſubſignari, & Officii noſtri ſigillo muniri mandavimus. Datum Pariſiis in Monaſterio S. Germani à Pratis die decima-quarta menſis Septembris anni 1738.

Fr. Renatus LANEAU, Sup. Generalis.

De Mandato Reverendiſſimi P. Generalis.

Fr. Franciſcus DELVILLE, Secretarius.

RERUM

Digitized by Google

Ed. Bouchardon Sculpt. Reg. del. Car. Nic. Cochin Sculp. 1739.

Rex [Chlodoveus] cùm fugatis Gothis Alaricum regem interfeciſſet, duo ex adverſo ſubitò advenientes, cum contis utraque ei latera feriunt. *Gregor. Turon. lib. 2. Cap. 37.*

RERUM GALLICARUM

ET

FRANCICARUM

SCRIPTORES.

CAPITULATIO DE NOMINIBUS REGIONUM (a) GALLIÆ.

Ex duobus pervetuſtis Codd. Mſſ. qui aſſervantur in Bibliotheca Viri illuſtris Franciſci Thuani Jacobi Auguſti filii.

GALLIARUM PROVINCIÆ NUMERO XVII.

A

LUGDUNENSIS prima, in qua eſt Lugdunum.
Lugdunenſis ſecunda, in qua eſt Rotomacum (b).
Lugdunenſis tertia, in qua eſt Thoronis (c).
Lugdunenſis quarta, in qua eſt Senonas.
Belgica prima, in qua eſt Treveris.
Belgica ſecunda, in qua eſt Remus.
Germania prima, in qua eſt Mogontiaco.
Germania ſecunda, in qua eſt Civitas Agripinenſium.
Maxima Sequanorum, in qua eſt Weſontium (d), quæ vocata eſt olim Criſopolis, id eſt Aurea Civitas.
Alpes Graiarum & Penninarum, in qua eſt Centronium, id eſt Tarantaſia: & Veruſager, quod eſt Valenſium (e), ſeu Octodorum.
Provincia Viennenſis (f), in qua eſt Vienna.

B

Narbonenſis prima, in qua eſt Narbona.
Narbonenſis ſecunda, in qua eſt Aquis.
Aquitania prima, in qua eſt Beturicas.
Aquitania ſecunda, in qua eſt Burdegala.

(a) Ex omnibus Galliarum Notitiis illa certè emendatiſſima eſt, ac fortè veterrima, quam poſt Sirmondum & Cheſnium edidimus in Tomo præcedenti. Quatuor alias Notitias ab eodem Cheſnio vulgatas, quas huic Tomo præfigimus, recentiores ac recentiorum manibus interpolatas corruptaſque eſſe, & ibi nomina cùm Provinciarum, tum maximè Civitatum mendoſiſſima ac vitioſiſſima reperiri, quædam etiam partim falſa, partim recentia, ita ut nihil earum operâ probari, nihil certi erui poſſit, exiſtimat Hadr. Valeſius in Notitia Gall. pag. 520. Variæ lectiones in ima margine exhibebuntur.

(b) Rotomago.
(c) Toronus.
(d) Veſuncio.
(e) Vellenſium, quod eſt Octodoro.
(f) Vianinſis.

Digitized by Google

Novempopulana, in qua est Heloſa (a).
Alpes Maritimæ, in qua est Eberdunum (b).

ITEM NOMINA PROVINCIARUM, VEL CIVITATUM.

In Provincia Lugdunenſi prima Civitates numero IV.

Civitas Lugdunenſium metropolis.
Civitas Eduorum.
Civitas Lingonum.
Caſtrum Cavilonenſium (c).
Caſtrum Matiſconenſe (d).

In Provincia Lugdunenſi II. *Civitates* VII.
Civitas Rodomagenſium (e) metropolis.
Civitas Baiogas (f).
Civitas Abrincatarum.
Civitas Evaticorum Ebroicas.
Civitas Salarum Saius.
Civitas Lexoviorum.
Civitas Conſtantinorum.

In Provincia Lugdunenſi III. *Civitates* VIII.
Civitas Toronorum metropolis.
Civitas Celemannorum (g).
Civitas Redonum.
Civitas Andegavorum.
Civitas Namnedum (h).
Civitas Coriſolitum (i).
Civitas Venitum.
Civitas Oſiſmorum.
Civitas Deablitorum (k), Deablitum.

In Provincia Lugdunenſi IV. *Civitates* VII.
Civitas Senonum metropolis.
Civitas Carnotum.
Civitas Autiſiodorenſium (l).
Civitas Trecaſium (m).
Civitas Aurilianorum.
Civitas Pariſiorum.
Civitas Meldorum.

In Provincia Belgica prima Civitates IV.
Civitas Treverorum metropolis.
Civitas Mediomatricorum, Mettis.
Civitas Leucorum, Tullo.
Civitas Veredunenſium.

In Provincia Belgica II. *ſunt Civitates* XII.
Civitas Remorum metropolis.
Civitas Seſſionum.
Civitas Catalaonorum (n).
Civitas Verummandorum (o).
Civitas Atravatum.
Civitas Camaracenſium.
Civitas Turnacenſium.
Civitas Silvanectum.
Civitas Belloacorum.
Civitas Ambianenſium.
Civitas Morenum (p), Tarawanna, Pontium.
Civitas Bononienſium.

In Provincia Germanica prima Civitates IV.
Civitas Magontiacenſium, metropolis Magontia.
Civitas Argentoratenſium Strateburgo.
Civitas Nemetum Spira.
Civitas Wangionum Warmatia.

In Provincia Germanica II. *Civitates* II.
Civitas Agripinenſium, metropolis Colonia.
Civitas Tungrorum, id eſt Tungris.

In Provincia Maxima Sequanorum Civitates IX.
Civitas Wiſontienſium metropolis.
Civitas Equeſtrium Nividunum.
Civitas Elivitiorum Aventicum.
Civitas Baſilienſium Baſilia.
Caſtrum Vendonenſe (q).
Ebridunenſe caſtro (r).
Caſtrum Argentorate (ſ).
Civitas Rauracenſis.
Portus Ubicini (t).

In Provincia Alpium Graiarum & Penninarum Civitates IV.
Civitas Centronium, id eſt Tarantaſia metropolis.
Civitas Veruſagei, id eſt Valenſium, ſeu Octodorum caſtrum, Cana-venuſta.
Civitas Auguſtana, id eſt Argentaria (u).
Civitas Seutium (x) Morienna.

In Provincia Vienenſium Civitates XIII.
Civitas Vienenſium metropolis.
Civitas Genevenſium, idem & Paluſtria.
Civitas Gratianopolitana.
Civitas Albenſium.
Civitas Deienſium.
Civitas Valentinorum.
Civitas Tricaſtinorum.
Civitas Vaſionenſium.
Civitas Auraſicorum.
Civitas Carpentoratenſium.
Civitas Cavallicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatenſium.

(a) Eloſa.
(b) Ebridunum.
(c) Cavaloninſe, Cabillonenſe.
(d) *In quibuſdam Codd. deeſt.*
(e) Rotomaginſium.
(f) Baiocaſſium.
(g) Cenomanorum.
(h) Nammetum.
(i) Coriſuletum.
(k) Diablintorum.
(l) Autiſioderinſium.
(m) Tricaſſium.
(n) Catalaunorum.
(o) Veromandorum.
(p) Morenium.
(q) Civitas Vindoninſa.
(r) Civitas Ebridunenſis.
(ſ) Civitas Argentarienſis.
(t) Abucini.
(u) *Hæ duæ in uno Cod. deſunt.*
(x) Sentium.

Digitized by Google

Civitas Maſſilienſium.
In Provincia Narbonenſi prima Civitates VIII.
Civitas Narbonenſium metropolis.
Civitas Toloſanenſium.
Civitas Betterenſium (a).
Civitas Nemauſenſium.
Civitas * Aquatenſium.
Luteva caſtro (b).
Civitas Ucenſis (c).
Civitas Magalonenſis (d).
In Provincia Narbonenſi II. *Civitates* VII.
Civitas Aquenſium metropolis.
Civitas Aptenſium.
Civitas Regenſium Regius.
Civitas Forojulenſium.
Civitas Vapencenſium (e).
Civitas Sigeſteriorum (f).
Civitas Antepolitana.
In Provincia Aquitanica prima Civitates VIII.
Civitas Betoricorum metropolis.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rutinorum.
Civitas Albienſium.
Civitas Caturvorum.
Civitas Lemodicum.
Civitas Gavalum.
Civitas Bellavorum (g).
In Provincia Aquitanica II. *Civitates* VI.
Civitas Burdegalenſium metropolis.
A Civitas Agennenſium.
Civitas Aquelinenſium (h), Aquiliſima.
Civitas Sanctonum.
Civitas Pectavorum.
Civitas Petrorecorum (i).
In Provincia Novempopulana Civitates XII.
Civitas Eloſatium metropolis. * Agathenſium.
Civitas Auſciorum.
Civitas Aquenſium.
Civitas Lactoratium.
B Civitas Convenarum.
Civitas Conſorannorum.
Civitas Boatium, quod eſt Boius (k) in Burdigalenſi.
Civitas Benarnenſium Benarnus.
Civitas Adtorenſium Vico Juli.
Civitas Vaſatica.
Civitas Elocarenſium Gurba (l) Beorra.
Civitas Lurunenſium (m) Elarona.
In Provincia Alpium Maritimarum Civitates VIII.
C Civitas Hebredunenſium (n) metropolis.
Civitas Dinienſium, Dinia.
Civitas Rigomagenſium.
Civitas Salinenſium (o).
Civitas Sabſienſium (p) Saneſio.
Civitas Glanatena.
Civitas Celenenſium.
Civitas Venſienſium (q) Ventio.

(a) Biterenſium.
(b) Civitas Lutuehenſium, **Luteva.**
(c) Caſtrum Ucecinſe.
(d) *Deeſt in uno Cod.*
(e) Vapicenſium.
(f) Segeſtariorum.
(g) Evallorum, Vellavorum.
(h) Aquilenenſium, Aquiliſima.
(i) Petricoriorum.
(k) Perperam additur, *in Burdigalenſi*, cùm Lapurdum ſeu civitas Boatium in Tarbellis ſit, nec ad Boios Burdigalenſis pagi popellum atque vicum ulla ratione pertineat.
(l) Gurbabetoras, Turba Biora.
(m) Loronenſium Helaronna.
(n) Ebridunenſium.
(o) Solinienſium.
(p) Sanicienſium.
(q) Vintienſium Vintio.

NOMINA REGIONUM ET CIVITATUM GALLIÆ.

Ex aliis Codd. Mſſ. ejuſdem Bibliothecæ Thuanæ.

NOMINA PROVINCIARUM.

Galliarum Provinciæ ſunt numero X. *&* VII.

VIENNENSIS.
Narbonenſis prima.
E Narbonenſis ſecunda.
Aquitania prima.
Aquitania ſecunda.
Novempopulana.
Alpes Maritimæ.
Belgica prima, in qua eſt Treveris.
Belgica ſecunda, in qua eſt tranſitus ad Britanniam.
Germania prima ſuper Rhenum.
Germania ſecunda; ut ſuprà.
Lugdunenſis prima ſuper Rhodanum.

Digitized by Google

Lugdunenſis ſecunda ſuper Oceanum. A
Lugdunenſis tertia, ut ſuprà.
Lugdunenſis quarta, quæ & Senonia.
Maxima Sequanorum.
Alpes Graiæ.

NOMINA CIVITATUM PROVINCIARUM GALLIÆ.

Provincia Lugdunensis prima.

Provincia Lugdunenſis prima habet Civitates IV.

Metropolis civitas Lugdunenſium. B
Civitas Eduorum.
Civitas Lingonum.
Civitas (a) Cabilonenſis.
Caſtrum Matiſconenſe.

Provincia Lugdunensis secunda.

Provincia Lugdunenſium ſecunda habet Civitates numero VII.

Metropolis civitas Rothomagenſium.
Civitas Baiocaſſium. C
Civitas Abrincatum.
Civitas Evaticorum, id eſt Ebroicum.
Civitas Salarum, id eſt Saiorum.
Civitas Lixoviorum (b).
Civitas Conſtancia.

Provincia Lugdunensis tertia.

Provincia Lugdunenſium tertia habet Civitates numero IX.

Metropolis Civitas Turonorum (c).
Civitas Cenomannorum.
Civitas Redonum.
Civitas Andegavorum. D
Civitas Namnetum.
Civitas Coriſopitum (d).
Civitas Ciantium, id eſt Venetum.
Civitas Oxiſmorum (e).
Civitas Diablinthum (f), id eſt Cariſes, quæ alio nomine Aliud; vel Adala nuncupatur.

Lugdunensis quarta.

Provincia Lugdunenſium quarta habet Civitates numero VIII.

	In alia Not. ſic.
Metropolis Civitas Senonum.	Civitas Autiſiodorum.
Civitas Carnotum.	Civitas Nevernus.
Civitas Autiſiodorum.	Civitas Autricum *. E
*Audricum. *In alia Civitas hæc habetur loco Nevernis.* Civitas Trecaſſium.	Civitas Tricaſſinorum.
Civitas Aurelianorum.	Civitas Aurilianorum.
Civitas Pariſiorum.	Civitas Pariſiorum.
Civitas Meldorum.	Civitas Melduorum.
Civitas Nevernenſium.	

Belgica prima

Provincia Belgica prima habet Civitates numero IV.

Metropolis Civitas Treverorum.
Civitas Mediomatricorum, id eſt Mettis.

(a) Caſtrum Cabilonenſe.
(b) Luxoviorum, Lixoiorum.
(c) Toronorum.
(d) Corioſopitum.
(e) Oſſimorum, Oſciſmorum.
(f) Diablentum.

Digitized by Google

A Civitas Leucorum, id est Tullum (a).
Civitas Veredunensium (b).

BELGICA SECUNDA.

Provincia Belgica secunda habet Civitates numero XII.

Metropolis civitas Remorum.
Civitas Suessionum (c).
Civitas Cathalaunorum (d).
Civitas Veromandorum.
Civitas Atrebatum (e).
B Civitas Cameracensium (f).
Civitas Turnacensium.
Civitas Silvanectensium (g).
Civitas Belvagorum (h).
Civitas Ambianensium.
Civitas Morinorum, id est Ponticum.
Civitas Bononiensium (i).

GERMANIA PRIMA.

C *Provincia Germania prima habet Civitates numero* IV.

Metropolis civitas Maguntiacensium (k), id est Maguntia.
Civitas Argentoratensium, id est Strazeburg (l).
Civitas Nemetum, id est Spira.
Civitas Wangionum, id est Warmatia (m).

GERMANIA SECUNDA.

Provincia Germania secunda habet Civitates numero II.

Metropolis civitas Agrippinensium, id est Colonia.
D Civitas Tungrorum, id est Tungris.

GERMANIA TERTIA*, MAXIMA SEQUANORUM.

Provincia Maxima Sequanorum habet Civitates numero X.

Metropolis civitas Bisuntium (n).
Civitas Equestrium, id est Nivedunus (o).
Civitas Aviticorum (p), id est Aventicum (q).
Civitas Nivedunum (r).
E Civitas Basilienſium, id est Basilia (s).
Castrum Vindonense (t).
Castrum Ebredunense (u).
Castrum Argentariense (x).
Castrum Rauracense.
Portus Bucini (y).

(a) Tullo.
(b) Verudunensium, Verodonensium.
(c) Sessionum.
(d) Catellaunorum, Catuellorum, Cadellaunorum.
(e) Atravatrum, Atrabatrum, Atravatum, Atravitum, Atrabatum.
(f) Camaracensium.
(g) Silvanectum.
(h) Bellovacorum, Belvacensium.
(i) Boninsium.
(k) Magonciacensium.
(l) Strateburgo, Stratburg.
(m) Guarmatia.

In alia Notitia sic:

Provincia Maxima Sequanorum habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Visontiensium.
Civitas Equestrium, Novidunus.
Civitas Elvitiorum, hoc est Aventicus.
Civitas Basilienſium.
Castrum Vindonisense.
Castrum Ebrodunense.
Castrum Argentariense.
Portus Abucini.

(n) Vesoncionicum, Visontinium.
(o) Nevidunus, Nivodunum, Nevidorum.
(p) Elvitiorum, Elvetiorum, Helvitiorum.
(q) Avendicum, Aventicus, Aventias.
(r) Nividunum.
(s) Basilea.
(t) Vindoniense, Vindonissinse, Vindonissense, Vindosnense.
(u) Obrodunense, Ebrudunense, Ebrodunense.
(x) Argentaricense.
(y) Abucina, Abuccina. J. Dunodus in nova Sequanorum Historia pag. 31. invictis argumentis demonstrat *Portum Abucini* esse *Portum ad Ararim* juxta Vesolense castrum in Sequanis.

* *Sic in uno Cod.*

Digitized by Google

ALPES GRAIÆ.

Provincia Alpium Graiarum & Penninarum habet Civitates numero II:

Metropolis civitas Centronum (a), id eſt Tharantaſia.
Civitas Vallenſium, id eſt Octodorus (b).

VIENNENSIS.

Provincia Viennenſis habet Civitates numero XIV.

Metropolis civitas Viennenſium.
Civitas Genavenſium.
Civitas Gratianopolitana (c).
Civitas Albenſium, nunc Vivarium (d).
Civitas Dienſium (e).
Civitas Valentianorum.
Civitas Tricaſtrinorum.
Civitas Vaſionenſium.
Civitas Arauſicorum.
Civitas Cabellicorum (f).
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatenſium.
Civitas Carpentoratenſium, nunc Vinclauſa (g).
Civitas Maſſilienſium (h)

In altera ut ſequitur.

Metropolis civitas Vienenſium.
Civitas Genavenſium.
Civitas Gratianopolitanorum.
Civitas Albenſium Vivaria.
Civitas Dienſium Dibiunum.
Civitas Valentinorum.
Civitas Trecaſtinorum.
Civitas Vaſienſium.
Civitas Arauſicorum.
Civitas Decenſium.
Civitas Cavellicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Carpentoratenſium.
Civitas Arelatenſium.
Civitas Maſſilienſium.

AQUITANIA PRIMA.

Provincia Aquitanica prima habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Biturigum (i).
Civitas Arvernorum.
Civitas Rutenorum (k).
Civitas Albigenſium (l).
Civitas Cadurcorum (m).
Civitas Lemovicum.
Civitas Gabalum.
Civitas Vallavorum (n), id eſt Buatum.

AQUITANIA SECUNDA.

Provincia Aquitanica ſecunda habet Civitates numero VII.

Metropolis civitas Burdegalenſium.
Civitas Aginnenſium (o).
Civitas Engoliſmenſium (p).
Civitas Sanctonum.
Civitas Pictavorum (q).
Civitas Petrogoricorum (r).

NOVEMPOPULANA.

Provincia Novempopulana habet Civitates numero XII.

Metropolis civitas Auſciorum.

(a) Centronium, Darantaſia.
(b) Vinctadoro.
(c) Grannapolitana.
(d) Vivaria, Vivario.
(e) Detenſium, *leg.* Deienſium.
(f) Cabellicum.
(g) Vinclauſca. *Leg.* Vindauſca. In Conc. Cabilonenſi, an. DCL. *Licerius Vindauſcenſis*, id eſt Carpentoratenſis, ab oppido vicino Vindauſca.
(h) Maſſilium.
(i) Bitoricum.
(k) Rotanorum, Rotenorum.
(l) Albienſium, Albiginenſium.
(m) Catorcorum, Cadorcorum.
(n) Vellavorum, id eſt Puatum.
(o) Agennenſium.
(p) Ecoliſmenſium.
(q) Pectavorum, Pictavenſium.
(r) Petrocorium, Petragoricum; Petrocoriorum, Petrogoriorum.

Digitized by Google

A Civitas Aquenſium (a).
Civitas Lactoratium, id eſt Lictora.
Civitas Convenarum, id eſt Communica.
Civitas Conſuranorum (b), id eſt Conſurana.
Civitas Boatium (c), id eſt Bovis.
Civitas Beranenſium (d), id eſt Benarnus.
Civitas Aturenſium (e).
Civitas Vaſatica.
Civitas Tuſſa (f), ubi eſt caſtrum Bogorra.
Civitas Elloronenſium (g), id eſt Elinia.
Civitas Eloſaticum (h).

B

NARBONENSIS PRIMA.

Provincia Narbonenſium prima habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Narbonenſium.
Civitas Toloſatium (i), id eſt Toloſa.
Civitas Beterrenſium (k).
Civitas Agathenſium.
Civitas Nemauſenſium.
Civitas Magalonenſium.
Civitas Luctevenſium (l), id eſt Lucteva caſtrum.
C Caſtrum Uceticenſe (m), id eſt Aſtituecenſe.

NARBONENSIS SECUNDA.

Provincia Narbonenſium ſecunda habet Civitates numero VII.

Metropolis civitas Aquenſium (n).
Civitas Aptenſium.
Civitas Regienſium (o), id eſt Reius.
Civitas Forojulienſium.
Civitas Vapincenſium (p).
Civitas Segeſterierum.
D Civitas Antipolitana (q).

ALPES MARITIMÆ.

Provincia Alpium Maritimarum habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Ebredunenſium (r).
Civitas Dinienſium (ſ), id eſt Dina.
Civitas Rigomagenſium.
Civitas Solinienſium (t).
Civitas Sanicienſium (u), id eſt Saneſio.
Civitas Glannateva (x).
E Civitas Celemenſium (y).
Civitas Vinſicienſium (z), id eſt Ventio.

Expliciunt nomina Civitatum Regionum Galliæ.

(a) Aquinſium.
(b) Conſoramnorum.
(c) Bohatium, id eſt Bois, Boius.
(d) Baranenſium, Benarnenſium.
(e) Aurenenſium.
(f) Turba ubi caſtrum Bogorrum, Bigora.
(g) Ellonorenſium, Ellenorenſium, Ellorenſium.
(h) Elazaticum, Elozatium.
(i) Toloſacenſium.
(k) Biterrenſium, Beternenſium.
(l) Lutuvenſium.
(m) Uticenſe, Ucecienſe, Civitas Ucecienſium, Ucenſienſium.
(n) Aquinſium.
(o) Regenſium, Reienſium.
(p) Vappingenſium, Vapecenſium; Vappencenſium.
(q) Antepolitana.
(r) Ebrodunenſium.
(ſ) Diennenſium.
(t) Sollinenſium.
(u) Sanitianenſium.
(x) Glannatina, Glannatica.
(y) Cemelenenſium, Cemelenſium.
(z) Venſienſium; Vicifienſium, Vinſienſium.

Digitized by Google

NOMINA PROVINCIARUM, VEL CIVITATUM REGIONIS GALLIÆ.

Ex Cod. viri clariſſimi Philiberti du Sault, Senatoris Burdegalenſis.

A

IN GALLIA SUNT PROVINCIÆ NUMERO XVII.

VIENNENSIS.
Narbonenſis prima.
Narbonenſis ſecunda.
Aquitania prima.
Aquitania ſecunda.
Novempopulana.
Alpes Maritimæ.
Belgica prima, in qua eſt Treveris.
Belgica ſecunda, in qua eſt tranſitus ad B Britanniam.
Germania prima ſuper Renum.
Germania ſecunda, ut ſuprà.
Lugdunenſis prima.
Lugdunenſis ſecunda ſuper Oceanum.
Lugdunenſis tertia, ut ſuprà.
Lugdunenſis quarta, quæ & Senonia dicitur.
Maxima Sequanorum.
Alpes Graiæ.

NOMINA CIVITATUM CXXV. (a) C quæ in Provinciis ſolius Galliæ.

In Provincia Viennenſi Civitates ſunt XIV.

Civitas metropolis Viennenſium.
Civitas Genavenſium.
Civitas Gratianopolitana.
Civitas Albenſium Vivaria.
Civitas Dicienſium.
Civitas Valentinorum.
Civitas (b) Vegaſinorum.
Civitas Vaſenſium.
Civitas Arauſicorum.
Civitas Cabellicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatenſium (c).

In Provincia Narbonenſi prima Civitates ſunt VIII.

Civitas metropolis Narbonenſium.
Civitas Tholoſatium, id eſt Tholoſa.
Civitas (d) Biturnenſium.
Civitas Agatenſium.
Civitas Nemauſenſium.
Civitas Magalonenſium.
Civitas Leotevenſium, hoc eſt Leoteva caſtrum.
Caſtrum Uzetenſe, id eſt Aſtituenſium.
Civitas metropolis (e).

(a) *Error eſt in numero.*
(b) *Corrig.* Tricaſtinorum.
(c) *Duæ deſunt ex* XIV. *nempe*, Carpentoratenſium, *&* Maſſilienſium.

In Provincia Narbonenſi ſecunda Civitates ſunt VII.

Civitas metropolis Aquenſium.
Civitas Aptenſium.
Civitas Regivenſium, id eſt Reio.
Civitas Forojulienſis.
Civitas Vappencenſium.
Civitas Sageſtinorum (f).
Civitas Antipolitana.

In Provincia prima Aquitanica Civitates ſunt VIII.

Civitas metropolis Bituricum.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rodenorum.
Civitas Albienſium.
Civitas Cadurcorum.
Civitas Lemovicum.
Civitas Gavallum.
Civitas Vellavorum.

In Provincia Aquitanica ſecunda Civitates ſunt VI.

Civitas metropolis Burdegalenſium.
Civitas Agenenſium.
Civitas Engoliſmenſium, id eſt Aqualiſinenſium.
Civitas Sanctonum.
Civitas Pictavorum.
Civitas Petragorum.

In Provincia Novempopulana Civitates ſunt XII.

Civitas metropolis Auſciorum.
Civitas Aquenſium.
Civitas Lactoricum.
Civitas Convenarum.
Civitas Conſeranorum. D
Civitas Boëtum, hoc eſt (g) Bovis.
Civitas Beranenſium, id eſt Benardus.
Civitas Aturienſium.
Civitas Vaſatica.
Civitas Turſa, ubi caſtrum Begorra.
Civitas Elloronenſium.
Civitas Eloſatium.

In Provincia Alpium Maritimarum Civitates ſunt VIII.

Civitas metropolis Ebrodunenſium.
Civitas Dienenſium, id eſt Dina.
Civitas Rigomagenſium.
Civitas Solinienſium.
Civitas Sanitienſium, id eſt Sanitio.
Civitas Glamnateva.

(d) *Corrig.* Biterrenſium.
(e) *Sic eſt in Cod.*
(f) Segeſteriorum.
(g) *Corrig.* Boius.

Civitas

Digitized by Google

Civitas Cemelenenſium.
Civitas Valicienſium, id eſt Ventia.
In Provincia Belgica prima Civitates ſunt IV.
Civitas metropolis Treverorum.
Civitas Mediomatricum, id eſt Metas.
Civitas Leucorum, id eſt Tullo.
Civitas Verudonenſium.
In Provincia Belgica ſecunda Civitates ſunt XII.
Civitas metropolis Remorum.
Civitas Sueſſionum.
Civitas Catalaunorum.
Civitas Veromandorum.
Civitas Atrevatum.
Civitas Camaracenſium.
Civitas Turnacenſium.
Civitas Silvenectum.
Civitas Bellovagorum.
Civitas Ambienenſium.
Civitas Morinum, id eſt Ponticum.
Civitas Bononienſium.
In Provincia Germania prima Civitates ſunt IV.
Civitas metropolis Magonciacenſium, id eſt Magantia.
Civitas Argentora, id eſt Strateburgo.
Civitas Nemetum, id eſt Spira.
Civitas Vangionum, id eſt Garmatia.
In Provincia Germania ſecunda Civitates ſunt duæ.
Civitas metropolis Agripinenſium, id eſt Colonia.
Civitas Tungrorum, id eſt Tungris.
In Provincia Lugdunenſi prima Civitates ſunt IV.
Civitas metropolis Lugdunenſium.
Civitas Eduorum.
Civitas Lingonum.
Caſtrum Cavallonenſe.
Caſtrum Matiſconenſe.
In Provincia Lugdunenſi ſecunda Civitates ſunt VII.
Civitas metropolis Rothomagenſium.
A Civitas Baiocaſium.
Civitas Abrincatum.
Civitas Ebroicorum.
Civitas Salarum, id eſt Saiorum.
Civitas Luxoviorum.
Civitas Conſtantia.
In Provincia Lugdunenſi tertia Civitates ſunt IX.
Civitas metropolis Turonorum.
Civitas Cenomanorum.
Civitas Redonum.
B Civitas Andegavorum.
Civitas Nannetum.
Civitas Coriſopitum.
Civitas Ciantium, id eſt Venetum.
Civitas Ociſmorum.
Civitas Diaplintum.
In Provincia Lugdunenſi quarta, quæ & Senonia vocatur, Civitates ſunt VII.
Civitas metropolis Senonum.
Civitas Carnotum.
C Civitas Autiſiodorenſium (a).
Civitas Altricum.
Civitas Tricaſium.
Civitas Aurelianorum.
Civitas Pariſiorum.
Civitas Melduorum.
In Provincia (b) *Maxima Sequanorum Civitates ſunt* X.
Civitas metropolis Beſanciacum.
Civitas Equeſtrium, id eſt Novionus.
Civitas Ellutiorum, id eſt Aventicus.
D Civitas Noviduni.
Civitas Baſilienſium, id eſt Baſilea.
Caſtrum Vindonenſe.
Caſtrum Ebrodunenſe.
Caſtrum Argentunenſe (c).
Pontus (d) Abbucina.
In Provincia Alpium Graiarum Civitates ſunt duæ.
Civitas metropolis Centronum, id eſt Tarentaſia.
Civitas Valenſium, id eſt Octodorum.

Finiunt nomina Civitatum Provinciarum Galliæ.

(a) Legendum videtur : *Civitas Autiſiodorenſium Altricum*, ut Civitates numero VII. reſpondeant.
(b) Perperàm hic Provincia Maxima Sequanorum Provinciæ Lugdunenſi quartæ ſubjicitur.
(c) Corruptè pro, *Argentarienſe.*
(d) Corruptè pro, *Portus Abuccini.*

Digitized by Google

NOMINA PROVINCIARUM ET CIVITATUM GALLIÆ.

Ex veteri Membrana, quæ extat in Bibliotheca Viri clarissimi Alexandri Petavii Senatoris Parisiensis, Pauli filii.

GALLIARUM PROVINCIÆ NUMERO XVII.

VIENNENSIS.
Narbonensis prima.
Narbonensis secunda.
Aquitanica prima.
Aquitanica secunda.
Novempopulana.
Alpes Maritimæ.
* Belgica. Bellica * prima, in qua est Treveris.
Bellica secunda Remis, in qua est transitus ad Brittanniam.
Germania prima super Renum.
Germanica secunda, ut suprà.
Lugdunensis prima super Rhodanum.
Lugdunensis secunda super Oceanum.
Lugdunensis tertia.
Senonia.
Maxima Sequanorum.
* Graiæ. Alpes Gratæ *.

NOMINA CIVITATUM PROVINCIARUM GALLIÆ.

Provincia Lugdunensis prima habet Civitates numero IV.

Metropolis civitas Lugdunensium.
Civitas Eduorum.
Civitas Lingonum.
Castrum Caballonense.
Castrum Maticense.

Provincia Lugdunensis secunda habet Civitates VII.

Metropolis civitas Rotomagensium.
Civitas Baiocasium.
Civitas Abrincatum.
Civitas Ebroicorum.
Civitas Salarum, id est Saiorum.
Civitas Lixoviorum.
Civitas Constantia.

Provincia Lugdunensis tertia habet Civitates IX.

Metropolis civitas Turonorum.
Civitas Cenomannorum.
Civitas Redonum.
Civitas Andegavorum.
Civitas Namnetum.
Civitas Corisopitum.
Civitas Cianctium, id est Venetum.
Civitas Ossimorum.
Civitas Diablintum, id est Carifes.

Provincia Lugdunensis quarta habet Civitates VII.

Metropolis civitas Senonum.
Civitas Carnotum.
Civitas Autisiodorum.
Civitas Tricassium.
Civitas Aurelianorum.
Civitas Parisiorum.
Civitas Meldorum.

Provincia Belgica prima habet Civitates numero IV.

Metropolis civitas Treverorum.
B Civitas Mediomatricorum, id est Mettis.
Civitas Leucorum, id est Tullum.
Civitas Verdunensium.

Provincia Belgica secunda habet Civitates numero XII.

Metropolis civitas Remorum.
Civitas Suessionum.
Civitas Catalaunorum.
Civitas Veromandorum, quæ nunc Noviomagus.
Civitas Atrobatum.
Civitas Camaracensium.
Civitas Turnacensium.
C Civitas Silvanectum.
Civitas Bellovacorum.
Civitas Ambianensium.
Civitas Morinum, id est Ponticum.
Civitas Bononensium.

Provincia Germanica prima habet Civitates numero XVI.

Metropolis civitas Mogonciacensium.
Civitas Argentina, id est Strazburgis.
Civitas Nemetum, id est Spira.
Civitas Vangionum, id est Warmacia.
Civitas Alverstetensis.
Civitas Spragensis.
Civitas Badebrunnensis.
D Civitas Egestetensis.
Civitas Wirzhiburgensis.
Civitas Constantiensis.
Civitas Curiensis.
Civitas Werdunensis.
Civitas Babenbergensis.
Civitas Antiqua.
Civitas Augustensis, id est Ciesburc.
Civitas Heldinensis.

Provincia Germanica secunda habet Civitates numero VI.

Metropolis civitas Agripinienſium, id est Colonia.
Civitas Tungrorum, quæ nunc Leodium.

Digitized by Google

Civitas Trejectum, id est Uztricht.
Civitas Nundensis (a).
Civitas Mimigardevordensis.
Civitas Osenbrugensis.

Provincia Maxima Sequanorum habet Civitates numero x (b).

Metropolis civitas Vesontiensium.
Civitas Lausanna, quæ priùs Aventicus, & vocata est civitas Elvitiorum.
Civitas Basiliensium, id est Basilea.
Civitas Belicensium, quæ anteà (c) castrum Argentariense vocabatur.
Civitas Equestrium, id est Nividunus.
Castrum Vindonense.
Castrum Ebrodunense juxta Urbem (d) super lacum.
Castrum Rauracense.
Portus Bucini.

Provincia Alpium Gratiarum & Penninarum habet Civitates numero IV.

Metropolis civitas Centronium, id est Darentasia.
Civitas Valensium, id est Octodorus.
Civitas Augusta Prætoria.
Civitas Morienna, à Gundranno Rege Burgundionum constructa.

Regionis Galliæ Provincia Viennensis habet Civitates numero XIV.

Metropolis civitas Viennensium.
Civitas Gennavensium, quæ nunc Geneva, à Gundebado Rege Burgundionum restaurata.
Civitas Gratianopolitana, à Gratiano constructa.
Civitas Albensium Vivarium.
Civitas Detensium, vel Diensium.
Civitas Valentinorum, Valentina à Valente constructa.
Civitas Tricastinorum.
Civitas Vasionensium.
Civitas Arausicorum.
Civitas Caballicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatensium, quæ nunc Metropolis dicitur.
Civitas Carpentoratensium, nunc (e) Vinclausca.
Civitas Massiliensium.

Provincia Aquitanica prima habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Bituricum.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rotenorum.
Civitas Albigensium.
Civitas Cadorcorum.

A Civitas Lemovicum.
Civitas Gabalum.
Civitas Vellavorum, quæ nunc Podium dicitur.

Provincia Aquitanica secunda habet Civitates numero VI.

Metropolis civitas Burdegalensium.
Civitas Agennensium.
Civitas Engolismensium.
Civitas Santonum.
Civitas Pictavorum.
B Civitas Petrogoriorum.

Provincia Novempopulana habet Civitates numero XII.

Metropolis civitas Ausciorum.
Civitas Aquensium.
Civitas Lactoratium.
Civitas Convenarum.
Civitas Consuranorum.
Civitas Boatium, quod est Bovis.
Civitas Beranensium, id est Benarnus.
Civitas Aturensium.
C Civitas Vesatica.
Civitas Tusaubica (f), Trubogorra.
Civitas Elleronensium.
Civitas Elosatium.

Provincia Narbonensis prima habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Narbonensium.
Civitas Tolosa.
Civitas Betrenensium.
Civitas Agatensium.
Civitas Nemausa.
D Civitas Magolonensium.
Civitas Luteva castrum.
Castrum Ucecienſe.

Provincia Narbonensis secunda habet Civitates numero VII.

Metropolis civitas Aquensis.
Civitas Abtensis.
Civitas Reiensis.
Civitas Forojulensis.
Civitas Vappensis.
Civitas Segesteriorum.
E Civitas Antipolitana.

Provincia Alpium Maritimarum habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Ebredunensium.
Civitas Diniensium, id est Dina.
Civitas Rigomagensium.
Civitas Solliniensium.
Civitas Saniciensium, id est Sanesio.
Civitas Glanatena.
Civitas Cemelenensium.
Civitas Vinsiciensium, id est Ventio.

(a) Mindensis.
(b) IX.
(c) Illud falsissimum est.
(d) Orbam.
(e) Corrig. *Vindausca.*
(f) Tursa, castrum Bigorra.

MARII AVENTICENSIS SEU LAUSANNENSIS EPISCOPI CHRONICON.

A tempore, quo Prosper Aquitanus desinit, usque ad annum vulgaris æræ DLXXXI.

CUM APPENDICE INCERTI AUCTORIS.

Ex pervetusto Cod. Mſ. Petri Franciſci Chiffletii Societatis Jeſu, primùm in lucem editum à Cheſnio Tom. I. Script. Hiſt. Franc. p. 210.

PETRUS FRANCISCUS CHIFFLETIUS LECTORI.

Deſideratus eſt hactenus antiquus Scriptor, qui occidenti Romano veteri Imperio funus duceret; qui Barbarorum illa tempora, Provincias Romani juris armis arbitris inter ſe dividentium, illuſtraret; qui FRANCORUM, *Burgundionum, Gothorumque Regum veterum exordia, res geſtas, obituſque optimis temporum characteribus conſignaret. Et neſcio quid in hoc genere libæverat Auctor Appendicis ad Marcellinum Comitem: ſed is huc uſque ita deformatus in publicum prodiit, ut cùm trium dumtaxat Franciæ Regum exitus perſtrinxerit, Childeberti quidem ſenioris obitum anno uno; Chramni verò cædem, tum etiam Theodebaldi interitum, biennio antevertat. Plura id genus & diligentiùs in hoc Opuſculo adnotata leges, quæ ſi cum Gregorio Turonenſi, ejuſdem ævi Scriptore, contuleris, intelliges, illius Hiſtoriæ à Chronologicis notis ſatis deſtitutæ, eóque obſcuriori quantam lucem affundant. Theſaurum hunc ad hanc uſque diem defoſſum, ac ne quæſitum quidem, fortè membranæ vetuſtiſſimæ mihi objecerunt, inſcriptum* MARIO EPISCOPO. *Quem ut in perſequendis Burgundionum rebus accuratiorem vidi, ac nominatim in Vallenſis agri ad lacum Lemannum, finitimorumque Agaunenſium deſcribendis caſibus; expenſis rerum omnium, nominis, conditionis, locorum, temporumque adjunctis, non dubitavi, quin is ipſe eſſet* MARIUS *Aventicenſis, ſeu Lauſannenſis Epiſcopus, quem anno Gunthramni Regis* XXIV. *æræ Dionyſianæ* DLXXXV. *Concilio Matiſconenſi ſecundo ſubſcriptum legimus: quem ex antiquis Lauſannenſium tabulis cognovi, ſtante Burgundiæ Regno, in Æduis nobili genere natum, in Aventicenſi, ſeu Lauſannenſi Regni ejuſdem Epiſcopatu annos viginti, menſes octo exegiſſe: ad hæc claruiſſe integritate morum, & ſanctitudine inſigni: vixiſſe omnino annos* LXIV. *obiiſſe pridie Kalendas Januarias, quâ die ejus nomen ſacris faſtis adſcriptum eſt: ſepultum Lauſannæ in Æde ſancti Thyrſi, quæ exinde ob novi hoſpitis celebritatem, ſancti Marii nuncupata eſt. Tui erit arbitrii, Lector, non minùs illius apud Deum juvari ſuffragiis, quàm ſcriptis recreari. Quod ſpectat ad Marii Appendicem, quam ex iiſdem antiquis membranis excerpſimus, contractior illa quidem eſt quàm optandum eſſet, nec certum Auctoris nomen præfert. Suum tamen pretium habebit apud Eruditos, vel ob res, ex quibus conſtat, vel propter Auctoris antiquitatem, qui videlicet Heraclii Imp. anno* XIV. *Clotarii porrò ſecundi Francorum Regis anno* XL. (*hoc eſt anno Chriſti* DCXXIII. *aut* DCXXIV.) *eam ſe conſcripſiſſe ſignificat. Fruere, Lector, & vale.*

USQUE hîc Proſperi: quæ ſequuntur, MARIUS Epiſcopus.

An. Ch. 455. (a) Conſule ſuprâ ſumpto levatus eſt Avitus Imperator in Gallias: & ingreſſus eſt Theodoricus Rex Gothorum Arelato cum fratribus ſuis in pace. *Joanne & Varana.*

An. 456. His Conſulibus dejectus eſt Avitus (b) Imperator à Majoriano & Ricimere Placentiâ: & factus eſt Epiſcopus in civitate.

(a) Caſſiodorus in Chronico ad Valentiniani VIII. & Anthemii Conſulatum: *His Coſſ. . . . poſt Maximum Avitus in Galliis ſumit imperium.* Chronologus Anonymus à Cuſpiniano editus, ſub hujus anni Coſſ. aut: *Levatus eſt Imperator in Galliis Avitus VI. Idus Julias.*

(b) In Chronico à Cuſpiniano publicato ſub hujus anni Coſſ. legitur: *Captus eſt Imp. Avitus Placentiæ à Magiſtro militum Ricimere, & occiſus eſt Meſſianus Patricius ejus XVI. Kalend. Junias.*

Digitized by Google

A Eo anno (a) Burgundiones partem Galliæ occupaverunt, terraſque cum * Galliis Senatoribus diviſerunt. * *Leg.* Gallia.

Conſtantino & Ruſo.
Majoriano & Leone.
Ricimere & Patricio.
Magno & Apollonare.

His Conſulibus Majorianus Imperator profectus eſt ad Hiſpanias. An. Ch. 460.
Eo anno captæ ſunt naves à Vandalis ad Elecem, juxta Carthagine Spartaria.

Severino & Dagalaifo.

His Conſulibus dejectus eſt Majorianus de Imperio in civitate Dertona à Ricimere Patricio, & interfectus eſt ſuper Ira fluvio: & levatus eſt Severus Imperator Ravenna. An. 461.

B *Leone II. & Severo.*
Baſilio & Bibiano.

His Conſulibus pugna facta eſt inter Ægidium & Gothos inter Ligere & Ligerecino, juxta Aurelianis, ibique interfectus eſt (b) Fredericus Rex Gothorum. An. 463.

Olybrio & Ruſticio.
Ermenerico & Baſiliſco.
Leone III. & Taſſiano.
Poſeo & Joanne.

His Conſulibus levatus eſt Anthemius Imperator. An. 467.
Eo anno interfectus eſt Theodoricus (c) Rex Gothorum à fratre ſuo Euthorico Tholosa.

C *Anthemio Auguſto.*
Marciano & Leone.
Severo & Jordano.
Leone IV. & Probiano.
Feſto.
Leone V.

Hoc Conſule (d) levatus eſt Glycerius Imperator Ravenna. An. 473.

Leone Juniore.

Hoc Conſule depoſitus eſt Glycerius de Imperio, & levatus eſt Nepos Imperator. An. 474.

D * *P. C. Leonis Junioris Auguſti.* * *Id eſt*, Poſt Conſulatum An. 476.
Baſiliſco & Armato.

His (e) Conſulibus levatus eſt Odouacer Rex.

P. C. Baſiliſci & Armati.
Illone.
Zenone.
Baſilio Juniore.
Placido.
Severino Juniore.
Fauſto.
Venantio & Theodorico.

E *Symmacho.*
Decio & Longino.

(a) Hoc igitur anno in univerſa Gallia Sequanica Romanorum dominatio exſtincta fuit, non priùs.

(b) Fridericus non Gothorum rex fuit, ſed frater Theodorici Gothorum Regis. Regum liberos, ut ait Valeſius Rer. Franc. lib. 7. Reges vocari mos erat. Sic Gregorius Turon. Guntharium & Chrammum Chlotarii Regis filios, Fortunatus in lib. 9. Chlodebertum & Dagobertum infantes, ejus ex Chilperico nepotes, Reges appellat.

(c) Marium hîc falli putant Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Scriptores, necemque Theodorici ad annum præcedentem referunt.

(d) Caſſiodorus in Chronico : *Leone Auguſto quintum Conſule, Gondibado hortante, Glycerius ſumpſit Imperium.* Gundibaldus iſte Burgundionum Rex anno præcedenti, id eſt an. 472. factus fuerat Patricius, teſte Chronographo Cuſpinianeo, qui ad Conſulatum Feſti & Marciani ſic ſcribit: *Gundibalus Patricius factus eſt ab Olybrio Imperatore.* Gundiucum Gundibaldi patrem Magiſtrum militum fuiſſe anno 463. patet ex Epiſtola Hilari Papæ ad Leontium Epiſcopum Arelat. ſcripta Baſilio Conſule. *Quantum enim*, inquit Hilarus, *filii noſtri, viri illuſtris, Magiſtri militum Gundiuci ſermone eſt indicatum, &c.* Hinc conjicit Valeſius de Rebus Francicis lib. 5. Severo imperante uno eodemque tempore Ægidium Gallum & Gundiucum Burgundionum Regem ambos in Gallia Magiſtros militiæ fuiſſe, alterum à Majoriano factum, alterum priori forſitan oppoſitum à Severo. Chilpericus etiam Gundiuci frater Magiſter militum fuit: ita enim appellatur à Sidonio lib. 5. Epiſt. 6.

(e) Caſſiodorus in Chronico : *His Conſulibus* [Baſiliſco & Armato] *ab Odoacre Oreſtes & frater ejus Paullus extincti ſunt, nomenque Regis Odoacer aſſumpſit, cùm tamen nec purpura, nec regalibus uteretur inſignibus.*

Digitized by Google

P. C. Beleſarii. Ind. XIV. A
Item P. C. Beleſarii. Ind. XV.
Joanne. Ind. I.

An. Chr. 538. Hoc Conſule Mediolanus à Gothis & Burgundionibus effracta eſt; ibique Senatores, & Sacerdotes cum reliquis populis, etiam in ipſa ſacroſancta loca interfecti ſunt; ita ut ſanguine eorum ipſa altaria cruentata ſint.

Appione. Ind. II.

An. 539. Hoc Conſule (a) THEUDEBERTUS Rex Francorum Italiam ingreſſus, Liguriam, Æmiliamque devaſtavit; ejuſque exercitus loci infirmitate gravatus, valde contribulatus eſt.

Juſtino. Ind. III.

An. 540. Hoc Conſule Perſi Antiochiam vaſtaverunt, univerſamque Syriam depopu- B
lantes.

Eo anno Beleſarius Patricius Wittegis Regem Gothorum, de Ravenna captivum abductum, Conſtantinopoli cum uxore, & theſauris Juſtino Auguſto præſentavit.

Baſilio. Ind. IV.
P. C. Baſilii anno I. *Ind.* V.
P. C. Baſilii anno II. *Ind.* VI.
P. C. Baſilii anno III. *Ind.* VII.
P. C. Baſilii anno IV. *Ind.* VIII.
P. C. Baſilii anno V. *Ind.* IX.
P. C. Baſilii anno VI. *Ind* X. C

An. 547. Hoc anno Vigilius Papa Romanus Conſtantinopoli properavit.

Eo anno Baduila Rex Gothorum Româ captâ depopulavit, dejectiſque muris partem civitatis incendit.

Eo anno reſumptis viribus Beleſarius Dux civitatem Romam ad Romanum dominium revocavit.

P. C. Baſilii anno VII. *Ind.* XI.

An. 548. Eo anno (b) THEUDEBERTUS Rex magnus Francorum obiit: & ſedit in regno ejus THEUDEBALDUS filius ipſius.

Eo anno Lanthacarius Dux Francorum in bello Romano transfoſſus obiit.

P. C. Baſilii anno VIII. *Ind.* XII.
P. C. Baſilii anno IX. *Ind.* XIII. D
P. C. Baſilii anno X. *Ind.* XIV.
P. C. Baſilii anno XI. *Ind.* XV.
P. C. Baſilii anno XII. *Ind.* I.

An. 553. Hoc anno (c) Baduila Rex Gothorum ab exercitu Reipublicæ per Narſetem Chartularium Eunuchum interficitur: & Teia accepit Regnum ejus.

P. C. Baſilii anno XIII. *Ind.* II.

An. 554. Hoc anno Teia Rex Gothorum à ſupraſcripto Narſe interficitur.

P. C. Baſilii anno XIV. *Ind.* III.

An. 555. Hoc anno (d) THEUDOBALDUS Rex Francorum obiit, & obtinuit Regnum ejus CHLOTHACARIUS patruus patris ejus.

Eo anno CHRAMNUS filius Chlothacarii Regis, ſollicitante CHILDEBERTO E
patruo ſuo, ad ipſum latebram dedit.

Eo anno Saxonibus rebellantibus, CHLOTHACARIUS Rex cum gravi exercitu contra ipſos dimicavit; ubi multitudo Francorum & Saxonum ceciderunt: Chlotarius tamen Rex victor abſceſſit.

Eo tempore (e) Buccelenus Dux Francorum in bello Romano cum omni exercitu ſuo interiit.

(a) Continuator Marcellini hæc habet: *Theudibertus Francorum Rex cum magno exercitu adveniens, Liguriam, totamque deprædat Æmiliam. Genuam oppidum in littore Tyrreni maris ſitum evertit ac prædat. Exercitu dein ſuo morbo laborante, ut ſubveniat, paciſcens cum Beliſario, ad Gallos revertitur.*

(b) Mortuus eſt Theodebertus an. Chr. 547. ut manifeſtè colligitur ex Gregorio Turon. qui in fine libri 4. ait: *A tranſitu Theodeberti Senioris ad exitum Sigiberti ſupputantur anni XXIX.* Sigiberti autem obitus, ut nunc inter Eruditos convenit, cadit in annum 575.

(c) Totila anno præcedenti occiſus eſt, & Teias in ejus locum ſuffectus.

(d) Perperàm hoc anno Theodebaldi Regis mortem conſignavit Marius, qui omnibus rerum Francicarum Scriptoribus errandi cauſam dedit. Theodebaldi mortem Continuator Marcellini rectè collocat anno *poſt Conſulatum Baſilii V. C. XII*, Chriſti ſcilicet 553.

(e) Bucelini clades malè in hunc annum confertur, quippe quæ anno 553. contigerit.

P. C.

Digitized by Google

P. C. Basilii anno XV. *Ind.* IV.

Eo anno (a) iterum rebellantibus Saxonibus CHLOTARIUS Rex pugnam dedit; ibique maxima pars Saxonum cecidit. An. Chr. 556.

Eo anno Franci totam Toringiam, pro eo quòd cum Saxonibus conjuraverat, vastaverunt.

Ipsis diebus Chramnus collecto exercitu regionem patris sui devastat.

Eo anno exercitus (b) Francorum Reipublicæ Romanæ exercitum vastavit; atque effugatum devastavit; cum illis & divitiis multis abductis.

Eo anno exercitus Reipublicæ resumptis viribus partem Italiæ, quam Theudebertus Rex adquisierat, occupavit.

P. C. Basilii anno XVI. *Ind.* V.

P. C. Basilii anno XVII. *Ind.* VI.

Hoc anno Childebertus Rex Francorum transiit: & obtinuit Regnum ejus Chlotarius Rex, frater ejus. An. 558.

P. C. Basilii anno XVIII. *Ind.* VII.

P. C. Basilii anno XIX. *Ind.* VIII.

Hoc anno, serenitate cæli, inter stellas splendidas obscurata est Luna XVI. ut vix conspici posset. An. 560.

Eo anno CHRAMNUS post sacramenta quæ patri dederat, ad Britannos petiit; & moliens Regnum patris invadere, adversus ipsum cum (c) Britannis movere ausus est; multaque loca graviter deprædavit. Ad cujus insaniam reprimendam pater cum exercitu properavit, & interfecto Comite Britannorum, Chramnum vivum cepit, incensumque cum uxore & filiis, totius regionis incidit excidium.

P. C. Basilii anno XX. *Ind.* IX.

Hoc anno CHLOTHACARIUS Rex mortuus est: & diviserunt Regnum ejus filii ipsius, id est, CHARIBERTUS, GUNTEGRAMNUS, HILPERICUS & SIGIBERTUS. An. 561.

P. C. Basilii anno XXI. *Ind.* X.

P. C. Basilii anno XXII. *Ind.* XI.

Hoc anno mons validus Tauretunensis, in territorio Vallensi, ita subitò ruit, ut castrum, cui vicinus erat, & vicos, cum omnibus ibidem habitantibus oppressisset: & lacum in longitudine LX. millium, & latitudine XX. millium, ita totum movit, ut egressus utraque ripa, vicos antiquissimos cum hominibus & pecoribus vastasset; etiam multa sacrosancta loca cum eis servientibus demolisset: & pontem Genavacum, molinas & homines per vim dejecit, & Genava civitate ingressus plures homines interfecit. An. 563.

P. C. Basilii anno XXIII. *Ind.* XII.

P. C. Basilii anno XXIV. *Ind.* XIII.

Hoc anno Monachi Agaunenses iracundiæ spiritu incitati, noctis tempore Episcopum suum Agricolam cum Clero, & cives, qui cum ipso erant, occidere nitentes, domum Ecclesiæ effregerunt: & dum Episcopum suum Clerici, vel cives defensare conati sunt, graviter ab ipsis Monachis vulnerati sunt. An. 565.

Eo anno transiit Magnacarius Dux Francorum.

P. C. Basilii XXV. *Ind.* XIV.

Hoc anno signum apparuit in cælo per dies LXX. An. 566.

Eo anno mortuus (d) est Justinianus Augustus, & suscepit Justinus nepos ipsius Imperium.

Eo anno hyems valentissima fuit, ut quinque, aut eo ampliùs mensibus propter nivis magnitudinem terra videri non posset; ipsaque asperitas multa animalia necavit.

Eo anno Sindewala Erolus tyrannidem assumpsit, & à Narseo Patricio interfectus est.

Anno primo Consulatûs Justini Junioris Aug. Ind. XV.

A principio mundi usque ad hunc Consulem fiunt anni quinquies mille, DCC. LXVIII. An. 567.

(a) Duplex hîc error. Præterquamquòd enim uno anno tardiùs hæc secunda Saxonum rebellio consignatur, non Saxones à Francis, sed Franci à Saxonibus devicti sunt. Vide Gregorium Turon. l. 4. c. 14. & Continuatorem Marcellini ad annum duodecimum post Consulatum Basilii.

(b) Usque ad hunc annum bellum Gothicum Marius protrahit, quod tamen anno 554. finem accepisse constat ex Agathia.

(c) Britannia Gallica subdita erat multis Comitibus Regum Francorum feudatariis, teste Gregorio Turon. l. 4. c. 4. Idem cap. 20. bellum Britannicum prolixè narrat.

(d) Justinianum anno 565. mortuum esse probat Pagius ad hunc annum N. 3.

Digitized by Google

Anno II. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* I. A

An. Chr. 568. Hoc anno (a) Narſes ex Præpoſito, & Patricio, poſt tantos proſtratos tyrannos, id eſt, Baduilam & Teiam Reges Gothorum, & Buccelenum Ducem Francorum, necnon & Sindevalem Erolum; Mediolanum, vel reliquas civitates, quas Gothi deſtruxerant, laudabiliter reparatas; de ipſa Italia à ſupraſcripto Auguſto remotus eſt.

Anno III. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* II.

An. 569. Hoc anno (b) Alboënus Rex Langobardorum cum omni exercitu relinquens, atque incendens Pannoniam, ſuam patriam, cum mulieribus, vel omni populo ſuo, ut fera, Italiam occupavit: ibique alii morbo, alii fame, nonnulli gladio interempti ſunt. Eo anno etiam in finitima loca Galliarum ingredi præſumpſerunt, ubi multitudo captivorum gentis ipſius venundata eſt. B

Anno IV. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* III.

An. 570. Hoc anno morbus validus, cum profluvio ventris & variola, Italiam Galliamque valde afflixit; & animalia bubula per loca ſupraſcripta maximè interierunt.

Eo anno mortuus eſt Celſus Patricius.

Anno V. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* IV.

An. 571. Hoc anno infanda infirmitas, atque glandula, cujus nomen eſt puſtula, in ſupraſcriptis regionibus innumerabilem populum devaſtavit.

Anno VI. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* V.

An. 572. Hoc anno (c) Albuënus Rex Langobardorum à ſuis, id eſt, Hilmegis cum reliquis, conſentiente uxore ſua, Verona interfectus eſt: & ſupraſcriptus Hilmegis, cum antedicta uxore ipſius, quam ſibi in matrimonium ſociaverat, & omni theſauro, tam quod de Pannonia exhibuerat, quàm quod de Italia congregaverat, cum parte exercitûs, Ravennæ Reipublicæ ſe tradidit. C

Anno VII. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* VI.

An. 573. Hoc anno Dux Langobardorum, nomine Cleb, genti ipſius Rex ordinatus eſt; & plures ſeniores, & mediocres ab ipſo interfecti ſunt.

Eo anno Væfarius Dux Francorum obiit, & ordinatus eſt Theodofridus in loco ejus Dux.

Anno VIII. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* VII.

An. 574. Hoc anno (d) Clebus Rex Langobardorum à puero ſuo interfectus eſt.

Eo anno iterum Langobardi in Valle ingreſſi ſunt, & (e) Cluſas obtinuerunt, & in Monaſterio ſanctorum Acaunenſium diebus multis habitaverunt: & poſteà in (f) Baccis pugnam contra exercitum Francorum commiſerunt, ubi penè ad integrum interfecti ſunt, pauci fuga liberati. Sed & Mauri, & aliæ gentes, qui in Provincia eorum ingredi præſumpſerunt, ab ipſis Francis devicti ſunt. D

Anno IX. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* VIII.
Anno X. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* IX.

An. 576. Hoc anno (g) SIGIBERTUS Rex Francorum, bellum contra fratrem ſuum HILPERICUM movet; & cùm eum jam incluſum haberet, & de ejus interfectione cogitaret, ab hominibus Chilperici per fraudem interfectus eſt: & ſuſcepit Regnum ejus CHILDEBERTUS filius ipſius.

Anno XI. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* X. E

An. 577. Eo anno mortui ſunt regii atque egregii adoleſcentes, CHLOTACARIUS & CHLODOMERIS, filii Gunthegramni Regis.

Anno XII. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* XI.

An. 578. Hoc anno MEROVEUS filius Hilperici Regis occiſus eſt.

Anno XIII. *Conſ. Juſtini Jun. Aug. Ind.* XII.

An. 579. Hoc anno duo germani, Salonius & Sagittarius, Epiſcopi à Synodo, quæ Cabalonno collecta eſt, pro diverſis criminibus ab Epiſcopatûs honore dejecti ſunt.

(a) Narſetem ab Italia anno 567. revocatum eſſe vult idem Pagius ad hunc annum N. 4.

(b) Meliùs Sigebertus ad annum 568. Langobardorum in Italiam ingreſſum revocat.

(c) Sigebertus & Hermannus in Chronicis eædem Alboini in annum 574. conferunt, quibus adhærendum cenſet Pagius ad an. 571. N. 2.

(d) Clebum anno tantùm 576. occiſum fuiſſe, & ideò Langobardorum adverſus Francos bellum ad annum illum referendum eſſe obſervat Pagius ad an. 575. Num. 3.

(e) *Cluſa*, vulgò *la Cluſe*, vicus ad Rhodanum fluvium Jurenſibus rupibus proximus.

(f) *Baccis*, vulgò *Bex*, vicus non longè ab Agaunenſi Monaſterio ſitus.

(g) Sigeberti mortem uno anno ſerius refert Marius.

Digitized by Google

A Eo anno mortuus est (a) Justinus Augustus, & successit Tiberius in loco ejus.

Anno I. *Conſ. Tiberii Conſtantini Auguſti. Ind.* XIII.

Eo anno, menſe Octobre, ita in Vallenſi territorio Rhodanus exundavit, ut copias meſſium denegaret : & intra Italiam ita fluvii exundaverunt, ut damna agricolæ paterentur. An. Chr. 580.

Anno II. *Conſ. Tiberii Conſtantini Auguſti. Ind.* XIV.

Ea Indictione, menſe Septembri (b), AUSTREGILDIS Regina obiit; propter cujus tranſitum interfecti ſunt duo Medici, Nicolaus & Donatus. An. 581.

Eo anno Mummolus Patricius cum uxore & filiis, & multitudine familiæ, ac divitiis multis, in marca CHILDEBERTI Regis, id eſt, Avinione, confugit.

(a) Juſtinus mortuus eſt die quinta Octobris an. 578. Marius qui Juſtini exordium malè cum anno 566. copulavit, diſſimili errore ejus mortem in annum 579. detulit, ut notat Pagius ad an. 578. N. 3.

(b) Auſtregildis interitus ad annum præcedentem referendus.

B # APPENDIX AD MARII CHRONICON,

Auctore ignoto, ſed perantiquo.

Apud Cheſnium, Tom. 1. pag. 216.

USQUE hîc Marius Epiſcopus.

Anno III. *Tiberii Aug. Ind.* XV.

Anno IV. *Tiberii Aug. Ind.* I.

Anno V. *Tiberii Aug. Ind.* II.

Anno VI. *Tiberii Aug. Ind.* III.

Anno VII. *Tiberii Aug. Ind.* IV.

Gothi ſub Ermengildo Leubegildi Regis filio bifariè diviſi mutua cæde vaſtantur. An. 586.

C *Indictione* V.

Mauricius annis XXI. Suevi à Leubegildo Rege obtenti, Gothis ſubjiciuntur. An. 587.

Indictione VI.

Gothi Recarido Rege intendente, à fide Catholica revertuntur. An. 588.

Avares adverſus Romanos dimicantes, auro magis quàm ferro pelluntur.

Phocas annos novem. Iſte ſeditione militari Imperator factus, Mauricium Auguſtum, nobiliumque multos.....* * *Leg.* interfecit.

Hujus tempore Praſini & Veneti per Orientem, vel Ægyptum civile bellum faciunt, ac ſe mutua cæde proſternunt. Prælia quoque Perſarum graviſſima adverſus Rempublicam excitantur, à quibus Romani fortiter debellati, plurimas Provincias, & ipſam Hieroſolymam amiſerunt.

D Heraclius quinto imperii ſui dum fungitur anno, Siſebotus Gothorum Rex in Spania plurimas Romanæ militiæ urbes, quarto regni ſui [anno] ſibi bellando ſubjicit; & Judæos ſui regni ſubditos, præter eos qui fuga lapſi ſunt ad Francos, ad Chriſti fidem convertit.

Hujus Imperatoris temporibus, ad XIV. uſque imperii ſui annum, & CHLOTHACARII glorioſiſſimi Francorum Principis quadrageſimum regni ſui annum, multa Reipublicæ partibus ubique penè à diverſis gentibus diſpendia inlata fuere. Hujus tempore Perſi Calcidoniam uſque pervenerunt : Huni murum longum interrumpentes, & ad mœnia Conſtantinopolis peraccedentes, cum prædicto Imperatore mutuò in muro ſtante conlocuntur; qui acceptum ab eo pacis pretium, ad tempus recedunt. Per idem tempus diviſa in tribus olim regnis Francia, in uno à

E præfato Rege Francorum regnum conjungitur : atque perſequente THEUDERICO Rege germanum ſuum Auſtraſiorum Regem THEUDEBERTUM, vincentes Franci in Burgundiam moventes Auſtraſios, ad extremum ipſum occiderunt. Nec mora, victor Theudericus Mettis cùm obiiſſet, Sigoberto filio parvulo cum avia ſua Brunihilde regnum malè uſurpatum reliquit : qui vivente adhuc germano ſuo, nepotem proprium ad petram in albis elidi juſſit. Per idem tempus victi filii ſui à Rege præfato Chlothacario capiuntur : ac præfata Regina, prædictorum avia, ab eo capta, diverſoque pœnarum genere afflicta, deinde camelo impoſita, multis ſuis ſpectaculum præbuit : poſtremò ferociſſimo conligata pedibus equi tergo, extremum ſpiritum exhalavit. Cujuſque deinceps corpuſculum incendentes populi, ſepulchrum ignis fuit; ac deinceps judicium paternum ſine miſericordia in germano

Digitized by Google

& nepote quondam datum, in filiis redundavit: eosque à quibusdam, ut aiunt, A interemptos, Monarchiam prænuncupatus Rex in tribus regnis obtinuit; quam feliciter religioséque gubernans (a), quadragesimo nunc cum prioribus regni sui anno vitam ducit.

Fiunt igitur ab exordio mundi usque in Heram præsentem, id est, XIV. Heraclii, & XL. Chlothacarii Regis annum, anni quinquies mille (b), DCCCXXII.

(a) Hujus Appendicis Auctor hæc scripsit anno Christi 624. quo annus 14. Heraclii & 40. Clotharii in cursu erant.

(b) *Corrig.* DCCCXXV. Quinarii enim nota in binarium sæpè à Librariis transformatur.

EXCERPTA EX APPENDICE AD MARCELLINI COMITIS CHRONICON.

Ind. II. *Appione solo Cos.* B

An. Chr. 539. THEUDIBERTUS Francorum Rex cum magno exercitu adveniens, Liguriam totamque deprædat Æmiliam. Genuam oppidum in litore Tyrreni maris situm evertit ac prædat. Exercitu dehinc suo morbo laborante, ut subveniat paciscens cum Belisario, ad Gallias revertitur.

Ind. XV. *P. C. Basilii* XI.

An. 552. *Apud Chesnium, Tom. I. pag. 217.* Hoc tempore Justinianus Augustus Narsem Eunuchum Chartularium & Cubicularium suum Principem militiæ fecit, & in Italiam misit. Qui commissa pugna Dei gratia victor Totilam occidit, & gentem Gothorum, auxiliantibus etiam Longobardis, in Italia exterminavit. Per hæc tempora, cùm (a) Buccelinus Comes cum sociis à THEODEBERTO Rege Francorum dudum missus, per annos aliquot Italiam Siciliamque infestaret, & Romanum sæpe exercitum superaret, tandem exercitus ejus profluvio ventris attritus, à Narse pugna victus & profligatus, ipse Dux occisus est. Nec multò pòst socius ejus Omnirugus Dux cum reliquis Gothorum, quibus se junxit, peremptus est. C

Ind. I. *P. C. Basilii V. C.* XII.

An. 553. (b) THEODEBALDUS Francorum Rex moritur, & regnum ejus uxoremque (c) VANDERADAM HLOTARIUS Rex patris ejus Theodeberti patruus accepit, qui jam XLIV. annis regnabat. Quo ipso anno Hlotarius ipse Saxones rebellantes juxta Wiseram fluvium magna cæde domuit, & Thuringiam pervasam devastavit.

Ind. II. *P. C. Basilii V. C.* XIII.

An. 554. Vigilius Papa tandem ab Imperatoribus Romanis, & à Narse de exilio relaxatus, cùm Romam redire cœpisset, in Sicilia morbo calculi tactus decessit: moxque Romam perlatus apud S. Marcellum in via Salaria sepultus est. Pro quo ordinatus Pelagius Papa LXII. sedit annis XI. mensibus X. Qui à populo Romano factionis contra Vigilium incusatus, celebratis unà cum Narse litaniis, apud S. Petrum ambone ascenso, Evangelioque super caput suum posito, juramento se crimine purgavit. D

Ind. III. *P. C. Basilii V. C.* XIV.

An. 555. Hoc tempore Saxones iterum Hlotario rebellantes, cùm ab eo peterentur hostiliter, eique pro satisfactione dimidium rerum suarum offerrent, idque exercitus Francorum refutans eo invito pugnasset, magna ab eis cæde protritus fugæ præsidium petiit.

Ind. IV. *P. C. Basilii V. C.* XV.

An. 556. His diebus HRAMNUS patri suo Hlotario, annuente patruo Hildeberto, rebellans, regnum Francorum seditione perturbat. Saxones factione HILDEBERTI in Francia prædas egerunt. Hildebertus Remensem Campaniam populatur. E

Ind. V. *P. C. Basilii V. C.* XVI.

An. 557. In Britannia Bridus Rex Pictorum efficitur. HILDEBERTUS Rex Francorum circa hæc tempora moritur, & Parisius in Basilica S. Vincentii à se constructa sepelitur, regnumque ejus frater HLOTARIUS assumens, totam paterni regni Monarchiam obtinuit.

(a) Buccelini mors in annum sequentem refundenda.

(b) Hæc ad verbum exscripsit Hermannus Contractus in fusiori Chronico ad an. 553.

(c) Alii rectius Vulderadam appellant.

Digitized by Google

A *Ind.* VI. *P. C. Basilii V. C.* XVII.

(a) Hramnus patrem Hlotarium, quem multis malis offenderat, hoc tempore in Britanniam fugiens, insequente eo ibidem cum Conoboro Rege pugna victus & captus, cum uxore & filiabus vivus incensus est. Quo etiam tempore Turonis Basilica S. Martini rebellibus ad eam fugientibus igne crematur. An. Chr. 558.

(a) Gregorius Turon. l. 4. c. 21. scribit Clotarium obiisse *post unum decurrentis anni diem, quo Chramnus fuerat interfectus.* Cùm igitur Clotarii mors anno 561. contigerit, Chramni interitus ad an. 560. retrahendus.

EXCERPTA EX CHRONICO JOANNIS (a) BICLARIENSIS.

B ANNO III. Tiberii Imp. qui est Leovigildi XI. annus, Leovigildus Rex Hermengildo filio suo filiam Siseberti Regis Francorum in matrimonium tradit. An. 580.

Anno II. Mauricii Imperatoris, qui est Leovigildi XVI. annus, Mauricius Imperator contra Longobardos Francos per conductelam movet. Quæ res utrique genti non parva contulit damna. An. 584.

Anno III. Mauricii Imperatoris, qui est Leovigildi XVII. annus, FRANCI Galliam Narbonensem occupare cupientes, cum exercitu ingressi. In quorum congressionem Leovigildus Recaredum filium obviam mittens, & Francorum est ab eo exercitus repulsus, & Provincia (b) Gallatiæ ab eorum est infestatione liberata. Castra verò duo cum nimia hominum multitudine, unum pace, alterum C bello occupat. Castrum verò, quod Hodierno * vocatur, tutissimum valde in ripa Rhodani fluminis ponitur, quod Recaredus Rex fortissima pugna aggressus obtinuit, & victor ad patrem patriamque redit. An. 585. *Apud Chesnium, Tom. I. Script. Franc. pag. 218.* * *Leg.* Ugerno.

Anno V. Mauricii Imperatoris, Romani per Francorum adjutorium Longobardos vastant, & Provinciæ Italiæ partem in suam redigunt potestatem. An. 586.

DESIDERIUS Francorum Dux, Gothis satis infestus, à Ducibus Recaredi Regis superatur, & cæsa Francorum multitudine in campo moritur. An. 587.

Anno VII. Mauricii, Francorum exercitus à GOTERANNO Rege transmissus, BOSONE Duce, in Galliam Narbonensem obveniunt; & juxta Carcasonensem urbem castra metati sunt. Cui Claudius Lusitaniæ Dux à Recaredo Rege directus, D obviàm inibi occurrit. Cum quo congressione facta, Franci in fugam vertuntur, & direpta castra Francorum, & exercitus à Gothis cæditur..... Claudius Dux cum CCC. viris (c) LX. millia fermè Francorum noscitur infugasse, & maximam eorum partem gladio trucidasse. An. 588.

(a) Johannes Biclarienfis Monasterii Abbas ab anno 566. quo Victoris Tununensis Chronicon definit, suum exorsus est, & absolvit anno 590.

(b) Legendum *Galleciæ* seu *Gallæciæ*. Gregorius Turon. lib. 8. cap. 35. *Naves quæ de Galliis in Galliciam abierant, ex jussu Leuvichildi Regis vastatæ sunt, &c.*

(c) Illud verosimile non videtur. Isidorus qui in Chronico Gothorum hanc victoriam multùm exaggerat, nihil simile affirmat. Hoc fuisse ultimum Francorum in Gothos bellum observat Pagius ad an. 588. Num. 9. qui addit nunquam posteà per annos ferè 150. Septimaniam à Gallis tentatam; donec Carolus Martellus, fusis Saracenis, eam regionem penè omnem in formam Provinciæ redegit.

EX JORNANDIS HISTORIA DE GETARUM SIVE GOTHORUM ORIGINE.

Edit. à Joanne Garetio Monacho Benedictino, Rothomagi in-fol. 1679.

E QUOD cùm Gratianus Imperator, qui tunc Roma in Gallias ob incursionem Vandalorum recesserat, comperisset, quia Theodosio fatali desperatione succumbente, Gothi magis sævirent, mox ad eos collecto venit exercitu. *Cap. 27.* An. 380.

Defuncto ergò Atanarico, cunctus exercitus in servitio Theodosii Imperatoris perdurans, Romano se imperio subdens, cum milite velut unum corpus (a) efficitur, militiaque illa dudum sub Constantino principe fœderatorum renovata, & ipsi dicti sunt Fœderati: è quibus Imperator contra Eugenium tyrannum, qui occiso (b) Gratiano Gallias occupasset, plusquàm XX. millia armatorum fideles sibi *Cap. 28.* An. 392.

(a) Sic legendum, ut in Cod. Ambrosiano. Malè apud Garetium, *efficit, milliaque illa.*

(b) Eugenius Gallias occupavit post mortem Valentiniani, non Gratiani.

Digitized by Google

An. Chr. 394. & amicos intelligens ſecum duxit, victoriaque de prædicto tyranno potitus, ultionem exegit. A

Cap. 31. An. 410. Mortuo Alarico Veſegotha, regnum Athaulfo ejus conſanguineo, & forma & mente conſpicuo, tradunt. Nam erat quamvis non adeò proceritate ſtaturæ formatus, quantùm pulchritudine corporis vultuque decorus. Qui ſuſcepto regno revertens item ad Romam, ſi quid primùm remanſerat, more locuſtarum eraſit: nec tantùm privatis divitiis Italiam ſpoliavit, imò & publicis. Imperatore Honorio nihil reſiſtere prævalente; cujus & germanam Placidiam, Theodoſii Imperatoris ex altera uxore filiam, urbe captivam abduxit. Quam tamen ob generis nobilitatem, formæque pulchritudinem, & integritatem caſtitatis attendens, in * Forolivii Æmiliæ civitate ſuo matrimonio copulavit; ut gentes, hac ſocietate comperta, quaſi adunata Gothis Republica, efficaciùs terrerentur: Honoriumque Auguſtum, quamvis opibus exhauſtum, tamen quaſi cognatum grato animo derelinquens, Gallias tendit. Ubi cùm adveniſſet, vicinæ gentes perterritæ, in ſuis ſe finibus cœperunt continere, quæ dudum crudeliter Gallias infeſtaſſent; tam (a) Franci, quàm Burgundiones. Nam Wandali & Alani, quos ſuprà diximus, permiſſu Principum Romanorum utraque Pannonia reſedere; nec ibi ſibi ob metum Gothorum arbitrantes tutum fore, ſi reverterentur, ad Gallias tranſiere. Sed mox à Galliis, quas ante non multum tempus occupaſſent, fugientes, Hiſpania ſe recluſere, adhuc memores ex relatione majorum ſuorum, quid dudum Geberich Rex Gothorum genti ſuæ præſtitiſſet incommodi, vel quomodo eos virtute ſua patrio ſolo expuliſſet. Tali ergo caſu Galliæ Athaulfo patuere venienti. Confirmato ergò Gothis regno in Galliis, Hiſpanorum caſu cœpit dolere, eoſque deliberans à Wandalorum incurſibus eripere, per ſuas opes Barcilonam cum certis fidelibus delectis, plebeque imbelli, interiores Hiſpanias introivit: ubi ſæpe cum Wandalis decertans, tertio anno poſtquàm Gallias Hiſpaniaſque domuiſſet, occubuit, gladio ilio perforato Vernulfi, de cujus ſolitus erat ridere ſtatura. Poſt cujus mortem Regericus Rex conſtituitur: ſed & ipſe ſuorum fraude peremptus, ocyùs vitam cum regno reliquit.

* *Al.* Forocornelii. B C An. 412. An. 415.

An. 415. *Cap.* 32. An. 408. An. 411. An. 413. Dehinc jam quartus ab Alarico Rex conſtituitur Valia, nimis deſtrictus & prudens..... Eo namque tempore Conſtantinus quidam apud Gallias invadens imperium, filium ſuum Conſtantem ex monacho fecerat Cæſarem: ſed non diu tenens regnum præſumptum, mox fœderatis Gothis Romaniſque, ipſe occiditur Arelati; filius verò ejus Viennæ. Poſt quos item Jovinus ac Sebaſtianus pari temeritate Rempublicam occupandam exiſtimantes, pari exitio periere. D

Cap. 34. An. 419. An. 439. Defuncto Valia..... qui parum fuerat felix Gallis, proſperrimus feliciorque Theodericus ſucceſſit in regno, homo ſumma moderatione compoſitus, animi corporiſque virilitate abundans. Contra quem, Theodoſio & Feſto Conſulibus, pace rupta Romani, Hunnis auxiliaribus ſecum junctis, in Gallias arma moverunt. Turbaverat namque eos Gothorum fœderatorum manus, quæ cum Caina Comite (b) Conſtantinopolim ſe fœderaſſet. Aëtius ergo Patricius tunc præerat militibus, fortiſſimorum Mœſiorum ſtirpe progenitus, in Doroſtena civitate, à patre Gaudentio, labores bellicos tolerans, Reipublicæ Romanæ ſingulariter natus: qui ſuperbiam Suevorum Francorumque barbariem immenſis cædibus ſervire Romano Imperio (c) coëgiſſet. Hunnis quoque auxiliariis, Litorio ductante, contra Gothos Romanus exercitus movit procinctum: diuque ex utraque parte acie ordinata, cùm utrique fortes, & (d) neuter firmior eſſet, datis dextris, in priſtinam concordiam redierunt; fœdereque firmato, ab alterutro fida pace peracta, receſſit uterque. Qua pacatur Attila Hunnorum omnium dominus, & penè totius Scythiæ gentium ſolus in mundo regnator, qui erat famoſa inter omnes gentes claritate mirabilis. E

* Attilæ. *Cap.* 36. An. 451. * Hujus ergo mentem ad vaſtationem Orbis paratam comperiens Gizericus Rex Wandalorum, quem paulò antè memoravimus, multis muneribus ad Veſegotharum bella præcipitat, metuens ne Theodoricus Veſegotharum Rex filiæ ulciſceretur injuriam, quæ Hunericho Gizerici filio juncta, priùs quidem tanto conjugio lætaretur: ſed poſteà, ut erat ille & in ſua pignora truculentus, ob ſuſpicionem

(a) Franci & Burgundiones non, tranſito Rheno, è Galliis emigrarunt, & veteres ſedes repetierunt, ſed in Galliis remanſerunt, & in regionibus, quas occupaverant, ſeſe continuerunt.

(b) In Cod. Ambroſ. *Conſtantinopolim efferaſſet.*

(c) Ibid. *coëgit.*

(d) Proſper, Caſſiodorus, & Idacius rem aliter narrant, Romanos nimirum victos, captum Litorium.

Digitized by Google

A tantummodò veneni ab ea parati, eam, naribus abſciſſis, truncatiſque auribus, ſpolians decore naturali, patri ſuo ad Gallias remiſerat; ut turpe funus miſeranda ſemper offerret; & crudelitas, qua etiam moverentur externi, vindictam patris efficaciùs impetraret. Attila igitur dudum bella concepta Gizerici redemptione parturiens, Legatos in Italiam ad Valentinianum Principem miſit, ſerens Gothorum Romanorumque diſcordiam, ut quos prælio non poterat concutere, odiis internis elideret: adſerens ſe Reipublicæ ejus amicitias in nullo violare, ſed contra Theodericum Veſegotharum Regem ſibi eſſe certamen, unde eum excipi libenter optaret. Cætera Epiſtolæ uſitatis ſalutationum blandimentis oppleverat, ſtudens fidem adhibere mendacio. Pari etiam modo ad Regem Veſegotharum Theoderi- An. Chr. 451.
B cum dirigit ſcriptum, hortans ut à Romanorum ſocietate diſcederet, recoleretque prælia, quæ paulò antè contra eum fuerant concitata ſub nimia feritate. Homo ſubtilis, antequam bella gereret, arte pugnabat. Tunc Valentinianus Imperator ad Veſegothas eorumque Regem Theodericum in his verbis legationem direxit: » Prudentiæ veſtræ eſt, (a) fortiſſime gentium, adverſus Urbis conſpirare tyran- » num, qui optat mundi generale habere ſervicium, qui cauſas prælii non requirit: » ſed quicquid commiſerit, hoc putat eſſe legitimum. Ambitum ſuum brachio » metitur, ſuperbiâ licentiam ſatiat: qui jus faſque contemnens, hoſtem ſe exhibet » naturæ cunctorum. Etenim meretur hic odium, qui in commune omnium ſe ap- » probat inimicum. Recordamini, quæſo, quod certè non poteſt obliviſci. (b) Ab
C » Hunnis caſus eſt fuſus, ſed quod graviter agit, inſidiis agit appetitum. Unde ut » de nobis taceamus, poteſtis hanc inulti ferre ſuperbiam? Armorum (c) potentes, » favete propriis doloribus, & communes jungite manus. Auxiliamini etiam Rei- » publicæ cujus membrum tenetis. Quàm ſit autem nobis expetenda vel ample- » xanda ſocietas, (d) hoſtes interrogate conſilia «. His & ſimilibus Legati Valentiniani Regem permovêre Theodericum. Quibus ille reſpondit: » Habetis, in- » quit, Romani, deſiderium veſtrum, feciſtis Attilam & nobis hoſtem. Sequi- » mur (e) illum quocumque vocaverit, & quamvis infletur de diverſis ſuperbarum » gentium victoriis, norunt tamen Gothi confligere cum ſuperbis. Nullum bellum
D » dixerim grave, niſi quod cauſa debilitat, quando nil triſte pavet, cui majeſtas arri- » ſerit «. Acclamant reſponſo comites Ducis, lætum ſequitur vulgus. Fit omnibus ambitus pugnæ, hoſtes jam Hunni deſiderantur. Producitur itaque à Rege Theodorico Veſegotharum innumerabilis multitudo: qui quatuor filiis domi dimiſſis: id eſt Friderico, (f) & Urico, Rotemero, & Himmerit, ſecum tantùm Thoriſmund & Theodericum majores natu participes laboris aſſumit. Felix procinctus, auxiliantium ſuave collegium habere, & ſolatia illorum, quos delectat ipſa etiam ſimul ſubire diſcrimina. A parte verò Romanorum tanta Patricii Aëtii providentia fuit, cui tunc innitebatur Reſpublica Heſperiæ plagæ, ut undique bellatoribus congregatis, adverſus ferocem & infinitam multitudinem non impar occurreret. His
E enim adfuere auxiliares (g) Franci, Sarmatæ, Armoritiani, Litiani, Burgundiones, Saxones, Riparioli, Ibriones, quondam milites Romani, tunc verò jam in numero auxiliariorum exquiſiti, aliæque nonnullæ Celticæ vel Germanicæ nationes. Convenitur itaque in (h) campos Catalaunicos, qui & Mauricii nominantur, centum leugas, ut Galli vocant, in longum tenentes, & ſeptuaginta in latum. Leuga autem Gallica mille & quingentorum paſſuum quantitate metitur. Fit ergo area innumerabilium populorum pars illa terrarum. Conferuntur acies utræque fortiſſi-

(a) In Cod. Ambroſ. *fortiſſimi gentium, adverſus Orbis.*

(b) Ibid. *Ab Hunnis non per bella, ubi communis caſus eſt, fuſum, ſed quod graviter anget, inſidiis appetitum, ut de nobis, &c.*

(c) Ibid. *Poteſtates.*

(d) *Hos interrogate.*

(e) Si fides habenda eſt Sidonio Apollinari, qui tunc temporis vivebat, non adeò ſe facilem præbuit Theodericus, qui nonniſi ægrè adductus eſt ad ſocianda cum Romanis arma. Hunnos enim exſpectare in ſuis finibus decreverat. Vide Panegyricum Aviti verſ. 333.

(f) In Codice Ambroſ. *Teurico, Retemere & Irmnerit.*

(g) *Franci* Meroveo Regi parebant: *Sarmatæ* erant Alani, quibus præerat Sangibanus: *Armoritiani* & *Litiani* iidem ac Armorici & Læti: *Burgundionibus* terras dederat Aëtius in Sabaudia: *Saxones* jamdiu ſedes fixerant in civitate Baiocaſſina: *Riparioli* ſeu *Riparii* tribus fluviorum ripis claudebantur, nempe Rheni, Moſellæ & Moſæ. *Ibriones* ſeu *Breones* ſiti erant ad orientem lacûs Conſtantiæ. In Cod. Ambroſ. *Liticiani, Burgundiones, Saxones, Riparii, Olibriones.*

(h) Ibid. *In campis Catalaunicis, qui & Mauriaci vocantur.* Catalaunici dicuntur à vicino Catalauno, quod eſt oppidum ad Matronam fluvium: eorum initium duabus leucis à Catalauno ponitur apud Spinetum, ubi beatiſſimæ Virginis templum hodie viſitur *ad Spinas* dictum. Mauriacos appellatos putat Blondellus à loco dicto *Heiz le Mauru* in diœceſi Catalaunica. Hadr. Valeſius in Notitia Galliarum campos Mauriacos, quos à Catalaunicis diſtinguit, ſic dictos exiſtimat ab oppido Meriaco (*Mery*) ad ripam Sequanæ poſito in Tricaſſibus. Malè igitur Jornandes campos Mauriacos & Catalaunicos in unum miſcet atque confundit.

Digitized by Google

An. Chr. 451. mæ, nihil ſubreptionibus agitur, ſed aperto marte certatur. Quæ poteſt digna cauſa A tantorum motibus inveniri? aut quod odium in ſe cunctos animavit armari? Probatum eſt humanum genus Regibus vivere; quando unius mentis inſano impetu ſtrages ſit facta populorum; & arbitrio ſuperbi Regis momento dejicitur, quod tot ſæculis natura progenuit.

Cap. 37. Sed antequàm pugnæ ipſius ordinem referamus, neceſſarium videtur edicere, quæ in ipſis bellorum motibus accidêre: quia ſicut famoſum prælium, ita multiplex atque perplexum. (a) Sangibanus namque Rex Alanorum metu futurorum perterritus, Attilæ ſe tradere pollicetur, & Aurelianam civitatem Galliæ, ubi tunc conſiſtebat, in ejus jura tranſducere. Quod ubi Theodericus & Aëtius agnovere, magnis aggeribus eamdem urbem ante adventum Attilæ (b) deſtruunt, ſuſpectumque B cuſtodiunt Sangibanum, & inter ſuos auxiliares medium ſtatuunt cum propria gente. Igitur Attila Rex Hunnorum tali perculſus eventu, diffidens ſuis copiis, metuens inire conflictum, intúſque fugam revolvens ipſo funere triſtiorem, ſtatuit per haruſpices futura inquirere. Qui more ſolito nunc pecorum fibras, nunc quaſdam venas in abraſis oſſibus intuentes, Hunnis infauſta denuntiant. Hoc tamen quantulum prædixere ſolatii, quòd ſummus hoſtium ductor de parte adverſa occumberet, relictaque victoria, ſua morte triumphum fœdaret. Cúmque Attila necem Aëtii, quòd ejus motibus obviabat, vel cum ſua perditione duceret expetendam, tali præſagio ſollicitus, ut erat conſiliorum in rebus bellicis exquiſitor, circa nonam diei horam prælium ſub trepidatione committit, ut ſi non ſecus cederet, C nox imminens ſubveniret. Convenere partes, ut diximus, in campos Catalaunicos.

Cap. 38. Erat autem poſitio loci declivi tumore, in modum collis excreſcens. Quem uterque cupiens exercitus obtinere, quia loci opportunitas non parvum beneficium conferret: dextram partem Hunni cum ſuis, ſiniſtram Romani & Veſegothæ cum auxiliariis occuparunt. Relictoque de cacuminis ejus jugo certamine, dextrum cornu cum Veſegothis Theodericus tenebat, ſiniſtrum Aëtius cum Romanis, collocantes in medio Sangibanum (quem ſuperiùs retulimus præfuiſſe Alanis) providentes cautione militari, ut eum, de cujus animo minùs præſumebant, fidelium turba concluderent. Facilè namque adſumit pugnandi neceſſitatem, cui fugiendi imponitur difficultas. E diverſo verò fuit Hunnorum acies ordinata, ut in medio Attila cum ſuis fortiſſimis locaretur; ſibi potiùs Rex hac ordinatione proſpiciens, quatenus inter gentis ſuæ robur poſitus, ab imminenti periculo redderetur excep- D tus. Cornua verò ejus multiplices populi, & diverſæ nationes, quas ditioni ſuæ ſubdiderat, ambiebant. Inter quos Oſtrogotharum præeminebat exercitus, Walamire & Theodemire & Widemire germanis ductantibus, ipſo etiam Rege, cui tunc ſerviebant, nobilioribus; quia Amalorum generis eos potentia illuſtrabat. Eratque & Gepidarum agmine innumerabili Rex ille famoſiſſimus Ardaricus, qui ob nimiam ſuam fidelitatem erga Attilam ejus conſiliis intererat. Nam perpendens Attila ſagacitatem ſuam, eum & Walamirem Oſtrogotharum Regem ſuper cæteros Regulos diligebat. Erat namque Walamir ſecreti tenax, blandus alloquio, doli ignarus: Ardarich fide & conſilio, ut diximus, clarus. Quibus non immeritò contra parentes Veſegothas debuit credere (c) pugnatoribus. Reliqua autem, ſi dici fas eſt, turba Regum, diverſarumque nationum ductores, ac ſi ſatellites, nutibus Attilæ attendebant, & ubi oculo annuiſſet, abſque aliqua murmuratione cum ti- E more & tremore unuſquiſque adſtabat, aut certè quod juſſus fuerat exſequebatur. Sed ſolus Attila Rex omnium Regum ſuper omnes & pro omnibus ſollicitus erat. Fit ergo de loci, quem diximus, opportunitate certamen. Attila ſuos dirigit, qui cacumen montis invaderent: ſed à Thoriſmundo & Aëtio præventus eſt, qui eluctati collis excelſa ut conſcenderent, ſuperiores effecti ſunt; venienteſque Hunnos montis beneficio facilè turbavere.

(a) Sangibanum perperàm confundit Valeſius lib. 4. Rer. Franc. cum Sambida Alanorum Rege, quibus *deſerta Valentinæ urbis rura partienda* tradidiſſe dicitur Aëtius in Chronico Pſeudo-Proſperi. Idem Valeſius Alanos in duas partes dividit, & alteros ad Ligerim, alteros ad Rhodanum collocat. Pagius, qui Alanorum regnum Ligerim inter & Rhodanum ſitum fuiſſe aſſerit, Aurelianam civitatem ad Sangibani principatum non pertinuiſſe, ſed tantùm eum illam Romanorum nomine tuitum eſſe putat ad an. 440. Num. 5. Verùm ſi admittatur emendatio doctiſſimi Abbatis Dubos, qui in Chronico Pſeudo-Proſperi pro *Valentinæ urbis* legendum cenſet *Aurelianæ urbis*, & Alani ad Ligerim dumtaxat collocandi erunt, & urbs Aureliana Sangibani principatui attribuenda. In Vita S. Germani Autiſſiodorenſis Epiſcopi à Conſtantio Presbytero ſcripta memoratur *Eocarix Alemannorum Rex*. Qui corrigendum cenſent *Alanorum*, Sambidam inter & Sangibanum medium ſtatuunt Eocaricum.

(b) Editio Gruteriana habet *ſtruunt* loco *deſtruunt*.

(c) In Cod. Ambroſ. *pugnaturis*.

Tunc

Digitized by Google

A Tunc Attila, cùm videret exercitum causa præcedente turbatum, eum tali ex tempore credit alloquio confirmandum. (*Postea sequitur Attilæ ad milites oratio.*) His verbis accensi, in pugnam cuncti præcipitantur. *Cap. 39.* An. Chr. 451.

Et quamvis haberent res ipsæ formidinem, præsentia tamen Regis cunctationem hærentibus auferebat. Manu manibus congrediuntur: bellum atrox, multiplex, immane, pertinax, cui simile nulla usquam narrat antiquitas: ubi talia gesta referuntur, ut nihil esset, quod in vita sua conspicere potuisset egregius, qui hujus miraculi privaretur aspectu. Nam si senioribus credere fas est, rivulus memorati campi humili ripa prolabens, peremptorum vulneribus sanguine multo provectus, non auctus imbribus, ut solebat, sed liquore concitatus insolito, torrens factus est cruoris augmento. Et quos illic coëgit in aridam sitim vulnus inflictum, fluenta B mixta clade traxerunt: ita constricti sorte miserabili sordebant, potantes sanguinem, quem fudere sauciati. Hic Theodericus Rex, dum adhortans discurreret exercitum, equo depulsus, pedibusque suorum conculcatus, vitam matura senectute conclusit. Alii verò dicunt eum interfectum telo Andagis, de parte Ostrogotharum, qui tunc Attilanum sequebantur regimen. Hoc fuit quod Attilæ præsagio haruspices priùs dixerant, quamquam ille de Aëtio suspicaretur. Tunc Vesegothæ dividentes se ab Alanis, invadunt Hunnorum catervas; & penè Attilam trucidassent, nisi priùs providus fugisset, & se suosque illicò intra septa castrorum, quæ plaustris vallata habebat, recluisset. Quamvis fragile munimentum, tamen quæsierunt subsidium vitæ, quibus paulò antè nullus poterat muralis agger obsistere. Thorismund autem Regis Theoderici filius, qui cum Aëtio collem anticipans, hostes de C superiori loco proturbaverat, credens se ad agmina propria pervenire, nocte cæca ad hostium carpenta ignarus incurrit. Quem fortiter dimicantem quidam capite vulnerato equo dejecit, suorumque providentia liberatus, à præliandi intentione desiit. Aëtius verò similiter noctis confusione divisus, cùm inter hostes medios vagaretur, trepidus ne quod incidisset (a) adversi Gothis, inquirens, tandemque ad socia castra perveniens, reliquum noctis scutorum defensione transegit. Postera die luce orta, cùm cadaveribus plenos campos aspicerent, nec audere Hunnos erumpere, suam arbitrantur esse victoriam; scientesque Attilam non nisi (b) magna clade confusum, bello confugisse; cùm tamen nil ageret (c) vel prostratus abjectum, sed strepens armis tubis canebat, incussionemque minabatur: velut leo venabulis pressus, speluncæ aditus obambulans, nec audet insurgere, D nec desinit fremitibus vicina terrere; sic bellicosissimus Rex victores suos turbabat inclusus. Conveniunt itaque Gothi Romanique, & quid agerent de superato Attila deliberant. Placet eum obsidione fatigari, qui annonæ copiam non habebat, quando ab ipsius sagittariis intra septa castrorum locatis, crebris ictibus arceretur accessus. Fertur autem desperatis in rebus prædictum Regem adhuc & in supremo magnanimem, equinis sellis construxisse pyram, sesque, si adversarii irrumperent, flammis injicere voluisse; ne aut aliquis ejus vulnere lætaretur, aut in potestatem (d) hostium, tantarum gentium dominus perveniret.

Verùm inter has obsidionum moras Vesegothæ Regem, filii patrem requirunt, admirantes ejus absentiam, dum felicitas fuerit subsequuta. Cúmque diutiùs exploratum, ut viris fortibus mos est, inter densissima cadavera reperissent, cantiE bus honoratum, inimicis spectantibus abstulerunt. Videres Gothorum globos dissonis vocibus confragosos, adhuc inter bella furentia funeri reddidisse culturam. Fundebantur lacrymæ, sed quæ viris fortibus impendi solent. (e) Nostra mors erat, sed Hunno teste glorioſa, unde hostium putaretur inclinata fore superbia, quando tanti Regis efferre cadaver cum suis insignibus inspiciebant. At Gothi Theoderico adhuc justa solventes, armis insonantibus regiam deferunt majestatem, fortissimusque Thorismund (f) bene glorioſus, ad manes carissimi patris, ut decebat filium, exequias est prosequutus. Quod postquàm peractum est, orbitatis dolore commotus, & virtutis impetu, qua valebat, dum inter reliquias Hunnorum mortem patris vindicare contendit, Aëtium Patricium, acsi seniorem, prudentiaque maturum, de hac parte consuluit, quid sibi esset in tempore faciendum. Ille verò metuens, ne Hunnis funditus interemptis, à Gothis Romanorum premeretur Im- *Cap. 41.*

(a) Ibid. *adversi, Gothos inquirit.*
(b) Ibid. *magna clade confossum bella fugere.*
(c) Ibid. *velut prostratus, aut abjectum se demonstrabat, sed strepens.*
(d) Sic habet Codex Ambrosianus, & ita legendum censet Garetius.
(e) Ibid. *Nam mors erat.*
(f) Ibid. *bene glorioſus manens, carissimi.*

Digitized by Google

An. Chr. 451. perium, præbet hac ſuaſione conſilium, ut ad ſedes proprias remearet, Regnumque, quod pater reliquerat, arriperet, (a) ne germani ejus, opibus ſumptis paternis, Veſegotharum Regnum pervaderent, graviterque dehinc cum ſuis, & quod pejus eſt, miſerabiliter pugnaret. Quo reſponſo non ambiguè, ut datum eſt, ſed pro ſua potiùs utilitate ſuſcepto, relictis Hunnis, redit ad Gallias. Sic humana fragilitas dum ſuſpicionibus occurrit, magna rerum agendarum occaſione intercipitur. In hoc enim famoſiſſimo & fortiſſimarum gentium bello ab utriſque partibus (b) CLXII. millia cæſa referuntur: exceptis XC. millibus Gepidarum & Francorum, qui ante congreſſionem publicam noctu ſibi occurrentes, mutuis concidêre vulneribus: Francis pro Romanorum, Gepidis pro Hunnorum parte pugnantibus. Attila igitur diſceſſione cognita Gothorum, quod (c) de inordinatis colligi ſolet, & inimicorum magis æſtimans dolum, diutiùs ſe (d) intra caſtra continuit. Sed ubi hoſtium (e) abſentiâ ſunt longa ſilentia conſequuta, erigitur mens ad victoriam, gaudia præſumuntur, atque potentis Regis animus in antiqua fata revertitur. Thoriſmund ergo, patre mortuo, in campis ſtatim Catalaunicis, ubi & pugnaverat, regia majeſtate ſubvectus, Toloſam ingreditur. Hic licèt fratrum & fortium turba gauderet, ipſe tamen ſic ſua initia moderatus eſt, ut nullius reperiret de Regni ſucceſſione certamen.....

Cap. 43. Reverſus itaque Attila in ſedes ſuas, & quaſi otii pœnitens, graviterque ferens à bello ceſſare, ad Orientis Principem Marcianum Legatos dirigit, Provinciarum teſtans vaſtationem, quòd ſibi promiſſa à Theodoſio quondam Imperatore minimè perſolveret, & inhumanior ſolito ſuis hoſtibus appareret. Hæc tamen agens, ut erat verſutus & callidus, alibi minatus, alibi arma ſua commovit, & (f) quod reſtabat indignationi, faciem in Veſegothas retorſit. Sed non eum, quem de Romanis, reportavit eventum. Nam per diſſimiles anterioribus vias recurrens, Alanorum partem, trans flumen Ligeris conſidentem, ſtatuit ſuæ redigere ditioni, quatenùs mutata per ipſos belli facie, terribilior emineret. Igitur (g) ab Dacia & Pannonia provinciis, in quibus tunc Hunni cum diverſis ſubditis nationibus inſidebant, egrediens Attila, in Alanos movit procinctum. Sed Thoriſmund Rex Veſegotharum fraudem Attilæ non impari ſubtilitate perſentiens, ad Alanos (h) tota ſubtilitate priùs advenit, ibique ſupervenientis jam Attilæ motibus præparatus occurrit, conſertoque prælio, penè ſimili eum tenore, ut priùs in campis Catalaunicis, à ſpe removit victoriæ, fugatumque à partibus ſuis ſine triumpho remittens, in ſedes proprias fugere compulit. Sic Attila famoſus, & multarum victoriarum dominus, dum quærit famam perditoris abjicere, & quod priùs à Veſegothis pertulerat abolere, geminatam ſuſtinuit, ingloriuſque receſſit. Thoriſmund verò, repulſis ab Alanis Hunnorum catervis, ſine aliqua ſuorum læſione Toloſam migravit, ſuorumque quieta pace compoſita, (i) tertio anno regni ſui ægrotans, dum ſanguinem tollit de vena, (k) ab Aſcalcruo cliente inimicos nunciante, armis ſubtractis peremptus eſt. Una tamen manu, quam liberam habebat, ſcabellum tenens, ſanguinis ſui extitit ultor, aliquantos inſidiantes ſibi extinguens.....

An. 453.

Cap. 45. An. 457. Poſt quem [Maximum] juſſu Marciani (l) Imperatoris Orientalis, Majorianus Occidentale ſuſcepit Imperium gubernandum. Sed & ipſe non diu regnans, dum contra Alanos, qui Gallias infeſtabant, moviſſet procinctum, Dertonæ juxta fluvium Ira cognomento occiditur. Cujus locum Severus invaſit, qui (m) tertio anno Imperii ſui Romæ obiit. Quod cernens Leo Imperator, qui in Orientali regno Marciano ſucceſſerat, Anthemium Patricium ſuum ordinans, Romæ principem ordinavit. Qui veniens illicò, (n) Ricimerem generum ſuum contra Alanos direxit, virum

An. 461. An. 465. An. 467.

(a) Cod. Ambroſ. *ne germanus ejus, opibus aſſumptis paternis, regnum invaderet.*

(b) Ibid. CLXV. *millia cæſa referuntur, exceptis* XV. *millibus, &c.* Gruterus in editione, quam poſt Grotium publicavit, teſtatur in duobus Codicibus mſſ. Palatinis, omnibus litteris perſcriptum eſſe, *exceptis quindecim millibus.* In Chronico Freculfi, qui nono ſæculo floruit, legitur etiam XV. M. Idatius in Chron. Iſidorus in Hiſt. Goth. trecenta ferè millia cæſa referunt ex utraque parte.

(c) Cod. Ambroſ. *de inopinatis.*

(d) Ibid. *intra clauſtra.*

(e) Ibid. *abſentiam.*

(f) Ibid. *quod reſtabat indignationis, in Veſegothos convertit.*

(g) Attila, ex quo ex Italia rediit, nuſquam è ſuis ſedibus egreſſus eſt. Commentitia igitur eſt iſthæc ſecunda Attilæ in Gallias irruptio; fictitia eſt illa à Thoriſmondo de Attila reportata victoria. Illud dumtaxat certum eſt, Alanos à Thoriſmondo domitos, referente Gregorio Turon. lib. 2. cap. 7.

(h) Cod. Ambroſ. *tota velocitate.*

(i) Thoriſmundum uno anno regnaſſe tradit Iſidorus in Chronico: eum à Theuderico & Frederico fratribus jugulatum ſcribit Idatius in Chronico.

(k) In Cod. Ambroſ. *ab Aſcalo ſuo cliente.*

(l) Non juſſu Marciani, qui jam mortuus erat, ſed Leonis Imperatoris.

(m) Neglecto ſcilicet quarto, qui incompletus fuit.

(n) Hallucinatus eſt Jornandes, qui quod ſub Severo Imperatore geſtum eſt, Anthemio tribuit.

Digitized by Google

A egregium, & penè tunc in Italia ad exercitum ſingularem. Qui multitudinem Alanorum, & Regem eorum Beurgum, in primo ſtatim certamine (a) ſuperatos, internecioni proſtravit. Euricus ergo Veſegotharum Rex crebram mutationem Romanorum Principum cernens, Gallias ſuo jure niſus eſt occupare. Quod comperiens Anthemius Imperator, protinùs ſolatia Britonum poſtulavit. Quorum Rex Riothimus cum XII. millibus veniens, in Biturigas civitatem, Oceano è navibus egreſſus, ſuſceptus eſt. Ad quos Rex Veſegotharum Euricus innumerum ductans exercitum advenit, diuque pugnans, Riothimum Britonum Regem, antequàm Romani in ejus ſocietate conjungerentur, ſuperavit. Qui ampla parte exercitûs amiſſa, cum quibus potuit fugiens, ad Burgundionum gentem vicinam, Romanis in eo tempore fœderatam, advenit. Euricus verò Rex Veſegotharum Arver-
B nam Galliæ civitatem occupavit, Anthemio Principe jam defuncto: qui cum Ricimere genero ſuo inteſtino bello ſæviens, Romaniam triviſſet; ipſeque à genero peremptus, Regnum reliquit Olibrio..... Et necdum Olibrio VIII. menſe in Regnum ingreſſo obeunte, Glycerius apud Ravennam plus præſumptione quàm electione Cæſar effectus eſt. Quem, anno vix expleto, Nepos Marcellini quondam Patricii ſororis filius à Regno dejiciens in Portu Romano, Epiſcopum ordinavit. Tantas varietates mutationeſque Euricus cernens, ut diximus ſuperiùs, Arvernam occupat civitatem, ubi tunc Romanorum Dux præerat (b) Decius nobiliſſimus Senator, & dudum Aviti Imperatoris, qui ad paucos dies regnum invaſerat, filius. Nam hic ante Olibrium paucos dies tenens Imperium, ultrò receſſit Placentiam, ibique Epiſcopus eſt ordinatus. Hujus ergo filius Decius diu
C certans cum Veſegothis, nec valens anteſtare, relicta patria, maximéque urbe (c) Arvernate hoſti, ad tutiora ſe loca collegit. Quod audiens Nepos Imperator, præcepit Decio, relictis Galliis, ad ſe venire, in locum ejus Oreſte Magiſtro militum ordinato.....

Euricus Rex Veſegotharum Romani Regni vacillationem cernens, Arelatum (d) & Maſſiliam propriæ ſubdidit ditioni. Gezericus etenim Wandalorum Rex ſuis eum muneribus ad iſta committenda illexit, quatenùs ipſe Leonis, vel Zenonis inſidias, quas contra eum direxerant, præcaveret: egitque ut Orientale Imperium Oſtrogothæ, Heſperium Veſegothæ vaſtarent, ut in utraque Republica hoſtibus decernentibus, ipſe in Africa quietus regnaret. Quod Euricus grato ſuſcipiens animo, totas (e) Hiſpanias Galliaſque ſibi jam jure proprio tenens,
D ſimul quoque & Burgundiones ſubegit, Arelatoque degens, decimo-nono anno regni ſui vita privatus eſt. Huic ſucceſſit proprius filius Alaricus, qui nonus in numero ab illo Alarico magno Regnum adeptus eſt Veſegotharum.....

Mox * Widemir Italiæ terras intravit, & extremum fati munus reddens, exceſſit rebus humanis, ſucceſſorem relinquens regni Widemir filium ſuum. Quem Glycerius Imperator, muneribus datis, de Italia ad Gallias tranſtulit, quæ à diverſis circumcirca gentibus premebantur: adferens vicinos ſibi Veſegothas eorum parentes regnare. Quid multa? Widemir, acceptis muneribus ſimulque mandatis à Glycerio Imperatore, Gallias tendit, ſeſeque cum parentibus jungens Veſegothis, unum corpus efficitur, ut dudum fuerat: & ſic Gallias Hiſpaniaſque tenentes, ſuo jure defendunt, ut nullus * ſibi alius prævaleret.....

E Tertio, ut diximus, (f) anno [Theodericus Oſtrogothorum rex] ingreſſus in Italiam, Zenonis Imperatoris conſulto privatim habito, ſuæque gentis veſtitum reponens, inſigne regii amictûs, quaſi jam Gothorum Romanorumque Regnator, adſumit. Miſſa legatione ad Lodoin Francorum Regem, (g) filiam ejus * Au-

An. Ch. 468.

An. 469. vel 470.

An. 475.

An. 472.

An. 475.

Cap. 47. An. 477.

An. 484.

Cap. 56. * Oſtrogothorum Rex An. 473.

* Al. ibi.

Cap. 57. An. 491.

Cap. 58. * Al. Oldefledam.

Caſſiodorus in Chronico ad Ruſtici & Olybrii Conſulatum, id eſt ad annum 464. ſcribit: *His Coſſ. Rex Alanorum Beorgor apud Bergomum à Patricio Ricomere peremptus eſt.* Marcellinus etiam in Chronico, & Chronographus à Cuſpiniano editus hujus Regis mortem etiam hoc anno recitant. Primus Alanorum in Galliis regnantium Princeps Goarus fuerat; ſed regnum, quod ille inchoarat, cum Beorgo extinctum eſt: quod primus obſervavit Pagius in Crit. ad Annal. Baronii ad an. 464. Num. 3.

(a) In Cod. Ambroſ. *ſuperans, ad internecionem proſtravit.*

(b) Ecdicius aliis dicitur.

(c) Arvernum per deditionem Eurico traditum, Jornandes ignoraſſe videtur. Vide Sidonium Apollinarem in Epiſt. VII. lib. 7. ad Græcum Epiſcopum Maſſilienſem.

(d) Chronographus Victori Tununenſi inſertus ad Joannis & Severi Conſulatum, ſeu ad annum Chriſti 470. perperam habet: *Arelatum & Maſſilia à Gothis occupata ſunt.* Præterquam enim quòd Jornandes id poſt Romam ab Odoacre captam contigiſſe teſtatur, liquet ante Arvernum captum Maſſiliam ab Eurico ſubactam non eſſe. *Ita Pagius ad an. 477. Num. 20.*

(e) Euricus non totas Hiſpanias, Gallias & Burgundiam ſubegit, ſed earum tantùm regionum partem obtinuit.

(f) In Cod. Ambroſiano, *anno ingreſſûs ſui in Italiam, Zenone Imperatore conſulto, privatum habitum, gentiſque ſuæ veſtitum ſeponens.*

(g) Audefleda non erat filia Clodovei, veluti

Digitized by Google

defiedam ſibi in matrimoniò petit. Quam ille gratè libenterque conceſſit, ſuos filios (a) Ildebertum & Cheldepertum & Thuidepertum credens hac ſocietate cum gente Gothorum, inito fœdere, ſociari. Sed non adeò pacis ad concordiam profuit iſta conjunctio, quin ſæpenumero propter Gallorum terras graviter inter ſe decertati ſunt: & nunquam Gothus Francis ceſſit, dum viveret Theodericus. Antequàm ergò de Audefleda ſobolem haberet, naturales ex concubina, quas genuiſſet adhuc in Mœſia, filias habuit, unam nomine * Theudicodo, & aliam Oſtrogotho. Quas, mox ut in Italiam venit, Regibus in conjugio copulavit, id eſt unam Alarico Veſegotharum, & aliam Sigiſmundo Burgundionum. De Alarico ergò natus eſt Amalaricus. Quem avus Theodericus in annis puerilibus utroque parente orbatum dum fovet atque tuetur, comperit Euthericum Witerichi filium, Beremundi & Toreſmundi abnepotem, Amalorum de ſtirpe deſcendentem, in Hiſpania degere, juvenili ætate, prudentia & virtute, corporiſque integritate pollentem. Ad ſe eum facit venire, eique Amalaſuentham filiam ſuam in matrimonio jungit. Et ut ad plenum progeniem ſuam dilataret, Amalafredam germanam ſuam, matrem (b) Theodati, qui poſteà Rex fuit, Africæ Regi Wandalorumque conjugem dirigit Traſemundo: filiamque ejus, neptem ſuam, Amalabergam Thuringorum Regi conſociat Hermenfredo.....

* *Al.* Thiudigotam.

An. Ch. 515.

Non minùs trophæum [Theodericus] de Francis per Hibbam ſuum Comitem in Galliis acquiſivit, plus x x x. millibus Francorum in prælio cæſis. Nam & Thiodem ſuum armigerum poſt mortem Alarici generi tutorem in Hiſpaniæ regno Amalarici nepotis conſtituit. Qui Amalaricus in ipſa adoleſcentia Francorum fraudibus irretitus, regnum cum vita amiſit. Poſt quem Thiodis tutor ejuſdem regnum ipſum invadens, Francorum inſidioſam calumniam de Hiſpaniis pepulit, & uſque dum viveret, Veſegothas continuit.....

An. 509.

An. 531.

Cap. 59. Poſtquàm ad ſenium perveniſſet [Theodericus,] & ſe in brevi ab hac luce egreſſurum cognoſceret, convocans Gothos comites, gentiſque ſuæ primates, Athalaricum infantulum adhuc vix decennem, filium filiæ ſuæ Amalaſuenthæ, qui Eutarico patre orbatus erat, Regem conſtituit: eiſque in mandatis dedit, ac ſi teſtamentali voce denuntians, ut * Regem colerent, Senatum populumque Romanum amarent, Principemque orientalem placatum ſemper propitiumque haberent. Quod præceptum, quamdiu Athalaricus Rex ejuſque mater viverent, in omnibus cuſtodientes, penè per octo annos in pace regnarunt; quamvis Francis de regno puerili deſperantibus, imò in contemptu habentibus, bellaque parare molientibus, quòd pater & avus Gallias (c) occupaſſet, eis conceſſit.

An. 526.

* *Al.* legem.

Circa an. 533.

traduntur Jornandes, Paulus ac Freculfus, ſed ſoror, ut Gregorius & Aimoinus veriſimiliùs dicunt. Tunc enim Clodoveus unum ex concubina filium Theodoricum habebat. Fortè etiam nondum Chrotildim uxorem duxerat: ſiquidem Jornandes innuere videtur, Theodericum ad Clodoveum legationem miſiſſe poſt annum tertium, quàm in Italiam ingreſſus erat. Porrò Theodericus in Italiam ingreſſus eſt anno 489. Clodoveus verò Chrotildim matrimonio ſibi copulavit anno 493. Hinc falſum eſt quod ait Jornandes Audefledam à Clodoveo ad Theodericum libenter miſſam, eò quòd exiſtimaret, ea affinitate contracta, ſocietatem futuram inter Gothos ac filios ſuos Ildebertum, Cheldepertum & Thuidepertum. Ildebertus idem videtur eſſe ac Cheldepertus ſeu Childebertus. Thuidepertus ſeu Theodebertus nuſquam fuit Clodovei filius, ſed nepos. Prætereà Audefleda ſeu Albofledis virginitatem perpetuò ſervavit, ut patet ex Epiſtola Remigii ad Chlodoveum, infrà in Appendice referenda.

(a) In Cod. Ambroſiano, *filios ſuos Heldebertum & Theodebertum credens.*

(b) Ibid. *Theodabadi.*

(c) Idem Jornandes de regn. & temp. ſucceſſione hæc habet: *In Italia verò Theodorico Rege defuncto, Athalaricus nepos ejus, ipſo ita ordinante ſucceſſit, & annis octo, quamvis pueriliter vivens, matre tamen regnante Amalaſuenta, degebat, quando & Gallias diu tentas Francis repetentibus reddit.*

Digitized by Google

EXCERPTA EX PROCOPII CÆSARIENSIS HISTORIIS, DE FRANCIS.

Edit. Paris. in-fol. an. 1662.

EX LIBRO I. DE BELLO GOTTHICO.

Πέμψας ἢ κὴ ὧδε Φεράγων τὺς ἡγεμόνας, ἔγραψε τάδε· Γότθοι Ἰταλίαν ἢ ἠμπίεσαν βίᾳ ἑλόντες, οὐχ ὅσον ἀντῖῶ ἀποδιδόναι οὐδαμῆ ἔγνωσαν· ἀλλὰ κὴ πεπηδικήκασιν ἡμᾶς οὔτε φορητὰ, οὔτε μέτρια. διόπερ ἡμεῖς μὲν στρατεύειν ἐπ' αὐτὺς ἠναγκάσμεθα· ὑμᾶς ἢ εἰκὸς ξυνδιαφέρειν ἡμῖν πόλεμον τόνδε, ὃν ἡμῖν κοινὸν ἢ ποιεῖ δόξα τε ὀρθὴ, ἀποστασιομένη ἢ Ἀρειανῶν γνώμη, κὴ τὸ ἐς Γότθους ἀμφοτέρων ἔχθος. τοσαῦτα μὲν βασιλεὺς ἔγραψε, Ⓒ χρήμασιν αὐτὺς φιλοτιμούμενος, πλείονα δώσειν, ἐπειδὰν ἐν τῷ ἔργῳ γένωνται, ὡμολόγησεν. οἱ ἢ αὐτῷ ξὺν προθυμίᾳ πολλῇ ξυμμαχήσειν ὑπέσχοντο.

Καὶ ἐπεὶ ἐνταῦθα ἀφίκετο, Ματασούνθαν ἢ Ἀμαλασουίνθης θυγατέρα, παρθένον τε κὴ ὡραίαν ἤδη οὖσαν, γυναῖκα γαμετὴν, οὐκ ἐθελούσιον ἐποιήσατο· ὅπως δὴ βεβαιότερον ἢ ἀρχὴν ἕξει τῇ ἐς γένος ἢ Θευδερίχου ὁμιλίᾳ. ἔπειτα ἢ ἅπαντας Γότθους πανταχόθεν ἀγείρας, διῶπί τε Ⓒ διακόσμει, ὅπλα τε κὴ ἵππους ἑκατέροις κατὰ λόγον ἑκάστῳ· μόνους ἢ Γότθους, οἳ ἐν Γαλλίας φυλακὴν εἶχον, ἐᾶσι τῶν Φεράγων, οὐκ οἷός τε ἦν μεταπέμπεσθαι. οἱ ἢ Φεράγγοι οὗτοι Γερμανοὶ μὲν τὸ παλαιὸν ὠνομάζοντο. ὁπόθεν ἢ τὸ ἔθνος τε ἄρξῆς, κὴ ὅπη ᾠκημένοι, Γαλλίας τε ἐπέβαινον, κὴ ἀφ' ὅτου Γότθοις πεπόλεμῶται, ἐρῶν ἔρχομαι.

Τὴν θάλασσαν ἔκ τε τῦ ὠκεανῦ κὴ Γαδείρων ἐσπλέοντι, χώρα μὲν ἡ ἐν ἀριστερᾷ, ὥσπερ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν λόγοις ἐρρήθη, Εὐρώπη ὠνόμασται· ἡ ἢ αὖπαλιν αὐτῇ Λιβύη ἐκλήθη· Ⓓ ἣν δὴ πρόσθεν Ἀσίαν καλοῦσι. Λιβύης μὲν οὖν τὰ ἐπέκεινα ἐς τὸ ἀκριβὲς οὐκ ἔχω εἰπεῖν, ἔρημος γάρ ἐστιν ἐπαλλήλων ἀνθρώπων. καὶ ἀπ' αὐτῦ ἡ πρώτη τῦ Νείλυ ἀρχὴ οὐδαμῆ ἔγνωσται, ὃν δὴ ἐκ Αἰγύπτου ἐνθένδε φέρεσθαι λέγουσιν. Εὐρώπη δὲ εὐθὺς ἀρχομένη Πελοποννήσῳ βεβαιότατα ἐμφερὴς ἐστὶ, καὶ πρὸς θαλάσσῃ ἑκατέρωθι κεῖται· καὶ χώρα μὲν ἡ πρώτη ἀμφί τε τὸν ὠκεανὸν καὶ δύοντα ἥλιον,

A JUSTINIANUS quoque ad Francorum Principes legationem cum his literis misit: *Quoniam* (a) *Gotthi non modò Italiam, quam habent, ditioni nostræ ereptam vi, restituere nolunt: sed injurias etiam nobis, nec mediocres, nec tolerabiles, imposuerunt, non lacessiti; ipsis bellum inferre coacti sumus. Nobiscum vos id suscipere convenit, quod commune facit cùm germana Religio, erroris Ariani expultrix, tum odium, quo æquè ut nos dissidetis à Gothis.* Hæc scripsit Imperator, quibus amplum pecuniæ munus addidit, plura pollicitus daturum se, rem aggressis. Illi socia arma promiserunt. *Cap. 5. pag. 319. An. Ch. 535.*

B Vitigis cùm Ravennam perveniisset, Matasuntham Amalasunthæ filiam, maturam jam viro virginem, invitam duxit in matrimonium, ut certiùs sibi regnum assereret hoc intimo nexu cum stirpe Theoderici. Deinde contractos undique Gotthos omnes descripsit ordinavitque, arma atque equos singulis pro modo & gradu dividens. Eos tantùm Gotthos, qui in Galliarum præsidiis erant, cùm sibi à Francis metueret, revocare non poterat. Hi verò Franci dicebantur olim Germani. Quæ primæ eorum fuerint sedes, & quo pacto Gallias occupaverint, ac demum hostiles cum Gotthis fuscepérint inimicitias, narrare aggredior. *Cap. 11. pag. 339.*

C Europa dicitur pars Orbis ad eorum sinistram sita, qui in mare mediterraneum ab Oceano & Gadibus provehuntur; ut in superioribus libris commemoravi. Africæ verò nomen accepit opposita continens; quam deinde Asiam vocant, qui porrò tendunt. De ulterioribus Africæ partibus exploratè non possum scribere, propter immensas solitudines. Quo etiam fit, ut nos penitùs lateat origo Nili, quem in Ægyptum inde decurrere perhibent. Europa ipso statim initio planè Peloponnesо similis, utrinque mari alluitur: ac prima illius portio, quæ magis ad Oceanum solemque occidentem por- *Cap. 12. pag. 340.*

(a) Ostrogothi semper Gotthi appellantur à Procopio.

Digitized by Google

rigitur, appellatur Hiſpania, ad Alpes uſque montis Pyrenæi. Alpium verò nomen perviis montium anguſtiis tribuunt regionum illarum incolæ. Sequitur Gallia, quam vocant uſque ad Liguriæ fines: ubi Alpes aliæ Gallos à Liguribus diſcludunt. Porrò Gallia multò majorem quàm Hiſpania latitudinem habet, ut par eſt. Incipiens enim ab anguſto Europa, in progreſſu pateſcit ampliſſimè ſervata proportione. Utriuſque illius regionis latus aquilonare Oceano, auſtrale mari, quod nominant Tyrrhenum, ambitur. Galliam cùm alii rigant fluvii, tum Rhodanus ac Rhenus, qui ſic diverſi abeunt, ut alter in mare Tyrrhenum exeat, Rhenus in Oceanum evolvatur. Hîc ſunt (a) paludes, ubi quondam habitarunt Germani, qui Franci nunc appellantur, gens barbara, & initio parum ſpectata. Horum ſedes contingebant (b) Arborychi, cum reliqua omni Gallia atque Hiſpania Romanis jampridem ſubditi: ſecundùm quos ad Orientem, Thoringi (c) conceſſam ſibi ab Auguſto Cæſare, Imperatorum primo, regionem colebant. Non procul ab his, ad Auſtrum versùs, degebant (d) Burgundiones: ultra Thoringos Suabi & Alamani, validæ nationes. Iſti omnes, ab antiquo liberi, oras illas tenebant.

Pag. 341.

Circa an. Chr. 470.

Procedente tempore, Viſigotthi facta in Rom. Imperium irruptione, Hiſpaniam univerſam ac provincias Galliæ trans Rhodanum poſitas ſubegerunt, habueruntque vectigales. Militarem operam Romanis tunc navabant Arborychi: quibus (e) Germani, ut potè finitimis, & à veteri Reipublicæ forma digreſſis, cùm legem ac jugum vellent imponere, primùm prædati, deinde recto Marte eos aggreſſi ſunt, agente omnes belli prurigine.

An. 493.

Generoſitatem & in Romanos benevolentiam teſtati Arborychi, rem in eo bello geſſere fortiter. Nihil vi proficientes Germani, illos ad ſocietatem & affinitates jungendas invitarunt: quibus Arborychi libenter aſſenſi ſunt,

Ἰσπανία ὠνόμασται, ἄχρι ἐς Ἄλπεις τὰς ἐν ὄρει τῷ Πυρηναίῳ οὔσας. Ἄλπεις δὲ καλοῦσι τὸν ἐν στενοχωρίᾳ διόδους οἱ ταύτῃ ἄνθρωποι νομίσαντες. τὸ δὲ ἐνθένδε μέχρι τῶν Λιγυστίνων ὀρίων Γαλλία ἐκλήθη· ἔνθα δὴ καὶ Ἄλπεις ἑτέραι Γάλλους τε καὶ Λιγύστινους διορίζουσι. Γαλλία μὲν τοι Ἰσπανίας πολλῷ εὐρυτέρα, ὡς τὸ εἰκὸς, ἔστιν· ἐπεὶ ἐκ στενῆς ἀρχομένη Εὐρώπη ἐς ἄφατόν τι εὖρος ἀεὶ προϊοῦσα κατὰ λόγον χωρεῖ. χώρα δὲ αὐτῇ ἑκατέρα τὰ μὲν πρὸς βορρᾶν ἄνεμον πρὸς τῷ ὠκεανῷ περιβάλλεται· τὰ δὲ πρὸς νότον θάλασσαν τὴν Τυρρηνὴν καλουμένην ἔχει. ἐν Γαλλίοις δὲ ἄλλοι τε ποταμοὶ καὶ Ῥοδανός τε καὶ Ῥῆνος ῥέουσι· τούτοιν τὴν ὁδὸν τρόπον ἐναντίαν ἀλλήλοιν ἰόντοιν, ἄτρεστος μὲν ἐκδίδωσιν ἐς τὴν Τυρρηνὴν θάλασσαν, Ῥῆνος δὲ ἐς τὸν ὠκεανὸν τὰς ἐκβολὰς ποιεῖται. λίμναι τε ἐνταῦθα, οὗ δὴ Γερμανοὶ τὸ παλαιὸν ᾤκηντο, βάρβαρον ἔθνος, οὐ πολλῷ λόγῳ τὸ κατ' ἀρχὰς ἄξιον, οἳ νῦν Φράγγοι καλοῦνται. τούτων ἐχόμενοι Ἀρβόρυχοι ᾤκουν, οἳ ξὺν πάσῃ τῇ ἄλλῃ Γαλλίᾳ, καὶ μέχρι καὶ Ἰσπανίᾳ, Ῥωμαίων κατήκοοι ἐκ παλαιοῦ ἦσαν. μετὰ δὲ αὐτοὺς ἐς τὰ πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον, Θόρυγγοι βάρβαροι, δόντος Αὐγούστου πρότου βασιλέως, ἱδρύσαντο. καὶ αὖθις Βουργουζίωνες οὐ πολλῷ ἄποθεν πρὸς νότον ἄνεμον τετραμμένοι ᾤκουν· Σουάβοι τε ἔτι Θορύγγων καὶ Ἀλαμανοὶ, ἰσχυρὰ ἔθνη. οὗτοι, αὐτόνομοι ἅπαντες, ταύτῃ τὸ ἀνέκαθεν ἵδρυντο.

Περιόντος δὲ χρόνου, Οὐισίγοτθοι δὴ Ῥωμαίων ἀρχὴν βιασάμενοι, Ἰσπανίαν τε πᾶσαν καὶ Γαλλίας τὰς ἐντὸς Ῥοδανοῦ ποταμοῦ κατηκόους σφίσιν ἐς φόρου ἀπαγωγὴν ποιησάμενοι, ἔσχον. ἐτύγχανον δὲ Ἀρβόρυχοι τότε Ῥωμαίων στρατιῶται μεγίστην μοῖραν· οὓς δὴ Γερμανοὶ κατηκόους σφίσιν ἐθέλοντες, ἅτε ὁμόρους ὄντας, καὶ πολιτείαν ἣν εἶχον πάλαι καταβαλόντας, ποιήσασθαι, ἐλπίζοντό τε καὶ παντὶ μηχανῇ πολεμησείοντες, ἐπ' αὐτοὺς ἦσαν. Ἀρβόρυχοι δὲ ἀρετήν τε καὶ εὔνοιαν ἐς Ῥωμαίους ἐνδειξάμενοι, ἄνδρες ἀγαθοὶ ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ ἐγένοντο. καὶ ἐπεὶ βιάζεσθαι αὐτοὺς Γερμανοὶ οὐχ οἷοί τε ἦσαν, ἐπαιρίζεσθαί τε ἠξίουν, καὶ ἀλλήλοις κηδεστὰς γίγνεσθαι· ἃ δὴ Ἀρβόρυχοι οὔπω ἀκοίσιοι

(a) Vopiſcus in Probo: *Teſtes Franci, inviis ſtrati paludibus.* Franci non tantùm in paludibus, quæ ſunt ad Rheni oſtium, habitabant; ſed etiam eorum ſedes uſque ad Rheni & Mœni coïtum extendebantur.

(b) Arborychos illos non alios fuiſſe quàm Armoricos arbitratur Valeſius lib. 6. Rerum Francic. pag. 278. Et certè in Græco corrigendum puto, Ἀρμόριχοι; nam β & μ in Mſſ. Codd. Græcis ferè ſimili modo ſcribuntur.

(c) Per *Thoringos* Procopius *Tungros* intelligit. Ita Gregorius Turon. lib. 2. cap. 9. *Toringiam* & *Toringos* poſuit pro *Tungria* & *Tungris*.

(d) Loquitur Procopius de Burgundionibus, Suabis & Alemannis qui Gallias incolebant. Burgundiones jam tempore Oroſii, qui circa annum 420. ſcribebat, in Galliis ſedes habebant. Servius in Notis ad 4. Georg. de Alemannis hæc habet: *Populi habitantes juxta Lemanum lacum, Alemanni dicuntur.* Porrò Servius anno circiter 411. ſuum in Virgilium Commentarium compoſuit.

(e) Germanorum nomine hîc *Francos* intelligit Procopius, & ſic deinceps.

Digitized by Google

ἐπεδέχοντο· Χριστιανοὶ γὰρ ἀμφότεροι ὄντες ἐτύγχανον. οὕτω τε εἰς ἕνα λαὸν ξυμπεληθότες, δυνάμεως ὅσον μέγα ἐχώρησαν. καὶ στρατιῶται ἦ Ρωμαίων ἕτεροι ἐς Γάλλων τὰς ἐσχατιὰς φυλακῆς ἕνεκα ἐτετάχατο· οἱ δὴ οὔτε ἐς Ῥώμην ὅπως ἐπανήξουσιν ἔχοντες, οὐ μὴν οὔτε προσχωρεῖν Ἀρβανοῖς οὗσι τοῖς πολεμίοις βουλόμενοι, σφᾶς τε αὐτοὺς ξὺν τοῖς σημείοις καὶ χώραν, ἣν πάλαι Ρωμαίοις ἐφύλασσον, Ἀρβορύχοις τε καὶ Γερμανοῖς ἔδοσαν· ἔς τε ὑποζύγιος τὰς σφετέρους ξύμπαντα ὡδαπέμψαντες, διεσώσαντο τὰ πάτρια ἔθη, ἃ δὴ σεβόμενοι, καὶ ἐς ἐμὲ τηρεῖν ἀξιοῦσιν. ἔκ τε γὰρ τῶν καταλόγων ἐς τόδε γε χρόνου δηλοῦται, ἐς οὓς τὸ παλαιὸν τασσόμενοι ἐστρατεύσαντο, καὶ σημεῖα τὰ σφέτερα ἐπαγόμενοι, οὕτω δὴ ἐς μάχην καθίστανται· νόμοις τε τοῖς πατρίοις ἔσαει χρῶνται, καὶ κόσμα τῶν Ῥωμαίων ἔν τε τοῖς ἄλλοις ἅπασι, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθήμασιν ἀγασώζουσιν.

Ἕως μὲν οὖν πολιτεία Ρωμαίοις ἡ αὐτὴ ἦν, Γαλλίας ταῖς ἐντὸς Ροδανοῦ ποταμοῦ βασιλεῖς εἶχεν· ἐπεὶ δ' αὐτὴν Ὀδόακρος ἐς τυραννίδα μετέβαλε, τότε δὴ ὑπὸ τυράννου σφίσιν ἐνεδέδοντο, ξύμπασαν Γαλλίαν Οὐϊσίγοτθοι ἔσχον μέχρις Ἀλπεων, αἳ τὰ Γάλλων τε ὅρια καὶ Λιγύρων διοείζουσι. πεσόντος δ' Ὀδόακρου, Θόρυγγοί τε καὶ Οὐϊσίγοτθοι καὶ Γερμανῶν δύναμιν ἤδη αὐξομένην διαμένοντες (πολυανθρωπίᾳ γὰρ ἰσχυροτάτῃ ἐπιόντι, καὶ τοὺς ἀεὶ ἐν ποσὶν ὄντας ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἐβιάζετο) Γότθων δὴ καὶ Θευδερείχου τὴν ξυμμαχίαν σπουδαιοτάτης ἐν ἀσυδοῖ εἶχον· οὓς δὴ ἑταιρείσασθαι Θευδερειχος ἤθελεν, ἐς κῆδος αὐτοῖς ἐπιμίγνυσθαι ἐκ ἀπηξίου· τῷ μὲν οὖν πλησιάσαντα τὸν Οὐϊσιγότθων ἡγούμενον Ἀλαρείχῳ τῷ νεωτέρῳ Θευδιχοῦσαν τὴν αὐτοῦ θυγατέρα παρθένον ἐπέγνωσε, Ἐρμενεφρείδῳ δὲ τῷ Θορύγγων ἄρχοντι Ἀμαλοβέργαν τὴν Ἀμαλαφρείδης τοῦ ἀδελφῆς παῖδα. καὶ ἀπ' αὐτοῦ Φράγγοι τὸ μὲν ἐς αὐτοὺς βίας, δέος τῷ Θευδερείχου, ἀπέσχοντο, ὅτι Βουργουζίωνας ἐν πολέμῳ ἥσαν. ὕστερον δὲ Φράγγοις τε καὶ Γότθοις ξυμμαχίαι τε καὶ ξυνθῆκαι ὅτι κατὰ τῶν Βυργουζιώνων ἐγένοντο, ἐφ' ᾧ καταστρέψωνται γῆν, καὶ χώραν ἣν ἔχουσι κατάσχωσιν· ποιεῖν δὲ οἱ νενικηκότες * περὶ τὸν ξυστρατευσάντων ῥητόν τι χρυσίον κομίζων· ποιεῖν δὲ οὕτω χώραν τὴν

A quòd Christiani utrique essent. Eo pacto in unam coaliti gentem, potentissimi evaserunt. Alii verò Romani milites, qui erant in extrema Gallia stationarii, cùm nec Romam redire possent, neque ad hostes Arianos desciscere vellent; se ipsi cum signis & regionem, quam Romanis antè servabant, Arborychis ac Germanis permiserunt, moresque omnes patrios retinuere: B quos eorum posteri ad se transmissos adhuc ritè observant. Nam & ex numeris, in quos olim contributi militaverunt, hac etiam ætate agnoscuntur, & signa propria præferentes invadunt prælia. Constanter patriis utuntur legibus, & præter alias Romani habitûs partes, redimiculum capitis etiamnum gestant.

C Ac tamdiu quidem Galliam, quæ cis Rhodanum fluvium est, tenuit Imperator, quamdiu Romanis sua constitit civilis administrationis forma: ubi verò illam Odoacer in tyrannidem mutavit, tunc Tyranni concessu Galliam omnem ad Alpes usque, quibus Gallorum ac Ligurum fines terminantur, Visigotthi obtinuerunt. Post Odoacri necem, Thoringi & Visigotthi jam auctam Germanorum potentiam veriti (quippe hominum multitudine plurimùm convaluerat, & obvios quosque aperta vi evertebat) Gotthorum ac Theoderici societatem magno studio ambierunt. Volens quoque Theodericus eos habere socios, cum ipsis devincire se affinitate non renuit. Itaque tunc Regi Visigotthorum Alarico juniori Theudichusam virginem filiam suam, & Hermenefrido Thoringorum Regi Amelobergam Amalafridæ sororis suæ filiam collocavit. Quo E factum, ut ab illis quidem Franci, metu Theoderici, vim abstinuerint; sed arma intulerint Burgundionibus. Deinde Francos inter & Gotthos coïtur societas in (a) Burgundionum perniciem, pactoque convenit ut gentem debellent, & ditionis illius terras obtineant: qui vicerint à sociis non adjuti, ubi mulctæ nomine certam auri summam ab illis acceperint, participes

An. Chr. 497.

Circa an. 477.

An. 493.

D

Pag. 342.

An. 499.

(a) Putat Antonius Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 523. Num. 18. Theodoricum fœdus cum Francis iniisse, ut Sigerici nepotis mortem ulciscereturt, quem Sigismundus ejus pater occidi jusserat. Rem altiùs repetit doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 4. cap. 6. censetque anno 499. fœdus ictum Ostrogothos inter & Francos, atque Francorum cum Burgundionibus bellum non aliud esse ab eo quod Chlodoveus Gundobaldo anno 500. intulit, de quo Gregorius Turon. lib. 2. cap. 32. & Marius Aventicensis in Chronico ad hunc annum.

Digitized by Google

An. Chr. 500.

eos faciant bello captæ regionis. Igitur ex conſtituto Germani cum magno exercitu Burgundiones petunt; dum Theodericus, qui ſe in ſpeciem ad expeditionem paraverat, copiarum profectionem differt, conſultò procraſtinans, exitumque exſpectans. Vix tandem emiſſo exercitu, Ducibus mandat, uti lentiùs iter habeant, ac ſi Francos victos audierint, ne porrò ire pergant: ſin fortè victoriam ceſſiſſe illis acceperint, deinceps properent. Hæc Theoderici mandata accurantibus Ducibus, Germani ſoli cum Burgundionibus manus conſerunt. Inito acerrimè prælio, ceciderunt utrinque plurimi: etenim diu dubio Marte pugnatum eſt. At dein Franci, verſo in fugam hoſte, & ad ultimas regionis, quam incolebat, propulſo oras, ubi multas habebat munitiones, reliqua occuparunt. Accepto rei nuntio, affuere confeſtim Gotthi, increpitique à ſociis, viæ difficultatem cauſati ſunt; & mulcta repræſentata, regionem, uti convenerat, cum victoribus diviſerunt. Atque ita magis eluxit prudentia Theoderici, qui ſubditorum (a) amiſſo nemine, dimidiam terræ hoſtilis partem auro modico ſibi paravit. Sic demùm pars Galliæ à Gotthis & Germanis haberi cœpta eſt.

δορυάλωτον ἀμφοτέρων ἔθνος. οἱ μὲν οὖν Γερμανοὶ πολλῇ στρατιᾷ ἐπὶ Βουργουζίωνας κατὰ τὰ σφίσι συγκείμενα ἦκον· Θευδέριχος δὲ παρεσκευάζετο μὲν δῆθεν τῷ λόγῳ, ὀξυπτόλεις δὲ ἀεὶ εἶς ἢ ὑστεραίαν τὸ στρατιᾶς ἢ ἔξοδον ἀπετίθετο, καραδοκῶν τὰ ἐσόμενα. μόλις δὲ πέμψας ἐπέστελλε τοῖς τῆς στρατοῦ ἄρχουσι, χολαίτερον ἢ πορείαν ποιεῖσθαι, καὶ εἰ μὲν Φράγγους νενικημένους ἀκούσουσι, μηκέτι περαιτέρω πορεύεσθαι· εἰ δέ τι νίκης αὐτῶν ξύμβαμα πύθοιντο, τοὐντεῦθεν καὶ τάχος ἴέναι. καὶ οἱ μὲν ἐποίουν ὅσα Θευδέριχος σφίσιν ἐπέστελλε· Γερμανοὶ δὲ καὶ μόνοι Βουργουζίωσιν ἐς χεῖρας ἦλθον. μάχης τε καρτερᾶς γενομένης, φόνος μὲν ἑκατέρων πολὺς γίνεται· εἰ γὰρ ἀληθέστατον, ὅπλοις ἴσον ἡ ξυμβολή. ἔπειτα δὲ Φράγγοι τρεψάμενοι τοὺς πολεμίους, ἐς τὰ ἔσχατα χώρας, ἧς πέρ ἔκυρον, ἐξήλασαν, ἔνθα σφίσι τότε πολλὰ ὀχυρώματα ἦν, αὐτοὶ δὲ τὰ λοιπὰ ξύμπαντα εἶχον. ἅπερ Γότθοι ἀκούσαντες, καὶ τάχος παρῆσαν, κακιζόμενοί τε πρὸς τῶν ξυμμάχων, τό τε χώρας λῦσσον ἠπῶντο· καὶ δὴ ποιοῦσι καταθύμιοι, καὶ χώραν, καθάπερ ξυνέκειτο, ξὺν τοῖς νενικηκόσιν ἐνείμαντο. ὅπως τε Θευδερίχου ἡ σοφία ἐπὶ μᾶλλον ἐγνώσθη, ὃς γε ὑδίνα τῶν ὑπηκόων δαπανήσας, ὀλίγῳ χρυσῷ καὶ ἡμίσεσιν τῶν πολεμίων ἐκτήσατο χώραν. ὅπως μὲν καταρχὰς Γότθοί τε καὶ Γερμανοὶ μοῖράν τινα Γαλλίας ἔσχον.

An. 507.

Pag. 343.

Posteà Germani viribus auctiores, nulla habita Theoderici ratione, ejuſque metu depoſito, in Alaricum & Viſigotthos bellum moverunt. Qua de re factus certior Alaricus, Theodericum protinùs advocavit. Dum ille cum magno exercitu ſuppetias venit, intereà Viſigotthi Germanis, quos ad urbem (b) Carcaſſonem habere caſtra audierant, occurrunt, & caſtra ipſi etiam metati ſiſtunt. Ibi cùm diutiùs ſediſſent, ſuos ab hoſte vaſtari agros moleſtè ferebant. Denique in Alaricum contumelioſi paſſim erupere ſermones, terrorem illi ab hoſte incuſſum objicientium, ſocerique exprobran-

Μετὰ δὲ Γερμανοὶ δὲ δυνάμεως σφίσιν ὅπερ ἔφοδον ἦσαν, ἐν ὀλιγωρίᾳ ποιησάμενοι Θευδέριχόν τε καὶ τὸ ἀφ' αὐτοῦ δίκαιον, ὅτε τε Ἀλάριχον καὶ Οὐϊσιγότθους ἐστράτευσαν. ἃ δὴ Ἀλάριχος μαθὼν, Θευδέριχον ὅπη τάχιστα μετεπέμψατο. καὶ ὁ μὲν ἐς ἢ βοήθειαν στρατιᾶς πολλῆς ἦει· ἐν τούτῳ δὲ Οὐϊσίγοτθοι, ἐπὶ Γερμανοὺς ὅτι πόλιν Καρκασιανὴν στρατοπεδεύειν ἐπύθοντο, ἐναντίαζόν τε, καὶ στρατόπεδον ποιησάμενοι ἔμενον. χρόνῳ δὲ σφίσιν ἐν ταύτῃ τῇ προσεδρείᾳ τριβομένοις συχνός, ἠχαλλόν τε, καὶ (ἅτε δὴ αὐτοῖν χώρας πρὸς τῶν πολεμίων λῃζομένης) δεινὰ ἐποιοῦντο. καὶ τελευτῶντες, ἐς Ἀλάριχον πολλὰ ὑβριζον, αὐτόν τε ὀλοὴ τὸ τῶν πολεμίων ἔθος κακίζοντες, καὶ ὅ κηδεστοῦ

(a) Oſtrogothos tunc temporis, id eſt anno 500. occupaſſe Maſſiliam provinciamque Maſſilienſem, quas poſt Eurici mortem invaſerant Burgundiones, putat Abbas ſuprà laudatus. Iſtarum regionum Theodoricum non ſuo ſed tutoris nomine anno tantùm 507. potitum eſſe arbitratur Lacarrius Hiſt. Gall. ſub Præf. Prætor. pag. 176. *Occiſo*, inquit, *à Clodoveo Francorum Rege Alarico, Theodoricus Oſtrogothorum in Italia Rex provinciam Maſſilienſem Alpeſque maritimas recepit à Viſigothis, tutorioque nomine quæ ſuperfuerunt Amalarico Alarici filio poſt cladem patris, rexit.* Verùm in provincia Maſſilienſi non tutoris partes egiſſe Theodoricum, ſed in eam verum & proprium dominium habuiſſe, conſtat ex Theodorici Epiſtolis 16. & 17. lib. 3. Præterea poſt Theodorici mortem iſta provincia non ad Amalaricum Alarici filium & ſucceſſorem, ſed ad Athalaricum Theodorici nepotem & heredem tranſiit.

(b) Cùm certum ſit Francos ad urbem Carcaſſonem caſtra non habuiſſe in hoc bello, textus Procopii neceſſariò corruptus eſt. Obſervat Abbas Dubos lib. 4. cap. 10. in Cod. Mſ. Joſephi Scaligeri pro Καρκασιανὴν legi Οὐιγεννωνῆα, quam vocem ſcriptam putat idem Abbas pro Αὐγουσταῆα, id eſt *Auguſtoritum*, quod cum Valeſio exiſtimat fuiſſe caput Pictonum. Ego potiùs crediderim à Procopio ſcriptum fuiſſe ἐπὶ ποταμὸν Οὐιγεννιανὸν, aut quid ſimile, ad deſignandum Vigennam fluvium.

τὸν

τῷ μάλλησιν ὀνειδίζοντες. ἀξιόμαχοι γὰρ αὐτοὶ ἰσχυρίζοντο εἶ, κ᾽ ῥᾴον κ᾽ μόνας πρεσέσθαι Γερμανῶν τᾷ πολέμῳ. διὸ δὴ κ᾽ Γότθων σφίσιν οὔπω παρόντων, Ἀλάριχος ὠνάγκασο τοῖς πολεμίοις δι᾽ μάχης ἰέναι· καθυπέρτεροι δ᾽ Γερμανοὶ ἐν τῇ ξυμβολῇ ταύτῃ γενόμενοι, τόν τε Οὐισιγότθων τὺς πλείσυς, κ᾽ Ἀλάριχον. τὸν ἄρχοντα κτείνυσι, κ᾽ Γαλλίας μὲν καταλαβόντες, τὰ πολλὰ ἔχον, Καρκασιανὲν δ᾽ πολλῇ σπουδῇ ἐπολιόρκουν, ἐπεὶ τὸν βασιλικὸν πλοῦτον ἐνταῦθα ἐπύθοντο εἶ, ὃν δὴ ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις Ἀλάριχος ὁ πρεσβύτατος, Ῥώμην ἑλών, ἐλήϊσατο. ἐν τοῖς δ᾽ κ᾽ τὰ Σολόμωνος τᾦ Ἑβραίων βασιλέως κειμήλια, ἀξιοθέατα ἐσάγαν ὄντα· πρασία γὰρ λίθος αὐτῶν τὰ πολλὰ ἐκαλλώπιζεν, ἅπερ ἐξ Ἱερσολύμων Ῥωμαῖοι τὸ παλαιὸν εἷλον. Οὐισιγότθων τε οἱ πρείοντες Γισέλιχον, νόθον Ἀλαρίχυ υἱὸν, ἄρχοντα σφίσιν ἐνεῖπον, Ἀμαλαρίχυ τῆς Ἀλαρίχυ θυγατρὸς παῖδα ἔτι κομιδῇ ὄντος. ἔπειτα δὲ Θευδερίχυ ξυὼ τᾷ Γότθων στρατᾷ ἥκοντος, δείσαντες Γερμανοὶ, τῷ πολιορκίαν διέλυσαν. ἔνθεν τε ἀναχωρήσαντες, Γαλλίας τὰ ἐντὸς Ροδανοῦ ποταμοῦ ἐς ὠκεανὸν τετραμμένα ἔχον· ὅθεν αὐτὺς ἐξελάσαι Θευδερίχος οὐχ οἷός τε ὢν, ταῦτα μὲν σφᾶς ξυνεχώρει ἔχειν, αὐτὸς δὲ Γαλλίας τὰ λοιπὰ ἀνεσώσατο· Γισελίχυ τε ἐκποδὼν γρομμύν, ἐς τὸν θυγατριδοῦν Ἀμαλάριχον τῷ Οὐισιγότθων ἀρχῷ ᾠκισεν, ὃ δὴ αὐτὸς ἐπετρόπευε παῖδος ἔτι ὄντος. χρήματά τε λαβὼν ξύμπαντα, ὅσα ἐν πόλει Καρκασιανῇ ἔκειτο, ἐς Ῥάβενναν κατὰ τάχος ἀπήλαυνεν. ἄρχοντάς τε ἀεὶ κ᾽ στρατὸν Θευδερίχος ἐς τε Γαλλίαν καὶ Ἰσπανίαν πέμπων, αὐτὸς εἶχετο ἔργου, τὸ τῆς ἀρχῆς κράτος προνοούμενος ὅπως βέβαιον ἐσαεὶ ἕξει. φόρου τε ἀπαγωγὴν ἔταξέν οἱ αὐτῷ ἀποφέρειν τὺς ταύτῃ ἄρχοντας· δεχόμενός τε αὐτὸν ἐς ἕκασον ἔτος, τὸ μὴ δοκεῖν φιλοχρημάτως ἔχειν, τῷ Γότθων τε καὶ Οὐισιγότθων στρατῷ δῶρον ἐπωέτειον ἔπεμπε. καὶ ἀπ᾽ αὐτῷ Γότθοι τε καὶ Οὐισίγοτθοι προϊόντος τοῦ χρόνου (ἅτε ἀρχόμενοί τε πρὸς ἀνδρὸς ἑνὸς, κ᾽ χώραν τὴν αὐτὴν ἔχοντες) παῖδας τὺς σφετέρους ἀλλήλοις ἐζυγοῦντες, ἐς ξυγγένειαν ἐπεμίγνυντο.....

Ἐπεὶ δ᾽ Θευδερίχος ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνισο,

A tium cunctationem. Se adversariis virtute & animo pugnandi pares jactabant, & solos faciliùs ex Germanis relaturos victoriam. Quare Gotthis absentibus, coactus est Alaricus cum hoste confligere. Quo in prælio superiores Germani, Alaricum Regem cum plerisque Visigotthorum occidunt, magnam Galliæ partem occupant, & summa contentione Carcassonem obsident, ferente fama gazam ibi (a) Imperatoriam asservari, quam
B ætate superiori, Roma capta, Alaricus senior abstulerat. In ea visebatur Salomonis Hebræorum Regis supellex præclarissima: erant enim prasiis ornata lapidibus complura vasa, quæ quondam Romani Hierosolymis exportaverant. Qui prælio superfuerant Visigotthi, Giselicum, Alarici ex concubina filium, Regem appellarunt, quòd (b) Amalaricus, qui matrem habuit filiam Alarici, tunc ad-
C modùm puer esset. Deinde Theodorico cum Gotthorum copiis (c) adventante, correpti metu Germani, obsidionem solverunt. Illinc digressi, An. Chr. 508.
regiones Galliæ, quæ ultra Rhodanum ad Oceanum vergunt, subegere: unde cùm eos exigere non posset Theodoricus, ut partes illas retinerent concessit: reliquam ipse recepit (d) Galliam; sublatoque è medio Giselico, regnum Visigotthorum transtu- An. 511.
D lit ad suum ex filia nepotem Amalaricum, cujus adhuc pueri tutelam suscepit. Thesauro omni, qui repositus erat Carcassone, sublato, Ravennam festinè rediit. At in Galliam Hispaniamque Præfectos & copias identidem mittens, dabat operam providè, ut regnum sibi firmissimè stabiliret. Illarum autem provinciarum Præfectis tributum imposuit: quod cùm quotannis acciperet, ne avaritiâ duci videretur, illud in donativum annuum,
E quo Gotthorum ac Visigotthorum exercitum afficiebat, convertit. Hinc factum progressu temporis, ut Gotthi & Visigotthi, sub eodem Principe iisdemque in terris positi, mutuis liberorum suorum connubiis affinitatem contraxerint.....

Post Theoderici (e) obitum, Franci, *Cap. 13. pag. 344.*

(a) Alarici thesauros Tolosæ fuisse, atque inde post Alarici mortem à Clodoveo ablatos, dicit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 37.

(b) Amalaricus filius erat Alarici: mater ejus filia erat Theodorici Ostrogothorum Regis, ut ipse paulò pòst testatur Procopius. Unde in Græco Ἀλαρίχυ θυγατρὸς, corrigendum, Θευδερίχυ θυγατρός.

(c) Theodoricus in Gallias non venit, sed duces suos cum exercitu misit.

(d) Provincia Galliæ, seu Gallo-Provincia dicta est.

(e) Obiit Theodoricus anno Christi 526.

Digitized by Google

An. Chr. 530.

nemine jam obsistente, Thoringos bello adorti, ipsorum Regem Hermenefridum interficiunt, ac totam gentem in ditionem subjungunt suam. Hermenefridi uxor cum liberis elapsa, ad fratrem suum (a) Theodatum, tunc temporis Gotthorum Regem, se recipit. Deinde Germani cum Burgundionibus, qui supererant, armis (b) congressi, adeptique victoriam, eorum Regem, in castellum quoddam regionis illius conjectum, asservarunt custodiis: ipsos verò ad obsequium redactos, secum in posterum militare coëgerunt, ut bello captorum conditio postulabat; & locis omnibus, quæ Burgundiones antè coluerant, vectigal imposuerunt. Rex autem Visigothorum Amalaricus, adulta jam ætate, Germanorum potentiam reformidans, eorum regis (c) Theodeberti sororem in matrimonium duxit; & Galliam cum Gotthis & Atalarico consobrino suo ita divisit, ut Gotthis cesserit quidquid est cis Rhodanum fluvium; partes verò trans illum positæ, in Visigotthorum ditione manserint. Convenit etiam inter ipsos, ut vectigal, quod constituerat Theodericus, non penderetur amplius Gotthis. Quidquid opum ex urbe Carcassone idem abstulerat, Atalaricus bona fide Amalarico restituit. Quoniam verò hæ duæ gentes connubiis affinitates junxerant; unicuique viro, qui uxorem è gente altera accepisset, permissa est optio, utrùm mallet uxorem sequi, an ad gentem, ex qua ipse esset, illam traducere. Uxores multi abduxerunt arbitratu suo; multi secuti sunt. Posteà Amalaricus offenso suæ conjugis fratri pœnas graves persolvit. Cùm enim uxorem de Deo rectè sentientem, Ariana ipse imbutus hæresi, non modò consuetis uti cæremoniis, & in divino cultu instituta patria vetaret sequi; sed indignis etiam modis acciperet nolentem ad suæ sectæ ritus accedere: hæc ferre non valens mulier, fratri rem totam edidit. Hinc orto Germanos inter ac Visigotthos bello, ac prælio pertinacissimè inito, victus demùm Amalaricus non sine magna suorum

Pag. 345.

A οἱ Φεάγγοι, ὑδενὸς σφίσιν ἔτι ἀντιτατοῦντος, δὴ Θορίγγους ἐστράτευσαν, καὶ Ἐρμενέφρεδόν τε τὸν αὐτῶν ἄρχοντα κτείνουσι, καὶ αὐτοὺς ἅπαντας ὑποχειρίους ποιησάμενοι ἔσχον. ἡ δὲ Ἐρμενεφρέδου γυνὴ ξὺν τοῖς παισὶ φυγοῦσα, * ἐπὶ Θευδάτον τὸν ἀδελφὸν, Γότθων τηνικαῦτα ἄρχοντα, ἦλθε. μετὰ δὲ Γερμανοὶ Βουργουνζιώνων τε τοὺς περιοδσιν ἐς χεῖρας ἦλθον, καὶ μάχῃ νικήσαντες, τὸν μὲν αὐτὸν ἄρχοντα ἔς τι τῶν ἐκείνῃ φρουρίων καθείρξαντες, ἐν φυλακῇ εἶχον· αὐτοὺς δὲ κατηκόους ποιησάμενοι, ξυστρατεύειν τολοιπὸν σφίσιν ἐπὶ τοὺς πολεμίους, ἅτε δορυαλώτους, ἠνάγκαζον· καὶ δὴ χώραν ξύμπασαν, ἣν Βουργουνζίωνες τὰ πρότερα ἔσχον, ὑποχείριον ἐς ἀπαγωγὴν φόρου ἐκτήσαντο. Ἀμαλάριχός τε, ὃς ἦρχεν Οὐισιγότθων, ἐπεὶ ἐς ἀνδρὸς ἡλικίαν ἦλθε, δύναμιν τὴν Γερμανῶν καταῤῥωδήσας, τὴν * Θευδεβέρτου ἀδελφὴν τῆς Γερμανῶν ἄρχοντος ἐν γαμετῆς ἐποιήσατο λόγῳ· καὶ Γαλλίαν πρός τε Γότθους καὶ τὰ ἀνεψιοῦ Ἀταλάριχον ἐνείματο· τὰ μὲν γὰρ ἐντὸς τοῦ Ροδανοῦ ποταμοῦ Γότθοι ἔλαχον, τὰ δὲ τούτου ἐκτὸς ἐς τὸ Οὐισιγότθων περιῆκε κράτος. ξυνέκειτο δὲ φόρον, ὃν Θευδέριχος ἔταξε, μηκέτι ἐς Γότθους κομίζεσθαι. καὶ χρήματα, ὅσα ἐκεῖνος ἐκ Καρκασιανῆς πόλεως λαβὼν ἔτυχεν, Ἀταλάριχος Ἀμαλαρίχῳ ὀρθῶς καὶ δικαίως ἀπέδωκεν. ἐπεὶ δὲ ἄμφω τὰ ἔθνη ταῦτα ἐς τὸ κῆδος ἀλλήλοις ξυνελθόντα ἔτυχε, καὶ αἵρεσιν ἑδόθη ἑκάστῳ καὶ ἑκάστῃ ἐς ὁπότερον ἔθνος περιοικοῦμεν, πότερον γυναικὶ ἑπεσθαι βούλοιτο, ἢ ἐκείνῃ ἐς γῆν τὸ αὖτις ἄγεσθαι. ἦσαν δὲ πολλοὶ καὶ οἱ τὰς γυναῖκας ὅπως ἐβούλοντο ἄγοντες, καὶ οἱ πρὸς τῆς γυναικῶν τῆς σφετέρων ἀγόμενοι. ὕστερον δὲ Ἀμαλάριχος προσπεκρυκακὼς τῇ τῆς γυναικὸς ἀδελφῇ, κακὸν μέγα ἔλαβε. δίκης γὰρ ὀρθῆς ἡ γυναῖκα ἔσχε, αἵρεσιν αὐτὸς ἡ Ἀρείαν ἔχων, οὐκ εἴα νομίμοις τοῖς ἐνθάδε χρῆσθαι, βίᾳ δὲ κατὰ τὰ ἔθνη τὰ πάτρια τὰ ἐς τὸ θεῖον ἐξεσιοῦσθαι· ἀλλὰ καὶ προσχωρεῖν τοῖς αὖτις ἤθεσιν οὐκ ἐθέλουσαν ἐν πολλῇ ἀτιμίᾳ εἶχεν· ἅπερ ἐπεὶ οὐχ οἷά τε ἦν ἡ γυνὴ φέρειν, ἐς τὸν ἀδελφὸν ἐξέπεμψεν ἅπαντα. διὸ δὴ ἐς πόλεμον Γερμανοί τε καὶ Οὐισίγοτθοι πρὸς ἀλλήλους κατέστησαν· καὶ λίαν μὲν ἰσχυρὰ ὁπλοῖσιν ἐξεγένετο ἡ μάχη· τέλος δὲ ἡττηθεὶς Ἀμαλάριχος, τήν τε οἰκείαν πολλὺς ἀπο-

* Corrig. Χιλδεβέρτου.

(a) Theodatus Athalarico Oftrogothorum Regi nonnisi anno 534. successit.

(b) Pagius hoc Francorum cum Burgundionibus bellum ad annum 523. refert, atque ideò Procopium carpit quòd illud post Theodorici Italiæ Regis mortem, quæ anno 526. contigit, gestum fuisse asserat. Illud ego potiùs referrem ad annum 534. quo Francorum Reges, *fugato Rege Godemaro, regnum ipsius obtinuerunt*, ut testatur Marius in Chronico ad hunc annum. Nullus tamen Auctor præter Procopium narrat Godemarum captum, & in carcerem conjectum.

(c) Chrothildis, quam uxorem duxerat Amalaricus, non Theodeberti, sed Childeberti soror erat, Chlodovei & Chrothildis filia.

Digitized by Google

* Corrig. Χιλδίβερτος.

βάλλῃ, ἢ αὐτὸς ἀπήσῃ. * Θευδίβερτος ἢ τῷ τε ἀδελφιδῷ ξὺν πᾶσι χρήμασιν ἔλαβεν, ἢ Γαλλίας ὁπόσον Οὐισίγοτθοι λαχόντες εἶχον. τῷ δὲ ἡσσημένων οἱ περιόντες ἐκ Γαλλίας ξὺν γυναιξί τε καὶ παισὶν ἀνασάντες, * ἐς Θεύδιν ἐς Ἰσπανίαν ἤδη ἐκ τῆς ἐμφανῶς τυραννουμένης ἐχώρησαν. οὕτω μὲν Γότθοι τε καὶ Γερμανοὶ Γαλλίαν ἔσχον.

* πρὸς.

A strage, oppetit. Sororem * Theodebertus cum omnibus opibus recipit, & quantacumque pars Galliæ (a) Visigotthis obvenerat, eam obtinet. Qui cladi superfuerant, ex Gallia cum uxoribus liberisque egressi, in Hispaniam ad Theudin jam palàm tyrannum se receperunt. Ita Gallia in Gotthorum ac Germanorum ditionem venit.

* Childebertus.

Χρόνῳ δὲ τῷ ὑστέρῳ Θευδάτου ὁ τῶν Γότθων ἀρχηγὸς, ἐπειδὴ Βελισάριον ἐς Σικελίαν ἥκειν ἐπύθετο, ξυνθήκας πρὸς Γερμανοὺς ποιεῖται, ἐφ' ᾧ ἄρχοντάς τε αὐτοὺς, καὶ ἐς Γότθους ὕστερα ἐλθόντας ἐν Γάλλοις μοῖραν, καὶ χρυσοῦ κεντηνάρια λαβόντας εἴκοσι, πόλεμον σφίσι τόνδε ξυνάψασθαι. οὔπω τε τὰ ξυγκείμενα ἔργῳ ἐπετέλεσας, μοῖραν τοῦ στρατοῦ ἀνέπλησε. διὸ δὴ Γότθων πολλοί τε καὶ ἄριστοι ἐνταῦθα, ὧν Μαρκίας ἡγεῖτο, φυλακὴν εἶχον. ὃς δὴ Οὐίτιγις ἐνθένδε ἐξαναστῆσαι οὐχ οἷός τε ἦν· οὐ μὴν ὅδε Φράγγοις ἀντιτάξασθαι αὐτὸς ᾤετο ἱκανὸς ἔσεσθαι, Γαλλίαν τε καὶ Ἰταλίαν (ὡς τὸ εἰκὸς) καταθύσειν, εἰ αὐτὸς τὸν παντὶ στρατὸν ἐς Ῥώμην ἐλάσειε. ξυγκαλέσας οὖν εἴ τι ἐν Γότθοις καθαιρὲν ἦν, ἔλεξε τοιάδε· Οὐκ ἡδεῖαν μέν, ἄνδρες ξυγκλητικοὶ, ἀναγκαίαν δ' ὑμῖν φανήσεσθαι ποιεῖσθαι βουλόμενος, * ἐνθένδε ὑμᾶς ἐν τῷ παρόντι ξυνήγαγον· ὅπως ἢ ἀκούσεσθε μὲν πρᾴως, βουλεύσεσθε δὲ τῷ παρόντων ἡμῖν ἐπαξίως. οἷς γὰρ αἱ πράξεις ἀεὶ κατὰ νοῦν χωρήσουσι * τοῖς μὲν πειθομένοις ἀνάγκη ἡ τύχη, ὅτῳ τὰ παρόντα διαφθαρῆναι ξύμφορον. τὰ μὲν οὖν ἄλλα ἡμῖν ὡς ἄριστα ἐς τὸν πολέμου παρασκευὴν ἔχει· Φράγγοι δὲ ἡμῖν ἐμποδὼν ἵστανται, οἷς ἐκ παλαιοῦ πολεμίοις οὖσι, τοῖς τε χρήμασι καὶ τοῖς σώμασι δαπανώμενοι, ἀντέχειν εἰς τόδε ὅμως ἰσχύσαμεν, ἐπεὶ ἄλλο ἡμῖν οὐδὲν ἀπήντα πολέμιον. ἐφ' ἑτέρους δὲ νῦν ἡμᾶς ἀναγκαζομένους ἰέναι, καὶ πρὸς αὐτοὺς πόλεμον καταλύειν δήπου. πρῶτον μὲν, ὅτι ἢν δυσμενοῦς ἡμῖν διαμείνωσι, μετὰ Βελισαρίου ἐφ' ἡμᾶς τεταξόνται πάντες· τοὺς γὰρ ἐχθρὸν τὸν αὐτὸν ἔχοντας, ἀλλήλοις ἐς εὔνοιάν τε καὶ ξυμμαχίαν ξυνάπτειν, ἡ τῶν πραγμάτων εἰσηγεῖται φύσις. ἔπειτα, ἢν καὶ πρὸς ἑκάτερον στρατόπεδον χωρὶς τὸν πόλεμον διενείκωμεν, λελείψεται ἡμῖν ἀμφοτέρων ἡσσᾶσθαι. ἄμεινον δὲν ὀλίγῳ

Deinde Theodatus Gotthorum Rex de Belisarii in Siciliam adventu certior factus, cum Germanis paciscitur, ut ipsi eorum Reges ad hoc bellum auxilio veniant, ubi Galliæ partem in ditione Gotthica sitam, ac duo millia auri pondo acceperint. Verùm is vitæ fatum priùs implevit, quàm pacta conventa. Quamobrem multi iique fortissimi Gotthorum in illis erant partibus præsidiarii, duce (b) Marcia: neque eos evocare inde Vitigis tutò poterat, nec Francis pares putabat fore, Galliam atque Italiam procul dubio incursaturis, si ipse copias omnes Romam duceret. Itaque convocatis, qui inter Gotthos erant lectissimi, orationem hanc habuit: » Huc vos coëgi » modò, Gentiles mei, ut monita dem, » parum illa quidem jucunda, sed ne» cessaria: quæ æquo animo audiatis » velim, & pro rerum instantium me» rito in medium consulatis. Certè » quibus ex voto non procedunt in» cœpta, de statu, in quo sunt, frustrà » illi tractaverint, nisi necessitati ac » fortunæ sese accommodent. Cætera » quidem bello necessaria optimè pa» ravimus; sed obstant Franci, vete» res hostes: quibus hactenùs, licèt » cum pecuniæ & vitæ multorum dis» pendio, restitimus; quia nihil ho» stile præterea se nobis obtulit. Nunc » arma aliò vertere coactis, pacem » cum Francis pangere necesse erit. » Primò, quia si ipsis inimicitiæ no» biscum maneant, profectò in nos vi» res cum Belisario sociabunt: fert » enim rerum natura, ut qui hostem » communem habent, amicitia ac so» cietate conjuncti sint. Deinde, si » utrumque exercitum separatè adoria» mur, utrinque certa nobis clades » impendet. Præstat igitur levi jactura

An. Chr. 535.

An. 536.

Pag. 346.

(a) Valesius lib. 7. Rerum Francic. p. 370. asserit Septimaniam à nullo Francorum Visigothis ereptam fuisse ante adventum Saracenorum in Hispaniam seu ante Carolum Præfectum aulæ, Pippini Regis patrem.

(b) Marciam ultimum fuisse Præfectum Prætorio Galliarum. Lacarrius arbitratur, hujusque Præfecti notitiam se acceptam referre Procopio referenti Marciam administrasse Gallias, cùm reliquæ à Vitige Rege in Italia Gotho Francis traditæ sunt anno 536. testatur, *Hist. Gall. sub Præf. Prat. pag.* 186. Verùm dicit tantùm Procopius Marciam præfuisse Ostrogothorum copiis quæ erant in Galliis: & constat à tempore Constantini M. nullam in milites potestatem habuisse Præfectos Prætorio.

Digitized by Google

» maximam regni partem conſervare, » quàm habendi omnia cupiditate eò » redigi, ut vita pariter cum omni » ditione ſpoliemur ab hoſtibus. Qua- » re exiſtimo Germanos non modò » odium, quo à nobis diſſident, de- » poſituros, ſed noſtros etiam in hoc » bello ſocios fore, ſi ipſis finitimam » Galliam, & quantamcumque pecu- » niam cum ea ſe daturum Theodatus An. Chr. » promiſerat, concedamus. Quo au- 536. » tem pacto, ſi res nobis proſperè » ceſſerit, recuperaturi Galliam ſimus, » nemo veſtrûm diſquirat. Subit enim » memoria veteris illius verbi, quo » jubemur inſtantia bene conſtituere. Hæc cùm audiſſent Gotthorum Proceres, ac ſibi conducere cenſuiſſent, ut ea fierent placuit. Ergo mittuntur ſtatim ad Germanos Legati, qui illis Gallia cedant, datoque auro componant ſocietatem. Tunc Reges Francorum erant Childebertus, Theodebertus & Clotharius: qui traditam ſibi (a) Galliam ac pecuniam inter ſe pro cujuſque regni portione diviſerunt, promiſeruntque ſe Gotthis amiciſſimos fore, & auxilia miſſuros clam, non Francorum, ſed nationum quibus imperarent. Nec verò poterant adverſus Romanos ſocietatem coïre palam, Imperatori in hoc bello opem paulò antè polliciti. Legati re, cujus cauſa miſſi erant, confecta, Ravennam redeunt. Tum demum Marciam cum copiis, quibus præerat, Vitigis revocavit.

A ἡμᾶς ἐλαττουμένους, τὰ πλεῖστα δ' ἀρχῆς ἀφῃρῆσθαι, ἃ πάντων ἔχειν ἐφιεμένους, ξὺν πάσῃ τῇ ἡγεμονίᾳ δυνάμει πρὸς τὴν πολεμίων ἀπολωλέναι. οἶμαι τοίνυν ὡς, ἢν Γαλλίας ταῖς σφίσιν ὁμόροις Γερμανοῖς δῶμεν καὶ χρήματα, ὅσα ξὺν τῇ χώρᾳ ταύτῃ Θευδάτος αὐτοῖς ὡμολόγησε δώσειν, οὐχ ὅσον ἀπορρίψομεν τὸ εἰς ἡμᾶς ἔχθος, ἀλλὰ καὶ πόλεμον ἡμῖν ξυλλήψομεν τάδε. ὅπως δὲ αὖθις, εὖ φερομένων τῶν πραγμάτων ἡμῖν, Γαλλίας ἀναλήψεσθαι, ὑμῶν ἀξιολογίσασθαι μηδείς. ἐμὲ γάρ τις παλαιὸς εἰσέρχεται λόγος, τὸ παρὸν εὖ πιθέσθαι κελεύων. ταῦτα ἀκούσαντες οἱ τῶν Γότθων λόγιμοι, ξύμφορά τε σφίσιν οἰόμενοι, ὅπως τελῇ γένοιτο ἤθελον. ἔλλογεῖ τοίνυν πρέσβεις αὐτίκα ἐς τὸ Γερμανῶν ἔθνος, ἐφ' ᾧ Γαλλίας τε αὐτοῖς ξὺν τῷ χρυσῷ δώσουσι, καὶ ὁμαχμίαν ποιήσονται. Φράγγων δὲ τότε ἡγεμόνες ἦσαν Ιλδιβερός τε καὶ Θευδίβερτος καὶ Κλοθαδάριος· οἳ Γαλλίας τε καὶ τὰ χρήματα ἀφαλαβόντες, διενείμαντο μὲν κατὰ λόγον τὸν ἑκάστου ἀρχῆς, φίλοι δὲ ὡμολόγησαν Γότθοις ἐς τὰ μάλιστα ἔσεσθαι, καὶ λάθρᾳ αὐτοῖς ὁπηκόους πέμψειν, οὐ Φράγγας μέν τοι, ἀλλ' ἐκ τῶν σφίσι κατηκόων ἐθνῶν. ὁμαχμίαν γὰρ * αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ὅτι τῷ Ῥωμαίων κράτει ποιήσασθαι οὐχ οἷοί τε ἦσαν, ἐπὶ ὀλίγῳ πρόσθεν βασιλεῖ ἐς τόνδε τὸν πόλεμον ξυλλήψεσθαι ὡμολόγησαν. οἱ μὲν οὖν πρέσβεις τὰ ἐφ' οἷσπερ ἐστάλησαν διαπραξάμενοι, ἐπανῆκον ἐς Ράβενναν. τότε δὴ καὶ Μαρκίαν ξὺν τοῖς ἑπομένοις Οὐίτιγις μετεπέμψατο.

* αὐτὰ.

EX LIBRO II. DE BELLO GOTTHICO.

Cap. 12. pag. 417. De his certior factus Vitigis, magnum exercitum confeſtim mittit, Uraia duce ſororis ſuæ filio. A Theodeberto Francorum Rege decem millia auxiliariorum impetraverat, Burgundionum utique, non Francorum; ne videretur Auguſti rebus injuriam facere Theodebertus. Neque enim hujus mandato, ſed ſponte & voluntate ſua ſe profectos ſimulabant Burgundiones. Quibuſcum ſociatis viribus Gotthi, præter Romanorum opinio-

D Ἅπερ ἐπειδὴ Οὐίτιγις ἔμαθε, στράτευμά τε πολὺ καταπέμπει, καὶ Οὐραίαν ἄρχοντα ἅτε αὐτῷ ἀδελφιδοῦν ἔπεμψε. καὶ Θευδίβερτος δέ οἱ ὁ Φράγγων ἀρχηγὸς αἴδεσις μυρίους ἐπηύτει ἐς ξυμμαχίαν ἀπόστειλεν, οὐ Φράγγων αὐτῶν, ἀλλὰ Βουργουζιώνων, τῷ μὴ δοκεῖν ἀδικεῖν τὰ βασιλέως σφάλματα. οἱ γὰρ Βουργουζίωνες ἐθελούσιοί τε καὶ αὐτονόμῳ γνώμῃ, οὐ Θευδιβέρτῳ κελεύοντι ἑπακούοντες, ἕπονθ' τῷ λόγῳ ἐστάλησαν. οἷς δὴ οἱ Γότθοι ἀναμιχθέντες, ἐς τε

(a) Pars Galliæ, quam Franci à Vitige acceperunt, Provinciam Narbonenſem II. dimidium Provinciæ Viennenſis, & totum ferè Alpium Maritimarum tractum comprehendebat. Urbes ſic recenſet Hadr. Valeſius lib. 8. Rerum Francic. p. 409. Avenionem, Taraſconem, Arelatum, Foſſas Marianas, Maſſiliam, Citharistam, Taurentum, Telonem Martium, Olbiam, Forum Julii, Leronem & Lerinum inſulas, Antipolim, Cemenelium, Nicæam, & urbes mediterraneas, Aquas Sextias, Reios Apollinares, Diniam, Sanitium, Vintium & Glannatevam. Duobus antè annis, id eſt anno 534. Francorum Reges totam Burgundiam, partemque Provinciæ quæ regni Burgundici fuerat, fuſo fugatoque Godomaro occupaverant. Hoc igitur modo totam Galliam obtinuere, præter Septimaniam quæ Viſigothorum erat, & Britanniam Armoricam quæ ſuos Comites habebat.

Digitized by Google

Μεδιόλανον, Ρωμαίων ἥκιστα προσδεχομένων, ἀφίκοντο, καὶ ἐπιστρατοπεδευσάμενοι ἐπολιόρκουν.

Ἐῶ γὰρ λέγειν, ὡς καὶ Φράγγους αὐτοὺς ἐν Λιγυρίᾳ ξυνεστάχθαι φασίν· ὅπερ οὐκ ἔξω δέος μεγάλως εἰς μνήμην ἰέναι πᾶσι Ρωμαίοις ἱκανῶς ἄξιον.

Ἐν τούτῳ δὲ Φράγγοι κεκακωμένοις τῷ πολέμῳ τούτῳ Γότθους τε καὶ Ρωμαίους ἀκούσαντες, καὶ δι' αὐτὸ ῥᾷστα αὐτοῖς οἰόμενοι Ἰταλίας τὰ πολλὰ σφίσιν αὐτοῖς προσποιήσασθαι, δεινὰ ἐποιοῦντο, εἰ πόλεμον μὲν ἕτεροι ἐς τοσόνδε χρόνου διαφέρουσι μηκος προὶ χώρας ἀρχλιῶ, οὔτε δὲ αὐτοῖς ἐνεστώσης οὔσης, αὐτοὶ ἧσυχῇ μένοντες, ἀμφοτέροις ἐκποδὼν εἶσιν. ὅρκων τοίνυν ἐν τῷ παραυτίκα καὶ ξυνθηκῶν διαλελησμένοι, ἅπερ αὐτοὶ ὀλίγῳ πρότερον πρός τε Ρωμαίους καὶ Γότθους ἐποιήσαντο (ἔστι γὰρ ἔθνος τοῦτο τὰ ἐς πίστιν σφαλερώτατον ἀνθρώπων ἁπάντων) ἐς μυριάδας δέκα εὐθὺς ξυλλεγέντες, ἡγουμένου σφίσι Θευδιβέρτου, ἐς Ἰταλίαν ἐστράτευσαν· ἱππέας μὲν ὀλίγους τινὰς ἀμφὶ ἢ ἡγούμενον εἶχον, οἱ δὲ ἅπαντες μόνοι δόρατα ἔφερον· οἱ λοιποὶ ἦσαν πεζοὶ ἅπαντες, οὐδὲ τόξα, οὐδὲ δόρατα ἔχοντες, ἀλλὰ ξίφος τε ἕκαστος ἔφερον ἑνὸς ἕκαστος πέλεκυν ἕνα, οὗ δὴ ὁ μὲν σίδηρος ἄκρος τε καὶ ὀξὺς ἑκατέρωθεν ἐς τὰ μάλιστα ἦν, ἡ λαβὴ δὲ ἐκ ξύλου βραχέος ἐτύγχανεν. τοῦτον δὲ τὸν πέλεκυν ῥίπτοντες ἀεὶ ἐκ σημείου ἑνὸς, εἰώθασιν ἐν τῇ πρώτῃ ὁρμῇ τάς τε ἀσπίδας διαῤῥηγνύναι τῶν πολεμίων, καὶ αὐτοὺς κτείνειν. οὕτω μὲν Φράγγοι τοὺς Ἀλαμάνους ἀμείψαντες, αἱ Γαλλίαι τε καὶ Ἰβηρίαι διοικοῦσιν, ἐν Λιγύροις ἐγκύρσαντες. Γότθοι δὲ αὐτῶν πρότερον τῇ ἀγνωμοσύνῃ ἀχθόμενοι, ὅτι δὴ χώραν τε πολλὴν καὶ χρήματα ὑποχειρίους μεγάλα πολλάκις ὑπὲρ ξυμμαχίας προεῖντο, ἔστω δὴ ὅδε ἦν ὑποχείριον ὅπλοις ποιήσασθαι ἤθελον· ἐπειδὴ Θευδίβερτον παρεῖναι στρατῷ πολλῷ ἤκουσαν, ἔχαιρον τε ἐλπίσιν ἐς τὰ μάλιστα ἐπαιρόμενοι, καὶ τῷ πολεμίων ἀμαχητὶ πεισθῆναι τὸ λοιπὸν φῶντο. οἱ δὲ Γερμανοὶ ἕως μὲν Λιγύροις ἦσαν, οὐδὲν ἐς τοὺς Γότθους ἄχαρι ἔπραξαν, ὅπως σφίσι μηδεμία κωλύμη ἐς τὸν Πάδου ποταμὸν διαβασιν πρὸς αὐτῶν γένηται. ὡς δὲ ἵκοντο ἐς Τικίνων πόλιν, ἵνα δὴ γέφυραν ἐς τὸν ποταμὸν ἐτετεύχατο οἱ πάλαι Ρωμαῖοι, τά τε ἄλλα ὑπούργουν οἱ * ταῦτα φυλάσσοντες, καὶ τὸν Πάδον κατ' ἐξουσίαν διαβαίνειν εἴων. διαβαίνοντες δὲ τὴν γέφυραν οἱ Φράγγοι, παῖδάς τε καὶ γυναῖκας τῶν Γότθων, οὓς περ ἐν-

A nem, Mediolanum adveniunt, caſtriſque poſitis obſident. An. Chr. 538.

Prætereo quod fama fert, arma Francos ipſos in Liguria ſociaſſe cum Gotthis: cujus rei cogitatione Romani omnes percelli & graviter terreri debent. Cap. 18. pag. 431. in Orat. Beliſarii.

Intereà Franci cum Gotthorum ac Romanorum vires bello hoc imminutas audirent, & ea re magnam Italiæ partem facillimè ſe occupaturos crederent, ægrè ferebant de dominatu ſibi adeò vicinæ regionis alios tamdiù armis contendere, dum ipſi otioſi nullam vim interponerent. Ergo ex memoria depoſitis tunc juramentis & pactis, quibus fidem ſuam Romanis & Gotthis paulò ante obſtrinxerant, (eſt enim hæc omnium maximè infida natio) coacti ſtatim ad centum millia, Theodeberto duce, expeditionem in Italiam ſuſceperunt. Regem ſtipabant equites pauci, qui ſoli haſtas ferebant. Pedites erant cæteri omnes, non arcu, non haſta armati; ſed enſem clypeumque geſtabant ſinguli, ac ſecurim unam, cujus ferrum valde craſſum & utrinque acutiſſimum erat; è ligno manubrium admodùm breve. Ut ſignum datum eſt, primo ſtatim congreſſu ea ſecuri jacta, hoſtium ſcuta diffringere ſolent, eoſque conficere. Itaque Franci, ſuperatis Alpibus, quæ Galliam ab Italia dividunt, Liguriam ingreſſi ſunt. Horum pervicacia anteà offenſi Gotthi, quòd ipſis & agros plurimos & ingentem pecuniam ſæpe polliciti, ſi modò ſecum, uti receperant, arma ipſi jungerent, nequaquam eos induxiſſent ut implerent promiſſum; jam ubi Theodebertum magno cum exercitu adeſſe audierunt, exultarunt ingenti elati ſpe, & in poſterum citra pugnam ſe hoſtium potituros putarunt. Quamdiu in Liguria fuere Germani, Gotthis malè nuſquam fecere, ne ab illis Padi tranſitu prohiberentur. Cùm autem urbem Ticinum attigiſſent, ubi Romani veteres ponte flumen junxerunt, prolixæ erga illos benignitati hoc demum qui ibi erant ſtationarii addiderunt, ut Padum liberè tranſire ſinerent. At (a) Franci, ponte occupato, quos ibi invenere Gotthorum liberos & uxores immolarunt, eorumque cor- Pag. 448.

* τούτῳ.

(a) Procopius Francis parum æquus flagitia, quæ à ſolis commiſſa ſunt Alemannis, qui ſub poteſtate Theodeberti Regis degebant, malè in univerſam Francorum nationem refundit.

An. Chr. 539.

pora in fluvium, tamquam belli primitias, projecerunt. Nam ita Christiani sunt isti Barbari, ut multos priscæ superstitionis ritus observent, humanas hostias aliaque impia sacrificia divinationibus adhibentes. Quo viso exterriti Gotthi, in urbem fuga se receperunt. Germani Padum amnem transgressi, ad Gotthorum castra contendunt. Eos primò manipulatim accedentes spectabant lætis oculis Gotthi; quippe quos in societatem venire sibi persuaderent. Deinde ut à Germanis magno numero confluentibus res geri, & jactis securibus strages fieri cœpta est; terga vertentes in fugam se conjecerunt, perque ipsa adeò Romanorum castra Ravennam petierunt citato cursu. Fugientes conspicati Romani, in animum inducunt, venientem sibi suppetias Belisarium, cepisse hostium castra, & prælio victos inde expulisse. Mox captis armis, dum ei se adjungere properant, in hostilem exercitum nec opinantes incidunt, & manus inviti conserunt. Acie funditus victi, haud potuerunt castra repetere; sed omnes in Tusciam fugerunt: ubi jam in tutum recepti, quid sibi accidisset, Belisario planè significarunt. Franci utrisque, ut dictum est, victis dissipatisque, & castris potiti vacuis, tum quidem ibi commeatus invenerunt: sed cùm ingens esset multitudo, cibariis omnibus brevi consumtis, nihil ad victum præter bubulam & aquam Padi, locus incolis viduus præbebat. Aquæ autem epotæ vi sic stomachi vim exstinguente, ut carnem illam non conficeret; alvi profluvio

Pag. 449.

& dysenteria correpti plurimi, non poterant ob cibi inopiam convalescere. Itaque exercitûs Francorum tertia pars interiisse dicitur: qua de causa cùm progredi nequirent, ibi constiterunt.

Ubi audiit Belisarius adesse Francorum exercitum, & Martinum ac Joannem fusos acie profugatosque, æstuare cœpit, & cùm omni exercitui suo metuere, tum verò maximè illis, qui Fæsulas obsidebant; ut potê quibus propinquiores esse hos Barbaros compertum haberet. Confestim igitur hæc scripsit Theodeberto. » Sic sentio, » eximie Theodeberte, virum virtute

A ταῦθα εὗρον, ἱέρευόν τε, καὶ αὐτῶν τὰ σώματα ἐς τὴν ποταμὸν ἀκροθίνια τοῦ πολέμου ἐῤῥίπτουν. οἱ βάρβαροι γὰρ οὗτοι Χριστιανοὶ γεγονότες, τὰ πολλὰ τῆς παλαιᾶς δόξης φυλάσσουσι, θυσίαις τε χρώμενοι ἀνθρώπων, καὶ ἄλλα οὐχ ὅσια ἱερεύοντες, ταύτῃ τε τὰς μαντείας ποιούμενοι. κατιδόντες δὲ Γότθοι τὰ ποιούμενα, ἔς τε ἄμαχόν τι δέος κατέστησαν, καὶ φυγῇ ἐχόμενοι, ἐντὸς τοῦ περιβόλου ἐγένοντο. οἱ μὲν οὖν Γερμανοὶ Πάδον ποταμὸν διαβάντες, ἐς τὸ τῶν Γότθων στρατόπεδον ἦλθον. οἱ δὲ

B Γότθοι κατ' ἀρχὰς μὲν ἄσμενοι ἐθεῶντο κατ' ὀλίγους αὐτοὺς ἐπὶ σφᾶς προσιόντας, ἐπὶ ξυμμαχίᾳ τῇ σφετέρᾳ τοὺς ἄνδρας ἥκειν οἰόμενοι. ἐπεὶ δὲ ὅμιλος Γερμανῶν πολὺς ἐπιῤῥεύσας ἔργου τε εἴχοντο, καὶ τοὺς πελέκυς ἐσακοντίζοντες συχνοὺς ἤδη ἐσίνοντο, τρέψαντες τὰ νῶτα ἐς φυγὴν ὥρμηντο, καὶ διὰ τοῦ Ρωμαίων στρατοπέδου ἰόντες τὴν ἐπὶ Ράβενναν ἔθεον. φεύγοντάς τε αὐτοὺς ἰδόντες

C Ρωμαῖοι, Βελισάριον ἐπιβεβοηθηκότα σφίσιν ᾤοντο ἑλεῖν τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον, ἐνθένδε τε αὐτοὺς ἐξελάσαι μάχῃ νικήσαντα. ᾧ δὴ ξυμμίξαι βουλόμενοι, ἄραντες τὰ ὅπλα κατὰ τάχος ᾔεσαν· ἐντυχόντες δὲ καὶ παρὰ δόξαν πολεμίων στρατῷ, οὔτι ἐθελούσιοι ἐς χεῖρας ἦλθον. παρὰ πολύ τε ἡσσηθέντες τῇ μάχῃ, ἐς μὲν τὸ στρατόπεδον ἀναστρέφειν οὐκέτι εἶχον, ἐπὶ Τουσκίαν δὲ ἅπαντες ἔφευγον· ἔν τε τῷ ἀσφαλεῖ ἤδη γενόμενοι, ἅπαντα ἐς Βελισάριον τὰ ξυμπεσόντα σφίσιν ἀνήνεγκαν. Φράγγοι δὲ

D ἀμφοτέρους, ὡς ἐῤῥήθη, νενικηκότες, τά τε στρατόπεδα ἑκάτερα ἑλόντες παντάπασιν ἀνδρῶν ἔρημα, ἐν μὲν τῷ παραυτίκα τὰ ἐπιτήδεια ἐνταῦθα εὗρον· δι' ὀλίγου δὲ ἅπαντα διὰ πολυανθρωπίαν δαπανήσαντες, ἄλλο δὴ οὐδὲν ἐν χώρᾳ ἐρήμῳ ἀνθρώπων, ὅτι μὴ βόας τε καὶ τοῦ Πάδου τὸ ὕδωρ προσφέρεσθαι εἶχον. ταῦτα τὰ κρέα τῇ τοῦ ὕδατος περιουσίᾳ καταπέψαι οὐχ οἷοί τε ὄντες, γαστρός τε

E ῥύσει καὶ * δυσεντερίᾳ νόσῳ οἱ πλεῖστοι ἡλίσκοντο· ὧν δὴ ἀπαλλάσσεσθαι ἀπορίᾳ τῶν ἐπιτηδείων ὡς ἥκιστα ἴσχυον. φασὶ γοῦν τὸ τριτημόριον τῶν Φράγγων στρατοῦ τῷ τρόπῳ τούτῳ ἀπολωλέναι. διὸ δὴ περαιτέρω ἰέναι οὐδαμῇ ἔχοντες, αὐτοῦ ἔμενον.

* δυσεντερίας.

Βελισάριος δὲ Φράγγων τε στρατὸν παρεῖναι ἀκούσας, καὶ τοὺς ἀμφὶ Μαρτῖνόν τε καὶ Ἰωάννην μάχῃ ἡσσηθέντας φυγεῖν, ἐς ἀμηχανίαν κατέστη, περί τε τῇ πάσῃ στρατιᾷ δείσας, καὶ διαφερόντως περὶ τοῖς ἐν Φισούλῃ πολιορκοῦσιν, ἐπεὶ αὐτῶν μάλιστα ἐγγυτέρω τούτους δὴ τοὺς βαρβάρους ἐπύθετο εἶναι. αὐτίκα γοῦν πρὸς Θευδίβερτον ἔγραψε τάδε. Ἄνδρα μὲν ἀρετῆς μεταποιούμενον μὴ οὐχὶ ἀψευδεῖν,

Digitized by Google

ἄλλως τε καὶ ἄρχοντα ἐθνῶν τοσούτων τὸ πλῆθος, οἶμαι, ὦ γλυκὺ Θεοδέβερτε, ὐκ ἀφριπὲς εἶ· τὸ γὰρ ὅρκους ἀθικοῦντα ἐν γράμμασι κειμένους ἀφιορᾶν τὰ ξυγκείμενα, οὐδὲ ἐν τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἀπιμοτάτοις ἀπιπληξίως ἔχον. ἅπερ αὐτὸς ἔν γε τῷ παρόντι ἐξαμαρτάνων οἶδα, καί τοι ὁμολογήσας ἔναγχος, πόλεμον ἡμῖν ὅτι Γότθους τοῦδε ξυλλήψεσθαι· νεῦ δὲ οὐχ ὅσον ἀμφοτέροις ἐκποδὼν ἔστηκας· ἀλλὰ καὶ ὅπλα θοῦς ἀνεπισκέπτως ἀράμενος, ἐφ' ἡμᾶς ἥκεις. μὴ σύγε, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα ἐς βασιλέα μέγαν ὑβρίζων, ὃν δήπου γε ὕβρεως μὴ λίαν ἐν τοῖς μεγίστοις ἀμείψασθαι ὐκ εἰκὸς εἶη. χρεῖττον γὰρ τὰ οἰκεῖα ἀσφαλῶς αὐτόν τινα ἔχειν, ἢ τῶν ἀποπιόντων μεταποιούμενον, ἐς κίνδυνόν τινα ὑπὲρ τῶν ἀναγκαίων καθίστασθαι. ταύτῃ Θεοδέβερτος μὲν ὑπιστολῇ ἀνελίξατο, τοῖς τε παρῦσιν ὑποῤῥέμβῃ ἤδη, καὶ πρὸς Γερμανῶν κακιζόμενος, ὅτι δὴ ἐξ ὑδαμαῦ αἰτίας ἢ προφάσεως θνήσκοιεν ἐν χώρᾳ ἐρήμῳ, ἄρας [σὺν] τοῖς πεζοῖσι τῶν Φράγγων, ἐπ' οἴκου ξὺν τάχει πολλῷ * ἀπεχώρησεν.

* ἀνεχώρησεν.

Γνόντες δὲ οἱ Φράγγων ἄρχοντες τὰ ποιούμενα, προαποιεῖσθαί τε τῆς Ἰταλίαν ἐθέλοντες, πρέσβεις παρὰ τὸν Οὐίτιγιν πέμπουσι, ξυμμαχίας ὑπόχεσιν προτεινόμενοι, ἐφ' ᾧ τῆς χώρας ξὺν αὐτῷ ἄρξουσιν. ὅπερ Βελισαρίῳ ὡς ἤκουσεν, πρέσβεις καὶ αὐτὸς ἀντεξυνίστας Γερμανοῖς ἔπεμψεν, ἄλλως τε καὶ Θεοδόσιον τὸν τῆς οἰκίας τῆς αὐτοῦ ἐφεστῶτα. πρῶτοι μὲν οὖν οἱ Γερμανῶν πρέσβεις Οὐιτίγιδι ἐς ὄψιν ἐλθόντες, ἔλεξαν τοιάδε. Ἐπέμψαν ἡμᾶς οἱ Γερμανῶν ἄρχοντες, δυσχεραίνοντες μὲν ὅτι δὴ πρὸς Βελισαρίου πολιορκεῖσθαι ὑμᾶς ἤκουσαν, τιμωρεῖν δὲ ὑμῖν τάχιστα καὶ τὸ ξυμμαχικὸν ἐν σπουδῇ ἔχοντες. τὸ μὲν οὖν στρατόπεδον ἀνδρῶν μαχίμων οὐχ ἧσσον ἢ ἐς μυριάδας πεντήκοντα, ἤδη που τὰς Ἄλπεις ὑπερβεβηκέναι οἰόμεθα· οὓς πολέμιοι τὴν Ῥωμαίων στρατιὰν ξύμπασαν ἐν τῇ πρώτῃ ὁρμῇ καταχώσειν αὐχοῦσιν. ὑμᾶς δὲ ὑ τῶν ὀλωσομένων τῇ γνώμῃ ἕπεσθαι ἄξιον, ἀλλὰ τῶν ἐς κίνδυνον πολέμου ξυοίσᾳ τῇ ἐς Γότθους καθισταμένων. ἄλλως τε, ἢν μὲν τὰ ὅπλα ξὺν ἡμῖν ἔλωσθε, ὐδεμία λελείψεται Ῥωμαίοις ἐλπὶς ἀμφοτέροις τοῖς στρατεύμασιν ἐς χεῖρας ἰέναι· ἀλλ' αὐτόθεν πόνῳ ὐδενὶ ἀναδησόμεθα τὸ τῆς πολέμου κράτος. ἢν δέ γε ξὺν Ῥωμαίοις τεταίξονται Γότθοι, οὐδὲ ὡς τῆς τῶν Φράγγων ἔθνει ἀνθέξουσιν (ὑ γὰρ ἐξ ἀπ-

A » præditum, eumque imprimis, qui tot » nationibus imperet, dedecere men- » dacium : pactorum autem contem- » tum cum jurisjurandi, quod literis » teſtatum ſit, violatione conjunctum, » ne infimæ quidem ſortis hominibus » convenire. Hæc certè ſcis à te pec- » cari ; qui ſocia in Gotthos arma non » ita pridem nobis pollicitus, nunc à » neutra ſtare parte haud ſatis habes : » ſed contra nos adeò inconſideratè B » armatus venis. Abſit, ô præclariſſime, » ut indignum ſcelus in magnum ad- » mittas imperatorem, qui in rebus ma- » ximis vicem reddere & injuriam gra- » viter ulciſci poterit. Porrò ſua quem- » que tutò poſſidere præſtat, quàm » aliena uſurpando, ſua & quidem » neceſſaria in diſcrimen adducere. Theodebertus, hac perlecta epiſtola, incertus quid jam ageret, & à Ger- manis increpitus, quòd ſine cauſa ac C prætextu in regione deſerta tot mori ſineret ; cum Francis, qui ſupererant, movit, ac domum celerrimè rediit.

De his certiores facti Francorum Reges (a), quibus in animo erat Ita- liam adjungere ditioni ſuæ, ad Viti- gin legationem mittunt, pollicentes belli ſocietatem ea conditione, ut Italiæ cum ipſo imperent. Quod ubi audiit Beliſarius, legatos & ipſe de- ſtinat Germanis contradicturos, Theo- doſium videlicet domûs ſuæ præfe- D ctum alioſque. Priores ad Vitigin in- tromiſſi Germanorum legati, oratio- nem hanc habuerunt. » Huc nos mi- » ſerunt Germanorum principes, gra- » viter ex eo ſolliciti, quòd à Beli- » ſario obſideri vos audierunt, & ni- » hil non agentes, ut vobis pro ſo- » ciali officio quamprimùm opitulen- » tur. Jam certè non minùs quingen- » ta millia virorum fortium ſuperaſſe » Alpes credimus : de quibus hoc ja- E » ctamus verè, primo illos congreſſu » Romanum omnem exercitum ſecu- » ribus obruturos. Vos autem decet » ſententiam ſequi, non eorum qui » vobis jugum ſervitutis imponent, » ſed eorum qui in dimicationem ve- » niunt, ſummo in Gotthos adducti » ſtudio. Accedit imprimis, quòd ſi » nobiſcum arma ceperitis, Romanis » nulla ſpes reliqua futura eſt utrumque » exercitum ſuſtinendi ; ſed eos illicò » labore nullo debellabimus. Sin Got- » thi cum Romanis vires ſociabunt, nec » ſic quidem Francorum genti reſiſtent

An. Chr. 539.

Cap. 28. pag. 455.

(a) Gotthos nimirùm Ravennæ cibariorum penuria laborare.

Digitized by Google

» (iniquus enim congreſſus erit) at cer-
» tò tandem cum natione vobis inimi-
» ciſſima profligabimini. Extremæ au-
» tem dementiæ eſt in exitium manife-
» ſtum ruere, cùm abſque ullo belli
» diſcrimine offertur ſalus. Prætereà
» Romana gens planè infida eſt Barba-
» ris, odio à natura inſito intercedente.
» Cæterùm univerſæ Italiæ vobiſcum,
» ſi vultis, imperabimus; & regiminis
» formam, quæ videbitur optima, ſe-
» quemur. Jam tuum eſt & Gotthorum
» amplecti quæ vobis conducent. « B
Hæc Franci. Tum progreſſi Beliſarii Oratores, hæc ferè locuti ſunt. » Ger-
» manorum multitudinem, quam iſti
» vobis ad terrorem oſtentant, Impe-
» ratoris copiis nihil nocituram, quid
» attinet demonſtrare pluribus apud
» vos? qui in quo ſitum omne belli mo-
» mentum ſit, neque hominum ingenti
» numero virtutem cedere, longa jam
» experientia didiciſtis. Omittimus di-
» cere quòd nemo æquè, ut Imperator, C
» hoſtem poteſt ſuperare militum nu-
» mero. Fidem autem, quam iſti Barba-
» ris omnibus ſervare ſe gloriantur, poſt
» Thoringos & Burgundiones, in vos
» quoque ſocios ſuos quàm certa ſit,
» declararunt. Libenter ſanè rogaveri-
» mus Francos, quo tandem jurato nu-
» mine, certum fidei pignus vobis da-
» turi ſint. Si qua enim apud vos rerum
» fama adhuc manet, quæ ad Padum
» contigerunt, ſcitis profectò, quo D
» Deum modo, per quem jam proxi-
» mè juraverant, venerentur, qui à vo-
» bis in ſocietatem aſſumti, non modò
» recuſarunt arma vobiſcum jungere,
» ſed in vos etiam tam impudenter ver-
» terunt. Verùm quid opus eſt præte-
» rita repetere, ut Francorum impietas
» pateat, cùm hac ipſa legatione ſce-
» leſtius nihil fieri queat? Perindè enim
» ac ſi penitùs è memoria excidiſſent
» pacta, quæ jurejurando firmarunt,
» jam volunt ut futurum auxilium re-
» muneremini rerum omnium veſtra-
» rum communione. Si verò à vobis id E
» conſequantur, ut Gotthi cum Fran-
» corum exercitu coëant, videre ve-
» ſtrum eſt, quò demum evaſura ſit
» eorum cupiditas inexplebilis. « Se-
cundùm hanc legatorum Beliſarii orationem, Vitigis, longa cum Gotthorum optimatibus habita conſultatione, cum Imperatore paciſci maluit, & Francos inanes remiſit.....

A πάλιν δ' δυνάμεως ὁ ἀγὼν ἔσῃ) ἀλλὰ φοβεῖσθαι ὑμῖν τὸ ξὺν τοῖς πάντων πολεμιωτάτοις διαπᾶσθαι. εἰς φανερὸν ἦ κακὸν ἰέναι, παρὸν κινδύνῳ ἐκτὸς σώζεσθαι, πολλὴ ἄνοια. ἔλως ἦ ἄπιστον πᾶσι βαρβάροις τὸ Ρωμαίων καθέστηκε γένος, ἐπεὶ καὶ φύσει πολέμιόν ἐστιν. ἡμεῖς μὲν οὖν ξυναρξόμεθά τε βουλομένοις ὑμῖν Ἰταλίας ἁπάσης· καὶ τὴν χώραν διοικησόμεθα, ὅπῃ ἂν δοκῇ ὡς ἄριστα ἔχειν. σὺ ἦ δὲ Γότθους ἰέναι εἰκὸς, ὅ τι ἂν ὑμῖν ξυνοίσειν μέλλῃ. Φράγγοι μὲν τοσαῦτα εἶπον. παρελθόντες ἦ καὶ οἱ Βελισαρίου πρέσβεις, ἔλεξαν ὧδε. Ως μὲν ὑδὲν ἂν τῇ βασιλέως στρατιᾷ λυμαναῖτο τὸ τῶν Γερμανῶν πλῆθος, * ὅσῳ οὗτοι δεδιέναι ὑμᾶς ἀξιοῦσι, τί ἄν τις ἐν ὑμῖν μακρολογοίη; οἷς γε δῆλα μαχρὰν ἐμπειρίαν, ἅπασαν ἐξεπίστασθαι τὸ πολέμου ῥοπὴν ξυμβαίνειν, ἐς ὡς ἥκιστα ἀρετὴ, ἀνθρώπων ὁμίλῳ φιλεῖ ἐλαττοῦσθαι. ἐπίδηλα δὲ λέγειν, ὅτι καὶ πάντων μάλιστα βασιλεῖ πάρεστι, πλήθει στρατιωτῶν φέρειν τὴν πολεμίων. τὸ ἦ δὴ τούτων πιστὸν, ᾧ χρῆσθαι αὐχοῦσιν ἐς πάντας βαρβάρους, μετὰ γε Θορίγους καὶ τὸ Βυργουνζιόνων ἔθνος, καὶ ἐς τὺς ξυμμάχους ὑμᾶς, παρὰ τῶν ἀνδρῶν ὅπη δέδεικται). ὡς ἡμεῖς γε ἡδέως ἂν Φράγγους ἐρωτῴμεθα, τίνα ποτὲ μέλλοντες ὀμεῖσθαι Θεὸν, τὸ τῶν πίστεως ὑμῖν * ἰσχυρὸν ἰσχυρίζονται) δώσειν. ἦ γὰρ * ἰσχυρὸν. ἤδη αὐτοῖς ὀμωμοσμένον, ὃν πῃ τετιμήκασι τρόπον, δῆλόν που· οἵ γε παρ' ὑμῶν δὴ B ξυμμαχίᾳ κεκομισμένοι, οὐχ ὅσον ὑμῖν τῷ κινδύνῳ ξυναίρεσθαι ὑδαμῶς ἔγνωσαν, ἀλλὰ καὶ ὅπλα οὕτως ἀναιδῶς καθ' ὑμῶν εἵλοντο, εἴ τις ἐν ὑμῖν τὸ πρὸς τὸν Πάδῳ ξυμπεπλωκότων δέος σώζει) λόγος. καὶ τί δεῖ τὰ φθάσαντα λέγοντας, ἐλέγχειν τὸ τῶν Φράγγων ἀσέβημα, τῆς παρούσης αὐτῶν πρεσβείας ὑδὲν ἂν χείρῃ) μαρτύρεσθαι; ὥσπερ γὰρ τῷ σφίσιν ὁπλισμένοις ὁμολογημένων τε καὶ τῶν ξυνθήκας ὀμωμοσμένων, κοινωνεῖν τῆς πάντων δέχεσθαι τὴν παρ' αὐτῶν βοήθειαν ἰσομοίρως ὑμῖν ἀξιοῦσιν. εἰ ἦ καὶ τύτου παρ' ὑμῶν τύχοιεν, ὥστε ξυνελθεῖν Γότθους τῷ Φράγγων στρατῷ, εἰς τί ποτε αὐτοῖς τελευτήσει τὸ τῆς χρημάτων ἀπόρρητον, εἰκός γε λογίζεσθαι. τοσαῦτα μὲν καὶ οἱ Βελισαρίου πρέσβεις ἔλεξαν· Οὐίτιγις ἦ ξὺν Γότθων τοῖς ἀρίστοις πολλὰ κοινολογησάμενος, τάς τε πρὸς βασιλέα ξυνθήκας εἵλετο, καὶ ἀφράκτους ἀπεπέμψατο Φράγγους.....

EX

Digitized by Google

EX LIBRO III. DE BELLO GOTTHICO.

Γαλλίας μὲν ὅλας, τὰς σφίσι κατηκόους, κατ' ἀρχὰς τοῦδε τοῦ πολέμου, Γερμανοῖς ἔδοσαν Γότθοις, οὐκ αὖ οἰόμενοι πρὸς ἑκατέρους ἀντιτάξασθαι οἷοί τε ἔσεσθαι, ὥσπερ μοι ἐν τοῖς ἔμπροσθεν λόγοις ἐρρέθη. ταύτῃ τε ἡ πρᾶξις οὐχ ὅπως ὑπὸ ἀλλοκότου Ρωμαίοις ἔσχον, ἀλλὰ καὶ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐπερρώσατο σφίσι, τοῦ μή τι οἱ ἐναντίωμα, τούτων δὴ τῶν βαρβάρων ἐκπολεμωθέντων, ἐσαῦθις πάσαις. ὑπῆρχε γάρ ποτε φόρου τὴν Γαλλίας ξυνὸν τῇ ἀσφαλεῖ κεκτῆσθαι Φράγγοις, μὴ τοῦ αὐτοκράτορος τὸ ἔργον ὑποσφραγισαμένου τοῦτο γε. καὶ ἀπ' ἐκείνου οἱ Γερμανοὶ ἄρχοντες Μασσαλίαν τε τὴν Φωκαέων ἀποικίαν, καὶ ξύμπαντα τὰ ὑπὲρ θαλάσσια χωρία ἔχον, θαλάσσης τε τῆς ἐκείνῃ ἐκράτησαν. καὶ νῦν καθέλκυσαν μὲν ἐν τῇ Ἀρελάτῳ ἱππικὸν ἀγῶνα θεώμενοι, νόμισμα ἐκ χρυσοῦ ἐκ τῶν ἐν Γάλλοις μεταλλων πεποίηνται, οὐ τοῦ Ρωμαίων αὐτοκράτορος (ἦ γὰρ εἴθισται) χαρακτῆρα ἐνθέμενοι τῷ σταθμῷ τούτῳ, ἀλλὰ τὴν σφετέραν αὐτῶν εἰκόνα. καί τοι νόμισμα μὲν ἀργυροῦν ὁ Περσῶν βασιλεὺς, ἢν βούληται, ποιεῖν εἴωθε· χαρακτῆρα δὲ ἄλλον ἐμβαλέσθαι σταθμῷ χρυσῷ, οὔτε * ἡ αὐτῶν ἀρχοντία θέμις, οὔτε ἄλλον ὁντινοῦν βασιλέα τῶν πάντων βαρβάρων, καίτοι μᾶλλον ὄντα χρυσοῦ κύριον· ἐπεὶ καὶ τοῖς ξυμβάλλουσι προῖεται τὸ νόμισμα τοῦτο οἷόν τί ἐστιν, εἰ δὲ βαρβάρους τοὺς ξυμβάλλοντας ἔστι ξυμβῆναι. ταῦτα μὲν δὴ ἐν τῇδε Φράγγοις ἐχώρησεν. ἐπεὶ δὲ τὰ Γότθων τε καὶ Τωτίλα καθυπέρτερα τοῦ πολέμου ἐγένετο, Φράγγοι Βενετῶν τὰ πλεῖστα σφίσι προσεποιήσαντο ὑδενὶ πόνῳ, ὅτε Ρωμαίων δυναμένων ἔτι ἀμύνεσθαι, ὅτε Γότθων οἷόν τε ὄντων ἢ πόλεμον πρὸς ἑκατέρους διενεγκεῖν.....

(A) (B) (C) (D)

Belli hujus initio, Gotthi, ut in libris dixi superioribus, tota Galliæ parte sibi subdita Germanis cesserant, illis ac Romanis resistere se simul non posse rati. Quod ne fieret, adeò non impedire Romani potuerunt, ut Justinianus Augustus id confirmaverit; ne ab his Barbaris, si hostiles animos induerent, turbaretur. Nec verò Franci Galliarum possessionem sibi certam ac stabilem fore putabant, nisi illam Imperator suis literis comprobavisset. Ex eo tempore Germanorum Reges (a) Massiliam Phocaënsium coloniam, ac (b) maritima loca omnia, adeóque illius maris imperium obtinuerunt. JamqueArelate ludis Circensibus præsident,& nummos cudunt ex auro Gallico, non Imperatoris, ut fieri solet, sed sua impressos effigie. Monetam quidem argenteam Persarum Rex arbitratu suo cudere consuevit: auream verò, neque ipsi, neque alii cuipiam (c) Barbarorum Regi, quamvis auri domino, vultu proprio signare licet: quippe ejusmodi moneta commercio vel ipsorum Barbarorum excluditur. Ibi Francis res ita cesserat. Jam Gotthis ac Totila bello superioribus, Franci maximam agri Veneti partem occuparunt nullo negotio; cùm nec Romani illos arcere, nec Gotthi utrisque arma inferre possent.....

Cap. 33. pag. 542. An. Chr. 536.

An. circiter 540.

Circa an. 547.

Τωτίλας οὐ πολλῷ πρότερον αὐτὸς τὴν Φράγγων ἄρχοντα πέμψας, ἢ παῖδά οἱ γυναῖκα ἐδέητο γαμετὴν δῶναι. ὁ δὲ ἢ αἴτησιν ἀποσείσασθαι, Ἰταλίας αὐτὸν ὅτι εἴη, ὅτι ἔσεσθαί ποτε βασιλέα φάσκων· ὃς γε Ρώμην εἷλεν, ἔσχεν μὲν * αὐτῆς ὀλίγον χρόνον, μοῖραν δὲ αὐτῆς καθεῖλεν, τοῖς πολεμίοις μαθήκην αὖθις.

Non ita pridem Totilas, missa ad Francorum (d) Regem legatione, ejus filiam sibi petierat in matrimonium. Is verò abnuerat, negans illum Italiæ Regem esse, vel futurum unquam, qui Romam captam retinere nesciviſſet, ac parte ejus diruta, illam iterùm permisisset hostium potestati.

Cap. 37. pag. 553. An. 547.

* αὐτὸν limis.

* αὐτῷ.

(a) Ex omnibus urbibus, quas Franci à Gothis acceperant, solas urbes Massiliam & Arelatum, ut potè clarissimas & opulentissimas, commemorat Procopius.

(b) Id est, oram omnem Galliæ ab ostiis Rhodani ad Alpes maritimas promissam.

(c) Non Francos solùm, verùm etiam Visigothos & Ostrogothos, atque adeò plerosque alios Barbaros aurum Regum suorum vultu signavisse putat Hadr. Valesius lib. 8. Rerum Francic. p. 408. Sirmondus in Notis in Epist. 78. Aviti Viennensis testatur apud se exstare Theodeberti Regis nummum aureum, mole quidem exiguum, sed probæ notæ, cum ipsius effigie ac nomine, D. N. THEODEBERTUS. C.

(d) Cùm nec Childebertus, nec Chlotharius sese rebus Italicis immiscuerint, de Theodeberto ejusque filia Bertoara procul dubiò intelligendus est Procopius.

Digitized by Google

EX LIBRO IV. DE BELLO GOTTHICO.

Cap. 20. pag. 620. (a) Brittiam insulam nationes tres numerosissimæ, suo quæque sub Rege, habitant, Angli, Frisones, cognominesque insulæ Brittones. Tanta est hominum multitudo, ut inde singulis annis non pauci cum uxoribus liberisque migrent ad Francos, qui in suæ ditionis solo quod desertius videtur, sedes illis adscribunt: ex quo fieri dicitur, ut sibi quoddam jus in insulam arrogent. Certè Francorum (b) Rex non ita pridem, cùm nonnullos ex intimis Byzantium legatos ad Justinianum Augustum mitteret, Anglos illis adjunxerat, ambitiosè ostendens, se huic etiam insulæ dominari. Hactenùs de insula Brittia.

Pag. 621.

Haud multò antè Varnis imperaverat Hermegisclus. Is regnum firmare satagens, Theodeberti Francorum Regis (c) sororem matrimonio sibi junxerat.....: » (d) Censeo igitur Varnorum rationibus magis conducere » Francorum quàm Insulanorum affinitatem. Commercium enim vobis » cum Brittii inire nequeunt, nisi serò » ac difficulter: at (e) Varnos inter ac » Francos nihil nisi fluvius hic Rhenus » intercest. Quare cùm in proximo sint, » ac plurimùm polleant, illis promtum » est bene nobis ac male facere, quando volent. Omninò autem infesti » erunt, nisi ipsos teneat conjunctio » necessitudinis..... Quæ cùm ita sint, » insulanæ filii mei sponsæ remittite » nuntium, & quidquid pecuniæ à vobis sponsaliorum nomine illa accepit, » servare sinite, idque habere sibi ignominiæ pretium, prout communis lex » hominum jubet: Radiger autem filius » novercam suam, quemadmodum nobis lex patria permittit, uxorem ducat: « Hæc loquutus, quadragesimo post prædictionem die morbo obiit.

Pag. 622.

Hermegisclì filius, regno Varnorum susceptο, de sententia Procerum gentis illius barbaræ consilium demortui exsequitur, ac statim repudiata sponsa,

A Βρεττίαν δὴ τὴν νῆσον ἔθνη τρία πολυανθρωπότατα ἔχουσι, βασιλεύς τε εἷς αὐτῶν ἑκάστῳ ἐφέστηκεν· ὀνόματα δὲ κεῖται τοῖς ἔθνεσι τούτοις, Ἄγγιλοι τε καὶ Φρίσσονες καὶ οἱ τὴν νήσῳ ὁμώνυμοι Βρεττίωνες. τοσαύτη δὴ ἡ τῶνδε τῶν ἐθνῶν πολυανθρωπία φαίνεται οὖσα, ὥστε ἀνὰ πᾶν ἔτος καὶ πολλοὺς ἐνθένδε μετανιστάμενοι, ξὺν γυναιξὶ καὶ παισὶν ἐς Φράγγους χωροῦσιν· οἱ δὲ αὐτοὺς ἐνοικίζουσιν ἐς γῆς ἀφθονίας τε ἐρημοτέρας δοκούσας εἶναι· καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς νήσου προσποιεῖσθαί φασιν. ὥστε ἀμέλει οὐ πολλῷ πρότερον ὁ
B Φράγγων βασιλεὺς ἐπὶ πρεσβείᾳ τινὶ οἱ δεηθείσης παρὰ βασιλέα Ἰουστινιανὸν ἐς Βυζάντιον στείλας, ἄνδρας αὐτοῖς ἅμα τοῖς Ἀγγίλων ξυνέπεμψε, φιλοτιμούμενος, ὡς καὶ ἡ νῆσος ἥδε πρὸς αὐτῷ ἄρχοιτο. τὸ μὲν οὖν καὶ τῇ Βρεττίαν καλουμένῃ νῆσον τοιαῦτά ἐστιν.

Τῶν δὲ Οὐάρνων ἀνήρ τις ἐπὶ πολλοῦ προύτεινεν, Ἑρμεγίσκλος ὄνομα, ἦρχεν. ὅσπερ δὲ βασιλείαν κρατύνασθαι δὴ καὶ αὐτοῦ ἔχων, τὴν Θεοδεβέρτου ἀδελφιδῆ
C τῶν Φράγγων ἄρχοντος γυναῖκα γαμετὴν ἐποιήσατο.... οἵμοι τοίνυν Οὐάρνοις ξυνοίσειν τὴν κηδείαν ἐς Φράγγους μᾶλλον ἢ ἐς τὰς νησιώτιδας ποιεῖσθαι. Βρεττίοι μὲν γὰρ ὅσον οὔπω δυνήσονται ὑμῖν οἷοί τέ εἰσιν, ὅτι μὴ ὀφέλειά τε καὶ μόλις· Οὐάρνοι δὲ καὶ Φράγγοι τοῦτο μόνον τοῦ Ῥήνου τὸ ὕδωρ μεταξὺ ἔχουσιν. ὥστε καὶ αὐτοὺς ἐγγειτόνων μὲν ὡς πλησιαίτατα ὄντας ἡμῖν, ἐς δυνάμεως δὲ κεχωρηκότας μέγα τι χρῆμα, ἐν προχείρῳ ἔχειν εὖ ποιεῖν τε
D ἡμᾶς καὶ λυμαίνεσθαι, ἡνίκα ἂν αὐτοῖς βουλόμενοις εἴη. λυμήνασθαι δὲ πάντως, ἢν μὴ τὸ κῆδος αὐτοῖς ἐμπόδιον ἔῃ..... ὅτι τοίνυν ταῦτα οὕτως ἔχει, παρείσθω μὲν ὑμῖν τοῦ παιδὸς τοῦδε νησιῶτις μητρὸς χρήματα πάντα, ὅσα παρ' ἡμῶν κεκομισμένη τύχοι δὴ ἕνεκα ἔτυχε, τῆς ὕβρεως ἀπηλλαγμένη μισθόν, ἣ νόμος ἀνθρώπων ὁ κοινὸς βούλεται· Ῥαδίγερ δὲ ὁ παῖς ξυνοικιζέσθω τῇ
E μητρυιᾷ τοιούτῳ τῇ αὐτοῦ, καθάπερ ὁ πατρῷος ἡμῖν ἐφίησι νόμος. ὁ μὲν ταῦτα εἰπὼν, τῇ πεντηκοστῇ ἀπὸ τῆς προρρήσεως ἡμέρᾳ τοσήσας, τὸν πεπρωμένον ἀνέπλησεν. ὁ δὲ τοῦ Ἑρμεγίσκλου υἱὸς Οὐάρνων τὴν βασιλείαν παραλαβών, γνώμῃ τῶν ἐν βαρβάροις τοῖσδε λογίμων ἀνδρῶν ἐπιτελῆ ἐποιήσατο τὸν τετελευτηκότος βουλήν, καὶ τὴν γά-

(a) Quæ de Brittia insula, id est Ibernia, tradit Procopius, insulæ Britanniæ pleraque magis quàm Iberniæ convenire observat Valesius lib. 7. Rerum Francic. p. 342. Notat idem Frisones nec in Britannia, nec in Ibernia unquam habitasse; præterea apud Auctores reperiri, Brittones quidem ex Britannia, & Scotos ex Ibernia in Galliam transiisse, non verò Anglos & Frisones.

(b) Theodebertum intelligit Valesius loc. cit. p. 341.

(c) Theodechildim fuisse existimat idem loco cit. p. 339.

(d) Sunt verba Hermegisclì Varnorum Regis ad suos.

(e) Fallitur Procopius, dum Varnos collocat in ripa Rheni dextra vel Germanica, quæ pars erat veteris Franciæ Theodorico Regi tum subjectæ. Verisimiliùs eos prope Danos ponere videtur lib. 2. belli Gothici. Vide Valesium loco cit. p. 341.

Digitized by Google

μον αὐτίκα τῇ μητρὶ ἀπεῖπε, καὶ τῇ μητρικῇ ξυνοικίζει). ἐπιδὴ δὲ ταῦτα ἡ θυγάτηρ Ραδίγερος μητρὶ ἔμαθεν, ὑπ' ἐνεγκοῦσα τὸ θράσιμος ξυμφορὰν, πᾶσαν αὐτὸν ἐς αὐτλὼ ὕβρεως ὥρμησε..... βασιλομένη τε αὐτῇ ξυνοικίσεσθαι ὡμολόγησε, καὶ τὰ ὑπ' ἐκείνου τὸ πρότερον οἱ αὐτῷ πεπεσμένα τοῖς ὕστερον μέλλουσι ἰάσασθαι, ἐπεί τε ἡ παῖδα ταύτα ἤρεσκε, καὶ τῶν τε δεσμῶν ἀφεῖτο Ραδίγερ, τῆς τε ἄλλης φιλοφροσύνης ἠξίωτο. ὑποπέμπει μὲν ἡ Θευδιβέρτου εὐθὺς ἀδελφιδῆ, τλιὼ τε Βριττίαν ἐγήματο....

A cum noverca connubium init. Quæ cùm accepiſſet ſponſa Radigeris, non ferens rei indignitatem, ad dedecoris ulciſcendi cupiditatem exarſit..... [Bello captus Radiger, ſponſæ] ſe ejus maritum, ſi modò velit, fore pollicetur; & priora delicta conſequentibus officiis emendaturum. Aſſenſa his puella, exuitur vinclis Radiger, humaniſſiméque habetur. Mox remiſſa Theodeberti ſorore, Brittiam ſibi copulat matrimonio..... B

Pag. 623.

Παρὰ δὲ αὐτλὼ δὲ καὶ ἡ Βριττία τῆ ὠκεανῆ νῆσον κώμας πλαμπληθεῖς ξυμβαίνει εἶναι. οἰκοῦσι δὲ αὐτὰς ἄνθρωποι σαγηνεύοντές τε καὶ γλιὼ γεωργοῦντες, καὶ ἐπ' ἐμπορείαν ναυπλόμενοι ἐς τήνδε τὴν νῆσον· τὰ μὲ ἄλλα Φράγγων κατήκοοι ὄντες, φόρου μού τοι ἀπαγωγλιὼ οὔτε πώποτε παραχόμενοι, ὑφ' μέν αὐτοῖς ἐκ παλαιοῦ τῆδε δὲ ἄχθος ὑπουργίας τινὸς, ὡς φασιν, ἕνεκα, ἣ μοι μὲ τῷ παόντι λελέξει). λέγουσιν οἱ ταύτη ἄνθρωποι ἐκ πείρας ὅπως ἐπικεῖται τὰς τῶν ψυχῶν παραπομπὰς σφίσιν. C

(a) Littus regionis, quæ Brittiæ Oceani inſulæ reſpondet, plurimi prætexunt vici; in quibus habitant piſcatores, agricolæ, & alii qui in eam inſulam commercii gratia navigant: Francis quidem cætera ſubditi, at ſemper vacui tributo, hoc onere levati jam inde olim cujuſdam, ut aiunt, miniſterii gratia, de quo nunc dicam. Narrant indigenæ ſe id habere munus, ut in orbem ſua quiſque vice deducat animas.

Pag. 624.

Θευδίβερτος δὲ ὁ Φράγγων * ἀρχηγὸς οὐ πολλῷ ἔμπροσθεν ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνισε νόσῳ, Λιγυρείας τε χωρία ἄττα, καὶ Αλπεις Κουτίας, & Βενετῶν τὰ πολλὰ ὐδενὶ πόνῳ ἐς ἀπαγωγλιὼ φόρου ὑποτελῆ ποιησάμενος. τλιὼ δὲ ἀχολίαν τῶ μαχομένων, οἰκείαν οἱ Φράγγοι * εὐκρείαν πεποιημένοι, τοῖς ἐκείνων πολεμιχθοῖς αὐτοὶ ἀκινδύνως ἐπλήτων. καὶ Γότθοις μὲ πολίσματα ὀλίγα ἐν Βενετίαις διέμεινε· τὰ τε γὰρ θαλασσίδα χωρία Ρωμαῖοι, τὰ δὲ ἄλλα ὑποχώρια σφίσιν ἅπαντα πεποίηνται Φράγγοι. Ρωμαίων τε καὶ Γότθων πόλεμον τόνδε, ἥπερ μοι εἴρηται, πρὸς ἀλλήλους διαφερόντων, καὶ πολεμίους ἐν δυναμένων ὑπ' ἀλλήλων καμεῖν, Γότθοι τε καὶ Φράγγοι ἐς λόγους ἀλλήλοις ξυνίασι, καὶ ξυνέκειτο, μέχρι μὲν ἂν Γότθοι πρὸς Ρωμαίους τὸν πόλεμον διαφέρωσιν, ἑκατέρους ὧν πειρωμένους, ἰσχυρᾶς ἡσυχῆ μένειν, μηδέν τε σφίσι πρὸς ἀλλήλους πολέμιον εἶναι· ὡ δὲ γε βασιλέως ποτὲ Ιουστινιανοῦ πρεσβευτὴς Τωτίλαν τὸν πολέμου ξυμβαίνει, τηνικάδε Γότθους τε καὶ Φράγγους διοικήσασθαι ταῦτα, ὅπη αὐ ξυνοίσοι ἑκατέροις δοκῆ. ἀλλὰ ταῦτα μὲν τῆδε ξυνέκειτο. ἡ δὲ Θευδιβέρτου ἀρχὴν διεδέξατο Θευδίβαλδος ὁ παῖς· βασιλεύς τε Ιουστινιανὸς Λεόντιον, τὸν Αθανασίου γαμβρὸν ἄνδρα ἐκ βουλῆς, πρεσβεύσοντα παρ' αὐτὸν ἔπεμψεν, εἴς τε ὁμιλίαν παρακαλῶν ὅπλα Τωτίλαν τε καὶ Γότθους, καὶ χωρίων ἐκείνοις τὴν ὅπη δὲ Ιταλίας αὐτόμοιρος, D E

Cap. 24. pag. 634. An. 547.

Paulò antè Francorum Rex Theodebertus morbo * obierat, cùm ſibi nullo negotio tributaria feciſſet nonnulla Liguriæ loca, Alpes Cottias, agrique Veneti partem maximam. Etenim Franci, arrepta belli, quo Romani Gotthique erant impliciti, opportunitate, ſine diſcrimine ditionem ſuam iis locis auxerunt, de quibus illi pugnabant. Venetorum pauca oppida Gotthis ſupererant: nam Romani maritima, Franci cætera occuparant. Dum hoc bellum, ut dixi, Romani Gotthique inter ſe gererent, nec novos hoſtes in ſe auderent excire, colloquio Gotthos inter ac Francos inſtituto convenerat, ut quæ haberent utrique, his quietè potirentur, nec ſe invicem armis laceſſerent, quamdiu Romanis Gotthi bellum inferrent: ac ſi bello vinceret Juſtinianum Auguſtum Totilas; tum Gotthi & Franci tranſigerent, prout è re eſſe communi videretur. Hæc erant pacta conventa. Poſtquam verò in Regnum Theodeberto ſucceſſit Theodebaldus filius, ad eum Juſtinianus Auguſtus legatum miſit Leontium, Athanaſii generum ac Senatorem, poſtulans ut arma ſecum adverſus Totilam & Gotthos jungeret, cederetque

* In mſ. Reg. Βασιλίνος.

* ὑπείκων.

(a) Hoc de ora Galliæ adverſa inſulæ Britanniæ tantummodò intelligi poteſt. *Idem loc. cit. p.* 342.

Digitized by Google

locis; quæ Theodebertus in Italia contra jus fœderis occupasset.

An. Chr. 551.

Ubi ad Theodebaldum venit Leontius, ita disseruit. » Sunt fortè, quibus » aliquid contra exspectationem acci- » derit; qualia verò à vobis in Roma- » nos admissa sunt, nemini prætereà » contigisse unquam crediderim. Et- » enim Justinianus Augustus non antè » ad bellum istud adjecit animum, nec » se arma in Gotthos movere priùs » ostendit, quàm Franci auxilia promi- » sissent, amicitiæ & societatis nomine » accepta ingenti pecunia. At illi adeò » non promissi partem implevere ali- » quam, ut Romanis injuriam tantam » intulerint, quantam vel suspicari nemo » facilè possit. Neque enim dubitavit » pater tuus Theodebertus in provin- » cias contra jus fasque involare, quas » Imperator labore multo, bellicisque » periculis, idque sine Francorum ope, » in ditionem suam subjunxerat. Quare » huc modò veni, ut omissis quere- » lis & criminationibus, ea petam ac » moneam, quæ vobis ipsis profutura » sint; nimirùm ut vestram stabiliatis » optimè felicitatem, & Romanos si- » natis habere sua. Certè potentissimos » evertit sæpè fortunis omnibus injusta » reculæ alicujus possessio: neque enim » dives prosperitas cum iniquitate coïre » solet. Prætereà postulo, ut socia no- » biscum arma feras in Totilam, itá- » que fidem paternam liberes. Quippe » veros justosque liberos maximè de- » cet, si quid parentes peccaverint, id » corrigere; firmare autem & ratum » facere, quidquid præclarè constitue- » rint: hoc siquidem in primis optan- » dum sapientissimis viris, ut studio- » rum, quibus dediti cum laude fue- » rint, imitatores relinquant filios; ac » rursùs, si quid perperam egerint, id » emendet nemo, præterquàm ipsorum

Pag. 636.

» liberi. Quin etiam vos, non invita- » tos, inire cum Romanis oportuit so- » cietatem hujus belli, quo Gotthos » petimus, veteres Francorum hostes, » & omninò ipsis infidos, ac bellum » impacato atque inexpiabili odio in- » ferre solitos. Nunc quidem impulsi » metu, quem incutimus, adulari vo- » bis non renuunt: at si quando à no- » bis se expedierint, quo in Francos » animo sint, brevi ostendent. Enim- » verò homines improbi nec in prospe- » ra, nec in adversa fortuna ingenium

A ὥνπερ Θευδίβερτος, οὐ δέον, ἐπιβατεύσας ἐν σπονδαῖς ἔσχε.

Λεόντιος δὲ, ἐπειδὴ παρὰ Θευδίβαλδον ἀφίκετο, ἔλεξεν ὧδε. Ἴσως μὲν τι καὶ ἄλλοις παρὰ τὰς ἐλπίδας τισὶ τετυχηκέναι ξυνέπεσεν· ὁποῖον δὲ Ῥωμαίοις τανῦν πρὸς ὑμῶν γεγονέναι ξυνέβη, οὐδενὶ οἶμαι ξυνενεχθῆναί ποτε τῶν πάντων ἀνθρώπων. βασιλεὺς μὲν γὰρ Ἰουστινιανὸς οὐ πρότερον κατέστη ἐς πόλεμον τόνδε, οὐδὲ Γότθους πολεμησείων ἔνδηλος γέγονεν, ἕως αὐτῷ Φράγγοι, φιλίας τε

B καὶ ξυμμαχίας ὀνόματι, χρήματα μεγάλα κεκομισμένοι, τὴν ἀγωνίαν ξυλλήψεσθαι ὡμολόγησαν. οἱ δὲ οὐχ ὅπως τι δρᾷν τῶν ὡμολογημένων ἠξίωσαν· ἀλλὰ καὶ προσηδικήκασι Ῥωμαίους τοιαῦτα, οἷα οὐδ' ἄν τις ὑποπτεῦσαι ῥᾴδιον ἔσχεν. ὁ γὰρ πατὴρ ὁ σὸς Θευδίβερτος χώρας ἐπιβατεῦσαι ὑπέστη, οὐδὲν αὐτῷ προσῆκον· ἧς περ βασιλεὺς πόνῳ τε πολλῷ καὶ κινδύνοις πολέμου, καὶ ταῦτα Φράγγων

C ἐκποδὼν ἱσταμένων, κύριος γέγονε. διόπερ τανῦν ἐς ἡμᾶς ἥκω, οὐχ ὅπως μέμψομαι ἢ αἰτιάσομαι, ἀλλ' αἰτησόμενός τε καὶ παραινέσων, ὅσα ξυνοίσειν ὑμῖν αὐτοῖς μέλλει, λέγω δὲ, ὅπως βεβαιότατα μὲν διασώζητε τὴν ὑπάρχουσαν ὑμῖν εὐπραξίαν, ξυγχωρήσητε δὲ Ῥωμαίοις ἔχειν τὰ αὐτῶν ἴδια. τοὺς γὰρ δύναμιν περιβεβλημένους μεγάλην, καὶ βραχέων τινῶν οὐχ ὁσία κτῆσις ἀφαιρεῖσθαι πολλάκις τὰ παρόντα αὐτοῖς ἴσχυσεν· ἐπεὶ τὸ εὔ-

D δαιμον τῷ ἀδίκῳ ἐς ταὐτὸ ξυνιέναι οὐδαμῇ εἴωθε. καὶ μὴν καὶ ὅπως ἡμῖν τὸν πρὸς Τωτίλαν ξυνδιενέγκητε πόλεμον, τὴν τοῦ πατρὸς ὑποτελοῦντες ὁμολογίαν. τοῦτο γὰρ ἂν πρέπον γνησίοις παισὶ πάντων μάλιστα, ἐπανορθοῦν μὲν, εἴ τι τοῖς γειναμένοις ἡμαρτῆσθαι ξυμβαίνει, περιστέλλειν δὲ καὶ κρατύνεσθαι, ὅσα δὴ αὐτοῖς ἄριστα εἴργασται· ἐπεὶ καὶ τῶν ἀνθρώπων ταῦτα διαφερόντως εὐκτὰ τοῖς ξυνετωτάτοις ἂν εἴη, ὅπως δὴ αὐτῶν τὰ μὲν τῶν ἐπιτηδευμάτων ἄριστα οἱ παῖδες ζηλοῖεν· εἰ δέ τι αὐτοῖς οὐκ ὀρθῶς πέπρακται, μὴ ὑπ' ἄλλου τοῦ τὸ τοιοῦτον ἢ ὑπὸ τῶν παί-

E δων ἄμεινον ἔσεσθαι. καί τοι ἐχρῆν ὑμᾶς ἀκλήτους Ῥωμαίοις πόλεμον τόνδε ξυνάρασθαι· πρὸς Γότθους γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγών ἐστιν, οἱ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐχθροί τε καὶ ὅλως ἄπιστοι γεγόνασι Φράγγοις, ἄσπονδά τε αὐτοῖς καὶ ἀκήρυκτα πολεμοῦντες τὸν ἅπαντα αἰῶνα. οἱ δὴ νῦν μὲν δέει τῷ ἐξ ἡμῶν, οὐκ ἀπαξιοῦσι κολακικοὶ ἐς ὑμᾶς εἶναι· εἰ δέ ποτε ἡμῶν ἀπαλλαγεῖεν, οὐκ ἐς μακρὰν τὴν ἐς Φράγγους ἐνδείξονται γνώμην. πονηροὶ γὰρ ἄνθρωποι τὴν αὐτῶν τρόπον ἀμείβειν μὲν οὐκ εὐτυχοῦντες, οὐ πράσσοντες

κακῶς δύναν]· ἀποκρύπτειν δὲ αὐτὸν ἐκ τοῦ ἐπιπλεῖστον ἐν κακοπαθείαις εἰώθασιν· ἄλλως τε ἢν καὶ τῶν πέλας τινὸς δέωνται, τῆς χρείας αὐτοὺς ξυγκαλύπτειν ἀναγκαζούσης τὴν μοχθηρίαν. ὧν ἐνθυμηθέντες, ἀνανεοῦτε μὲν τὴν ἐς βασιλέα φιλίαν, ἀμύνεσθε δὲ τοὺς ἄνωθεν ὑμῖν δυσμενεῖς δυνάμει τῇ πάσῃ. Λεόντιος μὲν τοσαῦτα εἶπε· Θευδίβαλδος δὲ ἀμείβεται ὧδε. Ξυμμάχους μὲν ἐπὶ Γότθους ἡμᾶς οὐκ ὀρθῶς, οὐδὲ τὰ δίκαια ποιοῦντες καλεῖτε· φίλοι γὰρ ἡμῖν τανῦν Γότθοι τυγχάνουσιν ὄντες· εἰ ἀβέβαιοι Φράγγοι ἐς αὐτοὺς εἶεν, οὐδὲ ὑμῖν ποτε πιστοὶ ἔσονται. γνώμη γὰρ ἅπαξ μοχθηρὰ ἐς τοὺς φίλους ὀφθεῖσα, ἐκτρέπεσθαι τῆς δικαίας ὁδοῦ ἐσαεὶ πέφυκεν. ὧν μέν τοι ἐπεμνήσθητε χωρίων ἕνεκα, τοσαῦτα ἐροῦμεν, ὡς ὁ πατὴρ οὑμὸς Θευδίβερτος οὐδὲ βιάσασθαι πώποτε τῶν ὁμόρων τινὰ ἐν σπουδῇ ἔσχεν, οὐδὲ κτήμασιν ἀλλοτρίοις ἐπιπηδᾷν. τεκμήριον δὲ, οὐ γάρ εἰμι πλούσιος. οὐ τοίνυν οὐδὲ τὰ χωρία ταῦτα Ρωμαίοις ἀφελόμενος, ἀλλὰ Τωτίλα ἔχοντος ἤδη αὐτὰ καὶ διαῤῥήδην ἐνδιδόντος, καταλαβὼν ἔσχεν· ἐφ' ᾧ ἐχρῆν μάλιστα βασιλέα Ιουστινιανὸν ξυνήδεσθαι Φράγγοις. ὁ γὰρ τούς τι ἀφελομένους τῶν αὐτοῦ κτημάτων ἰδίων, ὑφ' ἑτέρων τινῶν βιασθέντας ὁρῶν, εἰκότως ἂν χαίροι, τὴν δίκην ἐκτετικέναι ὀρθῶς καὶ δικαίως τοὺς αὐτὸν ἠδικηκότας οἰόμενος, ἢν μὴ ἐς τοὺς βιασαμένους αὐτὸς φθονερὸς γένηται, ἐπὶ τῷ προσποιεῖσθαι τὰ τῶν ἐχθρῶν δικαιώματα, οἷς ἐς φθόνον ὡς τὰ πολλὰ περίστασθαι εἰώθασιν ἄνθρωποι. δικασταῖς μέν τοι ἐπιτρέπειν οἷοί τε ἐσμὲν, τὴν περὶ τούτου διάγνωσιν, ὥστε εἴ τι Ρωμαίους ἀφελέσθαι τὴν πατέρα τὴν ἐμὸν φανερὸν γένηται, τοῦτο ἡμᾶς ἀποτιννύναι μελλήσει οὐδεμιᾷ ἐπάναγκες εἴη. ὑπὲρ τε τούτων πρέσβεις ἐς Βυζάντιον σταλήσονται παρ' ἡμῶν οὐ πολλῷ ὕστερον. τοσαῦτα εἰπὼν, τόν τε Λεόντιον ἀπεπέμψατο, καὶ πρεσβευτὴν Λεύδαρδον, ἄνδρα Φράγγον τέταρτον αὐτὸν, παρὰ βασιλέα Ιουστινιανὸν ἔστειλε. καὶ οἱ μὲν ἐς Βυζάντιον ἀφικόμενοι, ἔπρασσον οὗ ἕνεκα ἦλθον.

Ἐπειδὴ δὲ Βενετιῶν ὡς ἀγχοτάτω ἐγένετο, παρὰ τῶν Φράγγων τοὺς ἡγεμόνας, οἳ τῶν ἐκείνῃ φυλακτηρίων ἦρχον, ἄγγελον στείλας ᾐτεῖτο τὴν δίοδον σφίσιν ἅτε φίλοις οὖσι παρέχεσθαι. οἱ δὲ τοῦτο Ναρσῇ ἐπιτρέψειν οὐδεμιᾷ μηχανῇ ἔφασαν, ἐς μὲν τὸ ἐμφανὲς τὴν αἰτίαν οὐκ ἐξενεγκόντες, ἀλλ' ὡς ἔνι μάλιστα, τοῦ Φράγγων ἕνεκα ξυμφόρου, ἢ τῆς ἐς Γότθους εὐνοίας, τὴν κωλύμην ποιεῖσθαι· σκῆψιν δέ τινα οὐ λίαν εὐπρόσωπον δόξασαν εἶναι προβε-

A » mutare valent, licèt duris in rebus » occultare maximè consueverint; præ- » sertim si finitimorum opera indigent; » quo tempore perversitatem tegere » necessitas cogit. His perpensis, cum » Imperatore amicitiam renovate, ac » totis viribus ultum ite veterem ho- » stem. « Hæc Leontius: cui Theodebaldus ita respondit. » Ad societa- » tem belli in Gotthos nec rectè, nec » jure nos invitatis: jam enim nobis B » amicitia conjuncti sunt, quibus si fi- » dem Franci fefellerint, nec vobis » unquam præstabunt. Deprehensus » enim semel animus in prava adversùs » amicos fraude, semper deflectere de » recto solet. Quod ad loca attinet, » quorum mentionem fecisti, satis ha- » beo dicere, nunquam eò patrem » meum Theodebertum spectasse, ut » finitimorum cuiquam afferret vim, » aut in alienas possessiones involaret. » Id ex eo conjice, quòd mihi non » magnas opes reliquit. Neque ille ea C » loca Romanis eripuit; sed à Totila » qui jam illa obtinuerat, palam tra- » dita occupavit: quo nomine Fran- » cis maximè gratulari Justinianum » Augustum decuit. Nam qui rerum » raptores suarum ab aliis spoliatos » videt, is meritam factæ sibi inju- » riæ pœnam ipsos luisse arbitratus, » jure lætatur, nisi fortè vindicibus » ipse invideat, amplectendo potiùs » quæ pro se hostes allegare possint, D » eò comparata, ut in animis homi- » num plerumque invidiam excitent. » Cæterùm Judicibus disceptationem » rei permittere utrique possumus, ut » si quid patrem meum Romanis abstu- » lisse constiterit, sine mora cogamur » id restituere. Sed de his Legatos By- » zantium mittemus brevi. « His dictis, remisit Leontium; & Leudardum genere Francum ad Justinianum Augustum legavit cum tribus aliis. Atque illi cùm E pervenissent Byzantium, rem, cujus gratia venerant, ex sententia confecerunt.

Cùm Narses proximè agrum venisset Venetum, misso nuntio ad Francorum Duces, qui loca illa tenebant præsidiis, postulavit, ut sibi, tamquam amicis, transitum darent. Illi Narseti se nullo id pacto permissuros respondent, nullaque facta mentione utilitatis Francorum, vel suæ in Gotthos benevolentiæ, quæ vera erat causa cur se, quoad possent, opponerent; prætextum hunc parum speciosum confingunt, quòd secum Narses Lango- *Cap. 26. pag. 642. An. Chr. 552.*

Digitized by Google

locis ; quæ Theodebertus in Italia contra jus fœderis occupaſſet.

An. Chr. 551.

Ubi ad Theodebaldum venit Leontius, ita diſſeruit. » Sunt fortè, quibus » aliquid contra exſpectationem acci- » derit ; qualia verò à vobis in Roma- » nos admiſſa ſunt, nemini prætereà » contigiſſe unquam crediderim. Et- » enim Juſtinianus Auguſtus non antè » ad bellum iſtud adjecit animum, nec » ſe arma in Gotthos movere priùs » oſtendit, quàm Franci auxilia promi- » ſiſſent, amicitiæ & ſocietatis nomine » accepta ingenti pecunia. At illi adeò » non promiſſi partem implevere ali- » quam, ut Romanis injuriam tantam » intulerint, quantam vel ſuſpicari nemo » facilè poſſit. Neque enim dubitavit » pater tuus Theodebertus in provin- » cias contra jus faſque involare, quas » Imperator labore multo, belliciſque » periculis, idque ſine Francorum ope, » in ditionem ſuam ſubjunxerat. Quare » huc modò veni, ut omiſſis quere- » lis & criminationibus, ea petam ac » moneam, quæ vobis ipſis profutura » ſint ; nimirùm ut veſtram ſtabiliatis » optimè felicitatem, & Romanos ſi- » natis habere ſua. Certè potentiſſimos » evertit ſæpè fortunis omnibus injuſta » reculæ alicujus poſſeſſio : neque enim » dives proſperitas cum iniquitate coïre » ſolet. Prætereà poſtulo, ut ſocia no- » biſcum arma feras in Totilam, itá- » que fidem paternam liberes. Quippe » veros juſtoſque liberos maximè de- » cet, ſi quid parentes peccaverint, id » corrigere ; firmare autem & ratum » facere, quidquid præclarè conſtitue- » rint : hoc ſiquidem in primis optan- » dum ſapientiſſimis viris, ut ſtudio- » rum, quibus dediti cum laude fue- » rint, imitatores relinquant filios ; ac » rursùs, ſi quid perperam egerint, id » emendet nemo, præterquàm ipſorum
Pag. 636. » liberi. Quin etiam vos, non invita- » tos, inire cum Romanis oportuit ſo- » cietatem hujus belli, quo Gottho » petimus, veteres Francorum hoſt » & omninò ipſis infidos, ac bel » impacato atque inexpiabili od » ferre ſolitos. Nunc quidem » metu, quem incutimus, adu » bis non renuunt : at ſi qua » bis ſe expedierint, quo » animo ſint, brevi ofte » verò homines improbi » ra, nec in adverſa fo

ὥσπερ Θευδέβερτος, οὐ πάλαι, ὑπερβατεύσας ἐν σπονδαῖς ἦλθε.

Λεόντιος δέ, ἐπειδὴ πρὸς Θευδέβαλδον ἀφίκετο, ἔλεξεν ὧδε. Ἴσως μὲν τι καὶ ἄλλοις παρὰ τὰς ἐλπίδας παρὰ τετυχηκέναι ξυμπίπτειν· ὁποῖον δὲ Ῥωμαίοις τανεῦν ὑμῶν γεγονέναι ξυμβῆ, οὐδενὶ οἶμαι ξυνενεχθῆναί ποτε τῶν πάντων ἀθρεῖται. βασιλεὺς μὲν γὰρ Ἰουστινιανὸς οὐ πρότερον κατέστη ἐς πόλεμον τόνδε, οὐδὲ Γότθους πολεμιωτάτους ἔσεσθαι ἔδοξεν, ἕως αὐτῷ Φράγγοι, φιλίας τε καὶ ξυμμαχίας ὀνόματι, χρήματα μεγάλα κεκομισμένοι, τὴν ἀγωνίαν ξυλλήψεσθαι ὡμολόγησαν. οἱ δὲ οὐχ ὅπως τι δρᾶν τῶν ὡμολογημένων ἠξίωσαν· ἀλλὰ καὶ προσπεπόνηκασι Ῥωμαίοις τοιαῦτα, οἷα οὐδεὶς ἂν τις ὑποπτεῦσαι ῥᾴδιον ἔσχεν. ὁ γὰρ πατὴρ ὁ σὸς Θευδέβερτος χώρας βιασάμενος ἐπ' οὐδὲν αὐτῷ προσῆκον· ἧς πρὸς βασιλεῖς πολλοὺς καὶ κινδύνους πολέμου, καὶ ταῦτα ἐκπροσθὲν ἱσταμένων, κύριος γέγονε. ἐς ἡμᾶς ἥκω, οὐχ ὅπως μεμφόμενος ἀλλ' αἰτησόμενός τε καὶ παραινέσων ὑμῖν αὐτοῖς μέλλει, λέγω δή, μὴ διαφθείρητε τὴν ὑπάρχουσαν ξυγχώρησιν Ῥωμαίοις ἔχειν· τοὺς γὰρ δύναμιν βεβιβλημένους βεβαίων πίνων οὐχ ὁσίως λήξεις τὰ παρόντα ὀλέσαι τῷ ἀδίκῳ εἴωθε. καὶ μὴν καὶ ξυνδιεφθαρκότες λοιοῦτες ὁμοῦ παισὶ πάντ[ων] τοῖς γενομένοις ὀφλεῖν δίκης πρ[ό]

RIA,

impares ſeſe *Pag. 12.*
eps cum Ro-
m ad Francos
us res ſuas ha-
que ſe inde lon-
uros, ſi cum fi-
s ſocietate inita
rarent. Sunt enim
æ & contermini;
, quod quidem ſa-
circa Rhenum flu-
& continentem ei
aximamque Galliarum
nt, non quidem jam
poſſeſſam, ſed poſteriùs
Maſſiliam quoque urbem
um coloniam. Hanc enim
hocaënſes ex Aſia à Me-
ncoluerunt, Dario Hyſta-
apud Perſas regnante; &
Græcanica eſt barbarica. Pa-
m Reipublicæ adminiſtratione
, imperantium legibus utitur.
ur verò etiam hodie non admo-
priſtina incolarum dignitate in-
r. Sunt enim Franci non campe- *Pag. 13.*
s, ut ferè plerique barbarorum,
& politia ut plurimùm utuntur
omana & legibus iiſdem; eam-
dem etiam contractuum & nuptia-
rum rationem, & divini numinis cul-
tum tenent. Chriſtiani enim omnes
ſunt, rectiſſiméque de Deo ſentiunt.
Habent & magiſtratus in urbibus &
ſacerdotes; feſta etiam perinde ac
D nos celebrant, & pro barbara na-
tione, valde mihi videntur civiles &
urbani, nihiloque à nobis differre,
niſi ſolummodò barbarico veſtitu,
& linguæ proprietate. Ego certè eos
cùm ob alia quibus præditi ſunt bona,
tum verò ob mutuam inter ſe juſtitiam
& concordiam, ſummoperè miror.
Frequenter enim jam & olim & mea
ætate, modò inter tres, modò inter
plures diviſo ipſis imperio, eos nun-
quam adversùs ſeſe mutuò bellum
moviſſe, neque civili ſanguine pa-
triam inquinaſſe conſtat. Atqui fit ferè

ον.
τῶν
ἀλ-
λάκις
ἐν τῷ
τυχὸν ἢ
σμένης,
ων, οὐδὲ
ν μιαίνειν.
ἰσόῤῥοποί τε
tura Vulcanius.

ut ubi magni ſunt exercitus, æqualis aut dubiæ inter ſe potentiæ; ibi etiam animi elatiores inflatioreſque evadant, & ambitioſæ æmulationes, & de primo honoris gradu contentiones, aliique innumeri affectus tumultibus & ſeditionibus gignendis aptiſſimi ſuboriantur: apud illos tamen, tametſi in quamplurimos principatus eos eſſe diviſos contingat, nihil tale uſuvenit. Sed ſi qua fortè inter Principes oriatur controverſia, omnes quidem aciem inſtruunt tamquam ad bellandum remque armis decernendam; deinde ſimul conveniunt: conſpicatæ verò ſeſe utrimque copiæ, ſtatim abjecta offenſione, ad concordiam redeunt, jubentque Principes jure potiùs controverſias decernere; ſin minùs, ſingulari inter ſe certamine agere, & ſuorum ipſoſmet capitum periculum adire. Neque enim æquitati aut patriæ conſuetudini conſentaneum cenſent, ut privatæ ipſorum ſimultatis causâ reſpublica labefactetur aut ſubvertatur. Confeſtim itaque & exercitum ſolvunt, & arma deponunt, paceque redintegrata tutò rursùs inter ſe commeant, ſublatis è medio difficultatibus. Adeò apud illos ſubditi ſunt juſtitiæ, & patriæ ſtudioſi: Principes verò, ubi opus eſt, placidi & obſecundantes. Idcircò utique & firmam degunt habentes potentiam, iiſdem legibus utentes, ſua tuentes, nihilque amittentes, quamplurimum verò acquirentes. Juſtitia enim & amicitia ubi vigent, beatam firmamque efficiunt Rempublicam, & nequaquam hoſtibus expugnabilem. Franci itaque hoc modo optimè vitam ſuam inſtituentes, & ſibi ipſis & finitimis imperant: filii patribus (a) in regnum ſuccedunt. Sed eo tempore quo Gothi legationem ad eos miſerunt, tres ipſis erant Principes. Neque verò abs re facturus mihi videor, ſi paulò altiùs repetito genere, breviſſiméque enarratis iis qui anteà eos rexerunt, in iis qui eo tempore imperabant digreſſionis finem fecero.

Pag. 14.

An. Chr. 511. Childibertus & Lotharius, prætereà Theoderichus & Chlothomerus germani fratres fuerunt. Hi, mortuo patre

καὶ ἀμφήκεισι ἀναφανεῖσιν, ἐνταῦθα φρονήματα φύσει σκληρὰ καὶ ὀγκώδη, φιλοτιμίαι τε, ὥσπερ εἰκὸς, ὠδῖνον), ἐς φιλοσοφίαν, καὶ ἄλλα ἄπλατα μυρία ταραχῶν τε καὶ στάσεων χονιμώτατα παθήματα παρ' ἐκείνοις, εἰ καὶ εἰς πλείστας ὅσας ἀρχὰς τύχοιεν διηρημένοι, οὐδὲν ἔπι τοιόνδε ξυμφέρει). ἀλλ' εἴπερ ἄρα καὶ πη̃ ἔδει τοῖς βασιλεῦσιν ἐγγενέσθαι ξυμπεσεῖν, ὧδε πάντων μὲν ἅπαντες ὡς πολεμήσοντες, καὶ τοῖς ὅπλοις διακριθησόμενοι, καὶ εἶτα ὁμόσε χωρήσοντες· ἰδόντες δ' ἀλλήλους ἐκατέρωθεν ἡ πληθὺς, αὐτίκα τὸ χαλεπαῖνον ἀποβάλλοντες, ἐς ὁμοφροσύνην μεταχωρῆσαι, καὶ τοὺς ἡγεμόνας κελεύσαι δίκῃ μᾶλλον τὰ ἀμφίβολα διαχρινῆσαθαι· εἰ δὲ μὴ, μόνους ἐκείνους ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐν σφίσιν αὐτοῖς διακινδυνεύειν, ὡς οὐκ ὅσιον ὄν, οὐδὲ πάτριον, ἰδίας αὐτῶν ἕνεκα δυσμενείας, τὰ κοινὰ πημαίνεσθαι καὶ ἀνατρέπεσθαι. εὐθύς τε οὖν τάς τε φάλαγγας διαλύουσι, καὶ τὰ ὅπλα πίπτει), καὶ τοιπὸν εἰρήνη αὖθις καὶ ἡμερότης, φοιτήσεις τε παρ' ἀλλήλους ἀφύλακτοι, καὶ ὁπλίσεως ἐς φροῦδα οἴχεται τὰ δεινά. οὕτως ἄρα αὐτοῖς τὸ μὴ ἐστήκοον, δίκαιον καὶ φιλόπατρι· τὸ δέ γε ἄρχον εὐμενὲς ἐν δέοντι καὶ πειθήνιον. ταῦτά τοι ἐς διατελοῦσι δύναμιν βεβαίαν ἔχοντες, ἐς νόμοις χρώμενοι τοῖς αὐτοῖς· καὶ οὔτε μὴν οἰκείων οὐδέν τι ἀποβεβληκότες, πλεῖστα δὲ ὅσα ὁπλισταμένοι. δικαιοσύνη γὰρ καὶ φιλοπατρία οἷς ἂν ἐνεργάσηται, εὐδαίμονα πᾶσι πολιτείαν καὶ μόνιμον, καὶ ἥκιστα πολεμίοις ἁλώσιμον. οὕτω μὲν οὖν οἱ Φράγγοι ἄριστα βιοῦντες, σφῶν τε αὐτῶν καὶ τῆς προσοίκου κρατοῦσι, παῖδες ἐκ πατέρων τὴν βασιλείαν διαδεχόμενοι. ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐς ἐκείνους τοῦ καιροῦ ὅτε δὴ οἱ Γότθοι ὡς αὐτοὺς ἐπρεσβεύοντο, τρεῖς αὐτοῖς ἡγεμόνες ἐτύγχανον ὄντες. οὐκ ἄπο πόρρω δέ μοι ἔδοξεῖ βραχύ τι ἄνωθεν ἀρξαμένῳ, τοῦ γένους καὶ τῆς ξυνιόντων τῇ πρὸ τοῦ ἐλάχιστα διεξελθόντι, ἔπειτα ἐς ἐκείνους οἳ δὴ ἐν τῇ τότε ἐπράττον, τὴν ἐπιδρομὴν καταπαῦσαι τοῦ λόγου.

Χιλδίβερτος μὲν καὶ Λοθάριος, ἔτι δὲ Θεοδέριχος καὶ Χλωθομῆρος ἀδελφοὶ ἐγεγόνεσαν. οὗτοι δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς Χλωθαΐῳ ὁ πατὴρ

(a) Idem teſtatur Gregorius Papa Homil. 10. in Evang. *In Perſarum Francorumque terra Reges ex genere prodeunt.* Ad idem probandum Fulco Archiep. Remenſis Gregorii teſtimonium adhibebat, teſte Flodoardo Hiſt. Remenſ. lib. 4. cap. 5. *Adnectit etiam* [Fulco] *quòd in omnibus penè gentibus notum fuerit, gentem Francorum Reges ex ſucceſſione habere conſueviſſe, proferens ſuper hoc teſtimonium B. Gregorii Papæ.* Theophanes qui ſæculo VIII. florebat, in ſua Chronographia pag. 337. Edit. Lupar. de Francis hæc habet: ἔθος γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸν κύριον αὐτῶν, ἤτοι τὸν Ῥῆγα, κατὰ γένος ἄρχειν. *Ea conſuetudo apud Francos obtinebat, ut eorum dominus, Rex videlicet, hæreditario jure principatum aſſequeretur.*

ἐτεθνήκει,

ἐπεθήκῃ, διενείμαντο τέτταρα τὴν βασιλείαν, κατά τε πόλεις καὶ ἔθνη ἐς ὅσον οἴμῃ τῷ ἴσην ἑκάστῳ μετεῖναι. ὑπὸ πολλῷ δὲ ὕστερον Χλωδομῆρις καὶ Βυργυζιώνων ὑπεστρατεύσας (γένος δὲ τοῦτο Γοτθικὸν, αὐτυρχόν τε καὶ σφριφανὲς τὰ πολέμια) ἐν αὐτῷ δὴ τῷ πολέμῳ ἀκοντίῳ τὰ στέρνα τυπεὶς, ἀνῃρέθη. πεσόντος δὲ αὐτοῦ, ἐπειδὴ τῷ κόμῃ οἱ Βυργουζίωνες καθειμένην καὶ ἄφετον ἐθεάσαντο, καὶ μέχρι τῶν μεταφρένων κεχαλασμένην, αὐτίκα ἔγνωσαν τὸν ἡγεμόνα τῶν πολεμίων ἀπεκτονότες. θεμιτὸν γὰρ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Φράγγων ὑπό τινος κείρεσθαι, ἀλλ' ἀκειρεκόμῃ τέ εἰσιν ἐκ παίδων ἀεὶ, καὶ παρηώρηται αὐτοῖς ἅπαντες εὖ μάλα ὅπη τῶν ὤμων οἱ πλόκαμοι· ἐπεὶ καὶ οἱ ἐμπρόσθιοι ἐκ τῶν μετώπων χιζόμενοι, ἐφ' ἑκάτερα φέρονται. ὑπὸ μὲν, ὥσπερ οἱ τῶν Τούρκων τε καὶ βαρβάρων, ἀπέκτητοι καὶ αὐχμηροὶ καὶ ῥυπῶντες, καὶ ἑτέρωθι ἀφειπῶς ἀναπεπλεγμένοι, ἀλλὰ ῥύμματα γὰρ ὑπεβάλλυσιν ἑαυτοῖς ποικίλα, καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐξαίρυσι· τοῦτο δὲ ὥσπερ τι γνώρισμα, καὶ γέρας ἐξαίρετον τῷ βασιλείῳ γένει ἀνεῖσθαι νενόμισται. ἐπεὶ τό γε ὑπήκοον εὐθέτοχον κείρεσθαι, ἐς κομᾶν αὐτοῖς παραπέφυκε μάλα ἐφεῖται. τότε δὴ οὖν τοῦ Χλωδομήρου τὴν κεφαλὴν οἱ Βυργουζίωνες ἀποτεμόντες, καὶ πῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατεύμασιν ἀναδήξαντες, φοφοδεῖς αὐτίκα πεποίηνται ἅπαντας καὶ δυσέλπιδας, καὶ κατάγη αὐτοῖς τὰ φρονήματα, καταπεπτηκότες τε ἦσαν, καὶ οἷοι οὐκ ἔτι ἐθέλειν ἀναμαχέσασθαι. καὶ δὴ τοῖς μὲν νενικηκόσι ἦπερ ἄρεστα αὐτοῖς ἔχειν ἐδόκει, καὶ ἐφ' αἷς φρονοῦσι χρῆναι σωθήναι, ὁ πόλεμος διελέλυτο. τοῖς δὲ Φραγγικοῖς ὁμίλοις ὅ τι ἐσέσωστο, ἄσμενοι ἐς τὰ σφέτερα ἀπανήεσαν.

Οὕτω δὲ τοῦ Χλωδομήρου διαφθαρέντος, αὐτίκα ἐς τοὺς ἀδελφοὺς (οὐ γὰρ δὴ παῖς αὐτῷ ἐγεγόνει) ἡ ἐκείνου ἀρχὴ ἐμερίζετο. οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ Θεωδέριχος (c) ἄλλως ἀπεβίω, καταλιπὼν Θεωδιβέρτῳ τῷ υἱῷ τάττε ἄλλα ἀγαθὰ, καὶ μὴν δὴ καὶ τὸ τῆς ἡγεμονίας ἀξίωμα. παραλαβὼν δὲ πατρῴαν ἀρχὴν ὁ Θεωδίβερτος τούς τε Ἀλαμανοὺς κατεστρέψατο, καὶ ἄλλα ἄττα θρέσοικα ἔθνη. τολμητίας τε δὴ λίαν ἐς τὰ μάλιστα καὶ παραχρῆς, ἐς πᾶσα τῆς ἀναγκαίης τὸ φιλοκίνδυνον κεκτημένος. ἤνικα γοῦν τοῖς Ρωμαίοις ὁ πρὸς Τώτιλαν τὸν ἡγεμόνα τῶν Γότθων ὠδίνετο πόλεμος, (d) τούτῳ δὴ τότε τῷ Θεωδιβέρτῳ ἐβεβούλευτο

A Chlothæo, in quatuor partes regnum partiti, ſecundùm urbes & populos, ita ut æquas ſinguli portiones, ut arbitror, acciperent. Non multo pòſt tempore Chlothomerus adversùs Burguſiones exercitum ducens (natio autem (a) Gotthica eſt, per ſe laborioſa, & bellicâ laude clara) in ipſo prælio, pectus jaculo ictus, interiit. Quo humi jacente, Burguſiones promiſſam illius laxamque comam, & ad ſcapulas uſque pertingentem conſpicati, confeſtim intellexerunt ſe ducem hoſtium interfeciſſe. Solemne enim eſt Francorum regibus nunquam tonderi: ſed à pueris intonſi manent: cæſaries tota decenter eis in humeros propendet: anterior coma è fronte diſcriminata in utrumque latus deflexa. Neque verò, quemadmodùm Turcis & Barbaris, impexa iis & ſquallida ſordidaque eſt coma, vel complicatione indecenter cirrata; ſed ſmegmata varia ipſi ſibi adhibent, diligenterque curant, idque velut inſigne quoddam eximiaque honoris prærogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixiorem comam alere facilè permittitur. Burguſiones itaque, præciſo Chlothomeri capite, cùm illud copiis quæ circum eum erant oſtentaſſent, magnam ſtatim trepidationem deſperationemque injecerunt; adeóque eis animi metu ceciderunt, ut in poſterum bellum detrectarent: & victores quidem ex animi ſui ſententia, & quibus oportere videbatur conditionibus & pactis, bello ſeſe exſolverunt. E Francico exercitu qui ſupererant, libentes in ſua ſe receperunt.

Cæſo itaque Chlothomero, ſtatim fratres ipſius (neque enim ullos (b) adhuc liberos ſuſceperat) regnum illius inter ſe ſunt partiti. Neque multò pòſt Theodericus morbo correptus interiit, Theodiberto filio præter alia bona etiam principatûs dignitate relicta. Theodibertus, accepto paterno regno, & Alamanos & alias nonnullas finitimas gentes ſubegit. Erat enim ſummoperè & audax & turbulentus & periculorum præter modum amans. Cùm itaque Romanis bellum adversùs Totilam Gotthorum ducem eſſet ortum, Theodibertus hoc animo tunc agita-

An. Chr. 524.

An. 534.

(a) Fallitur Agathias, dum Burgundionum originem à Gothis repetit: è Germania enim in Gallias prodiere.

(b) Errat adhuc Agathias: Chlodomerus enim tres filios reliquerat, Theodobaldum, Guntharium & Clodoaldum.

(c) Fortè pro ἄλλως legendum ἀδελφὸς. Legit interpres, ἀλόως τίσιν.

(d) Legendum, τοῦτο δὲ . . . . ἐβεβούλευτο νοῦ καὶ.

Digitized by Google

bat, ſummâque diligentiâ procurabat, ut intereà dum in Italia Narſes pariter
Pag. 15. & exercitus laborarent occupatique eſſent, ipſe fortiſſimis validiſſimiſque copiis coactis in Thraciæ regionem penetraret, eaque tota vaſtata & ſubjugata, Byzantium regiam urbem bellum transferret. Hoc verò conſilium ſuum adeò graviter re ipſa tantoque apparatu eſt perſequutus, ut etiam ad Gipedas & Longobardos aliaſque nonnullas finitimas gentes legationem inſtituerit, ut & hi in ſocietatem belli venirent. Neque enim tolerandum eſſe cenſebat quod Imperator Juſtinianus in Edictis Imperatoriis Francici & Alamanici, necnon Gipedici & Longobardici, alioſque hujuſcemodi titulos ſibi vindicaret, perinde ac ſi omnes haſce gentes ſubjugaſſet. Quocircà & ipſe graviter hanc injuriam ferebat, & alios, ut communi ſecum injuria contumeliaque affectos, ad indignationis ſocietatem ſollicitabat. Ego verò ita ſtatuo, ſi hanc ille expeditionem ſuſcepiſſet, audaciam ei ſuam nulli bono futuram fuiſſe; ſed ſive in Thraciam, ſive in Illyrios veniſſet, in præſidiarias iis in locis Romanorum legiones incidiſſet, turpiterque periiſſet. Sed hoc ipſum, quòd ejuſcemodi conſilium animo concepiſſet, & vellet & optaret; omnemque, quod ad ſe attinet, ad hoc lapidem moviſſet, evidentiſſimo argumento eſſe poteſt, qualis ille vir, quámque ferox & arrogans fuerit, quippe qui furorem temeritatemque fortitudinem eſſe exiſtimabat. Niſi enim vitæ finis conatus ipſius antevertiſſet, expeditionem hanc aggreſſus fuiſſet. Nunc verò cùm venatum iret, taurus ei ingens & excelſis cornibus præditus occurrit, non domito cuidam & aratori tauro ſimilis, ſed ſylveſter & montanus, & cornibus quidquid obvium habet diſperdens (Bubalos, uti arbitror, gens illa appellat.) Plurimos verò fert illa regio: denſiſſimæ enim in ea ſylvæ, horridi montes, & tractus frigidiſſimi, quibus omnibus gaudere ſolet hoc animal. Quem quidem taurum conſpicatus Theodibertus è ſaltu quodam proſilientem atque in ſe irruentem, conſtitit tamquam haſta occurſurus. Taurus verò jam propior factus, impetu curſûs delatus in arborem quamdam non ita magnam, fronte & cornibus eam ferit: & ſubverſa tota ar-

A οὐ κ) διετύθησο, ἕως ἐν Ιταλίᾳ Ναρσῆς τε ἅ τὰ στρατεύματα ἐμόχθει καὶ ἐπηγέλητο, αὐτὸς πλήθη ἀγλίας ἄλκιμά τε ἅ ἰσχυόταζα ἐς τὰ Θρᾴκης ἀφικέσθαι χωρία, ἅπαντά τε τὰ τῇδε καταστρεψόμενος, ἀμφὶ τὸ Βυζάντιον ἅ πόλιν τὴν βασιλίδα ἅ πόλεμον μεταξῆσαι. οὕτω ἂ ἐνεργὲς τὸ βούλευμα ἐποιεῖτο, κ) τῷ παρασκευῷ ἐμβεβηκότι, ὡς κ) πρεσβεύεσθαι πρός τε Γίπεδας ἅ Λαγγοβάρδους κ) ἄλλα ἄττα προσοικα ἔθνη, ἐφ' ᾧ κ) οἵδε ξυλλάβοιντο τῷ πολέμῳ. B ἠγνόητο ἀνεκτὸν εἶ ὅτι δὴ βασιλεὺς Ιουστινιανὸς ἐν τοῖς προγράμμασι τοῖς βασιλείοις Φραγγικός τε κ) Αλαμανικὸς, ἔτι ἂ Γιπεδικός τε κ) Λαγγοβαρδικὸς κ) ἑτέρους τοιοῖσδε ὀνόμασιν ἀνεκηρύττετο, ὡς δὴ τούτων αὐτῶν τῶν ἐθνῶν ἁπάντων δεδουλωμένων. αὐτός τε δὴ οὐκ ἀλεπτῶς ἔφερε τὴν ὕβριν, κ) τοὺς ἄλλους ξυγχαλεπαίνειν ἠξίου, ἅτε δὴ ἅ ξυνυβρισμένους. εἰμὶ μὲν οὖν οἱ κ) τῇδε ἅ ἐπιτηδείαν ἐποιήσατο, ἀπόνατο ἂν οὐδὲν ἅ ἐπιτηδείας, ἀλλὰ τυχὸν μὲν * * * τυχὸν ἂ ἐν Ιλλυριοῖς τάξασι ἐπιπεσὸν Ρωμαϊκοῖς ἀκλεὲς διεφθάρη. τό γε μὴν ἐς ἔννοιαν ταῦτα λαβέσθαι, κ) ἔστι θαλῆσαί τε ἅ ἐφίεσθαι, κ) τό γε ἐκείνου μέρος ἅπαντα ἤδη παρᾴχθαι, κράτιστον ἂν εἴη, ἅ ἄνδρα τεκμηριῶσαι, ὡς δεινός τε ἦν κ) αὐθάδης, ἅ οἷος τὸ μανιῶδες ἅ ἄπληστον ἀνδρείαν D ἡγεῖσθαι· εἰ γὰρ μὴ ἔφθασεν ἡ τοῦ βίου τελευτὴ ἅ τὸ εἰλημμένον, ἴσως ἂν κ) ἐπῆρξατο ἅ πορείας. νῦν ἂ ὅτι θήρᾳ (a) ἰὼν ταύρῳ ἀστῳ ὑπαντιάζει μέγας τε κ) ὑψίκερως, οὐ τῷ πεδασῷ δή που τούτῳ κ) ἀγροτῆρι, ἀλλ' ὑλονόμῳ καὶ ὀρεινῷ, κ) τοῖς κέρασι τὸ ἀντίπαλον διαφθείρων, Βυβάλις οἶμαι τόδε τὸ γένος καλοῦσι. πλεῖστοι ἂ ἀναλίσκει ἐκείνῃ θηρίων νέμονται. ἀμφιρεφεῖς τε γὰρ αἱ νάπαι, κ) τὰ ὄρη λάσια, κ) δυσχείμερα τὰ χωρία· ἅπασι ἂ τούτοις τὸ ζῷον ἥδεσθαι πέφυκε· E τοῦτον δὴ οὖν ὁ Θευδίβερτος ἐκ πυκνῆς νάπης ἰδὼν ἀναθορόντα κ) ἐπερχόμενον, εἱστήκει ὡς δόξαι, ὡς πρὸς δόρατι ὑπαντιάσων· ὁ δὲ ἐπειδὴ ἀΐσσων ἐγγὺς ἦν, τῇ ῥοπῇ τοῦ δρόμου φερόμενος ἐς δένδρον τι τῶν οὐ λίαν μεγάλων, πρὸ μετώπου κορύπτει, κ) τὸ μὲν διεστέφθη τε ἅπαν κ) ὀπὶ θάτερα κατεκλίθη, ξυμβέβηκε ἂ ἀθεόν ὅπτια

(a) Leg. ἰόντι.... οὐ τῶν πεδασῶν δή που τούτων καὶ ἀροτήρων.

Digitized by Google

μάλιστα τῶν ἐνθένδε καταλασμένων βαρύτατον θεοσραφθέντα τὸν κεφαλὸν τῷ Θευδιβέρτῳ κατάξαι. ὁ δ', καιρία γὰρ ἦν ἡ πληγὴ καὶ ἀνύποιος, ἀυτίκα ὕπτιος ἐκπεπώκει, καὶ μόλις φοράδην ἐς τὰ οἰκεῖα ἤγμός, ἀυθημερὸν ἀπεβίω.

A bore & in ſolum depreſſa, maximus quidam ex iis, qui inde confracti erant, ramus violentiſſimo ictu ita Theodiberti caput ſauciavit, ut lethali intolerabilique plaga accepta confeſtim ſupinus prociderit, ægréque à ſuis domum reportatus, eodem die è vita deceſſerit.

Διαδέχεται δὲ τὸν ἀρχὸν Θευδίβαλδος ὁ παῖς, ὃς δὴ ἐκ νέος ἔτι κομιδῇ, καὶ ἔτι ὑπὸ παιδονόμῳ πεπονύμμος, ἀλλ' ἐκάλει τε ἀυτὸν εἰς τὸν ἡγεμόνιαν ὁ πάτριος νόμος. κατ' ἐκεῖνο δὴ οὖν τὸ καιρὸς ἐν ᾧ Τείας μὲν ἐτεθνήκει, τοῖς δὲ τῶν Γότθων πράγμασιν ὀθνείας τὸ λοιπὸν ἔδει ὀπικουρίας, τότε βασιλεὺς μὲν ἦν Φράγγοις Θευδίβαλδος γε ἔτι τὸ μειράκιον. καὶ μὲν δὴ Χιλδίβερτός τε καὶ Κλωθάριος οἱ μάλιστοι θεῖοι, ὡς ἂν οἱ Ρωμαίων εἴποιεν νόμοι· ἀλλ' ὅτι τούτους μὲν (πορρωτάτω γὰρ ἐτύγχανον ἀποικισμένοι) οὐ χρῆναι φέροντο οἱ Γότθοι ἰέναι· πρὸς δὲ Θευδίβαλδον ἀναφανδὸν ἐπρεσβεύοντο, οὐ μὲν ἅπαν τε τὸ ἔθνος, μόνοι δὲ οἱ ἐπὶ τῷ Πάδῳ ποταμῷ οἰκημένοι. οἱ γὰρ δὴ ἄλλοι ἥδοντο μὲν καὶ τοῖς νεωτερισμοῖς καὶ τῇ καθεστώτων κινήσει, ἐτεθήπεισαν δὲ ὅμως ἀμφιγνοοῦντες τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ ἀστάθμητον διδιότες τῆς τύχης, μετεώρους τε καὶ ἀμφιβόλους εἶχον τὰς γνώμας, κατεσκοποῦντες μὲν καὶ διαπωμωθανόμενοι τὰ ποιούμενα, βουλευόμενοι δὲ τῷ κρατούντων γένεσθαι. οἱ δὲ τῷ ἑτέρων πρέσβεις ἀφικόμενοι, ἐς ὄψιν τε τῷ ἡγεμόνι καταστάντες, καὶ ἅπασι τοῖς ἐν τέλει ἐδέοντο μὴ σφᾶς ὑπεριδεῖν ὑπὸ Ρωμαίων πιεζομένους, συλλαβέσθαι δὲ μᾶλλον τῷ ἀγῶνος, καὶ ἀναπαλέσαντας γένος θρέψοιτο καὶ * φιλικὰ ἄρδην οἰχήσεται κινδυνεῦον. ἐδίδασκον δὲ ὡς καὶ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα συμφοίσειν, μὴ ἐφιέναι Ρωμαίοις ἔτι μέγα δυνάμεως αἰσθομένοις, ἀλλὰ παντὶ σθένει τὴν αὔξην κωλύειν· εἰ γὰρ ἅπαν τὸ Γοτθικὸν γένος ἐκποδὼν ποιήσονται, οὐκ ἐς μακρὰν, ἔφασαν οἱ πρέσβεις, καὶ καθ' ὑμῶν αὐτῶν ἥξουσι, καὶ ἀνανεώσονται τοὺς θερσπόρους πολέμους. ὑπολείψει γὰρ αὐτοὺς οὐδὲ ὁπωσιοῦν εὐπρόσωπος αἰτία, εὐπροκάλυμμα τῆς πλεονεξίας· ἀλλὰ συὶ δίκῃ γε ὑμᾶς δόξουσι μετιέναι, Μαρίους τινὰς καὶ Καμίλλους, καὶ τῷ Καισάρων τοὺς πλείστους ἀπαριθμούμενοι, ὡς δὴ πάλαι ποτὲ τοῖς ἄνω Γερμανοῖς πολεμήσαντας, καὶ τὰ ὑπὲρ Ρῆνον ἅπαντα κατασχόντας· ταύτῃ τε * εὖ βιάζεσθαι δόξουσιν, ἀλλ' ὁσίως ὑπερασπίσειν, ὡς οὐδὲν τι ὀθνεῖον

Theodibaldus itaque ejus filius in regno ſuccedit; quem, tametſi juvenis admodùm, atque adhuc ſub magiſtri cura inſtitutioneque eſſet, patria lex ad regnum vocabat. Eo itaque tempore quo Teias exceſſit è vivis, & Gotthicæ res peregrinis auxiliis egerent, Theodibaldus iſte adoleſcentulus Francorum Rex erat. Sed & Childibertus & Chlotharius ejus maximi patrui (prout leges Romanorum loquerentur) erant: ad hos utpotè remotiſſimè inde degentes Gotthi nequaquam eundum cenſuerunt: ad Theodibaldum verò apertè legationem inſtituerunt; non tamen univerſa natio, ſed ſoli qui juxta Padum fluvium degebant. Alii verò gaudebant quidem & rerum innovatione & ſtatûs immutatione, perculſi tamen erant, de eventu dubitantes, & fortunæ inſtabilitatem pertimeſcentes, & ſuſpenſis dubiiſque animis obſervabant ſciſcitabanturque quid ageretur, ſtatuentes iis qui potiores ſuperioreſque eſſent ſeſe adjungere. Aliorum verò oratores cùm in regis conſpectum veniſſent, omnes etiam primores regni orabant, ne ſeſe à Romanis oppreſſos deſpicerent; ſed ſociale cum ipſis bellum ſuſciperent, & genti finitimæ atque amicæ ſuppetias ferrent, quæ alioqui in diſcrimine erat, ne funditus everteretur. Oſtendebant præterea hoc etiam ex illorum re maximè futurum, ſi non paterentur Romanos ad tantam potentiam evehi, ſed potiùs omnibus viribus eorum incremento officerent. » Si enim » univerſam gentem Gotthicam dele» verint, ſtatim etiam in vos, dicebant » oratores, exercitum ducent, & pri» ſtina bella inſtaurabunt. Neque enim » illis eſt defutura ſpecioſa aliqua cau» ſa, quam avaritiæ ſuæ prætexant: » quin potiùs juſtum ſeſe vobis inferre » bellum putabunt, Marios quoſdam » & Camillos & Cæſarum pleroſque » recenſentes, qui olim bella adver» ſùs primos Germanos geſſerunt, & » trans Rhenum univerſa occuparunt. » Quocircà non vim illaturi videbun» tur, ſed juſtum bellum movere, tam-

An. Chr. 547.

An. 552.

Pag. 164

* φιλικὸν.

* Leg. οὐ βιάζεσθαι.

An. Chr. 552.

» quam nihil alienum quæsituri, sed majorum suorum possessiones recuperaturi. Tale porrò etiam nobis crimen objicient, quòd scilicet, cùm Theodericus noster olim princeps, & coloniæ deducendæ auctor, non decenter Italiam occupasset, nostris quidem rebus nos spoliarunt, majorem gentis nostræ partem trucidarunt, uxores & liberos opulentiorum apud nos hominum atrociter sub hastam miserunt. Atqui Theodericus non vi captam, sed Zenonis anteà ipsorum regis permissu, sibi adjunxerat Italiam, nihil Romanis eripiens (jam enim eâ privati erant) quin potiùs cæso Odoacro advena tyranno, quæ illius erant omnia occupavit belli jure. At posteaquàm ipsis major vim inferendi potestas fuit, mox nihil justè agere cœperunt, sed Theodato anteà Amalasunthæ causâ infensi, idque initium occasionemque belli statuentes, deinceps in hunc usque diem violenter omnia agere ac rapere non desistunt. Hi nimirùm sunt sapientes & religiosi, quique soli se justè Rempublicam administrare gloriantur. Ne igiturnos hujuscemodi malis affectos vecordiæ nostræ serò pœniteat, antevertendi nobis sunt hostes, neque negligenda est occasio, quæ modò sese offert; quin potiùs justus in eos exercitus est mittendus, & ex vobis ipsis dux aliquis rei bellicæ peritus ei præficiendus, qui bello adversùs Romanos optimè confecto, hinc eos quàm citissimè exigat, nostrasque nobis terras recuperet. Hoc enim facientes, & Gotthicæ nationi summoperè gratificabimini, servatores malorumque profligatores declarati, vestrasque simul res in tuto collocaveritis, si nihil vobis ampliùs hostile ex vicinis reliquum fiat. Ad hæc immensa vobis fiet pecuniæ accessio, non solùm ex præda quam de Romanis facietis, sed & ex aliis quæ nos persolvemus.

Pag. 17.

Hæc cùm dixissent legati, Theodibaldo quidem (erat enim adolescens parum generosus, & belli imperitus, atque adeò morbidus etiam, corporeque invalido) eorum petitio non admodùm probabatur, neque putabat oportere ob alienas calamitates privatis difficultatibus laboribusque involvi. Leutharis verò & Butilinus, tametsi id regi ipsorum minimè placebat, belli cum eis societatem inierunt. Erant

A μισεύσοντες, ἀλλὰ κτήματα τῶν σφετέρων προγόνων ἀνακομιούμενοι. τοιοῦτο δή τι καὶ ἡμῖν ἐπαιτιάσεσθαι ἔγκλημα, ὡς δὴ Θευδερίχου πάλαι τοῦ ἡμετέρου ἡγεμόνος καὶ οἰκιστοῦ οὐ προσηκόντως τῆς Ἰταλίας ἐπιλαβομένου, ἀφῃρῆσθαι μὲν ἡμᾶς τὰ οἰκεῖα, τὸ δὲ πλεῖστον ἀπεκτόνασι τοῦ γένους, γύναια δὲ καὶ παῖδας τῶν παρ' ἡμῖν δυσδαιμόνων ἀνδρῶν ἀφειδῶς ἠνδραποδίσαντο· καί τοι Θευδέριχος οὐ βίᾳ ἑλών,

B ἀλλὰ Ζήνωνος πρότερον τοῦ σφῶν βασιλέως ἐπιτρέψαντος προσηγάγετο τὴν Ἰταλίαν, οὐδὲν Ῥωμαίοις ἀφελόμενος, (ἤδη γὰρ αὐτῆς ἀπεστέρηντο) ἀλλ' Ὀδόακρον καθελὼν τὸν ἐπιπλοῦτον τύραννον, τὰ ἐκείνου ἅπαντα κατέσχε τῷ τοῦ πολέμου δικαίῳ. ὁ δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς βιάζεσθαι μᾶλλον ἐξῆν, οὐδὲν ἐνδίκως παρανόμασιν, ἀλλὰ Θευδάτου πρότερον Ἀμαλασούνθης δῆθεν ἕνεκα ἐχθραίνοντες, καὶ ταύτῃ ἀρχήν

C τε καὶ πρόφασιν τοῦ πολέμου θέμενοι, ἕως μάλιστα νῦν οὐ μεθιᾶσιν, ἀλλὰ φέρουσι βιαίως ἅπαντα. οὗτοι δὴ οἱ σοφοί τε καὶ δεισιδαίμονες, καὶ μόνοι σωὺ δικαιοσύνῃ πολιτεύεσθαι βρενθυόμενοι. ἵνα δὴ οὖν μὴ ταῦτα παθοῦσιν ἡμῖν μεταμέλῃσῃ τῆς ῥᾳθυμίας ὕστερον οὐκ ἐνδέοντι, πρωτεριτέον ἐν τῷδε τοὺς πολεμίους, καὶ οὐ διαμαρτητέον τοῦ παρόντος καιροῦ, ἀλλὰ στράτευμά τε στέλλειν ἐπ' αὐτοὺς

D ἀξιόμαχον, καὶ στρατηγὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀγαθὸν τὰ πολέμια, ὃς δὴ τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον ἄρτια λήξαντας, ἀπελάσει τε αὐτοὺς ἐνθένδε ὡς τάχιστα, καὶ τὴν χώραν ἡμῖν ἀνασώσει. οὕτω γὰρ ποιοῦντες, τῷ τε Γοτθικῷ γένει ἐς τὰ μάλιστα *χαριεῖσθαι, σωτῆρες ἀναφανέντες καὶ ἀλεξίκακοι, τά τε ὑμέτερα αὐτῶν ἐν τῇ ἀσφαλεῖ *θήσεσθαι, εἴ γε μηδὲν ὑμῖν ἔτι πολέμιον ἐν γειτόνων παρείη· πρὸς δέ γε καὶ χρήματα ὑμῖν ἔσονται μυρία, οὐ μόνον τὰ Ῥωμαίων

E ληϊσμένοις, ἀλλὰ γὰρ δὴ καὶ αὐτοὶ ἕτερα καταθήσομεν.

* χαριεῖσθαι.
* θήσεσθαι.

Ταῦτα ἐπεὶ ἔφασαν οἱ πρέσβεις, Θευδίβαλδῷ μὲν (ἦν γὰρ μειράκιον ἀγχοῦ καὶ δύπολεμον, ἤδη τε νοσώδης κομιδῇ ἐγεγόνει, καὶ τὸ σῶμα πονήρως διέκειτο) τούτῳ δὴ οὖν ἔκαπι οὐ μάλα ὅ γε τῶν πρέσβεων λῶ, ὑδὲ ᾠέτο χρῆναι ὠθνείων ἕνεκα συμφορῶν οἰκείας καρπώσασθαι πόνους. Λεύθαρις δὲ καὶ Βουτιλῖνος εἰ καὶ τὸν βασιλέα σφῶν ἤκιστα ἤρεσκεν, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνεδέχοντο τὴν ξυμμαχίαν. τούτω δὲ τὼ ἄνδρε ἦσαν μὲν ἀδελφώ,

* Αλαμανό. καὶ τὸ ἡμῦ* Αλαμανὼ, δύναμιν ἢ παρὰ Φράγ- A hi duo germani fratres, genere quidem Alamani; maximam verò apud Francos potentiam consecuti, adeò ut nationi ipsorum præessent, à Theodiberto primùm data facultate. Alamani autem, si Asinio Quadrato homini Italo, quique res Germanicas accuratè conscripsit, credimus, convenæ sunt & miscellanei; quod & appellatio ipsa satis indicat. Hos anteà Theodericus Gotthorum Rex, cùm etiam universa Italia potiretur, tributarios fecerat, totamque hanc gentem subegerat. Simul atque verò is è vivis excessit, atrocissimumque bellum inter Justinianum Romanorum Imperatorem & Gotthos exarsisset, tum Gotthi Francis adulantes, eorumque amicitiam & benevolentiam quibuscumque poterant modis sibi conciliantes, & aliis multis locis ejecti sunt, & Alamanicam gentem dimiserunt. Cogendas enim sibi tum temporis undequaque vires suas putabant, subditosque, quotquot supervacanei neque admodùm opportuni viderentur, missos faciendos, quippe qui non ampliùs de principatu & gloria essent concertaturi, sed jam pro Italia ipsa, neve funditus delerentur, periculum adituri. Quocircà cùm futurum periculum ipsi animis suis præcepissent & prævidissent, voluntatem suam ad necessitatem aggregarunt. Hoc itaque modo Alamanorum nationem à Gotthis dimissam in suam potestatem redegit Theodibertus; quo mortuo, ut suprà dictum est, Theodibaldo filio unà cum reliquis subditis etiam hi cesserunt. Sunt verò etiam his patria quædam instituta: in Reipublicæ verò administratione Francorum politiam sequuntur; tantùm in iis quæ ad Deum pertinent, non idem sentiunt. Arbores enim quasdam colunt, & fluminum lapsus & colles & saltus: atque his tamquam justa facientes, equos aliaque quamplurima resectis capitibus immolant. Porrò consuetudo quam cum Francis habent, ipsis conducit, in melius transferens & quodammodo pertrahens cordatiores: & brevi, uti spero, tempore hoc ipsum apud omnes evincet.....

An. Chr. 552.

γοις μεγίστην εἰχάτιν, ὡς ἐπὶ τῷ σφετέρᾳ ἔθνους ἡγεῖσθαι, Θευδιβέρτου τοῦ πρώτου παραχώρησις. οἱ δὲ Αλαμανοὶ, εἴτε καὶ Ασινίῳ Κοδράτῳ ἑπεσθαι, ἀνδρὶ Ιταλιώτῃ, καὶ τὰ Γερμανικὰ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγραψαμένῳ, ξυμμιγάδες εἰσὶν ἄνθρωποι καὶ μιγάδες, καὶ τοῦτο δύνανται αὐτοῖς ἡ ἐπωνυμία. τούτους δὲ πρότερον Θευδέριχος ὁ τῆς Γότθων βασιλεὺς, ἡνίκα καὶ τῆς ξυμπάσης Ιταλίας ἐκράτει, ἐς φόρου ἀπαγωγὴν παρασκευάμενος, κατήκοον εἶχε τὸ φῦλον. ὡς δὲ ὁ μὲν ἀπέβιω, ὁ δὲ μέγιστος Ιουστινιανὸς τε τῆς Ρωμαίων αὐτοκράτωρ ἐς τοὺς Γότθους πόλεμος ξυνερράγη, τότε δὴ οἱ Γότθοι ὑποθωπεύοντες τοὺς Φράγγους, καὶ ὅπως ἂν αὐτοῖς φίλοι τε ἐς τὰ μάλιστα ἐς εὖνοι γένοιντο μηχανώμενοι, ἑτέρων τε πολλῶν ἐξίσανται χωρίων, καὶ μὴν δὴ ἐς τὸ Αλαμανικὸν γένος ἀφίεσαν. ἀγαθὸν τε γὰρ ἐν τῷ τότε παντάχοθεν τὰς σφετέρας ᾤοντο χεῖναι δυνάμεις, καὶ τῆς ὑστάτου ὁπόσα περιττὰ καὶ ἐς λίαν ὀλίγα μεθιέναι, ὡς οὐκέτι ἀρχῆς τε πείρᾳ ἐς δόξης ἀγωνιούμενοι, ἀλλ' ἤδη τὸν ὑπὲρ αὐτῆς τῆς Ιταλίας, καὶ μὴ πάμπαν ἀπολωλέναι ἀναρρίψοντες κίνδυνον. καὶ τοίνυν τὸ τοῦ μέλλοντος σφαλερὸν τῷ αὐθαιρέτῳ δεῖσθαι τῆς γνώμης προκαταλαβόντες, ἑκουσίαν ποιήσαντο τὴν ἀνάγκην. οὕτω δὴ οὖν καὶ τὸ τῆς Αλαμανῶν ἔθνος ὑπὸ Γότθων ἀφειμένον Θευδιβέρτου αὐτὸς ἐχειρώσατο· ἐκείνου τε διαφθαρέντος, ἧπερ μοι ἤδη ἐρρήθη, τὸν παῖδα Θευδιβαλδὸν, τῇ λοιπῇ ἅμα ὑπηκόῳ, καὶ οἱ δὲ ἐχώρησαν. νόμιμα δὲ αὐτοῖς εἰσὶ μὲν ἃ καὶ πάτρια, τὰ δέ γε ἐν κοινῷ βιωφελοῦντα καὶ ἄρχοντα, τῇ Φραγγικῇ ἕπονται πολιτείᾳ· μόνῳ δέ γε τὰ ἐς θεὸν αὐτοῖς οὐ τὰ αὐτὰ ξυνδοκεῖ. δένδρα τε γάρ τινα ἱλάσκονται, καὶ ῥεῖθρα ποταμῶν καὶ λόφους καὶ φάραγγας· καὶ τούτοις ὥσπερ θύσια δρῶντες, ἵππους τε καὶ ἄλλα ἄττα μυρία καταπομπεύοντες θυσιάζουσιν. ἀλλὰ γὰρ ἡ τῆς Φράγγων αὐτοὺς θεμιξία εὖ ποιοῦσα, καὶ ἐς τὸ βέλτιον μεταχρωμένη, καὶ ἤδη ἐφέλκεται τοὺς ἐμφρονεστέρους· οὐ πολλοῦ ἂν χρόνου οἶμαι καὶ ἅπασιν ἐνικήσει.....

Pag. 18.

Λεύθαρις γὰρ ὁ Βουτιλῖνος, ἐπειδὴ τὴν ἀρχὴν κατὰ Ρωμαίων ἐπιστρατεύειν ὡρμηθήτην, ἐπηρμένω γε ἦστον ἄμφω ταῖς ἐλπίσι, καὶ οἷα οὐκ ἔτι ἐν τῷ καθεστῶτι τρόπῳ βιοτεύειν. Ναρσῆν μὲν γὰρ τὸν στρατηγὸν ἤδη τὸν πρεσβύτην

Pag. 19.

Leutharis itaque & Butilinus, ubi primùm exercitus contra Romanos ducere cœperunt, magna ambo spe erecti erant, tamquam non ampliùs eo in statu mansuri. Narsetem enim exercitûs ducem ne primum quidem im-

Digitized by Google

locis; quæ Theodebertus in Italia contra jus fœderis occupasset.

An. Chr. 551. Ubi ad Theodebaldum venit Leontius, ita disseruit. » Sunt fortè, quibus » aliquid contra exspectationem acci- » derit; qualia verò à vobis in Roma- » nos admissa sunt, nemini prætereà » contigisse unquam crediderim. Et- » enim Justinianus Augustus non antè » ad bellum istud adjecit animum, nec » se arma in Gotthos movere priùs » ostendit, quàm Franci auxilia promi- » sissent, amicitiæ & societatis nomine » accepta ingenti pecunia. At illi adeò » non promissi partem implevere ali- » quam, ut Romanis injuriam tantam » intulerint, quantam vel suspicari nemo » facilè possit. Neque enim dubitavit » pater tuus Theodebertus in provin- » cias contra jus fasque involare, quas » Imperator labore multo, bellicisque » periculis, idque sine Francorum ope, » in ditionem suam subjunxerat. Quare » huc modò veni, ut omissis quere- » lis & criminationibus, ea petam ac » moneam, quæ vobis ipsis profutura » sint; nimirùm ut vestram stabiliatis » optimè felicitatem, & Romanos si- » natis habere sua. Certè potentissimos » evertit sæpè fortunis omnibus injusta » reculæ alicujus possessio: neque enim » dives prosperitas cum iniquitate coïre » solet. Prætereà postulo, ut socia no- » biscum arma feras in Totilam, itá- » que fidem paternam liberes. Quippe » veros justosque liberos maximè de- » cet, si quid parentes peccaverint, id » corrigere; firmare autem & ratum » facere, quidquid præclarè constitue- » rint: hoc siquidem in primis optan- » dum sapientissimis viris, ut studio- » rum, quibus dediti cum laude fue- » rint, imitatores relinquant filios; ac » rursùs, si quid perperam egerint, id » emendet nemo, præterquàm ipsorum

Pag. 636. » liberi. Quin etiam vos, non invita- » tos, inire cum Romanis oportuit so- » cietatem hujus belli, quo Gotthos » petimus, veteres Francorum hostes, » & omninò ipsis infidos, ac bellum » impacato atque inexpiabili odio in- » ferre solitos. Nunc quidem impulsi » metu, quem incutimus, adulari vo- » bis non renuunt: at si quando à no- » bis se expedierint, quo in Francos » animo sint, brevi ostendent. Enim- » verò homines improbi nec in prospe- » ra, nec in adversa fortuna ingenium

A ὥνπερ Θευδίβερτος, οὐ δέον, ἐπιβατεύσας ἐν σπονδαῖς ἔσχε.

Λεόντιος δὲ, ἐπειδὴ παρὰ Θευδίβαλδον ἀφίκετο, ἔλεξεν ὧδε. Ἴσως μὲν τι καὶ ἄλλοις παρὰ τὰς ἐλπίδας τισὶ τετυχηκέναι ξυνέπεσεν· ὁποῖον δὲ Ῥωμαίοις τανῦν πρὸς ὑμῶν γεγονέναι ξυνέβη, οὐδενὶ οἶμαι ξυνενεχθῆναί ποτε τῶν πάντων ἀνθρώπων. βασιλεὺς μὲν γὰρ Ἰουστινιανὸς οὐ πρότερον κατέστη ἐς πόλεμον τόνδε, οὐδὲ Γότθους πολεμησείων ἔνδηλος γέγονεν, ἕως αὐτῷ Φράγγοι, φιλίας τε B καὶ ξυμμαχίας ὀνόματι, χρήματα μεγάλα κεκομισμένοι, τὴν ἀγωνίαν ξυλλήψεσθαι ὡμολόγησαν. οἳ δὲ οὐχ ὅπως τι δρᾷν τῶν ὡμολογημένων ἠξίωσαν· ἀλλὰ καὶ προσηδικήκασι Ῥωμαίους τοιαῦτα, οἷα οὐδ' ἄν τις ὑποπτεῦσαι ῥᾴδιον ἔσχεν. ὁ γὰρ πατὴρ ὁ σὸς Θευδίβερτος χώρας ἐπιβατεῦσαι ὑπέστη, οὐδὲν αὐτῷ προσῆκον· ἧς περ βασιλεὺς πόνῳ τε πολλῷ καὶ κινδύνοις πολέμου, καὶ ταῦτα Φράγγων C ἐκποδὼν ἱσταμένων, κύριος γέγονε. διόπερ τανῦν ἐς ἡμᾶς ἥκω, οὐχ ὅπως μέμψομαι ἢ αἰτιάσομαι, ἀλλ' αἰτησόμενός τε καὶ παραινέσων, ὅσα ξυνοίσειν ὑμῖν αὐτοῖς μέλλει, λέγω δὲ, ὅπως βεβαιότατα μὲν διασώζητε τὴν ὑπάρχουσαν ὑμῖν εὐπραξίαν, ξυγχωρήσητε δὲ Ῥωμαίοις ἔχειν τὰ αὐτῶν ἴδια. τοὺς γὰρ δύναμιν περιβεβλημένους μεγάλην, καὶ βραχέων τινῶν οὐχ ὁσία κτῆσις ἀφαιρεῖσθαι πολλάκις τὰ παρόντα αὐτοῖς ἴσχυσεν· ἐπεὶ τὸ εὔ- D δαιμον τῷ ἀδίκῳ ἐς ταὐτὸ ξυνιέναι οὐδαμῇ εἴωθε. καὶ μὴν καὶ ὅπως ἡμῖν τὸν πρὸς Τωτίλαν ξυνδιενέγκητε πόλεμον, τὴν τοῦ πατρὸς ὑποτελοῦντες ὁμολογίαν. τοῦτο γὰρ ἂν πρέπον γνησίοις παισὶ πάντων μάλιστα, ἐπανορθοῦν μὲν, εἴ τι τοῖς γειναμένοις ἡμαρτῆσθαι ξυμβαίνει, περιστέλλειν δὲ καὶ κρατύνεσθαι, ὅσα δὴ αὐτοῖς ἄριστα εἴργασται· ἐπεὶ καὶ τῶν ἀνθρώπων ταῦτα διαφερόντως εὐκτὰ τοῖς ξυνετωτάτοις ἂν εἴη, ὅπως δὴ αὐτῶν τὰ μὲν τῶν ἐπιτηδευμάτων ἄριστα οἱ παῖδες ζηλοῖεν· εἰ δέ τι αὐτοῖς οὐκ ὀρθῶς πέπρα- E κται, μὴ ὑπ' ἄλλου τοῦ τὸ τοιοῦτον ἢ ὑπὸ τῶν παίδων ἄμεινον ἔσεσθαι. καί τοι ἐχρῆν ὑμᾶς ἀκλήτους Ῥωμαίοις πόλεμον τόνδε ξυνάρασθαι· πρὸς Γότθους γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγών ἐστιν, οἳ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐχθροί τε καὶ ὅλως ἄπιστοι γεγόνασι Φράγγοις, ἄσπονδά τε αὐτοῖς καὶ ἀκήρυκτα πολεμοῦντες τὸν ἅπαντα αἰῶνα. οἳ δὴ νῦν μὲν δέει τῷ ἐξ ἡμῶν, οὐκ ἀπαξιοῦσι κολακικοὶ ἐς ὑμᾶς εἶναι· εἰ δέ ποτε ἡμῶν ἀπαλλαγεῖεν, οὐκ ἐς μακρὰν τὴν ἐς Φράγγους ἐνδείξονται γνώμην. πονηροὶ γὰρ ἄνθρωποι τὴν αὐτῶν τρόπον ἀμείβειν μὲν οὐκ εὐτυχοῦντες, οὐ πράσσοντες

Digitized by Google

κακῶς δύναν]· ἀποκρύπτειν δὲ αὐτὸν ἐκ τοῦ ἐπιπλεῖστον ἐν κακοπαθείαις εἰώθασιν· ἄλλως τε ἢν καὶ τῶν πέλας τινὸς δέωνται, τῆς χρείας αὐτοὺς ξυγκαλύπτειν ἀναγκαζούσης τὴν μοχθηρίαν. ὧν ἐνθυμηθέντες, ἀνανεοῦτε μὲν τὴν ἐς βασιλέα φιλίαν, ἀμύνεσθε δὲ τοὺς ἄνωθεν ὑμῖν δυσμενεῖς δυνάμει τῇ πάσῃ. Λεόντιος μὲν τοσαῦτα εἶπε· Θευδίβαλδος δὲ ἀμείβεται ὧδε. Ξυμμάχους μὲν ἐπὶ Γότθους ἡμᾶς οὐκ ὀρθῶς, οὐδὲ τὰ δίκαια ποιοῦντες καλεῖτε· φίλοι γὰρ ἡμῖν τανῦν Γότθοι τυγχάνουσιν ὄντες· εἰ ἀβέβαιοι Φράγγοι ἐς αὐτοὺς εἶεν, οὐδὲ ὑμῖν ποτε πιστοὶ ἔσονται. γνώμη γὰρ ἅπαξ μοχθηρὰ ἐς τοὺς φίλους ὀφθεῖσα, ἐκτρέπεσθαι τῆς δικαίας ὁδοῦ ἐσαεὶ πέφυκεν. ὧν μέν τοι ἐπεμνήσθητε χωρίων ἕνεκα, τοσαῦτα ἐροῦμεν, ὡς ὁ πατὴρ οὑμὸς Θευδίβερτος οὐδὲ βιάσασθαι πώποτε τῶν ὁμόρων τινὰ ἐν σπουδῇ ἔσχεν, οὐδὲ κτήμασιν ἀλλοτρίοις ἐπιπηδᾷν. τεκμήριον δὲ, οὐ γάρ εἰμι πλούσιος. οὐ τοίνυν οὐδὲ τὰ χωρία ταῦτα Ρωμαίοις ἀφελόμενος, ἀλλὰ Τωτίλα ἔχοντος ἤδη αὐτὰ καὶ διαῤῥήδην ἐνδιδόντος, καταλαβὼν ἔσχεν· ἐφ' ᾧ ἐχρῆν μάλιστα βασιλέα Ιουστινιανὸν ξυνήδεσθαι Φράγγοις. ὁ γὰρ τούς τι ἀφελομένους τῶν αὐτοῦ κτημάτων ἰδίων, ὑφ' ἑτέρων τινῶν βιασθέντας ὁρῶν, εἰκότως ἂν χαίροι, τὴν δίκην ἐκτετικέναι ὀρθῶς καὶ δικαίως τοὺς αὐτὸν ἠδικηκότας οἰόμενος, ἢν μὴ ἐς τοὺς βιασαμένους αὐτὸς φθονερὸς γένηται, ἐπὶ τῷ προσποιεῖσθαι τὰ τῶν ἐχθρῶν δικαιώματα, οἷς ἐς φθόνον ὡς τὰ πολλὰ περίστασθαι εἰώθασιν ἄνθρωποι. δικαστοῖς μέν τοι ἐπιτρέπειν οἷοί τε ἐσμὲν, τὰ περὶ τούτου διάγνωσιν, ὥστε εἴ τι Ρωμαίους ἀφελέσθαι τὰ πατέρα τὰ ἐμὸν φανερὸν γένηται, τοῦτο ἡμᾶς ἀποτιννύναι μελλήσει οὐδεμιᾷ ἐπάναγκες εἴη. ὑπέρ τε τούτων πρέσβεις ἐς Βυζάντιον σταλήσονται παρ' ἡμῶν οὐ πολλῷ ὕστερον. τοσαῦτα εἰπὼν, τόν τε Λεόντιον ἀπεπέμψατο, καὶ πρεσβευτὴν Λεύδαρδον, ἄνδρα Φράγγον τέταρτον αὐτὸν, παρὰ βασιλέα Ιουστινιανὸν ἔστειλε. καὶ οἱ μὲν ἐς Βυζάντιον ἀφικόμενοι, ἔπρασσον οὗ ἕνεκα ἦλθον.

Ἐπειδὴ δὲ Βενετιῶν ὡς ἀγχοτάτω ἐγένετο, παρὰ τῶν Φράγγων τοὺς ἡγεμόνας, οἳ τῶν ἐκείνῃ φυλακτηρίων ἦρχον, ἄγγελον στείλας ᾐτεῖτο τὴν δίοδον σφίσιν ἅτε φίλοις οὖσι παρέχεσθαι. οἱ δὲ τοῦτο Ναρσῇ ἐπιτρέψειν οὐδεμιᾷ μηχανῇ ἔφασαν, ἐς μὲν τὸ ἐμφανὲς τὴν αἰτίαν οὐκ ἐξενεγκόντες, ἀλλ' ὡς ἔνι μάλιστα, τοῦ Φράγγων ἕνεκα ξυμφόρου, ἢ τῆς ἐς Γότθους εὐνοίας, τὴν κωλύμην ποιεῖσθαι· σκῆψιν δέ τινα οὐ λίαν εὐπρόσωπον δόξασαν εἶναι προβε-

A » mutare valent, licèt duris in rebus » occultare maximè consueverint; præ- » sertim si finitimorum opera indigent; » quo tempore perversitatem tegere » necessitas cogit. His perpensis, cum » Imperatore amicitiam renovate, ac » totis viribus ultum ite veterem ho- » stem. « Hæc Leontius: cui Theodebaldus ita respondit. » Ad societa- » tem belli in Gotthos nec rectè, nec » jure nos invitatis: jam enim nobis B » amicitia conjuncti sunt, quibus si fi- » dem Franci fefellerint, nec vobis » unquam præstabunt. Deprehensus » enim semel animus in prava adversùs » amicos fraude, semper deflectere de » recto solet. Quod ad loca attinet, » quorum mentionem fecisti, satis ha- » beo dicere, nunquam eò patrem » meum Theodebertum spectasse, ut » finitimorum cuiquam afferret vim, » aut in alienas possessiones involaret. » Id ex eo conjice, quòd mihi non » magnas opes reliquit. Neque ille ea C » loca Romanis eripuit; sed à Totila » qui jam illa obtinuerat, palam tra- » dita occupavit: quo nomine Fran- » cis maximè gratulari Justinianum » Augustum decuit. Nam qui rerum » raptores suarum ab aliis spoliatos » videt, is meritam factæ sibi inju- » riæ pœnam ipsos luisse arbitratus, » jure lætatur, nisi fortè vindicibus » ipse invideat, amplectendo potiùs » quæ pro se hostes allegare possint, D » eò comparata, ut in animis homi- » num plerumque invidiam excitent. » Cæterùm Judicibus disceptationem » rei permittere utrique possumus, ut » si quid patrem meum Romanis abstu- » lisse constiterit, sine mora cogamur » id restituere. Sed de his Legatos By- » zantium mittemus brevi. « His dictis, remisit Leontium; & Leudardum genere Francum ad Justinianum Augustum legavit cum tribus aliis. Atque illi cùm E pervenissent Byzantium, rem, cujus gratia venerant, ex sententia confecerunt.

Cùm Narses proximè agrum venisset Venetum, misso nuntio ad Francorum Duces, qui loca illa tenebant præsidiis, postulavit, ut sibi, tamquam amicis, transitum darent. Illi Narseti se nullo id pacto permissuros respondent, nullaque facta mentione utilitatis Francorum, vel suæ in Gotthos benevolentiæ, quæ vera erat causa cur se, quoad possent, opponerent; prætextum hunc parum speciosum confingunt, quòd secum Narses Lango- *Cap. 26. pag. 642. An. Chr. 552.*

bardos duceret, capitales Francorum hoſtes.

Cap. 29. pag. 647.

Nec multò pòſt Romanus exercitus, Narſete Duce, caſtra in monte Apennino metatus eſt..... plano quidem in loco, ſed multis cincto tumulis propè exſtantibus; ubi quondam (a) à Camillo, Romani duce exercitûs, victas acie & cæſas ferunt Gallorum copias. Id quoque ſuo locus nomine etiamnum teſtatur, & memoriam cladis Gallorum ſervat, *Buſta Gallorum* dictus. Buſta enim Latini vocant rogi reliquias: & plurimi viſuntur hîc mortuorum illorum tumuli, terra aggeſta editi.

Cap. 33. pag. 658.

Poſtquàm Langobardi ex Romano ſolo pedem extulerunt, caſtra Valerianus ad urbem Veronam poſuit, ut eam obſidione Imperatori ſubjiceret. Qui in urbis præſidio locati erant, de illa ſecum tradenda cum Valeriano ſunt collocuti, urgente metu. Hoc nuntio exciti Franci in agro Veneto ſtationarii, omni id ſtudio prohibuere, regionem ſibi vindicantes ut ſuam. Quocircà Valerianus inde cum omnibus copiis, re infecta, abſceſſit.

Cap. 34. pag. 661. An. Ch. 552.

Teïas verò Gotthos infirmiores judicans, quàm ut ſoli pugnare poſſent cum Romano exercitu, legatione miſſa ad Francorum Regem Theodebaldum, ad belli ſocietatem ingentis pecuniæ pollicitationibus eum invitavit. At Franci ſuis, opinor, rationibus ſervientes, nec Gotthicæ, nec Romanæ rei causâ volebant vitam profundere: ſed Italiam ſibi ſubdere, ejuſque rei gratia bellum gerere cupiebant, nulla impliciti ſocietate.

βλημβύοι, ὅτι δὴ Λαγγοβάρδας τὰς σφίσι πολεμιωτάτας ἐπαγόμενοι ἦκον.

Ἡ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατιὰ, Ναρσοῦ ἡγεμόνος, ὑπὸ πολλῷ ὕστερον ἐν τῷ ὄρει ᾧ αὐτοὶ τῷ Ἀπεννίνῳ ἐστρατοπεδευσάμενοι ἔμενον.... ἐν χωρίῳ ὁμαλῷ μὲν, ἄγχιστα δὲ πη τάφους ἐκβιβλημένῳ πολλοὺς, ἵνα δὴ στρατηγοῦντά ποτε Ῥωμαίων Κάμιλλον τῶν Γάλλων ὅμιλον διαφθεῖραι μάχῃ νενικηκότα φασί. φέρει δὲ ᾗ οὐκ ἰμὲ μαρτύριον τοῦ ἔργου τὴν ἐπωνυμίαν ὁ χῶρος, ᾗ διασώζει τῇ μνήμῃ τῶν Γάλλων τὸ πάθος, Βοῦστα Γαλλώρων καλούμενος. βοῦστα γὰρ Λατῖνοι τὰ ἐπὶ τῶν πυρᾶς καλοῦσι λείψανα· τύμβοι τε τῇδε χωλόφοροι τῶν νεκρῶν ἐκείνων πλαμπληθεῖς εἰσιν.

Ἐπειδὴ δὲ Λαγγοβάρδαι ἀπηλλάγησαν ἐκ Ῥωμαίων τῆς γῆς, Βαλεριανὸς ἱστρατοπεδεύσατο ἀμφὶ πόλιν Βερώναν, ὡς πολιορκήσων τε καὶ παρασκησόμενος αὐτὴν βασιλεῖ. διόσαντες τε οἱ τὸ φυλακτήριον ταύτῃ ἔχοντες, Βαλεριανῷ ἐς λόγους ἦλθον, ὡς σφᾶς τε αὐτοὺς ᾗ τὴν πόλιν ὁμολογίᾳ ἐνδώσοντες. ἃ δὴ Φράγγοι μαθόντες, ὅσοι φρουρεῖν ἐς τὰ δὴ Βενετίας χωρία εἶχον, διεκώλυον προθυμίᾳ τῇ πάσῃ, τῆς χώρας, ἅτε αὐτοῖς προσηκούσης, ἀξιοῦντες μεταποιεῖσθαι. ᾗ ἀφ' αὐτοῦ ἀπράκτως ἐνθένδε πανστρατιᾷ τὸ στρατεύμα Βαλεριανὸς ἀνεχώρησε.

Τεΐας δὲ (οὐ γὰρ ἀξιομάχους τοῦ Ῥωμαίων στρατοῦ Γότθους καταμόνας φρονεῖν ἦν) ἐς δὲ Θευδεβαλδὸν τὸν Φράγγων ἄρχοντα ἔπεμψε, χρήμασι πολλὰ προτιθέμενος, ὅπῃ τε ξυμμαχίαν παρασκευῶν. ἀλλὰ Φράγγοι τὰ ξύμφορα, οἶμαι, βουλευόμενοι, οὐδὲ ὑπὲρ τῶν Γότθων, οὐδὲ ὑπὲρ τῆς Ῥωμαίων ὠφελείας ἐβούλοντο θνήσκειν· ἀλλὰ σφίσιν αὐτοῖς προσποιεῖν Ἰταλίαν ἐν σπουδῇ εἶχον, καὶ τούτου δὴ ἕνεκα τοὺς ἐν πολέμῳ κινδύνους ὑφίστασθαι μόνοι.

(a) Cluverius Procopium carpit, quaſi Camillum Dictatorem intellexerit, qui non Gallos cecidit extra Romam & Veios. Verùm fortè hîc Procopius loquitur de Lucio Furio Camillo Conſule, qui poſt ſuos anno U. C. 404. in agro Pomtino Gallos, eos iterùm debellare potuerit in vico Faginis, in Apennino monte poſito, per quem tranſeundum fuit, ut per Volſcos in Apuliam abſcederent Galli, quò eos ſe recepiſſe narrat Livius.

Digitized by Google

EXCERPTA EX AGATHIÆ SCHOLASTICI HISTORIA, DE FRANCIS.

Edit. Pariſ. in-fol. an. 1660.

EX LIBRO I.

Ἐπεί τε αὐτοὶ κῆ σφᾶς οὐκ ἔτι οἷοί τε Ρωμαίοις ἀξιόμαχοι φῶνται εἶναι, αὐτίκα παρὰ τοὺς Φράγγους ἐτράποντο, ἄμεινον σφίσιν αὐτοῖς τὰ παρόντα ἔσεσθαι κρίνοντες, κῆ ἢ ὠφέλιμα ἐς ὅτι μάλιστα δι' ἀρκεστάτην, εἶτα δὴ ὁμόρων τε καὶ ἀσυγγενῶν ξυμμαχίαν ἐπαγαγόμενοι, εἶτα θᾶττον ἀναμαχέοιντο. πρόσοικοι γάρ εἰσι τῆς Ἰταλίας κῆ ἀγχιτέρμονες τὸ γένος τῶν Φράγγων. εἶεν δ' ἂν ἔτοι οἱ πάλαι ὀνομαζόμενοι Γερμανοί· δῆλον δέ. ἀμφὶ Ῥῆνον γὰρ ποταμὸν οἰκοῦσι, κῆ τὴν ταύτῃ ἤπειρον ἔχουσί γε τῆς Γαλλιῶν τὰ πλεῖστα, ἃ πρότερον πρὸς αὐτῶν κατεχόμενα, ἀλλ' ὕστερον ὑπεκτηθέντα, κῆ τὴν Μασσαλίαν πόλιν τοὺς Ἰώνων ἀποίκους. ταύτην γὰρ δὴ πάλαι Φωκαεῖς ἐξ Ἀσίας ὑπὸ Μήδων ἀναστάντες κατῴκισαν, Δαρείου τοῦ Ὑστάσπεω Περσῶν βασιλεύοντος, κῆ νῦν ἐξ Ἑλληνίδος ἐστὶ βαρβαρική. ἢ γὰρ πάτριον ἀποβεβληκυῖα πολιτείαν, τοῖς τῆς κρατούντων χρῆται νόμοις. φαίνεται δὲ καὶ νῦν ἃ μάλα τῆς ἀξίας τῆς παλαιῶν οἰκητόρων καταδεεστέρα. εἰσὶ γὰρ οἱ Φράγγοι, ἃ νομάδες, ὥσπερ ἀμέλει ἅπαντες τῆς βαρβάρων, ἀλλὰ καὶ πολιτείᾳ ὡς τὰ πολλὰ χρῶνται Ρωμαϊκῇ, κῆ νόμοις τοῖς αὐτοῖς, κῆ τἄλλα ὁμοίως ἀμφί τε τὰ συμβόλαια κῆ γάμους, καὶ ἢ τῷ θείῳ θεραπείαν νομίζουσιν· Χριστιανοὶ γὰρ ἅπαντες τυγχάνουσιν ὄντες, καὶ τῇ ὀρθοτάτῃ χρώμενοι δόξῃ. ἔχουσι δὲ καὶ ἄρχοντας ἐν ταῖς πόλεσι κῆ ἱερεῖς, κῆ τὰς ἑορτὰς ὁμοίως ἡμῖν ἄγοντες, κῆ ὡς ἐν βαρβάρῳ γένει, ἔμοιγε δοκοῦσι σφόδρα εὖ κόσμιοί τε κῆ ἀστειότατοι, οὐδέν τε ἔχειν τὸ διαλάττον, ἢ μόνον τὸ βαρβαρικὸν τῆς στολῆς, κῆ τὸ τῆς φωνῆς ἰδιάζον. ἄγαμαι γὰρ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα ἔγωγε, τῆς τε ἄλλων ὧν ἔχουσιν ἀγαθῶν, καὶ τῆς ἐς ἀλλήλους δικαιοσύνης τε καὶ ὁμονοίας. πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον, καὶ μοὶ δὴ καὶ ἐν τῷ κατ' ἐμὲ χρόνῳ, τυχὸν μοὶ ἓς τρεῖς, τυχὸν δὲ κῆ ἐς πλείους τῆς ἀρχῆς αὐτοὺς μεμερισμένης, οὐπώποτε πόλεμον ἤρανθ' κατ' ἀλλήλων, οὐδὲ αἵματι ἐμφυλίῳ τὴν πατρίδα ἔγνωσαν μιαίνειν. καί τοι ἔνθα αἱ μεγάλαι δυνάμεις ἰσόῤῥοποί τε

A CUM Gotthi per ſe impares ſeſe judicarent qui deinceps cum Romanis præliarentur, ſtatim ad Francos ſe converterunt, meliùs res ſuas habituras rati, utilitatemque ſe inde longè uberrimam percepturos, ſi cum finitimis & propinquis ſocietate inita bellum faciliùs inſtaurarent. Sunt enim Franci Italis accolæ & contermini; olim dicti Germani, quod quidem ſatis conſtat. Nam circa Rhenum fluvium habitant, & continentem ei
B adjacentem maximamque Galliarum partem occupant, non quidem jam olim ab ipſis poſſeſſam, ſed poſteriùs acquiſitam: Maſſiliam quoque urbem tenent, Ionum coloniam. Hanc enim olim (a) Phocaënſes ex Aſia à Medis pulſi incoluerunt, Dario Hyſtaſpis filio apud Perſas regnante; & nunc ex Græcanica eſt barbarica. Pa-
C tria enim Reipublicæ adminiſtratione abjecta, imperantium legibus utitur. Videtur verò etiam hodie non admodùm priſtina incolarum dignitate inferior. Sunt enim Franci non campeſtres, ut ferè plerique barbarorum, ſed & politia ut plurimùm utuntur Romana & legibus iiſdem; eamdem etiam contractuum & nuptiarum rationem, & divini numinis cultum tenent. Chriſtiani enim omnes ſunt, rectiſſiméque de Deo ſentiunt. Habent & magiſtratus in urbibus & ſacerdotes; feſta etiam perinde ac
D nos celebrant, & pro barbara natione, valde mihi videntur civiles & urbani, nihiloque à nobis differre, niſi ſolummodò barbarico veſtitu, & linguæ proprietate. Ego certè eos cùm ob alia quibus præditi ſunt bona, tum verò ob mutuam inter ſe juſtitiam & concordiam, ſummoperè miror. Frequenter enim jam & olim & mea ætate, modò inter tres, modò inter plures diviſo ipſis imperio, eos nunquam adversùs ſeſe mutuò bellum moviſſe, neque civili ſanguine patriam inquinaſſe conſtat. Atqui fit ferè

Pag. 12.

Pag. 13.

(a) Malè *Phocenſes* vertit Bonaventura Vulcanius.

Digitized by Google

ut ubi magni ſunt exercitus, æqualis aut dubiæ inter ſe potentiæ; ibi etiam animi elatiores inflatioreſque evadant, & ambitioſæ æmulationes, & de primo honoris gradu contentiones, aliique innumeri affectus tumultibus & ſeditionibus gignendis aptiſſimi ſuboriantur: apud illos tamen, tametſi in quamplurimos principatus eos eſſe diviſos contingat, nihil tale uſuvenit. Sed ſi qua fortè inter Principes oriatur controverſia, omnes quidem aciem inſtruunt tamquam ad bellandum remque armis decernendam; deinde ſimul conveniunt: conſpicatæ verò ſeſe utrimque copiæ, ſtatim abjecta offenſione, ad concordiam redeunt, jubentque Principes jure potiùs controverſias decernere; ſin minùs, ſingulari inter ſe certamine agere, & ſuorum ipſoſmet capitum periculum adire. Neque enim æquitati aut patriæ conſuetudini conſentaneum cenſent, ut privatæ ipſorum ſimultatis causâ reſpublica labefactetur aut ſubvertatur. Confeſtim itaque & exercitum ſolvunt, & arma deponunt, paceque redintegrata tutò rursùs inter ſe commeant, ſublatis è medio difficultatibus. Adeò apud illos ſubditi ſunt juſtitiæ, & patriæ ſtudioſi: Principes verò, ubi opus eſt, placidi & obſecundantes. Idcircò utique & firmam degunt habentes potentiam, iiſdem legibus utentes, ſua tuentes, nihilque amittentes, quamplurimum verò acquirentes. Juſtitia enim & amicitia ubi vigent, beatam firmamque efficiunt Rempublicam, & nequaquam hoſtibus expugnabilem. Franci itaque hoc modo optimè vitam ſuam inſtituentes, & ſibi ipſis & finitimis imperant: filii patribus (a) in regnum ſuccedunt. Sed eo tempore quo Gothi legationem ad eos miſerunt, tres ipſis erant Principes. Neque verò abs re facturus mihi videor, ſi paulò altiùs repetito genere, breviſſiméque enarratis iis qui anteà eos rexerunt, in iis qui eo tempore imperabant digreſſionis finem fecero.

Pag. 14.

An. Chr. 511. Childibertus & Lotharius, prætereà Theoderichus & Chlothomerus germani fratres fuerunt. Hi, mortuo patre

καὶ ἀμφήκεισι ἀναφανεῖεν, ἐνταῦθα φρονήματα φύει σκληρὰ καὶ ὀγκώδη, φιλοτιμίαι τε, ὥσπερ εἰκὸς, ὠδῖνον), καὶ φιλοσοφίαι, καὶ ἄλλα ἄττα μυρία ταραχῶν τε καὶ στάσεων γονιμώτατα πάθη· ὅμως παρ' ἐκείνοις, εἰ καὶ ἐς πλείστας ὅσας ἀρχὰς τύχοιεν διηρημένοι, οὐδὲν ἴσπι τοιόνδε ξυμφέρει). ἀλλ' εἴπερ ἄρα καὶ πὴ ἔρειν τοῖς βασιλεῦσιν ἐγγενέσθαι ξυμπεσεῖν, ἀθρόαι) μὲν ἅπαντες ὡς πολεμήσοντες, καὶ τοῖς ὅπλοις διακριθησόμενοι, καὶ εἶτα ὁμόσε χωρεῖσιν· ἰδόντες δ' ἀλλήλους ἐκπέφοβεν ἡ πληθὺς, αὐτίκα τὸ χαλεπαῖνον ἀποβάλλοντες, ἐς ὁμοφροσύνην μεταχωροῦσι, καὶ τοὺς ἡγεμόνας κελεύουσι δίκῃ μᾶλλον τὰ ἀμφίβολα διευκρινήσασθαι· εἰ δὲ μὴ, μόνους ἐκείνους ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐν σφίσιν αὐτοῖς διακινδυνεύειν, ὡς οὐκ ὅσιον ὄν, οὐδὲ πάτριον, ἰδίας αὐτῶν ἕνεκα δυσμενείας, τὰ κοινὰ πημαίνεσθαι καὶ ἀνατρέπεσθαι. εὐθύς τε οὖν τάς τε φάλαγγας διαλύουσι, καὶ τὰ ὅπλα τίθενται), καὶ τὸλοιπὸν εἰρήνη αὖθις καὶ ἡμερότης, φοιτήσεις τε παρ' ἀλλήλους ἀφύλακτοι, καὶ ὁπλίσεις καὶ φρουδὰ οἴχεται τὰ δεινά. οὕτως ἄρα αὐτοῖς τὸ μὴ ἐστήκοον, δίκαιον καὶ φιλόπατρι· τὸ δέ γε ἄρχον εὐμενὲς ἐν δίοντι καὶ πειθήνιον. ταῦτά τοι καὶ διατελοῦσι δύναμιν βεβαίαν ἔχοντες, καὶ νόμοις χρώμενοι τοῖς αὐτοῖς· καὶ οὔτε μὲν οἰκείων οὐδέν τι ἀποβεβληκότες, πλεῖστα δὲ ὅσα κεκτημένοι. δικαιοσύνη γὰρ καὶ φιλοπατρία οἷς ἂν ἐνταφέῃ, εὐδαίμονα πάσῃ πολιτείαν καὶ μόνιμον, καὶ ἥκιστα πολεμίοις ἁλώσιμον. οὕτω μὲν οὖν οἱ Φράγγοι ἄρτι βιοῦντες, σοφῶν τε αὐτῶν καὶ τῷ θεσμοίκων κρατοῦσι, παῖδες ἐκ πατέρων τὴν βασιλείαν διαδεχόμενοι. ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐς ἐκεῖνα τῷ καιρῷ ὅτε δὴ οἱ Γότθοι ὡς αὐτοὺς ἐπρεσβεύοντο, τρεῖς αὐτοῖς ἡγεμόνες ἐτύγχανον ὄντες. οὐκ ἄπο τρόπου δέ μοι ἔδοξε βραχύ τι ἄνωθεν ἀρξαμένῳ, τό τε γένος καὶ τὴν ξυμπεσοῦσαν τῷ θεῷ τὴν ἐλάχιστα διεξελθόντι, ἔπειτα ἐς ἐκείνους οἳ δὴ ἐν τῷ τότε κρατοῦσιν, τὴν ἐπιδεομένην κατακαῦσαι τοῦ λόγου.

Χιλδίβερτος μὲν καὶ Λωθάριος, ἔτι δὲ Θεοδέριχος καὶ Χλωθομῆρες ἀδελφοὶ ἐγεγένηντο. οὗτοι δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς Χλωθοαῖος ὁ πατὴρ

(a) Idem teſtatur Gregorius Papa Homil. 10. in Evang. *In Perſarum Francorumque terra Reges ex genere prodeunt.* Ad idem probandum Fulco Archiep. Remenſis Gregorii teſtimonium adhibebat, teſte Flodoardo Hiſt. Remenſ. lib. 4. cap. 5. *Adnectit etiam* [Fulco] *quòd in omnibus penè gentibus notum fuerit, gentem Francorum Reges ex ſucceſſione habere conſueviſſe, proferens ſuper hoc teſtimonium B. Gregorii Papæ.* Theophanes qui ſæculo VIII. florebat, in ſua Chronographia pag. 337. Edit. Lupar. de Francis hæc habet: Ἐθος γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸν κύριον αὐτῶν, ἤτοι τὸν Ῥῆγα, κατὰ γένος ἄρχειν. *Ea conſuetudo apud Francos obtinebat, ut eorum dominus, Rex videlicet, hæreditario jure principatum aſſequeretur.*

ἐτεθνήκει,

ἐτεθνήκει, διενείμαντο τέτταρα τὴν βασιλείαν, κατά τε πόλεις καὶ ἔθνη ἐς ὅσον οἴμαι τὴν ἴσην ἑκάστῳ μετεῖναι. ὑπὸ πολλῷ δὲ ὕστερον Χλωδομῆρος καὶ Βυργυζιώνων ὑπεστρατεύσας (γένος δὲ τοῦτο Γοτθικὸν, αὐτηρόν τε καὶ ὠφελιμάχας τὰ πολέμια) ἐν αὐτῷ δὴ τῷ πολέμῳ ἀκοντίῳ τὰ στέρνα τυπεὶς, ἀνηρέθη. πεσόντος δὲ αὐτοῦ, ἐπειδὴ τῷ κόμῃ οἱ Βυργουζίωνες καθειμένην καὶ ἄφετον ἐθεάσαντο, καὶ μέχρι τῶν μεταφρένων κεχαλασμένην, αὐτίκα ἔγνωσαν τὸν ἡγεμόνα τῶν πολεμίων ἀπεκτονότες. θεμιτὸν γὰρ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Φράγγων οὐ πώποτε κείρεσθαι, ἀλλ' ἀκειρεκόμην τε εἶναι ἐκ παίδων ἀεὶ, καὶ παρηώρηται αὐτοῖς ἅπασι τὰ μάλα εὖ τὴν κόμην οἱ πλόκαμοι· ἐπεὶ καὶ οἱ ἐμπρόσθιοι ἐκ τῶν μετώπων χιζόμενοι, ἐφ' ἑκάτερα φέρονται. ὁ μὲν, ὥσπερ οἱ τῶν Τούρκων τε καὶ βαρβάρων, ἀπέκτιστοι καὶ αὐχμηροὶ καὶ ῥυπῶντες, καὶ ἑτέρᾳ ἀφρεπῶς ἀναπεπλεγμένοι, ἀλλὰ ῥύμματα δὲ ὑπεβάλλοντο ἑαυτοῖς ποικίλα, καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς διαξαίνουσι· τοῦτο δὲ ὥσπερ τι γνώρισμα, καὶ γέρας ἐξαίρετον τῶν βασιλείῳ γένει ἀνεῖσθαι νενόμισται. ἐπεὶ τό γε ὑπήκοον ὑπερέχον κείρεσθαι, καὶ κομᾶν αὐτοῖς περαιτέρω ὁ μάλα ἐφεῖται. τότε δὴ οὖν τοῦ Χλωδομήρου τὴν κεφαλὴν οἱ Βυργουζίωνες ἀποτεμόντες, καὶ πῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατεύμασιν ἀναδήξαντες, φοφοδεῖς αὐτίκα πεποίηνται ἅπαντας καὶ δυσέλπιδας, καὶ κατεάγη αὐτοῖς τὰ φρονήματα, καταπεπτηκότες τε ἦσαν, καὶ οἷοι οὐκ ἔτι ἐθέλειν ἀναμαχέσασθαι. καὶ δὴ τοῖς μὲν νενικηκόσι ἦπερ ἄρειστα αὐτοῖς ἔχειν ἐδόκει, καὶ ἐφ' οἷς φόνου χεῖραν συνθήκης, ὁ πόλεμος διελέλυτο. τοῦ δὲ Φραγγικοῦ ὁμίλου ὅ τι ἐσέσωστο, ἄσμενοι ἐς τὰ σφέτερα ἐπανῆεσαν.

Οὕτω δὲ τοῦ Χλωδομήρου διαφθαρέντος, αὐτίκα ἐς τοὺς ἀδελφοὺς (οὐ γὰρ δὴ παῖς αὐτῷ ἐγεγόνει) ἡ ἐκείνου ἀρχὴ ἐμερίζετο. οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ Θευδέριχος (c) ἀλοὺς ἀπέβιω, καταλιπὼν Θευδιβέρτῳ τῷ υἱῷ τάτε ἄλλα ἀγαθὰ, καὶ μὴν δὴ καὶ τὸ τῆς ἡγεμονίας ἀξίωμα. παραλαβὼν δὲ ὁ πατρῴαν ἀρχὴν ὁ Θευδίβερτος τούς τε Ἀλαμανοὺς κατεστρέψατο, καὶ ἄλλα ἄττα προσοικοῦντα ἔθνη. τολμητίας τε γὰρ λίαν ἐς τὰ μάλιστα καὶ ταραχώδης, καὶ πρὸς τοῦ ἀναιδοῦς τὸ φιλοκίνδυνον κεκτημένος. νίκην γοῦν τοῖς Ρωμαίοις ὁ πρὸς Τώτιλαν τὸν ἡγεμόνα τῶν Γότθων ὠδίνητο πόλεμος, (d) τούτῳ δὴ τότε τοῦ Θευδιβέρτου ἐβεβούλευτο

A Chlothæo, in quatuor partes regnum partiti, ſecundùm urbes & populos, ita ut æquas ſinguli portiones, ut arbitror, acciperent. Non multo pòſt tempore Chlothomerus adversùs Burguſiones exercitum ducens (natio autem (a) Gotthica eſt, per ſe laborioſa, & bellicâ laude clara) in ipſo prælio, pectus jaculo ictus, interiit. Quo humi jacente, Burguſiones promiſſam illius laxamque comam, & ad ſcapulas uſque pertingentem conſpicati, confeſtim intellexerunt ſe ducem hoſtium interfeciſſe. Solemne enim eſt Francorum regibus nunquam tonderi: ſed à pueris intonſi manent: cæſaries tota decenter eis in humeros propendet: anterior coma è fronte diſcriminata in utrumque latus deflexa. Neque verò, quemadmodùm Turcis & Barbaris, impexa iis & ſquallida ſordidaque eſt coma, vel complicatione indecenter cirrata; ſed ſmegmata varia ipſi ſibi adhibent, diligenterque curant, idque velut inſigne quoddam eximiaque honoris prærogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixiorem comam alere facilè permittitur. Burguſiones itaque, præciſo Chlothomeri capite, cùm illud copiis quæ circum eum erant oſtentaſſent, magnam ſtatim trepidationem deſperationemque injecerunt; adeóque eis animi metu ceciderunt, ut in poſterum bellum detrectarent: & victores quidem ex animi ſui ſententia, & quibus oportere videbatur conditionibus & pactis, bello ſeſe exſolverunt. E Francico exercitu qui ſupererant, libentes in ſua ſe receperunt.

Cæſo itaque Chlothomero, ſtatim fratres ipſius (neque enim ullos (b) adhuc liberos ſuſceperat) regnum illius inter ſe ſunt partiti. Neque multò pòſt Theodericus morbo correptus interiit, Theodiberto filio præter alia bona etiam principatûs dignitate relicta. Theodibertus, accepto paterno regno, & Alamanos & alias nonnullas finitimas gentes ſubegit. Erat enim ſummoperè & audax & turbulentus & periculorum præter modum amans. Cùm itaque Romanis bellum adversùs Totilam Gotthorum ducem eſſet ortum, Theodibertus hoc animo tunc agita-

An. Chr. 524.

An. 534.

(a) Fallitur Agathias, dum Burgundionum originem à Gothis repetit: è Germania enim in Gallias prodiere.

(b) Errat adhuc Agathias: Chlodomerus enim tres filios reliquerat, Theodobaldum, Guntharium & Clodoaldum.

(c) Fortè pro ἀλοὺς legendum ἀδελφός. Legit interpres, ἀλοὺς νόσῳ.

(d) Legendum, τοῦτο δὴ.... ἐβεβούλευτο γοῦν καὶ.

bat, ſummâque diligentiâ procurabat, ut intereà dum in Italia Narſes pariter
Pag. 15. & exercitus laborarent occupatique eſſent, ipſe fortiſſimis validiſſimiſque copiis coactis in Thraciæ regionem penetraret, eaque tota vaſtata & ſubjugata, Byzantium regiam urbem bellum transferret. Hoc verò conſilium ſuum adeò graviter re ipſa tantoque apparatu eſt perſequutus, ut etiam ad Gipedas & Longobardos aliaſque nonnullas finitimas gentes legationem inſtituerit, ut & hi in ſocietatem belli venirent. Neque enim tolerandum eſſe cenſebat quod Imperator Juſtinianus in Edictis Imperatoriis Francici & Alamanici, necnon Gipedici & Longobardici, alioſque hujuſcemodi titulos ſibi vindicaret, perinde ac ſi omnes haſce gentes ſubjugaſſet. Quocircà & ipſe graviter hanc injuriam ferebat, & alios, ut communi ſecum injuria contumeliaque affectos, ad indignationis ſocietatem ſollicitabat. Ego verò ita ſtatuo, ſi hanc ille expeditionem ſuſcepiſſet, audaciam ei ſuam nulli bono futuram fuiſſe; ſed ſive in Thraciam, ſive in Illyrios veniſſet, in præſidiarias iis in locis Romanorum legiones incidiſſet, turpiterque periiſſet. Sed hoc ipſum, quòd ejuſcemodi conſilium animo concepiſſet, & vellet & optaret; omnemque, quod ad ſe attinet, ad hoc lapidem moviſſet, evidentiſſimo argumento eſſe poteſt, qualis ille vir, quámque ferox & arrogans fuerit, quippe qui furorem temeritatemque fortitudinem eſſe exiſtimabat. Niſi enim vitæ finis conatus ipſius antevertiſſet, expeditionem hanc aggreſſus fuiſſet. Nunc verò cùm venatum iret, taurus ei ingens & excelſis cornibus præditus occurrit, non domito cuidam & aratori tauro ſimilis, ſed ſylveſter & montanus, & cornibus quidquid obvium habet diſperdens (Bubalos, uti arbitror, gens illa appellat.) Plurimos verò fert illa regio: denſiſſimæ enim in ea ſylvæ, horridi montes, & tractus frigidiſſimi, quibus omnibus gaudere ſolet hoc animal. Quem quidem taurum conſpicatus Theodibertus è ſaltu quodam proſilientem atque in ſe irruentem, conſtitit tamquam haſta occurſurus. Taurus verò jam propior factus, impetu curſûs delatus in arborem quamdam non ita magnam, fronte & cornibus eam ferit: & ſubverſa tota ar-

A οὐ γὰρ διανοήσασο, ἕως ἐν Ἰταλίᾳ Ναρσῆς τε ἅμα τὰ στρατεύματα ἐμόχθει καὶ ἐπηγάλλετο, αὐτὸς πλήθει ἀγείρας ἄλκιμά τε ἐς τὰ μάλιστα ἰσχυόταζα ἐς τὰ ἐπὶ Θρᾴκης ἀφικέσθαι χωρία, ἅπαντά τε τὰ τῇδε καζαστρεψόμενος, ἀμφὶ τὸ Βυζάντιον ἅ πόλιν τὴν βασιλίδα ἅ πόλεμον μετασῆσαι. οὕτω γὰρ ἐνεργὲς τὸ βούλευμα ἐποιεῖτο, καὶ τῷ παρασκευῷ ἐμβριθεσάτῳ, ὡς καὶ πρεσβεύεσθαι παρά τε Γίπεδας ἅ Λαγγοβάρδους καὶ ἄλλα ἄττα περίοικα ἔθνη, ἐφ' ᾧ καὶ αὐτὰ ξυλλάβοιντο τῷ πολέμῳ. ἐδόκει γὰρ οὐκ ἀνεκτὸν εἶναι ὅτι δὴ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν τοῖς προγράμμασι τοῖς βασιλείοις Φραγγικός τε καὶ Ἀλαμανικὸς, ἔτι γε Γιπηδικός τε καὶ Λαγγοβαρδικὸς καὶ ἑτέρους τοιοῖσδε ὀνόμασιν ἀνακηρύττοιτο, ὡς δὴ τούτων αὐτῶν τῶν ἐθνῶν ἁπάντων δεδουλωμένων. αὐτός τε δὴ οὐ χαλεπῶς ἔφερε τὴν ὕβριν, καὶ τοὺς ἄλλους ξυγχαλεπαίνειν ἠξίου, ἅτε δὴ ἐξ ἴσου βεβιασμένους. ὅμως μὲν οὖν οἱ καὶ πόνδε ἅ στρατείαν ἐποιήσατο, ἀπόνατο ἂν οὐδὲν ἅ στρατείας, ἀλλὰ τυχὸν μὲν * * * τυχὸν γὲ ἐν Ἰλλυριοῖς ταῖσιν ἐσχατιὴν Ῥωμαίοις ἀκλεὲς διεφθάρη. τὸ γὰρ μὲν ἐς ἔννοιαν ταῦτα λαβέσθαι, καὶ ὅτα θελῆσαί τε ἐφίεσθαι, καὶ τὸ γε ἐκείνῳ μέρος ἅπαντα ἤδη πεπράχθαι, κράτιστον ἂν εἴη, ἅ ἄνδρα τεκμηριῶσαι, ὡς δεινός τε ἰὼν καὶ αὐθάδης, ἔ οἷος τὸ μανιῶδες ἔ ἄπλητον ἀνδρείαν ἡγεῖσθαι· εἰ γὰρ μὴ ἔφθασεν ἡ τοῦ βίου τελευτὴ ἔ τὸ ἐγχείρημα, ἴσως ἂν καὶ ἐπῆρξαν ἅ πορείας. νῦν γὲ δὴ θήραν (a) ἰὼν ταῦρος αὐτῷ ὑπαντιάζει μέγας τε καὶ ὑψίκερως, οὐ τῷ πυθομένῳ δή που τούτῳ καὶ ἀγαπήσῃ, ἀλλ' ὑλονόμος καὶ ὀρεινὸς, καὶ τοῖς κέρασι τὸ ἀντίπαλον διαφθείρων, Βυβάλυς οἶμαι τόδε τὸ γένος καλοῦσι. πλεῖστοι γὲ ἀνὰ τὴν ἑκείνων ἤπειρον νέμονται. ἀμφιρεφεῖς τε γὰρ αἱ νάπαι, καὶ τὰ ὄρη λάσια, καὶ δυχείμερα τὰ χωρία· ἅπασι γὲ τούτοις τὸ ζῷον ἥδεσθαι πέφυκε. τοῦτον δὴ οὖν ὁ Θευδίβερτος ἔκ που νάπης ἰδὼν ἀναθορόντα καὶ ἐπερχόμενον, εἵστηκεν ὡς διαβὰς, ὡς τὴν δόξαν ὑπαντιάσων· ὁ δὲ ἐπειδὴ αἴσχος ἐνόμιζεν, τῇ ῥοπῇ τοῦ δρόμου φερόμενος ἐς δένδρον τι τῶν οὐ λίαν μεγάλων, τῷ μετώπῳ κορύπτει, καὶ τὸ μὲν διαστέλλει τε ἄκρον καὶ ὅτι θάτερα κατακλίνει, ξυμβέβηκε γὲ ἀθρόον ὅρπηκα

(a) Leg. ἰὼν. . . . οὐ τῶν πυθομένων δή που τούτων καὶ ἀροτήρων.

Digitized by Google

μάλιστον τῶν ἐνθένδε κεκλασμένων βαλόντα περιραφθέντα τῷ κεφαλῇ τὸν Θευδιβέρτου κατάξαι. ὁ δ', καιρία γὰρ ἦν ἡ πληγὴ καὶ ἀνύποιστος, ἀυτίκα ὕπτιος ἐκπεπτώκει, καὶ μόλις φοράδην ἐς τὰ οἰκεῖα ἤγμένος, αὐθημερὸν ἀπεβίω.

Διαδέχεται δὲ τοῦ ἀρχῆς Θευδίβαλδος ὁ παῖς, ὃς δὴ εἰ καὶ νέος ἔτι κομιδῇ, καὶ ἔτι ὑπὸ παιδονόμῳ πιθηνούμενος, ἀλλ' ἐκάλει τε αὐτὸν εἰς τοῦ ἡγεμονίαν ὁ πάτριος νόμος. κατ' ἐκεῖνο δὴ οὖν τοῦ καιροῦ ἐν ᾧ Τείας μὲν ἐτεθνήκει, τοῖς δὲ τῶν Γότθων πράγμασιν ὀθνείας τοῦ λοιπὸν ἔδει ἐπικουρίας, τότε βασιλεὺς ὢν ἔτι Φράγγοις Θευδίβαλδος γε ἔτι τὸ μειράκιον. καὶ μὲν δὴ Χιλδίβερτός τε καὶ Κλωθάριος οἱ ἅτε παιδὸς μέγιστοι θεῖοι, ὡς ἂν οἱ Ρωμαίων εἴωθεν νόμοι· ἀλλ' ὅτι τούτους μὲν (πορρωτάτω δὲ ἐτύγχανον ἀποικισμένοι) οὐ πρῆναι ᾤοντο οἱ Γότθοι ἰέναι· πρὸς δὲ Θευδίβαλδον ἀναφανδὸν ἐπρεσβεύοντο, οὐ μὲν ἅπαν τε τὸ ἔθνος, μόνοι δὲ οἱ ἐπὶ τῷ Πάδῳ ποταμοῦ ὡρμημένοι. οἱ γὰρ δὴ ἄλλοι ἥδοντο μὲν καὶ οἷ τῷ νεωτερισμῷ καὶ τῷ καθεστώτων κινήσει, ἐτεθήπεισαν δὲ ὅμως ἀμφιγνοοῦντες τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ ἀστάθμητον δεδιότες τῆς τύχης, μετεώρους τε καὶ ἀμφιβόλους εἶχον τὰς γνώμας, κεκραδοκοῦντες μὲν καὶ δεχωυσιανόμενοι τὰ ποιούμενα, βουλευόμενοι δὲ τῷ κρατούντων ἡγέσθαι. οἱ δὲ τῶν ἑτέρων πρέσβεις ἀφικόμενοι, ἐς ὄψιν τε τοῦ ἡγεμόνι καταστάντες, καὶ ἅπασι τοῖς ἐν τέλει ἐδέοντο μὴ σφᾶς ὑπεριδεῖν ὑπὸ Ρωμαίων πιεζομένους, συλλαβέσθαι δὲ μᾶλλον τῷ ἀγῶνι, καὶ ἀναλαβόντας φιλικὸν πρόσωπον καὶ * φιλικὰ ἄρδην οἰκήσασθαι κινδυνεῦον. ἐδίδασκον δὲ ὡς καὶ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα συμφέρειν, μὴ ἐφιέναι Ρωμαίοις ὅπη μέγα δυνάμεως αἰρομένοις, ἀλλὰ παντὶ σθένει τὴν αὔξην κωλύειν· εἰ γὰρ ἅπαν τὸ Γοτθικὸν ἔθνος ἐκποδὼν ποιήσονται, οὐκ ἐς μακρὰν, ἔφασαν οἱ πρέσβεις, καὶ καθ' ὑμῶν αὐτῶν ἥξουσι, καὶ ἀνανεώσονται τὰς πρόσθεν πολέμους. ὑπολείψει γὰρ αὐτοὺς οὐδὲ ὁπωσιοῦν εὐπρόσωπος αἰτία, εὐπροκάλυμμα τῆς πλεονεξίας· ἀλλὰ συμ δίκῃ γε ὑμᾶς δόξουσι μετιέναι, Μαρίους τινὰς καὶ Καμίλλους, καὶ τῶν Καισάρων τοὺς πλείστους ἀπαριθμούμενοι, ὡς δὴ πάλαι ποτὲ τοῖς ἄνω Γερμανοῖς πολεμήσαντας, καὶ τὰ ὑπὲρ Ῥῆνον ἅπαντα καταχόντας· ταύτῃ τε * εὖ βιάζεσθαι δόξουσιν, ἀλλ' ὁσίως ὑπερεπτύσειν, ὡς οὐδέν τι ὀθνεῖον

* φιλικὰ.

* Leg. οὐ βιάζεσθαι.

bore & in ſolum depreſſa; maximus quidam ex iis, qui inde confracti erant, ramus violentiſſimo ictu ita Theodiberti caput ſauciavit, ut lethali intolerabilique plaga accepta confeſtim ſupinus prociderit, ægréque à ſuis domum reportatus, eodem die è vita deceſſerit.

Theodibaldus itaque ejus filius in regno ſuccedit; quem, tametſi juvenis admodùm, atque adhuc ſub magiſtri cura inſtitutioneque eſſet, patria lex ad regnum vocabat. Eo itaque tempore quo Teias exceſſit è vivis, & Gotthicæ res peregrinis auxiliis egerent, Theodibaldus iſte adoleſcentulus Francorum Rex erat. Sed & Childibertus & Chlotharius ejus maximi patrui (prout leges Romanorum loquerentur) erant: ad hos utpotè remotiſſimè inde degentes Gotthi nequaquam eundum cenſuerunt: ad Theodibaldum verò apertè legationem inſtituerunt; non tamen univerſa natio, ſed ſoli qui juxta Padum fluvium degebant. Alii verò gaudebant quidem & rerum innovatione & ſtatûs immutatione, perculſi tamen erant, de eventu dubitantes, & fortunæ inſtabilitatem pertimeſcentes, & ſuſpenſis dubiiſque animis obſervabant ſciſcitabanturque quid ageretur, ſtatuentes iis qui potiores ſuperioreſque eſſent ſeſe adjungere. Aliorum verò oratores cùm in regis conſpectum veniſſent, omnes etiam primores regni orabant, ne ſeſe à Romanis oppreſſos deſpicerent; ſed ſociale cum ipſis bellum ſuſciperent, & genti finitimæ atque amicæ ſuppetias ferrent, quæ alioqui in diſcrimine erat, ne funditus everteretur. Oſtendebant prætereà hoc etiam ex illorum re maximè futurum, ſi non paterentur Romanos ad tantam potentiam evehi, ſed potiùs omnibus viribus eorum incremento officerent. » Si enim » univerſam gentem Gotthicam dele- » verint, ſtatim etiam in vos, dicebant » oratores, exercitum ducent, & pri- » ſtina bella inſtaurabunt. Neque enim » illis eſt defutura ſpecioſa aliqua cau- » ſa, quam avaritiæ ſuæ prætexant: » quin potiùs juſtum ſeſe vobis inferre » bellum putabunt, Marios quoſdam » & Camillos & Cæſarum pleroſque » recenſentes, qui olim bella adver- » sùs primos Germanos geſſerunt, & » trans Rhenum univerſa occuparunt. » Quocircà non vim illaturi videbun- » tur, ſed juſtum bellum movere, tam-

An. Chr. 547.

An. 552.

Pag. 161

An. Chr. 552.

» quam nihil alienum quæsituri, sed majorum suorum possessiones recuperaturi. Tale porrò etiam nobis crimen objicient, quòd scilicet, cùm Theodericus noster olim princeps, & coloniæ deducendæ auctor, non decenter Italiam occupasset, nostris quidem rebus nos spoliarunt, majorem gentis nostræ partem trucidarunt, uxores & liberos opulentiorum apud nos hominum atrociter sub hastam miserunt. Atqui Theodericus non vi captam, sed Zenonis anteà ipsorum regis permissu, sibi adjunxerat Italiam, nihil Romanis eripiens (jam enim eâ privati erant) quin potiùs cæso Odoacro advena tyranno, quæ illius erant omnia occupavit belli jure. At posteaquàm ipsis major vim inferendi potestas fuit, mox nihil justè agere cœperunt, sed Theodato anteà Amalasunthæ causâ infensi, idque initium occasionemque belli statuentes, deinceps in hunc usque diem violenter omnia agere ac rapere non desistunt. Hi nimirùm sunt sapientes & religiosi, quique soli se justè Rempublicam administrare gloriantur. Ne igitur nos hujuscemodi malis affectos vecordiæ nostræ serò pœniteat, antevertendi nobis sunt hostes, neque negligenda est occasio, quæ modò sese offert; quin potiùs justus in eos exercitus est mittendus, & ex vobis ipsis dux aliquis rei bellicæ peritus ei præficiendus, qui bello adversùs Romanos optimè confecto, hinc eos quàm citissimè exigat, nostrasque nobis terras recuperet. Hoc enim facientes, & Gotthicæ nationi summoperè gratificabimini, servatores malorumque profligatores declarati, vestrasque simul res in tuto collocaveritis, si nihil vobis ampliùs hostile ex vicinis reliquum fiat. Ad hæc immensa vobis fiet pecuniæ accessio, non solùm ex præda quam de Romanis facietis, sed & ex aliis quæ nos persolvemus.

Pag. 17.

Hæc cùm dixissent legati, Theodibaldo quidem (erat enim adolescens parum generosus, & belli imperitus, atque adeò morbidus etiam, corporeque invalido) eorum petitio non admodùm probabatur, neque putabat oportere ob alienas calamitates privatis difficultatibus laboribusque involvi. Leutharis verò & Butilinus, tametsi id regi ipsorum minimè placebat, belli cum eis societatem inierunt. Erant

A μετεύσοντες, ἀλλὰ κτήματα τῶν σφετέρων προγόνων ἀνακομούμθοι. τοιοῦτο δή τι καὶ ἡμῖν ἐπαγαγόντες ἔγκλημα, ὡς δὴ Θευδερίχου πάλαι τοῦ ἡμετέρου ἡγεμόνος καὶ οἰκιστοῦ οὐ προσηκόντως τῆς Ἰταλίας ἐπιλαβομένου, ἀφῃρῆσθαι μὲν ἡμᾶς τὰ οἰκεῖα, τὸ δὲ πλεῖστον ἀπεκτόνασι τοῦ γένους, γύναια δὲ καὶ παῖδας τῶν παρ' ἡμῖν δυσδαιμόνων ἀνδρῶν ἀφειδῶς ἀνδραποδίσασθε. καί τοι Θευδέριχος οὐ βίᾳ ἑλὼν, ἀλλὰ Ζήνωνος πρότερον τοῦ σφῶν βασιλέως B ἔπειτ' ἐφέντος προσηγάγετο τὴν Ἰταλίαν, οὐδὲν Ῥωμαίοις ἀφελόμενος, (ἤδη γὰρ αὐτῆς ἀπεστέρηντο) ἀλλ' Ὀδόακρον καθελὼν τὸν ἐπιλύτλιον τύραννον, τὰ ἐκείνου ἅπαντα κατέσχε τῷ τοῦ πολέμου δικαίῳ. ὁ δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς βιάζεσθαι μᾶλλον ἐξῆν, οὐδὲν ἐνδίκως πεπράχασιν, ἀλλὰ Θευδάτῳ πρότερον Ἀμαλασούνθης δῆθεν ἕκατι χαλεπωλύαντες, καὶ ταύτῃ ἀρχήν C τε καὶ πρόφασιν τοῦ πολέμου θέμενοι, ἕως μέχρι νῦν οὐ μεθιᾶσιν, ἀλλὰ φέρουσι βιαίως ἅπαντα. οὗτοι δὴ οἱ σοφοί τε καὶ δεισιδαίμονες, καὶ μόνοι σωὶ δικαιοσύνῃ πολιτεύεσθαι βρενθυόμενοι. ἵνα δὴ οὖν μὴ ταῦτα παθοῦσιν ἡμῖν μεταμέλῃσῃ τῆς ῥᾳθυμίας ὕστερον οὐκ ἐνδέοντι, προτερητέον ἐν τῷδε τοὺς πολεμίους, καὶ οὐ διαμαρτητέον τοῦ παρόντος καιροῦ, ἀλλὰ στράτευμά τε στέλλειν ἐπ' αὐτοὺς D ἀξιόμαχον, καὶ στρατηγὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀγαθὸν τὰ πολέμια, ὃς δὴ τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον ἄρτια διανύσας, ἀπελάσει τε αὐτοὺς ἐνθένδε ὡς τάχιστα, καὶ τὴν χώραν ἡμῖν ἀνασώσει. οὕτω γὰρ ποιοῦντες, τῷ τε Γοτθικῷ γένει ἐς τὰ μάλιστα *χαρεῖσθαι, σωτῆρες ἀναφανέντες καὶ ἀλεξίκακοι, τά τε ὑμέτερα αὐτῶν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ *θήσεσθαι, εἴ γε μηδὲν ὑμῖν ἔτι πολέμιον ἐκ γειτόνων παρείη· πρὸς δέ γε καὶ χρήματα ὑμῖν ἔσοντα μυρία, οὐ μόνον τὰ Ῥωμαίων E ληϊσμένοις, ἀλλὰ γὰρ δὴ καὶ αὐτοὶ ἕτερα καταθήσομεν.

* χαρεῖσθαι.
* θήσεσθαι.

Ταῦτα ἐπεὶ ἔφασαν οἱ πρέσβεις, Θευδίβαλδος μὲν (νέος γὰρ μειράκιον ἀγρυὲς καὶ ἀπόλεμον, ἤδη τε νοσώδης κομιδῇ ἐγεγόνει, καὶ τὸ σῶμα πονήρως διέκειτο) τούτῳ δὴ οὖν ἕκατι οὐ μάλα ὅ γε τῶν πρέσβεων λόγος, οὐδὲ ᾤετο χρῆναι ὀθνείων ἕνεκα συμφορῶν οἰκείοις καρπώσασθαι πόνους. Λεύθαρις δὲ καὶ Βουτιλῖνος εἰ καὶ τὸν βασιλέα σφῶν ἤκιστα ἤρεσκεν, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνεδέχοντο τὴν ξυμμαχίαν. τούτῳ δὲ τὼ ἄνδρε ἦστην μὲν ἀδελφώ,

Digitized by Google

* Αλαμανό. καὶ τὸ ἔθνος * Αλαμανῶν, δύναμιν ἢ παρὰ Φράγγοις μεγίστην εἰλήφει, ὡς καὶ τῶν σφετέρων ἔθνους ἡγεῖσθαι, Θευδιβέρτου τοῦ πρώτου παραχόντος. οἱ δὲ Αλαμανοὶ, εἴτε καὶ Ασινίῳ Κοδράτῳ ἕπεσθαι, ἀνδρὶ Ιταλιώτῃ, καὶ τὰ Γερμανικὰ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγεγραμμένῳ, ξυμμιγεῖς εἰσιν ἄνθρωποι καὶ μιγάδες, καὶ τοῦτο δύναται αὐτοῖς ἡ ἐπωνυμία. τότε δὲ πρότερον Θευδέριχος ὁ τῶν Γότθων βασιλεὺς, νικήσας καὶ τῆς ξυμπάσης Ιταλίας κρατήσας, ἐς φόρου ἀπαγωγὴν παρασπονδήσαντος, κατήκοον εἶχε τὸ φῦλον. ὡς δὲ ὁ μὲν ἀπέβιω, ὁ δὲ μέγιστος Ιουστινιανὸς τῶν Ρωμαίων αὐτοκράτωρ τοῖς Γότθοις πόλεμον ξυνέβαλε, τότε δὴ οἱ Γότθοι ὑποθωπεύοντες τοὺς Φράγγους, καὶ ὅπως ἂν αὐτοῖς φίλοι τε ἐς τὰ μάλιστα καὶ εὖνοι γένοιντο μηχανώμενοι, ἑτέρων τε πολλῶν ἐξίσανται χωρίων, καὶ μάλιστα καὶ τὸ Αλαμανικὸν ἔθνος ἀφίεσαν. ἀγαίρειν τε γὰρ ἐν τῷ τότε πανταχόθεν τὰς σφετέρας ὤοντο χεῖρας δυνάμεις, καὶ τῆς ὑπηκόου ὁπόσα περιττὰ καὶ ἐς λίαν δίκαιοι μεθιέναι, ὡς οὐκέτι ἀρχῆς τε πόθῳ καὶ δόξης ἀγωνιοῦμενοι, ἀλλ' ἤδη τὸν ὑπὲρ αὐτῆς τῆς Ιταλίας, καὶ ἵν' μὴ πάμπαν ὀλωλείαν ἀναρρίψαντες κίνδυνον. καὶ τοίνυν τὸ τοῦ μέλλοντος σφαλερὸν τῷ αὐθαιρέτῳ δεῖσθαι τῆς γνώμης προκαταλαβόντες, ἑκουσίαν ποιήσαντο τὴν ἀνάγκην. οὕτω δὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Αλαμανῶν ἔθνος ὑπὸ Γότθων ἀφειμένον Θευδιβέρτου αὐτὸς ἐχειρώσατο· ἐκείνου τε ἀναφθαρέντος, ἥπερ μοι ἤδη ἐρρήθη, τὸν παῖδα Θευδιβαλδὸν, τῇ λοιπῇ ἅμα ὑπηκόῳ, καὶ οἱ δὲ ἐχώρησαν. νόμιμα δὲ αὐτοῖς εἰσὶ μὲν ἴδια καὶ πάτρια, τὰ δέ γε ἐν κοινῷ βιωφελοῦντα καὶ ἄρχονται, τῇ Φραγγικῇ ἕπονται πολιτείᾳ· μόνῳ δέ γε τὰ ἐς θεὸν αὐτοῖς οὐ τὰ αὐτὰ ξυνδοκεῖ. δένδρα τε γάρ τινα ἱλάσκονται, καὶ ῥεῖθρα ποταμῶν καὶ λόφους καὶ φάραγγας· καὶ τούτοις ὥσπερ θεοῖς δρῶντες, ἵππους τε καὶ ἄλλα ἄθλα μυρία καταπομπεύοντες θηριάζουσιν. ἀλλὰ γὰρ ἡ τῶν Φράγγων αὐτοὺς θαμιξία εὖ ποιοῦσα, καὶ ἐς τὸ δέον μετακοσμεῖ, καὶ ἤδη ἐφέλκεται τοὺς ἐμφρονεστέρους· οὐ πολλοῦ ἂν χρόνου οἶμαι καὶ ἅπασιν ἐνικήσει.....

Λεύθαρις γὰρ καὶ Βουτιλῖνος, ἐπειδὴ τὴν ἀρχὴν κατὰ Ρωμαίων στρατοῦσιν ὡρμηθήτην, ἐπηρμένω γε ἦσαν ἄμφω ταῖς ἐλπίσι, καὶ οἷα οὐκ ἔτι ἐν τῷ καθεστῶτι τρόπῳ βιοτεύειν. Ναρσῆν μὲν γὰρ τὸν στρατηγὸν ἤδη τὴν φρουρὰν

A hi duo germani fratres, genere quidem Alamani; maximam verò apud Francos potentiam consecuti, adeò ut nationi ipsorum præesset, à Theodiberto primùm data facultate. Alamani autem, si Asinio Quadrato homini Italo, quique res Germanicas accuratè conscripsit, credimus, convenæ sunt & miscellanei; quod & appellatio ipsa satis indicat. Hos anteà Theodericus Gotthorum Rex, cùm etiam universa Italia potiretur, tributarios fecerat, totamque hanc gentem subegerat. Simul atque verò is è vivis excessit, atrocissimumque bellum inter Justinianum Romanorum Imperatorem & Gotthos exarsisset, tum Gotthi Francis adulantes, eorumque amicitiam & benevolentiam quibuscumque poterant modis sibi conciliantes, & aliis multis locis ejecti sunt, & Alamanicam gentem dimiserunt. Cogendas enim sibi tum temporis undequaque vires suas putabant, subditosque, quotquot supervacanei neque admodùm opportuni viderentur, missos faciendos, quippe qui non ampliùs de principatu & gloria essent concertaturi, sed jam pro Italia ipsa, neve funditus delerentur, periculum adituri. Quocircà cùm futurum periculum ipsi animis suis præcepissent & prævidissent, voluntatem suam ad necessitatem aggregarunt. Hoc itaque modo Alamanorum nationem à Gotthis dimissam in suam potestatem redegit Theodibertus; quo mortuo, ut suprà dictum est, Theodibaldo filio unà cum reliquis subditis etiam hi cesserunt. Sunt verò etiam his patria quædam instituta: in Reipublicæ verò administratione Francorum politiam sequuntur; tantùm in iis quæ ad Deum pertinent, non idem sentiunt. Arbores enim quasdam colunt, & fluminum lapsus & colles & saltus: atque his tamquam justa facientes, equos aliaque quamplurima resectis capitibus immolant. Porrò consuetudo quam cum Francis habent, ipsis conducit, in melius transferens & quodammodo pertrahens cordatiores: & brevi, uti spero, tempore hoc ipsum apud omnes evincet.....

An.Chr. 552.

Pag. 18.

Leutharis itaque & Butilinus, ubi primùm exercitus contra Romanos ducere cœperunt, magna ambo spe erecti erant, tamquam non ampliùs eo in statu mansuri. Narsetem enim exercitûs ducem ne primum quidem im-

Pag. 19.

Digitized by Google

An. Chr. 552.

petum sustinere posse credebant; omnem verò Italiam unà cum Sicilia in suam potestatem venturam. Mirari verò se Gotthos dicebant, si tantoperè homuncionem thalamo & umbratili delitiosæque vitæ assuetum, nihilque masculum & virile præ se ferentem reformidarent. Hi itaque sua gloria elati ac fastuosi, validis copiis coactis, exercituque ex Alamanis & Francis ad quinque & septuaginta strenuorum virorum millia collecto, sese ad bellum instruebant, veluti jamjam Italiam & Siciliam invasuri. Narses verò Romanorum Dux, tametsi eorum consilia non planè habebat explorata, maxima tamen utens prudentia, hostiumque conatus semper antevertere cupiens, statim oppida quædam in Tuscia, quæ adhuc in Gotthorum potestate erant, summa vi subigere statuit.....

Pag. 25.

Tum verò temporis majore etiam temeritate elatus [Fulcaris Herulorum Dux] in Parmensem urbem excursionem fecit (erat verò jam tum Parma à Francis occupata) cùm oportuisset eum speculatores priùs emittere, qui hostium consilia accuratè explorarent, atque ita ordinatè ad res præcognitas exercitum ducere. At ille præcipitantia sola & temerario animi impetu fretus, nullo ordine Herulorum copias educens, & quotquot è Romanis legionibus eum sequebantur, concitato agmine tendebat, nihil adversi eventurum suspicatus. Quæ cùm præscivisset Butilinus Francorum Dux, in Amphitheatro quodam non procul ab urbe erecto (erat verò id destinatum iis, qui spectante populo cum bestiis decertabant) delectam è suis copiis strenuorum maximè bellicosissimorumque militum manum occultavit, maximisque insidiis dispositis, observabat exspectabatque rei bene gerendæ occasionem. Postquàm verò Fulcaris & Heruli jam intra hostes essent progressi, tum signo dato erumpentes Franci, impressioneque in eos inordinatè neglectimque euntes confertim facta, obvios promiscuè omnes gladiis trucidabant, repentina impressione perculsos, atque inopinatò velut indagine cinctos. Ægrè verò quamplurimi conscii jam quò mali venissent, ignobilem turpissimamque salutem quæsiverunt. Terga enim hostibus vertentes, concitatissimo cursu fugerunt, omnis & bellicæ virtutis & diuturnæ periculorum exerci-

Pag. 26.

A ὑποστήσεσθαι ᾤοντο, ἅπασαν δὲ τὴν Ιταλίαν οἰκεῖον αὐτοῖς κτῆμα ἔσεσθαι, καὶ πρός γε Σικελίαν καθέξειν. θαυμάζειν δὲ ἔφασαν τῶν Γότθων, εἰ μάλα οὕτω πεφρίκασιν ἀνδράριόν τι θαλαμηπόλον, σκιατραφές τε καὶ ἁβροδίαιτον, καὶ πόῤῥω τοῦ ἀῤῥενωποῦ τεταγμένον. οἱ μὲν δὴ βρενθυόμενοι τῇ σφετέρᾳ δόξῃ, καὶ ἀγέροχον ποιούμενοι τὴν παράταξιν, ἔκ τε Αλαμανῶν καὶ Φράγγων στράτευμα ἐς πέντε καὶ ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἀλκίμων ἀνδρῶν ἀγείραντες, παρεσκευάζοντο τὰ πολέμια, ὡς αὐτίκα μάλα ἐς τὴν Ιταλίαν καὶ δὴ Σικελίαν ἐμβαλοῦντες. Ναρσῆς δὲ ὁ τῶν Ρωμαίων στρατηγὸς, εἰ καὶ τάδε ἐς τὸ ἀκριβὲς οὔπω ἐπέπυστο, ἀλλὰ προμηθείᾳ πλείστῃ χρώμενος, καὶ φθάνειν ἀεὶ τὰς τῶν πολεμίων ἐθέλων ὁρμὰς, αὐτίκα τὰ ἐς Τουσκίαν πολίσματα, ὑπὸ Γότθων ἔτι κατεχόμενα, ἔγνω βιαιότερον παραστήσεσθαι.....

Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον ἐς ἀπειροκαλίαν ἠρμένος, ἐπιδρομὴν ἐς Πάρμαν ἐποιεῖτο τὴν πόλιν· ἐτύγχανε δὲ ἡ Πάρμα ὑπὸ τῶν Φράγγων ἤδη κατεχομένη· προσῆκον δὲ αὐτὸν κατασκόπους πρότερον ἐκπέμψαι τοὺς γνωματεύσοντας ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ βουλεύματα τῶν πολεμίων, οὕτω τε ἐν τάξει ἐπὶ προεγνωσμένοις ἰέναι. ὁ δὲ προπετείᾳ μόνῃ καὶ ὁρμῇ παραλόγῳ πίσυνος, ἐπαγόμενος ξὺν ἀκοσμίᾳ τὸ τῶν Ερούλων στράτευμα, καὶ ἄλλους ὁπόσοι ἐκ τῶν Ρωμαικῶν εἵποντό οἱ ταγμάτων, δρομαῖος ἐχώρει, οὐδὲν ὅτι ἀντίξουν ἔσεσθαι ὑποτοπήσας. ταῦτα δὲ προμαθὼν Βουτιλῖνος ὁ τῶν Φράγγων ἡγεμὼν, ἐς ἀμφιθέατρόν τι οὐ πόῤῥω τῆς πόλεως ἱδρυμένον (ἀνεῖτο δὲ τοῦτο ἀνδράσιν, οἷς ὁ βίος θεωμένου τοῦ δήμου πρὸς θηρία διαγωνίζεσθαι) ἐνταῦθα δὴ οὖν ἀπολεξάμενος ἐκ τῶν οἰκείων στρατοπέδων τοὺς εὐθαρσεῖς τε καὶ μαχιμωτάτους ἀπέκρυπτε, καὶ μεγίστην ἔνεδραν καταστησάμενος, ἐπεσκόπει καὶ ἀνέμενε τὸν τοῦ ἔργου καιρόν. ἐπεὶ δὲ Φούλκαρίς τε καὶ οἱ Ερουλοι εἴσω τῶν πολεμίων ἐτύγχανον προελθόντες, τότε δὴ δοθέντος τοῦ ξυνθήματος ἐκδραμόντες οἱ Φράγγοι, καὶ ἐσβάλλουσιν ἀθρόον ἐς αὐτοὺς ἀτάκτως τε καὶ παρημελημένως ἰόντας, εὐθύς τε οὐδενὶ κόσμῳ τοὺς ἐν χερσὶν ἅπαντας τοῖς ξίφεσι διεχρῶντο, καταπλαγέντας τῷ αἰφνιδίῳ, καὶ ἀπροσδόκητα μονονουχὶ σεσαγηνευμένους· μόλις δὲ οἱ πλεῖστοι συναισθανόμενοι ἧσπερ ἐγεγένηντο συμφοραῖς, ἀγεννῆ καὶ αἰσχίστην ἠσπάζοντο σωτηρίαν. παραδόντες γὰρ τὰ μετάφρενα τοῖς πολεμίοις, ἔφευγον προτροπάδην, ἀλκῆς τε ἁπάσης ἐπιλελησμένοι, καὶ τῆς χρονίας τῶν κινδύνων μελέτης.

Digitized by Google

οὕτω δὴ ὑπ' στρατῷ δλαφυέντος, Φούλκαρις ὁ στρατηγὸς ἅμα τοῖς ὑπ' αὐτὸν δορυφόροις παραλελειμμένος, χαλεπῶς ἔφερε μὴ ὁμοίως ἀποδιδράσκειν, ἄμεινον δρᾶσθαι θάνατον ἐλόμενος εὐκλεᾶ, ἢ τὸ ἀγλωσσῶς βιβιῶναι. καὶ τόνδε εἰσπηδᾷ ὡς οἷόν τε λῷ ἀσφαλέσταται, ὅπῃ τύμβῳ τινὶ τὰ νῶτα ἐρηρεισμένος, καὶ πολλοὺς τῶν πολεμίων διέφθειρε, καὶ μὲν ἀθεόητον θάνατον, καὶ δὲ ἀντιπρὸς ἠρέμα ἐς τὰ ὀπίσω ὑποχαζόμενος. ἐξὸν δὲ αὐτῷ καὶ ὡς ἔτι εὐκολώτατα ἀποδράναι, καὶ τῶν ὀπαδῶν οὕτω ποιεῖν ἀντιβολούντων, καὶ πῶς ἂν ὑποστείλω τὴν γλῶτταν, ἔφη, Ναρσοῦ μεμφομένου μοι τὴν ἀδυλίας; διὸ δὴ ὅτι, ὡς ἔοικε, τὴν κακηγορίαν μᾶλλον ἢ ξίφους ἔμενε, καὶ ὅτι πλεῖον ἀντεῖχε, καὶ οὐκ ἀνίει μαχόμενος, ἕως τῷ πλήθει ξυνειλημμένος, καὶ πολλοῖς ἀκοντίοις τὰ στέρνα βληθείς, ἤδη δὲ καὶ πελέκει τὴν κεφαλὴν κεχαραγμένος, μόλις ἀναθανατῶν, ἔπεσε πρηνὴς ὅτι τὴν ἀσπίδος. ἐπ' αὐτῷ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι χύδδην ἐκτείνοντο ἅπαντες, ὅσοι δὴ ἐτύγχανον ἀμφ' αὐτὸν μεμψικότες, τυχὸν μὲν ἐθελοντοί, τυχὸν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων ἐιργόμενοι..... τούτῳ δὲ τῷ πάθει γεγηθότες, τὰ μὲν τῶν Φράγγων φρονήματα ἐπῆρτο ἐπὶ μέγα καὶ ἐπερρώννυτο.

Γότθοι δὲ οἱ Αἰμίλειάν τε καὶ Λιγυρίαν καὶ τὰς ἐγχωρίας χώρας οἰκοῦντες, οἳ δὴ πρότερον ὕποπτον μὲν καὶ οὐκ ἐλευθέραν, εἰρήνην δὲ ὅμως καὶ ὁμιλίαν τῶν δεδιότι μᾶλλον τῆς γνώμης, ἢ τῷ ἡδομένῳ ἐπεποίηντο, ὅτοι δὲ τότε ἀναθαρσήσαντες, καὶ ἀναφανδὸν παρασπονδήσαντες, αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ὁμοδίαιτον προσεχώρουν. τὰ δὲ τῶν Ρωμαίων στρατεύματα, ὧν δὴ Ἰωάννης τε ὁ Βυταλιανοῦ, ἥπερ μοὶ ἤδη ἐρρήθη, καὶ Ἀρταβάνης ἡγοῦντο, τῶν τε Ἐρουλικῶν ὁμίλων ὁπόσον τῇ φυγῇ διεσώσατο, αὐτίκα ἐς Φαβέντειαν μεταναίσπαυν τὴν πόλιν. ᾤοντο γὰρ οἱ στρατηγοὶ, οὐ σφᾶς αὐτῶν εἶναι ἀμφὶ τὴ Πάρμαν ἔτι ἱδρῦσθαι, τῶν τε πλήθους τῶν πολεμίων αὐτοῖ ἐγερθέντων, οὐκ ὅπ παραλόγως ξυνμαρήσαντες, οὐκ ἔτι ἐχρῶντο τῇ τύχῃ μετρίως. αἵ τε γὰρ πόλεις τῶν Γότθων αὐτοῖς ἀνεπετάννυντο, καὶ ἤδη φρούριον ὀχυρὸν καταλαβόντες, ὑπόδοξοι ἦσαν πανσὺν αὐτοῖς ὑπτιοῦσθαι. ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγοὶ ὡς πλησίστατα Ραβέννης ἰέναι διενοήθησαν, καὶ ταύτῃ τὴν πολεμίων ἀλέασθαι, ἐπεὶ μηδὲ ἀξιόμαχοι αὐτοῖς

A tationis obliti. Ita verò fuſo exercitu, Fulcaris Herulorum præfectus ſolus cum ſatellitio ſuo relictus, nequaquam ſibi, ut aliis, fugiendum putabat, præclariùs facturum ſe ratus, ſi glorioſa morte occumberet, quàm ſi parum generosè ſuperviveret. Subſtitit itaque quàm potuit firmiſſimè, ad tumulum quemdam tergo imminens, multoſque ex hoſtibus occidit, modò impetuosè in eos irruens, modò adverſa fronte ſenſim retrorsùm ſe recipiens. B Cùm verò ei etiam ſic integrum eſſet quàm facillimè fugam capeſſere, ſuique ut ita faceret hortarentur: *Et quo pacto*, inquit, *Narſetis linguam ſuſtinuerim, temeritatis me inſimulantem?* Convitium itaque, uti videtur, magis quàm gladium extimeſcens manſit, & quàm diutiſſimè reſtitit, neque deſtitit pugnare, donec circumfuſa hoſtium multitudine, multiſque jaculis C pectore exceptis, ſecuri etiam capiti impacta, & jam cum morte conflictans, pronus in ſcutum concidit. Super hunc verò reliqui etiam quotquot ei adhæſerant, ad unum omnes, ſive ſua ſponte, ſive hoſtili vi ſunt trucidati..... Hac itaque clade Romanis illata, Francis multum animi roboriſque acceſſit.

Gotthi verò Æmiliam & Liguriam proximaque loca incolentes, qui anteà infidam quidem illam & non ſinceram, pacem tamen bellique ſocietatem, metu potiùs impulſi, quàm voluntate adducti, cum Romanis inierant; animis recuperatis, fœderibuſque apertè ruptis, confeſtim ad Barbaros, ut morum vitæque ſimilitudine conjunctos, ſeſe contulerunt. Copiæ verò Romanorum, quas Joannes Butaliani filius, ut anteà dixi, & Artabanes ducebant, & ex Herulis quotquot fuga evaſerant, Faventiam ſtatim ſeſe receperunt. Cenſebant enim præfecti ex re ſua non eſſe circa Parmam diutiùs hærere, cùm hoſtiles copiæ eò confluxiſſent, & quòd, cùm inopinatò proſperè rem geſſiſſent, non ampliùs utebantur fortuna moderatè. Nam Gotthorum urbes ipſis adaperiebantur, & jam valido præſidio recepto, manifeſtè videbantur omnibus viribus impreſſionem in ipſos facturi. Quamobrem præfecti copiarum quàm proximè fieri poſſet, Ravennam concedendum putabant, eaque ratione hoſtium impetum declinandum, quippe qui conſerendo cum ipſis prælio im-

An. Chr. 552.

Pag. 273

An. Chr. 552. pares essent. Hisce verò rebus Narseti nunciatis, dolebat quidem illè, molestéque ferebat Barbarorum insolentiam, & quòd Fulcaris ita subitò periisset vir non è multis & obscurus.....

Pag. 30. Narses itaque deinceps nequaquam ferendum ratus, Lucenses diutissimè resistere remissiùs obsessos, muro intrepidè appropinquavit...., Tum itaque qui anteà obsides fuerant, obnixiùs pro Romanis apud suos agebant; neque per ipsos stetit quominùs universa civitas ad deditionem inclinaret. Nunc verò Francorum moderatores, qui intus erant ad præsidium custodiamque urbis constituti, infestis animis eos ad pugnandum concitabant, utque armis obsidionem propulsarent. Statim itaque apertis portis repentinam in Romanos eruptionem fecerunt, existimantes se hac ratione fore superiores. Sed hi quàm minimùm hostibus erant nocituri, imò potiùs maximo se damno affecturi..... Lucenses itaque fide à Narsete accepta, quòd nequaquam ipsis præteritarum rerum causâ esset infensus, confestim urbem dediderunt, exercitumque libenter in eam admiserunt, tribus jam mensibus in obsidione consumtis.....

His igitur rebus ita compositis, Narses Ravennam rectà contendit, ut exercitum illic morantem hibernatum mitteret. Vergente enim autumno, solstitio hiberno imminente, id tempus
Pag. 31. ipsi ad belligerandum aptum nequaquam videbatur: quod quidem commodum foret Francis, quibus æstus valde est inimicus & gravis, quique æstate bellum non libenter gerunt: brumæ verò tempore vegetantur validioresque fiunt, & tunc commodissimè labores ferunt. Ita enim naturaliter affecti sunt, eò quòd eorum patria frigoribus sit infesta, adeò ut eis cognatum quodammodo sit frigere. His itaque de causis protrahendum bellum & in proximum ver differendum censebat.....

Intereà Aligernus Fedigerni quidem filius, frater verò Teïæ (cujus etiam anteà mentionem fecimus in obsidione Cumarum) postquàm Franci in Italiam venissent, & Gotthorum res omnes ad ipsos essent devolutæ, solus visus est quid consultum & ex re esset cognovisse, & futura prævidisse. Deliberanti enim ipsi de præsenti rerum statu, hæc cogitatio in mentem

A φόντο εἶναι. τούτων δὲ τῷ Ναρσῇ ἀπηγγελμένων, ἤχαλε μὲν ὅγε καὶ ἐσυσφόρῳ ἐπὶ τῇ τῶν βαρβάρων ἀλαζονείᾳ, καὶ τῷ Φούλκαριν ἀθρόον ἀπολωλέναι, ἄνδρα οὐ τῷν ἀσήμων καὶ λανθανόντων.....

Ναρσῆς δὲ οὐδὲ τὸ λοιπὸν σὺκ ἀνεκτὸν εἶναι ἡγούμενος, εἰ μέλλοιεν οἱ Λυκανοὶ ἐπιπλήσσειν ἀντέχειν, ὅτου πᾶς ἀνειμένα πολιορκέμενοι, ἐπέλαζε τοῖς τείχεσιν ἀφόβως..... οἱ μὲν οὖν πρότερον ὁμηρεύσαντες, τότε δὲ πλέον
B ἔφρασσον εἰς τοὺς Ρωμαίους· καὶ τόγε ἐπ' ἐκείνοις, πάσσα ἂν ἅπασα ἡ πόλις ὑπεκλίθη. νῦν δὲ οἱ τῷν Φεδίγων ἄρμοσαὶ, οἱ δὲ ἐτύγχανον ἔνδον ἐπὶ φρουρᾷ τοῦ ἄστεος ἱδρυσάντες, ἐνέκειντο παροτρύνοντες πολεμεῖν, καὶ τοῖς ὅπλοις ἀμυνεῖσθαι τὴν πολιορκίαν. αὐτίκα δὲ οὖν αἵ τε πύλαι ἀνεπετάννυντο, καὶ ἐπεκδρομαὶ ἐξαπιναίως ἐς τοὺς Ρωμαίους ἐποιοῦντο, ταύτῃ οἰόμενοι πλείσσεσθαι. ἀλλ' ἔμελλον οὔτε δρᾶν μὲν ἐλάχιστα τοὺς πολεμίους, μεγάλα δὲ ἡλίσκα πημαίνεσθαι..... καὶ οὖν αὐτίκα [Λυκανοὶ] τὰ
C πιστὰ κομισάμενοι παρὰ Ναρσοῦ, ὡς ὑδὲν αὐτοῖς τῷν παρηγγελμένων ἔνεκα ὀργεῖται, τήν τε πόλιν παρέδοσαν, καὶ ἐσεδέχοντο ἄσμενοι τὸν στρατὸν, τριῶν ἤδη μηνῶν ἐν τῇ πολιορκίᾳ τριβέντων.....

Ταῦτα δὲ ὧν οὕτω καταστησάμενος, ἠπείγετο ἰὼν ἐς Ραβέννης εἶναι, ἐφ' ᾧ τὰ ἐνταῦθα στρατεύματα ἐς τὸ δεχειμάζειν μεθήσει. ἐπειδὴ γὰρ τὸ μετόπωρον ἤδη ἐτελεύτα, καὶ ἀμφὶ τὰς χειμερίους τροπὰς ταῦτα ἐπράσσετο, πολεμητέα μὲ
D οὐ οἱ ἐς ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ἔδοξεν. ἦ γὰρ ἂν τοῦτο ὑπὲρ τῷν Φεδίγων ἔμελλεν ἔσεσθαι, οἷς γε πολέμιον μὲν τὸ πῖνος, καὶ πλείστην ἐπίθησι δυσθυμίαν, καὶ σὺκ ἂν ποτε θέρει ἐκόντες διεμαχέσαντο· σφερῶσι γὰρ ὑπὸ τοῦ κρύους ἀεὶ, καὶ ῥωμαλεώτατοι γίγνονται, καὶ ἥδιστα τότε διαπονοῦνται. ἔχουσι γὰρ πρὸς τοῦτο οἰκείως τὸ δυσχείμερον παρίεσθαι κακοπαθεῖν, καὶ οἷον ξυγγενὲς
E αὐτοῖς εἶναι τὸ ψῦχος. τούτων δὴ οὖν ἕκατα διαμέλλειν ἐπειρᾶτο, καὶ ἐς νέωτα τὸν πόλεμον μεταθέσθαι.....

Ἐν τούτῳ γὰρ Αλίγερνος ὁ Φεδίγερνος μὲ πᾶς, ἀδελφὸς γὰρ Τεΐα γεγενημένος, ὃ δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην ἐν τῇ τῶν Κύμης πολιορκίᾳ· ὅδε γὰρ Αλίγερνος, ἐπειδὴ οἱ Φεδίγοι ἐς τὴν Ιταλίαν παρῆσαν, καὶ ἐς αὐτοὺς ἤδη τὰ τῶν Γότθων πράγματα μετεχώρει, μόνος γε πόθεν τότε σαφεῖς τὸ ξυμβοῦσον, καὶ σταλζόμενος τῶν μελλόντων. βλεομένῳ γὰρ αὐτῷ ἐκεῖ ἦν παρόντων, ἐπορᾶν ἐποιεῖν,

ἐννοεῖν, ὡς ἀφ' οἱ Φράγγοι σκῆψιν μὲν τινα καὶ προκάλυμμα δικαιοῦσι τὸ τῆς ξυμμαχίας ὄνομα ποιῶνται, ὡς δὴ μετακλητοι ἀφιγμένοι· τὸ δὲ βουλόμενον αὐτῶν τῆ γνώμης ἕτερόν τι φανεῖται. οὐ γὰρ ἐθελήσουσιν εἰ καὶ τῆ Ρωμαίων προείσοντο, παραχωρῆσαι τοῖς Γότθοις τῆς Ἰταλίας, ἀλλ' ἔργῳ πρότερον ἐκείνους καταδουλώσονται, οἷς τῷ λόγῳ ἥκουσιν ἐπαμυνοῦντες, ἄρχοντάς τε αὐτοῖς ὑποστήσουσι Φράγγους, καὶ ἀφαιρήσονται τῆ πατρίων νόμων αὐτούς. ταῦτα δὴ οὖν ἐν ἑαυτῷ θαμὰ λογιζόμενος καὶ ἀνελίττων, ἅμα καὶ τῆ πολιορκίᾳ πιεζόμενος, ἄμεινόν οἱ κατεφάνη, τὴν γε πόλιν καὶ τὰ χρήματα τῷ Ναρσῆ παραδοῦναι.....

Τὸν δὲ Αλίγαρνον εἰς Καισήνην τὴν πόλιν ἀπέπεμπεν, εἰρημένον αὐτῷ, ἐπειδὰν αὐτόσε ἀφίκηται, ἀναβάντα ἐς τὸ τεῖχος, ὑπερκύψειν ἀναφανδὸν ὡς ἅπασιν ὅστις εἴη διαγνωσθῆναι. προσετάχθη δὲ ταῦτα, ὅπως δὴ οἱ Φράγγοι (ἐνθένδε γὰρ διαβήσεσθαι ἔμελλον) θαάσαιντό τε αὐτὸν αὐτομολήσαντα, καὶ ἀπαγορεύσαιεν τῆ ὁδὶ τὴν Κύμην πορείᾳ, καὶ τῆ τῶν χρημάτων ἐλπίσι, ἵσως δὲ καὶ παντὶ τῷ πολέμῳ, ὡς ἤδη ἁπάντων προκατειλημμένων. καὶ ὁ μὲν ἐπειδὴ παρίοντας ἐώρα τοὺς Φράγγους, ἐπικερτόμει τε αὐτοὺς ἐκ τοῦ μετεώρου, καὶ ἐπεσκωπτεν, ὡς μάτην τοσοῦτον ἐπειγομένους, καὶ κατόπιν ἥκοντας τῶν πραγμάτων, τῆ τε πλούτῳ παντὸς ὑπὸ Ρωμαίων κατεχομένου, καὶ αὐτῶν γε δὴ τῶν ὠδασμῶν τῆς Γοτθικῆς ἡγεμονίας· ὡς εἴ γε καί τις τοσοῦτον βασιλεὺς τῶν Γότθων ἀναδειχθείη, μὴ ἔχειν ὅτῳ ἀείδηλος εἴη καὶ ὁπότερος, ἀλλ' ἀμφιέννυσθαι μόνῃ στρατιωτικῇ ἐσθῆτι, καὶ ἰδιωτεύειν τῶν χρημάτων. οἱ δὲ Φράγγοι ἐφύβριζον μὲν ἐς αὐτὸν καὶ ἐλοιδορεῖτο, καὶ προσόντι ἐπεκάλουν τῇ γλώσσῃ· καί τις ἀμφίδοξοι ἐγίγνοντο ὅτι τοῖς παροῦσιν, ὡς καὶ βουλεύσαιντο οἱ πολέμιοι. ἐνίκα δὲ ὅμως τὸ μὴ μεταμέλειν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐφ' ἃ ὥρμηντο τὴν ἀρχὴν, καὶ δὴ ὅτι ταῦτα εἶναι. ἐν τούτῳ δὲ ὁ Ναρσῆς τῇ Ραβέννῃ ἐπισχὰς, καὶ τοῖς ἐνταῦθα στρατεύμασιν ὁμιλήσας, καὶ πάντα ἐν δίκῃ κατασκάμψας, ἐς Αριμίνων ἐχώρει τὴν πόλιν..... ἐφ' ᾧ ἅπαντας χρυσίῳ φιλοφρονησάμενος, βεβαίους ἐς ὅτι μάλιστα ἔχοι ξυμμάχους.

Ἐν τούτοις δὲ αὐτὸ ἡμερεύοντος, ἄνδρες τῶν Φράγγων ἐς χιλίους ἀναμὶξ πεζοὶ καὶ ἱππῆς, οἳ δὴ ἐτύγχανον ἐς ἁρπαγάς τε καὶ λεηλασίας

A venit, Francos ſpecioſum quidem titulum ac prætextum captare ſocietatis bellicæ cum Gotthis initæ; quippe qui acciti veniſſent: quod verò animis ſuis agitabant, aliud quiddam reipſa appariturum: illos enim, etiamſi Romanis ſuperiores evaderent, Gotthis Italiâ non ceſſuros; ſed reipſa primis illis ſubactis, quibus ſuppetias verbis laturi venerant, Francos Principes eis impoſituros, patriiſque legibus eos eſſe ſpoliaturos. Hæc itaque B cùm frequenter ſecum reputaret & cum animo ſuo revolveret, ſimulque obſidione premeretur, conſultiſſimum fore judicavit, ſi * urbem cum pecuniis omnibus Narſeti traderet..... * Cumas.

Aligernum Narſes ad Cæſenem urbem ire juſſit cum mandatis, ut cùm eò veniſſet, conſcenſo muro urbis, manifeſtè elato capite proſpiceret, ita ut ab omnibus quis eſſet dignoſci poſſet. Quod ipſum eo conſilio mandarat, ut Franci, qui illac erant tranſC ituri, eum ſua ſponte ad Romanos tranſiſſe cernerent, & de expeditione in Cumas, pecuniæque ſpe animum abjicerent; vel fortè de totius belli ſumma, utpotè locis omnibus opportunis jam præoccupatis, deſperarent. Atque Aligernus quidem Francos prætereuntes conſpicatus, contumeliis verborum eos è ſublimi muro excipiebat & ſubſannabat, ut fruſtrà deinceps feD ſtinantes, & poſt res geſtas venientes, cùm pecunia omnis in Romanorum poteſtatem veniſſet, atque adeò ipſa etiam Gotthici principatûs inſignia: ita ut ſi quis etiam in poſterùm Rex Gotthorum declararetur, non haberet quo ſpectabilior honoratiorque eſſet, militari tantùm veſte indutus, ipſoque habitu privatum hominem præ ſe ferens. Franci verò contrà ei conviciabantur, eum gentis ſuæ proditorem appellantes: & de ſtatu rerum ambigebant, adeò ut, an bellum ultrà gerendum E ſibi eſſet, deliberarent. Vicit tamen ea ſententia, deſiſtendum non eſſe, quin potiùs urgendum inſtitutum. Intereà Narſes Ravennæ ſubſiſtens, atque inter copias quæ ibi erant verſatus, rebus omnibus rectè conſtitutis, Ariminum conceſſit..... ut omnibus liberaliter auro donatis, firmiſſimos belli ſocios haberet.

Hiſce rebus occupato Narſete, Franci ad duo millia mixtim peditum & equitum, qui à ſuis præfectis ad vaſtandum & deprædandum agrum

An. Ch. 552.

Pag. 32.

Pag. 33.

An. Ch. 552.

erant emissi, cùm jam urbi appropinquassent, agros vastabant, boves aratores abigebant, omniaque promiscuè agebant ac ferebant, aspiciente Narsete: sedebat enim ipse in sublimi quadam pergula, unde in campum erat prospectus. Is itaque turpe parumque generosum ratus, nisi ex re præsenti vim propulsaret, confestim urbe exit, conscenso equo qui habenis audientissimus esset ac ferox, quique non solùm compositè prosilire & saltare nosset, sed etiam impetum in hostem facere, & retrò ferri usu multo esset edoctus: & è comitatu suo quotquot rei bellicæ non omninò erant imperiti, sequi se jussit; qui quidem in equos insilientes (erant verò viri trecenti) eum sequuti, rectà in hostem contenderunt. Tum hi eos irruentes conspicati, non jam palantes sparsim vagabantur, neque arbitror præda potiebantur: sed protinùs sese equites peditesque congregarunt, & in unum agmen composuerunt, non quidem illud densum (quî enim fieri poterat, cùm non admodùm multi eò venissent?) validum tamen, cùm scutatos inter se confertos equitum alæ cingerent. Romani verò cùm jam intra teli jactum perveniissent, manus quidem conserendas & confligendum cum hostibus instructa acie stantibus nequaquam censebant: sagittis verò & jaculis velitantes, primam aciem labefactare, frontisque densitatem diffringere conabantur. At illi cùm inter se scutis optimè essent constipati, firmi immotique stabant, nulla ex parte aciei densitatem divellentes; siquidem & densam quamdam silvam nacti, arboribus

Pag. 34.

tamquam vallo utebantur. Jam verò etiam & telorum jactu se tuebantur, quæ patria ipsorum lingua ἄζαγαις vocantur. Cùm itaque nihil damni acciperent, Narses omnia secum reputans, barbarum quoddam stratagema & Hunnis magis usitatum excogitavit. Jussit enim suos terga vertentes retrorsùm concitatiùs ferri, veluti timore perculsos fugamque capessentes, ut scilicet ea ratione Barbari quàm remotissimè è silva in apertum campum evocarentur: reliqua enim sibi curæ fore dixit. Atque hi quidem, ut mandatum eis erat, fugam arripuerunt: Franci verò fuga decepti, & verum timorem esse rati, confestim animis pleni aciem solvunt, silvaque egressi, fugientes acriter insequuntur. Ac primi

A τὴς χώρας ὑπὸ τ σφετέρων ἠγεμόνων ταλάντις, οὗτοι ἤ αἰχμὴ τ πόλεως γεγυμνωμένοι, τὰς τε ἀγροὺς ἐσίνοντο, καὶ τὰς βόας εἵλκον τὰς ἀροτῆρας, καὶ ἅπαντα ἔφερον ἀνέδην, ὡς καὶ αὐτὸν δῆπου τ Ναρσῆν ὀλιγωρεῖσθαι τὰ ποιούμενα· ἦν γὰρ ἐς ὑπερῷόν τι δωμάτιον ἐν περιωπῇ ἔ πεδίου. αὐτίκα δὴ οὖν, αἰσχρὸν γάρ τι καὶ ἀγεννὲς φέρειν ἤ τὸ μὴ οὐχὶ ὑπὲρ τ παρόντων ἀμύνασθαι, ὑπανίσχει τῷ ἄτρῳ, ἵππον ὀκριβαὶ δεινότατον καὶ ἀγωγόν, ἐ οἷον οὐκ ἄταχθα ὀκκάλλεσθαι καὶ σκιρτᾶν, ἀλλὰ ταί τε ἐπιπλόσις καὶ ἀναστροφαὶ τῇ πείρᾳ πεπαιδευμένον· ἀλλὰ γὰρ ἐ τ ἀμφ' αὐτὸν τοὺς ὀπτίους ἔ πάμπαν ἀγνῶτις τὰ πολέμια ἦσαν, ἐπαιδαί οἱ ἐκέλευε. καὶ οἱ μὲν ἐς τοὺς ἵππους ἀναθορόντες (ἦσαν ἤ ἄνδρες ἐς τοὺς τριακοσίους) ἐφαρμάρτειν τε καὶ ἐπίλαιον ἰδὺ τῆ πολεμίων. οἱ ἤ ἰσιδόντες αὐτοὺς ὀλιγοστοὺς, ἀσκεδὲς μὲν οὐκ ἔτι ἠλῶντο, ὑδὲ οἷμαι ἔ λείας ἐλέγοντο· ἀθρόίζοντο ἤ ὅτι σφαῖ ἄπαστις, τό τε ἱππικὸν καὶ οἱ πεζοὶ, καὶ ἐς φάλαγγα ξυνεστάθοντο, βαθεῖαν μὲν οὔτι μάλα (πῶς γὰρ οἷόν τε λῷ οὐ σφόδρα πολλῶν αὐτῇ ἀφιγμένων;) καρτερὰν ἤ ὅμως τῇ συναγωγιμῷ καὶ τῇ τὰ κέρα ἐν κόσμῳ συνευκτέᾳ. οἱ ἤ Ῥωμαῖοι ἐπειδὴ ἐς τάξου γε ἦλθ βολλὴ ἐγεγόνεσαν, ἐμμίξαι μὲν καὶ συῤῥάξαι τοῖς πολεμίοις εὖ παρεσκευασμένοις, ἥκιστα φόντο χρῆναι, τοξεύμασι ἤ καὶ ἀκοντίσμασιν ἀκροβολιζόμενοι, ἐπειρῶντο σφῆλαι τὰς πεφραγμένους καὶ διαῤῥῆξαι ἔ πύκνωσιν τ μετώπου. ἀλλ' ἐκεῖνοι ταῖς ἀσπίσιν ἄριστα πεφραγμένοι, ἵσταντο ἀσυμφεῖς ἐ ἀδόνητοι, ὑδαμοῦ τὸ συνεχὲς τῆς τάξεως διακωλύοντες· ἐπὶ ἐ ὕλης τινὸς λασίας κυρήσαντες, ὥσπερ ἐρύμασι τοῖς ἀνδράσι ἐχρῶντο. ἤδη ἤ καὶ τοῖς ἄζωσιν ἠμύνοντο βάλλοντες· ὅτε γὰρ αὐτοῖς τὰ ὀπτικώτερα δόρατα ἐπιτύχοιεν, ὡς ἤ ὑδὲν ἐπημαίνοντο, διαλωσιτέμῳ ἅπαντα ὁ Ναρσῆς, βαρβαρικόν τινα στρατήγιον, καὶ μᾶλλον τοῖς Οὔννοις μεμελετημένον ἐμηχανᾶτο. ἐκέλευε γὰρ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν στρέφαντας τὰ νῶτα, ἐς τὰ ὀπίσω ἀναχωρεῖν σφετεροπάδην, ὡς δὴ διδιότας ἐ φεύγοντας, ἐ ἐκκαλεῖσθαι τοὺς βαρβάρους ὡς ἀπωτάτω τῆς ναπης ἀπὸ τὰ ψιλὰ τ πεδίου· αὐτῷ γὰρ τὰ λοιπὰ ἔφη μελήσειν. καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἐποίουν, καὶ ἔφευγον· οἱ ἤ Φράγγοι τῇ φυγῇ ἐξηπατημένοι, καὶ ἀληθὲς τὸ δίῳ εἶναι ὑποτοπήσαντες, αὐτίκα θαῤῥαλέοι τῷ τε φάλαγγα διέλυσαν, ἐ τῆς ὕλης ὑπεκβάντες, ἐς τὴν δίωξιν ἠπείγοντο. καὶ σφῶτοι

B

C

D

E

μὲν ἐξέθεον οἱ ἱππόται, εἵποντο δὲ καὶ τῶν πεζῶν ὁπόσοι ἀλκιμώτατοι καὶ ποδώκεις· καὶ ἅπαντες ἀφειδῶς ἐνέκειντο, ὡς αὐτὸν δή που τὸν Ναρσῆν αὐτίκα μάλα ζωγρήσοντες, καὶ πόνῳ ξὺν βραχεῖ πέρας εὐκτὸν ἐπιθήσοντες ἅπαντι τῷ πολέμῳ. καὶ οἱ μὲν εὐκοσμίας ἁπάσης ἐπιλελησμένοι, χύδην τε καὶ ἀφύλακτα ἐχώρουν, γεγηθότες καὶ εὐωχούμενοι τῆς ἐλπίδος. οἱ δὲ Ρωμαῖοι ἀνὰ τὰ πρόσω ἐφέροντο ἀφειμένοις τοῖς ἵπποις· φαίης τε ἂν αὐτοὺς ἔργῳ τρέσαντας ἀλεείνειν, οὕτω δὴ ἐγγύτατα τοῦ ἀληθοῦς τὸ δεδιέναι ὑπεκρίνοντο. ἐπεὶ δὲ οἱ βάρβαροι ἐν γυμνῷ ἤδη τῷ πεδίῳ ἐσκεδάννυντο, τῆς ὕλης ὡς πορρωτάτω ἀποσπασθέντες, τότε δὴ ἀθρόον (τοῦ στρατηγοῦ σημήναντος) ἐπιστρέψαντες οἱ Ρωμαῖοι τοὺς ἵππους, καὶ ἐς τἀναντία σφᾶς αὐτοὺς ἐξελίξαντες, ὑπηντίαζον τοῖς διώκουσιν ἀντιμέτωποι, καὶ ἅπαντας τῷ ἀπροσδοκήτῳ καταπεπληγμένους ἔπαιον ἀφειδῶς καὶ ἀντώθουν, καὶ ἐς παλίωξιν τὰ τῆς φυγῆς μετεχώρει. οἱ μὲν οὖν ἱππόται τῶν βαρβάρων ξυναισθόμενοι τοῦ περιστάντος κινδύνου, καὶ τάχιστα ἐνδραμόντες ἀνὰ τὴν ὕλην αὖθις καὶ τὸ σφῶν στρατόπεδον, ἄσμενοι ἀπεσώζοντο· οἱ δὲ πεζοὶ ἐκτείνοντο ἀκλεῶς, μηδὲ χεῖρα κινεῖν ὑποστάντες, ἀλλὰ τῷ παραλόγῳ τῆς μεταβολῆς τεθηπότες, καὶ οἷον παράφρονες γεγενημένοι. ἅπαντες τοιγαροῦν ἔκειντο σποράδην, ὥσπερ ἀμέλει ὑῶν ἢ προβάτων ἀγέλη οἰκτρότατα διαφθαρέντων. ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνοι ἀνῄρηντο οἱ ἄριστοι ἄνδρες, πλείους ὄντες ἢ ἐννακόσιοι, αὐτίκα οἱ ἄλλοι ἀπεχώρουν καὶ μετανίσταντο, καὶ ἐπὶ τοὺς σφετέρους ἡγεμόνας ἐπανῄεσαν, ὡς οὐκέτι αὐτοῖς ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἐσόμενον τοῦ λοιποῦ τοῦ πλήθους ἀποκεκρίσθαι. Ναρσῆς δὲ αὖθις ἐς Ράβενναν ἀφικόμενος, καὶ ἅπαντα τὰ τῇδε ἄριστα διαθεὶς, ἀνὰ τὴν Ρώμην ἐχώρει, καὶ αὐτοῦ διεχείμαζεν.

A quidem evolarunt equites, sequebantur verò ex peditibus quotquot robore & pedum celeritate maximè valebant; omnesque acerrimè rem urgebant, tamquam Narsetem ipsum jamjam vivum capturi, & nullo ferè negotio optatum finem toti bello imposituri. Atque hi quidem ordinis omnis obliti, sparsim nihilque sibi caventes procurrebant, gaudentes bonaque spe sese oblectantes. Romani verò effusis B habenis ad anteriora ferebantur; diceres certè eos re ipsa formidantes fugere; adeò proximè vero pavorem simulabant. Posteaquàm Barbari jam per nudum campum dispersi, quàm longissimè à silva essent avulsi, tum confestim signo per Narsetem dato, Romani conversis equis in adversos sese explicantes, persequentibus in frontem occurrerunt; & universos inopinata re perculsos cæsim punctimque feriebant repellebantque; C atque ita fuga ipsis in persequutionem vice versa cessit. Equites itaque Barbarorum non ignari quo in periculo versarentur, quàm celerrimè ad silvam reliquasque copias refugientes, salutem sibi strenua fuga quæsierunt: pedites verò turpiter cæsi sunt, cùm ne manum quidem movere possent, inopinata vicissitudine consternati, & quodammodo mente capti. Omnes D itaque sparsim jacebant, veluti suum aut ovium greges, miserandum in modum trucidati. Cæsis his fortissimis viris suprà nongentos, reliqui confestim tergis versis ad suos sese duces receperunt, ut non priùs in tuto futuri, quàm se reliquo exercitui conjunxissent. Narses verò Ravennam reversus, rebusque omnibus eò loci rectissimè constitutis, Romam se contulit, ibique hibernavit.

An. Chr. 552.

EX LIBRO II.

Ἤδη δὲ τοῦ ἦρος ἐπιγινομένου, ἐνταῦθα κατὰ τὸ προστεταγμένον ξυνεκροτοῦντο αἱ δυνάμεις, καὶ ἅπαντα ἤθροιστο τὰ στρατεύματα. Ναρσῆς δὲ ἐξασκεῖν γε ἐπιπλεῖον αὐτοὺς ἐκέλευε τὰ πολέμια, καὶ ἐπερρώννυε τὸν θυμὸν ταῖς καθημέραν μελέταις, τροχάζειν τε ἀναγκάζων, καὶ ὑπὲρ τῶν ἵππων ἐν κόσμῳ ἀναπάλλεσθαι, ἔς τε πυρρίχην τινὰ ἐνόπλιον περιδινεῖσθαι, καὶ θαμεῖ τῇ σάλπιγγι καταβομβεῖσθαι τὸ ἐνυάλιον ἐπηχούσῃ, ὡς μὴ πάμπαν τῷ ἀνειμένως διαχειμάζειν ἐπιλελησμένοι τοῦ πολέμου, εἶτα δὴ ἐν αὐτῷ τῷ ἀγῶνι μαλθακισθεῖεν. ἐν τούτῳ δὲ οἱ

E Ineunte autem vere, exercitus ibi prout statutum erat instaurabatur, copiæque omnes in unum cogebantur. Narses verò eos accuratè res bellicas condocefieri jussit, animosque quotidiana exercitatione roborabat, eos in gyrum se versare cogens, agiliterque in equos insilire, & in modum armatæ saltationis pyrrichæ circumagi: assiduéque tuba classicum canente personari jussit, ne omninò ex remissiore hibernatione obliti bellorum, in ipso prælio languescerent. Intereà * Barbari

Pag. 35. An. Chr. 553.

* Franci.

An. Chr. 553. lentiùs procedentes, loca per quæ transibant omnia depopulabantur & vastabant: Romam verò locaque urbi circumjecta longissimè transgressi, ulteriùs tendebant; à dextra quidem Tyrrhenum mare, à sinistra autem Ionici sinûs littora protensa habentes.

Pag. 36. Postquam verò Samnium (locum ita dictum) venissent, tum partitis copiis, Butilinus quidem cum majore validioreque exercitûs parte Tyrrhenum littus legebat, & totam ferè Campaniam deprædabatur: quin & Lucaniam, & & Brutios deinde invasit, & ad fretum usque, quod Siciliam insulam & fines Italiæ dirimit, pervenit. Leutharis verò reliquas copias ducens, Apuliam & Calabriam infestabat, Hydruntem usque progressus, quæ quidem urbs in littore Adriatici maris est sita, unde Ionius sinus initium habet. Quotquot itaque eorum Franci erant indigenæ, multam reverentiam pietatemque circa templa exercebant, utpotè rectam de Deo sententiam amplexi, ut suprà dixi, eademque ac Romani sacra colentes. Alamanica verò gens universa (aliter enim hi circa religionem sunt affecti) templa irreverenter diripiebant, suisque ornamentis spoliabant, multas quidem amulas sacras, sive vasa lustralia, & aspergilla ex puro auro, quamplurimos etiam calices & acerras, & quæcumque mysticis ceremoniis peragendis erant consecrata, spoliantes, propriis suis possessionibus adscribebant. Sed ne his quidem rebus contenti, tecta ipsa sacrorum templorum diruebant, & fundamenta subvertebant: cruoreque & sanie delubra circumfluebant, arva etiam segetesque polluebantur, cùm passim cadavera insepulta jacerent.

Sed non multò pòst divina vindicta est subsecuta: alii enim bello, alii morbo perierunt, neque quisquam eorum priori spe potitus est. Injustitia enim & Dei contemtus, fugienda quidem semper & noxia sunt, præcipuè verò in præliis & conflictibus. Patriam enim patriaque instituta propugnare, eaque pessumdare molientibus obsistere, omnibusque eos viribus propulsare, æquum sanè fuerit valdeque generosum. Qui verò lucri causâ & hostilitate, quæ nullâ justâ causâ nitatur, aliena invadunt, eos à quibus nulla injuria sunt provocati infestantes, hi certè vesani impiique fuerint; neque quid jus ac fas sit norunt, neque iis

A βάρβαροι χολαίτερον πορευόμενοι, τὰ ἐν ποσὶν ἅπαντα ἐδήουν καὶ ἐλυμαίνοντο· ἐσβάντες δὲ ὡς ἀνωτάτω Ῥώμην τε τὴν πόλιν καὶ ἅπασαν τὴν περιοικίδα, ἦσαν ἀνὰ τὰ πρόσω, ἐν δεξιᾷ μὲν ἔχοντες τὰ Τυρσηνικὰ πελάγη, ὅθι θάτερα δὴ αὐτοῖς παρετέταντο οἱ Ἰονίου κόλπου ῥηγμῖνες. ἐπεὶ δὲ ἐς Σάμνιον (ἡ χώρα οὕτω καλουμένη) ἀφίκοντο, ἐνταῦθα διεκρίθησαν ἐφ' ἑκατέραν πορείαν· καὶ Βουτιλῖνος μὲν ἅμα τῷ πλείονι καὶ ἀλκιμωτάτῳ στρατῷ, ἀνὰ τὰς Τυρσηνικὰς ἠιόνας ἐχώρει, καὶ Καμπανίας τε τὰ πλεῖστα ἐλῄσατο· καὶ μὲν δὴ καὶ Λευκανίας ἐπέβη, καὶ εἶτα Βρεττίαν περισκεδάσας, καὶ μάχῃ τὸν πορθμὸν περιῆλθεν, ὃς δὴ Σικελίαν τε τὴν νῆσον καὶ τὸ τέρμα τῆς Ἰταλίας διοχετεύει. Λεύθαρις δὲ τὰ λοιπὰ στρατεύματα ἐπαγόμενος, Ἀπουλίαν ἤλασε σὺν αὐτῷ καὶ Καλαβρίαν, καὶ ἕως Ὑδροῦντος τῆς πόλεως ἵκετο, ἣ δὴ ὅθι τὸν αἰγιαλὸν ἵδρυται τῆς Ἀδριάδος θαλάττης, ὅθεν ὁ Ἰόνιος ἄρχεται κόλπος. ὅσοι μὲν οὖν αὐτῶν Φράγγοι ἰθαγενεῖς ὑπῆρχον ὄντες, οὗτοι δὴ φειδοῖ πολλῇ ἀμφὶ τὰ ἱερὰ καὶ εὐλαβείᾳ ἐχρῶντο, ἅτε δὴ τὰ ὀρθὰ καὶ ἃ τῷ χριστίῳ πρέπει νόμῳ σεβόμενοι (ἥπερ μοὶ ἤδη ἐῤῥήθη) καὶ παραπλήσια τοῖς Ῥωμαίοις ἱερουργοῦντες. τὸ δὲ Ἀλαμανικὸν ἅπαν, (ἕτερα γὰρ ἐκείνοις ἐς τοῦτο δοκεῖ) ἐδήουν τοὺς νεὼς ἀφειδῶς καὶ ἀπηγλαΐζον· πολλαὶ μὲν γὰρ κάλπαι ἦραι, πολλὰ δὲ περιῤῥαντήρια παίζουσα, συχνὰ δὲ κύπελλα καὶ κανᾶ, D καὶ ὅσα ταῖς μυστικαῖς ἁγιστείαις ἀνῆπται, ταῦτα δὲ ἀφαιρούμενοι, ἅπαντα οἰκεῖα κτήματα ἐποιοῦντο. τοῖς δὲ ὧδε ταῦτα ἀπέζεσε, ἀλλὰ ταί τε ὀροφαὶ τῶν ἱερῶν ἀνακτόρων κατέβαλλον, καὶ ταὶ κρηπίδας ἀνεκίνουν· λύθρῳ τε τὰ τεμένη περιῤῥεῖτο, καὶ τὰ λήϊα ἐμιαίνετο, πολλαχοῦ νεκρῶν ἀτάφων περιῤῥιμμένων.

Αλλ' οὐκ ἐς μακρὰν αὐτοὺς τὰ ἐνθένδε μετῆλθε μνήματα· οἱ μὲν γὰρ πολέμῳ, τὸ δέ τι αὐτῶν νόσῳ διεφθάρη, καὶ οὐδεὶς ὅστις ἀπήνατο τῆς περαίας ἐλπίδος· ἀδικία γὰρ καὶ Θεοῦ ἀθεραπευσία, φευκτὰ μὲν ἀεὶ καὶ ἀσύμφορα, μάλιστα δὲ ἐν τῷ περιπολεμεῖν καὶ παρατάττεσθαι. πατρίδι μὲν γὰρ ἐπαρήγειν καὶ νόμοις πατρίοις καὶ τοῖς ταῦτα λυμαινομένοις ἵστασθαι ἐφίεται, ἀλλὰ παντὶ σθένει ἀμύνεσθαι, ὅσιόν τι ἂν εἴη καὶ μάλα γενναῖον. ὅσοι δὲ κέρδους ἕκατι καὶ ὑπερηνορείας ἀλόγου μηδὲν ἐγκλημα ἔνδικον ἔχοντες, ἔπειτα φοιτῶσιν ἀνὰ τὴν ὀθνείαν, τοὺς μηδὲν ἠδικηκότας σινόμενοι, οὗτοι δὴ ἀλαζόνες εἰσὶ καὶ ἄφρονες, οὔτε θέμιν εἰδότες οὔτε μέλον αὐτοῖς

Digitized by Google

εἰ τὸ θεῖον νεμεσᾷ τοῖς γιγνομένοις. τοιγάρτοι ποιναί γε αὐτοὺς μετίασιν ἀκριβεῖς, καὶ σφίσιν ἐς ἀνηκεστοὺς συμφορὰς τὰ πράγματα τελευτῶσιν, εἰ καὶ ἐπὶ βραχὺ εὐημερεῖν νομισθεῖεν. ὁποῖα καὶ τότε τοῖς ἀμφὶ Λεύθαρίν τε καὶ Βουτιλῖνον βαρβάροις ξυνέβη. ἐπεὶ γὰρ ταῦτα ἔδρασαν, καὶ πολύ τι λαφύρων περιεβάλοντο χρῆμα, ἤδη τε τὸ ἔαρ παρωχήκει, καὶ ἡ τοῦ θέρους ἤκμαζεν ὥρα, Λευθαρίῳ μὲν θατέρῳ τῶν ἡγεμόνων βουλομένῳ ἦν οἴκαδε ἀπονοστῆσαι, καὶ τοῦ ὄλβου ἐμπιπλᾶσθαι· ἔστειλε δὲ καὶ ὡς τὸν ἀδελφὸν ἀγγελιαφόρους, παρακελευόμενος καὶ τόνδε ὡς τάχιστα ἐπανιέναι χαίρειν εἰπόντα τῷ πολέμῳ, καὶ τῇ ἀδήλῳ τύχῃ τῶν ἐσομένων. Βουτιλῖνος δὲ καὶ ὀμωμόκει τῷ Γότθῳ, ἢ μὴν ξυνάρασθαι αὐτοῖς τὸν πρὸς Ρωμαίους ἀγῶνα· καὶ ὅτι αὐτὸν ἐκεῖνοι ἐθώπευον βασιλέα σφῶν ἀναδείξειν, ὡς ἐπιθρυλλεῖτο, ἐδόκει οἱ μενετέα εἶναι, καὶ τὰ ξυγκείμενα διανυστέον· καὶ ὁ μὲν τούτων δὴ ἕνεκεν ἔμενέ τε αὐτοῦ, καὶ τὰ εἰς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Λεύθαρις δὲ ἅμα τῇ ἀμφ' αὐτὸν δυνάμει εὐθὺς ἀπεχώρει· βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὰν ἀσφαλέστατα τὸν λείαν διακομίσῃ, καὶ οἴκαδε ἵκηται, τότε δὴ ἐς τὸν ἀδελφὸν στεῖλαι τὸ στράτευμα ξυλληψόμενον αὐτῷ τοῦ κινδύνου. ἀλλ' οὔτε ἐκείνῳ ἐς τέλος ἀπέβη τὰ δοκηθέντα, τῷ τε ἀδελφῷ οὐ μάλα ἤρκεσεν ἐπαμύναι. ἤδη γὰρ αὐτῷ ἀνὰ τὴν πορείαν ἐπανερχομένῳ, μέχρι μὲν * πυκνῆς τῆς χώρας οὐδὲν ὅτι ἀντίπαλον ξυνηνέχθη. ὡς δὲ ἐνταῦθα ὁδῷ ἰὼν ἐγεγόνει, αὐτὸς μὲν περὶ τὴν Φᾶνον ἐστρατοπεδεύετο τὴν πόλιν· ἔστειλε δὲ εὐθὺς, ὥσπερ εἰώθει, προφύλακας καὶ διοπτῆρας ἄνδρας ἐς τρισχιλίους, οὐ μόνον ἐπισκεψομένους τὰ πρόσω, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἴ που πολέμιοι φανεῖεν, ἀμυνομένους.

Αρταβάνης δὲ καὶ Οὐλδάχης ὁ Οὖννος, ἐτύγχανον γὰρ ἅμα στρατεύματι Ρωμαϊκῷ τε καὶ Οὐννικῷ εἰς Πίσαυρον τὴν πόλιν ξυνειλεγμένοι, καὶ ἐφεδρεύοντες τῇ παρόδῳ, οὗτοι δὲ οὖν ἐπειδὴ ἐκείνους τοὺς προπορευτὰς ἐθεάσαντο ἐν αὐτῷ δὴ τῷ αἰγιαλῷ τοῦ Ιονικοῦ κόλπου καὶ τῇ κροκάλῃ πορευομένους, ὑπεκβάντες τοῦ ἄστεος, ἐσβάλλουσιν ἀθρόον ἐς αὐτοὺς εὖ μάλα παρατεταγμένοι, καὶ πολλοὺς μὲν τοῖς ξίφεσι παίοντες διεχρῶντο· ἔνιοι δὲ αὐτῶν ὑπὲρ τὸ κρημνῶδες καὶ ἀπερρωγὸς τῆς ἠιόνος ἀναβάντες, ἔπειτα καὶ τοῦ πρανοῦς ὑποφερόμενοι, καὶ ἐς τὴν θάλασσαν κατωκάρα ἐκπίπτοντες, ἀπώλλυντο, ἐμφορούμενοι τοῦ ῥοθίου. ἐπῆρται γάρ πως ἐνταῦθα ἡ ἀκτὴ, καὶ ὥσπερ γεώλοφόν τι ἀποτελεῖ οὐ πανταχόθεν βατόν τε καὶ εὐεπίδρομον, οὐδὲ οἷον

A curæ est an Deus maleficiis offendatur. Idcircò acerrimæ eos pœnæ manent, resque ipsis in extremas atque irremediabiles calamitates desinunt, tametsi ad breve aliquod tempus prosperè rem gerere videantur. Ac talia quidem etiam tunc Leutharim Butilinumque sectantibus copiis evenere. Nam hi, rebus hisce perpetratis, cùm jam ingentem spoliorum vim coacervassent, & jam præterlapso vere vigeret æstas; alteri quidem ducum, Leuthari videlicet, B in animo erat domum reverti, & opimis spoliis suis frui: nuntiisque ad fratrem suum missis, eum etiam ad domuitionem hortabatur, bello & incertis rerum futurarum eventibus valere jussis. Butilinus verò etiam jurejurando se Gottho obstrinxerat, se prælium adversùs Romanos cum ipsis facturum: cúmque illi per assentationem spargerent sese eum regem ipsorum designaturum, manendum sibi apud illos censuit, & se ad bellum instruxit. C Leutharis verò cum suis copiis statim discessit: eo consilio ut postquàm prædam omnem quam tutissimè avexisset, domúmque venisset, tum exercitum fratri suo suppetias laturum mitteret. Sed ne ipsi quidem consilia sua ex animi sententia successerunt, neque fratri suo valde auxiliari potuit. Nam ipsi jam iter domum versùs ingresso, nihil quidem adversi ad Picenum agrum usque accidit: cùm autem eò progressus pervenisset, ipse quidem circa Fanum urbem castra metatus est, emissis etiam statim suo more D præcursoribus & speculatoribus ad tria hominum millia, qui non solùm anteriora loca explorarent, sed sicubi hostes comparerent, profligarent.

Artabanes verò & Uldaches ille Hunnus, qui cum exercitu Romano pariter & Hunnico ad Pisaurum urbem collecti erant, insidiis in transitu collocatis, hi, inquam, præcursores illos conspicati in ipso Ionici sinûs littore & crepidine euntes, egressi urbe, E acieque optimè instructa, confertim in eos irruunt, ac multos quidem gladiis cædentes trucidant; non pauci cùm prærupta littoris præcipitia conscendissent, in declive delati, pronique in mare provoluti, & procellis abrepti perierunt. Subrigit enim se quodammodo ea parte littus, & veluti collem quemdam facit non omni ex parte accessibilem & pervium, qui-

An. Chr. 553.

Pag. 37.

* Leg. Πικένης.

Digitized by Google

An. Ch. 553.

que, ubi in ejus summitatem ventum fuerit, nequaquam facilem præbeat descensum, sed maxima sui parte præcipitiis ad lapsum proclivibus & hiantibus obnoxium, & in profundiorem maris crepidinem vergentem. Alii itaque quamplurimos ita pereuntes conspicati, absque ullo ordine fugerunt, & cum ingenti clamore atque ejulatu ad exercitum delati, perturbatione & tumultu omnia implerunt, ut jamjam ingruentibus Romanis. Leutharis verò ad prælium se comparans, omnem exercitum movebat. Illi arreptis armis aciem instruebant, densam pariter & in longum protensam. Hoc ergo pacto constitutis ipsis, neque opportuniore consilio in mentem veniente, plurimi captivi incustoditi relicti, hostium occupatione opportunè usi, quàm celerrimè aufugerunt, & quicquid poterant spoliorum in proxima castella transtulerunt. Cùm verò Artabanes simul & Uldach impares sese committendo prælio censentes, copias nequaquam educerent; tum Franci soluta acie in castra reversi, cognoverunt quantam jacturam fecissent. Quocircà priusquàm gravius aliquod damnum acciperent, visum est eis sibi bene iri consultum, si quàm citissimè motis à Fano urbe castris, ultrà progrederentur. Statim itaque processerunt, relicto ad dextram Ionio sinu & littorali universa arenosaque via, ad radices Apennini montis iter fecerunt; atque ita rectà Æmiliam & Alpes Cottias versùs euntes, ægrè Padum trajecerunt. Cùm verò in ditionem Venetam venissent, ad Cenestam urbem per id tempus sibi subditam stationem habuerunt, ibi deinceps in tuto commoraturi. Dolebant tamen molestéque ferebant, & summum quemdam mœrorem præ se ferebant, quòd ipsis perquam exiguum è præda esset reliquum, videbanturque sibi irritos inutilesque labores perpessi.

Pag. 38.

Sed non his terminis ipsorum calamitas fuit circumscripta. Paulò enim pòst pestilens quidem morbus repentè incidens multitudinem absumsit: & nonnulli quidem illorum ambientis aëris pravitatem incusabant, causam morbi ei adscribentes: alii verò quòd continuis bellis & longis itineribus peractis, repentè ad otiosam mollemque vitam essent traducti, vitæ immutationem in causa esse putabant. At ipsam revera originem necessariam-

A τοῖς ἐπ' ἄκρου γιγνομένοις εὐκόλους παρέχειν τὰς ἀναβάσεις, ἀλλ' ὀλισθηρὸν, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ σηραγγῶδες καὶ ἐς τὸ βαθυνόμενον τῆς ῥηγμῖνος ἐπικεκλιμένον. οὕτω δὴ οὖν τῶν πλείστων διαφθειρομένων καθορῶντες οἱ ἄλλοι ἔφυγον οὐδενὶ κόσμῳ, βοῇ τε ξὺν πολλῇ καὶ οἰμωγῇ ἀνὰ τὸ στρατόπεδον εἰσπεσόντες, θορύβου καὶ ταραχῆς ἅπαντα ἔπλησαν, ὡς αὐτίκα μάλα τῶν Ρωμαίων ἐπελευσομένων. αὐτός τε δὴ οὖν Λεύθαρις διανίστατο ἐς παράταξιν, καὶ ἅπαν τὸ στράτευμα ἐκινεῖτο· B καὶ τοίνυν ἀναλαβόντες τὰ ὅπλα, ἐς φάλαγγα καθίσταντο, βαθεῖάν τε καὶ ἐπιμέγα παρατεταμένην. ἐν τούτοις δὲ αὐτῶν καταστάντων, καὶ οὐδὲν ὁτιοῦν αὐτοῖς ἕτερον ἐν νῷ τίθεσθαι παρέχοντος τοῦ καιροῦ, οἱ πλεῖστοι τῶν αἰχμαλώτων ἀφύλακτοι ἀθρόον γεγενημένοι, ἀπεχρῶντο ἐν δέοντι τῇ τῶν πολεμίων ἀσχολίᾳ· αὐτοί τε γὰρ ὡς τάχιστα διεδίδρασκον, καὶ τῶν λαφύρων ὁπόσα οἷόν τε ἦν ἐς τὰ ἐχόμενα φρούρια διεκόμισαν. ἐπεὶ δὲ Ἀρταβάνης τε καὶ Οὔλδαχ ᾤοντο οὐκ ἀξιόμαχοι εἶναι, ἥκιστα ἐπεξῆγον τὸ στράτευμα· C τότε δὴ οἱ Φράγγοι (διελύετο μὲν αὐτοῖς ἡ παράταξις) κατὰ σφᾶς δὲ γινόμενοι καὶ γνωματεύοντες, διεγίνωσκον ὁπόσα ἐτύγχανον ἀφῃρημένοι. πρίν γε δὴ οὖν καὶ ἕτερόν τι παθεῖν, ἐδόκει αὐτοῖς ἐν καλῷ ἔσεσθαι, εἴγε ὡς τάχιστα ἐκ Φάνου τῆς πόλεως ἀναστάντες, ἴοιεν ἀνὰ τὰ πρόσω. καὶ τοίνυν αὐτίκα ἐχώρουν, ἀφέντες δὲ ἐν δεξιᾷ τὸν Ἰόνιον κόλπον καὶ ἅπασαν τὴν παράκτιόν τε καὶ ψαμαθώδη πορείαν, ἀνὰ τοὺς πρόποδας τοῦ Απιναίου ὄρους ἐπορεύθησαν· D οὕτω τε ἰθὺ Αἰμιλείας καὶ Αλπισκοτίας ἐλθόντες, μόλις τὸν Πάδον ἐπεραιοῦντο. καταλαβόντες δὲ Βενετίαν τὴν χώραν, ἐς Κενεστὰ τὴν πόλιν κατήκοον σφῶν ἐν τῷ τότε οὖσαν ἠυλίζοντο, αὐτοῦ τε τὸ λοιπὸν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διαιτώμενοι. ἤσχαλλόν γε ὅμως καὶ ἐδυσφόρουν, καὶ πολύ τι ὑπῆρχε διαφανὲς τῆς γνώμης τὸ ἀνιώμενον· αἴτιον δὲ ἦν, ὅτι δὴ αὐτοῖς ἐλάχιστα ἐκ τῆς λείας ἐλείπετο, καὶ ἐδόκει ἄκαρπα καὶ ἀνόνητα διαπεπονηκέναι.

E Ἀλλ' οὐ μέχρι τοῦδε μόνον αὐτοῖς τὰ τῶν δυστυχημάτων ἐχώρει. ὀλίγῳ γὰρ ὕστερον καὶ νόσος τις λοιμώδης ἔφθειρε τὰ πλήθη ἐξαπιναίως ἐπεισπεσοῦσα· καὶ οἱ μὲν αὐτῶν μοχθηρὸν ἀποκαλοῦντες τὴν παρακείμενον σφίσιν ἀέρα, αἴτιον ἐκεῖνον τοῦ πάθους γεγενῆσθαι ἡγοῦντο· οἱ δὲ ὅτι πολέμους τε συχνοὺς καὶ ὁδοιπορίας μακρὰς διανύσαντες, ἀθρόον ἐς τὸ ἀβροδίαιτον μετεβέβλητο, τὴν τῆς διαίτης παραλλαγὴν ᾐτιῶντο. τὴν δέ γε ὡς ἀληθῶς ἀρχήν τε

καὶ ἀναίσχυν οὐ μάλα διενοοῦντο· ἰὼ γὰρ ἄρα, ὀλμαί, ἡ ἀδικία, καὶ τὸ ἀδικεῖσθαι παρὰ αὐτῶν ἀφειδῶς τά τε θεῖα καὶ ἀνθρώπεια νόμιμα. αὐτὸς δὴ οὖν ὁ στρατηγὸς καὶ μάλα ἔνδηλος ἰὼν, ὅτι δὴ αὐτὸν θεήλατοι μετῆλθον ποιναί· παραπλήξ τε γὰρ ἐγεγόνει, καὶ ἐλύττα φερφανῶς, καθάπερ οἱ ἔκφρονες καὶ μεμηνότες, κλόνῳ τε αὐτὸν ἐτείχε μυεῖῳ, καὶ οἰμωγαὶ ἀφίει βαρείας· καὶ νεῦ μὲν πρηνὴς, νῦν δ' ὕπτιος ἐτίτρωσκε ἐν τῷ ἐδάφει κατέπιπτεν· ἀφρῷ τε πολλῷ τὸ στόμα παρεμβρέχετο· καὶ τὼ ὀφθαλμὼ βλοσυρώτατα ἦσπτο καὶ ὠδατοτραμμένω. ἐς τοῦτο δὴ ἄρα ὁ δαίμων ἀφῖκτο μανίας, ὥστε ἀμέλει καὶ τῶν οἰκείων μελῶν ἀπογεύσασθαι. ἐχόμενος γὰρ ὀδοῦς τῶν βραχίονων, καὶ διαπρὼν τὰς σάρκας, κατεβίβρωσκέ γε αὐτὰς ὥσπερ θηρίον διαλιχμώμενος τὸν ἰχῶρα. οὕτω δὴ ἑαυτῷ ἐμπιπλάμενος, καὶ κατασμικρὸν ὑποφθινύθων, οἰκτροτάτῳ ἀπεβίω. ἔθνησκον δὲ καὶ οἱ ἄλλοι, ὑδρὶν ὅτι καὶ ἀνιέντες τοῦ κακοῦ, ἕως ἅπαντες διεφθάρησαν. καὶ πυρετῷ μὲν οἱ πλεῖστοι πεσόμενοι, ὑγιαλέοι γε ὅμως ἀπώλλυντο· ἐνίοις δὲ καὶ ἀποπληξία ἐπέσκηπτεν ἰσχυρὰ, καὶ ἑτέροις καρηβαρεία, καὶ παραφροσύνη ἑτέροις. ποικίλα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐπεφέρετο πάθη, ἅπαντα δὲ εἰς ὄλεθρον ἀπεκρίνετο. Λευθαρίῳ μὲν οὖν καὶ τῷ οἱ ἑπομένῳ ὁμίλῳ ἐς τόδε τύχης τὰ δ' ἐκστρατείας ἐτελέσθη.

Ἐν ᾧδε ταῦτα ἐν Βενετίᾳ ξυνέβαινε, Βουτιλῖνος ἕτερος στρατηγὸς τὰ μήκιστα τοῦ πορθμοῦ τοῦ Σικελίας πολίσματά τε καὶ φρούρια σχεδόν τι ἅπαντα λυμαινόμενος, ἐπανήει αὖθις ὡς τάχιστα ἐπὶ Καμπανίας τε καὶ Ῥώμης. ἠκηκόει γὰρ τὸν Ναρσῆν καὶ τὰς βασιλέως δυνάμεις ἀπ' ἄλλου ἤδη ποθοῦ ἔσθαι, καὶ ἠβούλετο μὴ μέλλειν ἔτι, μηδὲ ἀλᾶσθαι, ἀλλὰ παντὶ τῷ στρατῷ παραταξάμενος, τὸν ὑπὲρ τῆς ὅλων κίνδυνον ἀναρρίψαι· ἐπεὶ καὶ μέρος τι οὐκ ἐλάχιστον καὶ τῆς ἀμφ' αὐτὸν στρατιᾶς νόσῳ ἑαλώκει καὶ διεφθείρετο. ἤδη γὰρ τοῦ θέρους λήγοντος, καὶ τοῦ φθινοπώρου ἀρχομένου, αἱ μὲν ἄμπελοι τῷ καρπῷ ἐβεβίθυντο· οἱ δὲ χῆτει τῆς ἄλλων ἐπιτηδείων (ἅπασα γὰρ τῆς Ναρσῆ ἐμφρονέστατα προεδιήρπαστο) οἱ δὲ τοὺς βότρυας ἀφαιρούμενοι, καὶ ταῖς χερσὶ διαθλίβοντες, ἐνεφορῶντο τοῦ γλυκέος, αὐτοσχεδιάζοντες τὸν ἀνθοσμίαν· ἐνθένδε τε αὐτοῖς ἡ γαστὴρ ὀπισθεν ἐφέρετο καὶ διέῤῥει, καὶ τὸ μὲν τι αὐτῶν ἔθνησκεν αὐτίκα, ὅσα

A que causam mali planè non intelligebant, quæ profectò erat injustitia, & divina pariter atque humana jura ab ipsis proculcata. Ipsum itaque ducem videre erat evidenter pœnis divinitùs immissis obnoxium: insania enim manifestaque rabie, instar eorum qui mente capti furere solent, corripiebatur, multaque vertigine agitabatur, gravesque ejulatus edebat, modò pronus, modò in alterutrum latus in solum procidens, multamque ex ore B spumam ciens; oculi etiam ipsi erant torvi, horrendumque in modum inversi: eò denique insaniæ venerat miser, ut ne à suis quidem membris degustandis abstineret. Assiduè enim mordicus brachiis suis inhærens, & carnes dentibus convellens, eas instar feræ alicujus bestiæ dilaniabat, promanantem saniem lambens: atque ita sui ipsius satur, paulatimque con- C tabescens, miserrimè periit. Exstincti verò sunt universim etiam ceteri, nihil penitùs se remittente malo, donec omnes interierunt. Ac febre quidem plurimi pressi, sana tamen mente perierunt: nonnullos autem gravissima apoplexia afflixit, alios capitis gravedo, alios delirium. Variis enim morbis laborabant, sed omnibus in perniciem desinentibus. Leutharis itaque eorumque, qui eum sequebantur, ex- D peditio hujusmodi calamitosum habuit exitum.

An. Chr. 553.

Dum verò hæc Venetiis contingunt, Butilinus alter dux, oppidis castelliscque propemodùm omnibus ad Siculum fretum usque vastatis, statim quàm citissimè Campaniam versùs & Romam se recepit. Inaudierat enim Narsetis & Imperatoris exercitus eò conveniisse; & statutum erat non cunctari diutiùs, neque animi pendere, sed in aciem instructis omnibus copiis, de rerum summa decertare; quando- E quidem non minima exercitûs qui ei aderat pars morbo correpta interierat. Vergente enim jam æstate, & autumno ineunte, vineæ quidem uvis onustæ erant; hi verò inopia aliarum rerum necessariarum (omnis enim commeatus per Narsetem prudentissimè præreptus erat) avulsis uvis, succoque manibus expresso, musto sese ingurgitabant, odoriferum vinum, quod Græci ἀνθοσμίαν vocant, ex tempore conficientes: unde vehementissimo alvi profluvio laborarunt; & nonnulli quidem eorum eo interierunt, non-

Pag. 391

An. Chr. 553.

nulli etiam ſupervixerunt. Priuſquàm itaque hic morbus omnes pervaderet, committendum ſibi quocumque eventu prælium cenſebat. Quocircà cùm in Campaniam veniſſet, caſtra non procul à Capua urbe fixit, ad ripas Caſulini fluminis, quod quidem ex Apennino monte fluens, & per circumjacentes campos flexuosè labens, in Tyrrhenum mare fertur. Hîc itaque locato exercitu, valido eum vallo munivit, natura loci fretus: fluvius enim ipſi ad dextram labens, propugnaculi loco eſſe videbatur, ne quis ea ex parte adoriretur: & curruum, quorum maximam habebat vim, rotas ordine inter ſe conſertas ſolo infixit, terra ad modiolos rotarum uſque aggeſta, ita ut circumferentiæ dimidia tantùm pars exſtaret & promineret. His igitur aliiſque multis ſtipitibus cùm univerſum exercitum communiſſet, exitum quemdam non valde amplum, neque ullo ſepto obſtructum reliquit, ut per eum facilè liceret, ſi liberet, excurſiones in hoſtes facere, & reverti. Ne verò pons, quo fluvius erat ſtratus, incuſtoditus eſſet, neve ea ex parte damnum acciperet, hunc etiam præoccupat, & turre quadam lignea in eo exſtructa, ſtrenuos in ea, quantùm fieri poterat, optiméque armatos viros collocat, qui pontem è tuto defenderent, & Romanos tranſitum molientes propulſarent. His itaque ſingulis ita diſpoſitis, omnia quàm optimè comparata cenſebat; tamquam in ipſius poteſtate futurum eſſet, bellum inchoare, neque priùs prælium committi poſſet, quàm ipſi liberet.

Pag. 40. Porrò quæ fratri ſuo Venetiis acciderant, necdum inaudierat; mirabatur verò quòd ei copias ſuas, uti inter ipſos convenerat, non miſiſſet, ſuſpicioque ipſi incidebat non tamdiu tardaturas fuiſſe, niſi eis aliquid ſiniſtri adverſique accidiſſet. Nihilominùs tamen etiam ſine illis victoriam ſe ab hoſtibus reportaturum cenſebat; quippe qui etiam ita copiarum multitudine eſſet ſuperior: qui enim ipſi reliquus erat exercitus, ad triginta bellatorum millia accedebat; Romanorum verò exercitus vixdum erat millium octodecim. Quocircà & ipſe quàm optimè animatus erat, & univerſum exercitum hortabatur ut animadverterent, non de exigua aliqua re eo prælio decernendum eſſe; *ſed aut Italiam*, inquit, *cujus cauſa veni-*

A ἢ οἱ κὴ διεληγνοντο. πρὶν γε δὴ οὖν κὴ ἅπαντα ἐνικῆσαι τὸ πάθος, ἐδόκει οἱ ἐν πολεμητέα ἐς ὅ τι ἐκβαίη. καὶ τοίνυν ἀφικόμενος ἐς Καμπανίαν, στρατοπεδεύεται οὐ πόρρω Καπύης τῆς πόλεως, ἀμφὶ τὰς ὄχθας τοῦ Κασουλίνου ποταμοῦ, ὃς δὴ ῥέων ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ Ἀπεννίνου, καὶ ἀνὰ τὰ ἑκάτερα πεδία διειλυπόμενος, ἐς τὸν Τυρρηνικὸν φέρεται θάλατταν. ἐνταῦθα δὴ οὖν ἱδρύσας τὸν στρατὸν, χαρακώματά τε ἐβάλετο

B καρτερὸν, καὶ ἐπεπόλωτο τῷ χώρῳ· ὅ τε γὰρ ποταμὸς αὐτῷ ἐν δεξιᾷ ὑπερρέων, ἀντ' ἐρύματος ἐν ἐδόκει τοῦ μή τινα ὑπεῖναι· κὴ τοὺς τροχοὺς, οἷς μάλιστα ἐπῆρτο, συνηρμόσθαι ἐς ἀλλήλους ἁρμόσας, ἐνέπηξε τὰ ὀπίσω τῷ ἐδάφει, ἄχρι καὶ ἐς ταὶ πλήμνας ἐφεχώσας, ὡς μόνα τὰ ἡμικύκλια ὑπερανέχειν καὶ ἐφορᾶσθαι. τούτοις δὴ οὖν καὶ ἑτέροις ξύλοις πολλοῖς ἅπαν τὸ στράτευμα ἐρυμνώσας, ἔξοδόν τινα ὑ μάλα δύρεαν καταλέλοιπε κατὰ

C τῷ ἐφεδρεύματος, ὡς ἐκ τῆσδε αὐτοῖς ἐξεῖναι ῥᾳδίως ἢ βάλοντο κὴ τὸ πολεμίων ἐφόδους τε κὴ ἐπανόδους ποιεῖσθαι. ὅπως δὴ ἂν αὐτῷ μηδὲ τὰ τῆ γεφύρας τοῦ ποταμοῦ ἀφύλακτα εἴη, μηδέ γε ἐνθένδε πημήνοιτο, ἐφεπαζαλαμβάνῃ τε αὐτοῦ, καὶ πύργον τινὰ ξύλινον ἐνταῦθα τεκτηνάμενος, ἐφίστησιν ἐν αὐτῷ ἄνδρας, ὅσους οἷόν τε ἦν, μαχίμους τε καὶ ἄριστα ὡπλισμένους, ἐφ' ᾧ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀμύνεσθαι, καὶ ἀπερύκειν τοὺς Ρω-

D μαίους ἐξαπροίοντας. οὕτω δὲ ἅπασι ἐξαθὴς, ἥστο οἷ τὰ παρόντα ἐν δέοντι παρεσκευάσθαι, ὡς καὶ ἐν αὐτῷ δή που κεισόμενον πολέμου καταρχεσθαι, καὶ ὑ πρότερον μάχης ἐσομένης, πρὶν αὐ ἐκείνῳ ἔοι βουλομένῳ. κὴ τὰ μὲν ἀμφὶ τῷ ἀδελφῷ ἐν Βενετίᾳ ξυμβαίνοντα οὔπω πύστο· ἐθαύμαζε δὲ ὅπη δὴ αὐτῷ, κατὰ τὸ ξυγκείμενον, τὸ στράτευμα οὐκ ἐπεπόμφει, καὶ ὑπετόπαζεν, ὡς οὐκ αὖ ἐς ποσὸν ἐμέλλησεν, εἰ μή τι αὐτοῖς ξυμπέπτωκεν δεινὸν καὶ αἰτίζοιτο.

E πάλιν ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνα αἰεὶ προεῖσθαι τῷ πολεμίων ἠγεῖτο, ἅτε δὴ τῷ πλήθει καὶ ὡς ὑπερβάλλων· ἐς τρεῖς γὰρ αὐτῷ μάλιστα μυριάδας μαχίμων ἀνδρῶν ἡ λειπομένη στρατιὰ ξυνεστήκει· ἡ δὲ τῷ Ρωμαίων δύναμις μόλις ἐν ὀκτωκαίδεκα χιλιάσιν ἐτύγχανεν οὖσα. αὐτός τε δὴ οὖν ὡδί πως ἔχειν εἶχε προθυμίας, καὶ ἅπαντι τῷ στρατῷ παρεκελεύετο γνῶναι, ὡς ὁ παρὼν ἀγὼν οὐκ ὀλίγῳ τινὶ χωρήσει, ἀλλ' ἢ καθέξομεν, ἔφη, τὴν Ἰταλίαν, οὗ δὴ ἕνεκα ἀφικόμεθα, ἢ λελείψεται

λελείψεται ἡμῖν ἅπασιν ἀπλεῶς τὸ τεθνάναι. A mus, obtinebimus, aut hoc unum jamjam nobis reliquum erit, ut omnes inglorii moriamur. Illud itaque nos potiùs, viri fortes, quàm hoc velle debemus, cùm in noſtra manu ſit poſitum, ſi ſtrenui eſſe velimus, quæ optamus conſequi. Butilinus itaque hiſce aliiſque verbis multitudinem hortari non deſiſtebat. An. Chr. 553.

οὐκ οὖν τόδε ἡμᾶς, ὦ γενναῖοι, ἀντ' ἐκείνου ἑλέσθαι πρέπει, ἐξὸν ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐν τῷ πολέμῳ γιγνομένους, ἀπόναασθαι ὧν ἐφιέμεθα. Βουτιλῖνος μὲν οὖν ταῦτά τε καὶ τὰ τοιάδε παραινῶν τοῖς πλήθεσιν οὐκ ἀνίει.

Hi verò bona ſpe fulti, arma ut cuique viſum erat, apparabant. Alibi enim ſecures multæ acuebantur; alibi

Οἱ δ' ἐπερρώννυντο ταῖς ἐλπίσι, καὶ τὰ ὅπλα, ὥσπερ ἑκάστῳ φίλον, παρεσκευάζοντο. ὧδε μὲν γὰρ πελέκεις ἐθήγοντο πολλοί, ὧδε δὲ τὰ ὄπιχεια δόρατα οἱ ἀγῶνες, ἐπέρρωσθε δὲ τῇ ἀπο- B patria haſtilia, quæ ipſi ἀγῶνας vocant; alibi ſcuta confracta, ut uſui eſſent, reficiebantur, faciléque ipſis omnia inſtruebantur. Vilis enim eſt & neglecta hujus nationis armatura, quæque variis opificibus non indigeat: ſed facilè ab ipſis, qui ea utuntur, ſi quid fortè fractum fuerit, refici poteſt. Loricas enim & ocreas non norunt: capita plerique eorum non muniunt, pauci verò galeis tecti pugnant: pectoribus & tergoribus ad lumbos uſque ſunt nudis, inde braccis ſive femoralibus alii lineis, alii coriaceis cincti, tibias cooperiunt. Equis verò non utuntur niſi admodùm paucis, quippe qui ad pedeſtrem pugnam, quæ ipſis familiaris patriaque eſt, optimè ſint exercitati. Enſis femori, & ſcutum ſiniſtro lateri appendet: arcubus aut fundis, vel aliis telis, quæ eminùs jaciuntur, non utuntur, ſed ancipitibus ſecuribus & angonibus quibus præciputè rem gerunt. Sunt verò angones haſtæ quædam neque admodùm parvæ, neque admodùm magnæ, ſed & ad jactu feriendum, ſicubi opus fuerit, & ubi cominùs collato pede confligendum eſt, impetuſque faciendus, accommodatæ. Hæ pleraque ſui parte ferro ſunt obductæ, ita ut perparùm ligni à laminis ferreis nudum conſpiciatur, atque adeò vix tota imæ haſtæ cuſpis. Suprà verò ad extremitatem ſpiculi, adunci quidam mucrones utrimque prominent, ex ipſo ſpiculo inſtar hamulorum reflexi, & deorsùm vergentes. In conflictu itaque Francus miles hunc angonem jacit; quod telum ſi corpori inflictum fuerit, adigitur quidem intrò, uti veriſimile eſt, cuſpis, neque is qui ictus eſt, facilè telum evellere poteſt; obſtant enim acuminati illi hamuli altiùs carni inhærentes, & acerbos cruciatus excitant, adeò ut etiamſi hoſtem nequaquam lethale vulnus accepiſſe contingat, ex eo tamen intereat. Si verò ſcuto impactum fuerit, ſtatim ex eo

Pag. 411

ἀμφισόμους καὶ τοὺς ἀγῶνας, οἷς δὴ καὶ τὰ πλεῖστα κατεργάζονται. εἰσὶ δ' οἱ ἀγῶνες δόρατα ὀλίγου σμικρὰ, ὑμμοῦν ἀλλ' οὐδὲ ἄγαν μεγάλα, ἀλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαί τε, εἴ που δέοι, καὶ ἐς τὰς ἀγχεμάχους διατάξεις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἀφικνεῖσθαι. τούτων δὲ τὸ πλεῖστον μέρος σιδήρῳ πάντοθεν περίεχεται, ὡς ἐλαχιστόν τε διαφαίνεσθαι τοῦ ξύλου, καὶ μόλις ὅλον τὸν σαυρωτῆρα. ἄνω δὲ ἀμφὶ τὸ ἄκρον τῆς αἰχμῆς καμπύλαι τινὲς ἀκίδες ἐξέχουσιν ἑκατέρωθεν, ἐξ αὐτῆς διήκουσαι τῆς ὀπισθοτάτης, ὥσπερ ἄγκιστρα, ὑπογαμπτόμεναι, καὶ ἐς τὰ κάτω νενεύκασι. καὶ ὃν ἀφίησι τυχὸν ἐν συμπλοκῇ τοῦτον δὴ τὸν ἄγωνα φέρων ἀνήρ· καὶ εἰ μὲν σώματί που ἐγκέ- C ψειεν, εἰσδύεται μὲν ἔσω, ὥσπερ εἰκὸς, ἡ ἀκμὴ, οὔτε δὲ αὐτὸν τὸν βληθέντα ἐρύσαι ῥᾳδίως ἔνεστι τὸ δόρυ. ἐρύουσι γὰρ αἱ ἀκίδες ἔνδον ἐνεχόμεναι τῇ σαρκὶ, καὶ πικρότερας ἐπάγουσαι τὰς ὀδύνας, ὥστε εἰ καὶ μὴ κατ' ἀρχὰς ἢ πολέμου τρωθῆναι ξυνενεχθείη, ἀλλὰ ταύτῃ γε διαφθαρῆναι. εἰ δέ γε ἐς ἀσπίδα παγείη, ἀποκρέμαται μὲν

D

E

An. Chr. 553.

propendet, & circumagitur, infima A sui parte ſolum verrens & verſans. Is verò qui ictus eſt, neque telum ſcuto evellere valet, hamulis mordicus inhærentibus, neque enſe amputare, quod nimirùm ad lignum pertingere non poſſit, ferreis laminis, quibus id obductum eſt, obſiſtentibus. Quod ſimulac viderit Francus, confeſtim pede inſultat, & proculcans imam haſtam, ſcutum pondere ſui corporis deprimit, ita ut, geſtantis manu ſeſe nonnihil laxante ac remittente, caput & pectus nudentur: tum ille nudum hoſtem B neque munitum nactus facilè trucidat, ſive ſecuri frontem feriens, ſive alia haſta jugulum trajiciens. Ac talis quidem eſt Francorum armatura, atque ita ad prælium apparabantur.

Narſes verò Romani exercitûs prætor ubi hæc cognovit, ſtatim & ipſe univerſo exercitu Roma educto, non procul ab hoſtibus caſtra locat, ſed unde & ſtrepitus exaudiri, & vallum conſpici poſſet. Hoc itaque modo cùm duo exercitus in mutuum conſpectum C veniſſent, accuratè utrimque acies inſtruebantur, præſidiaque & excubiæ locabantur, & Duces ordines militares obibant. Spes verò & metus, variæque animorum fluctuationes, & quicumque affectus inopinati de rebus magnis decertaturis ſuboriri ſolent, nunc hos, nunc illos inceſſebant. Omnia verò Italiæ oppida dubia ſuſpenſaque hærebant, cui tandem parti cederent. Intereà Franci proximos vicos vaſtantes, commeatum tranſvehebant. Quod D ubi animadvertit Narſes, ad ſuum dedecus hoc pertinere cenſebat, moleſtéque ferebat, ſi hoſtium calones ita liberè loca quàm maximè vicina pertranſirent, perinde ac ſi nullum hoſtem vidiſſent. Viſum itaque ei eſt non ampliùs id ferendum, ſed omnibus viribus prohibendum. Chanaranges verò, vir quidem Armenius, Romanis tribunis accenſus erat, ſtrenuus imprimis & prudens, & in adeundis periculis moderatè audax. Huic itaque E Chanarangi (erant enim ejus tentoria in extremis caſtris prope hoſtes fixa) mandat Narſes, ut in curruum rectores impetum faceret, eiſque quantùm poſſet noceret, ne ampliùs pabula tranſvehere auderent. Ipſe verò confeſtim paucis è ſua legione equitibus ſecum ductis, reliqua quidem plauſtra intercipit, & rectores trucidat: è qui-

Pag. 42.

αὐτίκα ἐξ αὐτῆς, καὶ ξυμπεισάγῃ), συεφυμὴν ἐν τῷ ἐδάφει ἕ ἀπολήγοντος· ὁ ἢ βληθεὶς ὅτε ξυελκύσαι τοῦτο δὴ δύναται τὸ δόρυ ἕξ ἢ εἴσδυσιν τῷ ἀκίδων, οὔτε ξίφει ἀφαιρεῖν, τῷ μὴ ἐφικνεῖσθαι τῇ ξύλου, ἀλλὰ ἢ σίδηρον ἀβαπτάλωτον. ἐπειδὰν ἢ τοῦτο ἐσίδοι ὁ Φράγγος, ὁ ἢ ἀθρόον βλιβαὶ τῷ ποδὶ, καὶ ἐμπατήσας τὸν σαυρωτῆρα, καταδεήσει ἢ ἀσπίδα καὶ κατάγῃ, ὡς ὑποχαλάσαι ἢ τῷ φέροντος χεῖρα, ἕ γυμνωθῆναι ἢ κεφαλῆ ἕ τὸ στέρνον· τότε δὴ οὐδὲ ἄφρακτον ἐκεῖνος ἑλὼν, ῥᾳδίως ἀπόλλυσιν, ἢ τὸ μέτωπον πελέκει παταξας, ἢ δόρατι ἑτέρῳ ἢ φάρυγγα διελάσας. τοιαύτη μὲν τοῖς Φράγγοις ἡ ὅπλισις, καὶ ἐν τοῖσδε τὰ ἐς τὸν πόλεμον παρεσκευάζοντο.

Ναρσῆς δὲ τῷ Ρωμαίων στρατηγὸς ἐπειδὴ ταῦτα ἐγνώκει, αὐτίκα ὄχε ἅπαντι τῷ στρατῷ ἄρας ἐκ τῆς Ρώμης, στρατοπεδεύεται ὑ πόρρω τῷ πολεμίων, ἀλλ' ὅσον παταίχου τε ἀκούειν, καὶ διορᾶν τὸ χαράκωμα· οὕτω ἢ τῷ στρατευμάτων ἀλλήλοις ἀναφανέντων, πολλὴ μὲν ἐκατέρωθεν ἐπῆγε ἐπιτάξις, πολλαὶ ἢ φρουραὶ καὶ ἀγρυπνίαι, καὶ τῷ στρατηγῶν ἀνὰ τὰ πλήθη ἐφεστήκεσαν· ἐλπὶς ἢ καὶ δέος καὶ παλιμβουλίαι, καὶ ὅσα τοῖς περὶ μεγάλων ἀγωνισμάτων ἐφάλλεται εἰώθασι πάθη, ἄλλοτε ἄλλοις ἐπιφοίτα. τὰ δὲ τῆς Ἰταλίας πολίσματα μετέωρα ἦν ἅπαντα καὶ διάδηλα, ἐφ' οὓς ἂν καὶ χωρήσειεν ἀμφιγνοοῦντα. ἐν τούτῳ δὲ οἱ Φράγγοι τὰς ἐχομένας κώμας διοιῦντες, τὰ ὑποπτίδια σφίσιν ἀναφανδὸν διεκόμιζον. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἰδὼν, αἴσχος οἰκεῖον ἡγεῖτο, καὶ ἐχαλέπαινεν, εἴγε ἐξείη τοῖς τῷ δυσμενῶν ἀχθοφόροις οὕτω δή τι ἀνεμποδίους ἐξ ὁδὸν ἁπαντᾶν διαπορεύεσθαι, ὥσπερ οὐδὲν ὅ τι ἀντίπαλον ὑποπτεύοντας. ἐδόκει οὖν αὐτῷ, οὐκ ὑποπτερωτέα τὸ λοιπὸν, ἀλλὰ παντὶ σθένει διακωλυτέον. Χαναράγγης δέ τις ἀνὴρ Ἀρμένιος ἐπεπίθμητο μὲν τοῖς Ρωμαϊκοῖς ταξιάρχοις, ἀνδρειότατος δὲ ἐς τὰ μάλιστα καὶ φρενήρης, καὶ ἐν δέοντι φιλοκίνδυνος. τούτῳ δὴ οὖν τῷ Χαναράγγῃ (ἵδρυτο γὰρ ἀμφὶ τὸ τέρμα τῆς στρατοπέδου πλησιαίτατα τῷ πολεμίων ἐσκηνημένων) παρακελεύεται ὁ Ναρσῆς ὑπέρα τοῖς ἀμαξηλάταις, καὶ σίνεσθαι αὐτὺς καθ' ὅ τι ἂν δύναιτο, ὡς ἂν μηκέτι χλοῦν ὀλιγομίζειν τολμῶεν. καὶ ὃς ἀθρόον ἐξιππασάμενος ἅμα ὀλίγοις τῆς ἀμφ' αὐτὸν τάγματος, τὰς μὲν ἄλλας ἁμάξας ἀφαιρεῖται, καὶ τὺς ἄγοντας

κτείνει· μίαν δὲ τίνα αὐτῶν χόρτῳ σεσαγμένην ἀγρίῳ τε καὶ γεγηρακότι, προσάγει τῷ πύργῳ, ὃν δὴ ἐπὶ τῆς γεφύρας οἱ Φράγγοι ἐτύγχανον ἐξειργασμένοι, ἧπέρ μοι εἴρηται πρότερον. καὶ οὖν ἐνταῦθα προσπελάσας τὴν ἅμαξαν, πῦρ ἐμβάλλει τῷ χόρτῳ. μεγίστης δὲ φλογὸς ἐξαπιναίως ἀρθείσης, ῥᾳδίως ἅπασα ἡ τύρσις ἐνεπίμπρατο, ἅτε δὴ ξύλοις ἐσκευασμένη. οἱ δὲ ἄνδρες τῶν βαρβάρων ὁπόσοι ἐπὶ φρουρᾷ ἐτετάχατο, ἐπειδὴ ἀμύνεσθαι οὐκ ἠδύναντο, ἀλλ' ἤδη που καὶ αὐτοὶ πυρπολεῖσθαι ἤμελλον, ἔγνωσαν μεθεῖναι τὸ χωρίον, καὶ οἱ μὲν μόλις ἐνθένδε διεκπεσόντες, ἐπὶ τὸ σφῶν στρατόπεδον καταφεύγουσιν· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῆς γεφύρας ἐγεγένηντο.

Τούτων δὲ οὕτω ξυνενεχθέντων, αὐτίκα οἱ Φράγγοι ταραχῆς, ὡς τὸ εἰκὸς, ἀνεπίμπλαντο, καὶ πρὸς τὰ ὅπλα ἐχώρουν σφαδάζοντες τῷ θυμῷ καὶ λυττῶντες, κατέχειν τε ἐν ἑαυτοῖς τὰ φρονήματα οὐκ ἠδύναντο, ἀλλὰ τολμητίαι γε ἦσαν πέρα τοῦ μετρίου καὶ θαῤῥαλέοι, ὡς μηκέτι ἠρεμεῖν ἐθέλειν, μήδε διαμέλλειν, ἀλλ' αὐθημερὸν παρατάττεσθαι· καὶ ταῦτα προειρημένον αὐτοῖς ὑπὸ τῶν Αλαμανικῶν μάντεων, μὴ δεῖν ἐκείνης τῆς ἡμέρας διαμάχεσθαι, ἢ γιγνώσκειν ὡς ἄρδην ἅπαντες ἀπολοῦνται. οἶμαι μὲν οὖν, εἰ καὶ τῇ ὑστεραίᾳ, ἢ καὶ καθ' ἑτέραν ἡ ξυμβολὴ ἐγεγόνει, πάντως ἂν τοῦτο ἐκεῖνο ἐπεπόνθεσαν, ὅπερ καὶ ἐν τῷ τότε ἀπέβη. οὐ γὰρ δή που ἡ τῆς ἡμέρας ἐναλλαγὴ ἀπέχρησεν ἂν αὐτοῖς ἐς τὸ μὴ οὐ ποιναὶ ἀποτίσαι ὧν ἐτύγχανον ἠσεβηκότες. πλὴν ἀλλ' ὅμως εἴτε οὕτω ξυμβὰν, εἴτε καὶ ἴσως τῶν Αλαμανικῶν χρησμολόγων ὅτῳ δὴ οὖν τρόπῳ τὰ ἐσόμενα ἐπιφρασαμένων, οὐ κενὸν τοῖς πολλοῖς, οὐδὲ ἀτελεύτητον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα. ὅπως δὲ τῶν ἐφεξῆς ἕκαστα ἐπράχθη, αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβὲς, ὡς οἷόν τέ μοι, λελέξεται. ὁ μὲν γὰρ τῶν Φράγγων λεὼς ὧδέ πως εἶχεν ὁρμῆς, καὶ ἤδη αὐτῷ τὰ ὅπλα μετεκεχείριστο· ἐξόπλισε δὲ καὶ ὁ Ναρσῆς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ ὑπεξῆγε τοῦ στρατοπέδου, ἐφ' ᾧ ἐν μεταιχμίῳ γενέσθαι, οὗπερ ἔδει αὐτοὺς ἐς φάλαγγα καταστῆναι.....

Ναρσῆς δὲ ἐπεὶ ἐν τῷ χώρῳ ἐγεγόνει οὗ δὴ συμπλέκεσθαι ἔμελλεν, αὐτίκα ἐς φάλαγγα καθίστη τὸν στρατὸν καὶ διέταττεν· οἱ μὲν οὖν ἱππεῖς ἑκατέρωθεν ἐπὶ τῶν ἄκρων τετάχατο, δοράτια φέροντες καὶ πέλτας, τόξα τε καὶ ξίφη παρηωρημένα· ἦσαν δὲ οἱ καὶ σαρίσσας ἐκράτουν. αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ κέρως εἱστήκει· Ζανδαλᾶς τε ὁ τῶν ὀπαδῶν ἐπιστάτης, οὗ τε θητικοῦ καὶ οἰκετικοῦ ὁπόσον οὐκ ἀπόλεμον ἦν,

A bus plaustris unum multo rurali aridoque fœno onustum turri admovet, quam Franci in ponte exstruxerant, cujus suprà mentionem feci. Hoc itaque plaustro ita ad turrim admoto, ignem fœno immittit. Ingenti verò flamma repentè sublata, facilè universa turris utpotè lignea conflagravit. Tum Barbari quotquot in ejus præsidio erant collocati, cùm eam tueri non possent, ipsiquemet incendio illo perituri viderentur, stationem deserendam censuerunt; ac difficulter quidem inde delapsi, ad exercitum suum confugerunt: Romani verò ponte potiti sunt.

His ita peractis, Franci statim tumultu, uti par erat, pleni ad arma convolant, frementes ira & rabidi, & summa animi impotentia correpti, ultraque modum audaces & præfidentes, non ultrà quiescendum sibi censebant, neque cunctandum, sed eo ipso die prælium committendum; quantumvis Alamanici vates prædixissent illo die confligendum non esse, aut scirent se ad unum omnes perituros. Ego verò ita existimo, etiamsi postridie, aut alio ab hoc die prælium commissum fuisset, eumdem planè, qui tunc fuit, eventum futurum fuisse. Neque enim unius diei immutatio hoc effecisset, quominùs impietatis suæ pœnas luerent. Ceterùm sive hoc ita evenerit, sive etiam fortasse Alamanicis vatibus quocumque tandem modo futura prædicentibus, certè non vanum, neque irritum id vaticinium multis est visum. Quo pacto autem deinceps reliqua gesta sint, accuratè statim, quoad ejus fieri poterit, dicetur. Franci itaque ita animis æstuabant, & jam arma corripuerant: Narses etiam suos armavit, castrisque eduxit, donec ad medium inter duos exercitus spatium venisset, ubi oportebat eos in aciem disponi.....

Narses autem cùm ad locum pervenisset ubi committendum erat prælium, statim exercitum in phalangem instruxit atque disposuit: atque equites quidem utrimque ad alas erant collocati, hastas & peltas gestantes, arcus etiam & enses appensos; nonnulli etiam sarissas habentes. Narses verò in dextro cornu constitit: Zandalas etiam familiæ magister, & quotquot ex ser-

An. Chr. 553.

Pag. 43.

An. Chr. 553. lentiùs procedentes, loca per quæ transibant omnia depopulabantur & vastabant: Romam verò locaque urbi circumjecta longissimè transgressi, ulteriùs tendebant; à dextra quidem Tyrrhenum mare, à sinistra autem Ionici sinûs littora protensa habentes. Pag. 36. Postquam verò Samnium (locum ita dictum) venissent, tum partitis copiis, Butilinus quidem cum majore validioreque exercitûs parte Tyrrhenum littus legebat, & totam ferè Campaniam deprædabatur: quin & Lucaniam, & & Brutios deinde invasit, & ad fretum usque, quod Siciliam insulam & fines Italiæ dirimit, pervenit. Leutharis verò reliquas copias ducens, Apuliam & Calabriam infestabat, Hydruntem usque progressus, quæ quidem urbs in littore Adriatici maris est sita, unde Ionius sinus initium habet. Quotquot itaque eorum Franci erant indigenæ, multam reverentiam pietatemque circa templa exercebant, utpotè rectam de Deo sententiam amplexi, ut suprà dixi, eademque ac Romani sacra colentes. Alamanica verò gens universa (aliter enim hi circa religionem sunt affecti) templa irreverenter diripiebant, suisque ornamentis spoliabant, multas quidem amulas sacras, sive vasa lustralia, & aspergilla ex puro auro, quamplurimos etiam calices & acerras, & quæcumque mysticis ceremoniis peragendis erant consecrata, spoliantes, propriis suis possessionibus adscribebant. Sed ne his quidem rebus contenti, tecta ipsa sacrorum templorum diruebant, & fundamenta subvertebant: cruoreque & sanie delubra circumfluebant, arva etiam segetesque polluebantur, cùm passim cadavera insepulta jacerent.

Sed non multò pòst divina vindicta est subsecuta: alii enim bello, alii morbo perierunt, neque quisquam eorum priori spe potitus est. Injustitia enim & Dei contemtus, fugienda quidem semper & noxia sunt, præcipuè verò in præliis & conflictibus. Patriam enim patriaque instituta propugnare, eaque pessumdare molientibus obsistere, omnibusque eos viribus propulsare, æquum sanè fuerit valdeque generosum. Qui verò lucri causâ & hostilitate, quæ nullâ justâ causâ nitatur, aliena invadunt, eos à quibus nulla injuria sunt provocati infestantes, hi certè vesani impiique fuerint; neque quid jus ac fas sit norunt, neque iis

A βάρβαροι χολαίτερον πορευόμενοι, τὰ ἐν ποσὶν ἅπαντα ἐδήουν καὶ ἐλυμαίνοντο· ὑφορῶντες δὲ ὡς ἀνωτάτω Ῥώμην τε καὶ πόλιν καὶ ἅπασαν τὴν περιοικίδα, ἦσαν ἐπὶ τὰ πρόσω, ἐν δεξιᾷ μὲν ἔχοντες τὰ Τυρσηνικὰ πελάγη, ὅθι δὴ τὰ ἔσχατα τῆς αὐτοῖς παρατέταται τῆς Ἰονίου κόλπου ῥιπῆς. ἐπεὶ δὲ ἐς Σάμνιον (τὴν χώραν οὕτω καλουμένην) ἀφίκοντο, ἐνταῦθα διεκρίθησαν ἐφ' ἑκατέραν πορείαν· καὶ Βουτιλῖνος μὲν ἅμα τῷ πλείονι καὶ ἀλκιμωτάτῳ στρατῷ, ἐπὶ τὰς Τυρσηνικὰς ἠιόνας ἐχώρει, καὶ Καμπανίας τε
B τὰ πλεῖστα ἐλῄσατο· καὶ μὲν δὴ καὶ Λευκανίας ἐπέβη, καὶ εἶτα Βρεττία περισκάλλη, καὶ μέχρι τοῦ πορθμοῦ προῆλθεν, ὃς δὴ Σικελίαν τε τὴν νῆσον καὶ τὸ τέρμα τῆς Ἰταλίας διακρίνει. Λεύθαρις δὲ τὰ λοιπὰ στρατεύματα ἐπαγόμενος, Ἀπουλίαν ἤλασε καὶ Καλαβρίαν, καὶ ἕως Ὑδροῦντος τῆς πόλεως ἵκετο, ἣ δὴ κεῖται ἐπὶ αἰγιαλοῦ ἕδρυται τῆς Ἀδριατικῆς θαλάττης, ὅθεν ὁ Ἰονίου ἄρχεται κόλπος. ὅσοι μὲν οὖν αὐτῶν
C Φράγγοι ἰθαγενεῖς ὑπῆρχον ὄντες, οὗτοι δὴ φειδοῖ πολλῇ ἀμφὶ τὰ ἱερὰ καὶ εὐλαβείᾳ ἐχρῶντο, ἅτε δὴ τὰ ὀρθὰ καὶ ἀπὸ τοῦ κρείττονος περὶ νόμιμα σεσπέμενοι (ὥσπερ μοι ἤδη ἐρρήθη) καὶ παραπλήσια τοῖς Ῥωμαίοις ἱερουργοῦντες. τὸ δὲ Ἀλαμανικὸν ἅπαν, (ἕτερα γὰρ ἐκείνοις ἐς τοῦτο δοκεῖ) ἐδήουν τοὺς νεὼς ἀφειδῶς καὶ ἀπαγλαΐζον· πολλαὶ μὲν γὰρ κάλπιδες ἱεραὶ, πολλὰ δὲ φειδραντήρια παίζουσα, συχνὰ δὲ κύπελλα καὶ κανᾶ,
D καὶ ὅσα ταῖς μυστικαῖς ἁγιστείαις ἀνῆπται, ταῦτα δὲ ἀφαιρούμενοι, ἅπαντα οἰκεῖα κτήματα ἐποιοῦντο. τοῖς δὲ ὑδὲ ταῦτα ἀπέχρη, ἀλλὰ καί τε ὀροφὰς τῶν ἱερῶν ἀνακτόρων κατέβαλλον, καὶ καὶ κρηπίδας ἀνεκίνουν· λύθρῳ τε τὰ τεμένη περιῤῥῶτο, καὶ τὰ λῆια ἐμαίνετο, πολλαχοῦ νεκρῶν ἀτάφων περιῤῥιμμένων.

Ἀλλ' οὐκ ἐς μακρὰν αὐτοὺς τὰ ἐνθένδε μετῆλθε μνήματα· οἱ μὲν γὰρ πολέμῳ, τὸ δέ τι αὐτῶν νόσῳ διεφθάρη, καὶ οὐδεὶς ὅστις ἀπέπνατο τῆς θεοτέρας ἐλπίδος· ἀδικία γὰρ καὶ Θεοῦ
E ἀθρασωσύνη, φευκτὰ μὲν ἀεὶ καὶ ἀσύμφορα, μάλιστα δὲ ἐν τῷ πολεμεῖν καὶ παρατάττεσθαι. πατρίδι μὲν γὰρ ἐπαρήγειν καὶ νόμοις πατρίοις καὶ τοῖς ταῦτα λυμαινομένοις ἥκιστα ἐφιέναι, ἀλλὰ παντὶ σθένει ἀμύνεσθαι, ὅσιόν τε ἂν εἴη καὶ μάλα γενναῖον. ὅσοι δὲ κέρδους ἕκατι καὶ ὑπερμενείας ἀλόγου μηδὲν ὑπάλλημα ἔνδικον ἔχοντες, ἐπὶ τοὺς ἑτέρων ἀνὰ τὴν ὁδὸν ἰόντες, τοὺς μηδὲν ἠδικηκότας σινόμενοι, ἤτοι δὲ ἀλαζόνες εἰσὶ καὶ ἀβέβαιοι, ἤτε θάνατον εἰδότες ἤτε μέλον αὐτοῖς

εἰ τὸ θεῖον νεμεσᾷ τοῖς γιγνομένοις. τοιγάρτοι ποιναί γε αὐτοὺς μετίασιν ἀκριβεῖς, καὶ σφίσιν ἐς ἀνηκεστοὺς συμφορὰς τὰ πράγματα τελευτῶσιν, εἰ καὶ ἐπὶ βραχὺ εὐημερεῖν νομισθεῖεν. ὁποῖα καὶ τότε τοῖς ἀμφὶ Λεύθαρίν τε καὶ Βουτιλῖνον βαρβάροις ξυνέβη. ἐπεὶ γὰρ ταῦτα ἔδρασαν, καὶ πολύ τι λαφύρων περιεβάλοντο χρῆμα, ἤδη τε τὸ ἔαρ παρωχήκει, καὶ ἡ τοῦ θέρους ἤκμαζεν ὥρα, Λευθαρίῳ μὲν θατέρῳ τῶν ἡγεμόνων βουλομένῳ ἦν οἴκαδε ἀπονοστῆσαι, καὶ τοῦ ὄλβου ἐμπιπλᾶσθαι· ἔστειλε δὲ καὶ ὡς τὸν ἀδελφὸν ἀγγελιαφόρους, παρακελευόμενος καὶ τόνδε ὡς τάχιστα ἐπανιέναι χαίρειν εἰπόντα τῷ πολέμῳ, καὶ τῇ ἀδήλῳ τύχῃ τῶν ἐσομένων. Βουτιλῖνος δὲ καὶ ὀμωμόκει τῷ Γότθῳ, ἢ μὴν ξυνάρασθαι αὐτοῖς τὸν πρὸς Ρωμαίους ἀγῶνα· καὶ ὅτι αὐτὸν ἐκεῖνοι ἐθώπευον βασιλέα σφῶν ἀναδείξειν, ὡς ἐπιθρυλλεῖτο, ἐδόκει οἱ μενετέα εἶναι, καὶ τὰ ξυγκείμενα διανυστέον· καὶ ὁ μὲν τούτων δὴ ἕνεκεν ἔμενέ τε αὐτοῦ, καὶ τὰ εἰς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Λεύθαρις δὲ ἅμα τῇ ἀμφ' αὐτὸν δυνάμει εὐθὺς ἀπεχώρει· βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὰν ἀσφαλέστατα τὸν λείαν διακομίσῃ, καὶ οἴκαδε ἵκηται, τότε δὴ ἐς τὸν ἀδελφὸν στεῖλαι τὸ στράτευμα ξυλληψόμενον αὐτῷ τοῦ κινδύνου. ἀλλ' οὔτε ἐκείνῳ ἐς τέλος ἀπέβη τὰ δοκηθέντα, τῷ τε ἀδελφῷ οὐ μάλα ἤρκεσεν ἐπαμύναι. ἤδη γὰρ αὐτῷ ἀνὰ τὸν πορείαν ἐπανερχομένῳ, μέχρι μὲν * πυκνῆς τῆς χώρας οὐδὲν ὅτι ἀντίπαλον ξυνηνέχθη. ὡς δὲ ἐνταῦθα ὁδῷ ἰὼν ἐγεγόνει, αὐτὸς μὲν περὶ τὴν Φᾶνον ἐστρατοπεδεύετο τὴν πόλιν· ἔστειλε δὲ εὐθὺς, ὥσπερ εἰώθει, προφύλακας καὶ διοπτῆρας ἄνδρας ἐς τρισχιλίους, οὐ μόνον ἐπισκεψομένους τὰ πρόσω, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἴ που πολέμιοι φανεῖεν, ἀμυνομένους.

* Leg. Πικένης.

Ἀρταβάνης δὲ καὶ Οὐλδάχης ὁ Οὖννος, ἐτύγχανον γὰρ ἅμα στρατεύματι Ρωμαϊκῷ τε καὶ Οὐννικῷ εἰς Πίσαυρον τὴν πόλιν ξυνειλεγμένοι, καὶ ἐφεδρεύοντες τῇ παρόδῳ, οὗτοι δὲ οὖν ἐπειδὴ ἐκείνους τοὺς προπορευτὰς ἐθεάσαντο ἐν αὐτῷ δὴ τῷ αἰγιαλῷ τοῦ Ἰονικοῦ κόλπου καὶ τῇ κροκάλῃ πορευομένους, ὑπεκβάντες τοῦ ἄστεος, ἐσβάλλουσιν ἀθρόον ἐς αὐτοὺς εὖ μάλα παρατεταγμένοι, καὶ πολλοὺς μὲν τοῖς ξίφεσι παίοντες διεχρῶντο· ἔνιοι δὲ αὐτῶν ὑπὲρ τὸ κρημνῶδες καὶ ἀπερρωγὸς τῆς ἠιόνος ἀναβάντες, ἔπειτα κατὰ τοῦ πρανοῦς ὑποφερόμενοι, καὶ ἐς τὴν θάλασσαν κατωκάρα ἐκπίπτοντες, ἀπώλλυντο, ἐμφορούμενοι τοῦ ῥοθίου. ἐπῆρται γάρ πως ἐνταῦθα ἡ ἀκτὴ, καὶ ὥσπερ γεώλοφόν τι ἀποτελεῖ οὐ πανταχόθεν βατόν τε καὶ εὐεπίδρομον, οὐδὲ οἷον

A curæ est an Deus maleficiis offendatur. Idcircò acerrimæ eos pœnæ manent, resque ipsis in extremas atque irremediabiles calamitates desinunt, tametsi ad breve aliquod tempus prosperè rem gerere videantur. Ac talia quidem etiam tunc Leutharim Butilinumque sectantibus copiis evenere. Nam hi, rebus hisce perpetratis, cùm jam ingentem spoliorum vim coacervassent, & jam præterlapso vere vigeret æstas; alteri quidem ducum, Leuthari videlicet, B in animo erat domum reverti, & opimis spoliis suis frui: nuntiisque ad fratrem suum missis, eum etiam ad domuitionem hortabatur, bello & incertis rerum futurarum eventibus valere jussis. Butilinus verò etiam jurejurando se Gottho obstrinxerat, se prælium adversùs Romanos cum ipsis facturum: cúmque illi per assentationem spargerent sese eum regem ipsorum designaturum, manendum sibi apud illos censuit, & se ad bellum instruxit. C Leutharis verò cum suis copiis statim discessit: eo consilio ut postquàm prædam omnem quam tutissimè avexisset, domumque venisset, tum exercitum fratri suo suppetias laturum mitteret. Sed ne ipsi quidem consilia sua ex animi sententia successerunt, neque fratri suo valde auxiliari potuit. Nam ipsi jam iter domum versùs ingresso, nihil quidem adversi ad Picenum agrum usque accidit: cùm autem eò progressus pervenisset, ipse quidem circa Fanum urbem castra metatus est, emissis etiam statim suo more D præcursoribus & speculatoribus ad tria hominum millia, qui non solùm anteriora loca explorarent, sed sicubi hostes comparerent, profligarent.

Artabanes verò & Uldaches ille Hunnus, qui cum exercitu Romano pariter & Hunnico ad Pisaurum urbem collecti erant, insidiis in transitu collocatis, hi, inquam, præcursores illos conspicati in ipso Ionici sinûs littore & crepidine euntes, egressi urbe, E acieque optimè instructa, confertim in eos irruunt, ac multos quidem gladiis cædentes trucidant; non pauci cùm prærupta littoris præcipitia conscendissent, in declive delati, pronique in mare provoluti, & procellis abrepti perierunt. Subrigit enim se quodammodo ea parte littus, & veluti collem quemdam facit non omni ex parte accessibilem & pervium, qui-

An. Chr. 553.

Pag. 37.

Digitized by Google

An. Ch. 553. que, ubi in ejus ſummitatem ventum fuerit, nequaquam facilem præbeat deſcenſum, ſed maxima ſui parte præcipitiis ad lapſum proclivibus & hiantibus obnoxium, & in profundiorem maris crepidinem vergentem. Alii itaque quamplurimos ita pereuntes conſpicati, abſque ullo ordine fugerunt, & cum ingenti clamore atque ejulatu ad exercitum delati, perturbatione & tumultu omnia implerunt, ut jamjam ingruentibus Romanis. Leutharis verò ad prælium ſe comparans, omnem exercitum movebat. Illi arreptis armis aciem inſtruebant, denſam pariter & in longum protenſam. Hoc ergo pacto conſtitutis ipſis, neque opportuniore conſilio in mentem veniente, plurimi captivi incuſtoditi relicti, hoſtium occupatione opportunè uſi, quàm celerrimè aufugerunt, & quicquid poterant ſpoliorum in proxima caſtella tranſtulerunt. Cùm verò Artabanes ſimul & Uldach impares ſeſe committendo prælio cenſentes, copias nequaquam educerent; tum Franci ſoluta acie in caſtra reverſi, cognoverunt quantam jacturam feciſſent. Quocircà priuſquàm gravius aliquod damnum acciperent, viſum eſt eis ſibi bene iri conſultum, ſi quàm citiſſimè motis à Fano urbe caſtris, ultrà progrederentur. Statim itaque proceſſerunt, relicto ad dextram Ionio ſinu & littorali univerſa arenoſaque via, ad radices Apennini montis iter fecerunt; atque ita rectà Æmiliam & Alpes Cottias versùs euntes, ægrè Padum trajecerunt. Cùm verò in ditionem Venetam veniſſent, ad Ceneſtam urbem per id tempus ſibi ſubditam ſtationem habuerunt, ibi deinceps *in tuto* commoraturi. Dolebant tamen moleſtéque ferebant, & ſummum quemdam mœrorem præ ſe ferebant, quòd ipſis perquam exiguum è præda eſſet reliquum, videbanturque ſibi irritos inutileſque labores perpeſſi.

Pag. 38.

Sed non his terminis ipſorum calamitas fuit circumſcripta. Paulò enim pòſt peſtilens quidem morbus repentè incidens multitudinem abſumſit: & nonnulli quidem illorum ambientis aëris pravitatem incuſabant, cauſam morbi ei adſcribentes: alii verò quòd continuis bellis & longis itineribus peractis, repentè ad otioſam mollemque vitam eſſent traducti, vitæ immutationem in cauſa eſſe putabant. At ipſam revera originem neceſſariam-

A τοῖς ἐπ' ἄκρῳ γιγνομένοις εὐκόλως παρέχῃ τὰς ἀναβάσεις, ἀλλ' ὀλισθηρὸν, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ σφαλερὸν καὶ ἐς τὸ βαθυνόμενον τῆς ῥηγμῖνος ἐπικεκλιμένον. οὕτω δὴ οὖν τῶν πλείστων διαφθειρομένων καθορῶντες οἱ ἄλλοι ἔφευγον ὑδαρεῖ κόσμῳ, βοῇ τε ξὺν πολλῇ καὶ οἰμωγῇ ἀνὰ τὸ στρατόπεδον εἰσπεσόντες, θορύβου τε παρασχεῖν ἅπαντα ἔπλησαν, ὡς αὐτίκα μάλα τῶν Ῥωμαίων ἐπιλαβομένων. αὐτός τε δὴ οὖν Λεύθαρις διανίστατο ἐς παράταξιν, καὶ ἅπαν τὸ στράτευμα ἐκίνει·

B καὶ τοίνυν ἀναλαβόντες τὰ ὅπλα, ἐς φάλαγγα καθίσαντο, βαθεῖάν τε καὶ βαθυμήκη παρατείνουσαν. ἐν τούτοις δὴ αὐτῶν καθεσταότων, καὶ ὑδὲν ὁπόθεν αὐτοῖς ἕτερον ἐν τῷ παρόντι παρέχοντος τῷ καιρῷ, οἱ πλεῖστοι τῶν αἰχμαλώτων ἀφύλακτοι ἀθεόητον ἀγαθυνόμενοι, ἀπεχώρουν ἐν δέοντι τῇ τῶν πολεμίων ἀσχολίᾳ· αὐτοί τε ὡς τάχιστα διεδίδρασκον, καὶ τῶν λαφύρων ὁπόσα οἷόν τε ἦν ἐς τὰ ἐχόμενα φρούρια διεκόμισαν.

C ἐπεὶ δὴ Ἀρτάβανης τε καὶ Οὔλδαχ ᾤοντο σὺν ἀξιομάχοις εἶναι, ἥκιστα ἐπῃξήνατο τὸ στράτευμα· τότε δὴ οἱ Φράγγοι (διελύετο μὲν αὐτοῖς ἡ παράταξις) καὶ σφᾶς ἂν γενόμενοι καὶ γνωματεύοντες, διεγίνωσκον ὁπόσα ἐτύγχανον ἀφῃρημένοι. πρίν γε δὴ οὖν καὶ ἕτερόν τι παθεῖν, ἐδόκει αὐτοῖς ἐν καλῷ ἵστασθαι, εἴγε ὡς τάχιστα ἐκ Φάνης τῆς πόλεως ἀναστάντες, ἴοιεν ἀνὰ τὰ πρόσω. καὶ τοίνυν αὐτίκα ἐχώρουν, ἀφέντες ἂν ἐν δεξιᾷ τὸν Ἰόνιον κόλπον καὶ ἅπασαν τὴν παράκτιόν τε καὶ ψαμμαθώδη πορείαν, ἀνὰ τὰς πρόποδας τοῦ Ἀπεννίνου ὄρους ἐπορεύθησαν· οὕτω τε ἰθὺ Αἰμιλείας καὶ Ἀλπεσποτίας ἐλθόντες, μόλις τὸν Πάδον ἐπεραιώθησαν. καταλαβόντες δὲ Βενετίαν τὴν χώραν, ἐς Κενεσὰν τὴν πόλιν κατήκουσαν τῶν ἐν τῷ τότε οὖσαν ὑπ' ἐκείνοις, αὐτοῦ τε τὸ λοιπὸν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διατρίβοντες. ἠχαλλόν γε ὅμως καὶ ἐδυσφόρουν, καὶ πολύ τι ὑπῆρχε διαφανὲς τῆς γνώμης τὸ ἀνιώμενον· αἴτιον δὲ ἦν, ὅτι δὴ αὐτοῖς ἐλάχιστα ἐν τῆς λείας ἐλείπετο, καὶ ἐδόκει ἄκαρπα καὶ ἀνόνητα διαπεπονηκέναι.

D

E Ἀλλ' ὁ μὲν χρεὼν τοῦδε μόνον αὐτοῖς καὶ τῶν δυσχημάτων ἐχώρει. ὀλίγῳ γὰρ ὕστερον ἡ νόσος τις λοιμώδης ἔφθειρε τὰ πλήθη ἐξαπιναίως ἐπεισπεσοῦσα· καὶ οἱ μὲν αὐτῶν μοχθηρὸν ἀποκαλοῦντες τὸν παρακείμενον σφίσιν ἀέρα, αἴτιον ἐκεῖνον τοῦ πάθους ἐγίνωσκον· οἱ δὲ ὅτι πολέμους τε συχνοὺς καὶ ὁδοιπορίας μακρὰς διανύσαντες, ἀθεόητον ἐς τὸ ἀβιοθίαστον μετεβέβλητο, τὴν τῆς διαίτης παραλλαγὴν ἠτιῶντο. ἦ δή γε ὡς ἀληθῶς ἀρχήν τε

καὶ ἀναίτιλω οὐ μάλα διενοῦντο· ἦν δ' ἄρα, οἶμαι, ἡ ἀδικία, καὶ τὸ ψεύδεσθαι πρὸς αὐτῶν ἀφειδῶς τά τε θεῖα καὶ ἀνθρώπεια νόμιμα. αὐτὸς δὴ οὖν ὁ στρατηγὸς καὶ μάλα ἔνδηλος ἦν, ὅτι δὴ αὐτὸν θεήλατοι μετῆλθον ποιναί· παραπλήξ τε γὰρ ἐγεγόνει, καὶ ἐλύττα φερφανῶς, καθάπερ οἱ ἔκφρονες καὶ μεμηνότες, κλόνῳ τε αὐτὸν ἐτείνετο μυελίῳ, καὶ οἰμωγαὶ ἀφίει βαρείας· καὶ νῦν μὲν πρηνὴς, νῦν δ' ὀπὶ θάτερα ἐν τῷ ἐδάφει κατέπιπτεν· ἀφρῷ τε πολλῷ τὸ στόμα περιερρέετο· καὶ τὸ ὀφθαλμὼ βλοσυρόν γε ἦεν καὶ ὠδαιτεραμμένω. ἐς τοῦτο δὲ ἄρα ὁ δείλαιος ἀφῖκτο μανίας, ὥστε ἀμέλει καὶ τῶν οἰκείων μελῶν ἀπογεύσασθαι. ἐχόμενος γὰρ ὀδὰξ τῆς βραχίονων, καὶ δήσασθαι τὰς σάρκας, κατεδίεφθαρτό γε αὐτὰς ὥσπερ θηρίον δηλιχμώμενος τὸν ἰχῶρα. οὕτω δ' ἑαυτῷ ἐμπεπλάμενος, καὶ κατασμικρὸν ὑποφθινύθων, οἰκτροτάτως ἀπεβίω. ἔθνησκον δὲ χὠδὶ καὶ οἱ ἄλλοι, ὑδὲν ὅπη καὶ ἀνιέντες τῷ κακῷ, ἕως ἅπαντες διεφθάρησαν. καὶ πυρετῷ μὲν οἱ πλεῖστοι πεσόμενοι, ὑγιαλέοι γε ὅμως ἀπώλλυντο· ἐνίοις δὲ καὶ ἀποπληξία ἐπέσκηπτεν ἰσχυρὰ, καὶ ἑτέροις καρηβαρία, καὶ ἀδιφρεσμὴ ἑτέροις. ποικίλα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐπεφέρετο πάθη, ἅπαντα δ' εἰς ὄλεθρον ἀπεκρίνετο. Λευθαρίῳ μὲν οὖν καὶ τῷ οἱ ἑπομένῳ ὁμίλῳ ἐς τόδε τύχης τὰ δ' ἐκστρατείας ἐτελέσθη.

Ἐν ᾧδε ταῦτα ἐν Βενετίᾳ ξυνέβαινε, Βουτιλῖνος ἕτερος στρατηγὸς τὰ μάλιστα τῇ πορθμῷ τῷ Σικελίας πολίσματά τε καὶ φρούρια σχεδόν τι ἅπαντα λυμηνάμενος, ἐπανήει αὖθις ὡς τάχιστα ἐπὶ Καμπανίας τε καὶ Ῥώμης. ἠκηκόει γὰρ τὸν Ναρσῆν καὶ τὰς βασιλέως δυνάμεις αὐτοῦ που ἠθροῖσθαι, καὶ ἠβούλετο μὴ μέλλειν ἔτι, μηδὲ ἀλᾶσθαι, ἀλλὰ παντὶ τῷ στρατῷ ξυνταξάμενος, τὸν ὑπὲρ τῆς ὅλων κίνδυνον ἀναρρίψαι· ἐπεὶ καὶ μέρος τι οὐκ ἐλάχιστον καὶ τῆς ἀμφ' αὐτὸν στρατιᾶς νόσῳ ἐαλώκει καὶ διεφθείρετο. ἤδη γὰρ τοῦ θέρους λήγοντος, καὶ τοῦ φθινοπώρου ἀρχομένου, αἱ μὲν ἄμπελοι τῷ καρπῷ ἐβεβίθεντο· οἱ δὲ χῖτες τῆς ἄλλων ὀπωρινῶν (ἅπαντα δὲ τῷ Ναρσῇ ἐμφρονέστατα προδιήρπασο) οἱ δὲ τοὺς βότρυας ἀφαιρούμενοι, καὶ ταῖς χερσὶ διαθλίβοντες, ἐνεφόρουν τοῦ γλεύκους, αὐτοσχεδιάζοντες τὴν ἀνθοσμίαν· ἐνθένδε τε αὐτοῖς ἡ γαστὴρ ὀπισθεν ἐφέρετο καὶ διέῤῥει, καὶ τὸ μὲν τι αὐτῶν ἔθνησκεν αὐτίκα, ὅσοι

A que causam mali planè non intelligebant, quæ profectò erat injustitia, & divina pariter atque humana jura ab ipsis proculcata. Ipsum itaque ducem videre erat evidenter pœnis divinitùs immissis obnoxium: insania enim manifestaque rabie, instar eorum qui mente capti furere solent, corripiebatur, multaque vertigine agitabatur, graveseque ejulatus edebat, modò pronus, modò in alterutrum latus in solum procidens, multamque ex ore B spumam ciens; oculi etiam ipsi erant torvi, horrendumque in modum inversi: eò denique insaniæ venerat miser, ut ne à suis quidem membris degustandis abstineret. Assiduè enim mordicus brachiis suis inhærens, & carnes dentibus convellens, eas instar feræ alicujus bestiæ dilaniabat, promanantem saniem lambens: atque ita sui ipsius fatur, paulatimque con- C tabescens, miserrimè periit. Exstincti verò sunt universim etiam ceteri, nihil penitùs se remittente malo, donec omnes interierunt. Ac febre quidem plurimi pressi, sana tamen mente perierunt: nonnullos autem gravissima apoplexia afflixit, alios capitis gravedo, alios delirium. Variis enim morbis laborabant, sed omnibus in perniciem desinentibus. Leutharis itaque eorumque, qui eum sequebantur, ex- D peditio hujusmodi calamitosum habuit exitum.

An. Chr. 553.

Dum verò hæc Venetiis contingunt, Butilinus alter dux, oppidis castelliscque propemodùm omnibus ad Siculum fretum usque vastatis, statim quàm citissimè Campaniam versùs & Romam se recepit. Inaudierat enim Narsetis & Imperatoris exercitus eò conveniisse; & statutum erat non cunctari diutiùs, neque animi pendere, sed in aciem instructis omnibus copiis, de rerum summa decertare; quando- E quidem non minima exercitûs qui ei aderat pars morbo correpta interierat. Vergente enim jam æstate, & autumno ineunte, vineæ quidem uvis onustæ erant; hi verò inopia aliarum rerum necessariarum (omnis enim commeatus per Narsetem prudentissimè præreptus erat) avulsis uvis, succoque manibus expresso, musto sese ingurgitabant, odoriferum vinum, quod Græci ἀνθοσμίαν vocant, ex tempore conficientes: unde vehementissimo alvi profluvio laborarunt; & nonnulli quidem eorum eo interierunt, non-

Pag. 391.

An. Chr. 553.

nulli etiam ſupervixerunt. Priuſquàm itaque hic morbus omnes pervaderet, committendum ſibi quocumque eventu prælium cenſebat. Quocircà cùm in Campaniam veniſſet, caſtra non procul à Capua urbe fixit, ad ripas Caſulini fluminis, quod quidem ex Apennino monte fluens, & per circumjacentes campos flexuosè labens, in Tyrrhenum mare fertur. Hîc itaque locato exercitu, valido eum vallo munivit, natura loci fretus: fluvius enim ipſi ad dextram labens, propugnaculi loco eſſe videbatur, ne quis ea ex parte adoriretur: & curruum, quorum maximam habebat vim, rotas ordine inter ſe conſertas ſolo infixit, terra ad modiolos rotarum uſque aggeſta, ita ut circumferentiæ dimidia tantùm pars exſtaret & promineret. His igitur aliiſque multis ſtipitibus cùm univerſum exercitum communiſſet, exitum quemdam non valde amplum, neque ullo ſepto obſtructum reliquit, ut per eum facilè liceret, ſi liberet, excurſiones in hoſtes facere, & reverti. Ne verò pons, quo fluvius erat ſtratus, incuſtoditus eſſet, neve ea ex parte damnum acciperet, hunc etiam præoccupat, & turre quadam lignea in eo exſtructa, ſtrenuos in ea, quantùm fieri poterat, optiméque armatos viros collocat, qui pontem è tuto defenderent, & Romanos tranſitum molientes propulſarent. His itaque ſingulis ita diſpoſitis, omnia quàm optimè comparata cenſebat; tamquam in ipſius poteſtate futurum eſſet, bellum inchoare, neque priùs prælium committi poſſet, quàm ipſi liberet.

Pag. 40. Porrò quæ fratri ſuo Venetiis acciderant, necdum inaudierat; mirabatur verò quòd ei copias ſuas, uti inter ipſos convenerat, non miſiſſet, ſuſpicioque ipſi incidebat non tamdiu tardaturas fuiſſe, niſi eis aliquid ſiniſtri adverſique accidiſſet. Nihilominùs tamen etiam ſine illis victoriam ſe ab hoſtibus reportaturum cenſebat; quippe qui etiam ita copiarum multitudine eſſet ſuperior: qui enim ipſi reliquus erat exercitus, ad triginta bellatorum millia accedebat; Romanorum verò exercitus vixdum erat millium octodecim. Quocircà & ipſe quàm optimè animatus erat, & univerſum exercitum hortabatur ut animadverterent, non de exigua aliqua re eo prælio decernendum eſſe; *ſed aut Italiam*, inquit, *cujus cauſa veni-*

ἢ οἱ κὴ διελέγοντο. πρὶν γε δὴ οὖν κὴ ἅπαντον ἐνικῆσαι τὸ πάθος, ἐδόκει οἱ ἐκ πολεμητέα ἐς ὅ τι ἐκβαίη. καὶ τοίνυν ἀφικόμενος ἐς Καμπανίαν, στρατοπεδεύεται οὐ πόρρω Καπύης τῆς πόλεως, ἀμφὶ τὰς ὄχθας τοῦ Καουλίνου ποταμοῦ, ὃς δὴ ῥέων ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ Ἀπεννίνου, καὶ ἀνὰ τὰ ἑκάτερα πεδία διελιπόμενος, ἐς τὸν Τυρρηνικὸν φέρεται θάλατταν. ἐνταῦθα δὴ οὖν ἱδρύσας τὸν στρατὸν, χαρακώματά τε περιεβάλετο καρτερὰ, καὶ ἐπεποίητο τῇ χώρᾳ· ὅ τε γὰρ ποταμὸς αὐτῷ ἐν δεξιᾷ ὑπερρέων, ἀντ' ἐρύματος ἐκ ἐδόκει τοῦ μή τινα ὁπλίσαι· κὴ τὰς τῶν ἁμαξῶν τροχὰς, αἳ δὴ ὡς πλείστας ἐπήγετο, συιχηδὸν ἐς ἀλλήλας ἁρμόσας, ἐνέπηξε τὰ ὀπίσω τῇ ἰδάφει, ἄχρι καὶ ἐς ταὶ πλήμνας περιχώσας, ὡς μόνα τὰ ἡμικύκλια ὑπερανέχειν καὶ περιεβλῆσθαι. τούτοις δὴ οὖν καὶ ἑτέροις ξύλοις πολλοῖς ἅπαν τὸ στράτευμα ἐρυμνώσας, ἔξοδόν τινα ὑ μάλα ἀρρέπειαν καταλέλοιπε κενὴν τῷ περιφράγματον, ὡς ἂν τῇσδε αὐτοῖς ἐξεῖη ῥᾳδίως ἢ βούλοιντο κὴ τὸ πολεμίων ἐφόδους τε κὴ ἐπανόδους ποιεῖσθαι. ὅπως δὴ ἂν αὐτῷ μηδὲ τὰ τοῦ γεφύρας τοῦ ποταμοῦ ἀφύλακτα εἴη, μηδέ γε ἐνθένδε πημήνοιτο, περιπαταλαμβάνῃ τε αὐτὴν, καὶ πύργον τινὰ ξύλινον ἐνταῦθα τεκτηνάμενος, ἐφίστησιν ἐν αὐτῷ ἄνδρας, ὅσους οἷόν τε ἦν, μαχίμους τε καὶ ἄριστα ὡπλισμένους, ἐφ' ᾧ ἂν τῷ ἀσφαλῶς ἀμύνεσθαι, καὶ ἀπερύκειν τοὺς Ρωμαίους διαβησομένους. οὕτω δὲ ἅπασα διαθεὶς, ᾤετό οἱ τὰ παρόντα ἐν δέοντι παρεσκευάσθαι, ὡς καὶ ἐν αὐτῷ δὴ που κεισόμενον πολέμου καταρχεσθαι, καὶ ὑ πρότερον μάχης ἐσομένης, πρὶν αὐ ἐκείνῳ ἔοι βουλομένῳ. κὴ τὰ μὲν ἀμφὶ τῷ ἀδελφῷ ἐν Βενετίᾳ ξυμβαίνοντα οὔπω πύστο· ἐθαύμαζε δὲ ὅτι δὴ αὐτῷ, κατὰ τὸ ξυγκείμενον, τὸ στράτευμα οὐκ ἐπεπόμφει, καὶ ὑπεστόπαζεν, ὡς οὐκ αὖ ἐς ποσὸν ἐμέλλησεν, εἰ μή τι αὐτοῖς ξυμπέπτωκε δεινὸν καὶ αἰτίξοιτο. πάλιν ἀλλὰ καὶ ἐκείνου αἰεὶ πρεσβεύεσθαι τῷ πολεμίων ἡγεῖτο, ἅτε δὴ τῷ πλήθει καὶ ὡς ὑπερβάλλων· ἐς τρεῖς γὰρ αὐτῷ μάλιστα μυριάδας μαχίμων ἀνδρῶν ἡ λειπομένη στρατιὰ ξυνεστήκει· ἡ δὲ τῶν Ρωμαίων δύναμις μόλις ἐν ὀκτωκαίδεκα χιλιάσιν ἐτύγχανεν οὖσα. αὐτός τε δὴ οὖν ὡδί πως ἔχειν εἶχε θυμίας, καὶ ἅπαντι τῷ στρατῷ παρεκελεύετο γιγνώσκειν, ὡς ὁ παρὼν ἀγὼν οὐκ ὀλίγου τινὸς χρήσει, ἀλλ' ἢ καθέξομεν, ἔφη, τὴν Ἰταλίαν, οὗ δὴ ἕνεκα ἀφικόμεθα, ἢ λελείψεται

λελείψεται ἡμῖν ἅπασιν ἀκλεῶς τὸ τεθνάναι. οὐκ οὖν τόδε ἡμᾶς, ὦ γενναῖοι, ἀντ' ἐκείνου ἑλέσθαι προσήκει, ἐξὸν ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐν τῷ πολέμῳ γιγνομένους, ἀπόναθαι ὧν ἐφιέμεθα. Βουτιλῖνος μὲν οὖν ταῦτά τε καὶ τὰ τοιάδε παραινῶν τοῖς πλήθεσιν οὐκ ἀνίει.

Οἱ δὲ ἐπερρώννυντο ταῖς ἐλπίσι, καὶ τὰ ὅπλα, ὥσπερ ἑκάστῳ φίλον, παρεσκευάζοντο. ὠδὶ μὲν γὰρ πελέκεις ἐθήγοντο πολλοί, ὠδὶ δὲ τὰ ὀπισθόρια δόρατα οἱ ἀγῶνες, ἐπέρρωθι δὲ τῷ ἀσπίδων αἱ διερράγησαν πρὸς τὸ ἐνεργὸν μετεποιοῦντο, καὶ ῥᾳδίως αὐτοῖς ἅπαντα παρεσκεύαστο. λιτὴ γὰρ τῷδε τῷ ἔθνει ἡ ὅπλισις, καὶ οὐδὲ ὑπὸ τεχνιτῶν δεῖσθαι ποικίλων, ἢ μόνον ὑπ' αὐτῶν, οἶμαι, τῶν χρωμένων διακοσμεῖσθαι, εἴ καί τι διαφθαρείη. θωράκων μὲν γὰρ καὶ κνημίδων ἀγνῶτες τυγχάνουσιν ὄντες, ταῖς δὲ κεφαλαῖς οἱ μὲν πλεῖστοι ἀσκεπεῖς ἔχουσιν, ὀλίγοι δὲ καὶ κράνη ἀναδέμενοι μάχονται, γυμνοὶ δὲ τὰ στέρνα εἰσὶ καὶ τὰ νῶτα μέχρι τῆς ὀσφύος, ἐνταῦθα δὲ ἀναξυρίδας οἱ μὲν λιναῖς, οἱ δὲ καὶ σκυτίναις διαζωννύμενοι, τοῖς σκέλεσι περιαμπίσχονται. ἵπποις δὲ ἥκιστα χρῶνται, πλὴν σφόδρα ὀλίγων, ἅτε δὴ αὐτοῖς τὸ πεζομαχεῖν σωτηρίου τε ὂν καὶ πάτριον καὶ ἄριστα μεμελετημένον. ξίφος δὲ περὶ μηρῷ, καὶ ἀσπὶς τῇ λαιᾷ πλευρᾷ παρηώρηται· καὶ τοίνυν τάξαι ἢ σφενδόνας, ἢ ἄλλα ἅττα ἐκβόλα ὅπλα οὐκ ἐπιφέρονται, ἀλλὰ πελέκεις μὲν ἀμφιστόμους καὶ τοὺς ἀγῶνας, οἷς δὴ καὶ τὰ πλεῖστα καταργάζονται. εἰσὶ δὲ οἱ ἀγῶνες δόρατα ὑσσὸν μικρὰ, ἐμμοῦν ἀλλ' οὐδὲ ἄγαν μεγάλα, ἀλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαί τε, εἴ που δέοι, καὶ ἐς τὰς ἀγχεμάχους παρατάξεις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἀφικνεῖσθαι. τούτων δὲ τὸ πλεῖστον μέρος σιδήρῳ πάντοθεν περιέχεται, ὡς ἐλάχιστόν τε διαφαίνεσθαι τοῦ ξύλου, καὶ μόλις ὅλον τὸν σαυρωτῆρα. ἄνω δὲ ἀμφὶ τὸ ἄκρον τῆς αἰχμῆς καμπύλαι τινὲς ἀκίδες ἐξέχουσιν ἑκατέρωθεν, ἐξ ἀντῆς δήπου τῆς ὑπηρεσίας, ὥσπερ ἄγκιστρα, ὑπαναμπτόμεναι, καὶ ἐς τὰ κάτω νενεύκασι. καὶ ὃν ἀφίησι τυχὸν ἐν συμπλοκῇ τοῦτον δὴ τὸν ἀγῶνα Φράγγος ἀνήρ· καὶ εἰ μὲν σώματί που ἐγκρίψειεν, εἰσδύεται μὲν ἔσω, ὥσπερ εἰκὸς, ἡ αἰχμὴ, οὔτε δὲ αὐτὸν τὸν βληθέντα ἐρύσαι ῥᾳδίως ἔνεστι τὸ δόρυ. ἐμπίπτουσι γὰρ αἱ ἀκίδες ἔνδον ἐνεχόμεναι τῇ σαρκὶ, καὶ πικρότερας ἐπάγουσαι τὰς ὀδύνας, ὥστε εἰ καὶ μὴ καιρίαν ἢ πολέμιον περωθῆναι ξυμβεβλῆσθαι, ἀλλὰ ταύτῃ γε διαφθαρῆναι. εἰ δέ γε ἐς ἀσπίδα παγείη, ἀποκρέμαται μὲν

A mus, obtinebimus, aut hoc unum jamjam nobis reliquum erit, ut omnes inglorii moriamur. Illud itaque nos potiùs, viri fortes, quàm hoc velle debemus, cùm in noſtra manu ſit poſitum, ſi ſtrenui eſſe velimus, quæ optamus conſequi. Butilinus itaque hiſce aliiſque verbis multitudinem hortari non deſiſtebat. An. Chr. 553.

Hi verò bona ſpe fulti, arma ut cuique viſum erat, apparabant. Alibi enim ſecures multæ acuebantur; alibi
B patria haſtilia, quæ ipſi ἀγῶνας vocant; alibi ſcuta confracta, ut uſui eſſent, reficiebantur, faciléque ipſis omnia inſtruebantur. Vilis enim eſt & neglecta hujus nationis armatura, quæque variis opificibus non indigeat: ſed facilè ab ipſis, qui ea utuntur, ſi quid fortè fractum fuerit, refici poteſt. Loricas enim & ocreas non norunt: capita plerique eorum non muniunt, pauci verò galeis tecti pugnant: pec-
C toribus & tergoribus ad lumbos uſque ſunt nudis, inde braccis ſive femoralibus alii lineis, alii coriaceis cincti, tibias cooperiunt. Equis verò non utuntur niſi admodùm paucis, quippe qui ad pedeſtrem pugnam, quæ ipſis familiaris patriaque eſt, optimè ſint exercitati. Enſis femori, & ſcutum ſiniſtro lateri appendet: arcubus aut fundis, vel aliis telis, quæ eminùs jaciuntur, non utuntur, ſed ancipitibus
D ſecuribus & angonibus quibus præcipuè rem gerunt. Sunt verò angones haſtæ quædam neque admodùm parvæ, neque admodùm magnæ, ſed & ad jactu feriendum, ſicubi opus fuerit, & ubi cominùs collato pede confligendum eſt, impetuſque faciendus, accommodatæ. Hæ pleraque ſui parte ferro ſunt obductæ, ita ut perparùm ligni à laminis ferreis nudum conſpiciatur, atque adeò vix tota imæ haſtæ cuſpis. Suprà verò ad extremitatem ſpiculi, aduncí quidam mucrones
E utrimque prominent, ex ipſo ſpiculo inſtar hamulorum reflexi, & deorsùm vergentes. In conflictu itaque Francus miles hunc angonem jacit; quod telum ſi corpori inflictum fuerit, adigitur quidem intrò, uti veriſimile eſt, cuſpis, neque is qui ictus eſt, facilè telum evellere poteſt; obſtant enim acuminati illi hamuli altiùs carni inhærentes, & acerbos cruciatus excitant, adeò ut etiamſi hoſtem nequaquam lethale vulnus accepiſſe contingat, ex eo tamen intereat. Si verò ſcuto impactum fuerit, ſtatim ex eo

Pag. 411

An. Chr. 553.

propendet, & circumagitur, infima sui parte solum verrens & versans. Is verò qui ictus est, neque telum scuto evellere valet, hamulis mordicus inhærentibus, neque ense amputare, quod nimirùm ad lignum pertingere non possit, ferreis laminis, quibus id obductum est, obsistentibus. Quod simulac viderit Francus, confestim pede insultat, & proculcans imam hastam, scutum pondere sui corporis deprimit, ita ut, gestantis manu sese nonnihil laxante ac remittente, caput & pectus nudentur: tum ille nudum hostem neque munitum nactus facilè trucidat, sive securi frontem feriens, sive alia hasta jugulum trajiciens. Ac talis quidem est Francorum armatura, atque ita ad prælium apparabantur.

Narses verò Romani exercitûs prætor ubi hæc cognovit, statim & ipse universo exercitu Roma educto, non procul ab hostibus castra locat, sed unde & strepitus exaudiri, & vallum conspici posset. Hoc itaque modo cùm duo exercitus in mutuum conspectum veniissent, accuratè utrimque acies instruebantur, præsidiaque & excubiæ locabantur, & Duces ordines militares obibant. Spes verò & metus, variæque animorum fluctuationes, & quicumque affectus inopinati de rebus magnis decertaturis suboriri solent, nunc hos, nunc illos incessebant. Omnia verò Italiæ oppida dubia suspensaque hærebant, cui tandem parti cederent. Intereà Franci proximos vicos vastantes, commeatum transvehebant. Quod ubi animadvertit Narses, ad suum dedecus hoc pertinere censebat, molestéque ferebat, si hostium calones ita liberè loca quàm maximè vicina pertransirent, perinde ac si nullum hostem vidissent. Visum itaque ei est non ampliùs id ferendum, sed omnibus viribus prohibendum. Chanaranges verò, vir quidem Armenius, Romanis tribunis accensus erat, strenuus imprimis & prudens, & in adeundis periculis moderatè audax. Huic itaque Chanarangi (erant enim ejus tentoria in extremis castris prope hostes fixa) mandat Narses, ut in curruum rectores impetum faceret, eisque quantùm posset noceret, ne ampliùs pabula

Pag. 42.

transvehere auderent. Ipse verò confestim paucis è sua legione equitibus secum ductis, reliqua quidem plaustra intercipit, & rectores trucidat: è qui-

αὐτίκα ἐξ αὐτῆς, καὶ ξυμπεισάσης, συσμικρύνει ἐν τῇ ἐδάφει ἑ ἀπολήγοντος· ὁ ἢ βλαθὲις ὅτε ξυνελκύσαι τοῦτο δὲ δύναται τὸ δόρυ ὀξὺ ἢ εἰσδῦναι τῇ ἀκίδι, οὔτε ξίφει διατμεῖν, τῇ μὴ ἐφικνεῖσθαι τοῦ ξύλου, ἀλλὰ ἢ σίδηρον ἀπαρτάσθαι. ἐπειδὰν ἢ τοῦτο ἐσίδοι ὁ Φράγγος, ὁ ἢ ἀθεόητον βλάβας τῇ ποδὶ, καὶ ἐμπατήσας τὸν σαυρωτῆρα, καταβεβίθει ἢ ἀσπίδα καὶ κατάγει, οἷς ὑποχαλάσαι ἢ τῷ φέροντος χεῖρα, ἑ γυμνωθεῖσαι ἢ κεφαλὴ ἑ τὸ στέρνον· τότε δὴ οὐδὲ ἄφρακτον ἐκεῖνος εἶλεν, ῥᾳδίως ἀπόλλυσιν, ἢ τὸ μέτωπον πελέκει πατάξας, ἢ δόρατι ἑτέρῳ ἢ φάρυγγα διελάσας. τοιαύτη μὲν τοῖς Φράγγοις ἡ ὅπλισις, καὶ ἐν τοῖσδε τὰ ἐς τὸν πόλεμον παρεσκευάζοντο.

Ναρσῆς δὲ τῇ Ρωμαίων στρατιᾷ ἐπειδὴ ταῦτα ἐγνώκει, αὐτίκα ὄχε ἅπασαν τὴν στρατὴν ἄρας ἐκ τῆς Ρώμης, στρατοπεδεύεται ὑ πόρρω τῆ πολεμίων, ἀλλ' ὅσον πατάγου τε ἀκούειν, καὶ διορᾶν τὸ χαράκωμα· οὕτω ἢ τῆ στρατευμάτων ἀλλήλοις ἀναφανέντων, πολλὴ μὲν ἑκατέρωθεν ὑπῆρχε τῶν τάξις, πολλαὶ ἢ φρουραὶ καὶ ἀγρυπνίαι, καὶ τῆ στρατιῶν ἀνὰ τὰ πλήθη ἐπισκοπαί· ἐλπὶς ἢ καὶ δέος καὶ παλιμβουλίαι, καὶ ὅσα τοῖς περὶ μεγάλων ἀγωνιζομένοις εἰώθασι παθήματα εἰσήκειν πάθη, ἄλλοτε ἄλλοις ἐπιφοιτᾶ. τὰ δὲ τῆς Ἰταλίας πολίσματα μετέωρα ἦν ἅπαντα καὶ διάδηλα, ἐφ' οὓς ἂν καὶ χωρήσειεν ἀμφιγνοοῦντα. ἐν τούτῳ δὲ οἱ Φράγγοι τὰς ἐχομένας κώμας διοῦντες, τὰ ὁπηδεύοντα σφίσιν ἀναφανδὸν διεκόμιζον. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἰδὼν, αἴσχος οἰκεῖον ἡγεῖτο, καὶ ἐκλείπειν, εἴγε ἐξείη τοῖς τῆ δυσμενῶν ἀγθοφόροις οὕτω δή τι ἀνεμποδίστως ἐξωτερικῶς διαπορεύεσθαι, ὥσπερ οὐδέν τι ἀντίπαλον διαμαχούμενοι. ἐδόκει οὖν αὐτῷ, οὐκ ὁπωσοῦν τὸ λοιπὸν, ἀλλὰ παντὶ σθένει διακωλύειν. Χαναράγγης δέ τις ἀνὴρ Ἀρμένιος ἐπεκείμητο μὲν τοῖς Ρωμαϊκοῖς ταξιάρχοις, ἀνδρειότατος δὲ ὢν ἐς τὰ μάλιστα καὶ φρενήρης, καὶ ἐν δίκῃ φιλοκίνδυνος. τούτῳ δὴ οὖν τῷ Χαναράγγῃ (ἵδρυτο γὰρ ἀμφὶ τὸ πέρμα τῆ στρατοπέδου πλησιαίτατα τῆ πολεμίων ἐσκηνημένων) ἐκελεύσατο ὁ Ναρσῆς ὁπλίταις τοῖς ἀμαξιλάταις, καὶ ἕπεσθαι αὐτὸς καθ' ὅ τι ἂν δύναιτο, ὡς ἂν μηκέτι χλὸν διακομίζειν τολμῷεν. καὶ ὃς ἀθεόητον ἐξεπαράμενος ἅμα ὀλίγοις τῆ ἀμφ' αὐτὸν τάγματος, τὰς μὲν ἄλλας ἁμάξας ἀφαιρεῖται, καὶ τοὺς ἄγοντας

κτείνει· μίαν δέ τινα αὐτῶν χόρτῳ σεσαγμένην ἀγρίῳ τε καὶ γεγηρακότι, προσάγει τῷ πύργῳ, ὃν δὴ ἐπὶ τῆς γεφύρας οἱ Φράγγοι ἐτύγχανον ἐξειργασμένοι, ἧπέρ μοι εἴρηται πρότερον. καὶ οὖν ἐνταῦθα προσπελάσας τὴν ἅμαξαν, πῦρ ἐμβάλλει τῷ χόρτῳ. μεγίστης δὲ φλογὸς ἐξαπιναίως ἀρθείσης, ῥᾳδίως ἅπασα ἡ τύρσις ἐνεπίμπρατο, ἅτε δὴ ξύλοις ἐσκευασμένη. οἱ δὲ ἄνδρες τῶν βαρβάρων ὁπόσοι ἐπὶ φρουρᾷ ἐτετάχατο, ἐπειδὴ ἀμύνεσθαι οὐκ ἠδύναντο, ἀλλ' ἤδη που καὶ αὐτοὶ πυρπολεῖσθαι ἤμελλον, ἔγνωσαν μεθεῖναι τὸ χωρίον, καὶ οἱ μὲν μόλις ἐνθένδε διεκπεσόντες, ἐπὶ τὸ σφῶν στρατόπεδον καταφεύγουσιν· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῆς γεφύρας ἐγεγένηντο.

Τούτων δὲ οὕτω ξυνενεχθέντων, αὐτίκα οἱ Φράγγοι ταραχῆς, ὡς τὸ εἰκὸς, ἀνεπίμπλαντο, καὶ πρὸς τὰ ὅπλα ἐχώρουν σφαδάζοντες τῷ θυμῷ καὶ λυττῶντες, κατέχειν τε ἐν ἑαυτοῖς τὰ φρονήματα οὐκ ἠδύναντο, ἀλλὰ τολμητίαι γε ἦσαν πέρα τοῦ μετρίου καὶ θαῤῥαλέοι, ὡς μηκέτι ἠρεμεῖν ἐθέλειν, μήδε διαμέλλειν, ἀλλ' αὐθημερὸν παρατάττεσθαι· καὶ ταῦτα προειρημένον αὐτοῖς ὑπὸ τῶν Αλαμανικῶν μάντεων, μὴ δεῖν ἐκείνης τῆς ἡμέρας διαμάχεσθαι, ἢ γιγνώσκειν ὡς ἄρδην ἅπαντες ἀπολοῦνται. οἶμαι μὲν οὖν, εἰ καὶ τῇ ὑστεραίᾳ, ἢ καὶ καθ' ἑτέραν ἡ ξυμβολὴ ἐγεγόνει, πάντως ἂν τοῦτο ἐκεῖνο ἐπεπόνθεσαν, ὅπερ καὶ ἐν τῷ τότε ἀπέβη. οὐ γὰρ δή που ἡ τῆς ἡμέρας ἐναλλαγὴ ἀπέχρησεν ἂν αὐτοῖς ἐς τὸ μὴ οὐ ποινὰς ἀποτίσαι ὧν ἐτύγχανον ἠσεβηκότες. πλὴν ἀλλ' ὅμως εἴτε οὕτω ξυμβὰν, εἴτε καὶ ἴσως τῶν Αλαμανικῶν χρησμολόγων ὅτῳ δὴ οὖν τρόπῳ τὰ ἐσόμενα ἐπιφρασαμένων, οὐ κενὸν τοῖς πολλοῖς, οὐδὲ ἀτελεύτητον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα. ὅπως δὲ τῶν ἐφεξῆς ἕκαστα ἐπράχθη, αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβὲς, ὡς οἷόν τέ μοι, λελέξεται. ὁ μὲν γὰρ τῶν Φράγγων λεὼς ὧδέ πως εἶχεν ὁρμῆς, καὶ ἤδη αὐτῷ τὰ ὅπλα μετεκεχείριστο· ἐξόπλισε δὲ καὶ ὁ Ναρσῆς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ ὑπεξῆγε τοῦ στρατοπέδου, ἐφ' ᾧ ἐν μεταιχμίῳ γενέσθαι, οὗπερ ἔδει αὐτοὺς ἐς φάλαγγα καταστῆναι.....

Ναρσῆς δὲ ἐπεὶ ἐν τῷ χώρῳ ἐγεγόνει οὗ δὴ συμπλέκεσθαι ἔμελλεν, αὐτίκα ἐς φάλαγγα καθίστη τὸν στρατὸν καὶ διέταττεν· οἱ μὲν οὖν ἱππεῖς ἑκατέρωθεν ἐπὶ τῶν ἄκρων τετάχατο, δοράτια φέροντες καὶ πέλτας, τόξα τε καὶ ξίφη παρηωρημένα· ἦσαν δὲ οἱ καὶ σαρίσσας ἐκράτουν. αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ κέρως εἱστήκει· Ζανδαλᾶς τε ὁ τῶν ὀπαδῶν ἐπιστάτης, τοῦ τε θητικοῦ καὶ οἰκετικοῦ ὁπόσον οὐκ ἀπόλεμον ἦν,

A bus plaustris unum multo rurali aridoque fœno onustum turri admovet, quam Franci in ponte exstruxerant, cujus suprà mentionem feci. Hoc itaque plaustro ita ad turrim admoto, ignem fœno immittit. Ingenti verò flamma repentè sublata, facilè universa turris utpotè lignea conflagravit. Tum Barbari quotquot in ejus præsidio erant collocati, cùm eam tueri non possent, ipsiquemet incendio illo perituri viderentur, stationem deserendam censuerunt; ac difficulter quidem inde delapsi, ad exercitum suum confugerunt: Romani verò ponte potiti sunt.

His ita peractis, Franci statim tumultu, uti par erat, pleni ad arma convolant, frementes ira & rabidi, & summa animi impotentia correpti, ultraque modum audaces & præfidentes, non ultrà quiescendum sibi censebant, neque cunctandum, sed eo ipso die prælium committendum; quantumvis Alamanici vates prædixissent illo die confligendum non esse, aut scirent se ad unum omnes perituros. Ego verò ita existimo, etiamsi postridie, aut alio ab hoc die prælium commissum fuisset, eumdem planè, qui tunc fuit, eventum futurum fuisse. Neque enim unius diei immutatio hoc effecisset, quominùs impietatis suæ pœnas luerent. Ceterùm sive hoc ita evenerit, sive etiam fortasse Alamanicis vatibus quocumque tandem modo futura prædicentibus, certè non vanum, neque irritum id vaticinium multis est visum. Quo pacto autem deinceps reliqua gesta sint, accuratè statim, quoad ejus fieri poterit, dicetur. Franci itaque ita animis æstuabant, & jam arma corripuerant: Narses etiam suos armavit, castrisque eduxit, donec ad medium inter duos exercitus spatium venisset, ubi oportebat eos in aciem disponi.....

Narses autem cùm ad locum pervenisset ubi committendum erat prælium, statim exercitum in phalangem instruxit atque disposuit: atque equites quidem utrimque ad alas erant collocati, hastas & peltas gestantes, arcus etiam & enses appensos; nonnulli etiam sarissas habentes. Narses verò in dextro cornu constitit: Zandalas etiam familiæ magister, & quotquot ex ser-

An. Chr. 553.

Pag. 43.

An. Chr. 553.

vis & domeſticis bello non inepti erant, adſtabant; ab utroque latere Valerianus & Artabanes cum ſuis copiis, quibus mandatum erat, ut nonnihil circa denſiorem ſilvam laterent; cúmque hoſtes impetum facerent, confeſtim in eos ex occulto irruerent, omnique ex parte premerent: omnem locum intermedium pedites obtinebant. In ipſa autem exercitûs fronte anteſignani loricas ad pedes uſque demiſſas induti, validiſſimaſque galeas geſtantes, teſtudinem fecerant: poſt hos alii denſa inter ſe ſerie ſtabant, in agros uſque deſinentes: univerſa levis armatura, ſagittariique & funditores à tergo erant collocati, velitandi tempus opperientes: Herulis in medio totius agminis locus erat deſignatus; neque enim adhuc illi advenerant. Intereà duo Heruli, qui paulò antè ad hoſtes defeceperant, adeò ut quid poſteà conſilii cepiſſet * Sindual ignorarent, Barbaros omnes incitabant, ut quàm citiſſimè Romanos adorirentur, affirmantes fore ut apud eos omnia tumultûs & perturbationis plena eſſent deprehenſuri, quòd nimirùm Herulorum copiæ indignabundæ ſeceſſionem feciſſent, prælíumque unà adire detrectarent; & reliquæ multitudinis animi illorum defectione eſſent conſternati. Hiſce ita dictis Butilinus facilè perſuaſus, quippe qui vera ut eſſent optabat, confeſtim copias in hoſtem eduxit, omneſque magna animorum alacritate rectà in Romanos ferebantur, non quidem ſenſim & placidè ordinatéque, ſed nuntiis animum ipſis alaſque addentibus, turbulentè ac præcipitanter, tamquam primo impetu quidquid hoſtium eſſet diſcerpturi. Erat autem ipſis forma aciei inſtar cunei, Δ literæ figuram præ ſe ferens, anteriore quidem ſui parte in acutum deſinens: preſſa enim erat & denſa, ſcutis undequaque inter ſe conſertis munita; dixiſſes eos ſuis caput ſua ſtructura efformare. Alæ verò utrimque ex centuriis & decuriis in longum compoſitæ, & ut plurimùm in obliquum protenſæ, paulatim ab ſeſe dilatabantur & dirimebantur, in maximam latitudinem deſinentes; adeò ut locus intermedius vacuus relinqueretur, & nudata militum terga ſeriatim conſpicerentur. Averſi enim inter ſe ſtabant, ut hoſtibus adverſi eſſent, & ex tuto confligerent, ſcutis protecti; terga verò mutuâ illâ inter ſe contrapoſitione tuerentur.

Pag. 44.

* Dux Herulorum.

A ἀλλὰ καὶ οἵδε παρῆσαν· ἦσαν δὲ τὰ μέρη ἢ οἱ ἀμφὶ Βαλεριανόν τε καὶ Ἀρταβάνην, ἐσκεδασμένοι αὐτοῖς ὑποκρύπτεσθαι πρὸς βραχὺ ἀνὰ τὰ λάσια τῆς ὕλης, καὶ ἐπειδὰν εἰσβάλωσιν οἱ πολέμιοι, τότε δὴ ἀθρόον αὐτοῖς ἐκ τῆς ἀφανοῦς ἐπίεναι, καὶ ἀμφιβόλως ποιεῖσθαι· ἅπασαν ἢ δὲ μεταξὺ χώραν ὁ πεζὸς εἶχεν. ἔμπροσθεν γὰρ ὅπλα τὰ μετώπου οἱ πρωτοστάται θώρακας ποδήρεις ἐνημμένοι καὶ
B κράνη καρτερώτατα, ἃ συμπαπισμὸν ἐπεποίηντο· ἐξῆς ἢ οἱ ἄλλοι ἐς βάθος ἀλλήλοις ἀνέκειντο, ἕως εἰς τοὺς ἀγροὺς ἐτελεύτα· τὸ ἢ ψιλὸν ἅπαν καὶ ἐκβόλων ὄπιθεν ἔκειθεν καὶ ἀνέμφυτο ἢ καιρὸν, ἵνικα δίοι ἀκροβολίζεσθαι· ἀπεκέκειτο δὲ τοῖς Ἐρούλοις τόπος, ἃ φάλαγγος τὸ μεσαίτατον, καὶ γὰρ οὐ ἐπὶ κενοῦ, ἀ γάρ που ἐκεῖνοι παρῆσαν. ἐν τούτῳ δὲ ἄνδρες δύο τῆς Ἐρούλων (ἐτύγχανον γὰρ ἤδη αὐτομολήσοντες πρὸς τοὺς πολεμίους ὀλίγῳ ἔμπροσθεν, ὡς καὶ ἀγνοεῖν δή που τὰ ὕστερα τῆς Σίνδουαλ βιβουλευμένα) ἐξαναστήσαντες ἅπαντας τοὺς
C βαρβάρους ὡς τάχιστα ὁπηφοιτᾶν τοῖς Ῥωμαίοις· ὠρήσεσθαι γὰρ αὐτοὺς, ἐφάτην, ταραχῆς τε καὶ ἀκοσμίας ἀναπεπλησμένους, τῶν μὲν Ἐρουλικοῦ στρατοῦ χαλεπαινόντων καὶ ξυγκινδυνεύειν ἀναινομένων, τῶν δὲ ἄλλου πλήθους τῇ ἐκείνων ἀποστάσει καταπεπληγμένου. τούτοις δὲ ὁ Βουτιλῖνος ἀπεπίπτευσε ῥᾳδίως, τῆς βούλεσθαι, οἶμαι, ἀληθῆ γε αὐτὰ καθεστάναι· αὐτίκα δὴ οὖν ἐπῆγε τὸ στρατὸν, καὶ ἅπαντες ξὺν εὐθυμίᾳ ἐχώρουν ἐπὶ τοὺς Ῥωμαίων, ὡ μὲν ἠρεμαίοις, ὡδὲ κῇ κόσμου, ἀλλὰ
D τοῖς ἀγήλμασιν ἀνεπιστρεφόμενοι, θορύβῳ ἐχόντες καὶ εὐφορίᾳ, ὡς αὐτοβοεὶ ἅπαν τὸ ἀντίστατὸν ἀναρπασόμενοι. ἦν ἢ αὐτοῖς ἡ ἰδέα τῆς παρατάξεως, οἱονεὶ ἔμβολον (δελτοειδὴς γὰρ ἐώκει) καὶ τὸ μὲν ἐμπρόσθιον ὀπόσον ἐς ὀξὺ ἔληγε, στενόν τε ἦν καὶ πεπυκνωμένον τῇ πάντοθεν ταῖς ἀσπίσι προβεβλῆσθαι· φάσις τε ἂν αὐτὸς σὺς κεφαλῇ τῇ σωθείσῃ ὑποτυπώσασθαι. τὰ δὲ σκέλη ἑκατέρωθεν κατὰ στίχους τε καὶ λόχους ἐς βάθος ξυγκείμενα, καὶ ὁπλισίου ἐς τὸ εὐχάρστον παρατεταμένα, διέστατο ἀλλήλων ἠρέμα
E καὶ ἀπεκέκειτο, καὶ φερόντα ἐς μέσον εὖρος ἀπετέλευτα, ὡς καὶ τὸ μεταξὺ χωρίον κενὸν καθεστάναι, καὶ τὰ νῶτα γυμνὰ τῶν ἀνδρῶν στοιχηδὸν διαφαίνεσθαι. ἀπεστραμμένοι γὰρ σφᾶς αὐτοὺς ἐτύγχανον, ὅπως ἂν τοῖς μὲν πολεμίοις ἀντιπρόσωποι εἶεν, καὶ ἐν τῷ ἀσφαλῶς ἀγωνίζοιντο, τὰς ἀσπίδας προβεβλημένοι· τὰ δὲ ὀπλοθήκια τῷ ἀλλήλοις ἀντιπετάχθαι διεφυλάττοντο.

Digitized by Google

Αλλὰ γὰρ τῷ Ναρσῇ τύχης τε αἰσίας κυρήσαντι, καὶ τὸ στρατήγιον ἄριστα μηχανησαμένῳ, ἅπαντα ἐς νέον ἀπέβη. ἐπειδὴ γὰρ οἱ βάρβαροι ξὺν βοῇ καὶ ἀλαλαγμῷ δρομαῖοι ἐπαγελθόντες, συνέῤῥαξαν τοῖς Ρωμαίοις, αὐτίκα διέσφαλον τὸν ὑπὸ τῷ ὀμφαλῷ στησάτας ἀμφὶ τὸ κένωμα ἑστηκότες (ὅπου γὰρ παρῆσαν οἱ Ερυλοι) ἥ τε ἀρχὴ διατμηθεῖσα τὸ βάθος τῆς λόχης, καὶ φόνου οὐ πολλοῦ ἐργασαμένη, ὑπὸ τῶν οὐραγῶν ἐξωνέχθη· ἔνιοι δ' αὐτῶν καὶ περαιτέρω ἐχώρησαν, ὡς τὸ στρατόπεδον τῶν Ρωμαίων αἱρήσοντες. τότε δὴ ὁ Ναρσῆς ὑπεκάμψας ἠρέμα καὶ ὑπομηχύνας τὰ κέρατα, καὶ ὑπεκάμπιον ἐμπροσθίαν (ὡς ἂν οἱ τακτικοὶ ὀνομάσειεν) τῷ φάλαγγα καταστήσας, παρακελεύεται τοῖς ἱπποτοξόταις ἐφιέναι τὰ βέλη ἑκατέρωθεν ἐναλλάξ ἐς τὰ μετάφρενα τῶν πολεμίων· οἱ δὲ κατὰ ταῦτα ῥᾳδίως ἐποίουν. ἅτε γὰρ πεζοὺς ὄντας τοὺς βαρβάρους ἐκ τῶν ἵππων ὑπερανέχοντες, εὐκολώτατα ἠδυνάντο βάλλειν τὸ ἀφεστηκὸς καὶ ἥπλωμένον, καὶ ἐλεύθερον τῶν ὑπερθοδουμένων. καὶ οὐ χαλεπὸν, οἶμαι, τοῖς ὑπὲρ τῶν ἵππων, τὸ μὲν κατὰ σφᾶς μέρος τῶν δυσμενῶν καὶ πλησιαίτατον ὑπερβαίνειν τοῖς βέλεσι, τοὺς δὲ ἀντικρὺ φαινομένους τιτρώσκειν. διεστρεφόντο τοιγαροῦν πάντοθεν τὰ νῶτα οἱ Φράγγοι, τῶν μὲν ὑπὸ τῷ δεξιῷ κέρως τεταγμένων Ρωμαίων τοὺς ἐκεῖθεν λυμαινομένων, τῶν δὲ ὑπὸ θάτερα τοὺς ἑτέρους. οὕτω τε οἱ ἄτρακτοι παρεπλάττοντο ἐς τἀναντία φερόμενοι, καὶ ἅπαντα τὸ παρεμπίπτον διαφθείροντες ἐλάνθανον, ὅτε φυλάξασθαι τῶν βαρβάρων οἷόν τε γιγνομένων, οὔτε ὅθεν βάλλοιντο σαφῶς ὑπεσκοπούντων· ἀντιμέτωποι γὰρ τοῖς Ρωμαίοις ἑστῶτες, καὶ ἐς μόνον τὸ καθ' αὑτοὺς ὡς ἕκαστοι ὑποβλέποντες, καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἔμπροσθεν ὁπλίτας ἐκ χειρὸς διαμαχόμενοι, τοὺς δὲ ἱπποτοξότας ὡς δὴ ὄπιθεν τεταγμένους οὐ μάλα ὁρῶντες, τότε στέρνα οὐ βαλλόμενοι, ἀλλὰ τὰ νῶτα, οὐκ εἶχον διαγινώσκειν οὗπερ ἐτύγχανον ὄντες κακοί. τοῖς δὲ πλείοσιν οὐδὲ τῷ διαπορεῖν καὶ ἀμφιγνοῆσαι τὰ ποιούμενα χώρα ἐλήγετο, ἅμα τῇ πληγῇ τῆς τελευτῆς ὑπαφισταμένης. πίπτοντων γὰρ ἀεὶ τῶν ἐκτὸς, εὐθὺς οἱ ἔνδοθεν ἀνεφαίνοντο· καὶ τούτου ἁμὰ γιγνομένου, διέρρει αὐτοῖς τὰ πλήθη ὡς τάχιστα καὶ ἀφανί-

A Narſeti autem & proſperam fortunam nacto, quíque quod facto erat opus optimè excogitarat, cuncta ex animi ſententia ſucceſſere. Poſtquàm enim Barbari ingenti clamore ululatuque excitato concitatiùs proruentes, impetum in Romanos fecerunt, confeſtim anteſignanos medio inter duo cornua loco ſtantes perturbarunt, in vacuum illum exercitûs locum irruentes (neque enim adhuc Heruli advenerant) & prima quidem barbarici B exercitûs pars, perfracta ordinum ſerie, & cæde non magna edita, in poſtremum aciei agmen delata eſt: nonnulli verò etiam ulteriùs progreſſi, tamquam Romanorum caſtra capturi. Tum Narſes inflexis ſenſim porrectiſque alis, inverſa aciei fronte (quod artis illius periti ὑπεκάμπιον ἐμπροσθίαν vocaverint) equitibus ſagittariis mandat, ut utrimque ſagittas in hoſtium terga mutuò emittant: quod & ipſi facilè præſtabant. Cùm enim Barbari pedites eſſent, C ipſi ex equis editiores exſiſtentes, facillimè poterant ferire diſtantes expanſoſque, neque eis anteriùs officere valentes. Neque erat difficile, arbitror, equitibus ad extremitates conſtitutis proximos ſibi & quàm maximè vicinos hoſtes ſagittis tranſmittere; eos verò qui ex adverſo conſpiciebantur vulnerare. Trajiciebantur itaque Francis omni ex parte terga, Romanis quidem, qui ad dextrum cornu poſiti erant, D hoſtem ea in parte infeſtantibus; qui verò in ſiniſtro cornu erant, eos qui in altera. Cúmque ita tela alternatim utraque ex parte in contrarium ferrentur, & quicquid obvium erat diſperderent; Barbari neque telorum ictus evitare poterant, neque unde ferirentur ſatis animadvertebant. Cùm enim Romanis adverſa fronte oppoſiti ſtarent, ſingulique in id tantùm quod ſibi oppoſitum erat intenti reſpicerent, & adversùs gravis armaturæ milites in principiis ſtantes præliarentur; equeſtres E autem ſagittarios, utpotè retrò poſitos, non conſpicerent, & telorum ictus non pectoribus, ſed tergis exciperent; quò mali veniſſent, intelligere non poterant. Pleriſque verò eorum ne dubitandi quidem ambigendique de iis quæ agebantur locus relinquebatur; ſtatim cum ipſo ictu morte eos corripiente. Cadentibus enim ſemper exterioribus, ſtatim interiorum terga nudabantur: cúmque id aſſiduè continenterque fieret, copiæ quàm citiſſimè labefactaban-

An. Chr. 553.

Pag. 45.

Digitized by Google

An. Chr. 553.

tur atque interibant, & ad paucitatem redigebantur.

Intereà Sindual & Heruli cùm prælio appropinquassent, in hostes incurrunt, qui perfracta penetrataque Romanorum acie, reliquos præverterant. Statim itaque atque ad manus ventum est, pugnam cum eis conserunt: at illi inopinato rei eventu perculsi, imò potiùs insidias esse suspicati, confestim in fugam sunt versi, transfugas insimulantes, quòd ab eis essent decepti. Sindual verò acriter eis absque ulla intermissione instabat, donec alios prostravit, alios in vorticosum flumen adegit. Atque ita Herulis in suum locum receptis, vacuitas illa in medio exercitûs suppleta est, & phalanx clausa; Francique deinceps, veluti retibus involuti, omni ex parte cædebantur. Nam & ordo ipsorum penitùs erat dissolutus, & confusè inter se glomerabantur, quid fierent ignari. Romani autem non solùm sagittis eos interficiebant, sed & gravioris & levioris armaturæ milites invecti, hastas in eos torquebant, & contis profligabant, ensibusque obtruncabant: equites etiam diductis alis eos circumveniebant & concludebant. Si qui verò eorum enses effugerant, hi ipsi insectantium vi

Pag. 46.

compulsi, præcipites in flumen ferebantur, Barbaris passim miserrimè pereuntibus. Ipse itaque Dux Butilinus cum universo exercitu ad internecionem periit; inter quos etiam illi Heruli qui ante prælium transfugerant: neque quisquam è Germanis ad suos est reversus, præter quinque viros, quocumque tandem modo illi evaserint.....

Pag. 47.

Mihi verò quidam ex indigenis retulit, carmen quoddam tabulæ saxeæ à quopiam inscriptum fuisse ad ripas fluminis positæ; quod sic habet.

Densa Casulino raptata cadavera ab amne
Tyrrheni accepit vasta crepido maris.
Ausonius Francos quo tempore straverat ensis,
Quotquot Butilino paruerant misero.
Felicem ô fluvium; fuerit vice namque tropæi,
Barbarico tingi posse cruore diu.

Pag. 49. *In Oratione Narsetis.*

Francorum enim natio est populosissima & maxima, & apprimè in re

ζετο, καὶ ἐς ὀλιγότητα ὑπεχώρει.

Ἐν τούτῳ ᾗ Σίνδουάλ τε καὶ οἱ Ἐρουλοι πελάσαντες τῇ μάχῃ, ὑπαντιάζουσι τοῖς πολεμίοις τοῖς ὑπεραιωθεῖσι τὴν παράταξιν ἢ ἀφεῳκλωμένοις. αὐτίκα δὴ οὖν αὐτοῖς ἐς χεῖρας ἐλθόντες, ἔρρου εἶχοντο· οἱ ᾗ τῷ ἀφροσδοκήτῳ καταπλαγέντες, καὶ μᾶλλον ἐπίστασθαι εἴ τὸ χρῆμα ὑποτοπήσαντες, εὐθὺς ἐς φυγὴν ἐτράποντο, καταιτιώμενοι τοὺς αὐτομολήσαντας, ὡς δὴ ὑπ' ἐκείνων ἐξηπατημένοι. οἱ ᾗ ἀμφὶ Σίνδουαλ οὐκ ἀνῆσαν, ἀλλ' ἔκειντο ἕως τοὺς μὲν κατασύρεσαν, οἱ ᾗ ἐς τὰς τῆ ποταμοῦ ἐξέπεσον δίνας. οὕτω τε τῇ Ἐρούλων τῷ σφετέρῳ χώρῳ ἐγκαταστάντων, τότε κένωμα ἐπληρῶτο, ἢ ἡ φάλαγξ συνεκέκλειστο· ἢ τολοιπὸν οἱ Φράγγοι, καθάπερ εἰς ἄρκυς ξυμπλεκόμενοι, ἐκτείνοντο πάντοθεν. ἥ τε γὰρ τάξις αὐτοῖς τελεώτατα διελέλυτο, ἐς χύδην ὅπῃ σφᾶς ὑπολίποιντο, ὑπ' ἔχοντες ὅ τι ἢ γένοιντο. οἱ ᾗ Ρωμαῖοι ὑ μόνον τοῖς τόξοις αὐτοὺς διεχερῶντο, ἀλλὰ τότε ὁπλιτικόν ἢ οἱ ψιλοὶ ἐπῆσαν, δορατά τε ἀκοντίζοντες, ἐς τοῖς κοντοῖς διωθούμενοι, καὶ ταῖς μαχαίραις κατατέμνοντες· οἵ τε ἱππεῖς ὑπερκερῶσῆς ποιούμενοι, ὑπεδέχοντο αὐτοὺς εἴσω ἢ ἀπελάμβανον. εἰ δέ τι αὐτῶν ἐς διέφυγε τὰ ξίφη, οἱ ᾗ τῇ διώξει ἐκβιαζόμενοι, ἐς τὸν ποταμὸν κατεφέροντο, παντάχῃ τῶν βαρβάρων οἰκτροτάτα διολλυμένων. αὐτός τε δὴ ὁ Βυτιλῖνος ὁ στρατηγὸς ἢ ὅλον τὸ στράτευμα παναωλεθρίᾳ ἠφάνισε, ἐν τοῖς ἐς οἱ τῶν Ἐρούλων πρὸ τῆσδε τῆ ξυμμαχικῆς μεταβάντες· ἢ ὐδεὶς ὅστις τῶν Γερμανῶν ἐς τὰ πάτρια ἐπόρσυνε ἤθη, ὅτι μὴ πέντε ἄνδρες ὁτῳδηῦν τρόπῳ διασῳζόμενοι.....

Ἐμοὶ δέ τις τῶν ἐπιχωρίων ἢ ἐλεγεῖόν τι ἔφη ἐς κύρβιν τινὰ λιθίνῳ ὑπὸ τῆ γεγράφθαι ἀμφὶ τὰς ὄχθας τῆ ποταμοῦ ἱδρυμένῳ, ὃδέ πη ἔχον.

Ῥῆθρα Κασυλίνῳ ποταμοῦ βεβαρημένα νεκροῖς,
Δέξατο Τυρσηνὸς ἠϊόνος κροκάλη.
Ἡνίκα Φραγγικὰ φῦλα κατέσκηνεν Αὐσονὶς αἰχμὴ,
Ὁπόσα δυλαίῳ πέφθιτο Βουτιλίνῳ.
Ὄλβιον ἂν τόδε χεῦμα, καὶ ἔσσεται ἀντὶ τροπαίου
Αἵματι βαρβαρικῷ δηρὸν ἐρευθόμενον.

Οἱ γὰρ Φράγγοι πολυάνθρωπόν τι γένος ἢ μέγιστον, ἢ λίαν ὀρθῶς τὰ πολέμια ἠσκη-

μένον· ἀπόμοιρα δέ τις αὐτῶν οἱ νενικημένοι βραχεῖα, καὶ ὅση μὴ δέος αὐτοῖς ἐμβαλεῖν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ὀργὴν ἀναστῆσαι. οὐκ οὖν εἰκὸς αὐτοὺς ἠρεμήσειν, οὐδὲ καθέξειν ἐν ἀποῤῥήτῳ τὴν ὕβριν, ἀλλὰ πλείονι στρατῷ καθ' ὑμῶν ἥξουσι, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν ἀναμαχοῦνται.

Εν ᾧδε ταῦτα ἐπράττετο, Θευδίβαλδος τὸ μειράκιον, ὃς δὴ τῶν προσοικούντων τὴν Ιταλίαν Φράγγων ἐκράτει, ἧπέρ μοι εἴρηται πρότερον, οὗτος δὲ οἰκτρότατα ἤδη ἐτεθνήκει τῇ νόσῳ παρατακεὶς τῇ συντρόφῳ. ἐπεὶ δὲ Χιλδίβερτόν τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τῷ γένει ἐγγυτάτους, ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦ παιδὸς ὁ νόμος ἐκάλει, αὐτίκα ἔρις αὐτοῖς ἐνέπεσε δεινὴ, καὶ οἷα μικροῦ δεῖν τῷ παντὶ λυμήνασθαι γένει. Χιλδίβερτος μὲν γὰρ γηραιὸς ἤδη ὑπῆρχε, καὶ πόῤῥω που ἥκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρός γε ἀσθενείᾳ εἴχετο πολλῇ, ὡς συνεσκληκέναι οἱ ἅπαν καὶ διατετῆχθαι τὸ σῶμα. παῖδές τε αὐτῷ ἄῤῥενες οὐκ ἦσαν οἱ τὴν ἀρχὴν διαδεξόμενοι, ἀλλ' ἐν θυγατράσιν ἐγηρωκομεῖτο. Χλωθάριος δὲ ῥωμαλέος ἦν ἔτι, καὶ οὔπω λίαν ἐγεγηράκει, πλὴν ὅσον ἐς πρώτην ῥυτίδα, υἱούς τε εἶχε τέτταρας βούπαιδας ἤδη καὶ θαῤῥαλέους, καὶ πρὸς τὸ ἐνεργὸν ὡρμημένους. τοιγάρ τοι οὐ μεθεκτέα ἔφασκε τῷ ἀδελφῷ τῶν Θευδιβάλδου χρημάτων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτῆς δήπου τῆς Χιλδιβέρτου βασιλείας ἐς αὐτόν τε καὶ τοὺς οἰκείους παῖδας μεταπεσουμένης. καὶ τοίνυν οὐ διήμαρτε τῆς ἐλπίδος. ὁ γὰρ πρεσβύτης ἑκὼν ἐνεδίδου τοῦ κλήρου, δεδιὼς, οἶμαι, τὴν δύναμιν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ἀπαλλαξείων τῆς ἐπ' αὐτὸν δυσμενείας. ὀλίγῳ τε ὕστερον αὐτὸς μὲν ἀπεβίῳ, ἅπαν δὲ τὸ τῶν Φράγγων κράτος ἐς μόνον Χλωθάριον κατεῤῥύη.

A bellica exercitata: & qui à nobis cæsi sunt, exigua quædam erat eorum portio, & quidem tantula, ut metum ipsis non sit injectura, sed potiùs iram concitatura. Verisimile itaque non est eos conquieturos, neque contumeliam tacitè in pectore pressuros, sed majorem exercitum in nos ducturos, brevique bellum redintegraturos. An. Chr. 553.

Intereà dum hæc geruntur, Theodibaldus adolescens, qui finitimis Italiæ Francis imperabat, ut suprà est à B me dictum, miserrimè jam è vivis excesserat, morbo quo inde ab ortu laborarat absumtus. Cùm verò Childebertum & Chlotharium, utpotè genere proximos, lex patria ad hæreditatem juvenis vocaret, gravis statim inter eos contentio est orta, quæque parum aberat quin totum genus perderet. Childebertus enim jam (a) senex erat, & præterquàm quòd gravis annis esset, accedebat etiam summa C infirmitas, adeò ut ipsi totum corpus colliquatum tabidumque esset: neque ulla ei erat proles mascula, quæ succederet in regnum; sed filias tantùm habens consenuerat. Clotharius verò valido adhuc erat corpore, neque admodùm senex; primas tantùm rugas contraxerat, & filios (b) habebat quatuor admodùm juvenes atque animosos, & ad audendum promtos. Quocircà non adeunda dixit fratri bona Theobaldi, quippe quòd brevi etiam D ipsum Childeberti regnum ad se & filios suos esset devolvendum. Neque eum fefellit sua spes. Senex enim ille sua sponte ipsi hæreditate cessit, veritus, uti puto, viri potentiam, ipsiusque inimicitiam declinare cupiens. Paulò pòst ipse quidem excessit è vivis, universum verò Francorum imperium ad solum Clotharium est devolutum. Pag. 51. An. Ch. 558.

(a) Non adeò senex erat Childebertus, cùm sub obitum Theodebaldi non plusquam 57. annos habuerit.

(b) Chlotharius tunc quinque habebat filios; siquidem præter quatuor qui Chlothario successere, tunc adhuc vivebat Chramnus, qui nonnisi septimo post Theobaldi mortem periit, id est anno Christi 560.

Digitized by Google

EX MENANDRI PROTECTORIS HISTORIA, DE FRANCIS.

Inter Excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.

Pag. 133. An. Chr. 552.

AMMIGUS Francus castra metatus est ex adverso fluminis Athesis, quà Romani transituri putabantur. Quo cognito, Narses Pamphronium, qui unus erat ex Patriciis Imperatoris, & Bonum privatæ rei Comitem, legatos ad Ammigum mittit. Per hos ei denuntiavit ut procul abscederet, neque bellum iterùm adversùs Romanos moveret. Nam tunc temporis inter Francos ac Romanos inducìæ erant. Verùm Ammigus per eosdem legatos respondit, se nunquam Romanis cessurum, quamdiu sibi manus vibrando jaculo esset idonea.

Pag. 103. An. Ch. 565.

Postquàm Imperator [Justinus] ejusmodi terrorem legatis Abarorum incussit, Barbari cùm ex dictis cognovissent, Imperatorem avaritiam eorum minimè passurum esse, neque quicquam eorum, quæ priùs accipere consueverant, datum iri, neque incursiones in Romanæ ditionis regiones posthac faciendi sibi copiam fore, magnoperè angebantur animo, & apud se cogitabant, quò tandem casuræ res essent, & quis exitus earum esset futurus. Nam neque Byzantii sine ullo fructu manere diutiùs, neque re infecta domum reverti volebant. Tamen è duobus malis minus eligentes, ad contribules suos redire satiùs duxerunt. Quibus junctì, in Francorum regionem abierunt, Imperatoris responsum admirati.

Pag. 110.

Cùm Abari & Franci fœdus inter se percussissent, & pax firmissima inter eos esset, Bajanus Sigisberto Francorum Duci significavit, exercitum suum fame laborare: decere eùm qui Rex esset, ac præterea indigena, minimè negligere exercitum sibi fœdere conjunctum. Quòd si copias Abarorum rebus necessariis recreasset, spondebat Bajanus haudquaquam se ultra triduum in ea regione moraturum esse. Hæc ubi Sigisberto nuntiata sunt, statim farinas, legumina, oves ac boves ad Abaros misit.

A Ἀμμιγὼ ὁ Φράγγος ἐστρατοπεδεύσατο ἀντικρὺ τοῦ ποταμοῦ Ἀθέσιος, ᾗ προσδέκιμοι ἦσαν οἱ Ῥωμαῖοι διαβήσεσθαι. ὁ δὲ Νάρσης τοῦτο ἐγνωκὼς, Παμφρόνιον ὃς ἐν τοῖς βασιλέως πατρικίοις ἐτέλει, καὶ Βῶνον σκοπιώτατα τῆς αὐτοῦ βασιλέως οὐσίας, ἐκπέμπει πρεσβευσαμένω ἄμφω ὡς Ἀμμιγών. ἐδήλωσέ τε αὐτῷ ἐκποδὼν χωρεῖν, καὶ μηδαμῶς πόλεμον αὖθις κινῆσαι κατὰ Ῥωμαίων. ἐκεχειρία γάρ τις ἐγγύνεται μεταξὺ τοῦ τε Φράγγων καὶ Ῥωμαίων. ὁ δὲ Ἀμμιγὼς διὰ τῆς πρέσβεων ἀπεκρίνατο, ὡς οὐκ ἐνδώσει ποτὲ ἐς ἂν αὐτῷ τὸ ἀκόντιον οἷά τε ὂν χραδαίνειν ἡ χείρ.

Τοιοῦτον δείσαντος φόβον τοῦ βασιλέως τοὺς πρέσβεσι τοῦ Ἀβάρων, καταγνόντες ἐκ τῶν εἰρημένων οἱ βάρβαροι, ὡς οὐκ ἀνέξεται σφῶν τῆς πλεονεξίας, καὶ ὡς ὑβρὶν αὐτοῖς ἐκδοθήσεται, ὧν ἐκομίζοντο πρότερα, καὶ ὡς τὸ λοιπὸν ἀδείως οὐκ ἐμβαλοῦνται τὴν Ῥωμαϊκὴν, ἐν δυσθυμίᾳ τε ἐτύγχανον πολλῇ, καὶ ἀναλογιζόμενοι ἥσσαν ὅπου τὰ παρόντα ἐκβήσεται, καὶ ὅπου τύχης αὐτοῖς χωρήσει τὰ πράγματα· οὐδὲ γὰρ μένειν ἐν Βυζαντίῳ ἀνόνητα ἤθελον, οὔτε μὴν ἀπράκτοι ἀπίεναι ἐβούλοντο. ὅμως δὲ οὖν τῷ κακῶν αὐτοῖς αἱρετώτερον ὑπῆρχεν, ἀπονοησάμενοι ὡς τοὺς ὁμοφύλους. καὶ τούτοις ἐνωθέντες, ἐς τὴν τῶν Φράγγων χώραν ἀφίκοντο, τοῦ βασιλέως τὴν ἀπολογίαν θαυμάσαντες.

Ἀβάρων καὶ Φράγγων ἀπεσταμένων πρὸς ἀλλήλους, καὶ δὴ εἰρήνης ἐμπεδώτατα ἐχόντων, ἐσήμηνεν ὁ (a) Βαϊανὸς Σιγισβέρτῳ τῷ τῶν Φράγγων ἡγεμόνι, οἷα λιμῷ πιεζομένης αὐτῷ δὴ στρατιᾶς· καὶ ὡς χρεὼν εἴη βασιλέα καθεστῶτα, καὶ πρός γε αὐτοχθόνα, μὴ περιιδεῖν στράτευμα ἴναπονδον. ἔφασκε δ' ὡς, εἰ μὲ ὀπῤῥώσοι τὸ Ἀβάρων στράτευμα τοῖς ἀναγκαίοις, ὃ πλέον ἢ τρεῖς ἡμέρας αὐτοῦ ἐνδιατρίψει, εἶτα ἀπαλλαγήσει). ταῦτα ἐπειδὴ ἀπήγγελτο τῷ Σιγισβέρτῳ, θαλλοῦμα ὅ γε ἄλευρά τε ἔστειλε τοῖς Ἀβάροις καὶ ὄσπεια καὶ ὄϊς καὶ βόας.

(a) Apud Chesnium Χαγανὸς: sic suum Regem Avares seu Hunni vocabant, ut tradit ipse Menander pag. 117. ὁ παρὰ τοῖς Οὔννοις λεγόμενος Χαγανός. Gregorius Turon. l. 4. c. 29. *Omnes Reges gentis illius hoc appellantur nomine.*

EXCERPTA

EXCERPTA EX THEOPHYLACTI SIMOCATTÆ HISTORIIS, DE FRANCIS.

Edit. Paris. in-fol. an. 1647.

EX LIBRO VI.

Τρίτῃ δὲ ἡμέρᾳ καὶ οἱ τῆς Κελτικῆς Ἰβηρίας πρέσβεις ἐς τὸ βασίλειον παραγίγνονται ἄστυ· Φράγγοι δὲ ἄρα οὗτοι τῇ νεωτέρᾳ γλώττῃ κατονομάζονται· αἱ δὲ προσηγορίαι τοῖς πρέσβεσι Βόσος καὶ Βέττος. τούτους ὁ τοῦ ἔθνους δυνάστης (ὄνομα Θεοδώριχος αὐτῷ) ἐς βασιλέα ἐξέπεμπεν, ἠξίου τε συνθήκαις φορολογίας τῷ Ῥωμαϊκῷ συμμαχῆσαι, καὶ δώροις ἀνελέσθαι πρὸς τὸν Χαγάνον τὴν πόλεμον. ὁ μὲν οὖν αὐτοκράτωρ τοὺς πρέσβεις φιλοφρονησάμενος δώροις, ἀπόμισθον τὴν ξυμμαχίαν ἐκέλευσε Φράγγοις παρέχεσθαι, ἀργυρολογεῖσθαι τὸ Ῥωμαϊκὸν ὑπὸ τῶν βαρβάρων οὐκ ἀνεχόμενος.

DIE tertio Legati Celtiberorum, qui hodie Franci dicuntur, Bosus & Bettus in urbem regiam veniunt. Hujus gentis Princeps, (a) Theodoricus nomine, eos ad Imperatorem [Mauricium] mittebat, ut tributum pro societate cum Romanis coëunda, & pretium pro bello adversùs Chaganum gerendo poscerent. Imperator Legatos humaniter muneratus, hortatus est Francos ut citra pretium societatem inirent; cùm pati non posset Barbaros à Romanis tributum exigere.

Cap. 3. *pag.* 147. An. Chr. 593.

(a) Loco Childeberti Theodoricum per errorem à Theophylacto scribi, observat Pagius Crit. in Annales Baronii ad an. 593. N. XI.

SANCTI GEORGII FLORENTII GREGORII

EPISCOPI TURONENSIS

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM

LIBRI DECEM.

Necnon FREDEGARII SCHOLASTICI Epitome & Chronicum cum ſuis continuatoribus.

Ad Codices manuſcriptos & veteres editiones collata, emendata & aucta, atque notis & obſervationibus illuſtrata, opera & ſtudio Domni Theodorici Ruinart, Preſbyteri & Monachi Benedictini è Congregatione ſancti Mauri.

EDITA PARISIIS IN-FOL. MDCXCIX.

Digitized by Google

SANCTI GEORGII FLORENTII GREGORII

EPISCOPI TURONENSIS HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM LIBRI DECEM, &c.

PRÆFATIO

THEODORICI RUINART.

Præfationis summarium.

1. NEMO niſi peregrinus in Hiſtoria neſcit, quàm celebris ſemper apud eruditos viros fuerit ſanctus Gregorius Turonenſis epiſcopus, qui nobilitate generis, vitæ ſanctimonia, ac multiplicum ſcriptorum varietate inter ceteros ævi ſui antiſtites plurimùm emicuit. Hîc verò de ejus operibus potiſſimùm dicturo, exponendæ ejus ſtirpis præſtantiæ, præclariſque ejus factis fuſiùs enarrandis immorari animus non eſt, cùm ea tum ex ejus ſcriptis, tum etiam ex Vita ..... ſatis ſuperque innoteſcant. Verùm circa novam ejus operum editionem quatuor mihi potiſſimùm occurrunt, de quibus rationem reddere operæ pretium puto. Primum eſt, quæ fuerit hujuſce editionis vel neceſſitas vel utilitas. Secundum (a), quænam ſint Gregorii opera, quove tempore aut ordine ſcripta fuerint. Tertium, an ex ejus Hiſtoriæ libris complura capita ſint expungenda, ut Cl. viro Carolo Cointio viſum eſt. Quartum denique, quid in hac editione à me præſtitum fuerit. His expoſitis, quæ Gregorium ſpectant, poſteà de Fredegarii Epitome, Chronico & continuatoribus..... paucis agendum.

I.

Novæ operum Gregorii editionis neceſſitas.

2. Meritò apud omnes temerarius audirem, ſi abſque virorum eruditorum teſtimonio novam Gregorii operum editionem eſſe neceſſariam, poſt tot alias & quidem variis temporibus à viris doctrina & eruditione celeberrimis publicatas, aſſeverare auſus fuiſſem. At cùm meæ aſſertionis vades habeam viros eruditos, quotquot hiſce temporibus hiſtoriæ gentis noſtræ illuſtrandæ operam ſuam collocaverunt, me apud viros cordatos excuſatum iri non diffido : cùm maximè id opus in me non ſuſceperim abſque multorum amicorum conſilio, qui mihi hærenti & præ laboris multitudine deterrito animum adjecere. Et quidem licèt illis qui priores editiones curaverunt, nec doctiorem me, nec diligentiorem exiſtimem, quos ut magiſtros ultrò revereor & ſuſpicio; me tamen eò feliciorem nemo infitiabitur, quòd & plures codices manuſcriptos, qui in bibliothecarum forulis tunc latebant, præ manibus habuerim, quibus Gregorii opera emendare licuit, & innumeras virorum eruditorum animadverſiones de Regum noſtrorum rebus geſtis, de chronologia & geographia Gallicana, deque aliis rebus ad gentis noſtræ hiſtoriam pertinentibus, quibus Gregorium variis notis & obſervationibus illuſtrare non adeò operoſum fuit.

A viris eruditis agnita.

3. Quòd verò neceſſarium fuerit ad codices manuſcriptos Gregorii opera edita recenſere, non meis ſed aliorum verbis probare in promtu eſt : cùm paſſim conqueſti fuerint viri eruditi, hæc non ſatis accuratè ob veterum codicum defectum ad auctoris mentem edita fuiſſe. Agmen ducet vir nunquam ſatis laudandus Hieronymus Bignonius, qui in Præfatione ad Marculfi formulas *plura* aſſeverat *in Gregorio Turonenſi occurrere, & infinita propemodùm, quæ ab iis qui ediderunt, immutata ſunt.* Idem ſæpiùs obſervavit Hadrianus Valeſius, Hiſtoriæ Francorum ſcriptor accuratiſſimus, qui cùm ſæpiùs errores in editis Gregorii operibus advertiſſet, ad codices manuſcriptos recurrere coactus fuit. *Et quoniam*, inquit in Præfatione ad

(a) Hanc ſecundam partem prætermittemus, ſicut & alia, quæ Libros Hiſtoriæ non ſpectant.

Digitized by Google

ſecundum volumen, Gregorium *præter ceteros corruptiſſimum eſſe animadverteram, dedi operam, ut ſcripta in membranis ejus volumina nanciſcerer.* Tum recenſitis codicibus manuſcriptis qui in ejus manus pervenerant, profitetur ſe multùm ex eorum codicum accurata lectione, ac eorumdem diligenti cum editis libris collatione profeciſſe, cùm in notatione annorum, tum in propria hominum locorumque appellatione, ac in relatione rerum geſtarum. Denique exponit ſingillatim præcipuos locos, quos anteà corruptos & vitiatos codicum illorum ope reſtituit.

4. Hæc ſcribebat Valeſius etiam poſt exactam Andreæ Cheſnii editionem, quam tamen iſte cum plurimis codicibus manuſcriptis collatam ſe adornaſſe teſtatus eſt. Valeſio conſentit R. P. Carolus Cointius, Oratorii Gallicani preſbyter, doctrina & pietate celebris, qui in illo immenſo opere, quod Annales Eccleſiaſticos Francorum inſcripſit, paſſim de vitiatis Gregorii operibus conqueſtus eſt, ſed potiſſimùm ad annum CDXVII. quo primùm de Gregorio agere incipit, ubi Valeſii verba ſuperiùs à me laudata adoptat; quæ cauſa eum impulit, ut præter eos codices quibus Valeſius uſus erat, etiam alios perquireret, quos in laudandis Gregorii operibus, illuſtrandiſque Hiſtoriæ noſtræ locis difficilioribus adhiberet. Sciebant nempe viri illi eruditi, quàm neceſſarium ſit editiones veterum auctorum habere perquam emendatas, queis ad ſcribendam hiſtoriam recentiores adjuventur. Hanc ob cauſam complura exempla profert Valeſius, quibus aut ſeipſum, aut alios anteà erraſſe oſtendit, quòd in codices non ſatis accuratè aut deſcriptos, aut editos incurriſſent. Verùm etſi hoc maximè curandum eſt iis qui ex antiquis monumentis hiſtoriæ illuſtrandæ operam navant, ut ea pura & ſincera nanciſcantur, id tamen potiſſimùm eſt obſervandum cùm deſunt alii ejuſdem ævi auctores, quorum ope nævi & errores, qui fortè in codices irrepſerint, emendari facilè poſſint. Talis eſt Gregorius noſter, unicus ſcilicet auctor, qui quidem ſuperſit, qui data opera primorum gentis noſtræ Regum, quorum tempore vivebat, geſta litteris mandaverit. Unde meritò Valeſius ejus libros appellat *Hiſtoriæ noſtræ fundum*, ex quo originum rerumque Francicarum prima notitia potiſſimùm repetenda ſit: quem tanti faciebat vir ille doctiſſimus, ut hiſtoriæ ſuæ libros, quos ſummo labore & diligentia non vulgari adornavit, nonniſi commentarios in Gregorium Turonenſem cenſuerit appellandos. Nec minùs Cointio uſui fuit Gregorius in Eccleſiaſticis Francorum Annalibus deſcribendis, quos ex ejus libris ut plurimùm contextos videmus. Quanti autem fecerit Gregorium noſtrum Hieronymus Bignonius, ex eo conjicere licet quòd ejus Hiſtoriam, codicem Legum antiquarum, & Marculfi formulas emendatas & notis exornatas, uno volumine comprehenſas, tamquam unum corpus priſci juris, edere decreviſſet, atque ob id jam codices aliquot fuiſſet mutuatus, ut teſtatur vir eruditus, qui præfationem poſthumæ Marculfi formularum editioni præfixit, cujus hîc verba deſcripſimus.

Gregorius Hiſtoriæ Francorum fundus.

Ceteris præit tempore & ſinceritate.

5. Ea enim eſt Gregorii noſtri fortuna, ut quantumlibet ruſtico ſermone ſcripſerit, nemo de Francorum regni primordiis abſque ejus ſubſidio ſcribere valeat. In hoc quoque laude dignus, quòd Francorum originem nullis fabulis reſperſerit, ſicuti fecere qui poſteà ſubſecuti ſunt Hiſtoriæ noſtræ ſcriptores. Nihil enim habet de Trojanis profugis, quos illi Francorum parentes effinxerunt; nihil de aliis ejuſmodi næniis aut fabulis, quibus Hiſtoria noſtra poſtmodùm, ſtante adhuc prima Regum noſtrorum ſtirpe, infarta eſt, ut patet ex Fredegarii Chronico, ac ejuſdem Fragmentis, quæ poſt ipſius continuatores edidimus. At Gregorius de origine Francorum dicturus, primùm auctores ipſo ſuperiores conſuluit, quorum cùm teſtimonia retuliſſet, pauca de iis quæ vulgò ea de re circumferebantur ſubjunxit. Tres in hanc rem auctores profert, Sulpicium Alexandrum, Renatum Profuturum Frigeridum, & Oroſium Hiſtoriographum. Poſtremum nemo non novit; duo alii nonniſi ex Gregorio noſtro noti ſunt: quæ verò ab iis de Romanis narrantur, ita ceteris hiſtoriæ Romanæ monumentis ſunt conſona, ut eos quoque de Francis vera ſcripſiſſe vix quiſquam infitiari poſſit, maximè cùm videantur circa illa tempora floruiſſe.

Franciæ veteris ſitus.

6. Ex illorum verò auctorum teſtimoniis patet Francos diu in ea regione ſtetiſſe, quæ ultra Rheni ripam poſita eſt, quam ideò in Peutingerianis tabulis, aliiſque veteris Germaniæ deſcriptionibus *Franciam* appellari non dubito. Hanc certè eo nomine diſertè nuncupavit Sulpicius Alexander à Gregorio laudatus: ex quo etiam colligimus Ampſivarios, Chattos, Bructeros & Chamavos Francicæ gentis ſurculos fuiſſe. Quippe cùm Arbogaſtes Romani Imperii majeſtatem à Francis violatam

Digitized by Google

ulturus Rheno tranſmiſſo in *Franciam* trajeciſſet, Bructeros ripæ proximos, & pagum quem incolebant Chamavi, nullo ſibi occurſante, depopulatus eſt, inquit ille auctor, niſi quòd pauci ex Ampſivariis & Chattis Marcomere duce in ulterioribus collium jugis apparuere. Si enim, ut ſcitè obſervat Valeſius, his populis non præfuiſſet Marcomerus, quem ſuprà idem Sulpicius *Francorum regalem* appellaverat, nec priores duos populos defendere debuiſſet, nec duos poſteriores habere potuiſſet milites. Reges an tunc habuerint Franci, an verò Duces ſolummodò, aut quovis alio nomine appellarentur, Principes, Subregulos, aut Regales, inquirit Gregorius, remque in medio relinquere videtur, cùm apud eos auctores ante Eugenii tyranni tempus nemo è Francis Regis titulo donatus occurrat. Qua in re graviter culpatur à Valeſio, qui Reges apud Francos ſemper exſtitiſſe contendit. Verùm etſi de regis nomine diſputandi animus non ſit, non tamen evinci poſſe arbitror ex antiquo ullo monumento, Francos omnes tunc temporis unico regi paruiſſe. Quamvis certum videatur familiam aliquam inter eos fuiſſe *primam*, ut loquitur Gregorius, & *nobiliorem*, ex qua populi rectores adſumi conſueverant, quos Romani ſcriptores, pro aliarum gentium more & ſuo loquendi modo, *Reges* aut *Regulos* appellarunt. Quo verò nomine apud ipſos Francos dicerentur, quis divinare velit? Inter eos tamen reges aliquem fuiſſe ceteris præſtantiorem infitiari nolim, cùm ejuſmodi fuiſſe videatur ex ipſo Gregorio non ſolùm Chlodio, ſed & ipſemet Chlodoveus, quem legimus complures è ſuis conſanguineis Francorum reges habuiſſe, quos unum poſt alterum monarchiæ deſiderio captus oppreſſit. Et quidem cùm poſt ejus mortem filii ipſius regnum inter ſe diviſerint, hunc antiquum fuiſſe gentis morem vix quiſquam negare poteſt.

An Reges initio Franci habuerint?

An plures?

7. Francorum itaque in ulteriori Rheni ripa ſedes erat: ſed gens bellicoſa & quietis impatiens, Rheno ſæpe tranſmiſſo, Romanorum provincias depopulabatur: unde natæ paſſim occaſiones multa prælia conſerendi, in quibus Franci modò repreſſi ac victi, modò etiam victores fuerunt. Turbatis intereà Imperii rebus ob exortos tyrannos, utraque pars eos ad ſibi auxiliandum advocavit. Nec diu inter Romanos fuerunt, quin ex iis multi ſua virtute, & animi magnitudine primos militiæ honoris gradus, immò & ipſa civilia officia meruerint. Et quidem jam longè anteà fœdera inierant Romani cum Francis, quæ nonniſi renovata fuiſſe Eugenii temporibus ex Sulpicii Alexandri verbis teſtatur Gregorius. Nec immeritò, ſi verum ſit quod Conſtantinus Porphyrogenitus Imperator ad Romanum filium ſuum ſcribit, ſcilicet Conſtantini magni decreto ſancitum fuiſſe, ne Romani, exceptis ſolis Francis, cum barbaris unquam nationibus fœdus inirent. Hæc quippe ſola erat vincendi Francos ratio, ſi fœderibus initis, aut alio quovis modo, à ſolitis prædationibus abſtinere cogerentur. Unde Libanius in Panegyrico Conſtantio & Conſtanti Imperatoribus dicto, his Principibus gratulatur ob jugum grave Francorum cervicibus impoſitum, quod quidem jugum aliud non fuiſſe ſubjungit, niſi quòd iſtorum principum virtute Franci intra fines ſuos repreſſi, deinceps Romanorum provincias aggreſſi non fuiſſent, cùm idem omninò cenſeri debeat vel Francos concitatos vincere, vel efficere ut non concitentur. *Franci igitur*, inquit, *tam grave jugum ſubierunt. Etenim hæc illis ſervitus eſt nullos habere quos deprædentur.*

Franci apud Romanos dignitates habent.

Eorum fortitudo.

8. Cùm verò inclinata omninò Imperii Romani majeſtate, nullus jam Francorum armis reſiſtere potens eſſet, non modò provincias deprædaturi, ſed ſedem ſibi certam adquiſituri Rhenum tranſierunt: quod cùm primò variis irruptionibus tentaſſent, ſenſim tandem variis progreſſibus modò una, modò altera urbe aut provincia ſibi adquiſitis, obtinuerunt. Primum, qui in Galliis regni fundamenta jecit, Pharamundum vulgati auctores appellant: at de eo tam apud Gregorium, quàm & apud Fredegarium, ejus epitomatorem & continuatorem antiquiſſimum, altum ubique ſilentium. Is honor, ſi Gregorio credamus, potiùs Chlodioni, ſeu, ut eum appellat, Chlogioni, deberi videtur, qui apud Diſpargum caſtrum in termino Thoringorum, ſeu, ut alii ſcribunt, Tungrorum, inhabitans, miſſis primùm Camaracum exploratoribus, hanc poſteà urbem, totamque regionem ad Somonam fluvium occupavit. Hæc ſolummodò de eo memorat Gregorius. De Meroveo verò rege id unum dicit, quòd è Chlogionis ſtirpe procreatus adſeratur. Hujus filius Childericus fuit: cujus variam fortunam, id eſt è regno expulſionem, & poſt aliquot annos, quibus Egidius Romanæ militiæ magiſter Francis præfuiſſe dicitur, reſtitutionem, ſolus narrat Gregorius: at certiora ſunt quæ de ejuſdem Regis in Galliam expeditionibus habet, in quibus Aurelianum & Andegavos urbes clariſſimas

Sedes ultra Rhenum.

Digitized by Google

obtinuiſſe memoratur. Obiit Childericus in Belgica ſecunda, ubi prope Turnacum tumulus ejus noſtra ætate detectus eſt: cujus ſi quis cupit accuratam habere deſcriptionem, legat librum ea de re à Chiffletio editum anno MDCLV. pretioſa verò cimelia quæ in eo inventa ſunt, in Bibliotheca regia Pariſiis habentur. An verò illi Reges in Galliis ſedes fixas habuerint, nuſquam diſertè exprimit Gregorius; eos tamen regnum ſuum in Belgicæ ſecundæ fines protendiſſe, unde in alias Galliarum provincias excurrebant, vix quiſquam dubitare poteſt. Eamque Gregorii fuiſſe mentem colligo ex ſubſtitutione de Egidio in Childerici locum facta. Egidius enim in Belgica ſecunda morabatur, cujus regni ſedem Auguſtam Sueſſionum adhuc tenebat filius ejus Syagrius, cùm eum exinde pulſum ac devictum Chlodoveus tandem occidi curavit. Sed & ipſe Chlodoveus, regni paterni factus heres, nihil non movit, ut & regiones Gallis ſeu Romanis adhuc ſubjectas invaderet, & vicina quoque regna ſuo imperio ſubjugaret: quæ ei fuit occaſio multos è ſuis conſanguineis morte afficiendi. Occiſis itaque qui è gente Francorum erant, aliis regibus, interemto Syagrio Romanæ militiæ præfecto, ſuperatis non ſemel Burgundionibus, ac denique devictis Viſigotthis qui Septimaniam vicinaſque provincias regebant, totam fermè Galliam ſuo imperio adjecit, *Cathedraque regni Pariſiis conſtituta*, florentiſſimum illud regnum, quod hactenùs, Deo Opt. Max. præſtante, perſeverat, ad ſummum faſtigium extulit, cujus præceſſores tamdiu fundamentis imponendis inſudaverant.

In Belgica.

Gallia ferè tota eis ſubjecta.

Regiminis forma.

9. Quænam verò ante illud tempus regiminis forma apud Francos valuiſſet, quæ eſſent eorum leges aut conſuetudines, quove ordine Reges aut patribus ſuccederent, aut ex Regia familia eligerentur, quam denique Reges haberent in ſubditos auctoritatem, difficillimum eſt exponere. Eorum religionem uno verbo indicat Gregorius, cùm eos *fanaticorum*, id eſt paganorum, erroribus fuiſſe detentos ait, priuſquàm Chlodoveus Chriſtianam religionem amplexus fuiſſet: nonnullos tamen ex iis Arianos fuiſſe colligimus ex eodem auctore, qui Lantechildem Chlodovei ſororem Arianam fuiſſe commemorat. Hujus quippe ſectæ errores à Gallis ſeu Romanis illa non imbiberat, qui ab iis planè erant immunes, ſed aut à contribulibus ſuis, aut certè ab aliis barbaris, quos ferè omnes hoc veneno infectos fuiſſe nemo neſcit. Tantus verò erat in Francis ad pugnas ardor, tanta ad bellum propenſio, ut teſte Libanio, felicitatis apex apud eos eſſent belli tempora, & mutilati uno membro, parte reliqua integra præliarentur. Singulis autem annis ſaltem ſemel in unum conveniebant de rebus majoris momenti collocuturi, id eſt de bello in hoſtes promovendo, aut certè de aliqua irruptione facienda in vicinos populos: capta præda, ſinguli ſorte aut alio quovis modo partem ſuam obtinebant: quod ita religioſè ſervatum fuiſſe colligimus ex ipſo Gregorio, ut ne quidem Rex aliud percipere ſoleret, quàm quod ei communi ſortis lege obtigiſſet.

Religio.

Ad bellum ardor.

Conventus.

10. Illi porrò conventus Campus-Martius, vel à Marte bellorum deo, aut à Martio menſe, quo fieri ſolebant, nuncupabantur. Hinc cùm poſteà in Maium menſem à Pippino tranſlati fuiſſent, paſſim Campus-Maii, ſeu Madii appellati fuerunt. Campi-Martii convocationem à Chlodoveo factam commemorat Gregorius Hiſtoriæ lib. 2. cap. 27. ad quem omnes cum armorum apparatu convenire mandavit, eorum nitorem oſtenſuros. Nec dubium eſt quin etiam, ſi inter aliquos Francos lites aut jurgia fortè oborta fuiſſent, in ejuſmodi conventibus finirentur. Hæc primùm facilia erant; ſed dilatato poſteà per complures provincias regno, præter illum conventum generalem, alii cùm rerum neceſſitas exigebat à rege convocabantur: qui licèt quandoque Campi-Martii aut Campi-Madii nuncupati fuerint, ut plurimùm tamen *Placitorum* nomine apud veteres auctores ſolent deſignari. Sed & cùm præ negotiorum multitudine, aut itinerum longinquitate difficillimum fuiſſet omnia negotia in uno loco, aut intra paucorum dierum intervallum terminare, in majoribus civitatibus inſtituta ſunt placita ſtatis temporibus, quæ à comitibus aliiſve officiariis habebantur, immò etiam & ab epiſcopis & abbatibus, quorum judicio res, quæ tanti non erant momenti ut ad Regium palatium deferri deberent, finiebantur. Poſteà & in vicis & opidis minora etiam placita inſtituta fuerunt, quibus præerant officiales à comite deſignati, qui ideò vicecomites, aut vicarii appellati leguntur.

Officia & dignitates.

11. Inde porrò nati ſunt varii Officialium & dignitatum gradus inter Francos, quorum nomina & officia ut plurimùm à Romanis mutuati ſunt. Qui ex nobiliſſimis familiis exorti, nullo peculiaris dignitatis titulo deſignabantur, ii Viri fortes,

Digitized by Google

Seniores, Majores-natu, Primores, Priores, Primates, Optimates, Magnates appellabantur, quorum consiliis Rex in placitis uti solebat. Alii verò aulicas dignitates consecuti, erant Cancellarii, Referendarii, Domestici, Cubicularii, Camerarii, Comites-stabuli; præcipui erant Palatii Principes aut Majores, &c. Nec omittendi Regis nutritores, Bajuli vulgò dicti, maximæ apud Principes auctoritatis. At illi quibus civitatum cura commissa erat, Comites dicti sunt, qui & suos quoque in civitatibus officiarios habebant, qui passim in formulis recensentur. Duces verò supra multos Comitatus constituti, potissimùm exercitibus præficiebantur: quamquam & suos etiam milites habebant Comites, quibuscum ad bellum, cùm urgebat necessitas, progrediebantur. Qui verò in Burgundia aut in Provincia Patricii dicebantur, nomine tenus sub Francorum regimine à Ducibus distincti erat. Tribunum alicubi memorat Gregorius, qui & alio in loco de tribunitia potestate loquitur. Comites autem qui tributa aliosque fisci reditus in provinciis debitos ad principem deferri curabant, etiam & Comitatus suos quandoque aut pretio emebant; aut, ut in iis continuarentur, præmiis & pecunia obtinebant. Quæ causa fuit ut viri ignobiles nonnulli ad ejusmodi dignitates evecti fuerint. Fiscales tamen præter eos officiarii fuerunt, sic dicti, quòd villarum regiarum curam haberent: qui & ipsi sub se fiscales variorum graduum officiarios & servos habebant, qui passim laudantur apud Gregorium.

12. Locus hîc esset inquirendi, quænam fuerit apud veteres Francos inter familias differentia: utrumve medius quidam inter nobiles & servos fuerit hominum status. At iste nodus absque aliquo monumento solvi non potest, cujusmodi de Francis, antequàm in Galliis stabiliti fuissent, nusquam reperi. Hoc unum constans invenio, *Franci* nomine hominem liberum & à qualibet servitute immunem designari. Cùm verò Franci simul cum veteribus Gallis, seu, ut tunc loquebantur, Romanis, in unum populum coaluerunt, homines alios ex nobilissimis & senatoriis, ut habet Gregorius, familiis exortos invenio, alios servituti mancipatos, alios ingenuos natos, alios verò servitutis jugo dominorum suorum beneficio, omninò vel ex parte, absolutos. Qui ex veteribus Gallis aut opibus præstabant, aut erant ex antiquis familiis orti, dignitates, etiam præcipuas, sicut & veteres Franci, obtinuerunt, factique sunt comites & duces: quos ideò passim apud Gregorium legimus his vocibus designatos, *Francus*, aut *Romanus genere*. Quin & urbium quarumdam civibus sua privilegia servata fuisse colligimus, quòd à Rege, cùm earum possessionem inibat, sacramentum exigerent, ut sua ipsarum privilegia integra servarentur. **Familiæ.**

13. Haud minùs ignotæ sunt leges, queis Francorum gens ante stabilitam eorum in Galliis sedem uterentur. Memorat Libanius in panegyrico jam suprà à me laudato leges, quibus erat sancitum apud Francos, ut qui apud eos majora auderent, majoribus etiam honoribus potirentur. Celebris semper fuit apud majores nostros lex Salica, de cujus origine & variis additamentis viri eruditi passim scripsere. At cùm certum sit eam ad posteros, qualis primitus fuit à Francis adhuc ethnicis instituta & dictata, non fuisse transmissam; veterum Francorum mores exinde, maximè in his quæ ad Religionem pertinent, exploratos habere non possumus. Modum quo Legati Chlodovei nomine Chlotildem desponsarunt, exhibet Fredegarius in Epitome capite 18. *Offerentes*, inquit, *solidum & denarium, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei desponsant.* Quod in veteribus formulis apud Bignonium num. 5. *secundùm legem Salicam* fieri dicitur. At nihil de iis habet noster Gregorius; sed lib. 9. Historiæ capite 20. exemplar refert pactionis, in qua de dote & morganegiba, id est dono quod maritus uxori primo die nuptiarum mane offerebat, agitur. Veteres Francorum leges à paganismo primus expurgavit Theodoricus, perfecere Childebertus & Chlotharius ejus fratres, quas item auctas & emendatas publicavit anno DCXXX. Dagobertus, ut ex præfatiuncula ad ejusdem Regis Capitularia patet. . . . . Legis autem Salicæ aut alterius cujuslibet, ne nomen quidem, præter Ecclesiasticos Canones & legem Romanam, usquam exprimit Gregorius: at ex iis quæ narrat, facilè colligimus Salicæ legis scita quæ ad regimen pertinent, à Francis semper constantissimè fuisse observata. Tale est illud ex capite 62. num. 6. quo cavetur, ne ulla Salicæ terræ portio ad mulierem veniat, sed tota ad virilem sexum devolvatur. Quod accuratè in regni successionibus observatum fuisse ex Gregorii Historia discimus. Nusquam enim apud eum legimus in regni divisionibus feminas in partem veniisse. Immò, si quis Rex absque maribus fato functus fuit, non ipsius filiæ, **Leges.** **Successio.**

Digitized by Google

ſed aut fratres aut nepotes ad regni ſucceſſionem acceſſerunt. Hæc prima fuit inter quatuor Chlodovei-Magni filios regni dividundi ratio ; eademque poſt Chlotharii monarchæ mortem inter ipſius filios ſervata : & Chariberto aut Childeberto Regibus, abſque virilis ſexûs liberis defunctis, non eorum filiæ, ſed fratres ſucceſſerunt.

Regiorum liberorum dignitas.

14. Et tamen ea erat è regiis liberis filiarum dignitas, ut in probis auctoribus nuſquam invenias ullam aliis quàm Regibus in matrimonio locatam. Quin etiam tum cùm in paterna domo conjugii expertes manebant, *Reginæ* nuncupabantur; fortè ut meminiſſent ſolis ſe Regibus fore deſponſandas, nec aliis copulandas viris, ne tam illuſtre nomen deturparent. Sic & Regum filii *Reges* paſſim appellatos fuiſſe legimus, quòd paterno regno ſubſtituendi forent. Mos enim tunc erat inter Francos receptus, ut rege mortuo, pro filiorum numero regnum divideretur; & ita in ſuo quiſque regno erat à ceteris fratribus abſolutus, ut nullus eſſet qui in fraterni regni regimine quidquam poteſtatis haberet. Id ex eo patet quod Guntramno accidit. Nam cùm filios non haberet, etſi nepotum ſuorum, ut loquimur, id eſt filiorum fratrum ſuorum, pater vulgò nuncuparetur; cùm tamen Epiſcopos in Chlotharii parvuli regnum miſiſſet, qui cum ejus regni primoribus de Prætextati cæde in loco ſancto facta inquirerent; Chlotharii primates id ſe non permiſſuros eſſe conteſtati ſunt, cùm ad ipſos, regis ſui tutores, attineret auctoritas *regali ſanctione* malè acta comprimendi. Et re ipſa numquam impedire potuit, quin Melantius, in Prætextati ſedem ipſa agente Fredegunde intruſus, Rotomagenſi eccleſia potiretur. Reges verò ætate minores qui regno adminiſtrando nondum habiles & idonei erant, manebant ſub tutela & matris, ſi ſupereſſet, & regni ipſius optimatum, ut de Childeberto Sigiberti, & Chlothario Chilperici filiis ex Gregorio liquet. Childebertus idem annos vitæ quatuordecim egreſſus, à patruo ſuo Guntramno Rex, id eſt populis per ſeipſum regendis potens, ſeu, ut loquimur, Major declaratus eſt lib. 7. Hiſtoriæ capite 33. ex quo etiam capite inſtituendi regis modum diſcimus: nam ibi Guntramnus *data in Childeberti manu haſta*, dixit: *Hoc eſt indicium, quòd tibi omne regnum meum tradidi.* Certè ex veteribus nummis diſcimus, haſtam apud Francos regiæ poteſtatis inſigne fuiſſe. Chlodoveus tamen poſt Sigiberti Colonienſis regis & ejus filii necem in *clypeo evectus*, Rex eorum loco conſtitutus fuit. Sigibertus autem à Neuſtraſiis in Regem acceptus *ſuper clypeo impoſitus eſt.* Nec aliter Gundobadum-Ballomerem à ſuis in Regem evectum fuiſſe legimus. Supremum autem Regum noſtrorum dominium ſoli Deo ſubjectum memorat paſſim Gregorius, cùm eos, niſi juſtitiam exercuerint, judicium Dei ſibi imminere admonet. Cujus rei egregium habemus exemplum in libro 5. Hiſtoriæ capite 19. ubi Gregorius Chilpericum alloquens, regi quidem Epiſcopos omnes eſſe ſubjectos teſtatur; Regem verò ipſum nonniſi Deo, qui criminum quorumcumque hominum ultor eſt. *Si quis*, inquit, *ex nobis aberraverit, à te poteſt emendari; ſi verò tu exceſſeris, quis te corripiet? Loquimur tibi, ſed ſi volueris, audis; ſi verò nolueris, quis te condemnabit, niſi qui ſe juſtitiam eſſe pronuntiaverit?* Nullum etiam ſupra ſe hominem agnoſcebat Chlotharius Chilperici ipſius pater, qui poſt fratrum ſuorum eorumque filiorum funera monarcha factus, cùm proximus eſſet morti, ac vi febris magnoperè vexaretur: *Vva*, inquiebat, *qualis eſt ille Rex cæleſtis qui tam magnos reges interficit!* Hinc numquam tulere Francorum reges, ut ne minima quidem ſubjectionis umbra eorum Imperium obſcuraretur. Memorabile eſt hanc in rem Theodeberti Auſtraſiorum regis facinus, qui referente Agathia auctore Græco, cùm audiiſſet Juſtinianum Imperatorem inter alios titulos, *Francici* etiam nomen uſurpaſſe, quaſi aliquando Francos viciſſet; exercitum movit, ut Conſtantinopolis urbis expugnatione, ſubjugato imperio, tanta Imperatoris vanitas diluceretur. Et quidem non minorem ſe agnoverat Chlodoveum Anaſtaſius Imperator, cui, teſtante Gregorio, codicillos de conſulatu tranſmiſit in honoris & amicitiæ teſſeram. Non enim aliquam ab Imperatore poteſtatem ex hoc accepiſſe cenſendus eſt Chlodoveus, qui jam tunc temporis Imperatorem ipſum potentia ſuperabat. Exinde tamen Chlodoveus more Imperatorum diademate redimitus in publicum proceſſit, & blattea, id eſt purpurea veſte, uſus, *Auguſti* nomine donatus fuit.

Regum auctoritas à quovis abſoluta.

Populorum amore conciliata.

15. Hanc autem ſummam, qua pollebant Reges noſtri auctoritatem, non ſupercilio in populos, veluti Orientales Reges qui à popularibus ſuis adorari conſueverunt, non etiam auri & divitiarum amplitudine ſibi conciliarunt, ſed amore in populos, & mutuo popularium in Regem amore, qui in Francorum cordibus à natura

Digitized by Google

natura insitus videtur. Hinc factum est ut ceteræ nationes, quæ inclinato Imperio variis in provinciis sedes acceperant, haud diu eas servare potuerint, quòd sua potestate abuterentur. At Franci quas provincias virtute sua adquisierunt, non solùm servavere incolumes, sed & vicinas aut sibi subjecere, aut suis contenti finibus effecere tributarias. Quis nesciat Wandalos, Alanis exstinctis, Africam vix uno sæculo obtinuisse, ac paulò pòst Suevos in Gallæcia jugum Wisigotthorum subire fuisse coactos? Haud diutiùs subsistere Burgundiones in Gallia, Ostrogotthi in Italia, Wisigotthi in Septimania. At Franci hodieque in Galliis perseverant, qui in ipsis stabiliti regni primordiis, Alamannos, Bajoarios, Thuringos, Saxones, Winidos, Sclavos, aliasque nationes, aut subjectas sibi, aut tributarias fecere. Wisigotthos expulerunt ex Septimania, Burgundionum regnum planè exstinxerunt, Ostrogotthos in Italia terruerunt, Langobardis, qui Gotthis in Italia successerant, tributa imposuerunt: iique ita erant ipsis addicti, ut neque Regem sibi constituere auderent absque Francorum venia. Uno verbo, nihil non Francis parebat: quorum amicitiam & ipsi Imperatores tanti faciebant, ut eam crebris legationibus, largitionibus pecuniarum, & provinciarum cessionibus captarent; parumque abfuit quin tributa ipsis penderent, id sine dubio facturi, ni pudor obstitisset. Cùm enim ea ab Imperatore * Theoderici Regis legati exigere voluissent, *Imperator*, inquit Theophylactus Simocatta libro 6. Historiarum, *legatos humaniter muneratus, Francos adhortatus est, ut citra pretium societatem inirent, cùm ferre non posset Barbaros à Romanis tributum exigere.* * Childeberti.

16. Tanta quippe jam tunc erat Francorum fama, tantaque sub illis principibus populorum felicitas, ut & vicinæ gentes, quæ ex Romani imperii reliquiis à Barbaris fuerant subjugatæ, teste Gregorio, Francos habere Reges desiderarent, sub quibus, & religio Catholica, quam nuper amplexi fuerant, floreret, & libertate sua populis uti liceret. Id autem contigit post Chlodovei conversionem, cùm non solùm Remigium, sui & totius gentis Apostolum, sed alios quoque Episcopos, ex quibus multi in Galliis tunc erant sanctitate celebres, Consiliarios adhibuit. Exstat ea de re beati Remigii epistola, quæ principis officia paucis verbis, sed efficacissimis complectitur. Ceterùm tanta extunc cœpit esse Episcoporum auctoritas, ut nihil ferè absque eorum consilio fieret. Testis est Gregorius complures eorum legationibus functos fuisse ad exteros principes. Si verò inter fratres post regni divisionem aliqua exorirentur discidia, componebantur per Episcopos: citra quorum interventum vix quisquam, qui à Regis gratia excidisset, eam recuperabat. Harum similiumve rerum exempla congerere non videtur operæ pretium, cùm passim lectoribus in Gregorii historia occurrant. Certè cùm in expeditione Hispanica Guntramni exercitus rapinis inhians rem malè gessisset, convocatis Rex quatuor Episcopis cum aliis è regni primatibus, exercitûs Ducum causam excutere cœpit, referente Gregorio lib. 8. Historiæ capite 30. Sic & post Prætextati mortem, idem Princeps tres Episcopos ad Chlotharii regni optimates delegavit, qui ea de re inquirerent. Denique cùm idem Guntramnus de legitimis Chlotharii, Chilperici ex Fredegunde filii, natalibus dubitare videretur, Regina accersitis imprimis *regni prioribus, id est Episcopis, &c.* filii sui nativitatem fuisse legitimam sacramento approbavit. Minimè itaque mirum cuiquam videri debet, si Episcopi suis in urbibus privatorum causas cum adjunctis comitibus aliisque officiariis judicarent, ut ex antiquis formulis, aliisque veteribus passim monumentis, immò & ex Gregorio nostro certum est, cùm ipsi de majoribus regni causis sententiam ferrent.

Felicitas populorum sub Francis.

Episcopi in consilium Regum adsciti.

17. Neminem enim in suis regnis majorem Episcopis agnoscebant Reges nostri, quos Christi vicarios, & mysteriorum Dei dispensatores esse sciebant. Hinc primi in placitis adsidebant, eorumque nomina ante quoslibet alios recensebantur. Filios Regum ipsi è sacro fonte suscipiebant; ad mensam regiam non rarò etiam invitabantur, eorumque benedictionibus muniri reges ipsi flagitabant: unde aliquando Chilpericus rex, ut olim Jacob ad Angelum, se non dimissurum Gregorium nostrum asseruit, nisi priùs ab eo benedictionem recepisset. Quæ regum nostrorum religio ac pietas eos movit, ut non solùm priscas clericorum ecclesiarumque immunitates, quæ ab Imperatoribus concessæ fuerant, confirmarent, sed & ut novas etiam veteribus adjicerent. Remensis ecclesia in qua fuerant in Christo generati, simul & beati Remigii eorumdem Apostoli basilica, omni immunitate gaudebant, teste Frodoardo. Narrat Gregorius libro 3. Historiæ, capite 25. ea omnia quæ ab

Regum in eos reverentia.

Digitized by Google

Arvernorum eccleſiis fiſco reddi conſueverant, ipſis à Theodeberto rege indulta fuiſſe: quod Childebertus II. lib. 10. capite 7. confirmaſſe memoratur. At Turonenſes non modò clerici, ſed & cives omnes, à quovis tributo erant liberi ob reverentiam ſancti Martini. Si autem aliquando fiſcalium miniſtrorum cupiditas, aut alia quævis ratio principibus contrarium ſuaſiſſet, Epiſcoporum monitionibus & interceſſionibus cedebant. Rem paulò plus quàm ceteri promoverat Chlotharius hujus nominis primus, qui, ut omnes Eccleſiæ redituum ſuorum partem fiſco perſolverent, decreto ſanciverat. At conniventibus Regis voluntati, metu aut adulatione, ceteris Epiſcopis, Injurioſus Turonum antiſtes rem adeò inſolitam non ferens, inſalutato rege abſceſſit: quo facto commotus rex, ductuſque pœnitentia, ut epiſcopus rediret rogavit; eumque, fracto propriis manibus edicto, laudatum muneribus honoravit, quòd ei tam ſalubre conſilium inſpiraſſet. Quàm verò in his ſervandis religioſi fuerint Reges noſtri, ſcribit Gregorius libro 9. capite 30. ſed memoria æterna dignum eſt Chariberti regis factum, qui cùm ab Eufronio Epiſcopo monitus fuiſſet tributa à ſuis miniſtris apud Turones fuiſſe exacta, ingemuit, tum libris cenſuum incendio traditis, aureos quoque jam receptos Turonos remiſit: veritus ne quod officiales ſuo nomine etiam ipſo inſcio exegerant, in ſuum caput Dei & ſancti Martini indignationem concitaret.

Francorum Reges Catholicæ fidei addicti.

18. Quantùm verò Catholicæ religionis profeſſioni addicti ſemper fuerint Reges noſtri, ex eo maximè patet, quòd uxores hæreſi infectas ducere nunquam voluerint. Brunichildem Sigibertus uxorem habuit, Galeſuintham Chilpericus ejus frater, ambas Athanagildi Wiſigotthorum regis filias, & Ariana hæreſi contaminatas: at neutra in thorum regis admiſſa eſt, quin priùs hæreſim ſuam ejuraſſet. E contrario noſtrorum Regum filiæ exteris regibus à Catholica fide alienis in matrimonio collocatæ, ſuam religionem inviolatam intemeratamque ſervaverunt: atque hoc primum præcipuumque matrimonialium pactorum fuit, ut ſuæ religionis liberum exercitium Reginæ illæ haberent. Quod quidem pactum cùm Amalaricus, qui Chlotildem Chlodovei Magni filiam duxerat uxorem, violare tentaſſet, morte, quam ei Chlotildis fratres intulerunt, perfidiam ſuam eluit: illa verò in fide Catholica conſtantiſſimè perſeveravit. Iiſdem conditionibus Chlotſinda, Chlotharii I. filia, Alboino Langobardorum regi, Ingundis Hermenigildo regi Wiſigotthorum in Hiſpania, & Bertha Cantiorum in Anglia regi nupſerunt: quæ quidem Reginæ omnes, non ſolùm Catholicam fidem perſeveranter coluerunt, ſed eam quoque viris ſuis inſpirarunt, adeóque gentibus, inter quas ipſæ verſabantur. Hortatur ea de re Nicetius Trevirorum ſanctiſſimus antiſtes Chlotſindam in epiſtola, in Appendice referenda, ut ſcilicet non ſolùm religionis ſuæ integritatem virtutibus & vitæ ſanctimonia conſervaret, verùm etiam ut & veritatem ejus viro ſuo, Alboino regi, & omnibus Langobardis ipſi ſubjectis perſuadere conaretur. Et quidem licèt infructuoſi fuerint Alboino Chlotſindæ conatus, quæ tamen ipſa tunc ſeminaverat, poſteà, ut quidem exiſtimare licet, pullulaverunt, cùm alterius Reginæ ex gente Francorum, teſtante noſtro Gregorio, oriundæ, Theodelindæ ſcilicet, ſuaſu Agilulfus cum gente ſibi ſubdita fidei Catholicæ confeſſionem amplexus eſt. Idem contigit apud Wiſigotthos: ſeminavit Chlotildis, quæ etiam ſanguinis ſui effuſione fidei Catholicæ veritatem Amalarico regnante aſſeruit: irrigavit Ingundis, cùm Hermenegildus ejus conjux, Ariana hæreſi ejurata, ad fidem Catholicam acceſſit: at meſſis integra congregata fuit, cùm Reccaredo rege tota Wiſigotthorum gens Catholicæ Eccleſiæ nomen dedit. Nec minùs feliciores fuere Berthæ in Anglia conatus, quæ virum ſuum, primùm quidem morum ſuavitate lenitum, ac poſteà ſancti Auguſtini, aliorumque Monachorum à Gregorio Magno ex Italia miſſorum prædicationibus Chriſtianum factum videre meruit. Atque ita, juxta Apoſtoli ſententiam, viri infideles à mulieribus fidelibus ſanctificati, Eccleſiam Catholicam per totam ferè Europam amplificarunt. Jam quippe anteà Burgundiones fidem Catholicam amplexi fuerant, & id Francorum exemplo, ac Remigii eorum Apoſtoli miraculorum fama inducti, quod ipſe Avitus in Collatione contra Arianos præſente Gundobaldo rege facta atteſtatur; ut nulla ſupereſſet in toto Occidente provincia, quæ Francis ſalutem ſuam non deberet. Unde non immeritò Gregorius, re multò magis quàm nomine Magnus, lib. 6. epiſt. 6. præclarum hoc de Francorum Regibus protulit effatum: *Quantò ceteros homines regia dignitas antecedit, tantò ceterarum gentium regna regni Francorum culmen excellit.*

Inde in ceteras nationes propagata.

19. Tanta autem erat & Regum & regni in Romanum Pontificem reverentia,

Digitized by Google

ut licèt, pro more tunc temporis recepto, Episcopi omnes Apostolici viri, aut Papæ nuncuparentur; nemo tamen ex eis præter Romanum Pontificem *Papa*, id est omnium pater, absolutè diceretur. Item sedis Apostolicæ nomine designabatur per excellentiam Romana Ecclesia, ut tum ex nostro Gregorio, tum ex variis Conciliis illorum temporum constat. Atque inde, & quòd plerique barbari hæreseos tabe infecti essent, Romanorum nomine Catholici, etiam ab ipsis hæreticis, indicabantur. Francorum erga Pont. Rom. reverentia.

20. Is itaque erat, referente Gregorio nostro, Galliarum status sub Chlodoveo Magno, ejusque filiis ac nepotibus. Sed jam ex hoc ipso auctore inquirendum est, quænam tunc temporis vigeret apud Francos Ecclesiæ disciplina. Et primò quidem Episcoporum electiones liberas & absolutas nemo est qui non dixerit, si vel leviter ejus ævi Conciliorum canones percurrere volet, quos etiam canones, ne debita eis deesse putetur auctoritas, à Regibus comprobatos & firmatos passim legimus. Si tamen Gregorii Historiam aliaque ejus opera evolvamus, contrariam omninò his canonibus consuetudinem tunc temporis viguisse nonnullis videbitur, cùm ibi legamus passim Episcoporum successiones præcipiente Rege tunc temporis factas fuisse. *Hic*, inquit, *præceptione Regis* in Episcopi defuncti locum est substitutus: aut, *Ille* defuncto Episcopo à Rege *præceptionem obtinens*; aut, *Alius*, quòd jam antea à Rege mandatum obtinuisset, ceteris posthabitis, *viduatæ urbis Episcopatum adeptus est*. Quibus, aut sanè similibus verbis cùm utitur Gregorius, Episcopos non libera civium aut cleri electione, sed unica auctoritate Regum fuisse institutos innuere videtur. Verùm si Gregorii verba, resque ab eo narratas paulò accuratiùs perpendamus, eorum temporum disciplinam talem fuisse animadvertemus, quæ ita Regum auctoritati providerit, ut canonum Ecclesiasticorum vigorem non convelleret. Et quidem cùm tanta tunc esset, uti ex Gregorio observavimus, Episcoporum in regno auctoritas & dignitas, nihil non magis rationi & æquitati consentaneum fuit, quàm ut nemo sine Regis consensu & auctoritate hunc gradum adipisceretur; sicut & ex altera parte, siquidem juxta eorum temporum disciplinam Ecclesiæ viduatæ electionis libertate gauderent, æquum etiam erat ut illæ suis legitimis juribus fruerentur. Sic autem res agebatur. Defuncto Episcopo, electio successoris statim in ea ficbat civitate, quæ erat pastore viduata: tum ille, in quem suffragia convenerant, aut aliquis ejus nomine, sive alii ab ipsa Ecclesia delecti deferebant ad Regem electionis instrumenta, quæ si legitima judicaret, nihilque in electione vitiosum adverteret, admittebat electionem; aut eam irritam reddebat, si fortè cives in personam sibi aut regno suspectam consensissent. Rex, admissa electione, scribebat ad Metropolitanum epistolam, qua ei ejusque comprovincialibus Episcopis novum Episcopum ordinandi potestatem faciebat. Hæc omnia anno DXLIX. paucis verbis expressere patres Concilii V. Aurelianensis canone 10. *Cum voluntate Regis, juxta electionem cleri ac plebis, sicut in antiquis canonibus tenetur scriptum, à Metropolitano, vel quem in vice sua præmiserit, cum comprovincialibus Pontifex consecretur.* Quam regulam executioni mandatam fuisse infinita propemodùm Gregorii loca probant, in quibus instrumentum à civibus pro electione factum appellat *Consensum civium*: regium verò diploma, *præceptum*, aut *præceptionem*, sive *Indiculum*. Hanc verò *præceptionis* vocem sic non intelligendam esse, ut electionem excludat, ex Gregorio nostro patet, qui post delatum ad Regem *consensum civium*, suam *præceptionem* eum dedisse passim commemorat. Quin etiam licèt in regiis litteris seu *præceptione* nulla fieret electionis aut *consensûs* præcedentis mentio, ut ex formulis Marculfi colligimus; illum tamen civium consensum re ipsa præcessisse non solùm ex Gregorio, sed etiam ex sancti Desiderii Caturcensis Vita discimus, in qua quidem Vita regiæ litteræ referuntur ad Episcopos, &c. datæ simul cum Indiculo ad Sulpicium metropolitanum: sed in Indiculo Rex ne verbum quidem habet de cleri vel plebis electione aut consensu, tametsi in suis litteris mox laudatis hanc promotionem *cum Abbatum totiusque Cleri consensione* factam fuisse testatur. Ecclesiæ Gallicanæ disciplina. Episc. electiones.

21. Haud tamen diffitear electiones à clero & populo factas nonnunquam à Regibus abrogatas fuisse, vel quòd, divisis inter se electorum suffragiis, unaquæque pars cum suo electionis instrumento ad Regem accessisset, vel quòd electi persona Regi displiceret. Nec etiam inficiari velim nonnullos quandoque, etiam non exspectata cleri aut populi electione, *è palatio* in locum defunctorum Episcoporum à Rege fuisse substitutos: quos Metropolitani, de eorum doctrina & probis Episcopi à Rege electi.

Digitized by Google

moribus à Rege ipso facti certiores, consecrabant; sed civium aut cleri consensus, cùm illi primùm in urbem suam adveniebant, rogabatur. Hæc tamen consuetudo electionum libertatem multùm labefactavit: quam Conciliis ignotam, & sensim sine sensu introductam Chlotharius II. in edictum confirmationis synodi V. Parisiensis primus inseri curavit, anno DCXV. ut deinceps pro lege haberetur. *Episcopo*, inquit, *decedente, in loco ipsius qui à Metropolitano ordinari debet, cum provincialibus à clero & populo eligatur; & si persona condigna fuerit, per ordinationem Principis ordinetur.* Hæc prima ordinationum regula, ut vidimus ex Concilio V. Aurelianensi, novam addit: *vel certè si de palatio eligitur, per meritum personæ & doctrinæ ordinetur.* At hæc nova consuetudo multorum in Ecclesia malorum occasio fuit, favendo ambitiosorum conatibus, maximè officialium regiorum, qui posteà pinguiores episcopatus aucupati sunt: & statim ex laïcis Episcopi facti, Ecclesiæ Gallicanæ sanctitatem non mediocriter imminuerunt. Alii verò pecunia & muneribus, alii adulationibus, aut ministrorum regiorum, quos corruperant officiis, *præcepta* Regum adepti, Simoniacam, ut vocabant, hæresim introduxere; indeque tot canones adversùs Neophytos & Simoniacos illis temporibus in Gallicanis Conciliis conditos legimus, qui tamen nunquam, sicut nec Romanorum Pontificum, & potissimùm Gregorii Magni epistolæ tam nefariæ pesti eradicandæ pares fuere. Omitto singularia quædam exempla, quæ cùm regulis contraria fuerint, in legem transire non debent. Sic in longinquis quibusdam provinciis Episcopi aliquot, dissimulante Rege, aut præ minori ætate aut regni turbis non attendente, absque ejus venia consecrati fuerunt. Major fuit Pontificum Aquitaniæ II. ausus, qui Eumerium Santonensem Episcopum è solio deturbarunt, quòd *absque Metropolitani consilio* fuisset præcipiente Rege consecratus. At cùm id resciviſſet Charibertus, Eumerium in sedem restitui imperavit, multatis, ut refert Gregorius, Episcopis, qui tale facinus aggressi fuerant. Haud tamen adeò exarsit Charibertus in Episcopos, quòd Eumerii ordinationem examinare voluissent; id enim eis per canones licitum erat; sed quòd illum jam diu cum auctoritate Regis episcopatu pollentem, absque ejus *judicio* è sede dejeciſſent.

Episcopi translati.

22. Translationes Episcoporum ex una in alteram sedem nusquam in Gregorii libris reperire licet, nisi eorum, qui ex propriis urbibus hæreticorum Principum jussu expulsi, in Francorum regnum accedentes, viduatis Ecclesiis præfecti fuere: quod semper approbavit Ecclesia.

Coadjutores.

Coadjutores viventibus substituti nonnulli occurrunt, qui vel Regum favore, vel alia quavis ex causa, cum spe ad aliquam Ecclesiam succedendi, ordinati fuerunt: at non vano, ut hodie fit, titulo, neque in ea ipsa Ecclesia, quam aliquando essent adepturi, ordinabantur, sed quasi novi episcopatûs erectione, in aliquo futuræ suæ diœceseos castro sedebant, cum assignata sibi in vicinos aliquot vicos jurisdictione. Sic Mundericus apud Tornodorum ordinatus est, Aventinus apud Castrodunum, Austrapius in Sellensi castro, &c. Coadjutorem tamen renuit ordinare Gregorius noster Burgundionem, Felicis Namnetensis Episcopi nepotem, tum quòd neophytus esset, tum quòd sacri canones vetarent, ne quis Episcopus alteri adhuc viventi substitueretur, ut ipse narrat libro 6. capite 5. Unde insolens omninò videri debet, quod idem Gregorius refert de Theodoro & Proculo Episcopis è Burgundia pulsis, qui Ecclesiam Turonicam simul rexisse dicuntur, post Licinii aut Leonis obitum: quare eos potiùs administratores, quàm Episcopos Turonicos appellandos esse existimem.

Successores designati.

Nonnunquam tamen Episcopi, etiam sanctissimi, aliquem è suo clero sibi successorem designarunt, quem sciebant ad id ministerium præ ceteris idoneum esse. Ita Sacerdos Lugdunensis antistes morti proximus Childebertum Regem contestatus est, ut Nicetium sibi in sede Lugdunensi substitui curaret. Maurilio Caturcensis Episcopus podagra afflictus, prævidens futuras graves circa suum successorem contentiones, ut sibi etiam viventi Ursicinus substitueretur, exoravit. Idem fecerat, ut mox dicebamus, Felix Episcopus Namnetensis, confecto ea de re instrumento, quod comprovincialium Episcoporum subscriptionibus roborari curaverat.

Chorepiscopi.

Chorepiscopum, ne unum quidem, memorat Gregorius, nisi illi eo nomine donentur, qui, ut mox dicebamus, in castris ordinati fuerant. Nam Mundericus, quem in castro Tornodorensi sedisse diximus, *sub ea specie*, inquit Gregorius, ordinatus est, *ut dum beatus Tetricus*, qui tunc LingonumEpiscopus erat, *viveret, hic Ternodorense castrum, ut Archipresbyter regeret, atque in eo commoraretur.*

23. Ordinationes ad Metropolitanos pertinebant, in propria cujusque provincia:

Digitized by Google

unde Gregorius libro 4. Hiſtoriæ capite 35. quod in editis præcedentibus deſiderabatur, narrans Aviti Arvernenſis Epiſcopi ordinationem, juſſu Sigiberti Regis Mettis factam, obſervat hac in re *canonicum rigorem* non fuiſſe ſervatum. Ipſe tamen Gregorius Remis conſecratus fuit ab Ægidio ejus urbis Metropolitano, ut canit Fortunatus, nec alterutri unquam hoc factum vitio vertit. At cùm idem Ægidius non ſolùm ordinare Epiſcopos, verùm etiam & epiſcopatum inſtituere in Caſtro-Dunenſi, quod in Carnotena diœceſi ſitum eſt, tentaſſet, graviter ab Epiſcopis Concilii IV. Pariſienſis reprehenſus fuit, quòd rem adeò inſolitam extra ſuæ civitatis & provinciæ terminos fuiſſet aggreſſus. Et meritò, cùm ne id quidem ipſi liceret ex Apoſtolicæ ſedis Vicariatu ſedi ſuæ beati Remigii temporibus conceſſo; ſiquidem ejuſmodi privilegia nonniſi integris ac ſalvis Metropolitanorum juribus concedebantur. Unde brevi cecidit illa Dunenſis epiſcopatûs erectio, quæ contra canonum ſcita temerario auſu facta fuerat: ſtetit verò, hodieque perdurat Laudunenſis Eccleſia à ſancto Remigio inſtituta, quòd eam in ſuæ diœceſeos caſtro conſtituens, nemini irrogaſſet injuriam. Novum item epiſcopatum in caſtro Melodunenſi conſtituere tentaverat Rex Childebertus primus: at reclamante Leone Senonum Epiſcopo, ad cujus diœceſim locus ille pertinebat, res infecta fuit: ſic & periit Ariſitenſis epiſcopatus, quem Gotthi, detractis aliquot è diœceſi Ruthenenſi, qui ipſis parebant, vicis, inſtituerant.

Ordinationes à Metropolitis.

Epiſcopatuum erectio.

24. E laïcali ſtatu ad ſacerdotium promoveri, niſi poſt emenſos varios gradus, nunquam per canones licuit: quam regulam, etſi frequenter violatam, ſecuti ſunt tamen ſemper Epiſcopi religioſiores. Hujus rei exemplum illuſtre de ſe ipſo narrat Gregorius, loco jam à nobis ſuperiùs laudato ex libro 5. Hiſtoriæ, capite 15. cùm enim Burgundio Felicis Epiſcopi nepos ad eum acceſſiſſet, avunculi ſui ceterorumque comprovincialium Epiſcoporum conſenſu munitus, ut in Epiſcopum conſecraretur; reſpondit Gregorius: *Habemus ſcriptum in canonibus, non poſſe quemquam ad epiſcopatum accedere, niſi priùs Eccleſiaſticos gradus regulariter ſortiatur.* Tum eum docuit quid ei faciendum eſſet, ut ſeſe dignum exhiberet epiſcopali honore. Quibuſnam verò gradibus ad tantam dignitatem canonicè aſſequendam aſcendendum foret, ab eodem Gregorio diſcimus ex libro 4. capite 6. ubi Cato Preſbyter ſe *clericatûs gradus canonica inſtitutione* ſortitum fuiſſe his verbis exponit: *Lector decem annis fui; in Subdiaconatûs officio quinque annis miniſtravi; Diaconatui verò quindecim annis mancipatus fui; Preſbyterii honore jam viginti annis potior.* Et quidem Nicetius, Lugdunenſis poſteà Epiſcopus, nonniſi *ætate tricenaria* Preſbyter ordinatus fuit. Verùm id regulæ exigebant: at contraria plurimùm fuit praxis & conſuetudo, quam variæ cauſæ introduxerant. Ex his legitimæ fuerunt, Eccleſiæ neceſſitas, inſigniſve aliquot virorum ſanctitas, quam illuſtria facta vel etiam miracula probabant. Improbata verò quorumdam Epiſcoporum facilitas, ut exemplo Burgundionis non ſemel allato patet, cujus adhuc laïci promotioni Epiſcopi provinciæ Lugdunenſis III. conſenſerant, ſed quam Gregorius noſter, canonum acerrimus vindex, ſua auctoritate impedivit. Improbata quoque nonnullorum ambitio, qui Regum auctoritate epiſcopatum conſecuti, ceteris imperare conabantur, priuſquàm, ut ait Gregorius Magnus, obedire didiciſſent. Ejuſmodi tamen aliquantis diebus in clericatu probatos fuiſſe crediderim, priuſquàm conſecrarentur: ut de Badegeſilo obſervat Gregorius noſter, qui *tonſuratus*, gradus quos clerici ſortiuntur aſcendens, poſt quadraginta dies Domnoli Epiſcopi Cenomannenſis defuncti ſucceſſor evaſit.

Gradus ordinum ſervandi.

25. Ad Concilia quòd attinet, alia erant provincialia, unius ſcilicet provinciæ Epiſcoporum; alia totius nationis ſeu regni. Priora Metropolitani quique ſtatis temporibus juxta canonum præſcripta congregabant: aliorum verò indictio ad Regem pertinebat, quorum Epiſcopi etiamſi fortè diverſorum regnorum erant, ex mutuo tamen Regum omnium conſenſu facilè cogebantur. In his de fidei rebus ac majoribus negotiis, aut certè de pace inter Reges componenda agebatur: quæ ex Gregorio diſcimus libro 9. Hiſtoriæ capite 20. ubi cùm Guntramnus Rex ſynodum ex univerſis Galliarum provinciis congregandam eſſe dixiſſet; repoſuit Gregorius, qui tunc Childeberti Regis legatus erat, inutilem videri tantæ ſynodi celebrationem, cùm nulla tunc eſſet exorta nova hæreſis, nullumque immineret in fide periculum: ſed ſufficere, ut unuſquiſque Metropolitanus *juxta conſuetudinem canonum* cum ſibi ſubjectis conveniret. Mapinius tamen Remorum antiſtes ad Concilium Tullenſe à Theodebaldo Rege convocatum ire renuit, quòd Rex *evocationis cauſam* ei non indicaſſet: unde conjicimus Epiſcopos, ſaltem præcipuarum ſedium,

Concilia.

Digitized by Google

de negotiis quæ in talibus Conciliis tractanda erant, fieri debuisse certiores. Et quidem Mapinius ea occasione Nicetium Trevirensem reprehendit, quòd potiùs ad Regem, quàm ad ipsum reprimendæ quorumdam malorum hominum proterviæ causa recurrisset. Ejus epistolam dabimus in Appendice cum Sigiberti Regis alia epistola, qua Desiderio Caturcensi mandat, ut ne accedat ad synodum, quæ seipso inconsulto fuerat indicta.

Episcoporum causæ.

26. Ceterùm ex his, quæ Guntramnus ad Gregorii verba superiùs laudata respondit, patet Episcoporum causas ex iis fuisse, ob quas potissimùm Concilia totius nationis Episcoporum congreganda essent. *Illa*, inquit, *Dei causa exstat omnibus major, ut inquirere debeatis, cur Prætextatus Episcopus gladio in Ecclesia fuerit interemtus, tum de discidiis Episcoporum, & variis criminibus, quibus eorum nonnulli accusantur.* Immò & Reges ipsi causas Episcoporum, quos sibi haud fideles fuisse existimabant, ad Concilia referebant: ut de eodem Prætextato patet, quem Chilpericus Rex, veluti reum majestatis, in Concilio Parisiensi accusavit. Et ipsemet noster Gregorius accusatus à Leudaste comite, quòd adversùs Reginam Fredegundem malos rumores sparsisset, seipsum in Concilio Brennacensi sacramento purgavit. Nec prætermittere licet egregium Childeberti II. facinus, qui cùm Ægidium Remorum antistitem, multorum quidem criminum reum, sed necdum in ulla synodo auditum, Mettas adduci jussisset, *ab aliis Episcopis increpitus*, eum urbi suæ restitui incolumem præcepit. Sed ille posteà in Episcoporum synodo apud Mettas majestatis læsæ reus inventus, & episcopali sede privatus, à Rege Argentoratum exsul mittitur. Jam verò adversùs Episcopos non quilibet viri admittebantur in testimonium: quare cùm inferioris ordinis nonnulli testes adversùs Gregorium in synodo Brennacensi auditi fuissent, ea de re conquesti sunt Episcopi; ille verò cùm testium relatione convinci non potuisset ullius criminis, resque manere videretur in ambiguo, *dictis Missis in tribus altaribus*, se se ipse sacramento purgavit: quod tamen non sine injuria se fecisse professus est, cùm id canonibus esset contrarium. Ceterùm latæ in istis Conciliis sententiæ si nollent damnati acquiescere, illis supererat ad Apostolicam sedem confugium. Unde cùm Sagittarius & Salonius Episcopi se se injuria in Concilio Lugdunensi exauctoratos fuisse conquesti essent, *licentia* priùs à Rege Guntramno obtenta, cum litteris ejus commendatitiis Romam petierunt, ubi à Johanne Pontifice auditi, ejusdem jussu sedibus suis restituti sunt, ut narrat Gregorius libro 5. Historiæ capite 21.

Francorum in canones reverentia.

27. Colligimus autem ex ejusdem Gregorii & dictis & factis, quanta tunc esset in sacros Canones Ecclesiæ Gallicanæ reverentia. Ægidius Remensis Episcopus, nonnisi *lectis Canonum sanctionibus*, è solio suo deturbatus est, postquàm reus conjurationis in Regem inventus fuisset. Quanta verò animi magnitudine & constantia eorum auctoritatem adversùs Regem ipsum, & Reginam ejus conjugem, tuitus fuerit Gregorius in causa Prætextati, nemo est qui nesciat: à quorum observatione nec minis, nec blanditiis, nec auro aut argento unquam dimoveri potuit. Unde si aliqua emergeret in rebus agendis difficultas, prolatis Canonum verbis eam elevandam esse censebat. Et quidem Bertegundis, quæ relicto suo viro in monasterium Turonense confugerat, pervicaciam *refutavit*, canonem Nicænum relegendo. Sic & Burgundionis postulationi respondit, qui Felici Episcopo adhuc viventi in sedem Namnetensem subrogari efflagitabat. Codicem autem canonum, quo tunc Gallicana utebatur Ecclesia, alium à Dionysii Exigui collectione fuisse colligimus, tum ex canone Nicæno, qui, ut à Gregorio laudatur, apud Dionysium non habetur, tum ex novo quaternione codici à Chilperico Rege assuto contra Prætextatum. In eo enim quaternione *canones quasi Apostolicos*, qui in codice Dionysii locum habent, exstitisse memorat Gregorius, qui proinde non habebantur in sincero codice Canonum Gallicanorum.

Episcoporum munia.

28. Diœcesim suam accuratè visitabant tunc temporis Episcopi, vicos & opida suæ ditioni subjecta circumeundo, uti ex compluribus Gregorii locis certum est. Plerique solebant statis temporibus in monasteria, seu in solitaria loca secedere, ut ibi oratione ac spiritualibus exercitiis recreati, inde ad curam animarum sibi commissarum vegetiores facti reverterentur: quod solemni pompa in aliquibus locis die Dominicæ cœnæ facere solebant. Licèt verò omni tempore sancti illi Episcopi Ecclesiis sibi commissis præsentes adesse studerent, id tamen summopere curabant, si aliqua calamitate plebes sibi commissæ affligerentur. Hinc cùm Albigam civitatem lues inguinaria devastaret, Salvius ejus Ecclesiæ tunc sanctissimus antistes,

Digitized by Google

tamquam bonus paſtor, inquit Gregorius, ab ea urbe nunquam recedere voluit. Theodorus verò Maſſilienſium Epiſcopus, cùm peſtem graviſſimam in ſua urbe ſævire accepiſſet abſens, ſtatim reverſus, ad ſancti Victoris ſepulcrum orationibus ac vigiliis vacans, Dei miſericordiam flectere conatus eſt.

Poteſtas in res Eccleſiæ.

29. Jam verò Epiſcoporum *ordinationi* ac poteſtati potiſſimùm commendatæ erant Eccleſiæ facultates, quæ eorum nutu & auctoritate debebant diſtribui; unde & pauperum ac viduarum nutritores dicebantur. Quare cùm Gotthus quidam Eccleſiæ Agathenſis bona rapuiſſet, monuit eum Leo Epiſcopus, ut ne res pauperum, quas, inquiebat, Deus *noſtræ ordinationi commendavit*, invaderet, ſi eorum nollet lacrymis enecari, cùm illi de fructibus iſtis ali deberent. Hujus rei cauſa erant in Eccleſiis catalogi, matriculas appellabant, in quibus inſcripti pauperes Eccleſiæ bonis, ac fidelium oblationibus alebantur. Aliis Epiſcopi nonnunquam litteras manu ſua ſubſcriptas dabant, quibus incitati fideles eleemoſynam petentibus faciliùs largirentur. Denique tanta erat omnium in Epiſcopos, quos Spiritus-ſanctus poſuit regere Eccleſiam Dei, reverentia, ut apud omnes receptum fuerit illud effatum, *quia nec iſtud ſine hæreſi*, inquit Gregorius libro 2. capite 23. *poteſt accipi, ut in Eccleſia non obaudiatur Sacerdoti:* quo nomine hîc & paſſim Epiſcopum deſignat.

Archidiaconi.

30. Ad Archidiaconos autem ſpectabat rerum Eccleſiæ diſtributio, eorumque curæ non ſolùm pauperum ſuſtentatio commiſſa erat, ſed etiam clericorum, qui in pleriſque ſaltem Eccleſiis communem agebant vitam. Hoc eſt, ni fallor, quod *menſam Canonicorum* appellat Gregorius, quam libro ultimo Hiſtoriæ capite 30. n. 16. à Baudino apud Turonos inſtitutam fuiſſe ſcribit: idque ex capite 9. Vitæ Patrum intelligitur, ubi cùm Patroclus, qui tum Biturigibus reſidebat, ad convivium *menſæ canonicæ* cum reliquis clericis accedere negligeret, malens dum ceteri corpus reficerent, ipſe orationi ac ſacræ lectioni operam dare, ab Archidiacono graviter reprehenſus eſt, admonituſque ut aut *cum reliquis fratribus cibum ſumeret*, aut certè diſcederet à loco: non enim rectum ille exiſtimabat, ut *unus cum his habere victum diſſimularet*, cum quibus *eccleſiaſticum putaretur implere officium.* Ex eodem libro patet Archidiacono commiſſam fuiſſe inſtituendorum clericorum curam, eumque ſcholæ præfectum fuiſſe: quod paſſim innuit Gregorius. Clericum tamen, quem Ætherius Lexovienſi ſcholæ præfecerat, Diaconum fuiſſe nuſquam legimus. Verùm Archidiaconi, etſi ſcholis præfecti, quia multis curis diſtracti erant, juniores clericos per alios erudiri curabant.

Presbyteri rurales.

31. Qui Eccleſiis ruralibus, quas hodie Parochias ſeu Curas appellamus, præficiebantur, ii dicebantur Preſbyteri, quos nonnunquam Archipreſbyteros à Gregorio dictos legimus, ſive quòd Preſbyteris vicinis, ut hodie fit, præeſſent, ſive quòd in ſua Eccleſia plures ſub ſua diſciplina clericos haberent. Erant tamen & alii minores clerici nonnullis Eccleſiis præpoſiti, cujuſmodi fuit Cautinus, poſteà Aryernorum Epiſcopus, qui in libro de Gloria Confeſſorum capite 30. dicitur *in ſuo diaconatu* Iciodorenſem Eccleſiam rexiſſe. Urbanus verò *Diaconus* ſancti Juliani Brivatenſis martyrarius factus eſt. Immò libro 1. de Gloria Martyrum cap. 66. memorat Gregorius parvulum oratorium, ſancto Patroclo apud Trecas conſecratum, cui unus tantùm *clericus*, quem paulò pòſt appellat *Lectorem*, ſerviebat. Occurrunt etiam apud eumdem auctorem, qui aut ſoli, aut certè pauci omninò in locis ſacris degebant, de quibus fuſiùs agere non vacat.

Clerici à quibus ordinati.

32. Clerici, autem, ſaltem minores, non erant neceſſariò à propriis Epiſcopis huic officio deſtinandi. Nonnulli enim pro temporum aut locorum opportunitate à quovis Epiſcopo aut Abbate juxta ſuum aut parentum votum ad clericatum admittebantur: quo pacto Gregorius, ut ipſemet narrat, Winnocum recens è Britannia in ſuam diœceſim advectum, Preſbyterum ordinavit, ut illum apud ſe retineret. Qui enim ſemel in quavis Eccleſia ordinati erant, ad aliam tranſire non poterant, immò nec aliquantò diutiùs in aliena diœceſi immorari, abſque venia Epiſcopi, qui ipſos ordinaverat. Unde cùm Theodulfus, qui Pariſiis Diaconus ordinatus fuerat, Andegavum tranſmigraſſet, à Ragnemodo Pariſienſi Epiſcopo, ut narrat Gregorius libro 10. Hiſtoriæ capite 14. *ſæpius excommunicatus eſt, quòd ad Eccleſiam, in qua Diaconus ordinatus fuerat, redire differret.* Abbates etiam in ſuis monaſteriis clericos inſtituebant, uti Gregorius paſſim, potiſſimùm in Miraculorum libris atteſtatur. Inde conſuetudo profluxerat, ut *monachi* ac *clerici* nomen promiſcuè monachis tribueretur: quod fusè probat vir eruditus Ludovicus Thomaſſinus. Et quidem

Digitized by Google

ordinandi, etiam ad ſacerdotium, in monaſteriis erudiebantur; ut exemplo Merovei Chilperici Regis filii conſtat, qui in Aninſulenſi monaſterio poſitus eſt *ſacerdotali regula* erudiendus.

Nunquam inviti.

33. Clericatus fuit ſæpius opportunum adverſus imminentem necem aſylum; maximè principibus viris, quos, ne turbas commoverent, ſuſpectos Reges habebant. Certè Chararicus Rex cum filio ſuo à Chlodoveo captus, non aliter mortis periculum evaſit; quare eam ſubire ambo poſteà coacti fuerunt, cùm clericatu contemto ad ſæcularem ſtatum voluerunt reverti. Hinc eſt quòd Chlodoaldum Chlodomeris filium ultra ad necem ipſius patrui non quæſiere, cùm ſibi ipſi capillis inciſis, Preſbyter fuiſſet ordinatus. Nec aliud certè iidem illi Reges à Chlotilde exegerant, quàm ut nepotes ſuos clericos fieri pateretur, ſi eos morti ereptos cuperet. Nemo verò exiſtimet hujuſmodi homines invitos ac reclamantes ab Epiſcopis ordinatos fuiſſe: id quippe nunquam admiſit Eccleſia: immò, ut ſcitè obſervavit Thomaſſinus, volentes & vehementiſſimè volentes ordinabantur, certi quòd nulla ſibi ſupereſſet alia propriæ vitæ in tuto ponendæ via. Et quidem nonnulli paſſim occurrunt ſic ordinati, qui reliquo vitæ ſuæ tempore ita piis exercitiis operam dederunt, ut tandem in ſanctorum numerum meruerint referri: licèt & alios fuiſſe fateamur, qui poſtmodùm libertatem priſtinam adepti, propoſito abjecto, ad nuptias convolarunt, aut certè ad proprias uxores reverſi ſunt; quippe qui per vim ordinati nullis continentiæ legibus ſe obnoxios eſſe cauſabantur. At id nunquam impunè tulit Eccleſia, quæ variis canonibus ejuſmodi temeritatem proſcripſit. Hoc crimen *apoſtaſiam* appellat noſter Gregorius libro 4. Hiſtoriæ cap. 4. ubi Macliavi Brittonum comitis facinus enarrat, qui cùm in extremis anguſtiis poſitus, ordinatus fuiſſet Epiſcopus Venetenſis, & poſteà mortuo Chanaone, ſuam uxorem recepiſſet, *à ceteris Epiſcopis excommunicatus eſt*. Memorat paſſim Gregorius Epiſcopos, qui ante ſuam ordinationem uxorati fuerant: at ſtatim ſubjungit, eos ab invicem *juxta canonum præſcripta* fuiſſe ſequeſtratos: quod *ordinem inſtitutionis Catholicæ* appellat in libro de Gloria Confeſſorum capite 78. ut hunc morem non in una ſolùm aut in altera regione, ſed ubique in tota Eccleſia Catholica uniformiter ſervatum fuiſſe oſtenderet. Unde maximum apud populos ſcandalum oriebatur, ſi Epiſcopus etiam cum uxore propria commercium aliquod habuiſſe putaretur. Habebat Ætherius Epiſcopus Lexovienſis *circa lectum ſuum multos lectulos clericorum*, ut dubio procul eſſent ejus continentiæ teſtes. Et quidem Epiſcopi decumbebant in domibus, quas Gregorius vulgò *domos Eccleſiæ* aut *eccleſiaſticas* vocat, quæ juxta Eccleſiam ſitæ erant, ut facilior eſſet Epiſcopis & clericis ad Eccleſiam aditus. Rariùs vero mulieribus ad hujuſmodi domos permittebatur acceſſus: & quidem in Eccleſia Lugdunenſi conſuetudo fuerat jam à longo tempore obſervata, *ut mulier Eccleſiæ domum non ingrederetur*. Quod interdictum cùm violaſſet Priſci Epiſcopi uxor, divinitus punita eſt, ut diſcimus ex libro 4. Gregorii Hiſtoriæ cap. 36. quod in præcedentibus editionibus deſideratum ex Codice Caſinenſi ſupplevimus.

An uxorati.

Veſtis peculiaris.

34. Ceterùm non minùs veſtibus ac externa corporis ſpecie, quàm moribus clerici à ſæcularibus viris tunc temporis diſtinguebantur. Meroveus quippe à patre Chilperico aliquandiu ſub cuſtodia detentus, poſtmodùm *tonſuratus*, mutataque veſte, qua clericis uti mos eſt, inquit Gregorius noſter lib. 5. cap. 14. Preſbyter eſt ordinatus: unde poſteà cùm clericatu abjecto aufugiſſet, *ſæculari veſte indutus* fuiſſe dicitur. Alio in loco ſanctus Martinus nigra veſte indutus cuidam apparuiſſe dicitur. Clericos verò, ſicut & monachos, tunc temporis tonſos fuiſſe nemo eſt qui inficiari velit: at coronæ quam illi deferebant, primam notionem Gregorio noſtro deberi cenſet Ludovicus Thomaſſinus, qui clericos anteà quidem tonſos fuiſſe fatetur, non verò capillorum corona inſignitos. Locus Gregorii habetur in Vitis Patrum capite 17. ubi narrat Nicetium, poſteà Trevirenſem Epiſcopum, ex matris alvo proceſſiſſe cum pilis ita in capite ejus ordinatis, *ut putares ab eiſdem coronam clerici fuiſſe ſignatam*.

Monachi ſimul & clerici.

35. Monaſticus ordo jam tempore Gregorii ita erat clericatui conjunctus, ut idem fuerit monachum eſſe ac clericum: quod fusè, & pro ſuo more eruditè probat Ludovicus Thomaſſinus: & quidem, ut paſſim ſuis locis obſervamus, quos Gregorius appellat clericos initio capitis, eoſdem poſteà monachos nuncupat. Nec mirum, cùm illis temporibus, & jam multò anteà monachi clericalibus omnibus officiis perfungerentur, præcipuamque divinorum officiorum celebrationi operam impenderent; immò & Abbates, ut modò dicebamus, clericos ordinabant, & cùm aliquid

Digitized by Google

aliquid ſolemniter in Eccleſia agendum occurrebat, ſtatim Epiſcopi, ut paſſim memorat Gregorius, ſuæ diœceſis Abbates & Preſbyteros convocabant. Tanti verò faciebant monachos ſanctiſſimi quique illorum temporum Epiſcopi, ut vix eorum quiſquam occurrat, qui monaſterium aliquod non inſtituerit. Gregorius in itinere conſtitutus ad monaſteria ſolebat divertere, ut monachorum ibi viventium ſancta converſatione frueretur, & præcedentium egregias actiones ediſceret; indeque hauſit tot illuſtria ſanctorum virorum præclara facta, quæ tum in libris de Gloria Confeſſorum, tum in Patrum Vitis poſteà publicavit: nec Hiſtoria gentis noſtræ indignum putavit ſanctorum monachorum obitus & miracula inſerere, queis lectorum animi & hac rerum geſtarum varietate recrearentur, & hujuſmodi narrationibus incitarentur ad imitanda eorum virtutum exempla.

36. Nec minor erat Monachorum adversùs Epiſcopos reverentia & obedientia, quod vel ex uno Wlfilaici monachi exemplo confirmari poteſt, qui, uti narrat Gregorius libro 8. Hiſtoriæ capite 15. Epiſcopis jubentibus ut è columna, cui Stylitarum exemplo inſidebat, deſcenderet, ſtatim obedivit, *quia*, inquiebat, *Sacerdotes non obaudire crimen eſt:* & maluit vitam communem cum ceteris monachis ducere, quàm ad perfectionem tendere *contrarius exſiſtens juſſionibus Sacerdotum.* An verò quædam monaſteria tunc eſſent ab Epiſcoporum regimine immunia, nuſquam explicat Gregorius. Ex eo tamen diſcimus in iis monaſteriis, quæ ſub Regis tuitione erant, Epiſcopos nihil poteſtatis habuiſſe, abſque ſpeciali Principis mandato. Etenim cùm Maroveus Pictonum Epiſcopus curam monaſterii ſanctæ Radegundis, in ſua ipſius urbe conſtructi, ſuſcipere renuiſſet, nec voluiſſet ſanctæ Crucis tranſlationem facere, quod ab eo enixis precibus efflagitabatur, Radegundis adiit Regem Sigibertum, qui hanc curam Eufronio Turonenſi Epiſcopo demandavit. Cúmque monaſterium ſub *Regis tuitione* fuiſſet poſitum, nonniſi obtenta ſpeciali à Childeberto *præceptione*, illud, ſicut cetera ſuæ diœceſeos monaſteria, Epiſcopo Pictavenſi *regulariter gubernare licuit*, ut habet Gregorius lib. 9. Hiſtoriæ capite 40. Et quidem defuncta Radegunde, cùm ab urbe Maroveus Epiſcopus abeſſet, Gregorius qui præſens aderat, vix adduci potuit, ut exſequias ejus curaret, quòd monaſterii cœmeterium nondùm *ſacerdotali benedictione ſacratum* fuiſſet, vixque efflagitantibus omnibus qui aderant, *præſumſit ex caritate fratris ſui* altaris conſecrationem, ita tamen ut corpus in cœmeterio humo non texerit, id *Epiſcopo loci* reſervans.

Eorum erga Epiſcopos reverentia.

37. Abbates & Abbatiſſæ communibus monachorum ſive monialium votis eligebantur, ſed ab Epiſcopis benedictionem debebant accipere. Veſtes autem ſanctimonialium alias à ſæcularium veſtimentis fuiſſe vel ex eo convincimur, quòd Gregorius paſſim, earum, ſicut & monachorum, converſionem memorando, utroſque *veſte mutata* ad monaſteria convolaſſe ſcribat. An verò virgines omnes ſacræ tonſæ omninò fuerint, non uſquequaque liquet. Certè narrans Gregorius viros à Chrodielde ejuſque ſequacibus in monaſterium ſanctæ Crucis immiſſos, qui Abbatiſſam per vim è loco ſacro raperent, ait in Juſtinam Præpoſitam incurriſſe, quam *à capite ſoluta cæſarie* à ſicariis illis raptam fuiſſe affirmat. Aliis etiam illorum temporum monumentis confirmari poſſet virgines ſacras tunc capillos ſervaſſe: at non deſunt etiam quæ contrariam ſententiam ſuadent. Qua de re conſùli poteſt Hugo Menardus in obſervationibus ad Sacramentarium Gregorianum, aut certè Mabillonius in Notis ad vitam ſanctæ Gertrudis Nivialenſis Abbatiſſæ, quæ habetur in ſæculo II. Benedictino, ubi agitur quoque de ſacrarum virginum mitrellis, quibus ſucceſſiſſe videntur *ea linteamina*, quæ Gregorius Juſtinam in capite habuiſſe commemorat. Ceterùm Papula virgo in libro de Gloria Confeſſorum capite 16. ſæculo valedicens comam ſibi totondit, ſed ut virum ſimularet: monachos quippe comam non nutriviſſe certum eſt, inter quos ſub virili habitu Papula reliquum ſuæ vitæ tempus exegit. Sanctimoniales à laïcis diſtinctas fuiſſe, vel ex uno Gregorii loco intelligimus, ubi Radegundis ſe à *laïcalibus vinculis* abſolutam profitetur ad *Religionis* normam tranſiiſſe. Ubi etiam patet *Religionis* vocabulo monaſticum ordinem jam tunc deſignatum fuiſſe: quod multis aliis locis probari facilè poſſet. Hinc *religioſi* & *religioſæ* nomina profluxerunt. Sanctimoniales quoque frequenter appellat Gregorius ſacras virgines quæ in monaſteriis converſabantur. Quemadmodum verò in ſanctimonialium cœnobia ingreſſus viris interdictus erat; ſic & à virorum monaſteriis arcebantur mulieres, quibus ne quidem in Eccleſiam patebat aditus in pleriſque monaſteriis: quod de Condateſcenſi ex Vita ſancti Romani, id eſt capite 1. de Vitis

Sanctimoniales.

Sæculares ab ingreſſu monaſt. interdicti.

Digitized by Google

Patrum, manifeſtum eſt. At licèt monachis, qui recluſi non erant, extra monaſteria liceret exire, id adeò diſtrictè monialibus ſanctæ Crucis Pictavenſis ex præſcripto Regulæ ſancti Cæſarii erat vetitum, ut ne quidem ad ſepeliendum beatæ Radegundis corpus cœmeterium adire eis licitum fuerit. Id ex Gregorio diſcimus in libro de Gloria Confeſſorum capite 106. ubi exſequias beatæ Reginæ deſcribens, clericos repræſentat funus pſallendo deducentes, quod moniales è feneſtris & muri propugnaculis lamentando & flendo nonniſi oculis & fletibus proſequebantur. Plures verò in monaſteriis virorum Regulas ſimul viguiſſe ex capite 29. libri 10. colligimus, ubi in cœnobio Atanenſi non modò *Caſſiani*, ſed & *Baſilii & reliquorum Abbatum, qui monaſterialem vitam inſtituerunt, Regulas* invaluiſſe ſcribit Gregorius.

Curſus divinus.

38. Porrò licèt nemo non fateatur præcipuam ſemper clericorum & monachorum occupationem fuiſſe, orationis ac ſacrarum Scripturarum ſtudium; non defuere tamen qui conſuetudinem hanc ſtatis horis Officium, ut vocant, divinum publicè aut privatim recitandi, non adeò antiquam fuiſſe crediderint. Verùm ejus originem ad ipſa Eccleſiæ Gallicanæ primordia revocat noſter Gregorius libro 1. Hiſtoriæ capite 29. ubi de ſancto quodam viro, qui Biturigum Eccleſiam inſtituiſſe paulò poſt Decii tempora dicitur, ait: *Clerici* ab eo *ordinati ritum pſallendi ſuſcipiunt, & qualiter Eccleſiam conſtruant, vel omnipotenti Deo ſolemnia celebrare debeant imbuuntur.* Data Eccleſiæ pace, Officia divina publicè in Eccleſiis celebrata fuiſſe quis inficietur? Idem factum eſt in monaſteriis non ſolùm majoribus, ſed & in illis quoque, in quibus pauci numero monachi converſabantur, ut ex variis Gregorii locis certum eſt, ubi quotidianum iſtud penſum *Pſallentium*, aliquandò verò *Officium Dominicum* appellat. Vigilias nocturnas tum à ſe, tum ab aliis celebratas frequenter commemorat, à quibus etiam *Matutinum* ſeu *Laudes*, ut jam loquimur, aliquo temporis intervallo diſtinctas fuiſſe, vel ex uno libri primi de Miraculis ſancti Martini capite 33. loco intelligimus. Ibi enim poſt vigilias in Eccleſia tranſactas, *ſigno ad Matutinas commoto* ſe receſſiſſe profitetur. Ibidem Matutinorum Officium *mane*, & hoc loco & capite 11. libri ſecundi, celebrari ſolitum fuiſſe infinuat, id eſt *albeſcente cælo*, ut loquitur in Vita ſancti Galli inter Vitas Patrum capite 6. ex qua item Vita diſcimus, eoſdem fermè pſalmos, quos hodie ad Laudes canimus, jam tunc temporis eadem hora dictos fuiſſe. Cùm enim vir ſanctus morti proximus quid in Eccleſia caneretur interrogaſſet, reſponſum eſt ei, clericos *Benedictiones* pſallere: tum ille, *pſalmo quinquageſimo, & benedictione decantata, & alleluiatico cum capitello expleto, conſummavit Matutinos.* Ceterùm vigilias nocturnas quandoque à Gregorio etiam *Matutinas* appellatas fuiſſe inficiari nolim. Nam capite 23. libri 3. de Miraculis ſancti Martini, *ſignum horis matutinis* motum, & *vigilias* à populo celebratas fuiſſe perhibet. *Tertiam* & *Sextam* in Eccleſia Turonenſi ab Injurioſo Epiſcopo inſtitutas fuiſſe dicit libro 10. capite ultimo Hiſtoriæ; *curſum horæ Tertiæ* appellat capite 96. libri de Gloria Confeſſorum. Veſperarum verò, quas nonnulli ejus ævi auctores *Lucernarium* nuncupabant, meminit in libro de Miraculis ſancti Juliani cap. 20. ubi hiſtoriam commemorat furis cujuſdam, qui poſt *gratiam veſpertinam* diſcedente populo in baſilica remanſit, ut latitaret. *Nox adveniens* jam *mundum operiebat tenebris*, cùm clerici ſancti Petri Burdigalæ acceſſerunt in Eccleſiam, atque *dictis pſalmorum capitulis* receſſerunt. De aliis horis nulla peculiaris apud hunc auctorem occurrit mentio, ſed omnes paſſim generali *curſûs divini* nomine comprehendit. Alternis autem choris in Eccleſia fuiſſe perſolutas perhibet in libro de Gloria Confeſſorum capite 47.

Quis fuerit in Gallia?

39. Plenam, uti conjicere licet, & integram haberemus curſûs Eccleſiæ Gallicanæ notitiam, ſi ad nos uſque perveniſſet Tractatus, quem de eo argumento ſcripſerat noſter Gregorius. Auctor eſt Walafridus Strabo de rebus Eccleſiaſticis cap. 25. *pſalmos ſecundùm emendationem, quam Hieronymus pater de* LXX. *editione compoſuit, à Gregorio Turonenſi Epiſcopo è partibus Romanis mutuatam, in Galliarum Eccleſias* invectos fuiſſe. At quod ab unico Strabone ſcriptum fuit, in dubium Petrus Pithœus revocavit: omninò autem negat Mabillonius noſter in Tractatu de curſu Gallicano, ob id potiſſimum, quòd ipſe Gregorius aliam verſionem conſtanter laudaverit, & quidem in Hiſtoriæ libris, quos ultimos conſcripſit, & ubi paſſim complures pſalmorum locos adduxit, qui in Officio eccleſiaſtico legebantur. Idipſum confirmat ejuſdem Gregorii præfatio in pſalmos, cujus fragmentum huic editioni acceſſit, in qua tituli pſalmorum, quos exponendos ſuſcipit Gregorius, omnes ſunt

Digitized by Google

juxta Septuaginta interpretum editionem. Ceterùm Officium divinum tunc vernacula lingua celebratum non fuiſſe ex Vitis Patrum capite 12. colligimus, ubi de Brachione, qui ſeſe ad converſionem Æmiliano ſubjecerat, dicitur neſciiſſe *quod caneret, quia litteras ignorabat*, id eſt linguam Latinam.

Recitandi obligatio.

40. Quantùm verò ſolliciti eſſent ad hæc Officia ſtatis horis etiam privatim perſolvenda, quando cum ceteris adeſſe non licebat, eccleſiaſtici omnium ordinum viri, ex variis Gregorii locis & exemplis oſtendemus. Ipſe enim Gregorius Pariſiis agens, prope ſancti Juliani Eccleſiam morabatur, quam nocte media frequentabat, *ut ſuum expleret curſum.* Sic & Gregorius Lingonenſium antiſtes Divione domum habebat baptiſterio adhærentem, in quo multorum habebantur ſanctorum reliquiæ, quem locum ſacrum ſingulis noctibus adibat, indeque *impleto curſu* ad lectum revertebatur. Memoria prorsùs & laude digna eſt beatiſſimi Germani Pariſiorum antiſtitis in ejuſmodi Officiis perſolvendis ſollicitudo, qui in ipſis itineribus equitans, ſi aliter non poſſet, *curſum nudo capite*, ut habet Fortunatus in ejus Vita, recitabat, *etiamſi nix aut imber urgeret.* Gallus verò Arvernorum Epiſcopus morti proximus interrogans, ut mox dicebamus, quodnam Officium in Eccleſia caneretur, cùm reſponſum eſſet *benedictiones* à clericis abſolvi, idem ipſe recitavit Officium; & conſummato matutinali curſu defunctus eſt: non enim exiſtimabant ſancti illi viri licitam eis eſſe divini Officii omiſſionem. Certè cùm Pontianus, cujus Vitam habet Gregorius inter Vitas Patrum capite 5. ab optimate quodam in aula Theoderici Regis urgeretur, ut pauxillum vini deguſtaret, id renuit ſanctiſſimus Abbas, eò potiſſimùm, quòd necdum *Domino debitam pſalmorum decantationem* exſolviſſet: aliàs verò laudatur Preſbyter quidam, qui *juxta Sacerdotum morem* nocte à ſuo ſtratu conſurgens orationem faciebat. Denique, non enim omnia in hanc rem Gregorii loca proferre vacat, Salonius & Sagittarius Epiſcopi, ob ſua ſcelera famoſi, graviter à Gregorio reprehenduntur libro 5. capite 21. quòd nulla prorsùs apud eos de Deo mentio eſſet, *nulluſque omninò curſus memoriæ haberetur.* Hæc de clericorum obligationibus. At laïci, quamvis ejuſmodi onere exemti eſſent, Officiis tamen divinis, & potiſſimùm nocturnis vigiliis aderant, diebus ſaltem Dominicis & feſtivis: unde in libro de ſancti Juliani virtutibus Fedamia objurgatur, quòd ceteris *excubias nocturnas* celebrantibus, ipſa ſola ſomno dedita lecto decumberet. In ejuſmodi autem ſolemniis convivia parabantur clericis, & pauperibus in matricula ſeu catalogo deſcriptis, immò & aliquando viris illuſtribus, potiſſimùm in majoribus Eccleſiis, in quibus celebrabat Epiſcopus, quæ convivia in *domo Eccleſiæ* facta fuiſſe non ſemel Gregorius teſtatur.

Liturgia Gallicana.

41. Haud minùs utilis eſt Gregorius noſter in deprehendendo Liturgiæ Gallicanæ ritu, quàm in exponendis curſûs divini partibus. Deperditum quidem non poſſumus non dolere librum illum de Miſſis à ſancto Apollinari Sidonio compoſitis, cui præfationem adjunxerat noſter Gregorius, ut ipſe atteſtatur libro 2. Hiſtoriæ cap. 22. cùm exinde totam Liturgiæ noſtræ ſeriem didiciſſemus. Ex hoc autem Gregorii loco refutatur eorum ſententia, qui Gallicanam Liturgiam ex Mozarabum ritu mutuatam fuiſſe ſcripſerunt: quod patet ex aliis paſſim Gregorii teſtimoniis, quibus certum eſt multò ante ſanctum Iſidorum Hiſpalenſem Epiſcopum, quem ferunt Mozarabici ritûs auctorem, Gallicanam Liturgiam ordinatam fuiſſe. Sufficiat hîc unum promere, ex libro ſcilicet de Vitis Patrum cap. 17. ubi Gregorius loquens de lectionibus quæ inter Miſſarum ſolemnia præſente Theodeberto Rege recitatæ fuerant, ſic habet: *Lectis lectionibus, quas canon ſanxit antiquus.* Antiquus itaque jam tunc erat ille ritus Miſſas in Eccleſia Gallicana celebrandi, antequàm Iſidorus Hiſpalenſem thronum ſubiret. Et hæc fuit conſtans Patrum noſtrorum traditio, quam ſæculo nono confirmavit Hilduinus Abbas ſancti Dionyſii ad Ludovicum Pium ſcribens, qui peculiarem *Miſſæ ordinem more Gallico ab initio receptæ fidei* in his Galliarum partibus adhibitum fuiſſe aſſerit. Qualis verò fuerit ille ordo, intelligere licet ex antiquis Liturgiis à VV. Cl. Joſepho Thomaſo Preſbytero regulari, & noſtro Mabillonio editis, quas ex plurimis Gregorii noſtri teſtimoniis, aliiſque veteribus monumentis, & invictis argumentis, verè Gallicanas fuiſſe deprehenderunt. Quænam autem fuerint Liturgiæ partes, aut quis eam celebrandi ritus, ex Gregorii ſcriptis expendendum eſt.

Lectiones.

42. Tres lectiones ex variis ſacræ Scripturæ libris initio Miſſæ lectas fuiſſe diſcimus potiſſimùm ex libro 4. Hiſtoriæ capite 16. quarum prima ex Prophetis, altera ex canonicis Epiſtolis, ac demum tertia ex Evangelio peti ſolebant. Prophetiam

Digitized by Google

ipſemet Palladius Epiſcopus celebrans legebat, cùm à Guntramno Rege qui præſens aderat, vetitus eſt Miſſam ulteriùs proſequi. Martyrum paſſiones & Confeſſorum Vitas quandoque inter Miſſarum ſolemnia lectas fuiſſe non ſemel innuit Gregorius, at nuſquam ſatis diſertè exprimit quo tempore iſta lectio fieret. Hanc tamen primæ lectionis loco factam fuiſſe colligimus ex Lectionario Gallicano Luxovienſi, quod à Mabillonio editum eſt, ubi in feſto ſanctorum Petri & Pauli, omiſſa prophetia, Apoſtolorum paſſio legenda proponitur. Id apertè patet ex Sacramentario Bobienſi, ab eodem Mabillonio tomo I. Muſei Italici edito, ubi in Miſſis de tempore tres ubique lectiones, in natalitiis autem ſanctorum duæ ſolummodò referuntur, quòd ſcilicet, ut quidem conjicimus, loco primæ lectionis ejuſmodi ſanctorum Vitæ ex alio codice legerentur. Idem innuit ipſe Gregorius in capite 86. libri de Gloria Martyrum, ubi habet: *Lecta paſſione* ſancti Polycarpi, cujus feſtum *celebrabitur, cum reliquis lectionibus, quas canon ſacerdotalis invexit, tempus ad ſacrificium offerendum advenit.* Ejuſmodi ſanctorum Acta à *Lectore* recitata fuiſſe teſtatur Gregorius libro 2. de Miraculis ſancti Martini cap. 49. quo nomine clericum ad id ſpecialiter ordinatum intelligendum eſſe inficiari nolim: quamquam & ab aliis clericis majoribus legi potuiſſent. Meminit idem Gregorius libro 8. capite 3. pſalmi-reſponſorii, qui à Diacono in Miſſa coram Rege cantatus fuerat: quod inter duas lectiones factum fuiſſe non dubitamus, eo tempore quo hodie Graduale concini ſolet. His peractis, Diaconus lecturus Evangelium ſolemniter procedebat, uti refertur libro 8. cap. 4. atque ei Evangelii lectionem annuntianti, plebs omnis gloriam Deo referens reſpondebat, iiſdem fortaſſe verbis, quibus hodieque utimur. Nam Guntramnus apud Gregorium loco laudato narrat, eamdem fuiſſe populi reſponſionem Diacono Evangelicam lectionem pronuntianti, ac homini qui Sigiberto Regi natum ei fuiſſe filium nuntiaverat. *Unde factum eſt*, inquit, *ut omnis populus in utraque annuntiatione proclamaret pariter: Gloria Deo omnipotenti.*

Miſſa. 43. Abſolutis lectionibus, Diaconus populo ſilentium indicebat, ut *Miſſæ auſcultarentur*, ex Gregorii libro 7. capite 8. tumque Celebrans de præſenti ſolemnitate adſtantes brevi erudiebat, atque hac monitione facta ſubjungebat orationem ſeu collectam, quæ vulgò *Miſſa* in veteri Sacramentario Bobienſi appellatur. Hujus porrò occaſione ſilentii accepta, ut ibidem Gregorius narrat, Guntramnus Rex adſtantes aliquando conteſtatus eſt, ne à quoquam, ut fratribus ſuis contigerat, interficeretur; & ſtatim omnis populus pro Regis incolumitate *ad Dominum orationem fudit.*

Oblatio. 44. Poſt lectiones *cùm ſacrificii offerendi*, inquit Gregorius libro 1. de Gloria Martyrum cap. 86. *tempus adveniſſet, Diaconus turrim in qua corporis Dominici myſterium continebatur, attulit*, ex ſacrario, uti mihi videtur. Oblatio panis & vini fiebat à populo: *munera* verò poſt oblationem ſuper altare depoſita, palla ſeu pallio tegebantur, quod ita amplum eſſe debebat, ut *altarium* ſimul & oblationes contegere poſſet. *Pallium ſericum* appellat Gregorius libro 7. cap. 22. coopertorium verò Sarmaticum in Vita ſancti Nicetii Lugdunenſis ad id oblatum fuiſſe dicitur: ſed illud recipi vetuit ſanctus antiſtes, quòd non eſſet ſufficiens ad cooperiendum altare ſimul cum muneribus ſacris; & ita rarum, ut eo non ſatis tegeretur *corporis & ſanguinis Dominici myſterium.* Diverſum autem ab his pallium erat, quo extra Miſſarum ſolemnia altare coopertum fuiſſe diſcimus ex libro 10. cap. 15. ubi Juſtina *pallâ* altaris *operta* memoratur, eo tempore quo homines furibundi Pictavenſe ingreſſi monaſterium Abbatiſſam rapere conabantur. Porrò Gregorii locum, quem mox laudavimus, paulò aliter exhibent editi, ubi pro *myſterium*, vox *miniſterium* habetur, quaſi in ea turre quæ à Diacono afferri ſolebat, nihil aliud fuiſſet, quàm vaſa & alia ad celebrandam Miſſam neceſſaria: ſed noſtram lectionem alteri præferendam eſſe ſuadet, præter argumenta quæ in Notis ad hunc locum protulimus, omnium omninò Manuſcriptorum codicum auctoritas. Et quidem aptiſſima eſt ad illuſtrandum Concilii 1. Arauſicani canonem 22. qui adeò virorum eruditorum ingenia torſit. Cùm enim ibi præcipitur, *cum capſa & calicem eſſe offerendum, & admixtione Euchariſtiæ conſecrandum*, nihil aliud voluere Patres, quàm ut poſt oblatam Deo capſam in qua panis, & calicem in quo vinum continebatur, in calicem immittatur particula Euchariſtiæ ex ſacrario in turri allatæ, ut exponit noſter Mabillonius in Commentario ad Ordinem Romanum §. 20.

Excommunicati expulſi. 45. Facta itaque panis & vini oblatione, qui erant ab Eccleſiæ communione ſegregati, egredi cogebantur. Cùm nempe Theodebertus Rex apud Treviros in Ec-

Digitized by Google

cleſiam acceſſiſſet, in Vitis Patrum capite 17. Nicetius urbis illius Epiſcopus, qui ſacra faciebat, poſt lectas ſacras lectiones, oblataque munera ſuper altare Dei, Regem interpellavit, profeſſus ſe Miſſarum ſolemnia non conſummaturum, niſi excommunicati, quos in ſuo comitatu habebat, priùs ab Eccleſia recederent. Cautinus tamen Epiſcopus Arvernorum libro 10. Hiſtoriæ cap. 8. Eulalio excommunicato *permiſit cum ceteris ſpectare Miſſarum ſolemnia:* at illi, quos Nicetius expelli volebat, in ſuis criminibus contumaces erant; Eulalius verò pedibus Epiſcopi obvolutus proteſtabatur ſe inauditum & immeritum à communione ſuſpenſum fuiſſe: unde & poſteà communionem recepit, reſervata Dei judicio criminis occulti punitione, ſi verè, ut rumor erat, ipſum admiſiſſet. Narrat Gregorius libro 2. de Miraculis ſancti Martini, populum omnem, viſo Miraculo quod à ſancto Antiſtite patratum fuerat, erupiſſe in voces, *ceciniſſeque hymnum Gloria in excelſis Deo*, ſed cùm jam tunc *munera ſacra* ſuper altare *depoſita* eſſent, nihil inde fortaſſe colligi poteſt, niſi hunc hymnum ob inſolitum hunc favorem, à populo extra morem conſuetum tunc cantatum fuiſſe. Nam ſimili gaudio perfuſus Eberegiſilus Colonienſis Pontifex, invento ſancti Malloſi corpore, *emittens vocem magnam, Gloria in excelſis Deo ſecum omnem clerum pariter pſallere fecit;* ut ipſe Gregorius ſcribit libro 1. de Gloria Martyrum capite 63.

46. Conteſtationem memorat Gregorius libro 2. de Miraculis ſancti Martini capite 14. in qua beati Confeſſoris virtutum enarratio continebatur, reſpondetque hodiernæ noſtræ præfationi. Hinc eam à ſe, Epiſcopo ſcilicet celebrante, cantatam fuiſſe teſtatur, *qua expedita omnis populus Sanctus in laudem Domini proclamavit*, uti hodieque fieri ſolet. Ejuſdem hymni meminit in Vitis Patrum capite 16. ubi etiam refert *ſanctum munus ſigno crucis ſuperpoſito benedictum* fuiſſe, idque *juxta morem catholicum.* Quibus extremis verbis innuit Eccleſiam Catholicam per totum orbem terrarum diffuſam, hanc ſigno crucis edito benedictionem in Euchariſtiæ conſecratione adhibuiſſe. Unde licèt in aliis ritibus Eccleſiæ peculiares à ſe invicem nonnunquam diſcreparent, in ipſa tamen actione conſecrationis, ſicut in verbis Chriſti Domini recitandis, ſic & in benedictionis modo erat ubique uniformitas. *Verba ſacra* laudat in libro 1. de Gloria Martyrum capite 87. ibique meminit *confracti corporis Dominici* ante communionem. Dominicam orationem *ad Miſſas decantatam* fuiſſe habemus in Vitis Patrum capite 16. quam ab omnibus, etiam mulieribus, itidem *decantatam* fuiſſe colligimus ex libro 2. de Miraculis ſancti Martini cap. 30. qua in re Gallicana Eccleſia, ut obſervavit Mabillonius, cum Græca conveniens, à Romano ritu diſcrepabat. Etenim, uti diſcimus ex epiſtola 67. Gregorii Magni, libro 7. Indict. 11. quæ eſt ad Johannem Epiſcopum Syracuſanum, Dominica oratio apud Græcos ab omni populo, in Eccleſia verò Romana à ſolo Sacerdote dicebatur.

Conteſtatio, &c.

Conſecratio.

47. Confracto autem Dominici corporis ſacramento, ut loquitur Gregorius noſter libro 1. de Gloria Martyrum capite 87. Sacerdos ipſe Euchariſtiam ſumebat, & aliis diſtribuebat ad edendum. Quo in loco innuere videretur, & Sacerdotem ipſum & omnes adſtantes ex eadem hoſtia communicaſſe, niſi certum eſſet ſingulos fideles, aut certè quamplurimos, oblationem ſuam ad altare deferre fuiſſe ſolitos, ex qua poſteà communicabant. Cenſebantur ſolemnia Miſſarum conſummata, priuſquàm communio, ſaltem laïcis, diſtribueretur, ut ex nonnullis Gregorii locis facilè colligitur. Certè Guntramnus Rex libro 9. Hiſtoriæ capite 3. *peractis ſolemnibus, ad altarium communicandi gratia* acceſſit. Et ne quis vocem *ſolemnium* ad alium ſenſum detorquere velit, loca alia quæ omni ambiguitate carent proferimus. Unum eſt ex libro 2. de Miraculis ſancti Martini capite 47. ubi legitur: *Cúmque expletis Miſſis populus cœpiſſet ſacroſanctum corpus Redemptoris accipere*, &c. Ad hæc, mulier vidua capite 65. libri de Gloria Confeſſorum, *expletis celebratiſque Miſſis*, acceſſit ad *poculum ſalutare.* Accedebant autem omnes ad altare ad ſacram communionem recipiendam: quin & ex unico calice omnes Chriſti ſanguine potabantur: quæ erat Catholicos inter & Arianos differentia, ut ipſe Gregorius obſervat libro 3. Hiſtoriæ capite 31. Etenim apud Arianos conſuetudo fuit, *ut ad altarium venientes de alio calice Reges communicent, & de alio populus minor.* Ex quo etiam loco patet, communionem ſub utraque ſpecie communiter omnibus fuiſſe porrectam; quamvis nonnulli unica contenti eſſent. Nam cùm Cautinus Epiſcopus libro 10. capite 8. Eulalio dixiſſet: *Sume tibi Euchariſtiæ particulam, atque impone ori tuo:* ille *accepta Euchariſtia communicans abſceſſit.* Ubi *Euchariſtiæ* nomine unica ſpecies

Communio.

Digitized by Google

apertè deſignatur, quæ in plures particulas aut oblatas diviſa communicandis porrigebatur, non quidem in ore, uti hodie fit; ſed ſinguli, etiam laïci, eam manu propria ſumtam, ſibimetipſis ori imponebant. Mulieres tamen non nuda manu, uti ex aliis monumentis diſcimus, accipiebant Euchariſtiam, ſed ex ea in velo, quod vulgò orarium appellabant, à Sacerdotibus recepta, poſteà communicabant. Si qui verò ex adſtantibus eſſent, non excommunicati quidem, ſed qui tamen, ut loquitur Hincmarus, communicare non fuiſſent parati, illis eulogiæ diſtribuebantur, id eſt aliquid de panibus oblatis, qui conſecrati non fuerant, ut idem auctor proſequitur in Capitulis anni 852. & id in *communionis* teſſeram. Unde cùm Meroveus Chilperici filius è monaſterio ſancti Carilefi fugiens ad baſilicam ſancti Martini acceſſiſſet, ubi tunc Gregorius ſacra faciebat; *poſt Miſſas*, petiit eulogias ſibi à Gregorio dari: quod cùm ille facere renuiſſet, Meroveus ſe immeritum à *communione ſuſpenſum* conqueſtus, multa minatus eſt in urbem Turonenſem mala ſe facturum, niſi Epiſcopi *communionem* mereretur. Iſtis porrò eulogiis ſucceſſit panis, ut vocant, benedicti diſtributio, quæ hodieque, potiſſimùm in Eccleſiis parochialibus, dominicis diebus fieri ſolet. Atque hæc ſunt quæ de Miſſarum celebratione ex variis Gregorii locis colligere licuit, ex quibus Mabillonius, adjunctis ex aliorum auctorum compluribus teſtimoniis, Gallicanam Liturgiam plurimùm illuſtravit. Nos verò, ut faciliùs cuique pateat quiſnam fuerit tunc illius ritus, ſpecimen Miſſæ, quantum fas erit, integræ ex Liturgiis & aliis monumentis ab eodem Mabillonio editis proferemus in Appendice hujus voluminis.

Reverentia in ſacris peragendis.

48. Quanta autem cum reverentia ad divina myſteria aut celebranda, aut recipienda accederent, multis in locis prodit Gregorius. Narrat in libro de Gloria Martyrum capite 87. Epachium Preſbyterum divinitùs fuiſſe punitum, *quòd temerè quæ erat indignus agere præſumſiſſet*. Eumdem arguit, quòd etſi poſt galli cantum bibiſſet, ſacra tamen myſteria auſus fuiſſet celebrare: *quod*, inquit, *jejunus quiſque non ſine metu poteſt terrente conſcientia explicare:* & capite præcedenti, *deflenda eſſe & plangenda ſcelera* monet, cùm ad altare accedendum eſt, ne *corpus & ſanguinem Domini actu polluti potiùs ad judicium ſumamus, quàm ut veniam conſequamur.* Ne quidem videri fas erat ſacra munera altari impoſita: quare Nicetius Lugdunenſis antiſtes in viſu cuidam Preſbytero apparuiſſe dicitur in Vitis Patrum capite 8. ut prohiberet, ne coopertorium, quod rarum eſſet, nec eo planè tegerentur ſacra myſteria, ſuper altare poneretur. Vaſa ipſa quæ ad ſacrum miniſterium adhibebantur, *ſacrata* paſſim nuncupat Gregorius, quorum varia genera pro data occaſione commemorat, calices, patenas, turres, cruces, &c. ea verò ad *humanos uſus* aptare piaculum grande computabat, prævaricatorum temeritatem à Deo punitam fuiſſe variis miraculis comprobans. Illa autem omnia vaſa non ſolùm Gregorius, ſed & ceteri ejus ævi auctores unico vocabulo *miniſterium* appellabant, quandoque *miniſterium ſacrum: miniſterium* verò *quotidianum* appellat ea ſolummodò vaſa, quæ Miſſæ celebrandæ neceſſaria abſolutè erant, id eſt *patenulam parvam cum calice*, quæ Maximus Preſbyter in itinere conſtitutus cum codice Evangeliorum *in collo ſuſpenſa* deferebat. Nam aliàs calix in Miſſis ſolemnibus ampliſſimus erat, ſicut & patena, cùm ex unico calice, ut mox dicebamus, omnes communicarent; & patena ea eſſe deberet quæ adſtantium oblationes omnes poſſet continere: ſed patenulam iſtam cum calice ſecum deferebat Maximus, ut ſcilicet quotidie poſſet ſacra peragere. Singulis enim diebus Miſſa poterat celebrari. Et quidem mulier vidua per annum integrum *quotidie Miſſarum ſolemnia celebraſſe* dicitur capite 65. libri de Gloria Confeſſorum, ob id ſcilicet ſolùm, quòd neceſſaria ad offerendum ſacrificium miniſtraret, & etiam ipſi intereſſet, ut ex capitis contextu facilè colligitur. Binas verò Miſſas ſingulis Dominicis celebrabat Severus Preſbyter, ex capite 50. ejuſdem libri, in duabus ſcilicet villis, quæ à ſe invicem viginti millium ſpatio diſſitæ erant. Denique ad Miſſam ſolemnem hora tertia, quam hodie nonam dicimus, populum conveniſſe narratur in Vitis Patrum capite 8.

Vaſa ſacra.

Veſtes.

49. Miniſtros altaris, cùm ſacra fierent, *albis* indutos fuiſſe diſcimus ex canone 12. Concilii Narbonenſis, quod anno 589. habitum eſt. Idem innuit Gregorius in libro de Gloria Confeſſorum capite 20. ubi laudat *Sacerdotum ac Levitarum in albis veſtibus non minimum Chorum*, qui oratorii ſui dedicationi interfuit. In capite 44. Hiſtoriæ, quod in aliis editis eſt 38. Archidiaconus *indutus alba* Epiſcopum, *ut mos eſt*, ad altare invitaſſe memoratur, ut natalis Dominici ſolemnitatem celebraret. *Albentium* quoque *Diaconorum* turba aderat beati Nicetii Lugdunenſis Epi-

Digitized by Google

ſcopi exſequiis, ex libro de Gloria Confeſſorum capite 61. Sacerdotales veſtes aliis in locis commemorat. Habemus verò in libro de Vitis Patrum capite 8. *candida*, veſtes ſcilicet amplas, uti ibi deſcribuntur, quas feſtis Paſchalibus Sacerdotum humeris imponi mos erat. Idipſum eſt veſtimentum, ni fallor, quod ſanctus Remigius *amphibalum album paſchalem* appellat in ſuo Teſtamento, quem Epiſcopo ſibi ſucceſſuro reliquit. Veſtimenta autem ad ſacra facienda in ſacrario aſſumebantur, ubi peractis ſolemniis deponi ſolebant. Etenim cùm ægrè ferret Guntramnus, quòd Palladius Santonum Epiſcopus qui Gundovaldo adhæſerat, coram eo ſacra faceret, ille qui jam lectiones incœperat, in ſacrarium receſſit.

50. Munera fideles offerebant, ut pro eis Miſſæ celebrarentur : quod innuit Gregorius in libro 1. de Gloria Martyrum capite 75. ubi *Frigoritici* ſanitatem recuperaſſe memorantur, qui Miſſas in honore ſancti Sigiſmundi celebrare, & oblationem pro ejus requie Deo offerre curaverant. Rem clariùs exprimit libro 1. de Miraculis ſancti Martini capite 12. ubi Ultrogottha Regina ad ſancti Martini Eccleſiam adveniſſe dicitur, & *multis muneribus oblatis* expetiiſſe, ut Miſſa in ſancti Confeſſoris honore *revocaretur*. Vinum offerebat quotidie ad ſacrificium peragendum pro viro ſuo defuncto mulier vidua in libro de Gloria Confeſſorum capite 65. licèt ipſa ad *communicandum* rariùs accederet. Sed & diverſas rerum ſpecies à Fidelibus oblatas Eccleſiis fuiſſe ex capite 2. ejuſdem libri certum eſt, & quidem ſuper altare; quod patet ex pluribus aliis locis. Ob decimarum verò ſolutiones à populis neglectas regionis excidium minatus eſt beatus Hoſpicius, in libro 6. Hiſtoriæ cap. 6. Memorabilis autem eſt Lemovicum devotio, qui non ſolùm ſemel aut iterùm, aut quando liberet, munera Eccleſiæ ſancti Juniani offerre conſueverant, verùm etiam ejus veluti *tributarii* facti, *ad tributa* ſingulis annis ſtatis diebus ei perſolvenda ſeſe ipſos obligaverant.

Miſſæ pro offerentium votis dictæ.

51. Eccleſiarum ſeu baſilicarum formam & magnificentiam non in uno loco deſcribit Gregorius. Unde intelligere licet quanta fuerit patrum noſtrorum pietas, qui nec ſumtibus pepercerunt nec laboribus, cùm de condendis & adornandis domibus Deo ſacratis actum eſt. Legeſis libri 2. Hiſtoriæ capita 14. & 16. in quorum priori Turonenſis ſancti Martini baſilica, in altero *ſenior* Eccleſia Arvernenſis deſcribitur. Marmora, picturas, aurea argenteaque ornamenta, vela, palliola, tecta ipſa ex ære confecta, ad ornandas Eccleſias adhibita fuiſſe paſſim commemorat. Duas Eccleſiæ præcipuas partes fuiſſe ex eodem diſcimus, capſum (navim interpretamur) & preſbyterium, ſic dictum, quòd ibi Preſbyteri ſtare conſueverint. Nuncupatum eſt etiam non ſemel *altarium*, quòd ibi altare majus exſiſteret. Analogium in Eccleſia ſancti Venerándi apud Arvernos exſtitiſſe teſtatur in libro de Gloria Confeſſorum capite 37. quod tribunalis nomine aliàs deſignare videtur. Ibi Epiſcopus concionabatur, quo etiam in loco Epiſtolæ & Evangelia legebantur in conventibus publicis fidelium. Analogii veteris accuratam deſcriptionem ex ſancti Clementis Eccleſia Romæ habes apud Mabillonium in Commentario prævio ad ordinem Romanum, ubi etiam ejus ichnographiam repræſentat. Erant præterea Eccleſiarum porticus, cryptæ, ac nonnunquam oratoria ipſis adjuncta, quæ & ſua habebant altaria. Quin & plura in unica baſilica oratoria nonnunquam fuiſſe ex multis Gregorii locis facilè probaretur. Lege Hiſtoriam libro 5. capite 50. &c. Eccleſias verò complures, oratoria & altaria à ſe conſecrata fuiſſe ſcribit libro 10. capite ultimo: ſed dedicationis Eccleſiæ cæremonias ſingulatim exponit in libro de Gloria Confeſſorum capite 20. ubi oratorii ſui dedicationem deſcribit. Altaria autem conſecrare abſque ſanctorum reliquiis nefas erat. Unde Palladius Santonenſis Epiſcopus à ſancto Gregorio Papa ejuſmodi reliquias popoſcit, quas in altaribus à ſe exſtructis reponeret.

Eccleſiarum forma.

52. Reliquias ſanctorum appellat Gregorius, velum ſepulcri alicujus ſancti, aut pallium ejuſdem tumulo impoſitum, ceram, aut oleum ex lampadibus & cereis qui ibi ardere ſolebant; item pulverem exinde collectum, herbulas aut flores ibi appoſitas, aliaque ejuſmodi. Sanctorum tamen aliquot, maximè Orientalium, oſſa habebantur, quæ etiam *Reliquiarum* nomine idem auctor deſignat. Ejuſmodi reliquiæ in lapide concavo, aut in ampulla ſive capſula concluſæ, in ipſa altaris ſtructura deponebantur, quales ſe inveniſſe teſtatur Gregorius in fine libri decimi. *Loculum* appellat libro 1. de Gloria Martyrum capite 34. partem illam altaris, in qua incluſæ ejuſmodi reliquiæ : nos hodie *ſepulcrum* nuncupamus, quòd repræſentare videatur ſanctorum ſepulcra, ſuper quæ antiquitus altaria erigi ſolebant. Nec enim

Reliquiæ SS. in altaribus.

Digitized by Google

olim licebat niſi ſuper ſanctorum Martyrum reliquias altaria erigere. Unde in majoribus Eccleſiis altare majus ut plurimùm in loco edito ſtructum erat, ſub ſe habens cryptam ſanctorum reliquiis inſtructam, quæ & ſuum altare habebat. Cryptæ verò illæ, quæ ſupra ſanctorum tumulos conſtructæ erant, nonnullis in locis *Confeſſiones* nuncupatæ fuerunt, Romanæ Eccleſiæ exemplo. Etenim *Confeſſio ſancti Petri* Romæ jam dicebatur ea Vaticani pars, in qua beatorum Apoſtolorum corpora requieſcunt: ſic & *limina* ſancti Martini, aut ſancti Hilarii appellabantur eorumdem ſanctorum baſilicæ, quòd eas, uti & *limina Apoſtolorum* Romæ exſiſtentia, peregrini inviſere ſolerent. Legimus etiam apud Gregorium ſanctorum reliquias in baptiſteriis adſervatas fuiſſe: at illa baptiſteria diverſa ab oratoriis cenſeri non debent, quòd ibi non ſolùm adminiſtraretur baptiſmi ſacramentum, ſed & ſacra quoque myſteria, & curſus divini celebrarentur. Reliquias ſancti Sergii martyris *in ſublimi parietis contra altarium in capſula reconditas* ſervabat Eufronius quidam Syrus in domo ſua, quam apud Burdigalam in Eccleſiam convertiſſe memoratur apud Gregorium libro 7. Hiſtoriæ capite 31. Sed & in aliis paſſim locis occurrunt ſanctorum tumuli in Eccleſiarum parietibus incluſi, ſeu potiùs in arcubus, qui intra ipſos parietes conſtructi erant: nunquam verò ſanctorum reliquias ſuper altare, niſi fortaſſe breviſſimo intervallo, deponere fas fuit; quod nonniſi in earum tranſlationibus, aut ſupplicationibus publicis vix permittebatur.

Sanctorum tumuli.

53. Sanctorum tumuli palliis operiri conſueverant, & cancellis includi, ſi magnus eſſet ad illos populorum concurſus; ciboria etiam ſuper ipſos exſtruebantur & fredæ, id eſt umbracula, quibus in pyramidis modum deſinentibus nonnunquam crux in faſtigio impoſita erat, ut de tumulo ſancti Juliani martyris obſervat Gregorius capite 20. ejus Miraculorum. Crucis loco nonnullis inerat columba, qualis exſtitiſſe dicitur ſupra beati Dionyſii ſepulcrum in libro 1. de Gloria Martyrum, capite 72. *Coronam* autem ſepulcri beati Martini, quæ ejus meritum declarabat, à Chuno quodam raptam fuiſſe memorat libro 1. de Miraculis ejuſdem ſancti capite 2. Hæc porrò videtur fuiſſe ſanctitatis nota, ſi cui tumulo pallium imponeretur. Hinc Gregorius obſervat, honorem debitum ſancto cuidam Preſbytero impenſum non fuiſſe, quòd tumulus ejus alteri junctus nec ornari pallio, nec cereis illuſtrari propter loci anguſtiam potuiſſet. Atque hic tunc erat ſolemnis canonizandi, ut hodie loquimur, alicujus ſancti ritus, ſi ejus corpus è terra ab Epiſcopo levaretur, altari ſubponendum. Catenæ autem, compedes, aliaque ejuſmodi anathemata ſanctorum ſepulcris ii appendebant, qui eorum interceſſionibus ſe liberatos ac incolumes evaſiſſe arbitrabantur, ex Vitis Patrum cap. 8. Huc etiam ſolebant convenire illi, qui gravibus de cauſis accuſati juramento ſe ipſos purgare tenebantur: quæ quidem ſacramenta quandoque in Eccleſiarum porticibus, nonnunquam in ipſo ſacrario, aut denique tacto ipſo tumulo, aut altari, data fuiſſe legimus. At inſolitum omninò fuit illud juramentum, quod à noſtro Gregorio exegit Chilpericus, ut ſcilicet dictis Miſſis ad altaria tria ſuam innocentiam ſacramento approbaret: illud tamen præſtitit ſanctus antiſtes, licèt fuerit canonibus contrarium, ne apud Regem læſæ majeſtatis reus haberetur.

Aſyla.

54. Jus aſyli Eccleſiis & locis ſacris conceſſum exemplis & ſcriptis aſſeruit Gregorius. Ita verò ipſis etiam Regibus inviolabilis videbatur illa Eccleſiarum immunitas, ut nequidem læſæ majeſtatis reos à locis ſacris extractos necari poſſe cenſerent. Deprehenſus fuerat in Eccleſia ſancti Marcelli prope Cabilonem ſicarius quidam, qui Guntramnum Regem in ipſa Eccleſia occidere erat paratus, ut narratur libro 9. Hiſtoriæ cap. 3. Inde tamen eductum juſſit Rex vivum dimitti, *quia nefas putavit, ſi is qui ab Eccleſia eductus fuerat, truncaretur.* Simili indulgentia Childebertus Auſtraſiorum Rex nonnullis, qui conjurationis in ſe ipſum initæ accuſati fuerant, ſe parciturum eſſe, etiam reis, pollicitus eſt, quòd ad Eccleſiam confugiſſent. *Promiſſionem*, inquit piiſſimus Rex apud Gregorium libro 9. capite 38. *habete de vita, etiamſi culpabiles inveniamini. Chriſtiani enim ſumus: nefas eſt enim vel criminoſos ab Eccleſia eductos punire.* Exinde celebria fuere ad ſanctorum baſilicas confugia, qua immunitate non modò ipſæ baſilicæ gaudebant, ſed multa inſuper ædificia & loca illis adjuncta, in quibus tutò reis vivere conceſſum erat. Ejuſmodi celebriores fuere Eccleſiæ ſancti Hilarii Pictavienſis, ſancti Martini apud Turonos, ſancti Germani Autiſiodori, ſancti Remigii Remis, & aliæ complures, quæ paſſim apud Gregorium data occaſione memorantur.

Ornamenta.

55. Eccleſiarum ornamenta non in uno loco recenſet Gregorius, vela ſcilicet parietibus

Digitized by Google

parietibus & oſtiis appenſa, aut quæ ſacrarium ab aliis Eccleſiæ locis ſejungerent; picturas quæ non minùs fideles, potiſſimùm idiotas, erudirent, quàm ornarent templa; cameras ſeu laquearia auro argentoque linita, & tecta ex ære aut ſtanno fuſa; pallia, etiam ditiſſima, quibus altaria, & ſanctorum tumuli tegi & ornari conſueverant. Ornamenta autem in præcipuis feſtivitatibus ditiora quotidianis & ſplendidiora erant. Deſcribit Gregorius in Miraculis ſancti Juliani capite 20. ejuſdem ſancti Martyris baſilicam in ipſius feſtivitate *ornamentis immenſis effulgentem.* Omitto vaſa ſacra, calices, patenas, Evangeliorum libros, aliaque ſacræ Scripturæ exemplaria, Sacramentorum, uti aiebant, codices, id eſt libros Miſſales, Rituales, Pœnitentiales, & alios, qui in uſu quotidiano neceſſarii erant; ad hæc cruces gemmis etiam & lapidibus pretioſis nonnunquam ornatas, lampades in Eccleſiis appenſas, candelabra, vexilla ſeu ſigna, quæ in ſupplicationibus ſeu proceſſionibus deferri ſolebant, aut certè cùm clerus & populus Regi aut Epiſcopis in urbem advenientibus obvii procederent. Hæc verò omnia ſancta & Deo dicata reputabat pia fidelium religio, ut abſque ſacrilegio ad profanos uſus adhiberi non poſſe cenſerent, quorum ſæpiùs vel ſolo tactu medelam ſibi afferri poſſe exiſtimabant: immò inter hæc computabant vel ſignorum ſeu campanarum funes, aut claves queis Eccleſiæ oſtia reſerabantur, ut omittam claves illas Roma allatas, quas alicubi commemorat Gregorius. Claves verò baſilicarum quandoque animalibus imprimebant, ut eos aut à lue quam incurrerant, liberarent, aut certè imminentem averterent.

56. Sed & veteres quaſque Gallicanæ Eccleſiæ conſuetudines quivis ex Gregorii noſtri lectione facilè deprehendet. Tales ſunt ſanctorum etiam Confeſſorum feſtivitates, quæ tunc temporis in Gallia celebrabantur. Dominicæ diei obſervatio ita accuratè ſervata, ut à primis veſperis, id eſt à ſabbato præcedenti poſt meridiem inchoaretur: quam cùm violaſſent nonnulli, divinitùs puniti fuerunt. Quadrageſimam ſanctam non ſemel laudat idem auctor: ſed memorabilia ſunt illius verba in Vitis Patrum capite 15. ubi *Quadraginta dies* commemorat, *quos ante Paſchalia feſta in ſumma duci abſtinentia patrum ſanxit auctoritas.* Deſcribit Rogationum ſeu Litaniarum ritus, quarum nonnullæ ſtatis diebus fieri ſolebant; aliæ verò cùm aliqua ingrueret publica calamitas: quibus etiam temporibus preces publicæ, vigiliæ ſolemnes ac jejunia indicebantur. Certè pallam è ſancti Remigii tumulo ſumtam per univerſa regionis ſuæ loca detulerunt Remenſes, nec incaſsùm: nam ne unus quidem intra eorum fines peſte, quæ ceteras regiones devaſtabat, impetitus fuit. Supplicationes etiam ſeu proceſſiones ex una in aliam Eccleſiam in ſolemnibus ſanctorum feſtivitatibus factas fuiſſe ex eodem auctore diſcimus. Exponit non ſemel in Hiſtoriæ libris ſolemnes Epiſcoporum aut Regum receptiones, quæ præcedentibus crucibus, vexillis ac cereis, ab urbium clero & populo fieri ſolebant: memorat & publicas iis occaſionibus populorum acclamationes, queis fauſta, variis etiam linguis, ad majorem ſolemnitatem advenientibus apprecabantur. Alias commemorat funebres defunctorum exſequias, in iiſque veſtium mutationes, lugubria indumenta, & alia hujuſmodi. Comprovinciales Epiſcopos ad Epiſcopi defuncti exſequias celebrandas occurrere conſueviſſe diſcimus ex capite 6. inter Vitas Patrum, ubi deſcribit Gregorius ſancti Galli pompam funebrem: capite ſequenti idem habet de Gregorio Lingonenſi. Legendum quoque ea de re caput 106. libri de Gloria Confeſſorum, ubi de beatæ Radegundis ſepulturæ ceremoniis plura habet. Ex quo item capite diſcimus, cœmeteria ad ſepeliendos fideles deſtinata, jam tunc ſacerdotali, id eſt pontificali, benedictione ſacranda fuiſſe, in quibus altare erigi ſolebat ad offerendas pro mortuorum requie piaculares hoſtias, ut aliis in locis ſæpiùs factum fuiſſe docet idem Gregorius. Corpora verò defunctorum abluta primùm, tum induta ſepeliebantur, & quidem haud rarò in Eccleſiis: quod etiam aliis præter Epiſcopos & Principes his temporibus in Galliis permittebatur. Excommunicatorum verò & infidelium cadavera non ſolùm ab Eccleſiis, ſed etiam à communibus fidelium cœmeteriis arcebantur: quin & Palladius Comes, qui ſe ipſe interemerat, *juxta Chriſtianorum cadavera* poſitus non fuit. *Aquæ benedictæ* uſum ad morbos abigendos, miraculis & ſanctorum virorum exemplis legitimum fuiſſe non in uno loco probat Gregorius, qui & paſſim de aliis rebus ſacerdotali benedictione munitis loquitur. De benedicto pane ſeu eulogiis, quæ ſub finem Miſſæ diſtribuebantur, jam diximus. *Eulogias* quoque ſeu *benedictiones* nuncupat Gregorius, quælibet munuſcula à Sacerdotibus in amicitiæ ſignum data vel accepta, quòd eſſent teſſera quædam communionis, & ab ipſis ſolerent benedici.

Veteres Eccleſiæ Gallicanæ conſuetudines. Feſta.

Supplicationes.

Exſequiæ.

Benedictiones.

Digitized by Google

Nefas autem erat præſente Sacerdote quidquam cibi aut potûs ſumere, niſi priùs ab ipſo benedictum fuiſſet: quem ritum Deus ſæpiùs miraculis comprobari voluit, ut ex Gregorio noſtro, aliiſque antiquis auctoribus diſcimus. De crucis ſigni efficacia & virtutibus tot ſunt teſtimonia quot ferè paginæ.

Sacramentorum ritus.

57. Multa item habet Gregorius de Sacramentorum adminiſtratione. Quo ritu Euchariſtiæ ſacramentum diſtribueretur jam ſuprà diximus. Ipſum verò in turri tunc temporis adſervatum fuiſſe in ſacrario, unde ad altare afferri conſueverat jam ſuperiùs obſervavimus ex capite 86. libri de Gloria Martyrum noſtræ editionis. Huic rei, præter Fortunati locum de turri à Felice Epiſcopo fabricata, ſuffragatur *benedictio turris*, quam in Appendice hujus voluminis habes ex veteri Sacramentario deſcriptam. Chlotharii Regis, cùm ad ſancti Martini ſepulcrum acceſſit, pœnitentiam deſcribit Gregorius in Hiſtoriæ libris. Quidam verò in Vita ſancti Nicetii Lugdunenſis, cùm morti eſſet proximus, pœnitentiam à Preſbytero fuſis lacrymis efflagitaſſe dicitur. Et alibi hominem memorat Gregorius, qui morte puniendus, *pœnitentiam à Sacerdote petiit*, *clam* quidem, quòd fortè jam tunc temporis reos extremo ſupplicio afficiendos à pœnitentia leges civiles arcerent. Nec deſunt apud noſtrum auctorem indulgentiarum exempla. Nam Victor Epiſcopus, qui à communione fuerat ſuſpenſus ob reos temerè reconciliatos, ante præſtitutum tempus Regis interceſſione communioni reſtitutus eſt. Sic & in Synodo Mettenſi Baſina & Chrodieldis ob ſcelera excommunicatæ, rogante Childeberto, à Concilii Patribus abſolutæ fuerunt. Baptiſmo conferendo tempora deſignata indicat Gregorius, commemorans Guntramni querelas adversùs eos, qui Chlotharii II. baptiſmum iterùm atque iterùm diſtulerant. Ejus verò, & quidem in ſanctiſſimæ Trinitatis nomine unitatem ſæpiùs propugnavit. Per immerſionem, ſaltem in Hiſpaniis, tunc datum fuiſſe ex eodem colligimus, qui & nomina in baptiſmo impoſita frequenter retulit. Chriſmatis benedictionem ab Epiſcopis factam non ſemel laudat, ſicut & Chriſmationem, quæ ad recipiendos in Eccleſiam redeuntes hæreticos adhibebatur. Laudat etiam illos *qui crucis vexillo conſignati* fidem ſuam operibus approbabant; & Chlodoveum Regem à Remigio Francorum Apoſtolo non baptizatum modò, ſed & *ſacro Chriſmate cum ſignaculo crucis Chriſti* fuiſſe *delibutum* atteſtatur. Inter epiſcopalia munia quæ promoto Dunenſi malè ordinato Epiſcopo interdicunt Patres Concilii IV. Pariſienſis, recenſetur *Infantum confirmatio*. Idem Gregorius Exorciſmorum in dæmones vim non ſemel exponit. Tonſuratos, Lectores, Oſtiarios, Ceroferarios, Subdiaconos alioſque ſuperiores clericorum gradus, cùm ſe ſe offert occaſio, commemorat: interſtitia autem, quæ ad eos ritè ſuſcipiendos ſervari deberent, ſuprà ex Catonis Preſbyteri verbis expoſuimus. Epiſcoporum verò ordinationes Dominicis diebus fuiſſe celebratas non ſemel innuit. Ægrotorum unctiones paſſim laudat: certè lib. I. capite 41. Artemius legatus Arvernos tranſiens cùm in febrim incidiſſet, à Nepotiano Epiſcopo viſitatus, & *oleo ſancto* perunctus, ſanitatem recepit. Matrimonia verò cum benedictione ſacerdotali contracta fuiſſe patet ex Chilperici Regis adversùs Prætextatum Epiſcopum querela, libro 5. Hiſtoriæ, capite 19. ubi Rex illi exprobrat manifeſtam canonum violationem, quòd Meroveum cum patrui illius relicta matrimonio conjunxiſſet. Ceterùm Gregorius aliis in locis non ſemel nuptias inceſtuoſas, mulieresque ſuperinductas, etiam in viris principibus, epiſcopali libertate, damnat.

Cenſuræ Eccleſiaſticæ.

58. Cenſurarum Eccleſiaſticarum exempla non deſunt in Gregorii libris. Aliquod irregularitatis ob lenitatis defectum incurrendæ veſtigium invenit Thomaſſinus in Gregorii facto, Hiſtoriæ libro 6. capite 10. relato, ubi ille ſcripſiſſe ſe memorat in gratiam furum, qui ſancti Martini baſilicam infregerant, Regem commonens eos fures à clericis, ad quos cauſa hæc pertinebat, non fuiſſe accuſatos. Quod ſe feciſſe ait pius antiſtes veritum, ne homines illius cauſa morerentur, qui vivens in corpore pro perditorum vita ſæpiùs deprecatus fuerat. Opprobrio magno ſe fore obnoxium exiſtimavit Preſbyter quidam in capite 73. libri I. de Gloria Martyrum memoratus, ſi per *ſuam accuſationem* fur morti fuerit addictus. Hunc enim rapti equi accuſaverat ille Sacerdos: unde nullum lapidem non movit, ut reum à morte eriperet: quod cùm judex facere renuiſſet, condemnati ſalutem beati Quintini meritis à Deo impetravit. In libro 6. Hiſtoriæ capite 8. Urſicinus Caturcenſis Epiſcopus ab ordine ſuſcepto ſuſpenſus eſt, quòd Gundovaldo Ballomeri publicè adhæſiſſet. Prohibitum quippe ei fuit, ne toto triennio *Miſſas celebrare*, *Clericos ordinare*, *Eccleſiaſque & Chriſma benedicere*, *&c.* auderet. Eccleſiaſtica ſepultura privatus fuit

Digitized by Google

Palladius, qui ſibi ipſi violentas manus attulerat, ut jam obſervavimus. Interdictum verò in Pictonum urbem ſe ſe inflicturum minitatus eſt Maroveus ejuſdem urbis antiſtes, niſi Chrodieldis à nequitia ſua reſipiſcens Abbatiſſam ſanctæ Crucis monaſterio, à quo fuerat rapta, reſtitueret. Et quidem cùm ſancti Dionyſii Eccleſia prope Pariſios ob cædem in ea patratam violata fuiſſet, *Officium perdidit*, nec ibi ſacra celebrata fuerunt, donec fuiſſet ab Epiſcopo reconciliata. Epiſcoporum ob admiſſa crimina dejectiones, excommunicationes in inceſtuoſos, aliorumque criminum reos prætermitto, quòd hæc notiora ſint quàm ut indigeant fuſiùs tractari.

59. Ex his autem omnibus patet, utiliſſima eſſe Gregorii opera ad indagandam Gallicanæ Eccleſiæ diſciplinam: pauca jam ſubjungenda ſunt, ex quibus intelligatur, ea non minùs eſſe idonea ad confirmandam fidem noſtram. Hanc enim eam ipſam eſſe ex eodem auctore diſcimus, quam Patres noſtri ab Apoſtolorum diſcipulis acceperant. Et quidem nunquam aliàs tam accuratè locutus eſt Gregorius noſter, quàm cùm de fidei rebus tractavit, nec quicquam aliud toto vitæ ſuæ tempore adeò diligenter inquiſivit, ac ea quæ ad fidei integritatem & ſinceritatem pertinebant. Id ipſum diſertis verbis teſtatur initio libri 1. Hiſtoriæ, ubi poſtquàm ſe Grammaticæ regulis non plenè eruditum faſſus fuiſſet, ſubjungit ſe tamen ſtuduiſſe ſemper, ut de rebus fidei puram & ſinceram haberet notionem. *Illud*, inquit, *tantùm ſtudens, ut quod in Eccleſia credi prædicatur, ſine aliquo fuco aut cordis hæſitatione retineam, &c.* Subjungit fidei ſuæ profeſſionem, quam Symbolo Nicæno aut Conſtantinopolitano prolixiorem edidit, ut ab hæreſibus, quæ poſteà pullulaverant, alienum ſe eſſe profiteretur. Præclaras fidei regulas proponit libro 10. Hiſtoriæ capite 13. ſacrarum nempe Litterarum, & Traditionis Apoſtolicæ auctoritatem, queis utitur ad confutandam hæretici cujuſdam pervicaciam, qui futuram reſurrectionem in dubium revocare auſus fuerat. Alio in loco ſanctorum Patrum auctoritatem, quos poſt Apoſtolos Deus Eccleſiæ reliquit, laudat, nempe libro 5. cap. 45. Denique tanti fecerunt majores noſtri diſputationes, quas Gregorius noſter adversùs hæreticos à ſe habitas ſcriptis commendaverat, ut eis inter fidei regulas locum darent in codicibus, qui ad Sacerdotum eruditionem poſteà conditi fuerunt. Ejuſmodi collectionem habemus ex codice Foſſatenſi tempore Caroli-Magni concinnatam, in qua Conciliorum canonibus præmittuntur ſymbolum Athanaſii, Auguſtini aliorumque fidei confeſſiones, tum altercationes contra hæreticos ex Gregorii Hiſtoria excerptæ. Nec immeritò: ita enim fidei noſtræ ſtudioſus fuit Gregorius, ut nullam ejus propugnandæ occaſionem prætermiſerit. Sanctiſſimæ Trinitatis myſterium, perſonarumque in una natura & divinitate æqualiter ſubſiſtentium veritatem ſæpè ſæpiùs, allatis ſacræ Scripturæ teſtimoniis, demonſtravit, confirmavitque variis miraculis, quæ in hanc rem facta, aut ipſe viderat, aut didicerat ab aliis. Chilpericum Regem qui Sabellii errores renovare volebat, ita confutavit, expoſito quodnam eſſet de perſonarum diſtinctione & naturæ unitate Catholicum dogma, ut Rex, licèt in eum frendens, ſilere coactus fuerit. Reſurrectionem corporum futuram prolatis appoſitè ſacræ Scripturæ teſtimoniis contra Saducæum quemdam Preſbyterum ita aſſeruit, ut ille omninò convictus, ſe nunquam eam impugnaturum pollicitus ſit. Ibidem quoque de judicii extremi veritate eruditè diſſerit, & ſuppliciorum æternitatem damnatis luendam probat. De iiſdem pœnis, tum de temporariis, quas animæ defunctorum perpetiuntur, agit in capite ultimo libri 1. de Gloria Martyrum. Peccati originalis adversùs Pelagianos veritatem in ſua fidei confeſſione agnovit, cùm *hominem perditum liberatum* à Chriſto fuiſſe profitetur. Ibi & perpetuam Mariæ virginitatem laudat, & aliis in locis; divini verò auxilii ad rectè agendum neceſſitatem non verbis ſolùm, ſed & exemplis paſſim comprobat: hinc rectè facta non viribus propriis, ſed Dei virtuti tribuenda eſſe docet in capite laudato libri de Gloria Martyrum: capite autem 41. fidem rectam, quæ bonis animetur operibus, ad ſalutem neceſſariam eſſe cenſet. Veram & realem in Euchariſtia corporis & ſanguinis Domini præſentiam, cùm in narrandis hiſtoriis occaſio ſe ſe obtulit, ita apertè declaravit, ac ſi data opera catholicum illud dogma poſt exortam Berengarianorum hæreſim exprimere voluiſſet. *Audenter*, inquit in libro de Gloria Martyrum capite 86. *ſanctum Domini corpus & ſanguinem, cùm ſimus actu polluti, potiùs ad judicium ſumimus, quàm, &c.* & cap. 10. ejuſd. libri narrat hiſtoriam infantis Judæi, qui cum Catholicis ad *participationem glorioſi corporis & ſanguinis Dominici* acceſſerat. Expletis Miſſis, ex libro 2. de Miraculis ſancti Martini capite 47. populus *ſacroſanctum corpus Redemtoris* accepit, &c. Miſſarum celebrationes,

Fidei dogmata.

Digitized by Google

ſacrificii oblationem paſſim commemorat. Miſſas ad requiem defunctis procurandam celebratas habes in libro de Gloria Confeſſorum capite 65. & Palladius, ſui ipſius interemtor, *Miſſarum ſolemnia non meruit.* Alibi præſente corpore in defunctorum exſequiis Miſſæ celebratæ dicuntur: item & *pſallentium* juge circa defuncti corpus ante ſepulturam, & alia ejuſmodi, quæ legentibus paſſim occurrunt. Sacrarum verò reliquiarum venerationem, invocationem ſanctorum, ſacras eorum imagines, aliaque ejuſmodi, quæ recentiores hæretici, plus fortè vulgi abuſibus quàm Eccleſiæ dogmatibus attendentes, tantoperè impugnarunt, tot probant argumenta, quot ferè habentur in libris Miraculorum paginæ. Imagines Chriſti apud fideles adſervandi morem ex amore in prototypum proceſſiſſe ait capite 22. libri 1. de Gloria Martyrum, ut nempe ejus, cujus legem in tabulis cordis retinent, etiam imaginem ad commemorationem virtutis in tabulis viſibilibus pictam per Eccleſias ac domos affixam præſentem habeant. Et quidem, ut eadem occaſione loquitur Rufinus libro 7. Hiſtoriæ capite 14. *Inſignia veterum reſervari ad poſterorum memoriam, illorum honoris, horum verò amoris indicium eſt.*

Gregorius de exteris nationibus agit.

60. Ceterùm etſi præcipua Gregorii noſtri operum utilitas collocanda ſit in addiſcenda Francorum regni tam eccleſiaſtica quàm profana hiſtoria, haud tamen ſpernenda habet de aliarum nationum rebus geſtis, quæ exinde etiam illarum gentium propriæ hiſtoriæ ſcriptores mutuati ſunt. Ipſe nobis, ut rem exemplis probemus, Burgundionum & Thuringorum fortunam deſcripſit: Wiſigothorum in Septimania & in Hiſpania Regum ſeriem ab eo accepimus. Non pauca etiam de Oſtrogotthorum, & Langobardorum rebus geſtis narrat, occaſione expeditionum, quas Reges noſtri in Italiam adversùs eos ſuſcepere: unde etiam occaſionem accepit de Imperatoribus Græcis differendi, qui titubantem in Italia ſuam poteſtatem confirmare ac reparare Francorum auxilio ſæpiùs conati ſunt. Hinc variæ legationes è Græcia in Gallias, & ex Galliis in Græciam, quas Gregorius paſſim commemorat. Ea quæ de Chunis, Saxonibus, Bajoariis, aliiſque Germaniæ populis habet, non vacat recenſere. Adde etiam quæ de extremorum temporum Romani in Occidente imperii aut tyrannis aut Imperatoribus, vel certè de eorumdem militiæ præfectis, ex Oroſio aliiſque auctoribus retulit, quibus & nonnulla intermiſcuit, quæ aut ex traditione acceperat, aut ex auctoribus modò ignotis. Idem fecit in narratione quam ex Euſebii ſive Hieronymi Chronico & Oroſii Hiſtoria potiſſimùm concinnavit de iis rebus, quæ à mundi conditione ad ſæculum quintum contigerunt. Variorum opiniones de maris Rubri tranſitu recenſet in lib. 1. Hiſtoriæ cap. 10. ubi & peregrinos laudat, qui monaſteria Ægypti perluſtraverant: tum loquitur de priſcis nationibus, *ne videamur*, inquit capite 16. *unius tantùm Hebrææ gentis habere notitiam, reliqua regna, &c.* enumerat antiquarum gentium Reges, qui ante Chriſti adventum imperarunt. Paulò fuſiùs exponit ea quæ poſt Chriſtum natum contigerunt: perſecutiones adversùs Eccleſiam recenſet, nonnullaque de Galliarum ſtatu habet, unde diſcimus quæ fuerint Eccleſiæ in his partibus primordia, aut ſaltem quæ tunc invaluerit, cùm Gregorius viveret, ea de re opinio.

De priſcis gentibus.

De primordiis fidei in Galliis.

61. Nonnulli ex ejus ſcriptis inferri poſſe putant duplicem tunc in Galliis fuiſſe traditionem de primis Eccleſiæ Gallicanæ Apoſtolis, quorum alii miſſionem ad ipſorum Apoſtolorum ætatem revocare conarentur; alii verò ad Decii, aut certè Marci Aurelii tempora. Quin & Gregorium quòd non ſatis ea in re ſibi conſtiterit accuſant, quippe qui priorem ſententiam in Miraculorum libris, poſteriorem in Hiſtoria amplexus ſit. Verùm licèt has quæſtiones, quæ tam acriter noſtris temporibus agitatæ fuerunt de ſanctorum miſſionibus, retractare animus non ſit, utpote quas extra noſtrum inſtitutum eſſe cenſemus; id tamen affirmare auſim, nuſquam cùm ſe ſe de iſtis miſſionibus ſcribendi obtulit occaſio, Gregorium ſibi contrarium exſtitiſſe; fallique eos qui illum exiſtimant ita de Martyribus Lugdunenſibus, aut de ſeptem Epiſcopis, quos ſub Decio adventaſſe ſcripſit, locutum fuiſſe, ut ante illos aut martyres, aut alios verbi divini præcones, in Gallias adveniſſe negaverit. Non enim, ut ſcitè obſervavit ſummæ eruditionis vir Jacobus Sirmondus, in hac hæreſi fuit Gregorius, ut Epiſcopos in Gallia his ſeptem antiquiores nullos fuiſſe exiſtimaret: quod quidem ex ipſis ejus verbis certum eſt. *In Galliis*, inquit libro 1. capite 26. ubi de Antonini perſecutione, *multi pro Chriſti nomine ſunt per martyrium coronati.* Tum capite 28. *ſub Decio..... Hujus tempore ſeptem viri Epiſcopi ordinati ad prædicandum in Gallias miſſi ſunt, &c.* Non itaque dicit, primùm tunc, ut anteà Severus-Sulpicius ſcripſerat, viſa fuiſſe in Galliis Martyria; non excludit alios

Digitized by Google

verbi divini præcones, qui ante ſeptem illos Epiſcopos Evangelium in Galliis diſſeminaverint; nec proinde ſibi ipſi contradixit, cùm Eutropium à ſancto Clemente miſſum fuiſſe in libro de Gloria Martyrum capite 56. ſcripſit: immò & ſibi ipſi conſtat, de illis ſeptem Epiſcopis in libro de Gloria Confeſſorum ſcribens, ubi capite 4. de ſancto Gatiano ait, *quem à Romanis* Epiſcopis *tranſmiſſum, &c.* cognovimus: capite 27. *Martialis à Romanis miſſus Epiſcopis:* & capite 30. Stremonius, & ipſe *à Romanis Epiſcopis cum Gatiano & reliquis, quos memoravimus, eſt directus.* Nec opponere juvat Saturninum capite 48. libri 1. de Gloria Martyrum dictum fuiſſe *ab Apoſtolorum diſcipulis ordinatum;* cùm Apoſtolorum diſcipulos potuerit appellare eos, qui Romæ fidem ab Apoſtolis diſſeminatam profitebantur. Sic & de Urſino Biturigum Apoſtolo loquitur capite 80. de Gloria Confeſſorum, quem tamen ſeptem Epiſcoporum diſcipulum fuiſſe innuit libro 1. Hiſtoriæ capite 29. quamquam nonnulli cenſeant hîc alium ab Urſino deſignari, Senicianum ſcilicet, qui ſecundus in Biturigenſium Epiſcoporum catalogo recenſetur. Et quidem Gregorius loco laudato ait poſt Urſini mortem Chriſtianam fidem apud Bituriges defeciſſe: quod poſt ſeptem Epiſcoporum diſcipuli mortem fieri vix potuit, deſinente tertio ſæculo: ſiquidem ipſe Gregorius teſtis eſt, tunc temporis Eccleſiam *miro opere compoſitam* à fidelibus ea in urbe ædificatam fuiſſe. Ceterùm Gregorius de aliorum quoque ſanctorum miraculis paſſim ſcripſit, ut de Timotheo & Apollinari Remenſibus, Memmio Catalaunenſi, Valerio Conſerannenſi, aliiſque nonnullis: at tacuit eorum miſſiones, quòd nihil de illis, ut conjicere eſt, compertum haberet.

62. Porrò etſi ea, quæ retulimus, ſatis ſuperque ſufficiant ad comprobandam Gregorii operum utilitatem, cùm tamen quidam, etiam eruditi viri, nonnulla in his reprehendere ſoleant; ea paucis diſcutere viſum eſt, ut pateat illa non eſſe tanti momenti, quæ tam eximii viri auctoritatem elevare valeant, aut pios ac eruditos lectores ab ejus operum lectione avocare. Hæc ſunt quæ Gregorio exprobrant. Illum aiunt ſtylo ita ruſtico ſcripſiſſe, ut abſque faſtidio vix legi poſſit; Apocrypha veterum ſcripta ab ipſo nonnunquam fuiſſe laudata; immò non ſolùm incerta pro certis, ſed & falſa ab eo data interdum fuiſſe pro veris, eumque in aliquot errores impegiſſe; denique tantæ fuiſſe ſimplicitatis & credulitatis, ut quævis promiſcua facta pro miraculis haberet. At ſtyli ruſticitas non Gregorii, ſed ejus ætatis vitium fuit. Eo enim tempore poſt varias clades, quas ſub repetitis toties Barbarorum incurſionibus Galliæ perpeſſæ fuerant, adeò incultæ jacebant litteræ, ut nemo inveniretur, qui res geſtas litteris commendare valeret, ut ipſe Gregorius teſtatur in prologo Hiſtoriæ: aut certè, ſi quis eas politiori ſtylo deſcribere conatus fuiſſet, inutilis fuiſſet ejus ſcriptio, utpote quam plerique non intellexiſſent, ut idem Gregorius non ſemel profitetur: quæ etiam cauſa fuit ut Leges, & ipſa Regum noſtrorum diplomata eodem prorsùs ſtylo ruſtico conderentur. Unde ut genio ſui temporis obſequeretur Gregorius, non rarò accuſandi caſus pro ablativis abſolutis ſciens prudenſque adhibuit. Non fuit itaque Gregorio peculiaris iſta locutionis barbaries, quam in aliis quoque ejus ævi ſinceris monumentis deprehendere quivis facilè poterit. Ceterùm etſi Gregorius, ut erat vir ſummæ modeſtiæ & humilitatis, paſſim ſeſe linguæ latinæ imperitum & hominem rudem profiteatur; non tamen adeò ignarus fuiſſe cenſendus eſt, ut nulla litterarum ſcientia fuerit inſtructus: cùm è contrario illum in veterum auctorum lectione maximè verſatum fuiſſe colligi poſſit ex variis eorum locis, quos interdum narrationi ſuæ intermiſcuit. Vocum etiam Græcarum ſe notitiam aliquam habuiſſe innuit, dum Latinarum vim ex etymo exponit. Teſtis quoque Fortunatus, cui ſanè probè notus erat, hanc in rem adduci poteſt, qui ejus eloquentiam & eruditionem paſſim laudat. Et ſanè quantumlibet ſimplici ſermone ſcripſerit Gregorius, res tamen geſtas, neſcio qua ingenuitate & nativa eloquentia deſcribit, ut nec injucunda ſit ejus narratio, nec faſtidioſa. **Gregorii apologia.**

63. Falſum tamen aliquando fuiſſe Gregorium inficiari nolim. Hæc enim eſt ſacrorum codicum ſingularis prærogativa, ut ſoli errati immunes ſint. Apocrypha ſecutus eſt nonnunquam Gregorius, falſis uſus eſt monumentis, fateor. Computationes temporum non ſatis conſtantes adhibuit. Sed hæc omnia ejus operum utilitati vix quidquam detrahunt: cùm pertineant potiſſimùm ad veteres Hiſtorias, quas ex aliis auctoribus depromſit, proindeque facilè ex aliis monumentis emendari poſſint. Unde noſtræ gentis Hiſtoriæ, quæ potiſſima eſt ejus operum utilitas, ſive eccleſiaſticæ, ſeu civili, maximè quæ propiùs ad Gregorii ætatem pertinet, ejuſmodi errata non officiunt. Viſa enim à ſe, ut plurimùm, vel audita ſcripſit, quibus in **Excuſatur.**

Digitized by Google

referendis eum mala unquam fide uſum fuiſſe nemo dixerit. [*Omittuntur Numeri à 64. ad 82.*]

Chronicæ Gregorii, &c.

82. Unum ſupereſt inquirendum, an ſcilicet Gregorius noſter Chronicum aliquod conſcripſerit ab Hiſtoria, quam ex eo habemus, diverſum, ut teſtari videntur nonnulli mediæ ætatis auctores, qui poſt Sigibertum Gemblacenſem monachum aiunt Gregorium parvo libello primùm hiſtoriam *breviaſſe*, quam poſtmodùm diffuſiùs novem libris digeſſerit, verùm etiam ſcripſiſſe Chronicum, &c. Sed illi auctores, ut obſervat Valeſius libro 15. Rerum Francicarum, unum & idem opus ob tituli varietatem in variis codicibus, duo eſſe diverſa incautè cenſuerunt. Eadem enim eſt Hiſtoria Gregorii, quæ in veteribus aliquot membranis ſub ejus nomine *Hiſtoria Eccleſiaſtica*, in aliis verò *Chronicum* nuncupatur. Certè ſolebant illius ævi auctores *Chronica* aut *Chronicas* appellare Hiſtorias, etiam fuſiores, quæ juxta annorum ſeriem deſcriptæ erant: quod ſexcentis exemplis facilè probari poſſet. Breviarium verò, ſeu hiſtoria Francorum abbreviata, quod à Gregorio editum nonnulli ſcribunt, aliud non eſt ab Epitome Fredegarii, quod mirum non eſt Gregorio fuiſſe tributum, cùm ex ejus verbis omninò conſtet, ejuſque nomen, & eamdem ac ipſa Hiſtoria præfationem, & quidem ſub ejuſdem Gregorii nomine, præferat. Eadem ferè fortuna fuit libri, qui *Geſta Francorum* inſcribitur, ab anonymo auctore exarati. Hic quippe in omnibus fermè codicibus Gregorii nomen præfert, quòd ex ipſiſſimis ejus verbis ut plurimùm contextus ſit. Ejus tamen auctorem ad Theoderici Calenſis principatum pertigiſſe omninò certum eſt ex rerum ſerie quas narrat: immò & in codice ſancti Remigii Remenſis, Anonymi Dionyſiani liber de Geſtis Dagoberti Gregorii operibus accenſeri videtur. Ibi quippe Geſta Francorum, Gregorii liber primus; Anonymus verò Dionyſianus ſimpliciter liber ſecundus appellatur: quo fortè nomine Ecchardus Comes, qui Patriciacenſe monaſterium condidit, *Chronica quam Gregorius Turonenſis fecit libros duos* in Teſtamento ſuo commemorat. [*Omittitur Num.* 83.]

An Hiſtoriam poſt ceteros libros ſcripſerit.

84. Lis fuit inter auctores nonnullos hujus ſæculi, an Gregorii Hiſtoria poſtremus ejus ingenii fetus cenſeri debeat. Qui eam ante Miraculorum libros, ſaltem recognitos, ſcriptam fuiſſe volunt, huc proferunt ipſum Hiſtoriæ textum, qui nonniſi ad XVI. Childeberti Junioris, id eſt Chriſti DXCI. annum perducitur: cùm è contrario nonnulla in aliis ſcriptionibus narrentur, quæ triennio poſt, id eſt XIX. ejuſdem Childeberti Regis anno, immò & poſt Guntramni obitum contigere. Verùm etſi Gregorii Hiſtoria in anno Childeberti XVI. deſinat, haud tamen inde evincitur eam hoc ipſo anno exaratam fuiſſe; cùm fieri potuerit, ut huic operi anno vitæ ſuæ ultimo inſudans, ſupremum diem obierit priùs quàm annum currentem adtigiſſet. Certè in Hiſtoriæ epilogo, quem fortè morbo coartatus ſcripſit, cetera omnia opera ſua recenſet; in aliis verò libris opera à ſe edita enumerans, Hiſtoriam non laudat. Quin & Miraculorum libros ac Vitas Sanctorum à ſe editas paſſim in Hiſtoria laudat: at nuſquam Hiſtoriæ in ceteris libris meminiſſe legitur. Quod ſanè argumentum eſt, uti mihi videtur, validiſſimum, ceteros libros ante Hiſtoriam à Gregorio exaratos fuiſſe. Nec juvat opponere caput 30. libri de Gloria Confeſſorum, ubi Gregorius Stremonium laudans, eum ait *à Romanis Epiſcopis cum Gatiano & reliquis quos memoravimus, in Gallias directum* fuiſſe. Etenim paulò ſuperiùs, ſcilicet capite 27. de Martiale Epiſcopo Lemovicum egit, quem *à Romanis* miſſum memorat. Dionyſium verò Pariſienſem & Saturninum jam laudaverat in libro 1. *de Gloria Martyrum.* Porrò Hiſtoriam non ſemel & ſimul à Gregorio editam fuiſſe multi cenſent, exiſtimantes primùm ab eo libros ſex ſcriptos fuiſſe, ſcilicet ad mortem uſque Chilperici Regis, quibus poſtmodùm alios quatuor addiderit, plures editurus, ſi ei vita diuturnior à Deo conceſſa fuiſſet. Id ſanè ipſemet Gregorius inſinuare videtur in libri ſeptimi prologo, ubi innuit animum ſibi eſſe hiſtoriam continuare, quam in prioribus libris à ſe editis ad Chilperici interitum perductam, reliquiſſe videbatur imperfectam. Et quidem Fredegarius non plures quàm ſex illos priores libros cognoverat, qui Chronicum, quo Gregorii Hiſtoriam continuare ſtatuerat, à Chilperici morte inchoavit. Nec plures habuit Anonymus, qui ſcripſit Geſta Francorum: unde quamvis ſuam narrationem ad Theoderici Calenſis principatum perduxerit; narrata tamen Chilperici cæde, qua ſextus Gregorii liber finitur, omiſſis ceteris quæ in quatuor Gregorianæ Hiſtoriæ ſequentibus libris leguntur, bellum inter Childebertum & Chlotharium, utrumque ſui nominis ſecundum, deſcribit, quod poſt Guntramni Regis mortem, finitamque Gregorii integram Hi-

Digitized by Google

ſtoriam geſtum eſſe conſtat. Hinc in nonnullis codicibus ſcriptis, etiam vetuſtioribus, ſex ſolummodò habentur Gregorianæ Hiſtoriæ libri. Quamquam Corbeienſis & Bellovacenſis, qui non multò poſt Gregorii obitum ſcripti videntur, libri ſeptimi fragmentum exhibeant.

85. Pauca occurrunt de Gregorii librorum titulis obſervanda. Hiſtoriarum libri in vetuſtiſſimo monaſterii Corbeienſis codice *Hiſtoria Eccleſiaſtica Francorum* inſcribuntur. Quem titulum utpotè germanum, & rebus in illis contentis apprimè convenientem, viri eruditi ceteris præferendum cenſuerunt: quem ideò in hac noſtra editione adhibuimus. Plerique alii codices ſcripti cum editis ſimpliciter *Hiſtoriam Francorum* appellant; nonnulli item ſcripti *Geſta Francorum*. Frequentiùs verò apud ſequioris ætatis auctores ſub *Chronicæ* aut *Chronici* nomine laudantur, ut jam à nobis obſervatum eſt..... **Tituli librorum.**

III.

86. Carolus Cointius Congregationis Oratorii Gallicani Preſbyter, vir pietate & eruditione celebris, Annales Eccleſiaſticos Francorum jam ab aliquot annis evulgavit, in quorum primo & altero volumine ita Gregorii noſtri libris uſus eſt, ut non ſolùm loca aliquot ad illuſtrandam gentis noſtræ hiſtoriam, aut conciliandam rebus à ſe narratis auctoritatem adduxerit, verùm etiam integra ipſa capita paſſim deſcripſerit. At cùm in nonnullos codices ſcriptos, & quidem antiquiſſimos, in quibus aliquot vulgatarum editionum capita deſiderantur, incidiſſet, in animum induxit ea ipſa ab aliquo interpolatore Gregorianæ Hiſtoriæ addita fuiſſe: ideóque quoties aliqua recurrit occaſio, ea rejecit veluti ſpuria, aut certè, ſi ex illis nonnulla ad rem ſuam faciant, ea ſub interpolatoris nomine profert, cujus auctoritatem multò Gregoriana minorem eſſe debere contendit. Cùm verò non unum ſolummodò aut alterum caput, ſed complura paſſim per totam Gregorii Hiſtoriam diſperſa eo modo interpolata fuiſſe cenſuerit & ſcripſerit vir eruditus; non levis momenti eſſe viſum eſt ea de re fuſiùs & accuratiùs inquirere, ne aut falſa pro ſinceris Gregorii operibus obtrudantur, aut certè vera & genuina debitam perdant auctoritatem. Ut verò in expendendis ea de re argumentis nulla ſuboriatur confuſio, rationes quas ille in ſuæ opinionis patrocinium adducit, ſingillatim expendendæ ſunt. Eæ ſunt omninò tres: primam ex codicum manuſcriptorum auctoritate repetit; ſecundam ex Fredegario Gregorii ſæculo ſeptimo epitomatore; tertiam denique ex ſtyli diverſitate, ac variis eventibus, qui in ejuſmodi capitibus referuntur, quos & à veritate hiſtorica alienos, & planè ſinceris Gregorii fetibus oppoſitos cenſet. Quæ quidem argumenta ſi nulla eſſe demonſtraverimus, corruet viri eruditi ſententia, ſtabitque inconcuſſa Gregorii operum integritas. **An Gregorii Hiſtoria interpolata?** **Cointii id ſentientis rationes.**

87. Codices Gregorianæ Hiſtoriæ manuſcriptos omninò quinque ſibi viſos fuiſſe ait Cointius, ex quibus nullus eſt, qui integram Hiſtoriam, qualis in vulgatis exſtat, repræſentet. Quod manifeſtum ipſi videtur interpolationis indicium: cùm multò probabilius exiſtimet quædam fuiſſe ab exſcriptoribus addita, quàm integro & germano operi detracta. Verùm licèt hoc argumentum haud immeritò validiſſimum Cointio viſum ſit, quippe qui nullum alium codicem noviſſet integram, ut in editis habetur, Gregorii Hiſtoriam continentem, illud tamen nullius momenti viris eruditis, ut ſpero, videbitur, cùm non ſolùm codices codicibus oppoſuerimus, verùm etiam demonſtraverimus codices eos, qui Hiſtoriam integram continent, multò majoris eſſe auctoritatis aliis, quos ex ipſo etiam Cointio mutilos & imperfectos eſſe probabimus, utpotè qui genuinam Gregorii Hiſtoriam, ipſo etiam fatente, integram non exhibeant. Ad rem itaque veniamus. **Codices mſſ.**

88. Et primùm quidem habemus præ manibus codicem optimæ notæ ex bibliotheca monaſterii Beccenſis in Normannia, ab annis circiter ſeptingentis eleganter & accuratè deſcriptum, in quo ne unicum quidem caput vulgatæ Gregorii Hiſtoriæ deſideratur. Habuimus & alium ex monaſterio Regiimontis Ordinis Ciſtercienſis in diœceſi Bellovacenſi haud minùs integrum, excepto uno aut altero libri ultimi capite, quæ ob detracta codici aliquot folia deſunt. Tertium proferimus ex ſacri monaſterii Caſinenſis in Italia percelebri bibliotheca, litteris Langobardicis ab annis circiter ſeptingentis aut ampliùs exaratum, teſte Mabillonio noſtro, cujus non ſolùm varias lectiones accepimus, ſed & ſingillatim omnium capitum ſeriem, à viro pio pariter & erudito domno Eraſmo à Gaëta hujus loci ſacri Bibliothecario & Vicario Generali ad nos tranſmiſſam: ex qua quidem ſerie, & variis lectionibus **Qui integram exhibent Hiſtoriam.**

Digitized by Google

deprehendimus, quod jam mihi teſtatum fuerat, ne unicum quidem caput illo in codice deſiderari. Duos item codices ex Romanis bibliothecis ejuſdem rei vades habemus, ex Galliis Romam delatos à Chriſtina Sueciæ Regina, quorum alter in Vaticana bibliotheca, alter verò in bibliotheca eminentiſſimi Cardinalis Ottoboni adſervatur. Hos autem diligenter inſpexit & examinavit domnus Claudius Stephanotius noſtræ Congregationis in Curia Romana Procurator generalis, atque omninò integros eſſe obſervavit, excepto ultimo capite libri decimi, quod in Ottoboniano codice non habetur. Sextum codicem nobis ſuppeditat pater Modeſtus à ſancto Amabili ex Ordine Carmelitarum excalceatorum, qui in Monarchia-ſancta codicem Claromontanum laudat, in quo Gregoriana Hiſtoria ne uno quidem capite editis brevior eſt. Eumdem, aut certè ſimilem codicem, qui hodieque apud Carmelitas excalceatos Claromonti ſervatur, inſpexit ac diligenter contulit noſter Petrus Laurentius monachus Illidianus, atque eum omninò integrum eſſe deprehendit. Septimi, & quidem vetuſti, codicis notitiam Guillelmo Morelio debemus, quem ex bibliotheca ſancti Martini Turonenſis ſe accepiſſe fatetur, in quo omnia omninò capita controverſa exſtitiſſe diſcimus, non ſolùm ex textûs emendatione, ſed & ex variis lectionibus ab iſto codice deſumtis, quas in ſuæ editionis Appendice ipſe Morelius retulit, ex quibus paſſim nonnullæ occurrunt ad capita, quæ Cointius reſecanda cenſet, pertinentes. Octavum vidi in bibliotheca monaſterii ſanctæ Trinitatis Vindocinenſis, qui quidem non plures quàm quinque priores Hiſtoriæ libros complectitur cum libri ſexti titulo, ſed omnia omninò horum librorum capita, quod potiſſimum eſt controverſiæ caput, repræſentat. His adde editiones Gregorii vulgatas, quas ſanè ad codices integros fuiſſe accuratas nemo inficiari poteſt. Certè qui primus Gregorii Hiſtoriam evulgavit Guillelmus-Parvus, has, uti vocat Cointius, interpolationes de ſuo non addidit; quod tamen innuere videtur Cointius: ſed certum eſt, etiamſi fuerint interpolationes, in codicibus multò vetuſtioribus haberi. Poſt hunc Mathias Illyricus, Marquardus Freherus, aliique viri docti eamdem Hiſtoriam integram edidere, & quidem ad codices manuſcriptos emendatam & illuſtratam, ut ipſimet affirmant: nec tamen uſquam monuerunt multa in ſuis codicibus deſiderari, quæ Gregorio adſuta cenſerent. Idem dicendum de Andreæ Cheſnii editione, quam ſe ad quinque codices manuſcriptos diligenter emendaſſe profitetur. Præter iſtos codices in quibus Hiſtoria Gregorii integrè deſcripta eſt, habemus & alios complures, & quidem vetuſtiſſimos, qui non minùs cauſæ noſtræ patrocinantur, cùm in illis occurrant ea capita ſub Gregorii Turonenſis nomine, quæ à Cointio interpolata appellantur. Talis eſt Vita ſancti Briccii in antiquiſſimis lectionariis Gregorio Turonenſi attributa, ſancti Salvii Albigenſis Epiſcopi geſta in codice Majoris-monaſterii, & alia paſſim, quæ ſingillatim recenſere non vacat. At omittere non licet veterum canonum profeſſionumque fidei collectionem ex codice Foſſatenſi, nunc Colbertino deſcriptam, in qua Gregorii noſtri aliquot fragmenta ita laudantur, ut ex integra ejus, qualem eam eſſe propugnamus, Hiſtoria ea deſumta fuiſſe negare non liceat. Ibi enim Gregorii diſceptatio de fide Catholica cum Agilane Leuvigildi Regis legato laudatur ſub titulo, *Altercationis de fide Trinitatis, quod fecit Gregorius Turonenſis Epiſcopus, quod eſt in libro V. capite* XLIII. & paulò pòſt altera, quam cum Opilane, itidem Leuvigildi legato, habuit, excerpta dicitur *ex libro VI. capite* XL. quæ quidem vera eſſe non poſſunt, ſi ea capita ex Gregorii libris demantur, quæ Cointius vult eſſe interpolata. Nam prima hæc diſputatio juxta Cointii calculum in codice Corbeienſi caput 31. libri V. altera verò caput 26. libri ſequentis conſtituit.

Cointiani codices imperfecti.

89. Codicibus itaque Cointianis codices opponimus, & quidem mutilis & imperfectis integros & minimè vitiatos. Codices enim à Cointio laudati vel eo nomine hac in parte noſtris auctoritate inferiores cenſeri debent, quòd in illis omnibus multa deſiderentur, quæ vel ipſo fatente Cointio, ad Gregorii Hiſtoriam pertinent. Codex quippe Bellovacenſis Hiſtoriæ Gregorianæ fragmentum potiùs dici debet, quàm ipſa Gregorii Hiſtoria, utpote qui capite 3. libri 2. incipit & deſinit capite 23. libri 5. Corbeienſis verò mutilus quidem non eſt, at nonniſi ſex libros priores exhibet, ceteris omiſſis, præter libri 7. fragmentum, quod, ſicut & in codice Bellovacenſi, ſub finem libri 4. habetur. Codex Colbertinus, quem Thuaneum Valeſius, ſancti Michaëlis Cointius appellat, totus noſter eſt, ſi aliquam fidem mereatur: avulſis nempe ab eo compluribus quaternionibus, à capite

Digitized by Google

capite 17. libri ſexti initium ſumit, nec deinde ullum omninò omittit capitulum. Thuaneus ſeu Colbertinus alter, qui à Cointio ſancti Arnulfi, ſeu Mettenſis dicitur, initio ex codicis vitio imperfectus, multa deinde omittit: quod ſponte factum eſt, immò & ita incautè, ut nonum & decimum Hiſtoriæ Gregorianæ libros confuderit, ut Chronico Fredegarii inter Gregorii opera locum daret ſub libri 10. Hiſtoriæ Gregorianæ titulo. Quintus denique Cointianus codex è regia bibliotheca, vix quatuor libros complectitur, tam negligenter deſcriptos, ut inter capita quæ in indice memorantur, & ipſa capitularia in libro deſcripta, nulla ſit convenientia: immò liber quartus deſinit in capite 17. & tamen hujus libri omnia capitula in indiculo ipſi præfixo memorantur. Non tamen mutilus eſt codex: ſed poſt hos Hiſtoriæ libros in eo ſequitur Adonis Chronicon eadem omninò manu deſcriptum.

Nec inter ſe concordes.

90. Alio item argumento probatur magnam non eſſe Cointianorum codicum auctoritatem ad reſecanda ex Gregorio complura Hiſtoriæ loca, quod nempe non eadem in omnibus iſtis codicibus, ſed varia in variis capitula deſiderentur. Exſtant quippe nonnulla in Corbeienſi aut in Bellovacenſi, quæ in Mettenſi, Michaëlino aut Regio non occurrunt; & vice verſa, alia ſunt in iſtis aut in alterutro, quæ non habent Bellovacenſis codex aut Corbeienſis; ita ut nulla ex iſtis codicibus certa poſſit haberi regula. Si enim codex Corbeienſis ceteris præferatur, utpotè illis multò antiquior & integrior, jam vacillabit ceterorum auctoritas; nempe qui variis erunt interpolationibus admixti: idque dicendum erit de Corbeienſi ipſo aut Bellovacenſi, ſi Regii aut certè Mettenſis auctoritas ceteris anteponenda cenſeatur. Immò velit nolit vir eruditus, nec Corbeienſis, nec Regius, aut alius quivis ex Cointianis codicibus à cenſura poterit eſſe immunis, utpotè qui univerſi non ſatis accuratè ſincera Gregorii opera repræſentarunt, aut interpolata admittendo, aut ſincera rejiciendo. Ipſe enim codex Corbeienſis ſex ſolummodò Gregorii libros exhibet, quamvis plures fuiſſe nec ipſe Cointius inficiatur; qui quidem libri jam eo tempore quo codex ille ſcriptus eſt noti erant: ipſe enim, ſicut & Bellovacenſis, habet libri 7. fragmentum. Deinde Bellovacenſis in libro 2. tranſit à capite 19. ad caput 32. nec tamen omnia intermedia, vel ipſo fatente Cointio, & quidem refragaretur codex Corbeienſis, dici poſſunt interpolata. Nonnulla itaque ſponte & data opera ex Gregorii operibus in iſtis codicibus reſecata ſunt, & quidem libri integri: quidni & aliquot capitula, quæ ad rem ſuam facere non exiſtimabant illorum ſcriptores, aut certè epitomatores? Quæ enim potuit eſſe ratio ſcriptoribus illis libros poſteriores è Gregoriana Hiſtoria non deſcribendi, eadem fuit omittendi è prioribus complura capitula. Quòd ſi mea non me fallit conjectura, ſcriptores illi Hiſtoriam Regum Francorum habere volebant, à peregrinis narrationibus peculiaribuſque factis ſegregatam, unde ea quæ de illo argumento Gregorius ſcripſerat, exarari curarunt, omiſſis aliis rebus, quæ ad ſuum inſtitutum non ſpectabant. Etenim capita illa quæ Codices à Cointio laudati non habent, ea ſunt quæ ſingulares aliquot perſonas attingunt, quæve Epiſcoporum, potiſſimùm Claromontenſium & Turonenſium ſeriem repræſentant, aut alia ejuſmodi, quæ Francicæ gentis Hiſtoriæ amatores, maximè in provinciis ab Arvernis aut Turonibus longè diſſitis commorantes, haud multùm curabant. Certè id ipſum fecit Fredegarius, qui Hiſtoriæ Francorum epitomen ex Gregorii ſcriptis concinnans pleraque ejuſmodi omiſit, quòd ad res Francicas non pertinerent. Idem fecerunt Anonymus qui ſub Theoderico Rege ſcripſit, Aimoinus, & alii qui ſecuti ſunt Francorum Hiſtoriæ ſcriptores. Aliam item nonnulla omittendi capitula rationem habere potuerunt codicum iſtorum ſcriptores: quòd nempe res in illis locis narratæ in Miraculorum libris à Gregorio editis repeterentur. Idem in variis Miraculorum exemplaribus factum deprehendi. Cùm enim iſti codices ſancti Martini aut ſanctæ Radegundis tranſitum, aut alias ejuſmodi hiſtorias ſeorſim ſub *ſermonis Gregorii*, aut quovis alio, titulo exhibuiſſent, hæc ipſa capitula ſuis locis omiſſa ſunt in libris Miraculorum, quæ tamen ex illis excerpta non fuiſſe nemo dixerit. Quin & Miraculorum libros à Gregorio editos, eamdem ac ejus Hiſtoriam, ſortem habuiſſe infrà videbimus: ſiquidem nonnulli occurrunt codices manuſcripti, in quibus, omiſſis paſſim multis capitulis, cetera repræſentantur, eo modo ac ſi de facto illi libri plura non complecterentur.

Quæ Gregorius referre ſtatuerat.

91. Has porrò res ſingulares, & ſeries Epiſcoporum, aut celebrium virorum exitus, quæ omnia interpolata cenſet Cointius, & epitomatores omiſerunt, meritò

tamen in ſuam Hiſtoriam admiſerat Gregorius, qui, uti in prologo monet, non ſolùm Regum aut Principum geſta deſcribere inſtituerat, verùm etiam enarrare fidelibus, qua ratione defenſatæ fuiſſent Eccleſiæ; quantùm Chriſti fides in nonnullis languida, in plurimis ferveret; quæve fuerint certamina flagitioſorum, aut rectè viventium vita, & alia ejuſmodi, quæ in Gregorii Hiſtoria difficilè invenientur, reſecatis iis capitulis quæ Cointius eſſe rejicienda contendit. Deinde, uti etiam præfert codex Corbeienſis, Hiſtoriam Eccleſiaſticam ſcripſit Gregorius, quæ proinde exigebat & Epiſcoporum ſeries, & magnorum virorum interitus, eorumque præclarè geſtorum narrationem. Id fecerant Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ ſcriptores Gregorio antiquiores, quos ipſe ſibi imitandos propoſuerat, & potiſſimùm Euſebius Cæſarienſis, qui præter virorum celebrium geſta, catalogos etiam Epiſcoporum Hiſtoriæ ſuæ interſeruit non ſolùm ſedium patriarchalium, ſed & Cæſarienſis Eccleſiæ cui præerat, & Jeroſolymitanæ, quæ tunc ſuæ metropoli erat ſubjecta.

Hiſtoria in codd. Cointii abbreviata. In lib. 1.

92. Sed & palmari, ut mihi videtur, argumento evinci poteſt, Hiſtoriam Gregorii in codicibus Cointianis abbreviatam fuiſſe, atque ex ampliori, uti in aliis codicibus habetur, decurtatam, ſi demonſtretur complura capita paſſim in Cointii exemplaribus haberi, quæ neceſſariam habent cum illis ipſis quæ in eis deſiderantur, connexionem; immò & quandoque ea diſertè laudari, quæ interpolata vocat Cointius, in codicibus Corbeienſi, &c. in quibus etiam ſenſus eſt nonnunquam mancus & imperfectus, niſi ex aliis codicibus ſuppleatur. Aliquot hujus rei exempla proferenda ſunt. In codice Corbeienſi, qui ſolus cum Regio librum primum exhibet, deſunt capita vigeſimum-ſextum & vigeſimum-ſeptimum: quo pacto Gregorii narratio de Imperatoribus Romanis, qui Chriſtianos primis Eccleſiæ ſæculis perſecuti fuerunt, interrumpitur; tranſit quippe à Trajani perſecutione ad Decianam, omiſſis Adriani, Antonini & Severi perſecutionibus, quas tamen Gregorius, Euſebii, Oroſii & Severi chronica ſequi ſe profeſſus, omiſiſſe dici non poteſt. Complures etiam Imperatores in eorum ſerie exhibenda prætermiſiſſet, quam nihilominùs à Julio Cæſare ad ſtabilitum in Galliis Francorum regnum perducere integram conſtituerat. In eodem codice Corbeienſi caput trigeſimum-primum deeſt cum quatuor ſequentibus: in eo tamen caput trigeſimum-ſextum, quod trigeſimum nuncupat, ita, ſicut in ceteris, incipit, *Tunc jam & lumen noſtrum exoritur. . . . . Martinus;* mendoſiſſimè: nam eo pacto Martini nativitas Valeriani & Gallieni temporibus conſignaretur, niſi ex aliis codicibus ſuppleantur quinque capita, quibus Gregorius Imperatorum ſeriem à Gallieno ad Conſtantium deducit, quo re ipſa Conſtantio imperante Martinum natum fuiſſe narrat, idque veritati omninò conſentaneum eſt.

Libro 2.

93. Gregorius libro 2. capite 3. deſcribit perſecutionem à Wandalis in Africa excitatam, atque ea occaſione epiſtolam Eugenii Carthaginenſis Epiſcopi integram exhibet, ut habetur in editis & in noſtris codicibus: at Corbeienſis, relata perſecutionis hiſtoria, epiſtolam omittit, ita tamen ut evidenter appareat eam de induſtria prætermiſſam fuiſſe, ſic enim habet ut ceteri codices: Eugenius *verò cum ſe videret abduci, epiſtolam civibus. . . . . hoc modo tranſmiſit:* & ipſa epiſtola prætermiſſa Hiſtoriam proſequitur. Paulò inferiùs codex Bellovacenſis duodecim omittit verſus, qui ſenſum omninò abrumpunt, ut videre eſt ſuo loco: ſic & codex Regius quintum & ſextum capita ejuſdem libri prætermittit, in quibus irruptio Attilæ in Gallias narratur; licèt habeat ſeptimum, quod eſt ejuſdem irruptionis continuata narratio.

Libro 4.

94. Liber tertius idem eſt omninò in omnibus codicibus; proindeque non eſt ulla de eo controverſia. At libro quarto capite 13. in codice Corbeienſi, ſicut & in noſtris & in editis, Gregorius loquens de Litania ſeu ſupplicatione ad ſanctum Julianum Brivatenſem per Gallum Epiſcopum inſtituta, ait: *juxta inſtitutionem ſancti Galli, ſicut ſuprà ſcripſimus.* Locus autem ille quem laudat, habetur ſuprà capite quinto; quod tamen caput in ipſo codice Corbeienſi, ſicut & in aliis Cointianis deſideratur. Capite 14. ejuſdem libri, quod omnes ſcripti habent, *Saxones iterata inſania*, adversùs Chlotharium Regem rebellaſſe dicuntur: prima tamen eorum rebellio deſcripta habetur capite 10. quod codices Regius & ſancti Arnulfi omiſerunt: ſic & iidem ambo codices, ut ceteri omnes, habent de Chramno capite 16; *diverſa, ut diximus, exercebat mala:* dixerat autem Gregorius fuſiùs de his malis capite 13. ejuſdem libri 4. quod in iſtis codicibus non invenitur.

Libro 5.

95. Caput 21. libri 5. in quo varia Sagittarii & Salonii Epiſcoporum flagitia

Digitized by Google

Gregorius deſcripſit, deeſt in codicibus Corbeienſi, Bellovacenſi & Colbertino ſeu ſancti Arnulfi ; & tamen iidem codices habent caput 28. ejuſdem libri quod manifeſtè vigeſimum-primum ſupponit : ſic enim habet Gregorius hanc cauſam retractans : *Contra Sagittarium & Salonium Epiſcopos iteratur illa antiqua calamitas. Objiciuntur eis crimina, &c.* Capite autem ultimo ejuſdem libri, quod nullus codex non habet, hæc verba leguntur : *Igitur cùm vale poſt Synodum memoratam jam dicto, &c.* quæ de Synodo Brennacenſi dicta ſunt, cujus acta & occaſionem narravit Gregorius in capite 48. & ſequentibus editorum & noſtrorum manuſcriptorum : ſed hæc capita omninò non habent Cointiani codices ; quin & hæc ipſa capita hîc omiſſa manifeſtè præſupponit caput 32. libri ſequentis, quod in omnibus quoque habetur editis & ſcriptis, etiam Cointianis.

96. Jam verò, ſiquidem librum ſextum attigimus, proferenda ſunt etiam ex eo aliquot exempla, quæ nullum relinquent Cointianis fautoribus vel leviſſimum ſubterfugium, ſi codicum ejus auctoritati ſtandum contendant, ad diſcernenda ſincera ab interpolatis Gregorianæ Hiſtoriæ capita. Gregorius nempe caput 12. ab his verbis incipit : *Igitur Chilpericus Rex cernens has diſcordias inter fratrem & nepotem ;* quæ ſcilicet diſcordiæ aliæ non ſunt ab illis quas Gregorius præcedenti capite narraverat, ipſo fatente Cointio : quod tamen caput 11. omittunt codices duo Cointiani, Corbeienſis ſcilicet & Mettenſis, licèt habeant duodecimum. Immò & iidem ipſi duo codices habent cap. 24. ejuſdem libri, quod ſic incipit : *Nova iterùm contra Theodorum bella conſurgunt, &c.* quæ verba manifeſtè & neceſſariò, uti ipſe Cointius fateri cogitur, totum caput undecimum, quod ab ejus codicibus abeſſe jam obſervavimus, præſupponunt. Nobis etiam favet Fredegarius, qui utrumque caput, undecimum ſcilicet & duodecimum, in ſua epitome attigit : quare hæc duo loca tantas in anguſtias conjecere Cointium ad annum DLXXXI. numero IX. ut ex una parte undecimum caput, quod à ſuis codicibus abeſſet, admittere refugiens, ex altera verò propter tam artam, immò & neceſſariam, ut ipſe fatetur, illius cum capitibus duodecimo & vigeſimo-quarto connexionem, ipſum planè reſpuere non auſus, rem in medio relinquere maluit, ſatis eſſe ratus dicere, caput hoc undecimum majorem, quàm cetera quæ in Corbeienſi deſunt, fidem promereri, *cùm deſint*, inquit, *argumenta quibus probètur, aut improbetur.* At ſi hæc viri eruditi verba admittantur, corruere neceſſe eſt illa, quæ aliàs cenſuit validiſſima argumenta ad probandam multorum capitum in Gregorii Hiſtoria interpolationem, codicum ſcilicet manuſcriptorum fidem : ſi quidem allata licèt Corbeienſis & alterius codicis, immò & ipſius Fredegarii auctoritate, deeſſe argumenta reſpondet, quibus aut probetur aut improbetur illius loci auctoritas. Haud minùs ſibi invicem cohærent capita trigeſimum-quartum & trigeſimum-quintum ejuſdem libri, in quorum priori mors unius Chilperici Regis filii deſcribitur, quod eſt alterius fundamentum, utpotè ſic incipiens : *Dum autem hæc agerentur, nuntiatur Reginæ puerum qui mortuus fuerat, &c.* Et tamen primum à Cointianis codicibus abeſt, qui habent alterum. Majores adhuc in anguſtias Cointium redegit caput 15. ejuſdem libri ſexti, quod cum capite ſequenti ita conjunctum eſſe ait, ut ea vinculo *indiſſolubili* eſſe connexa fateatur : & tamen priori omiſſo alterum habent Cointiani codices. Quare ille audacior adversùs codices ſuos factus ad annum DLXXXII. numero IV. eorum auctoritatem ad rejicienda aliquot capitula maximam eſſe admittit, ad retinenda verò non eſſe tanti ponderis. *Alterum caput*, inquit, ſcilicet 16. *quamvis in codicibus Corbeienſi & Mettenſi habeatur, videtur eſſe inſitium, quia cum ſuperiore, quod admitti non poteſt, artiſſimè conjungitur.* Quare autem ſuperius admitti non poſſit, uno verbo exponit, quòd nempe Felicem Epiſcopum, falsò, uti conjicere eſt, vituperet : quibus verbis omnem ſuis codicibus auctoritatem adimit, etiam Corbeienſi, qui ſicut & ceteri, ipſo affirmante Cointio, fabulas admiſit, & calumnias adversùs Epiſcopum, quæ ſola ei ſuperfuit detegendæ interpolationis occaſio. Unde mirum non eſt ſi idem Cointius alio in loco de chronologicis computationibus, quæ in fine libri quarti Gregorianæ Hiſtoriæ habentur, agens, eas planè rejiciat, veluti Gregorio immeritò adſcriptas, licèt in omnibus omninò codicibus, cùm editis tum ſcriptis, etiam Corbeienſi & Bellovacenſi, qui paulò poſt Gregorii noſtri ætatem exarati ſunt, habeantur. Fruſtrà itaque contendit Cointius codices illos ſibi patrocinari, quos in ſua ſententia interpolatos eſſe, & incerta obtrudere pro certis ipſe fateri cogitur. Eos ipſos è contrario noſtræ ſententiæ multò favorabiliores eſſe nemo non videt : ſiquidem admiſſo ſemel, (ut quidem loca à nobis laudata factum fuiſſe invictè

Libro 6.

Digitized by Google

probant) quòd ex integra Hiſtoria deſcripti fuerint ab aliquo qui ſolummodò geſta præcipua colligere voluiſſet; Gregorianæ Hiſtoriæ integritati quam propugnamus, non obſunt, & omnem ſuam auctoritatem ſartam tectam habebunt: quam ſanè eis conciliare debent, & conformitas cum ceteris & antiquitas. Quoſdam enim ex iis, quales ſunt Bellovacenſis & Corbeienſis, non multò poſt Gregorii ætatem ſcriptos fuiſſe, nemo qui eos inſpexerit inficiari poteſt.

Libri ſequentes examinantur.

97. Huc uſque de ſex prioribus Gregorianæ Hiſtoriæ libris egimus; de ſequentibus verò pauciora occurrunt dicenda ex manuſcriptis codicibus, cùm deinceps nullum habuerit Cointius ſatis authenticum, quo potuerit interpolationes, ut ipſe loquitur, à germano Gregorii textu diſcernere. Tanta tamen ejus fuit in reſecandis Gregorianæ Hiſtoriæ libris propenſio, ut cùm ſe ſe occaſio aliqua obtulit ex ea laudandi capita quæ in codice Mettenſi deſiderantur, ipſa ſtatim ob hoc ſolùm quòd in eo codice deſint, aut interpolata eſſe, aut ſaltem dubia pronuntiaverit: tametſi codicem hunc & imperfectum eſſe & vitioſum ipſe agnoverit, & alium, ut nihil de ceteris dicam, præ manibus habuerit, ex monaſterio ſcilicet ſancti Michaëlis, multò antiquiorem & melioris notæ, in quo omnia omninò capita, ut habent editi, continentur. At hic, inquit Cointius, codex, de Michaëlino loquens, eaſdem prorsùs res narrat ac editi, proindeque non conducere poteſt ad interpolationes detegendas. Sed ſupponit his verbis vir eruditus quod ei probandum incumbebat. Ita enim loquitur quaſi certum fuiſſet multa eſſe in ultimis Gregorii libris interpolata: & hoc ipſum eſt de quo inquirimus, & ipſe volebat inquirere. Jam verò ſi quis ſcire cupit quænam cenſeri debeat utriuſque codicis auctoritas, vel uter è duobus ſit alteri præferendus, id ex ipſorummet codicum conditione judicandum eſt. Codex Mettenſis, ut jam obſervavimus, ex ſcriptoris incuria mancus & imperfectus, decem libros complectitur, quos Gregorio attribuit: ſed aliquot ſinceri Gregorii capita ex libris nono & decimo in unum conſarcinat librum, quem nonum appellat, ut Chronico Fredegarii det locum inter Gregorii opera, quod ſub decimi libri titulo poſuit. Librorum initiis in eodem codice nonnunquam capitulorum indices præmittuntur, ſed ita vitioſi, ut capitibus ipſis in libro deſcriptis ut plurimùm non congruant; ex his nonnulla omittuntur, alia in plura dividuntur, nonnunquam denique contrahuntur duo in unum. Idem codex habet caput ſeptimum libri 10. quod ut in editis ſic inchoat: *In ſupra dicta civitate*, ſcilicet Arverna, de qua tamen urbe nihil habet, omiſſis capitibus duobus præcedentibus, quæ proinde ex aliis exemplaribus ſupplenda ſunt. Codex autem ſancti Michaëlis initio quidem caret, ſed temporum injuria. Ex litteris quippe numeralibus in inferiori codicis ora appoſitis deprehenditur, ex 20. quaternionibus decem deſiderari in eo codice, qui priorem Hiſtoriæ partem, id eſt quinque libros, continebant. Initium nempe ducit à capite 7. libri 6. nec deinceps in illo codice quidquam deeſt. Scriptus eſt plano & æquali charactere, qui annos ad minùs ſeptingentos præferre videtur, eo exaratus ſtylo, qui omninò antiquitatem ſapit, qualem in Gregorio deſiderare ſe ſcribit paſſim Cointius; id eſt in eo caſuum mutationes frequenter occurrunt, litteræ aliæ pro aliis adhibitæ, nomina virorum propria barbarè efformata, & cetera omnia deprehenduntur, quæ in prioribus Gregorianæ Hiſtoriæ libris ex codice Corbeienſi Cointius laudare ſolet. Ceterùm hi duo codices in bibliotheca Colbertina hodieque adſervantur, quos ibi unicuique conſulere facile erit. At ſi tanta ſit codicis ſancti Michaëlis præ Mettenſi auctoritas, nemo non videt immeritò à Cointio capita illa interpolata cenſeri, aut certè revocari inter dubia eo ipſo ſolùm, quòd in codice Mettenſi omiſſa ſint, & in codice ſancti Michaëlis habeantur. Sed hæc ſufficiant de codicibus manuſcriptis; jam ad argumentum ex Fredegario petitum veniendum eſt.

Fredegarius Cointio non favet.

98. Fredegarii auctoritatem tantam hac in controverſia eſſe paſſim proclamat Cointius, ut litem totam ea ſola dirimi poſſe nonnunquam aſſeveraverit, utpotè quæ argumenta *ad confutandam*, ut ipſe loquitur, *interpolatoris audaciam* validiſſima ſubminiſtret. Verùm Fredegarii auctoritatem nobis multò magis quàm Cointio favere vel ex hoc ſolo probamus, quòd ipſo fatente Cointio multa ex illis capitibus admiſerit Fredegarius, quæ in codicibus Regio & Mettenſi, immò etiam & in Bellovacenſi deſiderantur; plura verò omiſerit ex ſinceris Gregorii operibus, quæ omnes omninò, etiam Cointiani codices habent. Etenim primum & quatuor ultimos Gregorianæ Hiſtoriæ libros integros, exceptis duobus aut tribus libri ſeptimi capitulis, omninò prætermiſit; ex ceteris tertium & quartum libri ſecundi capita

Digitized by Google

non attigit; plura ex tertio libro, qui integer ubique habetur, omisit; sicut & ex quarto libro capita 4. 12. 31. 34. & 41. non habet; ex libro quinto capita 11. 14. 21. 22. 30. 32. ex sexto capita 5. 17. 28. 29. 30. 32. 33. quæ tamen omnia capita in Corbeiensi codice habentur, & tamquam veri & sinceri Gregorii fetus à Cointio admittuntur. Unde patet non admodùm utilem esse viro erudito Fredegarii auctoritatem ad probandum ex ejus silentio multa Gregorii Historiæ fuisse superaddita: cùm constet ab eo auctore multa ex sincero Gregorii textu sponte & ex industria omissa fuisse.

99. At, inquies, Fredegarius Francicæ Historiæ epitomen concinnaturus à proposito suo alienum esse censuit res extraneas, etsi re ipsa à Gregorio relatas, operi suo inserere; ita ut nemini mirum videri debeat, si nonnulla etiam ex sinceris Gregorianæ Historiæ capitibus omiserit. At nulla prorsùs laudavit ex iis, quæ in codice Corbeiensi desiderantur; proindeque probabile est, ea tunc temporis non exstitisse, sed postmodùm Gregorii operibus ab aliquo fuisse interpolatore assuta. At corruet totum illud Cointii argumentum, immò nobis omninò favebit, si verum sit Fredegarium eamdem habuisse rationem ea omittendi quæ in Corbeiensi codice non habentur, ac illa quæ ex sincera Gregorii Historia non retulit. Eamdem verò fuisse jam suprà observavimus, & iterùm ostendimus. Etenim prætermisit Fredegarius Gregorianæ Historiæ capita, etiam sincera, quæ ad generalem Francorum gentis Historiam minimè attinebant. Idem quoque fecit Corbeiensis codicis scriptor; idem fecere & qui alios codices à Cointio laudatos exararunt: & quidem eodem ac Fredegarius consilio. Illi enim, sicut & Fredegarius, generalem solummodò Francorum Historiam habere cupientes, singulares hominum privatorum, aut locorum Historias prætermisere, tamquam sibi inutiles. Id ipsum innuit in variis codicibus omissionum varietas. Ea enim fuit, ut jam non semel observavimus, Gregorii nostri fortuna, ut quia primus & unicus veterum rerum gentis nostræ præclarè gestarum scriptor exstitit, ex ejus operibus qui posteà secuti sunt scriptores, pro suo libitu quæ sibi visa sunt, alii plura, alii pauciora descripserint. Hinc nonnulli codices quatuor Historiæ libros exhibent, alii quinque, alii sex, alii verò novem aut decem. Quin & ex illis libris alii plura aut pauciora pro suo libitu capita exscripsere; nonnulli autem hæc in epitomen reduxere: quæ omnia quivis norunt in gentis nostræ Historia vel tantillùm versati, qui Fredegarii, Aimoini, Roriconis, Adhemari, aliorumque quamplurimorum auctorum opera vel Chronica revolverint. Nec minorem fuisse in discerpendis Miraculorum libris licentiam probant passim codices manuscripti, quorum alii unum aut alterum, alii plures Gregorii libros exhibent; nonnulli verò sola eorum fragmenta, cum adjunctis, ut scriptoribus placuit, titulis. De quibus omnibus fusiùs differere non vacat, ne jam dicta incassùm repetere videamur.

100. Verùm, expensis illis argumentis, quæ adversùs complura Gregorianæ Historiæ capita Cointius ex mss. aliquot codicum auctoritate, aut ex Fredegarii silentio deduxit, examinandà superstunt nonnulla, quæ vel ex stylo, vel ex rebus in illis capitibus contentis objicit, tamquam à Gregorii modo scribendi aliena, aut certè quæ aliis ipsius ejusdem operibus, aut ceteris Gregoriani ævi probatis auctoribus contraria videntur: quæ licèt suis in locis, quantùm ferre potuit notarum brevitas, exposuerimus, hîc tamen paulò fusiùs discutienda sunt. Et primùm quidem, quod ad styli duritiem pertinet aut sermonis rusticitatem, quas in suis operibus inveniri fatetur passim Gregorius, testes appello quotquot Gregorii opera legerint, atque capita, quæ Cointius interpolata appellat, simul cum aliis conferre voluerint, an ovum ovo similius videri possit. Habentur quippe in illis, sicut & in istis, casuum mutationes, id est accusandi casus, ut Grammatici vocant, pro ablativis; habentur & feminina nomina pro masculinis, & masculina nomina cum adjectivis in feminino genere conjuncta. Occurrunt & voces exoticæ, loquendique modi planè barbari, de quibus rebus exempla in medium proferre non sinit ipsa rei evidentia. Fateor equidem in codicibus Corbeiensi ac Bellovacensi, quos in Gregorii textu describendo Cointius meritò imitari gaudet, aliquot nomina magis, ut ita dicam, barbarè scribi, quàm in ceteris codicibus minùs antiquis, frequentioresque in illis inveniri casuum, litterarum aut generum mutationes: sed hoc ex diverso diversorum temporum ac notariorum genio & arbitrio accidit: quæ diversitas codicum antiquitatem probare quidem potest, non verò operum varietatem. Iidem enim sunt qui in sæculi sexti aut septimi codice scribuntur Chlotovechus,

Cetera argumenta expenduntur.

Styli diversitas.

Digitized by Google

Chlothacharius, Chrochtichildis, ac qui in posterioris ævi scriptis dicuntur Hlodoveus, Hlotarius, aut Hlotildis; seu Chlodoveus, Chlotarius, Chlotildis, &c. Idem contigit in aliquot aliis vocibus, quas amanuenses pro libitu mutaverunt, ut cùm *equites*, quam vocem veteres ad equum designandum usurpabant, in *equos* transtulere, intentionem in *contentionem*: qui & ubi *indignate* aut *exsequere* scriptum invenerunt, reposuere *indignamini*, & *exsequi*; & sic alia innumera, quæ multis variis lectionibus originem quidem dederunt, at nunquam apud viros eruditos in dubium revocare fecerunt vetera monumenta, quorum ne unicum fortasse ad nos intemeratum perveniisse aliàs dicendum esset. Unde non minùs indubitata Gregorii opera, quàm ea quæ interpolata à Cointio dicuntur, ejusmodi mutationes ab amanuensibus pertulere: sed si veteres illas voces ac locutiones barbaras, aut casuum mutationes necessarias omninò esse quis contendat ad conciliandam capitibus illis, quæ interpolata censet Cointius, auctoritatem, ac ad restituendam Gregorii operibus nativam formam; non desunt codices antiqui qui illas omninò exhibent, prout eas re ipsa passim in nostra editione restituimus, aut observavimus in notis, cùm ejusmodi insolitæ exprimendi formulæ nimium facesserent legentibus negotium. Occurrunt & in iisdem capitibus voces quædam singulares, quæ Gregorii stylum & genium sapiunt, cujusmodi ferè sunt *intentio* ad contentionem exprimendam, *equites* pro equis, *species* pro mercimoniis aut rebus venalibus, *consensus* pro instrumento electionis, *cicindelus* pro candela aut cereo, *satellites* pro sociis, *manicis apprehensus*, *Barbarus*, pro *Francus*, & alia ejusmodi bene multa, quæ nullus non observare potest, qualia in onomastico indice ad calcem hujus voluminis collegimus.

Gregorius sibi ipsi contrarius.

101. Non majoris est momenti Cointii argumentum, quo multa in capitibus interpolatis passim haberi contendit, sinceris Gregorii operibus non bene cohærentia, immò & ipsis contraria. Deinde profert aliquot loca, in quibus ille auctor, seu, ut ait, interpolator, non satis aliquot sanctorum virorum famæ consuluisse videtur; nonnullaque alia auctorum coæqualium testimoniis opposita retulisse, ita ut, si admittantur, aut ipsos, aut certè Gregorium à vero aberrasse fatendum sit: quæ proinde omnia pro veris Gregorii fetibus haberi non debent. His quippe omnibus uno verbo reponi posset, quòd etsi nonnulla ejusmodi in capitibus controversis haberentur, non statim eorum convelleretur auctoritas, siquidem & multa in sinceris Gregorii capitibus habentur, quæ cum ipso Gregorio, aut aliis monumentis non conveniunt. Hoc ipsum Cointius non semel fateri cogitur in Annalibus; idque multis exemplis demonstravit Valesius in præfatione ad tomum 2. Rerum Francicarum. Sic libro 2. cap. ultimo Chlodoveum Regem anno XI. Licinii Episcopi Turonensis fato functum fuisse scribit: & tamen certum est Verum Licinii decessorem quinquennio ante Chlodovei mortem per missum suum Concilio Agathensi interfuisse. Guntrammum inter & Sigibertum bellum exarsisse ait libro 4. capite 42. quod, ipso asserente Cointio, verum non est. Chilpericus Suessione exstitisse dicitur libro 5. capitibus 2. & 3. & tamen inde abfuisse his ipsis locis præsupponitur. Alia mitto exempla, quæ vel ex ipsis Cointii operibus facilè suppeditabuntur: cujusmodi nulla in capitibus, quæ interpolata censet Cointius, inveniri possunt. Loca autem singularia quæ hanc in rem objicit vir eruditus, suis locis examinabimus. Quòd si famæ sanctorum virorum quandoque minùs consuluisse videtur Gregorius, id ejus candori ac sincero animo tribuendum, qui facta hominum, prout ea noverat, genuinè exponebat, nullo respectu personarum. Neque verò quisquam credat, laudabilia fuisse virorum etiam sanctiorum omnia opera. Et quidem ab antiquis atque etiam ab aliis sui ævi auctoribus nonnunquam dissentit Gregorius: quod mirum non est; siquidem & ipsa vetustiora monumenta non semper sibi constant, & unum idemque factum à diversis auctoribus etiam peritis, qui rei gestæ interfuerint, variè enarrari quotidiana experientia constat. Jam ad singulares Cointii difficultates enucleandas accedamus.

Cointii argumenta ex rebus narratis petita diluuntur.

102. Nihil omninò in toto primo Historiæ libro reprehendit Cointius, quem, cùm res in eo narratæ ad ipsius non spectent institutum, examinare non curavit. Nihil etiam habet de illis omnibus capitulis, in quibus ea repetuntur, quæ Gregorius in aliis libris tractaverat. Pleraque etiam alia capitula admittit quidem, utpotè quæ vera & certa narrant, sed ea interpolata ob id solum censet, quòd in aliquot scriptis codicibus desint. Sed de his modò actum est, & plura dicere inutile foret: cetera autem capita, quæ ob peculiarem aliquam rationem rejicit, hic nobis exa-

Digitized by Google

minanda reſtant. Libri 2. caput 36. ab interpolatore additum eſſe putat vir eruditus, quòd res eò loci de ſancto Quintiano memoratæ præpoſtero ordine referantur: ibi quippe ſancti viri è ſede expulſio à Gotthis facta narratur, quæ multò ante contigerat. Atque id quidem haud diffitear; ſed nihil inde conficitur. Non enim hic Gregorius refert Quintianum eo ipſo anno pulſum fuiſſe, quod ſanè falſum fuiſſet; ſed loquens de maxima Gallorum erga Francos propenſione, ex ea concitatam ait Gothorum invidiam, qui idcircò complures Epiſcopos è ſede ſua dejecerant: qua occaſione Gregorius illuſtre profert ſancti Quintiani exemplum; tametſi multò ante id tempus, relicta ſede, ex urbe exceſſerat. Ex libro 2.

103. In tertio libro nulla eſt controverſiæ materia, cùm hunc librum omnes omninò codices, editi pariter & ſcripti, integrum repræſentent. Libri quarti capita 5. 6. 7. 11. & 12. in quibuſdam codicibus deſiderantur, quòd, ut nobis perſuaſum eſt, nihil ad Hiſtoriam Francorum generalem pertinerent. At ſubornata eſſe, nullamque mereri fidem contendit Cointius, quòd iis admiſſis Aquitaniæ primæ Pontifices, inter quos nonnulli hodieque ſancti titulo decorantur, quales fuere Probianus Biturigum & Dalmatius Ruthenorum Epiſcopi, maximi criminis rei dicendi forent, qui Epiſcopum inconſulto Rege ordinare deliberaverant, & quidem tali dignitate prorsùs indignum, Catonem ſcilicet, qui ſuperbia adeò tumidus erat, ut neminem ſe digniorem epiſcopatu arbitraretur. Cautinus etiam, qui ad epiſcopatum promotus eſt, his coloribus in iſtis capitibus depingitur, ut extremo ſupplicio potiùs puniendus fuiſſet, quàm epiſcopali ſede donandus. Hæc Cointius: ſed quæ factorum in his capitibus relatorum auctoritatem minimè convellunt. Improbanda quippe eſt Pontificum Aquitaniæ audacia, qui Rege inconſulto Epiſcopum, quamvis à clero & populo electum, ordinare diſpoſuerant: ſed rei inſolentia facti veritatem non elevat, quæ etiam aliis exemplis confirmari poſſet. Certè multò audacior fuit alterius Aquitaniæ, id eſt Burdigalenſis provinciæ, Epiſcoporum conatus, qui Eumerium Santonenſem Epiſcopum è ſede deturbaverant, Heraclio jam in ejus locum ſubſtituto, quòd præcipiente Rege abſque Metropolitani præſentia fuiſſet ordinatus. Res tamen habuiſſet effectum, niſi obſtitiſſent Chariberti Regis minæ, qui ob patris ſui reverentiam irritos reddidit Epiſcoporum conatus. Et Cato quidem ſuperbia tumidus erat: ſed ob alias dotes, potiſſimùm ob miſericordiam in pauperes ita plebi acceptus, ut nullus non eum habere vellet Epiſcopum. Utrumque ex ipſo Gregorio certum eſt, ex capite ſcilicet 31. quod indubitatum, etiam Cointio, habetur, ubi de ejuſdem Catonis morte, quam in ſollicitandis pauperibus tempore peſtis incurrit, agens, ait: *Multæ humanitatis fuit & ſatis pauperum dilector; & credo hæc cauſa ei ſi quid ſuperbiæ habuit, medicamentum fuit.* Cautinum verò ſæviſſimum, ac epiſcopali gradu planè indignum in iſtis capitibus exhiberi ultrò fatemur: ſed niſi eum talem non fuiſſe probet Cointius ex probis auctoribus, nihil omninò adversùs hujus Hiſtoriæ veritatem evincet. Nec illud juvat quòd Cautinus è ſede ſua nunquam exturbatus fuerit: cùm nemo neſciat Gregorii ætate plures Epiſcopos, variis irretitos criminibus, ad mortem uſque in ſuis ſedibus perſeveraſſe; quod utinam tot exemplis probari non poſſet. Sufficiat Melantii in Prætextati Rothomagenſis locum intruſi exemplum proferre. Ejuſdem libri quarti caput 19. rejicit, quòd in codicibus duobus deſideretur, nec ſatis accuratè ſancti Medardi obitûs annum aſſignet. Verùm cùm ibi Gregorius nullum certum annum beati Medardi mortis deſignare voluerit, nihil ad elevandam hujus capitis auctoritatem prodeſt iſta objectio. Quòd enim ait Gregorius *tempore Chlotarii* ſanctum Medardum obiiſſe, nemo revocat in dubium. Ex libro 4.

104. In libro 5. caput quintum convellere nititur vir eruditus, quòd etſi res veras ut plurimùm referat, habeat tamen nonnulla, quæ reprehenſioni videntur obnoxia. Primùm quod multa in eo contineantur contra Felicem Namnetenſem Epiſcopum, quem Eccleſia uti ſanctum virum celebrat. Deinde quòd ibidem Gregorius vulgatus, ſeu, ut Cointius ait, Interpolator ſub illius nomine, Gregorium Lingonenſem Epiſcopum *proavum* ſuum appellet, & Nicetium Lugdunenſem matris ſuæ avunculum, contra ſinceri Gregorii morem, qui aliàs de iiſdem ſanctis viris agens, nuſquam meminit talis cognationis; quam etiam ſiluere Clerici Turonenſes in ipſius Gregorii Turonenſis Vita. Verùm ex his duabus objectionis illius partibus unam ſolvit ipſe Cointius: cognationem quippe illam inter Gregorium noſtrum & ſanctos illos viros admittit & propugnat; immò exemplo confirmat argumentum iſtud abnutivum, aliàs fortè validiſſimum, in hac tamen parte prorsùs re- Ex libro 5.

Digitized by Google

jiciendum esse. Nam, inquit, Gallus Arvernorum Episcopus certo certiùs patruus fuit nostri Gregorii, ut ipsemet testatur in libro de virtutibus sancti Juliani cap. 23. & tamen Gregorius neque in ipsius Galli Vita, nec usquam aliàs, quamquam sæpissimè Galli & ejus parentum meminerit, sanctum Gallum patruum suum appellavit. Addit idem Cointius, quòd si quis accuratè inter se se comparare voluerit, sanctorum Gregorii Lingonensis, Nicetii Lugdunensis & Galli Arvernensis Vitas, hos sanctos viros cognatione conjunctos fuisse facilè deprehendet, quamvis id apertè non scripserit Gregorius. Quod Felicis Namnetensis sanctitatem spectat, idque est alterum objectionis Cointianæ caput, ei quidem detrahere animus non est: sed sanctos viros nævos suos habuisse diffiteri non possumus, quos fortè majores quàm re ipsa in Felice essent, arbitratus est bona fide Gregorius: sed hoc humanæ imbecillitati condonandum. Certè, ipso fatente Cointio ad annum DLXXXII. num. 4. Gregorius libro 6. capite 16. eumdem Felicem iracundiæ ac doli palam insimulat: & tamen hoc caput in omnibus scriptis, etiam Corbeiensi habetur; quin & cum superiori capite conjungitur, quod Felici non multò favorabilius est.

105. Futilis est adversùs caput 9. libri quinti objectio, Caluppam nempe hoc in loco appellari, quem Caluppanem sincerus Gregorius in Vitis Patrum dixerit. Quis enim nesciat ejusmodi nomina non solùm in variis codicibus, sed & in uno eodemque exemplari sæpiùs variè descripta inveniri? hujus rei exempla proferre prorsùs otiosum fuerit. Immò nulla est in hoc nomine apud Gregorium varietas: qui enim Caluppa in recto casu dicitur in Historia, is ipse est qui in casu sexto *Caluppane* scriptus occurrit in Vitis Patrum capite 11. cùm nemo nesciat ejusmodi nomina hoc modo desinentia sic variè efferri; ut passim ex Attila *Attilanem*, & ex Agila *Agilanem* efformata nomina legimus.

106. Validiora, ut putat vir eruditus, sunt argumenta quæ profert adversùs caput 21. ejusdem libri quinti. Et quidem ea magni sint ponderis necesse est, utpotè quæ omnium manuscriptorum codicum, etiam Corbeiensis, qui non multò post Gregorii ætatem scriptus creditur, auctoritatem elevare debeant. Hoc quippe caput 21. manifestè, ut ipse fatetur Cointius in capite 28. ejusdem libri laudatur, quod caput 28. omnes codices, & quidem integrum habent. Interpolatum tamen arbitratur Cointius, idque multa, ut ipse existimat, arguunt. Primò quòd ibi Nicetio Lugdunensium Episcopo *Patriarchæ* titulus donetur contra illorum temporum & Gregorii ipsius morem. Deinde quòd Concilii Lugdunensis Patres Sagittarium & Salonium Episcopos ob cædes & adulteria sedibus suis pellendos censuisse ibidem dicantur: cùm tamen Episcopi apud Cabilonum, ut ipsemet infrà capite 28. habet Gregorius, congregati, illos Episcopos ob ipsas easdem omninò causas nonnisi *pœnitentia purgandos* decreverint. Tertiò objicit Concilii Lugdunensis hac de re silentium: siquidem nusquam in istius Synodi canonibus qui supersunt, legatur Sagittarii & Salonii causam ibi fuisse agitatam. Denique à veri similitudine multùm abesse putat, quod ille interpolator de Sagittario refert, eum nempe aliquando dixisse, Guntramni filios, quos ex Austrigilde susceperat, ob istius natalium humilitatem nunquam patri in regno successores fore. Hæc ille: quibus singillatim faciendum est satis. Et primùm quantùm ad Patriarchæ nomen, quo in hoc capite decoratur Nicetius, nihil est mirum, quandoquidem eumdem honoris titulum Priscus Nicetii successor habuit in Concilio 11. Matisconensi anno DLXXXV. Datur & Chelidonio Vesontionensium Episcopo in Vita sancti Romani Abbatis Jurensis, quam scripsit auctor Gregorio nostro æqualis, ubi Hilarium Arelatensem Episcopum arguit, quòd *Celedonium Vesontionensis metropolis* è solio dejecerit. *Patriarcham* appellavit Sulpicium Bituricensem sæculo sequenti sanctus Desiderius Caturcorum antistes in epistola ad eum directa: quæ exempla etsi in singulis istis auctoribus sint singularia, à suspicione tamen falsi aut dubii immunia sunt omninò, proindeque & Gregorii textus.

107. Ad hæc arguit Cointius, quod est alterum ejus objectionis caput, Gregorii, ut vocat, interpolatorem, quòd sententiam depositionis in Sagittarium & Salonium Episcopos, homicidii & adulterii reos, latam fuisse scripserit. Hoc enim, inquit Cointius, fieri non potuit, cùm ex Gregorio sincero, capite scilicet 28. ejusdem libri, iidem Episcopi ob eadem omninò scelera iterùm in jus vocati, in Concilio Cabilonensi pœnitentiæ solummodò subjecti fuerint, sed non exauctorati. Verùm ultro fateor Patres Cabilonenses eadem severitate usos non fuisse, quàm Lugdunenses: sed contendo Lugdunenses juxta Canonum scita tulisse sententiam; Cabilonenses

Digitized by Google

bilonenſes verò ob juſtas quidem, ut exiſtimare par eſt, rationes ab exſequendis tamen canonibus abſtinuiſſe. Nemo enim, vel levi canonum cognitione imbutus neſcit, ejuſmodi criminum reos una ſententia & una voce apud Græcos & Latinos ſede epiſcopali indignos proclamari. Si itaque ob res in iſtis capitibus 21. & 28. contentas alterutrum caput rejiciendum foret, rejici jure deberet caput 28. utpote diſciplinæ eccleſiaſticæ oppoſitum, non verò caput 21. quod ſacris Canonibus & Eccleſiæ regulis omninò conſonum eſt. Vadem hujus rei, apud omnes ob ſummam eruditionem & ſincerum animi candorem maximi ponderis, profero Ludovicum Thomaſſinum, ejuſdem ac ipſe Cointius Oratorii Gallicani Preſbyterum, qui ea de re diſſerens, neutrum Gregorii caput rejiciendo, ſic loquitur Diſciplinæ eccleſiaſticæ parte 2. libro 1. cap. 58. num. 11. *Canonicis decretis conſentiebat Lugdunenſis Concilii judicium, quibus irrevocabiliter dejiciuntur ejus generis facinoroſi; judicium verò Cabilonenſis Concilii, quod indulgentiæ magis ſtudebat, non tam judicium fuit quàm conatus quidam, ut à Pontifice & Rege iniretur gratia, qui erant ad lenitatem magis inclinati. Hæc per pœnitentiam purgari cenſentes Epiſcopi, quibus verbis non definitiva inſinuatur ſententia, ſed Epiſcoporum opinatio mollior demiſſiorque, &c.* Hæc ille, qui numero ſequenti Cabilonenſis Concilii indulgentiam inter *diſpenſationes raras* connumerat, quæ nunquam *lucem canonum ſplendidiſſimam*, quam ſecuti fuerant Lugdunenſes Patres, obſcurare potuerunt; proindeque nec Gregorii eam Hiſtoriam referentis auctoritatem convellere. Quod verò objicit Cointius contra ejuſdem capitis 21. ſinceritatem Lugdunenſis Concilii ſilentium de cauſa Sagittarii & Salonii, quòd nempe in canonibus ejuſdem Concilii qui ſuperſunt, memorata non habeatur; nihil omninò evincit, niſi probet vir eruditus omnes omninò cauſas, quæ in Conciliis agitatæ fuerunt, in eorum canonibus expreſſas fuiſſe: quod ſanè nemo dixerit. Nec id in præſenti cauſa neceſſarium fuit, aut utile poſteris fuiſſet. Novi quippe canones iſtorum Epiſcoporum exauctorationis occaſione condendi non fuerant; cùm id paſſim haberent veteres; nec decebat factum ſingulare canonibus inſerere, quod nihili profuiſſet. Si autem exempla quis velit ejuſmodi rerum, quæ licèt in Synodis agitatæ fuerint, tamen in earum actis aut canonibus memoratæ non occurrunt, è pluribus unum aut alterum ex ipſo Gregorio proferam. Narrat ipſe Gregorius quemdam Epiſcopum ita ſimplicem fuiſſe, ut in Matiſconenſi Concilio aſſeverare eum non puduerit, ſub *hominis* voce in Scripturis ſacris mulieres non comprehendi. Nullum tamen exſtat ea de re in Synodi Matiſconenſis actis vel leve veſtigium. Meminit idem auctor in Vitis Patrum capite 6. Marci cujuſdam Epiſcopi è ſua ſede iniquè extruſi, cujus cauſa in Concilio quinto Aurelianenſi, ipſo fatente Cointio, diſcuſſa, ſedi ſuæ reſtitutus eſt. Nihil tamen de his habent Aurelianenſis v. Concilii acta; licèt ob hanc potiſſimùm cauſam à Childeberto coactum fuiſſe iſtud Concilium ipſemet ſcribat Gregorius.

108. Ultimum denique objectionis caput eſt, quòd veriſimile non ſit Sagittarium Auſtrigildi natalium humilitatem exprobraſſe, aut dixiſſe ejus filios ad ſucceſſionem admittendos non eſſe: ſed nihilo plus efficit, niſi probet Cointius aut Auſtrigildem re ipſa ex humili loco non prodiiſſe: quod fieri nequit; fuerat enim Mercatrudis ancilla, teſte ipſo Fredegario: aut certè Sagittarium hominem fuiſſe prudentiſſimum, ac ita diſcretum ut nunquam verbo exceſſiſſe dici poſſit: quod an verum ſit, vel ipſum Cointium judicem appello. Quis enim neſciat eum hominem, ut cetera ejus flagitia taceam, fuiſſe leviſſimum ac ſuperbiſſimum, qui tandem poſt varias fortunas Guntramnum ejuſque filios non verbis ſolùm, ſed & armis laceſſivit, Gundovaldi Ballomeris partes ſecutus apud Convenas, ubi miſerè periit.

109. Nonnulla affert vir eruditus ad convellendam ejuſdem libri quinti capitis 48. auctoritatem, quod nempe caput etſi nonnulla vera contineat, in aliis tamen rebus non admittendum videatur, quæ ſcilicet non ſatis cum ſinceris Gregorii capitibus cohærent. Etenim Leudaſtem ibi depingit Gregorius tamquam hominem humili loco natum, qui ex infimis gradibus ad immenſum tandem dignitatis & potentiæ faſtigium pervenerit: & tamen talia nunquam ipſi aliàs exprobravit Gregorius, licèt de ejus vitiis & pravis moribus non ſemel egerit. Deinde in hoc peccavit, ut ait Cointius, Interpolator, quòd Turonicam urbem exſtitiſſe dixerit biennio ſub Sigiberti poteſtate, poſtquàm è Chilperici manibus fuerat erepta: quod falſum cenſet Cointius; cùm Sigibertus eam urbem ante annum DLXXIV. non recuperaverit, amiſerit verò ſimul cum vita anni ſequentis initio. Verùm ad hæc mo-

Digitized by Google

menta facilis est omninò responsio. Nam Gregorius aliis quidem in locis non semel de Leudastis vitiis egit, at solummodò aliorum ejus factorum occasione : unde mirum non est si de ejus natalibus ac fortunæ initiis nihil ibi dixerit : hîc verò data opera de ejus origine ac patria singillatim differere instituit, proindeque debuit paulò accuratiùs parentes ejus ac primorum gestorum circumstantias explicare, ac ea quæ aliàs prætermiserat, aut leviter tantùm attigerat, paulò fusiùs enarrare. Sigibertus verò annis duobus Turonos obtinuisse dici potuit, neutro licèt integro. Extremam enim unius anni partem, ac initium sequentis apud vulgatos auctores simpliciter annos duos passim dici quis inficiabitur? Et quidem Gregorius non hîc ait duobus annis solidis Turonos in Sigiberti potestate remansisse.

110. Caput 49. libri quinti, quod nobis est 50. eo nomine rejiciendum esse censet Cointius, quòd ibi in sua innocentia propugnanda imprudens describatur Gregorius, ea scilicet Regi interroganti respondendo, quæ debebat dissimulare: deinde quòd ibidem Chilpericus & Fredegundis multò quàm soliti erant mitiores repræsententur: quòd denique Interpolator indigna habeat de Felice Namnetensi Episcopo, quem conjurationis in Regem participem facere non veretur. Ad primum, Gregorius se malos de Regina rumores audivisse fatetur, se autem illos excogitasse pernegat: quæ quidem responsio imprudens fortasse fuit, si eam non exegerit interrogatio. Fieri enim potuit ut interrogaretur Gregorius de rumore illo qui vulgò circumferebatur: cui ille respondit modo sinceritati, quæ in ceteris ejus operibus elucet, maximè congruo. Scio responsionem hanc Valesio imprudentem visam fuisse: sed nec ipsam tamen ob id Gregorio abjudicat, nec ceteri viri eruditi, qui Gregorium humani errati omninò expertem fuisse nunquam sunt arbitrati. Non majoris est momenti quod ait vir eruditus, Chilperici & Fredegundis innatam sævitiam in hoc loco non inveniri. Non enim adeò crudeles semper & ubique illi fuerunt, ut omni occasione per fas & nefas homines trucidari jusserint, qui in eorum incurrissent offensam. Certè negotium istud magni erat momenti: in publica Synodo agebatur: quæstio autem ipsa delicata erat, nec fortè Fredegundi gratum erat, ut tam accuratè de ejus vita & moribus inquireretur. Sciebat Gregorium hominem sanctissimum, qui nec minis nec blanditiis à recto tramite unquam potuisset deterreri: unde linire Regis animum magis expediebat, quàm ipsum in accusatos exasperare. At verò, cùm purgato per sacramentum Gregorio, Leudastes ac Riculfus calumniæ rei pronunciati fuissent, in eos sævitum est, & Leudaste fuga elapso, alter jussus est interfici: qui licèt Gregorio intercedente vitam obtinuerit, intolerabilibus tamen tormentis attritus est, quæ Gregorius narrat. Denique quod ad Felicem Episcopum attinet, Riculfum quidem exceperat apud se, at necis adversùs Regem ejusque filios conceptæ nec reus, nec consilii particeps unquam fuit: immò ut in Notis ad hunc locum observavimus, hæc in Regem & filios ejus conjuratio, quæ in editis ex voculæ immutatione irrepsit in textum, nulla unquam fuit. Textus autem sic se habet in editis : *Dicebat ob hoc Reginæ crimen objectum, ut ejecta de regno, interfectis fratribus ac patre, Chlodovechus regnum acciperet.* Quæ verba nefandam conjurationem repræsentant: sed si legatur, *interfectis fratribus, à patre Chlodoveus, &c.* ut ex codice Regiomontensi restituimus, jam habetur germanus hujus loci sensus, quòd scilicet Regina adulterii accusata fuerit agente Chlodoveo, ut ea ob istud crimen pulsa, ipse, interfectis fratribus, quos nempe ipse Chilpericus instigante eadem Fredegunde jam occiderat, solus superstes regnum à patre obtineret.

Ex libro 6.

111. Adversùs caput 8. libri 6. objicit Cointius chronologicum errorem, quem sufficientem existimat ad elevandam hujus capitis authentiam. Ibi enim Gregorius, seu, ut ipse vult, ejus interpolator, Eparchium anno ejus reclusionis 44. obiisse dicit: quod falsum esse probat vir eruditus ex Vita ejusdem sancti ab auctore æquali scripta; ubi Eparchius triginta solummodò & novem annis reclusus vixisse disertis verbis dicitur. Deinde Aptonius, quo sedente Eparchius recludi cœpit, non suscepit Ecolismensis Ecclesiæ regimen ante annum DXLI. at Eparchius nemine contradicente obiit anno ejusdem sæculi LXXXI. proindeque supra annos quadraginta in cella reclusus degere non potuit. At cum Cointio fatemur, Eparchium anno extremæ suæ reclusionis trigesimo-nono obiisse, ut in ejus Vita legitur: sed si reclusionis nomine totum illud tempus intelligatur, quo Eparchius relicto sæculo in monasterio vixit, aut in loco deserto, quò majoris solitudinis desiderio secesserat, jam nulla supererit difficultas. Certum quippe ex ejus Vita est, illum in Sedeciano

Digitized by Google

monaſterio primùm veſtem monaſticam induiſſe, tum in loco ſolitario à ceteris ſeparatum aliquandiu degiſſe, priuſquàm Epiſcoporum auctoritate recluderetur: quæ omnia Gregorius ſimul conjungens, Eparchium, illæſa Hiſtoriæ veritate, dicere potuit annos XLIV. recluſum exegiſſe.

112. Ea verò quæ adversùs caput 9. ejuſdem libri habet, ubi de ſancto Domnolo Cenomannenſi Epiſcopo agitur, expendimus in Notis ad illum locum, quæ iterùm repetere ſupervacaneum foret. Ad caput 15. tranſeundum eſt, à Cointio ob id rejectum, quòd multa habeat contra Felicis Namnetenſis famam; quin & cùm illud ſequenti capiti ita annexum ſit, ut alterum ſine altero non poſſit admitti; & iſtud quoque reſpuit vir eruditus, licèt in omnibus omninò codicibus habeatur, etiam in Corbeienſi, quem non inficiatur paulò poſt Gregorii noſtri ætatem ſcriptum fuiſſe: proindeque admittat neceſſe eſt, exſtitiſſe auctorem aliquem Gregorio aut æqualem aut ſubparem, ex quo Interpolator, qui & ipſe his temporibus vixerit, iſta atque alia multa quæ refert hauſerit. At cùm ille auctor nemini unquam notus fuerit, ſatius nobis videtur ingenuè fateri in Felice nævos quidem fuiſſe, ſed quos aut pœnitentia diluerit, aut certè qui tanti non fuerint, ut caritatem Chriſti, quæ multitudinem operit peccatorum, offuſcaverint.

113. Caput 22. rejiciendum eſſe cenſet vir eruditus, quòd Chilpericum Regem alium, id eſt leniorem quàm re ipſa fuerit, repræſentet. Chilpericus enim, ut Cointio videtur, Charterium, qui adversùs eum litteras injurioſas ſcripſiſſe accuſabatur, ſtatim oppreſſiſſet, aut certè ejus accuſatorem Diaconum, qui eas Epiſcopo ſuo ſuppoſuiſſe dicebatur. Verùm non ita ſævus erat Chilpericus, aut ſui impotens, ut nonniſi ab impoſtore dici potuiſſet, eum aliqua occaſione à ſæviendo abſtinuiſſe. Certè, ut à viris eruditis jam non ſemel obſervatum eſt, Chilpericus magis uxorius quàm ſævus fuit, atque plus uxori ſuæ parendo quæ eum ad neces hominum ſibi ipſi ſuſpectorum incitabat, quàm innata crudelitate peccavit. Audiendus ea de re V. C. Hadrianus Valeſius libro XI. Rerum Francicarum, ubi poſtquàm Chilpericum reprehendiſſet quòd furenti uxori nimiùm indulſerit, ſubjungit: *Planè ſi quando ab ea non inſtigabatur, Chilpericum mutatum & ſui diſſimilem factum crederes: adeò communis, aditu facilis, lenis quoque & injuriæ patiens.* Lenitatem ejus pluribus laudavit Fortunatus: nec tamen hujus auctoris carmina ob id ullus dixerit eſſe ab impoſtore excogitata. Et quidem licèt poëtarum more in laudando Chilperico exceſſiſſe nonnullis fortaſſe videatur Fortunatus, nemo tamen dixerit eum in homine ſæviſſimo lenitatem potiſſimùm prædicaſſe. Denique Cointius ipſe aliàs Gregorium noſtrum reprehendit, quòd in fine libri 6. Hiſtoriæ in Chilpericum plus æquo fuerit invectus, quaſi nulla prorsùs laude dignus fuerit, quem tamen præclara facinora edidiſſe neminem inficiari poſſe contendit.

114. Caput 34. ejuſdem libri 6. licèt in capite ſequenti, quod omnes omninò ſcripti & editi habent, laudetur, multaque complectatur vera, interpolatum tamen cenſet vir ſæpè laudatus, quòd nonnulla, inquit, contineat à veriſimili aliena. Primum eſt, quòd hujus capitis initio memoretur Hiſpanorum legatio, quæ ſi admittatur, tertia erit quam hoc anno Hiſpani miſerint in Gallias: ſecundum, initio capitis *legati* appellantur, quod indicat plures ea occaſione miſſos fuiſſe; & tamen in orationis progreſſu nonniſi unius legati mentio occurrit: denique Chilpericus ibidem cogitaſſe dicitur de Baſina in uxorem Reccaredo Gotthorum Regi tradenda, quæ ſtuprata fuerat, & in monaſterium retruſa. Ad primum & ſecundum objectionis caput facillima eſt reſponſio. Non enim impoſſibile eſt ternas eo anno legationes ex Hiſpaniis in Gallias adventaſſe, cùm ageretur de nuptiis inter Leuvigildi filium & Chilperici filiam contrahendis: quod maximè Gotthi peroptabant. Quod verò legatum aut legatos una aut altera vice ſcripſerit Gregorius, res eſt adaſſerendum aut abjudicandum Gregorio caput iſtud planè indifferens. Chilperici verò de Baſina loco Rithguntis Gotthorum Regis filio ſubſtituenda conſilium, quod refert Gregorius, hominis animum indicat tergiverſantis, qui filiam ſuam tum vellet, tum nollet Reccaredo nuptui tradere. Idem probant variæ harum nuptiarum dilationes, à Gregorio ipſo memoratæ, quæ tandem eò proceſſere, ut illa ſæpiùs licèt promiſſa, immò & ad id profecta, nunquam Reccaredo nupſerit. Chilpericus itaque Gotthorum petitionem planè reſpuere non audebat, immò nec volebat: ſed grave tamen erat ei à filia ſua ſeparari, quam ex Fredegunde ſuſceperat, & diligebat præ ceteris; veritus maximè ne, ut Chlotildi & Ingundi contigerat, ipſa à Gotthis malè haberetur. Baſinam verò ob id fortè Rithgunti ſubſti-

Digitized by Google

tuendam non alio animo proponebat, quàm ut Rithguntis discessum differret.

115. Caput ejusdem libri 36. insititiis adjungit Cointius, quòd in eo Gregorius de Ætherio Episcopo Lexoviensi agens dicat, *cujus suprà meminimus*, tametsi nulla ejus mentio ab ipso facta sit : deinde quòd idem Ætherius non satis prudens hoc in capite repræsentetur, quippe qui puerorum urbis suæ educationem viro nequissimo permiserit. Ex prima objectionis hujus parte colligi quidem potest, aut Gregorium memoria lapsum esse ; aut aliquid de Ætherio in Gregorii scriptis exstitisse, quod modò non habetur ; aut certè hæc verba ab amanuensibus superaddita fuisse. Hinc tamen non conficietur, totum hoc caput fuisse interpolatum : uti similia verba, quæ de Tetrico Lingonensi Episcopo habentur libro 4. capite 16. nec Cointio, nec aliis persuaserunt caput istud ab interpolatore fuisse intrusum. *Erat*, inquit Gregorius, *ibi tunc sanctus Tetricus Episcopus, cujus in superiori libello memoriam fecimus :* de quo tamen nullum in superioribus vestigium supereſt. Ætherii verò indulgentia erga hominem pravum, arguit quidem Ætherium plus æquo facilem, & incautè misericordem ; sed non probat rei gestæ narrationem esse aut falsam, aut Gregoriano textui temerè assutam.

116. Non major est rejiciendi capitis sequentis ratio, licèt in eo Lupentii Abbatis cædes Innocentio Gabalitano Comiti tribuatur, qui posteà capite 38. dicitur Theodosio Ruthenorum Episcopo defuncto successisse. Non enim facilè arceri potuit ab Episcopatu Innocentius, cujus magna apud Reginam gratia erat, nisi hoc crimen publicè notum fuisset : at nusquam legimus Innocentium tanti criminis reum declaratum fuisse, immò nec publicè accusatum, quamquam fortè id rumor ei tribueret : sed non erat legitima, aut certè sufficiens illis temporibus, impediendæ ordinationis causa, quæ aliàs juxta canonum præscripta, cleri & populi votis, aut certè ex Regum voluntate, fieri petebatur. Nec desunt exempla nequiorum hominum, qui per ea tempora sedes episcopales sceleribus partas diu obtinuere : vel unus Melantius in Prætextati Rothomagensis locum intrusus hujus rei exemplum suppeditare potest, ut jam observavimus. Plura alia adjicere haud esset difficile, si res exigeret.

Posteriores libri 4. expenduntur.

117. Hæc sunt præcipua Cointii argumenta, queis usus est ad elevandam ex sex prioribus libris Gregorianæ Historiæ multorum capitum, quæ in quibusdam codicibus mss. desiderantur, auctoritatem. De sequentibus verò libris pauca habet, ob defectum, inquit, codicum : quamquam neglecto codice sancti Michaëlis optimæ notæ, passim multa Gregorio abjudicet, ob id solùm, ut jam diximus, quòd in codice Mettensi desiderentur, aut certè desint apud Aimoinum. Certum est tamen, ut suprà demonstratum est, & ipsemet Cointius inficiari non audet, multa in eo codice ex industria omissa fuisse. Aimoini verò auctoritatem hac in re nullius esse ponderis, vel ex hoc unico argumento evinci potest, quòd ipso attestante Cointio, & interpolata admiserit & omiserit sincera : sed & ipsemet Aimoinus capite 18. libri primi fatetur, se in codicem incurrisse scriptorum vitio omninò depravatum. Verùm hac opinione imbutus Cointius, quòd multa in Gregorii libris ab interpolatore essent superaddita, eos ipsos auctores aut codices, quos ob omissa aliquot capitula maximè laudat, eosdem rejicit, si fortè nonnulla ab aliis prætermissa exhibeant. De mss. codicibus superiùs satis dictum : nunc paucis agendum de uno aut altero Gregorii loco, quos Cointius in libris posterioribus ex ipsis rebus quæ narrantur, interpolatos esse contendit.

S. Salvii Historia defenditur.

118. Primus, & quidem celebris satis, locus est de sancto Salvio Albigensium Episcopo, cujus vitæ compendium, admirabilem visionem, & obitum describit noster Gregorius initio libri septimi. Sed hunc locum ab interpolatore additum censet Cointius, non solùm quòd in codice Mettensi desideretur, verùm etiam quòd, eo admisso, contrarius sibi ipsi dicendus esset Gregorius, quippe qui Salvii mortem anno DLXXXIV. hîc consignarit, quam libro 8. capite 22. anno sequenti contigisse scripsisset. Idem auctor ad annum DCLXXXVI. ubi de Salvio Ambianensi Episcopo agit, *Impudentiam* interpolatori, uti vocat, Gregoriano affingere non veretur, eum asserens *mendacem & perjurum*, qui interposito sacramento juraverit, ea quæ sub Gregorii nomine intrudere audet, ab ipso Salvio Albigensi se didicisse ; quamvis hæc ipsa ex gestis alterius Salvii excerpserit, qui Ambianensium antistes fuit sæculo sequenti. Hæc ille : sed hæc argumenta nullius esse roboris absque negotio demonstrari potest. Nam primò codicum auctoritas nobis omninò favet, ut jam sæpè diximus, cùm multos integros, optimæ notæ, & majoris

Digitized by Google

antiquitatis, unico Cointiano mutilato, ſcriptoris incuria vitiato, & ſequioris ævi, opponamus. Deinde nulla eſt apud Gregorium inter caput 1. libri 7. & caput 22. libri ſequentis oppoſitio. Licèt enim primo loco dixerit Salvium *hoc anno*, id eſt DLXXXIV. obiiſſe, & altero *poſt obitum Salvii hoc anno*, id eſt DLXXXV. Deſideratum Albigenſibus Epiſcopum fuiſſe datum; nihil ſanè aliud ex iſtis duobus capitibus inter ſe collatis colligi poteſt, quàm Salvium anno DLXXXIV. & quidem menſe Septembri exceſſiſſe è vivis, ſucceſſoremque ſequenti anno, id eſt poſt aliquot menſes, habuiſſe Deſideratum: quæ an ſecum pugnent, æquis lectoribus judicandum permitto. Certè etſi paulò ampliùs fuiſſet inter utrumque temporis intervallum, non tamen improbanda foret Gregorii narratio, cùm veriſimile ſit poſt Salvii obitum aliquas turbas de ſubſtituendo illi ſucceſſore exortas fuiſſe: qua occaſione nonnulli ſedem Albigenſem à Theotfrido neſcio quo occupatam fuiſſe ſcribunt. Nulla itaque eſt apud Gregorium, etiam admiſſo inter ejus opera ſincera capite 1. libri 7. contradictio. At, inquit vir doctus, Interpolator quiſquis ille fuerit, multa ex geſtis ſancti Salvii Ambianenſis Epiſcopi, Gregorio quidem multò poſterioris, in ejus Hiſtoriæ textum intruſit. Verùm tota ruet illa Cointii objectio, ſi Salvii Ambianenſis geſta ex Gregorii textu ut plurimùm conſarcinata eſſe, non verò ex iſtis geſtis Gregorio aliquid ſuperadditum fuiſſe demonſtremus: quod certè haud operoſum fuerit facta inter utrumque comparatione. Gregorii narratio nullam prorsùs in ſe involvit contradictionem, nihil habet quod à teſte oculato & ſcriptore æquali dici non potuerit. Multa è contrario complectitur, quæ, ipſo fatente Cointio, ita Salvio Albigenſi propria ſunt ut alteri Salvio abſque errore tribui non poſſint. Auctor ille Deum teſtem invocat, ſe vera ſcribere, quæ nempe à ſe viſa fuerant, aut ab ipſo Salvio accepta: proindeque perjurus & graviſſimi criminis reus cenſeri debet, ſi falſa dixerit. Quod ſanè abſque maxima & evidenti cauſa de quoquam nequidem cogitare licet: immò hæc omnia narrationem arguunt veram & ſinceram. Adde quòd ibi Gregorii genius & ſtylus, ejuſque loquendi modi genuini occurrant. E contrario verò Geſta, quæ Salvii Ambianenſis nomen præferunt, ab auctore conſarcinata ſunt rerum ignaro, qui Epiſcoporum Ambianenſium ſeriem ignoravit, tempora perturbavit, falſa retulit, reſque à noſtro Salvio Albigenſi certiſſimè geſtas, ipſo indicante Cointio, ſuo Salvio temerè adſcripſit. Ipſe enim Salvium Honorato ſucceſſiſſe ſcripſit: inter utrumque tamen ipſe Cointius quatuor Epiſcopos interceſſiſſe fatetur. Honoratum Theodorico monarchæ ſynchronum facit, contra Cointii ipſius calculum, qui annum DLXXX. Honorati extremum fuiſſe contendit, & Theodoricum nonniſi poſt annos centum monarchiam Francorum obtinuiſſe ſcribit, cujus decimo-tertio regni anno Salvius in thronum Ambianenſium conſcendit. Deinde idem auctor narrat Mummolum Patricium, capta civitate & dirutis muris, multos captivos in Hiſpaniam tranſmiſiſſe, qui Salvio, jubente Rege, redditi fuerunt. At hæc ut de Ambianorum civitate, aut de Salvio ejus Epiſcopo dici poſſint, vetant temporum, perſonarum & locorum circumſtantiæ: quæ omnia optimè congruunt, ſi de civitate Albigenſi intelligantur, quam certum eſt, ſancto Salvio vivente, à Mummolo occupatam fuiſſe, ut poſt Gregorium noſtrum ſcripſit ipſe Cointius: unde fateri cogitur, ſuum illum auctorem nonnulla ex geſtis Salvii Albigenſis in Ambianenſis acta tranſtuliſſe. Si itaque Salvii Ambianenſis vitæ ſcriptor, fatente Cointio, nonnulla ex geſtis Salvii Albigenſis ſuo Salvio tribuiſſe convincitur; aut malæ fidei reus, aut certè, quod lubentiùs crediderim, homo ignarus fuerit neceſſe eſt; ut qui Regum Epiſcoporumque ſeries ac tempora perturbaverit, civitates ex una in alteram provinciam tranſtulerit, denique omnia ſuſdeque verterit, ut vitam ſui Salvii fabricaret. Jam teſtes appello quotquot hunc locum legerint, an talis auctor præferri debeat ſcriptori capitis 1. libri 7. Gregorianæ Hiſtoriæ, qui Salvii Albigenſis res geſtas modo irreprehenſibili, ſervatis Hiſtoriæ legibus, conſcripſit. De viſione Salvio oſtenſa, quæ fortaſſe nonnullis diſplicebit, nihil diximus, quòd eam re vera contigiſſe, Salvio Ambianenſi an Albigenſi, parum refert, Cointius admiſerit. Tales autem, quas homines ſancti ſive intra corpus, ſive extra corpus conſtituti, ut loquitur de ſe Apoſtolus, habuerunt, paſſim ſuis temporibus contigiſſe memorant teſtes omni exceptione majores, Auguſtinus in libro de cura pro mortuis, Gregorius-Magnus, Scriptor paſſionis SS. Perpetuæ & Felicitatis, & alii paſſim magni nominis auctores.

119. Supereſt ut aliquid de Gregorianæ Hiſtoriæ epilogo dicamus, quem partim

Digitized by Google

Gregorii Hiſtoriæ epilogus.

rejicit Cointius, partim pro libito admittit. Illum nempe tres in partes ſecat: primam his verbis *inlibata permaneant* concludit, quam, quòd in codice ſancti Michaëlis habeatur, admittit, ſicut & ſecundam, licèt in Michaëlino codice deſideretur, quòd, inquit, Gregorius in Hiſtoriæ prologo opera ſua verſu deſcribi permiſerit, nihilque aliud habeatur in iſta epilogi parte, quàm quæ ex prologo fieri potuerunt. At tertiam partem ubi variæ habentur computationes, planè reſpuit, quòd non ſatis, ut illi videtur, computo Gregoriano concordet. Qua in re nec codicum mſſ. auctoritatem curat, in quibus eædem ipſæ computationes habentur ad calcem libri 4. etiam in codice Corbeienſi: nec audiendos eſſe cenſet eos, qui noſtri Gregorii vitam ex ejus ſcriptis collegerunt, quibus, fatente Cointio, etiam hæc tertia epilogi pars nota fuit. Nempe ut hæc omnia refellat, unicum ei ſufficit argumentum, computationum nempe iſtarum diſcordia: quod tamen ſolum ſufficiens eſſe nemo dixerit ad elevandam alicujus operis auctoritatem, multis aliunde & propemodùm certis rationibus ſuffulti. Quis enim neſciat in ejuſmodi computationibus non ſolùm pleroſque medii ævi auctores à vero aberraſſe, ſed etiam illorum erroribus alios errores ab amanuenſibus fuiſſe ut plurimùm ſuperadditos, vel propria eorum incuria, vel quòd nimium ſibi ipſis fidentes veterum computa emendare voluerint? Hinc in exhibendis ejuſmodi numeris tot ſunt ferè lectiones variæ, quot ſunt codices; idque non in Gregorii ſolùm operibus, ſed & in aliis optimæ notæ auctoribus, quos tamen ob id nec falſos nec interpolatos ullus hactenùs habuit: quod ſexcentis exemplis à Cointio ipſo allatis facile eſſet demonſtrare.

120. Jam tempus eſt ut finem imponamus huic diſcuſſioni, quam nonnulli fortaſſe prolixiorem eſſe conquerentur. At neceſſarium fuit hanc paulò accuratiùs proſequi, in qua agebatur de rejicienda aut recipienda unicæ noſtræ gentis Hiſtoriæ non contemnenda parte, quam Gregorio abjudicandam vir inter eruditos clariſſimus cenſebat; nos verò ſincerum ipſius eſſe fetum propugnamus. Quod à me non diſceptandi animo ſuſceptum eſſe omnibus perſuaſum eſſe velim: non quòd mihi aliquid ſuperbè arrogem, qui cum tanto viro diſputare voluerim: ſed id factum ſolius veritatis ſtudio & amore, ad aſſerendam & propugnandam ejus auctoris operum integritatem, quem reſtituendum & illuſtrandum ſuſceperam. Quæ res etiam ipſi Cointio, cujus memoriam impensè veneror, utpotè ſincero veritatis amatori, haud ingrata fuiſſet, cùm in iſtam opinionem ob codicum manuſcriptorum, quos nonniſi mancos & imperfectos habuit, auctoritatem abierit, facilè in contrariam conceſſurus ſententiam, ſi aliorum codicum, & numero & integritate & auctoritate magis præſtantium, in recognoſcenda Gregoriana Hiſtoria adjutus fuiſſet.

IV.

Quid in hac editione ſit præſtitum.

121. Jam itaque præfationis noſtræ quartam partem attigimus, in qua ratio reddenda eſt eorum, quæ in hac nova Gregorianorum operum editione à nobis præſtita ſunt. Gregorii opera per partes diſciſſa, & cum variis variorum auctorum operibus permixta in unum volumen collegimus. Ea verò ex infinitis propemodùm mendis, quæ vel ex codicum aut editionum vitio, vel ex qualibet alia cauſa paſſim in textum irrepſerant, expurgare codicum manuſcriptorum ope conati ſumus, & re ipſa, uti legentibus patebit, plurimùm expurgavimus. Deinde nonnulla de novo addidimus, & aliquot capitula quæ in prioribus editis indicabantur quidem, ſed tamen inveniri nondùm potuerant, ex fide quorumdam exemplarium ſupplevimus. Ad hæc Gregorianæ Hiſtoriæ integritatem, qua pœnè ob aliquot codicum defectus apud nonnullos eruditos viros exciderat, codicum melioris notæ, & minimè ſuſpectorum auctoritate, aliiſque argumentis aſſeruimus. Prætereà (a) notas marginales addidimus, quæ varias lectiones manuſcriptorum codicum, aut veterum & novarum editionum exhibent, tempora rerum geſtarum indicant, res ipſas illuſtrant, locorum ſitus deſcribunt, perſonarumque notitiam ſuppeditant, laudatis etiam, aut adductis, cùm opus eſt, aliorum auctorum locis.....

Codd. mſſ. quibus emendata eſt Greg. Hiſt.

122. Et primò quidem Hiſtoriæ libros contulimus ad codices duos venerandæ antiquitatis, quos nempè haud multò poſt Gregorii noſtri ætatem exaratos fuiſſe conſentiunt viri, quotquot eos inſpexerunt, eruditi. Pertinuerunt olim ad Antonium

(a) Notas, quas ad calcem rejecerat Ruinartius, ſuis locis reſtituimus. Noſtras aut aliorum, aſteriſco diſtinximus.

Digitized by Google

Oyſelium Bellovacum, virum de re litteraria bene meritum, ex quo ad V. Cl. Claudium Jolium Cantorem & Canonicum Eccleſiæ Pariſienſis, ejus ex filia nepotem, pervenerunt, cujus venerabilis & ſapientiſſimi ſenis beneficio, illos vetuſtiſſimos codices commodè & cum otio inſpiciendi ac revolvendi, adeóque domum aſportandi, quamdiu libuit, facultatem habuimus. Prior eorum qui, ut accepimus, & indicat non ſemel ad oram libri appoſita hæc inſcriptio, *Eccleſiæ ſancti Petri Bellovacenſis*, olim in majoris Bellovacorum Eccleſiæ bibliotheca aſſervabatur, in membranis elegantiſſimè ſcriptus eſt litteris grandibus Romanis, quas vulgò unciales ſive majuſculas appellant; at ita imbre, ſitu aut mucore corruptus, aut vetuſtate exeſus eſt, ut multis in locis imperfectus ſit. Initio & fine caret ob avulſa è codice aliquot folia. Incipit à media parte capitis 2. libri 2. deſinitque in libri 5. capite 15. quod vulgatarum editionum capiti 23. reſpondet. Alter codex qui, ut teſtatur ejus inſcriptio, celebris monaſterii Corbeienſis in agro Ambianenſi olim fuit, ætate poſterior cenſeri non debet. Exceptis titulis & aliquot librorum initiis, quæ majuſculis & Romanis characteribus deſcripta ſunt, *litteris*, ut loquitur Valeſius, *planè barbaris mediocriſque magnitudinis ſcriptus eſt, ita inter ſe connexis, & per quædam notarum compendia pluribus expreſſis, ut ferè lectori ſit divinandum:* quæ, uti conjicio, legendi difficultas Andream Cheſnium ita deterruit, ut codicem hunc à ſe viſum teſtetur, ſed collatum non dicat. Et quidem pauca quæ de eo habet, à codice ita aliena ſunt, ut nec illum ab eo viſum fuiſſe facilè diceres. Codex tamen integer eſt, inlibataque perſeveravit ſcriptura, cujus legendi difficultas me à labore ita non deterruit, ut ne de verbo ad verbum ipſum cum editis integrum conferrem. Scriptus eſt litteris, quas vulgò Merovingicas ſeu Francogallicas appellamus; cujus ſi characteres, ut re ipſa exarati ſunt, quis videre voluerit, adeat librum de re Diplomatica à noſtro Mabillonio editum, ibique libro 4. pag. 349. eorum ſpecimen ex ipſo codice æri inciſum videre poterit.

Duos alios codices habuimus è Colbertina bibliotheca, quos, quia olim ad Cl. Thuanum pertinuere, Thuaneos Cheſnius & Valeſius appellare ſolent. Maluit Cointius unum ex his ſancti Michaëlis codicem dicere, quòd, ut indicat inſcriptio, in aliquo hujus nominis monaſterio ſcriptus fuerit; & alterum ſancti Arnulfi, ſeu Mettenſem ex percelebri monaſterio, ad quod olim pertinuit. Prior ab annis circiter 700. ſcriptus videtur, veteri charactere ac ſine ulla capitum diſtinctione, quamquam eorum indiculus ſingulis præmittatur libris; at detractis ex ipſo codice decem prioribus quaternionibus, nonniſi à media capitis 17. parte libri ſexti initium ducit. Alter annis circiter centum poſterior, initio quoque caret ex vitio codicis, qui imperfectus eſt: quippe qui capite 7. libri 2. incipit. At plura ſcriptoris ſive incuria, ſive conſilio, paſſim deſunt capita: nonnulla verò habentur altera manu addita, immò & paſſim interlineares lectiones variæ occurrunt, ſeu etiam vocum expoſitiones, quæ aut ex alio codice, aut certè ab ipſo exſcriptore ſuperadditæ fuerunt. Denique librum nonum & decimum, ſeu potiùs utriuſque aliquot capitula, in unum librum conſarcinat ſub noni libri titulo, & Fredegarii Chronicum Gregorii librum decimum nuncupat, ut jam ſuprà à nobis obſervatum eſt.

E Regia bibliotheca unicum Gregorianæ Hiſtoriæ codicem habuimus, ab annis circiter 500. ſcriptum, qui olim, uti inſcribitur, fuit *ſanctæ Mariæ in Ottemburg diœceſis Maguntinæ*. Nuſquam Gregorii nomen exhibet: habet tamen ejus præfationem, ſed multa paſſim omittit capita: quod data opera factum fuiſſe probant indices libris ſingulis præfixi. Index nempe primi libri viginti ſolummodò & ſex capita exhibet; & tamen multò plura in ipſo libro habentur: ultimum nempe eſt quadrageſimum, quod editorum trigeſimo octavo reſpondet. Index libri 2. recenſet capita 32. in libro verò ipſo numerantur 36. præter alia quibus nullus præfigitur titulus. Index libri 4. habet capita 35. cum eorum ſummariis; & tamen ipſe liber deſinit in media parte capitis 11. editorum 16. nec codex eſt mutilus aut imperfectus, ſed proximè poſt Gregorium ſequitur Chronicum Reginonis eadem manu exaratum. Hi autem ſunt quinque codices quos conſuluit Cointius: unde meritò conqueritur vir eruditus, nonniſi codices imperfectos Gregorianæ Hiſtoriæ à ſe viſos fuiſſe.

123. Sextus itaque codex ad quem Gregorii opera contulimus, eſt monaſterii Beccenſis in Normannia, ab annis ferè 700. exaratus. Nihil in eo penitùs deſideratur præter primam Gregorii præfationem: ſcriptura plana eſt & æqualis atque optimæ notæ. Septimum habuimus ex monaſterio Regiimontis in diœceſi Bello-

Digitized by Google

vacenſi Ordinis Ciſtercienſis, qui omnes omninò Gregorii Hiſtoriæ libros complectitur, præter aliquot ultimi libri extrema capita, quæ, avulſis aliquot è codice foliis, deſunt. Vidimus octavum codicem in bibliotheca Vindocinenſi chartaceum, & ceteris recentiorem, utpotè qui annos 200. ſuperare non videtur: continet ſolummodò quinque priores libros, ſed omninò integros, excepta Gregorii prima præfatione. Libro 5. ſubjunguntur capitula libri 6. at librum ipſum ſe habere non potuiſſe conqueritur ſcriptor, teſtaturque *opus* eſſe *digniſſimum, pro ſcribentis ſimul & materiæ dignitate.*

Codices Italici.

124. Nec ſatis fuit Gallicanos codices evolvere; viſum eſt etiam conſulere Italicos: qua in re ſuppetias nobis attulit R. P. D. Claudius Stephanotius, Congregationis noſtræ in Curia Romana procurator generalis, qui varias lectiones, aliaque ad rem noſtram conducentia, pro ſuo more liberaliter ex urbe Roma tranſmiſit. Primus ex codicibus Italicis, cujus notitiam & lectiones varias accepimus, is ipſe eſt Caſinenſis, quem in Sacro-Monte à ſe & ſuo ſocio Michaële Germano viſum laudat noſter Mabillonius Itineris Italici pag. 123. *Gregorii Turonenſis Hiſtoriam, quæ in nonnullis ab editis differt.* Has differentias cum quatuor capitibus, quæ anteà ſolo titulo nota erant, ſuis locis damus. Huic addendi duo codices ex Gallia in Italiam à Chriſtina Sueciæ Regina tranſportati, quorum noſter Stephanotius copiam habuit. Prior, qui ſæculo decimo ſcriptus fuit, & quidem, uti videtur, in monaſterio ſancti Launomari Bleſenſis, hodie ſervatur in Vaticana bibliotheca, ex dono Alexandri VIII. totamque Hiſtoriam complectitur, exceptis præfatione, & ultimo libri 10. capite. Deſunt etiam quædam in quarto libro, ex Amanuenſis oſcitantia, qui aliquot paginas vacuas reliquit; & alia pauca, quæ avulſo uno aut altero folio deſiderantur. Alter codex, qui olim ad monaſterium Floriacenſe pertinuit, habetur in bibliotheca Eminentiſſimi Cardinalis Ottoboni; cujus beneficio hunc codicem & alia, quæcumque nobis neceſſaria fuerunt, ſuppeditavit V. Cl. Franciſcus Blanchinus, qui Eminentiſſimi Cardinalis in rem litterariam ſtudio ultrò obſecundans, nullam occaſionem prætermittit noſtris noſtrorumque ſtudiis ſuppetias afferendi. Ultimum denique ex bibliotheca Vaticana-Palatina commodavit Illuſt. D. Laurentius de Zaccagnis primus Vaticanæ bibliothecæ præfectus, ob edita opera viris omnibus litteratis notus, nobis verò prætereà ob liberalem in ſtudia noſtra animum plurimùm commendandus. In hoc autem codice, olim monaſterii ſancti Nazarii Laureshamenſis, qui ab annis circiter 800. ſcriptus videtur, multa deſunt paſſim capitula, id eſt ea omninò eadem, quæ ſuprà in Thuaneo ſeu Colbertino deſiderari obſervavimus. Ibi & liber nonus cum decimo confunditur, & Fredegarii Chronicum ſub titulo libri decimi Hiſtoriæ Gregorianæ repræſentatur. Nihil verò ea de re in priorum librorum Notis marginalibus ad Gregorii textum obſervavimus, quòd hujus codicis notitiam nondùm tunc Roma acceperamus. Similis huic eſſe videtur codex monaſterii ſancti Trudonis in Haſbania, in quo, uti obſervat Godefridus Henſchenius in præmiſſis ad Vitam ſancti Sigiberti, multa capitula deſunt. Ceterùm plures alios codices vidimus, & quidem antiquiſſimos, qui nonnulla Gregorii Hiſtoriæ fragmenta ſub variis titulis complectuntur: ſed eos ſuo loco, ſi fortè aliquid obſervatione dignum in eis occurrerit, aut in indice mſſ. codicum inferiùs laudare ſufficiat.

Annus quo S. Martinus obiit.

125. Ea porrò fragmenta haud eſſe contemnenda nemo dixerit, cùm è contrario multùm valeant ad confirmandum germanum Gregorii textum. Cùm enim excerpta ſint ut in Officiis publicis legerentur, tot ſunt rerum veritatis quæ in eis narrantur teſtes, quot fuerunt Eccleſiæ, quæ ea in lectionibus Officii divini adoptarunt. Hinc cùm in pleriſque ejuſmodi fragmentis *ſermo de tranſitu ſancti Martini* inveniatur inſcriptus, in iiſque omnibus ſanctus antiſtes *Attico & Cæſario Conſulibus* ad ſuperos abiiſſe conſtanter dicatur, ſicut habent omnes omninò tam editi, quàm ſcripti codices Hiſtoriæ Gregorianæ; quis inficiabitur hanc eſſe veram & ſinceram Gregorii lectionem, quam ab annis pluſquam 900. variæ Eccleſiæ adhibuerunt? Codices enim præter ceteros vidimus duos ejus antiquitatis, unum ſcilicet ex Corbeienſi bibliotheca, alterum in archivis Eccleſiæ Cathedralis Andegavenſis, characteribus ferè Merovingicis ſæculo octavo labente exaratos. Unde licèt in Notis ad iſtum Gregorii locum ſatis nobis viſum fuerit textum auctoritate mſſ. omnium confirmare, remque de cetero circa extremum ſancti Martini annum, quem alii aliis annis aſſignant, in medio relinquere; expenſis tamen poſteà diligentiùs Gregorii locis, hoc certum eſſe exiſtimavimus, Martinum juxta Gregorii mentem *Attico* &

Digitized by Google

& Cæsario consulibus excessisse è vita, proindeque anno vulgaris æræ CCCXCVII. quo constat Atticum & Cæsarium consules fuisse. Id quippe repetit Gregorius in libro de Miraculis sancti Martini, hancque epocham aliis characteribus chronologicis confirmat, cùm sanctum Martinum obiisse scribit *secundo Honorii Imperatoris anno*, qui etiam anno CCCXCVII. respondet; & cùm Perpetuum sexagesimo-quarto post Martini obitum anno in thronum Turonensem subiisse commemorat: quod sanè verum non esset, si ultra annum prædictum Martini exitus differretur; siquidem Perpetuus anno CCCCLXI. Turonensi Concilio præfuit. Cetera argumenta prætermitto, quæ apud auctores vulgatos habentur. At, inquies, Gregorius in Miraculorum libris annos ab exitu sancti Martini ad suum usque tempus, id est ad annum Childeberti Regis currentem, quo scribebat semel & iterùm computans, manifestè indicat Martinum anno CCCC. ad cælos convolasse. Fateor hanc fuisse Gregorii mentem si huic ejus computo stemus, quod secuti sunt non pauci sequiorum ac recentiorum temporum auctores. Ex his Albericus Trium-fontium in Campania monachus quovis periculo id se probaturum recipit, adhibetque inter alia duo illa Gregorii argumenta, tum ab Attici & Cæsarii consulatu, tum à secundo anno Honorii Imperatoris, quod utrumque ad annum CCCC. æræ Christianæ revocat. At certum est utrumque anno CCCXCVII. convenire, standumque potiùs notæ chronologicæ à prædicto consulatu & secundo Honorii anno petitæ, quàm alteri à Gregorio prolatæ ab annis regni Childeberti. Longè enim certior & exploratior est prior illa computandi ratio à consulatu, quam à Gregorio adinventam esse nequaquam verisimile est, sed potiùs ex antiquis Ecclesiæ suæ aliisve publicis monumentis ab eo desumtam. Hanc verò consulatûs notam ubi cum annis Regum voluit comparare, facilè errare potuit in illa temporum obscuritate; cùm hodie quoque in hac eruditorum luce hæc concordia non sine negotio iniri possit. Cùm itaque in alterutro aberraverit Gregorius, haudquaquam in assignando consulatu aberrasse censendus est; adeóque credere non dubitem, sancti Martini obitum statuendum esse anno CCCXCVII. cui consulatum Attici & Cæsarii convenire recepta sententia est inter eruditos. Sed jam præfationem prosequamur.

[*Prætermittuntur Numeri* 126. *&* 127.]

128. Nec minori cura varias Gregorii operum editiones inquisivimus & evolvimus, cùm certum sit ex ejusmodi libris inter se collatis nonnunquam multa haberi posse ad illustranda veterum auctorum opera. Omnium autem prior Gregorii editio, quam quidem noverimus, Parisiis in lucem prodiit anno 1511. ex Johannis-Parvi officina, curis Hieronymi Clicthovei Neoportuensis, qui illam Guillelmo-Parvo nuncupavit. Complectitur autem, præmissa Gregorii nostri Vita, libros duos de Gloria Martyrum & quatuor de virtutibus sancti Martini cum epistola de septem Dormientibus, quæ epistola in aliis etiam editis Gregorio nostro tribuitur. Anno sequenti reliqua ejusdem auctoris opera, ipso curante Guillelmo-Parvo, qui tunc à confessionibus Ludovici XII. Regis erat, edita sunt typis Jodoci Badii. Editi codices.

129. Anno 1561. Guillelmus Morelius Regis typographus novam Gregorii editionem aggressus est, cujus curis Historia Gregorii lucem adspexit, ad codicem mss. bibliothecæ sancti Martini Turonensis, ut ipse testatur, emendata; additis etiam ad calcem nonnullis variis lectionibus. Idem posteà Morelius anno 1563. alio volumine libros duos de Gloria Martyrum, & librum de Gloria Confessorum publici juris fecit ex vetustis, uti ait, & mss. codicibus.

130. Haud multò post, Gregorii editio in Germania primùm visa est quam Mathias Flaccus Illyricus, ad veterem codicem sancti Nazarii in *Lorischem* se adornasse testatur. Prodiit Basileæ apud Petrum-Pernam non anno 1558. ut mendosè prima pagina habet, sed anno 1568. ut ex epistola nuncupatoria colligitur: & quidem typographus in fine libri Morelii editionem laudat, quæ anno 1561. in lucem prodiit. Eodem sæculo septem, id est omnes, exceptis Vitis Patrum, Miraculorum libri Coloniæ editi sunt anno 1583. typis Materni Cholinii.

131. Eodem anno 1583. R. Laurentius de la Barre collectionem veterum auctorum sub titulo Historiæ Christianæ veterum Patrum edidit Parisiis apud Michaëlem Sonnium, in qua inter alia opuscula Gregorii nostri Historiam inseruit, cum tribus Miraculorum libris, id est duos de Gloria Martyrum, & librum de Gloria Confessorum. At sexennio posteà, id est anno 1589. Margarinus de la Bigne, doctor Parisiensis è Societate Sorbonica, Bibliothecam sanctorum Patrum priore,

Digitized by Google

quam ante aliquot annos curaverat, multò ampliorem edidit, in qua inſeruit omnia Gregorii noſtri opera, quæ exinde in ſequentibus Bibliothecæ Patrum editionibus, Doctorum ſcilicet Colonienſium anno 1618. & Lugdunenſi anno 1677. locum habuerunt.

132. Decimo currentis hujus decimi-ſeptimi ſæculi anno duæ iterùm Gregorianæ Hiſtoriæ editiones prodierunt Pariſiis, una Latinè ex Laurentii Bochelli bibliotheca, cum variis lectionibus ex mſ. Oiſeliano & aliis ejuſdem Bochelli membranis, ad libri calcem adjunctis: altera verò Gallicè, ex verſione Claudii Boneti Delphinatis; quam editionem curavit V. C. *d'Hemery d'Amboiſe* libellorum ſupplicum magiſter, præmiſſo Gregorii Hiſtoriæ prolixo proœmio, in quo potiſſimùm ejus auctoris ad confutandos novorum hæreticorum errores utilitatem demonſtrat. Has anno 1613. ſecuta eſt Marquardi Freheri editio, ad codicem Palatinæ bibliothecæ adornata, in Hiſtoricorum Franciæ collectione, quam Hanoviæ typis Wechelianis fieri curavit. Denique Andreas Ducheſne, vir eruditione celebris & de gentis noſtræ Hiſtoria bene meritus, noſtro ſæculo ineunte collectionem ampliſſimam omnium auctorum, qui de Francorum gente aliquid ſcripſerunt, aggreſſus, primum ejus tomum anno 1636. edidit, in quo inter cetera diverſorum auctorum opera Hiſtoriæ Gregorii ad quinque codices mſſ. exactæ principem locum conceſſit: quæ editio ceteris videtur eſſe accuratior & emendatior. Quadriennio poſteà, anno ſcilicet 1640. Johannes Baleſdens in ſenatu Pariſienſi advocatus, octo Miraculorum libros cum hiſtoria ſeptem Dormientium edidit Pariſiis, quos libros à ſe ad codices mſſ. expurgatos & emendatos fuiſſe in præfatione teſtatur. Iis denique omnibus editionibus adjicienda eſt Gallicana, omnium omninò Gregorii operum lingua noſtra donatorum, & notis illuſtratorum, quæ in lucem prodiit curis Michaëlis Marollii Abbatis Villalupenſis, Pariſiis ex Frederici Leonardi officina anno 1668. duobus voluminibus.

133. Hæ ſunt Gregorii Turonenſis operum variæ editiones, tum latinæ, tum gallicæ, quas videre licuit, quibuſve cum mſſ. codicibus collatis ad hanc noſtram adornandam uſi fuimus. Præter hæc conſuluimus etiam virorum illuſtrium opera, qui aut occaſione data, aut ex profeſſo Gregorii noſtri libros, hoc potiſſimùm ſæculo, illuſtrarunt. Celebris eſt inter alios Hadrianus Valeſius, qui vitam ſuam pœnè totam in gentis noſtræ Hiſtoria illuſtranda tranſegit: cujus tomi tres, quos rerum Francicarum Hiſtoriam nuncupavit, in lucem prodierunt. Haud minùs eſt utilis ejus Notitia Galliarum, antiquorum auctorum monumentis & teſtimoniis referta. Res Francorum, potiſſimùm eccleſiaſticas, illuſtrandas ſuſcepit Carolus Cointius Oratorii Gallicani Preſbyter, quas ſeptem tomis comprehendit ſub Annalium Francorum titulo: octavum ex ejus ſchedis edidit V. CL. Gerardus *du Bois*, plures, ſi per vitam licuiſſet, uti ſperabamus, daturus. Voces abſtruſas & alia ejuſmodi expoſuit vir claræ memoriæ Carolus Freſnius Cangius in laudatiſſimo Gloſſario. Complura explanavit illuſtriſſimus vir Hieronymus Bignonius in Notis ad Marculfi monachi formulas. Multa item illuſtravit & emendavit V. CL. Stephanus Baluzius tum in capitularibus Regum, tum in aliis operibus, quæ ſummam ejus eruditionem teſtantur. Quæ verò ad eccleſiaſticam diſciplinam pertinent ſub prima Regum noſtrorum ſtirpe, ex Gregorii potiſſimùm operibus elucidavit Ludovicus Thomaſſinus. Multa item debemus Johanni Savaroni Claromontano, in patria ſubſidiorum Curia præſidi, qui paſſim in notis ad Apollinarem Sidonium & in Originibus Claromontanis Gregorii noſtri opera laudat & illuſtrat. Neque omittendus eſt V. CL. Antonius Dadinus Alteſerra in Toloſana Academia anteceſſor celeberrimus, qui notas & obſervationes in Gregorii Turonenſis Hiſtoriam & Fredegarii Chronicum in ſingulari opere edidit Toloſæ anno 1679. Quantùm autem prodeſſe poſſit in Gregorio illuſtrando D. Johannis Mabillonii inſignis liber de re Diplomatica, nemo eſt qui neſciat, ſi vel ſemel egregium illud opus evolverit: ſed plura vetat dicere optimi Magiſtri mei modeſtia, qui & in Liturgia Gallicana, aliiſque in ſuis elucubrationibus gentis noſtræ hiſtoriam & antiquos mores ex Gregorii verbis plurimùm commendavit. Ei, ſi quid in hac editione, aut in aliis opellis meis, utile occurrat rei litterariæ, totum me debere profiteor. Ceteros verò auctores ſingillatim non recenſebo: laudantur enim quique ſuis locis. Nunc de Fredegario paucis dicendum.

Digitized by Google

V.

De Fredegario & ejus operibus.

134. Quis Fredegarius fuerit difficile eſt dicere, cùm nequidem ejus nomen certum habeatur. Fredegarius tamen vulgò dicitur, & ſub eo nomine laudatur paſſim: ſed unde, viri eruditi hoc ſibi incompertum eſſe fatentur. Hoc quippe nomen ne unicus quidem codex, qui ſcilicet notus ſit, præfert. Immò laudat Hadrianus Valeſius codicem unum, qui Fredegarii vulgati opera alteri, nempe *Idatio* cuidam, tribuit: ſed is codex alius non eſt à Sirmondiano, in quo *Adatii* quidem nomen occurrit, ſed ducentis circiter annis exaratum poſt codicem ſcriptum, id eſt ſæculo circiter nono, ut ex characteris forma æſtimare licet. Titulus autem ille à neſcio quo codici additus, ſic habet, *Breviarium ſcarpſum ex Chronica Euſebii, Hieronymi, aliorumque auctorum à quodam Adatio:* cui ſcriptori, quiſquis ille fuerit, fucum fecit, ut ipſe quoque Valeſius obſervat, Idatii Chronicum, quod Fredegarii collectionis partem conſtituit, cum epiſtola ipſi præmiſſa ſub *Udacii* ſeu *Idacii* nomine, in qua ille ſe ſuperiùs ſcripta ex Euſebio & Hieronymo collegiſſe profitetur; ſequentia verò à ſe expoſita fuiſſe. At hæc dicta erant ab Idatio de ſuo Chronico; quod in Fredegarii collectione locum habet: quæ tamen poſterus ſcriptor ad totam collectionem extendit. Nec aliud ex Rigordo deduci poteſt, qui in Philippi Auguſti Vita generationes Regum ſe comprobaſſe ſcribit *ſecundum Chronicas Idacii & Gregorii Turonenſis:* idque ex ipſius Rigordi ſcriptis facilè comprobatur. Ipſe enim paulò ſuperiùs de Francorum origine tractans, ait ſe ea de re ſollicitè inquiſiviſſe *ex Hiſtoria Gregorii Turonenſis, & ex Chronicis Euſebii, & ex Chronicis Idatii, & ex aliorum multorum ſcriptis:* tum ea refert quæ de Francorum ex Trojanis origine, & alia quæ in Fredegarii collectione partim ſub Euſebii ſeu Hieronymi nomine, partim ſub aliis titulis habentur. At Idatium à Fredegario, ſeu ab auctore collectionis quæ ſub Fredegarii nomine habetur, alium eſſe unico hoc argumento evinci poteſt. Qui in ſua præfatione ſe Idatium ſequi profitetur, ejuſque opera non ſemel laudat, immò & Chronici ipſius epitomen facit; quique Gregorium & Iſidorum auctores Idatio poſteriores in epitomen redactos ſuæ collectioni inſeruit, hic procul dubio ab Idatio diſtinguendus eſt. Hæc autem omnia præſtat collectionis auctor, ut ejus ſcripta teſtantur, & ipſe in præfatione Chronici declarat. *Itaque*, inquit, *beati Hieronymi, Idatii & cujuſdam ſapientis ſeu & Iſidori, immóque & Gregorii Chronicas à mundi origine diligentiſſimè percurrens, uſque decedente regno Guntchramni, his quinque Chronicis hujus libelli..... inſerui.* Si quis verò Idacium ſeu Adacium aliquem introducere voluerit hujus collectionis auctorem, alium ab Idatio Chronici ſcriptore, qui Gregorio noſtro ætate poſterior fuerit; proferat argumenta ad id evincendum ſufficientia, noſque ei ultrò ſubſcribemus. Interim virorum eruditorum veſtigiis adhærentes, collectorem noſtrum Fredegarium ſcholaſticum appellare pergemus, maximè cùm abſque aliqua gravi ratione putandum non ſit hoc ei nomen temerè tributum fuiſſe à viris eruditis, quos Joſephus Scaliger innominatos laudat: ipſe enim Scaliger & Marquardus Freherus primi ſic eum appellaſſe inveniuntur. **Quis Fredegarius fuerit.**

135. Fredegarium Burgundionem fuiſſe Valeſius & Cointius cenſent: quibus facilè ſubſcribimus, & quidem id ex ejus ſcriptis ſuaderi poteſt. In prioribus quippe ſuæ collectionis partibus Burgundionum in Gallias adventum narrat, nonnullaque haud contemnenda & ſingularia de hac gente habet, quæ nec apud Gregorium, nec apud alios auctores occurrunt. In Chronico autem, qui proprius illius eſt fetus, multò accuratiùs & fuſiùs quàm cetera proſequitur ea, quæ ad Burgundiæ regnum ſpectant, & librum ſuum à Guntramni Burgundiæ Regis laudibus inchoat, multaque de ejus virtutibus ſubjungit, atque annorum ſeriem deducit ex Burgundiæ Regibus. Primò quippe res geſtas per Guntramni annos deſignat; nec Childeberti annos recenſet, priuſquàm Guntramno defuncto ſucceſſiſſet in Burgundiæ regnum: indeque omiſſis annis, quibus idem Childebertus regnaverat in Auſtraſia, annos ejus ab inito Burgundiæ regno computat. Sic poſt Childeberti mortem, poſthabito Theodeberto Auſtraſiorum Rege, licèt natu-majori, annos Theoderici, cui obtigerat Burgundia, denotat: nec Chlotharii annos expreſſit, priuſquàm exſtinctis Childeberti filiis Burgundiam accepiſſet. Eumdem patriam Aventicum habuiſſe ſuſpicatur Valeſius, ob ſingularia quædam hujus urbis, quæ ille fuſiùs narrat. **Ejus patria.**

Digitized by Google

Hæc enim urbs tunc ex Burgundia cenſebatur, quippe quæ primùm Helvetiorum caput fuerat, ut ex vetuſtis Notitiis patet, dein Transjurenſibus attributa, tandem Burgundiæ regno acceſſerat. Transjurenſes autem Duces memorat paſſim Fredegarius, eorumque geſta nonnunquam deſcribit. Deinde Aventicæ urbis laudes fusè proſequitur: quam poſt repreſſam Germanorum rebellionem, ut ipſe ſcribit, Flavius Veſpaſianus exædificari, ſeu potiùs reſtaurari juſſit, & inchoatam Tito filio ſuo perficiendam commiſit; quod cùm ille fuiſſet exſecutus *gloriosè, ornata & nobiliſſima in Gallia facta eſt.* Ejus denique cladem, quam Gallieni temporibus à Germanis eſt perpeſſa, unicus auctor enarrat.

Scripta. 136. Hujus auctoris ætas ex ipſius ſcriptis deducenda eſt: ſed priùs ſcripta illius ſincera ab adſcititiis, & quidem codicum manuſcriptorum auctoritate, ſecernenda ſunt: quare quæ in ſingulis codicibus habeantur examinare juvat. Ex codicibus manuſcriptis & editis liquet, Fredegarium, ſeu quemlibet alium, qui ſub hoc nomine hodie notus eſt, auctorem, ex variis antiquorum excerptis collectionem hiſtoriarum feciſſe, cui rerum tempore ſuo geſtarum narrationem adjunxit. At cùm varia in variis codicibus opuſcula hæc collectio complectatur, non adeò facile eſt ea, quæ à primo auctore collecta ſunt, certò definire: quamquam illud omninò extra dubium eſſe videtur, Gregorii epitomen & Chronicum ei ſubjunctum ſinceros eſſe hujus auctoris fetus; cùm hæc opuſcula, etſi Chronicum in aliis codicibus prolixius, in nonnullis verò brevius exſtet, in omnibus omninò exemplaribus habeantur. De aliis hujus collectionis partibus dicendum.

Ex mſſ. codicibus. 137. Codex V. C. Jacobi Sirmondi, quem modò Claromontanum appellant, quòd in Pariſienſi Ludovici-Magni collegio Claromontano adſervetur, ſæculo ſeptimo ſcriptus, id eſt vivente collectionis auctore, primò chronologicum opus exhibet ſub titulo *libri generationum*, à mundi creatione ad regnum Aſſyriorum: tum ſubjunguntur varii catalogi, nempe Romanorum Imperatorum ab Auguſto ad Alexandrum, cognomento Severum, Regum Hebræorum, &c. ſubſequuntur annorum ſupputationes ab Adamo ad Chriſtum natum: tum catalogus Romanorum Pontificum à ſancto Petro ad Theodorum, qui manu paulò recentiori exinde continuatur ad Hadrianum I. Denique breve chronicum ſubjicitur à mundi exordio ad annum XXXI. Heraclii Imperatoris, atque hi catalogi & ſupputationes recenſentur in indice, qui initio libri præfigitur. Hunc eumdem librum habet codex unus Caniſii, minor ab eo dictus, & ſic eum deinceps appellabimus, exceptis catalogis aliiſque computis, quæ tamen omnia amanuenſis vitio in illo codice omiſſa fuiſſe patet ex præfatione, in qua, ſicut & in codice Sirmondi, auctor ſe inter multa dicturum pollicetur de ejuſmodi rebus. Porrò hic liber abeſt omninò à codicibus Caniſiano majore & Boheriano, cujus loco hi exhibent libellum Quinti Julii Hilarionis, qui in Bibliotheca Patrum editus eſt.

138. Liber ſecundus Fredegarianæ collectionis ſic abſolutè in codice Sirmondi habetur, abſque titulo alio, *Incipit capitolare Chronece Gironimi ſcarpſum.* Continet capita 62. à Nini regno uſque ad Beliſarii mortem. Hic idem omninò liber habetur in codice minore Caniſiano ſub hoc titulo, *Incipiunt capitula Chronicæ Jheronymi excarſum*, & in Boheriano, ubi *Incipiunt Chronecæ Hieronymi.* Sed in utroque codice interſeritur *Hiſtoria Daretis Frigii de origine Francorum*, omninò fabuloſa, alia tamen ab ea quam ſub hujus auctoris nomine in codice mſ. ſancti Albini Andegavenſis nuper vidimus. Porrò librum hunc codex minor Caniſianus in duos partitur: primum appellat *librum II. generationum*, quem epiſtola Idatii concludit; alterum verò *librum Chronicæ tertium.*

139. Liber tertius titulo caret in omnibus omninò manuſcriptis: ſic abſolutè incipit in codice Sirmondi, *Incipit præfatio Gregorii. Decedente, &c.* tum, *Incipit capetolares libri quarti, quod eſt ſcarpſum de Chronica Gregorii Epiſcopi Toronaci, in Chriſti nomine fiat.* Deinde *Caput* 1. *de Chunis, &c.* Is liber eſt Hiſtoria Gregorii epitomata, quæ edita eſt. Error autem amanuenſis eſſe videtur quod hîc *libri quarti*, loco *tertii* ſcripſerit, ut ex præcedenti & ſubſequenti libro perſpicuum fit: niſi hic error ex ejuſdem ſcriptoris oſcitantia proceſſerit, qui incautè, nec ſatis attendens ad diviſionem quam auctor in prioribus libris inſtituerat, libros ſequentes modò ſecundum tertium, modò tertium quartum appellaverit. Et quidem juxta Caniſiani minoris calculum re ipſa liber iſte eſt quartus, cui conſentit codex Ambraſianus apud Lambecium tomo 2. Bibliothecæ Vindobonenſis laudatus, qui ſic habet, *Incipit præfatio græca libri quarti.* At codex Boherianus, qui ad calcem præcedentis

Digitized by Google

libri habet, *Explicit liber primus*, isti quoque subjunxit, *Explicit liber secundus*. Initio autem præfixerat, *Incipit præfatio græca*. Tum, *Capitula libri, quod est excarpsum de Chronicis græcum Episc. Thoronacis. Incipit liber. Cùmque Vandali, &c.* Similem titulum exstitisse in minori Canisiano ex eo colligimus, quòd ille pro suo more omisso capitulorum Indice titulum libro præfixerit: *Incipit præfatio libri quarti, excerptum de Chronica græca Thoromachi Episcopi*, existimans hunc librum excerptum fuisse & latinè donatum ab auctore sæculi noni ex Chronico Thoromaci cujusdam Episcopi Græci: quod falsum esse jam nemo nescit.

140. Post Gregorianæ Historiæ epitomen codex Canisianus minor habet Juliani Hilarionis librum, quem nonnulli codices, ut suprà observavimus, primo loco exhibent. In Boheriano verò codice proximè post epitomen sequitur Chronicum sub titulo *libri III. Chronecæ*. At codex Sirmondi habet, *Incipit prologus cujusdam sapientis*, quamquam nec ipse prologus, nec aliud quidquam ejus loco ibidem exstat, sed nullo spatio relicto exhibetur Fredegarii Chronicum præmisso hoc titulo, *Incipit capitularis Cronecæ libri quarti in Christi nomine*. At post capitum Indicem & prologum habet, *In nomine D. N. J. XI. incipit Chronica sexta. Guntramnus, &c.* ut in editis ad mortem Flacoati relatam capite 90. quod caput Fredegariani Chronici ultimum esse infrà demonstrabimus, quamquam nonnulli alii codices plura habent. Nihil verò post illud Chronicum & ejus continuatores habent alii codices; at Sirmondianus librum sequentem exhibet sic inscriptum: *In nomine Sanctæ-Trinitatis incipit liber III.* ΚΡΩΝΗΚΩΡΩΜ *scl. Esedori Episc. Primus ex Hsis. Julius Africanus sub Imperatore Marco Aurilio Antonio, &c.* In fine autem, *Explicit liber breviarium temporum à sancto Hesidoro collectum juxta Historiæ fidem ab initio mundi usque quadragensemo anno Chlotacharii Regis*. Et sic codex desinit.

141. Hæc porrò fusiùs persequi visum est, ut sincera Fredegarii opera perspecta habeantur. Inde enim colligimus, eum historicam collectionem ab ipso mundi exordio ad Guntramni ætatem ex variis auctorum Chronicis adornasse, cui posteà sui temporis historiam adjunxit. Id ipsum profitetur in præfatione Chronico præfixa: *Itaque*, inquit, *beati Hieronymi, Ydacii & cujusdam Sapientis seu & Isidori, immóque & Gregorii Chronicas à mundi origine percurrens usque decedente regno Guntchramni, his quinque Chronicis hujus libelli.... inserui. Transacto namque Gregorii volumine temporum gesta.... quæ posteà mihi fuerunt cognita.... legendo simul & audiendo, etiam videndo cuncta quæ certificatus cognovi, in hujus libelli volumine scribere non silui*. Hujus verò collectionis integræ unum & eumdem esse auctorem, præter præfationem & codices vetustos, probat ubique styli uniformitas, idem epitomatoris genius, sermo ubique æqualis & sibi similis, id est incultus planè ac barbarus, quoties auctor suo ore loquitur, nec verbis utitur alienis. Varietates verò illæ, quas in assignandis singulis libris codices etiam vetustissimi habent, ex amanuensium incuria, ut jam diximus, videntur processisse. Ceterùm etsi nullum scriptorem Hieronymo vetustiorem laudet ille auctor, ex quo suam collectionem consarcinaverit, antiquiores tamen excerpsisse res ab eo narratæ probant, cùm Julium Africanum, ex quo multa excerpsit Eusebius, Hieronymi, aut Eusebii quem Hieronymus continuavit, nomine comprehendisse extra dubium esse videatur. Quare antiquum aliquem auctorem alium ab Africano, qui tempore Alexandri Severi vixerit, ut visum est viris aliquot eruditis post Henricum Canisium & Marcum Welserum, admittere non videtur necessarium: quamquam præter Julium Africanum, alios quoque auctores græcos recentiores ab eo auctore collectos fuisse existimat Hadrianus Valesius. Id unum certi hac in re statui potest, hunc auctorem collectionem suam ex Hieronymi Chronico aliisque auctoribus, quos ex ejus præfatione laudavimus, potissimùm adornasse, admixtis tamen passim ex aliis auctoribus qui in ejus manus venerant, narrationibus. Quæ ejus collectio.

142. Major esset, & quidem majoris momenti circa Collectoris ætatem difficultas, nisi jam à Valesio, Cointio & aliis viris eruditis illustrata fuisset. Etenim cùm Fredegarii Chronicum in variis codicibus ad varia tempora protendatur, mirum non est si non eadem omnium fuit de ejus auctoris ætate sententia. In plerisque editis, ubi sub libri XI. Historiæ Francorum, aut certè Appendicis ad Gregorii Historiam titulis exstat, usque ad Caroli Martelli mortem pertingit. Consentiunt codices tres scripti, qui illud, ut sæpè diximus, sub libri decimi Historiæ Gregorii Turonensis nomine repræsentant. Ii sunt codex Colbertinus, qui sub Thuanei nomine celebris est apud Cointium; alter ex Vaticana bibliotheca; & tertius, Ætas.

Digitized by Google

ſi tamen à Vaticano diſtinguendus ſit, Nazarianus ex bibliotheca Archi-palatina, quo ſe uſum fuiſſe teſtatur Marquardus Freherus: quibus unus, niſi fallor, addendus eſt ex Caniſianis. At cùm ipſe Caniſius in altero è ſuis codicibus Chronicum iſtud ad Pippini mortem uſque porrectum inveniſſet, non ſolùm additionem iſtam tomo 2. lectionis antiquæ inſeruit, ſed etiam inde ſumſit occaſionem totum hoc Chronicum, immò & totam Fredegarii collectionem auctori anonymo tribuendi, qui ſub Carolo Magno vixerit; atque eam ſub hoc titulo re ipſa vulgavit: quem ſecutus Marquardus Freherus, Chronicum ſub unico Fredegarii nomine ad idem tempus continuatum edidit. Verùm aliam iniit viam Andreas Cheſnius, qui tomo 1. Hiſtoriæ Francicæ ſcriptorum idem Chronicum inſeruit ſub Fredegarii nomine, quod jubente Childebrando Pippini patruo ſcriptum fuit, & curante Nibelungo ejuſdem Childebrandi filio ad Pippini mortem continuatum: quaſi primarius ſcriptor Fredegarius Chronicum illud integrum Childebrandi juſſu ſcripſerit uſque ad Pippini inaugurationem, ipſumque poſteà aut idem Fredegarius, aut alius quivis ad ejuſdem Regis obitum Nibelungo jubente protraxerit. At falſus eſt vir eruditus, deceptus inſcriptione codicis Petaviani, quam dedimus columna 685. ex qua quidem Fredegarii Chronicum Childebrandi curis continuatum, aut certè continuatores in unum corpus redactos fuiſſe inferri poterat, non verò tunc primitus conſcriptum. Fredegarium enim, vel quiſquis eſt alius Chronici hujus auctor, Childebrando antiquiorem fuiſſe, & Chronicum ſuum anno DCXLI. concluſiſſe jam probarunt viri eruditi validiſſimis rationibus, quas nos hîc breviter perſtringemus, additis aliquot argumentis, quæ rem, ut quidem mihi videtur, conficient.

Fredegarii Chronicum capp. 90. concluditur.

143. Fredegarii Chronicum ultrà annum Chlodovei junioris IV. id eſt vulgaris æræ DCXLI. non pertigiſſe, atque adeò in capite 90. deſiiſſe evincitur ex codice Sirmondi ſeu Claromontano, qui circa iſtud tempus exaratus eſt: idque probatur non tantùm ex characteris quadrati forma & majuſculis litteris, quibus ſcriptus eſt, verùm etiam ex illis rebus quæ in ipſo continentur. Nam Catalogus Pontificum Romanorum, qui, ut ſuprà dicebamus, in primo collectionis libro inſertus eſt, deſinit in Theodoro, qui Romanæ Eccleſiæ ab anno DCXLII. ad DCXLIX. præfuit: ſequentes autem Pontifices ad Hadrianum I. recenſentur, ſed alia, & quidem paulò recentiori manu. Conſentit Imperatorum Romanorum ſeries, quæ ad trigeſimum-primum Heraclii imperii annum, id eſt ad vulgaris æræ DCXLI. deducitur, ac proinde ad ipſum Chlodovei junioris annum quartum, quo Chronicum terminari contendimus. Ad idem fermè tempus res Hiſpanicæ deſcribuntur ex Iſidori Chronico: cujus clauſula, quam ſuprà ex eodem codice retulimus, annum XL. Chlotarii Regis indicat, id eſt Chriſti DCXXIII. Eamdem codicis antiquitatem demonſtrat vetus inſcriptio, quæ in ultima pagina characteribus Merovingicis appoſita eſt, ſed fugientibus litteris ob vetuſtatem pœnè detrita, cujus reliquias hîc deſcribere viſum eſt. *Invenit Lucerios presbeter monacos dom.... tuma.... per iſta croneca, & per alia croneca..... quod ſeptaogenta anni ſunt..... ſus quod ſextus miliarios d..... eſſe explitos conpotavit ipſos annos in upen..... in indictione exſiente tertia d..... o quarto Dagoberto regnante.* Ex quibus fragmentis colligimus, Lucerium illum monachum annorum ſummam computaſſe *anno quarto Dagoberti, indictione* XIII. quod de Dagoberto, non primo ſed tertio, quem alii ſecundum dicunt, haud dubiè intelligendum eſt, cujus annus quartus cum anno Chriſti DCCXV. coincidit: proindeque hoc ipſo anno jam ſcriptus erat codex Claromontanus, id eſt priuſquàm Fredegarii Chronicum continuaretur. Ceterùm eamdem inſcriptionem in codice Claromontano, aut certè in altero ſimili viderat Philippus Labbeus, qui in epitome chronologica ad annum DCCXV. ſe vidiſſe teſtatur antiquum codicem manuſcriptum, in quo Indictio XIII. menſe Auguſto cum anno quarto Dagoberti Regis compoſita erat.

144. Alia ſunt inſuper indicia non pauca, quæ ſincerum Fredegarii Chronicum in capite 90. deſinere haud obſcurè inſinuant. Nam & alii codices qui totam Fredegarii collectionem continent, etſi continuatores Chronico ſubjunctos exhibeant, quaſdam tamen præferunt notas, quæ diverſa eſſe opera innuunt. In his Boherianus codex ſpatium aliquod inter caput 90. & continuatores reliquit: quin & in capitum indice non plura quam 90. indicantur. Eadem habet Fredegarii editio à Marquardo Frehero adornata. Ainoinus plura non viderat, ut obſervat Henſchenius in Vitam ſancti Sigiberti tomo 1. Februarii, ubi & laudat codicem Melchioris Goldaſti ab annis circiter 600. conſcriptum, in quo Chronicum Fredegarii

Digitized by Google

capitibus omninò 90. concluditur, appoſita etiam vulgari clauſula *explicit*, quæ opus perfectum indicat. Aliæ item ſunt continuatorum à primo Chronici ſcriptore differentiæ. Fredegarius res geſtas per annos Regum Burgundiæ digeſſerat, unamquamque ſuo loco & ſuo tempore referens. Aſt qui primus poſt caput 90. continuavit, compluribus omiſſis, poſthabita annorum & Regum ſerie, multa in unum congerit. Sigiberti geſta, quæ Fredegarius inchoarat, penitùs omittit, & ne unum quidem verbum de ejus obitu habet, aut de filii ejus Dagoberti fortuna, qui Grimoaldi factione in Scotiam tranſportatus, & poſteà à regni proceribus revocatus, regnum paternum aliquandiu obtinuit: ad hæc annorum ferè centum res geſtas magni momenti, quatuor aut quinque pagellis concluſit. Qui verò eum ſecuti ſunt alii continuatores, ſuo quiſque modo res geſtas enarraverùnt. Horum aliquos ex Auſtraſia fuiſſe probat maxima in Auſtraſiorum Reges & Principes propenſio. Denique nihil de Langobardorum & Gotthorum Regibus, aliiſque vicinarum gentium Principibus habent, quorum tamen ſeriem & inſigniora facta referre ſolebat Fredegarius.

145. Cùm itaque conſtare debeat, ſincerum Fredegarii Chronicum ultra capita 90. protendi non poſſe, viſum eſt ipſum hac in noſtra editione à ſuis continuatoribus, immò & ipſos continuatores diverſos, qui anteà in unum confundebantur, ab invicem ſecernere. Quatuor in partes Chronici Fredegarii continuationem dividendam eſſe cenſemus, quod patet tum ex ſtyli diverſitate, tum ex alio & alio res geſtas enarrandi modo, immò & ex ſcriptorum ætate, quæ nonnunquam indicatur. Pars prior caput 91. & quinque ſequentia complectitur, minimæ omnium auctoritatis, utpote quæ poſt alias partes addita videtur à conſarcinatore, ut hiatum, qui inter Fredegarii Chronicum & ſecundæ partis auctorem interjacebat, ſuppleret: ad id uſus eſt ille auctoribus antiquis quidem, ſed fabuloſis: unde res ut plurimùm ab anno DCXLII. ad DCLXXX. quos complectitur, confusè referuntur. Secunda pars quæ incipit capite 97. deſinit in media parte capitis 109. his verbis *Regnum Francorum*: cujus auctor res potiſſimùm in Auſtraſia geſtas ab anno DCLXXX. ad DCCXXXVI. narrat, & quidem ſatis accuratè. Ætatem ſuam prodit capite 109. ubi annorum curricula replicans, ſe Kalendis ipſis Januarii anni DCCXXXV. ſcribere indicat, qui annus juxta noſtrum computandi modum à Januario incipiens DCCXXXVI. cenſeri debet. Pars tertia à capite 109. ad 118. continuatur, id eſt ab eo tempore, quo prior deſiit, ad Pippini Regis inaugurationem, quæ anno DCCLII. facta eſt. Hanc juſſu Childebrandi ejuſdem Regis patrui ſcriptam fuiſſe jam monuimus, ex veteri inſcriptione; unde etiam ab auctore æquali eam fuiſſe exaratam colligimus. Reliqua verò quæ ſequuntur ad Pippini obitum, quo tota collectio abſolvitur, juſſu Nibelungi Childebrandi filii conſcripta fuiſſe indicat eadem inſcriptio. An verò idem ipſe ſit auctor, qui tum Childebrandi, tum Nibelungi juſſu ſcripſerit, ex inſcriptione divinare non licet, nec reſcire multùm intereſt. Is eſt forſitan ipſe, qui has omnes continuationes in unum corpus redegit, adjuncta ex Geſtis Francorum & Anonymo Dionyſiano prima parte, ne inter Fredegarium & ſecundum continuatorem hiatus eſſet annorum triginta & novem. Certè id innuere videtur ſæpè laudata inſcriptio. Et quidem omnes has Chronicorum partes unum Hiſtoriæ corpus jam ſæculo nono confeciſſe patet ex codice Jurenſi, à Mannone ejus loci præpoſito ſub exitum ſæculi noni ad ſancti Eugendi ſepulcrum oblato, quo in codice hi omnes continuatores ſimul juncti exhibentur: ſic etiam eos exhibent duo alii codices, Boherianus ſcilicet optimæ notæ ab annis 600. ſcriptus, & alter eorum, ex quibus Caniſius editionem ſuam adornavit. Chronicum tamen Fredegarii ſeorſim à ſuis continuatoribus, immò & ſingulas continuationis partes ſub ſuis quaſque titulis edidimus, ne tot auctorum confuſio lectoribus negotium aliquod faceſſeret. Ultimam (a) verò partem, quæ nulla hactenùs capitum diviſione diſtincta fuit, in varia capitula ob legentium commodum partiri viſum eſt.

Ejus continuatores.

146. Ex his autem omnibus quæ diximus, Fredegarii ætatem colligere non admodùm difficile erit. Cùm enim Chronicum ejus anno DCXLI. concludatur, paſſimque, & potiſſimùm in præfatione, aſſeveret ea quæ audierat ipſe & viderat, aut certè legerat, vel aliunde *certificatus* cognoverat ſe eſſe ſcripturum, nemo eſt qui inficiari poſſit eum ſæculo ſeptimo labente floruiſſe. Vitam quippe ad annum ſaltem DCLVIII. protraxiſſe colligimus ex capite 48. ubi Samonem quemdam negotiatorem Francum in Sclaviam abiiſſe memorat anno Chlotarii XL. id eſt æræ vulgaris

Fredegarii ætas.

(a) Hanc ultimam partem inter Acta ſecundæ Regum Francorum ſtirpis rejecimus.

Digitized by Google

DCXXIII. ibique electum in Regem annos XXXV. imperasse. Ex his etiam quæ diximus de Fredegario, colligi debet, hunc auctorem magno in pretio apud viros eruditos habendum, utpote vetustissimum, oculatum & unicum, deficiente Gregorio, gentis nostræ Historiæ scriptorem. Unde si qui auctores fortè occurrant, qui eum ægrè laudatum voluere, vel de ejus collectionis prioribus libris intelligendi sunt, aut certè styli barbariem, modumque res enarrandi planè impolitum attenderunt, vel denique Chronicum ejus ad Pippini mortem usque pertigisse existimaverunt. Etenim si de sincero ejus Chronico agatur, quod, ut probavimus, ultra Flaocati mortem capite 90. relatam non protenditur, nemo est qui ipsum probare non debeat. Ita sentit Hadrianus Valesius, qui cùm primùm Chronici continuatores à Fredegario non distinxisset, styli ejus barbarie offensus, rerumque scriptarum brevitate, eum non modò indoctum pronuntiavit, sed etiam, utpote *linguæ latinæ grammaticæque ignarum ac planè barbarum usque ad fastidium & horrorem legentium*, exosum habuit. At postmodùm re attentiùs inspecta, cum codicis Sirmondiani ope Chronicum Fredegarii sincerum à ceteris secrevisset, in laudes statim Fredegarii erupit, rejectis in temporis vitium auctoris in dicendo & narrando barbarie & brevitate: *Fredegarius*, inquit, *ita est Historiæ nostræ necessarius, ut si tempora Chlotarii minoris, Dagoberti ac Chlodovei II. nota habere volumus, prorsùs eo carere non possimus.* Fatetur alibi nullum fuisse gentis nostræ historicum, qui ejus verba suos in commentarios non retulerit. Denique cum ad annum DCXLI. in Historia Rerum Francicarum pervenisset, Fredegario sibi deficiente sic conqueritur: *Fredegarius scholasticus nos in eo anno destituit, Historicus pro captu illorum temporum diligens, ut ætate, sic auctoritate Gregorio proximus, & in magna bonorum auctorum inopia utilis ac necessarius, nec usquequaque contemnendus, cujus brevitas, & cetera omnia vitia temporibus imputari debent.* Hæc ille, cui facilè subscribent quivis veterum rerum Francicarum sinceri amatores.

147. In emendando autem Fredegario, codicibus manuscriptis potissimùm quatuor usi fuimus. Primus ex illis, codex Jacobi Sirmondi vulgò appellatus, hodie in bibliotheca Collegii Parisiensis Societatis Jesu Ludovici-Magni asservatur, quo nobis pro sua humanitate, quantùm libuit, utendum permisit R. P. Johannes Harduinus, eumque utpote auctoris ætate, ut suprà diximus, scriptum diligentissimè de verbo ad verbum contulimus. Secundum habuimus ex bibliotheca illustrissimi viri Boherii in Divionensi Senatu Præsidis infulati. Hunc codicem cum editis primùm contulit noster domnus Odo Clergerius Divione apud sanctum Benignum; sed posteà ipsummet codicem coràm videre ac evolvere licuit, beneficio Cl. viri D. Boherii de Saviniaco, qui patris & avi in litteras amoris non minùs quàm ceterarum dotum successor, eum Parisios attulit, nobisque utendum commodavit. Tertium, qui in bibliotheca Colbertina asservatur, V. C. Stephano Baluzio humanissimè concedente accepimus. Quartum denique è Laureshamensi sancti Nazarii monasterio in Vaticanam bibliothecam delatum, cum editis contulit noster domnus Claudius Stephanotius, indefessus studiorum nostrorum adjutor. His codicibus addendi duo ex quibus Canisius suam *Thoromachi*, ut vocat, *collectionem Historicam Chronographicam* edidit, & tertius è Palatina bibliotheca à Frehero collatus: quos omnes ac editiones varias quas consuluimus, infrà in peculiari indice codicum recensebimus.

VITA

Digitized by Google

VITA SANCTI GREGORII EPISCOPI TURONENSIS PER ODONEM ABBATEM.

PROLOGUS.

OMNIUM quidem Sanctorum jure memoria veneratur, sed eos primùm fideles honorificant, qui vel doctrina, vel exemplo ceteris clariùs effulsere. Porrò unum ex his beatum Gregorium Turonicæ sedis Archiepiscopum fuisse, eumque hac gemina dote resplenduisse non parva documenta produnt. Cujus nimirùm gesta vel partim necessariò describuntur, ne fama tanti viri quandoque dubietatis nebula fuscaretur. Et quidem satis est ad ejus gloriam quòd Christum, cui placere quæsivit, conscium habet in excelso; sed tamen & hîc nefas est illius laudes tacere, qui tot Sanctorum studuit laudes propalare. Quæ scilicet relatio quantula erit, nec ejus insignia ut sunt proferet, quoniam plurimis quæ opinione feruntur omissis, pauca quædam quæ ex libris ejus approbantur attingimus. Quòd si quis Judaïco more signa requirens sanctum quemlibet signorum quantitate metitur, quid de beata Dei Genitrice, vel de præcursore Johanne censebit (b)? Sanius itaque discernat quòd in tremendo die multis qui signa fecerunt reprobatis, hi qui opera justitiæ sectati sunt ad dexteram superni Judicis soli colligentur. Non igitur Præsulem nostrum à gestu miraculorum commendamus, quamvis & illa non omnimodis deerunt, sed quod mitis & humilis corde Christum imitatus fuerit demonstrare (c) aggrediamur.

INCIPIT VITA.

1. Gregorius Celtico Galliarum tractu fuit exortus, Arvernicæ regionis indigena, patre Florentio, matre Armentaria procreatus. Et si quid divinæ generositati terrena conducit nobilitas, parentes ejus cùm rebus locupletes, tùm quoque natalibus fulserunt illustres. Sed quod pluris est, muniis divinæ servitutis quadam peculiari devotione ita videbantur annexi, ut quisquis ex his inreligiosus exsisteret, jure degener notaretur, ad quod astruendum quiddam de propinquioribus inseramus. Itaque Georgius (d) quondam Senator Leocadiam duxit uxorem, *V. Pat. cap. 6.* hæc de stirpe Vectii Epagati descenderat, quem Eusebius in quinto Historiarum libro Lugduni passum, ac inter reliquos tunc temporis narrat glorioſiùs agonizatum. Quæ Leocadia peperit sanctum Gallum Arvernicæ sedis Episcopum atque Florentium hujus pueri genitorem. De hoc autem Florentio, sed & de Armentaria matre, de Petro quoque fratre ejus, necnon & de uxore Justini sorore ejus, ac duabus neptibus Heustena videlicet, & Justina beatæ Radegundis discipula, libri Miraculorum talia referunt, per quæ fides illorum & merita non exigui momenti fuisse dignoscantur. Hæc autem Arvernis *, quæ puero genialis humus fuit, vehementer olim caput extulerat, ita ut Senatoribus velut urbs Tarpeia * præpolleret: ab his Gregorii parentela profluxerat, hæc Senatores, hæc judices, & quicquid de ordine Primariorum dixerim, proferebat. Id sanè de parentibus dictum sit, ut quia Dominus in generatione justa est, ad laudem Gregorii proficiat, quòd ei sua progenies titulo sanctitatis columna videatur (e). Hujus genus & patriam Fortunatus commemorans,

V. Pat. c. 2. & 4.

Mir. S. Mart. l. 2. c. 2. S. Jul. 23. & 24.

Mir. S. Mart. l. 4. c. 6. Hist. l. 10. c. 15.

* *ed.* Arvernia.

* *i.* Roma.

Fortè (inquit) *decus generis, Turonicensis apex*
Alpibus Arvernis veniens mons altior ipsis.

Lib. 8. Car. 17.

Ad matrem quoque ejus:

Felix bis meritis sibi Macchabea vel orbi,
Qua septem palmas cælo transmisit ab alvo:
Tu quoque prole potens, rectè Armentaria felix.
Fetu clara tuo geniti circumdata fructu,
Est tibi Gregorius palma corona novus.

Lib. 10. Car. 21.

Ita nobili stirpe nobilissima proles emergens, ut rosa quædam suo stipite gratior, decus generositatis auctum in parentes refudit. Et quamvis jam mysterii majestas in nominibus non quæratur; tamen hic, ut rebus assertum est, Gregorius competenti præsagio nominatur. Sic enim

(a) Hæc Vita absque auctoris nomine jam edita, in nonnullis antiquis Codicibus Odoni Abbati tribuitur. Sic enim in Codice S. Sergii Andecavensis inscribitur, *Prologus domni Odonis Abbatis. Omnium, &c. Incipit Vita edita ab Odone Abbate.* Idem in fine repetitur. Hunc verò Odonem non alium esse putamus à sancto Odone Cluniacensi Abbate, qui apud Cæsarodunum Turonum educatus, ac diu conversatus, facilè adduci potuit ad scribendam Vitam sancti Antistitis, jam tunc ad pedes S. Martini in ejus basilica sepulti: quam ex ejusdem Gregorii scriptis fortè collegit, priusquàm fieret monachus, cùm adhuc esset basilicæ Martinianæ Præcentor & scholarum Magister. Hæc Vita recensita est ad Codices tres, S. Germani à Pratis 1. S. Pauli Cormaricensis 1. & S. Sergii Andecavensis 1.

(b) Germ. *censent.* Serg. *censebitur. Sanus.*

(c) Ed. & Cor. *demonstramus.* Germ. *demonstraremus.*

(d) Sic rectè Serg. ita enim dicebatur Gregorii avus, & est Gregorii lectio. Editi, *Gregorius.*

(e) Germ. *quod sua progenies titulo sanctitatis eo colluminata videtur.*

Digitized by Google

Græcus Vigilantem appellat, hic denique non solùm tertiam vigiliam, sed, quod majus est, secundam, quodque rarissimè videas, observavit & primam: & quia jugum Domini ab adolescentia portavit, *sedebat solus, ut ait Hieremias, vel certè prope Martinum. Ut autem ætatulæ robur admisit, litterarum studiis mancipatur, in quibus equidem studiis primitùs sub Gallo Episcopo, suo videlicet patruo, sensûs illius teneritudo coaluit.

*al. sedebit.

Gl. Conf. cap. 40.

2. Cùm ergo jam in discendis notarum characteribus ageretur, hunc divina dispositio virtutum auspiciis initiavit, sanctamque ejus infantiam signorum ostensione nobilitavit. Nam pater ejus nimia valetudine comprehensus lectulo decubabat, intimis ossibus ardor furere, podagricus humor foris intumescere, vapor aridus ora perurgere cœpit. Cùm quidam puero vir per visionem apparens diceret: *Legisti*, ait, *librum Jesu Nave?* cui ille: *Nihil*, inquit, *aliud litterarum præter notas attendo, quarum nunc exercitio constrictus affligor. Nam hic liber si sit penitùs ignoro.* Et ille: *Vade*, inquit, *fac hastulam ex ligno quæ possit hoc recipere nomen, scriptumque ex atramento sub paterni capitis fulcro collocabis: quod si feceris, erit ei præsidium.* Mane facto, matri quod viderat indicavit: sensérat nimirùm sancti puer ingenii non suo, sed matris judicio rem esse gerendam. Tunc illa jubet visionem implere. Factum est, & pater de momento convaluit. Quid sanè rationabilius quàm nomen Jesu vel lignum ad reparandam sospitatem congrueret?

V. Pat. c. 8.

3. Parentes ejus, ut revera nobiles erant, & in Burgundia diffusi latifundii possessores. Sanctus verò Nicetius, vir totius religionis, qui Lugdunensi præerat civitati, cùm prædicti parentes eum (a) vicinarent, puerum Gregorium sibi jubet acciri. Quem sanctus vir coram positum aliquantisper contemplatus, & nescio quid divinum in eo commentatus, jussit hunc (b) ad se (jacebat enim in lectulo) levari: ac velut paradisi colonus concivem sibi futurum præsagiens, ulnis adstrictum cœpit confovere, cùm quidem, quod reticendum non est, ita colobio se totum contexit, ut nec summis digitis puerum in nudo contingeret. Hoc sanè castitatis exemplum isdem puer adultus auditoribus suis frequenter ingerebat, ex hac perfecti hominis cautela suadens eos colligere, quantùm fragiles quique debeant leporis attactus (c) vitare. Benedixit ergo puerum, & imprecatus illi prospera, suis remisit eum.

Gl. Conf. c. 40.

4. Biennio verò post miraculum quod diximus fermè exacto, jam memoratus Florentius recidivo (d) languore captatur: accenditur febris, intumescunt pedes, dolor pessimus pedes intorquet, perendinata pestis hominem contriverat, jam pœnè conclavatus jacebat. Interea puer vidit iterùm in somno personam sese utrúmne librum Tobiæ cognitum haberet interrogantem. Respondit; *Nequaquam:* qui ait: *Noveris hunc fuisse cæcum, atque per filium ex jecore piscis Angelo comitante curatum: tu igitur fac similiter, & salvabitur genitor tuus.* Hæc ille matri retulit: quæ confestim pueros ad amnem direxit: piscis capitur, quæ de ejus extis jussa fuerant prunis imponuntur. Non fefellit virtutis eventus: ut enim primò fumus *odoris in naribus patris reflavit, protinùs omnis ille tumor dolorque discessit. Si magnum est os Zachariæ Johannis merito fuisse reseratum, nec modicum utique est Florentium non semel, sed bis per filium esse curatum. Senserant ex hoc iidem parentes quòd dextro pedi potissimè foret innixurus; nec ignorare poterant quin illum divina dispositio dexterioribus officiis aptavisset. Quem tamen non continuò totonderunt, ipsius, ut reor, assensum in suscipiendo clericatu præstolantes, litterarum tamen studiis instantiùs applicabatur.

*Cerm. odor fumi.

V. Pat. c. 2.

5. Adhuc itaque laïcus, tam sensu quàm corpore adoleverat, cùm subitò vi nimia febrium ac stomachi pituita comprehensus, cœpit graviter ægrotare, languor per dies ingravescere, medicinalis industria nihil proficere. Quem patruus Gallus frequenter visitabat, genitrix verò ut mater eum lamentis assiduabat. Sed cùm jam de humano auxilio desperaretur, cælitùs adolescenti suggestum est quòd se ad divinum conferret. Rogat igitur ut ad sepulcrum sancti Illidii, erat enim juxtà, portari deberet: sed ei parum profuit, quia causa differebatur quæ per illud incommodum quærebatur. Domi reportatus ita cœpit post paullulum tormentari, ut putaretur ad exitum urgeri. Vexatio tandem fecit causam intelligi: consolatur eos qui se flebant, dicens: *Ad sepulcrum beati Illidii me semel adhuc deferte: fides mea est, quòd & mihi sospitatem & vobis mox præstabit lætitiam.* Tunc verò illic deportatus, voce qua poterat orationem fudit, spondens quia si ab hoc contagio liberaretur, clericatûs habitum susciperet nec prorsùs moraretur. Dixerat, & sensit protinùs discedere febrem, & à naribus ejus copia sanguinis defluente, sic omnis illa valetudo dispa-ruit, ac si legatus quidam re pro qua venerat obtenta, discedere festinaret. Ita comam deposuit, & se divinis obsequiis ex toto mancipavit.

V. Pat. c. 2.

6. Cùm verò sanctus Gallus ad emeritam beatæ vitæ coronam vocaretur, vir Domini Avitus adolescentem suscepit, qui cùm ejus ingenium morumque habitudinem exploravisset, magistrorum diligentiam adhibuit, & quanta vel ipsius industria, vel eorum sedulitas velocitate poterat, ad arcem sapientiæ provexit. Hæc in Vita præfati Illidii reperies. Porrò autem in discendis litterarum studiis ea se discretione exercuit, ut utraque nimietate careret: nec poëtarum nænias ex toto horreret, nec tamen, ut plerisque mos est, iis indecentiùs hærens, earum lenocinio mente ancillaretur. Fecit enim quod suffecit, aciem cordis veluti ad quamdam cotem exacuit, & ita quasi ab Ægyptiis vasa aurea promutuans, & ad eremum *qua manna comederet demigrans, in perscrutandis divinarum Scripturarum potentatibus intravit. Quod ipse de se loquens ostendit dicens: *Non ego Saturni fugam, non Junonis iram, non Jovis stupra commemoro*, & cetera monstra, quæ illic secutus adnectit usque dum diceret: *Hæc omnia tamquam citò ruitura despiciens, ad divina potiùs & Evangelica miracula*

*mss. quo.

Præf. Mart.

(a) Germ. *ejus.* Serg. *ei vicinarentur.*

(b) Serg. *ad se accedere, jacebat enim in lectulo, velut.... præsagans.*

(c) Ed. *debeant tactus vitare.*

(d) Alii mss. *redivivo.* Ed. *redivivo dolore captatus.*

Digitized by Google

revertar : non enim vel vinciri cupio meis retibus vel involvi. In quo se ostendit hæc scisse quidem, sed saniori judicio respuisse.

Mir. S. Mart. 1. *c.* 35. 7. Tempore præstituto Diaconus ordinatus est. Ea tempestate erat quidam vir Arvernicus, qui lignum de sacrosancto beati Martini sepulcro detulerat ; sed cùm ligni reverentiam incautus negligeret, omnis ejus familia graviter ægrotare cœpit. Cùm subinde languor ingravesceret, & ille causam percussionis ignorans minùs se emendaret, vidit in somnio personam terribilem, cur secum ita ageretur percunctantem. Qui cùm se nescire diceret : *Lignum*, inquit, *quod de lectulo domni Martini tulisti, negligenter hic retines, & ideò hæc incurristi ; sed vade nunc, defer illud Gregorio Diacono.* Dignus jam, ut reor, idem Levita figurabatur, cui domnus ille Martinus pretiosa quæque sui gregis esset commendaturus. Tunc temporis apud Arvernum plerique in habitu religionis viri fulgebant, quos idem juvenis nunc cum beato Avito, nunc semotim invisebat, quatenus ab eis vel exempla pietatis adsumeret, vel ipsis quod fortè deerat mutua caritate præstaret. Nimirùm in iis Christum colebat, & veluti solis jubar in vertice montium * refulgentem, in iis interim dum in seipso videri non potest, Christum respiciebat. Ad hoc animum intendens, vel ad laudem Christi proferret quidquid per eos, vel etiam per illos qui jam cælo præcesserant, operari dignabatur.

Vita Pat. 11.

* *Ed.* refulgens.

8. Sanè inter ceteros in quibus, ut diximus, Christus velut in montibus resplendebat, domnum & glorioſum Martinum deprehenderat, qui reliquos velut quidam Olympus excedit, & luculentiùs utpote ætheri vicinior fulgoribus ipsa astra reverberat, in cujus utique veneratione totus orbis meritò jam olim conjurat, in hujus desiderio Gregorius exardens inferbuit. (a) Hunc semper in corde, hunc in ore gerens, laudem ejus ubique spargebat. Dum verò mentis ad nimium in exercitio virtutum defigeret, caro ejus à propriis viribus lacessebat ; ita quippe mos est. Hinc est quòd Daniel postquàm Angelicæ visionis contemplatione levatus est, à carnis virtute deficiens per multos dies ægrotavit. Hic itaque virtutibus proficiens, sed viribus corporis intabescens, aliquando valetudinem cum febre & pustulis incurrerat. Qua tandem ita confectus est, ut usu cibi potûsque negato, omnem vitæ hujus spem amiserit. Unum tamen supererat, quòd ejus fiducia Martino innixa nullatenus vacillabat : quinimmò ferventiùs flagrans, tanto ejusdem Martini desiderio succensus est, ut cùm mors pœnè caput illi emersisset, ad visendum tamen ejus sepulcrum iter arripere non dubitaverit : nec eum sui dehortari possent, cùm obnixè restiterit ; quia corporis illa febris febre vincebatur amoris. Et quidem actis duabus vel tribus mansionibus, itineris occasione itidem languor invaluit : sed nec tunc omninò cogi potuit quin ad propositam Martini fiduciam festinaret, nomine divinæ Majestatis dehortatores obtestans, ut vel vivum, vel * certè defunctum se ante ejus sepulcrum exponerent. Quid plura ?

Mir. Mart. 1. 32.

* *al.* fortè. *Ibid.* 33.

(a) Hîc desinit Vita in codice Cormaricensi.

(b) Serg. *nihilque amplius videre.* al. *per virtutem*, &c.

pervenit utcumque, probata fides speratæ salutis compos effecta est. Et non solùm ille, sed & Armentarius quidam ex ejus clericis, qui sensu penitùs caruerat, merito prædictæ fidei sanatus est. Agens itaque tam pro se quàm pro illo gratias, amore Martini exsatiatus, vel potiùs magis succensus, ad patriam rediit.

9. Aliquando verò cùm iter de Burgundia ad Arvernem faceret, magna contra se tempestas exoritur, densus aër in nubibus cogitur, crebris ignibus cælum micare, validisque tonitruorum cœpit fragoribus resonare, omnes pallescere, imminensque periculum pavitare. Sed Gregorius animæquior, sanctorum reliquias (has enim indesinenter collo ferebat) de sinu protrahit, & minacibus constanter nubibus opponit : quæ protinùs divisæ, dextra lævaque prætereuntes, illæsum iter gradientibus præbuerunt. At superbia, quæ plerumque virtutibus nutritur, juvenili animo protinùs irrepsit : privatim gaudet, suisque meritis præstitum arrogat. Sed quid tam vicinum superbiæ quàm casus : nam equus cui insederat ilicò lapsus, hunc ad terram graviter elisit, ita ut omni corpore * contusus vix adsurgere posset : causamque ruinæ intelligens, satis deinceps cavit, ne se vanæ gloriæ stimulis qualibet sub occasione dejiceret ; sed quotiens per eum aliquid divina virtus egisset, non suis meritis adscriberet, sed virtuti Reliquiarum, quas, ut diximus, perinde ferebat. Quod factum si decreveris, mirabilius est superbiam correxisse quàm nubem divisisse.

Gl. Mart. 84.

* *Germ.* concussus.

10. Erat autem in orationibus assuetus, præsertim quietis horis. Solemnitas beatæ Mariæ Virginis advenerat, siquidem apud Arvernem in villa Marciacensi ejus reliquiæ continentur. Tunc fortè Gregorius intererat, qui ceteris alto sopore depressis, ad secretam orationem suo more processit, conspicatusque eminùs videt oratorium ingenti claritate fulgere. Credit igitur aliquos devotorum jam se ad celebrandas vigilias præcessisse, visione tamen luminis attonitus illò pertendit, cuncta silentio data deprehendit. Ad ædituum transmisit, sed interim ostium sponte reseratur. Ille ad Angelicas excubias reverenter ingressus, divinam visitationem ilicò agnovit : claritas, quam aforis mirabatur, protinùs discessit ; nihilque præter virtutem glorioſæ Virginis (b) videre potuit.

Gl. Mart. cap. 9.

11. Anno centesimo septuagesimo secundo post transitum domni Martini, Sigiberto Rege anno duodecimo regnante, beatus Eufronius, qui inter virtutes consenescens tanta gratia donatus est, ut ei prophetiæ spiritus inesse visus sit, appositus est ad patres suos, tempusque advenerat, ut Gregorius amore beati Martini dudum flagrans, & ad pastoralis officii ministerium idoneus exsistens, cathedram ejus vice sua regendam susciperet debuisset. Cùm igitur beatus Eufronius obiisset, Turonici de ejus successore tractaturi conveniunt : sed facili discrimine suasum est cunctis Gregorium in electione præferendum. Personam huic (c) loco frequentissimam jam olim sciebant, pluraque ejus gesta viro digna cognoverant. Tunc verò cunctis in consona voce coëuntibus, cerneres * Deo favente causam prosperari. Nam clericorum * tur-

Mir. Mart. 2. 1.

* *al.* Domino.

* *Ed.* turba.

(c) Ed. *in loco.* Serg. *præferendum ; quippe quem tanto munere dignum jam pridem cognoverant. Tum verò*, &c.

Digitized by Google

ma nobilibus viris conſerta, plebſque ruſtica A ſimul & urbana, pari ſententia clamant Gregorium decernendum, cùm claris meritis, tùm quoque nobilitate pollentem, ſapientia præcipuum, generoſitate primum, Principibus notum, ac pro ſua probitate reverendum, omnibuſque officiis habilem. Legatio ad Regem dirigitur, cùm quidem Domino diſpenſante Gregorius coram reperitur. De hac igitur cauſa conventus, quanta humilitate ſe excuſare tentavit, quibus modis ſe ſubducere niſus eſt? ſed quà velle (a) Domini eſt, huc cetera flectuntur. Hunc Rex auctoritate cogit, hunc Brunichildis Regina perurget. Sed quoniam diſcreta B humilitas obedientiam non recuſat, tandem aliquando aſſenſus eſt. Quem, ut credo, ne qualibet occaſione dilatus profugeret, ſtatim Egidius Remenſis Archiepiſcopus ordinavit, ut Fortunatus Poëta ſcribens, ait:

Lib. 5. car. 2.

Martino proprium mittit Julianus alumnum,
Et fratri præbet quod ſibi dulce fuit.
Quem patris Egidii Domino manus alma ſacravit,
** al. recreet.* *Ut populum * regeret, quem Radegundis amet.*
Huic Sigibertus ovans favet, & Brunichildis C *honorat.*

Sedes itaque Turonica octavo-decimo die poſtquàm Euſronium amiſerat, Gregorium ſuſcepit. Turonenſibus verò novo paſtori triumphanter exſilientibus hoc prædictus poëta panegyricum carmen procudit.

Ibid.

Plaudite felices populi, nova vota tenentes,
Præſulis adventu ſpes gregis ecce venit.
Hoc puer exortus celebret, hoc curva ſenectus,
Hoc commune bonum prædicet omnis homo.

Et cetera quibus hunc à Turonenſibus celebratum, & ad cathedram legaliter ingreſſum oſtendit. D

Hiſt. l. 10. c. 31.

12. Indeptus ergo præſulatum, qualis vel quantus fuerit, ut compendiosè dicatur, & plures Eccleſiæ quas noviter conſtruxit, vel quarum ſartatecta reſtauravit, inſinuant, & libri in laudem Sanctorum, vel in expoſitione ſacrarum Scripturarum editi quamprimùm demonſtrant. Matrem namque Eccleſiam, quam domnus Martinus conſtruxerat, hic nimia vetuſtate confectam arcuato ſchemate reparavit, atque hiſtriatis parietibus per ejuſdem Martini geſta decoravit. Quod metricanorus noſter non E tacuit, dicens inter cetera:

Lib. 10. car. 2.

Martini auxiliis operando Gregorius adem,
Reddidit iſte novus quod fuit ille vetus.

Et item:

Ibidem.

Fundamenta igitur reparans hæc priſca Sacerdos,
Extulit egregius quàm nituere prius.

Sed plures alias, ut diximus, ſicut in ipſius Chronicis reperitur, ut eſt Eccleſia ſanctæ Crucis vel (b) Martienſi villa.

13. In conſtruendis verò ſpiritalibus templis, videlicet in cuſtodia gregis, quàm certatim ſeſe impenderit, vel ex hoc animadvertitur, quòd nec ab ipſis quidem ſanctis viris ſtudium ſuæ prædicationis continuit. Nam ut de iis taceatur, quorum, ut ait Apoſtolus, peccata manifeſta ſunt, de quibus ſuperfluum quicquid diceremus eſſet, ad oſtendendum quantopere circa perfectiores ſollicitus exſtiterit, duo ſaltem eorum, quos ob ſanctitatis inſignia vix præter Gregorium aliquis arguere præſumeret, ad medium deducantur. Haud longè enim poſt ejus ordina- *Vit. Pat. cap. 15.* tionem ſanctus Senoch Abbas de cella ſua egreſſus, ad eum ſalutandum profectus eſt: quem ſanctus vir magna reverentia ſuſceptum, mutuoque colloquio ſenſim exploratum, * peſte ſu- ** Ed. æſtu.* perbiæ mox perſenſit infectum. Sed gratia, quæ in diſcernendis ſpiritibus huic ſuppeditabat, illum ab eadem ſuperbia penitùs expurgavit. Nec diſſimili virtute circa beatum quoque Leobardum exſtitit ſollicitus, quem nequam ſpiritus ita ſiniſtris cogitationibus agitabat, ut propter quamdam verborum contumeliam de cella, qua ſe dudum recluſerat, migrare decreviſſet. Sed nec iſte potuit incurrere caſum, qui Gregorium meruit habere ſublevantem. Nam cùm ſolitò ad *Vit. Pat.* Majus-monaſterium quaſi ſacra Martini veſtigia *cap. 20.* deoſculaturus adiret, ſollicitus paſtor qualiter ovis amore Chriſti vinculata ſe gereret, ad ejus tugurium divertit. Cui mox ille ſecreta cordis, quæ diabolus quaſi rationabilia confinxerat, eidem reſeravit: qui protinùs, ſagaciſſimo ut erat ingenio, diaboli commenta deprehendit, & non minimo dolore ſuſpirans, increpare hominem cœpit, ac diabolicam calliditatem verbis competentibus denudavit: domique reverſus, libros ad propoſitum monachorum congruos ei pia ſollicitudine tranſmiſit. Quibus relectis, non ſolùm ab illa quam patiebatur incurſione curatus eſt, ſed etiam in ſenſûs acumine multùm provectus. Nihil ergo nunc magnificentius quæras, nihil in laude Gregoriana præſtantius exſpectes. Si anima corpore meliòr eſt, ſatius eſſe quemquam in ea ſuſcitari, nec mendax negare poteſt. Vox autem ejus quàm imperioſa fuerit, vel ea quæ dicebat, quàm auctorioſa vita ſubditis inculcaverit, diligens lector in ipſius libris explorabit.

14. Verùm, ut ſuprà retulimus, incommo- *Mir. S. Mart. lib. 2. cap.* do corporis frequenter ob incuriam carnis fa- *60.* tigabatur, ſed eum quotiens corpuſculum nimio virtutum exercitio fatigatum languor inclementiùs pulſaviſſet, ille ad Martinum ſuum recurrens, concitò ſanabatur: hoc ſæpenumero (c) fiebat. Quando autem & qualiter, in deſcriptione miraculorum ita dirigitur, ut meritò lectorem delectet: ſiquidem ut diſcretus & humilis corporea medicamenta ſibi adhibebat primitùs; ſed quantò illa humiliùs expetebat, indignum ſe judicans cui medela per miraculum dari debuiſſet, tantò divina largitas hunc ad ſolam ſuæ potentiæ medicinam reſervabat. Contigit aliquando ut ſolita beati Martini virtute ab unius temporis dolore ſanaretur, cui poſt paullulum cogitatio per inſidiatorem ſubiit injecta, quòd pulſus ille venarum ſanguinis poſſet minutione

(a) Germ. *ſed quia velle Dei huc.* Ed. *hinc.*

(b) Serg. *Martenſi.* Ed. *in Artenſi.* An Artonenſis villa, ſeu domus Marciacenſis? Eccleſiam S. Crucis à Gregorio conditam laudat Fortunatus lib. 1. car. 3. quæ hodieque ſubſiſtit, titulo parochiali inſignis.

(c) Serg. *Hoc ſæpè ſiebat quando aut æqualiter in diſcretione miraculorum ista digeritur, ut, &c.*

Digitized by Google

ſedari. Dum id apud ſe volveret, amborum temporum venæ proſiliunt, renovatus dolor ardentiùs irrumpit: ſed ille concitus ad baſilicam properat, veniam priùs pro cogitatione precatur, dehinc palla ſancti ſepulcri caput adtigit, & ilicò ſanus abſceſſit.

Gl. Mart. cap. 34. 15. Multa fateor in laudibus diverſorum jam digeſſerat, ſed quamvis amore Martini vehementiùs inferveret, ad ea tamen, quæ de ejus miraculis ſcribenda erant, ſe nullatenus dignum judicabat, donec bis & ter per ſoporem admonitus, ſi taceret, crimen incurrere minaretur. Denique oratorium ſancti Stephani, quod in ſuburbio eſt, juſſerat prolongari, & altare ut erat integrum in antea promoveri, ſed quia nihil de pignoribus ibidem repetit, unum ex Abbatibus, ut ejuſdem Martyris reliquias exhiberet, ad epiſcopium, clavem tamen oblitus direxit, qui capſam obſeratam reperiens, quid faceret dubitabat: ſi ad Epiſcopum pro clave rediret, moroſum erat; ſi capſam exhibuiſſet, ob multorum pignora ſanctorum quæ ibi continebantur, moleſtum ei eſſe ſciebat. Cùm igitur apud ſe hæſiſſet, ut divina gratia cooperatricem ſe Gregorio teſtaretur, capſam exſilientibus repagulis adſpicit reſeratam: tunc gratias agens, reliquias non ſine admiratione multorum Gregorio detulit, qui reverſus capſam, ut reliquerat, obſeratam invenit.

16. Multa quidem Gregorius, quæ inſequi longum eſſet, in ſalute languentium operabatur, quæ tamen ſub obtentu ſanctorum, quorum reliquias perinde ferebat, à ſuis meritis excludere nitebatur. Cùm quidem hæc tantò veriùs per ipſum fiebant, quantò ipſe humiliùs aliis tribuebat, ut eſt illud. Cùm aliquando *Gl. Mart. cap.* 11. per viam graderetur, & crucem auream cum reliquiis beatæ Mariæ ſemper virginis, vel beati Martini collo geſtaret, haud procul à via cujuſdam pauperis hoſpitiolum incendio conſpicit concremari. Erat autem, ut eſt in uſibus pauperum, foliis atque ſurculorum cremiis, ignium videlicet fomentis, contectum. Hac illacque miſer cum uxore & liberis curſitare & ſtrepere, aquam advehere, ſed nequicquam: jam flammæ prævaluerant, nec poterant mitigari. Tunc verò Gregorius accurrit, & contra flammarum globos crucem elevavit, moxque in adſpectu ſanctarum reliquiarum ita totus ignis obſtupuit, ut nec ea quæ jam apprehenderat ultrà nec ad modicum uſtulare poſſet.

Mir. S. Mart. 3. c. 17. 17. Cauſa fuerat qua Remenſe opidum adire debuerit; cúmque ab Egidio Pontifice humanitus fuiſſet exceptus, ibidem noctu quievit, in craſtinum verò illuceſcente Dominica ad Eccleſiam Epiſcopo collocuturus venit. Cùm ejus adventum in ſecretario præſtolaretur, nolebat enim in Eccleſia loqui, Sygo referendarius quondam Sigiberti Regis ad eum acceſſit, quem ille oſculatum ſedere juxta ſe fecit. Dum aliquantiſper ſecum ſermocinarentur, & ille de ore Gregorii penderet, ſubitò auris ejus quæ pridem obſurduerat, cum quodam * crepitu reſerata eſt. Ille gratias cœpit agere, & quid ei per Gregorium præſtitum ſit manifeſtare. Sed vir Domini, conſuetæ non immemor humilitatis, hominem ab hac æſtimatione ſubducere

* *Germ.* ſtrepitu.

nitens; *Noli*, ait, *dulciſſime fili, mihi aliquid gratia referre, ſed beato Martino per cujus reliquias licèt indignus quas defero, tibi auditus eſt redditus, & ſurditas depulſa.*

18. Virtus namque caritatis in illo præeminebat adeò ut ipſis inimicis affectum dilectionis impenderet, ut ſequenti patebit exemplo. Quodam enim tempore factum eſt ut ad venerabilem matrem ſuam in Burgundiam properaret. In ſylvis verò abiegnis, quæ trans (a) Verberim fluvium ſitæ ſunt, latrones incurrit, qui tanto impetu ſuper comitatum ejus irruere niſi ſunt, ut non modò eos exſpoliare, ſed & occidere velle putarentur. Quorum aſſultu Gregorius terreri non potuit, qui præſidio Martini circumſæptus incedebat: cujus mox auxilium flagitans, ita ſibi adeſſe expertus eſt, ut latrones velociùs quàm emerſerant fugam inirent. At Gregorius uſus (b) conſueta pietate, nec in perturbatione turbatus, fugientes revocat, ad cibum & potum inimicos invitat. Sed crederes eos fuſtibus agi, & invitos equos contra poſſibilitatem calcaribus urgeri, ut nec revocantem audire poſſent. Ita Gregorius ſupernis auribus oſtenſus eſt vicinus, & operibus caritatis intentus. *Mir. S. Mart.* 1. 36.

19. Fides & devotio populi valde per Gregorium ſuccreſcebat; at malignus hoſtis non modico dolore torquebatur: unde factum eſt, ut vim ſuæ malignitatis ferre non ſuſtinens, vel paſtoris, vel gregis fiduciam apertis vocibus dementare conaretur. Ipſa namque natalis Domini die cùm Gregorius pontificale (c) feſtum in principali baſilica, ſicut mos eſt, ſollemniter celebrare procederet, quidam ex energumenis atrocior ceteris cœpit nimiùm debacchari, & ſequentibus vel obviantibus turbis, quæ Gregorium ſæpſerant, ſe obvium ingerens; *Fruſtrà*, inquit, *Martini limina petitis, incaſsùm ejus edem aditis, quia vos propter multa crimina dereliquit: eccę vos abhorrens Roma mirabilia facit.* Hæc & alia plura cunctis, ut erant conſtipati, populis verba diabolus inſibilabat: ad quam vocem non ſolùm ruſticorum corda exturbantur, ſed & clerus, quin & ipſe Gregorius pavore concutitur. Ingredientes autem cum fletu magno baſilicam, omnes pavimento proſternuntur, orantes ut ſancti viri præſentiam mererentur. Quidam verò, cui ante tres annos ambæ manus cum uno pede contraxerant, ante ſanctum altare cum reliquis proſtratus beati Martini auxilium precabatur, qui ſubitò nimia febre circumdatus tamquam in eculeo torquebatur extenſus. Inter hæc ſancta ſollemnia gerebantur, cúmque ſanctus Pontifex fletibus inſiſtens beati Martini præſtolaretur adventum, divino myſterio palla jam ex more cooperto, languidus ad plenum reſtituitur ſanitati. Quare Gregorius admodùm gaviſus omnipotenti Deo gratias agit, oculiſque lacrymarum imbre ſuffuſis, in hac ad populum voce prorupit: *Timor à cordibus veſtris, fratres, abſcedat, quia nobiſcum beatus Confeſſor inhabitat, nec omninò credite diabolo, qui ab initio mendax eſt, & in veritate non ſtetit.* Cùm hæc & alia verba conſolatoria adſtantibus inferret, omnium luctus laxantur in gaudium, *Mir. S. Mart.* 2. 25.

(a) Papyrius Maſſo legit *Ararim*: ſed noſtra lectio melior ex ipſo Gregorio, qui hunc fluvium *Berberim* appellat.

(b) Mſſ. duo, *uſu conſueta pietatis.*

(c) Serg. *principalem feſtum. . . . ſolemnizare procederet.* Germ. *Gregorius in principali baſilica, ſicut moris eſt, ſolemnizare procederet.*

Digitized by Google

multóque alacriores quàm venerant ad ſua per A Martinum atque Gregorium redierunt.

Gl. Mart. cap. 87. 20. Quia verò natalis Domini mentionem fecimus, quid aliquando in hac die Pontifici noſtro contigerit memoremus. Nam in ſacroſancta hujus * ſollemnitatis nocte pridianis vigiliis fatigatus, cùm paullulum ſe cubito collocaret, vir quidam ad eum concitus venit, dicens: *Surge, revertere ad Eccleſiam.* Ille expergefactus, ſignum crucis ſibimet imponens, iterùm obdormivit. Nec deſtitit vir ille, quin hominem ſecundò moneret: ſed cùm excitus gravem ſe adhuc ſentiret, rursùs obdormivit. Tum verò ille vir tertiò veniens, maxillæ ejus B alapam impreſſit, dicens: *En tu reliquos ad vigilias admonere debes, & tamdiu ſopore deprimeris?* Qua Gregorius voce perculſus, pernici velocitate ad Eccleſiam eſt regreſſus. Adeò ſupernis oculis gratus exſtitit, ut nec humanitate cogente negligentiam pati permiſſus ſit ſuæ ſalutis.

* *al.* natalis.

Mir. Mart. l. 1. 21. Viſum eſt hoc inſerere lectioni qualiter eum Deus arguere voluerit, ne vel aliorum levitate peccaret. Nam cùm hunc à deſperato languore beatus Martinus ita ſanaret, ut ad Eccleſiam in craſtino properaret, ne ſe in ſolemniis Miſſarum fatigaret, uni Preſbyterorum C hæc celebrare præcepit. Sed cùm Preſbyter neſcio quid ruſticè * feſtiva verba depromeret, nonnulli de circumſtantibus eum irridere cœperunt, dicentes melius fuiſſe tacere, quàm ſic incultè loqui. Nocte autem inſecuta vidit virum dicentem ſibi, de myſteriis Dei nequaquam diſputandum. Satis dehinc apud eum conſtitit, ne ſtultos & faciles ante ſe permitteret de beatis ſollemniis obtrectare.

* *al.* feſtina.

Gl. Mart. 5. 22. Sæpiùs autem vir Domini, ſicut verus & gregis & ſuimet conſultor, vel ſubditorum utilitate, vel propriæ ſalutis cauſa longiùs procedebat. Aliquando igitur ſepulcrum beati Hi- D larii ſupplicaturus adivit, cùm ad viſendam quoque ſanctam Radegundem Reginam divertit. Factum eſt autem cùm hi duo, tamquam incolæ paradiſi, ſecum de cæleſtibus confabularentur, oleum quod ante pignora ſanctæ Crucis guttatim illic defluere ſolebat, ſic in adventu Pontificis auctum eſt, ut infra unius horæ ſpatium ultra unum ſextarium exundaret. Porrò

Gl. Conf. 106. cùm hæc beata Regina ad Regem eſſet accerſenda cælorum, vir Domini Gregorius de ejus tranſitu nuntium accepit: cúmque illa jam eo accurrente migraſſet, ſancta ejus membra ſepulturæ locavit. Quo quidem tempore altare ſollemniter benedixit, operculum tamen Epiſco- E po, qui tunc fortè deerat, reſervavit.

Gl. Conf. 46. 23. Cauſa fuerat qua Garumnam fluvium juxta Blavienſe caſtrum tranſmeare debuerit, ſed idem fluvius ita tunc intumuerat, ut intuentibus non parvum horrorem incuteret. Non longè autem ſanctus Romanus Preſbyter requieſcit, quem noſter, ut Vita ejus perhibet, Martinus tumulavit. Cùm igitur hinc procella ventorum, illinc montes undarum, ingens periculum navigaturo minarentur, oculos ad cælum erigens, & ad Eccleſiam prædicti Romani ſubinde reſpiciens, adeò omne pelagus mox complanavit, ut compreſſis fragoribus, ripæ alteri ſine periculo veheretur.

24. Sexdecim annos hic in epiſcopatu exegerat, cùm æquivocus ejus ille magnus Gregorius in ſede Apoſtolica ſubrogatur. Siquidem opinata res eſt quòd dudum alter alteri peculiari ſit amicitia devinctus. Nec immeritò, cùm hunc Fortunatus Gregorio comparet Nazianzeno, tamque ille datus ſit Orienti, Romenſis autem Meridiei, aſt hic noſter Occidenti. Cùm igitur iſte ſacra Apoſtolorum limina (a) expetiſſet, magna cum reverentia ſanctus eum Papa excepit, quem ad beati Petri confeſſionem introducens, * è latere conſtitit, præſtolans quoad * *Ed.* ad alſurgeret. Interim autem, ut erat ingenio profundiſſimus, ſecretam Dei diſpenſationem admirans, conſiderabat in ejuſmodi hominem (erat enim ſtatura brevis) tantam gratiam cælitus profluxiſſe. Quod ille mox divinitus perſentiens, & ab oratione ſurgens, placidoque ut erat vultu ad Papam reſpiciens; *Dominus*, inquit, *fecit nos, & non ipſi nos: idem in parvis qui & in magnis.* Cúmque id ſuæ cogitationi ſanctus Papa reſponderi cognoſceret, ipſa ſua deprehenſione gaviſus, gratiam quam hactenùs in Gregorio mirabatur, in magna veneratione deinceps habere cœpit, ſedemque Turonicam ita nobilitavit, ut auream ei cathedram donaret, quæ apud præfatam * ſedem * *Ed.* urbem. impoſterùm ſervaretur.

Lib. 9. car. 6.

tare.

25. Jam verò beatus Martinus hunc alumnum ſuum uſquequaque magnificans, ei ſe propitium multis modis demonſtraverat, ſed ut operibus ejus ſe quoque cooperatorem oſtenderet, aliquando præſentiam ſuam, licèt inviſibilem, ſuo quo videri ſolet ſplendore, manifeſtare dignatus eſt. Nam oratorium ex promtuario prædeceſſoris ſui apud Turonem conſecraturus, reliquias ſancti Saturnini martyris ac domni Martini à baſilica ſuſceptas cum ingenti veneratione deferebat. Erat enim Sacerdotum & Levitarum in albis veſtibus non minimus chorus, & civium honoratorum ordo præclarus, ſed & populi * ſecundi ordinis magnus * *Germ.* ſæconventus, radiantibus ſollemniter cereis, crucibus in altum ſublatis. Cùm ita veniretur ad oſtium, terribilis fulgor cellulam ſubitò perfundens omnium oculos nimio ſplendore perſtrinxit, qui diutiùs durans hac illacque ſicut fulgur diſcurrebat, omnes nimio pavore perculſi ſolo jacebant. At Gregorius, ut tantæ virtutis conſcius, conſtanter eos exhortans: *Nolite*, inquit, *timere, rememoramini qualiter globus ignis de capite beati Martini egreſſus, cælum viſus eſt conſcendiſſe, & ob id nos cum his ſanctis reliquiis ipſum credite viſitaſſe.* Tunc univerſi magnificaverunt Deum, & ſenior cum clericis dicebat: *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus & illuxit nobis.*

Gl. Conf. cap. 20.

cularis.

26. Pauca hæc de noſtro Præſule dicta ſint: non enim eum miraculorum, quæ etiam reprobis dari ſolent, copia commendamus; ſed nec hanc quidem gratiam illi defuiſſe demonſtramus. Ceterùm ad ejus gloriam commendandam illud nobis ſufficiat, quòd humili corde Chriſtum ſecutus eſt, & quòd non ſperavit in pecuniæ theſauris. Hoc (b) utique eſt mirabilia feciſſe, quòd, ut partim ſuperiùs monſtratur,

(a) Hoc iter anno 594. à Gregorio ſuſceptum fuiſſe videtur. Nam annos tres præcedentes, quibus Gregorius M. jam erat Pontifex, in Galliis exegit ex Vitis Pat. &c.

(b) Quæ ſequuntur uſque ad finem, paucis verbis contracta ſunt in Codice Germ.

Digitized by Google

à peccatorum eſt laqueo cuſtoditus. Super omnem quippe gloriam eſt à peccatis protectio. Vigeſimo & primo igitur epiſcopatûs ſui anno, tamquam ſeptenario annorum numero ter in fide ſanctæ Trinitatis completo, appoſitus eſt ad patres ſuos, non tam dierum, quia fermè tricennalis ordinatus eſt, quàm perfectione plenus. Qui tamen non uſquequaque videtur clauſus in tumulo, cui reſtat ut vel lingua vivat in mundo. Et quia, ſicut credimus, beato Martino in cælo eſt ſociatus, ſancto etiam corpore eſt illi in ſepulcro vicinus. Porrò Turonicenſes, ne divinis muneribus videantur ingrati, ſemper neceſſè eſt ut retractent quantoperè ſint à Deo ſuffulti. Datus namque eſt eis patronus non qualiſcumque, ſed Martinus, de cujus laude quid primum vel ſpeciale dicatur, cùm, ut ſcriptum eſt, ejus minima aliorum maximis majora eſſe manifeſtum ſit: tamen quanti habendus ſit teſtantur univerſæ, ut ita dicam, mundi nationes, quæ illum ita privato affectu diligunt, ut etiam in noſtro tempore, quando caritas nimiùm jam refrigeſcit, multos tam gente quàm lingua ignotos ad ejus ſanctiſſimum tumulum confluere videamus, ut meritò de eodem Martino dicatur; *Cujus vultum deſiderat univerſa terra.* Quorum utique ſtudia noſtram, qui vicini ſumus, inertiam jure vehementer redarguunt: non tamen ſine divino moderamine conſtat, quòd ejus amor ita omnium corda penetravit, ut ejus memoria velut alterius Joſiæ tam dulcis ſit omnibus; & quòd per omnes fines terræ ita ſpatiavit, ut ubi Chriſtus habet nomen, Martinus honorem habeat. Datus eſt eis & Gregorius vir non ſolùm ſanctitate, ſed & doctrina clarus, ne urbs Turonica obſcurior videretur, ſi ſcriptorum officio caruiſſet; * quin etiam ſicut urbs Romulea poſt Apoſtolos illuſtratur in altero Gregorio, ita & Turonica poſt Martinum decoretur in iſto. Quem videlicet nos vel apud Deum, vel apud beatum Martinum advocatum quemdam atque ſequeſtrem habere confidamus, eique noſtras neceſſitates ad expediendum committamus. Verùm ille non erit immemor vel ſuæ, vel Martini miſericordiæ, quam nobis tantoperè inſinuare curavit; quippe qui ad hanc inſinuandam ejus miracula digeſſit, ut quique futuri audientes quanta & qualia viſibiliter operetur, quàm deſperatos languores ſanet, de potentia ejus nullatenus dubitent; & ſi pro diſpenſatione temporum contigerit corporea miracula ceſſare, ſemper tamen credamus illum in noſtris animabus ſuæ virtutis medicinam operari. Gregorius igitur Martini miſericordiæ conſcius, ſemper illi de grege ſuo (a) ſuggerat, ſemper illum pro ſtatu ſancti loci ſui, ac pro totius regni ſalute interpellet. Nec prætereundum quomodo conſuetam ſibi humilitatem etiam in ipſa ſepultura ſua ſervaverit. Nam in tali loco ſe ſepeliri fecit, ubi ſemper omnium pedibus conculcaretur, & ipſa loci neceſſitas cogeret, ne unquam in aliqua reverentia haberi poſſet; ſed grex beati Martini talia non ferens, amicum Domini ſui de loco levavit, & edito pulcro Mauſoleo ad lævam ſancti ſepulcri digna reverentia (b) collocavit. Obiit autem decimo-quinto Kalendas Decembris, videlicet infra Martinianam hebdomadam, ut ſollemnitatem Martini, quam hic jam ægrotans celebrare cœperat, Martino junctus in cælo conſummaret, præſtante Domino Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu ſancto vivit & regnat Deus, per omnia ſæcula ſæculorum, Amen.

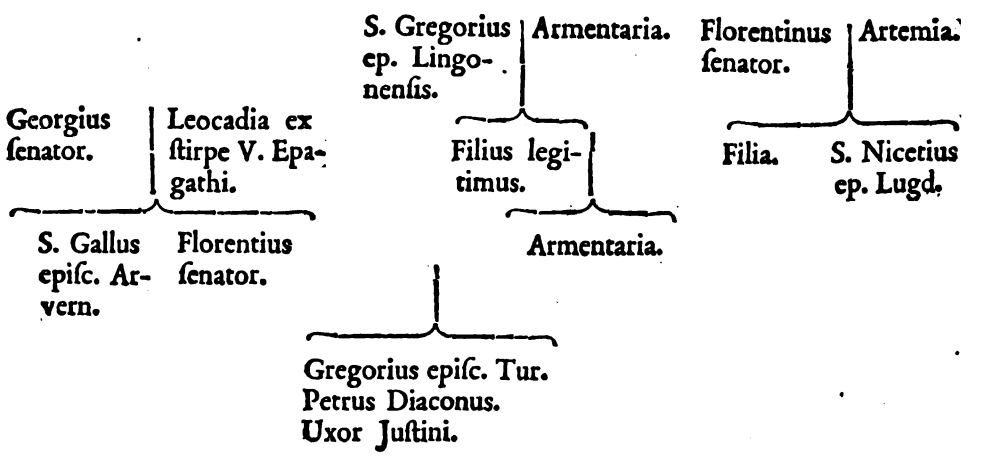
* *Ed.* potiùs.

(a) Ed. *Semper ille de grege ſuo ſuccreſcat.*

(b) De ſepulcro & reliquiis beati Gregorii diximus in Notis. Feſtum ejus in vetuſtioribus Kalendariis & Martyrologiis hoc ipſo die decimo-quinto Kalendas Decembris memoratur. Obiit autem anno DXCV.

Explicit Vita ſancti Gregorii Archiepiſcopi Turonenſis.

STEMMA GENTILITIUM
S. GREGORII TURONENSIS.



Digitized by Google

Codices mſſ. & editi, ad quos recenſita ſunt Gregorii Hiſtoria, Fredegarii Epitome & Chronicon; & notæ quibus deſignantur.

IN Hiſtoria adornanda uſus eſt Ruinartius codd. Jolianis duobus, 1. olim Corbeienſi, *Corb.* altero S. Petri Bellovacenſis, *Bell.* Regiæ Bibliothecæ 1. *Reg.* Colbertinæ Bibliothecæ duobus, 1. è monaſterio Mettenſi, *Colb. a.* altero S. Michaëlis, *Colb. m.* Beccenſis monaſterii 1. *Bec.* Regiimontis 1. *Regm.* Vindocinenſis abbatiæ 1. *Vind.* Caſinenſis monaſterii 1. *Caſin.* Duobus Vaticanis, *Vat. Alex.* Eminentiſſ. Card. Ottoboni 1. *Ott.* Palatino apud Freherum, *Pal.* Fragmentis verò è codicibus Reg. Colbertinis, S. Germani à Pratis, *Germ.* Collegii Claromontani, *Clar.* S. Vincentii Cenomannenſis, *Vinc.* Majoriſmonaſterii, *Majm. &c.* Editis Badii, *Bad.* Morelii, *Mor.* & variis ejus lectionibus, *Mor. ſ.* Mathiæ Illyrici, *Illyr.* Hiſtoriæ Chriſtianæ Vet. Pat. *Bar.* Marq. Freheri, *Freh.* Biblioth. PP. Bignii, *Bign.* Colonienſis, *Col.* Bochelli, *Boch.* variis ejus lectionibus, *Boch. ſ.* Cheſnii, *Cheſn.*

* Editionem Ruinartianam exegimus ad duos antiquiſſimos codices; unum qui fuit Bibliothecæ Cardinalis Dubois: quem codicem Duboiſianum appellamus, *Dub.* alterum, qui eſt Bibliothecæ percelebris Monaſterii Cluniacenſis. Hunc *Clun.* dicimus.

Fredegarii Epitome recenſita eſt ad codd. Sirmondianum, *Clar.* & unum illuſt. Boherii, *Boh.* Ad editos Freheri, & Cheſnii, Chronicum verò ad mſſ. eoſdem, & Colbertinum 1. Vaticanum è Bibliotheca Palatina, *Vat.* Ad editos ut ſuprà ad Gregorium, & ad duos codices Caniſianos.

* In Chronico S. Benigni Divionenſis, edito ab Acherio tomo 1. Spicilegii, quæ ad Hiſtoriam noſtram ſpectant, ea ex Fredegarii Epitome & Chronico exſcripta ſunt. Sicubi variat Chronicum Benignianum, uncinorum ope monſtrabimus.

SANCTI

Digitized by Google

SANCTI GEORGII FLORENTII GREGORII

EPISCOPI TURONENSIS HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM LIBRI DECEM.

PRÆFATIO.

DECEDENTE, atque (a) immò potiùs pereunte ab urbibus Gallicanis liberalium cultura litterarum, cùm nonnullæ res gererentur vel rectè, vel improbè, ac feritas Gentium desæviret, Regum furor acueretur, Ecclesiæ impugnarentur ab Hæreticis, à Catholicis tegerentur : ferveret Christi fides in plurimis, refrigesceret (b) in nonnullis, ipsæ quoque Ecclesiæ vel ditarentur à devotis, vel nudarentur à perfidis ; nec reperiri posset quisquam peritus in arte dialectica grammaticus, qui hæc aut stylo prosaïco, aut metrico depingeret versu. Ingemiscebant sæpiùs plerique (c), dicentes : Væ diebùs nostris, quia periit studium litterarum à nobis, nec reperitur in populis, qui gesta præsentia promulgare possit in paginis. Ista etenim atque his similia jugiter intuens dici (d), pro commemoratione præteritorum, ut notitiam attingerent venientium, etsi inculto affatu, nequivi tamen obtegere vel certamina flagitiosorum, vel vitam rectè viventium. Et præsertim his inlicitus stimulis, quod à nostris fari plerumque miratus sum, quia philosophantem rhetorem intelligunt pauci, loquentem rusticum multi ; libuit etiam animo, ut pro supputatione annorum ab ipso mundi principio libri primi poneretur initium : cujus capitula deorsùm subjeci.

(a) Aliqui *recedente*. Cod. Casin. *decedente itaque*. Ceterùm hæc præfatio deest in plerisque editis & mss. Eam tamen Fredegarius integram retulit.

(b) Alii cum Fredeg. *tepesceret*.

(c) Fredeg. edit. *Clerici* ; in ms. tamen habebatur *clerique* : sed antiqua manu emendatum est *clerici*.

(d) Cod. Casin. *duxi*, & infrà pro *inlicitus*, habet *illectus*.

Digitized by Google

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI PRIMI.

I. De creatione Adæ & Evæ, & de Adæ typo.
II. Ut Cain occidit Abel fratrem suum.
III. Enoch justus, quomodo à Deo translatus est.
IV. De diluvio, de Noë, de arca, de irâ Dei & supputatione generationum.
V. De generatione Noë & filiorum ejus, præcipuè de Chus filio Cham magiæ & idolatriæ inceptore & inventore staticuli.
VI. De turre Babylonica & linguarum confusione.
VII. De ortu, nativitate & interpretatione Abrahæ, de Nino.
VIII. De Isaac, Esaü & filiis ejus, & Job.
IX. De Jacob & filiis ejus, & Joseph in Ægypto.
X. De Nili natura, & maris Rubri transitu.
XI. De filiis Israël in eremo, & de ingressu eorum in terram promissionis, & Josuë.
XII. De Regibus Judæorum.
XIII. De Salomone & Templi ædificatione.
XIV. Quomodo regnum Israël sit divisum propter duritiam Roboæ, & de captivitate Babylonica, & de Prophetis illius temporis.
XV. De reditu Judæorum è Babylone usque ad Christi nativitatem.
XVI. De reliquarum gentium Regibus & regnis.
XVII. De Imperatoribus Romanis. Quo tempore Lugdunus sit condita.
XVIII. De Nativitate Salvatoris nostri. De muneribus Magorum & nece Infantum.
XIX. De Christi prædicatione, miraculis & passione.
XX. De Joseph ab Arimathia, qui eum sepelivit.
XXI. De Jacobi Apostoli voto.
XXII. De die Resurrectionis Dominicæ.
XXIII. De Assensione Domini; & de interitu Pilati & Herodis.
XXIV. De Petro qui Romam venit, & martyrium Christo perhibuit, & de Nerone; de Jacobo, Marco, & Johanne Evangelista.
XXV. De persecutione sub Trajano principe.
XXVI. De hæresum & schismatum ortu.
XXVII. De Photino & Irenæo martyribus.
XXVIII. De persecutione sub Decio, de septem viris in Gallias ad prædicandum missis.
XXIX. De Bituricensium conversione.
XXX. De persecutione sub Valeriano & Gallieno. De Chroco & de delubro Arverno.
XXXI. De aliis Martyribus.
XXXII. De Privato Martyre & Chroco tyranno.
XXXIII. De persecutione sub Diocletiano.
XXXIV. De Constantino Magno, beato Martino, & Crucis Dominicæ inventione.
XXXV. De Constantis Imperio.
XXXVI. De adventu sancti Martini. De Melania matrona.
XXXVII. De interitu Valentis Imperatoris.
XXXVIII. De Theodosio & ejus Imperio. De interitu Maximi tyranni.
XXXIX. De Urbico Episcopo Arverno.
XL. De sancto Hillidio, & ejus in Episcopatu successore.
XLI. De sancto Nepotiano etiam Arvernorum Episcopo.
XLII. De Duorum-Amantium castitate & sepultura.
XLIII. De beati Martini transitu.

Digitized by Google

SANCTI GEORGII FLORENTII GREGORII

EPISCOPI TURONENSIS HISTORIA ECCLESIASTICA FRANCORUM.

LIBER PRIMUS.

PROLOGUS.

A SCRIPTURUS bella Regum cum gentibus adverſis, Martyrum cum paganis, Eccleſiarum cum hæreticis, priùs fidem meam profetre cupio, ut qui legerit, me non dubitet eſſe catholicum. Illud etiam placuit propter eos, qui appropinquante mundi fine deſperant, ut collecta per chronicas (a) vel per hiſtorias anteriorum annorum (b) ſumma, explanetur apertè quot ab exordio mundi ſint anni. Sed priùs veniam à legentibus precor, ſi aut in litteris, aut in ſyllabis grammaticam artem exceſſero, de qua adplenè (c) non ſum imbutus. Illud tantùm ſtudens, ut quod in Eccleſia credi prædicatur, ſine aliquo fuco aut cordis hæſitatione retineam: quia ſcio peccatis obnoxium, per credulitatem puram (d) obtinere poſſe veniam apud noſtrum pium Dominum (e).

Credo ergo in Deum Patrem omnipotentem. Credo in Jeſum-Chriſtum filium
B ejus unicum, Dominum Deum noſtrum, natum à Patre, non factum; non poſt tempora, ſed ante cunctum tempus, ſemper fuiſſe cum Patre. Nec enim Pater dici potuerat, niſi haberet Filium: neque Filius eſſet, ſi Patrem utique non haberet. Illos verò qui dicunt, (f) *Erat quando non erat*, exſecrabiliter renuo, & ab Eccleſia ſegregari conteſtor. Credo Chriſtum hunc Verbum eſſe Patris, per quem facta ſunt omnia. Hunc Verbum carnem factum credo, cujus paſſione mundus redemtus eſt; & humanitatem, non Deitatem ſubjacuiſſe paſſioni credo. Credo eum die tertia reſurrexiſſe, hominem perditum liberaſſe, aſſcendiſſe in cælos, ſedere ad dexteram Patris: venturum ac judicaturum vivos & mortuos. Credo ſanctum Spiritum à Patre & Filio (g) proceſſiſſe, non minorem, & quaſi antè non eſſet; ſed æqualem, & ſemper cum Patre & Filio coæternum Deum, conſubſtan-
C tialem natura, æqualem omnipotentia, conſempiternum eſſentia, ut nunquam ſine Patre fuiſſe vel Filio, neque minorem Patre vel Filio. Credo hanc Trinitatem ſanctam in diſtinctione ſubſiſtere perſonarum; & aliam quidem perſonam Patris, aliam Filii, aliam Spiritûs-Sancti. In qua Trinitate unam Deitatem, unam potentiam, unam eſſentiam eſſe confiteor. Credo (h) beatam Mariam, ut virginem ante partum, ita virginem & poſt partum. Credo animam immortalem, nec tamen partem habere Deitatis. Et omnia quæ à trecentis decem & octo Epiſcopis Nicææ conſtituta ſunt, credo fideliter. De fine verò mundi ea ſentio quæ à prioribus didici. Antichriſtus (i) verò primùm circumciſionem inducet, ſe aſſerens

(a) Sic Bec. & Reg. alii *Chronica*. Certè infrà omnes habent, *chronicæ Euſebii*.

(b) In cod. Corb. deeſt *annorum*.

(c) Cod. Reg. [& Clun.] *de qua plenè*. Caſin. *adprime non ſum inſtructus*.

(d) [Cod. Clun. *per credulitatis puritatem*.]

(e) Mſſ. & aliquot editi, *apud Deum*.

(f) Hoc adversùs Arianos ſymbolo ſuo addiderunt Patres Nicæni. Unde, ni fallor, poſt hæc verba, *Erat quando non erat*, addendum eſt, *&c.*

(g) Hanc particulam *Filioque*, habent omnes editi & mſſ. cum codice Corbeienſi. Et quidem jam à ſæculo v. & vi. in fidei profeſſionibus legitur in Hiſpaniæ ſynodis: quamquam ſæculo ix. turbæ excitatæ fuerunt, cùm primùm ſymbolo Conſtantinopolitano, quod inter Miſſarum ſolemnia cantabatur, addita fuit.

(h) Hæc uſque ad cap. 1. deſunt in cod. Regio.

(i) Cod. Caſin. *didici Antichriſtum priùs eſſe venturum, qui ſe aſſerens, &c.* In Corb. poſt *venturum* ſemilinea detrita eſt, poſt quam *ſed primùm circumciſionem*.

Digitized by Google

Chriſtum : deinde in templo Hieroſolymis ſtatuam ſuam collocabit adorandam, A
Matth. 24. 15. ſicut (a) Dominum dixiſſe legimus : *Videbitis abominationem deſolationis ſtantem in loco ſancto.* Sed diem illam omnibus hominibus ignorari, ipſe Dominus manife-
Marc. 13. 32. ſtat dicens : *De die autem illa & hora nemo ſcit, neque Angeli cælorum, neque Filius, niſi Pater ſolus.* Sed & hîc reſpondebimus hæreticis, qui nos impugnant aſ-
ſerentes minorem eſſe Filium Patre, qui hanc diem ignoret. Cognoſcant ergo
2. Cor. 6. 18. hunc Filium Chriſtianum populum nuncupatum, de quo à Deo prædicitur : *Ego ero illis in patrem, & ipſi erunt mihi in filios.* Si enim hæc de unigenito Filio prædixiſſet, nunquam ei Angelos præpoſuiſſet. Sic enim ait : *Neque Angeli cælorum, neque Filius ;* oſtendens non de Unigenito, ſed de adoptivo populo hæc dixiſſe (b). Noſter verò finis, ipſe Chriſtus eſt, qui nobis vitam æternam, ſi ad eum converſi fuerimus, larga benignitate præſtabit. B

De ſupputatione verò hujus mundi evidenter Chronicæ Euſebii Cæſarienſis Epiſcopi ac Hieronymi Preſbyteri proloquuntur, & rationem de omnium annorum ſerie pandunt. Nam & Oroſius diligentiſſimè hæc inquirens, omnem numerum annorum ab initio mundi uſque ad ſuum tempus in unum collegit. Hoc etiam & Victorius (c), cùm ordinem Paſchalis ſollemnitatis inquireret, fecit. Ergo & nos ſcriptorum ſuprà memoratorum exemplaria ſequentes, cupimus à primi hominis conditione, ſi Dominus dignabitur ſuum commodare auxilium, uſque ad noſtrum tempus cunctam annorum congeriem computare. Quod faciliùs adimplebimus, ſi ab ipſo Adam ſumamus exordium.

I. In principio Dominus cælum terramque, in Chriſto ſuo, qui eſt omnium C
principium, id eſt in Filio ſuo formavit, qui poſt creata mundi elementa, glebam aſſumens fragilis limi (d), hominem ad ſuam imaginem ſimilitudinemque plaſmavit (e), & inſufflavit in faciem ejus ſpiraculum vitæ, & factus eſt in animam viventem : cui dormienti ablata coſta, mulier Eva creata eſt. Nec dubium enim eſt, quòd hic primus homo Adam, antequàm peccaret, typum Domini noſtri Redemtoris prætuliſſet. Ipſe enim in ſopore paſſionis obdormiens, de latere ſuo dum aquam cruoremque produxit, virginem immaculatamque Eccleſiam ſibi exhibuit, redemtam ſanguine, latice emundatam, non habentem maculam aut rugam ; id eſt lymphis ablutam propter maculam, in cruce extenſam propter rugam. Hi ergo primi homines inter amœna Paradiſi (f) beatè viventes, anguis aſtu illecti, divina præcepta tranſſiliunt. Ejectique ab angeliça ſede, mundi laboribus depu- D
tantur.

II. Cognita autem à ſatellite (g) mulier concepit, peperitque duos filios. Sed dum Deus unius ſacrificium dignanter ſuſcipit, alter invidia inflammante tumeſcit, & in fraterni ſanguinis effuſionem novus parricida conſurgens (h), fratrem opprimit, vincit, interimit.

III. Et exhinc cunctum genus in facinus exſecrabile ruit, præter Enoch juſtum ; qui ambulans in viis Dei, ab ipſo Domino propter juſtitiam aſſumtus de medio
Gen. 5. 24. peccantis populi liberatur. Sic enim legimus : *Ambulavit Enoch cum Deo, & non comparuit, quia Deus tulit eum.*

IV. Dominus ergo commotus contra iniquitates populi non in ſuis ſemitis gradientis, diluvium immiſit, cunctamque animam viventem de ſuperficie terræ di- E
luvio inundante delevit ; tantúmque Noë fideliſſimum ac peculiarem ſibi, ſuique typi ſpeciem præferentem, cum ſua & trium natorum conjugibus, poſteritatis reparandæ gratia, in arca reſervavit. Increpant nos hîc hæretici, cur Scriptura ſacra Dominum dixiſſet iratum. Cognoſcant ergo, quia Dominus noſter, non ut homo iraſcitur : commovetur enim, ut terreat : pellit, ut revocet : iraſcitur, ut emendet.

(a) Hunc locum de Antichriſto inter alios intellexerunt duo Gallicanæ Eccleſiæ illuſtriſſimi patres, Irenæus ſub finem libri 5. & Hilarius in Commentariis in Matth. cap. 25.

(b) Diverſas alias hujus loci interpretationes afferunt ſancti patres, inter quas ea eſt communior, quòd illum quidem diem ex natura humanitatis Filius hominis neſcierit, quem tamen probè Deus-homo noverat. Vel neſciebat ſub ratione qua legatus erat ad homines. Non enim erat ex illis veritatibus quas cum hominibus erat communicaturus, & de quibus aliàs dixit : *Omnia nota feci vobis quæ audivi à Patre meo*, id eſt omnia quæ ex ejus parte vobis habebam notificanda. Hæc Auguſtinus & Gregorius M.

(c) [Cod. Cluniac. *Victorinus.*]

(d) Sic cod. Caſin. alii *fragillimam.*

(e) [Cod. Cluniac. *formavit.*]

(f) Editi *in amœna paradiſo.*

(g) Sic mſſ. ſicut & infrà non ſemel. Editi tamen habent, *cognita autem à conſorte.* [Clun. *cognita autem à viro.*] Corb. ſicut & aliàs ſæpè accuſandi caſu utens pro ſexto, *cognitum . . . ſatellitem.*

(h) Editi *in fratrem ſanguinis . . . fratricida conſurgens.*

Digitized by Google

A Sed nec hoc ambigo, quòd ſpecies illa arcæ typum matris geſſerit Eccleſiæ: ipſa enim inter fluctus & ſcopulos hujus ſæculi tranſiens, nos ab imminentibus malis materno geſtamine fovens, pio amplexu ac protectione defendit.

Ab Adam ergo uſque ad Noë ſunt generationes decem: id eſt Adam, Seth, Enos, Caïnan, Malaleel, Jared, Enoch, Matuſalam, Lamech, Noë. In his ergo decem generationibus, inveniuntur anni mille ducenti quadraginta duo. Adam verò in terra Enachim ſepultum, quæ priùs Ebron vocabatur, liber Jeſu Nave evidenter explanat. *Joſ. 14. 15.*

V. Habebat ergo Noë poſt diluvium tres filios, Sem, Cham, & Jafeth. De Jafeth egreſſæ ſunt gentes, ſimiliter & de Cham, & de Sem. Et, ſicut ait vetus hiſtoria, ab his diſſeminatum eſt genus humanum ſub univerſo cælo. Primogenitus B verò Cham, Chus. Hic fuit totius artis magicæ, imbuente diabolo, & primus idololatriæ adinventor. Hic primus ſtatuunculam (a) adorandam diaboli inſtigatione conſtituit: qui & ſtellas, & ignem de cælo cadere, falſa virtute, hominibus oſtendebat. Hic ad Perſas tranſiit. Hunc Perſæ vocitavere Zoroaſtrem (b), id eſt viventem ſtellam. Ab hoc etiam ignem adorare conſueti, ipſum divinitùs igne conſumtum ut deum colunt.

VI. Cúmque multiplicati homines diſpergerentur per univerſas terras, egreſſi ab Oriente, Sennaar gramineum reperiunt campum. In quo ædificantes civitatem, turrem quæ cælos attingeret nituntur ſtruere. Quorum vanam cogitationem ſimul & linguam, ipſoſque confutans Deus, per mundum latè patentem in univerſa terra diſperſit: vocatumque eſt nomen civitatis, Babel, hoc eſt, Confuſio, eò quòd C ibi confudiſſet Deus linguas eorum. Hæc eſt Babylonia à Nembroth (c) gigante ædificata filio Chus. Et, ſicut Oroſii narrat hiſtoria, mira campi planitie in quadrum diſpoſita eſt: murus ejus ex coctili latere infuſo bitumine, in latum habet cubitos quinquaginta, altitudinis cubitos ducentos, in circuitu ſtadia quadringenta ſeptuaginta. Unum ſtadium (d) habet aripennes (e) quinque. Vicenæquinæ portæ per unumquodque latus ſitæ ſunt, quæ faciunt centum. Harum portarum oſtia miræ magnitudinis, ex ære fuſili ſunt formata. Multa & alia de hac civitate idem Hiſtoriographus narrat (f), addens, *Et cùm tanta fuiſſet honeſtas ædificii, attamen victa atque ſubverſa eſt.*

VII. Primus autem filius Noë, Sem: de quo, generatione decima, natus eſt Abraham: id eſt, Noë, Sem, Arphaxad, Sale, Heber, Phalech, Reü (g), Sa- D ruch, Thare, qui genuit Abraham. In his decem generationibus, hoc eſt, à Noë uſque ad Abraham, inveniuntur anni DCCCCXLII (h). Eo tempore regnabat Ninus, qui ædificavit civitatem, quam Ninivem vocavit: cujus in tribus manſionibus ſpatium amplitudinis Jonas propheta determinat. Hujus quadrageſimo tertio regni anno natus eſt Abraham. Hic eſt Abraham, initium fidei noſtræ: hic accepit repromiſſiones, huic ſe Chriſtus Dominus noſter naſciturum, ac pro nobis paſſurum in victimæ commutatione monſtravit, ipſo in Evangeliis ſic dicente: *Abraham exſultavit ut videret diem meum: & vidit, & gaviſus eſt.* Hoc verò holocauſtum in mo nte Calvariæ (i), quo Dominus crucifixus eſt, oblatum fuiſſe Severus narrat in Chronica (k); ſicut & hodieque in ipſa Hieroſolymorum urbe celebre fertur. In hoc monte crux ſancta, in qua Redemtor affixus eſt, ſtetit, de qua & beatus ille E cruor effluxit. Hic ergo Abraham accepit ſignum circumciſionis, oſtendens ut quod ille geſſit in corpore, nos portemus in corde, dicente Propheta: *Circumcidite vos Deo veſtro, & circumcidite præputium cordis veſtri.* Et, *Nolite ſequi deos alienos.* Et iterùm: *Omnis incircumciſus corde non intret in ſancta mea.* Hunc Abraham Deus, poſt adjectam nomini ſyllabam (l), patrem multarum gentium nuncupavit. *Joan. 8. 56.* *Deut. 10. 16.* *Jerem. 35. 15.* *Ezech. 44. 9.*

(a) Alii *ſtratunculam*. Mſſ. Bec. Reg. & Regm. *ſtatunculum adorandum*. Corb. *ſtaticolam*. [Clun. *ſtaticulum*.] Morelius quoque ex cod. mſ. S. Martini Turon. legit *ſtatunculum*; quam vocem ſic neutro genere in fragmento Petronii nuper edito uſurpatam fuiſſe obſervavit Alteſerra.

(b) De Zoroaſtre, quem primum Bactrianorum Regem fuiſſe volunt, plura habet Plinius.

(c) Cod. Corb. habet *ab Hebron*.

(d) Editio Badii habet: *Unum ſtadium habet paſſus centum viginti quinque*. Sic & Plinius lib. 1. cap. 23.

(e) [Cod. Cluniac. *aripannos*.]

(f) Hæc omnia Oroſius deſcribit lib. 2. Hiſtor. c. 7.

(g) Sic Mſſ. Bec. Reg. & Regm. alii habent *Faleg, Ragau*.

(h) Cod. Corb. habet DCCCC. Bec. DCCCCXLV.

(i) Idem dicit Auctor ſermonis 6. Appendicis S. Auguſtini, anteà 71. de tempore, qui & laudat Hieronymum. Sed id reperitur in cap. 15. Comment. in Marcum S. Hieronymo perperam attributorum.

(k) Gennadius in Catalogo virorum illuſtrium inter Severi Sulpicii opera recenſet *Chronicam*, quo nomine Hiſtoriam ſacram ab eo editam puto deſignari. In ea ramen Iſaac ſupra Calvariæ montem immolandum à Patre ductum fuiſſe non lego.

(l) Geneſ. cap. 17. ex *Abram* appellatur *Abraham*.

Digitized by Google

VIII. Is cùm centum esset annorum, genuit Isaac. Porrò Isaac sexagesimo ætatis anno nati sunt filii gemini de Rebecca. Primus Esaü, qui & Edom, id est terrenus : qui propter gulam vendidit primogenita sua. Ipse est pater Idumæorum : de cujus generatione quarta natus est Jobab : hoc est, Esaü, Raguel, Zara, Jobab, qui & Job. Is vixit annos ducentos quadraginta novem : octogesimo (a) anno ab infirmitate liberatus est ; post infirmitatem autem, centum septuaginta (b) annis, restituta in duplum omni facultate, cum tot quot perdiderat filiis jocundatus est. A

IX. Secundus autem filius Isaac, Jacob, dilectus Dei, sicut ait per Prophetam : *Malac. 1. 3. Jacob dilexi, Esaü autem odio habui.* Hic post angelicam luctam vocatus est Israël, à quo Israëlitæ. Hic genuit duodecim patriarchas, quorum hæc sunt nomina : Ruben, Simeon, Levi, Judas, Issachar, Zabulon, Dan, Neptalim, Gad, & Aser. Post hos genuit Joseph de Rachel, nonagesimo secundo ætatis suæ anno. Hunc ceteris filiis plus dilexit. Habuit ex ea & Benjamin ultimum omnium. Joseph autem, decimum sextum ætatis annum habens, typum præferens Redemtoris, vidit somnia quæ fratribus retulit : Quasi manipulos legens (c), quos suorum fratrum manipuli adorarent : & iterùm, Quasi sol & luna cum undecim stellis prociderent ante eum. Quæ res magnum ei cum fratribus odium generavit. Unde & inflammati invidia, viginti (d) eum argenteis Ismaëlitis in Ægyptum transeuntibus vendiderunt. Imminente autem fame, cùm descendissent hi in Ægyptum, cogniti sunt à Joseph, nec tamen ipsi Joseph cognoverunt. Ipse tamen se his post multas eorum fatigationes, & adducto Benjamin, declaravit : de Rachel enim matre sua natus & hic fuerat. Post hæc descendunt cuncti Israëlitæ in Ægyptum, & per Joseph Pharaonis gratia utuntur. Jacob autem post benedictos filios suos in Ægypto moritur, & in sepulcro (e) patris sui Isaac sepelitur in terra Chanaan. Mortuo autem Joseph atque Pharaone (f), subjicitur cuncta generatio servituti, quæ per Moysen post decem plagas Ægypti liberatur, demerso Pharaone in mari Rubro. B C

X. Et quoniam de hoc maris transitu plures multa dixerunt, visum est, ut de situ loci illius, vel ipsius transitu, aliqua huic inseram lectioni. Nilus per Ægyptum, sicut optimè nostis, decurrit, & ipse eam impetu suo inrigat : unde & Ægyptii Nilicolæ appellantur. Cujus nunc litora multi locorum perlustratores referta sacris Monasteriis dicunt esse. Super ripam verò ejus non Babylonia, de qua suprà memimus, sed Babylonia altera civitas (g) collocatur, in qua Joseph horrea miro opere de lapidibus quadris & cæmento ædificavit : ita ut ad fundum capaciora, ad summum verò constricta sint, ut per parvulum foramen ibidem triticum jaceretur : quæ horrea usque hodie cernuntur. De hac civitate Rex ad persequendum Hebræos, cum exercitibus curruum, ac multa pedestri manu directus est. Antè dictus verò fluvius ab Oriente veniens, ad occidentalem plagam versus Rubrum mare vadit : ab Occidente verò stagnum sive brachium de mari Rubro progreditur, & vadit contra Orientem, habens in longo millia circiter quinquaginta ; in lato autem, decem & octo. In hujus stagni capite Clysma civitas (h) ædificata est, non propter fertilitatem loci, cùm nihil sit plus sterile ; sed propter portum : quia naves ab Indiis venientes, ibidem ob portûs opportunitatem quiescunt : ibi comparatæ merces per totam Ægyptum deportantur. Ad hoc stagnum per desertum Hebræi tendentes, usque ad ipsum mare venerunt, inventisque dulcibus aquis castra metati sunt. In hoc ergo arcto loco, tam ab eremo quàm ab ipso mari, consederunt, sicut scriptum est : *Audiens Pharao, quòd concluſiſſet eos mare atque deſertum, nec eſſet eis via qua poſſent pergere, ad perſequendum eos direxit.* Cúmque imminentibus his Moysi populus adclamasset, secundùm jussum Divinitatis projecta virga super mare, divisum est ; illisque per sicca gradientibus, & , ut Scriptura ait, *Muro aquarum undique vallati* in situs illud, quod est contra D E

Exod. 14. 3.

Exod. 14. 22.

(a) Sic cod. Reg. alii addunt *nono* ; at 89. simul cum 170. efficerent 259. Bec. *vixit an.* 248.

(b) Et tamen lib. Job cap. & ℣. ult. Job dicitur vixisse post hæc 140. annis. Versio Syriaca & Arabica 146. sic & versio Græca, quæ etiam habet totam Job vitam fuisse annorum 240. quod non habent aliæ versiones.

(c) Cod. Regm. *legens, ſuumque manipulum fratrum, &c.* Cod. Reg. habet *ligans ſuumque, &c.* quod est textui Geneseos conformius.

(d) Sic Regm. sicut & in Genesi. Alii habent *triginta.*

(e) Cod. Regm. *in ſepulcro ſuo à Joſeph.* Utraque lectio vera ex Genesi.

(f) Cod. Regm. *à Pharaone ſubjicitur*, quæ etiam lectio vera est.

(g) Hæc hodie Cairum appellatur, urbs Ægypti præcipua ad Nilum fluvium, olim Sultanorum Ægypti sedes, hodie Turcis subdita.

(h) Apud Ptolemæum præsidium est in sinu Arabico situm. Lisimum esse Antonini putat Simlerus apud Ortelium.

Digitized by Google

A montem Syna, inlæsi prorsùs, demersis Ægyptiis, Moyse duce transgrediuntur. De quo transitu multa, ut dixi, narrantur: sed nos quod à sapientibus, & certè illis hominibus, qui in eodem loco accesserant, verum cognovimus, ea inserere studuimus paginæ. Aiunt enim sulcos, quos rotæ curruum fecerant, usque hodie permanere; & quantùm acies oculorum videre potest, in profundo cerni. Quos si modicùm commotio maris obtexerit, illo quiescente, rursùm divinitùs renovantur ut fuerant. Dicunt alii, quòd ad ipsam ripam, facto modico per mare circuitu, unde ingressi fuerant, sint reversi. Alii verò adserunt, unum cunctis ingressum: nonnulli, unicuique tribui suam patuisse viam, illud testimonium Psalterii (a) adducentes: *Qui divisit mare Rubrum in divisiones.* Quas nos divisiones spiritaliter, *Psal.* 135.
& non secundùm litteram intelligere oportet (b). Sunt enim & in hoc sæculo, 13.
B quod figuraliter mare dicitur, multæ divisiones: non enim æqualiter possunt, aut per unam viam ad vitam cuncti transire. Alii autem transeunt in horam primam; id est qui renati per baptismum, immaculati ab omni inquinamento carnis perdurare usque ad vitæ præsentis exitum possunt. Alii ad horam tertiam, videlicet qui majori ætate convertuntur. Alii ad sextam, qui luxuriæ fervorem coërcent: & per has quasque horas, sicut Evangelista commemorat, ad operam dominicæ vineæ (c) *Matth.* 20.
secundùm fidem propriam conducuntur. Hæ sunt divisiones, quibus per hoc mare transitur. Illud verò quòd ad mare usque venientes, litus stagni tenentes reverruntur, illud est quod Dominus ad Moysen dixit: *Reversi castra metentur è regione* *Exod.* 14. 2.
Phiahiroth, quæ est inter Magdalum & mare contra Beelsephon. Nec enim dubium est, quòd transitus ille maris, vel columna nubis typum gesserint nostri baptisma-
C tis, dicente beato Paulo Apostolo: *Nolo vos ignorare, fratres, quia patres nostri* 1. *Cor.* 10.
omnes sub nube fuerunt, & omnes in Moysen baptizati sunt in nube & in mari. Co- 1. 2.
lumna verò ignis, typum sancti Spiritûs prætulit.

A nativitate ergo Abrahæ usque ad egressum filiorum Israël ex Ægypto, vel transitum maris Rubri, qui fuit Moysi octogesimus annus, supputantur anni numero CCCCLXII (d).

XI. Exinde per quadraginta annos Israëlitæ eremo utuntur, imbuuntur legibus: probantur, victibusque pascuntur angelicis. Deinceps enim post acceptam Legem, transgressoque cum Jesu Nave Jordane, terram Repromissionis accipiunt.

XII. Post cujus transitum, dum præcepta divina postponunt, sæpè in alienigenarum servitio subjugantur. Sed cùm conversi ingemiscunt, tribuente Domino, per
D virorum fortium brachium liberantur. Post hæc per Samuelem, Regem, sicut reliquæ gentes habent, à Domino postulantes, accipiunt primùm Saül, deinde David.

Ab Abraham ergo usque ad David generationes quatuordecim, id est, Abraham, Isaac, Jacob, Judas, Phares, Esrom, Aram, Aminadab, Naasson, Salmon, Booz, Obeth, Jesse, David. David autem genuit Salomonem de Bersabee. Is per Natham prophetam, fratrem suum, & matrem in regno evectus est.

XIII. Defuncto autem David, cùm regnare cœpisset Salomon, apparuit ei Dominus, & quod peteret, ut indulgeat pollicetur. At ille terrenas divitias postponens, sapientiam magis expetiit. Quod ratum (e) Domino fuit, ita ut ab eodem audiret; *Quia non quæsisti regna mundi, nec divitias ejus, sed postulasti sapientiam,* 3. *Reg.* 3.
E *ideò accipies eam. Ante te non fuit tam sapiens, sic & post te non erit.* Quod posteà 12.
judicium illud, quod inter duas mulieres de uno infante litigantes intulit, com- *Ibid.* 16. & *seq.*
probavit. Hic Salomon ædificavit Templum nomini Domini miro opere, multum ibi auri argentique, æris ac ferri ingerens, ita ut diceretur à quibusdam, nunquam simile in mundo fuisse ædificium fabricatum.

Ab egressu ergo filiorum Israel ex Ægypto usque ad ædificationem Templi, qui fuit annus septimus regni Salomonis, inveniuntur anni CCCCLXXX. (f) sicut Regum testatur historia.

XIV. Post mortem autem Salomonis, divisum est per duritiam Roboæ regnum in duas partes. Restiterunt duæ tribus ad Roboam, quod Juda appellatur: ad Hie-

(a) Codex Turon. apud Morelium habet, *testimonium Psalterii abutentes.* Videtur quippe Gregorius eorum sententiam, de qua hic loquitur, non approbare.

(b) [Codex Cluniac. *possimus.*]

(c) [Cod. Clun. *ad operandam dominicam vineam.*]

(d) [Cod. Clun. CCCCXLII.] * Utrobique malè, si verus numerus quæritur; nam à nativitate Abrahæ ad exitum filiorum Israël ex Ægypto effluxerunt anni DV. Anno ætatis suæ LXXV. à Deo vocatus est Abraham, & ab hac vocatione ad transitum maris Rubri numerantur anni CCCCXXX. quibus si addas LXXV. conficies annos DV.

(e) Latinius mavult legere *gratum.*

(f) Cod. Corb. CCLXXX. sed mendosè, ut patet ex Regum libro 3. cap. 6.

Digitized by Google

roboam autem decem tribus, quod Iſrael vocabatur. Poſt hæc igitur ad idololatriam declinantes, nec prophetarum vaticinia, nec eorum interitus, nec clades patriæ, nec ipſorum etiam Regum eos excidia domuerunt; donec iratus contra eos Dominus excitavit Nabuchodonoſor, qui eos in Babyloniam cum omnibus Templi ornamentis captivos abduxit: in qua captivitate & Daniel propheta eximius inter eſurientes leones inlæſus, & tres pueri in medio ignium rorulenti, abiere captivi. In hac captivitate & Ezechiel prophetavit, & Eſdras propheta natus eſt. A

A David autem uſque ad deſolationem Templi, & tranſmigrationem in Babyloniam generationes quatuordecim, id eſt, David, Salomon, Roboam, Abia, Aſa, Joſaphat, Joram, Ozias, Joatham, Achaz, Ezechias, Manaſſes, Amon, Joſias. In his ergo quatuordecim generationibus anni inveniuntur numero CCCLXI (a). De hac verò captivitate per Zorobabel liberantur: qui poſteà & Templum & civitatem reſtituit. Sed hæc captivitas typum illius captivitatis, ut puto, gerit, in qua anima peccatrix abducitur, quam niſi Zorobabel, id eſt Chriſtus, liberaverit, horribiliter exſulabit. Ipſe enim Dominus in Evangelio dicit: *Si vos Filius liberaverit, verè liberi eritis.* Ipſe, oro, ſibi in nobis templum, in quo dignetur habitare, conſtituat, in quo fides, ut aurum luceat; in quo eloquium prædicationis, ut argentum ſplendeat: in quo omnia viſibilis templi illius ornamenta in noſtrorum ſenſuum honeſtate clareſcant. Bonæ etiam voluntati noſtræ ipſe ſalubrem effectum indulgeat: quia *niſi ipſe ædificaverit domum, in vanum laborant qui ædificant eam.* Hæc verò captivitas annis LXXVI (b). fuiſſe dicitur. B

Joan. 8. 36.

Pſal. 126. 1.

XV. Reverſi autem per Zorobabel, ſicut diximus, nunc contra Deum murmurantes, nunc poſt idola corruentes, vel abominationes facientes, & quæ gentes exercent imitantes, dum Dei prophetas contemnunt, gentibus traduntur, ſubjugantur, intercidunt: donec ipſe Dominus patriarcharum prophetarumque vocibus repromiſſus, Virginis Mariæ utero per Spiritum-Sanctum inlapſus, ad redemtionem naſci, tam illius gentis, quàm omnium gentium dignaretur. C

A tranſmigratione ergo uſque ad nativitatem Chriſti generationes quatuordecim: id eſt, Jechonias, Salathiel, Zorobabel, Abiud, Eliachim, Azor, Sadoc, Achim (c), Eliud, Eleazar, Mathan, Jacob, Joſeph vir Mariæ, de qua Dominus noſter Jeſus-Chriſtus naſcitur: qui Joſeph, quartus-decimus computatur (d).

XVI. Ergo ne videamur unius tantùm Hebrææ gentis habere notitiam, reliqua regna, quæ, vel quali Iſraëlitarum fuerint tempore, memoramus. Tempore Abrahæ Ninus regnabat ſuper Aſſyrios: Sicyoniis Europs: apud Ægyptios autem ſexta-decima erat poteſtas, quam ſua lingua Dynaſtian vocabant. Tempore Moyſi apud Argivos regnabat ſeptimus Tropas (e): in Attica Cecrops primus: apud Ægyptios Cenchris duodecimus, qui & in mari obrutus eſt Rubro: apud Aſſyrios ſextus-decimus Agatadis: apud Sicyonios Maratis. Tempore verò Salomonis, quando regnabat ſuper Iſraël, apud Latinos quintus regnabat Silvius: Lacedæmoniis Feſtus (f): Corinthiis ſecundus Oxion: Ægyptiorum Thephei (g). Centeſimo viceſimo ſexto anno (h) ſuper Aſſyrios Eutropes: Athenienſibus ſecundus Agaſaſtus. Tempore quo Amon regnabat ſuper Judæam, quando captivitas in Babyloniam abiit, Macedoniis præerat Argeus: Lydorum Gyges: Ægyptiorum Vafres: apud Babyloniam Nabuchodonoſor, qui eos captivos abduxit: Romanorum, ſextus Servius Tullus (i). D E

XVII. Poſt hos, Imperatores: primus, Julius Cæſar fuit, qui totius Imperii obtinuit monarchiam: ſecundus, Octavianus, Julii Cæſaris nepos, quem Auguſtum vocant, à quo & menſis Auguſtus vocitatus. Cujus nono-decimo imperii anno, Lugdunum Galliarum urbem conditam manifeſtiſſimè reperimus (k): quæ poſteà inluſtrata Martyrum ſanguine, Nobiliſſima nuncupatur.

(a) Sic codd. mſſ. cum edit. Badiana; aliæ cum Bec. habent CCCXL. Cod. Corb. CCCXC.

(b) Sic cod. Corb. alii LXX.

(c) Idem habet, *Joachim.*

(d) Hic ſolummodò decimus-tertius recenſetur, niſi duplex Jechonias admittatur, pater ſcilicet & filius, qui etiam Joachim dicti ſunt, ut obſervant Ambroſius, Auguſtinus, Hieronymus & alii patres.

(e) Cod. Corb. *Trophas.*

(f) Cod. Regm. *Siſtus*, alii cum edit. *Fiſtus.* Corb. lectionem ceteris prætulimus.

(g) Sic idem cod. Corb. at alii *Thebei.*

(h) Corb. habet, *centeſimo vigeſimo anno.* Ed. Bad. *ſeptuageſimo ſexto anno.*

(i) Codd. mſſ. Corb. Reg. Bec. & Regm. omittunt hanc vocem *Tullus.*

(k) Utrumque quod hìc à Gregorio dicitur falſum eſſe putat Valeſius in Notitia Galliarum. Nam, teſte Dione, ut hìc auctor obſervat, Lugdunum à Lucio Planco conditum eſt juſſu Senatûs, metuentis ne Plancus armatus Antonio hoſti reipublicæ declarato ſeſe conjungeret. Secundò Lugdunum *nobiliſſimum* dictum non eſt à Martyrum multitudine, ſed ob ſplendorem & potentiam coloniæ, quæ etiam Senatores Curiæ conferebat. In eadem urbe natus eſt Claudius Auguſtus.

XVIII. Anno

Digitized by Google

A XVIII. Anno quadrageſimo-tertio (a) imperii Auguſti, Dominus noſter Jeſus-Chriſtus, ut diximus, ex Virgine Maria in Bethleem David opido, ſecundùm carnem natus eſt: cujus immenſum ſidus Magi ab Oriente cernentes, cum muneribus veniunt: & puerum ſupplices oblatis donis adorant. Herodes verò ob zelum regni ſui, dum Deum Chriſtum perſequi nititur, parvulos infantes interimit. Ipſe quoque poſtmodùm judicio divino percuſſus eſt.

XIX. Domino autem Deo noſtro Jeſu-Chriſto pœnitentiam prædicante, baptiſmi gratiam tribuente, vel cæleſte regnum cunctis gentibus promittente, atque prodigia & ſigna per populos operante; hoc eſt, dum de aquis vina profert, dum febres exſtinguit, dum cæcis lumen tribuit, dum ſepultis vitam reſtituit, dum obſeſſos ab immundis ſpiritibus liberat, dum leproſos miſerabili turpentes cute reformat: hæc dum & alia ſigna multa faciens, manifeſtiſſimè ſe Deum populis eſſe
B declarat: in Judæis ira ſuccenditur, invidia exagitatur, ac mens de ſanguine Prophetarum paſta, ut Juſtum interimat injuſtè molitur. Ergo ut veterum Vatum complerentur oracula, à diſcipulo traditur, à Pontificibus iniquè condemnatur, à Judæis inluditur, cum iniquis crucifigitur, à militibus emiſſo ſpiritu cuſtoditur. His igitur actis, tenebræ ſuper univerſum mundum factæ ſunt, & multi converſi ingemiſcentes, Jeſum Filium Dei confeſſi ſunt.

XX. Adprehenſus autem & Joſeph, qui eum aromatibus conditum in ſuo monumento recondidit, in cellulam recluditur (b), & ab ipſis Sacerdotum Principibus cuſtoditur, majorem in eum habentes ſævitiam, ut Geſta Pilati ad Tiberium Imperatorem miſſa referunt (c), quàm in ipſum Dominum, ut cùm ille à militibus, hic ab ipſis Sacerdotibus cuſtodiretur: ſed reſurgente Domino, cuſtodibus
C viſione angelica territis, cùm non inveniretur in tumulo, nocte parietes de cellula, in qua Joſeph tenebatur, ſuſpenduntur in ſublimi; ipſe verò de cuſtodia, abſolvente Angelo, liberatur, parietibus reſtitutis in locum ſuum. Cúmque Pontifices cuſtodibus exprobrarent, & ſanctum corpus ab eiſdem inſtanter requirerent, dicunt eis milites: *Reddite vos Joſeph, & nos reddimus Chriſtum: ſed ut verum agnoſcimus, neque vos benefactorem Dei, neque nos Filium Dei reddere nunc valemus.* Tunc iliis confuſis, milites ſub hac excuſatione liberantur.

XXI. Fertur Jacobus Apoſtolus, cùm Dominum jam mortuum vidiſſet in cruce, deteſtaſſe (d) atque juraſſe, nunquam ſe comeſturum panem, niſi Dominum cerneret reſurgentem. Tertia demum die rediens Dominus, ſpoliato tartaro cum triumpho, Jacobo ſe oſtendens, ait: *Surge Jacobe, comede, quia jam à mortuis reſurrexi.* Hic eſt Jacobus Juſtus quem fratrem Domini nuncupant (e), pro eo quòd
D Joſeph fuerit filius ex alia uxore progenitus.

XXII. Dominicam verò reſurrectionem die prima factam credimus, non ſeptima, ſicut multi putant. Hic eſt dies reſurrectionis Domini noſtri Jeſu-Chriſti, quem nos propriè Dominicam pro ſancta ejus reſurrectione vocamus. Hic primus lucem vidit in principio, & hic primus Dominum reſurgentem contemplari meruit de ſepulcro.

A captivitate verò Hieroſolymæ & deſolatione Templi, uſque ad paſſionem Domini noſtri Jeſu-Chriſti, id eſt uſque ad Tiberii ſeptimum-decimum annum, ſupputantur anni DCLXVIII (f).

XXIII. Reſurgens autem Dominus, per quadraginta dies cum diſcipulis de regno
E Dei diſputans, videntibus illis in nube ſuſceptus, evectuſque in cælos, ad Patris dexteram reſidet glorioſus. Pilatus autem Geſta ad Tiberium Cæſarem mittit, & ei tam de virtutibus Chriſti, quàm de paſſione vel reſurrectione ejus inſinuat. Quæ Geſta (g) apud nos hodie retinentur ſcripta. Tiberius autem hoc ad

(a) Cod. Corb. *anno quadrageſimo-quarto imperii, &c.* Ceteri ſcripti habent, *quadrageſimo tertio*, ut editi.

(b) Hoc ex apocrypho Nicodemi Evangelio, aut ex aliquo ejuſdem farinæ auctore deſcripſit Gregorius, nec majorem fidem merentur Geſta Pilati, quæ inter apocrypha deputavit Gelaſius Papa in Catalogo librorum apocryphorum.

(c) Tertullianus in Apologetico idem teſtatur, & ex eo Euſebius lib. 2. Hiſtor. cap. 2. Plura habet Oroſius libro 7. cap. 2. ubi ait Pilatum retuliſſe ad Tiberium & Senatum de paſſione & reſurrectione Chriſti, de ejus virtutibus, & iis quæ per ipſius diſcipulos in ejus nomine fiebant, &c.

(d) Editi habent *deteſtatum eſſe*. Hanc autem hiſtoriam ex Hebræorum Evangelio laudat Hieronymus in Catalogo virorum illuſtrium. De ea & vulgatus Abdias libro 6.

(e) Quæ ſequuntur ad caput 22. deſunt in cod. Regio. Jacobum Joſephi ex alia uxore filium fuiſſe dicunt plerique patres Græci & Latini, quos impugnat Hieronymus. Et quidem Jacobi mater, quæ laudatur in Evangelio, tempore paſſionis Chriſti nondum obierat; ſicque Joſeph aut eam repudiaſſe dicendus eſt, ut Mariam duceret; aut duas uxores ſimul habuiſſe. Quod utrumque falſiſſimum eſſe nemo non videt.

(f) Hæc annorum enumeratio in cod. Corb. non habetur.

(g) Geſta Pilati laudat Juſtinus martyr Apolog. 2. quæ ſuo tempore in omnium manibus habebantur: quæ verò ad nos pervenere, vulgóque nunc circumferuntur, inter ſpuria monumenta reputari debent.

Digitized by Google

Senatum (a) recenſuit : quod Senatus cum ira reſpuit, pro eo quòd non ad eum primitus adveniſſet. Hinc etenim contra Chriſtianos prima odiorum germina pullularunt. Pilatus autem non permanens impunitus, pro ſuæ malitiæ ſcelere, hoc eſt, pro nece, quam in Dominum noſtrum Jeſum-Chriſtum exercuit, propriis ſe manibus interfecit (b); quem Manichæum fuiſſe multi putant, ſecundùm illud quod in Evangelio legitur : *Venerunt quidam de Galilæis, nuntiantes ei, quorum ſanguinem miſcuit Pilatus cum ſacrificiis eorum.* *Luc.* 13. 1.

Sic & Herodes Rex, dum in Apoſtolos Domini ſævit, percuſſus divinitus ob tanta ſcelera, intumeſcens ac ſcatens vermibus, accepto cultro ut malum purgaret, propriæ in ſe manûs ictum libravit (c).

XXIV. Beatus Petrus Apoſtolus ſub Imperatore Claudio, quarto ab Auguſto, Romam adgreditur (d) : ibique prædicans, multis virtutibus manifeſtiſſimè Chriſtum eſſe Dei filium comprobavit. Ab illis enim diebus Chriſtiani apud civitatem Romanam eſſe cœperunt. Cùm autem nomen Chriſti per populos magis ac magis dilataretur, oritur contra hæc antiqui ſerpentis invidia, & totis ſe Imperatoris præcordiis immittit ſæva malignitas. Nam Nero ille luxurioſus, vanus atque ſuperbus, virorum ſuccuba, & rursùs virorum appetitor, matris, ſororum, ac proximarum quarumque mulierum ſpurciſſimus violator, ad complendam malitiæ ſuæ molem, primus contra Chriſti cultum perſecutionem excitat in credentes. Habebat enim ſecum Simonem Magum, virum totius malitiæ, & omnis magicæ artis magiſtrum. Hoc eliſo per Apoſtolos Domini Petrum atque Paulum, commotus contra eos, quòd Chriſtum (e) Filium prædicarent, & idola adorare contemnerent, Petrum cruce, Paulum gladio jubet interfici. Ipſe quoque excitatam ſuper ſe ſeditionem fugere tentans, quarto ab Urbe lapide propria ſe manu interfecit.

Tunc & Jacobus frater Domini, & Marcus Evangeliſta, pro Chriſti nomine glorioſo martyrio coronati ſunt. Primus tamen omnium hanc viam Levita Stephanus & martyr intravit. Magna poſt Jacobi Apoſtoli necem Judæos calamitas adſecuta eſt. Nam adveniente Veſpaſiano, & Templum incenſum eſt, & ſexcenta millia Judæorum eo bello gladio (f) & fame affecta ſunt. Domitianus autem ſecundus poſt Neronem in Chriſtianos ſævit : Johannem Apoſtolum in inſulam Pathmos relegat in exſilium, & diverſas crudelitates in populos agitat. Poſt cujus mortem beatus Johannes Apoſtolus & Evangeliſta de exſilio rediit : qui ſenex & plenus dierum, perfectæque in Deum vitæ, vivens ſe depoſuit in ſepulcro. Hic fertur (g) non guſtare mortem, donec iteratò Dominus judicaturus adveniat, ipſo in Evangeliis ita dicente, *Sic eum volo manere donec veniam* (h). *Joan.* 21. 21.

XXV. Tertius poſt Neronem perſecutionem in Chriſtianos Trajanus movet : ſub quo beatus Clemens, tertius Romanæ Eccleſiæ Epiſcopus (i), paſſus eſt; & ſanctus Simeon Hieroſolymitanus Epiſcopus, Cleophæ filius, pro Chriſti nomine crucifixus adſeritur : & Ignatius Antiochenſis Epiſcopus Romam ductus beſtiis deputatur. Hæc ſub Trajani temporibus acta ſunt.

XXVI. Poſt hunc (k) Ælius Adrianus Imperator creatus eſt. Unde & Hieroſolyma Ælia ab Ælio Adriano vocatur, ſucceſſore Domitiani, eò quòd eam reparaverit. Poſt has verò paſſiones ſanctorum, non fuit ſatis parti adverſæ gentes incredulas contra Chriſticolas excitaſſe, niſi commoveret & in ipſis Chriſtianis ſchiſmata. Concitat hæreſes, & diviſa fides catholica aliter aliterque diſſeritur. Nam ſub Antonini imperio Marcionitana & Valentiniana hæreſis inſana ſurrexit (l) : & Juſtinus Philoſophus, poſt ſcriptos Catholicæ Eccleſiæ libros, martyrio pro Chriſti nomine coronatur. In Aſia autem, orta perſecutione, beatiſſimus Polycarpus, Johannis Apoſtoli & Evangeliſtæ diſcipulus, octogeſimo ætatis ſuæ anno, velut holocau-

(a) Cod. Corb. *Senatores.*

(b) Apud Viennam Galliæ urbem relegatus, ut ſcribit Ado Viennenſis in Chronico.

(c) Sic cod. Regm. alii verò, *propriæ ſe manûs ictu liberavit.* Corb. *ictibus.* De Herodis Agrippæ interitu præter Acta Apoſtolorum cap. 12. legendus Joſeph in Antiquit. Judaïcis cap. 7. Gregorius tamen hîc Aſcalonitam cum Agrippa confundit. Quæ enim hîc narrat Aſcalonitæ contigerunt, ut refert Joſeph lib. 2. de bello Judaïco, & ex eo Euſebius & Rufinus lib. 1. Hiſtoriæ cap. 8.

(d) [Codex Cluniac. *ingreditur.*]

(e) Sic habent omnes editi. Legendum tamen, *Chriſtum filium Dei prædicarent.* Quæ lectio eſt cod. Bec.

(f) Cod. Corb. *& bello & gladio.*

(g) Hæc fuit aliquot veterum opinio, quam Tertullianus & alii plerique patres refutarunt. Polycrates Epheſiorum Epiſcopus, qui Johannis diſcipulos viderat, eum Epheſi ſepultum, ibique extremam reſurrectionem exſpectantem jacere affirmat in epiſtola, quam Euſebius refert lib. 5. cap. 24.

(h) Sic habent Bec. Reg. & Regm. cum editis Bad. & Ill. quam lectionem vulgata noſtra etiam nunc retinet. Alii, *ſi eum volo, &c.* ut Græci legunt, & in aliquot mſſ. Latinis habetur.

(i) Corb. *Eccleſiæ fuit Epiſcopus. Paſſus, &c.*

(k) Illud caput cum ſeq. deeſt in cod. Corb.

(l) Cod. Regm. *hæreſes inſanæ ſurrexerunt.*

Digitized by Google

A ſtum puriſſimum, per ignem Domino conſecratur. Sed & in Galliis multi pro Chriſti nomine ſunt per martyrium gemmis cæleſtibus coronati : quorum paſſionum hiſtoriæ apud nos fideliter uſque hodie retinentur (a).

XXVII. Ex quibus & ille primus Lugdunenſis Eccleſiæ Photinus Epiſcopus fuit, qui plenus dierum, diverſis afflictus ſuppliciis, pro Chriſti nomine paſſus eſt. Beatiſſimus verò Irenæus hujus ſucceſſor martyris, qui à beato Polycarpo ad hanc urbem directus eſt, admirabili virtute enituit : qui in modici temporis ſpatio prædicatione ſua maximè in integro civitatem reddidit Chriſtianam. Sed veniente perſecutione, talia ibidem diabolus bella per tyrannum exercuit, & tanta ibi multitudo Chriſtianorum ob confeſſionem Dominici nominis eſt jugulata, ut per plateas flumina currerent de ſanguine Chriſtiano : quorum nec numerum, nec no-
B mina colligere potuimus. Dominus enim eos in libro vitæ conſcripſit. Beatum Irenæum diverſis in ſua carnifex præſentia pœnis affectum, Chriſto Domino per martyrium dedicavit (b). Poſt hunc & quadraginta octo (c) martyres paſſi ſunt, ex quibus primum fuiſſe legimus Vettium-Epagatum.

XXVIII. Sub Decio verò Imperatore multa bella adversùm nomen Chriſtianum exoriuntur, & tanta ſtrages de credentibus fuit, ut nec numerari queant. Babylas Epiſcopus Antiochenus, cum tribus (d) parvulis, id eſt, Urbano, Prilidano, & Epolono : & Sixtus Romanæ Eccleſiæ Epiſcopus, & Laurentius Archidiaconus, & Hippolytus, ob Dominici nominis confeſſionem per martyrium conſummati ſunt. Valentinianus & Novatianus maximi tunc hæreticorum (e) principes, contra fidem noſtram inimico impellente graſſantur. Hujus tempore ſeptem viri
C Epiſcopi ordinati ad prædicandum in Gallias miſſi ſunt, ſicut hiſtoria paſſionis ſancti martyris Saturnini denarrat (f). Ait enim ; *Sub Decio & Grato Conſulibus, ſicut fideli recordatione retinetur, primum ac ſummum Toloſana civitas ſanctum Saturninum habere cœperat Sacerdotem.* Hi ergo miſſi ſunt : Turonicis, Gatianus (g) Epiſcopus : Arelatenſibus, Trophimus Epiſcopus : Narbonæ, Paulus Epiſcopus : Toloſæ, Saturninus Epiſcopus : Pariſiacis, Dionyſius Epiſcopus : Arvernis, Stremonius Epiſcopus : Lemovicinis, Martialis eſt deſtinatus Epiſcopus. De his verò beatus Dionyſius Pariſiorum Epiſcopus, diverſis pro Chriſti nomine adfectus pœnis, præſentem vitam gladio imminente finivit : Saturninus verò, jam ſecurus de martyrio, dicit duobus Preſbyteris ſuis : *Ecce ego jam immolor, & tempus meæ reſolutionis inſtat. Rogo, ut uſquedum debitum finem impleam, à vo-*
D *bis penitùs non relinquar.* Cúmque comprehenſus ad Capitolium duceretur, relictus ab his ſolus adtrahitur. Igitur (h) cùm ſe ab illis cerneret derelictum, oraſſe fertur : *Domine Jeſu-Chriſte, exaudi me de cælo ſancto tuo, ut nunquam hac Eccleſia de his civibus mereatur habere Pontificem in ſempiternum.* Quod uſque nunc in ipſa civitate ita eveniſſe cognovimus. Hic verò tauri furentis veſtigiis alligatus, ac de Capitolio præcipitatus, vitam finivit. Gatianus verò, Trophimus, Stremoniuſque, & Paulus, atque Martialis, in ſumma ſanctitate (i) viventes, poſt acquiſitos Eccleſiæ populos, ac fidem Chriſti per omnia dilatatam, felici confeſſione migrarunt. Et ſic tam iſti per martyrium, quàm hi per confeſſionem, relinquentes terras, in cæleſtibus pariter ſunt conjuncti.

XXIX. De (k) horum vero diſcipulis quidam Biturigas civitatem adgreſſus, Sa-

(a) In epiſtola ſcilicet Lugdunenſium Martyrum quam Euſebius in Hiſtoria Eccleſiaſtica refert Eam, & ſuprà laudatorum Martyrum paſſiones, dedimus inter Acta Martyrum ſincera.

(b) Conqueritur S. Gregorius M. lib. 9. ep. 50. ſcripta ſimul & geſta S. Irenæi à ſe non potuiſſe reperiri. Scripta ut plurimùm habemus, ſed geſta authentica nemo hactenùs protulit. Ireneo Martyris titulum tribuit Hieronymus.

(c) Illi non poſt Irenæum, ſed ante ipſum ſimul cum Photino Epiſcopo paſſi ſunt, quorum nomina ipſe Gregorius refert lib. 1. de Gloria Martyrum cap. 49.

(d) Sic mſſ. omnes cum edit. Bad. aliæ cum Bec. *fratribus.* Tres pueros cum Babila interfectos memorant Chryſoſtomus & alii.

(e) Corb. *maximè tunc hæretici, quorum principes, &c.*

(f) Acta S. Saturnini ejus in Gallias miſſionis tempus exhibent : ſed nihil habent de ceteris hîc recenſitis, quorum in Gallias adventum alii aliis temporibus aſſignant. Gregorius tamen qui eos putavit ſimul in Gallias acceſſiſſe, ex certa epocha quæ in Actis S. Saturnini habetur, ceterorum etiam tempora deduxit.

(g) Cod. Regm. *Gazianus*, & ſic inferiùs. Editi cum cod Reg. *Gratianus.*

(h) Quæ ſequuntur ex vulgi traditione retulit Gregorius. Nam hæc in Actis ſancti Saturnini non habentur, quæ videſis inter Acta Martyrum ſincera pag 109. quæ nimis incautè ad annum CCXI v. retuli, quo circiter anno Saturninus in Gallias advenerat, cùm non niſi Decio & Grato conſulibus, id eſt anno CCL. Toloſæ inſtiturus ſit Epiſcopus.

(i) Cod. Regm. *in ſumma religione.*

(k) Hoc caput deeſt in cod. Corb. Porrò hunc *Urſinum* appellat Gregorius lib. de Gloria Confeſſ. cap. 80. eumque ibi à diſcipulis Apoſtolorum ordinatum, & in Gallias deſtinatum fuiſſe dicit. Quo eodem modo loquitur de ipſo Saturnino in lib. de Gloria Mart. cap. 48. Porrò *Biturigas* ipſiuſmet urbis nomen fuiſſe ; *Bituriges* verò i colas, ſeu cives illius dictos, patet ex Apollinaris Sidonii concione pro electione Bituricenſis Epiſcopi habita, libro 7. epiſt. 9. ubi ait *priùs Bituriges noveram, quàm Biturigas.* Quod ſcilicet Simplicium civem, pro quo perorabat, noſſet, antequam Biturigas unquam acceſſiſſet.

Digitized by Google

lutare omnium, Chriſtum Dominum populis nuntiavit. Ex his ergo pauci admodùm credentes, clerici ordinati, ritum pſallendi ſuſcipiunt: & qualiter Eccleſiam conſtruant, vel omnipotenti Deo ſollemnia celebrare debeant, imbuuntur. Sed illis parvam adhuc ædificandi facultatem habentibus, civis cujuſdam domum, de qua Eccleſiam faciant, expetunt. Senatores verò, vel reliqui meliores loci, fanaticis erant tunc cultibus obligati; qui verò crediderant, ex pauperibus erant, juxta illud Domini, quod Judæis exprobrat, dicens: *Quia meretrices & publicani præcedent vos in regno Dei.* Hi verò non obtenta à quo petierant domo, Leocadium quemdam primum Galliarum Senatorem, qui de ſtirpe Vettii-Epagati fuit, quem Lugduno paſſum pro Chriſti nomine ſuperiùs memoravimus (a), repererunt. Cui cùm petitionem ſuam, & fidem pariter intimaſſent, ille reſpondit: *Si domus mea, quam apud Bituricam urbem habeo, huic operi digna eſſet, præſtare non abnegarem.* Illi autem audientes, pedibus ejus proſtrati, oblatis trecentis aureis cum diſco argenteo, dicunt eam huic miniſterio eſſe condignam (b). Tunc ille acceptis de his tribus aureis pro benedictione, clementer indulgens reliqua, cùm adhuc eſſet in errore idololatriæ implicitus; Chriſtianus factus, domum ſuam fecit Eccleſiam. Hæc eſt nunc Eccleſia apud Biturigas urbem prima, miro opere compoſita, & primi martyris Stephani reliquiis inluſtrata (c).

Matth. 21. 31.

XXX. Vigeſimo-ſeptimo loco, Valerianus & Gallienus Romanum imperium ſunt adepti, qui gravem contra Chriſtianos perſecutionem ſuo tempore commoverunt. Tunc Romam Cornelius (d), Cyprianus Carthaginem felici ſanguine inluſtrarunt. Horum tempore & Chrocus ille Alamannorum Rex, commoto exercitu, Gallias pervagavit. Hic autem Chrocus multæ adrogantiæ fertur fuiſſe. Qui cùm nonnulla iniquè geſſiſſet, per conſilium, ut aiunt, matris iniquæ, collectam, ut diximus, Alamannorum gentem (e), univerſas Gallias pervagatur, cunctaſque ædes, quæ antiquitus fabricatæ fuerant, à fundamentis ſubvertit. Veniens verò Arvernos, delubrum illud, quod Gallica lingua Vaſſo (f) Galatæ vocant, incendit, diruit, atque ſubvertit. Miro enim opere factum fuit atque firmatum, cujus paries duplex erat. Ab intus enim de minuto lapide; à foris verò quadris ſcalptis fabricatum fuit. Habuit enim paries ille craſſitudinem pedes triginta. Intrinſecùs verò marmore ac muſivo variatum erat (g). Pavimentum quoque ædis marmore ſtratum, deſuper verò plumbo tectum.

XXXI. Juxta (h) hanc urbem Liminius Antolianuſque martyres requieſcunt. Ibi Caſſius ac Victorinus in dilectione Chriſti fraterno affectu ſociati, per effuſionem cruoris proprii, cælorum regna pariter ſunt adepti. Nam refert antiquitas, Victorinum ſervum fuiſſe antè dicti templi Sacerdotis. Qui dum plerumque vicum, quem Chriſtianorum vocant, ad perſequendos Chriſtianos adit, Caſſium reperit Chriſtianum: cujus prædicationibus atque miraculis motus, credit Chriſto; relictiſque fanaticis ſordibus, ac baptiſmo conſecratus, magnus in virtutum operatione enituit. Nec multò pòſt per martyrium, ut diximus, in terris ſociati, ad cæleſtia pariter regna migraverunt (i).

XXXII. Inruentibus autem Alamannis in Gallias, ſanctus Privatus Gabalitanæ urbis Epiſcopus (k), in crypta Memmatenſis montis, ubi jejuniis orationibuſque vacabat,

(a) Suprà cap. 27.

(b) Sic codd. Bec. Reg. & Regm. ceteri, *eſſe congruam. Qui acceptis.* Cod. Turon. apud Morelium ſic habet: *Si enim domus mea... præſtare non abnuerem... huic myſterio eſſe congruam.* Obſerva hoc caput, quod deeſt in Cod. Corbeienſi, in mſ. Turonenſi haberi.

(c) Hodieque major Eccleſia Biturigum ſancto Stephano ſacra, paucis in Gallia ſacris ædificiis cedit.

(d) Cornelius tamen obiit anno 252. ſub Decii principatu, & quidem, ut veri ſimilius eſt, apud Centumcellas, ubi *cum gloria dormitionem accepit*, ut legitur in vetuſtiſſimo Pontificali Bucheriano. Non deſunt tamen qui eum Romæ paſſum aſſeverent: ſed nulla eſt circa martyrii tempus opinionum diverſitas. Cyprianus verò anno 258. prope Carthaginem capite plexus eſt, Valeriano & Gallieno Imperatoribus.

(e) Bec. & Regm. *collecta... gente.* Quæ lectio etſi melior, non tamen ſincerior. Gregorius quippe, ut ipſe fatetur, ſæpiùs accuſandi caſum pro ablativo poſuit. Quod ſemel monuiſſe ſufficiat. Chroci irruptionem alii ſæculi quinti initio conſignant.

(f) Cod. Regm. *Vaſa.* Hoc nomine Martem deum ab antiquis Gallis deſignatum fuiſſe volunt. Hoc ipſum templum Mercurio conſecratum fuiſſe conjicit Alteſerra, quòd Plinius lib. 3. cap. 7. ſcribat, ſua ætate apud Arvernos factum fuiſſe à Zenodoro ingens.

(g) Quæ ſequuntur ad num. ſeq. deſunt in cod. Regm.

(h) Hoc caput cum quatuor ſequentibus deeſt in Corb. codice.

(i) Horum Martyrum feſta antiqua Martyrologia commemorant. Sanctorum Caſſii, Victorini, Antoliani ac Aſtrebundii, aliorumque ſanctorum, qui in ea urbe coronati fuerunt, paſſiones à beato Præjecto deſcriptas fuiſſe narrat ſecundus ejuſdem Præjecti Vitæ auctor in Sæculo 2. Benedictino. De his item Gregorius aliis in locis ſcribit. Sancti Caſſius & Victorinus quieſcebant in Eccleſia ſancti Caſſii, quæ hodie parochialis eſt; Antolianus verò in Eccleſia ſancti Galli, ex libro 1. de Claromontenſibus Eccleſiis à Savarone vulgato cap. 9. & 8. Liminius autem ex Gregorio ipſo lib. de Gloria Confeſſ. cap. 36. ſervabatur in Eccleſia ſancti Venerandi.

(k) Ejus feſtum die 21. Auguſti recolitur. Sedes Epiſcopi Gabalitani, quæ olim apud Anderitum erat,

Digitized by Google

A reperitur, populo Gredonenſis caſtri in munitione concluſo (a): ſed dum oves ſuas bonus paſtor lupis tradere non conſentit, dæmoniis immolare compellitur. Quod ſpurcum ille tam exſecrans quàm refutans, tamdiu fuſtibus cæditur, quoadusque putaretur exanimis. Sed ex ipſa quaſſatione, interpoſitis paucis diebus, ſpiritum exhalavit. Chrocus verò apud Arelatenſem Galliarum urbem comprehenſus, diverſis adfectus ſuppliciis, gladio verberatus interiit, non immeritò pœnas, quas ſanctis Dei intulerat, luens.

XXXIII. Sub Diocletiano, qui triceſimo-tertio loco Romanum rexit imperium, gravis contra Chriſtianos per annos quatuor (b) perſecutio exagitata eſt: ita ut quadam vice in ipſo ſacratiſſimo die Paſchæ, magni Chriſtianorum populi ob veri Dei cultum interficerentur. Eo tempore Quirinus Siſcienſis (c) Eccle-
B ſiæ Sacerdos glorioſum pro Chriſti nomine martyrium tulit: quem ligato ad collum molari ſaxo, in fluminis gurgitem ſævitia impulit paganorum. Igitur cùm cecidiſſet in gurgitem, diu ſuper aquas divina virtute ferebatur; nec ſorbebant aquæ, quem pondus criminis non premebat. Quod factum admirans multitudo populi circumſtantis, deſpecto furore gentilium, ad liberandum properant Sacerdotem. Hæc ille cernens, non paſſus eſt ſe à martyrio ſubtrahi, ſed erectis ad cælum oculis, ait: *Jeſu Domine, qui glorioſus reſides ad dexteram Patris, ne patiaris me ab hoc ſtadio removeri; ſed ſuſcipiens animam meam, conjungere me tuis Martyribus in requie ſempiterna dignare.* His dictis, reddidit ſpiritum. Cujus corpus à Chriſtianis ſuſceptum, venerabiliter ſepulturæ mandatum eſt.

XXXIV. Romanorum triceſimus-quartus imperium obtinuit Conſtantinus, an-
C nis triginta regnans feliciter. Hujus imperii anno undecimo, cùm poſt exceſſum Diocletiani pax reddita fuiſſet Eccleſiis, beatiſſimus præſul Martinus apud Sabariam (d) Pannoniæ civitatem naſcitur, parentibus gentilibus, non tamen infimis. Hic Conſtantinus anno viceſimo imperii ſui Criſpum filium veneno, Fauſtam conjugem calente balneo interfecit, ſcilicet quòd proditores regni ejus eſſe voluiſſent. Hujus tempore venerabile Crucis Dominicæ lignum per ſtudium Helenæ matris ejus repertum eſt, prodente Juda Hebræo, qui poſt baptiſmum Quiriacus eſt vocitatus. Uſque hoc tempus hiſtoriographus in Chronicis ſcribit Euſebius. A viceſimo-primo enim ejus imperii anno Hieronymus Preſbyter addidit, indicans Juvencum Preſbyterum Evangelia verſibus conſcripſiſſe, rogante ſupradicto Impe-
ratore.

D XXXV. Sub Conſtantis autem imperio, Jacobus Niſibenus (e) fuit, ad cujus preces inclinatæ aures divinæ clementiæ multa pericula à civitate ejus repulerunt. Sed & Maximinus Treverorum Epiſcopus potens in omni ſanctitate reperitur.

Nono-decimo Conſtantii (f) junioris anno, Antonius monachus tranſiit, centeſimo-quinto (g) ætatis ſuæ anno. Beatiſſimus Hilarius Pictavienſis Epiſcopus ſuaſu hæreticorum exſilio deputatur: ibique libros pro fide Catholica ſcribens, Conſtantio miſit, qui quarto exſilii anno eum abſolvi jubens, ad propria redire permiſit.

XXXVI. Tunc (h) jam & lumen noſtrum exoritur, noviſque lampadum radiis Gallia perluſtratur: hoc eſt, eo tempore beatiſſimus Martinus in Galliis prædicare exorſus eſt: qui Chriſtum Dei Filium per multa miracula verum Deum in
E populis declarans, Gentilium incredulitatem avertit. Hic enim fana deſtruxit, hæreſim oppreſſit, Eccleſias ædificavit, & cùm aliis multis virtutibus refulgeret, ad

Mimatum tranſlata circa ſæculum decimum, ibi etiam nunc perſeverat.

(a) Sic cod. Regm. alii cum editis, *populi Gredonenſis caſtri munitione concluſus*. Gredo autem putatur eſſe vicus ad radices montis ſitus, vulgò dictus *Greze*. Eſt tamen in Gabalis Vicecomitatus Credonenſis, & cod. Regm. cum edit. Badiana habet *Credonenſis*. * Caſtrum Gredonenſe & Vicecomitatus Gredonenſis apud Gabalos unum & idem ſunt, vulgò *Grezes*.

(b) Nullo pacto Diocletiani perſecutio ad annos quatuor revocari poteſt. De hac re vide præfationem noſtram in Acta Martyrum ſincera.

(c) Sic rectè codd. Bec. Reg. & Regm. Editi mendosè *Siſtienſis*. Siſcia quippe urbs erat Epiſcopalis in Pannonia ſuperiori, ubi paſſus eſt Quirinus, de quo Prudentius hymno 7. de Coronis. Ejus Acta vide inter ſincera Martyrum, pag. 552. ad ann. 309.

(d) Hodie, ut putant, opidum eſt Hungariæ, *Szombatel* dictum, aliàs *Stain am Angern*, in comitatu Caſtriferrenſi. Cluverius tamen exiſtimat Sabariam antiquam olim exſtitiſſe, ubi hodie eſt caſtrum *Sarvvar*, quod Germani *Rothenturn* appellant, tribus leucis infra prædictum opidum ad confluentes Sabariæ fluvii in Arrabonem.

(e) Aliquot editi mendosè *Niebenus*. Hic quippe eſt celebris Jacobus Epiſcopus, qui Niſibam Meſopotamiæ urbem à Saporis Perſarum Regis obſidione liberavit anno 350. Ceterùm niſi ipſe Gregorius erraverit, legendum eſt *Conſtantii*, pro *Conſtantis*.

(f) Sic cod. Regm. Alii *Conſtantini*. Sed mendosè; nam quarto ſui imperii anno occiſus eſt Conſtantinus junior. Conſtantium hic juniorem appellat Gregorius, fortè ut ipſum à Conſtantio Chloro diſtinguat.

(g) Editi cum cod. Regio, *anno centeſimo*. Sed mendosè.

(h) Hæc uſque ad *Melania verò*, deſunt in codice Regio.

Digitized by Google

consummandum laudis suæ titulum, tres mortuos vitæ restituit. Quarto Valentiniani & Valentis anno, sanctus Hilarius apud Pictavos, plenus sanctitate & fide, multis undique virtutibus editis, migravit ad cælos (a). Nam & ipse legitur mortuos suscitasse. A

(b) Melania verò matrona nobilis, & incola urbis Romanæ, Hierosolyma ob devotionem abiit, Urbano filio Romæ relicto. Quæ ita se in cuncta bonitate ac sanctitate omnibus præbuit, ut Thecla vocaretur ab incolis.

XXXVII. Post mortem autem Valentiniani, Valens integri successor imperii, Monachos ad militiam cogi jubet: nolentes fustibus præcipit verberari. Post hæc bellum sævissimum in Thracia (c) Romani gessere: in quo tanta strages fuit, ut Romani, amisso equorum præsidio, pedibus fugerent. Cúmque à Gotthis internecione maxima cæderentur, & Valens fugeret, sagitta sauciatus; parvum tugurium ingressus, imminentibus hostibus, super se incensa casula, optata caruit sepultura. Sicque ultio divina ob Sanctorum effusum sanguinem tandem emissa processit. Hucusque Hieronymus: ab hoc verò tempore Orosius Presbyter plus scripsit. B

XXXVIII. Igitur cùm Gratianus Imperator destitutam (d) cerneret esse rempublicam, Theodosium collegam imperii facit. Hic Theodosius omnem spem suam atque fiduciam in Dei misericordiam ponit. Qui multas gentes non tam gladio, quàm vigiliis & oratione compescuit, Rempublicam confirmavit (e), Constantinopolim urbem victor ingressus est.

Maximus verò cùm per tyrannidem oppressis Britannis sumsisset victoriam, à militibus Imperator creatus est. In urbe Treverica sedem instituens (f), Gratianum
An. Chr. 383. Imperatorem circumventum dolis interfecit. Ad hunc Maximum beatus Martinus C
jam Episcopus venit. In loco ergo Gratiani Theodosius ille, qui totam spem in Deum posuerat, totum suscipit imperium. Qui deinceps divinis affatibus fretus,
An. 388. Maximum spoliatum imperio interfecit (g).

XXXIX. Apud Arvernos verò post Stremonium Episcopum prædicatoremque primus Episcopus Urbicus fuit, ex Senatoribus conversus, uxorem habens: quæ juxta consuetudinem Ecclesiasticam, remota à consortio Sacerdotis religiosè vivebat. Vacabant enim ambo orationi, eleemosynis, atque operibus bonis. Cúmque hæc agerent, livor inimici, qui semper est æmulus sanctitati, commovetur in feminam: quam in concupiscentiam viri succendens, novam Evam efficit. Nam succensa mulier à libidine, operta peccati tenebris, pergit ad domum Ecclesiæ per tenebras noctis. Cúmque obserata omnia reperisset, pulsare fores Ecclesiæ domûs D
cœpit, ac voces hujusmodi dare: *Quousque Sacerdos dormis? quousque ostia clausa non reseras? Cur conjugem* (h) *spernis? Cur obduratis auribus, Pauli præcepta non*
1. Cor. 7. 5. *audis?* Scripsit enim: *Revertimini ad alterutrum, ne tentet vos satanas. Ecce ego ad te revertor, nec ad extraneum, sed ad proprium vas recurro.* Hæc & his similia diu declamanti (i), tandem Sacerdotis tepescit religio. Jubet eam cubiculo intromitti, ususque concubitu ejus discedere jubet. Dehinc tardiùs ad se reversus, & de perpetrato scelere condolens, acturus pœnitentiam, diœcesis suæ Monasterium expetit: ibique cum gemitu ac lacrymis quæ commiserat diluens, ad urbem propriam est reversus. Qui impleto vitæ cursu migravit à sæculo. Nata est enim ab hoc

(a) Lis est inter auctores de die & anno, quibus S. Hilarius excessit è vita. De hac re fusiùs differitur in ipsius Vita, quæ ejus operibus recens à nostris editis præmittitur, num. 113. & seq. Ejus festivitas Idibus Januarii in antiquis & recentibus Martyrologiis celebratur, qua die & quidem anno 368 eum obiisse veri similius est. Mortuum infantem ab eo suscitatum refert Fortunatus in ejus Vitæ libro 1. num. 12. De hoc sancto Gregorius item agit in lib. de Gloria Confess. cap. 2.

(b) Melaniæ laudes præter Hieronymum fusè prosequuntur alii sancti Patres. Valentis tempore maximè enituit in fovendis & abdendis Confessoribus, quos ille persequebatur. Quinque Monachorum millia semel per triduum tyranni insidias fugientium pavit. Vide S. Paulini epistolam ad Severum olim 10. in nova edit. 29. Monet Rosvveidus in notationibus ad peregrinationem Ruffini & Melaniæ, in Vitis Patrum pag. 444. Gregorium hic lapsum esse, qui Melaniæ filium appellavit *Urbanum*, ex loco Chronici Hieronymi malè intellecto, ubi Hieronymus parvulum Melaniæ filium prætorem Urbanum, id est Romanæ urbis, exstitisse memorat: quod sic interpretatus est Gregorius, quasi *Urbanus* nomen parvuli fuerit.

(c) Aliquot codd. *Thracias*. Nonnulli cum editis *Thracas*. Valentis persecutionem ac orthodoxorum præclaras confessiones fusè describunt Gregorius Nyssenus, Sozomenus, Theodoritus & alii passim. Lex contra Monachos habetur, *l. 26. c. de Decurionibus*. Obiit die 9. Augusti anno 378. cùm paullò ampliùs quàm annos XV. regnasset.

(d) Cod. Regm. *destructam*.

(e) Cod. Regm. *Remque publicam confirmans*.

(f) Idem cod. *sedem sibi constituens*.

(g) Hic desinit liber 1. in cod. Regio. Cetera usque ad librum 2. desunt, præter clausulam. *Explicit liber 1. à principio mundi usque ad transitum sancti Martini, computantur anni* VMDXLVI. In codd. verò Corb. & Vatic. omittuntur quatuor sequentia capitula, sed habetur ultimum.

(h) Bec. & Regm. *Cur satellitem spernis? Cur obturatis, &c.* suprà cap. 2. vir *satelles* appellatur. Cod. Turon. etiam habet: *Cur satellitem, &c.* [Ita Clun.]

(i) Cod. Regm. *Declamante, tandem Sacerdos*

Digitized by Google

A concubitu (a) filia, quæ in Religione permanſit. Ipſe quoque Sacerdos cum conjuge & filia in crypta Cantobennenſi (b) juxta aggerem publicum (c) eſt ſepultus. In cujus loco Legonus (d) Epiſcopus ſubrogatur.

XL. Quo defuncto, ſanctus Hillidius ſucceſſit, vir eximiæ ſanctitatis ac præclaræ virtutis, qui in tanta ſanctitate emicuit, ut fama ejus etiam extraneos fines adiret. Unde factum eſt, ut (e) Imperatoris Treverici filiam expetitus à ſpiritu immundo curaret (f) : quod in libro illo, quem de ejus Vita conſcripſimus, memoravimus. Fuit autem, ut fama refert, valde ſenex & plenus dierum, plenuſque bonis operibus, qui felici conſummatione, vitæ hujus perfunctus tramite, migravit ad Chriſtum : ſepultuſque in crypta, ſuburbano (g) civitatis illius. Habuit autem & Archidiaconum, nomine & merito Juſtum (h), qui & curſum vitæ bonis conſummans
B operibus, magiſtri tumulo ſociatur. Jam verò poſt tranſitum beati Hillidii confeſſoris, ad glorioſum ejus ſepulchrum tantæ virtutes apparent, ut nec ſcribi integrè queant, nec memoria retineri. Huic ſanctus Nepotianus ſucceſſit.

XLI. Igitur apud Arvernos ſanctus Nepotianus quartus (i) habebatur Epiſcopus. A Treveris verò legati in Hiſpaniam mittebantur : ex quibus Artemius quidam, admirabilis ſapientiæ atque pulcritudinis, & prima ætate florens, vi febrium eſt correptus. Præcedentibus verò aliis, hic apud Arvernos ægrotus relinquitur. Nam eo tempore apud Treveros ſponſali erat vinculo nexus. A ſancto autem Nepotiano viſitatus, atque oleo ſancto perunctus, tribuente Domino redditur ſanitati. Qui cùm ab eodem Sancto verbum prædicationis accepiſſet, oblitus tam ſponſam terrenam, quàm facultates proprias, ſanctæ copulatur Eccleſiæ, factuſque clericus in
C tanta prælatus eſt ſanctitate, ut beato Nepotiano ſucceſſor exſiſteret ad regendas gregis Dominici caulas (k).

XLII. Per idem tempus Injurioſus quidam de Senatoribus Arvernis, cum magnis opibus ſimilem ſibi in conjugio puellam expetiit, datoque arrabone, diem conſtituit nuptiarum. Erat autem uterque unicus patri. Adveniente verò die, celebrata nuptiarum ſollemnitate, in uno ſtrato ex more locantur. Sed puella graviter contriſtata, averſa ad parietem, amariſſimè flebat. Cui ille : *Quid*, inquit, *turbaris ? Indica, quæſo, mihi.* Illaque ſilente, adjecit vir : *Obſecro te per Jeſum-Chriſtum Filium Dei, ut mihi quid doleas ſapienter exponas.* Tunc illa converſa ad eum, ait : « Si omnibus diebus vitæ meæ plangam, numquid tantæ erunt lacrymæ, ut
» queant abluere tam immenſum pectoris mei dolorem. Statueram enim ut corpu-
D » ſculum meum immaculatum Chriſto à virili tactu ſervarem : ſed væ mihi, quæ ta-
» liter ab eo relicta ſum, ut quod optabam perficere non valerem, & quod ab ini-
» tio ætatis meæ ſervavi, in hac noviſſima die, quam videre non debueram, perdidi.
» Ecce enim relicta ab immortali Chriſto, qui mihi dotem promittebat paradiſum,
» mortalis hominis ſum ſortita conſortium ; & pro roſis immarceſcibilibus, arentium
» me roſarum non ornat, ſed deformat ſpolium (l). Et cùm debui ſuper quadrifluo
» Agni flumine puritatis ſtolam induere : hæc mihi veſtis onus exhibuit, non ho-

tepeſcit religioſus ; jubetque eam cubiculum introire, poſt concubitum verò diſcedere.

(a) Ed. [Codd. Cluniac.] & Bec. *conceptu.* Obſervandum hic *Religionis* vocem ad exprimendum vitæ ſanctioris ſtatum adhibitam. Quod & ſæpiùs Gregorius facit paſſim.

(b) Cod. Regm. *Catabennenſi.* [Cluniac. *Catabenenſi.*] Bad. *Cantobonenſi.* Vulgò *Chantoin.* Ubi extitit poſteà Monaſterium puellarum, cujus Eccleſia dicata fuit ſancto Petro, ut habetur in catalogo Eccleſiarum Claromontenſium à Savarone edito, lib. 1. cap. 26. Huc ſeceſſerunt Canonici regulares Eccleſiæ Cathedralis, qui capitulo Claromontenſi ſæculari toga donato regulam ejurare noluerunt. In eodem tamen libello cap. 8. ſanctus Urbicus ſepultus dicitur in Eccleſia ſancti Galli, ſed jam fortè loco motus fuerat. Et quidem poſteà iterum tranſlatus eſt in Eccleſiam ſancti Illidii. De Cantobennenſi Monaſterio agitur infrà lib. 2. cap. 21. Robertus Abbas Cantinobenſis memoratur in Appendice ad Hiſtoriam Tranſlationis S. Auſtremonii apud Labb. tom. 2. Biblioth. novæ pag. 506.

(c) Editi duo habent, *Publianum.* Aggeris publici nomine deſignantur viæ publicæ ſeu militares.

(d) An ſanctus Linguinus, qui in Eccleſia ſancti Venerandi ſepultus dicitur cap. 10. lib. 1. de Eccleſiis Claromontenſ. Hunc potiùs eſſe Liminium martyrem putat Savaro ; & quidem lib. 2. cap. 18. memoratur Eccleſia ſancti Leogontii, ubi idem ſanctus, quem Gregorii Legonum eſſe putat Savaro, dicitur quieſcere.

(e) Sic cod. Regm. & edit. Bad. Ceteri, *ut ab Imperatoris Treverici filia expetitus, ut Spiritu, &c.*

(f) [Cod. Cluniac. *liberaret.*]

(g) Ed. Bad. habet *ſuburbio.* Cod. Regm. *ſuburbana.*

(h) Memoratur inter ſanctos qui in Eccleſia S. Illidii quieſcebant, lib. 1. de Eccleſ. Claromont. cap. 11. quamquam Epiſcopus mendosè in inſcriptione dicitur. Niſi fortè duo ſint Juſti, unus Archidiaconus, & alter Epiſcopus. Nam & in eodem libro cap. 14. Juſtus in Eccleſia S. Cyrici quieſcere dicitur. V. Sirmond. in ep. 11. lib. 4. Sidonii. Juſti feſtum in Illidianis tabulis die 12. Kal. Novembris memoratur. De S. Illidio plura dicemus ad ejus Vitam, quæ eſt inter Vitas Patrum cap. 2.

(i) Etiam juxta Gregorii calculum Nepotianus quintus eſt Arvernorum Epiſcopus. De ejus ſepulcro vide lib. de Gloria Confeſſ. cap. 37.

(k) Eccleſia ſancti Artemii memoratur in libello de Eccleſiis Claromont. cap. 29. quam deſtructam & violatam, & arcam lapideam, quæ olim beati viri oſſa continebat, prætereuntium pedibus conculcatam luget Savaro in notis ad hunc librum. Ejus feſtum colitur die 24. Januarii.

(l) Regm. *Non ornant, ſed deformant ſponſalia... ſuper quadrifluo amnis margine.*

Digitized by Google

» norem. Sed quid ampliùs verba protrahimus ? Infelix ego, quæ debui ſorte me- A
» reri polos, hodie demergor in abyſſos. O ſi mihi hæc futura erant, quare non
» dies vitæ meæ ipſe fuit finis, qui fuit initium ! O ſi antè introiſſem mortis januam,
» quàm lactis acciperem alimenta ! O ſi mihi dulcium nutricum oſcula in funere
» fuiſſent expenſa ! Horrent enim mihi terrenæ ſpecies, quia pro mundi vita tranſ-
» fixas manus ſuſpicio Redemtoris. Nec cerno diademata gemmis inſignibus coru-
» ſcantia, cùm illam ſpineam miror mente coronam. Reſpuo longè latéque diffuſa
» ſpatia terræ tuæ, quia amœnitatem concupiſco paradiſi. Horrent tua ſolaria (a),
» cùm Dominum reſidentem ſuſpicio ſuper aſtra. » *Talia cum magno flétu jactanti commotus pietate Juvenis ait* : « Unicos nos nobiliſſimi Arvernorum habuere paren-
» tes, & ad propagandam generationem conjungere voluerunt, ne recedentibus eis
» de mundo ſuccederet heres extraneus. » *Cui illa* : « Nihil eſt mundus, nihil ſunt divi- B
» tiæ, nihil eſt pompa ſæculi hujus : nihil eſt vita ipſa qua fruimur : ſed illa magis
» vita quærenda eſt, quæ morte terminante non clauditur, quæ labe ulla non ſolvi-
» tur, nec aliquo occaſù finitur ; ubi homo in beatitudine æterna permanens, luce
» non occidente vivit. Et, quod majus eſt his omnibus, ipſius Domini præſentia,
» jugi perfruens contemplatione, in angelico tranſlatus ſtatu, indiſſolubili lætitia gau-
» det. » *Ad hæc ille* : « Dulciſſimis, inquit, eloquiis tuis æterna mihi vita tamquam ma-
» gnum jubar inluxit, & ideò ſi vis à carnali abſtinere concupiſcentia, particeps tuæ
» mentis efficiar. » *Illa reſpondit* : « Difficile eſt ſexum virilem mulieribus iſta præſtare.
» Tamen ſi feceris, ut immaculati permaneamus in ſæculo, ego tibi partem tribuam
» dotis, quam promiſſam habeo à ſponſo Domino meo Jeſu-Chriſto, cui me & fa-
» mulam devovi eſſe & ſponſam. » *Tunc ille armatus crucis vexillo, ait* : « Faciam C
» quæ hortaris. » Et datis inter ſe dextris, quieverunt. Multos poſteà in uno ſtrato recumbentes annos, vixerunt cum caſtitate laudabili. Quod poſteà in eorum tranſitu declaratum eſt. Nam cùm, impleto certamine, puella migraret ad Chriſtum, peracto vir funeris officio, cùm puellam in ſepulcrum deponeret, ait : *Gratias tibi ago, æterne Domine Deus noſter, quia hunc theſaurum ſicut à te commendatum accepi, ita immaculatum pietati tuæ reſtituo.* Ad hæc illa ſubridens : *Quid*, inquit, *loqueris quod non interrogaris* ? Illamque ſepultam ipſe non poſt multum inſequitur. Porrò cùm utriuſque ſepulcrum è diverſis parietibus collocatum fuiſſet, miraculi novitas, quæ eorum caſtitatem manifeſtaret, apparuit. Nam facto mane cùm ad locum populi accederent, invenerunt ſepulcra pariter, quæ longè inter ſe diſtantia reliquerant : ſcilicet ut quos tenet ſocios cælum, ſepultorum hîc corporum D
non ſeparet monumentum. Hos uſque hodie Duos - Amantes vocitare loci incolæ voluerunt. Meminimuſque de his in libro Miraculorum (b).

XLIII. Arcadii verò & Honorii ſecundo imperii anno (c) ſanctus Martinus Turonorum Epiſcopus, plenus virtutibus & ſanctitate, præbens infirmis multa beneficia, octogeſimo & primo ætatis ſuæ anno, Epiſcopatûs autem vigeſimo-ſexto apud Condatenſem diœceſis ſuæ vicum (d) excedens à ſæculo feliciter migravit ad Chriſtum. Tranſiit autem media nocte, quæ Dominica habebatur, Attico Cæſarioque (e) Conſulibus. Multi enim in ejus tranſitu pſallentium (f) audierunt in cælo, quod in libro virtutum ejus primo * pleniùs expoſuimus. Nam cùm primitus Sanctus Dei apud Condatenſem, ut diximus, vicum ægrotare cœpiſſet, Pictavi populi ad ejus tranſitum ſicut Turonici convenerunt. Quo migrante, grandis altercatio in utrumque ſurrexit populum. Dicebant enim Pictavi : *Noſter eſt* E

* *Cap. 4. & 5.*

(a) Bign. &c. *ſolatia*, rectiùs *ſolaria*, id eſt ſuperiores ædium partes.

(b) In libro de Gloria Confeſſ. cap. 32. Porrò hi Duo-Amantes in Eccleſia ſancti Illidii ſepulti fuerunt, & puellæ nomen, quod hîc non exprimitur, colligimus ex lib. 1. de Eccleſiis Claromont. ubi cap. 11. in Eccleſia Illidiana S. *Injurioſus & Scholaſtica in corpore* quieſcere dicuntur. Quippe cùm Gregorius Injurioſum alterum è duobus hic appellet, dubium non eſt quin Scholaſtica fuerit, quæ ei nuptui tradita fuerat.

(c) Clarom. in quo, ut & in aliis plurimis codicibus hoc caput legitur ſub *ſermonis Gregorii Turon.* titulo, habet, *Arcadio & Honorio imperantibus ſanctus, &c.* Sic & cod. Corb. annorum 900. ubi habetur ſub titulo *Epiſtolæ de tranſitu S. Martini.*

(d) Vulgò dicitur *Candes*. Situs eſt in confinio Turonum & Andegavorum ad Vigennæ & Ligeris confluentes, unde nomen traxit. Veteres enim Galli Condatum appellabant duorum fluminum confluxum.

(e) Sic codd. Corb. & Germ. alii *Cæſarico*, nonnulli *Cæſareo*. Quibus Conſulibus vulgaris æræ annus CCCXCVII. deſignatur, quem Martino extremum fuiſſe putat & probat Cointius tomo 1. Annal. Eccleſ. Franc. ad annum 498. Scaliger lib. 6. de Emendatione temporum contendit eum anno CCCXCV. obiiſſe. Alii alium annum adſignant, ut videre eſt apud V. C. Joſ. Antelmium in ſingulari de hac re diſſertatione. Et quidem cùm nec Severus Sulpicius, nec Gregorius ipſe in deſignandis characteribus chronologicis ſibi conſtent, ſuum quiſque calculum præferentes, in diverſas opiniones abiere. Nobis ſatis ſit Gregorii textum, ut in mſſ. & editis habetur, repræſentare, liberam eligendi unicuique relinquendo facultatem.

(f) Sic Corb. alii addunt *voces*. At Gregorius & alii ejus ævi auctores *pſallentium* ſubſtantivè uſurpant.

monachus ;

Digitized by Google

A *monachus* (a) *; nobis abba exſtitit : nos requirimus commendatum. Sufficiat vobis, quòd dum eſſet in mundo Epiſcopus, uſi eſtis ejus colloquio, participaſtis convivio, firmati fuiſtis benedictionibus, inſuper & virtutibus jocundati. Sufficiant ergo vobis iſta omnia : nobis liceat auferre vel cadaver exanimum.* Ad hæc Turonici reſpondébant : *Si virtutum nobis facta ſufficere dicitis, ſcitote quia vobiſcum poſitus, ampliùs eſt quàm hîc operatus. Nam, ut prætermittamus plurima, vobis ſuſcitavit duos mortuos, nobis unum : &, ut ipſe ſæpe dicebat* (b)*, major ei virtus ante Epiſcopatum fuit, quàm poſt Epiſcopatum. Ergo neceſſe eſt, ut quod nobiſcum non implevit vivens, expleat vel defunctus. Vobis eſt enim ablatus, nobis à Deo donatus. Verùm ſi mos antiquitus inſtitutus ſervatur, in urbe qua ordinatus eſt, habebit Deo jubente ſepulcrum. Certè ſi pro monaſterii privilegio* (c) *cupitis vindicare, ſcitote quia primum ei mona-*

B *ſterium cum Mediolanenſibus fuit.* His ergo litigantibus, ſole ruente nox clauditur : corpuſque in medio poſitum, firmatis ſerra oſtiis, ab utroque populo cuſtoditur ; futurum, ut mane facto à Pictavis per violentiam auferretur : ſed Deus omnipotens noluit urbem Turonicam à proprio fruſtrare patrono. Denique nocte media omnis Pictava ſomno phalanga comprimitur (d), nec ullus ſuperfuit qui ex hac multitudine vigilaret.

Igitur ubi Turonici eos conſpiciunt obdormiſſe, adprehenſam ſanctiſſimi corporis glebam, alii per feneſtram ejiciunt, alii aforis ſuſcipiunt : poſitumque (e) in navi cum omni populo per Vingennam (f) fluvium deſcendunt. Ingreſſique Ligeris alveum, ad urbem Turonicam cum magnis laudibus pſallentioque dirigunt copioſo. De quorum vocibus Pictavi expergefacti, nihil de theſauro quem cuſtodie-

C bant habentes, cum magna confuſione ad propria ſunt reverſi. Quòd ſi quis requiret, cur poſt tranſitum Gatiani Epiſcopi, unus tantùm, id eſt Litorius (g), uſque ad ſanctum Martinum fuiſſet Epiſcopus, noverit quia obſiſtentibus paganis, diu civitas Turonica ſine benedictione ſacerdotali fuit. Nam qui Chriſtiani eo tempore videbantur, occultè & per latebras divinum Officium celebrabant. Nam ſi qui à paganis reperti fuiſſent Chriſtiani, aut afficiebantur verberibus, aut gladio truncabantur.

A paſſione ergo Domini uſque tranſitum ſancti Martini, anni CCCCXII. (h) computantur.

Explicitus eſt liber primus, continens annos V. M. D. XLVI. *qui computantur à principio mundi uſque ad tranſitum ſancti Martini Epiſcopi.*

(a) Martinum in Monaſterio prope Pictavos vitam monachi duxiſſe refert Severus Sulpicius in ipſius Vita. Hunc locum Locociacum dictum, vulgò *Liugé*, miraculis celebrem inviſit Gregorius, ut ipſe refert lib. 4. de Mirac. S. Mart. cap. 30. ibique tunc vigebat adhuc Monaſticus ordo ſub Abbatis regimine ; ſed poſteà locus in prioratum redactus, tandem Patribus Societatis Jeſu ceſſit.

(b) Idipſum teſtatur Severus Sulpicius in Dialogo 2. de ejuſdem ſancti virtutibus.

(c) Sic Clarom. Corb duo, [Clun.] Germ. & Vinc. Alii verò *Monaſterio privilegium.*

(d) [In Cod. Clun. ſic habebatur ; ſed eadem, ut videtur, manu correctum eſt : *Omnes Pictavi ſomno fallente comprimuntur.*]

(e) [Cod. Cluniac. *poſitaque.*]

(f) Aliàs *Vigenna*, nonnullis *Vincenna*, *la Viane*, vel *la Vignanne*, vulgò *la Vienne* dicitur. Oritur in Lemovicibus, quorum ſicut & Pictonum, aliquot oppida alluit ; denique prope ipſum Condatum in Ligerim devolvitur.

(g) Aliquot mſſ. & editi, *Lidorius.* Plures Gatianum inter ac Martinum admittendos eſſe Epiſcopos innuit Sulpicius Severus in libro de Vita S. Martini cap. 8. ubi agens de altari cujuſdam pſeudomartyris, quod Martinus evertit, illud *à ſuperioribus Epiſcopis conſtitutum* fuiſſe dicit. Quod cùm ſancto Gatiano primo Epiſcopo imputare nefas ſit, alii præter S. Litorium intermedii videntur admittendi.

(h) Scaliger lib. 6. de emend. temporum hîc & in fine lib. 4. & 6. legendum eſſe cenſet CCCLXII. cui numero additis annis 33. Chriſti vitæ, efficitur annus 395.

Digitized by Google

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SECUNDI.

I. De Episcopatu Briccii.
II. De Vandalis & persecutione Christianorum sub ipsis.
III. De Cyrola hæreticorum Episcopo, & de sanctis Martyribus.
IV. De persecutione sub Athanarico agitata.
V. De Aravatio Episcopo & Chunis.
VI. De Basilica sancti Stephani apud Mettensem urbem.
VII. De uxore Aëtii. De Attila.
VIII. Quid de Aëtio Historiographi scripserunt.
IX. Quid de Francis iidem dicant.
X. Quid de simulacris gentium Prophetæ Domini scribant.
XI. De Avito imperatore.
XII. De Childerico rege, & Ægidio.
XIII. De Episcopatu Venerandi ac Rustici Arvernis.
XIV. De Episcopatu Eustochii Turonici atque Perpetui; & de Basilica sancti Martini.
XV. De Basilica sancti Symphoriani.
XVI. De Namatio Episcopo, & Ecclesia Arverna.
XVII. De conjuge ejus, & Basilica sancti Stephani.
XVIII. Quòd Childericus Aurelianis; & Andegavis venit Adouacrius.
XIX. Bellum inter Saxones ac Romanos.
XX. De Victorio Duce.
XXI. De Eparchio Episcopo.
XXII. De Sidonio Episcopo.
XXIII. De sanctitate Sidonii Episcopi, & de injuriis ultione divina moderatis.
XXIV. De fame Burgundiæ, & Ecditio.
XXV. De Euvarege persecutore.
XXVI. De obitu sancti Perpetui, & Episcopatu Volusiani ac Veri.
XXVII. Quòd Chlodovechus regnum accepit.
XXVIII. Quòd Chlodovechus Chrothechildem accepit.
XXIX. De primo eorum filio baptizato & in albis defuncto.
XXX. Bellum contra Alamannos.
XXXI. De baptismo Chlodovechi.
XXXII. Bellum contra Gundebadum.
XXXIII. De interitu Godegiseli.
XXXIV. Quòd Gundebadus converti voluerit.
XXXV. Quòd Chlodovechus & Alaricus se viderunt.
XXXVI. De Quintiano Episcopo.
XXXVII. Bellum contra Alaricum.
XXXVIII. De Patriciatu Chlodovechi Regis.
XXXIX. De Licinio Episcopo.
XL. De interitu Sigiberti senioris & filii ejus.
XLI. De interitu Chararici & filii ejus.
XLII. De interitu Ragnacharii & fratrum ejus.
XLIII. De obitu Chlodovechi.

LIBER SECUNDUS.

PROLOGUS.

PROSEQUENTES ordinem temporum, mixtè confuséque tam virtutes Sanctorum, quàm strages gentium memoramus. Non enim inrationabiliter accipi puto, si felicem Beatorum vitam inter miserorum memoremus excidia, cùm id non facilitas scriptoris, sed temporum series præstet. Nam sollicitus lector, si inquirat strenuè, inveniet inter illas Regum Israëliticorum historias sub Samuël ju-

Digitized by Google

A ſto Phineem interiſſe ſacrilegum : ac ſub David, quem Fortem-manum (a) dicunt, Goliam allophylum corruiſſe. Meminerit (b) etiam ſub Heliæ eximii vatis tempore, qui pluvias cùm voluit abſtulit, & cùm libuit arentibus terris infudit ; qui viduæ paupertatem oratione locupletavit; quantæ populorum ſtrages fuere, quantæ (c) fames, vel quæ ſiccitas miſeram oppreſſerit humum. Quæ ſub Ezechiæ tempore, cui Deus ad vitam quindecim annos auxit, Hieroſolyma mala pertulerit. Sed & ſub Eliſæo propheta, qui mortuos vitæ reſtituit, & alia in populis miracula multa fecit ; quantæ interneciones, quæ miſeriæ ipſum Iſraëliticum populum oppreſſerunt. Sic & Euſebius, Severus, Hieronymuſque in Chronicis, atque Oroſius, & bella Regum, & virtutes Martyrum pariter texuerunt. Ita & nos idcircò
B ſic ſcripſimus, quò faciliùs ſæculorum ordo, vel annorum ratio uſque ad noſtra tempora tota reperiatur. Venientes ergo per antè dictorum Auctorum Hiſtorias, ea quæ impoſterùm acta ſunt, Domino adjuvante (d), diſſeremus.

I. Igitur (e) poſt exceſſum beati Martini Turonicæ civitatis Epiſcopi, ſummi & incomparabilis viri, de cujus virtutibus magna apud nos volumina retinentur, Briccius (f) ad epiſcopatum ſuccedit. At verò Briccius iſte, cùm eſſet primævæ ætatis juvenis, ſancto adhuc Martino viventi in corpore multas tendebat inſidias, pro eo quòd ab eodem plerumque, cur faciles (g) res ſequeretur, arguebatur. Quadam autem die, dum quidam infirmus medicinam à beato Martino expeteret,
C Briccium adhuc Diaconum in platea convenit: cui ſimpliciter ait: *Ecce ego præſtolor beatum Virum, & neſcio ubi ſit, vel quid operis agat?* Cui Briccius : *Si*, inquit, *delirum illum quæris, proſpice eminus : ecce cælum ſolitò* (h) *ſicut amens reſpicit.* Cúmque pauper ille, occurſu (i) reddito, quod petierat impetraſſet, Briccium (k) Diaconum vir beatus alloquitur : *En ego, Bricci, delirus tibi videor?*

(a) Sic Corb. alii *Fortem-manu.*
(b) [Cod. Clun. *meminiſſe etiam poteſt.*]
(c) [Cod. Clun. *quæ fames.*]
(d) Sic cod. Caſin. alii *jubente.* [Cod. Clun. *Deo jubente.*]
(e) Deeſt hoc caput in Corb. & Reg. Hoc caput & quartum in Cod. Vatic. non exſtant ſuo loco, ſed habentur in fine libri. Porrò nonnulli hujus temporis eruditi viri, quibus non placet hæc Gregorii narratio, eum in hoc falſum fuiſſe putant, quòd Brictionem, de quo Sulpicius in fine Dialog. 3 ſcripſit, cum Briccio ſancti Martini confuderit, quos tamen diverſos omninò fuiſſe volunt. Primò, quòd neque Sulpicius, neque Fortunatus, qui Brictionis etiam meminit, eum Martino ſucceſſiſſe dixerint. 2°. quòd veriſimile non ſit hominem adeò facinoroſum, qualis Brictio ab illis auctoribus deſcribitur, tanto viro in Epiſcopatu ſucceſſiſſe. 3°. quòd, ſi Brictio Martino ſucceſſiſſet, Sulpicius qui eo Turonis ſedente Dialogos ſcripſit, tanta ejus facinora, aut ſaltem nomen reticuiſſet. Denique quòd Sulpicius & Fortunatus Brictionem nominaverint, Martini verò ſucceſſor Briccius etiam ab ipſo Gregorio appellatus fuerit. Quin & alii volunt totum hoc caput Gregorii Hiſtoriæ ab aliquo interpolatore fuiſſe adjectum : cùm in codd. vetuſtiſſimis, Corbeienſi ſcilicet & Bellovacenſi, non habeatur, & in eo proferantur multa, quæ non ſatis ſibi conſtant, ut à Gregorio ſcripta dici poſſint, videlicet hominem vanum Martino ſucceſſiſſe, eumque annos ſaltem ſeptuaginta natum adulterii crimine impetitum ; Romæ, ut ſuam cauſam tueretur, annos ſeptem commoratum. His addunt Pontificis Romani, qui tamen Gregorio probè notus erat, nomen ſuppreſſum ; nullam denique horum factorum aliàs memoriam haberi, aliaque id genus, quæ à Cl. V. Joſepho Antelmio in epiſtola ad R. P. Ant. Pagium Pariſiis edita anno 1693. proferuntur.

Verùm his omnibus opponi poteſt antiqua & conſtans Eccleſiæ Turonenſis traditio, quæ Briccium ſuum, qualis à Gregorio repræſentatur, ſemper venerata eſt, & etiam nunc cultu publico colit. Quæ autem objiciuntur adversùs hanc traditionem, non fortaſſe tanti videbuntur, quæ hanc omninò poſſint elevare. Quid enim mirum ſi Briccius, vir aliàs dotibus bonis non planè deſtitutus, cujus crimina occultaverat ſanctus Martinus, quem & ipſe à teneris in Monaſterio ſuo educatum, Presbyterum creaverat, ipſi in ſucceſſorem ſuffectus fuerit ? Sulpicius verò ejus in ſanctum virum convicia retulit, ſed eo ipſo tempore, quo ea Briccius à ſuis vexatus palàm confitebatur, juſtè, ut refert ipſe Gregorius, ſibi calamitates contigiſſe dicens, quòd ipſe ſæpiùs ſanctum virum calumniis impetiiſſet. Nihil porrò obeſt levis illa nominum diverſitas, cùm martyrologia, etiam vetuſtiſſima, ut in pleriſque obſervavimus, aliquando *Briccium*, aliquando *Briccionem*, hunc beatum virum appellent. Quæ autem de Fortunato dicuntur, nihil objectionem roborant, cùm certum ſit, ea ſolummodò ab eo verſibus expreſſa fuiſſe, quæ Sulpicius ſoluta oratione dixerat. Quæ verò ad hiſtoriam hanc Gregorio abjudicandam proferuntur, multò minoris ſunt momenti. Nam abeſt quidem à codice Corbeienſi, ſed in iſto codice multa alia deſiderantur, quæ tamen à Gregorio ſcripta fuiſſe aliundè certum eſt, ut ſuo loco probamus. Ex codice autem Bellovacenſi nihil erui poteſt, cùm avulſis ab eo aliquot foliis, à capitis tertii fine folium primum quod ſupereſt incipiat. Ceterùm hæc hiſtoria in aliis, etiam vetuſtis & bonæ notæ, codicibus habetur, tam in ipſa Hiſtoria Gregorii, quàm in aliis codd. ſub titulo vitæ ſancti Briccii, & quidem ſub ipſius Gregorii nomine. Quod verò homo vanus in Epiſcopatum evectus, vel ſeptuagenarius adulterii crimine impetitus fuerit, aut Romæ pro cauſa tuenda, ſeu pro quavis alia ratione toto ſeptennio fuerit moratus ; denique quòd Pontificis nomen à Gregorio ſuppreſſum fuerit, aliaque ejuſmodi argumenta, non adeò ſunt valida, ut traditionem hactenùs inconcuſſam evellere poſſint ; cùm nec deſint, etiam iſtis temporibus, exempla, queis Gregorii narratio approbari poſſit. Et quidem Zoſimus Papa epiſt. 4 Aurelio, &c. Afris Epiſcopis teſtatur *Briccium Turonicæ civitatis Epiſcopum* falsò accuſatum fuiſſe à Lazaro. Qui Lazarus, uti idem Papa refert epiſt. 6. damnatus fuit in Conc. Taurinenſi, quòd *Briccii innocentis Epiſcopi vitam falſis objectionibus appetiſſet.*

(f) [Cod. Clun. *Brictius*, & ſic deinceps.]
(g) Latinius legendum putat *futiles.* Regm. Germ. & Clar. *cor facile.* Sed retinenda prima lectio. Eodem quippe ſenſu hanc vocem *faciles* uſurpat Gregorius lib. 2. Mirac. S Martini cap 1. & alibi paſſim.
(h) Sic Regm. cum editis 2. alii *ſolite*, unde Latinius *ſollicite* reponendum conjicit. [Cod. Clun. *ſolite.*]
(i) Regm. *curſu.*
(k) [Cod. Clun. *Brictionem Diaconem.*]

Digitized by Google

Cúmque ille confuſus hæc audiens, dixiſſe ſe denegaret, ait vir ſanctus: *Nonne* A
aures meæ ad os tuum erant, cùm hæc eminus loquebaris? Amen dico tibi, quia obtinui apud Deum, ut poſt meum (a) *tranſitum ad Pontificatûs honorem accedas: ſed noveris te in Epiſcopatu multa adverſa paſſurum.* Briccius hæc audiens inridebat, dicens: *Nonne verum dixi, iſtum delira verba proferre?* Sed & Preſbyterii honore præditus, ſæpiùs beatum virum conviciis laceſſivit. Adeptus ergo, conſentientibus civibus, Pontificatûs officium, orationi vacabat. Quia quamquam eſſet ſuperbus & vanus, caſtus tamen habebatur corpore. Triceſimo-tertio (b) verò ordinationis ejus anno, oritur contra eum lamentabilis cauſa pro crimine. Nam mulier ad quam cubicularii ejus veſtimenta deferre (c) ſolebant ad abluendum, quæ ſub ſpecie Religionis erat veſte (d) mutata, concepit & peperit. Qua de re ſurrexit omnis populus Turonorum in iram, & totum crimen ſuper Epiſcopum referunt, B
volentes eum unanimiter lapidare. Dicebant enim: *Diu pietas Sancti tuam celavit luxuriam: nec* (e) *Deus nos diutiùs ſinit manus tuas indignas oſculando pollui.* Illo quoque è contrario viriliter hæc negante: *Adferte*, inquit, *infantem ad me.* Cúmque oblatus fuiſſet infans, triginta dies ab ortu habens, ait ad eum Briccius Epiſcopus: *Adjuro te per Jeſum-Chriſtum Filium Dei omnipotentis, ut ſi ego te generavi, coram cunctis edicas.* Et ille: *Non es*, inquit, *tu pater meus.* Populis autem rogantibus, ut quis eſſet pater interrogaret, ait Sacerdos: *Non eſt hoc meum. Quod ad me pertinuit, ſollicitus fui: vobis ſi aliquid ſuppetit, per vos quærite.* Tunc illi magicis hæc artibus facta aſſeverantes, inſurgunt contra eum in una conſpiratione. Et trahentes eum dicebant: *Non diutiùs nobis falſo paſtoris nomine dominaberis.* Ille autem ad ſatisfaciendum adhuc populo, prunas ardentes in byrrum (f) ſuum poſuit: & C
ad ſe ſtringens, uſque ad ſepulcrum beati Martini unà cum populorum turbis accedit: projectiſque (g) ante ſepulcrum prunis, veſtimentum ejus inuſtum apparuit. Illo quoque ſic proſequente: *Sicut iſtud veſtimentum ab his ignibus videtis inlæſum, ita & corpus meum à tactu mulieriſque cœitu eſt impollutum.* Illis verò non credentibus, ſed contradicentibus, trahitur, calumniatur, ejicitur (h), ut ſermo Sancti adimpleretur: *Noveris te in Epiſcopatu multa adverſa paſſurum.* Hoc enim (i) ejecto, Juſtinianum in Epiſcopatu conſtituunt. Denique Briccius Romanæ urbis Papam expetiit, flens & ejulans, atque dicens: *Meritò hæc patior, quia peccavi in Sanctum Dei, & eum delirum & amentem ſæpe vocavi; cujus videns virtutes, non credidi.* Poſt cujus abſceſſum, aiunt Turonici Sacerdoti ſuo: *Vade* (k) *poſt eum, & exerce negotium tuum: quia ſi eum proſecutus non fueris, ad noſtrum om-* D
nium contemtum humiliaberis. Juſtinianus verò egreſſus à Turonis, Vercellas Italiæ civitatem adgreſſus, judicio Dei percuſſus, obiit peregrinus. Turonici ejus obitum audientes, & in ſua malitia perdurantes, Armentium in ejus loco conſtituunt. At Briccius Epiſcopus Romam veniens, cuncta quæ pertulerat Papæ refert. Qui ad ſedem Apoſtolicam reſidens, plerumque Miſſarum ſollemnia celebrans (l) inibi quicquid in Sanctum Dei deliquerat, deflendo diluit. Septimo igitur regreſſus anno à Roma, cum auctoritate Papæ illius, Turonos (m) redire diſponit: & veniens ad vicum, cujus nomen eſt Laudiacum (n), ſexto ab urbe milliario, manſionem accepit. Armentius verò febre corripitur, & media nocte ſpiritum exhalavit. Quod protinùs Briccio Epiſcopo per viſum revelatum eſt, qui ait

(a) [Cod. Clun. *ut poſt me ad.*]

(b) Clar. Germ. & Regm. *Triceſimo verò.* [Ita Clun.]

(c) [Cod. Clun. *deferebant ad.*]

(d) Nota veſtium mutationem ab iis qui religioſam vitam agebant: quod & frequenter apud Gregor. occurret; ſed ſemel annotaſſe ſufficiat. Vide Conc. Arelat. II. can. 25.

(e) Regm. *Non Deus ſinat nos manus tuas indignas oſculando pollui diutius.* [Ita Clun. deeſt tamen *nos.*] Vetus & planè laude digna conſuetudo manus Epiſcoporum oſculandi, quòd per earum impoſitionem tradatur Spiritus Sanctus. Hanc videre eſt in Vita S. Ambroſii per Paulinum, in Vita S. Fulgentii per Ferrandum, &c. Id etiam Reges honori ducebant, ut teſtatur Gerbertus, ſeu quivis alius antiquus auctor ſub ſancti Ambroſii nomine in libro *de dignitate Sacerdotum* cap. 2. *Cùm videas Regum colla & Principum ſubmitti genibus Sacerdotum; & exoſculata eorum dextera orationibus eorum ſe credant communiri, &c.*

(f) Byrri nomine veſtis deſignatur in Actis S. Cypriani, ad quæ plura obſervavimus in Actis Martyrum ſinceris p. 218. His adde locum ex lib. 2. Vitæ S. Odonis Sæc. 5. Bened. ubi num. 5. dicitur ille ſanctus per *Birri*, quo more cappæ tegebatur, fimbriam apprehenſus.

(g) [In Cod. Clun. ſcriptum fuerat, *projectaſque... prunas*, ſed correctum, *projectis prunis.*]

(h) Germ. *calumniatus ejicitur.*

(i) [Scriptum etiam fuerat in Cod. Clun. *Hunc enim ejectum.*]

(k) Cod. Turonenſis apud Morelium habet: *Vade poſt eum, & exſere negotium tuum; quia ſi eum perſecutus non fueris, à noſtro omnium contemtu humiliaberis.* Hinc porrò colligere licet, hoc de S. Briccio caput in mſ. *Turonenſi* exſtitiſſe. [Cod. Clun. *à noſtro omnium contemptu humiliaberis.*]

(l) [Cod. Clun. *celebravit, ibi quidquid in ſanctum Dei deliquerat deflens. Septimo.*]

(m) [Cod. Clun. *Turonis.... cui nomen.*]

(n) Is ipſe locus infrà lib. 10. cap. 31. appellatur, *Mons-laudiacus*, vulgò dicitur *Mont-loys.* Regm. habet *Claudiacum.*

Digitized by Google

A ſuis : *Surgite velociùs, ut ad tumulandum fratrem noſtrum Turonicum Pontificem occurratis.* Cúmque illi venientes portam civitatis ingrederentur, ecce iſtum per aliam portam mortuum efferebant. Quo ſepulto, Briccius in cathedram ſuam regreſſus eſt, ſeptem poſteà feliciter (a) vivens annos. Cui poſt quadrageſimum-ſeptimum Epiſcopatûs annum defuncto ſanctus Euſtochius ſucceſſit, magnificæ ſanctitatis vir (b).

II. Poſt hæc (c) Vandali à loco ſuo digreſſi, cum Gunderico Rege in Gallias ruunt. Quibus valde vaſtatis, Hiſpanias appetunt. Hos ſecuti Suevi, id eſt, Alamanni, Galliciam adprehendunt. Nec multò pòſt ſcandalum inter utrumque oritur populum, quoniam propinqui ſibi erant. Cúmque ad bellum armati procederent, ac jamjamque in conflictu parati eſſent, ait Alamannorum Rex : *Quouſque* B *bellum ſuper cunctum populum commovetur ? Ne pereant, quæſo, populi utriuſque phalangæ : ſed procedant duo de noſtris in campum cum armis bellicis, & ipſi inter ſe confligant. Tunc ille, cujus puer vicerit, regionem ſine certamine obtinebit.* Ad hæc cunctus conſenſit populus, ne univerſa multitudo in ore gladii rueret. His enim die- An. 428. bus Gundericus Rex obierat, in cujus loco Traſamundus (d) obtinuerat regnum. Confligentibus verò pueris, pars Vandalorum victa ſuccubuit ; interfectoque puero, placitum egrediendi Traſamundus ſpopondit, ut ſcilicet, præparatis itineris neceſſariis, ſe à finibus Hiſpaniæ removeret. An. 406.

Per idem verò tempus perſecutionem in Chriſtianos Traſamundus exercuit, ac totam Hiſpaniam, ut ad perfidiam Arianæ ſectæ conſentiret, tormentis ac diverſis mortibus impellebat. Unde factum eſt, ut puella quædam religioſa, prædives C opibus, ac ſecundùm ſæculi dignitatem nobilitate ſenatoria florens ; &, quod his omnibus eſt nobilius, fide Catholica pollens (e), Deoque omnipotenti inreprehenſibiliter ſerviens, ad hanc quæſtionem adduceretur. Cúmque Regis fuiſſet oblata conſpectibus, cœpit eam primùm ad rebaptizandum blandis ſermonibus inlicere. Quæ cùm venenoſum ejus jaculum fidei (f) parma propelleret ; præcepit Rex facultates ejus auferri, quæ jam mente poſſidebat regna paradiſi, deinde ſuppliciis adplicatam, ſine ſpe præſentis vitæ torqueri. Quid plura ? Poſt multas quæſtiones, poſt ablatos terrenarum divitiarum theſauros, cùm ad hoc frangi non poſſet, ut beatam ſcinderet Trinitatem, ad rebaptizandum invita deducitur. Cúmque in illud cœnoſum lavacrum vi cogeretur immergi, ac proclamaret : *Patrem cum Filio, ac Spiritum-Sanctum unius credo eſſe ſubſtantiæ eſſentiæque* ; digno aquas un- D guine cunctas infecit, id eſt fluxu ventris adſperſit. Exhinc ad legitimam deducta quæſtionem, poſt equuleos, poſt flammas & ungulas, Chriſto Domino capitis deciſione dicatur (g). Poſt hæc proſequentibus Alamannis uſque (h) ad Traductam, tranſito mari Vandali per totam Africam ac Mauritaniam ſunt diſperſi.

III. Sed quoniam eorum tempore perſecutio in Chriſtianos invaluit, ſicut ſuperiùs mentio facta eſt, videtur & aliqua ex his quæ circa Dei Eccleſias intulerunt, vel quemadmodum de regno expulſi ſint, memorare. Defuncto igitur Traſamundo, poſt ſcelera quæ in Sanctis Dei exercuit, Hunericus (i) mente crudelior Africanum occupat regnum, atque ex electione Vandalorum ipſis præponitur. Cujus ſub tempore quanti Chriſtianorum populi pro ipſo Chriſti ſacratiſſimo nomine cæſi ſint, ab hominibus non poteſt comprehendi. Teſtis eſt tamen Africa E quæ miſit, & Chriſti dextera, quæ gemmis immarceſcibilibus coronavit. Legimus tamen quorumdam (k) ipſorum Martyrum Paſſiones, ex quibus quædam replicanda ſunt, ut ad ea quæ ſpopondimus veniamus. Igitur Cyrola falsò vocatus Epiſcopus, hæreticorum tunc maximus habebatur aſſertor. Cúmque ad perſequendum Chriſtianos Rex per diverſa tranſmitteret ; ſanctum Eugenium Epiſcopum, virum

(a) [In Cod. Clun. deeſt *feliciter.*]
(b) De utroque iterum lib. 10. cap. 31.
(c) Regm. incipit abſolutè, *Vandali.* [Cod. Clun. *Poſt hæc Wandali.*]
(d) Sic ſemper Corb. Regius verò, Bec. Regm. [& Clun.] cum aliquot editis *Tranſimundus*, alii *Traſimundus*. Porrò hæc non ſub Traſamundo, ſed ſub Genſerico contigerunt, uti diximus in Hiſtoria perſecutionis Vandalicæ, ubi gentis hujus in Gallias primùm, tum in Hiſpanias & Africam irruptiones deſcripſimus. * Gunderico ſucceſſit Genſericus, non Traſamundus, qui poſt Gundabundum regnare cœpit anno 496.
(e) [Cod. Clun. *pollens, quæ Deo ... ſerviebat.*]
(f) [Cod. Clun. *fidei per arma.*]
(g) Hanc Hiſpani appellant Vincentiam, quam Cauriæ in Luſitania paſſam volunt : de hac egimus in libro laudato de perſecutione Vandalica cap. 2.
(h) Gregorius hîc Traductam in Hiſpania locare videtur, eam in Africa collocat Plinius lib. 5. Hiſt. natur. cap. 1. Hanc contrarietatem facilè conciliat Harduinus, dum ait Traductam in utraque maris ripa unam exſtitiſſe. [Cod. Clun. *uſque Traductam.*]
(i) Editi *Honoricus*. [Ita Cod. Clun.] Is Genſerico patri ſuo ſucceſſit : huic Guntabundus, & Guntabundo Traſamundus.
(k) [Cod. Clun. *quorumdam ex ipſis Martyrum.*]

Digitized by Google

inenarrabili ſanctitate, qui tunc ferebatur magnæ prudentiæ eſſe, in ſuburbano civitatis ſuæ reperit perſecutor: quem ita violenter rapuit, ut nec ad hortandum gregem Chriſticolum (a) abire permitteret. Ille verò cùm ſe videret abduci, epiſtolam civibus pro cuſtodienda fide Catholica hoc modo tranſmiſit (b): A

Dilectiſſimis & in Chriſti amore dulciſſimis filiis & filiabus Eccleſiæ mihi à Deo commiſſæ (c), *Eugenius Epiſcopus.*

» Regalis emanavit auctoritas, & pro exercenda fide Catholica, edicto nos à » Carthagine (d) venire præcepit. Et ideò ne abiens à vobis Eccleſiam Dei in » ambiguo, hoc eſt, in ſuſpenſo, dimitterem; aut oves Chriſti non verus paſtor » ſilentio (e) relinquerem, neceſſarium duxi has pro me vicarias veſtræ dirigere » ſanctitati: in quibus non ſine lacrymis peto, hortor, moneo, & ſatis abundéque » obteſtor per Dei majeſtatem, & per tremendum Judicii diem, atque adventûs B » Chriſti terribilem claritatem, ut fixiùs teneatis Catholicam fidem, adſerentes Fi» lium Patri eſſe æqualem, & Spiritum-Sanctum eamdem habere cum Patre & Fi» lio Deitatem (f). Servate itaque unici baptiſmatis gratiam, cuſtodientes chriſma» tis unctionem (g). Nemo poſt aquam revertatur ad aquam, renatus ex aqua. Nutu » enim Dei ſal ex aqua conficitur; ſed ſi in aquam redactum fuerit, omnis ſpecies *Matth. 5. 13.* » ejus confeſtim evacuatur. Unde non immeritò Dominus in Evangelio ait: *Si ſal* » *infatuatum fuerit in quo ſalietur?* Et utique hoc eſt infatuari, velle ſecundò con*Joan. 13. 10.* » diri, cùm ſemel factum ſufficiat. Non audiſtis Chriſtum dicentem: *Qui ſemel lo*» *tus eſt, non habet neceſſitatem iterùm lavandi?* Ideóque fratres, & filii, filiæque » meæ in Domino, non vos contriſtet abſentia mea, quia ſi Catholicæ diſciplinæ » adhæreatis, ego vos nec longinquitate aliqua obliviſcar, nec morte à vobis di- C » vellar (h). Scitote quia quocumque me fecerint dividi agones, mecum eſt pal» ma: ſi ad exſilium abiero, beati Johannis Evangeliſtæ exemplum habeo; ſi ad *Philip. 1. 21.* » mortis exitium, *Vivere mihi Chriſtus eſt, & mori lucrum.* Si rediero, fratres, im» plebit Deus deſiderium veſtrum. Attamen ſufficit modò, quod vobis non tacui: » monui, inſtruxi, quomodo potui: ideóque immunis ſum à ſanguine omnium » pereuntium; & ſcio quia adversùs eos legentur litteræ iſtæ ante tribunal Chriſti, cùm » venerit reddere unicuique ſecundùm opera ſua. Si reverſus fuero, fratres, videbo vos » in hac vita: ſi non reverſus fuero, videbo vos in futura. Dico tamen vobis, Valete, » orate pro nobis, & jejunate: quia jejunium & eleemoſyna ſemper Dominum ad mi*Matth. 10. 2.* » ſericordiam deflexerunt. Mementote eſſe ſcriptum in Evangelio: *Nolite timere eos* *qui occidunt corpus, animam autem non poſſunt occidere: timete autem eum, qui poſtquàm* D *occiderit corpus, habet poteſtatem & animam & corpus perdere & mittere in gehennam.*

Ductus itaque ſanctus Eugenius ad Regem, cum illo Arianorum Epiſcopo pro fide Catholica decertavit. Cúmque eum de ſanctæ Trinitatis myſterio potentiſſimè deviciſſet, & inſuper multas per eum virtutes Chriſtus oſtenderet, in majorem inſaniam idem Epiſcopus, invidia inflammante, ſuccenditur. Erant enim tunc temporis cum ſancto Eugenio viri prudentiſſimi atque ſanctiſſimi, Vindemialis (i) & Longinus Epiſcopi, pares gradu, & virtute non impares. Nam ſanctus Vindemialis eo tempore ferebatur mortuum ſuſcitaſſe: Longinus autem multis infirmis ſalutem tribuit. Eugenius quoque non ſolùm viſibilium oculorum cæcitatem, ſed etiam mentium depellebat. Quod cernens ille nequam Arianorum Epiſcopus, vocatum ad ſe quemdam hominem, ab illo quo ipſe vivebat errore deceptum, ait: E *Non patior, quòd hi Epiſcopi multa in populo ſigna depromunt, illoſque cuncti me neglecto ſequuntur. Adquieſce nunc his quæ præcipio, & acceptis quinquaginta aureis, ſede in platea, per quam nobis eſt tranſitus: & manum ſuper clauſos oculos ponens, me prætereunte cum reliquis exclama in magna virtute, dicens: Te, beatiſſime Cyrola, noſtræ religionis antiſtes, deprecor ut reſpiciens manifeſtes gloriam ac virtutem tuam, ut oculos meos aperiens merear lucem videre quam perdidi.* Qui juſſa complens, reſidenſque in platea, tranſeunte hæretico cum Sanctis Dei, iſte qui Deum inridere cogitabat, exclamat in magna virtute, dicens: *Audi me, beatiſſime Cyrola: audi*

(a) Sic mſſ. at editi cum Bec. habent *Chriſti ullum.*

(b) Deeſt epiſtola integra in Corb. ſed quæ tamen ſponte omiſſa fuit, cùm habeat, *Epiſtolam ... hoc modo tranſmiſit.*

(c) Mſ. 1. *commiſſis.*

(d) Regm. *Chartaginem.* Et infrà poſt *vicarias*, addit, *litteras.*

(e) [Cod. Clun. *reliquiſſem.*]

(f) Regm. & Bec. *aſſerentes Patrem & Spiritum-Sanctum eamdem habere cum Filio Deitatem.*

(g) Baptiſmi gratiam, Chriſmatis unctionem inter bona Chriſtianis à Deo collata recenſet Salvianus ejuſdem ævi auctor lib. 3. de Gubernatione Dei.

(h) Sic mſſ. 2. alii, *quin ſi catholicæ diſciplinæ adhæreatis, ego... obliviſcor... divellor.* [Cod. Clun. *qua ſi ... obliviſcor ... divellor.*]

(i) Corb. habet ubique *Vindimialis.*

Digitized by Google

A *me, ſancte Sacerdos Dei: reſpice cæcitatem meam. Experiar ego medicamenta quæ ſæpe cæci reliqui à te meruerunt, quæ leproſi experti ſunt, quæ ipſi etiam mortui præſenſerunt. Adjuro te per ipſam virtutem quam habes, ut mihi deſideratam reſtituas lucem, quia gravi ſum cæcitate percuſſus.* Veritatem enim neſciens, verum dicebat: quia cæcaverat eum cupiditas, & virtutem Dei omnipotentis inridere per pecuniam æſtimabat. Tunc hæreticorum Epiſcopus paullulùm ſe divertit, quaſi in virtute triumphaturus, elatus vanitate atque ſuperbia, poſuit manum ſuam ſuper oculos ejus, dicens: *Secundùm fidem noſtram, qua rectè Deum credimus, aperiantur oculi tui.* Et mox ut hoc neſas erupit, riſus mutatur in planctum, & dolus Epiſcopi eſt patefactus in publico: nam (a) tantus dolor oculos miſeri illius invaſit, ut eos digitis vix (b) comprimeret, ne creparent. Denique clamare cœpit miſer, ac di-
B cere: *Væ mihi miſero, quia ſeductus ſum ab inimico legis divinæ. Væ mihi, quia Deum per pecuniam inridere volui, & quinquaginta aureos accepi, ut hoc facinus perpetrarem.* Ad Epiſcopum autem aiebat: *Ecce aurum tuum, redde lumen meum, quod dolo tuo perdidi. Voſque* (c) *rogo, glorioſiſſimi Chriſtiani, ne deſpiciatis miſerum, ſed velociter ſuccurrite pereunti. Verè enim cognovi, quia Deus non inridetur.* Tunc Sancti Dei miſericordia moti, *Si*, inquiunt, *credis, omnia poſſibilia ſunt credenti.* At ille clamabat voce magna: *Qui non crediderit Chriſtum Filium Dei & Spiritum-Sanctum æqualem habere ſubſtantiam atque Deitatem cum Deo Patre, hodie quæ ego perfero patiatur.* Et adjecit: *Credo Deum Patrem omnipotentem, credo Filium Dei Chriſtum Jeſum æqualem Patri, credo Spiritum-Sanctum Patri & Filio conſubſtantialem atque coæternum.* Hæc illi audientes, & ſe invicem honore mutuo prævenientes, oritur
C inter eos ſancta contentio, quis oculis ejus ſignum beatæ crucis imponeret. Vindemialis verò ac Longinus Eugenium, ille (d) autem econtrà eos exorat ut manus imponerent cæco. Quod cùm feciſſent, & manus ſuas ſuper caput ejus tenerent, ſanctus Eugenius crucem ſuper oculos cæci faciens, ait: *In nomine Patris & Filii & Spiritûs-Sancti veri Dei, quem trinum in una æqualitate atque omnipotentia confitemur, aperiantur oculi tui.* Et ſtatim ablato dolore, ad priſtinam rediit ſanitatem. Manifeſtiſſimè autem patuit per hujus cæcitatem, qualiter hæreticorum Epiſcopus oculos cordium miſero aſſertionis ſuæ velabat amictu, ne veram lucem ulli liceret fidei oculis contemplari. O miſerum, qui non ingreſſus per januam, id eſt, per Chriſtum, qui eſt janua vera, lupus magis gregi quàm cuſtos effectus eſt: & pacem (e) fidei quam in credentium cordibus debuerat accendere, pravitate cor-
D dis ſui conabatur exſtinguere. Sancti verò Dei alia ſigna in populis multa fecerunt, & erat vox una populi dicentis: *Verus Deus Pater, verus Deus Filius, verus Deus Spiritus-Sanctus, una fide colendus, uno timore metuendus, eodemque honore venerandus.* Nam quæ Cyrola adſerit, falſa eſſe cunctis eſt manifeſtum.

Videns autem Honoricus rex, aſſertiones ſuas per Sanctorum fidem glorioſam taliter denudari, nec erigi ſectam erroris, ſed potiùs deſtrui; fraudemque Pontificis ſui in hoc ſcelere fuiſſe detectam; Sanctos Dei poſt multa tormenta, poſt equuleos, poſt flammas, poſt ungulas, juſſit interfici: beatum verò Eugenium decollari juſſit, ſub ea ſpecie, ut ſi in ea hora qua enſis ſuper cervicem ejus incumbebat, non reverteretur ad hæreticorum ſectam, non occideretur, ne eum pro Martyre excolerent Chriſtiani, ſed exſilio damnaretur: quod ita factum eſſe mani-
E feſtum eſt. Nam cùm imminenti morte interrogatus fuiſſet, ſi mori pro fide Catholica deſtinaret, reſpondit: *Hæc enim eſt ſempiterna vita, pro juſtitia mori.* Tunc ſuſpenſo gladio, apud Albigenſem Galliarum urbem exſilio deputatus eſt: ubi & finem vitæ præſentis fecit (f). Ad cujus nunc ſepulcrum multæ virtutes creberrimè oſtenduntur. Sanctum verò Vindemialem gladio percuti præcepit: quod ita impletum eſt in hoc certamine. Octavianus verò Archidiaconus, & multa millia virorum ac mulierum hanc fidem adſerentium, interemta atque debilitata ſunt. Sed pro amore gloriæ, nihil erant hæc ſupplicia Confeſſoribus ſanctis, qui in paucis vexati, in multis bene ſe noverant diſponendos, juxta illud Apoſtoli: *Quia non ſunt condignæ paſſiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelatur* (g) *in Sanctis.* Multi tunc

An. 505.

Gal. 6. 7.

Marc. 9. 22.

Sap. 3. 5.

Rom. 8. 18.

(a) Cod. Bellov. ceteris avulſis incipit ab his verbis, *patefactus in publico.* Tum quæ ſequuntur uſque ad hæc verba. *Tunc ſancti Dei*, deſunt in eodem cod. Porrò ſimilis huic Hiſtoria Leovigildi temporibus in Hiſpania contigit, quam narrat ipſe Gregorius lib. de Gloria Conf. cap. 13.

(b) Regm. *vi comprimeret.* Caſin. *digitis ſuis comprimeret.* [Clun. *digitis ſex compr.*]

(c) [Cod. Clun. *vos quoque rogo.*]

(d) [Cod. Clun. *ille verò eos exorat.*]

(e) Bell. *faciem*, pro *facem*, niſi fallor.

(f) De Eugenio, ceteriſque hîc à Gregorio laudatis, conſule Hiſtoriam perſecutionis Vandalicæ à nobis editam, cap. 8. ubi fusè de his egimus, & de ejus ſepulcro prope Albigenſium urbem.

(g) [Cod. Clun. *revelabitur in nobis.*]

Digitized by Google

errantes à fide, accipientes divitias, inſeruerunt ſe doloribus multis : ſicut infelix ille A
Epiſcopus, nomine Revocatus, eo tempore eſt revocatus à fide Catholica. Tunc (a)
& ſol teter apparuit, ita ut vix ab eo pars vel tertia eluceret : credo, pro tantis
ſceleribus & effuſione ſanguinis innocentis. Honoricus verò poſt tantum facinus,
arreptus à dæmone, qui diu de Sanctorum ſanguine paſtus fuerat, propriis ſe mor-
An. 484. ſibus laniabat : in quo etiam cruciatu vitam indignam juſta morte finivit. Huic Chil-
dericus (b) ſucceſſit, quo defuncto, Geleſimiris regnum ſuſcipit. Ipſe quoque à
Republica (c) ſuperatus, vitam principatumque finivit : & ſic regnum decidit Van-
dalorum.

IV. Multæ enim hæreſes eo tempore Dei Eccleſias impugnabant, de quibus
plerumque ultio divina data eſt. Nam & Athanaricus Gotthorum Rex magnam
excitavit perſecutionem : qui multos Chriſtianorum, diverſis pœnis adfectos, gla- B
dio detruncabat : ſed (d) & nonnullos exſilio datos, fame variiſque cruciatibus
enecabat. Unde factum eſt, ut imminente judicio Dei, pro effuſione ſanguinis ju-
ſti à regno expelleretur, & eſſet exſul à patria, qui Dei Eccleſias impugnabat.
Nunc verò ad ſuperiora redeamus.

V. Igitur rumor erat Chunos (e) in Gallias velle prorumpere. Erat autem tunc
temporis apud Tungros opidum Aravatius (f) eximiæ ſanctitatis Epiſcopus, qui
vigiliis ac jejuniis vacans, crebro lacrymarum imbre perfuſus, Domini miſericor-
diam precabatur, ne umquam gentem hanc incredulam, ſeque ſemper indignam,
in Gallias venire permitteret. Sed ſentiens per ſpiritum, pro delictis populi, ſibi
hoc non fuiſſe conceſſum ; conſilium habuit expetendi (g) urbem Romanam ; ſci-
licet, ut adjunctis (h) ſibi Apoſtolicæ virtutis patrociniis, quæ humiliter ad Do- C
minum flagitabat, mereretur faciliùs obtinere. Accedens ergo ad beati Apoſtoli
tumulum, deprecabatur auxilium bonitatis ejus, in multa abſtinentia, maxima (i)
inedia ſe conſumens ; ita ut biduo triduoque ſine ullo cibo potuque maneret, nec
eſſet intervallum aliquod, in quo ab oratione ceſſaret. Cúmque ibi per multorum
dierum ſpatia in tali afflictione moraretur, fertur hoc à beato Apoſtolo accepiſſe
reſponſum : *Quid me, vir ſanctiſſime, inquietas ? Ecce enim apud Domini delibera-
tionem prorsùs ſancitum eſt Chunos in Gallias advenire, eaſque maxima tempeſtate
debere depopulari. Nunc igitur ſume conſilium, accelera velociter, ordina domum tuam,
ſepulturam compone : require linteamina munda. Ecce enim migrabis à corpore, nec
videbunt oculi tui mala, quæ facturi ſunt Chuni in Galliis, ſicut locutus eſt Domi-
nus Deus noſter.* Hoc à ſancto Apoſtolo Pontifex reſponſo ſuſcepto, iter accele- D
rat, Galliaſque velociter repetit : venienſque ad urbem Tungrorum, quæ erant
neceſſaria ſepulturæ ſecum citiùs levat : valedicenſque clericis, ac reliquis civibus
urbis, denuntiat cum fletu & lamentatione, quia non viſuri eſſent ultrà faciem il-
lius. At illi cum ululatu (k) magno & lacrymis eum proſequentes, ſupplicabant

(a) Anno 450. ſequenti verò Hunnorum in Gallias irruptionem contigiſſe probat Scaliger lib. 6. de emend. temp.

(b) Reg. *Hildericus*, quod idem eſt. Nam iſtis temporibus littera H. perinde ſonabat ac noſtris Ch. Ceterùm nonniſi Guntabundo & Traſamundo intermediis Hunerico patri ſuo ſucceſſit Hildericus ; nec eo defuncto, ſed pulſo, Geliſimer regnum occupavit. Eorum fortunam Procopius & alii deſcribunt. Vide Hiſt. perſecut. Vandalicæ à nobis editam cap. 12.

(c) Id eſt à Beliſario famoſo duce Juſtiniani Imperatoris.

(d) Hæc uſque ad *unde* deſunt in mſſ. 2. Porrò Athanarici perſecutionem deſcriptam habes in Actis Martyrum ſinceris, pag. 670. ubi de S. Saba ad ann. 372.

(e) Aliquot mſſ. & editi *Hunos*, ſeu *Hunnos*, quod perinde eſt. In Regio autem hoc caput cum ſequenti deeſt.

(f) Editi ferè omnes cum cod. Bec. [& Cluniac.] *Servatius*. Corb. *Aſavatius*. Quem cùm vulgati auctores eum putarent eſſe Servatium Tungrorum Antiſtitem, ab Athanaſio, Severo Sulpicio, aliiſque auctoribus laudatum, qui Synodis Sardicenſi, Ariminenſi, immò & Agrippinenſi, ſi ſincera ſunt hujus Concilii acta, interfuit ; cladem Galliarum, quam hic Gregorius Hunnis tribuit, ad Vandalorum incurſiones referre conati ſunt ; ſed cùm ex omnibus mſſ. quos videre licuit, unicus Beccenſis hîc, & unicus cod. Clarom. in lib. de Gloria Conf. cap. 72. *Servatius* habeant ; facilè eorum ſententiæ ſubſcribo, qui illos à ſeſe invicem diſtinguendos eſſe cenſent, quorum prior *Servatius* ſæculo quarto vixerit, poſterior verò, de quo hîc noſter Gregorius, *Aravatius*, ſeu *Aſavatius*, ut habet Corb. ſeu *Arvatius*, ut in libro de Gloria Confeſſorum cap. 72. ſicut & apud Fredegarium etiam in vetuſtis mſſ. legitur appellatus, ſæculo ſequenti. De hac re Valeſius fusè agit in Præf. tomi 2. Hiſtor. Francorum, ubi duos admittit. Unicum verò fuiſſe pluribus probare conatur Henſchenius ad diem 13. Maii Bolland. Cùm huic difficultati illuſtrandæ eſſem occupatus, occurrit mihi inter alios codices Corbeienſes, qui in noſtram ſancti Germani Bibliothecam advecti ſunt, unus Merovingico charactere partim, & partim Romano ab annis ſaltem 900. conſcriptus, in quo tota hæc Gregorii narratio, & quidem paullò prolixior, continetur ſub ſancti *Servatii vitæ* titulo. In quo codice numquam aliter, ſive in Vita ipſa, ſive in Hymno antiquo, qui ei ſubjungitur, hic ſanctus vir appellatur, quàm *Servatius*. Undè inferendum eſt, vel ipſum binominem fuiſſe, aut certè jam tunc temporis Aravatii nomen in Servatium fuiſſe tranſlatum. In Vaticano & Vindocinenſi codd. mſſ. idem *Aravatius* appellatur.

(g) Aliquot codd. *cepit ut expeteret.*

(h) [Cod. Clun. *adjuncta.... patrocinia.*]

(i) [Cod. Clun. *maximè inedia.*]

(k) Sic Corb. & Bell. at ceteri cum editis, *ejulatu.*

humili

Digitized by Google

A humili prece, dicentes : *Ne derelinquas nos, Pater ſancte ; ne obliviſcaris noſtri, Paſtor bone.* Sed cùm eum fletibus revocare non poſſent, accepta benedictione cum oſculis redierunt. Hic verò ad Trajectenſem (a) urbem accedens, modica pulſatus febre receſſit à corpore : ablutuſque à fidelibus, juxta ipſum aggerem publicum eſt ſepultus. Cujus beatum corpus qualiter poſt multorum temporum ſpatia ſit tranſlatum, in libro (b) Miraculorum ſcripſimus. An. Chr. 451.

VI. Igitur Chuni à Pannoniis egreſſi, ut quidam ferunt, in ipſa ſancti Paſchæ vigilia, ad Mettenſem (c) urbem, reliqua depopulando, perveniunt, tradentes urbem incendio, & populum in ore gladii trucidantes, ipſoſque Sacerdotes Domini ante ſacroſancta altaria perimentes. Nec remanſit in ea locus inuſtus, præter oratorium beati Stephani primi martyris ac levitæ. De quo oratorio, quæ à quiB buſdam audivi, narrare non diſtuli. Aiunt enim, priuſquàm hi hoſtes venirent, vidiſſe ſe virum fidelem in viſu, quaſi conferentem cum ſanctis Apoſtolis Petro ac Paulo beatum Levitam Stephanum de hoc excidio, ac dicentem : *Oro, domini mei, ut non permittatis obtentu veſtro Mettenſem urbem ab inimicis exuri, quia locus in ea eſt in quo parvitatis meæ pignora* (d) *continentur : ſed potiùs ſentiant ſe populi aliquid me poſſe cum Domino. Quòd ſi tantum facinus populi ſupercrevit, ut aliud fieri non poſſit, niſi civitas tradatur incendio ; ſaltem vel hoc oratorium non cremetur.* Cui illi aiunt : *Vade in pace, dilectiſſime frater, oratorium tantùm tuum carebit incendio. Pro urbe verò non obtinebimus, quia Dominicæ ſanctionis ſuper eam ſententia jam proceſſit. Invaluit enim peccatum populi, & clamor malitiæ eorum aſſcendit coram Deo : ideò civitas hæc cremabitur incendio.* Unde procul dubio eſt, quòd horC rum obtentu, urbe vaſtata, oratorium permanſit inlæſum.

VII. Attila verò Chunorum Rex à Mettenſi urbe egrediens, cùm inultas Galliarum civitates opprimeret, Aurelianis adgreditur, eamque maximo arietum impulſu nititur expugnare. Erat autem eo tempore beatiſſimus Anianus in ſupradicta urbe Epiſcopus, vir eximiæ prudentiæ, ac laudabilis ſanctitatis, cujus virtutum geſta nobiſcum fideliter retinentur (e). Cúmque incluſi populi ſuo Pontifici quid agerent acclamarent ; ille fiſus (f) in Deo, monet omnes in orationem proſterni, & cum lacrymis præſens ſemper in neceſſitatibus Domini auxilium implorare. Denique his ut præceperat deprecantibus, ait Sacerdos : *Adſpicite de muro civitatis, ſi Dei miſeratio jam ſuccurrat.* Suſpicabatur enim per Domini miſericordiam Aëtium advenire, ad quem & Arelatem abierat priùs, ſuſpectus futuri. Adſpicientes autem de D muro, neminem viderunt. Et ille, *Orate*, inquit, *fideliter : Dominus enim liberabit* (g) *vos hodie.* Orantibus autem illis, ait : *Adſpicite iterum.* Et cùm adſpexiſſent, neminem viderunt qui ferret auxilium. Ait eis tertiò : *Si fideliter petitis, Dominus velociter adeſt.* At (h) illi cum fletu & ejulatu magno Domini miſericordiam implorabant. Exacta quoque oratione, tertiò juxta Senis imperium adſpicientes de muro, viderunt à longè quaſi nebulam de terra conſurgere. Quod renuntiantes, ait Sacerdos : *Domini auxilium eſt.* Intereà jam trementibus ab impetu arietum muris, jamque ruituris, ecce (i) Aëtius venit, & Theodorus (k) Gotthorum rex, ac Thoriſmodus filius ejus cum exercitibus ſuis ad civitatem adcurrunt, adverſumque hoſtem eji-

(a) Trajectum ſcilicet ad Moſam, ſuperius dictum, vulgò *Maſtricht*, quò paullò pòſt everſa per Attilam Aduaca, Tungrorum Epiſcopalis ſedes tranſlata eſt, quæ tandem Leodicum migravit. [Cod. Clun. *Trajectenſim.*]

(b) Scilicet in libro de Gloria Confeſſ. cap. 72.

(c) [Cod. Cluniac. *Metenſim.*]

(d) Etiam nunc in majori urbis Mettenſis Eccleſia ſancto Stephano dicata ſervantur aliquot reliquiæ ſancti Protomartyris.

(e) Ejus feſtum colitur die 17. Novembris. De hac obſidione vide Apollinaris Sidonii epiſt. 15. lib. 8. quæ eſt ad Proſperum Aniani ſucceſſorem. Aniani Acta à Sauſſeio ex variis auctoribus conſarcinata Surius retulit tomo 11. at ea prout à veteri Auctore condita ſunt in codd. mſſ. invenimus, ubi ejus iter Arelatenſe ac virtutes in eo patratæ fuſiùs narrantur. Vide Cheſnium tomo 1. pag. 521. [& Tomum noſtrum 1. pag. 645.] De eadem re legendum Carmen 7. Apollinaris Sidonii.

(f) [Cod. Clun. *fixus in Deo... in oratione.*]

(g) [Cod. Clun. *liberabit nos.*]

(h) Hic incipit cod. Colbertinus, quem ut ab alio diſtinguamus, appellabimus primum, & ſic, Colb. a. deſignabimus.

(i) * Cùm Aëtius venit, jam capta fuerat urbs Aurelianenſis, ſed non direpta. Vide Sidonium Apollinarem lib. 8. epiſt. 15.

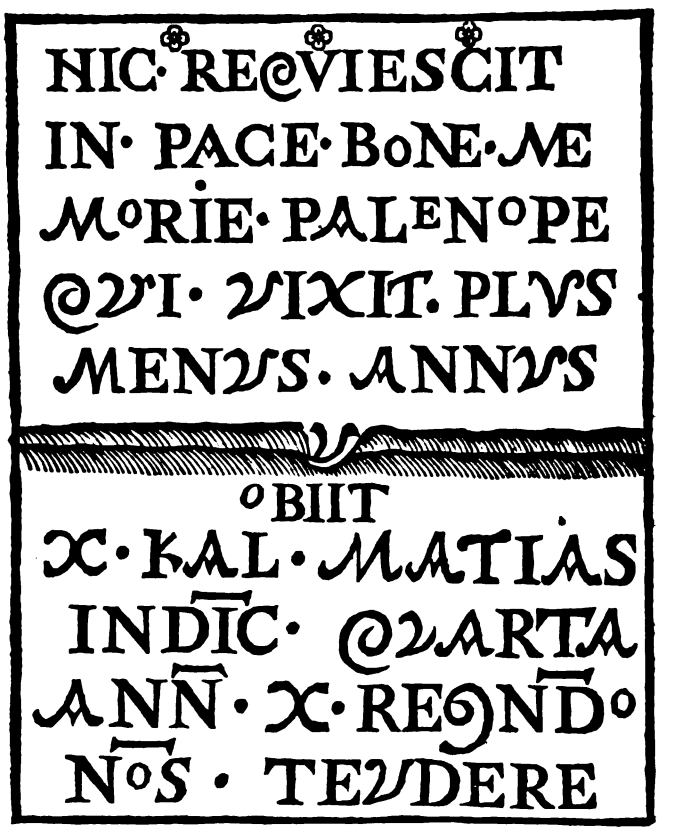
(k) Sic mſſ. & plerique editi pro *Theodoris*, ut à Sidonio apellatur, aut *Theodoricus*. Alii *Theudo*. Thoriſmodus verò, in Corb. appellatur *Thurremodus*, in Bell. *Thurſimodus*, in Regm. *Thurſimundus*, in Bec. *Thoriſmondus*. [Cod. Clun. *Aëtius ac Teudo... ac Turſimodus.*] Ii ſunt Theuderedus ſeu Theodoricus, rex Wiſigottorum, qui ab anno 419. ad 451. regnavit, & filius ejus Thuriſmundus, qui uno anno poſt patris obitum idem regnum obtinuit, anno 453. à ſuis fratribus interemtus, ut dicetur infrà. Theodorici Regis ſincerum nomen diſcimus ex antiqua inſcriptione, quæ in Conventum Minimorum Narbonenſium nuper tranſlata eſt ex veteri oratorio ſancti Lupi, haud procul ab ipſa urbe diſſito, olim ſub titulo ſancti Vincentii, Aginnenſis ſcilicet, in iſtis partibus celebris, ſacrato. Inſcriptio autem epithaphium eſt cujuſdam Palenopes, marmori albo inſculptum, quod hic repræſentare viſum eſt integrum, quòd

Digitized by Google

An. Chr. 451. ciunt repelluntque. Itaque liberata (a) obtentu beati Antiſtitis civitate, Attilanem fugant, qui Mauriacum (b) campum adiens, ſe præcingit ad bellum. Quod hi audientes, ſe contra eum viriliter præparant. A

His diebus Romam ſonus adiit, Aëtium in maximo diſcrimine inter phalangas hoſtium laborare. Quo audito uxor ejus anxia atque mœſta, aſſiduè Baſilicam ſanctorum Apoſtolorum adibat, atque ut virum ſuum de hac via reciperet (c) ſoſpitem precabatur. Quæ cùm die noctuque hæc ageret, quadam nocte homo pauperculus, crapulatus à vino, in angulo Baſilicæ beati Petri Apoſtoli obdormivit. Clauſis autem ex more oſtiis à cuſtodibus, non eſt (d) ejectus: de nocte verò conſurgens, relucentibus per tota ædis ſpatia lychnis, pavore perterritus quærit aditum foris ut evaderet (e). Verùm ubi primi atque alterius oſtii clauſtra pulſat, & obſerata cuncta cognoſcit, ſolo decubuit, trepidus præſtolans locum, ut (f) convenientibus ad matutinos hymnos populis, hic liber abſcederet. Intereà vidit duas perſonas ſe invicem venerabiliter ſalutantes, ſollicitoſque de ſuis eſſe proſperitatibus. Tunc qui

non modò verum Gotthi Regis nomen exhibeat, ſed & ejus imperii tempus certò indicet, decimum regni illius annum cum Indictione IV. componens. Linea verò quæ inſcriptionem ſecare in duas partes videtur, marmoris fractionem exhibet, quæ unam ferè lineam exhauſit.



Ejuſdem oratorii antiquitas ex alio quoque monumento colligi poteſt. In antica quippe lapidei altaris parte viſitur inſcriptio Ruſtici, ſæculo quinto Epiſcopi Narbonenſis, fideles exorantis, ut apud Deum pro ſe ipſo intercedant, quòd fortaſſe hoc altare conſecraſſet. Sic autem ſe habet litteris Romanis exarata.

ORATE. PRO. ME. RUSTICO. VESTRO.

Has inſcriptiones cum tertia, Leovigildi tempore ſcripta, quæ infrà habetur, ad me tranſmiſit V. Cl. D. *Peche* majoris Eccleſiæ Narbonenſis Canonicus. * Ex hac inſcriptione Theodorici nomen colligi nequaquam poteſt: Indictio enim quarta cum anno decimo regni Theodorici conciliari non poteſt: optimè verò quadrat in annum decimum regni Theudis, qui erat Chriſti 541. Theudes enim regnare cœpit menſe Decembri an. 531.

(a) [Cod. Clun. *liberatam... civitatem.*]

(b) Non una eſt auctorum de hac re ſententia. Blondellus putat Mauriacum eſſe vicum, *Heiz le Mauru* dictum, in Catalaunenſi diœceſi. Et quidem Jornandes Mauriacos campos à Catalaunicis non diſtinguit. Iſidorus verò *in campis Catalaunicis* conflictum fuiſſe ſcribit ad æram 452. Sic & Idatius, qui eos haud longè à Mettenſi urbe diſſitos dicit. Savaro in notis ad Carmen 7. Sidonii aliquos è ſuis laudat qui campos iſtos à Mauriaco Arverniæ opido ſic dictos volebant. At Valeſius qui Mauriacos campos poſt Fredegarium in Tricaſſibus locat, eos ſic putat dictos fuiſſe à Mauriaco, vulgò *Mery*, quod opidum eſt ad Sequanam poſitum inter Trecas & Duodecim-Pontes, ubi primùm leviter adversùs Attilam pugnatum fuiſſe contendit, ac paullò pòſt in Catalaunicis campis ingens prælium fuiſſe commiſſum. Mittimus alios nonnullos, qui pro Catalaunicis Secalaunicos campos, *la Sologne* prope Aurelianum, aut Catallanos apud Tectoſages intrudunt, cùm eorum ſententiæ jam ab omnibus explodantur.

(c) Sic Corb. Bec. Colb. a. Regm. [& Clun.] alii verò, *de hac exſpectatione ſuſciperet.*

(d) [Cod. Clun. *non eſt nanctus.*]

(e) Sic codd. vetuſtiores: alii, *aditum per quem foris evaderet, quærit.* [Ita Cod. Clun.]

(f) [Cod. Clun. *ut cum venientibus.*]

Digitized by Google

A erat ſenior, ita exorſus eſt : *Uxoris Aëtii lacrymas diutiùs ſuſtinere non patior. Petit enim aſſiduè ut virum ſuum de Galliis reducam incolumem, cùm aliud exindè fuiſſet apud Divinum judicium præfinitum : ſed tamen obtinui immenſam pietatem pro vita illius. Et ecce nunc illuc propero, viventem eum exinde reducturus. Verumtamen obteſtor, ut qui hæc audierit ſileat, arcanumque Dei vulgare non audeat, ne pereat velociter à terra.* Ille autem hæc audiens, ſilere non potuit : ſed mox inluceſcente cælo, omnia quæ audierat, matriſamiliæ pandit : expletiſque ſermonibus, lumine caruit oculorum. An. Chr. 451.

Igitur Aëtius cum Gotthis Franciſque conjunctus, adversùs Attilanem confligit. At ille ad internecionem vaſtari ſuum cernens exercitum, fuga dilabitur. Theodorus (a) verò Gotthorum rex huic certamini ſuccubuit. Nam nullus ambigat Chu-
B norum exercitum obtentu memorati Antiſtitis fuiſſe fugatum. Verumtamen Aëtius patricius cum Thoriſmodo victoriam obtinuit, hoſteſque delevit. Expletoque bello, ait Aëtius Thoriſmodo ; *Feſtina velociter redire in patriam, ne inſiſtente germano, patris regno priveris.* Hæc ille audiens, cum velocitate diſceſſit, quaſi anticipaturus fratrem, & prior patris cathedram adepturus. Simili & Francorum regem (b) dolo fugavit. Illis autem recedentibus, Aëtius ſpoliato campo, victor in patriam cum grandi eſt reverſus ſpolio. Attila verò cum paucis reverſus eſt, nec multò pòſt Aquileia à Chunis capta, incenſa atque diruta, Italia pervagata atque ſubverſa eſt. Thoriſmodus, de quo ſuprà meminimus, Alanos (c) bello edomuit : ipſe deinceps, poſt multas lites & bella, à fratribus oppreſſus ac jugulatus interiit (d). An. 453.

VIII. Igitur his ita digeſtis ac per ordinem expletis, quid de Aëtio ſuprà me-
C morato Renati-Frigeridi (e) narrat Hiſtoria tacere nefas putavi. Nam cùm in duodecimo Hiſtoriarum libro referat, poſt divi Honorii exceſſum, Valentinianum puerulum, uno tantùm luſtro peracto, à conſobrino Theodoſio Imperatorem fuiſſe creatum, & apud urbem Romam tyrannum Johannem in imperium ſurrexiſſe, legatoſque ejus à Cæſare dicat fuiſſe deſpectos, adjecit : « Dum hæc ita gererentur, » legati ad Tyrannum reverſi ſunt, mandata atrociora portantes (f) : quibus per- » motus Johannes, Aëtium id temporis curam palatii gerentem, cum ingenti auri » pondere ad Chunos tranſmittit, notos ſibi obſidiatûs ſui tempore, & familiari ami- » citia devinctos, cum mandatis hujuſmodi : Cùm primum partes adverſæ Italiam » ingreſſæ forent, ipſi (g) à tergo adorirentur, ſe (h) à fronte venturum. Et quia » de hoc viro conſequenter plura memoranda ſunt, ejus genus moreſque ordiri
D » placet. Gaudentius Pater, Scythiæ (i) provinciæ primoris loci, à domeſticatu » exorſus militiam, uſque ad Magiſterii-equitum culmen provectus eſt. Mater (k) » Itala, nobilis ac locuples femina. Aëtius filius, à puero Prætorianus, tribus an- » nis Alarici obſes, dehinc Chunorum ; poſt hæc Carpilionis gener, ex Comite do- » meſticorum, & Johannis (l) curam palatii gerere cœpit. Medii corporis, virilis habitudinis decenter formatus, quo neque infirmitudini eſſet neque oneri, animo » alacer, membris vegetus : eques promtiſſimus, ſagittarum jactu peritus, conto im- » piger, bellis aptiſſimus, pacis artibus celebris ; nullius avaritiæ, minimæ cupidita- » tis, bonis animi præditus, nec impulſoribus quidem pravis ab inſtituto ſuo de- » vians, injuriarum patientiſſimus, laboris adpetens, impavidus periculorum, famis » ſitiſque atque vigiliarum tolerantiſſimus. Cui ab ineunte ætate prædictum liquet,
E » quantæ potentiæ fatis deſtinaretur, temporibus ſuis locisque celebrandus. » Hæc ſupradictus Hiſtoriographus de Aëtio narrat. Adultus autem Valentinianus Imperator, metuens ne ſe per tyrannidem Aëtius opprimeret, eum nullis cauſis exſtantibus interemit. Ipſe poſtmodùm Auguſtus, dum in Campo-Martio pro tribunali reſidens, concionaretur ad populum, Occylla Buccellarius Aëtii ex adverſo veniens, eum gladio perfodit. Talis utriſque exſtitit finis (m). An. 454. An. 455.

(a) [Cod. Clun. *Theudo.* Paulò pòſt *Thuriſmodo.*]

(b) An Meroveum Regem? quem poſt Aëtii mortem Germaniæ primæ ac Belgicæ ſecundæ bellum intuliſſe ut regni fines promoveret, teſtis eſt Sidonius in Panegyrico, quem ſocero ſuo dixit. Proſper Meroveum in Francia anno 447. regnaſſe ſcribit. De cauſa belli per Attilam illati videſis Priſci Rhetoris Hiſtoriam & Jornandem de reb. Geticis cap. 35. & ſeqq.

(c) Sic mſſ. Corb. Bell. Colb. Regm. Reg. Palatinus, [& Clun.] cum editis Bad. &c. *Alamannos* verò habent plerique editi cum Bec. Certè Alani tunc temporis trans Ligerim ſedem habebant. De his conſule Valeſium lib. 4. Rerum Francicarum.

(d) Occiſus eſt anno CCCCLIII. ut idem Valeſius probat, à Theodorico & Friderico fratribus, quorum prior regnum occupavit ex Idatio, &c.

(e) Hic auctor ex ſolo Gregorio nobis eſt notus.

(f) Sic mſſ. plerique : alii, *atrocia reportantes.* [Ita Cluniac.]

(g) [Cod. Clun. *ipſe à tergo adoriretur.*]

(h) [Cod. Dub. *ad frontem.*]

(i) Bell. *Sciciæ.* Bec. *Scyciæ.*

(k) [Cod. Dub. *mater Itela.*]

(l) [Cod. Clun. *Johannis cura palatii. Medii.*]

(m) De Aëtii & Valentiniani cæde, aliiſque la-

Digitized by Google

IX. De Francorum verò Regibus, quis fuerit primus à multis ignoratur. Nam A
cùm multa de eis Sulpicii Alexandri (a) narret Hiſtoria, non tamen Regem primum eorum ullatenus nominat, ſed Duces eos habuiſſe dicit: quæ tamen de eiſdem referat, memorare videtur. Nam cùm dicit, Maximum intra Aquileiam, amiſſa (b)
An. Chr. 388. omni ſpe imperii, quaſi amentem reſidere, adjungit: « Eo tempore Genobaude (c), » Marcomere & Sunnone ducibus, Franci in Germaniam (d) prorupere, ac plu» ribus mortalium limite inrupto cæſis, fertiles maximè pagos depopulati, Agrip» pinenſi etiam Coloniæ metum incuſſere. Quod ubi Treveris perlatum eſt, Nan» nenus (e) & Quintinus militiæ Magiſtri, quibus infantiam filii & defenſionem » Galliarum Maximus commiſerat, collecto exercitu apud Agrippinam convenere. » Sed onuſti præda hoſtes, provinciarum opima depopulati, Rhenum tranſiere, » pluribus ſuorum in Romano relictis ſolo, ad repetendam depopulationem para- B » tis, cum quibus congreſſus Romanis accommodus fuit, multis Francorum apud » Carbonariam (f) ferro peremptis. Cúmque conſultaretur de ſucceſſu, an in Fran» ciam tranſire deberent; Nannenus abnuit, quia non imparatos & in locis ſuis » indubiè fortiores futuros ſciebat. Quod cùm Quintino & reliquis viris militari» bus diſplicuiſſet, Nanneno Mogontiacum reverſo, Quintinus cum exercitu circa » Niviſium (g) caſtellum Rhenum tranſgreſſus, ſecundis à fluvio caſtris, caſas ha» bitatoribus vacuas atque ingentes vicos deſtitutos offendit. Franci enim ſimulato » metu, ſe in remotiores ſaltus receperant, concidibus per extrema ſilvarum pro» curatis. Itaque univerſis domibus exuſtis, in quas ſævire ſtoliditas ignava victo» riæ conſummationem reponebat, noctem ſollicitam milites ſub armorum onere » duxerant. Ac primo diluculo, Quintino prælii duce ingreſſi ſaltus, in medium C » ferè diem implicantes ſe erroribus viarum, toto pervagati ſunt: tandem cùm in» gentibus ſeptis omnia à ſolido clauſa offendiſſent, in paluſtres campos, qui ſil» vis jungebantur, prorupêre: molientibus (h), hoſtium rari apparuere: qui con» junctis arborum truncis, vel concidibus ſuperſtantes, velut è faſtigiis turrium, » ſagittas tormentorum ritu effudere inlitas herbarum venenis, ut ſummæ cuti, » neque letalibus inflicta locis vulnera, haud dubiæ mortes ſequerentur. Dehinc » majori multitudine hoſtium circumfuſus exercitus, in aperta camporum, quæ li» bera Franci reliquerant, avidè effuſus eſt: ac primi equites voraginibus immerſi, » permixtis hominum jumentorumque corporibus, ruina invicem ſuorum oppreſſi » ſunt. Pedites etiam, quos nulla onera equorum calcaverant, implicati limo, ægrè » explicantes greſſum, rursùs ſe, qui paullò antè vix emerſerant, ſilvis trepidantes D » occulebant. Perturbatis ergo ordinibus, cæſæ (i) legiones. Heraclio Jovinianorum (k) tribuno, ac pænè omnibus qui militibus præerant, exſtinctis, paucis ef» fugium tutum nox & latibula ſilvarum præſtitere. « Hæc in tertio Hiſtoriæ libro narravit.

In quarto verò libro, cùm de interfectione Victoris filii Maximi tyranni narra-
An. 389. ret, ait: » Eo tempore Carietto & Syrus in locum Nanneni ſubrogati, in Ger» mania cum exercitu oppoſito Francis diverſabantur. « Et poſt pauca, cùm Franci de Germania prædas tuliſſent, adjecit: » Nihil Arbogaſtes differre volens, com» monet Cæſarem pœnas debitas à Francis exigendas, niſi univerſa quæ ſuperiori » anno cæſis legionibus diripuerant, confeſtim reſtituerent, auctoreſque belli tra» derent, in quos violatæ pacis perfidia puniretur. « Hæc acta, cùm duces eſſent, E retulit, & deinceps ait: » Poſt dies pauculos, Marcomere & Sunnone Franco» rum Regalibus, tranſacto curſim conloquio, impetratiſque (l) ex more obſidi-

bentis imperii rebus, quæ hîc & in ſequentibus referuntur, videndi Oroſius lib. 7. Procopius lib. 1. Hiſt. Vandalic. Marcellinus comes, Proſper &c. de quibus fuſiùs in Notis agere ſuperfluum videtur. Hæc tamen in Indice chronologico, quem Gregorii operibus præmiſimus, ſuis locis poſuimus, ut Francicarum rerum, quibuſcum permixta ſunt, ſeries notior haberetur.

(a) Nec aliunde quàm ex Gregorio hunc auctorem, aut ejus Hiſtoriam novimus.

(b) [Codd. Dub. & Clun. *amiſſam omnem ſpem imperii.*] * Apud antiquos Accuſativus ſæpe ponitur pro Ablativo abſoluto.

(c) Plerique edit. *Genobaldo.* Bec. *Genebaudo.* Bad. pro *Sunnone* habet *Sanſone.* Regm. *Sumſone.*

(d) * Germaniam Gallicam intelligit: nam in Galliis duæ erant Germaniæ, prima & ſecunda, in quâ Colonia Agrippina.

(e) Sic appellant veteres mſſ. At Colb. & Reg. *Namninus.* Plerique editi *Nannius.* [Clun. *Nanninus.*]

(f) Carbonaria ſilva inter Rhenum & Scaldim ſita, quæ pars erat Arduennæ.

(g) Alii habent *Noveſium.* Quæ lectionis varietas etiam apud alios auctores occurrit, vulgò dicitur *Nuiz*, opidum haud procul à Colonia Agrippina.

(h) Mſſ. 2. *prorumpere molientibus.*

(i) [Cod. Clun. *ordinibus cæſæ legionis, Eraclio.*]

(k) Valeſius legit *Jovianorum.* Et quidem celebres erant *Joviani milites*, de quibus Toinardus in notis ad Lactantium. Vide & Notas in Acta Martyrum pag. 664. Alii fortè hîc memorantur, ſic dicti à Jovino, de quo infrà.

(l) Regm. *Imperator ab eis acceptis obſidibus ex more ad hiemandum Treveris conceſſit*; & pro *an vices*, &c. idem cod. *an per vices tenuerint regnum.*

Digitized by Google

A » bus, ad hiemandum Treveris conceſſit. » Cùm autem eos Regales vocet, neſcimus utrum Reges fuerint, an vices tenuerint Regum. Idem tamen ſcriptor, cùm neceſſitates Valentiniani Auguſti commemorat, hæc adjungit: » Dum diverſa » in Oriente per Thracias (a) geruntur, in Gallia ſtatus publicus perturbatur. Clauſo An. Chr. » apud Viennam palatii ædibus Principe Valentiniano, & pænè infra privati mo- 392. » dum redacto, militaris rei cura Francis ſatellitibus tradita, civilia quoque offi- » cia (b) tranſgreſſa in conjurationem Arbogaſtis: nulluſque ex omnibus Sacramen- » tis militiæ obſtrictis reperiebatur, qui familiari Principis ſermoni aut juſſis obſe- » qui auderet. Dehinc refert, quòd eodem anno Arbogaſtes Sunnonem & Mar- » comerem ſubregulos Francorum gentilibus odiis (c) inſectans, Agrippinam ri- » gente maximè hieme petiit: ratus (d) tutò omnes Franciæ receſſus penetrandos
B » urendoſque, cùm decuſſis foliis nudæ atque arentes ſilvæ inſidiantes occulere » non poſſent. Collecto ergo exercitu, tranſgreſſus Rhenum (e), Bricteros ripæ » proximos, pagum (f) etiam quem Chamani incolunt, depopulatus eſt, nullo » unquam occurſante, niſi quòd pauci ex Ampſuariis & Chattis Marcomere duce » in ulterioribus collium jugis apparuere. » Iterùm hic relictis tam Ducibus quàm Regalibus, apertè Francos Regem (g) habere deſignat, hujuſque nomen prætermittens (h), ait: » Dehinc Eugenius tyrannus ſuſcepto expeditionali procinctu, An. 393. » Rheni limitem petit, ut cum Alamannorum & Francorum Regibus vetuſtis fœ- » deribus ex more initis, immenſum ea tempeſtate exercitum gentibus feris oſten- » taret. « Hæc ſuprà ſcriptus Hiſtoriographus de Francis diſſeruit.

Renatus Profuturus Frigeridus, cujus jam ſuprà meminimus, cùm Romam re-
C fert à Gotthis captam atque ſubverſam, ait: » Intereà Reſpendial Rex Alamanno- An. 409. » rum (i), Goare ad Romanos tranſgreſſo, de Rheno agmen ſuorum convertit, » Vandalis Francorum bello laborantibus, Godegiſilo Rege abſumto, acie viginti An. 406. » fermè millibus ferro peremtis, cunctis Vandalorum ad internecionem delendis, » ni Alanorum (k) vis in tempore ſubveniſſet. « Movet nos hæc cauſa, quòd cùm aliarum gentium Reges nominat, cur non nominet & Francorum. Tamen cùm ait, quòd Conſtantinus aſſumta tyrannide, Conſtantium filium ad ſe de Hiſpaniis venire juſſiſſet, ita diſſeruit: » Accito Conſtantinus tyrannus de Hiſpaniis Conſtante filio, item- An. 409. » que tyranno, quò de ſumma rerum conſultarent præſentes; factum eſt ut Conſtans » inſtrumento aulæ, & conjuge ſua Cæſar-auguſtæ dimiſſis, Gerontio intra Hiſpa- » nias omnibus creditis, ad patrem continuato itinere decurreret. Qui ubi in unum
D » venere, interjectis diebus plurimis, nullo ex Italia metu, Conſtantinus gulæ & » ventri deditus, redire ad Hiſpanias filium monet. Qui præmiſſis agminibus, dum » cum patre reſideret, ab Hiſpania nuntii commeant, à Gerontio Maximum, unum An. 410. » è clientibus ſuis, imperio præditum, atque in ſe comitatu gentium Barbararum

Codd. mſſ. Bellov. Beccenſis, Turon. [& Clun.] habent, *Imperatoriſque ex more obſidibus*: quod ſic Morelius reſtituendum ſuſpicatur, *imperatiſque ex more obſidibus*.

(a) Sic Bec. alii *Thracas*.

(b) Id eſt publici miniſtri, qui præſidibus provinciarum aut magiſtratibus inſerviebant in publicis muniis. Hinc Officiales dicti ſunt. Vide Baron. in Notis ad Martyrol. Rom. die 27. Maii.

(c) Ipſe enim Arbogaſtes genere erat Francus, uti ſcribit Paulinus in Vita ſancti Ambroſii, & alii quoque ejus ævi ſcriptores innuunt. * Paulinus ait, *Arbogaſtem.... adversùs gentem ſuam bellum geſſiſſe, atque non parvam multitudinem manu fudiſſe, cum reliquis verò pacem iniiſſe.*

(d) [Cod. Clun. *gnarus tutò.*]

(e) Hìc in cod. Bellov. detractis duobus foliis, quæ ſequuntur ad cap. 12. deſunt.

(f) Corb. *Brictoris ripæ proximum pagum.* Ii ſunt, ni fallor, Bructeri, de quibus Paterculus, Tacitus & alii, quos Toringis, Francis, &c. jungit Sidonius Carm. 7. Habitabant, ut putat H. Junius in hodierna Weſtphalia. Editi duo pro *etiam* habent *Ætiam*, quo nomine Ortelius putavit deſignari pagum, quem Chamani, ſive Chamavi, ut alii codices habent, incolebant. [Clun. *Chamavi.*] Infrà pro *Ampſuariis*, Cheſnius, &c. habent *Ampſivariis*. [Ita Clun.] Sic pro *Chattis* Corb. habet *Chatis*. Ii ſunt *Catti* celebres Germaniæ populi.

(g) An is quem noſtratis hiſtoriæ ſcriptores Pharamundum ſeu Faramundum appellant, quem Chlodionis patrem, & Francicæ monarchiæ parentem eſſe volunt? Chlodionem Faramundi filium appellat auctor, qui Geſta Francorum ſcripſit ſub Theoderico II. rege, quem ſecuti ſunt Rorico, &c. In Proſperi Chronico ad annum 26. Honorii, id eſt Chriſti 420. Faramundus regnaſſe dicitur in Francia; & ſuperiùs ad annum 4. Theodoſii, id eſt Chriſti 382. legitùr, *Priamus regnat in Francia.* At Eugenius, de quo hìc Gregorius, occiſus eſt anno 394. Mirum autem eſt nihil de Faramundo apud Gregorium & Fredegarium haberi. Ceterùm Valeſius lib. 2. Rerum Franc. pag. 87. inſcitiæ Gregorium arguit quòd ea verba Sulpicii Alexandri *Genobaude, &c. ducibus*, & *Marcomere duce*, interpretatus ſit de Ducis dignitate, quaſi tunc temporis Franci Duces ſolummodo habuerint, non Reges: quod, inquit, poſteà veteres, ac recentiores plerique incautè ſecuti Gregorium pariter ſcripſerunt: cùm tamen certum ſit, ut ille exiſtimat, *ducis* nomine eo loco nihil aliud Sulpicium voluiſſe, quàm iis auctoribus ſeu ductoribus, bella, quæ hìc memorantur, à Francis fuiſſe confecta, aliundeque iſtos principes verè Francorum reges fuiſſe conſtet ex Claudiano, Paulino in Vita ſancti Ambroſii, & ipſomet Sulpicio, qui eos non ſolùm *Regales*, ſed & *Subregulos* appellat, quo nomine ab eo auctore Reges fuiſſe deſignatos contendit. Idem Valeſius in addendis ad tomum 1. obſervat Attilam & Bledam, Hunnorum reges, à Priſco nonnumquam Regales appellari.

(h) [Cod. Clun. *prætermiſſum.*]

(i) Valeſius & Cointius legunt *Alanorum.* [Ita habet Cod. Clun.]

(k) [Cod. Dub. *ni Alamanorum vis.*]

Digitized by Google

» accinctum parari. Quo exterriti, Edobecco (a) ad Germanas gentes præmisso, A
* Gallia- » Constans, & præfectus * jam Decimus (b) Rusticus ex officiorum Magistro pe-
rum. » tunt Gallias cum Francis & Alamannis, omnique militum manu, ad Constanti-
» num jamjamque redituri. Item cùm Constantinum obsideri scribit, ita dicit: Vix
An. Chr. » dum quartus obsidionis Constantini mensis agebatur, cùm repentè ex ulteriori
411. » Gallia nuntii veniunt, Jovinum adsumsisse ornatus regios, & cum Burgundioni-
» bus, Alamannis, Francis, Alanis, omnique exercitu imminere obsidentibus. Ita
» acceleratis moris, referata urbe Constantinus deditur. Confestimque ad Italiam
» directus, missis à Principe obviam percussoribus, supra Mincium flumen capite
» truncatus est. Et post pauca idem refert: Hisdem diebus præfectus tyrannorum
» Decimus Rusticus, Agroëtius ex Primicerio notariorum Jovini (c), multique no-
» biles apud Arvernos capti à Ducibus Honorianis, & crudeliter interemti sunt. B
» Treverorum (d) civitas à Francis direpta incensaque est secunda inruptione. Cùm
autem Asterius codicillis imperialibus patriciatum fortitus fuisset, hæc adjungit:
An. 417. » Eodem tempore Castinus domesticorum (e) Comes, expeditione in Francos
» susceptа, ad Gallias mittitur.« Hæc hi de Francis dixere. Orosius autem & ipse
Historiographus in septimo operis sui libro (f) ita commemorat: » Stilico con-
» gregatis gentibus Francos proterit, Rhenum transit, Gallias pervagatur, & ad
» Pyrenæos usque perlabitur.« Hanc nobis notitiam de Francis memorati Histo-
rici reliquere, Regibus non nominatis. Tradunt enim multi eosdem de Pannonia
fuisse digressos; & primùm quidem litora Rheni amnis incoluisse (g): dehinc trans-
acto Rheno, Thoringiam (h) transmeasse; ibique juxta pagos vel civitates Reges cri-
nitos super se creavisse, de prima, & ut ita dicam, nobiliori suorum familia. Quod C
postea probatum Chlodovechi (i) victoriæ tradidere, idque in sequenti digerimus.
Nam & in Consularibus legimus Theodomerem Regem Francorum, filium Ri-
chimeris quondam (k), & Aschilam matrem ejus, gladio interfectos. Ferunt etiam
Chlodio. tunc Chlogionem utilem ac nobilissimum in gente sua, Regem Francorum fuisse,
qui apud Dispargum (l) castrum habitabat, quod est in termino Thoringorum. In
his autem partibus, id est ad meridionalem plagam, habitabant Romani usque Li-

(a) Bec. *Odobecco*.

(b) Sic Corb. Bad. &c. sicut & infrà; alii, *Decimius*. Is est Rusticus, ut observat Sirmondus, quem Apollinaris Sidon. laudat lib. 5. epist. 9.

(c) Reg. *Jovinus, multique, &c.* Corb. *ex primitivorum notariorum Jovini, &c.*

(d) * Primam hujus urbis devastationem anno 398. aut insequenti; secundam anno 411. contigisse putat Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 407. n. 14.

(e) [Cod. Clun. *Domesticus Comes.*]

(f) Scilicet cap. 28. seu totius operis penultimo. * Id Orosius non de Stilicone, sed de Vandalis aliisque barbaris scribit.

(g) Colb. &c. *incubuisse*. * Hieronymi tempore fabula illa, quæ Francos originem vel à Trojanis, vel à Pannoniis duxisse tradit, nondum fuerat excogitata. Imò ipsemet Hieronymus in Vita S. Hilarionis loquens de quodam Franco à Dæmone liberato, de ejus patria sic verba facit: *Inter Saxones quippe & Alemanos gens ejus non tam lata quàm valida, apud Historicos Germania, nunc verò Francia vocatur.* Vide Pagium ad an. 407. n. 10.

(h) Sic habent omnes mss. quos licuit videre, & infrà *Thoringorum*, præter Regm. qui hac secunda vice habet *Tungorum*, & Bad. *Tongrorum*. [Clun. *Tungrorum.*] Unde cùm Thuringia trans Rhenum Galliarum respectu sita sit, Valesius legendum putat *transacto Mœno*, qui fluvius è Pannonia in Thuringiam properantibus transmeandus est. Aliam viam iniit R. P. Daniel Soc. Jesu in Historia Franciæ à se Gallicè edita, ubi ait *Rheno* vocem esse retinendam, eò quòd hic Gregorii locus de Francis intelligendus sit, qui post acceptas à Probo Imperatore circa Pontem Euxinum sedes, per varias provincias divagati, tandem in patriam suam per Gallias repedarint, quo pacto Rhenum transiere, quem revera obvium habere debuissent. Sed hæc expositio verbis Gregorii contraria videtur. Guillelmus Morelius se vidisse ait veterem codicem, in quo eadem manu scriptum erat, *Thoringorum vel Tungrorum.* Unde aliqui recentiores Francos tunc transmisso Rheno Tungrorum regionem inhabitasse putant. Sed huic lectioni non solùm editi & mss. codices, sed & Fredegarius, auctor Gestorum Franc. &c. refragantur. * Pagius ad an. 418. n. 82. censet legendum *Tungriam* & *Tungrorum*, putatque Franciam Pharamundi tempore cis & ultra Rhenum fuisse. Aliter sentit Valesius in Notitia Galliarum, in voce *Francia*, contenditque Pharamundum nihil terrarum in Gallia, Clodionem & Meroveum pleraque trans Rhenum, pauca cis flumen in Galliis obtinuisse. Doctissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 7. existimat, utrovis modo legatur, unum & idem esse; siquidem Gregorius per *Toringiam* & *Toringos* necessariò *Tungriam* & *Tungros* intellexit.

(i) Reg. *Hludouvichi*. Hic innuit Gregorius Chlodovei victoriæ datum fuisse, ut ipse rex esset, ac penes ipsius posteros regia dignitas semper remaneret. Porrò ex Claudiano & Eumenio probat Valesius longè ante Chlodionem Francorum Reges comatos fuisse. * Longè etiam ante Chlodoveum Francorum Reges sibi hereditario jure succedebant.

(k) Valesius pro *quondam* putat esset legendum *cons.* id est *consulis*. Quam vocem non habet cod. Reg. & ipse Valesius eumdem locum laudans in addendis ad tom. 1. Hist. hanc ipsam vocem omittit. Aschilam hîc memoratam [in Cod. Dub. *Asculam*, in Clun. *Ascilam*] aliqui putarunt esse Anthemii imp. filiam, quòd Ricimer ejusdem Anthemii gener fuerit. Sed illi Ricimeres duos tempore & patria diversos, ut monet Sirmondus in notis ad Ennod. in Vit. B. Epiphanii, in unum conflarunt. Porrò, ut observat Scaliger lib. 6. de emend. temp. Chronica apud antiquos duobus modis conscripta erant: alia per consulum seriem, quæ *Consularia* appellabantur, qualia hîc laudat Gregorius: alia verò in quibus non erant digesti consules, dicebantur Chronica.

(l) Cùm de Thuringiæ, quam laudat Gregorius, situ non eadem sit sententia, variè etiam varii sentiunt de Dispargo castro hîc memorato, quod alii putant esse *Duysburg* ad Rhenum in ducatu Montensi: alii cum Ortelio Asciburgium, vulgò *Asbourg*, in comitatu Moersensi: alii quibus accedit Cointius, *Duysborch*, quod etiam nunc oppidum est inter Bruxellas & Lovanium. Wendelinus, &c. volunt esse Diestam. * Cointii sententiam amplectitur suprà laudatus Ab-

Digitized by Google

A gerim fluvium. Ultra Ligerim verò Gotthi dominabantur. Burgundiones (a) quoque Arrianorum ſectam ſequentes, habitabant trans Rhodanum, qui adjacet civitati Lugdunenſi. Chlogio autem miſſis exploratoribus ad urbem Camaracum, perluſtrata omnia, ipſe ſecutus, Romanos proterit, civitatem adprehendit: in qua paucum tempus reſidens, uſque Suminam (b) fluvium occupavit. De hujus ſtirpe quidam Merovechum Regem fuiſſe adſerunt, cujus fuit filius Childericus. CHLODIO. Circa an. 445. MEROVEUS CHILDER.

X. Sed hæc generatio fanaticis ſemper cultibus viſa eſt obſequium præbuiſſe, nec prorsùs agnovere Deum: ſibique ſilvarum atque aquarum, avium, beſtiarumque, & aliorum quoque elementorum finxere formas, ipſaſque ut Deum colere, eiſque ſacrificia delibare conſueti. O ſi eorum fibras cordium vox illa tetribilis adtigiſſet, quæ per Moyſem populo locuta eſt, dicens: *Non ſint dii alii præter me. Non* Exod. 20. 3. 4. 5.
B *facies tibi ſculptile, neque adorabis omnem ſimilitudinem quæ in cælo eſt, & quæ in terra, & quæ verſantur in aquis: non facies ea, & non coles ea* (c). Et illud: *Dominum Deum tuum adorabis, & illi ſoli ſervies, ac per nomen ejus jurabis.* Quid ſi Deut. 6. 13. intelligere potuiſſent quæ pro vituli conflatilis veneratione Iſraëliticum populum ultio ſubſecuta compreſſerit, cùm poſt epulum & cantica, poſt luxurias atque ſaltationes, cum ore immundo proferrent de eodem ſculptili, *Hi ſunt dii tui Iſraël, qui te eduxerunt de terra Ægypti:* cecidere ex eis viginti-quatuor millia hominum. Exod. 32. 4. Quid de his qui initiati Beelphegor cum Moabitidibus ſcortis commixti, à proximis cæſi, proſtrati ſunt? In qua plaga Phinees Sacerdos, interemtis adulteris, ſedavit furorem Dei, & *reputatum eſt illi ad juſtitiam.* Quid ſi & illa eorum auribus inlata fuiſſent, quæ Dominus per David intonat, dicens: *Quia omnes dii gen-*
C *tium dæmonia, Dominus autem cælos fecit.* Et, *Simulacra gentium argentum & aurum, opera manuum hominum: ſimiles illis fiant qui faciunt ea, & omnes qui confidunt in eis.* Vel illud: *Confundantur omnes qui adorant ſculptile, & qui gloriantur in ſimulacris ſuis.* Et iterùm quod Abachuc propheta teſtatur, dicens: *Quid prodeſt ſculptile quod ſculpſerunt. Illud finxerunt; illud conflatile fantaſma* (d) *mentium eſt. Hoc autem productio auri, & argenti, & omnis ſpiritus non eſt in eis: Dominus autem in templo ſancto ſuo: ſileat à* (e) *facie ejus univerſa terra.* Sed & alius Propheta dicit: *Dii qui cælum & terram non fecere, pereant à terra & de his quæ ſub cælis ſunt* (f). Item illic: *Hæc dicit Dominus, creans cælos, ipſe Deus formans terram, & quæ in ea ſunt: ipſe plaſtes ejus, non in vanum fundavit eam, ut habitaretur creavit eam. Ego Dominus, hoc mihi nomen eſt, gloriam meam alteri non dabo, neque*
D *virtutem meam ſculptilibus, quæ ab initio tranſiere.* Et alibi: *Numquid* (g) *ſunt in ſculptilibus gentium qui pluant?* Et per Iſaïam iterùm dicit: *Ego primus & noviſſimus* (h), *& abſque me non eſt deus, & formator, quem ego non noverim. Plaſtæ idoli omnes nihil ſunt, & amantiſſima eorum non proderunt eis. Ipſi ſunt teſtes eorum, quia non vident neque intelligunt, & confundantur* (i) *in eis: ecce omnes participes ejus confundentur. Fabri enim ſunt ex hominibus.* (k) *Quis formavit deum, & ſculptile conflavit ad nihil utile? in prunis & malleis formavit illud, & operatus eſt in brachio fortitudinis ſuæ. Similiter & artifex lignarius, in circino tornavit illud, & fecit imaginem viri, quaſi ſpecioſi hominis habitantis in domo. Succidit lignum, operatus eſt, fecit ſculptile, & adoravit ut deum: clavis & malleis compaginavit, ut non diſſolvatur. Portata tolluntur* (l), *quia incedere non valent: reliquum verò ligni, factum eſt*

Jerem. 10. 11. Iſai. 45. 18. Id. 42. 8. Jerem. 14. 22. Iſai. 44. 6. ad 20.

bas Dubos. [Cod. Clun. *Diſparſum.... in terminum Tungrorum.*]

(a) * Fallitur Gregorius, cùm ait Burgundiones Arianorum ſectam ſecutos eſſe. Hi enim, antequàm è Germania in Gallias venirent, gentiles erant; & poſtquàm fidem amplexi ſunt, Reges Orthodoxos habuere uſque ferè ad tempora Clodovei Magni, ut obſervat Pagius Crit. in Ann. Baronii ad an. 413. n. 14. Hanc Galliarum diviſionem inter varios populos qui eas incolebant, malè hîc collocatam à Gregorio arbitratur Abbas Dubos lib. 3. cap. 15. cùm Gothi & Burgundiones loca illa quæ eis attribuit Gregorius, multò ſeriùs occupaverint.

(b) [Cod. Dub. *uſque Summanam fluvium.*] Diſcimus ex Apollinari Sidonio in panegyrico Majoriani, Chlodionem, qui Atrebates pervaſerat, à Majoriano fugatum fuiſſe.

——— *Poſt tempore parvo*
Pugnaſtis pariter Francis, qua Cloïo patentes
Atrebatum terras pervaſerat, &c.

Sirmondus legit, *Francus qua*, &c. Proſper in Chronico ad an. 5. poſt Honorii mortem, id eſt an. 427. *Clodius regnat in Francia.* Et anno poſt hæc vigeſimo, ſeu 447. *Meroveus regnat in Francia.*

(c) Colb. *non facias ea, non colas ea.*

(d) Bec. Colb. [& Clun.] cum Mor. ſ. Cheſn. & Freh. *Fantaſma, mendacium eſt. Hæc autem, &c.* At alii editi omninò aliter hunc textum referunt. *Quid prodeſt ſculptile his, quia ſculpſit illud fictor ſuus: conflatile & imaginem falſam, &c. Ecce iſte coopertus eſt auro & argento, & omnis, &c.* Quæ lectio magis eſt conformis noſtræ verſioni. Altera verò videtur potiùs ſenſum referre quàm ſacri codicis verba.

(e) Corb. Bec. [Clun.] Mor. ſ. & Regm. *timeat à facie.*

(f) Iidem, *ſub cælo ſunt.*

(g) Bec. *Numquid Deus... qui pluat.*

(h) Regm. *& ego noviſſimus.*

(i) Idem, Bec. [& Clun.] *confundentur.*

(k) *Quis formavit.* &c. uſque ad *in prunis* deſunt in Corb. Regm. Bec. [& Clun.]

(l) Regm. Bec. [& Clun.] *tollentur.*

Digitized by Google

MEROVEUS CHILDER. *hominibus in focum, & calefacti ſunt. Ex alio verò deum fecit, & ſculptile ſibi: cur-* A
vatur ante illud, & adoravit illud (a), *& obſecrat dicens: Libera me, quia Deus meus es tu. Medietatem ejus igni combuſſi, & coxi ſuper carbones ejus panes; coxi carnes, & comedi, & de reliquo ejus idolum faciam. Ante truncum ligni procidam* (b): *pars ejus cinis eſt. Cor inſipiens adoravit illud, & non liberavit animam ſuam* (c). *Neque dicit, Fortè mendacium eſt in dextra mea.* Hæc autem Francorum generatio non intellexit primùm, intellexerunt autem poſteà, ſicut ſequens hiſtoria narrat.

XI. Avitus enim unus ex Senatoribus, &, ut valde manifeſtum eſt, civis Arvernus,
An. 456. cùm Romanum ambiſſet imperium, luxuriosè agere volens, à Senatoribus projectus (d), apud Placentiam urbem Epiſcopus ordinatur. Comperto autem, quòd adhuc indignans Senatus vita eum privare vellet, baſilicam ſancti Juliani Arverni martyris cum multis muneribus expetivit: ſed impleto in itinere vitæ curſu, obiit, B
delatuſque ad Brivatenſem vicum ad pedes antedicti Martyris eſt ſepultus: cui Mar-
* Leg. Majorianus. tianus * ſucceſſit. In Galliis autem Ægidius ex Romanis Magiſter militum datus (e) eſt.

CHILDERICUS. XII. Childericus verò cùm eſſet nimia in luxuria diſſolutus, & regnaret ſuper Francorum gentem, cœpit filias eorum ſtuprosè detrahere. Illi (f) quoque ob hoc
An. 457. indignantes, de regno eum ejiciunt. Comperto autem quòd eum etiam interficere vellent, Thoringiam petiit, relinquens ibi hominem ſibi carum (g), qui virorum furentium animos verbis lenibus mollire poſſit: dans etiam ſignum quando redire poſſit in patriam: id eſt, diviſerunt ſimul unum aureum, & unam quidem partem ſecum detulit Childericus, aliam verò amicus ejus retinuit, dicens: *Quandoquidem hanc partem tibi miſero, parteſque conjunctæ unum effecerint ſolidum, tunc tu* C
ſecuro animo in patriam repedabis. Abiens ergo in Thoringiam, apud Regem Biſinum (h) uxoremque ejus Baſinam latuit: denique Franci hoc (i) ejecto, Ægidium ſibi, quem ſuperiùs Magiſtrum militum à Republica miſſum diximus, unanimiter Regem (k) adſciſcunt. Qui cùm (l) octavo anno ſuper eos regnaret, amicus ille
An. 464. fidelis, pacatis occultè Francis, nuntios ad Childericum, cum parte illa diviſi ſolidi quam retinuerat, mittit. Ille verò certa cognoſcens indicia, quòd à Francis deſideraretur, ipſis etiam rogantibus, à Thoringia regreſſus, in regno ſuo eſt reſtitutus. His ergo regnantibus ſimul, Baſina illa, quam ſuprà memoravimus, relicto viro ſuo, ad Childericum venit. Qui cùm ſollicitè interrogaret, qua de cauſa ad eum de tanta regione veniſſet, reſpondiſſe fertur: *Novi*, inquit, *utilitatem tuam, quòd ſis valde ſtrenuus: ideóque veni ut habitem tecum: nam noveris, ſi in tranſma-* D
rinis partibus aliquem cognoviſſem utiliorem te, expetiſſem utique cohabitationem ejus. At ille gaudens, eam ſibi in conjugio copulavit: quæ concipiens peperit filium, vocavitque nomen ejus Chlodovechum. Hic fuit magnus, & pugnator egregius.

XIII. Apud (m) Arvernum verò poſt tranſitum ſancti Artemii, Venerandus è Senatoribus Epiſcopus ordinatur. Qualis autem fuerit hic Pontifex, teſtatur Paulinus (n), dicens: *Si enim hos videas dignos Domino Sacerdotes, vel Exſuperium* (o) *Tholoſæ, vel Simplicium Viennæ, vel Amandum Burdegalæ, vel Diogenianum* (p)

(a) Regm. *& adorat & obſecrat.*
(b) Corb. Bec. Regm. [Clun.] & Mor. f. *adorabo.*
(c) Regm. [& Clun.] *liberavit eum.*
(d) Sic. Corb. & Colb. at alii *ejectus.* Placentia urbs eſt Italiæ notiſſima. De S. Juliano, qui apud Brivatem, *Brioude*, in Arvernia quieſcit, totus eſt liber ſecundus Gregorii de Gloria Martyrum.
(e) Aliquot mſſ. & ed. *dictus eſt.* Hanc dignitatem ab Avito habuerat. Comes utriuſque militiæ ab Idatio appellatur.
(f) Cod. Clun. *Illique ob hoc.*)
(g) In Colb. addita ſunt æquali ferè manu hæc duo verba, *nomine Viomadum.* Sic ille ab Aimoino appellatur lib. 2. cap. 7.
(h) Reg. & Bad. *Baſinum.* Regm. & Bec. *Biſſinum.*
(i) [Cod. Clun. *hunc ejectum.*]
(k) [In Clun. deeſt *Regem.*]
(l) * Abbas Dubos ſuprà laudatus cenſet à Gregorio ſcriptum fuiſſe *IIII. anno*, & poſteà à Librario repoſitum VIII. primo numero I. converſo in V. Nam, inquit, certum eſt jam Majorianum habitum eſſe in Galliis pro Imperatore, & Ægidium creatum Magiſtrum militiæ, cùm Childerici loco ſuffectus eſt Ægidius. Porrò Galliæ nonniſi exeunte anno 458. Majoriani poteſtati ſe ſubjecerunt, ac proinde Ægidius anno tantùm 459. Francorum regnum ſuſcepit, in quod reſtitutus eſt Childericus anno 463. Putat Pagius Childericum reſtitutum anno 464. & mortuum Ægidium anno 465.
(m) [Cod. Clun. *Apud Arvernis.*]
(n) Editi cum aliquot mſſ. habent *presbyter Paulinus.* [Ita Cod. Clun.] Hunc celebrem Paulinum Nolæ Epiſcopum eſſe contendit novæ ipſius operum editionis auctor, ejus Vitæ cap. 49. contra Chiffletium qui id infitiatur. Rem in medio relinquit Roſweydus. Certè etſi à Gregorio Paulinus hic presbyter appellatus fuerit, ut habent aliquot codices, nil inde confici poteſt, cùm hæc epiſtola à Paulino tunc presbytero ſcribi potuiſſet; atque ita ejus titulum legiſſet Gregorius, ut ipſi tunc erat præfixus. Sed cujuſcumque Paulini fuerit, nihil de ea exſtat præter verba, quæ hìc à Gregorio laudantur.
(o) Exſuperius à S. Hieronymo laudatur in epiſt. ad Ruſticum monachum, & aliis in locis. Eidem ſcripſit Innocentius I. Papa. Ejus feſtum recolitur die 28. Septembris. De Simplicio Zoſimus Papa epiſt. 7. In Colb. & Bad. dicitur *Supplicius.* De Amando vide lib. de Gl. Conf. cap. 45. Dynamius in Corb. Regm. & Bad. ſcribitur *Damianus.* Bec. *Dinamium Engoleſinæ.*
(p) [Cod. Clun. *Damitinum Albigæ... Dinamium Albigæ*,

Digitized by Google

A *Albigæ, vel Dynamium Ecoliſmæ, vel Venerandum Arvernis, vel Alithium Cadurcis, vel nunc Pegaſum Petrocoriis; utcumque ſe habent ſæculi mala, videbis profectò digniſſimos totius ſanctitatis ac fidei, religioniſque cuſtodes.* Hic in ipſa Dominici Natalis vigilia tranſiſſe refertur (a). Mane autem facto, proceſſio ſollemnitatis funeris ejus obſequium fuit: poſt cujus obitum fœda apud cives pro epiſcopatu intentio (b) vertebatur. Cúmque partes inter ſe diviſæ, alium aliumque erigere vellent, magna (c) conliſio erat populis. Reſidentibus tamen Epiſcopis die Dominica, mulier quædam velata atque devota (d) Deo audenter ad eos ingreditur, quæ ait: *Audite me, Sacerdotes Domini. Scitote enim, quòd non eſt in his beneplacitum Deo, quos hi ad ſacerdotium elegere. Ecce enim Dominus hodie ipſe ſibi providebit Antiſtitem. Itaque nolite conturbare neque conlidere populum; ſed patientes eſtote parumper: Do-*
B *minus enim nunc dirigit, qui regat Eccleſiam hanc.* His itaque mirantibus hæc verba, ſubitò Ruſticus nomine, qui erat ex ipſa (e) urbis Arvernis diœceſi Preſbyter, advenit: ipſe enim jam mulieri per viſionem fuerat indicatus. Quo viſo ait: *En ipſum quem elegit Dominus: ecce qualem vobis Dominus Pontificem deſtinavit: hic ordinetur Epiſcopus.* Hæc ea loquente, omnis populus, cuncta intentione poſtpoſita, clamavit dignum ac juſtum eſſe. Qui in cathedra poſitus, ſeptimus in eodem loco pontificatûs honorem, populo gaudente, ſuſcepit (f).

CHILDER.

XIV. Apud (g) urbem verò Turonicam, defuncto Euſtochio Epiſcopo ſeptimo-decimo ſacerdotii ſui anno, quintus (h) poſt beatum Martinum Perpetuus ordinatur. Qui cùm virtutes aſſiduas ad ſepulcrum ejus fieri cerneret, cellulam quæ ſuper eum fabricata fuerat, videns parvulam, indignam talibus miraculis judi-
C cavit. Qua ſubmota, magnam ibi baſilicam, quæ uſque hodie permanet, fabricavit: quæ habetur à civitate paſſus quingentos quinquaginta. Habet in longum pedes centum ſexaginta (i), in latum ſexaginta: habet in altum uſque ad cameram pedes quadraginta-quinque; feneſtras in altario (k) triginta-duas, in capſo viginti, columnas quadraginta unam. In toto ædificio feneſtras quinquaginta duas, columnas centum viginti; oſtia octo, tria in altario, quinque in capſo. Sollemnitas enim ipſius baſilicæ triplici virtute pollet: id eſt dedicatione templi, tranſlatione corporis ſancti, vel ordinatione (l) ejus epiſcopatûs. Hanc enim quarto Nonas Julias obſervabis: depoſitionem verò ejus tertio Idus Novembris eſſe cognoſcas. Quòd ſi fideliter celebraveris, & in præſenti ſæculo & in futuro patrocinia beati Antiſtitis promereberis. Et quoniam camera cellulæ illius prioris eleganti opere
D fuerat fabricata, indignum duxit Sacerdos, ut opera ejus deperirent; ſed in honore beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli aliam conſtruxit baſilicam, in qua cameram illam affixit. Multas & alias baſilicas ædificavit, quæ uſque hodie in Chriſti nomine conſtant.

An. Chr. 460.

XV. Eo tempore & baſilica beati Symphoriani Auguſtodunenſis martyris ab Eufronio Preſbytero ædificata eſt. Et ipſe Eufronius hujus deinceps urbis epiſcopatum ſortitus eſt (m). Hic enim marmor quod ſuper ſanctum ſepulcrum beati Martini habetur, cum grandi devotione tranſmiſit.

Engoliſmæ... Ruſticum Cadurcis, vel nunc Pegaſinum Petragoricis, utcumque adverſus ſæculi mala, videris profectò digniſſimos totius fidei, &c.]

(a) De S. Venerandi eccleſia agit Gregorius lib. de Gloria Conf. cap. 35. & ſeqq. memoratur in libello de Sanctis Claromont. cap. 10. ubi complura ſanctorum Martyrum corpora in ea ſepulta fuiſſe dicuntur. Hodie exſtat in hortis Monaſterii Illidiani. Vide Savaronis notas. S. Venerandi feſtum colitur die 18. Januarii.

(b) Sic mſſ. omnes, at editi habent hîc & infrà *contentio*: certum eſt tamen à Gregorio aliiſque ejuſmodi auctoribus vocem *intentio* pro exprimenda *contentione* ut plurimùm adhiberi.

(c) [Cod. Dub. *magna ſeditio erat populi.* Clun. *magna conliſio erat populi.*]

(d) [Cod. Clun. *atque Deo dicata.*]

(e) [Cod. Clun. *urbe Arvernis diœceſis... ipſe verò jam.*]

(f) Ejus feſtum colitur die 24. Septemb. vulgò dicitur *Saint Rotiri.*

(g) Hoc caput & 3. ſeqq. id eſt, 14. 15. 16. & 17. deſunt in Bell. Vatic. & Corb. [Deſunt etiam in Dub.] In Colb. a. iſtud & ſequens alia manu, ſed antiqua addita ſunt.

(h) Infrà lib. 10. cap. 31. dicitur ſextus Epiſc. Turon. quòd inter eos Juſtinianum & Armentium Briccio ſuffectos ibi non recenſeat. Apollinaris verò Sidonius lib. 4. epiſt. 18. eumdem ſextum à B. Martino numerat, duos prædictos admittendo, quo ſenſu hîc *quintus* dici poteſt poſt S. Martinum, ita ut Briccius primus ſit, tum Juſtinianus, Armentius, & quartus Euſtochius, cui Perpetuus ſucceſſit.

(i) Reg. Colb. & Cheſn. habent, *longum pedes centum quinquaginta quinque.*

(k) Hic altarii nomine presbyterium, per capſum verò navem intelligi veriſimile eſt. Conſule Liturgiam Gallicanam noſtri Mabillonii lib. 1. cap. 8. num. 1. & ſeqq. De hac Eccleſia iterum agit Gregorius lib. 1. de Mirac. S. Martini &c. Vide & epiſtolam 18. lib. 4. Apollinaris Sidonii; cui interſeruntur verſus, quos eidem Eccleſiæ adornandæ ipſe compoſuit.

(l) [Cod. Clun. *ordinationis ejus Epiſcopatu.*]

(m) Æduenſi Eccleſiæ præfuit labente ſæculo 5. Interfuit ordinationi Johannis Cabillonenſis Epiſcopi, uti teſtatur Apollinaris Sidonius lib. 4. epiſt. 25. & ad eum ſcripſit idem auctor epiſt. 8. libri 7. & 2. libri 9. Exſtat ejus & Lupi Tricaſſini Epiſcopi egregia epiſtola de diſciplina eccleſiaſtica, apud Sirmond. tom. 1 Concil. alteram ejuſdem ad Agrippinum Comitem laudat Idatius in Chronico.

Digitized by Google

CHILDEB. XVI. Sanctus (a) verò Namatius, poſt obitum Ruſtici Epiſcopi, apud Arver- A
nis in diebus illis octavus erat Epiſcopus. Hic Eccleſiam quæ nunc conſtat (b), & ſenior infra muros civitatis habetur, ſuo ſtudio fabricavit, habentem in longum pedes centum quinquaginta, in latum pedes ſexaginta, in altum infra capſum uſque cameram pedes quinquaginta: inante abſidem rotundam habens, ab utroque latere aſcellas eleganti conſtructas opere, totumque ædificium in modum crucis habetur expoſitum. Habet feneſtras quadraginta duas, columnas ſeptuaginta, oſtia octo. Terror namque ibidem Dei, & claritas magna conſpicitur: & verè plerumque inibi odor quaſi aromatum ſuaviſſimus advenire à religioſis ſentitur. Parietes ad altarium, opere (c) ſarſurio, ex multo marmorum genere exornatos habet. Exacto (d) ergo in duodecimo anno beatus Pontifex ædificio, Bononiam civitatem Italiæ Sacerdotes dirigit, ut ei reliquias ſanctorum Vitalis & Agricolæ exhi- B
beant, quos pro nomine Chriſti Dei noſtri manifeſtiſſimè crucifixos eſſe cognovimus (e).

XVII. Cujus conjux baſilicam ſancti Stephani (f) ſuburbano murorum ædificavit. Quam cùm fucis colorum adornare vellet, tenebat librum in ſinu ſuo, legens hiſtorias actionum antiquorum, pictoribus (g) indicans quæ in parietibus fingere deberent. Factum eſt autem quadam die, ut ſedente illa in baſilica, ac legente, adveniret quidam pauper ad orationem, & adſpiciens eam in veſte nigra, ſenio jam provectam, putavit eſſe unam de egentibus, protulitque quadram panis, & poſuit in ſinu ejus, & abſceſſit. Illa verò non dedignans munus pauperis, qui perſonam ejus non intellexit, accepit & gratias egit, repoſuitque, hanc ſuis epulis anteponens, & benedictionem ex ea ſingulis diebus ſumens, donec expenſa eſt. C

An. Chr. 463. XVIII. Igitur Childericus Aurelianis (h) pugnas egit: Adovacrius (i) verò cum Saxonibus Andegavos venit. Magna tunc lues populum devaſtavit. Mortuus eſt
An. 464. autem Ægidius, & reliquit filium, Syagrium nomine. Quo defuncto, Adovacrius de Andegavo & aliis locis obſides accepit. Britanni de Biturica (k) à Gotthis *
*An. 469. vel 470. expulſi ſunt, multis apud Dolenſem vicum (l) peremtis. Paulus verò Comes cum Romanis (m) ac Francis, Gotthis bella intulit, & prædas egit. Veniente verò
An. 471. Adovacrio Andegavis, Childericus (n) Rex ſequenti die advenit, interemtoque

(a) Hoc caput & ſequens deſunt in cod. Regio & Colb.

(b) Hæc eſt Eccleſia Cathedralis, de qua Savaro multa obſervat in notis ad cap. 1. libri de Eccleſiis Claromonten. Unde *ſenior* in Mor. ſ. & Regm. dicitur, pro qua voce editi habent *veterrima*. Vide Liturgiam Gallicanam Mabillonii lib. 1. cap. 8. [Cod. Clun. *intra muros.*]

(c) Opus *ſarſurium* idem eſſe obſervat Altaſerra ac opus tectorium, quod varium eſt ac multiplex, ſic dictum à verbo *ſarcire*. Parietes autem templorum & publicorum ædificiorum marmore tegebantur ſeu incruſtabantur, qualiter hîc deſcribitur templum à S. Namatio conſtructum.

(d) Cod. Clun. *Exactum ergo duodecimo... ædificium.*]

(e) Et quidem reliquias horum Martyrum obtinuit, ut narrat ipſe Gregor. lib. 1. de Gloria Mart. cap. 44. Eorumdem Martyrum paſſionem deſcribit S. Ambroſius in lib. de exhortatione virginit. cap. 1. & 2.

(f) Hodie Eccleſia eſt parochialis, mutato nomine ab annis circiter 200. *Sancti Eutropii Suburbicarii* dicta. In ea ſepultus fuit ſanctus Namatius cum aliis ſanctis, ut indicat libellus de ſanctis Claromont. cap. 13.

(g) Sic Regm. Editi verò *hiſtorias actionis antiquas.* Mor. ſ. *antiquæ.* [Cod. Clun. *hiſtorias actionis antiquas, ut pictoribus indicaret.*] Picturas in Eccleſiis memorat paſſim Gregorius, ut lib. 7. cap. 36. lib. 10. cap. ult. &c.

(h) * Abbas Dubos lib. 3. cap. 8. arbitratur Childericum cum Ægidio contra Viſigothos pugnaſſe, atque hîc agi de bello inter Ægidium & Gothos geſto anno 463. juxta Aurelianos, in quo Fredericus Theodorici Gothorum Regis frater interfectus eſt, & de quo Idatius & Marius Aventicenſis in Chronicis.

(i) Sic Bell. Corb. Reg. & Regm. cum aliquot editis. Alii *Odovacrius*, & Colb. *Odoacrius*. Bec. *Adovacrius*. [Cod. Dub. *Odovacrius.*]

(k) Corb. & Bec. *Biturigas.* [Cod. Dub. *Bituricas.*]

(l) Etiam nunc exſtat monaſterio Ordinis noſtri inſignitus, quod ſæcularibus Canonicis hujus ſæculi initio ceſſit. Vulgò dicitur *Bourg de Deols*, à Caſtro-Radulfi Andria fluvio interjacente diviſus.

(m) Romanos hîc appellat Gallos illos, qui nondum exteris regibus ſubjecti erant. Et quidem non ſolùm in Gallia, ſed & in Italia, Hiſpania, Africa, &c. etiam poſt ſubactas omninò à barbaris has provincias, populi in duas veluti partes dividebantur: alii dicebantur Romani, veteres ſcilicet incolæ, quòd Romanis paruiſſent, legibuſque ut plurimùm, etiam exteris principibus ſubditi, Romanis uterentur, quódque Catholicam fidem colerent: alii verò dicebantur *Barbari*, quod vocabulum honorificum eſſe ducebant. Videſis plura de hac re apud Valeſium lib. 6. rerum Francic. pag. 289.

(n) * Hæc Gregorii verba primo conſpectu ſignificare videntur, Childericum, occiſo Paulo Comite, civitatem Andegavenſem obtinuiſſe. Ita interpretati ſunt Fredegarius in Hiſtoria Francorum Epitomata, Auctor Geſtorum Francorum, Aimoinus & omnes alii qui res Francicas tractarunt. Si tamen locus iſte ita intelligatur, difficiles habet explicatus. Quomodo enim fieri poteſt, ut Childericus, qui modò cum Romanis & Paulo Comite conjunctus, Gothis bella intuliſſe dicebatur, uno forteſſe pòſt anno à Romanis defecerit, & cum Audoacrio arma conjunxerit ut Paulum aggrederetur, & Andegavos invaderet: paulò pòſt ad Romanos tranſierit, & cum eis adversùs Audoacrium arma ſociaverit: brevi elapſo tempore cum Audoacrio fœdus icerit? Quis unquam credet Childericum intra tam breve temporis ſpatium tot ſeſe in facies vertiſſe? Difficultatem ſenſit Pagius, quam ut ſolveret, exiſtimavit Francos illos qui cum Paulo Comite adversùs Viſigothos bellum geſſerunt, & qui Saxonum inſulas ceperunt atque ſubverterunt, non Childerico Regi, ſed Rignomeri Cenomanenſi Regulo paruiſſe, *Crit. Annal. Baronii ad an. 465. Num.* 10. Gregorii verba malè à Fredegario & aliis intellecta fuiſſe cenſet doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſtoria Critica Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 11. contenditque non Childericum,

Digitized by Google

A Paulo Comite, civitatem obtinuit. Magno ea die incendio domus Eccleſiæ concremata eſt (a). CHILDER.

XIX. His (b) itaque geſtis, inter Saxones atque Romanos bellum geſtum eſt: ſed Saxones terga vertentes, multos de ſuis, Romanis inſequentibus, gladio reliquerunt: inſulæ eorum cum multo populo interemto, à Francis captæ atque ſubverſæ ſunt (c). Eo anno menſe nono terra tremuit. Adovacrius cum Childerico fœdus iniit, Alamannoſque (d), qui partem Italiæ pervaſerant, ſubjugarunt.

XX. Eorichus (e) autem Gotthorum Rex, Victorium Ducem ſuper ſeptem civitates præpoſuit, anno quarto-decimo regni ſui. Qui protinùs Arvernis adveniens, civitatem addere voluit: unde & cryptæ (f) illæ uſque hodie perſtant ad baſilicam ſancti Juliani, & columnas, quæ ſunt in æde poſitæ, exhiberi juſſit. Baſilicam ſan- An. Chr. 481.
B cti Laurentii & ſancti (g) Germani Licaniacenſis vici juſſit ædificari. Fuit autem Arvernis annis novem. Super Eucherium (h) verò Senatorem calumnias devolvit: quem in carcere poſitum nocte extrahi juſſit, ligatumque juxta parietem antiquum, ipſum parietem ſuper eum elidi juſſit. Ipſe verò dum nimiùm eſſet in amore mulierum luxurioſus, & ab Arvernis vereretur interfici, Romam aufugit: ibique ſimilem tentans exercere luxuriam, lapidibus eſt obrutus. Poſt cujus exceſſum regnavit Eo- An. 485.
richus annos quatuor: obiit autem anno (i) vigeſimo-ſeptimo regni ſui. Fuit etiam & tunc terræ-motus magnus.

XXI. Defuncto (k) autem apud Arvernos Namatio Epiſcopo, Eparchius ſucceſſit, vir ſanctiſſimus atque religioſus. Et quia eo tempore Eccleſia parvam infra muros urbis poſſeſſionem habebat, ipſi Sacerdoti in ipſo, quod modò Salutato-
C rium (l) dicitur, manſio erat, atque ad gratias Deo tempore nocturno reddendas ad altarium Eccleſiæ conſurgebat. Factum eſt autem, ut nocte quadam ingrediens,

ſi Gregorius rectè intelligatur, ſed Audoacrium civitatem Andegavenſem cepiſſe. Itaque clariſſimus Abbas ante hæc verba, *civitatem obtinuit*, ſupplendum putat, *Audoacrius*, & legendum ac ſi ſcriptum fuiſſet: *Veniente verò Adovacrio Andegavis* [*Childericus Rex ſequenti die advenit*] *interemtoque Paulo Comite, Adovacrius civitatem obtinuit*: adeò ut hæc verba, *Chilpericus Rex ſequenti die advenit*, ponantur quaſi inter duas parentheſes, idque ad oſtendendum, urbem non capiendam fuiſſe, ſi Childericus uno die citiùs adveniſſet. In ſuæ interpretationis teſtimonium nonnulla loca, tum ex ipſo Gregorio, tum ex ſcriptoribus Gregorio poſterioribus deprompta, affert idem Abbas, ubi ſimiles loquendi modi adhibentur, id eſt ubi poſt Ablativum abſolutum Nominativus non exprimitur, ſed ſubauditur. Apud Gregorium lib. 7. cap. 34. *Commorante eo apud Convenas, locutus eſt incolis*. In Hiſtoria Epitomata cap. 12. *Mortuo Ægidio, filium reliquit Syagrium nomine*. In Additamento ad Annales Metenſes; *Odone Duce defuncto, reliquit Henrico filio ſuo Ducatum totius Saxoniæ*. In primo certè loco ſubauditur *ille vel Gondovaldus*; in ſecundo *Ægidius*; in tertio *Odo*.

(a) Hîc in cod. Bell. detritis aliquot lineis, quæ ſub paginæ finem habebantur, ſequens pagina ejuſdem folii incipit ab his verbis, *regionem. Tantum ut quod tibi*, &c. quæ ſunt de cap. 32.

(b) [Cod. Clun. *His ita digeſtis.*]

(c) Inſulæ iſtæ ad Ligerim poſitæ erant, ut cenſet Cointius, quas arcibus munierant Saxones, ut ſi res ipſis minùs feliciter contingerent, liberam haberent per Oceanum abeundi facultatem. * Saxones illos in Galliis conſediſſe, atque inter mare Britannicum, & Ligerim fluvium commoratos eſſe in tractu Armoricano finibuſque Bajocaſſium, indeque à Gregorio Turon. lib. 5. cap. 10. *Saxones Bajocaſſinos* appellari, notat Pagius ad an. 465. num. 11. Verùm ſuprà laudatus Abbas l. 3. c. 10. Saxones illos nuſquam in Galliis ſedes habuiſſe arbitratur, illos verò cenſet poſt primam expeditionem anno 463. vel 464. factam, patriam ſuam repetiiſſe, ſex aut ſeptem pòſt annis, id eſt circa an. 471. in Gallias rediiſſe, & Andegavum expugnaſſe; ſed à Romanis fuſos fugatoſque, cum maxima ſuorum ſtrage in Saxoniam reverti coactos fuiſſe: eorum inſulas à Francis captas direptaſque, quas nonnulli recentiores ad Ligerim poſitas tradunt, commentitias eſſe atque imaginarias; ſed illas eſſe de quibus Ptolemæus in deſcriptione Germaniæ: *Inſulæ*, inquit, *Germaniæ adjacent juxta Albis oſtia tres, Saxonum dictæ*: quas fuiſſe *Nordſtrand*, *Buren* & *Heilegeland* teſtatur Cluverius Germ. Antiq. lib. 3. cap. 23. Et certè Franci, qui Childerico parebant, cis & ultra Rhenum habitabant, vetuſque Francia Saxoniæ erat contermina.

(d) Cointius legendum cenſet *Alanos*, pro *Alamannos*, qui non Italiæ, ſed Galliæ partem invaſerant. Cui conjecturæ favent quæ obſervavimus ſuprà ad caput 7. hujus libri. * Verùm Cointium errare contendit Pagius, qui Alanorum regnum in Galliis jam ab anno 464. finem accepiſſe demonſtrat. Hanc Childerici expeditionem ad annum 479. refert ſuprà memoratus Abbas Dubos lib. 3. cap. 15.

(e) Regm. *Theodericus*, & infrà *Teddricus*. Corb. & Bec. *Eoricus*, ſeu *Euricus*. Infrà cap. 25. appellatur *Evarix*. Victorii mortem refert Gregorius lib. 1. de Gloria Mart. cap 45. & in Vita S. Abrahæ. De eodem Apollinaris Sidonius lib. 7. epiſt. 17. Deeſt hoc caput in Bell. * Victorium, quem Ducem vocat Gregorius, Comitem dicit Sidonius. Ad hunc Sidonii locum hæc notat Sirmondus: *Sidonius unius Arvernicæ, Gregorius multarum, quibus præerat, civitatum rationem habuit. Nam diſcrimen hoc certum, Gregorii ævo & inferiore, Comitum atque Ducum, quòd Comes unius, Dux multarum civitatum rector erat, quæ ſingulæ ſuos Comites haberent.*

(f) Tres mſſ. *ſcriptæ*. Porrò non hîc deſignatur baſilica Brivatenſis, ut Fredegarius exiſtimavit, ſed quæ in honorem S. Juliani in ipſa Arvernorum urbe ſita eſt, ut obſervat Savaro in notis ad cap. 33. lib. 1. de Eccleſ. Claromont. Adi Cointium ad annum 554. num. 4.

(g) Cod. Caſin. *Sancti Martini Lecaniacenſis*. Regm. *S. Germani Liciniacenſi vico*. Obſervat Marollius hunc locum hodie vulgò appellari, *S. Germain de Lambron*.

(h) Is eſſe putatur ad quem Sidonius ſcribit lib. 3. epiſt. 8.

(i) * Corrig. *anno XVII.* errore nato ex numero X, à Librario perperàm geminato, ut notat Pagius ad ann. 484. n. 24.

(k) Hoc caput deeſt in Vatic. Corb. Bell. Reg. & Colb. [Deeſt etiam in Cod. Dub. ſicut & duo ſequentia.]

(l) Salutatorium, quod aliàs *ſecretarium*, hodie *ſacriſtia* appellatur, uti patet ex Gregorii M. epiſt. 54. libri 4. ad Marinianum Epiſc. Ravennat. & ex Concilio Matiſc. 1. can. 2. ſic dictum eſt, quòd ibi Epiſcopi ante Miſſarum celebrationem ſedere ſolerent ad excipiendas fidelium ſalutationes, qui eorum orationibus ſe, vel aliqua negotia commendare volebant. Id Presbyteris reliquiſſe videtur ſanctus Martinus apud Sever. Sulpic. Dial. 2. ubi ipſe dicitur

Digitized by Google

CHILDER. plenam Eccleſiam dæmonibus reperiret, ipſumque Principem in modum ornatæ mulieris in throni illius cathedram reſidentem. Cui ait Pontifex : *O meretrix exſecrandra, non ſufficit tibi loca cuncta variis pollutionibus inficere, adhuc & cathedram à Domino conſecratam fœtida ſeſſionis tuæ acceſſione coinquinas ? Abſcede à domo Dei, ne à te ampliùs polluatur.* Cui ait : *Et quia mihi meretricis nomen imponis, multas tibi parabo inſidias ob deſideria mulierum.* Et hæc dicens, ſicut fumus evanuit. Verumtamen Sacerdos tentatus eſt per commotionem corporis ad concupiſcentiam (a) : ſed ſigno crucis ſanctæ munitus, nihil ei inimicus nocere potuit. Ferunt etiam ipſum in arce Cantobennici montis monaſterium (b) collocaſſe, ubi nunc oratorium eſt, & ibi ſe diebus Quadrageſimæ ſanctæ recludebat : die autem cœnæ Dominicæ, cum magno pſallentio, comitantibus clericis civibuſque, ad Eccleſiam ſuam revertebatur. Quo migrante, Sidonius ex Præfecto ſubſtituitur, vir ſecundùm ſæculi dignitatem nobiliſſimus, & de primis Galliarum Senatoribus : ita ut filiam ſibi Aviti Imperatoris in matrimonio ſociaret. Hujus tempore, cùm adhuc apud urbem Arvernam Victorius, cujus ſuprà meminimus, moraretur, fuit in monaſterio beati Cyrici (c) urbis ipſius Abbas, Abraham nomine : qui fide atque operibus Abrahæ illius prioris (d) refulgebat, ſicut in libro Vitæ ejus ſcripſimus. A

An. Chr. 473. B

XXII. Sanctus (e) verò Sidonius tantæ facundiæ erat, ut plerumque ex improviſo luculentiſſimè quæ voluiſſet, nulla obſiſtente mora componeret. Contigit autem quadam die, ut ad feſtivitatem baſilicæ monaſterii, cujus ſuprà meminimus, invitatus accederet : ablatoque ſibi nequiter libello, per quem ſacroſancta ſollemnia agere conſueverat, ita paratus à tempore cunctum feſtivitatis opus explicuit, ut ab omnibus miraretur, nec putaretur ab adſtantibus ibidem hominem locutum fuiſſe, ſed Angelum. Quod in præfatione libri, quem de Miſſis ab eo compoſitis conjunximus, pleniùs declaravimus. Cùm autem eſſet magnificæ ſanctitatis, atque, ut diximus, ex Senatoribus primis, plerumque neſciente conjuge, vaſa argentea auferebat à domo, & pauperibus erogabat. Quod illa cùm cognoſceret, ſcandalizabatur in eum : ſed tamen dato egenis pretio, ſpecies domui reſtituebat. C

XXIII. Cúmque (f) ad Officium Dominicum fuiſſet mancipatus, & ſanctam ageret in ſæculo vitam, ſurrexere contra eum duo Preſbyteri, & ablata ei (g) omni poteſtate à rebus Eccleſiæ, arctum ei victum & tenuem relinquentes, ad ſummam eum contumeliam redegere. Sed non longi temporis ſpatio inultam ejus injuriam Divina voluit ſuſtinere clementia : nam unus ex his nequiſſimis & indignis dici Preſbyteris, cùm ante noctem minatus fuiſſet eum de Eccleſia velle extrahere (h), ſignum ad Matutinas audiens fuiſſe commotum, fervens felle contra Sanctum Dei, ſurrexit, hoc iniquo corde explere cogitans, quod die præcedente tractaverat. Ingreſſus autem in ſeceſſum ſuum, dum ventrem purgare nititur, ſpiritum exhalavit. Exſpectabat enim puer aforis cum cereo dominum egreſſurum. Jamque advenerat lux, & ſatelles ejus, id eſt alius Preſbyter, mittit nuntium, dicens : *Veni, ne tardaveris, ut quæ nobis die heſterna convenerant, pariter expleamus.* Sed cùm reſponſa dare differret exanimis, elevato puer velo oſtii, reperit dominum ſuper ſellulam ſeceſsûs defunctum. Unde indubitatum (i) eſt non minoris criminis hunc reum eſſe, quàm Arium illum, cui ſimiliter in ſeceſſu fuere interna de- D

orationi incubuiſſe, eo tempore, quo presbyteri in alio ſecretario ſedentes ejus permiſſu ſalutationibus, aut audiendis negotiis occupabantur.

(a) Mor. ſ. *à concupiſcentia.* [Ita Cod. Clun.]

(b) De hoc Monaſterio vide ſuprà lib. 1. cap. 39. Cantobennenſe Monaſterium illud ipſum eſſe cenſet Savaro, quod non procul ab urbe Sanctimonialibus paraviſſe dicitur ſanctus Geneſius Arvernenſis Epiſcopus in ipſius Vita. Alii ab eo etiam non diſtinguunt Candidinenſe Monaſterium, quod Felix ejuſdem urbis antiſtes, Præjecto tunc Abbati, poſteà ipſius ſucceſſori & martyri, gubernandum tradidit, ut in ſecunda ipſius Præjecti Vita legitur. Hunc locum poſteà deſtructum reparavit ſæculo undecimo quidam Aldefredus, quem Robertus de Alvernia Epiſcopus ultimo ſequentis ſæculi anno Piperacenſi cœnobio ſubjecit : ſed tandem poſt varias fortunas Carmelitis excalceatis noſtro ævo donatus eſt. Vide notas in caput 39. libri 1.

(c) Sic Regm. cum Bad. Ceteri ed. & Bec. *Cyriaci.* At noſtra lectio ſincera eſt. Hîc eſt enim Cyricus puer, qui cum Julitta matre martyr occubuit. Vide Savaronem in notis ad libellum de Eccleſiis Claromont. num. 14. qui eſt de Eccleſia ſancti Cyrici. De qua & Gregorius agit in Vita S. Abrahæ, lib. de Vitis Patrum cap. 3.

(d) [Cod. Clun. *prioris, gratia refulgebat.*]

(e) Deeſt hoc caput in Vatic. Corb. Bell. Colb. & Regio. Porrò Sidonius ille illuſtrior eſt, quàm ut hîc de eo plura obſervemus. Exſtant ejus opera à Savarone primùm, tum à J. Sirmondo edita. Caius Sollius Apollinaris Sidonius appellabatur, cujus vitam collegit Savaro, eamque ipſius operibus præfixit. Papianillæ uxori ſuæ, filiæ Aviti Imp. epiſtolam 16. libri 5. ſcripſit ipſe Sidonius, quam poſt ſuſceptum Sacerdotium uti ſororem habuit, ut probat Sirmondus in notis ad eamdem epiſt. ubi & plura habet de majorum Clericorum cælibatu. Vide ſuprà lib. 1. capite 39. & Hieronymi epiſt. ad Pammachium.

(f) Hoc caput deeſt in Vatic. Corb. Bell. Colb. & Regio.

(g) [Cod. Clun. *ablatam ei omnem poteſtatem.*]

(h) Regm. *velle extrahi.* Cheſn. & Freh. *vel extrahere.* [Cod. Clun. *ad Matutinos.*]

(i) [Cod. Clun. *indubitandum.*]

Digitized by Google

A posita per partes inferiores egesta (a) : quia nec istud sine hæresi potest accipi, ut in Ecclesia non obediatur Sacerdoti Dei, cui ad pascendum oves commissæ sunt : & ille se ingerat potestati, cui neque à Deo, neque ab hominibus aliquid est commissum. Dehinc beatus Sacerdos, uno adhuc manente nihilominùs inimico, suæ restituitur potestati. Factum est autem post hæc, ut accedente febre ægrotare cœpisset : qui rogat suos, ut eum in Ecclesiam ferrent. Cúmque illuc inlatus fuisset, conveniebat ad eum multitudo virorum ac mulierum, simulque etiam & infantium plangentium atque dicentium : *Cur nos deseris pastor bone, vel cui nos quasi orphanos derelinquis ? Numquid erit nobis post transitum tuum vita ? Numquid erit postmodùm qui nos sapientiæ sale sic condiat ? aut ad Dominici nominis timorem talis prudentiæ ratione redarguat ?* Hæc & his similia populis cum magno fletu dicentibus, tandem Sacerdos, Spiritu in se sancto influente, respondit : *Nolite timere, ô populi,*
B *ecce frater meus Apprunculus vivit, & ipse erit Sacerdos vester.* Qui non intelligentes, putabant eum loqui aliquid in extasi.

Quo migrante (b), Presbyter ille nequam, alter ex duobus qui remanserat, protinùs omnem facultatem Ecclesiæ, tamquam si jam Episcopus esset, inhians cupiditate, præoccupat, dicens : *Tandem respexit in me Deus, cognoscens me justiorem esse Sidonio, largitusque est mihi hanc potestatem.* Cúmque per totam urbem superbus ferretur, adveniente die Dominico, qui imminebat post transitum sancti viri, præparato epulo, jussit cunctos cives in domo Ecclesiæ (c) invitari : despectisque senioribus, primus recumbit in toro. Cui oblato (d) pincerna poculo, ait : » Domine
» mi, vidi somnium, quod si permittis edicam : Videbam hac nocte Dominica, &
» ecce erat domus magna, & in domo erat thronus positus, in quo quasi Judex re-
C » sidebat cunctis potestate præstantior : cui adsistebant multi Sacerdotum in albis
» vestibus, sed & promiscuæ populorum turbæ valde innumerabiles. Verùm cùm
» hæc trepidus contemplarer, conspicio eminùs inter eos beatum adstare Sidonium,
» & cum Presbytero illo tibi carissimo, qui ante hos paucos annos de hoc mundo
» migravit, adtentè litigantem : quo devicto jubet Rex ut in imis carceris angustiis
» retrudatur : ablatoque isto, contra te iterùm insurgere (e), dicens te in eo sce-
» lere, propter quod ille prior damnatus fuerat, fuisse participem. Verùm ubi Ju-
» dex, quem ad te transmitteret, sollicitè cœpit inquirere, ego me inter reliquos
» occulere cœpi, & à tergo steti ; tractans apud memetipsum, ne fortè ego, qui
» notus sum homini, mittar. Dum hæc mecum tacitus volverem, amotis omnibus
» remansi solus in publico : vocatusque à Judice, propiùs accedo. Cujus virtutem
D » atque splendorem contuens, cœpi hebes effectus titubare præ metu. Et ille : Ne
» timeas, puer, inquit : sed vade dic Presbytero illi : Veni ad respondendam cau-
» sam, quia Sidonius te accersiri deprecatus est. Tu verò ne moram facias ad eun-
» dum, quia sub grandi testificatione mihi præcepit Rex ille tibi hæc loqui, dicens:
» Si tacueris, morte pessima morieris. « Hæc eo loquente, exterritus Presbyter, elapso (f) de manu calice, reddidit spiritum : ac de recubitu ablatus mortuus, sepulturæ mandatus est, possessurus infernum cum satellite suo. Tale judicium super contumaces clericos Dominus in hunc prætulit mundum, ut unus Arii sortiretur mortem : alius, tamquam Simon Magus, Apostoli sancti oratione ab excelsa arce superbiæ præceps allideretur. Qui non ambiguntur pariter possidere tartarum, qui simul egerunt nequiter contra sanctum (g) Episcopum suum. Intereà cùm jam ter-
E ror Francorum resonaret in his partibus, & omnes eos amore desiderabili cuperent regnare, sanctus Aprunculus Lingonicæ civitatis Episcopus (h) apud Burgundiones cœpit haberi suspectus. Cúmque odium de die in diem cresceret, jussum est ut clam gladio feriretur. Quo ad eum perlato nuntio, nocte à castro Divionensi per murum demissus, Arvernis advenit, ibique juxta verbum Domini, quod posuit in ore sancti Sidonii, undecimus datus est Episcopus.

(a) Regm. *inferioris egestus.* Et infrà *obaudiatur sacerdoti.* Bec. *partis inferioris egestum... obaudiatur sacerdos.*

(b) Obiit anno 484. ut scribit Savaro, & quidem die 12. Kal. Septembris, ejus tamen festum 10. Kal. ejusdem mensis in Martyrologio Romano recolitur. Sepultus est in Ecclesia sancti Saturnini, ut dicitur in lib. 1. de Eccles. Claromont. cap. 22. hæc Ecclesia mutato nomine sancti Amandini dicta est. Postmodùm translatum est B. Sidonii corpus in Ecclesiam sancti Genesii.

(c) Domum Ecclesiæ passim memorat Gregorius, quo nomine ædes Episcopales, majori Ecclesiæ urbis seu Cathedrali adhærentes, designari videtur esse extra dubium.

(d) [Cod. Clun. *oblatum pincerna poculum.*]

(e) Editi habent, *suggerit.*

(f) [Col. Clun. *elapsum de manu calicem.*]

(g) [Idem, *sanctum Dei & Episcopum suum.*]

(h) De eodem infrà cap. 36. & lib. 3. cap. 2. ad quem exstant aliquot Ruricii Lemovicensis Episc. epistolæ. Eidem, adhuc Lingonum Episcopo, scripsit Sidonius epistolam 10. libri 9. Sepultus est in Ecclesia S. Stephani ex lib. 1. Ecclesiar. Claromont. cap. 13.

Digitized by Google

CHILDER. XXIV. Sed (a) tempore Sidonii Episcopi magna Burgundiam fames obpressit. A Cúmque populi per diversas regiones dispergerentur, nec esset ullus qui pauperibus alimoniam largiretur; Ecdicius quidam ex Senatoribus, hujus propinquus (b), magnam tunc rem in Deo confisus feciſſe perhibetur. Nam invalescente fame, misit pueros suos cum (c) equis & plaustris per vicinas sibi civitates, ut eos qui hac inopia vexabantur sibi adducerent. At illi euntes, cunctos pauperes quotquot invenire potuerunt, adduxere ad domum (d) ejus. Ibique eos per omne tempus sterilitatis pascens, ab interitu famis exemit. Fuereque, ut multi aiunt, ampliùs quàm quatuor millia promiscui sexûs. Adveniente autem ubertate, ordinata iterùm evectione, unumquemque in locum suum restituit. Post quorum discessum, vox ad eum è cælis lapsa pervenit, dicens: *Ecdici, Ecdici, quia feciſti rem hanc, tibi & semini tuo panis non deerit in sempiternum: eò quòd obedieris verbis meis, & famem* B *meam refectione pauperum satiaveris.* Quem Ecdicium miræ velocitatis fuisse, multi commemorant. Nam quadam vice multitudinem Gotthorum cum decem viris fugasse perscribitur (e). Sed & sanctus Patiens Lugdunensis Episcopus simile huic in ipsa fame populis præstitisse perhibetur beneficium. Exstat exinde hodie apud nos beati Sidonii epistola (f), in qua eum declamatoriè conlaudavit.

Circà an. 467. XXV. Hujus tempore & Evarix (g) Rex Gotthorum, excedens Hispanum limitem, gravem in Galliis super Christianos intulit persecutionem. Truncabat passim perversitati suæ non consentientes, clericos carceribus subigebat: Sacerdotes verò, alios dabat exsilio, alios gladio trucidabat. Nam & ipsos sacrorum Templorum aditus spinis jusserat obserari, scilicet ut raritas ingrediendi oblivionem faceret fidei. Maximè tunc Novempopulanæ, geminæque Germaniæ (h) urbes, ab hac C tempestate depopulatæ sunt. Exstat hodieque & pro hac causa ad Basilium Episcopum nobilis Sidonii ipsius epistola, quæ ita hæc loquitur. Sed persecutor non post multum tempus ultione divina percussus interiit.

An. 490. XXVI. Post (i) hæc beatus Perpetuus Turonicæ civitatis Episcopus, impletis triginta in episcopatu annis, in pace quievit: in cujus loco Volusianus, unus ex Senatoribus, subrogatus est. Sed à Gotthis suspectus habitus, episcopatûs sui anno septimo in Hispanias est quasi captivus abductus: sed protinùs vitam finivit. In cujus loco Verus (k) succedens, septimus post beatum Martinum ordinatur Episcopus.

CHLODOVEUS. An. 486. XXVII. His (l) ita gestis, mortuo Childerico, regnavit Chlodovechus filius ejus pro eo. Anno autem quinto regni ejus, Syagrius Romanorum Rex, Ægidii D filius, ad civitatem Suessionas (m), quam quondam suprà memoratus Ægidius te-

ubi *sanctus* dicitur. Celebratur in Martyrol. Gallic. Saussaii die 14. Maii.

(a) Hoc caput deest in Bell. In tribus verò aliis absolutè incipit, *Tempore Sidonii, &c.*

(b) Ecdicius, seu, ut alii scribunt, Hecdicius, filius fuit Aviti Imperatoris, & frater Papianillæ uxoris Sidonii, ad quem exstant ejusdem Sidonii Carmen 20. epistola 1. lib. 2. & 3. libri 3. Factus est Patricius à Julio Nepote Augusto ex epist. 16. lib. 5.

(c) [Cod. Clun. *cum equitibus.*]

(d) Editi plerique cum Bec. *ad domos.*

(e) Id narrat Sidonius epist. 3. libri 3. ubi *vix duodeviginti equites* cum Ecdicio fuisse dicuntur.

(f) Ea est duodecima libri 6. Eumdem laudat ob Ecclesiam Lugduni constructam lib. 2. epist. 10. Ipsius verò memoria in fastis Ecclesiasticis recolitur tertio Idus Septembris.

(g) Is ipse suprà cap. 20. appellatur *Eorichus*, seu *Eurichus*. In capitum indicibus, etiam vetustiorum codicum, legitur *de Euva rege.* Ceterùm hoc caput deest in Bellov.

(h) Legendum haud dubiè *Aquitaniæ.* Non enim Evarichus persecutionem in Germania movit, cùm è contrario maximè efferbuerit in Novempopulania, ac in utraque Aquitania, ut patet ex ipsa Sidonii epistola ad Basilium Episcopum, quam infrà Gregorius laudat; estque 6. libri 7. Ibi enim recensentur urbes ex his tribus provinciis, in quibus persecutio sæviit; scilicet Elusa, Auscium, Vasate, & Convenæ in Novempopulania; Rutheni, Lemovicæ & Gabali in Aquitania prima; Burdegala & Petrocorii in secunda Aquitania. Non tamen textum Gregorii mutare licuit absque alicujus codicis auctoritate. Et quidem Valesius Germaniæ nomen à Gregorio datum fuisse Aquitaniæ putat, quòd ibi regnaret Euricus, quem hic è Germania oriundum existimabat. Quo pacto & Lugdunensis Germania dicitur à Sidonio lib. 5. epist. 7. Janus à Costa in lib. 2. Decretalium Gregorii IX. tit. 1. hic legendum esse censet, *geminæque germanæ. Geminam enim*, uti prosequitur, *& duplicem Aquitaniam, primam & secundam, eleganter vocat germanam & sororem Novempopulaniæ, id est Aquitaniæ tertiæ, quasi provinciæ divisæ in duas, tres vel plures sint sibi invicem sorores ex hac divisione; habeantque communem matrem urbem Romam, imperii caput, à qua scilicet provinciæ institutæ & veluti partæ. Sic apud Tertullianum in libro de Pallio Utica colonia Romanorum dicitur soror Carthaginis.* Hæc ille, cujus sententia ex Testamento S. Remigii aliisque antiquis monumentis confirmari potest, in quibus Ecclesiæ Remensis ac Trevirensis *sorores* appellantur, eò quòd utraque in Belgica Metropolis esset & suæ provinciæ caput. Favet etiam codex ms. Regii montis, in quo legitur, *geminæque germanæ.* [In Cod. Clun. scriptum fuerat, *Germaniæ*; sed suprà repositum est, *Aquitaniæ.*]

(i) Hoc caput deest in codd. Vatic. Corb. & Bellov. [Deest quoque in Dub.] In Colb. autem aliâ manu, licèt antiqua, additum est. De Perpetuo, Volusiano, & Vero vide infrà lib. 10. c. 31.

(k) Sic Colb. & Reg. cum aliquot editis; alii cum Bec. Regm. [& Clun.] *Virus.*

(l) Hoc caput deest in cod. Bellovac.

(m) Corb. *Saxonas.* Scriptum est tamen alia manu ferè æquali, sicut & infrà, *Sueſſionas.* Bec. *Sueſſiones*, & infrà *Sessionas*: quæ lectiones variæ passim in mss. occurrunt. [Cod. Clun. *apud civitatem Seſſonas.*]

Digitized by Google

A nuerat, ſedem habebat. Super quem Chlodovechus cum Ragnachario (a) patente ſuo, quia & ipſe regnum tenebat, veniens, campum pugnæ præparari depoſcit. Sed nec iſte diſtulit, ac reſiſtere metuit. Itaque inter ſe utriſque pugnantibus, Syagrius eliſum cernens exercitum, terga vertit, & ad Alaricum Regem Tholoſam curſu veloci perlabitur. Chlodovechus verò ad Alaricum mittit, ut eum redderet: alioquin noverit ſibi bellum ob ejus retentionem (b) inferri. At ille metuens, ne propter eum iram Francorum incurreret, ut Gotthorum pavere mos eſt (c), vinctum legatis tradidit. Quem Chlodovechus receptum cuſtodiæ mancipari præcepit: regnoque ejus accepto, eum gladio clam feriri mandavit. Eo tempore multæ Eccleſiæ à Chlodovechi exercitu deprædatæ ſunt, quia erat ille adhuc fanaticis erroribus involutus. Igitur de quadam Eccleſia urceum miræ magnitudinis ac pulcritu-
B dinis hoſtes abſtulerant, cum reliquis Eccleſiaſtici miniſterii ornamentis. Epiſcopus (d) autem Eccleſiæ illius miſſos ad Regem dirigit, poſcens, ut ſi aliud de ſacris vaſis recipere non mereretur, ſaltem vel urceum Eccleſia ſua reciperet. Hæc audiens Rex, ait nuncio : *Sequere nos uſque Sueſſionas, quia ibi cuncta quæ acquiſita ſunt, dividenda erunt. Cumque mihi vas illud ſors dederit, quæ Papa poſcit, adimpleam.* Dehinc adveniens Sueſſionas, cuncto (e) onere prædæ in medium poſito, ait Rex : *Rogo vos, ô fortiſſimi præliatores, ut ſaltem mihi vas iſtud,* (hoc enim de urceo ſuprà memorato dicebat,) *extra partem concedere non abnuatis.* Hæc Rege dicente, illi quorum erat mens ſanior, aiunt : *Omnia, glorioſe Rex, quæ cernimus tua ſunt : ſed & nos ipſi tuo ſumus dominio ſubjugati. Nunc quod tibi beneplacitum videtur, facito : nullus enim poteſtati tuæ reſiſtere valet.* Cùm illi hæc ita dixiſſent, unus
C levis, invidus ac facilis (f), cum voce magna, elevatam bipennem urceo impulit, dicens : *Nihil hinc accipies, niſi quæ tibi ſors vera largitur.* Ad hæc obſtupefactis omnibus, Rex injuriam ſuam patientiæ lenitate coërcuit, acceptumque urceum nuntio Eccleſiaſtico reddidit, ſervans (g) abditum ſub pectore vulnus. Tranſacto verò anno, juſſit omnem cum armorum apparatu advenire phalangam, oſtenſuram in Campo-Martio (h) ſuorum armorum nitorem. Verùm ubi cunctos circuire deliberat, venit ad urcei percuſſorem : cui ait; *Nullus tam inculta, ut tu, detulit arma : nam neque tibi haſta, neque gladius, neque ſecuris* (i) *eſt utilis.* Et adprehenſam (k) ſecurim ejus in terram dejecit. At ille cùm paullulùm inclinatus fuiſſet ad colligendum eam, Rex elevatis manibus, ſecurim ſuam capiti ejus defixit. *Sic*, inquit, *tu apud Sueſſionas in urceo illo feciſti.* Quo mortuo, reliquos abſ-
D cedere jubet; magnum (l) ſibi per hanc cauſam timorem ſtatuens. Multa (m) bella victoriaſque fecit. Nam decimo regni ſui anno Thoringis (n) bellum intulit, eoſ- An. Chr. 491.
demque ſuis ditionibus ſubjugavit.

XXVIII. Fuit autem & Gundeuchus (o) Rex Burgundionum, ex genere Athanarici Regis perſecutoris, de quo ſuprà meminimus. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobadus, Godegiſelus, Chilpericus, & Godomarus. Igitur Gundobadus Chilpericum fratrem ſuum interfecit gladio, uxoremque ejus, ligato ad collum lapide,

(a) Cod. Corb. *Ragnario parente ſuo, qui & ipſe tenebat, veniens campum ut pugnaret.* [Dub. *Ragnachario parenti ſuo, qui & ipſe tenebat.*] Regm. *Racario... tenuerat, &c.* [Cod. Clun. *Ranacario... tenuerat.*] Colb. *Raghenario, &c.* Idem & Pal. pro Clodovechus habent ſemper *Hludovvichus* & alia manu Regm. *Clodoveus.* Quod ſemel & iterum monuiſſe ſatis ſit.

(b) [Cod. Clun. *retentationem.*]

(c) Vide Salvianum libro 7. de Gubernatione Dei.

(d) Hic fuit beatus Remigius Remorum antiſtes, ut Fredegarius cap. 16. Hincmarus, Frodoardus, aliique auctores teſtantur. Porrò *miniſterii Eccleſiaſtici* nomine ſacram Eccleſiæ ſupellectilem intelligebant, ut ex compluribus Gregorii ipſius, aliorumque auctorum locis conſtat, quos videſis libro 1. Liturgiæ Gallicanæ Mabillonii noſtri cap. 7. legendum ea de re beati Aredii Teſtamentum.

(e) [Cod. Dub. *Cunctum onus prædæ in medio poſitum.*]

(f) Cheſn. cum Colb. *unus Francus levis.* Alii editi, *cerebroſus.*

(g) [Cod. Dub. *ſervans anno abditum.*]

(h) Conventus Francorum ſic dicebatur, quòd ſingulis annis Kal. Martii fieri ſoleret in campo, quò omnes armis inſtructi accedere debebant. Poſteà *Campus-Maii* dictus eſt, ex quo à Pippino in Kal. Maii tranſlatus eſt.

(i) Editi plerique, *bipennis.* Et ſic infrà ubi occurrit vox *ſecuris.*

(k) [Cod. Dub. *ſecurem ejus terræ dejecit.*]

(l) [Cod. Clun. *magnam rem ſibi per hanc occaſionem timorem.*]

(m) Sic Corb. at alii, *Multa deinde bella, &c.* Chlodoveus Thuringos devictos tributarios fecit, ut auctor Geſtorum Francorum refert. Nam & poſtmodùm, etiam teſtante Gregorio, Thuringi ſuos Reges habuere.

(n) * Clariſſimus Abbas Dubos ſuprà laudatus lib. 2. cap. 7. putat hæc intelligenda de Tungris, quos Auguſtus in Galliis conſtituerat.

(o) Deeſt hoc caput in Bellov. *Gundeuchus* ſcribitur in Corb. & aliis. Nonnulli habent *Gundivicus.* [Clun. *Gundouchus.*] Ejuſdem filii in aliquot codd. appellantur, *Gundobaldus, Gotheſilus*, ſeu *Godegiſilus, Hilpericus, &c.* Bec. *Gundobaudus.* De Athanarici perſecutione ſuprà cap. 4. [Cod. Dub. *Fuit igitur Gundeuchus.*] * Athanaricus Gothorum Rex ac Eccleſiæ perſecutor, qui obiit an. 381. nihil commune habuit cum Burgundionum Regibus. Hinc fallitur Gregorius, cùm Gundeuchum dicit ex genere Athanarici fuiſſe.

Digitized by Google

CHLODOVEUS. aquis immerſit. Hujus duas filias exſilio condemnavit : quarum ſenior, mutata veſte Chrona (a) ; junior Chrotechildis (b) vocabatur. Porrò Chlodovechus, dum legationem in Burgundiam ſæpiùs mittit, Chrotechildis puella reperitur à legatis ejus. Qui cùm eam vidiſſent elegantem atque ſapientem, & cognoviſſent quòd de regio eſſet genere, nuntiaverunt hæc Chlodovecho Regi. Nec moratus ille, ad Gundobadum legationem dirigit, eam ſibi in matrimonio petens. Quod ille recuſare metuens, tradidit eam viris : illique accipientes puellam, Regi velociùs repræſentant. Qua viſa, Rex valde gaviſus, ſuo eam conjugio ſociavit, habens jam de concubina filium, nomine Theodoricum. A

An. Chr. 493.

An. 494. XXIX. Igitur (c) Rex ex Chrotechilde Regina habuit filium primogenitum : quem cùm mulier baptiſmo conſecrare vellet, prædicabat aſſiduè viro, dicens : *Nihil ſunt dii quos colitis, qui neque ſibi, neque aliis poterunt ſubvenire : ſunt enim aut ex lapide, aut ex ligno, aut ex metallo aliquo ſculpti. Nomina verò quæ eis indidiſtis, hominum fuere, non deorum* (d), *ut Saturnus, qui filio, ne à regno depelleretur, per fugam elapſus adſeritur : ut ipſe Jupiter omnium ſtuprorum ſpurciſſimus perpetrator, inceſtator virorum, propinquarum deriſor, qui nec ab ipſius ſororis propriæ potuit abſtinere concubitu, ut ipſa ait :* Joviſque & ſoror & conjunx. *Quid Mars Mercuriuſque potuere? Qui potiùs ſunt magicis artibus præditi, quàm divini* (e) *numinis potentiam habuere. Sed ille magis coli debet, qui cælum & terram, mare & omnia quæ in eis ſunt, verbo ex non exſtantibus procreavit ; qui ſolem lucere fecit, & cælum ſtellis ornavit : qui aquas reptilibus, terras animantibus, aëra volatilibus adimplevit : cujus nutu terræ frugibus, pomis arbores, uvis vineæ decorantur : cujus manu genus humanum creatum eſt : cujus largitione ipſa illa creatura omnis homini ſuo, quem creavit, & obſequio & beneficio famulatur.* Sed cùm hæc Regina diceret, nullatenùs ad credendum Regis animus movebatur, ſed dicebat : *Deorum noſtrorum juſſione cuncta creantur ac prodeunt ; Deus verò veſter nihil poſſe manifeſtatur, & quod magis eſt, nec de deorum genere eſſe probatur.* Intereà Regina fidelis filium ad baptiſmum exhibet : adornari Eccleſiam velis præcipit atque cortinis, quo faciliùs vel hoc myſterio (f) provocaretur ad credendum, qui flecti prædicatione non poterat. Baptizatus autem puer, quem Ingomerem (g) vocitaverunt, in ipſis, ſicut regeneratus fuerat, albis (h) obiit. Qua de cauſa commotus felle Rex, non ſegniter increpabat Reginam, dicens : *Si in nomine deorum meorum puer fuiſſet dicatus, vixiſſet utique : nunc autem quia in nomine Dei veſtri baptizatus eſt, vivere omninò non potuit.* Ad hæc Regina : *Deo*, inquit, *omnipotenti creatori omnium gratias ago, qui me non uſquequaque judicavit indignam, ut de utero meo genitum regno ſuo dignaretur adſcire. Mihi autem dolore hujus cauſæ animus non adtingitur, quia ſcio in albis ab hoc mundo vocatos, Dei obtutibus nutriendos* (i). Poſt hunc verò genuit alium filium, quem baptizatum Chlodomerem vocavit : & hic cùm ægrotare cœpiſſet, dicebat Rex : *Non poteſt aliud fieri, niſi & de hoc, ſicut & de fratre ejus, contingat, ut baptizatus in nomine Chriſti veſtri, protinùs moriatur.* Sed orante matre, Domino jubente convaluit. B C D

Virg. Æneid. lib. 1.

An. 495. XXX. Regina (k) verò non ceſſabat prædicare Regi, ut Deum verum cognoſceret, & idola negligeret : ſed nullo modo ad hæc credenda poterat commoveri, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos commoveretur : in quo compulſus eſt confiteri neceſſitate, quod priùs voluntate negaverat. Factum eſt autem, ut confligente utroque exercitu, vehementer cæderentur : atque exercitus Chlodovechi valde ad internecionem ruere cœpit. Quod ille videns, elevatis ad cælum oculis, compunctus corde, commotus in lacrymis, ait : *Jeſu-Chriſte, quem Chrotechildis prædicat eſſe filium Dei vivi, qui dare auxilium laborantibus, victoriamque in te ſperantibus tribuere diceris ; tuæ opis gloriam devotus efflagito : ut ſi mihi victoriam ſuper hos hoſtes indulſeris, & expertus fuero illam virtutem, quam de te populus tuo nomini dicatus probaſſe ſe prædicat, credam tibi, & in nomine tuo baptizer. Invocavi enim*

(a) Sic appellatur in Corb. Palat. & Colb. quibus concordat Vita ſanctæ Chlotildis, ubi num. 2. legitur *Chrona*, Sæc. 1. Act. SS. Ord. Benedictini. Bec. tamen Regm. [& Clun.] cum pleriſque editis habent, *Mucuruna* ; alii, *Corona*. Dicitur in Fredegarii Epitome cap. 17. *Sedeleuba* ; de qua agitur in Chronici cap. 22. Chlotildis & Chronæ matrem Agrippinam appellatam fuiſſe, de qua Sidonius lib. 5. epiſt. 7. obſervat Savaro.

(b) Aliàs *Chrotchildis*, *Chrotigeldis*, *Rodieldis*, ſeu *Chrodieldis*, *Chrotildis*. [Clun. *Chrodicheldis*.] Hodie vulgò ſcribitur *Clotildis*.

(c) Deeſt hoc caput in cod. Bell.

(d) Sic edit. Bad. at ceteri, *homines fuere, non dii.* [Clun. *numina ... homines fuere, non dii.*]

(e) [Cod. Dub. *divini nominis.*]

(f) Cod. Regm. *miniſterio.*

(g) Caſſin. cum aliquot edit. *Ignomerem.*

(h) *In albis*, id eſt intra hebdomadam, in qua recens baptizati albis induti prodibant.

(i) Alii *vocatum, Dei obtutibus nutriendum.*

(k) Et hoc caput deeſt in cod. Bellovac.

deos

Digitized by Google

A *deos meos, ſed ut experior, elongati ſunt ab auxilio meo : unde credo eos nullius eſſe poteſtatis præditos, qui ſibi obedientibus non occurrunt* (a). *Te nunc invoco, & tibi credere deſidero ; tantùm, ut eruar ab adverſariis meis.* Cúmque hæc diceret, Alamanni terga vertentes, in fugam labi cœperunt. Cúmque Regem ſuum cernerent interemtum, Chlodovechi ſe ditionibus ſubdunt, dicentes : *Ne ampliùs, quæſumus, pereat populus : jam tui ſumus.* At ille prohibito bello (b), coartatoque populo, cum pace regreſſus, narravit Reginæ, qualiter per invocationem nominis Chriſti, victoriam meruit obtinere (c). CHLODOVEUS. An. Chr. 496.

XXXI. Tunc (d) Regina accerſiri clam ſanctum Remigium Remenſis urbis Epiſcopum jubet, deprecans ut Regi verbum ſalutis inſinuaret. Quem Sacerdos accerſitum, ſecretiùs cœpit ei inſinuare (e), ut Deum verum, factorem cæli & B terræ crederet, idola negligeret, quæ neque ſibi, neque aliis prodeſſe poſſunt. At ille ait : *Libenter te, ſanctiſſime Pater, audiam, ſed reſtat unum, quòd populus qui me ſequitur, non patitur relinquere deos ſuos : ſed vado & loquar eis juxta verbum tuum.* Conveniens autem cum ſuis, priuſquàm ille loqueretur, præcurrente potentia Dei, omnis populus pariter adclamavit : *Mortales deos* (f) *abjicimus, pie Rex, & Deum quem Remigius prædicat immortalem ſequi parati ſumus.* Nuntiantur hæc Antiſtiti, qui gaudio magno repletus, juſſit lavacrum præparari. Velis depictis adumbrantur plateæ Eccleſiæ, cortinis albentibus adornantur, baptiſterium componitur, balſama diffunduntur, micant flagrantes odore cerei, totumque templum baptiſterii divino reſpergitur ab odore (g) ; talemque ibi gratiam adſtantibus Deus tribuit, ut æſtimarent ſe Paradiſi odoribus conlocari. Rex ergo prior popoſcit ſe à Pontifice bapti- C zari. Procedit novus Conſtantinus ad lavacrum, deleturus lepræ (h) veteris morbum, ſordenteſque maculas geſtas antiquitus (i) recenti latice deleturus. Cui ingreſſo ad baptiſmum ſanctus Dei ſic infit ore facundo : *Mitis depone colla Sicamber* (k) *: adora quod incendiſti, incende quod adoraſti.* Erat enim ſanctus Remigius Epiſcopus egregiæ ſcientiæ, & rhetoricis adprimè imbutus ſtudiis (l) : ſed & ſan-

(a) Sic mſſ. 4. alii cum editis *ſuccurrunt*.

(b) [Cod. Dub. *cohortatoque populo.*]

(c) Bec. Mor. ſ. alia manu, & alius codex ab Henſchenio laudatus cum Cheſn. hîc habent, *Actum anno xv regni ſui*, id eſt anno 496. quæ verba deſumta fuiſſe videntur ex libro de Geſtis Francorum. In ceteris enim ſcriptis & editis, quos videre licuit, non habentur. Corb. tamen & Bell. in medio cap. 37. ut infrà notabitur, habent, *anno xv. Chlodovechi.* Porrò pugna, quæ hîc memoratur, data creditur apud Tolbiacum opidum, uti ex eodem cap. 37. colligitur. [Cod. Dub. in fine cap. 30. habet, *Actum anno regni ſui XXII.*]

(d) Hoc caput non exſtat in cod. Bell.

(e) Sic mſſ. editi verò, *cœpit inſtigare.*

(f) [Cod. Dub. *abigimus.*]

(g) Hincmarus & qui poſt eum ſecuti ſunt ſcriptores aſſerunt, chriſma hac ipſa occaſione in ampulla è cælo allatum fuiſſe à columba. Quod etſi diſertè non dicat Gregorius, innuit tamen aliquid inſolitum tunc contigiſſe, cùm ait *divino odore* locum fuiſſe reſperſum, ita ut omnes gratia Dei id tribuente ſeſe in *Paradiſo* locatos exiſtimarent. Certè Hincmarus miraculum iſtud non ſolùm in Vita S. Remigii deſcripſit, ſed & in frequenti prælatorum, principum, populorumque conventu palam de illo, uti publicè noto, locutus eſt apud Metras, cùm ſcilicet Carolum-Calvum ibi in majori Eccleſia Regem inauguraret. Quin & ejus rei veſtigium aliquod inſpicitur in Vita ſanctæ Chlotildis, quæ videtur ante Hincmarum ſcripta fuiſſe. Quod verò aiunt à Centuriatoribus Magdeburgenſibus viſum fuiſſe codicem Gregorii, in quo ampulla illa memoraretur, quem Heterodoxi poſteà diſſciſſerunt, veriſimile non videtur. At fortè illi habuere præ manibus librum de Geſtis Francorum à Cheſnio tomo 1. editum, qui in nonnullis codicibus mſſ. Gregorio noſtro tribuitur, in quo hæc hiſtoria deſcripta fuerit. Ejuſmodi habetur unum exemplar in Bibliotheca Archimonaſterii Remigiani apud Remos, ab annis circiter 500. exaratum. Ceterùm ampulla illa etiamnunc Remis adſervatur ſtudioſiſſimè in Archimonaſterio Remigiano, ad Regum noſtrorum conſecrationem. Chlodoveum autem à ſancto Remigio baptizatum, ſeptiformi gratia Spiritus-ſancti illuſtratum, & ad regiam poteſtatem perunctum fuiſſe in Eccleſia beatæ Mariæ Remenſis agnovit Ludovicus Pius apud Frodoardum lib. 2. Hiſtor. Remenſis cap. 19. Ad hanc verò baptiſmi ſui ſollemnitatem Chlodoveum non ſolùm ſui regni, ſed & exteros Epiſcopos catholicos invitaſſe colligitur ex epiſtola ſancti Aviti ad ipſum Chlodoveum, [quam in Tomo ſequenti reperies.]

(h) Colb. ad marginem hæc habet, ab annis circ. 400. addita : *Ecce iſte Hiſtoriographus concordat cum Hiſtoria ſancti Silveſtri de lepra Conſtantini mundata in fonte baptiſmi.* Et quidem certum videtur ex hoc loco, ubi etiam Chlodoveus Conſtantino & ſanctus Remigius beato Silveſtro comparantur, tunc temporis jam invaluiſſe opinionem de baptizato Romæ Conſtantino per beatum Silveſtrum, lepraque ejus mundata. Sed & S. Silveſtri acta in Decreto Gelaſii recenſentur. Porrò in cod. Reg. poſt hæc verba *à Pontifice baptizari*, una ferè pagina vacua relinquitur : tum ſequens incipit, quaſi textum continuatura per verba ſequentia, *Procedit hîc novus Conſtantinus*, quæ cum medio capitis ſequentis conjunguntur ſic proſequendo, *inquit cum exercitu meo tibi auxilium, &c.*

(i) Sic Corb. & Reg. alii, *geſtorum antiquorum.*

(k) De Sicambrorum gente fuſiùs agit Browerus in notis ad Carmen 4. libri 6. Fortunati.

(l) Vide Apollinaris Sidonii epiſtolam 7. libri 9. ad ipſum Remigium directam. De eodem Avitus in Collatione Epiſcoporum coram rege Gundobado : *Providente Domino Eccleſiæ ſuæ, & inſpirante pro ſalute totius gentis cor domni Remigii, qui ubique altaria deſtruebat idolorum, & veram fidem potenter cum multitudine ſignorum amplificabat, factum eſt ut Epiſcopi, &c.* ſic etiam exteris Remigii apoſtolatus utilis erat. Nihil porrò ſupereſt ex ejus ſcriptis, præter aliquot epiſtolas. Nam Commentarii in ſac. ſcripturam, qui vulgò ipſi tribuuntur, ſunt ipſius ætate multò recentiores. Vita autem ejus à Gregorio hîc laudata, quæ à Fortunato deſcripta creditur, etiamnunc exſtat, ſed brevior eſt quàm ut tam eximii viri, Regum & gentis noſtræ Apoſtoli, geſtis deſcribendis par ſit, in qua ne unum quidem verbum de Francorum converſione, aut Chlodovei baptiſmo. Hinc mirum non eſt, ſi Gregorius plura de his rebus non dixerit. Prolixiorem ſcripſit Hincmarus, nulluſque fermè auctor exſtitit, qui hunc ſanctiſſimum virum laudibus non fuerit proſecutus.

Digitized by Google

CHLODOVEUS.

ctitate ita prælatus, ut ſancti Silveſtri virtutibus æquaretur. Eſt enim nunc liber vitæ ejus, qui eum narrat mortuum ſuſcitaſſe. Igitur Rex omnipotentem Deum in Trinitate confeſſus, baptizatus eſt in nomine Patris, & Filii, & Spiritûs-Sancti, delibutuſque ſacro chriſmate cum ſignaculo crucis Chriſti. De exercitu verò ejus baptizati ſunt ampliùs tria millia. Baptizata eſt & ſoror ejus Albofledis (a), quæ non poſt multum tempus migravit ad Dominum: pro qua cùm Rex contriſtaretur, ſanctus Remigius conſolatoriam miſit ei epiſtolam, quæ hoc modo ſumſit exordium: *Angit* (b) *me & ſatis me angit veſtræ cauſa triſtitiæ, quòd bonæ memoriæ germana veſtra tranſiit Albofledis. Sed de hac re conſolari poſſumus, quia talis de hoc mundo migravit, ut ſuſpici magis debeat quàm lugeri.* Converſa eſt enim & alia ſoror ejus, Lanthechildis (c) nomine, quæ in hæreſim Arianorum dilapſa fuerat, quæ confeſſa æqualem Filium Patri & Spiritum-Sanctum, chriſmata eſt.

XXXII. Tunc Gundobadus & Godegiſelus fratres regnum circa Rhodanum aut Ararim cum Maſſilienſi (d) provincia retinebant. Erant autem tam illi, quàm populi eorum, Arianæ ſectæ ſubjecti. Cúmque ſe invicem impugnarent, audiens (e) Godegiſelus Chlodovechi Regis victorias, miſit ad eum legationem occultè, dicens: *Si mihi ad perſequendum fratrem meum præbueris ſolatium* (f), *ut eum bello interficere, aut de* (g) *regno ejicere poſſim; tributum tibi, quale tu ipſe velis injungere, annis ſingulis diſſolvam.* Quod ille libenter accipiens, auxilium ei ubicumque neceſſitas poſceret, repromiſit. Et ſtatuto tempore contra Gundobadum exercitum commovit. Quo audito Gundobadus, ignorans dolum fratris, miſit ad eum, dicens: *Veni in adjutorium meum, quia Franci ſe commovent contra nos, & regionem noſtram adeunt ut eam capiant: ideóque ſimus unianimes adversùs gentem inimicam nobis, ne ſeparati ab invicem, quod aliæ gentes paſſæ ſunt perferamus.* At ille: *Vadam,* inquit, *cum exercitu meo, & tibi auxilium præbebo.* Moventeſque ſimul hi tres exercitum, id eſt Chlodovechus contra Gundobadum & Godegiſelum (h) cum omni inſtrumento belli, ad caſtrum, cui Divione nomen eſt, pervenerunt. Confligenteſque ſuper Oſcaram (i) fluvium, Godegiſelus Chlodovecho conjungitur, ac uterque exercitus Gundobadi populum atterit. At ille dolum fratris, quem non ſuſpicabatur, advertens, terga (k) dedit, fugamque iniit, Rhodanitideſque ripas paludeſque percurrens, Avenionem urbem ingreditur. Godegiſelus verò obtenta victoria, promiſſa Chlodovecho (l) aliqua parte regni ſui, cum pace diſceſſit, Viennamque triumphans, tamquam ſi jam totum poſſideret regnum, ingreditur. Auctis adhuc Chlodovechus Rex viribus, poſt Gundobadum abiit, ut eum de civitate extractum interimeret. Quod ille audiens, pavore perterritus, metuebat ne ei mors repentina ſuccederet. Habebat tamen ſecum virum inluſtrem Aridium (m), ſtrenuum atque ſapientem, ad quem ad ſe accerſitum ait: *Vallant me undique anguſtiæ, & quid faciam ignoro, quia venerunt hi Barbari ſuper nos, ut nobis interemtis regionem totam evertant.* Ad hæc Aridius ait: *Oportet te lenire feritatem hominis hujus, ne pereas. Nunc ergo ſi placet in oculis tuis, ego à te fugere, & ad eum tranſire conſimulo: cúmque ad eum acceſſero, ego faciam ut neque te, neque hanc evertat* (n) *regionem. Tantùm, ut quod tibi per meum conſilium demandaverit implere ſtudeas, donec*

An. Chr. 500.

(a) Colb. & infrà *Albſtedis*. Epiſtolam hîc laudatam, ex qua patet Albofledem virginitatem ſuam Deo conſecraſſe, in [Tomo ſeq.] referemus integram.

(b) [Cod. Clun. *Anget me & ſatis me anget.*]

(c) Sic Corb. alii *Lantildis*. [Clun. *Lanthieldis.*] Solius chriſmationis in Arianorum reconciliatione meminit paſſim Gregorius. Sicut nec hodie in conferendo Confirmationis ſacramento, vix aliqua fit mentio impoſitionis manuum, quæ tamen omnino neceſſaria eſt; ſic & tunc impoſitionem manuum præter chriſmationem adhibitam fuiſſe extra dubium videtur, ne ſi aliquis abſque ea ab hæreſi veniens reciperetur, *tamquam extra omnem culpam*, uti loquitur Auguſtin. lib. 5. de Baptiſmo contra Donatiſtas cap. 23. *eſſe judicaretur*. Vide Morinum de Pœnitentia lib. 9. cap. 10. & Cointium tomo 1. annal. Eccleſ. Franc.

(d) * A Maſſilia nomen accepit Provincia Maſſilienſis, quæ præ ceteris continebat Maſſiliam, Avenionem, Aquas Sextias. *Valeſius in Notit. Gall. pag.* 321.

(e) [Cod. Clun. *auditas.*]

(f) Sic Corb. & Bec. ceteri *auxilium*. Et quidem ferè ſemper pro *auxilio* in vetuſtioribus mſſ. *ſolatium* habetur.

(g) [Cod. Dub. *de regione.*]

(h) Sic Corb. Bec. & Reg. meliùs quàm ceteri, qui habent *Godegiſelus*. [Clun. *Godigiſilus.*] Tunc enim duo fratres conjuncti ſimul adversùs Chlodoveum videbantur, nondum detecta Godegiſili proditione.

(i) Edit. Bad. mendosè *Iſaram*. Oſcara nempe fluvius eſt Burgundiæ, vulgò *Ouſche*, qui Divionem aliaque loca præterlapſus, ad S. Johannem de Latona in Ararim defluit. Hæc autem Patricio & Hypatio coſſ. id eſt anno 500. contigiſſe ſcribit Marius in Chronico.

(k) [Clun. *terga vertit.*]

(l) [Cod. Dub. *promiſſam Chlodovecho aliquam partem.*]

(m) Sic ferè omnes mſſ. editi verò plerique cum Bec. *Aredium*. [Cod. Clun. *Aredium .... quem ad ſe.*] Is eſt, ni fallor, qui memoratur in collatione Epiſcoporum coram Rege Gundobado: de qua infrà ad cap. 34. Vide Fredeg. Epitom. cap. 18.

(n) [Cod. Clun. *hanc noceant regionem.*] Hic omiſſis aliquot capitibus, nonnullis etiam detritis, cod. Bellov. textum reſumit.

Digitized by Google

CHLODOVEUS.

A *cauſam tuam Dominus proſperam facere ſua pietate dignetur.* Et ille : *Faciam*, inquit, *quæcumque mandaveris.* Hæc eo dicente, vale dicens Aridius diſceſſit, & ad Chlodovechum Regem abiens, ait : *Ecce ego humilis ſervus* (a) *tuus, piiſſime Rex, ad tuam potentiam venio, relinquens illum miſerrimum Gundobadum. Quòd ſi me pietas tua reſpicere* (b) *dignatur, integrum in me famulum atque fidelem, & tu & poſteri tui habebitis.* Quem ille promtiſſimè colligens, ſecum retinuit : erat enim jocundus in fabulis, ſtrenuus in conſiliis, juſtus in judiciis, & in commiſſo fidelis. Denique Chlodovecho cum omni exercitu circa muros urbis reſidente, ait Aridius : *Si dignanter, ô Rex, gloria celſitudinis tuæ paucos humilitatis meæ ſermones velit accipere, conſilio* (c) *licèt non egeatis, tamen fide integra miniſtrabo ; idemque vel tibi congruum, vel civitatibus erit, per quas tranſire deliberas. Cur*, inquit, *retines exercitum,*
B *cùm loco firmiſſimo tuus reſideat inimicus ? Depopularis agros, prata depaſcis, vineas diſſecas* (d), *oliveta ſuccidis, omneſque regionis fructus evertis : interim & illi nocere non prævales. Mitte potiùs legationem, & tributum, quod tibi annis ſingulis diſſolvat, impone ; ut & regio ſalva ſit, & tu tributa diſſolventi perpetuò domineris : quod ſi noluerit, tunc quod libuerit facies.* Quo conſilio Rex accepto, hoſtem (e) redire jubet ad propria. Tunc miſſa legatione ad Gundobadum, ut ei per ſingulos annos tributa impoſita reddere debeat, jubet. At ille & de præſenti ſolvit, & deinceps ſoluturum eſſe ſe promittit.

XXXIII. Poſt hæc reſumtis viribus, jam deſpiciens Regi Chlodovecho tributa promiſſa diſſolvere, contra Godegiſelum fratrem ſuum exercitum commovit, eumque apud Viennam civitatem incluſum obſedit. Verùm ubi minori populo alimen-
C ta deficere cœperunt, timens Godegiſelus ne ad ſe uſque fames extenderetur, juſſit expelli minores populi ab urbe. Quo facto expulſus eſt inter ceteros artifex ille ab (f) urbe, cui de aquæductu cura manebat. Ille verò indignans quòd fuerit ejectus ab urbe cum ceteris, ad Gundobadum furibundus vadit, indicans qualiter civitatem inrumpens, ultionem exerceret in fratrem. Illo quoque (g) duce, exercitu per aquæductum directo, multis cum ferreis vectibus præcedentibus, erat autem ſpiraculum illius lapide magno concluſum, quo cum vectibus illis per magiſterium artificis repulſo, civitatem introeunt : illiſque de muro ſagittantibus, hi terga præveniunt (h). Dato autem de medio civitatis ſono buccinæ, obſidentes portas capiunt, apertiſque pariter ingrediuntur. Cúmque inter duas has acies populus urbis (i) ab utroque exercitu cæderetur, Godegiſelus ad Eccleſiam hæreticorum confugit, ibi-
D que cum Epiſcopo Ariano interfectus eſt. Denique Franci, qui apud Godegiſelum erant, in unam ſe turrim congregant. Gundobadus autem juſſit, ne uni (k) quidem ex ipſis aliquid noceretur ; ſed adprehenſos eos Tholoſæ in exſilium ad Alaricum Regem tranſmiſit, interfectis ſenatoribus, Burgundionibuſque, qui Godegiſelo conſenſerant. Ipſe verò regionem omnem, quæ nunc Burgundia dicitur, in ſuo dominio reſtauravit. Burgundionibus leges (l) mitiores inſtituit, ne Romanos opprimerent. An. Chr. 501.

XXXIV. Cùm autem cognoviſſet aſſertiones hæreticorum nihil eſſe ; à ſancto Avito Epiſcopo Viennenſi (m), Chriſtum Filium Dei & Spiritum ſanctum æqualem Patri confeſſus, clam ut chriſmaretur expetiit. Cui ait Sacerdos : » Si verè cre-
» dis, quod nos ipſe Dominus edocuit debes exſequere (n). Ait autem, *Si quis* *Matth.* 10.
E » *me confeſſus fuerit coram hominibus, confitebor & ego eum coram Patre meo,* 32. & 33.
» *qui eſt in cælis : qui* (o) *autem negaverit me coram hominibus, negabo & ego eum*
» *coram Patre meo qui eſt in cælis.* Sic & ipſis ſanctis ac dilectis ſuis beatis Apo-

(a) In Bell. & Bec. deeſt *ſervus*. [Deeſt etiam in Dub. & Clun.]

(b) Aliquot ſcripti & ed. *recipere*. [Ita etiam Clun.]

(c) [Cod. Clun. *conſilium*.]

(d) Sic mſſ. omnes præter Colb. qui habet *deſecas*. Plerique editi cum Bec. *diſſipas*.

(e) Sic mſſ. Bell. & Corb. at alii habent *hoſtem patriæ redire, &c.* [Ita Cod. Clun.] Sed hîc *hoſtis* nomine exercitus ſignatur, quem noſtrates ſuperioribus ſæculis vernaculè l'*hoſt* appellare conſueverant.

(f) [In Codicibus Dub. & Cluniac. deeſt *ab urbe*.]

(g) [Dub. & Clun. *Illoque duce exercitum.... directum*.]

(h) Aliquot mſſ. & ed. *premunt*. [Mox in Cod. Dub. *datum.... ſonum* : in Clun. *datum.... ſonitum*.]

(i) [Cod. Dub. *populus verberibus ab utroque*.]

(k) [Cod. Clun. *unus quidem ex ipſis noceretur*.]

(l) Leges illæ etiam nunc ab inſtitutore nomen habent, vulgò *les Gombettes*. Lex Gundebada in Caroli M. Capitularibus, & apud Agobardum laudatur. Habentur in Codice legum antiquarum, quem publici juris fecit Fridericus Lindenbrogius.

(m) In Collatione ſcilicet publica inter Catholicos Epiſcopos & Arianos, præſente Rege & regni proceribus, Lugduni habita. Vide & ejuſdem S. Aviti epiſtolam 2. apud Sirmondum. * In ea Collatione de Gundobado dicitur ; *Quia Pater eum non traxerat, non potuit venire ad Filium, &c.*

(n) Sic Corb. Bell. Caſ. & Bec. at Regm. habet *debes exſequi*. Ceteri omittunt vocem *debes*.

(o) Hæc uſque ad *ſic & ipſis*, non habentur in

Digitized by Google

CHLODOV. » ſtolis (a), cùm de futuræ perſecutionis tentationibus doceret, inſinuavit, dicens: A
Matth. 10. 17. » *Adtendite vobis ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis, & in ſynagogis*
» *ſuis flagellabunt vos, & ante Reges & præſides ſtabitis propter me in teſtimo-*
» *nium illis, & omnibus* (b) *gentibus.* Tu verò cùm ſis Rex, & à nullo adpre-
» hendi formides, ſeditionem paveſcis populi, ne Creatorem omnium in publico
» fatearis. Relinque hanc ſtultitiam, & quod corde te dicis credere, ore profer in
Rom. 10. 10. » plebe. Sic etenim & beatus Apoſtolus ait: *Corde creditur ad juſtitiam, ore au-*
Pſal. 34. 18. » *tem confeſſio fit ad ſalutem* (c). Sic & Propheta ait: *Confitebor tibi Domine in*
Pſal. 56. 10. » *Eccleſia magna, in populo gravi laudabo te.* Et iterùm: *Confitebor tibi in po-*
pulis Domine, pſalmum dicam nomini tuo inter gentes. Metuens (d) enim popu-
» lum, ô Rex, ignoras quia ſatius eſt ut populus ſequatur fidem tuam, quàm tu
» infirmitati faveas populari? Tu enim es caput populi, non populus caput tuum. B
» Si enim ad bellum proficiſcaris, tu præcedis catervas hoſtium, & illæ quò abie-
» ris ſubſequuntur. Unde melius eſt ut te præcedente cognoſcant veritatem, quàm
Gal. 6. 7. » te pereunte permaneant in errore. Nam *Deus non inridetur*: nec enim diligit il-
» lum, qui propter terrenum regnum eum non confitetur in ſæculo.« Iſta ille ra-
tione confuſus, uſque ad exitum vitæ ſuæ in hac inſania perduravit, nec publicè
æqualitatem Trinitatis voluit confiteri. Magnæ enim facundiæ erat tunc temporis
beatus Avitus: namque inſurgente hæreſi apud urbem Conſtantinopolitanam, tam
illa quam Eutychès (e), quàm illa quam Sabellius docuit, id eſt nihil divinitatis
habuiſſe Dominum noſtrum Jeſum-Chriſtum, rogante Gundobado Rege, ipſe con-
tra eas ſcripſit. Exſtant exinde nunc apud nos epiſtolæ admirabiles, quæ ſicut tunc
hæreſim oppreſſerunt, ita nunc Eccleſiam Dei ædificant (f). Scripſit enim Homi- C
liarum librum unum de mundi principio; & de diverſis aliis conditionibus libros
ſex, verſu compaginatos; Epiſtolarum libros novem, inter quas ſupradictæ conti-
nentur epiſtolæ. Refert enim in quadam homilia, quam de Rogationibus ſcripſit,
has ipſas Rogationes, quas ante Aſſcenſionis Dominicæ triumphum celebramus, à
Mamerto ipſius Viennenſis urbis Epiſcopo (g), cui & hic eo tempore præerat,
inſtitutas fuiſſe, dum urbs illa multis terreretur prodigiis. Nam terræ motu frequen-
ter quatiebatur: ſed & cervorum atque luporum feritas portas ingreſſa, per totam,
ut ſcripſit, urbem nihil metuens oberrabat. Cúmque hæc per anni circulum gere-
rentur, advenientibus Paſchalis ſollemnitatis diebus, exſpectabat miſericordiam Dei
plebs tota devotè, ut vel hic magnæ ſollemnitatis dies huic terrori terminum da-
ret. Sed in ipſa glorioſæ noctis vigilia, dum Miſſarum celebrarentur ſollemnia, ſu- D
bitò palatium regale intramuraneum divino igne ſuccenditur, pavore omnibus per-
territis, & Eccleſiam egreſſis, credentibus, ne aut hoc incendio urbs tota conſu-
meretur, aut certè diſrupta tellure dehiſceret, ſanctus Sacerdos proſtratus ante al-
tare, cum gemitu & lacrymis Domini miſericordiam imprecatur. Quid plura? Pe-
netravit excelſa poli oratio pontificis inclyti, reſtinxitque domûs incendium flu-
men profluentium lacrymarum. Cúmque hæc agerentur, adpropinquante Aſſcen-
ſione, ut jam diximus, majeſtatis Dominicæ, indixit populis jejunium, inſtituit
orandi modum, edendi ſeriem (h), erogandi hilarem diſpenſationem. Ceſſantibus
quoque exinde terroribus, per cunctas provincias diſperſa facti fama, cunctos Sa-
cerdotes imitari commonuit, quod Sacerdos fecit ex fide: quæ uſque nunc in Chri-
ſti nomine per omnes Eccleſias in compunctione cordis & contritione ſpiritûs ce-
lebratur.

Regm. & Bec. in quibus, cùm frequentia ſunt ejuſmodi Scripturæ loca, ut plurimùm omittuntur.

(a) Colb. cum pleriſque editis: *Sic & ipſos ſanctos ac dilectos ſuos beatos Apoſtolos.*

(b) Vox *omnibus* deeſt in pleriſque mſſ. & edit. ſed habetur in vetuſtioribus. [Deeſt in Clun.]

(c) Bellov. *in ſalutem.*

(d) [Cod. Clun. *metues .... ignorans.*]

(e) Nonnulli, *Eutices*, aut *Euticis*, plerique *Euthicus*. Bell. & Bec. *tam illam, quam Eutiches quamque Sabellius.* Legendum fortè *Neſtorius*, pro *Sabellius.* Nulla tamen in epiſtola 2. ad Gundebadum, quæ tota eſt de hac re, Neſtorii fit mentio, licèt ibi ejus errores, quos etiam quandoque Eutycheti tribuit, fusè refellat. Vide & epiſt. 3. & 28. Certè perſeveravit in Gallicanæ Eccleſiæ Patribus illud fidei orthodoxæ ſtudium, qui in Concilio Aurelian. V. anno 549. Canone 1. Eutychetis & Neſtorii prava dogmata cum exſecrationibus damnarunt & anathematizaverunt.

(f) Præter epiſtolas 88. aliquot S. Aviti opuſcula edidit V. C. Jac. Sirmondus, & inter illa homiliam de Rogationibus hic laudatam. Quam etiam in vet. mſſ. reperimus. Ejuſdem Vita habetur tom. 1. Bibliot. novæ Labbei. Illius verò feſtum celebratur die 5. Februarii, ad quem diem plura de eo habent Bollandiani.

(g) Idem teſtatur Sidonius lib. 5. epiſt. 14. & lib. 7. epiſt. 1. Cæſarius Arelat. homilia 33. & alii paſſim auctores, qui ſubſecuti ſunt. Vide & Concil. Aurelianenſ. I. canon. 27. &c. Quoties autem & quo ritu fierent, vel quid his diebus in Eccleſia legeretur, exponit Mabillonius noſter lib. 2. de Liturgia Gallicana pag. 152. in notis ad num. 55. & ſeqq. duos Lectionarii Gallicani, qui toti ſunt de Rogationibus. Mamerti feſtum colitur die 11. Maii. Vide Librum de Mirac. ſancti Juliani cap. 2.

(h) Freherus legendum putat *legendi ſeriem.* Hîc Gregorius notat tres religioſi jejunii conditiones,

Digitized by Google

A XXXV. Igitur Alaricus Rex Gotthorum, cùm videret Chlodovechum Regem gentes assiduè debellare, legatos ad eum dirigit, dicens: *Si frater* (a) *meus velit, insederat animo ut nos Deo propitio pariter videremus.* Quod Chlodovechus non respuens, ad eum venit. Conjunctique (b) in insula Ligeris, quæ erat juxta vicum Ambaciensem (c) territorii urbis Turonicæ, simul locuti, comedentes pariter ac bibentes, promissa sibi amicitia pacifici discesserunt. CHLODOVEUS.

XXXVI. Multi jam tunc ex Galliis habere Francos dominos summo desiderio cupiebant. Unde (d) factum est, ut Quintianus Ruthenorum Episcopus per hoc odium ab urbe depelleretur. Dicebant enim ei: *Quia desiderium tuum est, ut Francorum dominatio possideat terram hanc.* Post dies autem paucos, orto inter eum & cives scandalo, Gotthos qui in hac urbe morabantur, suspicio attigit, exprobranti-
B bus civibus, quòd velit se Francorum ditionibus subjugare; consilioque accepto, cogitaverunt eum perfodere gladio. Quod cùm viro Dei nuntiatum fuisset, de nocte consurgens cum fidelissimis ministris suis, ab urbe Ruthena egrediens, Arvernos (e) advenit. Ibique à sancto Eufrasio Episcopo, qui quondam Aprunculo Divionensi successerat, benignè susceptus est, largitisque ei tam domibus quàm agris & vineis, secum retinuit, dicens: *Sufficit* (f) *hujus facultas Ecclesiæ ut utrumque sustineat: tantùm charitas quam beatus Apostolus prædicat, permaneat inter Sacerdotes Dei.* Sed & Lugdunensis Episcopus largitus est ei aliqua possessionis Ecclesiæ suæ, quam in Arverno habebat. Reliqua verò de sancto Quintiano, tam insidiæ quas pertulit, quàm illa quæ per eum Dominus operari dignatus est, scripta sunt in libro Vitæ ejus (g).

C XXXVII. Igitur Chlodovechus Rex ait suis: *Valde molestè fero, quòd hi Ariani partem teneant Galliarum. Eamus* (h) *cum Dei adjutorio, & superatis* (i) *redigamus terram in ditionem nostram.* Cúmque placuisset omnibus hic sermo, commoto exercitu Pictavis dirigit: ibi enim tunc Alaricus commorabatur (k). Sed quoniam pars hostium per territorium Turonicum transibat, pro reverentia beati Martini dedit edictum, ut nullus de regione illa aliud, quàm herbarum alimenta aquamque præsumeret. Quidam autem de exercitu, invento (l) cujusdam pauperis fœno, ait: *Nonne Rex herbam tantùm præsumi mandavit, & nihil aliud? Et hoc*, inquit, *herba est. Non enim erimus transgressores præcepti ejus, si eam præsumimus.* Cúmque vim faciens pauperi, fœnum virtute tulisset (m), factum pervenit ad Regem. Quo (n) dicto citiùs gladio peremto, ait: *Et ubi erit spes victoriæ, si beatus Martinus offenditur* (o)? Satisque fuit exercitui nihil ulteriùs ab hac regione præsumere. Ipse verò Rex direxit nuntios ad Beati (p) basilicam, dicens: *Ite & forsitan aliquod victoriæ auspicium* An. Chr. 507.

quibus fiat utile. Rogationes appellat ipse Avitus *festivitatem operosissimam.*

(a) Vetus est, sacris Scripturis & vetustis auctoribus approbata, quæ etiam nunc perseverat, consuetudo, ut Reges sese mutuò fratres dicant. Quod jam viri eruditi non semel observarunt: cujus rei exempla proferunt viri clarissimi Stephanus Baluzius, & Gisb. Cuperus in notis ad cap. 8. Lactantii de mortibus persec. & Mabillonius lib. 2. de re diplomat. cap. 2. num. 15. Ego verò, ut de nostra solummodò gente loquar, laudabo ex lib. 1. Marculfi formulam nonam, quæ est *Indiculus ad alium Regem cùm legatio dirigitur*, sic autem inscribitur. *Domino glorioso atque præcellentissimo fratri, illi Regi, in Dei nomine ille Rex.*

(b) * Hoc colloquium cum anno 504. componit Abbas Dubos; alii ad annum 506. referunt paulò ante bellum Visigothicum; nos cum novæ Historiæ Occitaniæ Auctoribus in annum 498. vel sequentem retrahimus. Epistolæ enim Theodorici Regis Italiæ, quibus operam navavit ut Clodoveum cum Alarico reconciliaret, scriptæ sunt ante annum 500. Illas edemus Tomo sequenti.

(c) Chesn. *Ambaciacensem.* Opidum istud etiam nunc celebre est, vulgò *Amboise* dictum, ad confluentes Ligeris & Amatissæ, l'*Amasse*, situm. De hoc opido sic loquitur Severus Sulpic. Dial. 3. *In vico Ambatiensi, id est castello illo veteri, quod nunc frequens habitatur à fratribus, &c.* Hæc ipsa creditur esse insula, quæ hodieque prope Ambaciam visitur arboribus consita, vulgò Insula S. Johannis dicta. [Cod. Clun. *quæ est juxta vicum.*]

(d) *Unde* & quæ sequuntur ad caput sequens desunt in Corb. & Bell. [Desunt etiam in Dub] Quintianum nonnisi post Chlodovei obitum è sua sede pulsum fuisse contendit Valesius lib. 6. rerum Francic. quem si lubet consule. * Idem asserit Pagius ad an. 507. N. 3. & 4. Doctissimus Abbas Dubos Hist. crit. Monarchiæ Franc. lib. 4. cap. 9. duplex statuit Quintiani exsilium: primum accidit anno 507. paulò ante pugnam Vocladensem, post quam Chlodoveus urbe Ruthenensi potitus, Quintianum sedi suæ restituit: quod in causa est cur anno 511. tamquam Ruthenensis Episcopus Aurelianensi Concilio subscripsit. Mortuo Chlodoveo, Gothi urbem Ruthenensem recuperarunt, atque iterùm Quintianum è sede expulerunt.

(e) [Clun. *Arvernis.*]

(f) [Clun. *sufficiat.*]

(g) Is est caput 4. de Vitis Patrum.

(h) Bellum istud levibus de causis exortum testatur Theodoricus Ostrogotthorum Rex, qui nullum non movit lapidem, ut ipsum, datis ad Chlodoveum aliosque Reges litteris, missisque legationibus, impediret. Vide apud Cassiodor. lib. 3. epist. 2. 3. & 4. * Aliam, præter Arianam hæresim, hujus belli causam afferunt Fredegarius in Epitome cap. 25. & Aimoinus lib. 1. cap. 20. Et certè, cur Chlodoveus Gundobadum Burgundionum Regem Arianum in suas partes pertraxit, si Ariana hæresis hujus belli fuit occasio?

(i) [Cod. Clun. *superatis eis.*]

(k) [Clun. *commanebat.*]

(l) [Dub. & Clun. *inventum .... fœnum.*]

(m) Sic mss. vetustiores; alii cum editis *vi abstulisset.*

(n) [Dub. & Clun. *quem .... peremtum.*]

(o) Corb. *si beato Martino offendimus*, familiari apud Gregorium casuum mutatione. [Dub. *si beato Martino offendimur.*]

(p) [Clun. *ad beatam basilicam ..... percipictis.*]

Digitized by Google

CHLODOVEUS. An. Chr. 507.

ab æde ſancta ſuſcipietis. Tunc datis muneribus, quæ loco ſancto exhiberent, ait: A *Si tu, Domine, adjutor mihi es, & gentem hanc incredulam, ſemperque æmulam tibi, meis manibus tradere decreviſti, in ingreſſu baſilicæ ſancti Martini dignare propitius revelare, ut cognoſcam, quia propitius dignaberis eſſe famulo tuo.* Maturantibus autem pueris, & ad locum accedentibus juxta imperium Regis, dum ſanctam ingrederentur baſilicam, hanc antiphonam ex improviſo primicerius qui erat, impoſuit (a): *Præcinxiſti me, Domine, virtute ad bellum: ſupplantaſti inſurgentes in me ſubtus me, & inimicorum* (b) *meorum dediſti mihi dorſum, & odientes me diſperdidiſti.* Quod pſallentium (c) audientes, & Domino gratias agentes, & vota beato Confeſſori promittentes, læti nuntiaverunt Regi. Porrò ille cùm ad fluvium Vingennam (d) cum exercitu adveniſſet, in quo loco eum tranſire deberet penitùs ignorabat: intumuerat enim ab inundatione pluviarum. Cúmque illa nocte Dominum deprecatus fuiſſet, ut ei vadum quo tranſire poſſit dignaretur oſtendere, mane facto cerva miræ magnitudinis ante eos nutu Dei flumen ingreditur, illaque vadante, populus quò tranſire poſſit, agnovit. Veniente autem Rege apud Pictavis, dum eminus in tentoriis commoraretur, pharus ignea de baſilica ſancti Hilarii egreſſa, viſa eſt ei tamquam ſuper ſe advenire, ſcilicet ut lumine beati Confeſſoris adjutus Hilarii, liberiùs hæreticas acies, contra quas ſæpe idem Sacerdos pro fide conflixerat, debellaret (e). Conteſtatus eſt autem omni exercitui, ut nec ibi quidem aut in via aliquem (f) exſpoliarent, aut res cujuſquam diriperent. B

Erat autem in his diebus vir laudabilis ſanctitatis Maxentius Abbas, reclauſus in monaſterio ſuo ob Dei timorem (g) infra terminum Pictavenſem. Cujus monaſterii nomen lectioni non indidimus, quia locus ille uſque hodie Cellula ſancti Maxentii vocatur. Cujus monachi cùm hoſtium cuneum unum ad monaſterium cernerent propinquare, Abbatem exorant, ut de cellula ſua egrederetur ad exorandum eos (h). Illoque demorante hi timore perculſi, eum aperto oſtio producunt de cellula ſua. At ille in occurſum hoſtium, quaſi pacem rogaturus, pergit intrepidus. Unus autem ex his evaginato gladio, ut caput ejus libraret, manus ad aurem erecta diriguit, gladiuſque retrorſum ruit. At ipſe ad pedes beati Viri veniam depoſcens ſternitur. Quod videntes reliqui, cum timore maximo ad exercitum redierunt, timentes ne & ipſi pariter interirent. Hujus verò brachium beatus Confeſſor cum oleo benedicto contrectans, impoſito ſigno crucis reſtituit ſanum: ejuſque obtentu monaſterium permanſit inlæſum. Multaſque & alias virtutes operatus eſt, quas ſi quis diligenter inquiret, librum Vitæ (i) illius legens, cuncta reperiet (k). Intereà Chlodovechus Rex cum Alarico Rege Gotthorum in campo Vogladenſe (l) decimo ab urbe Pictava milliario convenit: & confligentibus his eminus, reſiſtunt (m) comminus illi. Cúmque ſecundùm conſuetudinem Gotthi terga vertiſſent, ipſe Rex Chlodovechus victoriam, Domino adjuvante, obtinuit. Habebat autem in adjutorium ſuum filium Sigiberti-Claudi, nomine Chlodericum. Hic Sigibertus (n) pugnans contra Alamannos apud Tulbiacenſe opi- C D

Pſal. 17. 40. 41.

(a) Sic vetuſtiores mſſ. ceteri, *incœpit*. Porrò in Eccleſia Romana primicerius caput erat inferioris chori, quod & in Eccleſia Gallicana fuiſſe in uſu tempore Chlodovei colligi poteſt ex epiſtola ſancti Remigii ad Falconem Tungrenſem Epiſcopum, ubi conqueritur vir ſanctiſſimus à Falcone inſtitutos fuiſſe in Moſomagenſi Eccleſia Levitas, Presbyteros, Archidiaconos, *Primicerium ſcholæ clariſſimæ militiæque lectorum*. Vide Gloſſarium Cangii, & Thomaſſinum lib. 2. partis 1. Diſciplinæ Eccleſiaſt. Latinè editæ pag. 103. Ceterùm mos ille per Scripturæ ſacræ lectiones res futuras explorandi, ſollemnis erat illis temporibus, uti ex aliis Gregorii locis compluribus patet. Sic etiam actum fuerat in electione ſancti Martini apud Severum Sulpicium, in ejus Vita cap. 7. Vide & Vitam S. Conſortiæ num. 9. Sæc. 1. Bened. ad ann. 578.

(b) [Clun, *inimicos meos.*]

(c) Regm. *voces pſallentium.* Ed. *ſatellites audientes.*

(d) De hoc ad cap. 43. libri 1.

(e) Vide Fortunat. lib. 2. Vitæ S. Hilarii num. 7.

(f) Ed. aliquot & Bec. *aliquid ſpoliarent.*

(g) [Cod. Clun. *intra terminum Pictavenſim.*]

(h) Sic Bec. ceteri mſſ. & aliquot ed. *ad conſolandum eos.* Ceteri ed. *conſulendum eis.* [Cod. Dub. *ad conſolandum eos.* Clun. *ad conſulendum eos.*]

(i) Vitam ſancti Maxentii è 2. codd. mſſ. editam habes tom. 1. Actor. SS. Ordinis Benedictini pag. 578. quam conſule. Exſtat etiam nunc monaſterium iſtud cum opido cognomini, Ordini noſtro ſub noſtra S. Mauri Congregatione ſubjectum, à Calvinianis dirutum, reſtauratumque paucis abhinc annis: ubi Abbas fuit S. Leodegarius martyr & Epiſcopus Æduenſis, qui & ibi poſt mortem diu jacuit.

(k) Hic in Corb. & Bellov. interſeruntur hæc verba, *Anno quinto-decimo Chlodovechi*, & quidem prima manu. [Eadem verba inſeruntur in Cod. Dub.] Conſtare tamen videtur pugnam hanc anno 26. Chlodovei, id eſt vulgaris æræ 507. commiſſam fuiſſe. Vide ſuprà notas ad cap. 30. * Abbas Dubos ſuprà laudatus lib. 3. cap. 24. exiſtimat in Diœceſibus Bellovacenſi & Ambianenſi, ubi Codices Bellovacenſis & Corbeienſis exarati ſunt, regni Chlodovei initium ductum fuiſſe ab anno 493. quo Chlodoveus Chlotildem uxorem duxit, vel ab anno quo Bellovacorum & Ambianorum civitates in Francorum ditionem venerunt. Verùm in Codice Duboiſiano hæc etiam verba, *anno 15. Chlodovechi*, reperiuntur: at quo in loco exaratus ſit, ignoratur.

(l) Aliquot mſſ. & editi, *Vocladenſe.* [Ita Cod. Clun.] Vulgò dicitur *Vouglé*, quod opidum eſt ad Clennum fluvium, tribus leucis ab urbe Pictavienſi diſſitum. Colb. habet *Dubiacenſe.*

(m) Alii mſſ. *conſiſtunt.* Regm. *hii eminus.*

(n) Sigibertus Coloniæ Agrippinæ ſedem habebat,

Digitized by Google

A dum percuſſus in geniculo claudicabat. Porrò Rex, cùm fugatis Gotthis Alaricum Regem interfeciſſet, duo ex adverſo ſubitò advenientes, cum contis utraque ei latera feriunt. Sed auxilio tam loricæ, quàm velocis equi, ne periret exemtus eſt. Maximus ibi tunc Arvernorum populus, qui cum Apollinare (a) venerat, & primi * qui erant ex Senatoribus conruerunt. De hac pugna Amalaricus filius Alarici in Hiſpaniam fugit, regnumque patris ſagaciter occupavit (b). Chlodovechus verò filium ſuum Theudericum (c) per Albigenſem ac Ruthenam civitatem ad Arvernis dirigit. Qui abiens urbes illas, à finibus Gotthorum uſque Burgundionum terminum, patris ſui ditionibus ſubjugavit. Regnavit autem Alaricus viginti-duos annos. Chlodovechus verò apud Burdegalenſem urbem hyemem agens, cunctos theſauros Alarici à Tholoſa (d) auferens, Ecoliſmam (e) venit. Cui Dominus tantam gratiam tribuit, ut in ejus contemplatione muri ſponte conruerent. Tunc excluſis Gotthis urbem ſuo dominio ſubjugavit. Patrata poſt hæc victoria, Turonis regreſſus eſt (f), multa ſanctæ (g) baſilicæ beati Martini munera offerens. An. Chr. 508.

CHLODOVEUS.

*f. plurimi.

B XXXVIII. Igitur Chlodovechus ab Anaſtaſio Imperatore codicillos de Conſulatu accepit, & in baſilica beati Martini tunica blatea (h) indutus eſt & chlamyde, imponens vertici diadema. Tunc aſſcenſo equite (i) aurum argentumque in itinere illo, quod inter portam atrii baſilicæ beati Martini & Eccleſiam civitatis eſt, præſentibus populis manu propria ſpargens, voluntate benigniſſima erogavit, & ab ea die tamquam Conſul aut (k) Auguſtus eſt vocitatus. Egreſſus autem à Turonis Pariſios (l) venit: ibique cathedram regni conſtituit. Ibi & Theudericus ad eum venit.

C XXXIX. Denique (m) migrante Euſtochio Turonorum Epiſcopo, octavus poſt ſanctum Martinum Licinius Turonicis Epiſcopus ordinatur. Hujus tempore bellum ſuperiùs ſcriptum geſtum eſt. Et hujus tempore Chlodovechus Rex Turonis venit. Hic fertur in Oriente fuiſſe, ac loca viſitaſſe Sanctorum, ipſamque adiiſſe Hieroſolymam; & loca Paſſionis ac Reſurrectionis Dominicæ, quæ in Evangeliis legimus, ſæpe vidiſſe.

XL. Cùm autem Chlodovechus Rex apud Pariſius moraretur, miſit clam ad filium Sigiberti, dicens: *Ecce pater tuus ſenuit, & pede debili claudicat. Si ille*, inquit, *moreretur, rectè tibi cum amicitia noſtra regnum illius redderetur.* Qua ille Circa an. 509.

à qua Tolbiacum, hodie *Zullich*, ſeu *Zulg*, quatuor circiter leucis diſtat, ubi celebre prælium inter Alamannos & Chlodoveum, quod Francorum converſioni occaſionem præbuit, commiſſum eſt. Exiſtimat tamen Henſchenius bellum iſtud prope Argentoratum confectum fuiſſe, quòd exinde Chlodoveus Remos accedens, Tullo tranſierit: ſed Chlodoveus, devictis Alemannis, eos eſt proſecutus, ita ut jam Remos properanti Tullo tranſire debuerit. Vide Valeſ. lib. 6. Rer. Franc.

(a) Hic erat ſancti Apollinaris Sidonii filius, ante epiſcopatum ex matrimonio legitimo procreatus, de quo Gregorius in libro 3. cap. 2. & lib 1. de Gloria Mart. cap. 45. &c.

(b) Occiſo Alarico Gezàlicus ejus filius regni paterni partem occupavit, Theodoricus verò M. Oſtrogotthorum Rex alteram rexit, poſt cujus mortem Amalaricus, aliis *Amalricus*, ſeu *Almaricus*, ex Theudichuſa, ſeu Theodogottha ejuſdem Theodorici filia, Alarici filius regnare cœpit.

(c) Sic ſcribitur in vetuſtioribus codd. alii habent *Theodericus* ſeu *Theodoricus*. * Hoc anno, ut notat Pagius ad an. 507. num. 8. Chlodoveus Turonos, Pictavum, Burdigalam cepit. Theodoricus ejus filius Cadurcos, Albigenſes, Rutenos, Arvernos ſubegit, & Franciam uſque ad Occidentalem Burgundiæ limitem propagavit, Gothis in illa regione ne oppido quidem relicto.

(d) * A'arici theſauros Carcaſſone aſſervatos fuiſſe, atque inde à Theodorico Italiæ Rege ablatos, teſtatur Procopius lib. 1. de Bello Goth. cap. 11.

(e) Alii ſcribunt *Encoliſmam*, *Ecoliſinam*, ſeu *Engoliſmam*. Urbs eſt epiſcopalis, vulgò *Angouleſme*, ſatis nota.

(f) Regm. *eſt ingreſſus*. Ceterùm Chlodoveus cùm bellum iſtud pararet, à ſancto Remigio admonitus, à rebus ſacris inviolabiliter abſtinendum omnibus mandavit, quæ res ei conciliavit à Deo adversùs hoſtes victoriam. S. Remigii epiſtola, & ea quam peracto bello ipſe Chlodoveus ad Epiſcopos de hac re ſcripſit, etiam nunc ſuperſunt.

(g) [*Multa ſanctæ baſilicæ B. Martini munera oſ-ferens*, deſunt in Cod. Clun.]

(h) Bec. & Mor. ſ. *tunica*, *balthea*. [Clun. *Turonica blathea*, mendosè.] Retinenda noſtra lectio. Tunicæ enim blateæ nomine veſtis purpurea indicatur, quæ maximè Conſulem & Auguſtum decebat. Blata ſeu blatta purpuram ſignificari patet ex vetuſtis gloſſariis antiquiſque auctoribus, quos videſis apud Savaronem in notis ad lib. 9. epiſt. 13. Sidonii, & alibi paſſim, Brouverum in Fortunati lib. 2. carm. 3. Hugonem Menardum in Sacramentarium S. Gregorii, &c. Hinc Senatus *blattifer* dicitur Sidonio.

(i) Sic Corb. Bell. & alii ſcripti vetuſtiores, qui hìc & aliàs ferè ſemper equos hominibus ferendis deſtinatos *equites* appellant. Editi & aliquot ſcripti *equo*.

(k) Editi, *Conſul & Auguſtus*. Contendit Cointius ad annum 508. Gregorium his verbis voluiſſe Chlodoveum in conſortium imperatoriæ dignitatis ab Anaſtaſio fuiſſe admiſſum, cùm à Juſtiniani tempore idem fuerit eſſe Conſulem ac Imperatorem, &, teſtante Theophane in Hiſtoria Miſcella cap. 15. Zatus Lazorum Rex, imperatorii nominis conſortio à Juſtino Imperatore obtento, coronam poſteà & chlamydem imperatoriam geſtaverit. Valeſius autem lib. 6. Rerum Franc. *conſulis* nomine hìc intelligi putat *patriciatûs* dignitatem, quæ poſteà ad Carolum Magnum delata fuit. Favet huic ſententiæ titulus capitis in indice etiam vetuſtiſſimorum codicum, qui ſic habet, *De patriciatu Chlodovei*. Porrò ad noſtræ ſancti Germani à Pratis Baſilicæ januam majorem ſuperſunt etiam nunc veteres aliquot Regum primæ ſtirpis ſtatuæ, quæ ſub Chlodovei nepotibus ſculptæ fuerunt, inter quas exſtat una Chlodoveum repræſentans veſtimentis Conſularibus redimitum, cum baculo hypatico, quem manu geſtat.

(l) [Cod. Clun. *Pariſius*.]

(m) Hoc caput deeſt in codd. Vatic. Bellov. & Corb. [Deeſt etiam in Dub.] In Colb. autem habetur alia manu, quamvis antiqua, in margine deſcriptum. Regm. ſic habet, *Denique.... octavo poſt S. Martinum loco Theodorus*, &c. Hic tamen aliis in locis dicitur, ut in ceteris codd. *Licinius*.

Digitized by Google

CHLODOVEUS. cupiditate seductus, patrem molitur occidere. Cúmque ille egressus de Colonia civitate, transacto Rheno, per Buconiam (a) silvam ambulare disponeret, meridie in tentorio suo obdormiens, immissis super eum filius percussoribus, eum ibidem interfecit, tamquam regnum illius possessurus. Sed judicio Dei in foveam, quam patri hostiliter fodit, incidit. Misit igitur nuntios ad Chlodovechum Regem, de patris obitu nuntiantes, atque dicentes: *Pater meus mortuus est, & ego thesauros cum regno ejus penes me habeo. Dirige tuos ad me, & ea quæ tibi de thesauris illius placent, bona voluntate transmittam.* Et ille: *Gratias*, inquit, *tuæ voluntati ago, & rogo ut venientibus nostris patefacias, cuncta ipse deinceps possessurus.* Quibus venientibus iste patris thesauros pandit. Qui dum diversa respicerent, ait: *In hanc arcellulam solitus erat pater meus numismata auri congerere. Immitte*, inquiunt illi, *manum tuam usque ad fundum, ut cuncta reperias.* Quod cùm fecisset, & esset valde declinus, unus elevata manu bipennem cerebro ejus inlisit: & sic quæ in patrem egerat indignus incurrit. Quod audiens Chlodovechus, quòd scilicet interfectus esset Sigibertus, & filius ejus; in eumdem locum adveniens, convocat omnem populum illum, dicens: *Audite quid contigerit. Dum ego*, inquit, *per Scaldem* (b) *fluvium navigarem, Chlodericus, filius parentis mei, patrem suum insequebatur, verbo ferens, quòd ego eum interficere velim. Cúmque ille per Buconiam silvam fugeret, immissis super eum latrunculis, morti tradidit & occidit. Ipse quoque dum thesauros ejus aperis, à nescio quo percussus interiit. Sed in his ego nequaquam conscius sum. Nec enim possum sanguinem parentum meorum effundere: quod fieri nefas est. Sed quia hæc evenerunt, consilium vobis præbeo, si videtur acceptum; convertimini ad me, ut sub mea sitis defensione.* At illi ista audientes, plaudentes tam parmis (c) quàm vocibus, eum clypeo evectum super se Regem constituunt. Regnumque Sigiberti acceptum cum thesauris, ipsos quoque suæ ditioni adscivit. Prosternebat enim quotidie Deus hostes ejus sub manu ipsius, & augebat regnum ejus, eò quòd ambularet recto corde coram eo, & faceret quæ placita erant in oculis ejus. A B C

Circa an. 509. * *al.* auxilium. XLI. Post hæc ad Chararicum Regem (d) dirigit. Quando autem cum Siagrio pugnavit, hic Chararicus evocatus ad solatium * Chlodovechi eminus stetit, neutram (e) adjuvans partem; sed eventum rei exspectans, ut cui eveniret victoria, cum illo & hic amicitiam conligaret. Ob hanc causam contra eum indignans Chlodovechus abiit, quem circumventum dolis cepit cum filio, vinctosque totondit: & Chararicum quidem Presbyterum, filium verò ejus Diaconem ordinari jubet. Cúmque Chararicus de humilitate sua conquereretur & fleret, filius ejus dixisse fertur: *In viridi*, inquit, *ligno hæ frondes succisæ sunt, nec omninò arescunt, sed velociter emergent ut crescere queant: utinam tam velociter qui hæc fecit, intereat.* Quod verbum sonuit in aures Chlodovechi, quòd scilicet minarentur sibi cæsariem ad crescendum laxare, ipsumque interficere. At ille jussit eos pariter capite plecti. Quibus mortuis, regnum eorum cum thesauris & populo adquisivit. D

Circa an. 509. XLII. Erat autem tunc Ragnacharius (f) Rex apud Camaracum, tam effrenis in luxuria, ut vix vel propinquis quidem parentibus indulgeret. Is habebat Farronem (g) consiliarium, simili spurcitia lutulentum: de quo fertur, cùm aliquid aut cibi, aut muneris, vel cujuslibet rei Regi allatum fuisset, dicere solitum: Hoc sibi suoque Farroni sufficere. Pro qua re Franci maxima indignatione tumebant. Unde factum est, ut datis aureis sibi (h) armillis, vel baltheis Chlodovechus, sed totum adsimilatum auro: (erat enim æreum deauratum sub dolo factum) hæc dedit leudibus (i) ejus, ut super eum invitaretur (k). Porrò cùm

(a) Alii & infrà, *Burconiam*: Buconia silva celebris postmodùm fuit ob monasterium Fuldense, quod ibi ad Fuldam amnem condidit S. Bonifacius Germaniæ Apostolus, Archiepiscopus Moguntinus & martyr sæculo octavo. Erat etiam Buronia silva haud procul à Colonia Agrippina, quæ propior Scaldi fluvio erat quàm Buconia.

(b) [Cod. Clun. *Scandem .... Chlodorichus.*

(c) Editi plerique cum Bec. [& Clun.] *palmis.* Gallos armis concrepare consuevisse cùm Ducis sui orationem approbarent, observat Valesius ex lib. 7. Comment. Julii Cæsaris de bello Gallico. Idem habet Tacitus de Germanis, & Ammianus Marcellinus de Romanis.

(d) In omnibus fermè mss. deest hæc vox, *Regem.* [Deest quoque in Clun.] Hic tamen infrà regnum habuisse dicitur. Malbrancus lib. 2. cap. 38. Chararicum Morinorum Regem laudat.

(e) [Cod. Clun. *neutræ adjuvans parti.*]

(f) Bell. *Ragnarius.* Regm. [& Clun.] *Ranacharius.* Colb. *Ragenharius.* Reg. *Regnacharius.*

(g) Alii cum Corb. *Faronem.* Nonnulli *Pharronem.* De Faronibus vide infrà Notas in cap. 41. Chronici Fredegarii.

(h) Sic Colb. & Chesn. alii editi & mss. *sive armillis.* [Ita Clun.]

(i) Sic Chesn. & mss. omnes, præter Regm. qui habet *legatis.* [Clun. *Leudebus.*] Editi plerique *proditoribus.* Retinenda vox *Leudibus.* Leudes seu fideles suos appellabant Reges nostri vassallos suos, maximè nobiliores, qui nulli præterquàm Principi obnoxii erant. Posteà Barones appellati fuerunt. Vide Bignonium in formulas Marculfi lib. 1. cap. 40. qui jam anteà cap. 18. eosdem *Anstrustiones* quoque fuisse nominatos observarat. Demùm *Vassi* aut *Vassalli* dicti fuerunt. Vide Glossarium Cangii.

(k) Ed. omnes *inimicarentur.*

exercitum

Digitized by Google

A exercitum contra eum commoviſſet, & ille ſpeculatores plerumque ad cognoſcendum tranſmitteret, reverſis nuntiis interrogat, quàm valida hæc manus foret. Qui reſponderunt : *Tibi tuoque Farroni maximum eſt ſupplementum.* Veniens autem Chlodovechus, bellum contra eum inſtruit. At ille devictum cernens exercitum ſuum, fuga labi parat : ſed ab exercitu comprehenſus, ac ligatis (a) poſt tergum manibus, in conſpectu Chlodovechi unà cum Richario (b) fratre ſuo perducitur. Cui ille : *Cur*, inquit, *humiliaſti genus noſtrum, ut te vinciri permitteres ? Melius enim tibi fuerat mori :* & elevatam ſecurim capiti ejus defixit. Converſuſque ad fratrem ejus, ait : *Si tu ſolatium * fratri tribuiſſes, alligatus utique non fuiſſet :* ſimiliter & hunc ſecuri percuſſum interfecit. Poſt quorum mortem, cognoſcunt proditores eo-

B rum, aurum quod à Rege acceperant eſſe adulterum. Quod cùm Regi dixiſſent : ille reſpondiſſe fertur : *Meritò*, inquit, *tale aurum accipit, qui dominum ſuum ad mortem propria voluntate deducit* : hoc illis quòd viverent debere ſufficere, ne malè proditionem dominorum ſuorum luituri inter tormenta deficerent. Quod illi audientes, optabant gratiam adipiſci, illud ſibi adſerentes ſufficere ſi vivere mererentur. Fuerunt autem ſupradicti Reges, propinqui hujus : quorum frater, Rignomeris (c) nomine, apud Cenomannis civitatem ex juſſu Chlodovechi interfectus eſt. Quibus mortuis, omne regnum eorum & theſauros Chlodovechus accepit. Interfectiſque & aliis multis Regibus, vel parentibus ſuis primis, de quibus zelum habebat, ne ei regnum auferrent, regnum ſuum per totas Gallias dilatavit. Tamen congregatis ſuis, quadam vice (d) dixiſſe fertur de parentibus, quos ipſe perdiderat :

C *Væ mihi, qui tamquam peregrinus inter extraneos remanſi, & non habeo de parentibus, qui mihi, ſi venerit adverſitas, poſſit aliquid adjuvare.* Sed hoc non de morte horum condolens, ſed dolo dicebat, ſi fortè potuiſſet adhuc aliquem reperire, ut interficeret.

XLIII. His ita tranſactis, apud Pariſius obiit : ſepultuſque in baſilica ſanctorum Apoſtolorum (e), quam cum Chrotechilde (f) Regina ipſe conſtruxerat. Migravit autem poſt Vocladenſe bellum anno (g) quinto. Fueruntque omnes dies regni ejus, triginta anni. Ætas (h) tota, quadraginta quinque anni. A tranſitu ergo ſancti Martini uſque ad tranſitum Chlodovechi Regis, qui fuit undecimus annus epiſcopatûs Licinii Turonici Sacerdotis, ſupputantur anni centum duodecim. Chrotechildis autem Regina poſt mortem viri ſui Turonis venit : ibique ad baſilicam ſancti Martini deſerviens, cum ſumma pudicitia atque benignitate in hoc loco commorata eſt omnibus diebus vitæ ſuæ, rarò Pariſius viſitans.

CHLODOVEUS.

* *al.* auxilium.

An. Chr. 511.

(a) Clun. *ligatis manibus retrorſum.*]
(b) Cod. Regm. *Rachanario.*
(c) Alii cum Bell. *Regnomeris* : & paullò infrà codices aliquot *Cinomannis.* Editi 4. *Cenomanniam.*
(d) Regm. addit *fidelibus ſuis.*
(e) Hæc modò ſanctæ Genovefæ appellatur, quòd ibi ſepulta virgo ſacratiſſima multis miraculis claruerit : eſtque Abbatia celebris Canonicorum Regularium Ordinis S. Auguſtini, quos ex Victorina Abbatia deductos ibi locavit Sugerius Abbas S. Dionyſii.
(f) [Clun. *Crochielde.*]
(g) * Suprà laudatus Abbas Dubos lib. 3. cap. 24. cenſet Gregorium hanc ideò epocham uſurpare, quia nonniſi poſt pugnam Vocladenſem Chlodoveus Turonum & Arvernorum civitates ſibi ſubjecerat, quas hucuſque Viſigothi poſſederant.
(h) Hæc verba *ætas tota 45. anni*, deſunt in codd. Corb. & Regm. Obiit Chlodoveus æræ vulgaris anno 511 : qui nec annus CXII. poſt obitum ſancti Martini fuit, ſi verum ſit hunc anno 397. ad ſuperos abiiſſe : nec Licinii Epiſcopi XI. cùm Leo Diaconus nomine Veri Epiſcopi, qui Licinii deceſſor fuit, Concilio Agathenſi anno 506. ſubſcripſerit. * Pagius in Diſſertatione particulari demonſtrat ſancti Martini mortem contigiſſe anno 400. Fortè pro his verbis, *XI. annus epiſcopatûs Licinii*, legendum *III. annus.*

Explicit liber ſecundus.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI TERTII.

I. De filiis Chlodovechi.
II. De Epiſcopatu Dinifii, Apollinaris, atque Quintiani.
III. Quòd Dani Gallias appetierunt.
IV. De Thoringorum Regibus.
V. Quòd Sigimundus filium ſuum interemit.
VI. De interitu Chlodomeris.
VII. De bello contra Thoringos, & eorum ſtrage.
VIII. De interitu Hermenefridi.
IX. Quòd Childebertus Arvernis abiit.

Digitized by Google

X. De interitu Amalrici.
XI. Quòd Childebertus & Chlothacharius in Burgundias, Theudericus Arvernis abiit.
XII. De excidio regionis Arvernæ.
XIII. De Lovolautro & Meroliacenſi caſtro.
XIV. De interitu Munderici.
XV. De captivitate Attali.
XVI. De Sigivaldo.
XVII. De Epiſcopis Turonicis.
XVIII. De interitu filiorum Chlodomeris.
XIX. De ſancto Gregorio Lingonenſi, & ſitu Divionenſis caſtri.
XX. Quòd Theudebertus Wiſigardem deſponſavit.
XXI. Quòd Theudebertus in Provinciam abiit.
XXII. Quòd poſteà Deotheriam accepit.
XXIII. De interitu Sigivaldi, & fuga Givaldi.
XXIV. Quòd Childebertus Theudebertum muneravit.
XXV. De bonitate Theudeberti.
XXVI. De interitu filiæ Deotheriæ.
XXVII. Quòd Theudebertus Wiſigardem accepit.
XXVIII. Quòd Childebertus cum Theudeberto contra Chlothacharium abiit.
XXIX. Quòd Childebertus & Chlothacharius in Hiſpanias abierunt.
XXX. De Regibus Hiſpanorum.
XXXI. De filia Theodorici Regis Italici.
XXXII. Quòd Theudebertus in Italiam abiit.
XXXIII. De Aſteriolo & Secundino.
XXXIV. De munere Theudeberti circa Viridunenſes cives.
XXXV. De interitu Sirivaldi.
XXXVI. De obitu Theudeberti, & de interitu Parthenii.
XXXVII. De hyeme gravi.

LIBER TERTIUS.

PROLOGUS.

THEODOR. CHLODOM. CHILDEB. CHLOTAR.

VELIM, ſi placet, parumper conferre, quæ Chriſtianis beatam confitentibus Trinitatem proſpera ſucceſſerint, & quæ hæreticis eamdem ſcindentibus fuerint in ruinam. Omittamus autem qualiter illam Abraham veneratur ad ilicem, Jacob prædicat in benedictione (a), Moyſes cognoſcit in ſente, populus ſequitur in nube, eamdemque paveſcit in monte: vel qualiter eam Aaron portat in logio, aut David vaticinatur in pſalmo: orans innovari ſe per Spiritum-rectum, nec ſibi auferri Spiritum-Sanctum, atque ſe confirmari per Spiritum Principalem. Magnum & ego hîc cerno myſterium, quòd ſcilicet quem hæretici minorem adſerunt, Principalem vox prophetica nuntiavit. Sed (b) his, ut diximus, omiſſis ad noſtra tempora revertamur. Arius enim, qui hujus iniquæ ſectæ primus iniquuſque inventor fuit, interioribus in ſeceſſum (c) depoſitis, infernalibus ignibus ſubditur. Hilarius verò beatus individuæ Trinitatis defenſor, propter hanc in exſilium deditus, & patriæ paradiſo reſtauratur. Hanc Chlodovechus Rex confeſſus, ipſos hæreticos adjutorio ejus oppreſſit, regnumque ſuum per totas Galljas dilatavit: Alaricus hanc denegans, à regno & populo, atque ab ipſa, quod majus eſt, vita multatur æterna. Dominus autem ſe verè credentibus, etſi inſidiante inimico aliqua perdant, hîc centuplicata reſtituit: hæretici verò, nec adquirunt (d), ſed quod videntur habere, aufertur ab eis. Probavit hoc Godegiſeli, Gundobadi, atque Godomari interitus, qui & patriam ſimul & animas perdiderunt (e). Nos verò unum atque inviſibilem,

Pſal. 50. 13. & 14.

A

B

(a) [Clun. *in benedictionem... in ſentem... in nubem... in montem... in logium... in pſalterium.*]
(b) [Dub. & Clun. *Hæc, ut diximus, omiſſa.*]
(c) [Clun. *interiora in ſeceſſum depoſita.*]
(d) Corb. Bel. Caſin. [& Clun.] habent *nec adquirunt melius.*
(e) Gundobadus, ut obſervat Valeſius, diu florentiſſimum regnum obtinuit, ipſumque, morte naturali excedens, filio ſuo Sigiſmundo reliquit. *Non loquitur Gregorius de Chilperico Gundobadi fratre, quia Chilpericus religionem Catholicam conſervavit.

Digitized by Google

A immenſum, incomprehenſibilem, inclytum, perennem, atque perpetuum Dominum confitemur, unum in Trinitate propter perſonarum numerum, id eſt Patris & Filii & Spiritûs-Sancti: confitemur & trinum in unitate, propter æqualitatem ſubſtantiæ, deitatis, omnipotentiæ, vel virtutis: qui eſt unus ſummus atque omnipotens Deus in ſempiterna ſæcula regnans. THEODOR. CHLODOM. CHILDEB. CHLOTAR.

I. Defuncto igitur Chlodovecho Rege, quatuor filii ejus, id eſt Theudericus (a), Chlodomeris, Childebertus, atque Chlothacharius (b) regnum ejus accipiunt, & inter ſe æqua lance dividunt. Habebat jam tunc Theudericus filium, nomine Theudebertum, elegantem atque utilem. Cúmque magna virtute pollerent, & eis de exercitu robur (c) copioſum ineſſet, Amalaricus filius Alarici, Rex Hiſpaniæ, B ſororem eorum in matrimonium poſtulat: quod illi clementer indulgent, & eam ipſi in regionem Hiſpaniæ cum magnorum ornamentorum mole tranſmittunt (d). An. Chr. 511.

II. Licinio (e) autem urbis Turonicæ defuncto epiſcopo, Dinifius Cathedram pontificalem aſſcendit. Apud Arvernis verò poſt obitum beati Aprunculi (f), ſanctus Eufraſius duodecimus Epiſcopus habebatur. Hic quatuor annos poſt Chlodovechi obitum vixit, viceſimo-quinto epiſcopatûs ſui anno tranſiens. Cúmque populus ſanctum Quintianum, qui de Rutheno ejectus fuerat, elegiſſet, Alchima & Placidina (g), uxor ſororque Apollinaris, ad ſanctum Quintianum venientes, dicunt: *Sufficiat, domine ſancte, ſenectuti tuæ, quòd es Epiſcopus ordinatus. Permittat*, inquiunt, *pietas tua ſervo tuo Apollinari locum hujus honoris adipiſci. Ille verò cùm ad hunc apicem aſſcenderit, ſicut tibi placitum fuerit, obſequetur: tu quoque imperabis, &* C *ille tuæ parebit in omnibus juſſioni: tantùm ut humili ſuggeſtioni noſtræ aurem tuæ benignitatis accommodes.* Quibus ille: *Quid ego*, inquit, *præſtabo, cujus poteſtati nihil eſt ſubditum: ſufficit enim ut orationi vacans quotidianum mihi victum præſtet Eccleſia.* Illæ autem hæc audientes, Apollinarem ad Regem dirigunt. Qui abiens, oblatis multis muneribus, in epiſcopatu ſucceſſit: quo quatuor abutens menſibus, migravit à ſæculo. Cùm autem hæc Theuderico nuntiata fuiſſent, juſſit inibi ſanctum Quintianum conſtitui, & omnem ei poteſtatem tradi Eccleſiæ, dicens: *Hic ob noſtri amoris zelum ab urbe ſua ejectus eſt.* Et ſtatim directi nuntii, convocatis Pontificibus & populo, eum in Cathedram Arvernæ Eccleſiæ locaverunt, qui quartusdecimus illi Eccleſiæ præpoſitus eſt. Reliqua verò quæ geſſit, tam virtutes quàm tempus migrationis ejus, ſcripta ſunt in libro quem de ejus (h) Vita compoſuimus. An. 515.

D III. His ita geſtis, Dani cum Rege ſuo, nomine Chlochilaicho (i), evectu navali per mare Gallias appetunt. Egreſſique ad terras, pagum unum de regno Theuderici devaſtant atque captivant: oneratiſque navibus tam de captivis quàm de reliquis ſpoliis, reverti ad patriam cupiunt. Sed rex eorum in litus reſidebat, donec naves altum mare comprehenderent, ipſe deinceps ſecuturus. Quod cùm Theuderico nuntiatum fuiſſet, quòd ſcilicet regio ejus fuerit ab extraneis devaſtata, Theudebertum filium ſuum in illas partes cum valido exercitu ac magno ar- Circa an. 515.

(a) [Clun. *Theodericus, Clodomerus, .. Clotarius.*]
(b) Sic veteres mſſ. quamvis aliquando varient, alii *Hlotharius*, ſeu *Chlotarius*, quod idem eſt. Ceterùm filii Chlodovei non æquales habuere regni paterni partes. Nam Theodorici portio longè major ceteris fuit. Æqua tamen dici potuit, quòd cùm in dilatandis regni paterni limitibus patris expeditionum fuiſſet comes, jam ſibi aliquid acquiſiviſſe cenſeri poterat. * *Theudericus* præter provincias Tranſrhenanas & civitates inter Rhenum & Moſam ſitas, obtinuit Remos, Catalaunum, Trecas, & in Aquitania prima urbes Arvernorum, Ruthenorum, Cadurcorum & Albigenſium, cum Ucetia in Gallia Narbonenſi. *Chlodomeres* Senonas, Autiſſiodorum, Aureliam, Turonos, Cenomanum, Andegavum & Novempopulaniam. *Childebertus* Meldas, Pariſios, Sylvanectum, Bellovacum, quidquid inde patet ad Oceanum, provinciam Lugdunenſem ſecundam integram, civitates Redonum, Nannetum, Venetûm, Britanniam, itemque aliquot urbes Aquitaniæ. *Chlotharius* Laudunum, Sueſſionem, Veromanduos, Ambianum, quidquid ultra Somonam eſt inter Moſam & Oceanum, itemque partem Aquitaniæ, ut ex antiquis Scriptoribus colligit Pagius ad an. 514. N. 11.
(c) [Cod. Dub. *rumor copioſus.*]
(d) De hac vide inferiùs cap. 10.
(e) Deeſt hoc caput in Regio. Porrò ipſe Gregorius lib. 10. c. 31. inter Licinium & Dinifium locat Theodorum & Proculum Epiſcopos è Burgundia, qui è ſede ſua ejecti, jubente Chlotilde Regina, Licinio defuncto ſubrogati fuerunt.
(f) Corb. *Abroncoli.* Bell. *Abrunculi.* Colb. *Patrunculi.* [Dub. *Abrincoli.*] De hoc libro 2. cap. 23. & 36. Eufraſius autem ſubſcripſit Concilio I. Aurelian. ac ipſius nomine Concilio Agathenſi interfuit Paulinus Presbyter. Colitur die 14. Januarii. De ſancto Quintiano ſæpiùs agit Gregorius. Vide Vitas Patrum cap. 4.
(g) Regm. *Althima.* Corb. Bell. [& Clun.] *Placidana.* De his infrà cap. 12. Corb. *Apollonaris.* Hic ſancti Apollinaris Sidonii filius fuit, qui Arvernorum dux fuerat in prælio Vogladenſi, pater Arcadii, de quo infrà cap. 12. &c. Etenim S. Apollinaris Sidonius ex Papianilla Aviti Imp. filia genuit Alcimam & Apollinarem: hic ex Placidina Arcadium, Arcadius verò alteram Placidinam, quæ Leontio juniori, poſteà Epiſcopo Burdigalæ, nupſit. De qua Fortunatus lib. 1. carm. 14. Vide Valeſ. lib. 7. Rer. Franc. pag. 324. & Sirmondi notas in Sidonii epiſt. 13. lib. 3.
(h) Cap. 4. de Vitis Patrum.
(i) Colb. *Hrodolaico.* Bec. cum. ed. *Chochilaico.* [Clun. *Chlochiliaco.* Dub. *nomen Chodilaicum.*]

Digitized by Google

morum apparatu direxit. Qui interfecto Rege, hoſtes navali prælio ſuperatos op- A
THEODOR. CHLODOM. CHILDEB. CHLOTAR. primit, omnemque rapinam terræ reſtituit.

IV. Porrò tunc apud Thoringos, tres fratres regnum gentis illius retinebant: id eſt Badericus, Hermenefridus (a), atque Bertharius. Denique Hermenefridus Bertharium fratrem ſuum vi opprimens, interfecit. Is moriens Radegundem filiam orphanam dereliquit: reliquit autem & alios filios, de quibus in ſequentibus ſcribemus. Hermenefridi verò uxor iniqua atque crudelis, Amalaberga (b) nomine, inter hos fratres bellum civile diſſeminat. Nam veniens quadam die ad convivium vir ejus, menſam mediam opertam reperit. Cúmque uxorem quid ſibi hoc velit interrogaret, reſpondit: *Qui*, inquit, *à medio regno ſpoliatur, decet eum menſæ medium habere nudatum.* Talibus & his ſimilibus ille permotus, contra fratrem inſurgit, ac per occultos nuntios Theudericum Regem ad eum perſequendum in- B
vitat, dicens: *Si hunc interficis, regionem hanc pari ſorte dividemus.* Ille autem gaviſus, hæc audiens, cum exercitu ad eum dirigit. Conjunctique ſimul fidem ſibi invicem dantes, egreſſi ſunt ad bellum. Confligenteſque cum Baderico, exercitum ejus adterunt, ipſumque obtruncant gladio, & obtenta victoria, Theudericus ad propria eſt reverſus. Protinus Hermenefridus oblitus fidei ſuæ, quod Regi Theuderico indulgere pollicitus eſt, implere deſpexit, ortaque eſt inter eos grandis inimicitia.

An. Chr. 517. V. Igitur mortuo Gundobado (c), regnum ejus Sigimundus filius ejus obtinuit, monaſteriumque Agaunenſe ſollerti cura cum domibus baſiliciſque ædificavit (d): qui perdita priori conjuge (e), filia Theodorici Regis Italici, de qua filium habebat nomine Sigiricum, aliam duxit uxorem: quæ validè contra filium C
ejus, ſicut novercarum mos eſt, malignari ac ſcandalizare cœpit. Unde factum eſt, ut una ſollemnitatum die, cùm puer ſuper eam veſtimenta matris agnoſceret, commotus felle diceret ad eam: *Non enim eras digna, ut hæc indumenta tua terga contingerent* (f), *quæ dominæ tuæ, id eſt matris meæ, fuiſſe noſcuntur.* At illa furore ſuccenſa, inſtigat verbis doloſis virum ſuum, dicens: *Hic iniquus regnum tuum poſſidere deſiderat, teque interfecto, id uſque Italiam dilatare diſponit, ſcilicet ut regnum quod avus ejus Theodoricus Italiæ tenuit, & iſte poſſideat. Scit enim quòd te vivente hæc non poteſt adimplere; & niſi tu cadas, ille non ſurget.* His & hujuſcemodi ille incitatus verbis, uxoris iniquæ conſilio utens, iniquus exſtitit parricida. Nam ſopitum vino dormire poſt meridiem filium jubet: cui dormienti, orarium (g) ſub collo poſitum, ac ſub mento ligatum, D
trahentibus ad ſe invicem duobus pueris, ſuggillatus eſt (h). Quo facto pater ſerò jam pœnitens, ſuper cadaver exanime ruens, flere cœpit amariſſimè. Ad quem ſenex quidam ſic dixiſſe fertur: *Te*, inquit, *plange amodò, qui per conſilium nequam factus es parricida ſæviſſimus. Nam hunc qui innocens jugulatus eſt, neceſſarium non eſt plangi.* Nihilominùs ille ad ſanctos Agaunenſes abiens, per multos dies in fletu & jejuniis durans, veniam precabatur. Pſallentium (i) ibi

(a) Sic Corb. & Bellov. alii paullò aliter *Herminefredus*. Colb. *Ermenfredus*. Et Bertharius ſemel in cod. Corb. dicitur *Bertecarius*. [Dub. *Hermenefredus atque Bertacharius*.]

(b) Sic vetuſtiores codd. alii *Amalberga*, aut *Almaberga*. Ea erat Amalafridæ ſororis Theodorici Italiæ Regis filia ex Procopio lib. 1. Hiſtor. Gotthicæ, quam paullò inferiùs Theudati Regis ſororem appellat.

(c) *Petro Conſule*, id eſt anno 516. ex Mario Aventicenſi. * Ibi notavimus Gundobadum vixiſſe uſque ad annum 517.

(d) Agaunenſe monaſterium *Florentio & Anthemio Conſulibus*, id eſt anno 515. à Sigiſmundo conſtructum fuiſſe refert Marius Aventicenſis, quod de ejus reparatione intelligendum eſſe ſuadet Aviti homilia, quæ dicta fuit *in innovatione monaſterii ipſius*. Situm eſt in diœceſi Sedunenſi ad radices montis S. Bernardi: primùm ſub regula privata, tum ſub Benedictina diu floruit, demùm ad Canonicos Regulares devolutum eſt. De hoc diximus in Admonitione ad Paſſionem SS. Mauricii & Sociorum, in Actis Martyrum pag. 288. Hi vulgò *Martyres Agaunenſes* appellantur, de quibus Gregorius lib. 1. de Gloria Mart. cap. 75. & 76. * Hadr. Valeſius in Not. Gall. pag. 3. obſervat Agaunum veteres Gallos ſaxum aut petram lingua ſua vocaviſſe, & hoc nomen loco à rupe aliqua Alpina indidiſſe. In Paſſione S. Mauricii legitur: *Agaunum accolis interpretatione Gallici ſermonis ſaxum dicitur.* In Vita S. Romani Abbatis Jurenſis: *Quamvis Agaunus veſter Gallico priſcoque ſermone tam primitus per naturam quàm nunc quoque per Eccleſiam veridica præfiguratione Petri petra eſſe dignoſcitur.*

(e) Nomine *Oſtrogotha*. Titulus homiliæ 8. S. Aviti ex perditis eſt *in converſione domni Sigiſrici, poſtridie quàm ſoror ipſius ex Ariana hæreſi eſt recepta.* [Cod. Dub. *perditam priorem conjugem, filiam Theuderici, &c.* Sic ſcriptum fuerat in Cod. Clun. ſed correctum, *perdita, &c.*]

(f) Bochel. *contegerent.* [Ita Dub.]

(g) Editi *lorum*, ſed retinenda vox *orarium*, quæ licèt varias ſortiatur ſignificationes, propriè tamen pro linteo quodam oblongo, in faſciæ modum effomato, etiam ſumitur. Vide Cangii Gloſſarium, aut Card. Bona de rebus Liturg. lib. 1. cap. 24.

(h) Et hic editi *ſuffocatus eſt*, quod vocabulum, etſi fortè magis aptum rei ſignificandæ, raríus tamen occurrit in ſequioris ævi auctoribus. Occiſus eſt ex Marii Chronico *Simmacho & Boëtio coſſ.* id eſt anno 522.

(i) Reg. & Regm. *Pſallentium ibi chorum aſſiduum*, quod etiam in Colb. ſecunda manu additum legitur. Melior tamen eſt aliorum mſſ. & edit. lectio. Hoc

Digitized by Google

A assiduum instituens, Lugduno regressus est, ultione divina de vestigio eum prosequente. Hujus filiam (a) Rex Theudericus accepit. THEODOR. CHLODOM. CHILDEB. CHLOTAR.

VI. (b) Chrotechildis verò Regina Chlodomerem, vel (c) reliquos filios suos alloquitur, dicens: *Non me pœniteat, carissimi, vos dulciter enutrisse: indignamini, quæso, injuriam meam, & patris matrisque meæ mortem sagaci studio vindicate.* Hæc illi audientes, Burgundias (d) petunt, & contra Sigimundum & fratrem ejus Godomarum dirigunt: devictoque (e) exercitu eorum, Godomarus terga vertit. Sigimundus verò dum ad sanctos Agaunos (f) fugere nititur, à Chlodomere captus cum uxore & filiis captivus abducitur, atque infra terminum Aurelianensis urbis in custodia positus, detinetur. Discedentibusque his Regibus, Godomarus resumtis viribus, Burgundiones colligit, regnumque recipit. Contra quem Chlodomeris iterum ire disponens, Sigimundum interficere destinavit: cui à beato Avito Abbate B Miciacense (g), magno tunc temporis Sacerdote, dictum est: *Si*, inquit, *respiciens Deum, emendaveris consilium tuum, ut hos homines interfici non patiaris, erit Deus tecum; & abiens victoriam obtinebis: si verò eos occideris, tu ipse in manus inimicorum traditus, simili* (h) *sorte peribis: fietque tibi uxorique & filiis tuis, quod feceris Sigimundo & conjugi ac liberis ejus.* Sed ille auscultare despiciens consilium ejus, ait: *Stultum enim consilium esse puto, ut inimicis* (i) *domi relictis, contra reliquos eam: eisque à tergo, hoc à fronte surgente, inter duos hostium cuneos ruam. Satiùs enim & faciliùs victoria patrabitur, si unus ab alio separetur: quo interfecto, facilè & alius morti poterit destinari.* Statimque interfecto Sigimundo cum uxore & filiis, apud Columnam (k) Aurelianensis urbis vicum, in puteum jactari præcipiens, Burgundias petiit, vocans in solatium (l) Theudericum Regem. Ille au- C tem injuriam soceri sui vindicare nolens (m), ire promisit. Cúmque pariter apud Virontiam (n) locum urbis Viennensis conjuncti fuissent, cum Godomaro confligunt. Cúmque Godomarus cum exercitu terga vertisset, & Chlodomeris insequeretur, ac de suis non modico spatio elongatus esset, adsimilantes illi signum ejus, dant ad eum voces, dicentes: *Huc huc convertere: tui enim sumus.* At ille credens, abiit, inruitque in medium inimicorum suorum: cujus amputatum caput, & conto defixum, elevant in sublime. Quod Franci cernentes, atque cognoscentes Chlodomerem interfectum, reparatis viribus Godomarum fugant, Burgundiones opprimunt, patriamque in suam redigunt potestatem. Nec mora (o), Chlotha-

An. Chr. 523.

An. 524.

An. 524.

autem loco jugem diu noctuque psalmodiam in Agaunensi Ecclesia institutam designari pluribus adversùs Cointium probat noster Mabillonius in præfat. secunda ad Sæc. IV. Benedictinum.

(a) Hæc fuit Suavegotta, de qua Frodoardus lib. 2. Histor. Remensis. Vide infrà Notas ad caput 26. lib. 4.

(b) [Cod. Dub. *Chlodechildis*, aliàs *Chlodegildis*, & sic semper alterutrum. [Clun. *Chrodicheldis autem.*]

(c) Sic Corb. & Bell. alii *&*, quod perinde est. Iidem codd. habent *indignate* pro *indignamini*. [Clun. *dulcissimè enutrisse: indignate.*]

(d) [Clun. *Burgundiones.*]

(e) [Clun. *devictumque exercitum.*]

(f) Sic omnes mss. Chesn. *sanctos Agaunenses*: ceteri ed. *saltus Agaunos*. Refert Marius, *Maximo Consule*, id est anno 523. Sigismundum per Burgundiones Francis traditum fuisse, ac in habitu monachali in Franciam perductum; anno autem sequenti Godomarum fratrem ipsi successisse, ac Chlodomerem fuisse interfectum. Confer Vitam S. Sigismundi tomo 1. Maii Bollandiani.

(g) Ed. mendosè *Nutiacense*. Mss. locum non exprimunt, sed habent, *Avito*. [In Clun. deest *Miciacense*.] Aliquot, *Adjuto*, *Abbate magno*. Anonymus, qui gesta Regum Franc. scripsit sub Theodorico, hæc habet cap. 20. *Beatus autem Avitus, qui erat tunc vir sanctus, Abba in Aurelianensi civitate, deprecabatur Chlodomirum, ut non occideret eos, &c.* Est autem Miciacum Abbatia celebris Ordinis nostri, vulgò *Mici*. Quæ etiam à suo conditore, decessore scilicet Aviti, sancto Maximino, dicitur *saint Mesmin*, duabus circiter leucis ab Aurelianensi urbe dissita, quam hodie Fulienses occupant. S. Aviti festum celebratur die 17. Junii, quo ejus Vita apud Surium habetur.

(h) [Clun. *simili morte.*]

(i) [Clun. *inimicos domui relictos ... eosque à tergo, hunc à fronte surgentes.*]

(k) Cas. & Regm. cum Bad. *Colonia*. [Ita Clun.] Hìc Columellam, vulgò *Coloumelle*, aut certè vicum ei vicinum, vulgò *Coulmiers* dictum, designari putant. Utrique vico, uti observat Valesius in Notitia, vicinus est locus in veteribus chartis dictus *Puteus sancti Sigismundi*, vernaculo idiomate *saint Sigismond*, aut contrahendo *saint-Simond*. Sigismundus nempe non solùm inter Confessores colitur, sed etiam inter Martyres locum obtinuit, pro illorum temporum more, quibus innocui, quacumque de causa interfecti, Martyres appellabantur. Diem ejus festum etiam vetustiora Martyrologia Kalendis Maii celebrant. Ad quam diem ejus Vita à Bollandianis edita est. In ea filii ipsius, simul cum illo interfecti apud *Belsa*, Giscladus & Gundebaudus appellantur; quorum corpora triennio post eorum necem Venerandus Agauni Abbas, annuente Theodeberto Rege, levata ad monasterium suum transferri curavit. Vide lib. 1. de Gloria Mart. cap. 75. Sigismundi necem *Maximo Consule*, id est anno 523. contigisse scribit Marius in Chronico.

(l) Editi *suppetias*, & sic passim.

(m) Sic Bell. ceteri *volens*, sed mendosè. Nam Theodoricus Chlodomeri suppetias pollicens, nolebat vindicare soceri sui mortem. Sigismundi quippe filiam duxerat uxorem. Fredegarius tamen epitom. cap. 36. legisse videtur *volens*, cùm ait Chlodomerem à Theoderico fuisse deceptum, quasi ille copias quidem miserit, sed quæ inter præliandum sese Burgundionibus adjunxerint. [In Cod. Clun. desunt, *Ille autem* usque ad *promisit.*]

(n) Sic Corb. & Bell. quem locum Labbeus *Voiron* in Delfinatu interpretatur. Bec. *Visoronitom*: ceteri autem mss. & editi habent *Visorontiam*. [Ita Clun.] Quem Valesius in Notitia & Cointius putant esse *Veseronce*. Qui locus ad Rhodanum situs est inter Viennam & Belicam urbes.

(o) [Clun. *nec moratus Chlotharius.*]

Digitized by Google

charius uxorem germani sui, Guntheucam nomine, sibi in matrimonium sociavit: A
Theodor. Childeb. Chlotar. filios quoque ejus Chrotechildis Regina, exactis diebus luctûs, secum recepit ac tenuit: quorum unus Theodovaldus (a), alter Guntharius, tertius Chlodovaldus vocabatur. Godomarus iterum regnum recepit.

Circa an. 528. VII. Pòst Theudericus non immemor perjurii Hermenefridi Regis Thoringorum, Chlothacharium (b) fratrem suum in solatium suum evocat, & adversùm eum ire disponit, promittens Regi Chlothachario partem prædæ, si eis munus victoriæ divinitus conferretur. Convocatis igitur Francis, dicit ad eos: *Indignamini, quæso, tam meam injuriam, quàm interitum parentum vestrorum* (c), *ac recolite Thoringos quondam super parentes nostros violenter advenisse, ac multa illis intulisse mala, qui datis obsidibus, pacem cum his inire voluerunt* (d): *sed illi obsides ipsos diversis mortibus peremerunt: & inruentes super parentes nostros, omnem substantiam abstulerunt, pueros per nervum femoris ad arbores appendentes, puellas amplius* B *ducentas crudeli nece interfecerunt: ita ut ligatis brachiis super equorum cervicibus, ipsique acerrimo moti stimulo per diversa petentes, diversas in partes feminas diviserunt. Aliis verò super orbitas* (e) *viarum extensis, sudibusque in terram confixis, plaustra desuper onerata transire fecerunt, confractisque ossibus, canibus avibusque eas in cibaria dederunt. Nunc autem Hermenefridus quod mihi pollicitus est fefellit, & omnino hæc adimplere dissimulat. Ecce* (f) *verbum directum habemus: eamus cum Dei adjutorio contra eos.* Quod illi audientes, & de tanto scelere indignantes, uno animo eademque sententia Thoringiam petiverunt. Theudericus autem Chlothacharium fratrem suum, & Theudebertum filium in solatium adsumens (g), cum exercitu abiit. Thoringi verò venientibus Francis dolos præparant. In campo enim, in quo C certamen agi debebat, fossas effodiunt: quarum ora, operta denso cæspite, planum adsimulant campum. In has (h) ergo foveas cùm pugnare cœpissent, multi Francorum equites conruerunt, & fuit eis valde impedimentum: sed pòst cognitum hunc dolum observare cœperunt. Denique cùm se Thoringi cædi vehementer viderent, fugato (i) Hermenefrido Rege ipsorum, terga vertunt, & ad Onestrudem (k) fluvium usque perveniunt. Ibique tanta cædes ex Thoringis facta est, ut alveus fluminis cadaverum congerie repleretur; & Franci, tamquam per pontem aliquem, super eos in litus ulterius transirent. Patrata ergo victoria regionem

Circa an. 529. illam capessunt, in suam redigunt potestatem. Chlothacharius vero rediens, Radegundem filiam Bertharii Regis (l) secum captivam abduxit, sibique eam in matrimonium sociavit. Cujus fratrem postea injustè per homines iniquos occidit. D Illa quoque ad Deum conversa, mutata veste monasterium sibi infra Pictavensem urbem construxit, quæ orationibus, jejuniis, vigiliis atque eleemosynis prædita in tantum emicuit, ut magna in populis haberetur. Cùm autem adhuc supradicti Reges in Thoringia essent, Theudericus Chlothacharium fratrem suum occidere voluit. Et præparatis occultè cum armis viris, eum ad se vocat, quasi secretiùs cum eo aliquid tractaturus, expansoque (m) in parte domûs illius tentorio, de uno pariete in alterum, armatos post eum stare jubet. Cúmque tentorium illud esset brevius, pedes armatorum apparuere detecti. Quod cognoscens Chlothacharius, cum suis armatus ingressus est domum. Theudericus verò intelligens hunc (n) hæc cognovisse, fabulam fingit, & alia ex aliis loquitur. Denique nesciens qualiter dolum suum deliniret, discum ei magnum argenteum pro gratia dedit. Chlothacharius verò vale dicens, & pro munere gratias agens, ad metatum regressus est. Theu-

(a) [Clun. *secum retinuit .... Theovaldus.*] Alii *Theotbaldus*. Fallitur itaque Agathias, qui lib. 1. Chlodomerem absque liberis periisse, & Francos, ipso occiso, animo abjecto à Burgundionibus legem accepisse scribit. Obiit Chlodomeris *Justino II. & Opilione coss.* id est an. 524. ex Marii Chronico.

(b) [Cod. Dub. *Chlotharium fratrem suum in solatio suo vocat.*]

(c) Cod. Regm. *meorum*. Vide suprà cap. 4.

(d) Idem cod. Regm. [& Clun.] *noluerunt.*

(e) *Orbitas* vetera glossaria ipsasmet vias publicas appellant. *Orbita* quippe est sulcus quem carrorum rotæ seu orbes in viis efformant; Gallicè dicimus *des ornieres.*

(f) Hic loquendi modus passim apud Gregorium occurrit ad exprimendum, aliquid jure & cum ratione suscipi posse: hodieque Gallice dicimus, *avoir droi: d'entreprendre une chose.*

(g) [Clun. *adsumtos.*]

(h) [Cod. Dub. *In his ergo foveis.* Clun. *locum. In his ergo foveis.*]

(i) Addunt editi *præ timore.*

(k) Cod. Colb. *Unstrondem*. Fluvius est Eichsfeldiæ, vulgò ab incolis *Unstrudt* dictus, ut observat Browerus in notis ad Fortunatum.

(l) Is erat frater Hermentredi. Vide suprà cap. 4. Excidium verò Thuringiæ describit, & Radegundis nomine deplorat Fortunatus in Supplementi carm. 1. ubi etiam de ejusdem fratre injustè occiso. Idem Fortunatus librum primum Vitæ S. Radegundis, alterum verò Baudonivia Monialis scripsere, qui habentur in Actis SS. Ord. S. Benedicti Sæc. I. pag. 319. Monasterium verò ab ipsa conditum etiam nunc sub S. Crucis titulo illustre perieverat, Ordini Benedictino addictum. De his infrà non semel, potissimùm lib. 9.

(m) [Dub. & Clun. *expansumque ... tentorium.*]

(n) [Clun. *hunc decognovisse dolum.*]

Digitized by Google

A dericus verò queritur ad ſuos, nulla (a) exſtanti cauſa ſuum perdidiſſe catinum: & ad filium ſuum Theudebertum ait: *Vade ad patruum* (b) *tuum, & roga ut munus quod ei dedi, tibi ſua voluntate concedat.* Qui abiens, quod petiit impetravit. In talibus enim dolis Theudericus multùm callidus erat. THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

VIII. Idem verò regreſſus ad propria, Hermenefridum ad ſe data fide ſecurum venire præcepit, quem & honorificis ditavit muneribus. Factum eſt autem dum quadam die per murum civitatis Tulbiacenſis confabularentur, à neſcio quo impulſus de altitudine muri ad terram conruit, ibique ſpiritum exhalavit. Sed quis eum exinde dejecerit, ignoramus: multi tamen adſerunt Theuderici in hoc dolum manifeſtiſſimè patuiſſe (c). Circa an. 530.

IX. Cùm autem adhuc Theudericus in Thoringia eſſet, Arvernis ſonuit eum
B interfectum fuiſſe. Arcadius quoque, unus ex Senatoribus Arvernis, Childebertum invitat, ut regionem illam deberet accipere. Ille quoque nec moratus Arvernis vadit. Tantaque in illa die condenſa fuit nebula, ut nihil ſuper duabus jugeri partibus diſcerni poſſet. Dicere enim erat ſolitus Rex: *Velim*, inquit, (d) *Arvernam Lemanem, quæ tantæ jocunditatis gratia refulgere dicitur, oculis cernere.* Sed non ei à Deo conceſſum eſt. Cúmque portæ civitatis obſeratæ eſſent, & unde ingrederetur pervium patulum non haberet, inciſa Arcadius ſera unius portæ, eum civitati intromiſit. Dum hæc agerentur, nuntiatur Theudericum vivum de Thoringia fuiſſe regreſſum.

X. Quod certiſſimè Childebertus cognoſcens, ab Arvernis rediit, in Hiſpa- An. 531.
niam (e) verò propter ſororem ſuam Chrotechildem (f) dirigit. Hæc verò multas
C inſidias ab Amalarico viro ſuo propter fidem Catholicam patiebatur. Nam plerumque procedente illa ad ſanctam Eccleſiam, ſtercora & diverſos fœtores ſuper eam projici imperabat. Ad extremum autem tanta eam crudelitate dicitur cecidiſſe, ut infectum de proprio ſanguine ſudarium fratri tranſmitteret: unde ille (g) maximè commotus, Hiſpanias appetit. Amalaricus verò hæc audiens, naves ad fugiendum parat. Porrò imminente Childeberto, cùm Amalaricus (h) navem deberet aſcendere, ei in mentem venit multitudinem ſe pretioſorum lapidum in ſuo theſauro reliquiſſe. Cúmque ad eoſdem petendos in civitatem regrederetur, ab exercitu à portu (i) excluſus eſt. Videns autem ſe non poſſe evadere, ad Eccleſiam Chriſtianorum (k) confugere cœpit. Sed priuſquàm limina ſancta contingeret, unus emiſſa manu lancea eum mortali ictu ſauciavit, ibique decedens reddidit ſpiritum.
D Tunc Childebertus cum magnis theſauris ſororem aſſumtam ſecum adducere cupiebat: quæ neſcio quo caſu in via mortua eſt, & poſteà Pariſius adlata, juxta patrem ſuum Chlodovechum ſepulta eſt. Childebertus verò inter reliquos theſauros miniſteria Eccleſiarum pretioſiſſima detulit. Nam ſexaginta calices, quindecim patenas, viginti Evangeliorum capſas detulit, omnia ex auro puro, ac gemmis pretioſis ornata. Sed non eſt paſſus ea confringi. Cuncta enim Eccleſiis & baſilicis ſanctorum diſpenſavit, ac tradidit in miniſterium (l).

XI. Poſt hæc Chlothacharius & Childebertus Burgundias petere deſtinant. Convocatuſque Theudericus, in ſolatio (m) eorum ire noluit. Franci verò qui ad eum adſpiciebant, dixerunt: *Si cum fratribus tuis in Burgundiam ire deſpexeris, te*
E *relinquimus, & illos ſatiùs ſequi præoptamus.* At ille infideles ſibi exiſtimans (n): *Ad Arvernus*, ait, *me ſequimini, & ego vos inducam in patriam, ubi aurum & argentum accipiatis, quantùm veſtra poteſt deſiderare cupiditas, de qua pecora, de qua mancipia, de qua veſtimenta in abundantiam adſumatis: tantùm hos ne ſequamini.* His

(a) [Dub. *nullam extantem cauſam.*]
(b) Editi *patrem.*
(c) Refert Procopius lib. 1. Hiſt. Gotthicæ Francos occiſo Hermenefrido Thuringiam ſibi ſubjeciſſe.
(d) Sic Bec. Bell. verò & Bad. *unicam*, ceteri, *umquam.* Loquitur Gregorius de ea Arverniæ parte, quæ etiam nunc vocatur *La Limagne d'Auvergne*, ubi Clarus-mons, provinciæ caput. De Arverniæ ubertate & jucunditate multa collegit ex variis auctoribus Savaro in notis ad epiſtolam 21. lib. 4. Sidonii, quem ſi lubet conſule.
(e) Hiſpaniæ nomine hìc Septimaniam intelligi volunt, Amalaricumque non Barcinonæ, aut Toleti, ut aliquibus placet, ſed Narbone fuiſſe occiſum. Quæ enim Wiſigotthis parebant, etiam intra veteres Galliarum fines, tunc temporis Hiſpaniæ nomine frequenter deſignabantur, ut ſexcentis exemplis probari poſſet. Lege Valeſium lib. 7. Rerum Francor. * Iſidorus Hiſpal. in Hiſt. Goth. & Auctor Appendicis inſertæ Chronico Victoris Tununenſis, victum quidem Amalaricum dicunt prope Narbonem, ſed Barcinone occiſum: ibidem interfectum teſtatur Fredegarius epiſt. 30. & 42.
(f) Alii *Chrotildem* aut *Crotigeldem.* Bec. & Regm. *Clocchildem.* [Clun. *Clotchildem.*] Vide not. in cap. 28. lib. 2.
(g) [Clun. *ille commotus felle.*]
(h) Corb. & Bellov. *Alaricus*, & in capitulorum indice, quamvis aliàs ſemper eum *Amalaricum* appellent.
(i) Colb. cum omnibus ferè editis *à porta.* [Ita Clun.]
(k) Nota Catholicos appellari Chriſtianos ad Arianorum diſcrimen.
(l) Sic Caſin. alii non habent *in miniſterium*, ſicut nec editi, [nec Clun. Cod.]
(m) Regm. *ſolatium.* Editi *auxilium.*
(n) [Clun. *exiſtimans Arvernos, ait.*]

Digitized by Google

THEODOR. CHLIDEB. CHLOTAR. An. Chr. 532.

promiſſionibus hi inlecti, ſuam voluntatem facere promittunt. Ille verò illuc tranſire diſponit, promittens iterùm atque iterùm exercitui cunctam regionis prædam cum hominibus in ſuas (a) regiones transferri permittere. Chlothacharius verò & Childebertus in Burgundiam dirigunt, Auguſtodunumque obſidentes, cunctam fugato Godomaro Burgundiam occupaverunt (b). A

XII. Theudericus verò cum exercitu Arvernis veniens, totam regionem devaſtat ac proterit. Intereà Arcadius ſceleris illius auctor, cujus ignaviâ regio devaſtata eſt, Bituricas urbem petiit. Erat autem tunc temporis urbs illa in regno Childeberti Regis. Placidina verò mater ejus, & Alchima (c) ſoror patris ejus, comprehenſæ, apud Cadurcum urbem rebus ablatis exſilio condemnatæ ſunt. Rex igitur Theudericus ad urbem Arvernam uſque accedens, in vici illius ſuburbano (d) caſtra ſixit. Beatus verò Quintianus his diebus erat Epiſcopus. Intereà exercitus cunctam circumit miſeram regionem illam, cuncta delet, univerſa debellat. De quibus nonnulli ad baſilicam ſancti Juliani perveniunt, confringunt oſtia, ſeras removent: reſque pauperum, quæ ibidem fuerant adgregatæ, diripiunt, & multa in hoc loco perpetrant mala. Verumtamen auctores ſcelerum à ſpiritu immundo correpti, infeſtis dentibus propriis ſe morſibus lacerant, clamantes atque dicentes: *Cur nos, Martyr ſancte, ſic crucias?* ſicut in libro Virtutum ejus conſcripſimus (e). B

XIII. Lovolautrum (f) autem caſtrum hoſtes expugnant, Proculumque Preſbyterum, qui quondam ſancto Quintiano injuriam intulerat, ad altarium Eccleſiæ miſerabiliter interficiunt. Et credo ob illius cauſam, quòd fuerit ipſum caſtrum in manibus traditum iniquorum: quod uſque in illa die defenſatum eſt. Nam cùm illud hoſtes expugnare non poſſent, & ad propria jam redire diſponerent, audientes hæc obſeſſi, jam læti atque ſecuri decipiuntur, ſicut ait Apoſtolus: *Cùm dixerint, pax & ſecuritas, tunc repentinus ſuperveniet interitus.* Denique per ipſius Proculi Preſbyteri ſervum (g), jam ſecuri populi traduntur in manus hoſtium. Cúmque vaſtato caſtello ducerentur captivi, immanis pluvia quæ per triginta dies fuerat abnegata, deſcendit. Tunc obſeſſi Meroliacenſis (h) caſtri, ne captivi abducerentur, redemtione data liberantur: ſed hæc ignavia eorum effecit; Caſtrum (i) enim propria natura munitum erat. Nam centenorum aut eo ampliùs pedum ab exciſo vallatur lapide, non murorum (k) ſtructione; in medio autem ingens ſtagnum aquæ, liquore gratiſſimum: ab alia verò parte fontes uberrimi, ita ut per portam (l) rivus diffluat aquæ vivæ. Sed in tam grandi ſpatio munitio iſta diſtenditur, ut manentes infra murorum ſæpta terram excolant, frugeſque in abundantia colligant. Hujus munitionis tutamine elati, qui obſeſſi erant, egreſſi foras, ut arrepta (m) aliqua præda, iterum ſe infra caſtelli ſæpta reconderent, ab hoſtibus comprehenſi ſunt. Erant autem quinquaginta (n) viri. Tunc ante ora parentum, vinctis poſt tergum manibus oblati, imminente jam gladio, adquieverunt obſeſſi, ne interficerentur, ſingulos triantes (o) dare in redemtionem ſuam. Theudericus autem ab Arverno diſcedens, Sigivaldum parentem ſuum, in ea quaſi pro cuſtodia dereliquit (p). Erat autem ibi tunc temporis quidam Litigius ex monitoribus (q), C D

1. *Theſſ.* 5. 3.

(a) [Clun. *in ſuis regionibus.*]

(b) *Juſtiniano IV. & Paulino Coſſ.* ſi Mario credimus, id eſt anno 534. * Jam tamen Concilio Aurelian. ſecundo, anno 533. celebrato, ſubſcripſerant Agrippinus Auguſtodun. Epiſcopus, Julianus Viennenſis Epiſcopus, & Aſclepius Presbyter miſſus ab Adelphio Epiſcopo Rauracenſi. Quæ tres Burgundiæ urbes, Vienna, Auguſtodunum & Auguſta Rauracûm ab Childeberto & Chlothario fuerant occupatæ an 532. Vide quæ ſuprà notavimus ad Chronicon Marii Aventicenſis Epiſcopi, pag. 15.

(c) Jam de his cap. 2. hujus libri. Hìc in Reg. pro *Archima*, legitur *Archidima*. [In Cod. Dub. pro *Placidina*, habetur *Placidana*.] Ceterùm non videntur apud Cadurcum comprehenſæ, ut innuunt editi: ſed in Arvernis comprehenſæ Cadurcum in exſilium miſſæ fuerunt. Arcadius erat ſancti Sidonii nepos, ejus ſcilicet filii Apollinaris filius. Vide ſuprà cap. 9.

(d) Mſſ. aliquot *ſuburbana*. [Ita Dub.]

(e) Cap. ſcilicet 13. lib. 2. de Mirac. qui eſt de ſancto Juliano, de cujus baſilica apud Brivatem urbem loquitur hìc Gregorius.

(f) Cod. Reg. *Novolautrum*. [Dub. *Jovolotrum*.] Cujus ſitus incertus eſt. Valeſius in Notitia putat eſſe locum dictum *Volorre*, prope Tigernum *Thiern*, opidum apud Arvernos. Confer cum hoc capite Vitam S. Quintiani in libro de Vitis Patrum cap. 4.

(g) Cod. Corb. *ſtuprum*. Bell. mendosè *ſtruum*.

(h) Hunc locum idem Valeſius putat eſſe *Oliergue*, caſtrum haud procul à Tigerno. Aliis tamen probabilius videtur, hìc deſignari locum *Chaſtel Merliac* dictum, qui duobus circiter milliariis à Mauriaco opido, ob Abbatiam Ordinis Benedictini celebri, diſſitus eſt. Exſtat in collis editiſſimi declivi, unde deſcenſus eſt per prata in profundam vallem.

(i) [Dub. & Clun. *Caſter ... munitus erat.*]

(k) Sic mſſ. vetuſtiores; alii cum edit. *ſine murorum*. [Ita Dub. & Clun.]

(l) Corb. *per munitionem totam rivus*. At vocabulum *munitionem* alia manu, ſed antiquiſſima, ſcriptum eſt.

(m) [Cod. Dub. *ut arreptum aliquid prædæ, iterùm ſe intra.* Clun. *arrepti aliquid prædæ.*]

(n) Edit. 2. *quingenti*. Omnes tamen mſſ. habent *quinquaginta*, præter Corb. qui habet *quinquaginti*.

(o) Editi hìc & paſſim inferiùs *trientes* ſemper ſcribunt. Unde apud Gregorium *trientem* ſemper haberi obſervavit Franciſcus Pithœus in tit. 37. legis Salicæ.

(p) Confer cum cap. 14. de Mirac. S. Juliani.

(q) Sic Corb. & Bellov. Alii *minoribus*. [Sic Dub. qui

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

An. Chr. 532.

A qui magnas ſancto Quintiano parabat inſidias; & cùm ſe ſanctus Epiſcopus pedibus ejus proſterneret, numquam ut ſe ei ſubderet movebatur, ita ut & quadam vice uxori quæ Sanctus fecerat pro ridiculo indicaret. Quæ melioris intelligentiæ modo commota, ait? *Si ita es hodie peſſumdatus, numquam erigeris.* Die autem tertia advenientes nuntii de præſentia Regis, vinctum cum uxore ac liberis pariter abduxerunt. Qui abiens numquam Arvernis regreſſus eſt.

XIV. Mundericus igitur, qui ſe parentem regium (a) adſerebat, elatus ſuperbia, ait: *Quid mihi & Theuderico Regi? Sic enim mihi ſolium regni debetur, ut illi. Egrediar, & colligam populum meum, atque exigam ſacramentum ab eis, ut ſciat Theudericus quia Rex ſum ego, ſicut & ille.* Et egreſſus cœpit ſeducere populum, dicens: *Princeps ego ſum, ſequimini me, & erit vobis bene.* Sequebatur autem eum
B ruſtica (b) multitudo, ut plerumque fragilitati humanæ convenit, dantes ſacramentum fidelitatis, & honorantes eum ut Regem. Quod cùm Theudericus comperiſſet, mandatum mittit ad eum, dicens: *Accede ad me, & ſi tibi aliqua de dominatione regni noſtri portio debetur, accipe.* Dolosè enim hæc Theudericus dicebat, ſcilicet ut cùm ad eum veniſſet, interficeretur. Ille verò noluit dicens: *Ite, renuntiate Regi veſtro, quia Rex ſum ſicut & ille.* Tunc Rex commoveri juſſit exercitum, quo oppreſſus vi puniretur. Quod ille cognoſcens, & ſe non prævalens defenſare, Victoriaci caſtri (c) muros expetens, cum rebus omnibus in eo ſe ſtuduit communire, his ſecum quos ſeduxerat adgregatis. Igitur commoto (d) exercitu caſtrum vallat, ac per ſeptem dies obſedit. Mundericus autem repugnabat cum ſuis, dicens: *Stemus fortes, & uſque ad mortem pariter dimicemus, & non*
C *ſubdamur inimicis.* Cúmque exercitus à circuitu in contra jacula tranſmitteret, nec aliquid prævaleret, nuntiaverunt hæc Regi. At ille miſit quemdam de ſuis, Aregiſilum (e) nomine, dixitque ei: *Vides*, inquit, *quòd prævaleat hic perfidus in contumacia ſua: vade, & redde ei ſacramentum, ut ſecurus egrediatur. Cùm autem egreſſus fuerit, interfice eum, & dele memoriam ejus à regno noſtro.* Qui abiens, fecit juxta quod ei præceptum fuerat. Dederat tamen priùs ſignum populo, dicens: *Cùm ego hæc & hæc locutus fuero, ſtatim inruentes interficite eum.* Ingreſſus autem Aregiſilus ait Munderico: *Quouſque hîc reſides tamquam unus ex inſipientibus? Numquid poteris diu Regi reſiſtere! Ecce* (f) *ablato tibi cibo, cùm te fames oppreſſerit, ultrò egredieris, & traderis in manus inimicorum, & morieris quaſi unus ex canibus: audi potiùs conſilium meum, & ſubde te Regi, ut vivere poſſis, tu & filii*
D *tui.* Tunc ille his mollitus ſermonibus, ait: *Si egredior, comprehenſus à Rege interficior & ego, & filii mei, & omnes amici qui mecum ſunt congregati.* Cui Aregiſilus ait: *Noli timere, ſed ſi vis egredi, accipe ſacramentum de hac culpa, & ſta ſecurus coram Rege. Ne timeas, ſed eris cum eo, ſicut priùs fuiſti.* Ad hæc Mundericus reſpondit: *Utinam ſecurus ſim quòd non interficiar.* Tunc Aregiſilus poſitis ſuper altarium ſanctum (g) manibus, juravit ei ut ſecurusegrederetur. Dato igitur ſacramento, egrediebatur Mundericus de porta caſtelli, tenens manum Aregiſili; populus autem ſpectabat (h) à longè adſpiciens eum. Tunc pro ſigno ait Aregiſilus: *Quid adſpicitis tam intentè, ô populi? Numquid non vidiſtis priùs* (i) *Mundericum?* Et ſtatim inruit populus in eum. At ille intelligens, ait: *Evidentiſſimè cognoſco, quòd feceris per hoc verbum ſignum populis ad me interficiendum: verumtamen*
E *dico tibi, quia perjuriis me decepiſti, te vivum ultrà nullus adſpiciet.* Et emiſſa lancea in ſcapulas ejus, perfodit eum, ceciditque & mortuus eſt. Evaginatoque (k) deinceps Mundericus gladio cum ſuis, magnam ſtragem de populo illo fecit, & uſquequò ſpiritum exhalavit, interficere quemcumque adſequi potuiſſet non deſtitit. Quo interfecto, res ejus fiſco conlatæ ſunt.

XV. Theudericus verò & Childebertus fœdus inierunt, & dato ſibi ſacra-

& Clun.] Erant autem Monitores, ut obſervat Valeſius in Præfatione ad tom. 2. Rerum Francic. qui Regis nomine Francis expeditionem denuntiabant, eoſque ad bellum compellebant. Dicuntur in legibus Wiſigotthorum *Compulſores*; quorum officium noſtrates voce Germanica expreſſerunt quandoque, *in hoſtem bannire.*

(a) Sic mſſ. at editi habent *Regum.* [Dub. *Regis.*]

(b) [Clun. *multitudo Ruſticanorum.*]

(c) Hunc locum de Victoriaco apud Arvernos intellexit Aimoinus in lib. 2. at licèt verum ſit in ea regione haud procul à Brivate Victoriacum caſtrum exſtitiſſe, Gregorium tamen de Victoriaco in Campania, vulgò *Vitri*, in diœceſi Catalaunenſi, hîc loqui cum Valeſio exiſtimamus. [Clun. *Victuriaci.*]

(d) [Clun. *commotus exercitus.*]

(e) Colb. *Archiſilum*, & ſic ſemper.

(f) [Dub. *Ecce ablatus tibi cibus.* Clun. *ablatum tibi cibum.*]

(g) Aliquot mſſ. & editi, *altare ſanctum.*

(h) Cheſn. cum Bec. *exſpectabat.* [Ita cod. Dub.]

(i) Reg. *An numquid non vidiſtis anteà.* Ed. aliquot cum Bec. *an numquid vidiſtis priùs.* [Clun. *an numquid non.*]

(k) [Clun. *evaginatumque gladium ſuum Mundericus cum ſuis.*]

Digitized by Google

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR. An. Chr. 533.

mento, ut (a) neuter contra alterum moveretur, obsides ab invicem acceperunt, A
quò faciliùs firmarentur quæ fuerant dicta. Multi tunc filii Senatorum in hac obsidione (b) dati sunt : sed orto iterùm inter Reges scandalo, ad servitium publicum sunt addicti. Et quicumque eos ad custodiendum accepit, servos sibi ex his fecit. Multi tamen ex eis per fugam elapsi, in patriam redierunt, nonnulli in servitio sunt retenti : inter quos Attalus nepos beati Gregorii Lingonici Episcopi, ad publicum servitium mancipatus est, custosque equorum destinatus. Erat enim infra Treverici termini territorium cuidam barbaro (c) serviens. Denique beatus Gregorius ad inquirendum eum (d) misit pueros. Quo invento, obtulerunt homini munera, sed respuit ea, dicens : *Hic de tali generatione decem auri libris redimi debet.* Quibus redeuntibus, Leo quidam de coquina domini sui, ait : *Utinam me permitteres, & forsitan ego poteram eum reducere ex captivitate.* Gavisо autem do- B
mino, directus venit ad locum : voluitque puerum clam abstrahere, sed non potuit. Tunc locans secum hominem quemdam, ait : *Veni mecum, & venunda me in domo barbari illius, sitque tibi lucrum pretium meum : tantùm liberiorem aditum habeam faciendi id quod decrevi.* Accepto verò sacramento, homo ille abiit, & (e) vendito eo duodecim aureis discessit. Scisсitatus autem emtor à rudi famulo quid operis sciret, respondit : *In omnibus quæ manducari debent* (f) *in mensis dominorum, valde scitus sum operari : nec metuo quòd reperiri possit similis mei in hac scientia. Verum enim dico tibi, quia etiam si Regi epulum cupias præparare, fercula regalia componere possum, nec quisquam me meliùs.* Et ille : *Ecce enim dies solis adest,* (sic enim barbaries vocitare diem Dominicum consueta est,) *in hac die vicini atque parentes mei invitabuntur in domo mea : rogo ut facias mihi prandium quod admirentur, & dicant, Quia in domo Regis meliùs non adspeximus.* Et ille, *Jubeat,* inquit, *Dominus meus congregari pullorum gallinaceorum multitudinem, & faciam quæ præcipis.* Præparatis ergo quæ dixerat puer, inluxit Dominica dies, fecitque epulum magnum, deliciisque (g) refertum. Epulantibus autem omnibus, & laudantibus prandium, parentes illius discesserunt. Dominus enim dedit gratiam puero huic, & accepit potestatem super omnia, quæ habebat dominus suus in promtu. Diligebatque eum valde, & omnibus qui cum eo erant ipse dispensabat cibaria & pulmenta. Post anni verò curriculum, cùm jam securus esset dominus illius de eo, abiit in pratum, quod erat domui proximum, cum Attalo puero custode equorum : & decubans in terra cum eo à longè, aversis dorsis, ut non cognosceretur quòd loquerentur simul, dicit puero : *Tempus est enim ut iam cogitare de patria de-* D
beamus. Ideóque moneo te, ut hac nocte cùm equos ad claudendum adduxeris, sopore non deprimaris, sed cùm primùm te vocitavero adsis, & ambulemus. Vocaverat enim Barbarus ille multos parentum suorum ad epulum, inter quos erat & gener ejus, qui acceperat filiam illius. Media autem nocte à convivio surgentibus, & quieti datis, prosecutus est Leo generum domini sui cum potu, porrigens ei bibere, in metatum ejus. Ait itaque ad eum homo : *Dic tu, ô creditor soceri mei, si valeas,*
* al. equis. *quando* (h) *voluntatem adhibebis, ut adsumtis equitibus* * *ejus eas in patriam tuam?* Hoc quasi joco delectans dixit. Similiter & ille joculariter veritatem respondens, ait : *Hac nocte delibero, si Dei voluntas fuerit.* Et ille : *Utinam,* inquit, *custodiant me famuli mei, ne aliquid de rebus meis adsumas.* Et ridentes discesserunt. Dormientibus E
autem cunctis, vocavit Leo Attalum (i) : stratisque equitibus interrogat si haberet gladium. Respondit : *Non est* (k) *mihi, nisi tantùm lancea parvula.* At ille ingressus mansionem domini sui adprehendit scutum ejus ac frameam. Quo interrogante quis esset, aut quid sibi velit. Respondit : *Ego sum Leo servus tuus, & suscito Attalum ut surgat velociùs, & deducat equos ad pastum : detinetur enim sopore quasi ebrius.* Qui ait : *Fac ut libet.* Et hæc dicens obdormivit. Ille verò egressus foras, munivit puerum armis, invenitque januas atrii divinitus reseratas, quas in initio noctis cum cuneis malleo percussis obseraverat pro custodia caballorum. Et gratias agens Domino, sumtis reliquis equitibus (l) secum, discesserunt, unum etiam volucrum (m)

(a) [Dub. & Clun. *ut nullus contra alium.*]
(b) Id est, obsides dati sunt.
(c) Id est *Franco.* Quemadmodum enim veteres incolæ dicebantur Romani, ita ceteri, ut jam observavimus, Barbari dicebantur : quod passim apud Gregorium occurrit.
(d) [Dub. & Clun. *pueros destinavit.*]
(e) [Iidem, & *venditum xij.*]
(f) Editi cum Bec. *mandi debent.* [Clun. *mandi possunt vel debent.*]
(g) [Clun. *epulum magnum deliciis magnis refertum.*]
(h) [Dub. *quando enim voluntatem habebis.*]
(i) Edit. *Aitalum ex stratu suo. Interrogat, &c.*
(k) [Dub. *Non est mihi necesse.*]
(l) Id est, equis, ut sæpè monuimus.
(m) [Cod. Bellov. *voluclum.* Corb. verò, *voluclum vestimenti tollentes.*

Digitized by Google

A cum veſtimentis tollentes. Venientes autem ad Moſellam (a) fluvium, cùm tranſirent illum, & detinerentur à quibuſdam, relictis * equitibus & veſtimentis, enatantes ſuper parma poſiti amnem, in ulteriorem egreſſi ſunt ripam. Et inter obſcura noctis ingreſſi ſilvam, latuerunt. Tertia enim nox advenerat, quòd nullum cibum guſtantes iter terebant. Tunc nutu Dei reperta (b) arbore plena pomis, quam vulgò prunum (c) vocant, comedunt; & parumper ſuſtentati ingreſſi ſunt iter Campaniæ: quibus pergentibus, audiunt pedibulum equitum currentium, dixeruntque: *Proſternamur terræ, ne appareamus hominibus venientibus.* Et ecce ex improviſo ſtirps rubi (d) magnus adfuit, poſt quem tranſeuntes, projecerunt ſe terræ cum gladiis evaginatis, ſcilicet ut ſi adverterentur, confeſtim ſe quaſi ab improbis (e) framea defenſarent: verumtamen cùm veniſſent in locum illum coram ſtirpe

B ſpineo reſtiterunt: dixitque unus, dum equi urinam projicerent: *Væ mihi, quia fugiunt hi deteſtabiles, nec reperiri poſſunt: verùm dico per ſalutem meam, quia ſi invenirentur, unum patibulo condemnari, & alium gladiorum ictibus in fruſta diſcerpi juberem.* Erat enim barbarus ille qui hæc aiebat, dominus eorum, de Remenſi urbe veniens, & hos inquirens: & reperiſſet utique in via, ſi nox obſtaculum non præbuiſſet. Tunc motis equitibus * diſceſſerunt. Hi autem nocte ipſa adtigerunt ad urbem, ingreſſique invenerunt hominem, quem ſciſcitati ſunt ubinam eſſet domus (f) Paulelli Preſbyteri. Indicavitque eis. Qui dum per plateam præterirent, ſignum ad (g) Matutinas motum eſt; erat enim dies Dominica; pulſanteſque januam Preſbyteri, ingreſſi ſunt. Expoſuitque puer de domino ſuo. Cui ait Preſbyter: *Vera eſt enim viſio mea: nam videbam duas in hac nocte columbas advolare, & conſedere*

C *in manu mea, ex quibus una alba, alia autem nigra erat.* Dixeruntque (h) pueri Preſbytero: *Indulgeat Dominus pro die ſua ſancta* (i). *Nam nos rogamus, ut aliquid victûs præbeas: quarta enim inluceſcit dies, quòd nihil panis pulmentique guſtavimus.* Occultatis autem pueris, præbuit eis infuſum cum vino panem, & abiit ad Matutinas. Secutuſque eſt & barbarus, iterum inquirens pueros: ſed inluſus à Preſbytero regreſſus eſt. Preſbyter enim amicitiam cum beato Gregorio antiquam habebat. Tunc reſumtis pueri epulo viribus, per duos dies in domo Preſbyteri commorantes, abſceſſerunt; & ſic uſque ad ſanctum Gregorium perlati ſunt. Gaviſus autem Pontifex viſis pueris, flevit ſuper collum Attali (k) nepotis ſui. Leonem autem à jugo ſervitutis abſolvens cum omni generatione ſua, dedit ei terram propriam, in qua cum uxore ac liberis liber vixit omnibus diebus vitæ ſuæ.

D XVI. Sigivaldus (l) autem cùm in Arverno habitaret, multa mala in ea faciebat. Nam & res diverſorum pervadebat, & ſervi ejus non deſiſtebant à furtis, homicidiis, ac ſuperventis (m), diverſiſque ſceleribus: nec ullus mutire auſus erat coram eis. Unde factum eſt, ut ipſe villam (n) Bulgiatenſem, quam quondam benedictus Tetradius Epiſcopus (o) baſilicæ ſancti Juliani reliquerat, temerario auſu pervaderet. Sed cùm ingreſſus in domum illam fuiſſet, ſtatim amens effectus lecto decubuit. Tunc mulier admonita per Sacerdotem, elevatum in baſternam, ut in aliam villam tranſtulit, ſanum recepit. Et accedens, expoſuit ei omnia quæ pertulerat. Quod ille audiens, vota beato Martyri vovens, ea quæ ſimplum abſtulerat (p), duplicata reſtituit. Meminimus & hujus virtutis in libro Miraculorum ſancti Juliani (q).

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR. * equis. An. Chr. 533.

* equis.

(a) *Moſam* legendum eſſe vix dubitari poteſt, ut monet Valeſius in Notitia Galliarum. Nam Remorum inter & Trevirorum urbes Moſa interfluit, quæ utramque diœceſim diſterminat, & tranſmiſſa Moſa ſtatim Campania occurrit, quæ omnia Moſellæ aptari non poſſunt. Immò quocumque loco Moſellam illi tranſmiſiſſent, vix eis poſſibile fuiſſet hac ipſa die Remos advenire. Cùm tamen mſſ. omnes & editi habeant Moſellam, Gregorii textum immutare non licuit; maximè cùm certum videatur illos viam rectam ſecutos non fuiſſe. Non enim tres erant itineris dies à Treviris ad Moſam, cùm hic fluvius non magis ab urbe Trevirenſi quàm à Remenſi diſtet, ſcilicet decem & octo circiter leucis. [Clun. *fluvium ut tranſirent, cùm detinerentur.*]

(b) [Dub. & Clun. *repertam arborem plenam.*]

(c) Bell. & alii *pruna.* [Ita Clun.]

(d) [Clun. *ſtirps rubi magni apparuit.*]

(e) Corb. & Bell. non habent, *framea.*

(f) [Dub. *domus Pauli Presbyteri.*]

(g) [Clun. *ad Matutinos*, ſic infrà.]

(h) [Dub. *Dixitque puer Presbytero.* Clun. *Dixit autem puer Presbytero.*]

(i) Quia ſcilicet illis temporibus non licebat diebus Dominicis ante Miſſam quidquam cibi aut potûs ſumere.

(k) Is, ut videtur, poſteà fuit Comes Æduenſis, cui Sidonius ſcripſit epiſtolam 18. lib. 5.

(l) Qui ſuprà cap. 13. à Theodorico Rege pro urbis cuſtodia relictus fuerat.

(m) Editi *ſuper numerum.*

(n) [Dub. *villam Bolgiacenſem.*]

(o) Hic fuit Epiſcopus Bituricenſis, ut ex Gregorio ipſo diſcimus lib. 2. Mirac. cap. 14. Dicitur verò à Gregorio *benedictus*, qua voce non cognomen, ſed epithetum honoris cauſa ipſi datum intelligi debet. Sic in lib. de Gloria Conf. cap. 86. *benedictus Agricolaus*: apud Tertullian. lib. de Præſcript. *benedictus Eleutherus.* Plura exempla ſi cupis, adi Sirmondum in epiſt. 9. lib. 7. Apollinaris Sidonii.

(p) Ed. cum Bec. *quæ vi abſtulerat.* [Ita Dub. & Clun.]

(q) Nimirùm cap. 14.

Digitized by Google

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

XVII. Igitur Dinifio (a) Episcopo apud Turonos decedente, Ommatius (b) A tribus annis præfuit. Hic enim ex jussu Chlodomeris Regis, cujus suprà meminimus, ordinatus est. Illo quoque migrante, Leo (c) septem mensibus ministravit. Hic fuit vir strenuus atque utilis in fabrica operis lignarii. Quo defuncto, Theodorus & Proculus Episcopi, qui de partibus Burgundiæ advenerant, ordinante Chrotechilde Regina, tribus annis Turonicam rexerunt Ecclesiam. Quibus defunctis, Francilio ex Senatoribus substituitur. Anno igitur tertio Episcopatûs sui, cùm Dominici Natalis nox alma populis effulsisset, idem Pontifex priusquàm ad vigilias descenderet, jussit sibi poculum ministrari. Adveniens autem puer, sine mora porrexit. Quo hausto, mox spiritum fudit. Unde indubitatum (d) est veneno eum fuisse necatum. Quo decedente, Injuriosus unus è civibus, quintus-decimus post beatum Martinum, Cathedram Pontificalem sortitus est. B

Circa an. 533.

XVIII. Dum autem Chrotechildis Regina Parisius moraretur, videns Childebertus, quòd mater sua filios Chlodomeris, quos suprà memoravimus, unico affectu diligeret, invidia ductus, ac metuens ne favente Regina admitterentur in regnum, misit clam ad fratrem suum Chlothacharium Regem, dicens: *Mater nostra filios fratris nostri secum retinet, & vult eis regnum dare* (e)*: debes velociter adesse Parisius, & habito communi consilio pertractare oportet, quid de his fieri debeat: utrùm incisa cæsarie ut reliqua plebs habeantur* (f), *an certè his interfectis, regnum germani nostri inter nosmetipsos æqualitate habita dividatur.* De quibus ille verbis valde gavisus Parisius venit. Jactaverat enim Childebertus verbum in populo, ob hoc (g) hos conjungi Reges, quasi parvulos illos elevaturos in regno. Conjuncti autem miserunt ad Reginam, quæ tunc in ipsa urbe morabatur, dicentes: *Dirige parvulos ad nos,* C *ut sublimentur in regno.* At illa gavisa, nesciens dolum illorum, dato pueris esu potuque, direxit eos dicens: *Non me puto amisisse filium, si vos videam in ejus regno substitui.* Qui abeuntes, adprehensi sunt statim, ac separati à pueris & nutritoribus suis, custodiebantur utrique, seorsum pueri, & seorsum hi parvuli. Tunc Childebertus atque Chlothacharius miserunt Arcadium, cujus suprà meminimus (h), ad Reginam, cum forcipe atque evaginato gladio. Qui veniens ostendit Reginæ utraque, dicens: *Voluntatem tuam, ô glorioſissima Regina, filii tui domini nostri expetunt, quid de pueris agendum censeas, utrùm incisis crinibus eos vivere jubeas, an utrumque jugulari.* At illa exterrita nuntio, & nimiùm felle commota, præcipuè cùm gladium cerneret evaginatum ac forcipem, amaritudine præventa, ignorans in ipso dolore quid diceret, ait simpliciter: *Satius enim mihi est, si ad regnum non eriguntur, mor-* D *tuos eos videre quàm tonsos.* At ille parum admirans dolorem ejus, nec scrutans quid deinceps pleniùs pertractaret, venit celeriter nuntians ac dicens: *Favente Regina opus cœptum perficite: ipsa enim vult expleri consilium vestrum.* Nec mora adprehensum Chlothacharius puerum seniorem brachio elisit in terram, defigensque cultrum (i) in axillam crudeliter interfecit. Quo vociferante, frater ejus ad pedes Childeberti prosternitur, adprehensisque ejus (k) genibus, aiebat cum lacrymis: *Succurre, piissime pater, ne & ego peream sicut frater meus.* Tunc Childebertus lacrymis respersa facie, ait: *Rogo, dulcissime frater, ut ejus mihi vitam tua largitate concedas: & quæ jusseris pro ejus anima conferam, tantùm ne interficiatur.* At ille conviciis actum, (l) ait: *Aut ejice eum à te, aut certè pro eo morieris. Tu,* inquit, *es ince-*

(a) Aliquot editi *Dionisio.* Cetertùm hoc capite cum capite ultimo libri 2. & fine libri 10. ubi Episcopos Turonenses Gregorius enumerat, collato, patet quàm parum sibi ipsi constet, tum in assignando pontificatûs Episcoporum Turonensium tempore; tum in ordine quo sedem hanc obtinuerunt. Hoc tamen caput habetur in omnibus mss. [Clun. *Turonis.*]

(b) [Dub. *Omacius.*]

(c) [Idem, *IIII. mensibus.*]

(d) [Clun. *indubitandum est.*]

(e) Sic Corb. & Bell. Alii ferè omnes cum editis, *vult eos regno donari.* [Ita Clun.]

(f) De jure Regalis capillitii agit Hotomannus cap. 11. Franco-galliæ. Præclarum est ea de re Agathiæ hominis Græci testimonium, libro 1. *Sollemne est Francorum Regibus numquam tonderi . . . cæsaries tota decenter eis in humeros propendet, anterior coma è fronte discriminata in utrumque latus deflexa. Neque verò, quemadmodum Turcis & Barbaris, impexa iis & squalida sordidaque est coma, vel complicatione indecenter cirrata, sed smigmata varia ipsi sibi adhibent, diligenterque curant, idque velut insigne quoddam eximiaque honoris prærogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixiorem comam alere facilè permittitur.* Idem pluribus laudat Francorum mores & urbanitatem. Parcior est in iis laudandis Procopius, quòd sæpiùs Imperatorum conatibus obstiterint. Morem nutriendi capillos à Principibus regiæ stirpis receptum non semel inferiùs laudat Gregorius, ut lib. 6. cap. 24. lib. 8. cap. 10. &c. Vide Savaronis & Sirmondi notas in epist. Apollinaris Sidonii, lib. 1. epist. 2.

(g) [Clun. *ob hoc nos conjungi.*]

(h) Id est, cap. 9. & 12.

(i) Corb. *defixumque cultrum*, pro *defixoque cultro.* Colb. autem cum Reg. & editis aliquot, habet *ascellam* pro *axillam.* Regm. *sub ascella.* Reg. & Bec. *in ascella.* [Dub. & Clun. *defixumque cultrum in ascella.*]

(k) [Clun. *adprehensaque ejus genua.*]

(l) Sic Corb. Bellov. Bec. Colb. [Dub. & Clun.] At ceteri habent, *at ille furore actus*

Digitized by Google

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

A *ſtator* (a) *hujus cauſæ, & tam velociter de fide reſilis?* Hæc ille audiens, repulſum à ſe puerum projecit ad eum: ipſe verò accipiens, transfixum cultro in latere, ſicut fratrem priùs fecerat, jugulavit: deinde pueros cum nutritiis peremerunt. Quibus interfectis, Chlothacharius aſcenſis equitibus * abſceſſit, parvipendens de interfectione nepotum: ſed & Childebertus in ſuburbana conceſſit. Regina verò compoſitis corpuſculis feretro, cum magno pſallentio, immenſoque luctu uſque ad baſilicam ſancti Petri (b) proſecuta, utrumque pariter tumulavit: quorum unus decem annorum erat, alius verò ſeptennis. Tertium verò Chlodovaldum comprehendere non potuerunt, quia per auxilium virorum fortium (c) liberatus eſt. Is poſtpoſito (d) regno terreno, ad Dominum tranſiit, & ſibi manu propria capillos incidens, clericus factus eſt: boniſque operibus inſiſtens, Preſbyter ab hoc mundo migra- * *al.* equis.

B vit (e). Hi quoque regnum Chlodomeris inter ſe æqua lance diviſerunt. Chrotechildis verò Regina talem ſe tantamque exhibuit, ut ab omnibus honoraretur: aſſidua in eleemoſynis, pernox in vigiliis; in caſtitate atque omni honeſtate puram ſe ſemper exhibuit: prædia Eccleſiis, monaſteriis, vel quibuſcumque locis ſanctis neceſſaria providit, larga ac prona voluntate diſtribuit, ut putaretur eo tempore non Regina, ſed propria Dei ancilla (f) ipſi ſedulò deſervire. Quam non regnum filiorum, non ambitio ſæculi, nec facultas extulit ad ruinam, ſed humilitas evexit ad gratiam.

XIX. Erat enim tunc & beatus Gregorius apud urbem Lingonicam, magnus Dei Sacerdos, ſignis & virtutibus clarus (g). Sed quia hujus Pontificis meminimus, gratum arbitratus ſum, ut ſitum loci Divionenſis, in quo maximè erat aſſi-

C duus, huic inſeram lectioni. Eſt autem caſtrum firmiſſimis muris, in media planitie & ſatis jocunda compoſitum, terras valde fertiles habens atque fecundas (h), ita ut arvis ſemel ſciſſis vomere, ſemina jaciantur, & magna fructuum opulentia ſubſequatur. A Meridie habet Oſcaram fluvium, piſcibus valde prædivitem; ab Aquilone verò alius fluviolus (i) venit, qui per portam ingrediens, ac ſub pontem decurrens, per aliam rurſus portam egreditur, totum munitionis locum placida unda circumfluens: ante portam autem molendinas mira velocitate divertit. Quatuor portæ à quatuor plagis mundi ſunt poſitæ: totumque ædificium triginta-tres turres exornant: murus verò illius de quadris lapidibus uſque in viginti pedes, deſuper à minuto lapide ædificatus habetur, habens in altum pedes triginta, in latum pedes quindecim. Quæ cur civitas dicta non ſit, ignoro (k). Habet enim in cir-

D cuitu pretioſos fontes: à parte autem Occidentis, montes ſunt uberrimi, vineiſque repleti, qui tam nobile incolis Falernum porrigunt, ut reſpuant Cabilonum (l). Nam veteres ferunt ab Aureliano hoc Imperatore fuiſſe ædificatum.

(a) Sic iidem mſſ. cum Cheſnio. Reg. habet *inſcrutator*. Regm. *incentor*. Editi ut plurimùm *incœptator*. [Clun. *inceſtator hujus, & tam velociter defendere vis?*]

(b) Hodie ſanctæ Genovefæ, ut jam ſuprà monuimus. Hoc ſcelus circa annum 526. patratum videtur, quod ſeriùs, anno ſcilicet 532. aut ſequenti, admiſſum fuiſſe Valeſius contendit.

(c) Viros fortes, quorum ope Chlodoaldus mortem evaſit, eos eſſe, qui poſteà vulgò *Barones* appellati ſunt, cenſet Valeſius lib. 7. Rerum Francicarum.

(d) [Clun. *poſtpoſitum regnum terrenum.*]

(e) Obiit circa annum 560. die 7. Septembris, quo ejus feſtivitas celebratur. Condidit monaſterium in vico, *Novientum* dicto, tribus milliaribus infra Pariſios ad Sequanam, qui vulgò hodie dicitur *ſaint Cloud*. Ubi Eccleſia collegiata, deſtructo jam pridem monaſterio, nunc viſitur, in qua ejus ſacrum corpus aſſervatur. Vitam ejus ex mſ. cod. S. Germani à Pratis habes in Actis SS. Ord. Benedictini ſæculo I. ubi *habitum ſacræ religionis* ſuſcepiſſe à ſancto Severino, qui alius eſt ab Agaunenſi Abbate, memoratur num. 8. Johannes Abbas de ſancto Flodoaldo ſubſcripſit conventui Attiniacenſi ſub Pippino Rege anno 765. quem huic monaſterio præfuiſſe non dubitamus. Veteres enim *ch* in litteram *f* nonnunquam mutaverunt.

(f) Id eſt ſanctimonialis. Vide infrà lib. 4. capite 1.

(g) Ejus Vitam ſcripſit noſter Gregorius, * quæ ſic incipit: *Igitur ſanctus Gregorius ex Senatoribus primis, bene litteris inſtitutus, Auguſtidunenſis civitatis comitatum ambivit: in comitatu autem poſitus, regionem illam per quadraginta annos, juſtitia comitante, rexit; & tam ſeverus atque diſtrictus fuit in malefactoribus, ut vix ei ullus reorum poſſet evadere. Conjugem de genere Senatoris habens, Armentariam nomine.* Is habuit filiam, quæ genuit Armentariam matrem Gregorii Turonenſis.

(h) Sic Bell. Regm. [Dub. & Clun.] at ceteri mſſ. & editi, *terra valde fertilis atque fecunda.*

(i) Hic *Suſio* vocatur, qui ex valle cognomine tribus milliaribus ſupra Divionem exoritur. De Oſcara ſuprà lib. 2. cap. 32.

(k) Nec hodie civitatis jure gaudet Divio, id eſt Epiſcopali cathedra non nobilitatur; licèt fuerit Burgundionum Ducum ſedes, totiuſque provinciæ caput, ſupremique Senatûs ſedes etiam nunc exſiſtat. * Nunc ſedes eſt Epiſcopalis ab anno 1731.

(l) Sic habet Corb. In Bellov. & Colb. legitur *Scalononum*, Regm. *Calonum*. Bec. & ceteri cum editis *Scalonum*. [Clun. *Scalonum*, Dub. *Acalonum.*] Corbeienſis lectionem prætulimus. Nam ſenſus eſt vina ita generoſa naſci Divione, ut Cabilonenſibus vinis non indigeant ipſius cives. *Scalonum* tamen pro *Aſcalonum* interpretatur Savaro, id eſt vinum ex urbe Palæſtinæ Aſcalona advectum, Aſcalona quippe vicina erat Gazæ, unde vina Gazitina, de quibus infrà lib. 7. cap. 29. Claudius Robertus ad calcem Galliæ Chriſtianæ anno 1626. editæ plura de Divione habet, ibique col. 59. legendum putat hîc apud Gregorium, *Chalibonium. Nam Chalibonium*, uti refert, *vinum, ut quo ſolo Perſarum Reges uterentur; ſicut aqua ſolius Coaſpis, commendatur à Syriæ urbe Chalibone.*

Digitized by Google

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

XX. Theudericus autem filio suo Theudeberto Wisigardem cujusdam Regis (a) filiam desponsaverat. A

XXI. Gotthi verò cùm post (b) Chlodovechi mortem multa de his quæ ille adquisierat (c), pervasissent, Theudericus Theudebertum, Chlothacharius verò Guntharium seniorem filium suum ad hæc requirenda transmittunt. Sed Guntharius usque Ruthenos (d) accedens, nescio qua faciente causa, regressus est: Theudebertus verò usque ad Biterrensem civitatem abiens, Deas (e) castrum obti-
An. Chr. 533. nuit, atque hinc prædam diripuit. Deinde ad aliud castrum, nomine Caprariam (f), legatos mittit, dicens, nisi se illi subdant, omnem locum illum incendio concremandum, eosque qui ibidem residents captivandos.

XXII. Erat autem ibidem tunc matrona, Deuteria (g) nomine, utilis valde atque sapiens, cujus vir apud Biterris (h) urbem concesserat. Quæ misit nuntios B ad Regem, dicens: *Nullus tibi, domine piissime, resistere potest. Cognoscimus dominum nostrum: veni, & quod fuerit beneplacitum in oculis tuis facito.* Theudebertus autem ad castrum veniens, cum pace ingressus est: subditumque sibi cernens populum, nihil inibi malè gessit. Deuteria verò ad occursum ejus venit: at ille speciosam eam cernens, amore ejus capitur, suoque eam copulavit stratui.

XXIII. In illis diebus Theudericus parentem suum Sigivaldum occidit gladio, mittens occultè (i) ad Theudebertum, ut & ille Givaldum (k), filium ejus, neci daret, quem tunc secum habebat: sed quia eum de sacro fonte exceperat, perdere noluit. Litteras verò quas ei pater transmiserat, ipsi ad legendum dedit, dicens: *Fuge hinc, quia patris mei præceptum accepi ut te interficiam: si verò ille defunctus fuerit, & me regnare audieris, tunc securus ad me reverteris.* Quod audiens, C gratias agens, & valedicens, abscessit. Arelatensem enim tunc urbem Gotthi pervaserant, de qua Theudebertus obsides retinebat: ad eam Givaldus confugit. Sed parum se ibidem cernens esse munitum, Latium (l) petiit, ibique & latuit. Dum hæc agerentur, nuntiatur Theudeberto patrem suum graviter ægrotare, & ad quem nisi velociùs properaret, ut eum inveniret vivum, à patruis suis excluderetur, & ultrà illuc non rediret. At ille (m) his auditis, cunctis postpositis illuc dirigit,
An. 534. Deuteria cum filia sua Arvernis relicta. Cúmque abiisset, Theudericus non post multos dies obiit vicesimo-tertio regni sui anno. Consurgentes autem Childeber-
THEODEBERTUS. tus & Chlothacharius contra Theudebertum, regnum ejus auferre voluerunt. Sed ille muneribus placatis (n), à leudibus suis defensatus est, & in regno stabilitus. Mittens posteà Arvernum, Deuteriam exinde accersivit, eamque sibi matrimonio D sociavit.

XXIV. Videns autem Childebertus, quòd ei prævalere non potuisset, legationem ad eum misit, & ad se venire præcepit, dicens: *Filios non habeo, te tamquam filium habere desidero.* Quo veniente, tantis eum muneribus ditavit, ut ab omnibus miraretur. Nam de rebus bonis tam de armis quàm de vestibus, vel reliquis

(a) Scilicet Wacconis Langobardorum Regis, ut refert Paulus Diac. lib. 1. de Gestis Langob. cap. 21.

(b) [In cod. Dub. hæc nomina sic ferè semper leguntur, *Chlodoveus*, *Chlotharius*, *Theudobertus*, sæpiùs *Theodobertus*. In Clun. *Clodovechus*, *Clotharius*, *Theodericus*, *Theodebertus*.]

(c) Theodoricus Italiæ Rex audita Chlodovei victoria apud Vogladum reportata, Ibbam seu Ebbanem Ducem cum copiis in Gallias misit, qui Francis Wisigotthorum regnum invadentibus resisterent: quæ causa fuit, ut Franci soluta Arelatensi obsidione fugati, nihil præter Aquitaniam acquisierint. Theodoricus verò, dimissa Wisigotthis regni parte, regiones ultra Rhodanum sitas, quas Odoacer Eurico Alarici patri dimiserat, occupavit. Bellum exinde ferè continuum fuit inter Chlodoveum & Theodoricum ac eorum successores. Qua tandem occasione ea Galliæ pars Francorum imperio subjecta fuerit, dicetur in notis ad cap. 31. * Quæ loca post Chlodovei mortem acquisierit Theodoricus Rex Italiæ, certò definiri non potest. Illud dumtaxat certum est, illum Rutenos, Gabalos, Vellavos, & fortasse Albigenses suo adjecisse imperio. Arelatensis obsidio nonnisi anno 510. soluta est. Hæc omnia loca Theodebertus anno 533. recuperavit.

(d) [Clun. *Rutenis*.]

(e) Hunc locum Blondellus & alii putant esse *Montadié*. Mavult Valesius hac voce designari *Diou*, in Septimania. [Dub. & Clun. *atque in prædam diripuit*.]

(f) Capraria etiam nunc subsistit, vulgò *Cabriere*, æquali ferè intervallo à Leuteva, Agatha & Biterris distans, sed ad Biterrensem diœcesim attinens, ut observat Valesius.

(g) Mss. nonnulli & quidem vetustiores, *Deoteria*. [Ita cod. Dub.] Valesius tamen legendum censet *Deuteria*; indeque conjicit hanc mulierem genere Gallam, seu, ut tunc loquebantur, Romanam fuisse. Inscitiæ verò Fredegarium arguit, quod scripserit *Deoteriam*, seu *Teoteriam*. Sed tunc scriptores ita promiscuè litteras *u* & *o*, sicut & *d* & *t* adhibebant, ut vix quidquam certi ex harum litterarum mutationibus statui possit.

(h) Sic mss. omnes cum Chesn. plerique ed. *Biternas*.

(i) [Clun. *occultè nuntios ad*.]

(k) Corb. & Bellov. *Sigivaldum*. [Ita Dub. hic & infrà.] Regm. *Gilvaldum*.

(l) Cod. Corb. *Italiam*, quod idem est.

(m) [Clun. *Ille hæc audiens, cuncta postposita... Deuteriam .. relictam*.]

(n) Regm. *illis muneribus pacatis*. Ed. & mss. præter Corb. & Bell. habent *Leodibus*. [Ita Dub. & Clun.] * *Leudes* apud Gregorium Turon. ii dicuntur, qui fideles regis sunt, & qui nulli præterquàm principi obnoxii sunt. *Bign. ad form.* 40. *Marculfi lib.* 1.

Digitized by Google

A ornamentis, quæ Regem habere decet, terna ei paria condonavit: similiter & de equitibus atque catinis (a). Hæc audiens Givaldus (b) quòd scilicet Theudebertus regnum patris obtinuisset, ad eum de Italia rediit. Cui ille (c) congaudens ac deoscu lans, tertiam partem ei de muneribus quæ à patruo acceperat, est largitus: & omnia quæ in fisco suus pater posuerat de rebus Sigivaldi patris ejus, ipsi reddi præcepit. CHILDEB. CHLOTAR. THEODEB.

XXV. At ille in regno firmatus, magnum se atque in omni bonitate præcipuum reddidit. Erat enim regnum cum justitia regens, Sacerdotes venerans, Ecclesias munerans, pauperes relevans, & multa multis beneficia pia ac dulcissima accommodans voluntate. Omne tributum, quod fisco suo ab Ecclesiis in Arverno sitis reddebatur, clementer indulsit (d).

B XXVI. Deuteria verò cernens filiam suam adultam valde esse, timens ne eam concupiscens Rex sibi adsumeret; in basterna positam, indomitis bobus conjunctis, eam de ponte præcipitavit, quæ in ipso flumine spiritum reddidit. Hoc apud Viridunum civitatem actum est.

XXVII. Cúmque jam septimus annus esset, quòd Wisigardem desponsatam haberet, & eam propter Deuteriam accipere nollet, conjuncti Franci contra eum valde scandalizabantur, quare sponsam suam relinqueret. Tunc commotus, relicta Deuteria, de qua parvulum filium habebat, Theodobaldum (e) nomine, Wisigardem duxit uxorem. Quam nec multo tempore habens, defuncta (f) illa, aliam accepit. Verumtamen Deuteriam ultrà non habuit.

XXVIII. (g) Childebertus autem & Theudebertus commoventes exercitum, An. Chr.
C contra (h) Chlothacharium ire disponunt. Ille autem hæc audiens, æstimans se 537.
horum exercitum sustinere non posse, in silvam confugit (i), & concides magnas in silvis illis fecit, totamque spem suam in Dei pietatem transfundens. Sed & Chrotechildis Regina hæc audiens, beati Martini sepulcrum adiit, ibique in oratione prosternitur, & tota nocte vigilat, orans ne inter filios suos bellum civile consurgeret. Cúmque hi venientes cum exercitibus suis eum obsiderent; tractantes illum die sequenti interficere, mane facto, in loco quo erant congregati, orta tempestas tentoria disjicit, res diripit, & cuncta subvertit; immixtaque fulgura cum tonitruis ac lapidibus super eos descendunt. Ipsi quoque super infectam grandine humum in faciem proruunt, & à lapidibus descendentibus graviter verberantur. Nullum enim eis tegumen remanserat, nisi parmæ tantùm, hoc maximè metuentes ne ab
D ignibus cælestibus cremarentur. Sed & equites * eorum ita dispersi sunt, ut vix *al.* equi.
in vicesimo quoque reperirentur stadio. Multi enim prorsùs ex eis non sunt inventi. Tunc illi, ut diximus, à lapidibus cæsi, & humo prostrati, pœnitentiam agebant, ac precabantur veniam à Deo, quòd ista contra sanguinem suum agere voluissent. Super Chlothacharium verò neque una quidem pluviæ gutta decidit, aut aliquis sonitus tonitrui est auditus: sed nec anhelitum ullius venti in illo loco sensere. Hi quoque mittentes nuntios ad eum, pacem & concordiam petierunt. Qua data, ad propria sunt regressi. Quod nullus ambigat hanc per obtentum Reginæ beati Martini fuisse virtutem.

XXIX. Post hæc Childebertus Rex in Hispaniam abiit. Quam ingressus cum An. 542.
Chlothachario, Cæsarauguslanam civitatem cum exercitu vallant atque obsident.
E At illi in tanta humilitate ad Deum conversi sunt, ut induti ciliciis, abstinentes à cibis & poculis, cum tunica beati Vincentii Martyris muros civitatis psallendo

(a) Mss. 1. *catenis*; [ita Dub.] Ed. *equis & catenis*. Unde Valesius catenarum nomine designari putat torques, quibus, teste Floro Annæo lib. 4. Germaniæ gentes sibi colla adornare solebant. Mor. s. explicat *catinis*, id est *vasis*.

(b) Bell. [& Dub.] ut suprà, *Sigivaldus*.

(c) [Clun. *Quem ille... fisco suo pater.*]

(d) Vide epistolam Aureliani Episc. Arelat. ad eum scriptam, [in Tomo sequenti,] & Fortunatum lib. 2. Carm. 12. *Magnus* à Mario Aventicensi Episc. aliisque auctoribus dictus est. Tanta autem erat ei animi magnitudo, ut Justiniani Imp. sese in titulis *Francicum*, quasi Francos devicisset, inscribentis vanitatem ferre non valens, expeditionem paraverit in Orientem, ut subjugato imperio, regiæ urbis Constantinopolis expugnatione gentis suæ injuriam vindicaret. Sed morte præventus, rem infectam reliquit. Hæc refert Agathias lib. 1. Historiæ, auctor Græcus illorum temporum.

(e) Sic Bell. & Corb. alii *Theodovaldum*. [Dub. *Theodoboldum*.]

(f) [Clun. *defunctam illam*.]

(g) Sigebertus in Chronico hanc inter Reges Francorum dissensionem narrat anno 540: sed cùm numeret eum annum post Chlodovei Regis mortem vicesimum-sextum, bellum illud ad annum 537. revocandum.

(h) [Cod. Dub. *contra Flotharium*. Infrà *Chlotharius* scribitur, & sic deinceps.]

(i) Silvæ nomen retulit auctor qui Gesta Francorum scripsit sub Theodorico Principe, his verbis: *In silvam confugit in Arelauno, fecitque combros*. Ubi aliquot editi & scripti pro *Arelauno*, mendosè habent *Auriliano*, quod in errorem conjecit Aimoinum, qui *combros*, id est arborum in silvis concædes, putavit esse vici alicujus nomen pagi Aurelianensis. De saltu Arelauno dicetur infrà, ad caput 24. Chronici Fredegarii.

Digitized by Google

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEB.

circuirent : mulieres quoque amictæ nigris palliis, diſſoluta cæſarie, ſuperpoſito cinere, ut eas putares virorum funeribus deſervire, plangendo ſequebantur. Et ita totam ſpem ſuam locus ille ad Domini miſericordiam retulit (a), ut diceretur ibidem Ninivitarum jejunium celebrari : nec æſtimaretur aliud poſſe fieri, niſi eorum precibus divina miſericordia inflecteretur. Hi autem qui obſidebant, neſcientes quid obſeſſi agerent, cùm viderent ſic murum circuiri, putabant eos aliquid agere maleficii. Tunc adprehenſum unum de civitate ruſticum, ipſi interrogant, quid hoc eſſet quod agerent. Qui ait : *Tunicam beati Vincentii deportant, & cum ipſa, ut eis Dominus miſereatur, exorant.* Quod illi timentes, ſe ab ea civitate removerunt : tamen acquiſita (b) maxima Hiſpaniæ parte, cum magnis hi ſpoliis in Gallias redierunt (c). A

An. Chr. 531. *al. Theuda. An. 548. An. 549.

XXX. Poſt Amalaricum verò, * Theoda Rex (d) ordinatus eſt in Hiſpaniis. Quo interfecto, Theudegiſilum levaverunt Regem. Is dum ad cœnam cum amicis ſuis epularetur, & eſſet valde lætus, cùm ſubitò, exſtinctis in recubitu luminaribus (e), ab inimicis gladio percuſſus interiit : poſt quem Agila regnum accepit. Sumſerant enim Gotthi hanc deteſtabilem conſuetudinem, ut ſi quis eis de Regibus non placuiſſet, gladio eum adpeterent : & qui libuiſſet animo, hunc ſibi ſtatuerent Regem. B

XXXI. Et quia Theodoricus Rex Italiæ (f) Chlodovechi Regis ſororem in matrimonio habuit, mortuus parvulam filiam cum uxore reliquit. Hæc autem cùm adulta facta eſſet, per levitatem animi ſui, relicto matris conſilio, quæ ei Regis filium providebat, ſervum ſuum, Traguilanem (g) nomine, accepit, & cum eo ad civitatem, qua defenſari poſſit, aufugit. Cúmque mater ejus contra eam valde frenderet, peteretque ab ea ne humiliaret diutiùs nobile genus, ſed dimiſſo ſervo ſimilem ſibi de genere regio, quem mater proviſerat, deberet accipere, nullatenus voluit adquieſcere. Tunc mater ejus contra eam frendens, exercitum commovit. At illi venientes ſuper eos, Traguilanem interfecerunt gladio, ipſam quoque cædentes in domum matris reduxerunt. Erant autem ſub Ariana ſecta viventes. Et quia conſuetudo eorum eſt, ut ad altarium venientes, de alio calice Reges communicent, & de alio (h) populus minor, venenum in calice illo poſuit de quo mater communicatura erat. Quo illa hauſto, protinus mortua eſt : non enim dubium eſt tale maleficium eſſe de parte diaboli. Quid contra hæc miſeri hæretici reſpondebunt, ut in Sancta (i) eorum locum habeat inimicus? Nos verò Trinitatem in una æqualitate pariter & omnipotentia confitentes, etiam ſi mortiferum bibamus, in nomine Patris & Filii & Spiritûs ſancti, veri atque incorruptibilis C

(a) Cod. Bell. & Regm. cum editis pleriſque, *ad Dominum miſericordia contulit.* Boch. ſ. *Dominum miſericordem.*

(b) [Clun. *adquiſitam maximam Hiſpania partem.*]

(c) Anonymus, qui ſub Theodorico Rege ſcripſit Geſta Francorum, refert Childebertum urbis Epiſcopum accerſiviſſe, ab eoque aliquid ex B. Vincentii reliquiis poſtulaſſe. *Qui*, inquit, *dedit ei ſtolam ejus. Tunc adquiſita, &c. Childebertus verò Pariſius veniens, Eccleſiam in honore B. Vincentii martyris ædificavit.* Hæc fuit occaſio celeberrimæ baſilicæ exædificandæ, quæ etiam S. Crucis nomine inſignita apud Fortunatum in lib. de Vita S. Germani, poſteà Regum noſtrorum, ſtirpiſque regiæ Principum conditorium fuit, ut paſſim Gregorius memorat. Nunc ſub S. Germani à Pratis nomine nota eſt, de qua non ſemel inferiùs agendum. Porrò Victor Tunnonenſis in expeditionis hujus narratione non diſſentit à Gregorio : at qui poſteà ſubſecuti ſunt Hiſpani auctores, magnam cladem ea occaſione Francis à Theodiſclo Duce illatam fuiſſe ſcribunt. Vide Cointium ad an. 542. * Hujus cladis meminit Iſidorus Hiſpal. in Chronico ; meminit & Chronologia Regum Gothorum ex codice mſſ. monaſterii Moiſſiacenſis eruta.

(d) [Cod. Dub. *Theuda Rex... quem interfectum, Chrodeghiſſelum.* Clun. *Theuda Rex... quem interfectum, Theodegiſilum,*]

(e) Sic Bell. & Corb. ceteri cum ed. *cereis ſubitò exſtinctis in recubitu ab., &c.* [Ita Dub. & Clun.] Hanc peſſimam occidendorum Regum licentiam exſtirpare conati ſunt Hiſpaniarum Epiſcopi variis in conciliis, uti obſervavit Cointius ad an. 584.

(f) Theodoricus, cognomento Magnus, Oſtrogotthorum Rex, obiit *Olybrio Conſ.* ex Mario, id eſt an. 526. Ex Anaſtede Chlodovei ſorore, non filia, ut quidam volunt, ſuſcepit Amalaſuntham, apud ejus ævi ſcriptores celebrem, quæ nupſit Eutharico, viro principi ex nobili Amalorum ſtirpe. Hæc autem poſt patris ſimul & viri obitum, Athanagildi filii ſui, qui nondum adminiſtrando regno par erat, tutelam ſuſcepit, eoque defuncto, ad Theodatum ſeu Theodahadum, qui ex ſtirpe regia erat, ſceptrum transferri curavit. Sed ille beneficii accepti immemor, Amalaſuntham in inſulam laci Volſinienſis exſulare coëgit, ac paullò poſteà ſtrangulari juſſit. Cujus mortis ulciſcendæ ſpecie Juſtinianus bellum in Gotthos movit, quod Procopius & alii auctores fuſiùs deſcribunt, & tandem Gotthis fatale fuit. Ex his patet quantùm à vero aberraverit Gregorius in hoc capite, quod tamen in omnibus mſſ. & editis, & quidem integrum, habetur.

(g) Colb. & aliquot ed. *Trauvillanem.* Bell. *Traquillanem.* Regm. *Straguilonem.* Vide Fredegarium cap. 44.

(h) Mos adhuc ſæculo 8. in Romana Eccleſia vigebat, ut ex unico calice omnibus porrigeretur communio, ut colligere licet ex epiſtola 9. Gregorii II. ad ſanctum Bonifacium Moguntinum, ubi Pontifex ſcribit congruum non eſſe *duos vel tres calices in altario ponere cùm Miſſarum ſollemnia celebrantur.*

(i) Sic omnes mſſ. præter Bell. qui prima manu habet *Scām*, & alia manu *ſectam* ; quam vocem habet edit. 1. ſed retinenda eſt vox *Sancta.* Quo nomine intelligitur ſacra Euchariſtia & quidem hic ſub unica ſpecie. Lege Mabillonii Commentarium prævium in Ordinem Romanum tomo 2. Muſei Italici.

Dei,

Digitized by Google

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEB.

A Dei, nihil nos nocebit. Indignantes ergo Itali contra hanc mulierem, Theodadum Regem Tuſciæ invitantes, ſe Regem ſtatuunt. Hic verò cùm didiciſſet quæ meretrix iſta commiſerat, qualiter propter ſervum, quem acceperat, in matrem exſtiterat parricida, ſuccenſo (a) vehementer balneo, eam in eodem cum una puella includi præcepit. Quæ nec mora, inter arduos vapores ingreſſa, in pavimento conruens, mortua atque conſumta eſt. Quod cognoſcentes hi Reges Childebertus & Chlothacharius conſobrini ejus, necnon & Theudebertus, quòd ſcilicet tam turpi fuerit interfecta ſupplicio, ad Theodadum legationem dirigunt, exprobrantes de morte ejus, atque dicentes: *Si hæc quæ egiſti nobiſcum non compoſueris, regnum tuum auferemus; & ſimili pœna te damnabimus.* Tunc ille timens, quinquagena eis
B millia aureorum tranſmiſit (b). Childebertus autem, ut erat ſemper contra Chlothacharium Regem invidus atque verſutus, cum Theudeberto nepote ſuo conjunctus, diviſo (c) inter ſe hoc auro, nihil exinde dare Regi Chlothachario voluerunt. At ille ſuper theſauros Chlodomeris adgreſſus, multum illis ampliùs quàm hi fraudaverant, abſtulit.

An. Chr. 534.

XXXII. Theudebertus verò in Italiam abiit (d), & exinde multum adquiſivit. Sed quia loca illa, ut fertur, morbida ſunt, exercitus ejus in diverſis febribus conruens, vexabatur. Multi enim ex his in illis locis mortui ſunt. Quod videns Theudebertus, ex ea reverſus eſt, multa ſecum ſpolia ipſe, vel ſui deferentes: dicitur tamen tunc temporis uſque Ticinum acceſſiſſe civitatem, in qua Buccellinum (e) rursùm direxit. Qui minore illa Italia (f) capta, atque in ditionem Regis an-
C tedicti redacta, majorem petiit: in qua contra Belliſſarium (g) multis vicibus pugnans, victoriam obtinuit. Cúmque Imperator vidiſſet, quòd Belliſſarius crebriùs vinceretur, amoto eo, Narſetem in ejus locum ſtatuit. Belliſſarium verò Comitem ſtabuli, quaſi pro humilitate, quòd priùs fuerat, poſuit. Buccellinus verò contra Narſetem magna certamina geſſit: capta (h) omni Italia, uſque in mare terminum dilatavit: theſauros verò magnos ad Theudebertum de Italia direxit. Quod cùm Narſes Imperatori poſuiſſet in notitiam, Imperator conductis pretio gentibus, Narſeti ſolatium mittit, confligenſque poſteà victus abſceſſit. Deinceps verò Buccellinus Siciliam occupavit, de qua etiam tributa exigens, Regi tranſmiſit. Magna enim ei felicitas in his conditionibus fuit.

An. 539.

An. 547.

XXXIII. Aſteriolus (i) tunc & Secundinus magni cum Rege habebantur.
D Erat autem uterque ſapiens, & rhetoricis imbutus litteris. Sed Secundinus plerumque legationem Imperatoria à Rege miſſus intulit; & ob hoc jactantiam ſumſerat, ac nonnulla contra rationem exercebat. Qua de cauſa factum eſt, ut inter illum atque Aſteriolum lis ſæva conſurgeret: quæ uſque ad hoc profecit, ut oblitis verborum objectionibus propriis ſe manibus lacerarent (k). Cúmque hæc per Regem pacificata fuiſſent, & Secundinus adhuc de ſua cæde tumeret (l), nata eſt inter eos rurſum intentio *. Et Rex ſuſcipiens Secundini cauſam, Aſteriolum in ejus poteſtatem (m) dedidit. Qui valde humiliatus eſt, & ab honore depoſitus: ſed per Wiſigardem Reginam iterum eſt reſtitutus. Mortua autem illa, conſurgens iterum

* al. contentio.

(a) [Codex Cluniac. *ſuccenſum vehementer balneum.*]

(b) Non ea occaſione, quæ fabuloſa eſt, uti diximus, pecunias Francorum Regibus dedit Theodatus: ſed ingentem tamen eis ſummam pollicitus fuerat cum Provincia ac aliis regionibus, quas Oſtrogothi in Galliis poſſidebant, ut eorum opem adversùs Juſtinianum imploraret. Sed re adhuc infecta Vitiges Theodato ſubſtitutus, non ſolùm pecunias ac regiones pollicitas Francis tradidit; ſed etiam Alamannos, qui poſt Tolbiacenſe prælium in Italiam profugi ſedes à Theodorico acceperant, eorum dominio ſubjecit, ut ſcribit Agathias.

(c) [Clun. *diviſum inter ſe hoc aurum.*]

(d) Sic & Marius ad an. 539. quo ſcilicet Apio erat Conſul. Plura de hoc bello Procopius, qui Francos violatæ fidei accuſat, quòd poſt ſuſceptas à Juſtiniano legationes ac munera, ſeſe tamen Gotthis conjunxiſſent; aut potiùs Gotthis ac Romanis inter ſeſe certantibus, ipſi utriſque infeſti Italiæ partem maximam diripuiſſent ac invaſiſſent.

(e) Reg. & omnes fermè editi *Buccilenum*; [ita Clun.] Hunc *Butilinum* Procopius & Agathias appellant. Is erat natione Alemannus, cúmque in ejus exercitu Franci ſimul permixti eſſent cum Alemannis, quorum plerique nondum Chriſtiani, aut certè variis ſuperſtitionibus adhuc dediti erant, Procopius contra Francorum mores paſſim ſcribit. At multò æquior eſt Agathias lib. 1. qui ait: *Non enim feri ſunt Franci, ut multi barbarorum, &c. Chriſtiani enim ſunt rectiſſimarum ſententiarum, &c.*

(f) Minorem Italiam appellat Gregorius Liguriam ac Venetiam, ut obſervat Valeſius lib. 8. Rerum Francicarum. [Dub. & Clun. *Qui minorem illam Italiam captam, atque ... redactam.*]

(g) Sic editi, & cod. Regm. ſemel. Sed alii mſſ. etiam vetuſtiſſimi, ſemper habent *Belſuarium*. [Ita Dub. & Clun.] Hic autem famoſus ille Beliſarius deſignatur, de quo, ſicut & de Narſete eunucho, plura dicere ſupervacaneum eſſet. [Dub. habet *Narſitem*, & infrà *Narſis*.]

(h) [Clun. *captam omnem Italiam.*]

(i) Reg. *Etteriolus* ſemel, tum *Atteriolus*. Secundinus verò is eſſe videtur, quem ob ſpretam Johannis Reomaenſis Abbatis epiſtolam divinitùs fuiſſe punitum memorat Jonas in Vita ejuſdem ſancti lib. 2. cap. 1. ubi dicitur *Secundinus patricius*.

(k) Sic Corb. & Bellov. Alii cum editis, *verberarent*. [Ita Clun.]

(l) Sic iidem codd. cum Bec. Reg. & Regm. Colb. *tumuerat*. Editi *timeret*.

(m) [Clun. *poteſtate dedit.*]

Digitized by Google

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEB.

Secundinus, eum interfecit. Nam hic moriens filium dereliquit. Qui cùm crevisset, & esset adultus, cœpit patris sui velle injuriam vindicare. Tunc Secundinus timore perterritus, dum de villa in villam ante eum fugeret, cùm se jam videret eo imminente non posse evadere; ne in manus inimici conrueret, veneno se, ut dicitur, interfecit. A

XXXIV. Desideratus autem Viridunensis Episcopus (a), cui Theudericus Rex multas inrogavit injurias, cùm post multa exitia, & damna atque ærumnas, ad libertatem propriam jam Domino jubente rediisset, & episcopatu, ut diximus, apud Viridunensem urbem potiretur, videns habitatores ejus valde pauperes atque destitutos, dolebat super eis: & cùm ipse per Theudericum de rebus suis remansisset extraneus, nec haberet de proprio qualiter eos consolaretur, bonitatem & clementiam circa omnes Theudeberti Regis cernens, misit ad eum legationem, B dicens: *Fama bonitatis tuæ in universam terram vulgatur, cùm tanta sit tua largitas, ut etiam non petentibus opem præstes: rogo, si pietas tua habet aliquid de pecunia, nobis commodes, qua cives nostros relevare valeamus. Cúmque hi negotium exercentes, responsum* (b) *in civitate nostra, sicut reliquæ habent, præstiterint, pecuniam tuam cum usuris legitimis reddemus.* Tunc ille pietate commotus, septem ei millia aureorum præstitit. Quæ ille accipiens, per cives suos erogavit. At illi negotia exercentes, divites per hoc effecti sunt, & usque hodie magni habentur. Cúmque antedictus Episcopus debitam pecuniam obtulisset Regi, respondit Rex: *Non habeo necessarium hoc recipere: illud mihi sufficit, si dispensatione tua pauperes, qui opprimebantur inopia, per tuam suggestionem, vel per meam largitatem sunt relevati.* Et nihil exigens, antedictos cives divites fecit. C

XXXV. Defuncto autem apud urbem supradictam memorato antistite, Agiricus quidam (c) è civibus in cathedram ejus subrogatur. Siagrius (d) autem filius ejus reminiscens injurias patris, qualiter à Sirivaldo ad Regem Theudericum incusatus, non solùm spoliatus, verùm etiam suppliciis affectus fuisset, oppressum cum armata manu Sirivaldum taliter interfecit. Tunc mane facto, cùm nebula esset condensa, & vix adhuc disrumpentibus tenebris aliquid quis posset discernere, venit ad villam ejus in Divionensi territorio, cui nomen est Floriacum (e): egressoque domum uno amicorum, putantes ipsum Sirivaldum esse, interfecerunt eum: & revertentibus (f), quasi victoriam obtinuissent de inimico, indicat eis unus ex familia, non eos dominum interfeciſſe, sed subditum. At illi regressi, requirentes eum, cellulam, in qua dormire solitus erat, repertam adgrediuntur. Ad D cujus ostium diutissimè pugnantes, nihil ei poterant prævalere. Dehinc (g) eruto ab uno latere pariete ingredientes, gladio eum interfecerunt. Post mortem enim Theuderici hic interfectus est.

XXXVI. His denique gestis Theudebertus Rex ægrotare cœpit. Ad quem medici multa studia impenderunt: sed nihil valuit, quia eum jam Dominus vocari jubebat. Ergo cùm diutissimè ægrotasset, ab ipsa infirmitate deficiens, reddi-
An. Chr. 547. dit spiritum. Franci verò cùm Parthenium in odio magno haberent, pro eo quòd eis tributa antedicti Regis tempore inflixisset, eum persequi cœperunt. Ille verò in periculo positum se cernens, confugium ab urbe facit, & à duobus Episcopis suppliciter exorat, ut eum ad urbem Trevericam deducentes, populi sævientis seditionem sua prædicatione comprimerent. Quibus euntibus, nocte dum in stratu E suo decumberet, subitò per somnium vocem magnam emittit, dicens: *Heu, heu! succurite qui adestis, & auxilium ferte pereunti.* A quo clamore expergefacti qui aderant, interrogant quid hoc esset. Respondit ille: *Ausanius amicus meus cum Papianilla* (h) *conjuge, quos olim interfeci, ad judicium me arcessebant, dicentes: Veni ad respondendum, quia causaturus es nobiscum coram Domino.* Zelo enim ductus ante (i) annos aliquot conjugem innocentem, amicumque peremerat. Igitur accedentibus Episcopis ad antedictam urbem, cùm strepentis populi seditionem

(a) S. Vitono successit, subscripsitque Concilio Arvernensi anno 535. & Aurelianensi V. an. 549. obiit an. 550. *Sanctus* dicitur à Wasseburgio.

(b) Sic. mss. Ed. verò *sponsionem.*

(c) [Clun. *quidam unus ex civibus.*]

(d) Reg. Colb. & Bad. *Siacrius.* Et infrà pro *Sirivaldo* aliquot editi & mss. *Sirivuldo.* Siagrius autem filius fuit Desiderati, qui injurias, de quibus cap. præcedenti, quas pater sub Theodorico pertulerat, ultus est. De Agerico plura inferiùs.

(e) Vicus ad Oscaram fluvium in diœcesi Lingonensi, vulgò *Florey.* Pertinet ad monasterium Cabilonense sancti Marcelli.

(f) Regm. *exsultantibus eis.*

(g) [Dub. & Clun. *erutum ab uno latere parietem.*]

(h) Colb. *Papia illius conjuge.* Sed mendosè: nam patet ex sequentibus Papianillam Parthenii ipsius uxorem fuisse, quam zelotypia laborans occiderat.

(i) [Clun. *ante hos annos.*]

Digitized by Google

A ferre non poſſent, eum in Eccleſia abdere voluerunt, ſcilicet ponentes eum in arca, & deſuper ſternentes veſtimenta, quæ erant ad uſum Eccleſiæ. Populus autem ingreſſus, perſcrutatuſque univerſos angulos Eccleſiæ, cùm nihil reperiſſet, frendens egrediebatur. Tunc unus ex ſuſpicione locutus, ait: *En arca, in qua non eſt inquiſitus adverſarius noſter.* Dicentibus verò cuſtodibus, nihil in ea aliud niſi ornamenta Eccleſiæ contineri; illi clavem poſtulant, aientes: *Niſi reſeraveritis velociùs, ipſi eam ſponte confringimus.* Denique reſerata arca, amotis linteaminibus, inventum extrahunt, plaudentes atque dicentes: *Tradidit Deus inimicum noſtrum in* (a) *manus noſtras.* Tunc cædentes eum pugnis, ſputiſque perurgentes (b), vinctis poſt tergum manibus ad columnam lapidibus obruerunt. Fuit autem in cibis valde vorax: ſed quæ ſumebat, quò celeriùs ad manducandum com-
B moveretur, ſumto aloë velociter digerebat: ſed & ſtrepitus ventris abſque ulla auditorum reverentia in publico emittebat. Hoc ergo exitu conſummatus interiit.

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEB.

XXXVII. Gravem eo anno & ſolito aſperiorem hyemem fecit (c), ita ut torrentes concatenati gelu, pervium populis iter, tamquam reliqua humus, præberent. Aves quoque rigore affectæ vel fame, abſque ullo hominum dolo, cùm magnæ eſſent nives, manu capiebantur. A tranſitu igitur Chlodovechi uſque in tranſitum Theudeberti, computantur anni triginta-ſeptem (d). Mortuo ergo Theudeberto, quarto-decimo regni ſui anno, regnavit Theodobaldus (e) filius ejus pro eo. An. Chr. 547.

(a) [Dub. & Clun. *in manibus noſtris.*]
(b) Sic mſſ. at plerique editi *perungentes.*
(c) Phraſis eſt Gallica, quam habent mſſ. omnes, præter Bec. qui cum ed. habet, *Gravis .... aſperior hiems fuit.*
(d) Col. *triginta ſex.* * Anni triginta ſeptem incompleti intelligendi ſunt, ſicut & anni quatuordecim regni Theodeberti. Aimoinus lib. 2. cap. 45. annos tredecim Theodeberto aſſignat, quia ſcilicet eos integros enumerat.
(e) Sic Bec. alii *Theodovaldus.* [Ita Dub. & Clun.] Vide ſuprà cap. 27.

Explicit liber tertius.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUARTI.

I. De obitu Chrothechildis Reginæ.
II. Quòd Chlothacharius Rex tertiam partem fructuum Eccleſiis auferre voluit.
III. De uxoribus & filiis ejus.
IV. De Britannorum Comitibus.
V. De ſancto Gallo Epiſcopo.
VI. De Catone Presbytero.
VII. De Epiſcopatu Cautini.
VIII. De Hiſpanorum Regibus.
IX. De obitu Theodobaldi Regis.
X. De rebellione Saxonum.
XI. Quòd Catonem ex juſſu Regis ad Epiſcopatum Turonici petierint.
XII. De Anaſtaſio Presbytero.
XIII. De levitate & malitia Chramni; & de Cautino ac Firmino.
XIV. Quòd Chlothacharius contra Saxones ivit altera vice.
XV. De Epiſcopatu ſancti Eufronii.
XVI. De Chramno & ſatellitibus ejus, & malis quæ geſſit; vel qualiter Divionem advenit.
XVII. Quòd Chramnus ad Childebertum tranſiit.
XVIII. De Auſtrapio Duce.
XIX. De obitu ſancti Medardi Epiſcopi, & ejus ſepultura.
XX. De obitu Childeberti, & interitu Chramni.
XXI. De obitu Chlothacharii Regis.
XXII. Diviſio regni inter filios ejus.
XXIII. Quòd Sigibertus contra Chunos abiit; & Chilpericus civitates ejus pervaſit.
XXIV. De Patriciatu Celſi.
XXV. De uxoribus Guntchramni.
XXVI. De uxoribus Chariberti.
XXVII. Quòd Sigibertus Brunichildem accepit.

Digitized by Google

XXVIII. De uxoribus Chilperici.
XXIX. De ſecundo Sigiberti contra Chunos bello.
XXX. Quòd Averni ad capiendam Arelatenſem ***urbem juſſu Sigiberti Regis abierunt;***
XXXI. De Taureduno caſtro, & aliis ſignis.
NOVA. * *XXXII. De Juliano monacho.*
* *XXXIII. De Sunniulfo Abbate.*
* *XXXIV. De Burdigalenſi monacho.*
* *XXXV. De Epiſcopatu Aviti Arverni.*
* *XXXVI. De ſancto Nicetio Lugdunenſi.*
* *XXXVII. De ſancto Friardo recluſo.*
al. XXXII. *XXXVIII. De Regibus Hiſpanorum.*
al. XXXIII. *XXXIX. De Imperio Juſtini.*
al. XXXIV. *XL. De interitu Palladii Arverni.*
al. XXXV. *XLI. Quòd Alboinus cum Langobardis Italiam* ***occupavit;***
al. XXXVI. *XLII. De Eunii cognomento Mummoli origine.*
al. XXXVII. *XLIII. De bellis Mummoli cum Langobardis.*
al. XXXVIII. *XLIV. De Archidiacono Maſſilienſi.*
al. XXXIX. *XLV. De Langobardis & Mummolo.*
al. XL. *XLVI. Quòd Mummolus Turonis venit.*
al. XLI. *XLVII. De interitu Andarchii.*
al. XLII. *XLVIII. Quòd Theodobertus civitates pervaſit.*
al. XLIII. *XLIX. De Latta monaſterio.*
al. XLIV. *L. De Sigiberti reliquis geſtis; & quòd Pariſius* ***venit.***
al. XLV. *LI. Quòd Chilpericus cum Guntchramno fœdus iniit; & de obitu Theodoberti filii ejus.*
al. XLVI. *LII. De obitu Sigiberti Regis.*

LIBER QUARTUS.

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEBALDUS.

I. IGITUR Chrotechildis (a) Regina plena dierum, boniſque operibus prædita, apud urbem Turonicam obiit, tempore Injurioſi Epiſcopi: quæ Pariſius A cum magno pſallentio (b) deportata, in ſacrario baſilicæ S. Petri, ad latus Chlodovechi Regis ſepulta eſt à filiis ſuis, Childeberto atque Chlothachario Regibus. Nam baſilicam illam ipſa conſtruxerat (c), in qua & Genoveſa beatiſſima eſt ſepulta.

II. Deniqu e Chlothacharius Rex indixerat, ut omnes Eccleſiæ regni ſui tertiam partem fructuum fiſco diſſolverent. Quod, licèt inviti, cùm omnes Epiſcopi conſenſiſſent atque ſubſcripſiſſent, viriliter hoc beatus Injurioſus reſpuens ſubſcribere dedignatus eſt, dicens: *Si volueris res Dei tollere, Dominus regnum tuum velociter auferet: quia iniquum eſt, ut pauperes quos tuo debes alere horreo, ab eorum ſtipe tua horrea repleantur.* Et iratus contra Regem, nec vàledicens abſceſſit. Tunc commotus Rex, timens etiam virtutem beati Martini, miſit poſt eum cum muneribus, B veniam precans, & hoc quod fecerat damnans, ſimulque rogans, ut pro ſe virtutem beati Martini antiſtitis exoraret.

III. Chlothacharius denique ipſe Rex de diverſis mulieribus ſeptem filios habuit, id eſt de Ingunde, Guntharium, Childericum, Charibertum, Guntchramnum (d), Sigibertum, & Chlotſindam filiam. De Aregunde verò ſorore Ingundis, Chilpericum. De (e) Chunſena habuit Chramnum. Quæ autem cauſa fuerit, ut uxoris ſuæ ſororem acciperet, dicamus. Cùm jam Ingundem in conjugio accepiſſet, & eam unico amore diligeret, ſuggeſtionem ab ea accepit, dicente: *Fecit dominus meus de ancilla* (f) *ſua quod libuit, & ſuo me ſtrato* (g) *adſcivit: nunc ad complendam mercedem, quid famula tua ſuggerat, audiat dominus meus Rex. Precor*

(a) [Clun. *Crodichildis.*]
(b) Sic mſſ. omnes præter Regm. qui habet, *pſallentium choro*, & Bec. cum ed. *pſallentium præconio.* S. Chlotildis feſtum celebratur die 3. Junii. Ejus Vita edita eſt ex mſ. cod. S. Germani à Pratis in Actis SS. Ord. Benedictini ſæculo 2. ad annum 545. quo quidem circiter anno obiiſſe dicenda eſt juxta Cointii calculum, ſi quidem Injurioſi mors anno 546. conſignanda ſit.
(c) Baſilicam S. Petri, *ubi religio monaſtici ordinis vigeret Pariſius*, ab eadem exſtructam fuiſſe legitur in Vita ſanctæ Balthildis. Bell. *S. Genoveva.* Sic veteres ſcribebant. Vide Liturgiam Gallican. Mabillon. lib. 2. §. 16.
(d) [Clun. *Guntrannum.*]
(e) [Dub. *de Chunſina.*]
(f) [In cod. Clun. deeſt *de ancilla ſua.*]
(g) [Clun. *ſuo me ſtratui.*]

Digitized by Google

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEB.

A *ut ſorori meæ, ſervæ veſtræ, utilem atque habentem* (a) *virum ordinare dignemini, unde non humilier, ſed potiùs exaltata ſervire fideliùs poſſim.* Quod ille audiens, cùm eſſet nimiùm luxurioſus, in amorem Aregundis incenditur, & ad villam in qua ipſa reſidebat dirigit *, eamque ſibi in matrimonio ſociavit. Qua accepta, ad Ingundem rediens, ait: *Tractavi mercedem illam implere, quam me tua dulcedo expetiit. Et requirens virum divitem atque ſapientem, quem tuæ ſorori deberem adjungere, nihil melius quàm meipſum inveni. Itaque noveris, quia eam conjugem accepi, quod tibi diſplicere non credo.* At illa: *Quod bonum*, inquit, *videtur in oculis domini mei faciat: tantùm ancilla tua cum gratia Regis vivat.* Guntharius verò, Chramnus atque Childericus vivente patre mortui ſunt. Exitum verò Chramni in poſterum ſcribemus. Alboinus (b) quoque Rex Langobardorum Chlotſindam filiam Regis acce-
B pit. Obiit autem Injurioſus Epiſcopus urbis Turonicæ decimo & ſeptimo epiſcopatûs ſui anno: cui (c) Baudinus, ex domeſtico Chlothacharii Regis, ſucceſſit, decimus-ſextus poſt exitum beati Martini.

* i. vadit.

IV. Chanao quoque Britannorum Comes tres fratres ſuos interfecit. Volens autem adhuc Macliavum interficere, comprehenſum atque catenis oneratum in carcere retinebat. Qui per Felicem (d) Namneticum Epiſcopum à morte liberatus eſt. Poſt hæc juravit fratri ſuo, ut ei fidelis eſſet: ſed neſcio quo caſu ſacramentum inrumpere voluit: quod Chanao ſentiens, iterùm eum perſequebatur. At ille, cùm ſe evadere non poſſe videret, poſt alium Comitem regionis illius fugit, nomine Chonomorem (e). Is cùm ſentiret perſecutores ejus adpropinquare, ſub terra eum in loculo abſcondit, componens deſuper ex more tumulum, parvumque ei ſpiraculum
C reſervans, unde halitum reſumere poſſet. Advenientibus autem perſecutoribus ejus dixerunt: *Ecce hic Macliavus mortuus atque ſepultus jacet.* Quod illi audientes, atque gaudentes, & ſuper tumulum bibentes, renuntiaverunt fratri eum mortuum eſſe. Quod ille audiens, regnum ejus integrum accepit: nam ſemper Britanni ſub Francorum poteſtate poſt obitum Regis Chlodovechi fuerunt, & Comites, non Reges (f) appellati ſunt. Macliavus autem de ſub terra conſurgens, Veneticam urbem expetiit, ibique tonſuratus, & Epiſcopus ordinatus eſt. Mortuo autem Chanaone, hic apoſtatavit, & demiſſis capillis, uxorem quam poſt clericatum reliquerat, cum regno fratris (g) ſimul accepit: ſed ab Epiſcopis excommunicatus eſt, cui qualis fuerit interitus, ſequenter ſcribemus *. Obiit autem Baudinus Epiſcopus anno ſexto epi-
D ſcopatûs ſui: in cujus locum Guntharius Abbas ſubrogatur, decimus-ſeptimus poſt tranſitum ſancti Martini.

* lib. 5. cap. 16.

V. Denique (h) cùm beatus Quintianus, ſicut ſuprà diximus, ab hoc mundo migraſſet, ſanctus Gallus in ejus cathedram, Rege opitulante, ſubſtitutus eſt. Hujus tempore cùm lues illa, quam inguinariam (i) vocant, per diverſas regiones deſæviret, & maximè tunc Arelatenſem provinciam depopularetur, ſanctus Gallus non tantùm pro ſe, quantùm pro populo ſuo trepidus erat. Cúmque diu noctuque Dominum deprecaretur, ut vivens plebem ſuam vaſtari non cerneret, per viſum noctis apparuit ei Angelus Domini, qui tam cæſariem, quàm veſtem in ſimilitudine nivis candidam efferebat. Et ait ad eum: *Bene enim facis, ô Sacerdos, quòd ſic Dominum pro populo tuo ſupplicas: exaudita eſt enim oratio tua; & ecce*

(a) Id eſt divitem. Reg. & editi 2. *habilem.*

(b) Corb. *Albuenus.* Bell. *Alboënus.* [Ita Dub. & Clun.] De hoc fuſiùs Paulus lib. 1. & 2. de geſtis Langobardorum. Ad Chlotſindam verò ſcripſit beatus Nicetius Trevirenſis Epiſcopus, cujus epiſtolam [in tomo ſequenti] proferemus.

(c) [Dub. *Baudenus ex domeſtico Clotharii... Chano quoque.*]

(d) [Idem, *Namnetiæ Epiſcopum.*]

(e) Regm. *Clonomorem.* De hoc agit auctor Vitæ S. Gildæ, quæ habetur apud Surium, & Bollandum die 19. Januarii, & in Sæculo I. Benedictino.

(f) Pluribus differit Valeſius lib. 6. Rer. Francic. pag. 281. & ſeqq. utrùm Britanni ſub propriis Regibus fuerint, & quo tempore? Eos in Aremoricam, ſeu Lugdunenſem tertiam, ſub Placidi Valentiniani Imp. principatu ex majori Britannia tranſiiſſe refert, qui domitis incolis regioni ſuas leges & nomen impoſuerunt: an verò hæc regio Francorum Regibus paruerit ambigi poſſe cenſet, cùm eam conſtet ſub propriis Principibus ſemper exſtitiſſe, quos aliquando Comites, aliquando Duces, immò & nonnumquam Reges varii auctores appellarunt. Deinde *regni* nomine Brittonum regionem ſcriptores paſſim, & ipſe etiam Gregorius hîc, & aliàs non ſemel, deſignaverunt. Et quidem Brittonum Principes ſæpiùs adversùs Francos bellum geſſere, ſuis legibus ſemper uſi ſunt, ſub hereditariis ſuis Principibus viventes, cùm in aliis regionibus Comites aut Duces noſtrorum Regum nutu frequenter mutarentur. Hæc pro tuenda apud Brittones regia dignitate, quibus alii opponunt Gregorii locum, quem illuſtramus, aliorumque veterum ſcriptorum auctoritatem, qui diſertè aſſerunt Brittones Francorum Regibus paruiſſe. Quibus aliiſque, quæ fuſiùs exponit Valeſius, antiquorum auctorum locis expenſis, concludit Brittones, etſi ſæpiùs armis domitos, numquam tamen aut Merovingiæ familiæ, aut Carolovingicæ Francorum Regibus certa imperii confeſſione paruiſſe.

(g) [Clun. *fratris ſui accepit.*]

(h) Deeſt hoc caput in codicibus Vatic. Corb. Bellov. Colb. & Reg. [deeſt etiam in Dub. ſicut & duo ſequentia.] S. Galli Vita habetur inter Vitas Patrum cap. 6.

(i) Sic dicebatur, quòd naſcente in inguine, vel in axilla ulcere, in modum ſerpentis interficeret.

Digitized by Google

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEB.

eris cum populo tuo ab hac infirmitate liberatus, nullusque te vivente in regione iſta ab hac ſtrage deperiet. Nunc autem ne timeas: poſt octo verò annos time. Unde manifeſtum fuit, tranſactis his annis, eum à ſæculo diſceſſurum. Expergefactus autem, & Deo gratias pro hac conſolatione agens, quòd eum per cæleſtem nuntium confortare dignatus eſt, Rogationes illas inſtituit, ut media Quadrageſima pſallendo, ad baſilicam beati Juliani martyris itinere pedeſtri venirent. Sunt autem in hoc itinere quaſi ſtadia trecenta ſexaginta (a). Tunc etiam in ſubita contemplatione parietes vel domorum vel Eccleſiarum ſignari videbantur. Unde à ruſticis hæc ſcriptio Thau vocabatur. Cùm autem regiones alias, ut diximus, lues illa conſumeret, ad civitatem Arvernam, ſancti Galli intercedente oratione, non adtigit. Unde ego (b) non parvam cenſeo gratiam, qui hoc meruit, ut paſtor poſitus oves ſuas devorari defendente Domino non videret. Cùm autem ab hoc mundo migraſſet, & ablutus in Eccleſiam deportatus fuiſſet, Cato Preſbyter continuò à Clericis de epiſcopatu laudes accepit: & omnem rem Eccleſiæ, tamquam ſi jam eſſet Epiſcopus, in ſuam redegit poteſtatem: ordinatores (c) removet, miniſtros reſpuit, cuncta per ſe ordinat.

VI. Epiſcopi (d) tamen qui advenerant ad ſanctum Gallum ſepeliendum, poſtquàm eum ſepelierant, dixerunt Catoni Preſbytero: *Videmus quia te elegit pars maxima populorum: veni, conſenti nobis, & benedicentes conſecremus te ad epiſcopatum. Rex verò parvulus eſt, & ſi qua tibi adſcribitur culpa, nos ſuſcipientes te ſub defenſione noſtra, cum proceribus & primis regni Theodobaldi Regis agemus, ne tibi ulla excitetur injuria; nos quoque, (in tantum fideliter crede, ut ſpondeamus pro te) omnia, etiam ſi damni aliquid ſupervenerit, de noſtris propriis facultatibus id redditu-ros.* At ille cothurno vanæ conflatus gloriæ, ait: *Noſtis enim fama currente, me ab initio ætatis meæ ſemper religiosè vixiſſe, vacaſſe jejuniis, eleemoſynis delectatum fuiſſe, continuatas ſæpiùs exercuiſſe vigilias, pſallentio verò jugi crebra perſtitiſſe ſtatione nocturna. Nec me Dominus Deus meus patitur hac ordinatione privari, cui tantum famulatum exhibui. Nam & ipſos clericatûs gradus canonica ſum ſemper inſtitutione ſortitus. Lector decem annis fui, in ſubdiaconatûs officio quinque annis miniſtravi, diaconatui verò quindecim annis mancipatus fui, preſbyterii autem jam honore viginti annis potior. Quid enim mihi nunc reſtat, niſi ut epiſcopatum, quem fidelis ſervitus promeretur, accipiam? Vos igitur revertimini ad civitates veſtras, & ſi quid utilitati veſtræ competit, exercete: nam ego canonicè adſumturus ſum hunc honorem.* Hæc audientes Epiſcopi, & in eum vanam gloriam exſecrantes, diſceſſerunt.

VII. Igitur (e) cum conſenſu Clericorum ad epiſcopatum electus, cùm adhuc non ordinatus cunctis ipſe præeſſet, Cautino Archidiacono diverſas minas intendere cœpit, dicens: *Ego te removebo, ego te humiliabo, ego tibi multas neces impendi præcipiam.* Cui ille: *Gratiam*, inquit, *tuam, domine piiſſime, habere deſidero, quam ſi mereor, unum tibi beneficium præſtabo. Sine ullo enim labore tuo, & abſque ullo dolo, ego ad Regem pergam, & epiſcopatum tibi obtinebo, nihil petens, niſi ut promerear gratiam tuam.* At ille ſuſpicans eum ſibi velle inludere, hæc valde deſpexit. Hic verò cùm ſe cerneret humiliari, atque calumniæ ſubjici, languore ſimulato, & per noctem civitatem egrediens, Theodobaldum Regem petiit, adnuntians tranſitum ſancti Galli. Quod ille audiens, vel qui cum eo erant, convocatis Sacerdotibus apud Mettenſem civitatem, Cautinus Archidiaconus Epiſcopus ordinatur. Cùm autem veniſſent nuntii Catonis Preſbyteri, hic jam Epiſcopus erat. Tunc ex juſſu Regis traditis ei Clericis, & omnibus quæ hi de rebus Eccleſiæ exhibuerant, ordinatiſque qui cum eo pergere deberent Epiſcopis, & camerariis, Arvernos eum direxerunt. Qui à Clericis & civibus libenter exceptus, Epiſcopus Arvernis eſt datus. Grandes poſteà inter ipſum & Catonem Preſbyterum inimicitiæ ortæ ſunt: quia nullus unquam potuit flectere Catonem, ut Epiſcopo ſuo ſubditus eſſet. Nam & diviſio Clericorum facta eſt, & alii Cautino Epiſcopo erant ſubditi, alii Catoni Preſbytero: quod eis fuit maximum detrimentum. Cautinus autem Epiſcopus videns eum nulla ratione poſſe flecti, ut ſibi eſſet ſubditus, tam ei quàm amicis ejus, vel quicumque ei conſentiebant,

(a) Duodecim circiter leucis diſſita eſt Brivas à Claromontana urbe.

(b) Sic Regm. cum Bad. ceteri, *unde hæc non.*

(c) Ordinatorum officium vel ex hoc loco licet intelligere. Bertefridus Epiſc. Ambianenſis in Privilegio Corbeienſi vetat, ne quis Epiſcopus ex ſuis ſucceſſoribus, aut Archidiaconus, ſeu quiſlibet ordinator Eccleſiæ Ambianenſis, ad præfatum monaſterium accedere, aut... præſumat, niſi ab Abbate rogatus fuerit.

(d) Deeſt hoc cap. in Vatic. Bel. Corb. Colb. & Reg.

(e) Et hoc caput deeſt in mſſ. 5. ſupradictis.

Digitized by Google

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEBAL.

A omnes res Eccleſiæ abſtulit, reliquitque eos inanes ac vacuos. Quicumque tamen ex ipſis ad eum convertebantur, iterum quod perdiderant, recipiebant.

VIII. Regnante verò Agilane apud Hiſpaniam, cùm populum graviſſimo dominationis ſuæ jugo adtereret, exercitus Imperatoris Hiſpanias eſt ingreſſus, & civitates aliquas pervaſit. Interfecto autem Agilane, Athanagildus (a) regnum accepit. Qui multa bella contra ipſum exercitum poſteà egit, & eos plerumque devicit; civitateſque, quas malè pervaſerant, ex parte auferens de poteſtate eorum. An. Chr. 554.

IX. Theodobaldus verò cùm jam adultus eſſet, Vuldetradam (b) duxit uxorem. Hunc Theodobaldum ferunt mali fuiſſe ingenii, ita ut iratus cuidam, quem ſuſpectum de rebus ſuis habebat, fabulam fingeret, dicens: *Serpens ampullam vino plenam reperit, per cujus os ingreſſus, quod intus habebatur avidus hauſit: à quo inflatus vino, exire per aditum quo ingreſſus fuerat, non valebat. Veniens verò vini dominus, cùm ille exire niteretur, nec poſſet, ait ad ſerpentem: Evome priùs quod inglutiſti, & tunc poteris abſcedere liber.* Quæ fabula magnum ei timorem atque odium præparavit. Sub eo enim & Buccellinus, cùm totam Italiam in Francorum regnum redegiſſet, à Narſete interfectus eſt, (c) Italia ad partem Imperatoris capta, nec fuit qui eam ultrà reciperet. Sub hujus tempore uvas in arbore, quam ſambucum (d) vocamus, abſque vitis conjunctione natas vidimus: & flores ipſarum arborum, quæ nigra, ut noſtis, grana proferre ſolitæ ſunt, racemorum grana dederunt. Tunc & in circulum lunæ ſtella (e) quinta ex adverſo veniens introiſſe viſa eſt. Credo hæc ſigna mortem ipſius Regis adnuntiaſſe. Ipſe verò valde infirmatus, à cinctura deorſum ſe volutare non poterat (f). Qui paullatim decidens, ſeptimo regni ſui anno mortuus eſt, regnumque ejus Chlothacharius Rex accepit, copulans Vuldetradam (g) uxorem ejus ſtrato ſuo. Sed increpitus à Sacerdotibus, reliquit eam, dans ei Garivaldum Ducem *, dirigenſque (h) Arvernis Chramnum filium ſuum. An. 553. An. 553. * Bajoariæ.]

X. Eo (i) anno rebellantibus Saxonibus, Chlothacharius Rex, commoto contra eos exercitu, maximam eorum partem delevit, pervagans totam Thoringiam ac devaſtans, pro eo quòd Saxonibus ſolatium præbuiſſent (k).

XI. Decedente (l) verò apud urbem Turonicam Gunthario Epiſcopo, per emiſſionem, ut ferunt, Cautini Epiſcopi, Cato Preſbyter ad gubernandam Turonicæ urbis Eccleſiam petebatur. Unde factum eſt, ut conjuncti Clerici, cum Leubaſte Martyrario (m) & Abbate, cum magno apparatu Arvernum properarent. Cúmque Catoni Regis voluntatem patefeciſſent, ſuſpendit eos à reſponſo paucis diebus. Hi verò regredi cupientes, dicunt: *Pande nobis voluntatem tuam, ut ſciamus quid debeamus ſequi: alioquin revertimur ad propria. Non enim noſtra te voluntate expetivimus, ſed Regis præceptione.* At ille, ut erat vanæ gloriæ cupidus, adunata pauperum caterva, clamorem dari præcepit his verbis: *Cur nos deſeris, bone pater, filios, quos nunc uſque educaſti? Quis nos cibo potuque reficiet, ſi tu abieris?*

(a) Regm. [& Clun.] cum Bad. *Athanagel, Dux*, mendosè. Is Agilanem, adjuvante Liberio Patricio, quem Juſtinianus in Hiſpaniam miſerat, devicit; ſed poſteà in pellendis Græcis, qui urbes aliquot occuparant, multùm deſudavit. [Cod. Dub. *regnum ejus accepit.*]

(b) Sic Corb. Bell. Bec. & Reg. alii *Vvaldetrudam*, aut *Vuldotradam*. Hæc fuit Wachonis Langobardorum Regis altera filia, Wiſegardis Theodeberti uxoris ſoror, de quibus Paulus lib. 1. cap. 21.

(c) [Clun. *Italiam ... captam.*] De expeditionibus Buccelini in Italiam, præter alios auctores, legendi potiſſimùm Procopius & Agathias, qui fusè de bellis inter Juſtinianum & Gotthos in Italia motis, quibus ſeſe Franci ſæpiùs intermiſcuere, ſcripſerunt. Iidem de legationibus hinc & inde miſſis ea de cauſa. Buccelinum anno 554. fuiſſe interemtum cenſet Valeſius, Hamingum verò, alterum Francici exercitûs ducem, anno ſequenti, cùm jam Leutharius Buccelini frater præda onuſtus in patriam reverti feſtinans, inter Tridentum ac Veronam fuiſſet defunctus. Quas quidem Francorum clades appendix ad Marcellinum Comitem, Marius in Chronico, Paulus Diaconus, aliique auctores, ſed variis annis commemorant. Porrò licèt ea occaſione Franci ea quæ in Italia poſſidebant penitùs amiſerint: nec tunc temporis quiſquam miſſus fuerit ad ea recuperanda, certum eſt tamen Chlotarium poſteà aliquid in Italia poſſediſſe, ut ipſe Sigibertus filius ejus teſtatur infrà lib. 9. cap. 20. & Langobardi in Italia commanentes tributa Francorum Regibus pendebant, ex lib. 10. cap. 3.

(d) Mor. ſ. *ſaucum*. [Ita Dub. & Clun.]

(e) Sic Corb. & Regm. ceteri ferè, *lunæ quintæ ſtella*, [ita Clun.] alii, *ſtellam*.

(f) Regm. *diu non poterat ſtare*. Bec. & Bell. *ſe judicare*. [Ita Dub. & Clun.]

(g) [Clun. *Vuldetradam ſtratui ſuo.*

(h) Regm. *dirigens Arvernis ad filium ſuum Chramnum.*

(i) Hoc caput deeſt in Reg. & Colb.

(k) Aliquot, *ſuppetias præſtitiſſent*. [Dub. *ſolatium præbuiſſet.*] Nonnulli pro *totam Thoringiam*, habent, *Tornacum, Thoringiam*. [Ita Clun.] Marius Thuringiæ devaſtationem ob præſtita Saxonibus auxilia poſt alteram Chlotarii expeditionem contigiſſe refert an. xv. P. C. Baſilii, id eſt 556. priorem anno præcedenti, quo Theodebaldus obiit, conſignat.

(l) Hoc caput non habent Corb. & Bell. [Non habet etiam Dub.]

(m) Concilium Aurelian. II. anno 533. can. 13. ſtatuit, *ut Abbates, Martyrarii, &c. apoſtolia*, id eſt litteras dimiſſorias, *dare non præſumant*. Martyrarii dicebantur, quòd Martyrum oratoriis præeſſent. Ex formula Andegavenſi, num. 48. tomo 4. Analect. Mabillon. colligitur Martyrarium matriculæ ſeu noſocomio pauperum præfuiſſe.

Digitized by Google

CHILDEB. CHLOTAR. *rogamus ne nos relinquas, quos alere consuesti.* Tunc ille conversus ad Clerum Turonicum, ait: *Videtis nunc, fratres carissimi, qualiter hæc multitudo pauperum me diligit: non possum eos relinquere & ire vobiscum.* Istud hi responsum accipientes, regressi sunt Turonis. Cato autem amicitias cum Chramno nexuerat, promissionem ab eo accipiens, ut si contigerit in articulo temporis illius Regem mori Chlothacharium, statim ejecto Cautino ab episcopatu, iste præponeretur Ecclesiæ. Sed qui cathedram beati Martini contemtui habuit, quam voluit non accepit: impletumque est in eo quod David cecinit, dicens: *Noluit benedictionem, & prolongabitur ab eo.* Erat enim vanitatis cothurno elatus, nullum sibi putans in sanctitate haberi præstantiorem. Nam quadam vice conducta pecunia mulierem clamare fecit in Ecclesia, quasi per energiam, & se sanctum magnum, Deoque carum confiteri, Cautinum autem Episcopum omnibus sceleribus criminosum, indignumque qui Sacerdotium debuisset adipisci.

Psal. 108. 18.

XII. Denique (a) Cautinus adsumto episcopatu, talem se reddidit, ut ab omnibus exsecraretur, vino ultra modum deditus. Nam plerumque in tantum infundebatur potu, ut de convivio vix à quatuor portaretur. Unde factum est, ut epilepticus fieret in sequenti: quod sæpiùs populis manifestatum fuit. Erat enim & avaritiæ in tantum incumbens, ut cujuscumque possessionis fines ejus termino adhæsissent, interitum sibi putaret, si ab eisdem aliquid non minuisset: & à majoribus quidem cum rixa & scandalo auferebat, à minoribus autem violenter diripiebat. Quibus & à quibus, ut Sollius (b) noster ait, nec dabat pretia contemnens, nec accipiebat instrumenta desperans. Erat enim tunc temporis Anastasius Presbyter, ingenuus genere, qui per chartas glorioſæ memoriæ Chrotechildis Reginæ proprietatem aliquam possidebat: quem plerumque conventum Episcopus rogabat humiliter ac suppliciter, ut ei chartas supradictæ Reginæ daret, sibique possessionem hanc subderet: sed ille cùm voluntatem Sacerdotis sui implere differret, eumque Episcopus nunc blanditiis provocaret, nunc minis terreret; ad ultimum invitum urbi exhiberi præcepit, ibique impudenter teneri: &, nisi instrumenta daret, injuriis adfici, & fame necari jussit. Sed ille virili repugnans spiritu, numquam præbuit instrumenta, dicens, satius sibi esse ad tempus inedia tabescere, quàm sobolem in posterum miseram derelinqui. Tunc ex jussu Episcopi traditur custodibus, ut nisi has chartulas proderet, fame necaretur. Erat enim ad basilicam sancti Cassii (c) martyris crypta antiquissima abditissimaque, ubi erat sepulcrum magnum ex marmore Pario, in quo grandævi cujusdam hominis corpus positum videbatur. In hoc sepulcro super sepultum vivens Presbyter sepelitur, operiturque lapide, quo prius sarcophagum fuit obtectum, datis ante ostium custodibus. Sed custodes fidi quòd lapide premeretur, cùm esset hyems, accenso igne, vino sopiti calido obdormiunt. At Presbyter, tamquam novus Jonas, velut de ventre inferi, ita de conclusione tumuli Domini misericordiam flagitabat. Et quia spatiosum erat, ut diximus, sarcophagum, etsi se integrum vertere non poterat, manus tamen in parte qua voluisset liberè extendebat. Manabat enim ex ossibus mortuis, ut ipse referre erat solitus, fœtor letalis, qui non solùm externa, verùm etiam interna viscerum quatiebat. Cúmque pallio aditus narium obseraret, quamdiu flatum continere poterat, nihil pessimum sentiebat: ubi autem se quasi suffocari putabat, remoto paullulùm ab ore pallio, non modò per os, aut per nares, verùm etiam per ipsas, ut ita dicam, aures odorem pestiferum hauriebat. Quid plura? Quando Divinitati, ut credo, condoluit, manum dexteram ad spondam sarcophagi tendit, reperitque vectem, qui decedente opertorio, inter ipsum ac labium sepulcri remanserat. Quem paullatim commovens, sensit cooperante Dei adjutorio, lapidem amoveri. Verùm ubi ita remotus fuit, ut Presbyter caput foras educeret, majorem quo totus egrederetur aditum liberiùs patefecit. Intereà operientibus nocturnis tenebris diem, nec adhuc usquequaque diffusis, aliud cryptæ ostium petit: erat enim seris fortissimis clavisque firmissimis obseratum: verumtamen non erat ita levigatum, ut inter tabulas adspicere homo non posset. Ad hos aditus Presbyter caput

(a) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Bell. Reg. & Colb. [Deest etiam in Dub.]

(b) Bad. *Solinus*; sed nostra lectio melior. Hic quippe Apollinaris Sidonius designatur, qui & dicebatur *Caius Sollius*. Locus autem à Gregorio laudatus habetur in epist. 1. lib. 2. quæ est ad Hecdicium, ubi loquitur de Serenati vitiis, qui res aliorum invadebat nullo dato pretio, quòd eos contemneret; nec accipiebat instrumenta, id est litteras seu tabulas venditionis.

(c) De hac lib. 1. de Ecclesiis Claromont. Extat hodie, ut monet Savaro, parochiali titulo insignita. Vide suprà lib. 1. ad cap. 31. De S. Cassio & sociis agunt Bollandiani ad diem 15. Febr. quo eorum festum celebratur.

reclinat,

Digitized by Google

A reclinat, advertitque hominem viam prætereuntem. Hunc, licèt voce tenui, vocat. Exaudit ille, nec mora, ſecurem manu tenens, ſudes ligneas, quibus ſeræ continebantur, incidit, aditumque Preſbytero patefecit. At ille de nocte (a) conſurgens, ad domum pergit, ſatis virum obſecrans, ne de eo cuiquam aliquid enarraret. Domum igitur ſuam ingreſſus, inquiſitis chartis, quas ei memorata Regina tradiderat, ad Chlothacharium Regem defert, indicans qualiter ab Epiſcopo ſuo vivens ſepulturæ fuerat mancipatus. Stupeſcentibus autem omnibus, & dicentibus, numquam vel Neronem, vel Herodem tale facinus perpetraſſe, ut homo vivens ſepulcro reconderetur, advenit ad Chlothacharium Regem Cautinus Epiſcopus: ſed accuſante Preſbytero, victus confuſuſque diſceſſit. Preſbyter autem acceptis à Rege præceptionibus, res ſuas ut libuit defenſavit, poſſeditque, ac ſuis
B poſteris dereliquit. In Cautino autem nihil ſancti, nihil penſi fuit: de omnibus enim ſcripturis, tam Eccleſiaſticis quàm ſæcularibus, adplenè immunis fuit. Judæis valde carus ac ſubditus erat, non pro ſalute, ut paſtoris cura debet eſſe ſollicita, ſed pro comparandis ſpeciebus, quas cùm hic blandiretur, & illi ſe adulatores manifeſtiſſimè declararent, majori quàm conſtabant pretio venumdabant (b).

XIII. Chramnus (c) verò his diebus apud Arvernum reſidebat: multæ enim cauſæ tunc per eum inrationabiliter gerebantur; & ob hoc acceleratus eſt (d) de mundo: multùm enim maledicebatur à populo. Nullum autem hominem diligebat, à quo conſilium bonum utileque poſſet accipere; niſi collectis vilibus perſonis ætate juvenili fluctuantibus, eoſdem tantummodò diligebat (e), eorumque conſilium audiens, ita ut filias Senatorum, datis præceptionibus, eiſdem viden-
C tibus trahi (f) juberet. Firminum à Comitatu urbis graviter injuriatum abegit, & Saluſtium Evodii * filium ſubrogavit. Sed Firminus cum ſocru ſua Eccleſiam petiit. Erant autem Quadrageſimæ dies: & Cautinus Epiſcopus in Brivatenſem diœceſim (g) pſallendo adire diſpoſuerat, juxta inſtitutionem ſancti Galli, ſicut ſuprà ſcripſimus. Egreſſus eſt igitur Epiſcopus ab urbe cum magno fletu, metuens ne aliquid in itinere adverſi perferret: intendebat enim & ipſi Rex (h) Chramnus minas. Qui dum iter ageret, miſit Rex Imnacharium & Scaptharium primos de latere ſuo (i), dicens: *Ite & vi abſtrahite Firminum Cæſariamque ſocrum ejus de Eccleſia.* Diſcedente (k) verò Epiſcopo cum pſallentio, ſicut ſuprà memoravimus, hi qui miſſi fuerant à Chramno, ingrediuntur Eccleſiam, ac Firminum Cæſariamque variis conlocutionum dolis mulcere tentant. Verùm ubi diutiſ-
D ſimè alia ex aliis deambulantes per Eccleſiam colloquuntur, & in hoc qui confugerant intenderent ex animo quæ dicebantur, ad regias (l) ædis ſacræ, quæ tunc reſeratæ fuerant, adpropinquant. Tunc Imnacharius Firminum, Scaptharius (m) Cæſariam adprehenſos inter brachia ab Eccleſia ejiciunt, paratis pueris qui ſuſciperent: quos ſtatim in exſilium direxerunt. Sed die altera depreſſis ſomno cuſtodibus, ipſi ſe liberos ſentientes, ad beati Juliani baſilicam confugiunt, & ſic ab exſilio liberantur: res tamen eorum fiſco conlatæ ſunt. Cautinus autem Epiſcopus, cùm ſuſpectus eſſet quòd & ipſe (n) injuriaretur, ac memoratum iter terens equum haberet ſtratum, vidit poſt tergum homines venientes cum caballis, qui ad occurſum ejus veniebant, & ait: *Væ mihi, quia hi ſunt quos Chramnus di-*

al. Euvodi.

(a) [Clun. *de nocte prætereuntes.*]
(b) Cheſn. & Freh. *venumdabat.*
(c) Hoc caput deeſt in Reg. & Colb. Confer illud cum cap. 66. lib. 1. de Gloria Mart.
(d) Sic mſſ. Editi verò *celeriùs ablatus eſt.*
(e) Sic iidem mſſ. At editi habent, *collectas viles perſonas ætate juvenili fluctuantes fovebat & diligebat.*
(f) Sic Corb. alii mſſ. *vi detrahi juberet.* [Ita Cluniac.] Ed. *datis prædationibus*, ſeu, *dans prædonibus, eiſdem vi detrahi, &c.* Firminus hîc laudatus, erat è nobili Firminorum familia, qui præfecti-prætorio & patricii fuerunt, uti ex novellis Valentiniani & Marciani liquet. Eos autem ex Arvernis oriundos fuiſſe putat Savaro in notis ad epiſt. 2. Sidonii lib. 9. quæ eſt ad Firminum.
(g) *Diœceſis* hîc pagum deſignat; nam Brivas, ubi celebris Eccleſia S. Juliani, ex diœceſi erat Arvernenſi. Ceterùm hac voce aliquando provincia metropolitani juriſdictioni ſubjecta deſignatur, aliquando verò plures provinciæ patriarchæ, primati, ſive exarcho parentes: quod & in civili reipublicæ adminiſtratione locum habuit; hinc diœceſis Orientis, &c. quandoque vicum aut pagum deſignat, ut hîc, & infrà lib. 7. cap. 38. nunc vulgò pro Epiſcopi juriſdictione, quam medii ævi ſcriptores frequenter parochiam appellabant, ſumitur. Vide Cangii Gloſſ. & Sirmond. in epiſt. 16. Sidonii lib. 9. Porrò Litaniæ inſtitutio, de qua hîc Gregorius, habetur ſuprà cap. 5. quod tamen deeſt in 4. mſſ.
(h) Obſerva hîc Chramnum *Regem* appellari, quòd fuerit Regis filius. Alia ejuſmodi exempla paſſim reperies apud Gregorium.
(i) Directos *de latere* Regis habemus quoque in formula ultima lib. 1. apud Marculfum, quod nomen Legati Pontificii è Romana curia in Provincias miſſi retinent.
(k) Aliquot manuſcripti & editi *deſcendente.* [Ita Clun.]
(l) Id eſt portas. Corb. *ad reias.* Regiæ etiam erant valvæ ſeu cancelli quibus presbyterium claudebatur. Vide Mabillonii Commentarium in Ordinem Roman. num. 20. & ipſos Ordines Rom. tom. 2. Muſei Italici.
(m) In Bec. ſemel prior *Imnacrius*, ſemper verò alter *Captarius* dicuntur.
(n) [Dub. *ipſi injuriaretur.*]

Digitized by Google

rexit ad me comprehendendum. Et aſſcenſo (a) equite, relicto pſallentio, ſolus uſque in porticum baſilicæ ſancti Juliani, ambobus urgens calcaneis cornipedem, pænè exanimis percurrit. Sed nos hæc narrantes, Saluſtii ſententiam, quam in detractores Hiſtoriographorum protulit, memoramus. Ait enim (b): *Arduum videtur res geſtas ſcribere: primùm, quòd facta dictis exæquanda ſunt: deinde quia plerique delicta, quæ reprehenderis, malevolentia & invidia dicta putant.* Sed cœpta ſequamur. A

CHILDEB. CHLOTAR.

An. Chr. 553. XIV. Igitur Chlothacharius poſt mortem Theodobaldi cùm regnum Franciæ (c) ſuſcepiſſet, atque illud circumiret, audivit à ſuis iterata inſania efferveſcere Saxones, ſibique eſſe rebelles; & quòd tributa quæ annis ſingulis conſueverant miniſtrare, contemnerent reddere. His incitatus verbis, ad eos dirigit. Cúmque jam prope terminum illorum eſſet, Saxones legatos ad eum mittunt, dicentes: *Non enim ſumus contemtores tui, & ea quæ fratribus* (d) *ac nepotibus tuis reddere conſuevimus, non negamus; & majora adhuc, ſi quæſieris, reddemus. Unum tantùm expoſcimus, ut ſit pax, ne tuus exercitus & noſter populus conlidatur.* Hæc audiens Chlothacharius Rex, ait ſuis: *Bene loquuntur hi homines: non* (e) *incedamus ſuper eos, ne fortè peccemus in Deum.* At illi dixerunt: *Scimus enim eos mendaces, nec omninò quod promiſerint impleturos: eamus ſuper eos.* Rursùm Saxones obtulerunt medietatem facultatis ſuæ, pacem petentes. Et Chlothacharius Rex ait ſuis: *Deſiſtite, quæſo, ab his hominibus, ne ſuper nos Dei ira concitetur.* Quod illi non adquieverunt. Rursùm Saxones obtulerunt veſtimenta, pecora, vel omne corpus facultatis ſuæ, dicentes: *Hæc omnia tollite cum medietate terræ noſtræ: tantùm uxores & parvulos noſtros relinquite liberos, & bellum inter nos non committatur.* Franci autem nec hoc adquieſcere voluerunt. Quibus ait Chlothacharius Rex: *Deſiſtite, quæſo, deſiſtite ab hac intentione. Verbum enim directum non habemus: nolite ad bellum ire, in quo diſperdamini. Tamen ſi eò ire* (f) *volueritis ſpontanea voluntate, ego non ſequar.* Tunc illi ira commoti contra Chlothacharium Regem, ſuper eum inruunt, & ſcindentes tentorium ejus, ipſum quoque conviciis exaſperantes, ac vi detrahentes, interficere voluerunt, ſi cum illis abire differret. Hæc videns Chlothacharius, invitus fuit cum eis. At illi, inito certamine, maxima ab adverſariis internecione cæduntur: tantaque ab utroque exercitu multitudo cecidit, ut nec æſtimari, nec numerari penitùs poſſit. Tunc Chlothacharius valde confuſus pacem petiit, dicens ſe non ſua voluntate ſuper eos veniſſe. Qua obtenta, ad propria rediit. B C

An. 555.

XV. Turonici (g) autem audientes regreſſum fuiſſe Regem de cæde Saxonum, facto conſenſu (h) in Eufronium Preſbyterum, ad eum pergunt, dataque ſuggeſtione, reſpondit Rex: *Præceperam enim, ut Cato Preſbyter illic ordinaretur: & cur eſt ſpreta juſſio noſtra?* Reſponderunt ei: *Petivimus enim eum, ſed noluit venire.* Hæc illis dicentibus, advenit ſubitò Cato Preſbyter deprecans Regem, ut ejecto Cautino ipſum Arverno juberet inſtitui. Quod Rege inridente, petiit iterùm ut Turonis ordinaretur, quod ante deſpexerat. Cui Rex ait: *Ego primùm præcepi, ut Turonis te ad epiſcopatum conſecrarent: ſed quantùm audio, deſpectui habuiſti Eccleſiam illam; ideóque elongaberis à dominatione ejus:* & ſic confuſus abſceſſit. De ſancto verò Eufronio interrogans, dixerunt eum nepotem eſſe beati Gregorii (i), cujus ſuprà meminimus. Reſpondit Rex: *Prima hæc eſt & magna generatio. Fiat voluntas Dei, & beati Martini: electio compleatur.* Et data præceptione, octavus-decimus poſt beatum Martinum ſanctus Eufronius ordinatur Epiſcopus. D

An. 556. XVI. Chramnus verò apud (k) Arvernis diverſa, ut diximus, exercebat mala, ſemper adversùs Cautinum Epiſcopum invidiam tenens. Eo tempore graviter ægro-

(a) [Dub. *aſcenſo equo.*]

(b) Initio libri de bello Catilinario.

(c) Nota Theodebaldi portionem hîc *regnum Franciæ* appellari. Vide Cointium ad ann. 558. ubi fusè diſſerit de *Franciæ* nomine; probatque cujuſlibet partis Franciæ regni Reges, dictos fuiſſe Reges Francorum. De qua re multa ibi congerit.

(d) Valeſius legendum putat *fratri*, quòd ſoli Theodorico ac filio ejus Theodeberto & nepoti Theodebaldo, qui Chlotarii nepotes hîc dicuntur, Saxones tributa perſolviſſe dici poſſunt.

(e) [Dub. *non ingrediamur.*]

(f) Bec. Colb. & Reg. cum editis aliquot, *ſi abire.* [Ita Dub.] Et infrà pro *fuit cum eis*, iidem habent *abiit cum eis:* [ſic Clun.]

(g) Deeſt hoc caput in Bellov. & Corb. [Deeſt etiam in Dub.]

(h) Conſenſus erat inſtrumentum publicum, quo de Eccleſia paſtore viduata Rex certior fiebat, ab eo poſtulando, ut eum qui in ſucceſſorem electus fuerat, conſecrari permitteret. Ejus formulam habes lib. 1. Marculfi cap. 7. Præceptio autem, de qua in fine hujus capitis, ſeu, ut aliàs dicitur, præceptum, à Rege mittebatur ad Metropolitanum, ut virum à ſe probatum & electum in Epiſcopum ordinaret. Ejus formula habetur ibidem cap. 5. Indiculus etiam ejuſdem rei cauſa à Rege mittebatur, ut patet ex formula 6. ejuſdem libri. Sed inter indiculum & præceptum hanc fuiſſe diſtinctionem cenſet Bignonius, quòd præceptio diploma majoris eſſet auctoritatis, manu ſcilicet Regis ſubſcriptum, ac fortè ejus anuli impreſſione munitum; indiculus verò ſimplex eſſet epiſtola abſque ſigillo.

(i) Lingonenſis ſcilicet Epiſcopi, de quo ſuprà lib. 3. cap. 19. & inter Vitas Patrum cap. 7. &c.

(k) [Clun. *apud Arvernum.*]

Digitized by Google

A tavit, ita ut capilli ejus à nimia febre deciderent. Habebat autem tunc ſecum virum magnificum, & in omni bonitate perſpicuum, civem Arvernum, Aſcovindum (a) nomine, qui eum vi ab hac malitia quærebat avertere, ſed non poterat. Habebat enim & Leonem Pictavenſem, ad omnia mala perpetranda gravem ſtimulum, qui ſecundùm nominis ſui interpretationem, tamquam leo erat in omni cupiditate ſæviſſimus. Hic fertur quadam vice dixiſſe, quòd Martinus & Martialis (b) confeſſores Domini nihil fiſci juribus utile reliquiſſent. Sed ſtatim percuſſus à virtute Confeſſorum, ſurdus & mutus effectus, amens eſt mortuus. Venit enim miſer ad baſilicam ſancti Martini Turonis, celebravitque vigilias, dedit munera: ſed non eum reſpexit virtus conſueta: cum ipſa enim qua venerat infirmitate, regreſſus eſt. Chramnus autem ab (c) Arverno regreſſus, ad Pictavis civitatem venit. Ubi cùm in ma- An. Chr. 556.
B gna potentia reſideret, ſeductus per malorum conſilium, ad Childebertum patruum ſuum tranſire cupit, patri inſidias parare diſponens. Ille verò dolosè quidem, ſed ſuſcipere illum promittit, quem monere ſpiritaliter debuerat, ne patri exſiſteret inimicus. Tunc per occultos nuntios inter ſe conjurati, contra Chlothacharium unanimiter conſpirant. Sed nec memor fuit Childebertus, quòd quotienſcumque adversùs fratrem ſuum egit, ſemper confuſus abſceſſit. Chramnus verò hoc fœdere inito, Lemovicino rediit, & illud, per quod priùs ambulaverat in regno patris ſui, in ſua dominatione redegit. Tunc Arvernus populus infra muros tenebatur incluſus, & diverſis infirmitatibus oppreſſus graviter interibat. Porrò Chlothacharius Rex duos filios ſuos, id eſt Charibertum & Guntchramnum, ad eum dirigit. Qui per Arvernum venientes, audienteſque quòd in Lemovicino eſſet,
C uſque ad montem, quem Nigrum nomine dicunt, accedunt, eumque reperiunt. Figenteſque tentoria, contra ſe reſederunt, mittentes legationem, ut res paternas, quas malè pervaſerat, reddere deberet: ſin autem aliud, campum præpararet ad bellum. Cúmque ille patri ſubditum ſe eſſe confingeret, diceretque: *Omne quod circumivi laxare non potero, ſed ſub mea hoc poteſtate cum gratia patris mei cupio retinere.* Illi ut prælium hoc inter ipſos dijudicaret, poſtulant. Cúmque moto utrique exercitu cum magno armorum apparatu ad bellum conveniſſent, ſubitò exorta tempeſtas cum gravi coruſcatione atque tonitruo, eos ne pugnarent, inhibuit. Redeuntes autem ad caſtra, Chramnus dolosè per extraneam perſonam patris mortem fratribus pronuntiat. Eo enim tempore bellum contra Saxones, quod ſuprà diximus *, * cap. 10. &
gerebatur. At illi timentes, cum ſumma velocitate Burgundiam redierunt. Chram- 14.
D nus verò cum exercitu poſt eos dirigens, uſque civitatem Cavillonenſem venit, eamque obſidens adquiſivit. Exinde uſque Divionenſe caſtrum pertendit, ibique cùm die Dominico adveniſſet, quid geſtum fuerit dicam. Erat ibi tunc ſanctus Tetricus Epiſcopus, cujus in ſuperiori libello memoriam fecimus (d). Poſitis clerici tribus libris ſuper altarium, id eſt Prophetiæ, Apoſtoli, atque Evangeliorum, oraverunt ad Dominum, ut Chramno quid eveniret oſtenderet: aut ſi ei felicitas ſuccederet, aut certè ſi regnare poſſet, divina potentia declararet: ſimulque unam habentes conniventiam (e), ut unuſquiſque in libro quod primum aperiebat, hoc ad Miſſas etiam legeret. Aperto ergo primo omnium Prophetarum libro, reperiunt: *Auferam maceriam ejus, & erit in deſolationem: pro eo quòd debuit facere* Iſai. 5. 5. 4.
E *uvam, fecit autem labruſcam.* Reſeratoque (f) Apoſtoli libro, inveniunt: *Ipſi enim* 1. Theſſ. 5.
diligenter ſcitis, fratres, quia dies Domini ſicut fur in nocte veniet (g). *Cùm dixerint,* 2. & 3.
Pax & ſecuritas, tunc repentinus illis ſuperveniet interitus, ſicut dolores parturientis, & non effugient (h). Dominus autem per Evangelium ait: *Qui non audit verba mea, adſimilabitur viro ſtulto, qui ædificavit domum ſuam ſuper arenam: deſcendit pluvia,* 27.
advenerunt flumina, flaverunt venti, & inruerunt in domum illam, & cecidit, & facta

(a) Sic omnes mſſ. præter Bec. cum Ed. ubi *Anſcovindum.* [In cod. Dub. deeſt *vi.*]

(b) Primus Lemovicum Epiſcopus & Apoſtolus.

(c) [Clun. *ab Arvernis.*]

(d) Nihil de S. Tetrico in ſuperiori libro, qualem nunc habemus, occurrit; ſed & in indice libri de Gloria Confeſſ. cap. 105. in mſſ. inſcribitur *de S. Tetrico Epiſc. Lingonenſi*, de quo tamen in ipſo libro tam in editis quàm in mſſ. nihil habetur. Plura de eo leguntur lib. ſeq. cap. 5. & in lib. de Vitis Patrum, qui fortè hìc laudatur, cap. 7. ubi S. Gregorii filius & ſucceſſor dicitur. Interfuit Concil. Aurel. V. an. 549. Pariſ. II. anno 555. & per Piolum Presbyterum Lugdun. II. an. 567. Epitaphium ejus ſcripſit Fortunatus lib. 4. carm. 3. Feſtum ejus celebratur die 18. Martii, ſepultus eſt Divione in Eccleſia S. Johannis juxta S. Gregorium. [Dub. *poſitis à clericis.*]

(e) Corb. Bec. & Bell. *conhibentiam*, [Ita Dub. Clun. *conibentiam.*]

(f) [Clun. *reſeratumque librum Apoſtoli.*]

(g) Sic Corb. & Bell. alii cum editis *nocte, ita veniet.* [Sic Dub. & Clun.] Regm. infrà, *tunc repentinus veniet interitus.* [Ita Clun.]

(h) Hìc deſinit codex Regius, quamvis initio hujus libri index omnium ipſius capitum habeatur, & non ſit lacerus. Tum proximè ſubjungitur Reginonis Chronicon eadem omninò manu, qua Gregorii libri, conſcriptum.

Digitized by Google

CHILDEB. CHLOTAR. *est ruina ejus magna.* Chramnus verò ad basilicas (a) ab antedicto Sacerdote susA ceptus est, ibique comedens panem, ad Childebertum pertendit. Infra tamen muros Divionenses non est permissus intrare. Fortiter tunc Rex Chlothacharius contra Saxones decertabat. Saxones enim, ut audierunt (b), per Childebertum commoti, atque indignantes contra Francos superiori anno, exeuntesque de regione sua in Franciam venerunt, & usque ad Divitiam (c) civitatem prædas egerunt, ni-
* *al.* grande. miúmque grave * scelus perpetrati sunt.

XVII. Tunc Chramnus jam accepta Wiliacharii (d) filia, Parisius accedens, secum Childebertum Regem constringit in fide atque caritate, jurans se patri esse certissimum inimicum. Childebertus autem Rex, dum Chlothacharius contra Sa-
An. Chr. 557. xones decertaret, in Campaniam Remensem accedit, & usque (e) Remis civiB tatem properans, cuncta prædis atque incendio devastavit. Audierat enim fratrem suum à Saxonibus fuisse peremtum, & regno suo cuncta subjici æstimans, quæ adire potuit universa pervasit.

XVIII. Tunc & Austrapius Dux Chramnum metuens, in basilicam sancti Martini confugit: cui tali in tribulatione posito non defuit divinum auxilium. Nam cùm Chramnus ita eum constringi jussisset, ut nullus illi alimenta præbere præsumeret, & ita artiùs custodiretur, ut nec aquam quidem ei haurire liceret, quò faciliùs compulsus inedia, ipse sponte sua de basilica sancta periturus exiret: accedens quidam vasculum illi cum aqua (f) semivivo detulit ad potandum. Quo accepto, velociter judex loci advolavit, ereptumque de manu ejus, terræ diffudit. Quod velox Dei ultio, & beati Antistitis virtus est subsecuta. Ea namque die judex, qui
C ista (g) gesserat, correptus à febre, nocte media exspiravit; nec pervenit in crastinum ad illam horam, qua in basilica Sancti poculum de manu excusserat fugitivi. Post illud miraculum, omnes ei opulentissimè quæ erant necessaria detulerunt. Redeunte autem in regnum suum Rege Chlothachario, magnus cum eo est habitus. Tempore verò ejus, ad clericatum accedens apud Sellense castrum (h), quod in Pictava habetur diœcesi, ordinatur (i): futurum ut decedente Pientio antistite, qui tunc Pictavam regebat Ecclesiam, ipse succederet. Sed Rex Charibertus in aliud vertit sententiam. Denique cùm Pientius Episcopus (k) ab hac luce migrasset, apud Parisius civitatem Pascentius, qui tunc Abbas erat basilicæ sancti Hilarii, ei succedit, ex jussu Regis Chariberti, clamante Austrapio sibi hunc redhiberi (l) locum:
D sed parum ei jactati profuere sermones. Ipse quoque regressus ad castrum suum, mota super se Theifalorum (m) seditione, quos sæpe gravaverat, lancea sauciatus crudeliter vitam finivit. Diœceses verò suas Ecclesia Pictava recepit.

XIX. Tempore (n) quoque Chlothacharii Regis, sanctus Dei Medardus Episcopus, consummato boni (o) operis cursu, & plenus dierum, sanctitate præci-

(a) Colb. & Reg. *basilicam.* Fortè sancti Benigni aut S. Johannis, quæ nunc intra muros urbis concluse sunt. Ex hoc loco patet tunc in Gallia tres lectiones in Missa legi solitas fuisse, quarum prior erat veteris Testamenti, secunda ex Apostolo, tertia ex Evangelio. Vide Liturgiam Gallicanam Mabillonii.

(b) Sic Corb. & Bell. alii plerique, *ut adserunt.* [Ita Clun.]

(c) Sic Corb. Bell. [Dub. & Clun.] vulgò dicitur esse *Deutz* prope Coloniam Agrippinam. Sed mirum est hunc locum civitatem appellari, qui hodie Tuitium dicitur, celebris ob abbatiam, cui præfuit Rupertus Abbas. *Divitensium* meminit Ammianus Marcellinus lib. 26. & 27. Hìc Gregorius, sicut & suprà passim, appellat regionem Transrhenanam simpliciter *Franciam.* Colb. habet *Mustiam.* Editi ut plurimùm *Nutiam.*

(d) Alii cum Corb. *Wilicharii.* Is erat Dux Aquitaniæ; filia ejus, quæ Chramno nupsit, Chalda appellatur in libro de Gestis Francorum. [Clun. *acceptam Wiliacharii filiam, Parisius accessit.*]

(e) [Cod. Dub. *usque Remus.*]

(f) [Dub. & Clun. *cum aqua sine vino.*]

(g) [Dub. & Clun. *quâ ista gesserat.*]

(h) Etiam nunc sub prisco nomine notum, vulgò *Selle* aut *Celle*, ubi abbatia Canonicorum regularium.

(i) [Clun. *Episcopus ordinatur.*]

(k) Si Pientius, ut observat Bessius, apud Metulum, vulgò *Melle*, in sua diœcesi obiit, hæc Gregorii verba *apud Parisius*, ad Pascentium, non verò ad Pientium sunt referenda. Porrò Pientio & Austrapio hìc memoratis cura exstruendi monasterii sanctæ Radegundis fuerat commissa, ipsa Baudonivia attestante. Pascentio Fortunatus Vitam S. Hilarii à se scriptam nuncupavit. Pientii verò, vulgò *S. Pien*, festum celebratur die 13. Martii.

(l) Regm. *reddi debere.* Bec. *redeberi.* [Clun. *reddere debere.*]

(m) Teifali seu Taifali, una ex his gentibus barbaris, quæ sæculo quinto ineunte Gallias inundarunt. Horum aliquot sedes fixere apud Pictones, ac nomen dedere vico *Teifalia* dicto, qui etiam nunc superest sub nomine Tifaugiæ, vulgò *Tifauge*, inter Clicchionem & Moritaniam, positus ad fluvium Separim. Fuere & Taifali gentiles, quorum unà cum Sarmatis apud Pictones præsidium fuit, ex Notitia provinciarum Imperii Romani. Adi Vales. lib. 8. Rerum Francic. aut in Notitia Galliarum ea de re differentem.

(n) Deest hoc caput in Corb. & Bellov. [Deest etiam in cod. Dub.] habetur in ceteris, & indicatur inter capita libri quarti in codice Regio. De sancto Medardo agitur item in lib. de Gloria Confessorum capite 95. Obitum ejus consignat Cointiu anno 545. Valesius anno 560. Etiam nunc prope Suessionas exstat basilica cum insigni monasterio Ordinis Benedictini sub sancti Mauri congregatione, ubi sepulcrum beati Medardi visitur in crypta subterranea. Fortunatus præter ejus Vitam, scripsit de eodem carm. 17. libri 2. ubi de basilica à Sigiberto perfecta agit.

(o) [Clun. *bonis operibus.* Infrà *Sessonas*, & sic deinceps.]

Digitized by Google

puus, diem obiit. Quem Chlothacharius Rex cum ſummo honore apud Sueſſionas civitatem ſepelivit, & baſilicam ſuper eum fabricare cœpit : quam poſteà Sigibertus filius ejus explevit, atque compoſuit. Ad cujus beatum ſepulcrum vidimus vinctorum compedes atque catenas diſruptas confractaſque jacere, quæ uſque hodie in teſtimonium virtutis ejus, ad ipſum Beati ſepulcrum reſervantur. Sed ad ſuperiora redeamus.

XX. Childebertus igitur Rex ægrotare cœpit, & cùm diutiſſimè apud Pariſius lectulo decubaſſet, obiit : & ad baſilicam beati Vincentii (a), quam ipſe conſtruxerat, eſt ſepultus. An. Chr. 558. Cujus regnum & theſauros Chlothacharius Rex accepit : Vultrogottham (b) verò & filias ejus duas, in exſilium poſuit. Chramnus autem patri repræſentatur, ſed poſteà infidelis exſtitit. Cúmque ſe cerneret evadere non poſſe, Britanniam petiit : ibique cum Chonobro (c) Britannorum Comite, ipſe & uxor ejus, ac filiæ latuerunt. Wiliacharius autem ſocer ejus (d) ad baſilicam ſancti Martini confugit. Tunc ſancta baſilica à peccatis populi ac ludibriis, quæ in ea fiebant, per Wiliacharium conjugemque ejus ſuccenſa eſt, quod non ſine gravi ſuſpirio (e) memoramus. Sed & civitas Turonica ante annum jam igni conſumta fuerat, & totæ Eccleſiæ in eadem conſtructæ, deſertæ relictæ ſunt. Protinùs beati Martini baſilica, ordinante Chlothachario Rege, ſtanno cooperta eſt, & in illa, ut priùs fuerat elegantia, reparata. Tunc duæ acies locuſtarum apparuerunt, quæ per Arvernum atque Lemovicinum (f) tranſeuntes, ut ferunt, Romaniacum campum venerunt, in quo, prælio (g) magno inter ſe acto, maximè ſunt conliſæ. Chlothacharius autem Rex, contra Chramnum frendens, cum exercitu adversùs eum in Britanniam dirigit. Sed nec ille contra patrem egredi timuit. Cúmque in uno campo conglobatus uterque reſideret exercitus, & Chramnus cum Britannis contra patrem aciem inſtruxiſſet, incumbente nocte à bello ceſſatum eſt. Ea quoque nocte Chonober Comes Britannorum dicit ad Chramnum : *Injuſtum cenſeo te contra patrem tuum debere egredi. Permitte me hac nocte, ut inruam ſuper eum, ipſumque cum toto exercitu proſternam.* Quod Chramnus, ut credo, virtute Dei præventus, fieri non permiſit. Mane autem facto, uterque commoto exercitu ad bellum contra ſe properant. Ibatque Chlothacharius Rex tamquam novus David contra Abſalonem filium pugnaturus, plangens atque dicens : *Reſpice Domine de cælo, & judica cauſam meam, quia injuſtè à filio injurias patior. Reſpice, & judica juſtè ; illudque impone judicium, quod quondam inter Abſalonem & patrem ejus David poſuiſti.* Confligentibus (h) igitur pariter, Britannorum Comes terga vertit, An. 560. ibique & cecidit. Denique Chramnus fugam iniit, naves in mari paratas habens : ſed dum uxorem & filias ſuas liberare voluit, ab exercitu patris oppreſſus, captus atque ligatus eſt. Quod cùm Chlothachario Regi nuntiatum fuiſſet, juſſit eum cum uxore & filiabus igni conſumi : incluſique in tugurio cujuſdam pauperculi (i), Chramnus ſuper ſcamnum extenſus orario ſuggillatus eſt ; & ſic poſteà ſuper eos incenſa caſula, cum uxore & filiabus interiit.

Chlotar. An. 559.

XXI. Rex verò Chlothacharius anno quinquageſimo-primo (k) regni ſui, cum multis muneribus limina beati Martini expetiit (l), & adveniens Turonis ad ſepulcrum antedicti Antiſtitis, cunctas actiones quas fortaſsè negligenter egerat re-

(a) Hæc eſt baſilica S. Germani à Pratis dicta, de qua ſuprà ad cap. 29. lib. 3. ubi in medio chori viſitur etiam nunc Childeberti Regis ſepulcrum, tametſi non tantæ antiquitatis. Ejus depoſitio in autographo Uſuardi Martyrologio die 23. Decembris conſignatur, quo die ſingulis annis ejus anniverſarium cum ſollemni pompa etiam nunc celebramus. *Non facilè reperias*, inquit Valeſius lib. 8. Rerum Francic. *cujus pietas & de ſummis Eccleſiæ rebus ſollicitudo multis & magnis experimentis teſtatior fuit, quàm Childeberti.* Id probant loca ſacra, quæ exſtruxit, dotavit, protexit ; Concilia, quæ eo curante frequenter celebrata ſunt ; Pontificum Romanorum, aliorumque Epiſcoporum epiſtolæ ; omnium fermè ejus ævi auctorum teſtimonia. Ob ſuam in cultum divinum pietatem *Rex atque Sacerdos* à Fortunato appellatur, qui & eum paſſim, tum in Vita ſancti Germani, tum in carminibus plurimùm laudat. Vide Valeſ. libro laudato, & alios auctores paſſim.

(b) Uxorem ſcilicet Childeberti Regis, ac duas filias ejus, Chrotbergam & Chroteſindam.

(c) Alii *Coonobro*. Corb. *Chonoo*. Et ſic in iſto capite legitur bis, tam pro *Chonober*, quàm pro *Chonobro*. Sed & ſuprà in cap. 4. ejuſdem libri 4. pro *Chanaone* legitur in eodem Corb. *Chonoone*, quamquam idem aliàs dicitur *Chanao*. [Dub. *Chonoobro*. Infrà, *Chonoober*.]

(d) Corb. & Bell. *Williacharius autem Sacerdos ad*. Colb. & aliquot editi *Willicharius*, ut ſuprà. [Dub. *Wilicharius*.]

(e) [Clun. *ſuſpicione*.]

(f) Bell. *Lemajecinum . . . Romanicum campum*. [Dub. *Romanicum*.]

(g) [Clun. *prælium magnum inter ſe actum*.]

(h) [Codd. Dub. & Clun. *Confligentes etenim pariter*.]

(i) Alii *incluſitque . . . pauperculæ*. [Clun. *incluſuſque . . . pauperculæ*. Marius ad annum 560. refert eum *cum uxore & filiis* crematum fuiſſe.

(k) [Clun. *quinquageſimo regni*.]

(l) Itineris comes fuit beatus Germanus Pariſiorum Epiſcopus, qui ea occaſione Pictavos perrexit, Radegundi pro Rege veniam petiturus, ut narrat Baudonivia in Vita S. Radegundis. Tunc procul dubio Agnetem Abbatiſſam benedixit, ut dicitur infrà lib. 9. cap. 42.

Digitized by Google

plicans, & orans cum grandi gemitu, ut pro ſuis culpis beatus Confeſſor Domini miſericordiam exoraret, & ea quæ inrationabiliter commiſerat, ſuo obtentu dilueret. Exin regreſſus, quinquageſimo-primo regni ſui anno, dum in Cotia ſilva (a) venationem exerceret, à febre corripitur, & exinde Compendium villam rediit: in qua cum graviter vexaretur à febre, aiebat: *Wa! Quid putatis, qualis eſt ille Rex cæleſtis, qui ſic tam magnos Reges interficit?* In hoc enim tædio poſitus, ſpiritum exhalavit. Quem quatuor filii ſui cum magno honore Sueſſionas deferentes, in baſilica beati Medardi ſepelierunt. Obiit autem poſt unum decurrentis anni diem, quo Chramnus fuerat interfectus. A

An. Chr. 561.

CHARIB. GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

XXII. Chilpericus verò poſt patris funera, theſauros, qui in villa Brinnaco (b) erant congregati, accepit, & ad Francos utiliores petiit, ipſoſque muneribus mollitos ſibi ſubdidit. Et mox Pariſius ingreditur, ſedemque Childeberti Regis occupat, ſed non diù hoc ei licuit poſſidere: nam conjuncti fratres ejus eum exinde repulere: & ſic inter ſe hi quatuor, id eſt Charibertus, Guntchramnus, Chilpericus, atque Sigibertus, diviſionem legitimam faciunt: deditque ſors (c) Chariberto regnum Childeberti, ſedemque habere Pariſius: Guntchramno verò regnum Chlodomeris, ac tenere ſedem Aurelianenſem (d): Chilperico verò regnum Chlothacharii patris ejus, cathedramque Sueſſionas habere: Sigiberto quoque regnum Theuderici, ſedemque habere Remenſem (e). B

* *al.* Hunni. An. 562.

XXIII. Nam poſt mortem Chlothacharii Regis Chuni * Gallias adpetunt, contra quos Sigibertus exercitum dirigit, & geſto (f) contra eos bello, vicit atque fugavit: ſed poſteà Rex eorum amicitias cum eodem per legatos meruit.

An. 564.

Dum autem (g) cum eis turbatus eſſet Sigibertus, Chilpericus frater ejus Remis pervadit, & alias civitates, quæ ad eum pertinebant, abſtulit. Ex hoc enim inter eos, quod pejus eſt, bellum civile ſurrexit. Rediens autem Sigibertus victor à Chunis, Sueſſionas civitatem occupat; ibique inventum Theodobertum, Chilperici Regis filium, adprehendit, & in exſilium tranſmittit. Accedens autem contra Chilpericum, bellum commovit: quo victo (h) atque fugato, civitates ſuas in ſuam dominationem reſtituit. Theodobertum verò filium illius, apud Ponticonem villam (i) cuſtodiri juſſit per annum integrum, quem poſteà, ut erat clemens, muneribus ditatum patri reddidit ſanum: dato tamen ſibi ſacramento, ne umquam contra eum agere deberet: quod poſteà peccatis facientibus eſt inruptum. C

XXIV. Cùm autem Guntchramnus Rex regni partem, ſicut fratres ſui, obtinuiſſet, amoto Agrœcula (k) patricio, Celſum patriciatûs honore donavit, virum

(a) Etiam nunc nomen retinet, *la foreſt de Cuiſe*, Compendio proxima. Cointius pluribus probat Chlotarium anno L. regni ſui obiiſſe, Valeſius aliquot diebus annum exceſſiſſe probabile exiſtimat. Quo pacto legendum eſſet ſaltem hujus capitis initio *anno* L. Henſchenius cenſet hic ſcribendum LII. Chlotarius obiit ex Mario *anno* 20. poſt Conſulatum Baſilii, id eſt an. 561. Ind. IX. [Dub. *in Cotiam ſilvam .... & inde Compendio villa.*]

(b) Alii *Brannaco.* [Clun. *Brannacum*,] vulgò *Braine*, opidum tribus circiter leucis ab Auguſta Sueſſionum diſtans versùs Remos, ubi inſignis abbatia Ordinis Præmonſtratenſis S. Evodio dicata.

(c) *Sors* dicitur, quòd ſortitò regni partes dividerentur, ut obſervat Valeſius initio lib. 7. Rerum Franc. Nonnulli tamen volunt hanc diviſionem patre adhuc vivente fuiſſe factam.

(d) Guntramnum numquam Aurelianis ſediſſe contendit Valeſius.

(e) Sic omnes mſſ. & editi, excepto unico Cheſnio, qui habet *Mettenſem*. Verum quidem eſt in cod. Colb. qui olim fuit monaſterii S. Arnulfi Mettenſis, hodie legi *Mettenſem*; ſed id ab aliquo nebulone factum eſt, qui detrito priori vocabulo, iſtud ſubſtituit. Deinde certum eſt Sigibertum apud Remos habuiſſe regiam, quam urbem Chlodoveus Theodorico filio ſuo natu maximo *regni caput* attribuerat; & Theodebertus Theodorici filius cùm Cabillone in morbum incurriſſet, Remos revertens in itinere defunctus eſt, ut teſtatur Fortunatus in Vita ſancti Germani. Hinc vetus auctor, qui S. Quinidii Valionenſis Epiſcopi Geſta ſcripſit, ut eum, qui ſub Chlodovei filiis & nepotibus vixit, ubique celebrem fuiſſe oſtenderet: *Famam ipſius*, inquit, *Romam non latuit. Regna Gallorum, Remis denique cum ſuis Germanicis populis .... non texerunt.* Germanos Remis attribuit, quòd illi Regibus Auſtraſiæ, cujus regni urbs Remorum erat caput, ſubjecti eſſent. [* Fortunat. lib. 1. carm. 1. & 7. Auſtriam & Neuſtriam appellat *Germanica regna.*] His conſentiunt vetus auctor, qui Geſta Francorum ſub prima Regum noſtrorum ſtirpe conſcripſit, Rorico, aliique plerique, qui Remos ſedem regiam fuiſſe teſtantur. Baronium, Petavium, Cointium alioſque recentiores prætermitto. Scaliger, Had. Valeſius & alii *Remos aut*, ſive *& Mettas*, regni ſedem fuiſſe ſcribunt, Regeſque Mettenſium & Remorum appellant; & quidem nemo infitiari poteſt, pleroſque ex poſtremis Auſtraſiæ Regibus apud Mettas potiſſimùm conſediſſe.

(f) [Clun. *geſtum contra eos bellum.*]

(g) [Dub. *Dum autem cum eis eſſet, turbatus eſt Sigibertus.*] * Chilperici expeditionem refert ad an. 567. Valeſius lib. 9. Rerum Franc. pag. 11.

(h) [Clun. *quem victum atque fugatum.*]

(i) Villa regia ad Saltum fluvium in pago Pertenſi haud procul à Victoriaco Incenſo in Campania, quam Papirius Maſſonus malè cum Ponte-Icaunæ prope Senonas confudit. Vide lib. 4. de Re diplomatica ubi de Palatiis, num. 118.

(k) Sic Bell. & Bec. cum edit. at Corb. Regm. & Colb. *Agricola.* [Dub. *Agræcola.*] De Celſo non ſemel inferiùs. Obiit ex Marii Chronico IV. Conſ. Juſtini junioris, id eſt an. 570. Silviæ ipſius matris epitaphium refert Cheſnius tom. 1. pag. 517. Patricii autem dignitas in Guntramni regno à Burgundionum Regibus derivabat, qui cùm eam ab Imperatoribus accepiſſent, eoque nomine vocitari ſæpiùs delectarentur; iis etiam exſtinctis, qui poſteà ſub Regibus noſtris illis Provinciis præfecti ſunt, Patricii nomen ut plurimùm tulere. Vide Valeſium lib. 6. Rer. Franc. & Bignonium in lib. 1. Marculfi Formul. num. 35.

Digitized by Google

CHARIB. GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

A procerum ſtatu (a), in ſcapulis validum, lacerto robuſtum, in verbis tumidum, in reſponſis opportunum, juris lectione peritum: cui tanta deinceps habendi cupiditas exſtitit, ut ſæpiùs Eccleſiarum res auferens, ſuis ditionibus ſubjugarit. Nam cùm audiſſet quadam vice Eſaiæ prophetæ lectionem in Eccleſia legi, in qua ait: *Væ his qui jungunt domum ad domum, & agrum ad agrum copulant uſque ad terminum loci*, exclamaſſe fertur: *Incongruè hoc Væ mihi & filiis meis.* Sed reliquit filium, qui abſque liberis functus, maximam partem facultatis Eccleſiis, quas pater exſpoliaverat, dereliquit. *Iſai. 5. 8.*

XXV. Guntchramnus autem Rex bonus, primò Venerandam, cujuſdam ſuorum ancillam, pro concubina thoro ſubjunxit, de qua Gundobadum filium ſuſcepit. Poſteà verò Marcatrudem (b), filiam Magnarii, in matrimonium accepit. Gun-
B dobadum (c) verò filium ſuum Aurelianis tranſmiſit. Æmula autem Marcatrudis poſt habitum filium, in hujus mortem graſſatur (d): & tranſmiſſum, ut aiunt, venenum in potum, occidit (e). Quo mortuo, ipſa judicio Dei filium ſuum quem habebat perdidit, & odium Regis incurrit, dimiſſaque ab eodem, non multo pòſt tempore mortua eſt. Poſt quam Rex Auſtrechildem (f), cognomento Bobylam, accepit, de qua iterum duos filios habuit, quorum ſenior Chlotharius, junior Chlodomeris dicebatur. An. Chr. 565.

XXVI. Porrò Charibertus (g) Rex Ingobergam accepit uxorem, de qua filiam habuit, quæ poſteà in Cantiam (h), virum accipiens, eſt deducta. Habebat tunc temporis Ingoberga in ſervitium ſuum duas puellas pauperis cujuſdam filias, quarum prima vocabatur Marcovefa (i), religioſam veſtem habens: alia verò
C Merofledis; in quarum amore Rex valde detinebatur: erant enim, ut diximus (k), artificis lanarii filiæ. Æmula ex hoc Ingoberga, quòd à Rege diligerentur, patrem earum ſecretiùs operari fecit, futurum ut dum hæc Rex cerneret, odio filias ejus haberet: quo operante vocavit Regem. Ille autem ſperans aliquid novi videre, adſpicit hunc eminus lanas (l) regias componentem: quod videns, commotus in ira, reliquit Ingobergam, & Merofledem accepit. Habuit & aliam puellam opilionis, id eſt paſtoris ovium, (m) filiam, nomine Theudechildem, de qua & fertur filium habuiſſe, qui ut proceſſit ex alvo, protinùs delatus eſt ad ſepulcrum. Hujus Regis tempore apud urbem Sanctonicam Leontius (n), congregatis pro- An. 562.
vinciæ ſuæ Epiſcopis, Emerium ab epiſcopatu depulit, adſerens non canonicè eum fuiſſe hoc honore donatum. Decretum enim Regis Chlothacharii habuerat,
D ut abſque metropolitani conſilio benediceretur, qui non erat præſens. Quo ejecto, conſenſum (o) fecere in Heraclium, tunc Burdegalenſis urbis Preſbyterum, quod Regi Chariberto ſubſcriptum propriis manibus, per Nuncupatum Preſbyterum tranſmiſerunt: qui veniens Turonis, rem geſtam beato Euſronio pandit, deprecans ut hoc conſenſum ſubſcribere dignaretur, quod vir Dei manifeſtè reſpuit. Igitur poſtquàm Preſbyter Pariſiacæ urbis portas ingreſſus Regis præſentiam adiit, hæc effatus eſt: *Salve, Rex glorioſe. Sedes enim Apoſtolica eminentiæ tuæ ſalutem*

(a) Status pro ſtatura etiam apud auctores non infimos, ſacros & profanos, occurrit. Vide Gloſſar. Cang. & notam 273. in nov. edit. ſancti Paulini.

(b) Colb. [& Clun.] *Mercatrudem*, de Magnario, ſeu Magnachario infrà lib. 5. cap. 17. [Dub. *filiam Mangneharii.*]

(c) Sic Bell. Bec. [Dub. & Clun.] Regm. *Gundebaudum.* Colb. *Gundebadum.* Alii *Gundebaldum.*

(d) Quæ ſequuntur uſque ad hæc verba capitis ſequentis, *Exactis à Leontio Epiſcopo*, deſunt in Bec. Colb. Regm. & Bad. Quæ autem hic habentur nemo dixerit interpolata, cùm his omiſſis textus ſit evidenter omninò mancus & interruptus.

(e) Sic Corb. pro *tranſmiſſo . . . veneno.* Bell. cum ed. *in potum ei dari curavit.* [Dub. *in potum ei dicavit.* Clun. *in potu edificavit:* mendosè.]

(f) Sic Corb. Alii *Auſtrigildem.* [Clun. *Auſtrigildem cognomento Bobiam.*] Apud Cheſn. alius codex *cognomento Bobilanam.* Bell. *Bobillam.* [Ita Dub.]

(g) Corb. mendosè *Sigibertus:* alii *Haribertus.*

(h) Hæc eſt Aldeberga, ſive Bertha, quæ Ethelberto Cantiæ Regi in Anglia nupta, mariti ſui totiuſque gentis converſioni plurimùm adlaboravit cum S. Auguſtino, aliiſque monachis à Gregorio Magno miſſis. Letaldum Epiſc. ut putant, Silvanectenſem, ſecum habebat, cujus memoria celebratur die 24. Febr. Pro *Cantiæ*, cod. Bell. & alii, quibus uſi ſunt qui editiones pleraſque Cheſnio anteriores curarunt, habent *Gantiæ*, cui vocabulo particulam *in* præcedentem jungentes, nomen fecerunt *Ingantiæ*, quaſi hæc Regina ſic fuiſſet appellata. Vide Bedam lib. 9. cap. 25. Guillelm. Malmesbur. &c. & confer cap. 26. lib. 9. infrà.

(i) Cod. Bell. *Marocoveſa.*

(k) Sic omnes mſſ. & editi, præter Cheſn. qui habet, *ut dicebatur.*

(l) Sic Corb. & Bell. Editi plerique *Laſcias.*

(m) Hæc verba, *id eſt paſtoris ovium*, deſiderantur in editis: ſunt autem in codd. Corb. Bellov. Palatino, [Dub. & Clun.] Hæc verò in Bell. dicitur *Teudegildis.* Regm. *Teotigildis.* Ed. *Theudegildis*, ſeu *Teodegildis*, [in Dub. *Theodogildis*; in Clun. *Theodigildis*, & infrà *Theotigildis.*]

(n) Is fuit Burdegalenſis Epiſcopus, de quo Fortunatus lib. 4. carm. 10. & aliàs paſſim; diſtinguendus ab alio ejuſdem nominis Epiſcopo item Burdegalenſi, paullò antiquiore, de quo idem Fortunatus lib. 4. carm. 9. Leontium ſimul & Emerium laudat idem auctor lib. 1. carm. 12. Variis conciliis interfuit. Leontii feſtum celebrant Burdigalenſes die 17. Kalend. Decemb. * Santonenſe Concilium ad an. 562. revocat Pagius in Crit. ad Annales Baronii ad an. 566. N. 8. alii ad an. 564. referunt.

(o) De conſenſu vide ſuprà cap. 15.

Digitized by Google

CHARIB. GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

mittit uberrimam. Cui ille : *Numquid*, ait, *Romanam* (a) *adiſti urbem, ut Papæ illius nobis ſalutem deferas? Pater*, inquit Preſbyter, *tuus Leontius cum provincialibus ſuis ſalutem tibi mittit, indicans Æmulum* (b), (ſic enim vocitare conſueverant Emerium in infantia ſua) *ejectum ab epiſcopatu pro eo quòd prætermiſſa canonum ſanctione, urbis Sanctonicæ epiſcopatum ambivit. Ideoque conſenſum ad te direxerunt, ut alius in loco ejus ſubſtituatur : quò fiat, ut dum tranſgreſſores canonum regulariter arguuntur, regni veſtri potentia ævis prolixioribus propagetur.* Hæc eo dicente, frendens Rex eum à ſuis conſpectibus extrahi juſſit, & plauſtro ſpinis oppleto imponi deſuper, & in exſilium protrudi præcepit, dicens : *Putaſne quòd non eſt ſuper quiſquam de filiis Chlothacharii Regis, qui patris facta cuſtodiat, quòd hi Epiſcopum, quem ejus voluntas elegit, abſque noſtro judicio projecerunt?* Et ſtatim directis viris religioſis, Epiſcopum in loco reſtituit, dirigens etiam quoſdam de camerariis ſuis, qui exactis à Leontio Epiſcopo mille aureis, reliquos juxta poſſibilitatem condemnarent Epiſcopos : & ſic Principis (c) eſt ultus injuriam. Poſt hæc Marcovefam, Merofledis (d) ſcilicet ſororem, conjugio copulavit. Pro qua cauſa à ſancto Germano Epiſcopo excommunicatus uterque eſt. Sed cùm eam Rex relinquere nollet, percuſſa judicio Dei obiit. Nec multò pòſt & ipſe Rex poſt eam

An. Chr. 567.

deceſſit Charibertus (e) : cujus poſt obitum Theudechildis una Reginarum ejus, nuntios ad Guntchramnum Regem dirigit, ſe ultrò offerens matrimonio ejus. Quibus Rex hoc reddidit in reſponſis : *Accedere ad me ei non pigeat cum theſauris ſuis. Ego enim accipiam eam, faciamque magnam in populis, ut ſcilicet majore mecum* (f) *honore quàm cum germano meo, qui nuper defunctus eſt, potiatur.* At illa gaviſa, collectis omnibus, ad eum profecta eſt. Quod cernens Rex ait : *Rectius eſt enim, ut hi theſauri penes me habeantur, quàm poſt* * *hanc, quæ indignè germani mei thorum adivit.* Tunc ablatis multis, paucis relictis, Arelatenſi eam monaſterio deſtinavit. Hæc verò ægrè adquieſcens jejuniis ac vigiliis adfici, per occultos nuntios Gotthum quemdam advocat (g), promittens quòd ſi ſe in Hiſpanias deductam conjugio copularet, cum theſauris ſuis de monaſterio egrediens, libenti eum animo ſequeretur. Quod ille, nihil dubitans, repromiſit. Cumque hæc collectis rebus, factiſque voluclis (h), à cœnobio pararet egredi, anticipavit voluntatem ejus induſtria Abbatiſſæ (i) : deprehenſaque fraude, eam graviter cæſam cuſtodiæ mancipare præcepit, in qua uſque ad exitum vitæ præſentis, non mediocribus adtrita paſſionibus, perduravit.

* *ed.* apud.

An. 566.

XXVII. Porrò Sigibertus Rex, cùm videret, quòd fratres ejus indignas ſibimet uxores acciperent, & per vilitatem ſuam etiam ancillas in matrimonium ſociarent; legationem in Hiſpaniam mittit, & cum multis muneribus Brunichildem (k) Athanagildi Regis filiam petiit. Erat enim puella elegans opere, venuſta adſpectu, honeſta moribus atque decora, prudens conſilio, & blanda conloquio. Quam pater ejus non denegans, cum magnis theſauris antedicto Regi tranſmiſit. Ille verò congregatis ſenioribus ſecum, præparatis epulis, cum immenſa lætitia

(a) Sic Bell. [Dub. & Clun.] ceteri cum ed. *Turonicam*. Licèt enim aliæ quoque ſedes epiſcopales tunc *apoſtolicæ*, ut vel ex hoc loco patet, & Epiſcopi omnes apoſtolici, ut omnes ſciunt, dicerentur; id tamen cùm abſolutè & abſque adjuncto ſedis aut Epiſcopi nomine dicebatur, intelligebatur potiſſimùm de Romana ſede, ejuſque Pontifice. Idem dicendum de Papæ nomine, quod ante Gregorii VII. tempus omnibus Epiſcopis commune erat. Videſis Cointium ad annum 562. ea de re diſſerentem. Inſtà pro *pater ... tuus*, ed. cum Bec. *patris ... tui*. [Ita Dub.]

(b) [Clun. *Cymulum*, fortè pro *Simulum*.]

(c) Sic mſſ. Ed. verò habent *patris*. Corb. Regm. [& Clun.] *Principis eſt ulta injuria*. [Dub. *& ſic preſſa eſt atque ulta injuria*.]

(d) Aliquot mſſ. & ed. mendosè *Marcovei Famerofledis*.

(e) Chariberti vitia paſſim commemorat Gregorius, ejus verò laudes fuſiùs proſequitur Fortunatus libro 6. carm. 4. quod ideò ejus regni initio videtur ſcriptum. Sequens verò eſt de Theodechilde, ſed alia à Chariberti uxore, ſicut & ejuſdem Fortunati carmen 25. libri 4. quam Theodorici uxorem & Theodeberti matrem fuiſſe ſuſpicatur Brouwerus. Sed quæ ibi Fortunatus ſcribit, uxori Theodorici attribui non poſſe probat Valeſius lib. 7. Rerum Francic. unde exiſtimat eam potiùs eſſe ejuſdem Theodorici filiam, & Theodeberti ſororem, hanc ſcilicet ipſam, quæ, teſte Procopio lib. 4. Belli Gothici, quamquam ejus nomen reticeat, poſtquàm Hermegiſclo, tum Radigeri Warnorum Regibus nupſerat, tandem in Galliam reverti coacta fuit. De eadem, uti Valeſio videtur, agit Gregorius in libro de Gloria Confeſſ. quam etiam eamdem eſſe conjicit cum Theodechilde, quæ monaſterium S. Petri Vivi prope Senonas exſtruxiſſe dicitur. Denique *Suavegottham Reginam Theudechildis Reginæ matrem* laudat Frodoardus lib. 2. Hiſt. Remenſis, quæ partem Viriſiaci villæ, ubi tunc Anachoretæ degebant, Eccleſiæ Remenſi dedit, eaſque Theodorici uxorem & filiam fuiſſe etiam Marlotus lib. 2. Metrop. Remenſis cap. 20. cum Valeſio cenſet. Cointius tamen ad annum 564. contendit Theodechildem, quam Procopius Regi Warnorum nupſiſſe tradit, fuiſſe Chlodovei ex priori uxore filiam, ſororem Theodorici & Theodeberti amitam. De Chariberti obitu vide lib. de Gloria Confeſſ. cap. 19.

(f) [Clun. *majorem mecum honorem*.]

(g) Al. *adivit*. [Ita Dub. & Clun.]

(h) Al. *volucris*. [Ita Dub. & Clun.]

(i) Hæc erat Liliola, tertia loci Abbatiſſa, quam præceſſerant duæ Cæſariæ.

(k) [Dub. *Adtanagildi*.]

atque

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

A atque jocunditate eam accepit uxorem. Et quia Arianæ legi ſubjecta erat, per prædicationem Sacerdotum, atque ipſius Regis commonitionem (a) converſa, beatam in unitate confeſſa Trinitatem credidit, atque chriſmata eſt, quæ in nomine Chriſti Catholica perſeverat (b).

An. Chr. 567.

XXVIII. Quod videns Chilpericus Rex, cùm jam plures haberet uxores, ſororem ejus Galſuintham (c) expetiit, promittens per legatos ſe alias relicturum: tantùm condignam ſibi, Regiſque prolem mereretur accipere. Pater verò ejus has promiſſiones accipiens, filiam ſuam, ſicut anteriorem, ſimiliter ipſi cum magnis opibus deſtinavit. Nam Galſuintha ætate ſenior quàm Brunichildis erat. Quæ cùm ad Chilpericum Regem veniſſet, cum grandi honore ſuſcepta, ejuſque eſt ſociata conjugio: à quo etiam magno amore diligebatur. Detulerat enim ſecum
B magnos theſauros. Sed per amorem Fredegundis, quam priùs habuerat, ortum eſt inter eos grande ſcandalum. Jam enim in lege Catholica converſa fuerat, & chriſmata (d). Cúmque ſe Regi quereretur aſſiduè injurias perferre, diceretque nullam ſe dignitatem cum eodem habere, petiit ut relictis theſauris, quos ſecum detulerat, liberam (e) redire permitteret ad patriam. Quod ille per ingenia diſſimulans, verbis eam lenibus demulſit. Ad extremum eam ſuggillari juſſit à puero, mortuamque reperit in ſtrato. Poſt cujus obitum Deus virtutem magnam oſtendit. Lychnus enim ille, qui funè ſuſpenſus coram ſepulcro ejus ardebat, nullo tangente, funè diſrupto in pavimentum conruit: & fugiente ante eum duritia pavimenti, tamquam in aliquod molle elementum deſcendit, atque medius (f) eſt ſuffoſſus, nec omninò contritus: quod non ſine grandi (g) miraculo videntibus
C fuit. Rex autem cùm eam mortuam defleſſet, poſt paucos dies Fredegundem recepit in matrimonio. Poſt quod factum, reputantes ejus (h) fratres, quòd ſua emiſſione antedicta Regina fuerit interfecta, eum de regno dejiciunt. Habebat autem tunc Chilpericus tres filios de Audovera priore regina ſua: id eſt Theodobertum, cujus ſuprà meminimus *, Merovechum atque Chlodovechum. Sed ad cœpta redeamus.

* cap. 23.

An. 566.

XXIX. Chuni (i) verò iterum in Gallias venire conabantur: adversùs quos Sigibertus cum exercitu dirigit, habens ſecum magnam multitudinem virorum fortium. Cúmque confligere deberent, iſti magicis artibus inſtructi, diverſas eis fantaſias oſtendunt, & eos valde ſuperant. Fugiente autem exercitu Sigiberti, ipſe incluſus à Chunis retinebatur, niſi poſteà, ut erat elegans & verſutus, quos
D non potuit ſuperare virtute prælii, ſuperavit arte donandi. Nam datis muneribus fœdus cum Rege iniit (k), ut omnibus diebus vitæ ſuæ nulla inter ſe prælia commoverent: idque ei magis ad laudem, quàm ad aliquod pertinere opprobrium juſta ratione penſatur. Sed & Rex Chunorum multa munera Regi Sigiberto dedit: vocabatur autem Gaganus (l). Omnes enim Reges gentis illius hoc appellantur nomine.

An. 566.

XXX. Sigibertus verò Rex Arelatenſem urbem capere cupiens, Arvernos commoveri præcepit. Erat enim tunc Firminus Comes urbis illius, qui cum ipſis in capite abiit. Sed & de alia parte Audovarius (m) cum exercitu advenit, ingreſſique urbem Arelatenſem, ſacramenta pro parte Sigiberti Regis exegerunt. Quod cùm Guntchramnus Rex comperiſſet, Celſum patricium cum exercitu illuc
E dirigit: qui abiens Avennicam * urbem abſtulit. Accedens autem Arelatem, & vallans eam, impugnare exercitum Sigiberti, qui infra muros continebatur, cœpit. Tunc Sabaudus Epiſcopus dixit ad eos, *Egredimini foras, & inite certamen,*

* i. Avenionem.

(a) Sic Colb. [Dub. & Clun.] Editi habent *commotionem*. Bad. *communionem*.

(b) Sic Corb. Bec. & Bell. & rectè quidem: nam ſcribente Gregorio adhuc in vivis erat, quæ anno 614. diſcerpta fuit. Editi *perſeveravit*. [Ita Clun.] Colb. *permanſit*. Sigiberti & Brunechildis nuptias celebravit Fortunatus libro 6. carm. 2.

(c) Corb. Bell. & Freh. al. *Galſuendam*, & infrà, *nam Galſuenda ætate ſeniore à Brunechilde erat*. [Ita Dub niſi quòd habet, *ſenior à Brunicilde*. Clun. *ſenior à Brunichilde*.]

(d) De ejus nuptiis, converſione & morte cecinit Fortunatus carm. 7. lib. 6.

(e) [Dub. & Clun. *libera redire permitteretur*.]

(f) [Dub. *medius eſt ſuffuſus*.]

(g) Alii cum edit. *magno*.

(h) Bell. *ei*. [Dub. *reputantes ei fratres, quòd ſua immiſſione*.]

(i) Vide ſuprà cap. 23. & Paulum Diac. lib. 2. de Geſtis Langob. cap. 10. ubi *Chuni, qui & Avares* dicuntur. Valeſius libro 9. Rerum Francic. fuſiùs agit de Chunis-Avaribus, quem conſule. * Hanc Hunnorum irruptionem, & Arelatenſis urbis obſeſſionem anno 569. collocat idem Valeſius loco cit. pag. 28.

(k) Cod. Regm. *fœdus iniit*.

(l) Sic Corb. & Bec. cum editis aliquot. Regm. *Garganus*, alii *Chaganus* aut *Caganus*. Mos hic Hunnis peculiaris non fuit, ut omnes ſuæ gentis Reges idem nomen ferrent. Sic olim Ægyptii Reges primò Pharaones, tum Ptolemæi vocati ſunt, Perſæ Arſacidæ, Athenienſes Cecropidæ, Æthiopes Candaces, Langobardi Flavii, &c. ut Cæſares & Auguſtos prætermittam. Sic hodie Preſbyter-Johannes dicitur Rex Æthiopum, &c.

(m) Sic ver. mſſ. Regm. [& Clun.] *Adovagrius*. Editi *Adouarius*, aut *Eudouarius*.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT. *quia non poteritis ſub murorum concluſione degentes, neque nos, neque urbis iſtius ſubjecta defendere. Quòd ſi vos Deo propitio illos devincitis, nos fidem quam promiſimus cuſtodiemus: ſi verò illi contra vos invaluerint, ecce reſeratas reperietis portas; ingredimini ne pereatis.* Hoc illi dolo deluſi, egreſſi foras bellum parant. Sed ſuperati ab exercitu Celſi, fugam ineunt (a), venienteſque ad urbem, portas reperiunt obſeratas (b). Cúmque exercitus à tergo jaculis feriretur (c), operireturque lapidibus ab urbanis, ad amnem Rhodanum dirigunt, ibique parmis ſuperpoſiti, ulteriorem ripam expetunt. Sed multos ex his violentia amnis direptos enecavit, fecitque Rhodanus tunc Arvernis, quod feciſſe quondam Simois (d) legitur de Trojanis. A

Virg. Æneid. lib. 1.

——— correpta ſub undis
Scuta virûm, galeaſque, & fortia corpora volvit. B
Apparent rari nantes in gurgite vaſto.

Qui vix natandi, ut diximus, impulſu, parmarumque adjuti adminiculo, litoris alterius plana contingere potuerunt. Qui nudati à rebus, ab equitibus * deſtituti, non ſine grandi contumelia patriæ reſtituti ſunt. Firmino tamen (e) & Audovario diſcedendi via indulta eſt. Multi ibi tunc viri ex Arvernis, non ſolùm torrentis impetu rapti, verùm etiam gladiorum ictibus ſunt proſtrati. At ſic Guntchramnus Rex recepta urbe illa, juxta conſuetudinem bonitatis ſuæ, Avennicam ditionibus fratris (f) ſui reſtituit.

* *al.* equis. *Ita Dub.*

An. 563. XXXI. Igitur in Galliis magnum prodigium (g) de Taureduno caſtro apparuit, quod ſuper Rhodanum fluvium in monte collocatum erat. Qui cùm per dies ampliùs ſexaginta neſcio quem mugitum daret, tandem ſciſſus atque ſeparatus mons ille ab alio monte ſibi propinquo, cum hominibus, Eccleſiis, opibuſque ac domibus in fluvium ruit, excluſoque (h) amnis illius litore, aqua retrorſum petiit. Locus etenim ille ab utraque parte à montibus concluſus erat, inter quorum anguſtias torrens defluit. Inundans ergo ſuperiorem partem, quæ ripæ inſidebat (i), operuit atque delevit. Adcumulata enim aqua erumpens deorſum, inopinatos reperiens homines, ut deſuper fecerat, ipſos enecavit, domos evertit, jumenta delevit, & quæ cuncta litoribus illis inſidebant, uſque ad Ienubam (k) civitatem, violenta atque ſubita inundatione diripuit atque ſubvertit. Traditur à multis tantam congeriem inibi aquæ fuiſſe, ut in antedictam civitatem ſuper muros ingrederetur. Quod dubium non eſt, quia, ut diximus, Rhodanus in locis illis inter anguſtias montium defluit, nec habuit in latere, cùm fuit excluſus, quò ſe diverteret: commotumque montem qui deſcenderat adſemel erupit, & ſic cuncta delevit. Quod cùm factum fuiſſet, triginta Monachi, unde caſtrum ruerat, advenerunt, & terram illam, quæ monte diruente remanſerat, fodientes, æs ſive ferrum reperiunt. Quod dum agerent, mugitum montis, ut priùs fuerat, audierunt. Sed dum à ſæva cupiditate retinentur, pars illa quæ nondum ruerat, ſuper eos cecidit, quos operuit atque interfecit, nec ultrà inventi ſunt. Similiter & ante cladem Arvernam, magna regionem illam prodigia terruerunt. Nam plerumque tres aut quatuor ſplendores magni circa ſolem apparuerunt, quos ruſtici ſoles vocabant, dicentes: *Ecce tres vel quatuor ſoles in cælo.* Quadam tamen vice in Calendis Octobribus, ita ſol obſcuratus apparuit, ut nec quarta quidem pars in eodem lucens remaneret, ſed teter atque decolor apparens, quaſi ſaccus videbatur. Nam & ſtella, quam quidam cometem vocant, radium tamquam gladium habens, ſuper regionem illam per annum integrum apparuit, & cælum ardere viſum eſt, & multa alia ſigna apparuere. In Eccleſia verò Arverna, dum matutinæ celebra- C D

(a) [Quæ ſequuntur uſque ad caput 31. deſunt in Clun.]

(b) Quæ ſequuntur uſque ferè ad finem cap. 38. deſunt in Regm.

(c) Aliquot mſſ. cum ed. *foderetur.*

(d) Fluvius eſt Troadis ex Inâ monte defluens, hodie à Turcis dicitur *Chiſime* in Phrygia minore. [Dub. *Simoes.*]

(e) Editi quidam *Firmino tantùm*: & infrà Corb. & Bellov. *Magni ibi tunc viri.*

(f) Sic mſſ. omnes: plerique tamen editi habent *patris.*

(g) Hic locus omninò illuſtratur ex Marii Aventicenſis Chronico, ubi de eadem re ſic loquitur: *Hoc anno* (563.) *mons validus Tauretunenſis in territorio Vallenſi ita ſubitò ruit, &c.* ut ſuprà pag. 17. [Cod. Clun. *de Tauredune caſtro apparuit: ſuper Rhodanum enim fluvium collocatum erat.* Dub. *ſuper Rhotanum enim fluvium collocatum erat.*] * Hunc locum malè nonnulli putant eſſe *Turnonem* in pago Vivarienſi. Labbeus in Pharo Galliæ pag. 175. exiſtimat poſt Moretum eſſe potiùs *Cluſam* ad Rhodanum inter Seſſelium & Genevam, ubi viſuntur etiamnum rupium illarum reliquiæ, quæ in Rhodanum ceciderunt.

(h) [Clun. *excluſaque . . . littora.*

(i) Plerique editi, *inſidebant.*

(k) Sic Corb. & Bell. Editi plerique cum Bec. *Janobam.* Colb. [Dub.] & Cheſn. *Genuam.* [Clun. *januam civitatis*, mendosè.] Sed hîc Genevam, vulgò *Geneve*, deſignari manifeſtum eſt: & quidem ità in Vallenſi, *le Walaiz*, contigit.

Digitized by Google

A rentur vigiliæ in quadam feſtivitate, avis corydalus (a), quam alaudam vocamus, ingreſſa, omnia luminaria quæ lucebant, alis ſuperpoſitis in tanta velocitate exſtinxit, ut putares ea in unius hominis manu poſita, aqua fuiſſe ſubmerſa: in (b) ſacrario autem ſub velo tranſiens, cicindelum (c) exſtinguere voluit, ſed ab oſtiariis prohibita, atque occiſa eſt. Simile & in baſilica beati Andreæ (d) de lychnis lucentibus avis alia fecit. Jam verò adveniente ipſa clade, tanta ſtrages de populo illo facta eſt per totam regionem illam, ut nec numerari poſſit quantæ ibidem ceciderint legiones. Nam cùm jam ſarcofagi aut tabulæ defeciſſent, decem aut eo ampliùs in una humi foſſa ſepeliebantur. Numerata ſunt autem quadam Dominica in una beati Petri baſilica (e) trecenta defunctorum corpora: erat enim & ipſa mors ſubita. Nam naſcente in inguine aut in aſcella vulnere in modum ſer-
B pentis, ita inficiebantur homines illi (f) à veneno, ut die altera aut tertia ſpiritum exhalarent. Sed & ſenſum vis illa veneni auferebat ab homine. Tunc & Cato Preſbyter mortuus eſt (g). Nam cùm de hac lue multi fugiſſent, ille tamen populum ſepeliens, & Miſſas dicens viritim (h), numquam ab eo loco diſceſſit. Hic autem Preſbyter multæ humanitatis, & ſatis dilector pauperum fuit: & credo hæc cauſa ei, ſi quid ſuperbiæ habuit, medicamentum fuit. Cautinus autem Epiſcopus, cùm diverſa loca, hanc cladem timens, circumiſſet, ad civitatem regreſſus eſt; & hanc incurrens, paraſceve Paſſionis Dominicæ obiit. Nam ipſa hora & Tetradius conſobrinus ejus mortuus eſt. Tunc & Lugdunum, Biturix, Cavillonum (i) atque Divionum ab hac infirmitate valde depopulata ſunt.

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

An. Chr. 571.

* XXXII. Erat (k) tunc temporis apud Randanenſe monaſterium civitatis Ar-
C vernicæ Preſbyter præclaræ virtutis, Julianus nomine, vir magnæ abſtinentiæ, qui neque vinum neque ullum pulmentum utebatur, cilicio omni tempore ſub tunicam habens, in vigiliis primus (l), in oratione aſſiduus: cui inergumenos curare, cæcos illuminare, vel reliquas infirmitates depellere per invocationem Dominici nominis, & ſignaculum ſanctæ Crucis facile erat. Idem cùm ſtando pedes ab humore haberet infectos, & ei diceretur, cur contra poſſibilitatem corporis ſemper ſtaret, dicere cum joco ſpirituali erat ſolitus: *Faciunt opus meum, dùm & vita comes eſt, nec me eorum ſuſtentatio Domino jubente relinquit* (m). Nam vidimus eum quadam vice in baſilica beati Juliani Martyris inergumenum verbo tantùm curaſſe: quartanariis & aliis febribus ſæpe per orationem remedia conferebat: qui ſub hoc tempore luis, dierum atque virtutum plenus ex hoc mundo eſt adſumtus in
D requie.

* XXXIII. Tranſiit (n) tunc & Abbas monaſterii ipſius, cui Sunniulfus (o) ſucceſſit, vir totius ſimplicitatis & caritatis. Nam plerumque hoſpitum pedes ipſe abluebat, manibuſque ipſe tergebat: unum tantùm, quòd gregem commiſſum non timore, ſed ſupplicatione regebat. Ipſe quoque referre erat ſolitus, ductum ſe per viſum ad quoddam flumen igneum, in quo ab una parte litoris concurrentes populi ceu apes ad alvearia mergebantur: & erant alii uſque ad cingulum, alii verò uſque ad aſcellas, nonnulli uſque mentum, clamantes cum fletu ſe vehementer aduri. Erat enim & fons ſuper fluvium poſitus ita anguſtus, ut vix unius veſtigii

(a) Corb. & Bec. *Coredallus*. [Ita Dub. & Clun.] Colb. *Coradallus*. Vide Alteſerram.

(b) [Dub. & Clun. *in ſacrarium*.]

(c) Sic Corb. & Bell. Alii & plerique editi, *cicindelem*. [Clun. *cecindelim*.] Noſtra lectio confirmatur ex Vita ſancti Eligii à ſancto Audoëno edita cap. 47. ubi vocabuli hujus ſignificatio exponitur tomo 5. Spicileg. De velis autem Eccleſiarum vide Cardinal. Bona lib. 1. de Rebus Liturgic. cap. 25. & Mabillon. lib. 1. de Liturgia Gallic. cap. 8.

(d) De hac libellus de Eccleſiis Claromont. cap. 34. Anno 1149. à Willelmo Comite & Delphino Alverniæ reſtaurata, tradita fuit Præmonſtratenſibus, uti obſervat Savaro.

(e) Complures olim fuere apud Clarummontem baſilicæ S. Petro dicatæ. Hic locus de parochiali intelligendus eſt, de qua laudatus liber cap. 6.

(f) Sic Bell. at Corb. & Bec. cum pleriſque edit. *ita inficiebatur homo ille*. Alii, *interficiebatur*. [Ita Dub. & Clun. paulò poſt, *exhalaret*.] De hac clade Marius in Chronico ad an. 571. Vide lib. de Mirac. S. Juliani cap. 45.

(g) De hoc Preſbytero vide ſuprà cap. 6. & ſequentia.

(h) Bell. Colb. & aliquot editi *viriliter*, quod idem hic ſonat. [Dub. *virilitim*.]

(i) Sic mſſ. cum Cheſn. plerique ed. *Cavallonum*. [Clun. *Cavalonus atque Divion*.] Bad. *Cabilo*: quæ revera civitas hîc deſignatur, non Cabellio provinciæ, vulgò *Cavaillon*.

(k) Hoc caput & quinque ſequentia deſunt in ed. & in mſſ. quamvis in capitum indice in mſſ. Beccenſi & Regiomontenſi & in editione per Judocum Badium procurata indicentur. [Deſunt quoque in Cod. Dub.] In vet. editis & ſcriptis poſt cap. 41. aut 42. habetur cap. 47. Hæc autem habemus ex mſ. cod. ſacri monaſterii Caſinenſis, ab annis 700. exarato. Et quidem ſtylus & modi loquendi, caſuum mutationes, ſicut & ea quæ complectuntur, Gregorii noſtri genium ſapiunt; Vitam ſancti Nicetii à ſe ipſo ſcriptam laudat cap. 36. Randanenſe monaſterium dirutum eſt, at vicus, vulgò *Randan*, nomen retinet, paullò infra Doræ & Elaveris confluxum ſitus apud Arvernos.

(l) [Clun. *in vigiliis promtus*.]

(m) [Clun. *relinquet*.

(n) Deeſt hoc caput in cod. Clun.]

(o) Bad. in titulo, *De Symnulpho Abbate*. Regm. & Bec. *de Somniulfo Abbate*. Ejuſmodi viſiones habentur in Actis SS. Perpetuæ & Felicitatis.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

latitudinem recipere posset. Apparebat autem & in alia parte litoris domus magna extrinsecus dealbata. Tunc iis qui cum eo erant, quid sibi hæc velint interrogat. At illi dixerunt: *De hoc enim ponte præcipitabitur, qui ad distringendum commissum gregem fuerit repertus ignavus; qui verò strenuus fuerit, sine periculo transit, & inducitur lætus in domum quam conspicis ultrà.* Hæc audiens à somno excutitur, multò deinceps Monachis severior apparens. A

* XXXIV. Quid etiam apud quoddam monasterium eo tempore actum sit, pandam: nomen autem Monachi (a), quia supersit, nominari nolo, ne cùm hæc scripta ad eum pervenerint, vanam incurrens gloriam reviliscat. Quidam juvenis ad monasterium veniens, Abbati se commendavit, ut in Dei servitio degeret. Cui ille cùm multa objiceret, dicens durum esse servitium illius loci, nec omninò tanta possit implere quanta ei injungebantur: se omnia impleturum in nomine Domini pollicetur. Sicque collectus est ab Abbate. Factum est autem post paucos dies, dum in humilitate atque sanctitate se in omnibus exhiberet, ut expellentes Monachi de horrea annonas, quasi coros tres, ad solem siccare ponerent, quas huic custodire præcipiunt. Cùm autem reficientibus aliis, hic ad custodiam resideret annonæ, subitò nubilatum est cælum, & ecce imber validus cum rumore venti festinus ad annonæ congeriem appropinquabat. Quod cernens Monachus quid agere (b), quid facere nesciebat. Tractans autem, quòd si ceteros vocaret, præ multitudine hoc recondere (c) in horrea non valerent, cuncta postposita, ad orationem convertitur, Dominum deprecans, ne super triticum illud imbris illius gutta descenderet. Quod cùm se terræ dejiciens exoraret, divisa est nubes, & circa annonam pluvia valde diffusa est, nullum granum tritici (d), si dici fas est, humectans. Cúmque reliqui Monachi cum Abbate hæc consentientes (e), velociter ut annonam colligerent advenissent, cernunt hoc miraculum, requirentesque custodem, inveniuntque haud procul arenæ dejectum orantem. Quod videns Abbas, se post eum prosternit, & pertranseunte pluvia, consummata oratione vocat ut surgeret: quem adprehensum verberibus agi præcepit, dicens: *Oportet enim te, fili, in timore & servitio Dei humiliter crescere; non prodigiis atque virtutibus gloriari:* reclusumque in cellulam septem dies, eum sicut culpabilem jejunare præcepit, quò ab eo vanam gloriam, ne ei aliquod impedimentum generaret, averteret. Nunc autem idem Monachus, ut à fidelibus viris cognovimus, in tanta abstinentia est devotus, ut diebus Quadragesimæ nullum alimentum panis accipiat, nisi tantùm die tertia plenum calice (f) thisinæ hauriat. Quem Dominus orantibus usque vitæ consummationem, ut sibi placeat, custodire dignetur. B C D

* XXXV. Defuncto igitur, ut diximus (g), apud Arvernum Cautino Episcopo, plerique intendebant propter episcopatum, offerentes multa, plurima promittentes. Nam Eufrasius Presbyter, filius quondam Senatoris Ennodi (h), susceptas à Judæis species magnas, Regi per cognatum suum Beregesilum misit, ut scilicet quod meritis obtinere non poterat, præmiis obtineret. Erat quidem elegans in conversatione, sed non erat castus in opere; & plerumque inebriabat barbaros, sed rarò reficiebat egenos. Et credo hæc causa obstitit, ut non obtineret, quia non per Deum, sed per homines adipisci voluit hos honores. Sed nec

(a) In capitulorum indice in mss. & in Bad. legitur *de Burdegalensi monacho.* Simile factum exstat in Dialogo 1. Sulpicii Severi cap. 5. ubi Abbas virgis cædi jussit puerum, qui aspidem in pallio tulerat illæsus; ut disceret *Deo in humilitate servire, non in signis & virtutibus gloriari, quia melior esset infirmitatis conscientia, virtutum vanitate.*

(b) [Clun. *quid ageret, quid faceret.*]

(c) [Idem, *recondere ante pluviam in.*]

(d) [In cod. Clun. desunt, *nullum granum tritici, si dici fas est, humectans.*]

(e) [Clun. *hæc sentientes.*]

(f) [Clun. *calicem thissinæ ... orantibus vobis.*]

(g) Scilicet suprà cap. 31. hujus libri. Caput istud & alia hîc à nobis nunc primùm edita tamquam sincerum Gregorii fetum laudavit antiquus Vitæ sancti Aviti Arvernorum Episcopi scriptor, qui suam narrationem ab isto capite inchoavit, & nonnulla subjunxit ex capite sequenti. Lectiones varias referre sufficiat. Sic verò incipit, *Arverna igitur civitate secundùm sæculi dignitatem beatus Avitus, non infimis nobilium natalibus ortus est, qui tempore pueritiæ suæ usque ad archidiaconi arcem Deo disponente perductus est. Defuncto itaque Cautino Episcopo plerique intendebant in episcopatum. ... Ennodii susceptit species ... multa quidem bona secundùm Deum Ecclesiæ promisit; tamen .... sed si præstolaretur ... eulogias accipere. Hæc enim gratia ... adveniat ... castitatem. Eodem tempore apud Lugdunum, Galliarum civitatem, sanctus Nicetius electus est, & consecratus in Episcopum fuit. Huc usque Gregorius Turonensis.* Hæc ille auctor, qui ante annos sexcentos scripsit, ut conjicere licet ex codicis vetustate, unde primùm descripta sunt. Avitus porrò sæpiùs à Gregorio laudatur, Ecclesiam apud Thigernum construxit ex cap. 67. libri 1. de Gloria Mart. reparavit Ecclesiam S. Antoliani ex cap. 65. Obiit anno 594. die 20. Septemb. quo ejus festum recolitur. Sepultus est in Ecclesia S. Mariæ de Portu à se constructa, quam *Principalem* licèt appellatam, à Cathedrali tamen distinguendam esse contendunt viri eruditi. Vide Savaronis notas in lib. de Ecclesiis Claromont. cap. 2.

(h) Savaro legit *Euvodi.* Sic pro *Evodii* scriptum hoc nomen passim in veteribus codd. occurrit. [Clun. *Eovodi ... Beregisilum.*]

Digitized by Google

A illud potuit immutari, quod Dominus per os ſancti Quintiani locutus eſt: *Quia non ſurgit* (a) *de ſtirpe Hortinzi, qui regat Eccleſiam Dei.* Congregatis igitur Archidiaconus Clericis in Eccleſia Arverna, multa * quidem promiſit, ſed tamen accepto conſenſu (b) ad Regem petiit; voluitque ei tunc Firminus (c), qui in hac civitate Comes poſitus fuerat, impedire: ſed ipſe non abiit. Amici autem ejus, qui in hac cauſa directi fuerant, rogabant Regem, ut ſaltem una Dominica (d) præteriret, ut hic non benediceretur: quod ſi propalaretur, mille aureos Regi darent: ſed Rex his non annuit. Factum eſt ergo ut congregatis in unum civibus Arvernis, beatus Avitus, qui tunc temporis, ut diximus, erat Archidiaconus, à Clero & populo electus cathedram pontificatûs acciperet, quem Rex in tanto honore (e) dilexit, ut parumper rigorem canonicum præteriens (f), in B ſua eum præſentia benedici juberet, dicens: *Merear de manu ejus eulogia* (g) *accipere.* Hæc enim in gratia fecit, ut apud Mettenſem urbem benediceretur. Idem accepto epiſcopatu magnum ſe hominibus præbuit, juſtitiam populis tribuens, pauperibus opem, viduis ſolatium, pupilliſque maximum adjumentum. Jam ſi peregrinus ad eum advenerit, ita diligitur, ut in eodem ſe habere & patrem recognoſcat & patriam: qui cùm magnis virtutibus floreat, & omnia quæ Deo ſunt placita ex toto corde cuſtodiat, iniquam in omnibus exſtirpans luxuriam, juſtam Dei (h) inſerit caſtitatem.

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.
* *l.* nulla.

*XXXVI. Decedente verò apud Pariſius poſt Synodum illam, quæ Saffaracum expulit (i), Sacerdote Lugdunenſi Epiſcopo, ſanctus Nicetius ab ipſo, ſicut in libro Vitæ ejus ſcripſimus (k), electus ſuſcepit epiſcopatum, vir totius ſanctita- C tis egregius, caſtæ converſationis. Caritatem verò, quam Apoſtolus cum omnibus, ſi poſſibile eſſet, obſervare (l) præcepit, hic poſſibiliter ita in cunctis exercuit, ut in ejus pectore ipſe Dominus, qui eſt vera caritas, cerneretur. Nam etſi commotus contra aliquem pro negligentia fuit, ita protinùs emendatum recepit, tamquam ſi non fuiſſet offenſus. Erat enim caſtigator delinquentium, pœnitentiumque remiſſor, eleemoſynarius atque ſtrenuus in labore: Eccleſias erigere, domos componere, ſerere agros, vineas paſtinare diligentiſſimè ſtudebat. Sed non eum hæ res ab oratione turbabant. Hic viginti duobus annis ſacerdotio miniſtrato migravit ad Dominum: qui nunc magna miracula ad ſuum tumulum exorantibus præſtat. Nam de oleo cicindeli (m), qui ad ipſum ſepulcrum quotidie accenditur, cæcorum oculis lumen reddidit, dæmones de obſeſſis corporibus fugat, contractis D membris reſtituit ſanitatem, & omnibus infirmis magnum in hoc tempore habetur præſidium. Igitur Priſcus Epiſcopus, qui ei ſucceſſerat, cum conjuge ſua Suſanna cœpit perſequi ac interficere multos de his, quos vir Dei familiares habuerat, non culpa aliqua victos, non in crimine comprobatos, non furto deprehenſos, tantùm inflammante malitia invidus, cur ei fideles fuiſſent. Declamabat multa blaſphemia ipſe cum conjuge de ſancto Dei: & cùm diù multoque tempore obſervatum fuiſſet ab anterioribus Pontificibus, ut mulier domum non ingrederetur Eccleſiæ (n); hæc cum puellis etiam in cellula, in qua viri beati (o) quieverant, introibat: ſed pro his commota tandem divina Majeſtas ulta eſt in familia (p) Priſci Epiſcopi. Nam conjux ejus dæmone arrepta, dimiſſis crinibus per totam urbem inſana vexabatur, & ſanctum Dei, quem ſana negaverat, amicum Chriſti confeſſa, ut ſibi parceret declamabat. Epiſcopus ille à typo quartanæ (q) correptus tremorem incurrit. Nam cùm typus ille receſſiſſet, hic ſemper tremens habebatur

Rom. 12. 17.

(a) In libro de Vitis Patrum cap. 4. ubi plura de Hortenſio. [In cod. Clun. *non ſurget .... Hortenſii.*]

(b) Sic inſtrumentum electionis cap. 26. non ſemel Gregorius appellat. De ſancto Avito ſæpiùs agit Gregorius infrà, & in libris Miraculorum. Vide & Fortunatum lib. 3. carm. 24. & duobus ſeqq. Ejuſdem laudes à Gregorio invitatus cecinit carm. 4. lib. 5. præmiſſa ad ipſum Gregorium epiſtola. Cetera Savaro de Originibus Claromontenſibus pag. 137. & ſeqq. laudat hoc libri 4. Hiſtoriæ Gregorii caput, ejuſque epitomen ſcripſit: unde patet ea capita quæ hic primùm damus ex cod. Caſinenſi, in aliis quoque codicibus exſtitiſſe, quorum unus ſaltem Savaroni fuerit notus.

(c) [Clun. *voluitque tunc Firminus, qui ... Comitatum potitus fuerat.* Deeſt *ei.*]

(d) Dominicis ſolummodò diebus fiebant Epiſcoporum conſecrationes. Vide Concilium Carthaginenſe tertium canone trigeſimo-nono.

(e) [Clun. *amore dilexit.*]

(f) Quòd ordinationes à Metropolitano in propria provincia fieri conveniret ſecundùm Canonum præſcripta. Sic & ipſe Gregorius Remis ab Ægidio conſecratus eſt.

(g) [Clun. *eulogias.*]

(h) In cod. Clun. deeſt *Dei.*]

(i) Saffaracus Epiſcopus Pariſienſis exauctoratus eſt in ſynodo Pariſienſi II. quam anno 555. Sirmondus, an. 551. Cointius conſignant.

(k) In libro de Vitis Patrum cap. 8. quod cum iſto loco confer.

(l) [Clun. *obſervari.*]

(m) [Clun. *cicindelis .... lumen reddit.*]

(n) In Clun. deeſt *Eccleſiæ.*]

(o) Clun. *vir beatus quieverat.*]

(p) [Idem, *in familiam.*]

(q) [Idem, *typo quartano.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

ac ſtupidus : filius quoque, omniſque familia decolor eſſe videbatur ac ſtupida : A
ut nulli ſit dubium, eos à ſancti viri virtute percuſſos. Semper enim Priſcus Epiſcopus, ejuſque familia, contra (a) ſanctum Dei nefariis vocibus oblatrabant, ipſumque ſibi amicum eſſe dicentes, quicumque de eo improperia evomuiſſet. Jusſerat enim in primordio epiſcopatûs ſui ædificium domûs Eccleſiaſticæ exaltari : & Diaconus quem ſæpe propter facinus adulterii ſanctus Dei, dum eſſet in corpore, non ſolùm à communione removerat, ſed etiam ſæpiùs cædi præceperat, & numquam ei (b) ad emendationem ducere potuit, hic aſſcendens ſuper tectum domûs illius, cùm detegere cœpiſſet, ait : *Gratias tibi ago, Jeſu-Chriſte, quòd poſt mortem iniquiſſimi Nicetii ſuper hunc tectum calcare promerui.* Adhuc verba in ore pendebant, & ſtatim ſubductus à pedibus ejus robur (c) in quo ſtabat, cecidit ad terram, crepuitque & mortuus eſt. Cùm autem Epiſcopus vel conjux ejus multa B
contra rationem agerent, apparuit cuidam Sanctus per ſomnium, dicens : *Vade, & dic Priſco ut emendetur ab operibus malis, & fiant opera ejus bona. Martino* (d) *quoque Preſbytero dices : Quia conſentis his operibus, caſtigandus eris : & ſi emendare perverſitatem tuam nolueris, morieris.* At ille evigilans, locutus eſt Diacono cuidam, dicens : *Vade quæſo, eò quòd ſis amicus in domo Epiſcopi, & hæc loquere ſive Epiſcopo, ſive Martino Presbytero.* Promiſit ſe Diaconus elocuturum, ſed retractatus (e) noluit ea fari. Nocte autem cùm ſe ſopori dediſſet, apparuit ei Sanctus, dicens : *Cur non dixiſti quæ tibi Abbas locutus eſt, & clauſis pugnis cœpit guttur ejus cædere.* Mane autem facto, inflatis faucibus cum magno dolore, acceſſit ad viros, & omnia quæ audierat intimavit. At illi parvipendentes ea quæ audierant, phantaſiam ſomniorum eſſe dixerunt. Martinus verò Preſbyter (f) ſta- C
tim in febre & ægrotans convaluit ; ſecum ſemper (g) adoratorio Epiſcopo loqueretur, & conſentiret & in malis actibus ac blaſphemiis quæ in ſanctum evomebant, iterum in febre redactus ſpiritum exhalavit.

* XXXVII. Sanctus verò Friardus hoc nihilominùs tempore, quo ſanctus Nicetius, obiit plenus dierum, ſanctitate egregius, actione ſublimis, vita nobilis ; de cujus miraculis quædam in libro, quem de Vita ejus ſcripſimus (h), memoravimus. In cujus tranſitu adveniente Felice Epiſcopo, cellula tota contremuit : unde non ambigo aliquid ibidem fuiſſe angelicum, quòd ſic locus ille ipſo tranſeunte tremuerit, quem Epiſcopus abluens, atque dignis veſtimentis involvens, ſepulturæ mandavit.

al. XXXII. An. Chr. 567.

XXXVIII. Ergo, ut ad hiſtoriam recurramus (i), mortuo apud Hiſpaniam D
Athanagildo Rege, Leuva cum Leuvieldo fratre regnum accepit. Defuncto igitur Leuvane, Leuvieldus frater ejus totum regnum occupavit. Qui uxore mortua, Gunthſuentham (k) Reginæ Brunichildis matrem accepit, duos filios de prima uxore habens, quorum (l) unus Sigiberti, alius Chilperici filiam deſpon-

(a) [In Clun. deeſt *contra.*]

(b) [Clun. *eum ad emend. reducere.*]

(c) [Idem, *rubor.* Paulò pòſt deeſt *crepuitque.*]

(d) [Idem, *Martiano*, ſic infrà.]

(e) [Idem, *retractans.*]

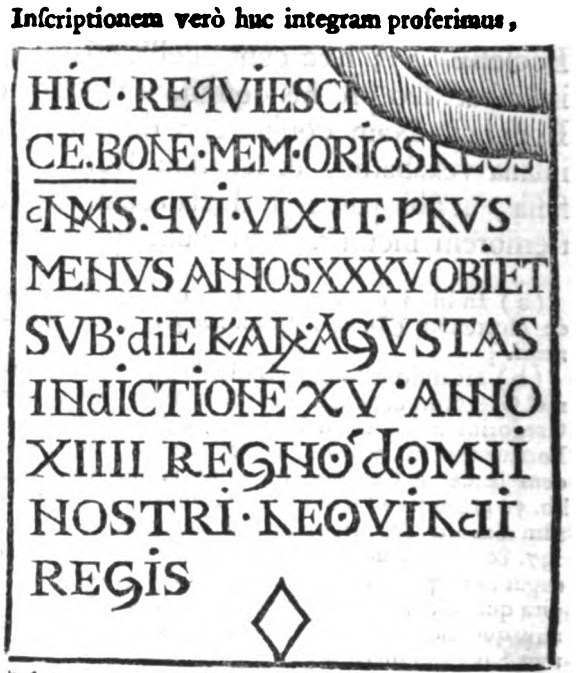
(f) [Idem, *ſtatim inruit à febre.*]

(g) Sic fortè legendum, *in febrem incidit, & ægrotans convaluit : ſed cùm ſemper adulatoria .... conſentiret ei in*, &c. [Cod. Cluniac. *ſed cùm ſemper adulatoriè loqueretur, & conſentiret in malis. ac.*]

(h) In libro de Vitis Patrum cap. 10.

(i) Capitum numero ob addita ex cod. Caſſin. accreto, Cheſnianos numeros è regione ad marginem uſque ad libri finem apponemus, ob citationum commoda. Ceterùm omnes mſſ. præter Bec. habent : *Ergo ut ad hiſtoriam recurramus*, aut, *redeamus*. Editi verò ut plurimùm. *Eo autem tempore mortuo.* Et infrà Corb. *Athanieldo .... Leuveldo.* Editi aliquot *Athanoldo.* [Clun. *Atthanaheldo.*] Leuvigildi ſincerum nomen, & regni tempus diſcimus ex antiqua inſcriptione ſepulcro cujuſdam Gotthi appoſita, quæ hodieque in Eccleſia vici *Truillas* dicti, duobus leucis à Narbonenſi urbe diſſiti, viſitur : quo in loco antiqua ædificiorum rudera, & aquæductus primorum temporum reliquiæ ſuperſunt.

Inſcriptionem verò huc integram proferimus,



* Annus XIV. regni Leuvigildi incidit in an. Chr. 582.

(k) Editi cum Bec. *Gunſventham*, al. *Grandiſvintham.* [Dub. *Guthſuendam.*]

(l) Hermenegildus Ingundem duxit uxorem, Rec-

Digitized by Google

A ſavit. Ille quoque inter eos regnum æqualiter diviſit, interficiens omnes illos qui Reges interimere conſueverant, non relinquens ex eis mingentem ad parietem. GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT. al. XXXIII. An. Chr. 565.

XXXIX. Defuncto (a) igitur apud urbem Conſtantinopolitanam Juſtiniano Imperatore, Juſtinus ambivit Imperium, vir nimiæ avaritiæ deditus, contemtor pauperum, Senatorum exſpoliator: cui tanta fuit cupiditas, ut arcas juberet fieri ferreas, in quas numiſmatis aurei talenta (b) congereret: quem etiam ferunt in hæreſim Pelagianam dilapſum. Nam non poſt multum tempus exſenſus (c) effectus, Tiberium Cæſarem ſibi adſcivit ad defenſandas provincias ſuas, hominem juſtum, An. 574. eleemoſynarium, æquum, diſcernentem, obtinentemque (d) victorias: &, quod omnibus ſupereminet bonis, etiam veriſſimum Chriſtianum. Denique Sigibertus Rex legatos ad Juſtinum (e) Imperatorem miſit, pacem petens, id eſt Warina- An. 566.
B rium (f) Francum, & Firminum Arvernum. Qui euntes evectu navali, Conſtantinopolitanam ſunt urbem ingreſſi, locutique cum Imperatore, quæ petierunt obtinuerunt. Ad ſequentem tamen annum (g) in Galliam ſunt regreſſi. Poſt hæc autem Antiochia Ægypti, & Appamia Syriæ, maximæ civitates, à Perſis captæ ſunt, & populus captivus abductus. Baſilica tunc ſancti Juliani Antiochenſis martyris gravi incendio concremata eſt. Ad Juſtinum autem (h) Imperatorem Perſæ-Armeni cum magno ſerici intexti pondere venerunt, petentes amicitias ejus, atque narrantes ſe Imperatori Perſarum eſſe infenſos. Venerant enim ad eos legati ejus, dicentes: *Sollicitudo imperialis ſciſcitatur, ſi fœdus initum cum eo cuſtodiatis intactum.* Reſpondentibus illis, omnia ab his pollicita inlibata ſervari; dixerunt legati: *In hoc apparebit vos ejus amicitias cuſtodire, ſi ignem, ut ille veneratur* (i),
C *& vos veneremini.* Reſpondente populo nequaquam ſe hæc facturum, ait Epiſcopus qui coram erat: *Quæ eſt in igne deitas, ut venerari queat? quem Deus ad uſus hominum procreavit, qui fomentis accenditur, aqua reſtinguitur, adhibitus urit, neglectus* (k) *tepeſcit.* Hæc & his ſimilia Epiſcopo proſequente, legati furore ſuccenſi, actum conviciis fuſtibus cædunt. Cernens autem populus Sacerdotem ſuum ſanguine cruentatum, ſuper legatos inruunt, manus injiciunt, interimuntque: &, ſicut diximus, hujus Imperatoris amicitias petierunt.

XL. Palladius autem Brittiani (l) quondam Comitis ac Cæſariæ filius, Comi- al. XXXIV.
tatum in urbe (m) Gaballitana, Sigiberto Rege impertiente, promeruit, ſed orta intentio (n) inter ipſum & Parthenium Epiſcopum, valde populum conlidebat. Nam plerumque conviciis, ac diverſis opprobriis, ac criminibus obruebat Epiſco-
D pum, pervadens res Eccleſiæ, ſpolianſque homines ejus. Unde factum eſt, ut hac intentione creſcente, cùm ad præſentiam jam dicti Principis properaſſent, & diverſa ſibi invicem objectarent, mollem Epiſcopum, effeminatum Palladius vocitaret: *Ubi ſunt mariti tui, cum quibus ſtuprosè ac turpiter vivis?* Sed hæc in Sacerdotem verba prolata, divina confeſtim ultio ſubſequens abolevit. Nam anno ſequenti ſemotus à Comitatu Palladius Arvernum regreſſus eſt: Romanus verò Comitatum ambivit. Factum eſt autem, ut quadam die in urbe Arverna uterque conjungeretur, & altercantibus inter ſe pro hac actione Comitatûs, audivit Palladius ſe à Sigiberto Rege debere interfici: ſed falſa hæc & maximè à Romano emiſſa deprehenſa ſunt. Tunc ille timore perterritus, ita in anguſtiam gravem redactus eſt, ut minaretur ſe propria dextera perimere. Cúmque à matre vel à cognato ſuo Firmino intentè adtenderetur, ne perficeret quod mente amara conceperat, per intervalla horarum elapſus à matris adſpectu, ingreſſuſque cubi-

caredus verò Rigunthem Chilperici filiam deſponſavit, ſed numquam duxit, ut dicetur inferiùs.

(a) Hoc caput in Corb. Bellov. & Colb. habetur poſt caput ſequens. [Ita in Dub. & Clun.] Editorum tamen ordinem retinuimus.

(b) Sic editi, Colb. & Corb. *numiſmata auri.* [Clun. *in quibus nomiſmata auri.*]

(c) Sic Corb. Bec. & Bell. quæ vox familiaris eſt Gregorio. Editi & Paul. Diac. lib. 3. cap. 11. habent *amens.* [Clun. *exſenſus effectus, Tiburtium ... ad defendendas .... æqualem diſcernentemque victorias.*]

(d) [Cod. Dub. *obtinentemque veriſſimum Chriſtianiſmum.*]

(e) Sic Corb. & Bell. Editi verò cum Colb. & Bec. *ad Juſtinianum.*

(f) [Clun. *Warnarum.*]

(g) Corb. & Bell. *in alium annum.* [Dub. & Clun. *in alium tamen annum in Galliis.*]

(h) Sic Colb. at Corb. *Perſiani.* Bec. *ad Juſtinianum ... Perſeſiri Armeni.* Ceteri ed. *ad Juſtinianum autem Imp... cum magno auri pondere.* [Clun. *Perſi Armeni ... Syrici intexto.*] Perſarmenios memorat Procopius lib. 4. de Bello Gothico: Armeniam-majorem appellatam fuiſſe Perſarmeniam dicit Valeſius, quòd Perſis eſſet ſubjecta.

(i) [Clun. *veneratur, adoraveritis.*]

(k) Alii, *at ubi erit neglectus.*

(l) Cod. Bellov. *Britani*, alii *Brittanni.* [Clun. *Biciani.*] Editi veteres *Brictiani.* Porrò caput iſtud deeſt in Bec. & Bad. licèt ibidem in capitum Indiculo memoretur.

(m) Editi plerique mendosè *Gallicana.* Corb. *Callitana.* [Clun. *Gabalitana.*] Sed hìc Gabalis urbs indicatur, hodie vicus *Javoulz*, ſede epiſcopali apud Mimatem ſtabilita.

(n) Sic mſſ. & infrà, pro *contentione*, quod habent editi. [Cod. Dub. *contentio.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

culum, accepto ſpatio ſolitudinis, evaginato gladio, cornuaque enſis pedibus calcans, acumen ad pectus erexit, impreſſuſque deſuper, gladius ab una ingreſſus mamilla in (a) ſpatulam dorſi regreſſus eſt: erectuſque iterum, ſimiliter altera mamilla perfoſſus cecidit, & mortuus eſt. Quod non ſine diaboli opere perfectum ſcelus mirati ſumus. Nam prima eum plaga interficere potuit, ſi non diabolus ſuſtentaculum præbuiſſet, quo hæc nefanda perageret. Currit mater exanimis, & ſupra filii corpuſculum orbata collabitur, atque omnis familia voces planctûs emittit. Verumtamen ad monaſterium Chrononenſem (b) delatus ſepulturæ mandatur, ſed non juxta Chriſtianorum cadavera poſitus, ſed nec Miſſarum ſollemnia meruit (c): quod non ob aliam cauſam, niſi ob injuriam Epiſcopi, hæc ei eveniſſe probatur. A

al. XXXV. An. Chr. 568.

XLI. Alboinus verò Langobardorum Rex, qui Chlothoſindam Regis Chlothacharii filiam habebat, relicta regione ſua, Italiam cum omni illa Langobardorum (d) gente petiit. Nam commoto exercitu, cum uxoribus & liberis abiere, illuc commanere deliberantes. Quam regionem ingreſſi, maximè per ſeptem annos pervagantes, ſpoliatis Eccleſiis, Sacerdotibus interfectis, in ſuam redigunt poteſtatem. Mortua autem Chlothoſinda uxore Alboini, aliam duxit conjugem, cujus patrem ante paucum tempus interfecerat. Qua de cauſa mulier in odio ſemper virum habens, locum opperiebatur, in quo poſſet injurias patris ulciſci: unde factum eſt, ut unum ex famulis concupiſcens, virum veneno necaret (e): quo defuncto, cum famulo abiit: ſed adprehenſi, pariter interfecti ſunt. Langobardi deinceps alium ſuper ſe Regem ſtatuunt. B

An. 574.

al. XXXVI.

XLII. Eunius quoque, cognomento Mummolus, à Rege Guntchramno patriciatum promeruit: de cujus militiæ origine, altiùs quædam repetenda putavi. Hic etenim Peonio (f) patre ortus, Autiſiodorenſis urbis incola fuit. Peonius verò hujus municipii Comitatum regebat. Cúmque ad renovandam actionem (g), munera Regi per filium tranſmiſit, ille datis rebus paternis, Comitatum patris ambivit, ſupplantavitque genitorem, quem ſublevare debuerat. Ex hoc (h) verò gradatim proficiens, ad majus culmen evectus eſt. Igitur prorumpentibus Langobardis (i) in Gallias, Amatus Patricius (k), qui nuper Celſi ſucceſſor exſtiterat, contra eos abiit, commiſſoque (l) bello terga vertit, ceciditque ibi. Tantamque tunc ſtragem Langobardi feruntur feciſſe de Burgundionibus, ut non poſſit colligi numerus occiſorum: oneratique præda diſceſſerunt iterum in Italiam. Quibus diſcedentibus, Euniùs, qui & Mummolus, arceſſitus à Rege, patriciatûs culmen meruit. Inruentibus iterum Langobardis in Gallias, & uſque Muſtias-Calmes (m) accedentibus, quod adjacet civitati Ebredonenſi, Mummolus exercitum movet, & cum Burgundionibus illuc proficiſcitur. Circumdatiſque Langobardis cum exercitu, factis etiam concidibus, per devia ſilvarum inruit ſuper eos: multos interfecit, nonnullos cepit, & Regi direxit. Quos ille per loca diſperſos cuſtodire præcepit, paucis quodammodò per fugam elapſis, qui patriæ nuntiarent. C

An. 571.

D

An. 572.

(a) [Cod. Dub. *in ſpadolam dorſi egreſſus eſt, & retractus iterùm, ſimiliter in alia mamilla perfoſſus, cecidit mortuus.*]

(b) Sic appellatur in Bellov. & Corb. In Corb. & apud Cheſn. *Chronenſium*; plerique alii editi, *Dironenſium*. Huc S. Gallus, poſteà Arvern. Epiſc. ſeceſſit, ut in ejus Vita dicitur, inter Vitas Patrum cap. 6. Hodie vulgò *Cornon*, ſeu *Cournon* appellatur, ubi Collegium Canonicorum ſub S. Martini titulo.

(c) Obſerva hic miſſas pro defunctis olim dici ſolitas, ſi id ipſis utile fore ſperaretur. Vide Mabillonium lib. 2. Liturgiæ Gallic. num. 70.

(d) Editi complures, *cum quatuor millium Longobardorum*. Marius in Chronico Alboini in Italiam migrationem revocat ad an. 569. ejus verò necem ad 572.

(e) Hæc erat Roſemunda, Cunimundi Gepidarum Regis filia, quæ primò Alboinum maritum necari procuravit, tum Helmigiſum adulterum veneno interficere conata, reliquum veneni ab ipſo jam media parte ebibitum bibere coacta, ſimul periere. Vide Pauli Hiſtoriam Langobardorum lib. 1. cap. 27. & lib. 2. cap. 28. & 29. [Clun. *veneno maliſicaret.*]

(f) Editi aliquot *Pœnio*. Colb. *Pionio*.

(g) Id eſt, ut comitiva ſibi prorogaretur. Solebant enim tunc Reges noſtri judices ſeu præfectos, qui Comites dicebantur, civitatibus ſeu opidis in certum tempus præponere: quibus munera præſtantibus, ſi de iis nemo querebatur, facilè in idem temporis ſpatium magiſtratus concedebatur. Hæc etiam erat quandoque ad ſuperiores dignitates pertingendi via, ut Mummolo contigit. *Actionis* autem nomine ſæpiùs officium ſignatur. Vide Bignon. in lib. 1. Marculfi form. 11. E

(h) [Codex Cluniac. *Ex hac verò gratia hic proficiens.*]

(i) * Variæ Longobardorum in Gallias irruptiones, quæ hîc & in capitibus ſequentibus memorantur, contigere à morte Celſi Patricii, id eſt, ab anno 570. ad 576.

(k) Editi plerique *Armatus Pericius, qui ſuper Celſi ſucceſſor. Concurruntque ibi.* Sed apud Paulum Diaconum lib. 3. cap. 3. dicitur quoque *Amatus patricius.*

(l) [Dub. *commiſſumque bellum.*]

(m) Sic Bellov. At Corb. [& Clun.] *Muſticaſcalmes*. Bec. *Mutias-calmes*. Editi nonnulli *Muſciaſcalmes*. [Dub. *Muſciaſcalmes .... Ebreionenſe.*] Noſtram lectionem habet Paulus lib. 3. Hiſtor. Langob. c. 4. ubi & hanc Langobardorum incurſionem deſcribit.

XLIII.

Digitized by Google

A XLIII. Fueruntque in hoc prælio Salonius (a) & Sagittarius fratres, atque Episcopi, qui non cruce cælesti muniti, sed galea aut lorica sæculari armati, multos manibus propriis, quod pejus est, interfeciſſe referuntur. Hæc prima Mummoli in certamine victoria fuit. Post hæc Saxones, qui cum Langobardis in Italiam venerant, iterum prorumpunt in Gallias, & infra territorium Regense, id est apud Stablonem (b) villam, castra ponunt, discurrentes per villas urbium vicinarum, diripientes prædas, captivos abducentes, vel etiam cuncta vastantes. Quod cùm Mummolus comperisset, exercitum movet, inruensque super eos, multa ex his millia interfecit, & usque ad vesperam cædere non destitit, donec nox finem faceret. Ignaros enim repererat homines, & nihil de his quæ accesse-
B runt autumantes. Mane autem facto statuunt Saxones exercitum, præparantes se ad bellum. Sed intercurrentibus nuntiis pacem fecerunt: datisque muneribus Mummolo, relicta universa regionis præda cum captivis, discesserunt (c): jurantes priùs quòd ad subjectionem Regum, solatiumque * Francorum redire deberent in Gallias. Igitur regressi Saxones in Italiam, adsumtis secum uxoribus & parvulis, vel omni supellectile facultatis, redire in Gallias destinantes (d), scilicet ut à Sigiberto Rege collecti, in loco unde egressi fuerant, stabilirentur. Feceruntque ex se duos, ut aiunt, cuneos: & unus quidem per Niceam urbem, alius verò per Ebredunensem venit, illam revera tenentes viam, quam anno superiore tenuerant: conjunctique sunt in Avennico (e) territorio. Erat enim tunc tempus messium, & locus ille maximè fructus terræ sub divo * habebat, nec quicquam ex
C his domi incolæ recondiderant. Denique accedentes in areas, segetes inter se dividunt: colligentesque ac triturantes, frumenta comedebant, nihil ex his, eis qui laboraverant, relinquentes. Verùm postquàm expensis fructibus ad litus Rhodani amnis accesserunt, ut transacto torrente, regno se Regis Sigiberti conferrent, occurrit eis Mummolus, dicens: *Non transibitis torrentem hunc: ecce regiones domini mei Regis depopulastis, collegistis segetes, pecora devastastis* (f), *tradidistis domus incendiis, oliveta ac vineta succidistis. Non ascendetis, nisi satisfaciatis priùs his quos exiguos reliquistis: alioquin non effugietis manus meas, nisi ponam gladium super vos, & uxores, & parvulos vestros, & ulciscar injuriam domini mei Guntchramni Regis.* Tunc illi timentes valde, dantes multa numismatis (g) aurei millia pro redemtione sua, transire permissi sunt: & sic Arvernis pervenerunt. Erat tunc vernum
D tempus, proferebant ibi regulas (h) æris incisas pro auro, quas quisque videns, non dubitabat aliud, nisi quòd aurum probatum atque examinatum esset. Sic enim coloratum ingenio nescio quo fuit: unde nonnulli hoc dolo seducti, aurum dantes & æs accipientes, pauperes facti sunt. Hi verò ad Sigibertum Regem transeuntes, in locum, unde priùs egressi fuerant, stabiliti sunt.

XLIV. In (i) regno autem Sigiberti Regis, remoto ab honore Jovino Rectore Provinciæ, Albinus in loco ejus subrogatur. Magnam inter eos inimicitiam hæc causa gessit. Igitur advenientibus ad cataplum Massilienſium navibus transmarinis (k), Vigilii Archidiaconi homines septuaginta vasa, quæ vulgò orcas (l) vocant, olei liquaminisque furati sunt, nescience domino. Negotiator autem cùm cognovisset sibi rem furto ablatam fuisse, inquirere diligenter cœpit, quo furtum in loco fuisset reconditum. Hæc inquirens, audiit à quodam quòd (m) homines Vigilii Archidiaconi perpetrassent. Perveniunt hæc ad Archidiaconem, qui inquirens & inveniens, nequaquam publicare, sed excusare suos cœpit, dicens: *Num-*

al. xxxvii. GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT. An. Chr. 573.

* *i.* auxilium

An. 574.

* *ed.* dio.

al. xxxviii.

(a) Editi aliquot *Salvinus*, quòd sic legerent pro *Salunius*, ut in Colb. Salonius Ebredunensis, Sagittarius Vapincensis Episcopi fuere.

(b) Sic veteres mss. Chesn. *Staplonem*. Hic locus hodie dicitur vulgò *Stoblon*, vel *Establon* in diœcesi Regiensi, *de Riez*, in Provincia. [Clun. *terminum Regensim & apud Staplonem.*]

(c) Editi ita comma apponunt, ut Saxones cum captivis discessisse videantur; at ex Paulo Diacono lib. 3. cap. 5. patet has voces *cum captivis* esse præcedentibus conjungendas, cùm ipse habeat, *relictis captivis & universa præda in Italiam revertuntur.* Vide & ejusdem Pauli cap. 6. & 8.

(d) [Clun. *in Galliis destinant. Erat tunc vernum tempus.* Media desunt.]

(e) Sic mss. Editi verò cum Bec. habent *Arvernico*. At præferenda mss. lectio: nam infrà à Mummolo intercepti sunt in Rhodani transitu: quod fieri non potuisset, si jam in Arvernico territorio fuissent, longè à Rhodani ripis posito. Designatur itaque hoc in loco Avenionense territorium. Nobis favet Fredegarius cap. 68. [Dub. *Avennio.*]

(f) Plerique editi addunt *trucidastis.*

(g) Cod. Corb. *numismata.*

(h) Alii habent, *tegulas.* [Clun. *proferebant hi regulas ære.*]

(i) Hoc caput deest in Corb. Bellov. [& Dub.]

(k) In plerisque editis *Advenientibus transmarinis.* Cetera omissa sunt. Hæc porrò apud Massiliam contigisse patet ex capitis titulo, quod de Archidiacono Massilienſi inscribitur. *Cataplus* autem pro portu frequenti sumitur apud Sidonium. Vide Amaltheon Josephi Laurentii.

(l) Colb. *arcas;* sed retinenda nostra lectio. Orca quippe vasis est species usitata.

(m) [Clun. *quia hoc homines.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

quam de domo mea egreſſus eſt, qui tale (a) *auderet admittere.* Taliter, inquam, excuſante Archidiacono, negotiator ad Albinum pergit: cauſam exſerit, & Archidiaconem in crimine fraudis hujus mixtum accuſat. Die autem ſancto Natalis Dominici, Epiſcopo in Eccleſia adveniente, Archidiaconus indutus alba adeſt, Epiſcopum, ut mos eſt (b), invitans ad altare debere procedere, ac ſollemnitatem diei ſancti opportuno debere tempore celebrare. Nec mora, Albinus de ſede exſiliens, adprehenſum Archidiaconem detrahit, pugnis calcibuſque cædit, & cuſtodia carcerali coartat (c). Pro quo numquam obtinere potuerunt, nec Epiſcopus, nec cives, nec ullus major natu, nec ipſa vox totius populi adclamantis, ut datis fidejuſſoribus, diem ſanctum Archidiacono liceat cum reliquis celebrare, atque accuſatio (d) ejus in poſterum debere audiri: ſed nec ob ipſa ſacroſancta ſollemnia metum habuit, ut miniſtrum Dominici altaris tali in die non auderet adripere. Quid plura? Quatuor millibus ſolidorum Archidiaconem condemnavit: qui in præſentia Regis Sigiberti veniens, quadrupla ſatisfactione, inſequente Jovino, compoſuit. A B

al. XXXIX. Poſt ann. 576.

XLV. Poſt hæc tres Langobardorum Duces (e), id eſt Amo, Zaban, ac Rhodanus, Gallias inrupere. Et Amo quidem Ebredunenſem carpens viam uſque Machovillam (f) Avennici territorii, quam Mummolus munere meruerat regio, acceſſit: ibique fixit tentoria. Zaban verò per Dienſem (g) deſcendens urbem, uſque Valentiam venit: ibique caſtra poſuit. Rhodanus autem Gratianopolitanam urbem adgreſſus eſt, ibique papiliones extendit. Et Amo quoque Arelatenſem debellavit provinciam, cum urbibus quæ circumſitæ ſunt. Et uſque ipſum Lapideum campum (h), qui adjacet urbi Maſſilienſi accedens (i), tam de pecoribus, quàm de hominibus denudavit: Aquenſibus autem obſidionem paravit, de quibus viginti duabus libris argenti acceptis abſceſſit. Sicque & Rhodanus ac Zaban in locis quibus acceſſerant fecerunt. Quæ cùm Mummolo perlata fuiſſent, exercitum movit, & Rhodano, qui Gratianopolitanam urbem debellabat, occurrit. Sed cùm Iſeram (k) fluvium exercitus laboriosè tranſiret, nutu Dei animal amnem ingreditur, vadum oſtendit: & ſic populus in ulteriorem ripam egreditur. Quod videntes Langobardi, nec morati, evaginatis gladiis hos adpetunt. Commiſſoque bello in tantum cæſi ſunt, ut Rhodanus ſauciatus lancea ad montium excelſa confugeret. Exinde cum quingentis viris qui ei remanſerant, per devia ſilvarum prorumpens, ad Zabanem pervenit, qui tunc urbem Valentiam obſidebat: narravitque ei omnia quæ acta fuerant. Tunc datis pariter cunctis in prædam, ad Ebredunenſem urbem regreſſi ſunt: ibique eis cum innumero exercitu Mummolus in faciem venit. Commiſſoque prælio, Langobardorum phalangæ uſque ad internecionem cæſæ, cum paucis Duces in Italiam ſunt regreſſi. Cúmque uſque Siguſium (l) urbem perlati fuiſſent, & eos incolæ loci durè ſuſciperent, præſertim cum Siſinnius Magiſter militum à parte Imperatoris in hac urbe reſideret: ſimulatus Mummoli puer in conſpectu Zabanis, Siſinnio litteras protulit (m), ſalutemque ex nomine Mummoli dedit, dicens: *En ipſum in proximo.* Quod audiens Zaban, curſu veloci ab urbe ipſa digreſſus præteriit. His auditis Amo, collecta omni præda in itinere proficiſcitur: ſed (n) reſiſtentibus nivibus, reli- C D

(a) [Clun. *talia auderet admittere. Taliter denique excuſante.*]

(b) Mos erat ut Epiſcopo celebraturo ad Eccleſiam accedenti Archidiaconus cum reliquo clero in albis, thuribulis fumigantibus occurreret. Vide Paulum Emeritenſem, &c. apud Mabillonium lib. 1. de Liturgia Gallic. cap. 7. [Clun. *deberet procedere... deberet tempore.*]

(c) Plerique editi, *Archidiaconum coarctat*, ceteris omiſſis.

(d) [Clun. *accuſatio cauſa in poſterum deberet.*]

(e) Ex iis erant Ducibus, qui poſt Clebi Regis necem, anno 574. Langobardis præfuerunt. * Clebus nonniſi anno 576. interfectus eſt.

(f) Sic duo mſſ. veteres Corb. & Bellov. ceteri cum editis *Machao-villam*, præter Colb. in quo vox *villam* deſideratur. Paulus Diac. lib. 3. cap. 8. habet ſicut veteres mſſ. *Machovillam*. [Clun. *Machaovillam.*]

(g) Alii editi *Deenſem*. [Clun. *Deinſim*,] quod perinde eſt. Eſt namque Dia ſeu Dea Vocontiorum civitas epiſcopalis, etiam nunc celebris. Tamen Bell. habet *Verdunenſem*, & Corb. *Virdunenſem*, quamquam prima manu ſcriptum fuiſſet *Vinſunenſem*. Sed correctio ejuſdem eſt ævi ac codex mſ. Et quidem Freherus in margine monet, in mſ. ſcilicet Palatino, haberi *Virdunenſem*. Unde Valeſius exiſtimat duo hanc urbem nomina habuiſſe, latinum unum, Deam ſcilicet, alterum Gallicum, quod eſt *Virdunum*. Idem auctor alio in loco obſervat in Provincia fluvium eſſe, nomine Verdunum, vulgò *Verdon*, ex quo fortè locus aliquis hîc deſignatus nomen habuerit. Paulus Diac. qui lib. 3. has omnes Langobardorum & Saxonum expeditiones narrat iiſdem fermè verbis ac Gregorius, cap. 8. ubi de hac ipſa irruptione loquitur, habet *Dienſem*.

(h) Vulgò *la Crau*, ut Cointius monet.

(i) Bell. *accipiens tam.*

(k) Sic Corb. & Bellov. alii *Eſeram* aut *Iſeram*, vel cum adſpiratione *Heſeram*, *Hiſeram*. [Cluniac. *Eſeram.*] Quæ variæ lectiones in aliis quoque ſcriptoribus occurrunt, ſed eumdem fluvium deſignant, vulgò l'*Iſere*, qui in Sabaudia ortus, Rhodano paullò ſupra Valentiam miſcetur.

(l) Alii, *Sioſium*, hodieque nomen Seguſii retinet, vulgò *Suze*, ad Duriam amnem.

(m) [Clun. *protulit dicens.* Media deſunt.]

(n) [Dub. *reſiſtentibus relicta præda.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

A cta præda, vix cum paucis erumpere potuit. Exterriti enim erant virtute Mummoli.

XLVI. Multa enim Mummolus bella geſſit, in quibus victor exſtitit. Nam al. XL. poſt mortem Chariberti, cùm Chilpericus Turonis ac Pictavis pervaſiſſet, quæ Sigiberto Regi per pactum in partem venerant, conjunctus Rex ipſe cum Guntchramno fratre ſuo, Mummolum eligunt, qui has urbes ad eorum (a) dominum revocare deberet. Qui Turonis veniens, fugato exinde Chlodovecho Chilperici filio, exactis à populo ad partem Regis Sigiberti ſacramentis, Pictavos acceſſit. Sed Baſilius ac Sigharius (b) Pictavi cives, collecta multitudine, reſiſtere voluerunt: quos de diverſis partibus circumdatos oppreſſit, obruit, interemit; & ſic Pictavos accedens, ſacramenta exegit. Hæc interim de Mummolo dicta ſufficiant:

B (c) reliqua in poſterum ſunt digerenda.

XLVII. De Andarchii (d) verò interitu locuturus, priùs genus ordiri placet al. XLI. & patriam. Hic igitur, ut adſerunt, Felicis (e) ſenatoris ſervus fuit, qui ad obſequium domini deputatus, ad ſtudia litterarum cum eo poſitus, bene * inſtitutus *Dub. inſtructus. emicuit. Nam de operibus Virgilii, legis Theodoſianæ libris, arteque calculi adplenè eruditus eſt. Hac igitur ſcientia tumens, deſpicere dominos cœpit: & ſe patrocinio Lupi Ducis (f), cùm ad urbem Maſſilienſem ex juſſu Regis Sigiberti accederet, commendavit. De qua regreſſus, hunc ſecum abire (g) præcepit, inſinuavitque eum diligenter Sigiberto Regi, atque ad ſerviendum tradidit. Quem ille per loca diverſa dirigens, locum præbuit militandi. Ex hoc quaſi honoratus (h) habitus, Arvernum venit: ibique cum Urſo cive urbis ejus amicitias inligat.

C Interim, ut erat acris ingenii, filiam ejus deſponſare deſiderans, loricam, ut ferunt, in libellari quo chartæ abdi ſolitæ ſunt, recondit, dicens mulieri, conjugi utique Urſi: *Quia multitudinem aureorum meorum ampliùs quàm ſexdecim millia in hoc libellari reconditam tibi commendo, quod tuum eſſe poterit, ſi mihi filiam tuam præſtiteris deſponſari.* Sed

——Quid non mortalia pectora cogis,
Auri ſacra fames? Virgil. Æneid. lib. 3.

Promiſit mulier hæc ſimpliciter credens, abſente viro, huic deſponſari puellam. At ille regreſſus ad Regem, præceptionem ad judicem loci exhibuit, ut puellam hanc ſuo matrimonio ſociaret, dicens: *Quia dedi arrham in deſponſatione ejus.* Negavit autem vir ille, dicens: *Quia neque te novi unde ſis, neque aliquid*

D *de rebus tuis habeo.* Qua intentione pullulante, ac vehementiùs increſcente, Andarchius expetiit Urſum Regis præſentia arceſſiri. Cúmque veniſſet apud villam Brennacum (i), requirit hominem alium, Urſum nomine, quem ad altarium clam adductum jurare fecit, ac dicere: *Per hunc locum ſanctum & reliquias Martyrum beatorum, quia ſi filiam meam tibi in matrimonio non tradidero, ſexdecim millia ſolidorum tibi ſatisfacere non morabor.* Stabant enim teſtes in Sacrario, auſcultantes occultè verba loquentis, ſed perſonam quæ loqueretur penitus non videntes. Tunc Andarchius demulſit verbis lenibus Urſum, fecitque eum ſine Regis præſentia reverti ad patriam. Factoque ex hoc (k) juramento, breve ſacramen-

E torum Regi illo protulit diſcedente, dicens (l): *Hæc & hæc mihi Urſus ſcripſit: & ideò gloriæ veſtræ præceptionem depoſco, ut filiam ſuam mihi tradat in matrimonio. Alioquin mihi liceat res ejus poſſidere, donec ſexdecim millibus ſolidorum acceptis, me ab hac cauſa removeam.* Tunc adeptis præceptionibus, Arvernum rediit: oſtendit judici juſſionem Regis. Urſus autem ſe in Vellavum (m) territorium contulit. Cúmque res ejus huic conſignarentur, & hic in Vellavum acceſſit. Ingreſſuſque

(a) Aliàs, *verum*. [Dub. & Clun. *ad verum dominium*. Paulò pòſt, *exacta .... ſacramenta, Pictavum*.]

(b) Ed. al. *Siagrius*. Regm. [& Clun.] *Paſilius ac Siagrius*. Fortunati carmen 18. lib. 4. epitaphium eſt Baſilii cujuſdam illuſtris viri Pictavienſis, qui fortè idem eſt de quo hic loquitur Gregorius.

(c) *Reliqua, &c.* ad finem capitis deſunt in omnibus ferè mſſ.

(d) Corb. & Bell. *Andarci*, ſed eum infrà *Andarchium* appellant. Colb. *Anparchi*. [Dub. *Andarchi*. Infrà *Andarcius*. Clun *loquamur*.]

(e) Colb. cum pleriſque editis *Facilis*.

(f) Is fuit Campaniæ Remenſis Dux, de quo Gregorius infrà non ſemel. Ejus laudes proſequitur Fortunatus lib. 7. carm. 7. 8. & 9.

(g) Bell. *habere*. [Ita Dub.]

(h) Id eſt, quaſi unus ex iis, qui res civiles & publicas nomine Principis gerebant, quibus Honorati titulus concedebatur. De hoc titulo plura habes apud Valeſ. in notis ad Ammian. Marcell. & Cangium in Gloſſario.

(i) Colb. *Brinna*. [Dub. *Brinnacum*. Clun. *veniſſet Brennacum*.]

(k) [Clun. *ex hoc ſacramento Regi*.]

(l) Sic Colb. Bec. & Regm. At Cheſn. *illi protulit*, alii editi *illo protulit diſcedenti*. Bellov. breviùs, *illo protulit, dicens*.

(m) Editi plerique cum Bec. & Colb. *Villavum*. [Dub. & Clun. *in Villavo territorio*.] Regm. & Bad. *Villanum*, ſic & infrà. At Vellavum deſignari certum eſt, hodieque vulgò *le Velay*. Vide notas ad c. 25. l. 10.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

unam Urſi domum, cœnam ſibi præcepit præparari, atque aquas quibus ablueretur calefieri jubet. Sed cùm ſervi domûs minimè rudi domino parerent, alios fuſtibus, alios virgis cædit, nonnullis capita percutiens ſanguinem elicuit. Turbata ergo familia, præparatur cœna, abluitur hic aquis calidis, inebriatur vino, & ſe collocat ſuper ſtratum. Erant autem cum eo ſeptem pueri tantùm. Cúmque non minùs ſomno quàm vino ſepulti altiùs obdormiſſent, Urſus congregata familia, oſtia domûs, quæ erat ex ligneis fabricata tabulis, claudit: acceptiſque clavibus, metas (a) annonæ quæ aderant, elidit; ac circa domum & ſupra domum (b) adgregatis his acervis annonæ, quæ tunc in manipulis erat, ita ut operta ex his domus cerneretur omninò. Tunc immiſſo per partes diverſas igne, cùm jam ſuper hos infelices materia ædificii exuſta dirueret, excitantur, emittunt voces (c): ſed non fuit qui exaudiret, donec tota domo (d) aduſta ipſos pariter ignis abſorberet. Urſus verò metuens, baſilicam ſancti Juliani expetiit: datiſque Regi muneribus, res ſuas in (e) ſolidum recepit. A B

al. XLII. XLVIII. Chlodovechus verò Chilperici filius, de Turonico ejectus, Burdegalam abiit. Denique cùm apud Burdegalenſem civitatem nullo prorsùs inquietante reſideret, Sigulfus quidam à parte Sigiberti ſe ſuper eum objecit: quem fugientem cum tubis & buccinis, quaſi labentem cervum fugans, inſequebatur: qui vix ad patrem regrediendi liberum habuit aditum. Tamen per Andegavis regreſſus, ad eum rediit. Cùm autem intentio inter Guntchramnum (f) & Sigibertum Reges verteretur, Guntchramnus Rex apud Pariſius omnes Epiſcopos regni ſui congregat, ut inter utroſque quid veritas haberet, edicerent. Sed ut bellum civile in majore pernicitate (g) creſceret, eos audire peccatis facientibus diſtulerunt. Chilpericus autem Rex in ira commotus, per Theodobertum filium ſuum ſeniorem, qui à Sigiberto aliquando adprehenſus ſacramentum dederat (h) ut ei fidelis eſſet, civitates ejus pervadit, id eſt Turonis & Pictavis, & reliquas citra (i) Ligerim ſitas. Qui Pictavis veniens, contra Gundobaldum (k) Ducem pugnavit. Terga autem vertente exercitu partis Gundobaldi, magnam ibi ſtragem de populo illo fecit. Sed & de Turonica regione maximam partem (l) incendit, & niſi ad tempus manus dediſſent, totam continuò debellaſſet (m). Commoto autem exercitu, Lemovicinum, Cadurcinum, vel reliquas illorum provincias (n) pervadit, vaſtat, evertit; Eccleſias incendit, miniſteria detrahit, Clericos interficit, monaſteria virorum dejicit, puellarum deludit (o), & cuncta devaſtat: fuitque illo in tempore pejor in Eccleſiis gemitus, quàm tempore perſecutionis Diocletiani. C D

An. Chr. 573.

al. XLIII. XLIX. Et (p) adhuc obſtupeſcimus & admiramur, cur tantæ ſuper eos plagæ inruerant: ſed recurramus ad illud quod parentes eorum egerunt, & iſti perpetrant. Illi poſt prædicationem Sacerdotum, de fanis ad Eccleſias ſunt converſi: iſti quotidie de Eccleſiis prædas detrahunt. Illi Sacerdotes Domini ex toto corde venerati ſunt, & audierunt: iſti non ſolùm non audiunt, ſed etiam perſequuntur. Illi monaſteria & Eccleſias ditaverunt: iſti eas diruunt ac ſubvertunt. Quid de Latta (q) monaſterio referam, in quo beati Martini habentur reliquiæ? cùm ad eum unus cuneus hoſtium adventaret, & fluvium, qui propinquus eſt, tranſire diſponeret ut monaſterium exſpoliaret, clamaverunt Monachi dicentes: *Nolite, ô* (r) *barbari, nolite huc tranſire: beati enim Martini iſtud eſt monaſterium.* Hæc au-

(a) Metæ vocabulum pro frugum acervo uſurpari multis exemplis probat Alteſerra in hunc locum. Vide Hincmarum in Vita S. Remigii.

(b) [Dub. *adgregat acervos.*]

(c) Alii, *excitantur ad emiſſas voces.* [Dub. *excitantur voces.*]

(d) [Dub. & Clun. *totam domum aduſtam.*]

(e) [Dub. & Clun. *in ſoliditate.*]

(f) Cenſet Valeſius, & poſt eum Cointius, legendum eſſe *Chilpericum*. Nam Gregorius ibi & capitibus ſequentibus de bello inter Chilpericum & Sigibertum moto loquitur: ad quos in pacem revocandos Guntramnus Epiſcopos ſuæ ditionis Pariſios convenire procuravit. Religio tamen fuit id mutare, cùm *Guntchramnum* omnes editi ſimul & mſſ. habeant. Hic ſynodum Pariſ. IV. laudari cenſet Cointius, quæ anno 573. habita fuit.

(g) [Clun. *pertinacitate.*]

(h) Suprà cap. 23. Ceterùm plerique editi cum aliquot mſſ. habent *quondam adprehenſus, &c.*

(i) [Clun. *circa Ligerem.*]

(k) Bell. Corb. [& Dub.] *Gundoaldum.* Regm. *Gundobaudum:* al. *Guntvvaldum.*

(l) Alii, *Turonicam regionem maximam ex parte.* Quæ ſequuntur ſic refert Regm. *Et niſi ſe ad tempus dediſſent . . . devaſtaſſet.*

(m) [Clun. *devaſtaſſet.*]

(n) Corb. & Bell. *illarum propinquas.* [Clun. *illarum provincias.*] Bad. *reliquas provincias.* Regm. *reliquas illarum partium civitates.* Bec. *illarum urbium provincias.*

(o) Sic mſſ. at editi plerique *puellas*, Freh. al. *puellam*, & infrà cum Bec. *perſecutoris.*

(p) Hoc caput deeſt in Bell. Corb. [& Dub.]

(q) Colb. [& Clun.] *Lata.* Bec. *de Lettat.* Erat fortaſſe monaſterium hic memoratum in vico, qui etiam nunc *Siran la Late*, ſeu *la Latte* appellatur, haud procul à Severiaco, *Sivré*, Belliſmo & Noviliaco *Neuilli* ſito.

(r) * Valeſius lib. 6. Rer. Franc. pag. 288. obſervat, cùm Barbari provincias perpetuæ poſſeſſionis causâ in Occidente occupaviſſent, Provinciales

Digitized by Google

A dientes, eorum multi compuncti à Dei timore regreſſi ſunt. Viginti tamen ex ipſis, qui non metuebant Deum, neque beatum Confeſſorem honorabant, aſcendentes navem illuc tranſgrediuntur, & inimico ſtimulante, Monachos cædunt, monaſterium evertunt, reſque diripiunt: de quibus facientes ſarcinas, navi imponunt. Ingreſſique fluvium, protinùs vibrante carina huc illucque feruntur. Cúmque amiſſo ſolatio remorum, haſtilibus (a) lancearum in fundum alvei defixis remeare conarentur; navis ſub pedibus eorum dehiſcit, & uniuſcujuſque ferrum, quod contra ſe tenebat, pectori defigitur, tranſverberatique cuncti à propriis jaculis interimuntur. Unus tantùm ex ipſis, qui eos increpabat, ne iſta committerent, remanſit inlæſus. Quòd ſi hoc quis fortuitu eveniſſe judicat, cernat unum inſontem plurimis evaſiſſe de noxiis. Quibus interfectis, Monachi ipſos & res ſuas
B ex alveo detrahentes, illos ſepelientes, res ſuas domui reſtituunt. GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

L. Dum hæc agerentur, Sigibertus Rex (b) gentes illas, quæ ultra Rhenum habentur, commovet, & bellum civile ordiens, contra fratrem ſuum Chilpericum ire deſtinat. Quod audiens Chilpericus, ad fratrem ſuum Guntchramnum legatos mittit. Qui conjuncti pariter fœdus ineunt, ut nullus fratrem ſuum perire ſineret. Sed cùm Sigibertus gentes illas adducens veniſſet, & Chilpericus de alia parte cum ſuo exercitu reſideret, nec haberet Rex Sigibertus ſuper fratrem ſuum iturus, ubi Sequanam (c) fluvium tranſmearet, fratri ſuo Guntchramno mandatum mittit, dicens: *Niſi me permiſeris per tuam ſortem hunc fluvium tranſire, cum omni exercitu meo ſuper te pergam.* Quod ille timens, fœdus cum eodem iniit, eumque tranſire permiſit. Denique ſentiens Chilpericus, quòd Guntchramnus, ſcilicet relicto eo ad Sigibertum tranſiſſet, caſtra movit, & uſque Avallocium (d) Carnotenſem vicum abiit. Quem Sigibertus inſecutus, campum ſibi præparari petiit (e). Ille verò timens, ne conliſo utroque exercitu, etiam regnum eorum conrueret, pacem petiit, civitateſque ejus, quas Theodobertus malè pervaſerat, reddidit, deprecans ut nullo caſu culparentur earum habitatores, quos ille injuſtè igni ferroque opprimens adquiſierat. Vicos quoque, qui circa Pariſius erant, maximè tunc flamma conſumſit; & tam domus quàm res reliquæ ab hoſte direptæ ſunt, ut etiam & captivi ducerentur. Obteſtabatur enim Rex, ne hæc fierent: ſed furorem gentium, quæ de ulteriore Rheni amnis parte venerant, ſuperare non poterat: ſed omnia patienter ferebat, donec redire poſſet ad patriam. Tunc ex gentilibus illis contra eum quidam murmuraverunt, cur ſe à certamine ſubtraxiſſet.
D Sed ille, ut erat intrepidus, aſcenſo equo, ad eos dirigit, eoſque verbis lenibus demulſit, multos ex eis poſteà lapidibus obrui præcipiens. Sed nec hoc ſine beati Martini fuiſſe virtute ambigitur, ut hi ſine bello pacificarentur. Nam in ipſa die, qua hi pacem fecerunt, tres paralytici ad beati baſilicam ſunt directi (f): quod in ſequentibus libris, Domino juvante, diſſeremus. C al. XLIV. An. Chr. 574.

LI. Dolorem enim ingerit animo iſta civilia bella referre. Nam poſt annum iterum Chilpericus ad Guntchramnum fratrem ſuum legatos mittit, dicens: *Veniat frater mecum* (g), *& videamus nos, & pacificati perſequamur Sigibertum inimicum noſtrum.* Quod cùm fuiſſet factum, ſeque vidiſſent, ac muneribus honoraſſent, commoto Chilpericus exercitu uſque Remis acceſſit, cuncta incendens atque debellans. Quod audiens Sigibertus, iterum convocatis gentibus illis, quarum ſuprà
E memoriam fecimus, Pariſius venit, & contra fratrem ſuum ire diſponit, mittens nuntios Dunenſibus (h) & Turonicis, ut contra Theodobertum ire deberent. Quod illi diſſimulantes, Rex Godegiſelum & Guntchramnum Duces in capite dirigit. Qui commoventes exercitum, adversùs eum pergunt. At ille derelictus à ſuis, cum paucis remanſit: ſed tamen ad bellum exire non dubitat. Ineuntes autem al. XLV. An. 575.

quidem nomen unà cum dominis minimè mutaviſſe, &, uti anteà dicebantur, Romanos à Barbaris dictos eſſe, ipſos autem non jam, ſicut antè, contumeliæ, ſed honoris causâ Barbaros appellari cœpiſſe.

(a) [Clun. *haſtilia... defixa.*]

(b) Col. *Sigibertus tres gentes, &c.*

(c) Sic mſſ. omnes, præter Colb. & Cheſn. qui habent *Segonam*, quaſi hic Sagona ſive Arar, vulgò *la Saone*, deſignaretur. Editi veteres habent quoque *Sequanam*. Et quidem ex Gregorii lib. 2. de Mirac. ſancti Martini cap. 7. patet hic legendum eſſe *Sequanam*. De hac re vide etiam lib. 1. de Gloria Martyrum cap. 72.

(d) Hic vicus eſt ad flumen Lidericum, qui poſteà Allocium ſeu Alogium, vulgò *Alluys* dictus eſt. In pleriſque mſſ. & editis ſcribitur *Alocium*. Bec. *ad Valocium*, [Dub. *ad Avalocum*. Clun. *Avalotium Carnotenſium*.]

(e) Tunc temporis ſcripſit ad Brunechildem Sigiberti uxorem beatus Germanus Pariſiorum antiſtes, ut excidium, quod toti regioni imminebat, averteret. Supereſt hæc epiſtola tanto Pontifice ad pacem Principes Chriſtianos adhortante digna, quam [in tomo ſequenti] referemus.

(f) Horum trium paralyticorum curationem refert Gregorius lib. 2. Mirac. ſancti Martini cap. 5. 6. & 7.

(g) Aliàs, *meus*. [Ita Dub. & Clun.]

(h) [Clun. *Dugnenſibus vel Turonicis... Godigiſilum*.]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT. prælium, Theodobertus evictus in campo proſternitur, & ab hoſtibus exanime corpus, quod dici dolor eſt, ſpoliatur. Tunc ab Arnulfo (a) quodam collectus, ablutuſque, ac dignis veſtibus eſt indutus, & ad Ecoliſmenſem (b) civitatem ſepultus. Chilpericus verò cognoſcens, quòd iterum ſe Guntchramnus cum Sigiberto pacificaſſet, ſe infra Tornacenſes muros cum uxore & filiis ſuis communivit. A

al. XLVI. LII. In eo anno fulgor per cælum diſcurriſſe viſus eſt (c), ſicut quondam ante mortem Chlothacharii factum vidimus. Sigibertus verò obtentis civitatibus illis, quæ citra (d) Pariſius ſunt poſitæ, uſque Rothomagenſem urbem acceſſit, volens eaſdem urbes hoſtibus cedere. Quod ne faceret, à ſuis prohibitus eſt. Regreſſus inde, Pariſius eſt ingreſſus: ibique ad eum Brunichildis cum filiis venit. Tunc Franci, qui quondam ad Childebertum adſpexerant ſeniorem, ad Sigibertum legationem mittunt, ut ad eos veniens, derelicto Chilperico, ſuper ſeipſum Regem ſtabilirent. Ille verò hæc audiens, miſit qui fratrem ſuum in ſuprà memorata civitate (e) obſiderent, ipſe illuc properare deliberans (f). Cui ſanctus Germanus Epiſcopus dixit: *Si abieris, & fratrem tuum interficere nolueris, vivus & victor redibis: ſin autem aliud cogitaveris, morieris.* Sic enim Dominus per Salomonem dixit: *Foveam quam fratri tuo parabis, in eam conrues.* Quod ille, peccatis facientibus, audire neglexit (g). Veniente autem illo ad villam, cui nomen eſt Victoriacum (h), collectus eſt ad eum omnis exercitus, impoſitumque ſuper clypeo ſibi Regem ſtatuunt. Tunc duo pueri cum cultris validis, quos vulgò ſcramaſaxos (i) vocant, infectis veneno, maleficati à Fredegunde Regina cùm aliam cauſam ſe gerere (k) ſimularent, utraque ei latera feriunt. At ille vociferans, atque conruens, non pòſt multo ſpatio emiſit ſpiritum: ibique & Charegiſilus cubicularius ejus conruit: ibi & Sigila, qui quondam ex Gotthia venerat, multùm laceratus eſt: & poſteà ab Chilperico Rege comprehenſus, incenſis cum cauteriis candentibus omnibus junCturis, ac membratim ſeparatus (l), crudeliter vitam finivit. Fuit autem Charegiſilus ille tam levis opere, quàm gravis cupiditate: de minimis conſurgens, magnus per adulationes cum Rege effectus eſt: competitor rerum alienarum, teſtamentorumque effractor: cui talis fuit vitæ exitus, ut non mereretur voluntatem propriam morte imminente complere, qui aliorum voluntates ſæpe deſtruxerat. Chilpericus autem in ancipiti caſu defixus, in dubium habebat, an evaderet, an periret, donec ad eum miſſi veniunt de fratris obitu nuntiantes. Tunc egreſſus à Tornaco cum uxore & filiis, eum veſtitum apud Lambros (m) vicum ſepelivit. Unde poſteà Sueſſionas in baſilica ſancti Medardi, quam ipſe ædificaverat, tranſlatus, ſecus Chlothacharium patrem ſuum ſepultus eſt. Obiit autem quarto-decimo regni ſui anno, ætate quadragenaria. A tranſitu ergo Theudeberti ſenioris uſque ad exitum Sigiberti, ſupputantur anni viginti-novem (n). Inter exitum verò Sigiberti & nepotis ſui Theodoberti, fuere dies decem & octo. Mortuo autem Sigiberto, regnavit Childebertus filius ejus pro eo.

Prov. 26. 27. An. Chr. 575. B C D

A principio uſque ad diluvium, anni bis mille ducenti quadraginta duo. A diluvio autem uſque ad Abraham, anni nongenti quadraginta duo (o). Ab Abra-

(a) Colb, Bec. [& Clun.] cum Cheſn. *Aunulfo.* [Dub. *Unulfo.*] De more abluendorum defunctorum apud Gentiles & Chriſtianos plura habet V. C. Ant. Dadinus Alteſerra in cap. 5. lib. 2. Hiſt. Gregorii noſtri, ubi ex Aimoino in Vita S. Abbonis cap. 20. obſervat, interemtorum corpora inlota ſepeliri ſolita fuiſſe. Abbo quippe *cum ipſis quibus indutus erat veſtimentis, uti mos eſt ſepeliri interemtos, inlotus etiam lapideo tumulatus ſarcofago* fuit. Fortè Theodebertus lotus fuit ac aliis veſtibus indutus ob regiam dignitatem, vel quòd nondum mos ille inoleviſſet. Reges autem, Epiſcopos, & Abbates *dignis*, id eſt, ut puto, ſuæ dignitati competentibus indutos veſtibus, ſepeliri ſolitos fuiſſe probant complures Gregorii loci.

(b) Corb. Bell. & Freh. *Coloſinenſem.* Colb. *Ecolunenſem.* Bec. & Mor. ſ. *Ecolinenſem.* [Dub. *Ecolonenſim.* Clun. *Ecoliſinenſim.*]

(c) Sic Corb. alii cum editis, *fulgur .... viſum eſt*, [Ita Dub.]

(d) [Clun. *circa Pariſius.*]

(e) Tornacenſi ſcilicet ex cap. præcedenti.

(f) [Dub. *deliberat.*]

(g) [Clun. *audire noluit.*]

(h) [Dub. *Victuriaco.*] Vicus eſt, ut monet Miræus, inter Duacum & Atrebatas ad Scarpam fluvium, vulgò *Vitry* hodieque dictus, quem Hariulfus in Chronico Centulenſi villam publicam in ſuburbano Atrebatenſis urbis ſitam appellat.

(i) Corb. *Scrumaſaxos.* Regm. *Scramaxos.* Colb. *Chramaſaxos.* Vox eſt barbara quæ ſignificat cultellos vulneficos, ſeu gladiolos breves, à Saxonico *ſax* vel *ſachs.* Adi Voſſium de Vit. Latin. ſermon. lib. 2. cap. 17.

(k) Bell. [Dub. & Clun.] Mor. ſ. &c. *ſuggerere.* Sigiberti necem an. 576. conſignat Marius, quam tamen anno præcedenti contigiſſe volunt viri eruditi.

(l) Corb. *ſeparatis.*

(m) Vicus eſt ad Scarpam fluvium inter Camaracum & Atrebatas ſitus. Cognatus in Hiſtoria Tornacenſi hunc prope Duacum, quà iter eſt Atrebatum, locat. De hac Chilperici ſortis mutatione Fortunatus lib. 9. carm. 1. [Clun. *Labrum vicum.*]

(n) Corb. & Colb. cum Bad. XXVIII. [Ita Dub. In Clun. *anni xviij. mortuo verò Sigiberto.* Media deſunt.]

(o) [Clun. DCCCCXII.]

Digitized by Google

A ham verò usque ad egressum filiorum Israël ex Ægypto, anni quadringenti sexaginta duo (a). Ab egressu filiorum Israël ex Ægypto usque ad ædificationem Templi Salomonis, anni quadringenti octoginta. Ab ædificatione ergo Templi usque ad desolationem ejus, & transmigrationem in Babyloniam, anni trecenti nonaginta (b). A transmigratione igitur usque ad passionem Domini, anni sexcenti sexaginta-octo (c). A passione Domini usque ad transitum sancti Martini, anni quadringenti & duodecim. A transitu sancti Martini usque ad transitum Chlodovechi Regis, anni centum duodecim. A transitu Chlodovechi Regis usque ad transitum Theudeberti, anni triginta-septem (d). A transitu Theudeberti usque ad exitum Sigiberti, anni viginti-novem. Qui sunt simul anni quinquies mille septingenti septuaginta-quatuor (e).

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

(a) Colb. CCCCLII. Bec. CCCCXLII.
(b) Sic codd. Bell. & Corb. quem numerum ita scribunt CCCLXL. Regm. Bec. [Clun.] & Bad. habent CCCXL. Colb. & Chesn. CCCLXI. alii editi CCCLX.
(c) Colb. Chesn. & Bad. DCXLVIII. nullus est numerus in codice Regm.
(d) Cod. Colb. XXXIV.
(e) Sic mss. cum Bad. qui computus congruit singulis articulis, ut habentur in nostro textu. Ceteri tamen editi habent *quadraginta-quatuor*.

Explicit liber quartus.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUINTI.

I. De Childeberti junioris regno, & de matre ejus.
II. Quòd Merovechus Brunichildem accepit uxorem.
III. Bellum contra Chilpericum, & de malitia Rauchingi.
IV. Quòd Roccolenus Turonis venit.
V. De Episcopis Lingonicis, & Namnetico.
VI. De Leonaste Archidiacono Biturigo.
VII. De Senoch reclauso.
VIII. De sancto Germano Parisiorum Episcopo.
IX. De Caluppane reclauso.
X. De Patroclo reclauso.
XI. De Judæis conversis per Avitum Episcopum.
XII. De Brachione Abbate.
XIII. Quòd Mummolus Lemovicas vastavit.
XIV. Quòd Merovechus tonsoratus ad basilicam sancti Martini confugit.
XV. Bellum inter Saxones & Suevos.
XVI. De interitu Macliavi.
XVII. Quòd Guntchramnus Rex filios Magnacharii interfecit, suosque perdidit; & de dubietate Paschæ.
XVIII. De Ecclesia Cainonensi; & quòd Guntchramnus Rex cum Childeberto conjunctus est.
XIX. De Prætextato Episcopo; & interitu Merovechi.
XX. De eleemosynis Tiberii.
XXI. De Salonio & Sagittario Episcopis.
XXII. De Winnoco Brittone.
XXIII. De obitu Samsonis filii Chilperici.
XXIV. De prodigiis ostensis.
XXV. Quòd Guntchramnus-Boso filias suas de basilica sancti Martini abstulit, & Chilpericus Pictavis invasit.
XXVI. De interitu Daconis & Dracoleni (cod. Corb. *Dacoleni & Dratgleni Ducis.*)
XXVII. Quòd exercitus in Britannias abiit.
XXVIII. De ejectione Salonii & Sagittarii.
XXIX. De descriptionibus à Chilperico impositis.
XXX. De vastatione Britannorum.
XXXI. De Imperio Tiberii.
XXXII. De insidiis Britannorum.
XXXIII. De Basilica sancti Dionysii injuriata per mulierem.
XXXIV. De prodigiis.
XXXV. De dysenteriæ morbo, & filiis Chilperici mortuis.

Digitized by Google

XXXVI. De Auſtrechilde Regina.
XXXVII. De Heraclio Epiſcopo, & Nantino Comite.
XXXVIII. De Martino Gallicienſi Epiſcopo.
XXXIX. De perſecutione Chriſtianorum in Hiſpaniis.
XL. De interitu Chlodovechi.
XLI. De Elafio & Eunio Epiſcopis.
XLII. De legatis Gallicienſibus, ac prodigiis.
XLIII. De Maurilione Cadurcorum Epiſcopo.
XLIV. De altercatione cum hæretico.
XLV. De his quæ Chilpericus ſcripſit.
XLVI. De obitu Agrœculæ Epiſcopi.
XLVII. De obitu Dalmatii Epiſcopi.
XLVIII. De comitatu Eunomii.
XLIX. De malitia Leudaſtis.
L. De inſidiis quas nobis fecit, & qualiter ipſe humiliatus eſt.
LI. Quæ beatus Salvius de Chilperico prædixit.

LIBER QUINTUS.

PROLOGUS.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

TÆDET me bellorum civilium diverſitates, quæ Francorum gentem & regnum valde proterunt, memorare: in quo, quod pejus eſt, tempus illud, quod Dominus de dolorum prædixit initio, jam videmus. *Conſurgit pater in filium, filius in patrem: frater in fratrem, proximus in propinquum.* Debebant enim eos exempla anteriorum Regum terrere, qui ut diviſi, ſtatim ab inimicis ſunt interemti. Quotiens & ipſa Urbs urbium, & totius mundi caput, iniens bella civilia, ruit! quo ceſſante, rurſum quaſi ex * humo ſurrexit. Utinam & vos, ô Reges, in his præliis, in quibus parentes veſtri deſudaverunt, exerceremini, ut gentes veſtra pace conterritæ, veſtris viribus premerentur. Recordamini quid caput victoriarum veſtrarum Chlodovechus fecerit, qui adverſos (a) Reges interfecit, noxias gentes eliſit, patrias gentes ſubjugavit: quarum regnum vobis integrum inlæſumque reliquit. Et cùm hoc faceret, neque aurum (b), neque argentum, ſicut nunc eſt in theſauris veſtris, habebat. Quid agitis? quid quæritis? quid non abundatis? In domibus deliciæ (c) ſupercreſcunt: in promtuariis vinum, triticum, oleumque redundat: in theſauris aurum atque argentum coacervatur. Unum vobis deeſt, quòd pacem non habentes, Dei gratia indigetis. Cur unus tollit alteri ſuum? cur alter (d) concupiſcit alienum? Cavete illud quæſo Apoſtoli: *Si invicem mordetis & comeditis, videte ne ab invicem conſumamini.* Scrutamini diligenter veterum ſcripta, & videbitis quid civilia bella parturiant. Requirite quid de Carthaginenſibus ſcribat Oroſius (e): qui cùm poſt ſeptingentos annos ſubverſam dicat civitatem & regionem eorum, addidit: *Quæ res eam tamdiu ſervavit? concordia. Quæ res eam poſt tanta deſtruxit tempora? diſcordia.* Cavete diſcordiam, cavete bella civilia, quæ vos populumque veſtrum expugnant. Quid aliud ſperandum erit, niſi cùm exercitus veſter ceciderit, vos ſine ſolatio relicti, atque à gentibus adverſis oppreſſi protinùs conruatis? Si te, ô Rex, bellum civile delectat, illud quod Apoſtolus in hominem agi meminit, exerce, ut ſpiritus concupiſcat adversùs carnem, & vitia virtutibus cedant; & tu liber capiti tuo, id eſt Chriſto, ſervias, qui quondam radici malorum ſervieras compeditus.

Matth. 24. 8.
Matth. 10. 21.
* *al.* ab.
Gal. 5. 15.
Gal. 5. 17.

An. 575. I. Igitur interemto Sigiberto Rege apud Victoriacum villam, Brunichildis Regina cum filiis Pariſius reſidebat. Quod factum cùm ad eam perlatum fuiſſet, &

(a) Alii *diverſos.*
(b) Hinc patet Chlodoveum filioſque ejus non multùm argenti coacervaſſe. Unde ſuprà lib. 3. cap. 7. Theodoricus adeò ægrè ferebat diſci argentei privationem.
(c) Corb. & Bell. *In domibus militiæ.*
(d) Alii, *alteri ſuum, cùm alter concupiſcit alienum.*
(e) Liber quartus, potiſſimùm à capite 6. pænè omnis eſt de Carthaginenſibus.

conturbata

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

A conturbata dolore ac luctu, quid ageret ignoraret, Gundobaldus (a) Dux adprehenſum Childebertum filium ejus parvulum furtim abſtulit : ereptumque ab imminenti morte, collectiſque gentibus ſuper quas pater ejus regnum tenuerat, Regem inſtituit, vix luſtro ætatis uno jam peracto : qui die Dominici (b) Natalis regnare cœpit. Anno igitur primo regni ejus, Chilpericus Rex Pariſius venit, adprehenſamque Brunichildem apud Rothomagenſem civitatem in exſilium truſit, theſauroſque ejus quos Pariſius detulerat, abſtulit : filias verò ejus Meldis (c) urbe teneri præcepit. Tunc Roccolenus (d) cum Cenomannicis Turonis venit, & prædas egit, & multa ſcelera fecit : quod in ſequenti qualiter à virtute beati Martini pro tantis malis quæ geſſit, percuſſus interiit, memorabimus (e). An. Chr. 576.

II. Chilpericus verò filium ſuum Merovechum cum exercitu Pictavis dirigit.
B At ille relicta (f) ordinatione patris, Turonis venit, ibique & dies ſanctos Paſchæ tenuit. Multùm enim regionem illam exercitus ejus vaſtavit. Ipſe verò ſimulans ad matrem ſuam ire velle, Rothomagum petiit : & ibi Brunichildi Reginæ conjungitur, eamque ſibi in matrimonio ſociavit. Hæc audiens Chilpericus, quòd ſcilicet contra fas legemque canonicam uxorem patrui accepiſſet, valde amarus, dicto citiùs ad ſuprà memoratum opidum dirigit. At illi cùm hæc cognoviſſent, quòd eoſdem ſeparare decerneret, ad baſilicam ſancti Martini, quæ ſuper muros civitatis ligneis tabulis fabricata eſt, confugium faciunt. Rex verò adveniens, cùm in multis ingeniis eos exinde auferre niteretur, & illi doloſè eum putantes facere, non crederent, juravit eis dicens : *Si*, inquit, *voluntas Dei fuerit* (g), *ipſe hos ſeparare non conaretur.* Hæc illi ſacramenta audientes (h), de baſilica egreſſi ſunt,
C exoſculatiſque & dignanter acceptis, epulavit cum eis. Poſt dies verò paucos, adſumto ſecum Rex Merovecho, Sueſſionas (i) rediit.

III. Cùm autem ibidem commorarentur, collecti aliqui de Campania, Sueſſionas urbem adgrediuntur, fugataque ex ea Fredegunde Regina (k), atque Chlodovecho filio Chilperici, volebant ſibi ſubdere civitatem : quod ut Chilpericus Rex comperit (l), cum exercitu illuc direxit, mittens nuntios ne ſibi injuriam facerent, & excidium de utroque eveniret exercitu. Illi autem hæc negligentes, præparantur ad bellum : commiſſoque prælio invaluit pars Chilperici, atque fugavit partem ſibi adverſam, multos ex ea ſtrenuos atque utiles viros proſternens, fugatiſque reliquis (m), Sueſſionas ingreditur. Quæ poſtquàm acta ſunt, Rex propter conjugationem Brunichildis, ſuſpectum habere cœpit Merovechum filium
D ſuum dicens, hoc (n) prælium ejus nequitia ſurrexiſſe : ſpoliatumque ab armis, datis cuſtodibus, liberè (o) cuſtodiri præcepit, tractans quid de eo in poſterum ordinaret. Godinus autem, qui à ſorte (p) Sigiberti ſe ad Chilpericum tranſtulerat, & multis ab eo muneribus locupletatus eſt, caput belli iſtius fuit : ſed in campo victus, primus fuga dilabitur : villas verò quas ei Rex à fiſco in territorio Sueſſionico indulſerat, abſtulit, & baſilicæ contulit beati Medardi. Ipſe quoque Godinus non poſt multum tempus repentina morte præventus, interiit. Cujus conjugem Rauchingus (q) accepit, vir omni vanitate repletus, ſuperbia tumidus, elatione protervus : qui ſe ita cum ſubjectis agebat, ut non cognoſceret in ſe aliquid humanitatis habere, ſed ultra modum humanæ malitiæ atque ſtultitiæ (r) in ſuos deſæviens, nefanda mala gerebat. Nam ſi ante eum, ut adſolet (ſ), con-

(a) Sic editi cum Regm. mſſ. plerique *Gundovaldus*. Corb. *Gundovaldus Rex*.

(b) * Hic loquitur Gregorius de ſolemni Childeberti elevatione : nam certum eſt ex Epitaphio Cæſariæ Childebertum octavo menſis Decembris die jam regnare cœpiſſe.

(c) Sic Regm. & Bad. Bec. *Meledum*. Alii tres mſſ. *Meledus*. [Ita Dub. & Clun.] Editi plerique *Meledis*, vulgò *Meaux*.

(d) Alii *Rucculenus*. Regm. *Rotolenus*. Bec. *Ruccolenus*, & infrà cap. 4. *Ruccolinus*, ſeu *Rutulenus*. [Clun. *Rucolenus ... cum Cenomannis.*]

(e) Infrà cap. 4. & in lib. 2. de Miraculis ſancti Martini cap. 27.

(f) [Dub. & Clun. *relictam ordinationem.*]

(g) Plerique editi cum Bec. [& Clun.] *foret*. Bad. *foret, ipſe vos ſeparare non conarer*.

(h) Alii, *accipientes*. Et infrà Colb. *epulatus eſt cum eis*.

(i) Alii, *Seſſiones*, & inferiùs. Regm. verò & Bec. *Seſſionis*. [Dub. *Seſſionas*, ſic infrà. Clun. *Seſſonas*.]

(k) [Clun. *fugatamque ex ea Fredegundam Reginam atque Chlodovechum filium.*]

(l) Monet Valeſius hic ſibi ipſi contrarium eſſe Gregorium, qui Chilpericum Sueſſionibus commorantem dicit ; & tamen de eo ſic loquitur, quaſi ibi non adfuiſſet.

(m) [Clun. *fugatoſque reliquos, Seſſonas ingrediuntur.*]

(n) [Dub. *hæc prælia.*]

(o) Viri illuſtres honeſtorum ſemper hominum cuſtodiæ committebantur, ut notat Hieronymus in lib. 2. adversùs Vigilantium. Vide lib. 1. de Gloria Mart. cap. 45. *Delicatam cuſtodiam* appellat Pontius in Vita ſancti Cypriani num. 15.

(p) [Clun. *à parte.*]

(q) Alii *Rauchinchus*. [Dub. *Raucincus*. Clun. *Rauchincus*.]

(r) Corb. & Bell. *ultra modum atque ſtultitiam.*

(ſ) Sic in libro 2. Dialog. S. Gregorii cap. 20. monachus quidam S. P. Benedicto ad menſam ſedenti lucernam tenebat.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 576. * *i.* &

plus minùs diœceſes (a) quindecim, quas primùm Gotthi quidam tenuerant, nunc verò Dalmatius (b) Ruthenenſis Epiſcopus vindicabat. Quo abeunte iterum Lingonici Silveſtrum propinquum, vel * noſtrum, vel beati Tetrici, Epiſcopum (c) expetunt. Sed tamen ut eum peterent, fratris mei hoc inſtinctu fecerunt. Intereà tranſeunte beato Tetrico, hic tonſo capite Preſbyter ordinatur, accepta omni poteſtate de rebus Eccleſiæ: qui verò ut benedictionem epiſcopalem Lugduni accipiat, iter parat. Quæ dum aguntur, ipſe quia jam diu epilepticus erat, ab hoc morbo correptus, aſperiùs extra (d) ſenſum factus, & per dies duos aſſiduè dans mugitum, tertia die ſpiritum exhalavit. Quibus (e) peractis, Lampa- A

* *ed.* odio.

dius, ut ſuperiùs diximus, ab honore & facultate privatus, in odium * Petri Diaconi cum filio Silveſtri conjungitur, machinans atque confirmans patrem ſuum ab ipſo fuiſſe maleficiis interfectum. At ille ætate juvenis, ſenſu levis, contra eum B commovetur, ipſum impetens publicè parricidam. Porrò ille hæc audiens, facto Placito in præſentia ſancti Nicetii Epiſcopi, avunculi matris meæ, Lugdunum dirigitur: & ibi Siagrio Epiſcopo (f) coram adſtante, & aliis Sacerdotibus multis, cum ſæcularium (g) Principibus, ſe ſacramento exuit, numquam ſe in mortem Silveſtri mixtum fuiſſe. Poſt duos verò annos inſtigatus iterum à Lampadio filius Silveſtri, adſequutus in via Petrum Diaconum, lancea ſauciatum interfecit. Quod cùm factum fuiſſet, de eo loco elevatus, & ad Divionenſe delatus caſtrum, ſecus ſanctum Gregorium proavum noſtrum ſepelitur (h). Iſte verò homicida fugam iniens, ad Chilpericum Regem tranſiit, facultatibus ſuis fiſco (i) Regis Guntchramni dimiſſis. Cúmque per diverſa vagaretur pro commiſſo ſcelere, nec ei eſſet locus firmus ad commorandum: tandem, ut credo, contra eum ſanguine inſonte C ad divinam potentiam proclamante, in quodam loco dum iter ageret, innocentem hominem evaginato (k) gladio interemit. Cujus parentes condolentes propinqui exitum, commota ſeditione, extractis gladiis, eum in fruſta concidunt, membratimque diſpergunt. Talem juſto judicio Dei (l) exitum miſer accepit, ut qui propinquum innocentem interemerat, ipſe nocens diutiùs non maneret: nam tertio hæc ei evenerunt anno. Denique poſt tranſitum Silveſtri, Lingonici iterùm Epiſcopum flagitantes, Pappolum, qui quondam Archidiaconus Auguſtodunenſis fuerat, accipiunt: qui multa, ut adſerunt multi, egit iniqua, quæ à nobis prætermittuntur, ne detractores fratrum eſſe videamur: tamen qualem is habuerit exitum, non omittam. Anno octavo epiſcopatûs ſui, dum diœceſes ac villas Eccleſiæ circumiret (m), quadam nocte dormienti apparuit illi beatus Tetricus vultu minaci: D cui ita dicit: *Quid tu*, inquit, *hîc Pappole? Ut quid ſedem meam polluis? ut quid Eccleſiam pervadis? ut quid oves mihi creditas ſic diſpergis? Cede loco, relinque ſedem, abſcede longiùs à regione.* Et hæc dicens, virgam quam habebat in manu, pectori ejus cum ictu valido impulit. In quo ille evigilans dum cogitat quid hoc eſſet, fixa (n) in loco illo defigitur, ac dolore maximo cruciatur. In hoc igitur angore (o) manens, abhorret cibum potumque, & mortem jam ſibi proximam præſtola-

men ſtetit illa ſedes. Incertum porrò eſt quis fuerit locus] ille, quem ex hoc Gregorii loco intra Ruthenicæ diœceſeos fines contineri diſcimus. Eſt namque vicus *Ariat* dictus, qui latinè *Ariſitum* dici potuiſſet. Eſt etiam vicus montanus, nomine *Aire*. Plerique tamen exiſtimant *Ariſitenſis* nomine deſignari pagum ſeu territorium, longum circiter ſex leucas, quod etiam nunc appellatur *l'Arſat*. * Licèt pagum Ruthenenſem anno 533. invaſerit Theodebertus, *vici* tamen *Ariſitenſis*, qui in eo continebatur, potiti ſunt Wiſigothi uſque ad annum circiter 560. quo eum recuperavit Chlotarius. In Charta Guillelmi Comitis Ruthenenſis ſcripta anno 1207. mentio fit octo caſtellorum vel vicorum, *Buzens* ſcilicet, *Galhac*, *Provenquieres*, *Severac-l'Egliſe*, *Ligons*, *Gagnac*, *Laiſſac* & *Monferran*, quæ ſita dicuntur *dans le pays de l'Arſſaguez*: quibus ultimis verbis *pagum Ariſitenſem* deſignari putant Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores. Caſtella enim ſupradicta ſita ſunt in pago Ruthenenſi in confinio pagi Gabalitani & antiquæ diœceſeos Nemauſenſis.

(a) Id eſt parochias, qui loquendi modus aliis etiam auctoribus familiaris fuit, ut obſervat Savaro in epiſt. 16. libri 9. Apollinaris Sidonii. Hæ autem parochiæ cum Septimania fuerant ſub dominio Wiſigotthorum, qui ibi inſtituerant Epiſcopum.

(b) Regm. *Sanctus Martinus Epiſcopus*. Bad. *Matius Epiſcopus*. [Clun. *Macius Ep. Rutenorum*.] Ceterùm pro *Nunc verò*, legendum eſſet *tunc verò*, aut certè *vindicat*, pro *vindicabat*. Valeſius in Notitia ſua legit *tum*.

(c) Regm. *Tetrici Epiſcopi*. De quo ſuprà ad cap. 16. lib. 4.

(d) [Clun. *ex ſenſu*, corrig. *exſenſus*, ut ſuprà.]

(e) [Clun. *quæ peracta*.]

(f) Is eſt Epiſcopus Auguſtodunenſis apud S. Gregorium celebris, qui ſedi ſuæ pallii honorem, & ſedendi primo loco prærogativam obtinuit ab eodem ſancto Pontifice.

(g) [Clun. *ſæcularibus*.]

(h) In baſilica S. Johannis, hodie parochiæ titulo inſignita.

(i) Regm. *ſuis*, *quæ erant ex fiſco regio dimiſſis*.

(k) Idem codex, *hominem fortè gladio interemit*.

(l) Editi, *juxta judicium Dei*.

(m) Viſitandæ diœceſis *ſollemnem conſuetudinem, ut Epiſcopis mos eſt*, appellat Severus Sulpicius epiſt. 1. ad Euſeb. De hac paſſim Gregorius & alii auctores antiqui.

(n) Sic Regm. Ed. verò cum Bec. [& Clun.] *fixa*, qua voce utitur item Gregorius l. 3. de Mirac. S. Mart. cap. 10. Eſt autem ficta, ut putat Alteſerra, dolor ſubitaneus, quaſi clavus infixus, ſicut medici πλαγῖον, telum appellant. Noſtra lectio rem magis exprimit.

(o) [In cod. Clun. deſunt hæc verba, *in hoc igitur angore manens*.]

Digitized by Google

A tur. Quid plura ? Tertia die cùm ſanguinem ore projiceret, exſpiravit ; exinde elatus Lingonas (a), eſt ſepultus. In cujus locum Mummolus Abbas (b), quem Bonum cognomento vocant, Epiſcopus ſubſtituitur : quem multi magnis laudibus proſequuntur : dicentes eum eſſe caſtum, ſobrium, moderatum, ac in omni bonitate promtiſſimum, amantem juſtitiam, caritatem omni intentione diligentem. Qui accepto epiſcopatu, cognoſcens quòd Lampadius multùm de rebus fraudaſſet Eccleſiæ, ac de ſpoliis pauperum, agros, vineaſque, vel mancipia congregaſſet, eum ab omni re nudatum à præſentia ſua juſſit abigi. Qui nunc in maxima paupertate degens, manibus propriis victum quærit. Hæc de his ſufficiant.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 576.

VI. Anno verò (c) quo ſuprà, id eſt, quo mortuo Sigiberto Childebertus filius ejus regnare cœpit, multæ virtutes ad ſepulcrum beati Martini apparuerunt,
B quas in illis libellis ſcripſi, quos de ipſius miraculis componere tentavi. Et licèt ſermone ruſtico, tamen celare paſſus non ſum, quæ aut ipſe vidi, aut à fidelibus relata cognovi. Hîc tantùm quid negligentibus evenerit, qui poſt virtutem cæleſtem terrena medicamenta quæſierunt, exſolvam : quia ſicut per gratiam ſanitatum, ita & per (d) caſtigationem ſtultorum virtus ejus oſtenditur. Leonaſtes Biturigus (e) Archidiaconus, decidentibus cataractis, lumine caruit oculorum. Qui cùm per multos medicos ambulans, nihil omninò viſionis recipere poſſet, acceſſit ad baſilicam beati Martini : ubi per duos aut tres menſes conſiſtens, & jejunans aſſiduè, lumen ut reciperet flagitabat. Adveniente autem feſtivitate, clarificatis oculis cernere cœpit : regreſſus quoque domum, vocato quodam Judæo, ventoſas
C quarum beneficio oculis lumen augeret, humeris ſuperponit. Decidente quoque ſanguine, rursùs in recidivam cæcitatem redigitur. Quod cùm factum fuiſſet, rursùm ad templum ſanctum regreſſus eſt. Ibique iterùm longo ſpatio commoratus, lumen recipere non meruit. Quod ei ob peccatum non præſtitum reor, juxta illud Dominicum oraculum : *Qui habet, dabitur ei, & abundabit : & qui non habet, ipſum quod habet auferetur ab eo.* Et illud : *Ecce ſanus factus es, jam noli peccare, ne quid tibi deterius eveniat.* Nam perſtitiſſet hic in ſanitate, ſi Judæum non induxiſſet ſuper divinam virtutem. Tales enim admonet & arguit Apoſtolus, dicens : *Nolite enim jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio juſtitiæ cum iniquitate ? Aut quæ ſocietas lucis cum tenebris* (f) *? Quæ autem communicatio Chriſti cum Belial ? Aut quæ pars fideli cum infideli ? Quis autem conſenſus templo Dei cum idolis ? Vos eſtis enim templum Dei vivi. Propterea exite de medio eorum, & ſeparamini ab his, ait Do-*
D *minus* (g). Ideò doceat unumquemque Chriſtianum hæc cauſa, ut quando cæleſtem accipere meruerit medicinam, terrena non requirat ſtudia.

Matth. 13. 12. *Joan.* 5. 14. 2. *Cor.* 6. 14. 15. 16. 17.

VII. Sed (h) & illud commemorare libet, qui, vel quales viri hoc anno à Domino ſunt vocati : unde magnum eum & Deo (i) acceptabilem ego cenſeo, qui talis de noſtra terra ſuo paradiſo collocatur. Nam benedictus Senoch Preſbyter, qui apud Turonos morabatur, ſic migravit à ſæculo. Fuit autem genere Theifalus, & in Turonico clericus factus, in cellulam quam ipſe inter parietes antiquos compoſuerat, ſe removit : collectiſque monachis, oratorium, quod multo tempore dirutum fuerat reparavit. Idem ſuper infirmos multas virtutes fecit, quas in libro Vitæ ejus ſcripſimus (k).

VIII. Eo anno (l) & beatus Germanus Pariſiorum Epiſcopus tranſiit : in cujus
E exſequiis, multis virtutibus quas in corpore geſſerat, hoc miraculum confirmationem fecit. Nam carcerariis adclamantibus, corpus in platea adgravatum eſt ; ſolutiſque eiſdem, rursùm ſine labore levatur : ipſi quoque qui ſoluti fuerant, in obſequium funeris uſque ad baſilicam in qua ſepultus eſt, liberi pervenerunt. Ad ſepulcrum (m) autem ejus multas virtutes, Domino tribuente, credentes experiuntur : ita ut quiſque, ſi juſta petierit, velociter exoptata reportet. Si quis tamen ſtrenuus virtutes illius, quas in corpore fecit, ſollicitè vult inquirere, librum Vitæ illius,

(a) [Clun. *Lingonis eſt ſepultus.*]

(b) Is fuit Abbas ſancti Johannis Reomaenſis in agro Tornodorenſi, qui ſancto Silveſtro ſucceſſerat ; ipſi verò ſubſtitutus eſt Leopardinus. Mummolus jam Epiſcopus ſubſcripſit Concil. Matiſc. I. & II.

(c) Hoc caput deeſt in Corb. & Bellov.

(d) [Clun. *in caſtigatione.*]

(e) Becc. & Colb. *Leonaſtis.* Regm. *Leonaſtis Bituricenſis.* Freh. *Leuvaſtis.* Editi præter Cheſn. *Leonaſtes Biturigis.*

(f) Regm. *Luci ad tenebras.... ad Belial.*

(g) Idem, *dicit Dominus.*

(h) Hoc caput deeſt in Vatic. Corb. Bellov. & Colb.

(i) Regm. *& ideò.* Et infrà alii, *qui tales... collocavit.* [Ita Clun.]

(k) Inter Vitas Patrum cap. 15. De Teifalorum gente vide ſuprà lib. 4. cap. 19.

(l) Corb. Bellov. [& Dub.] *Eo tempore beatus.*

(m) Id eſt baſilicam S. Crucis & S. Vincentii, quæ à compluribus ſæculis ſancti Confeſſoris nomine vulgò deſignatur. Obiit die 28. Maii quo celebratur ejus feſtivitas.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 576.

qui à Fortunato Presbytero compositus est, legens cuncta reperiet (a). A

IX. Eodem (b) quoque anno & Caluppa reclausus obiit. Hic autem ab infantia sua semper religiosus fuit, & apud monasterium Melitense (c) termini Arverni conversus, in magna se humilitate fratribus præbuit, sicut in libro Vitæ (d) ejus scripsimus.

X. Fuit (e) autem in Biturico termino reclausus, nomine Patroclus, presbyterii honore præditus, miræ sanctitatis ac religionis, vir magnæ abstinentiæ: qui plerumque ab inedia diversis incommodis vexabatur. Vinum, siceram, vel omne quod inebriare potest, non bibebat, præter aquam parumper melle linitam: sed nec pulmento (f) aliquo utebatur. Cujus victus erat panis in aquam infusus, atque sale respersus: hujus oculi numquam caligaverunt. Erat autem in oratione assiduus, quam si parumper prætermisisset, aut legebat aliquid, aut scribebat. Frigoriticis (g) pu- B stulis laborantibus, vel reliquis morbis, sæpe per orationem remedia conferebat. Sed & alia signa multa fecit, quæ per ordinem longum est enarrare. Cilicium semper puro adhibebat corpori. Qui octogenaria ætate abscedens à sæculo, migravit ad Christum. Scripsimus & de hujus Vita libellum (h).

XI. Et quia semper Deus noster Sacerdotes suos glorificare dignatur, quid Arverno de Judæis hoc anno contigerit, pandam. Cùm eosdem plerumque beatus Avitus (i) Episcopus commoneret, ut relicto velamine legis Mosaïcæ, spiritaliter lecta intelligerent, & Christum filium viventis Dei, prophetica & regali (k) auctoritate promissum, corde purissimo in sacris litteris contemplarentur; manebat in pectoribus eorum, jam non dicam, velamen illud, quo facies Moysi obumbrabatur, sed paries. Sacerdote (l) quoque orante, ut conversi ad Dominum, ve- C lamen ab eis litteræ rumperetur (m), quidam ex his ad sanctum Pascha, ut baptizaretur expetiit, renatusque Deo per baptismi sacramentum, cum albatis reliquis in albis & ipse procedit. Ingredientibus autem populis portam civitatis, unus Judæorum super caput conversi Judæi oleum fœtidum, diabolo instigante, diffudit. Quod cùm cunctus abhorrens populus voluisset eum urgere lapidibus, Pontifex ut fieret non permisit. Die autem beato, quo Dominus ad cælos post redemtum hominem ascendit glorioſus, cùm Sacerdos de Ecclesia ad basilicam (n) psallendo procederet, inruit super synagogam Judæorum multitudo tota sequentium, destructamque à fundamentis, campi planitiei adsimilat (o). Alia autem die Sacerdos eis legatos mittit, dicens: *Vi ego vos confiteri Dei Filium non impello, sed tamen prædico, & salem scientiæ* (p) *vestris pectoribus trado. Pastor sum enim Dominicis ovibus superpositus, & de vobis ille verus Pastor, qui pro nobis passus est, dixit habere se alias oves quæ non sunt ex ovili suo, quas eum oporteat adducere, ut fiat unus grex & unus pastor. Ideóque si vultis credere ut ego, estote unus grex, custode me posito: sin verò aliud, abscedite à loco.* Illi autem diu æstuantes atque dubitantes, tertia die, ut credo, obtentu Pontificis, conjuncti in unum ad eum mandata remittunt, dicentes: *Credimus Jesum filium Dei vivi, nobis prophetarum vocibus repromissum: &* (q) *ideò petimus ut abluamur baptismo, ne in hoc delicto permaneamus.* Gavisus autem nuntio Pontifex, nocte sancta Pentecostes, vigiliis (r) celebratis, ad baptisterium foras muraneum egressus est: ibique omnis multitudo coram eo prostrata, baptismum flagitavit. At ille præ gaudio lacrymans, cunctos aqua abluens, chri-

D

Joan. 10. 16.

(a) Exstat apud Surium, & Bollandum 28. Maii, & in sæculo 1. Actorum SS. Ord. Benedictini.

(b) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Bellov. & Colb. [Deest etiam in cod. Dub. sicut & caput sequens.]

(c) Regm. [Clun.] Bad. *Meletense.*

(d) Est inter Vitas Patrum cap. 11.

(e) Deest & hoc caput in iisdem 4. mss.

(f) [Clun. *pulmentum aliquid.*]

(g) Frigoriticos passim memorat Gregorius, id est febre laborantes, quòd accessio febris à frigore incipiat. *Pustulas* ut plurimùm habent editi, *pusulas* verò scripti. Pustulæ tamen propriè sunt tumores seu vesiculæ in cute, pusulæ verò morbi genus, vulgò sacer ignis, aut ignis S. Antonii, dictum.

(h) Inter Vitas Patrum cap. 9.

(i) Regm. *Adjutus.* Eum laudat Fortunatus lib. 3. carm. 24. Vide suprà lib. 4. cap. 35. Hanc Judæorum ab Avito Episcopo procuratam conversionem versibus descripsit Fortunatus lib 5. carm. 4. adhortante ipso Gregorio nostro, cui carmen cum præmissa epistola nuncupatum est.

(k) Sic Corb. & Bell. qui locus sic expressus de Davide intelligitur. Ceteri tamen editi & scripti habent *legali;* [ita Clun.] & sic idem locus legem & prophetas exprimeret.

(l) [Clun. *Sacerdos quoque orans.*]

(m) In die parasceves, qua publicè in Ecclesia pro Judæis oratur, ut velamen ab eorum oculis tollatur. Vide Mabillonii notam in Missale Gotthic. num. 29. Liturgiæ Gallic. lib. 3.

(n) Quæ processio *de Ecclesia ad basilicam* hic dicitur, fiebat fortasse ex majori Ecclesia ad basilicam S. Illidii. Ceterùm ex hoc loco collige non solùm in Turonensi, sed & in aliis quoque Gallicanis Ecclesiis ejusmodi processiones celebratas fuisse.

(o) Sic Corb. Alii, *destruensque .... locus adsimilatur.* Regm. *destructamque redegit in campi planitiem.* [Dub. *adsimilatur.* Cluniac. *locus adsimilatur.*]

(p) Cod. Regm. *justitiæ solem.*

(q) Hæc verba *& ideò*, usque ad *permaneamus*, desunt in Corb. & Bellov. [desunt & in Dub.]

(r) [Clun. *vigilias celebratas.*]

Digitized by Google

A fmate liniens, in ſinu matris Eccleſiæ congregavit. Flagrabant cerei, lampades (a) refulgebant, albicabat tota civitas de grege candido : nec minus fuit urbi gaudium, quàm quondam Spiritu-ſancto deſcendente ſuper Apoſtolos, Hieruſalem videre promeruit. Fuerunt autem qui baptizati ſunt, ampliùs quingenti. Hi verò qui baptiſmum percipere (b) noluerunt, diſcedentes ab illa urbe, Maſſiliæ redditi ſunt.

XII. Tranſiit (c) poſt hæc & Brachio Abbas cellulæ Manatenſis. Fuit autem genere Thoringus, in ſervitium Sigivaldi quondam ducis venationem exerçens, ſicut alibi ſcripſimus (d).

XIII. Ergo ut ad propoſitum revertamur, Chilpericus Rex Chlodovechum filium ſuum Turonis tranſmiſit. Qui congregato exercitu, in terminum (e) Turo-
B nicum & Andegavum uſque Santonas tranſiit, eamque pervaſit. Mummolus (f) verò patricius Guntchramni Regis, cum magno exercitu uſque Lemovicinum tranſiit : & contra Deſiderium Ducem Chilperici Regis bellum geſſit. In quo prælio cecidere de exercitu ejus quinque millia; de (g) Deſiderii verò viginti-quatuor millia. Ipſe quoque Deſiderius fugiens vix evaſit. Mummolus verò patricius per Arvernum rediit, eamque * per loca exercitus ejus devaſtavit, & ſic in Burgun- * *al.* eaque;
diam peracceſſit.

XIV. Poſt hæc Merovechus cùm in cuſtodia à patre retineretur, tonſuratus eſt, mutataque veſte, qua Clericis uti mos eſt, Preſbyter ordinatur, & ad monaſterium Cenomannicum, quod vocatur Aninſula (h), dirigitur, ut ibi ſacerdotali erudiretur regula. Hæc audiens Guntchramnus-Boſo, qui tunc in baſilica
C ſancti Martini, ut diximus, reſidebat, miſit Riculfum * Subdiaconum, ut ei con- * *al.* Rigulſilium occultè præberet expetendi baſilicam ſancti Martini. Qui cùm abiiſſet, ab fum.
alia parte Gailenus (i) puer ejus advenit. Cúmque parvum ſolatium qui eum ducebant haberent, ab ipſo Gailena in itinere excuſſus eſt, opertoque capite, indutuſque veſte ſæculari, beati Martini templum expetiit. Nobis autem Miſſas celebrantibus, in ſanctam baſilicam, aperta reperiens oſtia, ingreſſus eſt. Poſt Miſſas autem petiit, ut ei eulogias (k) dare deberemus. Erat autem tunc nobiſcum Ragnemodus Pariſiacæ ſedis Epiſcopus, qui ſancto Germano ſucceſſerat. Quod cùm refutaremus, ipſe clamare cœpit & dicere, quòd non rectè eum à communione ſine Fratrum (l) conniventia ſuſpenderemus. Illo autem hæc dicente, cum conſenſu Fratris qui præſens erat, conteſtata cauſa canonica (m), eulogias à nobis
D accepit. Veritus autem ſum, ne dum unum à communione ſuſpendebam, in multos exſiſterem homicida. Minabatur enim aliquos de populo noſtro interficere, ſi communionem noſtram non meruiſſet. Multas tamen pro hac cauſa Turonica regio ſuſtinuit clades. His diebus Nicetius vir neptis meæ, propriam (n) habens cauſam, ad Chilpericum Regem abiit cum Diacono noſtro, qui Regi fugam Merovechi narraret. Quibus viſis, Fredegundis Regina ait : *Exploratores ſunt, & ad ſciſcitandum quid agat Rex advenerunt, ut ſciant quid Merovecho renuntient.* Et ſtatim exſpoliatos in exſilium retrudi præcepit, de quo menſe ſeptimo expleto relaxati ſunt. Igitur Chilpericus nuntios ad nos direxit, dicens : *Ejicite apoſtatam illum de baſilica : ſin autem aliud, totam regionem illam igni ſuccendam.* Cúmque nos reſcripſiſſemus, impoſſibile eſſe quod temporibus hæreticorum non fuerat (o),

(a) [Clun. *lampades choruſcabant.... de grege candiculo.*]

(b) In Corb. & Bell. deeſt *percipere*. Et infrà pro *redditi ſunt*, Colb. habet *redierunt*. Porrò Judæi poſteà etiam Maſſiliæ ad baptiſmum ſuſcipiendum adacti fuiſſe videntur, ex S. Gregorii M. epiſt. 45. lib. 1. Virgilio Arelat. & Theodoro Maſſilienſi Epiſcopis inſcripta.

(c) Deeſt hoc caput in Vatic. Corb. Bell. & Colb.

(d) In cap. 12. libri de Vitis Patrum. In Regm. dicitur *Braco*. Menatenſe monaſterium etiam nunc exſtat in diœceſi Claromontenſi, Ord. S. Benedicti.

(e) Sic Corb. & Bell. Ceteri autem; *inter terminum*. [Ita Clun.]

(f) In capitum indiculo cod. Colb. dicitur *Momolenus*.

(g) Hæc verba, *de Deſiderii verò viginti-quatuor millia*, deſunt in Bellov. [& Clun. Dub. *viginti millia*.]

(h) Colb. *in Cenoniacum, qui vocatur Anniſola*. [Clun. *Anniſola*, Dub. *Annińſola*.] Adhuc ſubſiſtit à conditoris & primi Abbatis ſancti Carileſi nomine, vulgò *S. Calaiz* dictum, ſub Ordine S. Benedicti & Congregatione S. Mauri. Obſerva hic Meroveum in monaſterio verſatum fuiſſe ut clericalibus muniis erudiretur, & veſtem clericalem ſæculari fuiſſe diſſimilem. Et quidem Gregorius Magnus juſſit epiſt. 10. lib. 5. ut pueri Angli in Galliæ Monaſteriis in fide erudirentur.

(i) Sic Corb. Bell. & Regm. ceteri *Gaulenus*.

(k) Nota eſt eulogiarum acceptio pro quolibet munuſculo, maximè à viris piis miſſo, cùm aliàs in re ſacra panem benedictum ſignificet. Hincmarus in Capitulis anni 852. num. 7. *Ut de oblatis quæ offeruntur à populo, & conſecrationi ſuperſunt, vel de panibus, &c. poſt Miſſarum ſollemnia, qui communicare non fuerunt parati, omni die Dominico & diebus feſtis exinde accipiant, &c.*

(l) [Dub. *convenientia*.]

(m) Regm. *conteſtatus cauſam canonicam*. [Dub. & Clun. *conteſtatam cauſam canonicam*.]

(n) [Clun. *propinquam cauſam habens*.]

(o) [Clun. *non fuerat factum*.]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577. * al. &.

Christianorum nunc temporibus fieri; ipse exercitum commovet, & illuc dirigit. A
Anno autem secundo Childeberti Regis, cùm videret Merovechus patrem suum in hac deliberatione intentum, adsumto secum Guntchramno duce ad Brunichildem pergere cogitat, dicens: *Absit ut propter meam personam basilica domni Martini violentiam perferat, aut * regio ejus per me captivitati subdatur.* Et ingressus basilicam, dum vigilias ageret, res quas secum habebat, ad sepulcrum beati Martini exhibuit, orans ut sibi Sanctus succurreret, atque ei concederet gratiam suam, ut regnum accipere posset. Leudastes tunc Comes cùm multas ei in amore Fredegundis insidias tenderet, ad extremum pueros ejus, qui in pago egressi fuerant, circumventos dolis gladio trucidavit, ipsumque interimere cupiens, si reperire loco (a) opportuno potuisset. Sed ille consilio usus Guntchramni, & se ulciscì desiderans, redeunte Marileifo (b) archiatro de præsentia Regis comprehendi præcepit: cæsumque gravissimè, ablato auro argentoque ejus, & reliquis rebus quas secum (c) exhibebat, nudum reliquit. Et interfeciisset utique, si non inter manus cædentium elapsus, Ecclesiam expetisset: quem nos posteà indutum vestimentis, obtenta vita, Pictavum remisimus. Merovechus verò de patre atque noverca multa crimina loquebatur: quæ cùm ex parte vera essent, credo acceptum non fuisse Deo, ut hæc per filium vulgarentur, sicut in sequentibus cognovi. Quadam enim die ad convivium ejus adscitus (d), dum pariter sederemus, suppliciter petiit aliqua ad instructionem animæ legi. Ego verò referato Salomonis libro, versiculum qui primus occurrit arripui, qui hæc continebat: *Oculum qui adversùs adspexerit* (e) *patrem, effodiant eum corvi de convallibus.* Illo quoque non intelligente, consideravi hunc versiculum à Domino præparatum. Tunc direxit Guntchramnus (f) puerum ad mulierem quamdam, sibi jam cognitam à tempore Chariberti Regis, habentem spiritum phytonis, ut ei quæ erant eventura narraret. Adserebat prætereà ipsam sibi ante hoc tempus, non solùm annum, sed & diem & horam, in qua Rex Charibertus obiret denuntiasse. Quæ hæc ei per pueros mandata remisit: *Futurum est enim ut Rex Chilpericus hoc anno deficiat, & Merovechus Rex exclusis fratribus* (g) *omne capiat regnum. Tu verò Ducatum totius regni ejus annis quinque tenebis. Sexto verò anno in una civitatum* (h), *quæ super Ligeris alveum sita est in dextra ejus parte, favente populo, episcopatûs gratiam adipiscèris, ac senex & plenus dierum ab hoc mundo migrabis.* Cúmque hæc pueri redeuntes domino nuntiassent, statim ille vanitate elatus, tamquam si jam in cathedra Turonicæ Ecclesiæ resideret, ad me hæc detulit verba. Cujus ego inridens stultitiam, dixi: *A Deo hæc poscenda sunt: nam credi non debent quæ diabolus repromittit. Ille* (i) *autem ab initio mendax est, & in veritate numquam stetit.* Illo quoque cum confusione discedente, valde inridebam hominem, qui talia credi putabat. Denique quadam nocte (k) vigiliis in basilica sancti Antistitis celebratis, dum lectulo decubans obdormissem, vidi Angelum per aëra volantem: cúmque super sanctam basilicam præteriret, voce magna ait: *Heu heu! percussit Deus Chilpericum, & omnes filios ejus: nec superabit* (l) *de his qui processerunt ex lumbis ejus, qui regat regnum illius in æternum.* Erant ei eo tempore de diversis uxoribus filii quatuor, exceptis filiabus. Cùm autem hæc in posterum impleta fuissent, tunc ad liquidum cognovi falsa esse quæ promiserant arioli. Igitur commorantibus his apud basilicam sancti Martini, misit ad Guntchramnum-Bosonem Fredegundis Regina, quæque ei jam pro morte Theodoberti patrocinabatur occultè, dicens: *Si Merovechum ejicere potueris de basilica ut interficiatur, magnum de me munus accipies.* At ille præstò putans esse interfectores, ait ad Merovechum: *Ut quid hîc quasi segnes & timidi residemus, & ut hebetes circa basilicam hanc occulimur? Veniant enim equi nostri, & acceptis accipitribus, cum canibus exerceamur venatione, spectaculisque patulis jocun-*

Prov. 30. 17.

Joan. 8. 44.

(a) [Clun. *locum opportunum . . . . se vindicare desiderans.*]
(b) Alii *Mareleifo.* Regm. *Marilefio.* [Dub. *Arileifo.*]
(c) [Clun. *secum habebat.*]
(d) Colb. *accessi.* [Dub. *acciti.*]
(e) Corb. *exasperat.* Colb. *qui aversus dispexerit.* [Dub. *aversus aspexerat.* Clun. *aversus aspexerit.*]
(f) Sic Corb. Bel. Colb. & Bec. cum Bad. [Clun. *Guntrannus.*] Alii *Guntchramnum*, quæ unius litterulæ mutatio docet nos puerum à Guntramno, non à Meroveo Guntramnum, ad pythonissam consulendam missum fuisse.
(g) Sic Corb. Bell. & Colb. ceteri cum editis *Merovechus inclusis fratribus.* [Ita Clun.] Vox *Rex* est in solo Bell.
(h) Id de Turonensi episcopatu intellexit Valesius: at Turonensis urbs ad lævam Ligeris sita est. Ad dexteram Ligeris sunt Nivernum, Aurelia, Namnetæ; de postrema hac id potiùs intelligendum Cointius censet, nec repugnat Gregorii textus.
(i) Quæ sequuntur usque ad *stetit*, desunt in Corb. & Bell. [desunt & in Dub.]
(k) [Codd. Dub. & Clun. *vigilias . . . . celebratas.*]
(l) [Dub. *supererit.*]

demur,

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577.

A *demur.* Hoc enim agebat (a) callidè, ut eum à ſancta baſilica ſepararet. Guntchramnus verò aliàs ſanè bonus. Nam ad perjuria (b) nimiùm præparatus erat, verumtamen nulli amicorum ſacramentum dedit, quod non protinùs omiſiſſet. Egreſſi itaque, ut diximus, de baſilica, ad Jocundiacenſem domum (c) civitati proximam progreſſi ſunt : ſed à nemine Merovechus nocitus (d) eſt. Et quia impetebatur tunc Guntchramnus de interitu, ut diximus, Theodoberti, miſit Chilpericus Rex nuntios & epiſtolam ſcriptam ad ſepulcrum ſancti Martini, quæ habebat inſertum, ut ei beatus Martinus reſcriberet, utrùm liceret extrahi Guntchramnum de baſilica ejus, an non. Sed Baudegilus (e) Diaconus, qui hanc epiſtolam exhibuit, chartam puram cum eadem quam detulerat, ad ſanctum tumulum miſit. Cúmque per triduum exſpectaſſet, & nihil reſcripti (f) reciperet, redivit ad Chilpericum. Ille
B verò miſit alios, qui à Guntchramno ſacramenta exigerent, ut ſine ejus ſcientia (g) baſilicam non relinqueret. Qui ambienter jurans pallam altaris fidejuſſorem dedit (h), numquam ſe exinde ſine juſſione regia egreſſurum. Merovechus verò non credens phytoniſſæ, tres libros ſuper Sancti ſepulcrum poſuit, id eſt Pſalterii, Regum, Evangeliorum : & vigilans tota nocte, petiit ut ſibi beatus Confeſſor quid eveniret oſtenderet, & utrùm poſſit regnum accipere, an non, ut Domino indicante cognoſceret (i). Poſt hæc continuato triduo in jejuniis, vigiliis, atque orationibus, ad beatum tumulum iterùm accedens, revolvit librum, qui erat Regum : verſus autem primus (k) paginæ quam reſeravit, hic erat : *Pro eo quòd dereliquiſtis Dominum Deum veſtrum, & ambulaſtis poſt deos alienos, nec feciſtis rectum ante conſpectum ejus, ideò tradidit vos Dominus Deus veſter in manibus inimi-*
C *corum veſtrorum.* Pſalterii autem verſus hic eſt inventus (l) : *Verumtamen propter doloſitatem poſuiſti eis mala : dejeciſti eos dum allevarentur. Quomodo facti ſunt in deſolationem? ſubitò defecerunt : perierunt propter iniquitates ſuas.* In Evangeliis autem hoc eſt repertum : *Scitis quia poſt biduum Paſcha fiet, & Filius hominis tradetur ut crucifigatur.* In his reſponſionibus ille confuſus, flens diutiſſimè ad ſepulcrum beati Antiſtitis, adſumto ſecum Guntchramno Duce, cum quingentis aut eò ampliùs viris diſceſſit. Egreſſus autem baſilicam (m) ſanctam, cùm iter ageret per Autiſiodorenſe territorium, ab Erpone (n) Duce Guntchramni Regis comprehenſus eſt. Cúmque ab eo detineretur, caſu neſcio quo dilapſus, baſilicam ſancti Germani (o) ingreſſus eſt. Audiens hæc Guntchramnus Rex, in ira commotus Erponem ſeptingentis (p) aureis damnat, & ab honore removet, dicens : *Retinuiſti, ut ait*
D *frater meus, inimicum ſuum : quod ſi hoc facere cogitabas, ad me eum debuiſti priùs adducere : ſin autem aliud, nec tangere debueras, quem tenere diſſimulabas.* Exercitus autem Chilperici Regis uſque Turonis accedens, regionem illam in prædas mittit, ſuccendit, atque devaſtat : nec rebus ſancti Martini pepercit, ſed quod manu tetigit, ſine ullo Dei intuitu, aut timore diripuit. Merovechus propè duos menſes ad antè dictam baſilicam (q) reſidens, fugam iniit, & ad Brunichildem Reginam uſque pervenit : ſed ab Auſtraſiis non eſt collectus. Pater verò ejus exercitum contra Campanenſes commovit, putans eum ibidem occultari : ſed nihil nocuit : nec eum potuit reperire.

XV. Et quia tempore illo, quo (r) Alboinus in Italiam ingreſſus eſt, Chlothacharius & Sigibertus (ſ) Suavos & alias gentes in loco illo poſuerunt (t); hi qui

(a) Editi cum Bec. *aiebat.* [Ita Clun.]
(b) [Dub. & Clun. *in perjuriis.*]
(c) Locus eſt ad Carum fluvium contra Turonos, vulgò *Jouay* dictus.
(d) Sic Corb. Bec. [& Clun.] alii *noſcitus eſt.* Caſin. *notus eſt.*
(e) Sic Corb. & Bell. at Regm. & Bad. *Baudigiſilus.* Colb. *Baidegiſilus.* Bec. *Baudegiſilus.* [Ita Dub. & Clun.] Editi aliquot *Baudinus.*
(f) Corb. & Bell. *reſcribere cœperit.*
(g) Regm. *conſenſu.*
(h) Eam ſcilicet tangendo.
(i) Hæc conſuetudo, potiſſimùm ubi agebatur de rebus ſæcularibus, valde S. Auguſtino diſplicebat, ex epiſt. 55. alias 119. *Sortes ſanctorum* & alias ejuſmodi divinationes damnarunt Concilia Gallic. Agath. can. 42. Aurel. I. can. 30. &c. quæ tandem penitùs abrogatæ ſunt in tertio Capitulari an. 789. ubi cap. 1v. legitur, *Ut nullus in Pſalterio, vel in Evangelio, vel in aliis rebus ſortire præſumat, nec divinationes aliquas obſervare.* Quo autem ritu fieret id per ſacros libros ſortilegium, diſce ex V. C. Stephani Baluſii notis in eumdem locum. Vide ſuprà not. in lib. 2. cap. 37. Mos ille etiam apud gentiles invaluerat. Sic Hadrianus apud Spartianum ex fortuito verſu, qui primus in Virgilio occurriſſet, futurum augurabatur.
(k) [Clun. *primæ paginæ.*]
(l) [Clun. *verſus hic erat. Verumtamen.*]
(m) [Clun. & Dub. *de baſilica ſancta.*]
(n) Regm. *Herpone*, Bec. *Herbone.*
(o) Juxta urbem Autiſiodorum, ubi etiam nunc ſubſiſtit, ſed in urbe, cum percelebri monaſterio Ordinis Benedictini, ſub S. Mauri Congregatione.
(p) Corb. *ſeptuaginta.*
(q) [Dub. *ſedens.*]
(r) [Idem, *Alboënus.*]
(ſ) [Idem, *Suævos.*]
(t) Confer caput hoc cum 43. libri 4. Ceterùm, ut monent Valeſius & Cointius, Sigibertus ſolus Suevis locum inhabitandi dederat : nam tunc jam defunctus erat Chlotarius. Emendandus quoque Paulus Diaconus, qui Gregorium incautè ſecutus, in hunc errorem impegit.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577.

tempore Sigiberti regreſſi ſunt, id eſt qui cum Alboino fuerant, contra hos conſurgunt, volentes eos à regione illa extrudere ac delere. At illi obtulerunt eis tertiam partem terræ, dicentes: *Simul vivere ſine conliſione poſſumus.* Sed illi contra eos irati, eò quòd ipſi hoc anteà tenuiſſent, nullatenus pacificare voluerunt. Dehinc obtulerunt eis iterùm iſti medietatem, poſt hæc duas partes, ſibi tertiam relinquentes. Nolentibus autem illis, obtulerunt cum terra omnia pecora, tantùm ut à bello ceſſarent. Sed nec hoc illi adquieſcentes, certamen expetunt. Et inter ſe ante certamen, qualiter uxores Suavorum dividerent, & qui quam poſt eorum exitum acciperet, tractant; putantes eos jam quaſi interfectos habere. Sed Dømini miſeratio, quæ juſtitiam facit, in aliam partem voluntatem eorum retorſit. Nam confligentibus illis: erant autem viginti ſex millia Saxonum, ex quibus viginti millia ceciderunt: Suavorum quoque ſex millia quadringenti, & octoginta (a) tantùm proſtrati ſunt: reliqui verò victoriam obtinuerunt. Illi quoque qui ex Saxonibus remanſerant, deteſtati ſunt, nullum ſe eorum barbam, neque capillos inciſurum, niſi priùs ſe de adverſariis ulciſcerentur. Quibus iterùm decertantibus, in majore excidio conruerunt: & ſic à bello ceſſatum eſt (b). A B

XVI. In Britanniis hæc acta ſunt. Macliavus quondam & Bodicus Britannorum Comites (c), ſacramentum inter ſe dederant, ut qui ex eis ſuperviveret, filios partis alterius tamquam proprios defenſaret. Mortuus autem Bodicus reliquit filium, Theodericum nomine. (d) Quo, Macliavus oblitus ſacramenti, expulſo à patria, regnum patris ejus accepit. Hic verò multo tempore profugus vaguſque fuit. Cui tandem miſertus Deus (e), collectis ſecum à Britannia viris, ſe ſuper Macliavum objecit, eumque cum filio ejus Jacob gladio interemit, partemque regni, quam quondam pater ejus tenuerat, in ſua poteſtate reſtituit: partem verò aliam Warochus (f) Macliavi filius vindicavit ſibi. C

XVII. Guntchramnus verò Rex duos Magnacharii (g) quondam filios gladio interemit, pro eo quòd in Auſtrechildem (h) Reginam, ejuſque ſoboles multa deteſtabilia atque exſecranda proferrent: facultateſque eorum fiſco ſuo redegit. Ipſe quoque duos filios ſuos ſubito morbo oppreſſos perdidit (i): de quorum funere valde contriſtatus eſt, eò quòd orbatus abſque liberis remanſiſſet. Eo anno dubietas paſchæ fuit. In Galliis verò nos cum multis civitatibus quarto-decimo Calendas Maias (k) ſanctum Paſcha celebravimus. Alii verò cum (l) Hiſpanis, duodecimo Calendas Aprilis ſollemnitatem hanc tenuerunt: tamen, ut ferunt, fontes illi, qui in (m) Hiſpaniis nutu Dei complentur (n), in noſtro Paſcha repleti ſunt. D

XVIII. Cainone verò (o) Turonico vico, dum ipſo glorioſo Reſurrectionis Dominicæ die Miſſæ celebrarentur, Eccleſia contremuit, populuſque conterritus à pavore, unam vocem dedit, dicens quòd Eccleſia caderet: cunctique ab ea, etiam pereffractis oſtiis per fugam lapſi ſunt. Magna poſt hæc lues populum devaſtavit. Poſt hæc Guntchramnus Rex ad Childebertum nepotem ſuum legatos mittit, pacem petens, ac deprecans eum videre. Tunc ille cum proceribus ſuis ad eum venit: qui ad pontem, quem Petreum (p) vocitant, conjuncti ſunt, con-

(a) Sic Corb. & Bellov. Colb. idem etiam habebat; ſed poſteà addita ſunt poſt *millia*, hæc verba *ex quibus*, ut conficeretur *ſex millia, ex quibus quadringenti & octoginta, &c.* quam lectionem Bec. [Clun.] & editi habent, quibus favet Paulus Diac. lib. 3. cap. 7.

(b) Witichindus monachus Corbeienſis in Saxonia, qui ſub Otthone M. floruit, obſervat Suavos Tranſalbenſes regionem quam incolebant occupaviſſe Saxonibus in Italiam migrantibus; ideóque ſua adhuc ætate eoſdem aliis quàm Saxones legibus uſos eſſe, quamvis in Saxonia ſedes haberent.

(c) Regm. *Duces, Comiteſque.* Macliavus ordinatus fuerat Epiſcopus Venetenſis, ſuprà lib. 4. cap. 4. & licèt apoſtata, numquam tamen paſſus eſt ſe vivente alium ordinari.

(d) [Dub. & Clun. *quem ... expulſum.*]

(e) Editi, *qui tandem miſerante Deo.*

(f) Bell. *Varrocus.*

(g) Corb. *Magnarii.* Colb. & aliquot editi, *Maginharii.* [Dub. *Magnacharii.*] Guntramnus Marcatrudem Magnacharii Ducis filiam duxerat, qua ob Gundobadum privignum, quem Guntramnus ex Veneranda habuerat, veneno ſublatum dimiſſa, Auſtrigildem ejus ancillam duxit, quod Guntio & Wiolicus Magnacharii filii ferre non valebant, idque tandem exitii cauſa eis fuit. Magnacharii mortem anno 566. conſignat Marius Aventicenſis.

(h) Alii *Auſtrigildem.* [Ita Clun.]

(i) Chlodomerem ſcilicet & Chlotarium, quorum epitaphia refert Cheſnius tomo 1. Hiſtor. Franc. pag. 512. Eoſdem *Regios ac egregios adoleſcentes* vocat Marius ad an. 577. [In cod. Clun. deeſt *ſubito.*]

(k) Colb. *Martias*, ſed mendoſè.

(l) [Dub. *Spanis.*]

(m) [Idem, *Spaniis.*]

(n) De his fontibus vide Cointium ad annum 497. num. 3. Dubietas hæc orta ex eo quòd Franci Victorii laterculum ſequebantur, ut in Concilio Aurelian. IV. can. 1. an. 541. ſtatutum fuerat; Hiſpani verò antiquum Latinorum canonem. Adi Cointium ad annum 539. num. 15. *& Pagium ad annum 573. num. 4.

(o) Caſtrum eſt ad Vingennam poſitum, quod vulgò *Chinon* appellatur, unde recentiores *Chinonium* corruptè efformarunt.

(p) Complures ſunt hujus nominis vici in Galliis, vulgò *Pierre-Pont* dicti: qui autem hîc memoratur,

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577.

A salutantes atque invicem osculantes se. Guntchramnus Rex ait: *Evenit impulsu peccatorum meorum, ut absque liberis* (a) *remanerem: & ideò peto, ut hic nepos meus mihi sit filius.* Et imponens eum super cathedram suam, cunctum ei regnum tradidit, dicens: *Una nos parma protegat, unaque hasta defendat. Quòd si filios habuero, te nihilominùs tamquam unum ex his reputabo, ut illa cum eis, tecumque permaneat caritas, quam tibi hodie ego polliceor, teste Deo.* Proceres verò Childeberti similiter pro eodem polliciti sunt. Et manducantes simul atque bibentes, digniſque se muneribus honorantes, pacifici discesserunt; tunc ad Chilpericum Regem legationem mittentes, ut redderet quod de eorum regno minuerat: quòd si differret, campum præpararet ad bellum. Quod ille despiciens, apud (b) Suessionas atque Parisius circos ædificare præcepit, eosque populis spectaculum præbens (c).

B XIX. His ita gestis, audiens Chilpericus, quòd Prætextatus Rothomagensis Episcopus contra utilitatem suam populis munera daret, eum ad se arcessiri præcepit. Quo discusso (d), reperit cum eodem res Brunichildis Reginæ commendatas: ipsisque ablatis, eum in exsilio usque ad sacerdotalem audientiam retineri præcepit. Conjuncto autem Concilio, exhibitus est. Erant autem Episcopi (e) qui advenerant apud Parisius, in basilica sancti Petri Apostoli. Cui Rex ait: *Quid tibi visum est, ô Episcope, ut inimicum meum Merovechum, qui filius esse debuerat, cum amita sua, id est patrui sui uxore, conjungeres? An ignarus eras, quæ pro hac causa Canonum statuta sanxissent? Etiam non hîc solùm excessisse probaris, sed etiam cum illo egisti, datis muneribus, ut ego interficerer. Hostem autem filium patri feciſti, seduxisti pecunia plebem, ut nullus mecum fidem habitam custodiret: voluistique regnum meum in manum alterius tradere.* Hæc eo dicente, infremuit multitudo Francorum, voluitque ostia basilicæ rumpere, quasi ut extractum Sacerdotem lapidibus urgeret: sed Rex prohibuit fieri. Cúmque Prætextatus Episcopus ea quæ Rex dixerat, facta negaret, advenerunt falsi testes, qui ostendebant species aliquas, dicentes: *Hæc & hæc nobis dedisti, ut Merovecho fidem promittere deberemus.* Ad hæc ille dicebat: *Verum enim dicitis, vos à me sæpius muneratos, sed non hæc causa exstitit, ut Rex ejiceretur à regno. Nam & cùm vos mihi & equos optimos, & res alias præberetis, numquid poteram aliud facere, nisi & ego vos simili sorte remunerarem.* Recedente verò Rege ad metatum (f) suum, nos collecti in unum sedebamus in secretario basilicæ beati Petri. Confabu-

D lantibusque nobis, subitò advenit Aëtius Archidiaconus Parisiacæ Ecclesiæ, salutatisque nobis, ait: *Audite me, ô Sacerdotes Domini, qui in unum collecti estis: aut enim hoc tempore exaltabitis nomen vestrum, & bonæ famæ gratia refulgebitis: aut certè nullus vos amodò pro Dei Sacerdotibus est habiturus, si personas vestras sagaciter non erigitis, aut fratrem perire permittitis.* Hæc eo dicente, nullus Sacerdotum ei quicquam respondit. Timebant enim Reginæ furorem, cujus instinctu hæc agebantur. Quibus intentis, & ora digito comprimentibus, ego aio: *Adtenti estote, quæso, sermonibus meis, ô sanctissimi Sacerdotes Dei, & præsertim vos, qui familiariores esse Regi videmini: adhibete ei consilium sanctum atque sacerdotale, ne exardescens in ministrum Dei, pereat ab ira ejus, & regnum perdat, & gloriam.* Hæc me dicente, silebant omnes. Illis verò silentibus (g) adjeci: *Mementote, domini mei Sacerdotes, verbi prophetici quod ait, Si viderit speculator iniquitatem hominis, & non dixerit; reus erit animæ pereuntis. Ergo nolite silere, sed prædicate, & ponite ante oculos Regis peccata ejus, ne fortè ei aliquid mali contingat, & vos rei sitis pro anima ejus. An ignoratis quid novo gestum fuerit tempore? quomodo adprehensum Sigimundum Chlodomeris retrusit in carcerem? dixitque ei Avitus* (h) *Dei*

Ezech. 33. 6.

dicitur *Pont-Pierre*, situs in silva Vosago ad Mosam fluvium, inter Motam & Novum-castellum, vix hodie notus.

(a) Habebat filias duas Guntramnus, Chlodobergem nempè & Chlotildem; sed id pro nihilo ducebat, quòd regno capessendo inhabiles essent juxta legem Salicam, quæ semper in omnibus regni divisionibus locum habuerat, & exinde habuit. Numquam enim, ex quo Francorum Imperium subsistit, mulieres ad succedendum in regia dignitate admissæ fuerunt.

(b) [Dub. *Sessionas*. Clun. *Sessonas*.]

(c) Regm. *eosque spectandos populis præbuit*. Bad. *in eis populo spectaculum præbiturus*. Porrò hîc detrita est scriptura cod. Bellov. usque ad hæc verba sequentis capitis *& ora digito, &c.* [Cod. Cluniac. habet *spectaculis præbuit.*]

(d) Corb. Bec. &c. *quem discussum*, casuum mutatione, quam sibi familiarem fuisse fatetur non semel Gregorius. [Ita Dub. & Clun. & paulò pòst *ipsasque ablatas.*]

(e) Erant numero XLV. ex libro 7. infrà cap. 16.

(f) Veteres metatum pro solo hospitum vel militum hospitio adhibebant: sequioris ævi scriptores pro quolibet domicilio.

(g) [Dub. *silentibus & ora digitis comprimentibus adjeci.*]

(h) Regm. ut semper aliàs, *Adjutus*. Vide suprà lib. 3. cap. 6. Porrò hîc *Sacerdotis* nomine Episcopum non intelligit Gregorius; ut sæpè aliàs. Nam sanctus Avitus erat solummodò Abbas Miciacensis.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577.

Sacerdos : Ne injicias manum in eum, & cùm Burgundiam petieris, victoriam obti- A
nebis. Ille verò abnuens quæ ei à Sacerdote dicta fuerant, abiit, ipſumque cum uxore & filiis interemit : petiitque Burgundiam, ibique oppreſſus ab exercitu, interemtus eſt. Quid Maximus Imperator? nonne cùm beatum Martinum (a) *compuliſſet communicare cuidam homicidæ Epiſcopo, & ille, quò faciliùs addictos morti liberaret, Regi impio conſenſiſſet; proſequente Regis æterni judicio, ab Imperio depulſus Maximus, morte peſſima condemnatus eſt?* Hæc me dicente, non reſpondit ullus quicquam, ſed erant omnes intenti & ſtupentes. Duo tamen adulatores ex ipſis, quod de Epiſcopis dici dolendum eſt, nuntiaverunt Regi dicentes, quia nullum majorem inimicum in ſuis cauſis quàm me haberet. Ilicò unus ex aulicis curſu rapido ad me repræſentandum dirigitur. Cúmque veniſſem, ſtabat Rex juxta tabernaculum ex ramis factum, & ad dexteram ejus Bertchramnus Epiſcopus, ad lævam verò B
Ragnemodus (b) ſtabat : & erat ante eos ſcamnum (c) pane deſuper plenum cum diverſis ferculis. Viſoque me Rex ait : *O Epiſcope, juſtitiam cunctis largiri debes : & ecce ego juſtitiam à te non accipio; ſed, ut video, conſentis iniquitati, & impletur in te proverbium illud, quòd corvus oculum corvi non eruit.* Ad hæc ego; *Si quis de nobis, ô Rex, juſtitiæ tramitem tranſſcendere voluerit, à te corrigi poteſt : ſi verò tu exceſſeris, quis te corripiet? Loquimur enim tibi, ſed ſi volueris audis : ſi autem nolueris, quis te condemnabit, niſi is qui ſe pronuntiavit eſſe Juſtitiam?* Ad hæc ille, ut erat ab adulatoribus contra me accenſus, ait : *Cum omnibus enim inveni juſtitiam, & tecum invenire non poſſum. Sed ſcio quid faciam, ut noteris in populis, & injuſtum te eſſe omnibus perpateſcat. Convocabo enim populum Turonicum, & dicam eis : Vociferamini contra Gregorium, quòd ſit injuſtus, & nulli hominum* C
juſtitiam præſtet. Illis quoque hæc clamantibus reſpondebo : Ego qui Rex ſum, juſtitiam cum eodem invenire non poſſum, & vos qui minores eſtis invenietis? Ad hæc ego : *Quòd ſim injuſtus, tu neſcis. Scit enim ille conſcientiam meam, cui occulta cordis ſunt manifeſta. Quòd verò falſo clamore populus te inſultante vociferatur, nihil eſt, quia ſciunt omnes à te hæc emiſſa. Ideóque non ego, ſed potiùs tu in adclamatione notaberis. Sed quid plura? Habes legem & Canones : hæc te diligenter rimari oportet: & tunc quæ præceperint, ſi non obſervaveris* (d), *noveris tibi Dei judicium imminere.* At ille quaſi me demulcens, quod doloſè faciens putabat me non intelligere, converſus ad juſcellum quod coram erat poſitum, ait : *Propter te hæc juſcella paravi, in quibus nihil aliud præter volatilia, & parumper ciceris continetur.* Ad hæc D
ego, cognoſcens adulationes ejus, dixi : *Noſter cibus eſſe debet facere voluntatem Dei, & non his deliciis delectari : ut ea quæ præcipit, nullo caſu prætermittamus. Tu verò qui alios de juſtitia culpas, pollicere priùs quòd legem & Canones non omittas : & tunc credimus quòd juſtitiam proſequaris.* Ille verò porrecta (e) dextera, juravit per omnipotentem Deum, quòd ea quæ lex & Canones edocebant, nullo prætermitteret pacto. Poſt hæc accepto pane, hauſto etiam vino diſceſſi (f). Ea verò nocte, decantatis nocturnalibus hymnis, oſtium manſionis noſtræ gravibus audio cogi verberibus : miſſoque puero, nuntios Fredegundis Reginæ adſtare cognoſco. Quibus introductis, ſalutationem Reginæ ſuſcipio. Deinde precantur pueri, ut in ejus cauſis contrarius non exſiſtam, ſimulque ducentas argenti promittunt libras (g), ſi Prætextatus me impugnante opprimeretur. Dicebant enim : *Jam omnium Epiſcoporum promiſſionem habemus : tantùm tu adverſus non incedas.* Quibus ego reſpondi : *Si* E
mihi mille libras auri argentique donetis, numquid (h) *aliud facere poſſum, niſi quod Dominus agere præcipit? Unum tantùm polliceor, quòd ea quæ ceteri ſecundùm Canonum ſtatuta conſenſerint, ſequar.* At illi non intelligentes quæ dicebam, gratias agentes diſceſſerunt. Manè autem facto, aliqui de Epiſcopis ad me venerunt, ſimile mandatum ferentes : quibus ego ſimilia reſpondi.

Convenientibus autem nobis in baſilica ſancti Petri, mane Rex adfuit, dixitque : *Epiſcopus enim in furtis deprehenſus, ab epiſcopali officio ut avellatur Canonum*

(a) Corb. Bell. & Colb. habent *Germanum*. Vulgatam tamen ceterorum lectionem retinuimus; quòd hoc ipſum ſancto Martino contigiſſe referat Sulpicius Severus in Dialogo 3. ubi ſanctus Martinus Felicis ordinationi interfuiſſe narratur.

(b) Bertramnus erat Epiſcopus Burdegalenſis, Ragnemodus verò Pariſienſis, uterque à Fortunato paſſim laudatus, de quibus ſæpius infrà. [Clun. *Bertramus*.]

(c) Id eſt menſa humilis, gallicè dicitur *un banc*, ex quo derivavit vox *banquet*, ad deſignandum convivium.

(d) Regm. *obſervare volueris*.

(e) [Clun. *porrectam dexteram*. Satis ſit ſemel adnotaſſe in hoc codice & in Duboiſiano pro Ablativo abſoluto ferè ſemper poni Accuſativum.]

(f) Regm. *diſceſſit*.

(g) Cod. Regm. *marchas*.

(h) [Cod. Clun. *Non aliud facere poſſum, niſi quæ*.]

Digitized by Google

A *auctoritas ſanxit.* Nobis quoque reſpondentibus, quis ille Sacerdos eſſet cui furti crimen inrogaretur? reſpondit Rex: *Vidiſtis enim ſpecies, quas nobis furto abſtulit.* Oſtenderat enim nobis ante diem tertiam Rex duo volucla (a), ſpeciebus & diverſis ornamentis referta: quæ adpretiabantur ampliùs quàm tria millia ſolidorum. Sed & ſacculum cum numiſmatis (b) auri pondere tenentem quaſi millia duo. Hæc enim dicebat Rex, ſibi ab Epiſcopo fuiſſe furata. Qui reſpondit: *Recolere vos credo, diſcedente à Rothomagenſi urbe Brunichilde Regina, quòd venerim ad vos, dixique vobis, quia res ejus, id eſt quinque ſarcinas, commendatas haberem: & frequentiùs advenire pueros ejus ad me, ut ea redderem, & nolui ſine conſilio veſtro. Tu autem dixiſti mihi, ô Rex: Ejice hæc à te, & revertantur ad mulierem res ſuæ, ne inimicitia inter me & Childebertum nepotem meum pro his rebus debeat pullulare. Re-*

B *verſus ergo ego ad urbem, unum voluclum tradidi pueris: non enim valebant ampliùs ferre. Reverſi iterum requirebant alia: iterum conſului* (c) *magnificentiam veſtram. Tu autem præcepiſti, dicens: Ejice, ejice hæc à te, ô Sacerdos, ne faciat ſcandalum hæc cauſa. Iterum tradidi eis duo ex his: duo autem alia remanſerunt mecum. Tu autem, quid nunc calumniaris, & me furti arguis, cùm hæc cauſa non ad furtum, ſed ad cuſtodiam debeat deputari?* Ad hæc Rex: *Si hoc depoſitum penes te habebatur ad cuſtodiendum, cur ſolviſti unum ex his, & limbum aureis contextum filis in partes diſſecaſti, & dediſti per viros, qui me à regno dejicerent?* Prætextatus Epiſcopus reſpondit: *Jam dixi tibi ſuperiùs, quia munera eorum acceperam, ideóque cùm non haberem de præſenti quod darem, hinc præſumſi, & eis viciſſitudinem munerum tribui. Proprium mihi eſſe videbatur, quod filio meo Merovecho erat, quem de lavacro regenera-*

C *tionis excepi.* Videns autem Rex Chilpericus, quòd eum his calumniis ſuperare nequiret, adtonitus valde, à * conſcientia confuſus, diſceſſit à nobis: vocavitque quoſdam de adulatoribus ſuis, & ait: *Victum me verbis Epiſcopi fateor, & vera eſſe quæ dicit ſcio: quid nunc faciam, ut Reginæ de eo voluntas adimpleatur?* Et ait: *Ite, & accedentes ad eum dicite, quaſi conſilium ex vobiſmetipſis dantes: Noſti quòd ſit Rex Chilpericus pius atque compunctus, & citò flectatur ad miſericordiam: humiliare ſub eo, & dicito ab eo objecta à te perpetrata fuiſſe. Tunc nos proſtrati omnes coram pedibus ejus, dari tibi veniam impetramus.* His ſeductus Prætextatus Epiſcopus, pollicitus eſt ſe ita facturum. Mane autem facto, convenimus ad conſuetum locum: advenienſque & Rex, ait ad Epiſcopum: *Si munera pro muneribus his hominibus es largitus, cur ſacramenta poſtulaſti, ut fidem Merovecho ſervarent?* Re-

D ſpondit Epiſcopus: *Petii, fateor, amicitias eorum haberi cum eo: & non ſolùm hominem, ſed, ſi fas fuiſſet, Angelum de cælo evocaſſem, qui eſſet adjutor ejus: filius enim mihi erat, ut ſæpe dixi, ſpiritalis ex lavacro.* Cúmque hæc altercatio altiùs tolleretur, Prætextatus Epiſcopus proſtratus ſolo, ait: *Peccavi in cælum & coram te, ô Rex* (d) *miſericordiſſime, ego ſum homicida nefandus: ego te interficere volui, & filium tuum in ſolio tuo erigere.* Hæc eo dicente, proſternitur Rex coram pedibus Sacerdotum, dicens: *Audite, ô piiſſimi Sacerdotes, reum crimen* (e) *exſecrabile confitentem.* Cúmque nos flentes Regem elevaſſemus à ſolo, juſſit eum baſilicam egredi. Ipſe verò ad metatum diſceſſit, tranſmittens librum Canonum, in quo erat quaternio novus adnexus, habens Canones quaſi Apoſtolicos (f), continentes hæc: *Epiſcopus in homicidio, adulterio, & perjurio deprehenſus, à ſacerdotio divellatur.* His ita lectis, cùm Prætextatus ſtaret ſtupens, Bertchramnus Epiſcopus ait: *Audi, ô frater & Coëpiſcope, quia Regis gratiam non habes, ideóque nec noſtra caritate* (g) *uti poteris, priuſquàm Regis indulgentiam merearis.* His ita geſtis, pe-

* *al.* ac.

(a) Sic Corb. Bell. & Colb. quam vocem aliàs pro *involucris* in his mſſ. poſitam jam animadvertimus. [Dub. & Clun. *volucra.* Infrà *volucrum.*] Sic & pro *ſpeciebus*, habent *ſpecies*, mutato caſu.

(b) Colb. *numiſmate.* Sed Gregorius ponit hîc, ſicut & jam aliàs, *numiſmatis*, pro *numiſmatibus.*

(c) Alii mſſ. & editi *conſiliatus ſum.* [Ita Dub. & Clun.]

(d) [Clun. *O Rex, miſerere mei.*]

(e) [Dub. *crimina ſacrilega.*]

(f) Ii ſunt, qui etiam nunc vulgò Canones Apoſtolici appellantur, quorum auctoritas in Eccleſia Gallicana nulla tunc erat. De his Hincmarus loquitur opuſc. 24. Qui autem hîc laudatur, num. 21. eſt; ſed non ſincerè à Prætextati adverſariis relatus eſt: nihil quippe in eo habetur de homicidio, pro qua voce legitur in ipſo Canone *furto.* De Canonum Collectione, quam hîc Gregorius laudat, & de Canonibus Apoſtolicis vide Cointium ad annum 577. de iis fuſiùs diſſerentem. Ex hoc autem loco V. C. Paſchaſius Queſnelius in diſſertatione XVI. ad opera S. Leonis Papæ probat, Dionyſii Exigui collectionem nondum tunc temporis in Galliis fuiſſe receptam. Dionyſius quippe ceteris Canones Apoſtolicos præmittit, quos in codice Gallicano tunc non exſtitiſſe indicant verba Gregorii reprehendentis Regem, quòd novum quaternionem *Canones quaſi Apoſtolicos* continentem inſeruiſſet. Et quidem habemus præ manibus vetuſtiſſimum codicem Canonum Eccleſiæ Gallicanæ, ex mſ. Corbeïenſi tempore Vigilii Papæ conſcripto, in quo & iſti Canones deſiderantur, & ceterorum Canonum Græcorum verſio alia eſt ab ea, quam Dionyſius Exiguus exornavit.

(g) [Dub. *noſtram caritatem.* In hoc codice & Clun. verba *uti, frui, potiri, carere, fungi*, ferè ſem-

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577.

tiit Rex, ut aut tunica ejus ſcinderetur, aut centeſimus-octavus pſalmus, qui maledictiones Iſchariothicas continet (a), ſuper caput ejus recitaretur: aut certè judicium contra eum ſcriberetur, ne in perpetuum communicaret. Quibus conditionibus ego reſtiti, juxta promiſſum Regis, ut nihil extra Canones gereretur. Tunc Prætextatus à noſtris raptus oculis, in cuſtodiam poſitus eſt. De qua fugere tentans * nocte, graviſſimè cæſus, in inſulam maris, quod adjacet civitati Conſtantinæ (b), in exſilium eſt detruſus. A

* *al.* cùm fugeret.

Poſt hæc ſonuit, quòd Merovechus iterum baſilicam ſancti Martini conaretur expetere. Chilpericus verò cuſtodiri baſilicam jubet, & omnes claudi aditus. Cuſtodes autem unum oſtium, per quod pauci Clerici ad officium ingrederentur, relinquentes, reliqua oſtia clauſa tenebant, quod non ſine tædio populis fuit. Cùm autem apud Pariſius moraremur, ſigna in cælo apparuerunt, id eſt viginti radii à parte Aquilonis, qui ab Oriente ſurgentes, ad Occidentem properabant: ex quibus unus prolixior & aliis ſupereminens, ut eſt in ſublime elatus, mox defecit: & ſic reliqui qui ſecuti fuerant, evanuerunt. Credo interitum Merovechi pronuntiaſſe. Merovechus verò dum in Remenſi Campania latitaret, nec palàm ſe Auſtraſiis crederet, à Tarabannenſibus (c) circumventus eſt, dicentibus, quòd relicto patre ejus Chilperico, ei ſe ſubjugarent, ſi ad eos accederet. Qui velociter adſumtis ſecum viris fortiſſimis, ad eos venit. Hi præparatos detegentes dolos, in villam eum quamdam concludunt, & circumſæptum cum armatis, nuntios patri dirigunt. Quod ille audiens, illuc properare deſtinat. Sed hic cùm in hoſpitiolo quodam retineretur, timens ne ad vindictam inimicorum multas lueret pœnas, vocato ad ſe Gaileno familiari ſuo, ait: *Una nobis uſque nunc & anima & conſilium fuit: rogo ne patiaris me manibus inimicorum tradi; ſed accepto gladio imruas in me.* Quod ille nec dubitans, eum cultro confodit. Adveniente autem Rege, mortuus eſt repertus (d). Exſtiterunt tunc qui adſererent verba Merovechi, quæ ſuperiùs diximus, à Regina fuiſſe conficta; Merovechum verò ejus fuiſſe juſſu clam interemtum. Gailenum verò adprehenſum, abſciſſis manibus & pedibus, auribus, & narium ſummitatibus, & aliis multis cruciatibus adfectum, infeliciter necaverunt. Grindionem quoque, intextum rotæ, in ſublime ſuſtulerunt, Guciliionem (e), qui quondam Comes palatii Sigiberti Regis fuerat, abſciſſo capite interfecerunt. Sed & alios multos qui cum eodem venerant, crudeli nece diverſis mortibus adfecerunt. Loquebantur etiam tunc homines, in hac circumventione Egidium (c) Epiſcopum & Guntchramnum-Boſonem fuiſſe maximum caput, eò quòd Guntchramnus Fredegundis Reginæ occultis amicitiis potiretur pro interfectione Theodoberti; Egidius (f) verò, quòd ei jam longo tempore eſſet carus. B C D

XX. Cùm autem Juſtinus Imperator (g) amiſſo ſenſu, amens effectus eſſet, & per ſolam Sophiam Auguſtam ejus Imperium regeretur, populi, ut in ſuperiore libro jam diximus, * Tiberium Cæſarem elegerunt, utilem, ſtrenuum, atque ſapientem, eleemoſynarium, inopumque optimum defenſorem. Qui cùm multa de theſauris quos Juſtinus adgregavit, pauperibus erogaret, & Auguſta illa eum frequentiùs increparet, quòd rempublicam redegiſſet in paupertatem, diceretque: *Quod ego multis annis adgregavi, tu infra paucum tempus prodigè diſpergis:* aiebat ille; *Non deerit fiſco noſtro: tantùm pauperes eleemoſynam accipiant, aut captivi redimantur. Hic eſt enim magnus theſaurus, dicente Domino: Theſaurizate vobis theſauros in cælo, ubi neque ærugo, neque tinea corrumpit; & ubi fures non effo-*

* lib. 4. cap. 33.

Matth. 6. 20.

per cum Accuſativo junguntur: quod ſemel notaſſe ſufficiat.]

(a) Quòd pſalmi hujus verba, *Et epiſcopatum ejus accipiat alter*, contra Judam Iſchariotem laudaverit Petrus Actuum 3. ut oſtenderet ipſum ab Apoſtolatu decidiſſe.

(b) Urbs eſt epiſcopalis Normanniæ, vulgò *Coutance*, nemini ignota, à qua haud procul diſſita eſt Cæſarea inſula, vulgò *Jerſey*, olim ad Normanniam ſpectans, ſed quæ nunc eſt Suthamptoniæ Angliæ provinciæ, ſola, cum Garnſeia ſibi vicina, Anglis ſupereſt ex avita Normanniæ hereditate.

(c) Tarverna Morinorum urbs ſæculo proximè elapſo diruta, cujus ſedes epiſcopalis in tres epiſcopatus diviſa fuit, Bononienſem, Audomaropolitanum, & Iprenſem.

(d) Mortem ejus refert Marius ad an. 578. Ejus corpus Pariſios poſteà delatum eſt, ut habetur infrà lib. 8. cap. 10.

(e) Corb. *Guciolonem.* [Clun. *Cuicilonem.*] Bell. *Ciucilonem, qui quondam palatii Sigiberti.* Comes palatii præpoſitus erat Regiæ, juri dicundo præerat, ac res majoris momenti referebat ad Principem; & ut Archicapellanus de eccleſiaſticis rebus, quæ ad palatium deferebantur, ſic iſte de ſæcularibus judicabat. Vide Bignonii notas in lib. 1. Marculfi formula 25.

(f) Egidius ſeu Ægidius Epiſc. Remenſis, ob ſua tam bona quàm mala facinora notiſſimus. Ejus laudes proſequitur Fortunatus lib. 3. carm. 18. Plura de eo Frodoardus lib. 2. Hiſt. Remenſis, & paſſim noſter Gregorius.

(g) Vide cap. 31. inferiùs. Hæc autem omnia exſcripſit Paulus Diac. lib. 3. de geſtis Langob. cap. 11. & 12. * Non hoc anno 577. Tiberius Cæſar creatus eſt, ſed anno 574. poſt diem decimum-tertium menſis Decembris, ut probat Pagius ad hunc annum num. 7.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHIDDEB. II. An. Chr. 577.

A *diunt, nec furantur. Ergo de hoc quod Deus dedit, congregemus per pauperes in cælo, ut Dominus nobis augere dignetur in sæculo.* Et quia, ut diximus, magnus & verus Christianus erat, dum hilari distributione pauperibus opem præstat, magis ac magis ei Dominus submINIstrat. Nam deambulans per palatium, vidit in pavimento domûs tabulam marmoream, in qua crux Dominica erat sculpta, & ait: *Cruce tua, Domine, frontem nostram munimus & pectora, & ecce crucem sub pedibus conculcamus* (a). Et dicto citiùs jussit eam auferri, defossaque tabula atque erecta, inveniunt subter & aliam hoc signum habentem. Nuntianteſque, jussit & illam auferre. Qua amota, reperiunt & tertiam: jussuque ejus & hæc aufertur. Qua ablata, inveniunt magnum thesaurum habentem supra mille auri centenaria. Sublatumque aurum, pauperibus adhuc abundantiùs, ut consueverat, submINIstrat: nec ei Do-
B minus aliquid deficere fecit (b) pro bona voluntate sua. Quid ei in posterum Dominus transmiserit, non omittam. Narses ille Dux Italiæ (c), cùm in quadam civitate domum magnam haberet, in Italiam cum multis thesauris egressus (d), ad suprà memoratam urbem advenit: ibique in domo sua occultè cisternam magnam fodit, in qua multa millia centenariorum auri argentique reposuit: ibique interfectis consciis, uni tantummodò seni per juramentum condita commendavit. Defunctoque Narsete hæc sub terra latebant. Cúmque supradictus senex hujus eleemosynas assiduè cerneret, pergit ad eum, dicens: *Si*, inquit, *mihi aliquid prodest, magnam rem tibi, Cæsar, edicam.* Cui ille: *Dic*, ait, *quod volueris. Proderit enim tibi, si quiddam nobis profuturum esse narraveris. Thesaurum*, inquit, *Narsetis reconditum habeo, quod in extremo vitæ positus celare non possum.* Tunc Cæsar Tibe-
C rius gavisus, mittit usque ad locum pueros suos: præcedente verò sene, hi sequuntur adtoniti. Pervenienteſque ad cisternam, deopertamque ingrediuntur, in qua tantum aurum argentumque reperiunt, ut per multos dies vix evacuaretur à deportantibus. Et ex hoc ille ampliùs hilari erogatione dispensavit egenis.

XXI. Igitur (e) contra Salonium Sagittariumque Episcopos tumultus exoritur. Hi enim à sancto Nicetio Lugdunensi Episcopo educati, diaconatûs officium sunt sortiti: hujusque tempore Salonius Ebredunensis (f) urbis, Sagittariusque Vapigensis Ecclesiæ Sacerdotes statuuntur. Sed adsumto episcopatu, in proprium relati arbitrium, cœperunt in pervasionibus, cædibus, homicidiis, adulteriis, diversisque in sceleribus insano furore grassari; ita ut quodam tempore, celebrante Victore Tricastinorum (g) Episcopo sollemnitatem natalitii sui, emissa cohorte,
D cum gladiis & sagittis inruerent super eum. Venienteſque sciderunt vestimenta ejus, minISTros ceciderunt, vasa & omnem adparatum (h) prandii auferentes, relinquentes Episcopum in grandi contumelia. Quod cùm Rex Guntchramnus comperisset, congregari Synodum apud urbem Lugdunensem jussit. Conjunctique Episcopi cum Patriarcha (i) Nicetio beato, discussis causis, invenerunt eos de his sceleribus, quibus accusabantur, valde convictos: præceperuntque ut qui talia commiserant, episcopatûs honore privarentur. At illi cùm adhuc propitium sibi Regem esse nossent, ad eum accedunt, implorantes se injustè remotos: sibique

(a) Theodosius & Valentinianus vetuerant, ne signum crucis insculperetur in solo, vel lapide, vel marmore humi posito, L. unic. Cod. *Neminem lic. sign.* Vide & can. 6. Conc. Trullani.

(b) Sic Corb. & Bell. Bec. [& Clun.] *faciet*: alii *permittebat.*

(c) Eunuchus famosissimus Belisario substitutus, qui Ostrogotthos in Italia penitùs delevit, sed ab Augusta malè habitus Langobardos in eamdem regionem advocavit, quod tamen gratis fictum existimat Valesius lib. 9. Rer. Francic. [Dub. & Clun. *Narsis*, infrà *Narsite*, *Narsitis.*]

(d) Sic veteres mss. & edit. Chesn. verò *ingressus*, Colb. *regressus.*

(e) Hoc caput deest in Corb. Bell. & Colb. [Deest & in Dub.] Exstat in Casin. & aliis. Confer cap. 28. infrà. Refert autem in hoc Gregorius, quæ saltem à decennio his duobus Episcopis, Sagittario scilicet & Salonio, contigerant.

(f) Ebrodunum, *Embrun*, & Vapingum seu Vapincum *Gap*, civitates in Delphinatu parum à sese invicem dissitæ, diversæ tamen provinciæ Ecclesiasticæ. Prior nempè metropolis est Alpium-Maritimarum, altera verò sub Narbonensi II. Archiepiscopo Aquensi paret.

(g) Editi plerique cum Regm. Bec. [& Clun.] *Tricassinorum.* Retinenda tamen nostra lectio. Nam Tricassina urbs est in Campania, vulgò *Troyes.* At hîc designatur urbs Tricastinorum in Delphinatu, vulgò *Saint Paul de trois-Châteaux.* Et quidem Eusebius Presbyter, Victoris hîc memorati nomine, Concilio Lugdun. II. interfuit, ipsemet Concilio Matisconensi I. subscripsit. Natalitii autem sui sollemnitas quam celebrabat, erat anniversaria consecrationis suæ dies in Episcopum. Et quidem hodieque in Pontificali Romano inter festa sollemniora computatur consecrationis Episcoporum dies, qui mos est antiquus, ut patet ex vet. Sacramentariis.

(h) Regm. non habet *prandii.* [Non habet etiam Clun.]

(i) Patriarchæ titulum hîc Nicetio datum objicit Cointius, ut probet ea quæ hîc de Sagittario & Salonio referuntur, ab aliquo interpolatore Gregorii Historiæ addita fuisse. Sed idem titulus Prisco Nicetii successori datur in Concilio Matiscon. II. Sulpicius Episc. Bituric. dicitur Patriarcha in epist. Desiderii Cardurcensis, Chesn. tom. 1. pag. 880. nec alteri usquam Metropolitano concessus legitur in aliis illorum temporum Galliæ Synodis. Concilium autem Lugdunense, de quo hîc agitur, II. vulgò dicitur, habitum anno 567.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577.

tribui licentiam, ut ad Papam urbis Romanæ accedere debeant. Rex verò annuens petitionibus eorum, datis epistolis eos abire permisit. Qui accedentes coram Papa Johanne (a), exponunt se nullius rationis exsistentibus causis dimotos (b). Ille verò epistolas ad Regem dirigit, in quibus locis suis eosdem restitui jubet. Quod Rex sine mora, castigatis priùs illis verbis multis, implevit. Sed nulla, quod pejus est, fuit emendatio subsecuta : tamen Victoris Episcopi pacem petierunt, traditis hominibus, quos in seditionem direxerant. Sed ille recordatus præcepti Dominici, non debere reddi inimicis mala pro malis; nihil his mali faciens, liberos abire permisit. Unde in posterum à communione suspensus est, pro eo quòd publicè accusans, clam inimicis peperciſſet, absque consilio fratrum, quos accusaverat. Sed per favorem Regis iterum in communionem revocatus est. Hi verò in majoribus sceleribus quotidie miscebantur : & in præliis illis, sicut jam suprà meminimus *, quæ Mummolus cum Langobardis gessit, tamquam unus ex laicis, accincti arma, plurimos propriis manibus interfecerunt. In cives verò suos nonnullos commoti felle, verberantes fustibus usque ad effusionem sanguinis, sæviebant. Unde factum est, ut clamor populi ad Regem denuò procederet; eosdemque Rex arcessiri præcepit. Quibus advenientibus, noluit suis obtutibus præsentari : scilicet ut priùs habita audientia, si idonei (c) invenirentur, sic Regis præsentiam mererentur. Sed Sagittarius felle commotus, hanc rationem durè suscipiens, ut erat levis ac vanus, & in sermonibus inrationabilibus profluus, declamare plurima de Rege cœpit, ac dicere, quòd filii ejus regnum capere non possent, eò quòd mater eorum ex familia (d) Magnacharii quondam adscita, Regis thorum adiisset : ignorans quòd prætermissis nunc generibus feminarum, Regis vocitantur liberi, qui de Regibus fuerint procreati. His auditis Rex commotus valde, tam equos quàm pueros, vel quæcumque habere potuerant, abstulit : ipsosque in monasteriis à se longiori accessu dimotis, in quibus pœnitentiam agerent, includi præcepit, non ampliùs quàm singulos eis Clericos relinquens : judices locorum terribiliter commonens, ut ipsos cum armatis custodire debeant, ne cui ad eos visitandos ullus pateat aditus. Superstites enim erant his diebus filii Regis, ex quibus senior ægrotare cœpit. Accedentes autem ad Regem familiares ejus, dixerunt : *Si propitius audire dignaretur Rex verba servorum suorum, loquerentur in auribus tuis.* Qui ait : *Loquimini quæ libet.* Dixeruntque : *Ne fortè innocentes hi Episcopi exsilio condemnati fuissent, & peccatum Regis augeatur in aliquo, & ideò filius domini nostri pereat.* Qui ait : *Ite quantociùs, & laxate eos, deprecantes ut orent pro parvulis nostris.* Quibus abeuntibus, dimissi sunt. Egressi igitur de monasteriis, conjuncti sunt pariter, & se osculantes, eò quòd olim à se visi non fuerant, ad civitates suas regressi sunt : & in tantum compuncti sunt, ut viderentur numquam à psallentio cessare, celebrare jejunia, eleemosynas exercere, librum Davidici carminis explere per diem, noctesque in hymnis ac lectionibus meditando deducere. Sed non diu hæc sanctitas inlibata permansit, conversique sunt iterum retrorsùm : & ita plerumque noctes epulando atque bibendo ducebant, ut Clericis matutinas in Ecclesia celebrantibus, hi pocula poscerent, & vina libarent. Nulla prorsùs de Deo erat mentio, nullus omninò cursus (e) memoriæ habebatur. Redeunte (f) aurora surgentes à cœna, mollibus se indumentis operientes, somno vinoque sepulti, usque ad horam diei tertiam dormiebant. Sed nec mulieres deerant cum quibus polluerentur. Exurgentes igitur, abluti balneis ad convivium discumbebant : de quo vespere surgentes, cœnæ inhiabant usque ad illud lucis tempus, quod superiùs diximus. Sic faciebant singulis diebus, donec ira Dei inruit super eos, quod in posterum memoraturi sumus *.

Rom. 12. 17.

* lib. 4. cap. 43.

* lib. 7. cap. 39.

XXII. Tunc Winnochus (g) Britto in summa abstinentia à Britanniis venit Turonis, Hierosolymam accedere cupiens, nullum aliud vestimentum nisi de pellibus ovium lana privatis habens : quem nos quò faciliùs teneremus, quia

(a) Johannes III. cognomento Catellinus, ad quem permissu Regis, ut observat Gregorius, accesserant.

(b) Regm. *remotos à suis honoribus.*

(c) Id est, absque crimine, ut passim loquitur Gregorius. Inde in Capitularibus *se idoneare*.. Vide Alteserræ notas.

(d) Id est, quæ fuerat ancilla in domo Magnacharii. Vide suprà notas in cap. 17.

(e) Sic vocabantur horæ canonicæ. Hodie diceremus : Nulla eis erat cura recitandi Breviarii. Quàm vero religiosi essent istis temporibus Clerici, etiam Episcopi, in hoc persolvendo penso, ex compluribus aliis Gregorii locis patet. Vide Mabillonii disquisitionem de cursu Gallicano paragrapho 6.

(f) Sic cod. Casin. at Regm. *relucente.* Editi, *renidente.*

(g) Colb. *Wanochus.* [Dub. *Winocus.*] Bad. *Munochus.* De ejus morte lib. 8. cap. 34.

nobis

Digitized by Google

A nobis religioſus valde videbatur, preſbyterii gratia honoravimus (a). Ingitrudis autem religioſam conſuetudinem habebat, aquam de ſepulcro ſancti Martini colligere: qua aqua deficiente, rogat vas cum vino ad beati tumulum deportari. Tranſacta autem nocte, id exinde hoc preſbytero præſente adſumi mandavit. Et ad ſe delato, ait Preſbytero: *Aufer hinc vinum, & unam tantùm guttam de aqua benedicta, unde parum ſupereſt, effunde* (b). Quod cùm feciſſet, mirum dictu, vaſculum quod ſemiplenum erat, ad unius guttæ deſcenſum impletum eſt. Idem bis aut ter ita vacuatum, per unam tantùm guttam eſt impletum: quod non ambigitur & in hoc beati Martini fuiſſe virtutem.

XXIII. His ita geſtis, Samſon filius Chilperici Regis junior à dyſenteria &
B febre comprehenſus, è rebus humanis exceſſit. Hic verò, cùm Chilpericus Rex Tornaci à fratre obſideretur, * natus eſt: quem mater ob metum mortis à ſe abjecit, & perdere voluit. Sed cùm non potuiſſet, objurgata à Rege, eum baptizari præcepit. Qui baptizatus, & ab ipſo Epiſcopo (c) ſuſceptus, luſtro uno nec perfecto, defunctus eſt. Nam & mater ejus Fredegundis in his diebus graviter ægrotavit, ſed convaluit.

* lib. 4. cap. 52.

XXIV. Poſt hæc in nocte, quæ erat tertio Idus Novembris, apparuit nobis beati Martini vigilias celebrantibus magnum prodigium: nam in medio lunæ ſtella fulgens viſa eſt elucere, & ſuper ac ſubter lunam aliæ ſtellæ propinquæ apparuerunt. Sed & circulus ille, qui pluviam plerumque ſignificat, circa eam apparuit. Sed quæ hæc figuraverint, ignoramus. Nam & lunam hoc anno ſæpe in nigredi-
C nem verſam vidimus, & ante natalem Domini gravia fuere tonitrua. Sed & ſplendores illi circa ſolem, ſicut jam ante cladem Arvernam (d) fuiſſe commemoravimus *, quos ruſtici ſoles vocant, apparuerunt (e): & mare ultra modum egreſſum adſerunt, & multa alia ſigna apparuerunt.

* lib. 4. cap. 31.

XXV. Guntchramnus-Boſo Turonis cum paucis armatis veniens, filias ſuas, quas in baſilica ſancta reliquerat, vi abſtulit, & eas uſque Pictavis civitatem (f), quæ erat Childeberti Regis, perduxit. Chilpericus quoque Rex Pictavum pervaſit, atque nepotis ſui homines ab ejus ſunt hominibus effugati. Ennodium ex Comitatu ad Regis præſentiam perduxerunt. Quo exſilio damnato, facultates ejus fiſco ſubdiderunt. Sed poſt annum, & patriæ & facultatibus redditus eſt *. Guntchramnus-Boſo, relictis filiabus ſuis in baſilica beati Hilarii, ad Childebertum Re-
D gem tranſiit.

* lib. 8. cap. 26.

XXVI. Anno quoque tertio Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Guntchramni ſeptimus-decimus annus, cùm Dacco (g) Dagarici quondam filius, relicto Rege Chilperico, huc illucque vagaretur, à Dracoleno (h) Duce, qui dicebatur Induſtrius, fraudulenter adprehenſus eſt: quem vinctum ad Chilpericum Regem Brannacum (i) deduxit, dato ei ſacramento, quòd vitam illius cum Rege (k) obtineret. Sed oblitus ſacramenti, egit cum Principe, nefarias res aſſerens, ut moreretur. Ille quoque cùm vinctus detineretur, & cerneret ſe penitùs non evaſurum, à Preſbytero, Rege neſciente, pœnitentiam petiit (l). Qua accepta, interfectus eſt. Cùm autem idem Dracolenus velociter reverteretur in patriam, his diebus Guntchramnus-Boſo filias ſuas à Pictavo auferre conabatur. Quod audiens Dracolenus, ſe ſuper eum objecit: ſed illi, ſicut erant parati, reſiſtentes, ſe defenſare nitebantur. Guntchramnus verò miſit unum de amicis ſuis ad eum, dicens: *Vade & dic ei: Scis enim quòd fœdus inter nos initum habemus, rogo ut te de meis removeas inſidiis. Quantumvis de rebus tollere non prohibeo: tantùm mihi,*

(a) Colb. Regm. [& Clun.] *oneravimus. Ingitrudis* verò in editis pleriſque dicitur *Ingetrudis.* [Dub. *Inchitrudis.*] Regm. *Ingiltrudis autem religioſam conſuetudinem, &c.* De Ingiltrude infrà lib. 9. cap. 33. & lib. 10. cap. 12.

(b) Regm. *inde parum ſupereffunde.* Ceterùm ex hoc ſimilibuſque miraculis conſuetudinem manaſſe putat Cointius ſancti Martini nomen ſuper vinum invocandi, illudque poſteà à convivis potandi in mutuæ caritatis ſymbolum, quem morem poſteà pravus uſus corrupit. At crediderim potiùs fideles olim in feſto S. Martini, ſicut & in aliis celebrioribus, parare convivia conſueviſſe; idque, etſi in aliis feſtivitatibus abrogatum, in hac una perſeveraſſe ob ſancti Viri celebritatem. Hîc autem de iſta conſuetudine non agit Gregorius, ſed de aqua illa, qua beati Viri ſepulcrum ablui ſolebat, ex qua ægri potati ſæpius curabantur

(c) Is fuiſſe videtur Chraſmarus Tornacenſium ſimul & Noviomagenſium ſeu Viromandenſium Epiſcopus. Hîc deſinit codex Bellovacenſis, cetera ſunt avulſa.

(d) [Clun. *cladem Arvernicam.*]

(e) Hîc deſinit caput in Corb. [& in Dub.]

(f) [Clun. *eas Pictavis civitatem, quia erat.*]

(g) Corb. *Dacolenus.* Colb. *Tacco Tagarici*, Bad. *Dargo Godarici.* Regm. *Dago Gadarici*, Bcc. *Dacco Gadarici.*

(h) Corb. *Dragoleno*, qui in indiculo capitum dicitur *Dratglenus.*

(i) [Dub. *Brinnacum*, ſic infrà.]

(k) Alii, *apud Regem.*

(l) Nota hominem in periculo poſitum clam à Preſbytero pœnitentiam petiiſſe; quòd ea ante Carolum VI. in Francia reis ante mortem denegaretur. Vide Mabillon. Præf. in Sæc. III. Benedictin. p. 1. n. 24.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 578.

etsi nudo, liceat cum filiabus meis accedere quò voluero. At ille, ut erat vanus ac levis: *Ecce*, inquit, *funiculum, in quo alii culpabiles ligati ad Regem, me ducente, directi sunt: in quo & hic hodie ligandus, illuc deducetur vinctus.* Et hæc cùm dixisset, calcaneorum ictibus urgens equum, ad illum veloci cursu dirigit: & cassò eum verberans ictu, hastili diviso, ensis ad terram ruit. Guntchramnus verò cùm super se mortem cerneret imminere, invocato nomine Domini, & virtute magna beati Martini, elevatoque conto, Dracolenum artat in (a) faucibus. Suspensumque de equo sursùm (b), unus de amicis suis eum lancea latere verberatum finivit. Fugatisque sociis, ipsoque spoliato, Guntchramnus cum filiabus liber abscessit. Post hæc Severus socer ejus à filiis apud Regem graviter accusatur. Hæc ille audiens, cum magnis muneribus ad Regem petit: qui in via adprehensus & exspoliatus, atque in exsilium deductus, morte pessima vitam finivit. Sed & duo filii ejus, Bursolenus (c) & Dodo, ob crimen majestatis læsæ judicio mortis susceptо, unus ab exercitu vi oppressus est; alius in fuga (d) adprehensus, truncatis manibus & pedibus interiit: resque omnes tam eorum, quàm patris, fisco conlatæ sunt. Erant enim eis magni thesauri.

XXVII. Dehinc Turonici, Pictavi, Baiocassini, Cenomannici, Andegavi, cum aliis multis in Britanniam ex jussu Chilperici Regis abierunt: & contra Warochum (e), filium quondam Macliavi, ad Vicinoniam (f) fluvium resident. Sed ille dolosè per noctem super Saxones-Baiocassinos (g) ruens, maximam exinde partem interfecit. Post die autem tertia, cum Ducibus Regis Chilperici pacem faciens, & filium suum in obsidatum donans, sacramento se constrinxit, quòd fidelis Regi Chilperico esse deberet. Venetos quoque civitatem refudit, sub ea conditione, ut si mereretur eam per jussionem Regis regere, tributa vel omnia, quæ exinde debebantur, annis singulis nullo admonente dissolveret. Quòd cùm factum fuisset, exercitus ab eo loco remotus est. Post hæc Chilpericus Rex de pauperibus & junioribus (h) Ecclesiæ vel basilicæ bannos jussit exigi, pro eo quòd in exercitu non ambulassent. Non enim erat consuetudo, ut hi ullam exsolverent (i) publicam functionem. Post hæc Warochus obliviscens promissionis suæ, volens irrumpere quod fecerat, Eunium Episcopum Veneticæ urbis ad Chilpericum Regem dirigit. At ille ira commotus, objurgatum eum exsilio damnari præcepit.

An. 579.

XXVIII. Anno quoque quarto Childeberti, qui fuit decimus-octavus Guntchramni & Chilperici Regum, apud Cavillonum civitatem Synodus acta est ex jussu Principis Guntchramni; discussisque diversis causis, contra Salonium & Sagittarium Episcopos iteratur illa antiqua calamitas (k). Objiciuntur eis crimina: & non solùm de adulteriis, verùm etiam de homicidiis accusantur. Sed hæc per pœnitentiam purgari censentes Episcopi, illud est additum (l) quòd essent rei majestatis, & patriæ proditores. Qua de causa ab episcopatu discincti *, in basilicam beati Marcelli sub custodia detruduntur. Ex qua per fugam lapsi, discesserunt per diversa vagantes, donec in civitatibus eorum alii subrogati sunt (m).

* al. dejecti.

XXIX. Chilpericus verò Rex descriptiones novas & graves in omni regno

(a) [Clun. *artat in faciem.*]
(b) Regm. *equo, rursùm.*
(c) [Clun. *Burgulenus.*]
(d) [Clun. *in fugam lapsus & apprehensus.*]
(e) Colb. *Voracium*, & infrà *Varadium.*
(f) Cervicem Britanniæ peninsulæ secat, atque inter Venetos & Namnetes urbes in Oceanum Britannicum immergitur. Vulgari idiomate dicitur *la Vilaine.*
(g) Cod. Regm. *Saxones atque Bajocassinos.* Ast alia lectio potior. Hic quippe designantur Saxones è Germania oriundi, qui inclinatis Imperii Romani viribus in Britanniam majorem & in Gallias irrupere, atque ex iis nonnulli in tractu Aremorico, ac finibus Bajocassium & Namnetensium consident es, cum veteribus incolis permixti, nomen etiam utrique genti commune habuerunt. Hinc Fortunatus lib. 3. carm. 8. laudat Felicem Episc. Namneticum ob *Saxones* ab eo sub jugo Christi mansuefactos. Eorum regionem Carolus Calvus in legibus apud Silvacum appellat *linguam Saxonicam.*
(h) Juniores hic sunt Ecclesiæ servitores, ut vult Cointius ad annum 586. aliàs sic appellantur Clerici Subdiaconis inferiores. Vide Concil. Matisc. I. can. 8. & Bignonii Notas in Marculfi formulam 3. lib. 1. Bannum autem hic usurpat pro multa indicta iis qui ad bannum, id est ad placitum, militiam seu delectum non accesserant. [In cod. Clun. deest *vel basilicæ.*]
(i) [Clun. *exhiberent .... Warochus oblitus.*]
(k) Jam quippe accusati fuerant & condemnati in concilio Lugdun. II. ut dictum est suprà cap. 21. sed Joannis Papæ decreto restituti, Concilio Parisiensi IV. anno 573. cum aliis Episcopis interfuerant. Ceterùm ex hoc capite, quod omnes mss. exhibent, certum est etiam caput 20. hujus libri, licèt in aliquot codd. desideretur, verùm esse Gregorii fetum. De eorumdem dejectione agit Marius ad hunc ipsum annum.
(l) Colb. *adtitulatum.*
(m) Aridius scilicet Sagittario Vapincensi, & Emerito Salonio Ebredunensi. Uterque interfuit Concilio Matisc. II. anno 585. & Aridius Valentino II. an. 584. Eidem tres scripsit epistolas S. Gregorius M. in quibus *Aregius* dicitur, sicut & in ejus Vita ab auctore coætaneo scripta, apud Labbeum tomo 1. Biblioth. novæ. Ipsius festum in propria Ecclesia celebratur die 1. Maii.

Digitized by Google

A ſuo fieri juſſit. Qua de cauſa multi relinquentes civitates illas *, vel poſſeſſiones proprias, alia regna petierunt: ſatius ducentes alibi peregrinari, quàm tali periculo ſubjacere. Statutum enim fuerat, ut poſſeſſor de propria terra unam amphoram vini per aripennem (a) redderet. Sed & aliæ functiones infligebantur multæ, tam de reliquis terris, quàm de mancipiis: quod impleri non poterat. Lemovicinus quoque populus cùm ſe cerneret tali faſce gravari, congregatus in Calendis Martiis, Marcum referendarium, qui hæc agere juſſus fuerat, interficere voluit: & feciſſet utique, niſi eum Epiſcopus Ferreolus (b) ab imminenti diſcrimine liberaſſet. Arreptis quoque libris deſcriptionum, incendio multitudo conjuncta concremavit: unde multùm moleſtus Rex, dirigens de latere ſuo perſonas, immenſis damnis populum adflixit, ſuppliciiſque conterruit (c), morte multavit. Ferunt
B etiam tunc Abbates atque Preſbyteros ad ſtipites extenſos diverſis ſubjacuiſſe tormentis, calumniantibus regalibus miſſis, quòd in ſeditione populi ad incendendos libros ſatellites * adfuiſſent, acerbiora quoque deinceps infligentes tributa.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 579.

* al. ſuas.

* i. adjutores.

XXX. Britanni quoque graviter regionem Rhedonicam vaſtaverunt, incendio, præda, captivitate: qui uſque Cornutium vicum (d) debellando progreſſi ſunt. Eunius * verò Epiſcopus de exſilio reductus, Andegavo ad paſcendum delega-
tur, nec ad civitatem ſuam Veneticam redire permittitur. Bippolenus (e) verò Dux contra Britannos dirigitur, & loca aliqua Britanniæ ferro incendioque opprimit: quæ res majorem inſaniam excitavit.

* al. Eonius.

XXXI. Dum (f) hæc agerent in Galliis, Juſtinus impleto Imperii octavo-decimo (g) anno, amentiam quam incurrerat, cum vita finivit. Quo ſepulto Tibe-
C rius Cæſar arripuit jam olim adgreſſum Imperium. Sed cùm eum ſecundùm conſuetudinem loci ad ſpectaculum circi præſtolaretur populus proceſſurum, parare ei cogitans pro parte Juſtiniani inſidias, qui tunc nepos Juſtini habebatur, ille per loca ſancta proceſſit. Completaque oratione, vocato ad ſe urbis Papa, cum Conſulibus ac Præfectis palatium eſt ingreſſus. Dehinc indutus purpura, diademate coronatus, throno imperiali impoſitus, cum immenſis laudibus (h) Imperium confirmavit. Factionarii quoque opperientes ad circum, cùm cognoviſſent quæ acta fuerant, pudore confuſi ſine effectu regreſſi ſunt, nihil homini qui in Deo ſpem poſuerat, adverſari valentes (i). Tranſactis igitur paucis diebus adveniens Juſtinianus,
D pedibus ſe projecit Imperatoris, quindecim ei centenaria auri deferens ob meritum gratiæ. Quem ille ſecundùm patientiæ ſuæ ritum colligens, in palatium juſſit adſiſtere. Sophia verò Auguſta immemor promiſſionis, quam quondam in Tiberium habuerat, inſidias ei tentavit intendere. Procedente autem eo ad villam, ut juxta ritum imperialem triginta diebus ad vindemiam jocundaretur (k), vocato clam Juſtiniano, Sophia voluit eum erigere in Imperium. Quo comperto, Tiberius curſu veloci ad Conſtantinopolitanam civitatem regreditur; adprehenſamque Auguſtam, ab omnibus theſauris ſpoliavit, ſolùm ei victûs quotidiani alimentum relinquens. Segregatiſque pueris ejus ab ea, alios poſuit de fidelibus ſuis, mandans prorsùs ut nullus de anterioribus ad eam haberet acceſſum. Juſtinianum verò objurgatum tanto in poſterum amore dilexit, ut filio ejus filiam ſuam promitteret, rursúmque filio ſuo filiam ejus expeteret: ſed non eſt res ſortita effectum. Exercitus ejus Perſas debellavit, victorque regreſſus, tantam molem prædæ detulit, ut crederetur cupiditati humanæ poſſe ſufficere. Viginti elephanti capti ad Imperatorem deducti ſunt (l).

XXXII. Britanni eo anno valde infeſti circa urbem fuere Namneticam (m) atque Rhedonicam: qui immenſam auferentes prædam, agros pervadunt, vineas à

(a) Aripennem appellabant veteres Galli, ut monet Valeſius, ſemijugerem continentem 120. pedes.

(b) De hoc infrà lib. 7. cap. 10.

(c) Regm. Bec. [& Clun.] *contrivit*. Hanc eſſe primam Miſſorum regiorum mentionem apud noſtros Hiſtoricos obſervat Valeſius libro 10. Rerum Franc. Poſtmodùm ſub Miſſorum dominicorum nomine celebres fuerunt.

(d) Hunc locum Cointius appellat *Cornuz*. Valeſius verò ait vulgò putari eſſe *Saint Aubin le Cormier*. Cod. Regm. *Tornuntium*.

(e) Cod. Regm. cum aliquot editis *Bypolenus*, alii *Dipolenus*, *Beppolenus*. [Clun. *Bibolenus*.]

(f) Nulla hîc eſt capitum diſtinctio in Colb. ubi, *excitavit, qui cùm reverterentur in Galliis, &c.*

(g) * Juſtinus regnare cœpit menſe Nov. anni 565, obiit menſe Octobri an. 578, ideóque anno imperii 13. non 18. Juſtini mortem anno 579. collocat Gregorius, ſicut & Marius in Chronico.

(h) id eſt acclamationibus, quæ Regibus fieri ſolent.

(i) Corb. *nihilominùs qui in Deum ſpem poſuerat adverſarios non metuit.*

(k) Feriæ Vindemiales celebres ſunt apud veteres ſcriptores, ſacros & profanos: ab Impp. obſervatas fuiſſe tradunt Capitolinus in Antonino, Lamprid. in Heliogabalo, &c.

(l) Hæc vivente adhuc Juſtino contigiſſe ſcribunt Johannes Biclar. in Chronico, & Evagr. lib. 5. Hiſt.

(m) Colb. *Veneticam*. Noſtra tamen lectio melior cenſeri debet, tum ob mſſ. & editos, tum quia Felix Epiſcopus erat Namnetenſis.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 579.

fructibus vacuant, & captivos abducunt. Ad quos cùm Felix Episcopus legationem misisset, emendare promittentes, nihil de promissis implere voluerunt. A

XXXIII. Apud (a) autem Parisius mulier quædam ruit in crimen, adserentibus multis, quasi quòd relicto viro cum alio miscereturⁿ. Igitur parentes illius accesserunt ad patrem, dicentes: *Aut idoneam redde filiam tuam, aut certè* (b) *moriatur, ne stuprum hoc generi nostro notam infligat. Novi*, inquit pater, *ego filiam meam bene idoneam, nec est verum verbum hoc, quod mali homines proloquuntur. Tamen ne crimen consurgat ulteriùs, innocentem eam faciam sacramento.* Et illi: *Si*, inquiunt, *est innoxia, super tumulum hoc beati Dionysii martyris sacramentis* (c) *adfirma. Faciam*, inquit pater. Tunc inito placito ad basilicam Martyris sancti conveniunt, elevatisque pater manibus super altarium, juravit filiam non esse culpabilem. E contrario verò perjurasse eum alii à parte (d) viri pronuntiant. His ergo altercantibus, evaginatis gladiis in se invicem proruunt, atque ante ipsum altarium se trucidant. Erant autem majores natu & primi apud Chilpericum Regem. Sauciantur multi gladiis, respergitur sancta humano cruore basilica, ostia jaculis (e) fodiuntur & ensibus, atque usque ad ipsum sepulcrum tela iniqua desæviunt. Quod dum vix mitigatur, locus officium perdidit (f), donec ista omnia ad Regis notitiam pervenirent. Hi verò properantes ad præsentiam Principis, non recipiuntur in gratiam: sed ad Episcopum loci illius remitti eos jussum est, ut si de hoc facinore culpabiles invenirentur, non convenienter sociarentur (g) communioni. Tunc ab Episcopo Ragnemodo (h), qui Parisiacæ Ecclesiæ præerat, componentes qui * male gesserant, in communionem Ecclesiasticam sunt recepti. Mulier verò non pòst multis diebus cùm ad judicium vocaretur, laqueo vitam finivit. B

* *al.* quæ.

An. 580. XXXIV. Anno quinto Childeberti Regis Arvernorum regionem diluvia magna pressêrunt, ita ut per dies duodecim non cessaret à pluvia: tantaque inundatione Limane (i) est infusum, ut multos ne sementem jacerent prohiberet. Flumina quoque Liger, Flavarisque, quem Elacrem (k) vocitant, vel reliqui torrentes percurrentes in eum, ita intumuerunt, ut terminos, quos numquam excesserant, præterirent. Quæ grande de pecoribus excidium, de culturis detrimentum, de ædificiis fecere naufragium. Pari modo Rhodanus cum Arari conjunctus, ripas excedens, grave damnum populis intulit, muros Lugdunensis civitatis aliqua ex parte subvertit. Quiescentibus verò pluviis, arbores denuò floruerunt: erat enim mensis September (l). In Turonico verò eo anno mane priusquàm dies illucesceret, fulgor per cælum cucurrisse visus est, & ad Orientis plagam decidisse. Sed & sonitus tamquam diruentis arboris, per totam terram illam auditus est: quod ideò non est de arbore æstimandum, quia in quinquaginta aut ampliùs milliaria est auditum. Ipso anno graviter urbs Burdegalensis à terræ motu concussa est, mœniaque civitatis in discrimine eversionis exstiterunt: atque ita omnis populus metu mortis exterritus est, ut si non fugeret, putaret se cum urbe dehiscere. Unde & multi ad civitates alias transierunt. Qui tremor * ad vicinas civitates porrectus est, & usque Hispaniam adtigit, sed non tam validè. Tamen de Pyrenæis montibus immensi lapides sunt commoti, qui pecora hominesque prostraverunt. Nam & vicos Burdegalenses incendium divinitus ortum exussit, ita ut subitò comprehensi (m) igne, tam domus quàm areæ, cum annonis incendio cremarentur; nullum penitus incitamentum habens ignis alieni, nisi forsitan jussione divina. Nam & Aurelianensis civitas gravi incendio conflagravit, in tantum ut ditioribus nihil penitus remaneret: & si aliquis ab igne quicquam eripuit, ab insistentibus furibus est direptum. Apud terminum Carnotenum verus (n) de effracto pane sanguis effluxit. Graviter tunc & Biturica civitas à grandine verberata est. C D

* *al.* timor.

(a) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Colb. [& Dub.]

(b) [Clun. *aut certè pro ea morieris.*]

(c) [Clun. *sacramentum.*]

(d) Regm. *apertè.*

(e) Clun. *jaculis feriuntur.*]

(f) Ecclesia interdicta ob sanguinis effusionem. Vide Audoënum lib. 2. de Vita S. Eligii cap. 20.

(g) Sic Regm. at alii *non invenirentur, sociarentur.* [Clun. *non inveniebantur, sociarentur.*]

(h) Al. *Regimmodo.* Bad. *Raimundo:* aliquot *Regnamodo.* [Clun. *Ragnimodo.*]

(i) Sic jam suprà lib. 3. cap. 9. appellavit eam Arverniæ partem, quam *Limaniam* etiam nunc appellamus; à limo ob fœcunditatem sic dictam putat Alteserra. De ea Sidonius lib. 3. epist. 1. *cujus meriti sit, vel Gotthis credite, qui etiam Septimaniam suam fastidiunt, modò invidiosi hujus anguli etiam desolata poprietate potiantur.*

(k) Sic mss. & editi præter Colb. qui habet *Ilacrem*, & Chesn. *Elaurem.* Codd. laudat Alteserra, ubi *Elaverque, quem Melacrem.* Is est Elaver fluvius, vulgò *l'Allier*, qui ortus in Cebennis, & lustratis Arvernis, infra Nivernum urbem in Ligerim labitur.

(l) Mense Octobri hæc contigisse scribit Marius ad an. 580.

(m) [Clun. *comprehensæ igni.*]

(n) Corb. *urbis de.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 580.

A XXXV. Sed hæc prodigia graviſſima lues eſt ſubſecuta. Nam diſcordantibus Regibus, & iterùm bellum civile parantibus (a), dyſentericus morbus pænè Gallias totas præoccupavit. Erat enim his qui patiebantur, valida cum vomitu febris, renumque nimius dolor, caput grave vel cervix. Ea verò quæ ex ore (b) projiciebantur, colore croceo, aut certe viridia erant: à multis autem adſerebatur venenum occultum eſſe. Rufticiores verò corales hoc puſulas (c) nominabant: quod non eſt incredibile, quia miſſæ in ſcapulis ſive cruribus ventroſæ, procedentibus erumpentibuſque veſicis, decurſa ſanie multi liberabantur: ſed & herbæ, quæ venenis medentur, potui ſumtæ, pleriſque præſidia contulerunt. Et quidem primùm hæc infirmitas à menſe Auguſto initiata, parvulos adoleſcentes adripuit, letoque ſubegit. Perdidimus dulces & caros nobis infantulos, quos aut gremiis
B fovimus, aut ulnis bajulavimus, aut propria manu miniſtratis cibis ipſos ſtudio ſagaciore nutrivimus: ſed abſterſis lacrymis cum beato Job diximus: *Dominus dedit, Dominus abſtulit: quomodo Domino placuit, ita factum eſt. Sit nomen ejus benedictum in ſæcula.* Igitur in his diebus Chilpericus Rex graviter ægrotavit, quo convaleſcente, filius ejus junior, necdum ex aqua & Spiritu ſancto renatus, ægrotare cœpit. Quem in extremis videntes, baptiſmo abluerunt. Quo parumper meliùs agente, frater ejus ſenior, nomine Chlodobertus, ab hoc morbo corripitur, ipſumque in diſcrimine mortis Fredegundis mater cernens, ferò pœnitens, ait ad Regem: *Diu nos malè agentes pietas divina ſuſtentat: nam ſæpe nos febribus & aliis malis corripuit, & emendatio non ſucceſſit. Ecce jam perdimus filios: ecce jam eos lacrymæ pauperum, lamenta viduarum, ſuſpiria orphanorum interimunt; nec ſpes*
C *remanet cui aliquid congregemus. Theſaurizamus, neſcientes cui congregemus ea. Ecce theſauri remanent à poſſeſſore vacui, rapinis ac maledictionibus pleni. Numquid non exundabant promtuaria vino? numquid non horrea replebantur frumento? numquid non erant theſauri referti auro, argento, lapidibus pretioſis, monilibus, vel reliquis imperialibus ornamentis? Ecce quod pulcrius habebamus, perdimus. Nunc, ſi placet, veni* (d), *& incendamus omnes deſcriptiones iniquas: ſufficiatque fiſco noſtro, quod ſuffecit patri Regique Chlothachario.* Hæc effata Regina, pugnis verberans pectus, juſſit libros exhiberi, qui de civitatibus ſuis per Marcum venerant: projectiſque in ignem, iterùm ad Regem converſa: *Quid tu*, inquit, *moraris? Fac quod vides à me fieri, ut & ſi dulces natos perdimus, vel pœnam perpetuam evadamus.* Tunc Rex compunctus corde tradidit omnes libros deſcriptionum igni, conflagratiſque illis,
D miſit qui futuras prohiberent deſcriptiones. Poſt hæc infantulus junior dum nimio labore tabeſcit (e), exſtinguitur: quem cum maximo mœrore deducentes à villa Brennaco Pariſius, ad baſilicam ſancti Dionyſii ſepelire mandaverunt (f). Chlodobertum verò componentes in feretro, Sueſſionas ad baſilicam ſancti Medardi duxerunt, projicienteſque eum ad ſanctum ſepulcrum, voverunt vota pro eo, ſed media nocte, anhelus jam & tenuis, ſpiritum exhalavit: quem in baſilica ſanctorum Criſpini atque Criſpiniani (g) martyrum ſepelierunt. Magnus quoque hic (h) planctus omni populo fuit: nam viri lugentes, muliereſque lugubribus veſtimentis indutæ, ut ſolet in conjugum exſequiis fieri, ita hoc funus ſunt proſecutæ (i). Multa poſteà Chilpericus Rex Eccleſiis, ſive baſilicis, vel pauperibus eſt largitus.

XXXVI. His diebus Auſtrechildis, Guntchramni Principis Regina, ab hoc
E morbo conſumta eſt: ſed priuſquàm nequam (k) ſpiritum exhalaret, cernens quòd evadere non poſſet, alta trahens ſuſpiria, voluit leti ſui habere participes, agens ut in exſequiis ejus aliorum funera plangerentur. Fertur enim Herodiano (l) more Regem petiiſſe, dicens: *Adhuc ſpes vivendi fuerat, ſi non inter iniquorum medicorum manus interiſſem: nam potiones ab illis acceptæ, mihi vi abſtulerunt vitam, & fecerunt me hanc lucem velociter perdere: & ideò, ne inulta mors mea præter-*

(a) [Clun. *patrantibus.*]
(b) In Corb. deeſt *ex ore.*
(c) Colb. *Coriales hoc puſtulas.* Bad. *Corales, hoc eſt, puſtulas.* [Dub. *Corales hoc puſtulas.*] Erant, ni fallor, puſtulæ in corde ortæ, & ideò corales dictæ; vel quòd ſputa eſſent purpurei coloris, coralio ſimilis.
(d) Aliàs, *venite, incendamus.* [Ita Dub. & Clun.]
(e) [Dub. *tabeſceret.*]
(f) Hic à Fortunato appellatur Dagobertus, cujus & Chlodoberti fratris epitaphia ſcripſit lib. 9. carm. 4. & 5. Obiere poſt Synodum Brennacenſem, ut ex cap. ultimo hujus libri patet.
(g) Eſt nunc monaſterium Ordinis S. Benedicti ſub S. Mauri Congregatione, cum Baſilica inſigni, cujus navim Calviniſtæ ſæculo ſuperiori everterunt. Nonnulli exiſtimant ibi olim exſtitiſſe ſedem epiſcopalem.
(h) Sic Colb. [Dub. Clun.] & Cheſn. plerique editi, *Magnus uſque huc.*
(i) [Dub. *Sunt proſecuti.*]
(k) [In cod. Clun. deeſt *nequam.*]
(l) Herodes Aſcalonita morti proximus petierat, ut ſtatim poſt ipſius mortem nobiliſſimi Judæorum occiderentur. Vide Joſephi lib. 1. de Bello Judaïco cap. 21.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 580.

eat, quæso, & cum sacramenti interpositione conjuro, ut, cùm ab hac luce discessero, A statim ipsi gladio trucidentur: ut sicut ego amplius vivere non queo, ita nec illi post meum obitum glorientur: sed sit unus dolor nostris pariter ac eorum amicis. Hæc effata infelicem animam tradidit. Rex verò peracto ex more exsequio (a), oppressus iniquæ conjugis juramento, implevit præceptum iniquitatis. Nam duos medicos (b), qui ei studium adhibuerant, gladio feriri præcepit: quod non sine peccato factum fuisse multorum censet (c) prudentia.

XXXVII. Hac (d) itaque ægritudine & Nantinus Ecolismensis Comes exinanitus interiit: sed quæ contra Sacerdotes vel Ecclesias Dei egerit, altiùs repetenda sunt. Denique Maracharius avunculus ejus diu in ipsa urbe usus est Comitatu: quo officio expleto, Ecclesiæ sociatur, Clericusque factus, ordinatur Episcopus. Qui multùm vigilanter vel Ecclesias, vel Ecclesiæ domos & erigens, B & componens, septimo sacerdotii anno, injecto ab inimicis in caput piscis veneno, simpliciter accipiens crudeliter enecatur. Sed non diu inultam ejus mortem pertulit divina clementia: nam Frontonius (e), cujus consilio hoc scelus est perpetratum, adsumto confestim episcopatu, uno in eo degens anno, præcurrente judicio Dei, interiit. Cujus post obitum Heraclius (f) Burdegalensis Presbyter, qui quondam legatus Childeberti senioris fuerat, Episcopus ordinatur. Nantinus verò ob requirendam avunculi sui mortem, Comitatum in ipsa urbe expetiit. Quo accepto, multas Episcopo injurias inrogavit. Aiebat enim Episcopo: *Homicidas illos, qui avunculum meum interfecerunt, tecum retines; sed & Presbyteros huic* (g) *noxæ admixtos ad convivium recipis.* Deinde inimicitia increscente, paullatim cœpit villas Ecclesiæ, quas Maracharius testamento scripto reliquerat, violenter in- C vadere, adserens non debere Ecclesiam ejus facultatem adipisci, à cujus Clericis testator fuerat interfectus. Post ista verò, jam aliquibus ex laicis interfectis, addidit ut adprehensum Presbyterum adligaret, ac conto perfoderet. Cui adhuc viventi, retortis post tergum manibus, adpenso ad stipitem, elicere quærebat, si in hac causa fuisset admixtus. Quod cùm ille negaret, profluente cruore de vulnere, reddidit spiritum. Qua de causa commotus Episcopus, jussit eum ab Ecclesiæ foribus prohiberi. Convenientibus autem apud civitatem Santonas Sacerdotibus (h), deprecabatur Nantinus, ut pacem Episcopi mereretur, promittens se omnes Ecclesiæ res, quas sine ratione abstulerat, redditurum, atque humilem exhibere se Sacerdoti. At ille fratrum jussioni obaudire procurans, cuncta quæ D petebantur indulsit: causam tamen Presbyteri omnipotenti Deo commendans, Comitem in caritate recepit. Qui post ista regressus urbem, domos illas quas malè pervaserat, spoliat, elidit, ac disjicit, dicens: *Et si hoc ab Ecclesia recipitur, vel desertum inveniatur.* Qua de causa iterùm motus Episcopus, eum à communione suspendit. Quæ dum aguntur, impleto beatus Pontifex vitæ cursu, migravit ad Dominum. Nantinus quoque ab aliquibus Episcopis, intercedentibus præmiis atque adulationibus, communicatur. Post paucos verò menses à supradicto morbo corripitur: qui nimia exustus febre, clamavit, dicens: *Heu, heu! ab Heraclio* (i) *Antistite exuror, ab illo crucior, ab illo ad judicium vocor. Cognosco facinus, reminiscor me injustè injurias intulisse Pontifici: mortem deprecor, ne diutiùs crucier hoc tormento.* Hæc cùm maxima in febre clamaret, deficiente robore corporis, infelicem animam fudit, indubia relinquens vestigia, hoc ei ad ultionem beati Antistitis evenisse. Nam exanimum (k) corpus ita nigredinem duxit, ut putares eum prunis superpositum fuisse combustum. Ergo (l) omnes hæc obstupescant, admirentur, & metuant, ne inferant injurias Sacerdotibus: quia ultor est Dominus servorum suorum sperantium in se.

(a) Sic Corb. alii *justitio*, præter Casin. qui habet, *funeris officio*. [Clun. *justitio*.] Austrigildis epitaphium profert Chesnius tomo 1. Scriptorum Histor. Franc. pag. 517. vixit annos 32.

(b) Hos Nicolaum & Donatum appellat Marius in Chronico, ubi Austregildem obiisse ait anno 581. mense Septembri.

(c) Regm. *quod non sine præcepto... novit prudentia.* [Dub. *sensit prudentia.*]

(d) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Colb. [& Dub.] Sic habet Regm. *Hac itaque pestilentia, &c.* In Bec. Nantinus dicitur Comes *Ecolinensis*. Variè quippe scribitur hujus urbis nomen *Ecolesina, Egolisma*, hodie *Inculisma*, quod semel & iterùm notasse satis sit. Maracharius interfuit dedicationi Ecclesiæ Namneticæ per Felicem Episcopum, ut refert Fortunatus lib. 3. carm. 4.

(e) Bec. *Frontimius*.

(f) In Regm. hic dicitur *Eradius*, infrà *Eraclius*. Sic & Comes dicitur aliquando *Nautinus*, aliàs ut editi, *Nantinus*.

(g) [Clun. *huic causæ.*]

(h) Hanc Synodum an. 579. consignat Sirmondus tom. 1. Concil. Galliæ.

(i) [Cluniac. *ab Eraclio consumor, ab illo crucior.*]

(k) [Clun. *Nam cùm exanimum corpus fuisset, ita, &c.*]

(l) Hæc ad finem capitis desunt in codice Regm.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

A XXXVIII. Hoc (a) tempore & beatus Martinus Gallicienſis Epiſcopus obiit, magnum populo illi faciente planctum (b). Nam hic Pannoniæ ortus fuit, & exinde ad viſitanda loca ſancta in Orientem properans, in tantum ſe litteris imbuit, ut nulli ſecundus ſuis temporibus haberetur. Exinde Galliciam venit, ubi cùm beati Martini reliquiæ portarentur, Epiſcopus ordinatur: in quo ſacerdotio impletis plus minùs triginta annis, plenus virtutibus migravit ad Dominum (c). Verſiculos qui ſuper oſtium ſunt à parte meridiana in baſilica ſancti Martini, ipſe compoſuit. An. Chr. 580.

XXXIX. Magna eo anno in Hiſpaniis Chriſtianis perſecutio fuit; multique exſiliis dati, facultatibus privati, fame decocti, carcere mancipati, verberibus adfecti, ac diverſis ſuppliciis trucidati ſunt. Caput quoque hujus ſceleris Goiſvintha
B (d) fuit, quam poſt Athanachildi (e) Regis connubium Rex Leuvichildus acceperat: ſed quæ Dei ſervis (f) notam humilitatis inflixerat, proſequente ultione divina, ipſa quoque eſt omnibus populis facta notabilis. Nam unum oculum nubes alba contegens, lumen quod mens non habebat, pepulit à palpebris. Erant autem Leuvichildo Regi ex alia uxore duo filii, quorum ſenior Sigiberti, junior Chilperici Regis filiam deſponſaverat. Sed Ingundis Sigiberti Regis filia cum magno apparatu in Hiſpanias directa, ab avia Goiſvintha cum gaudio magno ſuſcipitur: quam nec paſſa eſt in religione Catholica diu commorari, ſed ut rebaptizaretur in Ariana hæreſi blandis cœpit ſermonibus inlicere. Sed illa viriliter reluctans,
C cœpit dicere: *Sufficit ſatis me ab originali peccato baptiſmo ſalutari ſemel ablutam fuiſſe, & ſanctam Trinitatem in una æqualitate eſſe confeſſam. Hæc me credere ex toto corde confiteor, nec umquam ab hac fide ibo retrorsùm.* Hæc illa audiens, iracundiæ furore ſuccenſa, adprehenſam per comam capitis puellam in terram conlidit, & diu calcibus verberatam, ac ſanguine cruentatam, juſſit exſpoliari, & piſcinæ immergi (g): ſed, ut adſerunt multi, numquam animum ſuum à fide noſtra reflexit. Leuvichildus autem dedit eis unam (h) de civitatibus, in qua reſidentes regnarent. Ad quam cùm abiiſſent, cœpit Ingundis prædicare viro ſuo, ut relicta hæreſis fallacia, Catholicæ legis veritatem agnoſceret. Quod ille diu refutans, tandem commotus ad ejus prædicationem, converſus eſt ad legem Catholicam: ac dum chriſmaretur, Johannes eſt vocitatus. Quod cùm Leuvichildus audiſſet, cœpit cauſas quærere qualiter eum perderet. Ille verò hæc intelligens, ad partem ſe Imperatoris jungit, ligans cum Præfecto ejus amicitias, qui tunc Hiſpaniam im-
D pugnabat. Leuvichildus autem direxit ad eum nuntios, dicens: *Veni ad me, quia exſtant cauſæ quas conferamus ſimul.* Et ille: *Non ibo, quia infenſus es * mihi, pro eo quòd ſim Catholicus.* At ille datis Præfecto Imperatoris triginta millibus ſolidorum, ut ſe ab ejus ſolatio * revocaret, commoto exercitu contra eum venit. Hermenegildus (i) verò, vocatis Græcis, contra patrem egreditur, relicta in urbe conjuge ſua. Cúmque Leuvichildus ex adverſo veniret, relictus à ſolatio; cùm videret nihil ſe prævalere poſſe, Eccleſiam, quæ erat propinqua, expetiit, dicens:

* Caſin. eſt.

* i. auxilio.

(a) Hoc caput deeſt in Vatic. Colb. [& Dub.] Porrò Regm. habet *Callecienſis*. Et quidem veteres ſcribebant *Callæcia* pro *Gallicia*.

(b) Regm. *magnum plebi ſuæ relinquens de ſe planctum.* [Clun. *faciens planctum.*]

(c) Fuit Epiſcopus primò Dumienſis monaſterii, tum Bracarenſis: qua dignitate non 30. ſed 20. circiter annis potitus eſt. Feſtivitas ejus recolitur die 20. Martii. Vide ejus Elogium in Actis SS. Ord. Benedictini tomo 1. pag. 257. Ad eumdem exſtat Fortunati epiſtola cum carmine 1. libri 5. Confer lib. 1. de Mirac. S. Martini cap. 11. Verſus autem hîc laudatos edidit Sirmondus, qui habentur etiam in tomo 15. Biblioth. Patrum edit. Colon. &c.

(d) Goiſvintha erat Brunechildis Reginæ, uxoris Sigiberti, mater, quam nempe ex Athanagildo Rege priore ſuo marito habuerat, proindeque Ingundis avia. Hanc porrò Leuvigildus duxerat poſt obitum prioris ſuæ conjugis, Theodoſiæ ſcilicet filiæ Severiani Ducis Carthaginenſis, ex qua duos filios ſuſceperat, Hermenegildum Ingundis maritum, & Reccaredum, cui deſponſata fuit Rigunthis Chilperici filia. Reccaredus denique poſt fratris necem & patris obitum, adepto regno, ex Ariano Catholicus factus totam Wiſigotthorum gentem ad fidem rectam adduxit. Quæ omnia obſervare viſum eſt ad totius hujus capitis & eorum, quæ inferiùs ea de re habentur, notionem. De perſecutione verò hîc memorata, videndus quoque Iſidorus in Chronico ad æram 606. * Vide etiam Abbatem Biclarienſem in Chronico, qui rem aliter narrat, ac Gregorius.

(e) Alii codd. *Athanagildus*, *Atanachildis*. [Clun. *Athanachildis.*] Sic & *Leuvigildus*, *Leuvihildus*, *Leuvichildis*, *Levieldus*, *Leviheldis:* quæ lectiones variæ in variis codd. occurrunt, quoties ferè hæc nomina repetuntur.

(f) Caſin. *ſed quæ diverſis notam.*

(g) Hac, uti videtur, occaſione Leuvigildus Synodum Epiſcoporum Arianorum Toleti coëgit, ubi ſtatutum eſt, ut qui de *Romana* religione ad eorum partes accederet, non deberet rebaptizari, ſed ſolùm impoſitione manûs, communionis perceptione, & gloriam Patri per Filium in Spiritu Sancto dando, aggregaretur. Hæc ex Johan. Biclar. ad an. 581.

(h) Hiſpalim ſcilicet Bæticæ caput, in qua poſteà à patre obſeſſus eſt: captus eſt Cordubæ; indeque Valentiam in exſilium miſſus, & denique Tarracone occiſus, ut refert Johan. Biclar. aut certè Hiſpali, ut pleriſque auctoribus placet. De his infrà Gregorius paſſim loquitur.

(i) Sic Corb. & Johan. Biclar. Alii, *Hermenichildis*, *Hermenchildis*, *Ermengildus*. [Clun. *Herminichildus autem.*] S. Leandrum ea occaſione Conſtantinopolim profectum fuiſſe, ut auxilium à Tiberio Imp. ſollicitaret, diſcimus ex S. Gregorii Papæ præf. in libros Moral. in Job.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 580.

Non veniat ſuper me pater meus : nefas eſt enim aut patrem à filio, aut filium à patre A *interfici.* Hæc audiens Leuvichildus, miſit ad eum fratrem (a) ejus: qui dato ſacramento ne humiliaretur, ait : *Tu ipſe accede, & proſternere pedibus patris noſtri, & omnia indulget tibi.* At ille popoſcit vocari patrem ſuum : quo ingrediente, proſtravit ſe ad pedes illius. Ille verò adprehenſum oſculatus eſt eum, & blandis ſermonibus delinitum duxit ad caſtra : oblituſque ſacramenti innuit ſuis, & adprehenſum ſpoliavit eum indumentis ſuis, induitque illum veſte vili : regreſſuſque ad urbem Toletum, ablatis pueris ejus, miſit eum in exſilium (b) cum uno tantùm puerulo.

XL. Igitur (c) poſt mortem filiorum Chilperici, Rex menſe Octobri in Cotia ſilva plenus luctu cum conjuge reſidebat. Tunc Chlodovechum filium ſuum Brennacum, faciente Regina, tranſmiſit, ut ſcilicet & ipſe ab hoc interitu deperiret. B Graviter ibi his diebus morbus ille, qui fratres interfecerat, ſæviebat : ſed nihil ibidem incommodi pertulit. Ipſe enim Rex Calam (d) Pariſiacæ civitatis villam advenit. Poſt paucos verò dies Chlodovechum ad ſe venire præcepit : cui qualis interitus fuerit, dicere non pigebit. Igitur cùm in ſupradicta villa apud patrem habitaret, cœpit immaturè jactare, vel dicere : *Ecce mortuis fratribus meis ad me reſtitit omne regnum : mihi univerſæ Galliæ ſubjicientur, imperiumque univerſum mihi fata largita ſunt. Ecce inimicis in manu poſitis inferam quæcumque placuerit.* Sed & de noverca ſua Fredegunde Regina non condecibilia detrectabat. Quæ illa audiens, pavore nimio terrebatur. Poſt dies verò aliquot adveniens quidam ait Reginæ : *Ut orbata* (e) *filiis ſedeas, dolus hic Chlodovechi eſt operatus. Nam ipſe concupiſcens unius ancillarum tuarum filiam, maleficiis tuos per matrem ejus filios in-* C *terfecit : ideóque moneo ne ſperes de te melius, cùm tibi ſpes per quam regnare debueras ſit ablata.* Tunc Regina timore perterrita, & furore ſuccenſa, nova orbitate compuncta, adprehenſa puella in quam oculos injecerat Chlodovechus, & graviter verberata, incidi comam capitis ejus juſſit : ac (f) ſciſſæ ſudi impoſitam defigi ante metatum Chlodovechi præcepit : matre quoque puellæ religata, & tormentis diu cruciata, elicuit ab ea profeſſionem, quæ hos ſermones veros eſſe firmaret : Regi (g) exinde hæc & alia hujuſcemodi inſinuans, vindictam de Chlodovecho popoſcit. Tunc Rex in venationem directus, eum præcepit arceſſiri ſecretiùs. Quo adveniente, ex juſſu Regis adprehenſus in manicis à Deſiderio (h) atque Bobone Ducibus, nudatur armis & veſtibus, ac vili indumento contectus Reginæ vinctus (i) adducitur. At illa in cuſtodia eum retineri præcepit, D elicere ab eo cupiens, ſi hæc ita ut audierat ſe haberent, vel cujus conſilio uſus fuerit, aut cujus hæc inſtinctu feciſſet, vel cum quibus maximè amicitias conligaſſet. At ille reliqua denegans, amicitias multorum detexit. Denique poſt triduum, Regina vinctum juſſit eum tranſire Matronam fluvium, & in villa, cui Nuceto (k) nomen eſt, cuſtodiri. In qua cuſtodia cultro percuſſus, interiit : ipſoque in loco ſepultus eſt (l). Intereà advenerunt nuntii ad Regem, qui dicerent, quòd ipſe ſe ictu proprio perfodiſſet : & adhuc ipſum cultrum de quo ſe perculit, in loco ſtare vulneris adfirmabant. Quibus verbis Rex Chilpericus

(a) Reccaredum, ut ſuprà notavimus.

(b) A patre juſſus eſt interfici, quòd die ſancto Paſchæ communionem ab Epiſcopo Ariano ſibi porrectam ſumere recuſaſſet, ut fuſiùs narrat S. Gregorius M. lib. 3. Dialog. cap. 31. & Paulus Diac. lib. 3. Hiſt. Langob. cap. 21. quod contigit Tarracone an. 586. ex Johan. Biclar. in Chronico, ubi ejus interfectorem, *Sisbertum*, biennio poſteà morte turpi punitum fuiſſe ſcribit. Hermenegildi ſub Martyris titulo feſtum die 13. Aprilis celebratur. Ingundis uxor ejus fugiens intercepta, in Siciliam perducta eſt, ubi exſpiraſſe dicitur. Infrà tamen Gregorius lib. 8. cap. 28. ipſam in Africa obiiſſe ſcribit, cùm Conſtantinopolim à Græcis perduceretur. Eorum filius Athanagildus CP. vixit in aula Mauricii Imp. Aliquot epiſtolas ad ipſum, aut ejus occaſione ad alios à Childeberto Rege, & à Brunichilde Regina ſcriptas, in [tomo ſequenti] dabimus.

(c) Hoc caput in Regm. loco ſuo motum, exſtat num. 42. De Cotia ſilva, ſuprà lib. 4. cap. 22. [Dub. *poſt mortem filiorum Chilpericus Rex menſe Octobrio in Chotiam ſilvam.* Clun. *Octobrio in Cotiam ſilvam.*]

(d) Ibi S. Balthildis Chlodovei II. uxor parthenonem celeberrimum exſtruxit, ubi cùm aliquamdiu ſanctimonialis vixiſſet, piè obiit. Locus priſcum nomen retinet, vulgò *Chelles*, quatuor leucis ab urbe diſtans, ad Matronam fluvium. De hoc Beda lib. 3. Hiſt. cap. 8.

(e) [Clun. *ut orbata modò eſſes de filiis.*]

(f) Sic Bad. at Corb. & Cheſn. *abſciſſam ſudi.* Colb. *abſciſſo ſude.* Bec. *ſciſſa ſudi.* [Clun. *ſciſſo ſudi.*]

(g) Regm. *firmaret Regi. Tunc Rex*, ceteris omiſſis. [Clun. *veros firmaret Regi exiſtere. Tunc Rex:*]

(h) Is eſt qui, referente Gregorio lib. 9. cap. 33. Tetradiam, marito ejus Eulalio adhuc ſuperſtite, uxorem duxit : de quo non ſemel alibi, potiſſimùm lib. 10. cap. 8. Bobo autem filius erat Mummoleni Ducis, de quo lib. 6. cap. 45.

(i) In Corb. deeſt *vinctus.*

(k) Sic ſcribendum cenſet Valeſius in Notitia Galliarum, conſentit Corb. At Colb. habet *Nocito*, [ita Dub.] alii verò *Noceto*, [ita Clun.] vulgò *Noiſi*, haud procul à Cala, ſed ad alteram Matronæ ripam.

(l) Inde corpus ejus cum ſollemni pompa tranſlatum eſt Pariſios in baſilicam ſancti Vincentii, infrà lib. 8. cap. 10.

inluſus,

Digitized by Google

A inluſus, nec flevit, quem ipſe, ut ita dicam, morti tradiderat, inſtigante Regina. Servientes quoque illius per diverſa diſperſi ſunt. Mater autem ejus crudeli morte necata (a): ſoror illius in monaſterium, deluſa (b) à pueris Reginæ, tranſmittitur, in quo nunc veſte mutata conſiſtit: opeſque eorum omnes Reginæ delatæ ſunt. Mulier quæ ſuper Chlodovechum locuta fuerat, dijudicatur incendio concremari. Quæ cùm duceretur, reclamare cœpit miſera, ſe mendacia protuliſſe; ſed nihil proficientibus verbis, ligata ad ſtipitem, vivens exuritur flammis. Theſaurarius Chlodovechi à Cuppane (c) ſtabuli Comite de Biturico retractus, vinctus Reginæ tranſmiſſus eſt, diverſis cruciatibus exponendus: ſed eum Regina & à ſuppliciis & vinculis juſſit abſolvi; liberumque nobis obtinentibus abire permiſit.

B XLI. Poſt (d) hæc Elafius Catalaunenſis Epiſcopus, propter cauſas Brunichildis Reginæ, in Hiſpanias in legationem directus, correptus à febre nimia, ſpiritum exhalavit: & exinde delatus mortuus, ad civitatem ſuam ſepultus eſt. Eonius quoque Epiſcopus, quem legatum Britannorum ſuprà meminimus (e), ad civitatem ſuam regredi non permiſſus, ut Andegavis paſceretur de publico à Rege præceptum eſt. Qui Pariſius adveniens, dum die Dominica ſacroſancta ſollemnia celebraret, emiſſa cum hinnitu voce terræ conruit. Erumpente verò ab ore ejus & naribus ſanguine, inter manus deportatus eſt: ſed convaluit. Nimiùm enim vino deditus erat, & plerumque ita deformiter inebriabatur, ut greſſum facere non valeret.

XLII. Mirus Rex Gallicienſis legatos ad Guntchramnum Regem direxit.
C Cúmque per Pictavum terminum præterirent, quem tunc Chilpericus Rex tenebat, nuntiata ſunt ei. At ille ſub cuſtodia ſibi eos exhiberi præcepit, & Pariſius cuſtodiri. Eo tempore apud Pictavenſem civitatem lupus ex ſilvis veniens, per portam ingreſſus eſt: clauſiſque portis infra muros ipſius urbis oppreſſus, occiſus eſt. Adſerebant enim quidam & cælum ardens ſe vidiſſe. Liger fluvius major ab anno ſuperiore fuit, poſtquàm ei Caris (f) torrens ſe adjunxit. Ventus auſter nimiùm violenter cucurrit, ita ut ſilvas proſterneret, domos erueret, ſæpes efferret, ipſoſque homines ad internecionem uſque volutaret. Erat enim ſpatium ejus in latitudinem quaſi jugera ſeptem: longitudo autem non potuit æſtimari. Nam & galli plauſum cantûs in initio noctis ſæpe dederunt. Luna contenebricata (g) eſt, & cometes ſtella apparuit. Gravis autem lues in populo ſubſecuta eſt. Legati au-
D tem Suevorum (h) poſt annum dimiſſi, ad propria redierunt.

XLIII. Maurilio (i) Cadurcenſis urbis Epiſcopus graviter ægrotabat ab humore podagrico, ſed ſuper hos dolores, quos ipſe humor commovit, magnos ſibi cruciatus addebat: nam ſæpe candens ferrum tibiis ac pedibus defigebat, quò faciliùs cruciatum ſibi ampliùs adderet. Sed cùm epiſcopatum ejus multi expeterent, ipſe Urſicinum, (k) qui quondam referendarius Ultrogotthæ Reginæ fuerat, elegit. Quem dum adhuc viveret, benedici deprecans, migravit à ſæculo. Fuit (l) autem valde eleemoſynarius, in Scripturis eccleſiaſticis valde inſtructus, ita ut ſeriem diverſarum generationum, quæ in libris veteris Teſtamenti deſcribitur, quod à multis difficilè retinetur, hic plerumque memoria recenſeret. Fuit etiam & in judiciis juſtus, ac defendens pauperes Eccleſiæ ſuæ de manu malorum judicum, juxta illud Job: *Conſervavi egenum de manu potentis; & inopi cui non* Job. 29. 12.

(a) Audovera ſcilicet, quam Chilpericus dimiſerat, quòd ſuam ipſius filiam è fonte ſacro ſuſcepiſſet, ſi credamus Anonymo, qui Geſta Francorum ſcripſit. Id quippe fabuloſum eſſe exiſtimat Cointius ad an. 565. num. 4. ſoror verò ejus, ſcilicet Chlodovei, Baſina, quæ in monaſterio ſanctæ Crucis Pictavienſi turbas poſteà excitavit.

(b) Sic Corb. & Colb. Editi verò *recluſa in monaſterio*. Mſſ. lectionem habet Aimoinus lib. 3. cap. 43.

(c) Hujus facinora narrat Gregorius lib. 10. c. 5. [Clun. *à Chupane.*]

(d) Hoc caput deeſt in Vatic. Corb. Colb. [& Dub.] Legimus inſtrumentum beati Elafii Epiſcopi de villis quas ſancto Stephano dedit cum fratre ſuo Leudomiro Diacono, *actum in Catalauni civitate, in Eccleſia præfati martyris, publicè ſub die V. Id. Junii anno quarto Sigeberto Rege Francorum.* Elafius, Badio *Elaphius*, pleriſque ed. *Elafius*, colitur Catalauni die XIV. Kal. Sept. Sacrum verò illius corpus aſſervatur in monaſterio S. Petri in eadem urbe, Ord. S. Bened. ſub Cong. S. Vitoni.

(e) Suprà cap. 30. ubi dicitur Eunius Venetenſis Epiſcopus.

(f) Corb. *eſtoreus*. Colb. *ei Duricarus torrens*. Editi cum Bec. *Caris* aut *Cares*. [Clun. *Cares.*] Cod. Regm. *major ab amne. . . . Cares.* Hîc, ut puto, deſignatur fluvius *Caris*, vulgò *le Cher*, qui in Ligerim delabitur.

(g) [Clun. *contenebrata eſt.*]

(h) Qui ſuprà ſcilicet à Mirone directi dicuntur: hic nempe Suevis in Gallicia degentibus imperabat. Hinc in indice capitum cod. Regm. dicuntur *legati Callicienſes.*

(i) Hoc caput deeſt in Vatic. Colb. Corb. [& Dub.] Bad. verò *Maurilius*, & in indice capit. *De Maurilio.* Bec. *Marilius.*

(k) De hoc infrà: ſubſcripſit Concil. Matiſc. II.

(l) [Hæc verba, *Fuit autem* uſque ad *recenſeret*, deſunt in cod. Clun.]

Digitized by Google

erat adjutor, auxiliatus sum. Os viduæ benedixit me, cùm essem oculus cæcorum, pes A
GUNTRAM. CHILPER. *claudorum, & invalidorum pater.*

GHILDEB. II. XLIV. Leuvichildus verò Rex Agilanem legatum ad Chilpericum mittit,
Job. 29. 13. virum nullius ingenii aut dispositionis (a) ratione peritum, sed tantùm voluntate
Ibid. 15. in Catholica lege perversum: quem cùm via Turonis detulisset, lacessire nos de
An. Chr. 580. fide, & impugnare ecclesiastica dogmata cœpit. » Iniqua enim, inquit, fuit an-
» tiquorum Episcoporum lata sententia, quæ æqualem adseruit Filium Patri. Nam
Joh. 14. 28. » qualiter, inquit, poterit esse Patri æqualis in potestate, qui ait: *Pater major me*
» *est?* Non est ergo æquum ut ei similis æstimetur quo se minorem dicit, cui tristi-
» tiam mortis ingemit, cui postremò moriens spiritum, quasi nulla præditus pote-
» state, commendat. Unde patet eum & ætate & potestate paterna minorem. «
Ad hæc ego interrogo, si crederet Jesum Christum Filium Dei esse, si eumdem- B
que esse Dei sapientiam, si lumen, si veritatem, si vitam, si justitiam fateretur.
Qui ait: » Credo hæc omnia esse Filium Dei. Et ego: Dic ergo mihi, quando
» Pater sine sapientia? quando sine lumine? quando sine vita? quando sine veri-
» tate? quando sine justitia fuerit? Sicut enim Pater sine istis esse non potuit,
» ita & sine Filio esse non potuit. Quæ maximè ad Dominici nominis (b) myste-
» rium coaptantur. Sed nec Pater esset utique, si Filium non haberet. Quod au-
» tem eum dixisse ais, *Pater major me est*, scias eum hoc ex adsumtæ carnis humi-
» litate dixisse, ut cognoscas non potestate, sed humilitate te fuisse redemtum.
» Nam tu qui dicis, *Pater major me est*, oportet te meminisse quod alibi ait: *Ego*
Joh. 10. 30. » *& Pater unum sumus.* Nam & mortis timor, & commendatio spiritûs ad infir-
» mitatem corporis est referenda; ut sicut verus Deus, ita & verus homo cre- C
» datur. Et ille: Cujus quis implet voluntatem, eo & minor (c) est: semper Filius
» minor est Patre, quia ille facit voluntatem Patris, nec Pater illius voluntatem
» facere comprobatur. Ad hæc ego: Intellige quia Pater in Filio, & Filius in
» Patre, in una semper deitate subsistit. Nam ut cognoscas Patrem Filii facere
» voluntatem, si in te fides evangelica manet, audi quid ipse Jesus Deus noster,
Joh. 11. 41. » cùm ad resuscitandum venit Lazarum, ait: *Pater gratias ago tibi, quoniam au-*
42. » *disti me: & ego sciebam quia semper me audis. Sed propter turbam quæ circumstat,*
» *dixi, ut credant quia tu me misisti.* Sed & cùm ad passionem venit, ait: *Pater*
Joh. 17. 5. » *clarifica me claritate quam habui apud temetipsum, priusquàm mundus fieret.* Cui
Joh. 12. 28. » Pater de cælo respondit: *Et clarificavi, & iterum clarificabo.* Æqualis est ergo
» Filius in deitate, non minor; sed neque aliquid minus habens. Nam si Deum D
» confiteris, necesse est integrum fatearis, & nihil egentem: si verò integrum esse
» negas, Deum esse non credis. Et ille: Ex adsumto homine cœpit Dei Filius
» vocitari. Nam erat quando non erat. Et ego: Audi David dicentem ex persona
Psal. 109. 3. » Patris: *Ex utero ante luciferum genui te.* Et Johannes Evangelista, ait: *In prin-*
Joh. 1. 1. » *cipio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum.* Hoc ergo
Ibid. 14. 3. » *Verbum caro factum est, & habitavit in nobis, per quem facta sunt omnia.* Nam
» vos cæcati veneno persuasionis, nihil dignum de Deo sentitis. Et ille: Numquid
» Spiritum sanctum Deum dicitis, aut æqualem Patri Filioque decernitis? Cui ego:
» Una in tribus est voluntas, potestas, operatio: unus Deus in trinitate, & trinus
» in unitate. Tres personæ, sed unum regnum, una majestas, una potentia om-
» nipotentiaque. Et ille: Spiritus sanctus, inquit, quem æqualem Patri profertis E
» ac Filio, utrisque minor accipitur: quia & à Filio promissus, & à Patre legitur
» missus. Nemo enim promittit, nisi quod suæ dominationi subsistit: & nemo
Joh. 16. 7. » mittit, nisi inferiorem se, sicut ipse ait in Evangelio: *Nisi ego abiero, Paracletus*
» *ille non* (d) *veniet: si autem abiero, mittam illum ad vos.* Ad hæc ego respondi:
» Bene Filius ante passionem ait, quia nisi ille ad Patrem victor remeaverit, ac
» proprio sanguine redemto mundo, dignum Deo ex homine præpararet habita-
» culum, non potest sanctus Spiritus, idem Deus, in pectore fanatico, & origi-
Sap. 1. 5. » nalis criminis labe infecto descendere. *Spiritus* enim *sanctus*, ait Salomon, *effu-*
» *giet* (e) *fictum.* Tu autem si spem aliquam resurrectionis habes, noli loqui ad-
Matth. 12. 32. » versùs Spiritum sanctum, quia juxta sententiam Domini: *In Spiritu sancto* (f)
» *blasphemanti non remittetur, neque in hoc sæculo, neque in futuro.* Et ille: Deus

(a) [Clun. *dispositione rationis.*]
(b) Regm. *Dominicis verbis.*
(c) Corb. Bec. Colb. c. [& Clun.] *ejus & junior est.*
(d) Regm. *Paraclitus non.*
(e) Sic Corb. & Regm. Editi cum Bec. & Colb. c. *fugiet.* [Dub. *disciplinæ effugiet fictum.*]
(f) Sic Corb. Regm. Bec. & Colb. c. pro *in Spiritum-Sanctum.* Editi, *Spiritum-Sanctum blasphemanti.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 580.

A » est qui mittit, non est Deus qui mittitur «. Ad hæc ego interrogo, si crederet doctrinam Petri Paulique Apostolorum. Respondente autem eo, Credo, adjeci: » Cùm argueret Petrus Apostolus Ananiam pro fraude fundi, vide quid dicat, » *Quid tibi visum est mentiri Spiritui sancto? Non es enim mentitus hominibus, sed* » *Deo.* Et Paulus, cùm gratiarum spiritualium distingueret gradus, *Hæc omnia*, » inquit, *operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique prout vult.* Qui » enim quod voluerit facit, in nullius redigitur potestatem. Nam vos, ut superiùs » dixi, nihil rectè de Trinitate sancta sentitis, & quàm iniqua sit hujus sectæ per- » versitas, ipsius auctoris vestri, id est Arii, expressit interitus. Ad hæc ille re- » spondit: Legem quam non colis, blasphemare noli: nos verò quæ creditis, » etsi non credimus, non tamen blasphemamus: quia non deputatur crimini, si B » & illa & illa colantur. Sic enim vulgato sermone dicimus, non esse noxium si » inter gentilium aras, & Dei Ecclesiam quis transiens, utraque veneretur (a). Cujus ego stultitiam cernens, aio: » Ut video, & gentilium defensorem, & hære- » ticorum adsertorem te esse manifestas; cùm & ecclesiastica dogmata maculas, » & paganorum spurcitias prædicas adorari. Satiùs, inquio, faceres, si ea te ar- » maret fides, quam Abraham ad ilicem, Isaac in ariete, Jacob in lapide, Moyses » vidit in sente: quam Aaron portavit in logio (b), David exsultavit in tympano, » Salomon prædicavit in intellectu: quam omnes Patriarchæ, Prophetæ, sive Lex » ipsa vel oraculis cecinit, vel sacrificiis figuravit: quam & nunc præsens suffra- » gator Martinus noster, vel possedit in pectore, vel ostendit in opere, ut & tu » conversus crederes inseparabilem Trinitatem, & accepta à nobis benedictione, C » purgatoque à malæ credulitatis veneno pectore, delerentur iniquitates tuæ «. At ille furore commotus, & nescio quid quasi insanus frendens, ait: » Antè ani- » ma ab hujus corporis vinculis emicet (c), quàm ab ullo religionis vestræ Sacer- » dote benedictionem accipiam. Et ego: Nec nostram Dominus religionem sive » fidem ita tepescere (d) faciat, ut distribuamus Sanctum ejus canibus, ac pre- » tiosarum margaritarum sacra porcis squalentibus exponamus «. Ad hæc ille re- licta altercatione surrexit, & abiit. Sed post hæc cùm in Hispanias reversus fuisset, infirmitate debilitatus, ad nostram religionem necessitate cogente conversus est.

XLV. Per idem tempus Chilpericus Rex scripsit indiculum, ut sancta Trinitas non in personarum distinctione, sed tantùm Deus nominaretur: adserens indignum esse, ut Deus persona, sicut homo carneus nominaretur; adfirmans etiam ipsum D esse Patrem qui est Filius, idemque ipsum esse Spiritum sanctum, qui Pater & Filius. *Sic*, inquit, *Prophetis ac Patriarchis apparuit, sic eum ipsa Lex nuntiavit.* Cúmque hæc mihi recitari jussisset, ait: *Sic*, inquit, *volo ut tu, & reliqui Doctores Ecclesiarum credatis.* Cui ego respondi: *Hac credulitate relicta, pie Rex, hoc te oportet sequi quod nobis post Apostolos alii Doctores Ecclesiæ reliquerunt, quod Hilarius Eusebiusque* (e) *docuerunt, quod & in baptismo es confessus.* Tunc iratus Rex ait: *Manifestum est mihi in hac causa Hilarium Eusebiumque validos inimicos haberi.* Cui ego respondi: *Observare te convenit, neque Deum, neque Sanctos ejus habere* (f) *offensos. Nam scias, quia in persona aliter Pater, aliter Filius, aliter* (g) *Spiritus sanctus. Non Pater adsumsit carnem, neque Spiritus sanctus, sed Filius: ut qui erat Dei Filius, ipse ad redemtionem hominis filius haberetur & virginis. Non* E *Pater passus, neque Spiritus sanctus, sed Filius: ut qui carnem adsumserat in mundo, ipse offerretur pro mundo. De personis verò quod ais, non corporaliter, sed spiritaliter sentiendum est. In his ergo tribus personis una gloria, una æternitas, una potestas.* At ille commotus ait: *Sapientioribus te hæc pandam* (h), *qui mihi consentiant.* Et ego: *Numquam erit sapiens, sed stultus, qui hæc quæ proponis sequi voluerit.* Ad hæc ille frendens, siluit. Non post multos verò dies adveniente Salvio Albigensi Episcopo, hæc ei præcepit recensseri, deprecans ut sibi consentaneus fieret. Quod ille audiens, ita respuit, ut si chartam, in qua hæc scripta tenebantur, potuisset adtingere, in

(a) Observandum ex hoc loco nullam haberi veram religionem, dimissa Ecclesiæ Catholicæ fide, ut hic Arianus, qui omnes bonas agnoscens, nullam se habuisse manifestabat.

(b) Id est in rationali Pontificali, ubi λόγιον, seu Dei nomen legebatur.

(c) Regm. *separetur.*

(d) Idem, Colb. [& Clun.] *tabescere.*

(e) Scilicet Vercellensis Episcopus, qui cum Hilario Pictavensi egregiè contra hæreticos sanctæ Trinitatis impugnatores decertavit. Porrò hic Chilpericus Sabellii falsa dogmata renovabat.

(f) [Clun. *neque sanctum cuique ejus haberi offensos.*]

(g) Sic Corb. Bec. Colb. c. & vet. ed. Ita & Colb. a. habebat, sed aliquis subtus litteram *i*, apicem apposuit, ut conficeret, *alter Pater, alter Filius, alter Spiritus-Sanctus*, quæ lectio est Regm. & Chesn. [Cod. Dub. *alius Pater, alius Filius, alius Spiritus-Sanctus.*]

(h) Regm. [& Clun.] *hæc pandere decrevi.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 580.

fruſta diſcerperet. Et ſic Rex ab hac intentione quievit. Scripſit alios libros idem Rex verſibus, quaſi Sedulium ſecutus: ſed verſiculi illi nulli penitus metricæ conveniunt rationi (a). Addidit autem & litteras litteris noſtris, id eſt ω, ſicut Græci habent, ae, the, uui, quarum characteres ſubſcripſimus. Hi ſunt ω ϕ Z ▲ (b). Et miſit epiſtolas in univerſas civitates regni ſui, ut ſic pueri docerentur; ac libri antiquitus ſcripti, planati pumice reſcriberentur. A

XLVI. Agrœcula (c) autem Cabillonenſis Epiſcopus hoc obiit tempore: fuitque homo valde elegans ac prudens, genere ſenatorio. Multa in civitate illa ædificia fecit, domos compoſuit, Eccleſiam fabricavit, quam (d) columnis fulcivit, variavit marmore, muſivo depinxit. Magnæ autem abſtinentiæ fuit: nam numquam prandio uſus eſt, niſi tantùm cœna: ad quam ſic temporivè reſidebat, ut ſole ſtante conſurgeret. Humanitatis * exiguæ, facundiæ verò magnæ erat. Obiit autem epiſcopatûs anno quadrageſimo-octavo, ævi autem octogeſimo-tertio (e): cui Flavius referendarius Guntchramni Regis ſucceſſit.

*Staturæ. B

XLVII. Eo (f) tempore & Dalmatius Ruthenæ civitatis Epiſcopus, migravit à ſæculo, vir in omni ſanctitate præcelſus, abſtinens vel *à cibis, vel à concupiſcentiis carnis: valde eleemoſynarius, & cunctis humanus, in oratione & vigiliis ſatis ſtabilis. Eccleſiam conſtruxit; ſed dum eam ad emendationem ſæpiùs deſtruxit, incompoſitam dereliquit. Poſt cujus obitum multi, ut fit, epiſcopatum expetunt. Tranſobadus (g) verò Preſbyter, qui quondam Archidiaconus ejus fuerat, maximè in hoc intendebat, fidus quòd filium ſuum cum Gogone, qui tunc Regis erat nutritius, commendaverat. Condiderat autem Epiſcopus teſtamentum, in quo Regis exenium (h), qui poſt ejus obitum acciperet, indicabat, adjurans terribilibus ſacramentis, ut in Eccleſia illa non ordinaretur extraneus, non cupidus, non conjugali vinculo nexus, ſed ab his omnibus expeditus, qui in ſolis tantùm Dominicis laudibus degebat, ſubſtitueretur. Tranſobadus autem Preſbyter epulum in ipſa urbe Clericis præparat. Reſidentibus autem illis, unus Preſbyterorum cœpit Antiſtitem memoratum impudicis blaſphemare (i) ſermonibus: & uſque ad hoc erupit, ut eum delirum & fatuum nominaret. Hæc eo dicente, pincerna poculum oblaturus advenit. At ille acceptum dum ori proximat, tremere cœpit, laxatoque de manu calice, ſuper illum (k), qui ſibi erat proximus, caput reclinans, reddidit ſpiritum. Ablatuſque ab epulo ad ſepulcrum, humo contectus eſt. Poſt hæc relecto teſtamento Antiſtitis in præſentia Childeberti Regis ac procerum ejus, Theodoſius (l), qui tunc archidiaconatu urbis illius potiebatur, Epiſcopus ordinatus eſt.

*i. &. C

XLVIII. Audiens (m) autem Chilpericus omnia mala, quæ faciebat Leudaſtes

(a) Corb. *nullâ penitùs metricæ conveniunt ratione.* Chilperici eloquentiam & in litteras propenſionem laudat Fortunatus lib. 9. carm. 1. Nihil de ejus operibus ſupereſt, præter aliquot verſus in honorem ſancti Germani Pariſienſis Epiſcopi, quos Aimoinus refert. Eos tamen à Fortunato compoſitos putat Brouverus, nec alii tantæ antiquitatis eſſe putant. Sedulius ſub Theodoſio Romæ claruit, quem poëtæ Chriſtiani imitari ſtuduerunt. Vide Bedam l. 5. Hiſt. c. 19.

(b) Hos characteres, prout in cod. Corb. omnium antiquiſſimo habentur, repræſentavimus. In Colb. ω *o*, ϕ *ae*, y, quæ per medium lineola tranſverſa ſecatur, z. ▲ *uui*. Regm. o *u*. y *the*. z *y uui*. Bec. ⊖ *ccc*. ϕ *ae*. z *the*, & pòſt litteras incognitas *vui*. Idem Gregorii caput in veteri canonum & profeſſionum fidei collectione, ex cod. Colbertino ab annis circiter 800. ſcripto habetur, ubi eædem litteræ eodem ferè modo ac in cod. Corb. exaratæ ſunt, niſi quòd ultima littera ſit a, *uui*. Hos characteres plerique editi per litteras græcas expreſſerunt ω ſeu *O* ϕ Z Π. In Aimoini edit. in lib. 3. cap. 41. χ ch. θ th. φ ph. ubi codex S. Germani à Pratis ab ann. circiter 400. ſcriptus habet ϕ *ae*. T *the*. am *u*. Ceterùm hæ litteræ eamdem fortunam expertæ ſunt, atque illæ, quæ olim à Claudio Imp. adinventæ fuerant, id eſt ſimul cum ſuo auctore perierunt.

(c) Hoc caput deeſt in Vatic. Corb. & Colb. [Deeſt etiam in Dub. ſicut & quatuor capita ſequentia. Clun. *Agricola.*]

(d) Regm. *quam vario ornatu decoravit. Hic magnæ fuit abſtinentiæ, ita ut numquam in die ederet, niſi ſemel, & hoc cœna vocabatur, in qua ſic tempore veris ſedebat, &c.* Fortè pro *temporivè*, legendum eſt *temporiùs*, ut habent codd. ſcripti in Regula S. Benedicti cap. 11. Muſivum autem, de quo hìc & paſſim Gregorius, eſt opus teſſellis ita contextum, ut varias figuras repræſentet, quod apud veteres in magno fuit pretio, noſtris dicitur *ouvrage à la moſaïque*. De his egregium volumen Romæ edidit vir illuſt. Johannes Ciampinus. Vide & Bergerium l. 2. de viis pub. Imp.

(e) Ejus feſtum celebrat Martyrolog. Rom. die 17. Martii. Interfuit Concil. Aurelian. III. IV. & V. Arvernenſi II. Pariſ. II. & Lugdun. III. Vide lib. de Glor. Conf. cap. 85. & 86. & Bolland. ad. 17. Mart. Agricolam laudat Fortunat. l. 3. car. 22. quod tamen de Agricola Nivernenſi Epiſcopo intelligit Cointius.

(f) Hoc caput deeſt in Vatic. Corb. & Colb. Dalmatius ſubſcripſit Concil. Arvern. an. 535. & Aurelian. IV. an. 541. memoratur in Martyrolog. Gallicano 13. Novembris.

(g) [Clun. *Traſobaldus.*] Regm. & Bec. *Tranſobaldus... fiſus.... cum Gorgone.* De Gogone vide lib. 6. cap. 1.

(h) Sic iidem codd. cum Bad. & quidem rectè: ceteri verò *Regi Sexenium*. Non enim Epiſcopus Sexenium ſibi ſucceſſorem delegerat, ſed indicavit conditiones, quibus ille epiſcopatus, quem *exenium*, ſeu *xenium Regis* appellat, conferri deberet. [Clun. *exenium quod.*]

(i) Hinc nata vox noſtra gallica *blaſmer*, quæ hìc eſt, & ſæpè aliàs apud Gregorium, hujus vocis ſignificatio.

(k) Aliàs *ſuper alium.* [Ita Clun.]

(l) Regm. *Theodus.* [Clun. *Theodous.*] De hoc & aliis hìc memoratis lib. 6. cap. 38.

(m) Deeſt hoc caput in Corb.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 580.

A Ecclesiis Turonicis, & omni populo, Ansovaldum (a) illuc dirigit: qui veniens ad festivitatem sancti Martini, data nobis & populo optione, Eunomius in Comitatum erigitur (b). Denique Leudastes cernens se remotum, ad Chilpericum dirigit, dicens: *Usque nunc, ô piissime Rex, custodivi civitatem Turonicam: nunc autem me ab actione remoto, vide qualiter custodiatur. Nam noveris quia Gregorius Episcopus eam ad filium Sigiberti tradere destinat.* Quod audiens Rex, ait: *Nequaquam, sed quia remotus es, ideò hæc adponis.* Et ille: *Majora*, inquit, *de te ait Episcopus: dicit enim Reginam tuam in adulterio cum Episcopo Bertchramno misceri.* Tunc iratus Rex, cæsum pugnis & calcibus, oneratum ferro recludi præcepit in carcere.

XLIX. Sed (c) quia liber finem postulat, narrare aliqua de ejus actionibus libet: sed priùs videtur genus ac patriam moresque ordiri. Cracina (d) Pictavensis
B insula vocitatur, in qua à fiscalis vinitoris (e) servo, Leocadio nomine, nascitur. Exinde ad servitium arcessitus, culinæ regiæ deputatur. Sed quia lippis erat in adolescentia oculis, quibus fumi acerbitas non congruebat; amotus à pistillo promovetur ad cophinum (f). Sed dum inter fermentatas massas se delectari consimulat, servitium fugam iniens dereliquit. Cúmque bis aut tertiò reductus à fugæ (g) lapsu teneri non posset, auris unius incisione multatur. Dehinc cùm notam inflictam corpori occulere nulla auctoritate valeret, ad Marcovefam Reginam, quam Charibertus Rex nimiùm diligens, in loco fororis thoro adsciverat, fugit. Quæ libenter eum colligens, provocat (h), equorumque meliorum deputat esse custodem. Hinc jam obsessus vanitate, ac superbiæ deditus, Comitatum ambit stabulorum (i): quo accepto, cunctos despicit ac postponit: inflatur vanitate,
C luxuria dissolvitur, cupiditate succenditur, & in causis patronæ alumnus proprius huc illucque defertur. Cujus post obitum refertus prædis, locum ipsum cum Rege Chariberto oblatis muneribus tenere cœpit. Post hæc, peccatis populi ingruentibus, Comes Turonis destinatur: ibique se ampliùs honoris glorioso supercilio jactat; ibi se exhibet rapacem prædis, turgidum rixis, adulteriis lutulentum: ubi seminando discordias, & inferendo calumnias, non modicos thesauros adgregavit. Post obitum verò Chariberti, cùm in Sigiberti sortem civitas illa venisset, transeunte eo ad Chilpericum, omnia quæ iniquè adgregaverat, à fidelibus nominati Regis direpta sunt. Pervadente igitur Chilperico Rege per Theodobertum filium urbem Turonicam, cùm jam ego Turonis advenissem, mihi à Theodoberto strenuè commendatur, ut scilicet Comitatu quem priùs habuerat potiretur. Multùm
D se nobis humilem subditumque reddebat, jurans sæpiùs super sepulcrum sancti Antistitis, numquam se contra rationis ordinem esse venturum, seque mihi, tam in causis propriis, quàm in Ecclesiæ necessitatibus, in omnibus esse fidelem. Timebat enim, quod posteà evenit, ne urbem illam iterum Rex Sigibertus in suum dominium revocaret. Quo defuncto, succedente iterum Chilperico in regnum, iste in Comitatum accedit. Adveniente autem Turonis Merovecho, omnes res ejus usquequaque diripuit. Sed dum Sigibertus duos annos Turonis tenuit, hic in Britanniis latuit: qui adsumto, ut diximus, Comitatu, in tali levitate elatus est, ut in domo Ecclesiæ cum thoracibus atque loricis, præcinctus pharetra, & contum manu gerens, capite galeato ingrederetur: de nullo securus, quia omnibus erat
E adversus (k). Jam si in judicio cum senioribus, vel laicis, vel clericis resedisset; & vidisset hominem justitiam prosequentem, protinus agebatur in furias, ructabat convicia in cives: Presbyteros manicis jubebat extrahi, milites fustibus verberari: tantaque utebatur crudelitate, ut vix referri (l) possit. Discedente autem Merovecho, qui res ejus diripuerat, nobis calumniator exsistit, adserens fallaciter Merovechum nostro usum consilio, ut res ejus auferret. Sed post inlata (m) damna,

(a) Regm. *Ansoaldum.*
(b) [Clun. *eligitur.*]
(c) Hoc caput, quod in plerisque codd. à præcedente non distinguitur, deest in Vatic. Corb. & Colb.
(d) Regm. & Bad. *Gracina.* Alteserra legendum esse censet *Eracina*, quo nomine designaretur Radina insula, *l'Isle de Ré*, ut scripsit Papirius Massonus in descriptione fluviorum. Hinc Valesius mallet legi *Cratina*, aut *Ratina.* Olim dicebatur *Herus* seu *Herio* insula, quæ oræ Pictavensi adjacet.
(e) Bad. *à fiscalis multoris.* Regm. [& Clun.] *fiscalis veneto servo.*
(f) Id est, è coquo fit pistor.
(g) [Clun. *fuga elapsus.*]
(h) Id est, promovet, ut ex aliis Gregorii locis patet.
(i) Comes-stabuli equorum Principis curam habebat, quæ dignitas posteà militaris facta, multùm accrevit. Ejus munia & incrementa fusè exponit Cangius in Glossario, quod consulere neminem umquam pœnitebit.
(k) Regm. *contrarius. Nam.*
(l) Idem codex, *vix ferre possit.*
(m) [Clun. *post inlata dona.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 580.

ac loris duplicibus, & non ab uno vel duobus, ſed quot accedere circa miſeros A potuiſſent artus, tot cæſores erant. Cùm autem jam in diſcrimine eſſet, tunc aperuit veritatem, & arcana doli publicè patefecit. Dicebat enim ob hoc Reginæ crimen objectum, ut ejecta de regno, interfectis fratribus, à patre (a) Chlodovechus regnum acciperet, Leudaſtes ducatum; Riculfus verò Preſbyter, qui jam à tempore beati Eufronii Epiſcopi amicus erat Chlodovechi, epiſcopatum Turonicum ambiret, huic Riculfo Clerico archidiaconatu promiſſo. Nos verò cum Dei gratia Turonis reverſi, invenimus Eccleſiam conturbatam per Riculfum (b) Preſbyterum: nam hic ſub Eufronio Epiſcopo de pauperibus provocatus, Archidiaconus ordinatus eſt. Exinde ad preſbyterium admotus, receſſit ad propria. Semper elatus, inflatus, præſumptuoſus (c): nam me adhuc commorante cum Rege, hic, quaſi jam eſſet Epiſcopus, in domum Eccleſiæ ingreditur impudenter, B argentum deſcribit Eccleſiæ, reliquaſque res ſub ſuam redigit poteſtatem. Majores Clericos muneribus ditat, largitur vineas, prata diſtribuit: minores verò fuſtibus plagiſque multis, etiam manu propria adfecit, dicens: *Recognoſcite dominum veſtrum, qui victoriam de inimicis obtinuit, cujus ingenium Turonicam urbem ab Arvernis populis emundavit* (d): ignorans miſer, quòd præter quinque Epiſcopos, reliqui omnes qui Sacerdotium Turonicum ſuſceperunt, parentum noſtrorum proſapiæ ſunt conjuncti. Illud ſæpe ſuis familiaribus dicere erat ſolitus, quòd hominem prudentem non aliter, niſi in perjuriis, quis decipere poſſit. Sed cùm me reverſum adhuc deſpiceret, nec ad ſalutationem meam, ſicut reliqui cives fecerant, adveniret; ſed magis me interficere minitaretur: cum conſilio comprovincialium eum in monaſterium removeri præcipio. Cúmque ibidem artiùs diſtrin- C geretur, intercedentibus Felicis Epiſcopi miſſis, qui memoratæ caûſæ fautor exſtiterat, circumvento perjuriis Abbate, fuga elabitur, & uſque ad Felicem accedit Epiſcopum: eumque ille ambienter colligit, quem exſecrari debuerat. Leudaſtes verò in Bituricum pergens, omnes theſauros quos de ſpoliis pauperum detraxerat ſecum tulit. Nec multò pòſt inruentibus Bituricis cum judice loci ſuper eum, omne aurum argentumque, vel quod ſecum detulerat, abſtulerunt, nihil ei niſi quod ſuper ſe habuit relinquentes, ipſamque abſtuliſſent vitam, niſi fuga fuiſſet elapſus. Reſumtis dehinc viribus, cum aliquibus Turonicis iterum inruit ſuper prædones ſuos: interfectoque uno, aliqua de rebus ipſis recepit, & in Turonicum revertitur. Audiens hæc Berulfus Dux, miſit pueros ſuos cum armorum adparatu ad comprehendendum eum. Ille verò cernens ſe jam jamque capi, relictis D rebus, baſilicam ſancti Hilarii Pictavenſis expetiit. Berulfus verò Dux res captas Regi tranſmiſit. Leudaſtes enim egrediebatur de baſilica, & inruens in domos diverſorum, prædas publicas exercebat. Sed & in adulteriis ſæpe infra ipſam ſanctam porticum (e) deprehenſus eſt. Commota autem Regina, quòd ſcilicet locus Deo ſacratus taliter pollueretur, juſſit eum à baſilica Sancti ejici. Qui ejectus, ad hoſpites ſuos iterùm in Bituricum expetit, deprecans ſe occuli ab eis (f).

* cap. 45. LI. Et licèt de beati Salvii Epiſcopi conlocutione ſuperiùs * memorare debueram, ſed quia mente exceſſit, eſſe ſacrilegium non arbitror, ſi in poſterum ſcribatur. Igitur cùm vale poſt Synodum memoratam Regi jam dicto, ad propria redire vellemus, non antè diſcedere placuit, niſi hunc virum libatis oſculis linqueremus. Quem quæſitum in atrio Brinnacenſis domûs reperi. Cui dixi, quia E jam eram ad propria rediturus. Tunc remoti paullulùm, dum hinc inde ſermocinaremur, ait mihi: *Videſne ſuper hoc tectum quæ ego ſuſpicio?* Cui ego: *Video enim ſupertegulum, quod nuper Rex poni præcepit.* Et ille: *Aliud*, inquit, *non adſpicis?* Cui ego: *Nihil aliud*, inquam, *video.* Suſpicabar enim quòd aliquid joculariter loqueretur. Et adjeci: *Si tu aliquid magis cernis, enarra.* At ille alta trahens ſuſpiria ait: *Video ego evaginatum iræ divinæ gladium ſuper domum hanc dependentem.*

(a) Sic Regm. Nec aliud volebat Chlodoveus, quàm Fredegundem novercam è regno pellere: ſicque jam interfectis fratribus ſuis Theodeberto & Meroveo, regnum fuiſſet adeptus. Editi verò cum Becc. habent *interfectis fratribus & patre.* Quaſi patrem ſuum interficere cogitaſſet, quod parum veri ſimile eſt. Si enim Chilpericus fuiſſet interemtus, Chlodoveus fruſtrà de Fredegunde pellenda deliberaſſet, cùm jam ipſe fuiſſet omnium dominus, eamque pro libitu pepuliſſet. [Clun. *interfectis fratribus Chlodovechus & patre.*]

(b) [Clun. *à Riculfo Presbytero.*]

(c) Regm. *ſemper idem in ſuperbia, plenus omni nequitia. Nam.*

(d) Ed. Cheſn. *emendavit.* Gregorius quippe erat Arvernus.

(e) Regm. [& Clun.] *in ipſa baſilica ante porticum.*

(f) Qua tandem ratione miſerè perierit, vide libro ſeq. cap. 32.

Verumtamen

Digitized by Google

A Verumtamen non fefellit dictio Sacerdotum : nam poſt dies viginti, duo filii Regis, quos ſuperiùs * mortuos ſcripſimus, obierunt. GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. * cap. 35.

Explicitus eſt (d) *liber quintus, finitus in anno quinto Childeberti Regis.*

(a) [Clun. *explicit liber.*]

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SEXTI.

Incipit liber ſextus, inchoatus ab anno ſexto ejuſdem Childeberti.

I. Quòd Childebertus ad Chilpericum tranſiit; & de fuga Mummoli.
II. De Legatis Chilperici ab Oriente reverſis.
III. De Legatis Childeberti ad Chilpericum.
IV. Qualiter Lupus à regno Childeberti fugatus eſt.
V. Altercatio cum Judæo.
VI. De ſancto Hoſpitio reclauſo, & abſtinentia vel miraculis ejus.
VII. De tranſitu Ferreoli Ucecenſis Epiſcopi.
VIII. De Eparchio reclauſo Egoliſmenſis urbis.
IX. De Domnolo Cenomannorum Epiſcopo.
X. De baſilica ſancti Martini effracta.
XI. De Theodoro Epiſcopo, & Dynamio.
XII. De exercitu contra Bituricas commoto.
XIII. De Lupo & Ambroſio Turonicis civibus interfectis.
XIV. De portentis quæ apparuerunt.
XV. De obitu Felicis Epiſcopi.
XVI. Quòd Pappolenus uxorem ſuam recepit.
XVII. De Judæis per Chilpericum Regem converſis.
XVIII. De Legatis Chilperici ab Hiſpania reverſis.
XIX. De hominibus Chilperici apud Urbiam fluvium.
XX. De obitu Chrodini Ducis.
XXI. De ſignis oſtenſis.
XXII. De Cartherio Epiſcopo.
XXIII. Quòd Chilperico Regi filius natus eſt.
XXIV. De inſidiis Theodori Epiſcopi, & de Gundovaldo.
XXV. De ſignis & prodigiis circa ea tempora viſis.
XXVI. De Guntchramno Duce, & Mummolo.
XXVII. Quòd Chilpericus Rex eſt Pariſius ingreſſus.
XXVIII. De Marco referendario.
XXIX. De puellis monaſterii Pictavenſis, ſeu, De virtutibus quæ in monaſterio domnæ Radegundis factæ ſunt.
XXX. De obitu Tiberii Imperatoris.
XXXI. De multis malis, quæ Chilpericus Rex in civitatibus fratris ſui fieri juſſit, vel ipſe fecit.
XXXII. De interitu Leudaſtis.
XXXIII. De locuſtis, morbis, prodigiiſque.
XXXIV. De obitu filii Chilperici, quem Theodoricum vocavit.
XXXV. De interitu Mummoli præfecti, & mulieribus interfectis.
XXXVI. De Ætherio Epiſcopo, & de Clerici cujuſdam libidine.
XXXVII. De nece Lupentii Abbatis Gaballitani.
XXXVIII. De obitu Theodoſii Epiſcopi, & ſucceſſore ejus.
XXXIX. De obitu Remigii Biturigum Epiſcopi; & de incendio urbis, & ſucceſſione Sulpicii.
XL. De altercatione noſtra cum hæretico.
XLI. Quòd Chilpericus Rex cum theſauris ſuis in Camaracenſem abiit.
XLII. Quòd Childebertus in Italiam abiit.
XLIII. De Gallicienſibus Regibus.
XLIV. De diverſis ſignis.
XLV. De nuptiis Rigunthæ filiæ Chilperici.
XLVI. De interitu Chilperici Regis.

Digitized by Google

LIBER SEXTUS.

PROLOGUS.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

I. ANNO igitur sexto regni sui Childebertus Rex, rejecta pace Guntchramni Regis, cum Chilperico conjunctus est. Non post multum tempus Gogo moritur (a), in cujus locum Wandelinus subrogatur. Mummolus à regno Guntchramni fuga dilabitur, & se infra murorum Avennicorum munitionem concludit. Apud Lugdunum synodus Episcoporum conjungitur (b), diversarum causarum altercationes incidens, negligentioresque judicio damnans. Synodus ad Regem revertitur, multa de fuga Mummoli Ducis, nonnulla de discordiis tractans. A

II. Intereà legati Chilperici Regis, qui ante triennium ad Tiberium Imperatorem abierant, regressi sunt non sine gravi damno atque labore. Nam cùm Massilienſem portum propter Regum discordias adire ausi non essent, Agathæ (c) urbem, quæ in Gotthorum regno sita est, advenerunt. Sed priusquàm litus adtingerent, navis acta vento, impulsa terris in frusta minuitur. Legati verò cum pueris se in periculo cernentes, arreptis tabulis vix ripæ relati sunt, multis puerorum amissis: sed plurimi evaserunt. Res autem quas undæ litori invexerant, incolæ rapuerant: ex quibus quod melius fuit recipientes, ad Chilpericum Regem retulerunt. Multa tamen ex his Agathenses secum retinuerunt. Tunc ego Novigentum villam (d) ad occursum Regis abieram: ibique nobis Rex missorium (e) magnum, quod ex auro gemmisque fabricaverat in quinquaginta librarum pondere, ostendit, dicens: *Ego hæc ad exornandam atque nobilitandam Francorum gentem feci. Sed & plurima adhuc, si vita comes fuerit, faciam.* Aureos etiam singularum librarum pondere, quos Imperator misit, ostendit, habentes ab una parte iconem Imperatoris pictam, & scriptum in circulo, TIBERII. CONSTANTINI. PERPETUI. AUGUSTI: ab alia verò parte habentes quadrigam & assensorem, continentesque scriptum, GLORIA. ROMANORUM. Multa autem & alia ornamenta, quæ à legatis sunt exhibita, ostendit (f). B C

III. Denique cùm apud eamdem villam commoraretur, Egidius Remensis Episcopus cum primis Childeberti proceribus in legationem ad Chilpericum Regem venit, ibique conlocutione facta, ut ablato Guntchramni Regis regno, hi se conjungere debeant in pace; ait Chilpericus Rex: *Filii mihi, peccatis increscentibus, non remanserunt, nec mihi nunc alius supereſt heres, nisi fratris mei* (g) *Sigiberti filius, id est Childebertus Rex: ideóque in omnibus quæ laborare potuero, hic heres existat: tantùm dum advixero liceat mihi sine scrupulo aut disceptatione cuncta tenere.* At illi gratias agentes, pactionibus subscriptis, ea quæ locuti fuerant firmaverunt, & ad Childebertum cum magnis muneribus sunt regressi. Quibus discedentibus, Chilpericus Rex Leudovaldum (h) Episcopum cum primis regni sui direxit. Qui dato susceptoque sacramento (i), pactionibusque firmatis, munerati regressi sunt. D

IV. Lupus verò Dux Campanensis (k), cùm jam diu ab adversis fatigaretur

(a) Is est qui lib. 5. cap. 47. dicitur Nutritius Regis. Et quidem lib. 8. cap. 22. *Vandelinus Nutritor Regis* obiisse memoratur. Vide & epistolam Chamingi Ducis ad eumdem Gogonem à Frehero editam. Litterarum studiis fuisse deditum patet ex ipsiusmet epistola ad Trasericum, qui & alias scripsit ab eodem Frehero & Chesnio editas. Brunechildem in Gallias adduxit, ut ex Fortunato patet, qui de ejusdem laudibus quatuor priora libri 7. carmina edidit.

(b) Ea est Lugdunensis III. ut videtur, licèt anno Guntramni 22. congregata dicatur in inscriptione, id est anno 583. Childeberti octavo. In ea conditi sunt Canones sex, qui in collectionibus Concil. habentur. Mummoli fugam hoc ipso anno 581. memorat Marius.

(c) Sic Corb. & Colb. Alii verò *Agathen.* urbs est episcopalis notissima, vulgò *Agde*, sub Narbone metropoli, in Septimania.

(d) Complures sunt hujus nominis villæ regiæ, quæ vulgò *Nogent* appellantur. Ex cap. 5. patet hîc Gregorium loqui de una quæ in agro Parisiensi erat; proindeque, aut de illa quæ ad Sequanam sita est infra Parisios, hodie *S. Cloud*, aut de ea quæ supra eamdem urbem prope Confluentes Matronæ in Sequanam, Vicennis vicina, hodieque *Nogent* dicta.

(e) Missorium vocabant pelvim seu discum; aliqui eo nomine concham designatam volunt, nonnulli abacum cum omni supellectile.

(f) Vide Paul. Diac. lib. 3. Hist. Lang. cap. 13.

(g) Dub. *Sigoberthi.*

(h) Corb. *Leodoaldum*, Bajocensem, ut videtur, de quo infrà lib. 9. cap. 13. aut Abrincensem, qui tunc quoque vivebat.

(i) Alii codd. excepto Corb. habent *susceptoque de pace sacramento.* [Clun. *data susceptaque de pace sacramenta.*]

(k) Regm. [& Clun.] *Campanienſis.* Bad. *Campaniæ*: quæ voces eamdem provinciam designant notissimam. Et infrà pro *adversis*, quæ lectio est Corb. & Colb. alii habent, *diversis*: [ita Clun.]

Digitized by Google

A & ſpoliaretur aſſiduè, & præſertim ab Urſione & Bertefredo (a), ad extremum conventione facta ut occideretur, commoverunt exercitum contra eum. Quod cernens Brunichildis regina, condolens fidelis ſui inſecutiones injuſtas, præcingens ſe viriliter, inrupit medios hoſtium cuneos, dicens: *Nolite, ô viri, nolite malum hoc facere, nolite perſequi innocentem: nolite pro uno homine committere prælium, quo ſolatium regionis intereat.* Hæc illa loquente, reſpondit Urſio: *Recede à nobis, ô mulier. Sufficiat tibi ſub viro tenuiſſe regnum. Nunc autem filius tuus regnat, regnumque ejus non tua, ſed noſtra tuitione ſalvatur. Tu verò recede à nobis, ne te ungulæ equorum noſtrorum cum terra confodiant.* Hæc & alia cùm diutiſſimè inter ſe protuliſſent, obtinuit Reginæ induſtria ne pugnarent. Tamen ab illo loco diſcedentes, inruerunt in domos Lupi: & direpto omni præſidio (b), fingentes ſe illud in theſauro Regis recondere, ſuis eum B domibus intulerunt, intendentes Lupo minas, atque dicentes: *Vivus virtutem noſtram non evadet.* At ille cernens ſe in diſcrimine, tutata infra urbis Lugduni-Clavati (c) muros conjuge ſua, ad Guntchramnum regem confugit. A quo benignè ſuſceptus cum eo latuit, exſpectans ut Childebertus ad legitimam perveniret ætatem.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

V. Igitur Chilpericus rex, cùm adhuc apud ſupradictam villam moraretur, impedimenta moveri præcipiens, Pariſius venire diſponit. Ad quem cùm jam valedicturus accederem, Judæus quidam, Priſcus nomine, qui ei ad ſpecies coëmendas familiaris erat, advenit. Cujus cæſarie Rex blandè adprehenſa manu, ait ad me, dicens: » Veni, Sacerdos Dei, & impone manum ſuper eum. Illo au» tem renitente, ait Rex: O mens dura, & generatio ſemper incredula, quæ non » intelligit Dei Filium (d) ſibi Prophetarum vocibus repromiſſum; non intelligit C » eccleſiaſtica myſteria in ſuis ſacrificiis figurata. Hæc eo dicente, Judæus ait: Deus » non eget conjugio, neque prole ditatur, neque ullum conſortem regni habere pa» titur, qui per Moyſen ait: *Videte, videte quia ego ſum Dominus, & abſque me non* Deut. 32. » *eſt Deus* (e). *Ego occidam, & ego vivere faciam; percutiam, & ego ſanabo.* Ad hæc 39. » Rex ait: Deus ab ſpiritali utero Filium genuit ſempiternum, non ætate juniorem, » non poteſtate minorem, de quo ipſe ait: *Ex utero ante luciferum genui te.* Hunc Pſal. 109. 3. » ergo ante ſæcula natum, in noviſſimis ſæculis mundo miſit ſanatorem, ſicut ait » Propheta tuus: *Miſit Verbum ſuum, & ſanavit eos.* Quod autem ais, quia ipſe non Pſal. 106. » generet, audi Prophetam tuum dicentem ex voce Dominica: *Numquid ego, qui* 20. » *alios parere facio, ipſe non pariam?* hæc enim de populo, qui in eum per fidem re- Iſai. 66. 9. » naſcitur, ait. Ad hæc Judæus reſpondit: Numquid Deus homo fieri potuit, aut D » de muliere naſci, verberibus ſubdi, morte damnari? Ad hæc Rege tacente, in » medium me ingerens dixi: Ut Deus Dei Filius homo fieret, non ſuæ, ſed noſtræ » neceſſitatis exſtitit cauſa. Nam captivum peccato hominem, & diaboli ſervituti » ſubjectum redimere non potuerat, niſi hominem adſumſiſſet. Ego verò non de » Evangeliis & Apoſtolo, quæ non credis, ſed de tuis libris teſtimonia præbens, » proprio te mucrone confodiam, ſicut quondam David Goliam legitur trucidaſſe. » Igitur quòd Deus homo futurus eſſet, audi Prophetam tuum: *Et Deus*, inquit, *&* Baruch. 38. » *homo, & quis cognovit eum?* & alibi: *Hic eſt Deus noſter, & non reputabitur alius* 36. 37. 38. » *præter eum; qui invenit omnem viam ſcientiæ, & dedit illam Jacob puero ſuo, & Iſraël* » *dilecto ſuo. Poſt hæc in terris viſus eſt & cum hominibus converſatus eſt.* Quòd autem » de Virgine naſcitur, audi ſimiliter Prophetam tuum dicentem: *Ecce Virgo in utero* Iſai. 7. 14. E » *concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod eſt interpretatum,* Matth. 1. » *Nobiſcum Deus* (f). Quòd verberibus ſubdi, quòd clavis adfigi deberet, & aliis 23. » quoque injuriis ſubjacere, vel adfici, alius Propheta ait: *Foderunt manus meas &* Pſal. 21. 17. » *pedes meos: diviſerunt ſibi veſtimenta mea, &c.* & iterùm, *Dederunt in eſcam meam* Pſal. 68. 22. » *fel, & in ſiti mea* (g) *potaverunt me aceto.* Et quòd per ipſum crucis patibulum la» bentem mundum, & diaboli ditioni ſubjectum reſtitueret in regno ſuo, idem David » ait, *Dominus regnavit à ligno* (h). Non quòd anteà non regnaverit apud Patrem, Pſal. 95. 10.

(a) Corb. *Berathfrido.*

(b) Præſidium eſt pecunia, quæ auxilii cauſa ſeponitur; vel locus ſecretior, ubi ejuſmodi pecunia ſervatur, ex *L. ſi chorus* §. 1. *de legat.* 3. Præſidium non ſemel Plautus uſurpat pro pecunia.

(c) Hodie Laudunum appellatur, vulgò *Laon*, quæ urbs in ſupercilio montis editiſſimi poſita, diu inexpugnabilis fuit, illuſtrata eſt epiſcopali ſede à ſancto Remigio. [Dub. *tutatam urbis Lugdonæ-Clavatæ muris conjugem ſuam.*]

(d) In Corb. deſunt hæc verba *Dei filium.* & infrà deeſt vox *conjugio.* Bec. pro *Eccleſiaſtica myſteria*, habet *divina myſteria.*

(e) Caſin. *non eſt alius.*

(f) Corb. *quod interpretatum, Nobiſcum eſt Deus.* Regm. *accipiet*, pro *concipiet.*

(g) In eodem cod. deeſt *& in ſiti mea.*

(h) Has voculas *à ligno* à Rabinis abraſas nonnulli conqueſti ſunt, & quidem non habentur in Vulgata. Eas tamen LXX. Interpretum auctoritas, & plerique antiqui Patres retinent. Certè in Gallicanis eccleſiis antiquitùs receptas fuiſſe probatur non ſolùm ex hoc

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

» ſed ſuper populum quem à diaboli ſervitute liberaverat, rude regnum (a) accepit. A
» Judæus ad hæc reſpondit : Quæ Deo fuit neceſſitas, ut iſta pateretur ? Cui ego :
» Jam dixi tibi, Deus hominem creavit innoxium, ſed aſtu ſerpentis circumventus,
» prævaricator præcepti factus eſt : & ideò à ſede Paradiſi ejectus, mundanis labo-
» ribus deputatus eſt, qui per mortem Unigeniti Dei Chriſti Deo reconciliatus eſt
» Patri. Judæus dixit : Non poterat Deus mittere Prophetas aut Apoſtolos, qui
» eum ad viam revocarent ſalutis, niſi ipſe humiliatus fuiſſet in carne ? Ad hæc
» ego : A principio genus ſemper deliquit humanum, quem numquam terruit
» nec ſubmerſio diluvii, nec incendium Sodomæ, nec plagæ Ægypti, nec miracu-
» lum maris, Jordaniſque diviſio : qui ſemper Legi Dei reſtitit, Prophetis non cre-
» didit ; & non ſolùm non credidit, verùm etiam ipſos prædicatores pœnitentiæ in-
» teremit. Ideò niſi ipſe ad eum deſcendiſſet redimere, hæc explere non poterat alter. B
» Cujus nos nativitate renati, baptiſmo abluti, vulnere curati, reſurrectione erecti,
» aſſcenſione glorificati ſumus. Quòd autem morbis noſtris mederi venturus erat,
Iſai. 53. 5. » Propheta tuus ait : *Livore ejus ſanati ſumus :* & alibi, *Ipſe peccata noſtra portabit, &*
Ibid. 12. » *orabit pro tranſgreſſoribus :* & iterùm, *Sicut ovis ad occiſionem ductus eſt : & quaſi agnus*
Ibid. 7. & 8. » *coram tondente ſe* (b) *ſine voce, ſic non aperuit os ſuum. In humiliatione judicium ejus ſub-*
Iſai. 54. 5. » *latum eſt. Generationem ejus quis enarrabit ? Dominus exercituum nomen ejus.* De hoc
» & Jacob ille, de cujus te jactas veniſſe generatione, in illa filii ſui Judæ benedi-
Gen. 49. 8. & 9. » ctione, quaſi ad ipſum Chriſtum Filium Dei loquens, ait : *Adorabunt te filii patris*
» *tui. Catulus leonis Juda. De germine, fili mi, aſſcendiſti, recubans dormiſti quaſi leo,*
Ibid. 12. » *quaſi catulus leonis. Quis ſuſcitabit eum ? Pulcriores oculi ejus vino, & dentes ejus lacte*
Joan. 10. 18. » *candidiores. Quis*, inquit, *ſuſcitabit eum ?* Et licèt ipſe dixerit : *Poteſtatem habeo po-* C
» *nendi animam meam, & poteſtatem habeo iterùm ſumendi eam ;* tamen Paulus apo-
Rom. 10. 9. » ſtolus ait : *Qui non crediderit quòd Deus illum ſuſcitavit à mortuis, ſalvus eſſe non po-*
» *terit.* « Hæc & alia nobis dicentibus, numquam compunctus eſt miſer ad creden-
dum. Tunc Rex ſilente illo, cùm videret eum his ſermonibus non compungi, ad
me converſus, poſtulat ut accepta benedictione (c) diſcederet. Ait enim : *Dicam,*
Gen. 32. 26. inquit, *tibi, ô Sacerdos, quod Jacob dixit ad Angelum qui ei loquebatur : Non dimittam*
te, niſi benedixeris mihi. Et hæc dicens, aquam manibus porrigi jubet, quibus ablutis,
facta oratione (d), accepto pane gratias Deo agentes, & ipſi accepimus, & Regi
porreximus, hauſtoque mero, vale dicentes diſceſſimus. Rex (e) verò aſſcenſo
* i. equo. equite * Pariſius eſt regreſſus, cum conjuge & filia, & omni familia ſua.

VI. Fuit autem apud urbem Nicenſem eo tempore Hoſpitius reclauſus magnæ D
abſtinentiæ, qui conſtrictus catenis ad purum corpus ferreis, induto (f) deſuper ci-
licio, nihil aliud quàm purum panem cum paucis dactylis comedebat. In diebus
autem Quadrageſimæ de radicibus herbarum Ægyptiarum (g), quibus Eremitæ utun-
tur, exhibentibus ſibi negotiatoribus alebatur. Et primùm quidem jus in quo coxerant
hauriens, ipſas ſumebat in poſterum. Magnas enim per eum Dominus virtutes di-
* circa an. 576. gnatus eſt operari. Nam quodam * tempore, revelante ſibi Spiritu ſancto adventum
Langobardorum in Gallias, hoc modo prædixit : *Venient*, inquit, *Langobardi in*
Gallias, & devaſtabunt civitates ſeptem, eò quòd increverit malitia eorum in conſpectu
Domini, quia nullus eſt intelligens, nullus eſt requirens Deum, nullus eſt qui faciat
bonum, quo ira Dei placetur. Eſt enim omnis populus infidelis, perjuriis deditus, furtis
obnoxius, in homicidiis promptus, à quibus nullus juſtitiæ fructus ullatenus creſcit (h) : *non*

Gregorii textu, & ex hymno Fortunati de ſancta Cruce, ſed etiam ex Pſalterio in purpureis membranis, litteris argenteis aureiſque exarato, quod olim uſui fuit beato Germano Pariſienſi epiſcopo, ac in noſtro monaſterio S. Germani à Pratis inter pretioſa antiquitatis cemelia aſſervatur, in quo hæc eadem verba leguntur.

(a) Regm. *liberaverat rudem, ligno.*

(b) [Clun. *coram tondente ſe obmuteſcit, ſic..... in humilitate.*]

(c) Reges ab Epiſcopis benedicebantur, ut paſſim Gregorius memorat. Hinc S. Hilarius contra Conſtantium ſcribens, ei exprobrat, *Oſculo ſacerdotes excipis, caput benedictioni ſubmittis, ut fidem calces.*

(d) Hieronymus ad Euſtochium, *Nec cibi ſumantur niſi oratione præmiſſa ; nec recedatur à menſa, niſi referatur Creatori gratia.* Singula fercula ſignabantur, ex lib. 1. de Glor. Mart. cap. 80. Et quædam Dei famula apud Gregorium M. lib. 1. Dialog. cap. 4. ut lactucam *oblita ſigno crucis benedicere* momordit, à dæmone correpta eſt.

(e) [*Rex verò*, uſque ad finem capitis, deſunt in cod. Clun.]

(f) [Clun. *indutus deſuper cilicio.*]

(g) Ex hoc loco negotiatores Ægyptios Gallias frequentaſſe colligitur, qui non ſolùm herbas, ſed & chartam illam papyraceam adeo celebrem adferebant. Unde Gregorius ſuprà lib. 5. cap. 5. Felici Namnetenſi, qui eum conviciis impetierat, reſcribens, eum felicem futurum fuiſſe dicit, ſi ipſum Maſſilia habuiſſet epiſcopum, quòd eo pacto ſatis chartæ habuiſſet pro deſcribendis conviciis ; cùm ſcilicet eò frequenter advenirent Ægyptii mercatores, qui ejuſmodi chartas in Gallias advehebant. Vide Mabillon. lib. 1. de re Diplomat. cap. 8. & Alteſerram in c. 5. lib. 5. hujus Hiſtoriæ.

(h) Sic Corb. alii verò [cum Clun.] *gliſcit... pauper alitur* & cetera in ſingulari numero ; & ſic habentur apud Paulum Diaconum, l. 3. Hiſt. Langob. c. 1. ubi Hoſpitii laudes ex Gregorio deſcribit. De decimis

Digitized by Google

A *decimæ dantur, non pauperes aluntur, non teguntur nudi, non peregrini hoſpitio recipiuntur, aut cibo ſufficienter ſatiantur: ideò hæc plaga ſupervenit. Nunc autem dico vobis: Congerite omnem ſubſtantiam veſtram infra murorum ſæpta, ne à Langobardis diripiatur; & vos ipſos in locis firmiſſimis communite.* Hæc eo loquente, omnes obſtupefacti, & valedicentes, cum magna admiratione ad propria ſunt regreſſi. Monachis quoque dixit: *Abſcedite & vos à loco, auferentes vobiſcum quæ habetis: ecce enim appropinquat gens quam prædixi.* Dicentibus autem illis: *Non relinquimus te, ſanctiſſime pater*, ait: *Nolite timere pro me: futurum eſt enim ut inferant mihi injurias, ſed non nocebunt uſque ad mortem.* Diſcedentibus autem monachis, venit gens illa; & dum cuncta quæ reperit vaſtat, pervenit ad locum, ubi Sanctus Dei reclauſus erat. At ille per feneſtram turris oſtendit ſe eis. Illi verò circumeuntes turrem, aditum per quem ingre-
B derentur ad eum, invenire non poterant. Tunc duo aſcendentes detexerunt tectum, & videntes eum cinctum catenis, indutumque cilicio, dicunt: *Hic malefactor eſt, & homicidium fecit: ideò in his ligaminibus vinctus tenetur:* vocatoque interprete, ſciſcitantur ab eo quid mali fecerit, ut tali ſupplicio artaretur. At ille fatetur ſe homicidam eſſe, omniſque criminis reum. Tunc unus extracto gladio, ut in caput ejus libraret, dextera in ipſo ictu ſuſpenſa diriguit, nec eam ad ſe potuit revocare. Tunc gladium laxans, terræ dejecit. Hæc videntes ſocii ejus, clamorem in cælum dederunt, flagitantes à Sancto, ut quid agi oporteret, clementer inſinuaret. Ipſe verò impoſito ſalutis ſigno, brachium ſanitati reſtituit. Ille autem in eodem loco converſus, tonſurato capite fideliſſimus monachus nunc habetur. Duo verò Duces (a) qui eum audierunt, incolumes patriæ redditi ſunt: qui verò contemſerunt præceptum
C ejus, miſerabiliter in ipſa Provincia ſunt defuncti. Multi autem ex ipſis à dæmoniis correpti, clamabant: *Cur nos, ſancte & beatiſſime, ſic crucias, & incendis?* ſed impoſita eis manu, mundabat eos. Poſt hæc homo erat Andegavenſis incola, qui per nimiam febrem eloquium pariter auditumque perdiderat; & cùm de febre convaluiſſet, ſurdus permanebat ac mutus. Igitur (b) Diaconus ex provincia illa Romam directus eſt, ut beatorum Apoſtolorum pignera, vel reliquorum Sanctorum qui urbem illam muniunt, exhiberet. Qui cùm ad parentes infirmi illius perveniſſet, rogant ut eum ſibi comitem itineris ſumere dignaretur, confiſi quòd ſi beatiſſimorum Apoſtolorum adiret ſepulcra, protinùs poſſet adſequi medicinam. Euntibus autem illis, venerunt ad locum, ubi beatus Hoſpitius habitabat. Quo ſalutato ac deoſculato, cauſas itineris Diaconus pandit, ac proficiſci ſe Romam indicat, ſeſeque his
D qui ſancto viro de naucleris amici eſſent, commendari depoſcit. Cúmque ibi adhuc moraretur, ſenſit vir beatus per Spiritum Domini adeſſe virtutem; & ait Diacono: *Infirmum qui comes tui nunc eſt itineris, rogo ut meis conſpectibus repræſentes.* At ille nihil moratus, velociter ad metatum vadit, invenitque infirmum febre plenum, qui per nutum aures ſuas dare tinnitum indicabat: adprehenſumque ducit ad Sanctum Dei. At ille adprehenſa manu cæſarie, adtraxit caput illius in feneſtram, adſumtoque oleo benedictione ſanctificato, tenens manu ſiniſtra linguam ejus, ori verticique capitis infudit, dicens: *In nomine Domini mei Jeſu Chriſti aperiantur aures tuæ; reſeretque os tuum virtus illa, quæ quondam ab homine ſurdo & muto noxium ejecit dæmonium.* Et hæc dicens, interrogat nomen. Ille verò clara voce ait: *Sic dicor* (c). Cùm hæc vidiſſet Diaconus, ait: *Gratias tibi immenſas refero, Jeſu Chriſte, qui talia per ſervum*
E *tuum dignaris* (d) *oſtendere. Quærebam Petrum, quærebam Paulum, Laurentiumque, vel reliquos, qui Romam proprio cruore inluſtrant: hîc omnes reperi, hîc cunctos inveni.* Hæc eo cum maximo fletu & admiratione dicente, vir Dei omni intentione vanam vitans gloriam, ait: *Sile, ſile, dilectiſſime frater, non hæc ego facio, ſed ille qui mundum ex nihilo condidit, qui pro nobis hominem ſuſcipiens, cæcis viſum, ſurdis auditum, mutis præſtat eloquium, qui leproſis cutem priſtinam* (e), *mortuis vitam, & omnibus infirmis adfluentem medicinam indulget.* Tunc Diaconus gaudens & valedicens, abſceſſit cum comitibus ſuis. Quibus diſcedentibus, homo quidam, Dominicus, ſic enim erat viro nomen, à nativitate cæcus advenit ad iſtius miraculi virtutem probandam. Qui dum in monaſterio duobus aut tribus menſibus reſideret, orationi ac jejuniis vacans, tandem vocat eum ad ſe vir Dei, & ait: *Vis recipere viſum?* Cui ille ait:

ſolvendis, Conc. Matiſc. II. an. 585. can. 5. Fideles ad decimarum ſolutionem hortantur patres Conc. Turon. II. an. 567. ad cladem avertendam, quæ imminebat.

(a) In Regm. *Duo verò qui eum adierunt.* Paulus tamen libro laudato cap. 2. habet *duo duces.*

(b) [Clun. *Igitur Magnebodus Diaconus.... directus eſt à S. Licinio Epiſcopo, ut beatorum.*]

(c) Colb. & Cheſn. *Pir dicor.*

(d) [Clun. *dignatus es operare.*]

(e) [Clun. *cutem priſtinam reſtituit, mortuis vitam.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

Voluntas, inquit, *mea erat ignota cognoscere* (a). *Nam quæ sit lux ignoro. Unum tantùm* A *scio, quòd ab omnibus conlaudatur* (b): *ego autem ab initio ætatis meæ usque nunc videre non* (c) *merui.* Tunc cum oleo benedicto super oculos ejus crucem sanctam faciens, ait: *In nomine Jesu Christi redemtoris nostri aperiantur oculi tui.* Et statim aperti sunt oculi ejus: & erat admirans, cernensque magnalia Dei, quæ in hoc mundo videbat. Dehinc mulier quædam, quæ, ut ipsa declamabat, tria habens dæmonia, ad eum adducta est: quam cùm tactu sacro benedixisset, atque ex oleo sancto crucem fronti ejus imposuisset, ejectis dæmonibus purgata discessit. Sed & aliam puellam, ab spiritu immundo vexatam, benedictione sanavit. Cùm autem jam dies obitûs ejus adpropinquaret, vocavit ad se Præpositum monasterii, dicens: *Exhibe ferramentum* (d), *& inrumpe parietem, & mitte nuntios ad Episcopum civitatis, ut veniat ad me sepeliendum. Die enim tertia ab hoc egredior mundo, & vado in requiem destinatam, quam mihi* B *Dominus repromisit.* Hæc eo dicente, misit Præpositus monasterii ad Episcopum civitatis Nicensis, qui ei hæc nuntiarent. Post hæc Crescens quidam venit ad fenestram, & videns eum catenis vinctum, vermibus plenum, ait: *O domine mi, qualiter tam valida tormenta tolerare tam fortiter potes?* Cui ille ait: *Confortat me ille pro cujus nomine hæc patior. Dico autem tibi, quia jam absolvor ab his vinculis, & vado in requiem meam.* Adveniente autem die tertia, deposuit catenas quibus vinctus erat, prostravitque se in orationem: & cùm diutissimè cum lacrymis orasset, conlocans se super scamnum, extensis pedibus (e), elevatisque ad cælum manibus gratias agens Deo, tradidit spiritum. Et statim omnes vermes illi, qui sanctos artus perforabant, evanuerunt. Adveniens autem Austadius (f) Episcopus beatum corpus studiosissimè sepulturæ mandavit (g). Hæc omnia ab ipsius ore cognovi, quem superiùs mutum & C surdum ab eo sanatum exposui, qui multa mihi & alia de ejus virtutibus narravit: sed prohibuit me res illa loqui, quia audivi Vitam ipsius à multis fuisse conscriptam.

VII. Eo (h) tempore Ferreolus Ucecensis Episcopus, magnæ vir sanctitatis, obiit, plenus sapientia & intellectu. Qui libros aliquos epistolarum, quasi Sidonium secutus, composuit. Post cujus obitum Albinus ex præfecto per Dynamium (i) rectorem Provinciæ extra Regis consilium suscepit episcopatum: quo non ampliùs quàm tribus utens mensibus, cùm ad hoc causa restitisset ut removeretur, defunctus est. Jovinus iterùm qui quondam Provinciæ rector fuerat, regium de episcopatu præceptum accipit. Sed prævenit eum Marcellus diaconus, Felicis senatoris filius. Qui convocatis comprovincialibus, per consilium Dynamii episcopus ordinatus est. Sed & ipse vi pulsatus deinceps à Jovino, ut removeretur, concluſus in civitate, D virtute se defensare nitebatur; sed cùm non valeret, muneribus vicit.

VIII. Obiit (k) & Eparchius reclausus Egolismensis, vir magnificæ sanctitatis, per quem Deus multa miracula ostendit: de quibus, relictis plurimis, pauca perstringam. Petrogoricæ urbis incola fuit, sed post conversionem clericus factus, Egolismam veniens, cellulam sibi ædificavit. In qua collectis paucis monachis, in oratione morabatur assiduè: & si ei aliquid auri argentique offerebatur, aut in necessitatibus pauperum, aut in redemtione captivorum distribuebat. Panis in cellula (l) illa eo vivente coctus numquam fuit, sed à devotis, cùm necessitas exegisset, inferebatur. Magnam enim catervam populorum de oblationibus devotorum redemit:

(a) Regm. *ignota conspicere.*
(b) Corb. *ab hominibus laudatur.*
(c) [Clun. *videre non potui.*]
(d) [Clun. *ferramenta.... & vadam.*
(e) Regm. *pedibus ac manibus, elevatisque ad cælum oculis.*

(f) Mirum est Austadium in episcoporum Nicensium catalogo omitti. Locus ubi vixit Hospitius prope Villam-liberam visitur. Peninsula est, ut scribit Petrus Joffredi, tribus circiter passuum millibus à Nicea urbe dissita, prope Herculei seu Villæ-liberæ portûs fauces versus Orientem, ex corrupto S. Hospitii nomine dicitur vulgò, *San-Sospir.* ubi exstabant adhuc ejus auctoris tempore monasterii rudera: turris verò & templi ipsius nomine dicati reliquiæ destructæ sunt ab annis circ. 60. cùm arx ibidem, jubente Victore Amedeo Sabaudiæ Duce, constructa fuit. Ecclesia S. Johannis ibidem structa, monachis deficientibus, Ebrardo Abbati & monachis S. Pontii subjecta fuit ab Archinbaldo episc. Nicensi sæculo XI. labente.

(g) Corpus ejus in ipsa ecclesia Cathedrali Nicensi etiam nunc asservari dicitur, ubi colitur die 15. Octob. memoratur autem in Martyrologio Romano die 21. Maii. De hoc iterùm Gregorius lib. de Gloria Confess. cap. 97.

(h) Hoc caput deest in Corb. & Colb. [deest & in Dub. sicut & quatuor sequentia.] Ferreolum uti martyrem plerique colunt. Ejus Vitam ex mss. Tolosano edidit Marc. Anton. Dominici, ubi festum ipsius II. Nonas Januarii celebrari dicitur. Monasterium condidit, Regulamque scripsit, non semel editam, quæ habetur in Codice Regularum & in Concordia Benedicti Anianæ abbatis.

(i) De Dynamio non semel infrà Gregorius. Is ipse est qui scripsit Vitam S. Marii abbatis Bodanensis in diœcesi Sistaricensi, Vitam sancti Maximi Reiorum episcopi, &c. litteras verò à Gregorio magno cum aliquot munusculis recepit. Ejusdem laudes cecinit Fortunatus lib. 6. carm. 11. & 12. ubi etiam de Albino, Jovino, & Theodoro, de quibus hîc Gregorius & infrà cap. 11.

(k) Deest hoc caput in Corb. & Colb. Hoc caput laudatur in libro de miraculis S. Eparchii. [Clun. *Ecolesinensis*; paulò post *Ecolesinam.*
(l) [Clun. *in loco illo.*]

Digitized by Google

A pusularum (a) malarum venenum crucis signo sæpe compressit, dæmonas de obsessis corporibus oratione abegit; & judicibus plerumque, ut culpabilibus ignoscerent, dulcedine profusa imperavit potiùs quàm rogavit. Nam ita erat dulcis adloquio, ut ei negare non possent, cùm fuisset indulgentiam deprecatus. Quodam verò tempore, dum pro furto quis ad pendendum deduceretur, qui & in aliis multis sceleribus, tam in furtis, quàm in homicidiis accusabatur ab incolis criminosiùs, & hæc ei nuntiata fuissent, misit monachum suum ad deprecandum judicem (b), ut scilicet culpabilis ille vitæ concederetur. Sed insultante vulgo atque vociferante, quòd si hic dimitteretur, neque regioni, neque judici possit esse consultum, dimitti non potuit. Interea (c) extenditur ad trocleas, virgis ac fustibus cæditur, & patibulo condemnatur. Cúmque mœstus monachus Abbati renuntiasset: *Vade*, inquit, *adtende à longè*,
B *quia scito quòd quem homa reddere noluit, Dominus suo munere donabit. Tu verò cùm eum cadere videris, protinùs adprehensum adducito in monasterium.* Monacho verò jussa complente, ille prosternitur in oratione; & tamdiu in lacrymis ad Dominum fudit preces, quoadusque disrupto obice cum catenis terræ restitueretur adpensus. Tunc Monachus adprehensum eum, Abbatis conspectibus incolumem repræsentat. At ille gratias Deo agens, Comitem arcessiri jubet, dicens: *Semper me benigno animo solitus eras audire, fili dilectissime: & cur hodie induratus hominem, pro cujus vita rogaveram, non laxasti?* At ille: *Libenter te*, inquit, *audio, sancte Sacerdos: sed insurgente vulgo aliud facere non potui, timens super me seditionem moveri.* Et ille: *Tu*, inquit, *me non audisti, Deus autem audire dignatus est: & quem tu tradidisti morti, ille vitæ restituit. En*, inquit, *coram te adstat sanus.* Hæc eo dicente, prosternitur ad pedes ejus Comes
C stupens (d), quòd videbat vivere quem in mortis interitu reliquisset. Hæc ego ab ipsius Comitis ore cognovi: sed & alia multa fecit, quæ insequi longum putavi. Post quadraginta quatuor verò annos reclusionis suæ parumper febre pulsatus, tradidit spiritum, protractusque à cellula, sepulturæ mandatus est. Magnus autem conventus, ut diximus, de redemtis in ejus processit exsequiis (e).

IX. Domnolus (f) verò Cenomannorum Episcopus ægrotare cœpit: tempore enim Chlothacharii regis apud Parisius ad basilicam sancti Laurentii (g) gregi monasteriali præfuerat: sed quoniam, Childeberto seniore vivente, semper Chlothachario

(a) Regm. *pustularum.*

(b) Eum infrà Comitem appellat. Et re vera Comites ad dicendum jus in civitatibus erant instituti. [* In Vita sancti Eparchii ab auctore æquali scripta Comes ille *Chramnulfus* appellatur.]

(c) Sic Casin. & Bec. alii *In terra extenditur, ad.*

(d) Sic cod. Regm. alii *ad pedes Comitis stupentis.*

(e) Obiit anno 581. die 1. Julii, quo ejus festivitas recolitur. Ejus Vitam habes inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc. 1. p. 267. item apud Gononum, & simul cum libro de ejus virtutibus in tomo 1. Bibliothecæ novæ Labbei; ex qua patet Eparchium triginta solummodò & novem annos reclusum vixisse. Sed fortasse Gregorius totum tempus designare voluit, ex quo Eparchius monasticam vestem susceperat à Martino Sedaciani monasterii abbate. De eo iterùm Gregorius, lib. de Glor, Confess. c. 101. vulgò dicitur *S. Cybar*, sub cujus nomine exstat monasterium Ordinis nostri prope urbem Inculismam. Sed ejus reliquiæ à Calvinistis combustæ sunt anno 1558.

(f) Hoc caput deest in Colb. & Corb. At Regm. habet hîc *Mummolus*, sed infrà, ut ceteri. *Domnolus* subscripsit Conc. Turon. II. an. 567.

(g) Hæc basilica etiam nunc perstat, parochiali titulo insignita, ubi paucis ab hinc annis reperta sunt antiqua sarcophaga gypsea, quæ nongentos circiter annos præferebant, quibus apertis nigræ vestes, & monachorum effigies visæ sunt, sed quæ ut primùm puriori aëre afflatæ fuerunt, in pulverem sunt redactæ, quod sæpè nobis testatus est V. Cl. Nicolaus Gobillon Doctor Sorbonicus, ejusdem ecclesiæ pastor, & Illustriss. Archiepiscopi Paris. Vicarius-Generalis. Basilica sancti Martini, hîc quoque memorata, haud procul à Laurentiana dissita est, hodie sub sancti Martini à Campis nomine celebris, de qua lib. 1. de Mirac. S. Martini cap. 19. Porro Cointius ad annum DXLV. infitiatur Domnolum umquam abbatem S. Laurentii fuisse, totumque hoc Gregorianæ historiæ caput rejicit, tamquam ab imperito interpolatore additum; idque ob duas potissimùm rationes. 1. quòd à codd. Corb. & Colb. absit. 2. quòd multa in eo habeantur Vitæ sancti Domnoli, ab auctore gravi & æquali scriptæ, omnino contraria. Verùm quòd caput istud in aliquot scriptis desideretur, non imus infitias: sed cùm in aliis, & quidem vetustis & optimæ notæ codd. scilicet Beccensi, Casin. &c. habeatur, nihilque in eo occurrat quod à Gregorii genio aut stylo abhorreat; ipsum Gregorio abjudicari non debere ob hanc rationem contendimus. Quod verò ad Vitæ S. Domnoli scriptorem attinet, animus non est hic de ejus auctoritate disceptare, an tanta censeri debeat, quæ Gregorii textum, qualis nunc exstat, possit elevare. Id unum dicimus, diversa ab his auctoribus de Domnolo enarrari, sed non contraria. Et quidem quæ de Domnolo jam Episcopo, aut de ejus morte narrat noster Gregorius, à vero non abhorrent, nec sunt Vitæ auctori opposita, ut ipse Cointius fatetur. Equidem duos solummodò supra viginti annos episcopatûs Domnolo tribuit Gregorius, quod Cointii calculo non quadrat; at id Vitæ auctori, quod unum inquirimus, non adversatur, qui nec tempus initæ sedis, nec Domnoli obitûs annum designavit. Non etiam refragantur vetera instrumenta; immò Papebrochius qui ad diem 16. Maii Bollandiani eamdem Vitam refert, & Gregorium interpolatum fuisse suspicatur ob miss. cod. attamen Domnolum post 22. annos episcopatûs successorem impetrare potuisse fatetur, eo quòd nulla mentio Domnoli episcopi Cenomannensis in actis publicis occurrat ante Concil. Turon. II. anno 567. & certum sit Cenomannensem ecclesiam post Innocentii obitum vacasse diu, immò & aliquot annis ab Scienfredo pseudoepiscopo fuisse occupatam. Jam verò noster Gregorius scripsit Domnolum, antequàm esset Episcopus, abbatem S. Laurentii Parisiis fuisse, Chlotario regi acceptissimum, ab eoque Avenionensi sedi destinatum, quam ille respuens, posteà Cenomannensis episcopus factus sit. De his nihil omnino Vitæ auctor, sed contraria apud eum non invenias: immò verò ipse testatur se Vitam beati viri scripturum ab eo solummodò tempore, quo sedi Cenomannensi præfuisse cœpit: *Ab illo*, inquit, *tem-*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

regi fidelis exſtitit, & nuntios illius ad ſpeculandum miſſos crebriùs occulebat, præ- A
ſtolabatur Rex locum, in quo pontificatûs honorem acciperet. Migrante autem Avennienſis (a) civitatis Pontifice, iſtum illuc dare deliberaverat. Sed beatus Domnolus hæc audiens, ad baſilicam ſancti Martini Antiſtitis, quò tunc Chlothacharius Rex ad orationem venerat, acceſſit, & nocte tota in vigiliis excubans, per priores qui aderant, Regi ſuggeſtionem intulit, ut non quaſi captivus ab ejus elongaretur adſpectu: nec permitteret ſimplicitatem illius inter Senatores ſophiſticos, ac Judices philoſophicos (b) fatigari, adſerens hunc locum humilitatis ſibi eſſe potiùs quàm honoris. Ad hæc Rex annuens, migrante Innocentio Cenomannorum Epiſcopo, ipſum Eccleſiæ illi Antiſtitem deſtinavit. Jam adſumto epiſcopatu, talem ſe tantumque præbuit, ut in ſummæ ſanctitatis culmen evectus, debili uſum greſſuum, cæco (c) reſtitueret viſum. Qui poſt viginti duos epiſco- B
patûs annos, dum ſe cerneret morbo regio calculoque graviſſimè fatigari; Theodulfum Abbatem in locum ſuum prælegit: cujus adſenſui Rex præbuit voluntatem: ſed non multum poſt tempus mutata ſententia, in Badechiſilum (d) domûs regiæ Majorem transfertur electio. Qui tonſuratus gradus, quos Clerici ſortiuntur, aſſcendens, poſt quadraginta dies, migrante Sacerdote, ſucceſſit.

X. His (e) diebus baſilica ſancti Martini à furibus effracta fuit. Qui ponentes ad feneſtram abſidæ cancellum, qui ſuper tumulum cujuſdam defuncti erat, aſſcendentes per eum, effracta vitrea ſunt ingreſſi: auferenteſque multum auri argentique, & palliorum holoſericorum, abierunt, non metuentes ſuper ſanctum ſepulcrum pedem ponere, ubi vix vel os adplicare præſumimus. Sed virtus Sancti voluit hanc temeritatem etiam cum judicio manifeſtare terribili. Nam hi perpe- C
trato ſcelere ad Burdegalenſem civitatem venientes, orto ſcandalo, unus alterum interemit: ſicque patefacto opere, furtum repertum eſt, ac de hoſpitali eorum argentum comminutum (f), & pallia ſunt extracta. Quod cùm Regi Chilperico (g) nuntiatum fuiſſet, juſſit eos alligari vinculis, & ſuo conſpectui præſentari. Tunc ego metuens ne ob illius cauſam homines morerentur, qui vivens in corpore pro perditorum vita ſæpiùs deprecatus eſt; epiſtolam Regi precationis tranſmiſi, ne noſtris (h) non accuſantibus, ad quos proſecutio pertinebat, hi interficerentur. Quod ille benignè ſuſcipiens, vitæ reſtituit. Species verò quæ diſſipatæ fuerant, ſtudioſiſſimè componens, loco ſancto reddi præcepit.

XI. Apud (i) Maſſilienſem verò urbem Dynamius rector Provinciæ graviter inſidiari Theodoro Epiſcopo cœpit. At ille ad Regem properare diſponens, D
comprehenſus ab eo in medio civitatis tenetur: & graviter injuriatus, tandem laxatus eſt. Clerici autem Maſſilienſes dolum cum Dynamio moliebantur, ut ab epiſcopatu ejiceretur. Sed dum ad Regem Childebertum ambularet, cum Jovino ex-præfecto à Guntchramno Rege detineri jubetur. Quod audientes Maſſilienſes Clerici, gaudio magno repleti, quòd jam teneretur, jam deputaretur exſilio: quòd jam in hoc res perſtitiſſet, ut numquam Maſſiliam reverteretur, domos Eccleſiæ adprehendunt, miniſteria (k) deſcribunt, regeſtoria reſerant, promtuaria exſpoliant, omneſque res Eccleſiæ tamquam ſi jam mortuus eſſet Epiſcopus, per-

pore auſpicabimur, quo nos glorioſo ſuo adventu illuſtrare, nobiſcumque manere ex Dei providentia juſſus eſt. Eum itaque poſt multas peregrinationes, & quidem jam Epiſcopum conſecratum, Cenomannos adveniſſe narrat, ſtatimque à Clero & populo electum fuiſſe. Sed nihil prorſus habet de anterioribus geſtis, quæ ex Gregorii textu repetere nihil vetat. Immò maxima inter ſanctum Germanum Pariſienſem, & ipſum Domnolum familiaritas, quæ ſemper, ipſo etiam auctore Vitæ atteſtante, viguit, Gregorio noſtro favet, qui Domnolum in ipſa Pariſienſi civitate Abbatem fuiſſe ſcripſit, eo ſanè tempore quo beatus Germanus eidem urbi Epiſcopus præerat. Hæc paullò fuſiùs neceſſitate cogente tractavimus ad vindicandum Gregorii textum. Sanctus Domnolus celebre monaſterium in ſuburbio Cenomannenſi condidit in honorem ſancti Vincentii, ubi ſepultus eſt; quod etiamnunc perſeverat ſub Ordine ſancti Benedicti & Cong. ſancti Mauri, Abbatis regularis privilegio gaudens. Corpus ſancti Antiſtitis è terra levatum fuit anno 1124. ab Hildeberto Epiſc. Cenomannenſi, præſente Fulcone juniore Andecavorum Comite, ut ex charta ejuſdem monaſterii didicimus. Hodie ſervatur in theca argentea auro linita, operis exquiſitiſſimi, quam Cardinalis Luxemburgius fieri curavit.

(a) [Cluniac. *Cenomanienſis civitatis*, mendosè.]

(b) [Cod. Clun. deeſt *philoſophicos.*]

(c) Claudus appellabatur Rainarius, & hic cæcus Siagrius, ex Vitæ auctore.

(d) Regm. [& Clun.] *Baldechilum.* Is eſt Badegiſilus, ut habet Cheſn. de quo non ſemel infrà Gregorius. Subſcripſit Conc. Matiſc. II. anno 585. Mirum eſt autem de eo nihil prorsùs haberi in actis Epiſcoporum Cenomann. quæ tomo 3. Analect. Mabillon. edita ſunt. Vide lib. 3. Mirac. S. Martini cap. 35. Hæc prima eſt, ni fallor, mentio Majoris-domûs apud Gregorium.

(e) Hoc cap. deeſt in Corb. & Colb.

(f) Sic Regm. [Clun.] & Bad. alii *communitum.*

(g) Regm. [& Clun.] *Chlotario.*

(h) Sic Caſin. & Regm. Editi verò cum Bec. *ne nobis.*

(i) Deeſt in Corb. & Colb. non tamen ab interpolatore additum eſt. Vide notas in cap. ſeq. & in cap. 24. hujus libri.

(k) Id eſt vaſa ſacra, ubi obſervandum jam conſuetudinem tunc invaluiſſe, ut defuncto Epiſcopo, Clerici quæcumque poterant diriperent.

vadunt,

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

An. Chr 581.

A vadunt, diversa crimina de Pontifice proloquentes, quæ falsa, Christo auspice, deprehenduntur (a). Childebertus verò postquàm cum Chilperico pacificatus est, legatos ad Guntchramnum Regem mittit, ut medietatem Massiliæ, quam ei post obitum patris sui dederat, reddere deberet. Quòd si nollet, noverit se multa perditurum pro partis istius retentione (b). Sed ille cùm hæc reddere nollet, vias claudi præcepit, ut nulli per regnum ejus transeundi aditus panderetur. Hæc cernens Childebertus, Gundulfum ex domestico (c) Ducem factum, de genere senatorio, Massiliam dirigit. Qui cùm non auderet ambulare jam per Guntchramni regnum, Turonis venit. Quem benignè susceptum, recognosco matris meæ avunculum (d), retentumque mecum quinque diebus, impositisque necessariis, abire
B permisi. Ille verò progressus, Massiliam ingredi, obsistente Dynamio, non valebat. Sed nec Episcopus, qui jam tunc cum Gundulfo venerat, in Ecclesia sua recipiebatur. Dynamius autem unà cum Clericis portas obserat urbis, insultans pariter ac utrumque despiciens, Episcopum scilicet & Gundulfum. Tandem ad colloquium Ducis adscitus, in basilicam beati Stephani, quæ urbi est proxima, venit. Ostiarii enim custodiebant ædis ingressum, ut introeunte Dynamio valvæ protinùs clauderentur. Quo facto exclusæ armatorum turbæ post Dynamium ingredi nequiverunt. Quo non intelligente, dum diversa inter se super altarium conferunt, recedentes ab altario, salutatorium ingrediuntur. Introeuntem cum his Dynamium, nudatumque jam à suorum solatio *, terribiliter increpant. Fugatisque * i. auxilio.
satellitibus, qui cum armis eo abducto (e) circumstrepebant, seniores civium ad
C se Dux una cum Episcopo collegit, ut civitatem ingrederetur. Tunc Dynamius hæc omnia cernens, veniam petens, datis Duci multis muneribus, reddito etiam sacramento se fidelem Episcopo deinceps Regique futurum, suis induitur indumentis (f). Tunc reseratis tam portarum quàm sacrarum ædium valvis, ingrediuntur utrique civitatem, Dux scilicet & Episcopus, cum signis & laudibus, diversisque honorum vexillis. Clerici autem qui sceleri huic mixti fuerant, quorum caput Anastasius Abbas, & Proculus Presbyter (g) erant, intra Dynamii tecta confugiunt, petentes ab eo opem refugii, à quo fuerant incitati (h). Multi tamen eorum per idoneos fidejussores dimissi, ad Regem jussi sunt ambulare. Intereà Gundulfus subjugata civitate in Childeberti Regis ditionem, restitutoque in locum suum Antistite, ad Regem Childebertum regressus est. Sed Dynamius immemor
D fidei quam Childeberto Regi promiserat, ad Guntchramnum Regem nuntios dirigit, dicens, quòd partem sibi debitam civitatis per Episcopum perderet, nec umquam Massilienscm urbem suo potiretur dominio, nisi hic evellatur ab ea. At ille ira commotus, jubet contra fas religionis, ut Pontifex summi Dei artatus vinculis sibi exhiberetur, dicens: *Trudatur exsilio inimicus regni nostri, ne nobis nocere amplius valeat.* Sed cùm Episcopus de his suspectus esset, nec facilè posset ab urbe erui, advenit festivitas dedicationis oratorii ruris suburbani. Cúmque ad hæc festa, egressus civitatem, properaret, subitò armati cum magno fremitu, ab occultis insidiis scatentes, sanctum vallant Antistitem; dejectumque ab equo, fugant omnes comites ejus, servientes alligant, Clericos cædunt, ipsumque super miserabilem imponentes (i) caballum, nullum de suis sequi permittentes, ad Regis deducunt præsentiam. Cúmque per Aquensem præterirent urbem, Pientius (k) Episcopus loci, condolens fratri, datis Clericis ad solatium, impositis-

(a) Aliàs, *deprehendit.*

(b) [Clun. *retentatione.*

(c) Domestici erant, qui excubabant in palatio Principis, eorumque præpositus appellabatur Comes domesticorum. Sub Regibus nostris præfecti fuerunt villis regiis, ut patet ex lib. 2. Marculfi formula 52. quæ domesticis, qui supra Regis villas erant, directa est, ut occasione filii Regis recens nati servos aliquot libertate donarent. Eosdem Regi ad placita properanti expensas parasse innuit noster Gregorius lib. 10. cap. 28. Domestici inter regni Optimates recensentur in præf. legum Burgund. & leg. Ribuariorum cap. 90. Regi adsidebant ex Marculfi formulis. Videsis placitum Chlodovei III. lib. 6. de re Diplomat. num. 19. & Childeberti III. num. 24. Generis autem Senatorii nomine, de quo hîc & passim Gregorius, familiæ designantur, quæ tempore Romanorum in Senatum admissæ fuerant. Multi enim provinciales, maximè è Gallia, civitate donati fuerant, aliquot etiam in Senatum allecti. Ejusmodi dicebantur Senatores peregrini, qui ut plurimùm ne facie quidem Romam noverant. Nolim tamen infitiari Gregorium quandoque *Senatores* nonnullos appellare, quòd illi ex suæ urbis primoribus essent. Vide Cangii Glossarium.

(d) Fratrem scilicet S. Nicetii Episc. Lugdun. ut observat Cointius.

(e) Sic Regm. & Bec. alii *adducto.*

(f) [Clun. *vestimentis.*]

(g) Regm. [Clun.] *Proculus Abba.* Bad. *Proculi Presbyteri.* Porrò Anastasius Abbas erat sancti Victoris, monasterii etiam nunc apud Massiliam celeberrimi, Ord. sancti Benedicti, quod à Joanne Cassiano sæculo quinto conditum fuit.

(h) [Clun. *fuerant invitati.*]

(i) [Clun. *equum imponentes.*]

(k) Sic Bec. & Regm. cum Bad. Alii *Piencus.* Pientii Episc. Aquensis, id est Aquarum-sextiarum, *Aix en Provence*, missus subscripsit Concilio Matiscon. II. anno 585.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

que neceſſariis, abire permiſit. Dum hæc agerentur, Clerici iterum Maſſilienſes domos Eccleſiæ reſerant, arcana rimantur, & alia deſcribunt, alia ſuis domibus inferunt. Epiſcopus verò ad Regem deductus, nec culpabilis inventus, ad civitatem ſuam redire permiſſus, cum grandi eſt à civibus laude ſuſceptus. Ex hoc autem gravis inimicitia inter Guntchramnum Regem & Childebertum nepotem ſuum exoritur, diſruptoque fœdere ſibi invicem inſidiabantur. A

XII. Igitur Chilpericus Rex cernens has diſcordias (a) inter fratrem ac nepotem ſuum pullulare, Deſiderium Ducem evocat, jubetque ut aliquid nequitiæ inferat fratri. At ille, commoto exercitu, Ragnovaldo (b) Duce fugato, Petrogoricum pervadit; exactoque ſacramento, Aginnum pergit. Hæc audiens uxor Ragnovaldi, quòd ſcilicet fugato viro ſuo, hæc & civitas in poteſtatem Regis Chilperici redigeretur (c), baſilicam ſancti martyris Capraſii expetiit. Sed extracta exinde, & ſpoliata facultate ac ſolatio famulorum, datis fidejuſſoribus Tholoſam dirigitur: ibique iterum in baſilica Sancti Saturnini ingreſſa reſidebat. Deſiderius verò cunctas civitates, quæ in parte illa ad Regem Guntchramnum adſpiciebant, abſtulit, & ditionibus Regis Chilperici ſubegit. Berulfus verò Dux, cùm Bituriges (d) muſſitare, quòd Turonicum terminum ingrederentur, audiſſet, exercitum commovet, & ſe in ipſos fines ſtatuit. Graviter tunc pagi Iſiodorenſis (e) ac Berravenſis urbis Turonicæ devaſtati ſunt. Sed & poſteà crudeliter qui in hac obſidione adeſſe non poterant, ſunt damnati. Bladaſtes (f) verò Dux in Vaſconiam abiit, maximamque partem exercitûs ſui amiſit. B

XIII. Lupus (g) verò urbis Turonicæ civis, cùm, uxore perdita ac liberis, clericatum expeteret, à fratre Ambroſio prohibitus eſt, timens ne heredem inſtitueret Dei Eccleſiam, ſi ei conjungeretur: rurſumque illi uxorem providit, & diem in quo ad ſponſalia donanda conjungerentur, malè ſuaſus frater incidit. Dehinc ad Cainonenſe caſtrum, ubi hoſpitium habebant, pariter advenerunt. Sed uxor Ambroſii cùm eſſet adultera, & alium amore lupanario, exoſo marito, diligeret, inſidias viro tetendit. Cúmque hi germani pariter epularentur, & nocte uſque ad ebrietatem vino maduiſſent, in uno ſtrato pariter quieverunt. Tunc mœchus uxoris Ambroſii, nocte veniens, quieſcentibus cunctis & vino depreſſis, accenſis igne paleis, ut videret quid agerent *, extracto gladio, Ambroſium in capite librat, ita ut deſcendens per oculos gladius cervical capitis amputaret: in quo ictu expergefactus Lupus, & ſe in ſanguinem (h) volutari decernens, exclamat voce magna, dicens: *Heu, heu! ſuccurrite, frater meus interfectus eſt.* Mœchus verò, qui jam perpetrato ſcelere diſcedebat, hæc audiens, regreſſus ad lectum, Lupum (i) adit. Quo repugnante, multis plagis laceratum oppreſſit, & mortali ictu ſauciatum, ſemivivum reliquit: ſed nullus de familia ſenſit. Mane autem facto, ſtupebant omnes de tanto ſcelere. Lupus tamen adhuc vivens (k) inventus, ſicut actum fuerat referens, ſpiritum exhalavit. Sed nec longum meretrix lugendi ſumſit ſpatium: ſed paucis diebus interpoſitis (l) conjuncta mœcho diſceſſit (m). C D

* *al.* ageret.

An. 582. XIV. Anno (n) igitur ſeptimo Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Gunt-

(a) Quæ ſcilicet capite præcedenti memorantur, ut fatetur Cointius. Et tamen caput iſtud 12. rejicere non poteſt, quòd in omnibus codd. habeatur; admittat itaque & præcedens neceſſe eſt, licèt in duobus ſcriptis deſideretur; nec inferat eo ipſo aliquod caput eſſe interpolatum, quòd in codd. Corb. & Colb. deſint. Et quidem utriuſque capitis epitomen fecit Fredegarius cap. 87.

(b) Sic Corb. Bec. & Regm. cum aliquot editis. Colb. verò & Cheſ. *Regnovaldo*, & *Reginovaldo*.

(c) Sic Corb. alii verò, *hæ civitates in . . . redigerentur*: [ita Clun.] Corb. lectionem prætulimus. Nam tunc capto Aginno, uxor Ragnovaldi, quæ ad baſilicam ſancti Capraſii, in hac urbe ſitam, confugerat, in hoſtium manus devenit. Sanctus Capraſius Aginni Epiſcopus cum Fide virgine martyrium pertulit ſub Maximiano. Capraſium diximus Epiſcopum ex hodierna, & quidem recentiori Aginnenſium traditione, cui neque Acta neque alia monumenta antiqua favent. Supereſt hodieque baſilica ſub ejuſdem Sancti nomine, quæ Canonicorum collegio nobilitatur, ibique ſacrum ipſius caput aſſervatur. Ejus verò feſtivitas in tota diœceſi celebratur die 20. Octobris. Baſilica ſancti Saturnini apud Toloſam, quò poſteà confugit hæc mulier, inſigne eſt hodie Canonicorum ſæcularium collegium.

(d) Colb. Regm. [& Clun.] *Bituricos*, Bad. *Biturigos*; & quidem hic deſignantur homines regionis Bituricenſis. [Dub. *Bitoricos muſſitare, quòd Toronicum . . . in ipſo fine.*]

(e) Corb. *pagus Siodunenſis*. Regm. mendosè *Autiſiodorenſis aut*. Sed retinenda vulgata lectio. Nam Iciodorum ſeu Iſidiorum eſt vicus ad Croſam fluvium, vulgò *Iſerre* aut *Iſure* dictus, qui confinis eſt Biturigibus-Cubis. Berravenſis verò vicus eſt *Barou* prope eumdem fluvium, haud procul ab Iciodoro, ut obſervat Valeſius in Notitia Galliarum. In utroque loco Eccleſiam fuiſſe ædificatam notat Gregorius lib. 10. cap. ultimo.

(f) Alii *Blandaſtes*, aut *Bladaſtis*. Corb. [& Dub.] *Baudaſtis*. Vaſconiam hîc intellige veterum Vaſconum ſedem in Pyrenæis jugis, qua dimiſſa poſteà Novempopulaniam occupaverunt.

(g) Deeſt hoc caput in Corb. Colb. [& Dub.]

(h) [Clun. *in ſanguine.*]

(i) [Clun. *ad lectum Lupi adiit.*]

(k) [Clun. *vivens nanctus.*]

(l) Clun. *diebus peractis.*]

(m) Ipſe mœchus, nomine Vedaſtes-Avo., malè periit ex libro 7. cap. 3.

(n) Hoc caput integrum refert Fulbertus in epiſt. 97. quæ eſt ad Robertum Regem, ubi habet, *An. ſexto, &c.*

Digitized by Google

A chramni viceſimus & primus, menſe Januario, pluviæ, coruſcationes atque tonitrua gravia fuerunt: flores in arboribus oſtenſi ſunt: ſtella, quam cometem ſuperiùs nominavi, adparuit, ita ut in circuitu ejus magna nigredo eſſet. Et illa tamquam in foramine (a) aliquo poſita, ita inter tenebras relucebat, ſcintillans, ſpargenſque comas. Prodibat autem ex ea radius miræ magnitudinis, qui tamquam fumus magnus incendii adparebat à longe. Viſa eſt autem ad partem Occidentis in hora noctis prima. In die autem ſancto Paſchæ apud Sueſſionas civitatem cælum ardere viſum eſt, ita ut duo adparerent incendia: & unum erat majus, aliud verò minus. Poſt duarum verò horarum ſpatium conjuncta ſunt ſimul: factaque pharo magna, evanuerunt. In Pariſiaco verò termino verus ſanguis ex nube defluxit, & ſuper veſtimenta multorum hominum cecidit, & ita tabe maculavit, ut ipſi propria
B indumenta horrentes abnuerent. Tribus enim locis in termino civitatis illius hoc prodigium adparuit. In Silvanectenſi verò territorio hominis cujuſdam domus, cùm ille mane ſurgeret, ſanguine reſperſa ab intus adparuit. Magna igitur eo anno lues in populo fuit: valitudines variæ, malignæ (b), cum puſulis & veſicis, quæ multum populum adfecerunt morte. Multi tamen adhibentes ſtudium, evaſerunt. Audivimus enim eo anno in Narbonenſem urbem inguinarium morbum graviter deſævire, ita ut nullum eſſet ſpatium, cùm homo correptus fuiſſet ab eo.

XV. Felix (c) verò Epiſcopus Namneticæ civitatis in hanc valetudinem conruens, graviter ægrotare cœpit. Tunc vocatis ad ſe Epiſcopis, qui propinqui erant, ſupplicat ut conſenſum quem in Burgundionem (d) nepotem ſuum fecerat, ſuis ſubſcriptionibus roborarent. Quod cùm factum fuiſſet, eum ad me diri-
C gunt. Erat tunc temporis Burgundio quaſi annorum viginti-quinque. Qui veniens, rogat ut accedens uſque Namnetas, Epiſcopum eum in locum avunculi, qui adhuc ſuperſtes erat, tonſoratum conſecrare deberem. Quod ego abnui, quia Canonibus non convenire cognovi (e). Conſilium tamen præbui, dicens: *Habemus ſcriptum in Canonibus, fili, non poſſe quemquam ad epiſcopatum accedere, niſi priùs Eccleſiaſticos gradus regulariter ſortiatur* (f). *Tu ergo, dilectiſſime, revertere illuc, & pete ut ipſe te qui elegit debeat tonſorare. Cùmque preſbyterii honorem acceperis, ad Eccleſiam aſſiduus eſto: & cùm eum Deus migrare voluerit, tunc facilè epiſcopalem gradum aſſcendes.* At ille regreſſus, conſilium acceptum adimplere diſſimulavit, eò quòd Felix Epiſcopus ab incommodo leviùs agere videretur. Sed poſtquàm febris diſceſſit, tibiæ ejus ab humore puſulas emiſerunt. Tunc (g) cantharedarum cata-
D plaſmam nimium validam ponens, computreſcentibus tibiis, anno epiſcopatûs ſui triceſimo-tertio, ætate ſeptuagenaria, vitam finivit (h). Cui Nonnichius conſobrinus ejus, Rege ordinante, ſucceſſit.

XVI. Audiens (i) autem Pappolenus ejus obitum, neptem illius de qua ſeparatus fuerat, recepit. Ante hoc autem tempus deſponſatam eam habuerat: ſed diſſimulante de nuptiis Felice Epiſcopo, hic cum magna cohorte veniens, ab oratorio puellam abſtraxit, & in baſilicam beati Albini confugit. Tunc Felix Epiſcopus ira commotus, circumventam puellam dolis à marito ſeparavit. Mutataque veſte apud Vaſatenſem urbem (k) in monaſterio poſuit: ſed illa occultos pueros (l) nuntios dirigit, ut ſcilicet eam ereptam à loco in quo poſita erat, acciperet. Quod ille non abnuens, adſumtam de monaſterio puellam ſuo conjugio copulavit, regalibuſque munitus præceptionibus, timere parentum diſtulit minas.

XVII. Rex verò Chilpericus multos Judæorum eo anno baptizari præcepit, ex quibus plures excepit è ſancto lavacro. Nonnulli tamen eorum corpore tantùm,

(a) [Clun. *tanquam ſi in foramen aliquod.*]
(b) Bad. *variæ, morbive.* alii ed. cum Fulberto *milinæ.* [Ita Clun.]
(c) Hoc caput deeſt in Corb. Colb. [& Dub.]
(d) [Clun. *Burgundione nepote ſuo.*]
(e) Hoc vetitum can. 8. Conc. Nicæni. Quod poſteà aliis compluribus confirmatum fuit.
(f) Sic ſtatuit Concil. Sardicenſe can. 13. in Græco 10. quod ſummi Pontifices deinceps & alii Patres variis in Synodis confirmarunt. Vide Gratian. diſt. 52. & 59.
(g) Id eſt, cataplaſma ex cantharide animali venenoſo confectum, quemadmodum ex viperis aliiſque ſimilibus remedia adhiberi ſolent ad morborum curationem.
(h) Obiit VIII. Id. Januarii. Colitur uti Sanctus apud Namnetenſes. De eo ſuprà lib. 5. cap. 5.
(i) Hoc caput, quod cum præcedenti neceſſariò conjungitur, exſtat totidem verbis in mſſ. Corb. & Colb. unde inferendum utrumque eſſe Gregorii fetum. Et tamen Cointius utrumque inſititium dixit; ſed cùm cod. Corbeienſis paullò poſt Gregorii ætatem ſit ſcriptus, fateri igitur debet interpolatorem Gregorio fere æqualem fuiſſe.
(k) Civitas Novempopulaniæ ſive hodiernæ Vaſconiæ, vulgò *Bazas.* Patria fuit Auſonii nobilis poëtæ, qui poſt adeptas complures Imperii dignitates, factus eſt Conſul à Gratiano Imp. ſuo ipſius diſcipulo.
(l) Sic Corb. & Colb. Editi cum Bec. *puero.* In Regm. hæc vox deeſt. Utraque lectio bona. Rarò tamen *puer* pro viro uſurpatur, ſæpiùs pro ſervo, etiam provectæ ætatis, *non ætatem*, ut loquitur Hieronymus, *ſed conditionem* exprimendo.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 582.

non corde abluti (a), ad ipsam quam priùs perfidiam habuerant, Deo mentiti regressi sunt, ita ut & sabbatum observare, & diem Dominicum honorare viderentur. Priscus * verò ad cognoscendam veritatem nulla penitùs potuit ratione deflecti. Tunc iratus Rex, jussit eum custodiæ mancipari, scilicet ut quem credere voluntariè non poterat, saltem credere faceret vel invitum. Sed ille datis quibusdam muneribus, spatium postulat, donec filius ejus Massilienſem Hebræam accipiat: pollicetur dolosè se deinceps quæ Rex jusserat impleturum. Interea oritur intentio inter illum & Phatirem (b) ex Judæo conversum, qui jam Regis filius erat ex lavacro. Cúmque die sabbati Priscus præcinctus orario, nullum in manus ferens ferramentum, Mosaicas leges quasi impleturus, secretiora competeret, subitò Phatir adveniens, ipsum gladio cum sociis qui aderant jugulavit. Quibus interfectis, ad basilicam sancti Juliani (c) cum pueris suis, qui ad propinquam plateam erant, confugit. Cúmque ibidem residerent, audiunt quòd Rex, dominum (d) vita excessum, famulos tamquam malefactores à basilica tractos, juberet interfici. Tunc unus ex his evaginato gladio, domino suo (e) jam fugato, socios suos interficit, ipse postmodùm cum gladio de basilica egressus: sed inruente super se populo, crudeliter interfectus est. Phatir (f) autem accepta licentia, ad regnum Guntchramni, unde venerat, est regressus: sed non post multos dies à parentibus Prisci interfectus est.

fup. cap. 5.

A

B

XVIII. Igitur legati Chilperici Regis, id est Ansovaldus & Domegiselus (g), qui ad conspiciendam dotem in Hispanias fuerant missi, regressi sunt. His diebus Leuvichildus Rex in exercitu contra Hermenegildum filium suum residebat, cui & Emeritam civitatem abstulit. Nam hic qualiter cum Ducibus Imperatoris Tiberii fuerit conjunctus, jam superiùs exposuimus *. Nam & legatis hæc causa innexuit moras, ut tardiùs regrederentur. Quibus visis, ego sollicitus eram, qualiter in ipsis Christianis, qui pauci in eo loco remanserant, fides Christi ferveret. Tunc mihi hæc Ansovaldus respondit: » Christiani qui nunc apud Hispanias com» morantur, Catholicam fidem integrè (h) servant. Sed Rex novo nunc ingenio » eam nititur exturbare, dum dolosè & ad sepulcra Martyrum, & in Ecclesiis » religionis nostræ orare confingit. Dicit enim: Manifestè cognovi esse Christum » Filium Dei æqualem Patri; sed Spiritum sanctum Deum penitus esse non » credo, eò quòd in nullis legatur codicibus Deus esse. Heu, heu, quàm ini» quam sententiam (i), quàm venenosum sensum, quàm pravam mentem! Et ubi est » illud quod Dominus ait, *Spiritus Deus est:* & illud Petri, quod ad Ananiam » ait: *Quid tibi visum est tentare Spiritum sanctum? Non es hominibus mentitus,* » *sed Deo.* Ubi est & illud, quod Paulus mystica dona commemorans, ait: *Hæc* » *enim operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique prout vult.* Qui enim » operatur quod vult, nulli cognoscitur esse subjectus. « Accedente autem Ansovaldo ad Chilpericum Regem, legatio (k) Hispanorum est subsecuta: quæ de Chilperico ad Childebertum accedens, in Hispanias est regressa.

** Lib. 5. cap. 39.*

C

D

Joh. 4. 24. Act. 5. 9. Ibid. 5. 4. 1. Cor. 12. 11.

(a) Mos fuisse videtur tunc in Galliis Judæos ad fidem cogendi, quod improbat Gregor. Magn. lib. 1. epist. 45. Adi Cointium ea de re differentem ad annum 591. num. 12. & seqq. & Launoïum in lib. hac de re singulari.

(b) Sic Corb. & Colb. cum Chesn. Bec. verò *Pathiren*, aliquot ed. *Pathirem:* [ita Clun.] Regm. Colb. alter & Bad. *Patrem*, & infrà *Pater*. Porrò alter cod. Colbertinus qui caret initio, incipit ab his verbis, *Priscus præcinctus orario &c.* quem codicem sub sancti Michaëlis nomine laudat Cointius: nos verò ut duos hosce codd. Colbertinos à se se invicem distinguamus, priorem qui fuit sancti Arnulfi Mettensis, Colb. a. hunc verò Colb. m. appellabimus.

(c) Ea est quæ nunc dicitur Ecclesia sancti Juliani pauperis seu veteris, de qua infrà lib. 9. cap. 6. quod cùm in dubium revocasset Launoius, dicens Gregorium fortè locutum de altera sancti Juliani Ecclesia, quæ dicitur Mimorum seu Fidicinum, via Martiniana sita; à Valesio inscitiæ redargutus est, quòd nescisset hanc postremam Ecclesiam à duobus cantoribus anno 1330. fuisse exædificatam. Vide Brolii nostri Antiquitates Paris. libro 3.

(d) Sic Corb. & Bec. pro *domino vita excesso*, Colb. habet *dominum vitæ cæsum.* & altera manu, *dominum illorum præcipiebat cædi, famulos verò, &c.* alii *domino vitæ cæso.* [Dub. *domino vita excesso.*] Cointius, qui hoc caput refert, *dominum interfectum*, pro, inquit, *domino interfecto.* At ex ipsa narratione certum est Priscum, qui hìc dominus appellatur, incolumem evasisse.

(e) Corb. Bec. & aliquot editi non habent *suo.* [Nec habet Dub.]

(f) Quæ sequuntur ad finem capitis desunt in Colb. m. [& Clun.]

(g) Alii *Ansoaldus & Domichisilus.* [Clun. *Domichisilus;* Dub. *Ansoaldus & Domigiselus.* Paulò pòst ambo, *Herminichildum.*] Hìc porrò veterem Francorum in Gallia & Gotthorum in Hispania morem, qui est antiquorum Germanorum, cum Valesio & aliis observa, ut non uxor viro, sed vir uxori dotem offerat. Hunc morem laudat Cornelius Tacitus in libro de moribus Germanorum cap. 6. ubi exponit quo id ritu fieret, quasve res ab uxore maritus recipere soleret.

(h) [Clun. *integram servant.*]

(i) [Clun. *quàm iniqua sententia, quàm venenosus sensus, quàm prava mens!*

(k) Hac legatione, ut Cointio videtur, functi sunt Florentius & Exsuperius, de quibus in lib. 3. Mirac. sancti Martini cap. 8.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 582.

A XIX. Apud Pontem verò Urbienſem (a) civitatis Pariſiacæ Chilpericus Rex cuſtodes poſuerat, ut inſidiatores de regno fratris ſui ne nocerent aliquid, arcerentur. Quo (b) Aſclepius ex Duce præcognito, nocte inruens, interfecit omnes, pagumque ponti proximum graviter depopulatus eſt. Cúmque hæc Regi Chilperico nuntiata fuiſſent, mittit nuntios Comitibus, Ducibuſque, & reliquis Agentibus (c), ut collecto exercitu in regnum germani ſui inruerent. Sed prohibitus eſt conſilio bonorum hominum, ne faceret, dicentium ſibi: *Illi perversè egerunt, tu verò ſapienter age. Mitte fratri nuntios, & ſi injuriam tuam emendare voluerit, nihil mali quæras* (d): *ſi verò noluerit, tractabis deinceps quid ſequaris.* Et ſic ratione accepta, prohibito exercitu legationem fratri dirigit. Sed ille cuncta emendans, fratris quæſivit (e) integrè caritatem.

B XX. Eo anno Chrodinus obiit, vir magnificæ (f) bonitatis & pietatis, eleemoſynarius valde, pauperumque refector, profluus ditator Eccleſiarum, Clericorumque nutritor. Nam ſæpe à novo fundans villas, ponens vineas, ædificans domos, culturas erigens, vocatis Epiſcopis quorum erat parva facultas, dato epulo ipſas domos cum cultoribus & culturis, cum argento, periſtromatibus, utenſilibus, miniſtris & famulis benignè diſtribuebat, dicens: *Sint hæc Eccleſiæ data, ut dum de his pauperes reficiuntur, mihi veniam obtineant apud Deum.* Multa autem & alia bona de hoc viro audivimus, quæ inſequi longum eſt. Tranſiit autem ætate ſeptuagenaria (g).

XXI. Hæc in hoc anno iteratò (h) ſigna adparuerunt. Luna eclipſim paſſa eſt: infra Turonicum territorium verus de effracto pane ſanguis effluxit: muri
C urbis Sueſſionicæ conruerunt: apud Andegavam urbem terra tremuit: infra muros verò Burdegalenſis opidi ingreſſi lupi canes devoraverunt, nequaquam homines metuentes: per cælum ignis diſcurrere viſus eſt. Sed & Vaſatenſis civitas incendio concremata eſt, ita ut Eccleſiæ vel domus eccleſiaſticæ vaſtarentur. Miniſterium tamen omne ereptum fuiſſe cognovimus.

XXII. Rex (i) igitur Chilpericus pervaſis civitatibus fratris ſui, novos Comites ordinat, & cuncta jubet ſibi urbium tributa deferri. Quod ita impletum fuiſſe cognovimus. His diebus adprehenſi ſunt duo homines à Nonnichio (k) Lemovicinæ urbis Comite, deferentes ex nomine Charterii Petrogoricæ urbis Epiſcopi litteras, quæ multa improperia loquebantur in Regem: in quibus inter reliqua erat inſertum, quaſi quereretur Sacerdos ſe à paradiſo ad inferos deſcen-
D diſſe; ſcilicet quòd à regno Guntchramni in Chilperici fuerit ditiones commutatus. Has litteras cum his hominibus jam dictus Comes ſub ardua cuſtodia Regi direxit. Rex verò patienter propter Epiſcopum mittit, qui eum ſuo conſpectui præſentarent, diſcuſſurus utique ſi vera eſſent quæ ei opponebantur, an non. Adveniente verò Epiſcopo, Rex homines illos cum litteris repræſentat: interrogat Sacerdotem, ſi ab eo directæ fuerint. Negat ille à ſe directas. Interrogantur verò homines à quo eas acceperint. Frontunium (l) Diaconum proferunt. Interrogatur Sacerdos de Diacono. Reſpondit ſibi eum eſſe præcipuum inimicum, nec dubitari debere ipſius eſſe nequitias, qui contra eum ſæpiùs cauſas commoviſſet iniquas. Adducitur Diaconus ſine mora; interrogatur à Rege: confitetur ſuper Epiſcopum, dicens: *Ego hanc epiſtolam Epiſcopo jubente dictavi* (m). Proclamante verò Epiſcopo, & dicente quòd ſæpiùs hic ingenia (n) quæreret, qualiter eum ab epiſcopatu dejiceret; Rex miſericordia motus, commendans Deo cauſam ſuam, ceſſit utriſque, deprecans clementer Epiſcopum pro Diacono, & ſupplicans ut pro ſe Sacerdos oraret: & ſic cum honore urbi remiſſus eſt. Poſt duos verò

(a) Id eſt qui Urbiæ fluvio poſitus erat. Hinc in Indice ſic caput iſtud exprimitur. *De hominibus .. apud Urbiam fluvium*: qui nimirum ſeparabat regnum Chilperici à regno Guntramni. Urbiam verò hunc eſſe amnem, qui hodie Ordea ſeu Orgia, vulgò *l'Orge* dicitur, cenſet Valeſius. Hic complures pagi Pariſienſis vicos alluit, & prope Gerviſiacum mergitur in Sequanam.

(b) Corb. & Bec. *Quod Aſclepius*. Bad. *quo ...; ex Duce cognito.*

(c) Id eſt officialibus regiis. Apud Romanos Frumentariis ſucceſſerant. Vide Gothofred. in codice Theodoſ.

(d) Corb. *nihil malè geris.* [Dub. *nihil malè egeris.* Clun. *emendaverit, nihil malè egeras.*]

(e) [Clun. *requiſivit.*]

(f) [Clun. *magnificæ ſanctitatis.*]

(g) Colb. a. & Cheſn. al. *octuagenaria.* Chrodini Ducis laudes celebravit Fortunatus lib. 9. carm. 16.

(h) [Clun. *iteratis ſignis.*]

(i) Hoc caput deeſt in Corb. Colb. a. [& Dub.]

(k) Colb. m. *Nunnichiolemo*: infrà tamen habet *Nonnichius.* Carterius autem ſubſcripſit Conc. Matiſc. II. ann. 585.

(l) Editi Bec. [& Clun.] *Frontonium.*

(m) Id eſt *ſcripſi.* Vide Mabillon. notas in epiſt. 304. ſancti Bernardi.

(n) Ea voce dolus ſeu quælibet ars ad alterum circumveniendum deſignatur apud Gregorium & veteres gentis noſtræ auctores. Vide Bignon. in lib. 1. Marculfi ad cap. 36. & Alteſerram in cap. 28. lib. 4. hujus Hiſtoriæ.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

An. Chr. 582.

menſes Nonnichius Comes, qui hoc ſcandalum ſeminaverat, ſanguine percuſſus * interiit; reſque ejus, quia abſque liberis erat, diverſis à Rege conceſſæ ſunt. A

XXIII. Dehinc Chilperico Regi, poſt multa funera filiorum, filius naſcitur. Ex hoc jubet Rex omnes cuſtodias relaxari, vinctos abſolvi, compoſitioneſque negligentum fiſco debitas præcepit omninò non exigi. Sed magnum deinceps dolum (a) hic intulit infans.

* *i.* apoplexia.

XXIV. Nova (b) iterum contra Theodorum Epiſcopum bella conſurgunt. Nam Gundovaldus, qui ſe filium Chlothacharii Regis eſſe dicebat, de Conſtantinopoli veniens, Maſſiliam eſt advectus: de cujus origine quædam ſtrictim libuit memorare. Hic cùm natus eſſet in Galliis, & diligenti cura nutritus, ut Regum iſtorum mos eſt, (c) crinium flagellis per terga demiſſis, litteris eruditus, Childeberto Regi (d) à matre repræſentatur, dicente ea: *Ecce*, inquit, *nepotem tuum, Chlothacharii Regis filium. Et quia inviſus habetur patri, ſuſcipe eum, quia caro tua eſt.* Quem ille, eò quòd ei filii non eſſent, accipiens, retinebat ſecum. Nuntiantur hæc Regi Chlothachario: miſitque fratri nuntios, dicens: *Dimitte puerum ut veniat ad me.* Nec moratus ille juvenem fratri direxit. Quo viſo, Chlothacharius juſſit tonderi comam capitis ejus, dicens: *Hunc ego non generavi.* Igitur poſt Chlothacharii Regis obitum, à Chariberto Rege ſuſceptus eſt: quem Sigibertus arceſſitum, iterùm amputavit comam capitis ejus, & miſit eum in Agrippinenſem civitatem, quæ nunc Colonia (e) dicitur. Ille quoque ab eo loco delapſus, dimiſſis iterùm capillis, ad Narſetem abiit, qui tunc Italiæ præerat: ibique uxore accepta, filios procreavit, & ad Conſtantinopolim acceſſit. Inde, ut ferunt, poſt multa tempora à quodam invitatus ut veniret in Gallias, Maſſiliam adpulſus, à Theodoro Epiſcopo ſuſceptus eſt. Et (f) ab eodem etiam acceptis equitibus *, Mummolo Duci conjunctus eſt. Erat autem tunc Mummolus in civitate Avennica, ſicut ſuprà jam diximus *. Guntchramnus verò Dux adprehenſum Theodorum Epiſcopum in cuſtodiam pro hac cauſa detruſit, reputans cur hominem extraneum intromiſiſſet in Gallias, voluiſſetque Francorum regnum Imperialibus per hæc ſubdere ditionibus (g). At ille epiſtolam, ut aiunt, manu majorum Childeberti Regis ſubſcriptam, protulit, dicens: *Nihil per me feci, niſi quæ mihi à dominis noſtris & ſenioribus imperata ſunt.* Cuſtodiebatur igitur Sacerdos in cellula, nec permittebatur Eccleſiæ propinquare. Quadam verò nocte, dum adtentiùs oraret ad Dominum, refulſit cellula nimio ſplendore, ita ut Comes qui erat cuſtos ejus, ingenti pavore terreretur: viſuſque eſt ſuper eum lucis immenſæ globus per duarum horarum ſpatium. Mane autem facto, narrabat hæc Comes ille ceteris qui cum eo erant. Poſt hæc autem ductus eſt ad Guntchramnum Regem cum Epiphanio Epiſcopo (h), qui tunc Langobardos (i) fugiens, Maſſiliæ morabatur, ſcilicet quòd & ipſe conſcius hujus cauſæ fuiſſet. Diſcuſſi igitur à Rege, in nullo inventi ſunt crimine. Rex tamen juſſit eos ſub cuſtodia degere, in qua poſt multa ſupplicia Epiphanius Epiſcopus obiit (k). Gundovaldus verò in inſulam maris ſeceſſit, exſpectans eventum rei. Guntchramnus verò Dux cum Duce Guntchramni Regis res Gundovaldi diviſit, & ſecum in Arvernum detulit immenſum, ut ferunt, argenti pondus, & auri, & reliquarum rerum. B C D

* *i.* equis.

* *cap.* 1.

(a) Legendum puto *dolorem*. Vide infrà cap. 34. & 35. *dolum* tamen hunc exponit Valeſius de morte Mummoli, quam hujus filii obitûs occaſione Fredegundis ipſi infenſa procuravit, infrà cap. 35. Ceterùm exſtat in Marculfi lib. 1. formula, quæ eſt 39. *Ut pro nativitate Regis*. Sic in ipſo ortu Regum noſtrorùm filii Reges appellabantur, *ingenui relaxentur*. De ejus baptiſmo infrà cap. 27.

(b) Quòd plura de his quæ pertulerat à Dynamio in cap. 11. ſuprà retulerit. Unde licèt in codd. Corb. & Colb. undecimum non habeatur, ex hoc tamen & 12. capite, quod in utroque codice exſtat, patet ab interpolatore non fuiſſe additum. Porrò *Gondovaldum* ſemper ſcripſimus, quæ lectio eſt codd. mſſ. licèt in editis *Gundobaldus* dicatur.

(c) Vide infrà lib. 8. cap. 10. & paſſim.

(d) Seniori ſcilicet, Childeberti tunc regnantis patruo.

(e) Coloniam à Francis ſic appellatam volunt Rorico, Hincmarus, aliique etiam vetuſtiores ſcriptores, quòd fortè eam ſimpliciter Coloniam primi appellaverint, omiſſo Agrippinæ vocabulo, proprio ejus, ut videtur, nomine; cùm ſolummodò quaſi per modum adjuncti anteà Colonia diceretur, ut Colonia-Trajana, Colonia-Auguſta, aliæque urbes, in quas Romani Colonias deduxerant. Ea autem fuit urbs Ubiorum, in qua nata eſt Julia Agrippina Neronis mater, quæ cùm Claudio Imp. nupſiſſet, Coloniam Romanorum illuc deduci imperavit, indeque ab ejus nomine Colonia Agrippina dicta eſt, ut narrat Tacitus lib. 12. Annalium.

(f) *Et ab &c.* uſque ad *conjunctus eſt*, deſunt in Corb.

(g) Et tamen is ipſe Gundobaldum accerſiverat, infrà cap. 26. ſed homo erat nullius fidei.

(h) Hunc Forojulienſem Eccleſiam rexiſſe conjicit Cointius, qui Exſpectati deceſſoris ſui nomine adhuc Preſbyter ſubſcripſit Concilio Aurelianenſi V. Epiphanium Gradenſem Patriarcham, à Paulo Diac. lib. 4. cap. 34. memoratum, interpretatur Alteſerra. Sed repugnat temporum ratio.

(i) [Clun. *à Longobardis fugiens.*]

(k) Quid vero Theodoro contigerit, diſces ex lib. 8. cap. 12.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 583.

A XXV. Anno octavo Childeberti Regis, pridie Calendas Februarias, cùm die Dominico apud urbem Turonicam ad (a) matutinas ſignum commotum fuiſſet, & populus ſurgens ad Eccleſiam conveniret (b), cælo nubilo, cum pluvia globus magnus ignis * de cælo dilapſus, in ſpatio multo cucurrit in aëra: qui tantam lucem dedit, ut tamquam media die omnia cernerentur: quo iterùm in nubem ſuſcepto, nox ſucceſſit. Aquæ verò extra ſolitum invaluerunt: nam tantam inundationem Sequana (c) Matronaque circa Pariſius intulerunt, ut inter civitatem & baſilicam ſancti Laurentii (d) naufragia ſæpe contingerent.

* *al.* igneus.

XXVI. Guntchramnus quoque Dux Arvernum cum ſupradictis theſauris reverſus, ad Childebertum Regem abiit. Cúmque exinde regrederetur cum uxore & filiis, à Guntchramno Rege comprehenſus retinebatur, dicente ſibi Rege:
B *Tua invitatio Gundovaldum adduxit in Gallias, & ob hoc ante hos annos abiſti Conſtantinopolim.* Cui ille: *Mummolus*, inquit, *Dux tuus ipſe ſuſcepit eum, & in* (e) *Avenione ſecum retinuit. Nunc autem permitte me, & adducam ipſum tibi, & tunc immunis ero ab his quæ imputantur mihi.* Cui Rex ait: *Non permittam te abire, niſi dignas luas pœnas pro his quæ commiſiſti.* At ille cernens ſe morti propinquum, ait: *Ecce filium meum, ſuſcipe illum, & ſit obſes pro his quæ promitto domino meo Regi: & niſi Mummolum adducam tibi, perdam* (f) *parvulum meum.* Tunc Rex permiſit eum abire, retento ſecum ejus infantulo. At ille, adſumtis ſecum Arvernis atque Vellavis, Avenionem abiit. Sed aſtu Mummoli naves in Rhodano infirmæ præparatæ ſunt; aſſcendenteſque ſimpliciter, ut in medio amnis venerunt, impletis navibus mergebantur. Tunc in periculo poſiti, alii nando evaſerunt,
C nonnulli verò arreptis ipſarum navium tabulis adtigerunt litus. Plerique autem, quorum minor fuit aſtutia, in amne demerſi ſunt. Guntchramnus verò Dux advenit Avenionem. Providerat enim Mummolus, poſtquàm infra * muros urbis illius eſt ingreſſus, ut quia pars parva reſidebat, quæ non vallabatur à Rhodano, educta ex eo parte, locus ille totus hoc alluvio (g) muniretur: in quo loco foſſas magnæ profunditudinis fodit, præparatoſque dolos aqua decurrens operuit. Tunc adveniente Guntchramno, ait ex muro Mummolus: *Si fides eſt integra, veniat ille ab una parte ripæ, & ego ex alia, & quod voluerit eloquatur.* Quò cùm conveniſſent, ait Guntchramnus econtrà, hoc enim brachium fluminis inter utrum-

* Clun. *intra.*

que erat poſitum: *Si licet*, inquit, *vadam: quia ſunt aliqua quæ inter nos ſecretiùs conferantur.* Cui ille: *Veni*, ait, *ne timeas.* Ingreſſus cum uno amicorum ſuo-
D rum, ut erat loricæ pondere adgravatus: ilicò amicus ille, ut foveam amnis adtigit, ſub aquis demerſus nuſquam comparuit. Guntchramnus verò cùm demergeretur atque portaretur ab unda veloci, unus de adſtantibus, porrecta manui ejus haſta, eum litori reddidit (h). Et tunc inlatis ſibi conviciis, ipſe & Mummolus diſceſſerunt. Obſidente quoque Guntchramno ipſam urbem cum exercitu Guntchramni (i) Regis, nuntiata ſunt hæc Childeberto. At ille ira commotus, cur hæc non juſſus ageret, Gundulfum ſuperiùs * dictum illuc direxit. Qui amota obſidione, Mummolum Arvernis adduxit: ſed poſt paucos dies Avenionem regreſſus eſt.

* *cap.* 11.

XXVII. Chilpericus Rex pridie quàm Paſcha celebraretur, Pariſius abiit. Et
E ut maledicto, quod in pactione ſua & fratrum ſuorum conſcriptum erat, ut nullus eorum Pariſius ſine alterius voluntate ingrederetur *, carere poſſet, reliquiis Sanctorum multorum præcedentibus, urbem ingreſſus eſt: dieſque Paſchæ cum multa jocunditate tenuit, filiumque ſuum baptiſmo tradidit, quem Ragnemodus

* *V. lib.* 7. *c.* 6.

(a) [Clun. *ad Matutinos.*]

(b) Ex hoc aliiſque compluribus Gregorii noſtri locis, cui & alii auctores conſentiunt, diſcimus olim omnem populum ſimul cum Clero diebus ſaltem Dominicis & feſtivis in Eccleſiam ad Matutinas perſolvendas convenire ſolitum fuiſſe.

(c) Corb. [& Dub.] *Sigona*, quo nomine Sequanam in vet. ſcriptis quandoque exprimi ex aliis etiam locis conſtat.

(d) De hac baſilica jam diximus ad cap. 9. hujus libri, quam quidem recentiores ab hodierna parochiali Eccleſia ſancti Laurentii gratis diſtinguere voluerunt, ut invictè probatur lib. 4. de re Diplomatica num. 110. adversùs eos, qui baſilicam ſancti Laurentii à Gregorio memoratam exſtitiſſe putant prope minorem pontem haud procul à Sequana. Certè etſi nulla alia nobis ſuppeterent argumenta præter placitum Childeberti III. editum lib. 6. de re Diplomat. num. 28. nulla ſupereſſet hac in re difficultas; ſiquidem ibi ſitus baſilicarum ſancti Laurentii & ſancti Martini evidenter declaratur. Quin & cùm ex eodem diplomate conſtet baſilicam ſancti Dionyſii, ubi ſacrum ejus corpus quieſcebat, tunc temporis in vico extra urbem Pariſienſem exſtitiſſe, hoc ipſo in loco ubi etiam nunc perſtat, quod aliqui recentiores infitiantur, ipſum integrum ex autographo Dionyſiano [referemus tomo ſequenti.]

(e) [In Cod. Clun. deeſt, *in Avenione.* Paulò pòſt, *adducam eum ad te.*]

(f) [Clun. *parvulum meum interfice.*]

(g) Cod. Corb. [& Dub.] *ex hoc alveo.*

(h) [Clun. *littori reſtituit.*]

(i) Valeſius legendum cenſet *Childeberti.* Et quidem Arverni & Vellavi Childeberto parebant.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 583.

ipsius urbis Sacerdos de lavacro sancto susceptit, ipsumque Theodoricum vocitari præcepit. A

XXVIII. Marcus quoque referendarius, cujus suprà meminimus *, post congregatos de iniquis descriptionibus thesauros, subito lateris dolore detentus, caput totondit, atque pœnitentiam accipiens (a), spiritum exhalavit, resque ejus fisco conlatæ sunt. Nam magni ibidem thesauri ex auro argentoque, & multarum specierum reperti sunt, nihil exinde secum aliud portans, nisi animæ detrimentum.

* lib. 5. cap. 29.

XXIX. Legati de Hispaniis reversi nihil certi renuntiaverunt, eò quòd Leuvichildus contra filium suum seniorem in exercitu resideret. In monasterio (b) autem beatæ Radegundis puella quædam, nomine Disciola (c), quæ beati Salvii Albigensis Episcopi neptis erat, obiit hoc modo. Cùm ægrotare cœpisset, & ei assiduè sorores aliæ deservirent, venit dies ille quo migraret à corpore: & circa horam nonam ait sororibus: *Ecce jam leviorem me sentio: ecce nihil doleo: nunc autem non est necesse sollicitudini vestræ, ut mihi curæ aliquid impendatis: sed potiùs discedite à me, quò faciliùs sopori relaxer.* Hæc audientes sorores ejus, recesserunt parumper à cellula; & post paullulum advenerunt. Denique stantibus illis coram ea, exspectabant quid ab illa elocutionis audirent. Ipsa autem expansis manibus benedictionem à nescio quo efflagitans, ait: *Benedic*, inquit *mihi, Sancte ac famule Dei excelsi: ecce enim jam tertiò fatigaris hodie mei causa. Et cur, Sancte, pro infirma muliercula crebras injurias sustines?* Interrogentibus verò illis, ad quem hæc verba proferret, penitus non est affata. Tunc facto modico intervallo, emisit vocem magnam cum risu: & sic tradidit spiritum. Et ecce quidam energumenus, qui tunc ad beatæ Crucis gloriam mundandus advenerat, arrepta manibus cæsarie, conlisit se in terram, dicens: *Heu, heu, heu nobis, qui tale damnum perpessi sumus! vel licuisset priùs causas inquirere, & sic de potestate nostra fuisset ablata hæc anima!* Inquirentibus verò his qui aderant, quod esset hoc verbum quod loquebatur, respondit: *Ecce animam puellæ Michaël Angelus suscepit, & ipse eam ad cælos evehit. Princeps verò noster, quem vos diabolum nominatis, nihil in ea participatur.* Post hæc corpus aquis ablutum ita (d) candore niveo refulgebat, ut nullum linteum reperire Abbatissa potuisset in promtu, quod corpore candidius cerneretur: induta tamen linteis mundis, sepulturæ mandata est. Nam & alia puella hujus monasterii visum vidit, quod sororibus retulit. Putabat, inquit, se iter aliquod conficere, & erat ei votum ut ad fontem vivum gradiens perveniret. Cúmque viam nesciret, vir quidam se obviàm obtulit, dicens: *Si*, inquit, *vis ad fontem vivum accedere, ero ego prævius itineris tui.* At illa gratias agens, sequebatur præcedentem. Quibus ambulantibus, pervenerunt ad fontem magnum, cujus aquæ tamquam aurum splendebant (e), herbæ verò in modum diversarum gemmarum vernante luce radiabant. Et ait vir ad eam: *Ecce fontem vivum, quem multo labore quæsisti. Satiare nunc ab ejus* (f) *fluentis, ut fiat tibi fons aquæ vivæ salientis in vitam æternam.* Cúmque illa avidè ex his aquis hauriret, ecce ab alia parte veniebat Abbatissa: & denudatam puellam induit eam veste regia: quæ tanta lucè, auroque, & monilibus refulgebat, ut vix posset intendi, dicente sibi Abbatissa: *Sponsus enim tuus mittit tibi hæc munera.* Hæc cùm puella vidisset, compuncta est corde, & post dies paucos rogavit Abbatissam, ut sibi in qua includeretur cellulam præpararet. At (g) illa velociter perfecta, ait: *Ecce*, inquit, *cellulam, quid nunc desideras?* Puella verò petiit, ut recludi permitteretur. Quod cùm ei præstitum fuisset, congregatis virginibus cum magno psallentio, accensis lampadibus, tenente sibi beata Radegunde manum, ad locum usque perducitur. Et sic vale faciens omnibus, & osculans singulas quasque, recluса est. Obstructoque aditu per quem ingressa fuerat, ibi nunc orationi ac lectioni vacat. B C D E

XXX. Hoc (h) anno Tiberius Imperator migravit à sæculo, magnum luctum relinquens populis de obitu suo. Erat enim summæ bonitatis, in eleemosynis

(a) Hi monastica veste donati in extremis appellabantur Monachi ad succurrendum. Pœnitentes olim in Gallia tonsos fuisse patet ex can. 12. Concil. Agathensis, &c. Vide Sirmond. in l. 4. Apollinaris ep. 24.

(b) Apud Pictavos sanctæ Cruci sacratum, quod nunc etiam perstat sub Regula sancti Benedicti de quo inferiùs plura.

(c) Colb. *Discila.* uti sancta colitur cum Agnete Abbatissa III. Idus Maïas. Habetur in Litaniis Pictonicis, quæ ab Henrico Ludovico Castaneo Episc. Pictavensi sunt vulgatæ.

(d) Corb. *corpus à quibus ablutum est, aiebant, ita candore, &c.*

(e) Idem. *aqua. . . splendebat.*

(f) [Clun. *satiare nunc ab eo, ut.*]

(g) Regm. *At illa ut rogaverat, cellulam præparavit, eique tunc dixit: Ecce &c.*

(h) * Anno tamen 582. mortuum esse Tiberium pluribus probat Pagius ad hunc annum NN. 6. 7. 8. & 9.

promtus,

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 583.

A promtus, in judiciis juſtus, in judicando cautiſſimus: nullum deſpiciens ſed omnes in bona voluntate complectens: omnes diligens, ipſe quoque diligebatur ab omnibus. Hic cùm ægrotare cœpiſſet, & ſe jam vivere deſperaret, vocavit Sophiam Auguſtam, dicens: *Ecce jam impletum ſentio tempus vitæ meæ: nunc cum conſilio tuo eligam, qui reipublicæ præeſſe debeat. Oportet enim ſtrenuum eligi, qui pro me ſit huic poteſtati* (a). At illa Mauricium quemdam elegit, dicens: *Valde ſtrenuus & ſagax eſt vir iſte: nam & ſæpiùs contra inimicos reipublicæ dimicans, victorias obtinuit.* Hæc enim dicebat, ut iſto tranſeunte, hujus conjugio necteretur. Sed Tiberius poſtquàm conſenſum cognovit Auguſtæ de hujus electione, juſſit ornari filiam ſuam ornamentis imperialibus, & vocato Mauricio, ait: *Ecce cum conſenſu Sophiæ Auguſtæ ad Imperium eligeris: in quo ut firmior ſis, filiam meam tradam tibi.* Et accedente

B puella, tradidit eam pater Mauricio, dicens: *Sit tibi Imperium meum cum hac puella conceſſum. Utere eo* * *felix, memorque ſemper eſto, ut æquitate & juſtitia delecteris.* * al. ea. At ille accepta puella, duxit eam ad domum ſuam, & tranſacta ſolemnitate nuptiarum, Tiberius obiit. Igitur celebrato juſtitio (b), Mauricius indutus diademate & purpura, ad Circum proceſſit: acclamatiſque ſibi laudibus, largitis populo (c) muneribus, in Imperio confirmatur.

XXXI. Denique Chilpericus rex legatos nepotis ſui Childeberti ſuſcepit, inter quos primus erat Egidius Remenſis epiſcopus: quibus intromiſſis ad Regem, data ſuggeſtione dixerunt: *Pacem quam cum domino noſtro nepote tuo feciſti, petit à te omnimodis conſervari: cum fratre verò tuo pacem habere non poteſt, quia partem Maſſiliæ ei poſt mortem abſtulit patris, fugaceſque ſuos retinet, nec eos vult ei remittere; ideò Childebertus nepos tuus caritatem, quam nunc tecum retinet, integrè vult ſervare.* Et ille: *In*

C *multis*, inquit, *frater meus acceſſit culpabilis. Nam ſi ordinem rationis filius meus Childebertus inquirat, cognoſcet protinùs quòd hujus conludio pater ejus eſt interfectus.* Hæc eo dicente, Egidius epiſcopus ait: *Si cum nepote tuo conjungeris, & ipſe conjungitur tibi; commoto exercitu, ultio quæ debetur ſuper eum velociùs inferetur.* Quod cum juramento firmaſſent, obſideſque inter ſe dediſſent, diſceſſerunt. Igitur fidens in promiſſis eorum Chilpericus, commoto regni ſui exercitu, Pariſius venit: ubi cùm reſediſſet, magnum diſpendium rerum incolis intulit. Berulfus verò Dux cum Turonicis, Pictavis, Andegaviſque, atque Namneticis, ad terminum Bituricum venit. Deſiderius verò & Bladaſtes, cum omni exercitu Provinciæ ſibi commiſſæ (d), ab alia parte Bituricum vallant, multùm vaſtantes per quas venerunt regiones. Chilpericus verò

D juſſit exercitum, qui ad eum acceſſit, per Pariſius tranſire. Quo tranſeunte & ipſe tranſiit, atque ad Miglidunenſe (e) caſtrum abiit, cuncta incendio tradens atque devaſtans. Et licèt exercitus nepotis ſui ad eum non veniſſet, tamen Duces & legati ejus cum ipſo erant. Tunc miſit nuntios ad ſupradictos Duces, dicens: *Ingredimini Bituricum* (f), *& accedentes uſque ad civitatem, ſacramenta fidelitatis exigite de nomine noſtro.* Biturici verò cum quindecim millibus ad Mediolanenſe (g) caſtrum confluunt, ibique contra Deſiderium Ducem confligunt: factaque eſt ibi ſtrages magna, ita ut de utroque exercitu ampliùs quàm ſeptem millia cecidiſſent. Duces quoque cum reliqua parte populi, ad civitatem pervenerunt, cuncta diripientes vel deva-

(a) Sic Corb. & Colb. m. at Regm. *Nos enim oportet providere, qui tantæ ſublimitati adjungi dignus ſit.* Cereri omittunt hunc verſum. [Dub. *Qui præſit huic poteſtati.* Clun. *Non oportet enim eligi ſine tuo conſilio huic poteſtati.*]

(b) Juſtitium ad luctum deſignandum adhibent alii quoque auctores, quòd in publicis luctibus juſtitium, id eſt juris dicendi intermiſſio, quaſi juris-ſtatio indiceretur. Addit Paulus Diac. l. 3. Hiſt. Lang. cap. 17. Mauricium primum ex Græcorum genere in Imperio confirmatum fuiſſe.

(c) [Clun. *largito populo munera.*]

(d) Cod. Colb. m. *commiſſum* pro *commiſſo*. Corb. verò, *Communi exercitu Provinciæ ſibi commiſſo.* [Ita Dub.]

(e) Sic Corb. hîc & cap. ſequenti. Variant etiam alii codices ſcripti. Aliquot enim habent *Mecledonenſe* cum pleriſque editis [Ita Dub. & Clun.] pro quo in Colb. a. & quidem antiqua manu, poſitum eſt, *Medolonenſe*. Bec. & Regm. *Mededonenſe*. Sed iis omnibus deſignatur Melodunum Senonum opidum, in inſula Sequanæ poſitum, vulgò *Melun*, quod tempore Julii Cæſaris jam celebre erat; ibique Childebertus rex, Chlodovei Magni filius epiſcopalem ſedem inſtituiſſet, ni obſtitiſſet Leo Senonenſis metropolitanus, ad cujus urbis diœceſim locus ille etiam hodie pertinet. Habemus ea de re Leonis epiſtolam, ubi iſtud opidum *Medeclonenſe*, & *Medeclone* in ſexto caſu dicitur.

(f) Clun. *Biturigam.*]

(g) Ita codd. Corb. Bec. Colb. m. [Dub. & Clun.] quamvis in editis *Mecledonenſe* habeatur. Hîc enim deſignatur Mediolanum, quod hodie Magdunum ad Averam fluvium in finibus Biturigum, vulgò *Mehun-ſur-Yeure* appellatur, ut obſervarunt viri eruditi Valeſius & Cointius. Jam utrumque nomen habebat tempore Aimoini, ut ipſe monet lib. 3. cap. 50. * Doctiſſimus Abbas le Beuf in peculiari de Caſtro Mediolanenſi diſſertatione, tum ex ipſis Gregorii verbis, tum ex ipſa copiarum diſpoſitione, invictè demonſtrat *Caſtrum Mediolanenſe* non eſſe *Magdunum ad Averam*, ſed vicum nunc dictum *Château-Meillan* in Bituricenſi pago. Præterea in Martyrologio Autiſſiodor. à Domnis Martenne & Durand publicato Ampliſſ. Collect. Tom. 6. legitur ad diem 24. Septemb. *In territorio Biturico, Caſtro Mediolano, Natale S. Geneſii Martyris.* In alio quoque Uſuardi Martyrologio ante annos 400. ſcripto, quod in Flo-

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 583.

ſtantes : taliſque depopulatio inibi acta eſt, qualis nec antiquitus eſt audita fuiſſe, ut nec domus remaneret, nec vinea, nec arbores; ſed cuncta ſuccideren, incenderent, debellarent. Nam & ab eccleſiis auferentes ſacra miniſteria, ipſas incendio concremabant. Guntchramnus verò rex cum exercitu contra fratrem ſuum advenit (a), totam ſpem in Dei judicio collocans. Qui die una jam veſpere, miſſo exercitu, maximam partem de germani ſui exercitu interfecit. Mane autem concurrentibus legatis, pacem fecerunt, pollicentes alter alterutro, ut quicquid Sacerdotes vel ſeniores populi judicarent, pars parti componeret, quæ terminum legis exceſſerat: & ſic pacifici diſceſſerunt. Chilpericus verò rex cùm exercitum ſuum à prædis arcere non poſſet, Rhotomagenſem (b) Comitem gladio trucidavit: & ſic Pariſius rediit, omnem relinquens prædam, captivoſque relaxans. At iſti qui Biturigas obſidebant, accepto mandato ut reverterentur ad propria, tantas prædas ſecum ſuſtulerunt, ut omnis regio illa, unde egreſſi ſunt, valde putaretur evacuata, vel * de hominibus, vel de ipſis pecoribus. Ingreſſus quoque exercitus Deſiderii atque Bladaſtis per Turonicum, incendia, prædas & homicidia tanta fecerunt, ſicut ſolet contra inimicos fieri: nam & captivos abduxerunt, de quibus ſpoliatos plurimos poſteà dimiſerunt. Subſecutus eſt morbus pecorum hanc cladem, ita ut vix unicum remaneret: novumque eſſet, ſi aliquis aut jumentum (c) videret, aut cerneret buculam. Sed dum hæc agerentur, Childebertus rex cum exercitu ſuo uno in loco reſidebat (d). Nocte autem quadam commoto exercitu, magnum murmur contra Egidium epiſcopum & Duces Regis minor populus elevavit, ac vociferari cœpit, & publicè proclamare: *Tollantur à facie Regis qui regnum ejus venumdant, civitates illius dominationi alterius ſubdunt, populum ipſius Principis alterius ditionibus tradunt.* Dum hæc & his ſimilia vociferando proferrent, facto mane, adprehenſo armorum adparatu, ad tentorium Regis properant, ſcilicet ut adprehenſis Epiſcopo & ſenioribus, vi opprimerent, verberibus adficerent, gladiis lacerarent. Quo comperto, Sacerdos fugam iniit, aſſcenſoque equite * ad urbem propriam tendit. At populus ille cum clamore ſequebatur, projiciens poſt eum lapides, evomenſque convicia. Fuit tunc ei hæc cauſa præſidium, quòd hi paratos equites * non habebant. Attamen laſſatis ſociorum equis, ſolus pertendit Epiſcopus, tanto timore perterritus, ut unam caligam de pede elapſam colligere non curaret: & ſic uſque civitatem veniens, ſe infra murorum Remenſium ſæpta concluſit.

A

B

C

* *ſi. &c.*

* *i.* equo.

* *al.* equos.

XXXII. Ante paucos autem menſes Leudaſtes (e) in Turonicum cum præcepto Regis advenit, ut uxorem reciperet, ibique commoraretur. Sed & nobis epiſtolam Sacerdotum manu ſubſcriptam detulit, ut in communionem reciperetur. Sed quoniam litteras Reginæ non vidimus, cujus cauſa maximè à communione remotus fuerat, ipſum recipere diſtuli, dicens: *Cùm Reginæ mandatum ſuſcepero, tunc eum recipere non morabor.* Intereà ad eam dirigo: quæ mihi ſcripta remiſit, dicens: *Compreſſa à multis aliud facere non potui, niſi ut eum abire permitterem; nunc autem rogo, ut pacem tuam non mereatur, neque eulogias de manu tua ſuſcipiat, donec à nobis quid agi debeat, pleniùs pertractetur.* At ego hæc ſcripta relegens, timui ne interficeretur: accerſitoque ſocero ejus hæc ei innotui, obſecrans ut ſe cautum redderet, donec Reginæ animus leniretur. Sed ille conſilium meum, quod pro Dei intuitu ſimpliciter inſinuavi, dolosè ſuſcipiens, cùm adhuc nobis eſſet inimicus, noluit agere quæ mandavi: impletumque eſt illud proverbium, quod quemdam ſenem narrantem audivi: *Amico inimicoque bonum ſemper præbe conſilium, quia amicus accipit, inimicus ſpernit.* Spreto ergo hoc conſilio, ad Regem dirigit, qui tunc cum exercitu in pago Miglidunenſi (f) degebat: deprecatuſque eſt populum, ut Regi preces funderet, ut ejus præſentiam mereretur. Deprecante igitur omni populo, Rex ſe videndum ei præbuit. Proſtratuſque pedibus ejus veniam flagitavit: cui Rex: *Cautum*, inquit, *te redde paullìſper, donec viſa Regina conveniat qualiter ad ejus gratiam revertaris, cui*

D

E

riacenſi Cœnobio aſſervatur: *In territorio Biturico, Caſtro Mediolano, paſſio S. Geneſii Martyris.* Porrò, ut obſervat idem Abbas, Eccleſia parochialis vici dicti *Chateau-Meillan* ſub invocatione S. Geneſii dedicata eſt: Magduni verò nullus huic Sancto cultus exhibetur.

(a) Scilicet prope Melodunum, ubi Guntramnus Chilperici exercitum profligavit. Duces verò eorum apud Bituriges decertabant, prope Mediolanum, ſeu Magdunum, quod à Magduno ad Angerem, & à Magduno ad Ligerim diſtinguendum eſt.

(b) Editi aliquot *Rhotongenſem.*

(c) Colb. a. [& Dub.] *juvencum.*

(d) Haud procul, uti videtur, à ſuis patruis, ut Chilperico juxta pactum ſuppetias ferret, aut certè ut belli eventum ſpecularetur.

(e) Qui ſuprà lib. 5. cap. 49. & 50. multa adversùs Gregorium machinatus fuerat, eum accuſans quòd Reginam adulterio pollutam eſſe dixiſſet.

(f) Colb. a. *Melodonnenſe.* Bec. *Megledunenſe.* [Dub. *Methedonenſe.* Clun. *Megledonenſi.*] Vide cap. præced.

Digitized by Google

A *multùm* (a) *inveniris esse culpabilis.* At ille, ut erat incautus ac levis, in hoc fidens, quòd Regis præsentiam meruisset; Rege Parisius revertente, die Dominico in ecclesia sancta Reginæ pedibus provolvitur, veniam deprecans. At illa frendens & exsecrans adspectum ejus, à se repulit, fusisque lacrymis, ait: *Et quia non exstat de filiis, qui criminis mei causas inquirat, tibi eas, Jesu Domine, inquirendas committo.* Prostrataque pedibus Regis, adjecit: *Væ mihi, quæ video inimicum meum, & nihil ei prævaleo.* Tunc repulso eo à loco sancto, Missarum sollemnia celebrata sunt. Igitur egresso Rege cum Regina de ecclesia sancta, Leudastes usque ad plateam est prosecutus, inopinans quid ei accideret: domosque negotiantum circumiens, species rimatur, argentum pensat, atque diversa ornamenta prospicit, dicens: *Hæc & hæc comparabo, quia multum mihi aurum* (b) *argentumque resedit.* Ista illo dicente, B subitò advenientes Reginæ pueri, voluerunt eum vincire catenis. Ille verò evaginato gladio, unum verberat: reliqui exinde succensi felle, adprehensis parmis (c) & gladiis super eum inruerunt. Ex quibus unus librans ictum, maximam partem capitis ejus à capillis & cute detexit. Cúmque per pontem urbis fugeret, elapso inter duos axes, qui pontem faciunt, pede, effracta (d) oppressus est tibia: ligatisque post tergum manibus, custodiæ mancipatur: jussitque Rex ut sustentaretur (e) à medicis, quoadusque ab his ictibus sanatus, diuturno supplicio cruciaretur. Sed cùm ad villam fiscalem ductus fuisset, & computrescentibus plagis extremam ageret vitam; jussu Reginæ in terram projicitur resupinus, positoque ad cervicem ejus vecte immenso, ab alio ei gulam verberant (f): sicque semper perfidam agens vitam, justa morte finivit.

Guntram. Chilper. Childeb. II. An. Chr. 583.

XXXIII. Anno nono Childeberti regis partem Massiliæ Guntchramnus rex ipsi An. 584. C nepoti suo refudit. Legati principis Chilperici de Hispaniis regressi, nuntiaverunt provinciam Carpitaniam (g) graviter à locustis fuisse vastatam, ita ut non arbor, non vinea, non silva, non fructus aliquis, aut quicquam viride remaneret, quod non à locustis everteretur. Aiebant enim inimicitias illas, quæ inter Leuvichildum & filium suum pullulaverant, vehementer augeri. Lues quoque magis in illis partibus sæviens multa loca devastabat (h); sed maximè apud urbem Narbonensem (i) validiùs desæviebat, & jam tertio anno, quod ibidem adprehenderat (k), & requieverat, populique revertentes à fuga, iterùm morbo consumti sunt. Nam & Albigensis civitas maximè ab hoc incommodo laborabat. His diebus adparuerunt à parte Aquilonis nocte media radii multi, fulgore nimio relucentes, qui ad se venientes, iterùm separabantur, usquequò evanuerunt. Sed & cælum ab ipsa septentrionali D plaga ita resplenduit, ut putaretur auroram producere.

XXXIV. Legati iterùm (l) ab Hispania venerunt, deferentes munera, & placitum accipientes cum Chilperico rege, ut filiam suam, secundùm conniventiam anteriorem, filio (m) regis Leuvichildi tradere deberet in matrimonium: denique dato placito, & omnibus pertractatis, legatus ille reversus est. Sed Chilperico regi egresso de Parisius, ut in pagum Suessionicum accederet, novus luctus advenit. Filius (n) enim ejus, quem anno superiore sacro baptismate abluerat, à dysenteria correptus, spiritum exhalavit: hoc enim fulgor ille, quem superiùs ex nube dilapsum memoravimus, figuravit. Tunc cum immenso fletu regressi Parisius, sepelierunt puerum, mittentes post legatum, ut reverteretur: scilicet, ut placitum quod posuerat, prolongaret, dicente Rege: *Ecce planctum in domo sustineo, & qualiter nuptias filiæ celebrabo?* Voluit enim tunc aliam filiam (o) illuc dirigere, quam de Au-

(a) [Clun. *Multùm videris.*]
(b) [Clun. *Multùm mihi auri argentique.*]
(c) [Clun. *Armis & gladiis super eum ruunt.*]
(d) [Clun. *pede effracto.*]
(e) Sic Corb. Colb. *sanaretur*, plerique editi cum Bec. *studeretur*, id est curaretur. [Clun. *studiretur.*]
(f) Regm. *immenso, gladio ejus gulam transverberant.... perfidam ducens quoad vixit vitam, eam sic finivit.*
(g) Carpitania pars erat veteris provinciæ Tarraconensis, in eo tractu Castellæ-novæ, ubi nunc pars est Algarriæ & regionis *la Mancha*, versus Tagum & Anam, cujus caput erat Toletum, urbs vel suo nomine celebris.
(h) Sic Regm. Alii *per loca enim ejus lues vastabat; sed.* [Ita Clun. nisi quòd deest, *ejus.*]
(i) Narbo, aliæque urbes Septimaniæ tunc temporis Hispaniæ tribuebantur, quòd Wisigothis parerent.
(k) Colb. a. *desævierat.* Regm. *advenerat.*
(l) Deest hoc caput in Vat. Corb. Colb. a. [& Dub.] licèt habeant sequens quod isti necessariò conjunctum est. Porrò placitum, de quo hic, dies erat indicta ad audiendos legatos. Et quidem placita generaliter dicebantur conventus, in quibus publicè negotia, sive regni, sive etiam privatorum, discutiebantur: sicut enim erant Placita regis, sic erant placita Comitum, Judicum, &c. Parlamenta postmodùm dicta fuerunt. Instrumenta publica, quæ finitis in ejusmodi conventibus negotiis reddebantur, appellata etiam fuerunt Placita seu Judicia. Vide Bignon. in lib. 1. Marculfi formula 37. & Mabillon. de re Diplomatica.
(m) Reccaredo scilicet, Hermenegildi fratri, cui ipsa, nempe Rigunthis, jamdudum promissa fuerat. [Clun. *convenientiam.*]
(n) Theodericus, de quo suprà cap. 23. & 27. & infrà cap. seq.
(o) Basinam, quæ posteà in illo monasterio cum Chrodielde multas turbas excitavit, de quibus fusè Gregorius infrà.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

dovera habebat, & eam in monasterio Pictavensi posuerat. Sed illa distulit, resistente præcipuè beata Radegunde, & dicente: *Non est enim dignum, ut puella Christo dicata iterùm ad sæculi voluptates revertatur.* A

An. Chr. 584.

XXXV. Dum autem hæc agerentur, nuntiatur Reginæ puerum qui mortuus fuerat, maleficiis & incantationibus fuisse subductum, ibique Mummolum Præfectum (a), quem jam diu Regina invisum habebat, conscium esse. Unde factum est, ut epulante eo in domo sua, quidam de aulicis Regis puerum dilectum sibi, qui à dysenteria correptus fuerat, lamentaretur. Cui Præfectus respondit: *Habetur mihi herba in promtu, de qua si dysentericus hauriat, quamlibet desperatus sit, mox sanatur.* Nuntiatis his Reginæ, majore furore succenditur. Intereà adprehensas mulieres urbis Parisiacæ tormentis applicat, ac verberibus cogit fateri quæ noverant. At illæ confitentur se maleficas esse, & multos occumbere leto se fecisse testatæ sunt, addentes illud, quod nulla ratione credi patior: *Filium*, aiunt, *tuum, ô Regina, pro Mummoli Præfecti vita donavimus.* B Tunc Regina tormentis gravioribus mulieribus adfectis, alias enecat, alias incendio tradit, alias rotis ossibus confractis innectit: & sic Compendium villam unà cum Rege secessit, ibique universa Regi quæ de Præfecto audierat revelavit. Rex verò missis pueris jussit eum arcessiri, discussumque catenis onerant, & suppliciis subdunt. Trabi post tergum revinctis manibus adpenditur, & ibi quid maleficii noverit, interrogatur. Sed nihil de his quæ superiùs memoravimus, confitetur. Hoc tamen protulit, sæpiùs se inunctiones & potiones, quæ ei Regis Reginæque gratiam præberent, ab his mulieribus suscepisse. Depositus igitur de pœna, vocat ad se lictorem, dicens: *Nuntia domino meo Regi, quia nihil mali sentio de his quæ inlata sunt.* His auditis Rex: *Verum* (b) *ne est*, inquit, *hunc esse maleficum, si de his nihil est læsus pœnis?* C Tunc extensus ad trochleas, tamdiu loris triplicibus cæsus est, quoadusque ipsi lassarentur tortores: posthæc sudes ungulis manuum pedumque defigunt. Cúmque in hoc causa ageretur, ut ad decidendam cervicem ejus gladius immineret, à Regina vitam obtinuit; sed non fuit minor morte humilitas subsecuta. Nam impositus plaustro, ad Burdegalensem urbem, in qua ortus fuerat, ablata omni facultate, transmittitur: in via verò ictuatus (c) sanguine, vix accedere quò jussus est valuit. Sed non post multum tempus spiritum exhalavit. Post hæc Regina adprehenso pueruli thesauro, tam vestimenta quàm reliquas species, vel ex serico, aut quocumque vellere invenire potuit, igne consumsit; quod ferunt quatuor plaustra levasse: aurum verò & argentum fornace conflatum reposuit, ne aliquid integrum remaneret, quod ei planctum filii in memoriam revocaret. D

XXXVI. Ætherius verò (d) Luxoensis episcopus, cujus suprà meminimus, hoc ordine à civitate sua vel expulsus est, vel receptus. Clericus quidam exstitit ex Cenomannica urbe, luxuriosus nimis, amatorque mulierum, & gulæ ac fornicationis, omnique immunditiæ valde deditus. Hic mulieri * cujusdam sæpius scorto commixtus, comam capitis totondit, mutatoque virili habitu (e), secum in aliam civitatem deduxit, ut suspicio adulterii auferretur, cùm inter incognitos devenisset. Erat enim mulier ingenua genere, & de bonis orta (f) parentibus. Comperto autem post dies multos propinqui ejus quæ acta fuerant, ad ulciscendam humilitatem generis sui velociùs properant, repertumque clericum vinctum custodiæ mancipant: mulierem verò igni consumunt. Et, sicut cogit auri sacra fames, clericum sub pretio venumdari procurant, ea videlicet ratione, ut aut esset qui redimeret, aut certè morti addiceretur obnoxius. Cúmque hæc Ætherio episcopo delata fuissent, misericordia motus, datis viginti aureis (g), eum ab imminenti exemit interitu. Igitur E

* mulieris.

(a) Inquirit Valesius, cur hic Mummolus *Præfectus* appelletur. Nam etsi certum sit Provinciæ Massilienses rectores tunc temporis *Præfecti* nomine fuisse donatos; inde tamen Præfecti titulum Mummolo tributum dici non posse observat, quòd Chilpericus, in cujus ditione vivebat Mummolus, nihil umquam ea in provincia possederit. Tum rejecta Falceti opinione, qui sui ævi mores antiquis temporibus incautè applicando, scripsit Mummolum sic fuisse appellatum, quòd Parisiorum urbis Præfectus esset; concludit tandem Mummolum à Gregorio Præfectum dictum fuisse, quòd reipsa Aulæ Præfectus, seu Regiæ domûs Major exstiterit.

(b) Regm. *ait, Putasne verum est quia hic maleficus est, & istis non læsus est pœnis; Extendatur igitur ad trochleas & tamdiu loris triplicibus cædatur, quoadusque ipsi lassentur tortores.*

(c) Bad. *ictus*. Colb. m. *ictu actus*.

(d) Hoc caput deest in Vat. Colb. a. & Corb. [deest quoque in Dub. sicut & tria sequentia.] Regm. habet, *Ætherius verò Luxovienſis*. Editi *Lyxoensis*, seu *Lixoensis*, vulgò *Lisieux* in Normannia. Porrò locus in quo suprà Gregorius Ætherii meminerit, non exstat: unde Cointius infert hoc caput ex alio àuctore Gregorii historiæ adsutum fuisse. Sed ipse Gregorius lib. 4. cap. 16. quod in mss. Corb. Bellov. & ceteris omnibus habetur, dicit pariter de S. Tetrico Episc. Lingonensi, *cujus... memoriam facimus*. de quo tamen apud eum nihil invenitur.

(e) Regm. *mutatoque femineo habitu in virilem*.

(f) [Clun. *& bonis ornatâ natalibus.*]

(g) Regm. *argenteis*.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

A postquàm vitæ donatus est, profert se litterarum esse doctorem, promittens Sacerdoti, quòd si ei pueros delegaret, perfectos eos in litteris redderet. Gavisus auditu Sacerdos, pueros civitatis collegit, ipsique delegat ad docendum. Denique cùm jam honoraretur à civibus, & Pontifex ei aliquid terræ vinearumque largitus fuisset; ac per domos parentum eorum quos erudiebat, invitaretur: reversus ad vomitum, unius pueruli matrem, immemor anterioris injuriæ, concupiscit. Quod cùm pudica viro mulier declarasset, conjuncti parentes ejus gravissimis clericum tormentis subdentes, interimere voluerunt. Quem Sacerdos iterùm misericordia motus, castigatum verbis lenibus liberavit, honorique restituit. Sed mens læva numquam ad bonitatem potuit inclinari, sed potiùs factus est ejus inimicus, à quo sæpiùs fuerat de morte redemptus. Conjunctus est enim Archidiacono civitatis: & se episcopatu
B dignum proferens, Episcopum molitur occidere. Locatoque clerico, qui eum bipenne percuteret, ipsi ubique discurrunt, mussitant, amicitias clam inligant, proferunt præmia, ut si Sacerdòs obiret, ipse succederet. Sed misericordia Domini anticipavit eorum (a) perfidiam, crudelitatemque iniquorum hominum velocí pietate repressit. Die verò quo Sacerdos operarios in agro adgregaverat ad sulcandum, clericus antè dictus cum securi prosequitur Sacerdotem nihil de his penitùs scientem. Tandem igitur hæc advertens: *Quid tu*, inquit, *me attentiùs cum hac bipenne prosequeris?* At ille timore perterritus, ad genua viri provolvitur, dicens: *Fortis esto, Sacerdos Dei. Nam scias me emissum ab Archidiacono ac Præceptore, ut te securi percuterem. Quod cùm sæpius facere voluissem, & ictum dextra suspensa librarem, tegebantur tenebris oculi mei, & aures observabantur, totumque corpus tremore quatiebatur: sed & manus absque virtute erant, & quæ optabam implere non poteram: cùm verò manus deposuissem,*
C *nihil mali sentiebam omninò. Cognovi enim quoniam tecum est Dominus, eò quòd non potui aliquid tibi nocere.* Hæc eo dicente, flevit Sacerdos, imponens silentium clerico: reversusque domum cœnæ discubuit. Qua exacta, in strato suo quievit, habens circa lectum suum multos lectulos clericorum (b). Denique diffisi hi de clerico, per se nefas perficere cogitantes, nova argumenta machinantur, per quæ aut eum vi exstinguerent, aut certè crimen, quo à sacerdotio divelleretur, imponerent. Intereà quiescentibus cunctis, media fere nocte cubiculum Sacerdotis inrumpunt, exclamantes voce magna, atque dicentes, vidisse se mulierem à cubiculo egredi, ipsamque ob hoc dimisisse, dum ad Episcopum festinassent. Et sanè pars hæc (c) & consilium diaboli fuit, ut in tali ætate crimen imponerent Sacerdoti, qui erat fere septuaginta (d) annorum. Nec mora, conjuncto secum iterùm antedicto clerico, adli-
D gatur Sacerdos catenis ab ejus manibus, de cujus collo sæpius vincula discusserat; & arduæ custodiæ mancipatur ab eo, quem de cœnosis carceribus plerumque liberaverat. At ille cognoscens inimicos sibi vehementer invaluisse, Domini misericordiam cum lacrymis in vincula compactus exorat. Mox opprimuntur somno custodes, solutisque divinitus vinclis, de custodia procedit innoxius, noxiorum frequentissimus liberator: deinde dilapsus, ad regnum (e) Guntchramni Regis transiit. Quo discedente, liberiùs jam conjuncti satellites ad Regem Chilpericum properant pro episcopatu petendo, multa crimina de Episcopo proloquentes, addentes ista: *In hoc cognosce, Rex gloriossime, vera esse hæc quæ dicimus, quia mortem pro sceleribus timens ad fratris tui transiit regnum.* Quod ille non credens, hos ad civitatem redire jubet. Dum hæc agerentur, mœsti cives de Pastoris absentia, cognoscentes omnia quæ de eo acta fuerant per invidiam & avaritiam perpetrata, adprehensum cum satellite Archidiaconum injuriæ subdentes, ad Regem petierunt, ut reciperent Sacerdotem
E suum. At Rex legatos fratri suo dirigit, adserens nihil se criminis in Episcopo reperisse. Tunc Guntchramnus Rex, ut erat benignus & profluus ad miserandum, multa ei munera contulit, dans etiam epistolas per omnes Episcopos regni sui, ut peregrinum aliquo (f) pro Dei intuitu consolarentur. Tunc circumiens civitates, tanta ei à Sacerdotibus Dei collata sunt, tam in vestibus quàm in auro, ut vix civitati quæ meruerat posset inferri: impletumque est illud quod ait Apostolus: *Quia dili-* Rom. 8. 28.
gentibus Deum omnia concurrunt in bonum. Nam huic peregrinatio divitias attulit, & exsilium opes multas invexit. Post hæc regrediens à civibus cum tali honore sus-

(a) [Clun. *eorum miseriam.*]
(b) Juxta Canonum præscriptum, qui volunt Episcopos semper habere secum testes privatæ suæ conversationis, can. *Cum pastoris.* 2. qu. 7. Adi Gregor. M. lib. 4. epist. 44. Concellaneos appellat synod. Rom. in causa Symmachi, Græci Syncellos.
(c) Casin. *Et insaniæ pars hæc.*
(d) [Clun. *annorum octoginta.*]
(e) [Clun. *ad Regem Gunthrannum transiit.*]
(f) Bec. [& Clun.] *aliquid.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

ceptus est, ut præ gaudio flerent, & benedicerent Deum, qui tandem Ecclesiæ A tantum restituit Sacerdotem.

XXXVII. Lupentius (a) verò Abbas basilicæ sancti Privati martyris urbis Gabalitanæ, à Brunichilde Regina arcessitus, advenit. Incusatus enim, ut ferunt, fuerat ab Innocentio supradictæ urbis Comite, quòd profanum aliquid effatus de Regina fuisset. Sed discussis causis, cùm nihil de crimine majestatis conscius esset inventus, discedere jussus est. Verùm ubi viam carpere cœpit, iterùm ab antedicto Comite captus, & ad Ponticonem villam deductus, multis suppliciis est adfectus: dimissusque iterùm ut rediret, cùm super Axonam fluvium tentorium tetendisset, iterùm inruit super eum inimicus ejus. Cujus vi (b) oppressi amputatum caput in culeum oneratum lapidibus posuit, & flumini dedit: reliquum verò corpus vinctum cum saxo immersit gurgiti. Post dies verò paucos adparuit quibusdam pastoribus, & B sic extractum à flumine sepulturæ mandatum est. Sed dum necessitates funeris pararentur, & ignoraretur quis esset è populo, præsertim cùm caput truncati non inveniretur, subitò adveniens aquila levavit culeum à fundo fluminis, & ripæ deposuit: admiranteque qui aderant, adprehenso culeo, dum sollicitè quid contineret inquirunt, caput truncati reperiunt, & sic cum reliquis artubus est sepultum. Nam ferunt nunc & lumen ibi divinitus adparere: & si infirmus ad hunc tumulum fideliter deprecatus fuerit, accepta sospitate recedit.

XXXVIII. Theodosius (c) Rutenorum Episcopus, qui sancto Dalmatio successerat, diem obiit: in qua Ecclesia in tantum pro Episcopatu intentiones & scandala orta convaluerunt, ut pænè sacris ministeriorum vasis & omni facultate meliori nudaretur: verumtamen Transobadus presbyter rejicitur, & Innocentius (d) Gabalitanorum Comes eligitur ad Episcopatum, opitulante Brunichilde Regina. Sed C adsumto Episcopatu, confestim Ursicinum Cadurcinæ (e) urbis Episcopum lacessere cœpit, dicens, quia diœceses Rutenæ Ecclesiæ debitas retineret. Unde factum est, ut diuturna intentione gliscente, post aliquot annos conjunctus Metropolis (f) cum suis provincialibus apud urbem Arvernam residens, judicium emanaret, scilicet ut parochias, quas numquam Rutena Ecclesia tenuisse recolebatur, reciperet: quod ita factum est.

XXXIX. Remigius (g) Biturigum Episcopus obiit: cujus post transitum gravi incendio pars maxima civitatis cremata est: ibique (h) illa quæ hostilitati resederant, perierunt. Post hæc Sulpicius in ipsa urbe ad sacerdotium, Guntchramno Rege favente, præeligitur. Nam cùm multi munera offerrent, hæc Rex Episcopatum quærentibus respondisse fertur: *Non est principatûs nostri consuetudo sacerdotium venumdare sub pretio; sed nec vestrûm eum præmiis comparare: ne & nos turpis lucri infamia notemur, & vos Mago Simoni comparemini. Sed juxta Dei præscientiam Sulpicius vobis erit Episcopus.* Et sic ad clericatum deductus, Episcopatum Ecclesiæ supradictæ suscepit. Est enim (i) vir valde nobilis, & de primis Senatoribus Galliarum, in litteris bene eruditus rhetoricis, in metricis verò artibus nulli secundus. Hic (k) synodum illam, cujus suprà meminimus, pro parochiis Cadurcinis fieri commonuit. D

XL. Legatus verò, Oppila nomine, de Hispaniis advenit, multa munera Chilperico Regi deferens. Timebat enim Rex Hispanorum, ne Childebertus exercitum ad ulciscendam sororis suæ injuriam commoveret: quia Leuvichildus adprehensum

(a) Hoc caput deest in Vat. Corb. & Colb. a. S. Lupentii corpus Catalaunum allatum, in Ecclesia cathedrali servatum est usque ad annum 1667. quo Ecclesia fulmine die 19. Januarii icta conflagravit, simulque sacræ Reliquiæ, quæ ibi servabantur, consumtæ sunt. Quæ verò superfuerunt, ossa scilicet semiusta, & cineres, simul congesta in theca asservantur retro majus altare. Festum beati Lupentii ibidem die XI. Kal. Novembris colitur, diciturque vulgò *saint Louvent*.

(b) [Clun. *quem vi oppressum.*]

(c) Neque hoc caput exstat in Corb. Vat. & Colb. a. de S. Dalmatio, Theodosii electione, & Transobado vide suprà lib. 5. cap. 47. Transobadus dicitur in Colb. m. *Trusobaldus*, in Regm. *Teusobaldus*, in aliis *Trasobadus*.

(d) Is ipse, de quo cap. præced. & lib. 10. cap. 8.

(e) [Clun. *Cadorcinæ.*]

(f) Sic Colb. m. Regm. [& Clun.] quæ est sincera lectio: ita enim Gregorius & alii auctores ejus ævi habent pro *metropolitanus*. Vide Conc. Paris. III. can. 8. & Marculfi formulas: unde male apud Chesn. & aliquot alios editos *metropolitanis*: melius nonnulli *metropolitanus*. Is erat Sulpicius Severus, ex cap. sequenti, de quo lib. 10. cap. 26. Parochiæ verò, de quibus lis movebatur, illæ erant, ut suspicatur Valesius, quæ Arisitensi episcopatui attributæ fuerant, de quibus suprà lib. 5. cap. 5.

(g) Deest etiam hoc caput in Corb. Vat. & Colb. a. Idem antistes sub *Remedii* nomine subscripsit Concilio Matisc. 1. anno 581. Ejus & successoris sui Vita habetur in Patriarchio Bituricensi cap. 26. & 27. tom. 2. Biblioth. novæ Labbei.

(h) *Ibique, &c.* usque ad *perierunt*, desunt in Colb. m. [& Clun.] At Cas. habet *hostilitati resistiterant*.

(i) [Clun. *erat enim vir.*]

(k) [*Hic synodum &c.* usque ad *commonuit*, desunt in Clun.]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

A filium ſuum Hermenegildum, qui ſororem (a) Childeberti acceperat, retruſerat in cuſtodiam, ipſa muliere cum Græcis relicta. Igitur cùm die ſancto Paſchæ hic legatus Turonis adveniſſet, ſciſcitati ſumus utrùm noſtræ religionis eſſet: reſpondit ipſe ſe hoc credere quod Catholici credunt. Exinde procedens nobiſcum ad Eccleſiam, Miſſarum ſolemnia tenuit: ſed neque pacem cum noſtris fecit, neque de ſacrificiis communicavit (b). Cognitumque eſt mendacium eſſe quod dixerat, ſe eſſe Catholicum. Nihilominùs ad convivium invitatus adfuit. Cúmque ego ſollicitus requirerem quid crederet; reſpondit: » Credo Patrem & Filium & Spiritum-» ſanctum unius eſſe virtutis. Cui ego reſpondi: Si hæc, ut adſeris, credis, quæ » obſtitit cauſa ut de ſacrificiis, quæ Deo offerimus, communicare differres? & » ille: Quia, inquit, Gloriam non rectè reſpondetis: nam juxta Paulum Apoſto-» lum nos dicimus, Gloria Deo Patri per Filium: vos autem dicitis, Gloria Patri B » & Filio & Spiritui-Sancto: cùm Doctores Eccleſiarum doceant, Patrem per Fi-» lium nuntiatum fuiſſe in mundo, ſicut ipſe Paulus ait: *Regi autem ſæculorum im-* 1. Tim. 1. 17. » *mortali, inviſibili, ſoli Deo honor & gloria in ſæcula ſæculorum, per Jeſum Chri-» ſtum Dominum noſtrum.* Et ego reſpondi: Patrem per Filium adnuntiatum nulli » Catholico eſſe incognitum reor: ſed ſic prædicavit Patrem in (c) ſæculo, ut & ſe » virtutibus oſtenderet Deum. Deo autem Patri hæc neceſſitas fuit Filium mittendi » ad terras, ut oſtenderet Deum: ut quia mundus Patriarchis, & Prophetis, at-» que ipſi Latori legis non crediderat, ſaltem vel Filio crederet. Ideóque neceſſe » eſt ut ſub ſignificatione perſonarum gloria detur Deo. Dicimus ergo, Gloria Deo » Patri, qui miſit Filium: gloria Deo Filio, qui ſanguine ſuo redemit mundum: glo-» ria Deo Spiritui ſancto, qui ſanctificat hominem jam redemtum. Nam tu qui C » dicis, Gloria Patri per Filium, adimis gloriam Filio; quaſi ipſe non ſit glorioſus » cum Patre, propterea quòd eum adnuntiavit in mundo. Nuntiavit, ut diximus, » Filius Patrem in mundo, ſed multi non crediderunt, dicente Johanne Evange-» liſta: *In ſua* (d) *propria venit, & ſui eum non receperunt. Quotquot autem eum re-* Joh. 1. 12. » *ceperunt, dedit eis poteſtatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus.* Nam tu » qui Paulo Apoſtolo derogas, & ſenſum ejus non intelligis, percipe quàm cautè » loquitur, & juxta * ut recipere quis poteſt, adverte qualiter prædicat inter gentes * al. juſte. » incredulas, ut nulli onus grave videatur imponere, ſicut quibuſdam dicit: *Lac* (e) 1. Cor. 3. 2. » *vobis potum dedi, non eſcam: nondum enim poteratis, ſed nec adhuc quidem poteſtis.* Heb. 5. 14. » *Perfectorum eſt enim ſolidus cibus.* Sed & aliis dicit: *Nihil vobis prædicavi, niſi* 1. Cor. 2. 2. » *Chriſtum, & hunc crucifixum.* Nunc autem quid vis, ô tu hæretice, quia Paulus D » Chriſtum tantùm crucifixum prædicavit, reſurrexiſſe tu dubitas? Adverte potiùs » cautelam ejus, & vide aſtutiam, quid aliis dicit, quos robuſtiores videbat in fide: » *Et ſi*, inquit, *novimus Chriſtum* (f) *crucifixum, nunc autem jam non novimus.* Nega 2. Cor. 5. 16. » ergo tu accuſator Pauli, ſi tanta mentem dementia cepit, quia nec crucifixus eſt. » Sed, quæſo, relinque iſta, & audi conſilium melius: adhibe collyria oculis lippis, » & lucem prædicationis Apoſtolicæ percipe. Secundùm homines enim loquebatur » Paulus humiliùs, ut eos ad celſioris fidei faſtigia ſublevaret, ſicut alibi ait: *Omnibus* 1. Cor. 9. 22. » *omnia factus ſum, ut omnes lucrifacerem.* Numquid homo mortalis non eſt daturus » gloriam Filio, quem ipſe Pater non ſemel, ſed bis & tertiò glorificavit è cœlo? » Auſculta quid de cælis loquitur, cùm idem Filius, deſcendente Spiritu ſancto, E » ſub Johannis manu baptizaretur: *Hic eſt*, ait, *Filius meus dilectus, in quo bene com-* Matth. 17. 5. » *placui.* Certè ſi oppilatas habes aures, ut iſta non audias, crede Apoſtolis quid in » monte audierint, cùm transfiguratus Jeſus in gloria loqueretur cum Moyſe & » Helia: nempe de nube ſplendida Pater ait: *Hic eſt Filius meus cariſſimus, ipſum audite.* 2. Pet. 1. 17. » Ad hæc hæreticus reſpondit: Nihil in his teſtimoniis Pater de gloria loquitur Fi-» lii, niſi tantùm ipſum Filium monſtrat. Et ego: Si enim iſta ſic recipis, proferam » tibi aliud teſtimonium, in quo Pater reddidit Filium glorioſum. Veniente autem » Domino ad Paſſionem, cùm ille diceret: *Pater glorifica Filium tuum, ut Filius* Joh. 17. 1. » *tuus glorificet* (g) *te;* quid ei Pater reſpondit de cælo? Nonne ait: *Et glorificavi,* Joh. 12. 28.

(a) Ingundem Sigiberti filiam.

(b) Obſerva notatum hominem, qui cùm ſacris interfuiſſet, iis non participaverat, nec pacem ab aliis fidelibus acceperat. Miſſas autem tenere, idem eſt ac ipſis intereſſe, ex can. 47. Concil. Agathenſis, aut certè, ſi de ſacerdote habeatur ſermo, eas celebrare, ut in Regula S. P. Benedicti cap. 60. Vide Card. Bona lib. 1. rer. Liturgic. cap. 2. n. 6.

(c) [Clun. *in mundo.*]

(d) Sic Corb. Bec. Colb. a. Colb. c. & Regm. alii non habent *ſua*. Et infrà Corb. & Regm. *quotquot eum, &c.*

(e) Hæc verba uſque ad *nihil vobis*, deſunt in Corb. quæ eſt ſcriptoris omiſſio.

(f) Editi *Jeſum-Chriſtum.*

(g) Regm. *Clarificet.* Et infrà *Clarificavi.....*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 584. *Philipp.* 2. 11.

» *& iterum glorificabo ?* Ecce enim Pater glorificat eum propria voce, & tu ei glo- A
» riam conaris adimere? Voluntatem quidem oſtendis, ſed poteſtas nulla ſuppetit.
» Nam qui Pauli Apoſtoli accuſator exſiſtis, audi ipſum, immò Chriſtum in ipſo lo-
» quentem: *Omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jeſus-Chriſtus in gloria eſt Dei*
» *Patris.* Quòd ſi nunc communis eſt cum Patre gloria, & in ipſa qua nunc Pater
» eſt gloria commoratur, qualiter eum tu quaſi inglorium exhonoras? Aut cur non
» erit ei reddenda gloria inter homines, qui pari gloria cum Patre regnat in cælis?
» Confitemur ergo Chriſtum Filium Dei Deum verum: ideóque quia Deitas una,
» una erit & gloria «. Poſt hæc dato ſilentio, ab altercatione ceſſatum eſt. Ille quo-
que ad Chilpericum Regem accedens, oblatis muneribus quæ Rex Hiſpanorum miſerat, in Hiſpaniam eſt regreſſus.

XLI. Comperto autem Chilpericus Rex quòd Guntchramnus frater ejus cum B
Childeberto nepote ſuo pacem fecerat, & civitates, quas violenter invaſerat, ei ſimul vellent auferre; cum omnibus theſauris ſuis in Cameracenſem urbem diſceſſit, & omnia quæ meliùs habere potuerat, ſecum tulit. Miſitque ad Duces & Comites civitatum nuntios, ut muros componerent urbium, reſque ſuas cum uxoribus & filiis infra murorum (a) munimenta concluderent: atque ipſi, ſi neceſſitas exigeret, repugnarent viriliter, ne eis pars adverſa noceret, illud addens: *Et ſi aliquid perdideritis, cùm de inimicis* (b) *ulciſcemur, majora conquiretis:* neſciens patrationem victoriarum in manu Dei conſiſtere. Deinde ſæpiùs exercitum commovet, & iterùm infra terminum requieſcere jubet. His diebus ei filius natus eſt, quem in villa Victoriacenſi (c) nutrire præcepit, dicens: *Ne fortè dum publicè videtur, aliquid mali incurrat & moriatur.* C

XLII. Childebertus verò Rex in Italiam abiit. Quod cùm audiſſent Langobardi (d), timentes ne ab ejus exercitu cæderentur, ſubdiderunt ſe ditioni ejus, multa ei dantes munera, ac promittentes ſe parti ejus eſſe fideles atque ſubjectos: patratiſque cum his omnibus quæ voluit Rex, in Gallias eſt regreſſus: atque exercitum commoveri præcepit, quem in Hiſpaniam dirigi juſſit; ſed quievit (e). Ab Imperatore autem Mauricio ante hos annos quinquaginta millia ſolidorum acceperat, ut Langobardos de Italia extruderet. Audito autem Imperator, quòd cum his in pace conjunctus eſt, pecuniam repetebat: ſed hic fidus à ſolatiis, ne reſponſum quidem pro hac re voluit reddere.

XLIII. In Gallicia (f) quoque novæ res actæ ſunt, quæ deſuperiùs (g) memorabuntur. Igitur cùm Hermenegildus, ſicut ſuprà diximus (h), patri infenſus D
eſſet, & in civitate quadam Hiſpaniæ cum conjuge reſideret, ſolatio fretus Imperatoris, atque Mironis (i) Gallicienſis Regis, patrem ad ſe cum exercitu venire cognovit, conſiliumque iniit qualiter venientem aut repelleret, aut necaret; neſciens miſer judicium ſibi imminere divinum, qui contra genitorem, quamlibet hæreticum, talia cogitaret. Habito ergo tractatu, de multis virorum millibus trecentos viros elegit armatos, & infra caſtrum Oſſer (k), in cujus Eccleſia fontes divinitus complentur, includit: ut ſcilicet primo impetu ab his pater territus ac laſſatus, faciliùs ab inferiore manu, quæ erat plurima, vinceretur. Denique his dolis Leuvichildus Rex cognitis, cogitatione maxima fatigatur. *Si*, inquit, *illuc cum omni exercitu abiero, conglobatus in unum exercitus adverſariorum jaculis crudeliſſimè ſauciatur. Si verò cum paucis vadam, virorum fortium manum nequeo ſuperare: tamen cum omnibus ibo* (l). Et accedens ad locum viros protrivit, caſtrumque combuſſit,

clarificabo. [Clun. *clarificet te.*]

(a) [Clun. *murorum tecta.*]

(b) [Dub. *ulciſcimini.*]

(c) In Belgio, ubi occiſus fuerat Sigibertus ex lib. 4. cap. ult. Filius autem Chilperici hîc memoratus, poſtmodùm Chlotarius dictus eſt, & patri in regno ſucceſſit. [Dub. *nutrire jubet ne.*]

(d) De variis Childeberti in Italiam expeditionibus Paulus Diac. lib. 3. cap. 17. & ſeqq. Exſtant ea de re aliquot epiſtolæ, quæ editæ ſunt à Cheſnio & Frehero, in quibus Mauricius & ejus præfecti de Francis, quaſi de violatæ fidei reis conqueruntur. Autharius Clepi filius tunc apud Langobardos regnabat, qui *Flavius ob dignitatem* appellatus eſt; iſtudque *prænomen* ſubſequentibus Regibus gentis ſuæ tranſmiſit, ut refert Paulus Diac. lib. 3. cap. 16.

(e) Regm. *ſed neſcio qua de cauſa remanſit. Nam ab.*

(f) Corb. Colb. & Freh. *Gallia.* [Ita Dub.] Bad. meliùs *Callecia.*

(g) Gallicè *deſſous*: unde Colb. a. habet, *inferiùs.*

(h) Lib. 5. cap. 39. quod vide. Urbs hîc memorata eſt Hiſpalis, cui tunc præerat Epiſcopus ſanctus Leander, ad Tiberium Imp. legatus, ut opem adversùs Leuvigildum imploraret.

(i) Is erat Catholicus, patre ipſius cum tota Suevorum gente, cui imperabat, per Martinum Dumienſem ad fidem rectam adducto. Johannes Biclarenſis, & Iſidorus vulgatus in chronico ſcribunt Mironem in Leuvigildi auxilium acceſſiſſe, vitamque finiiſſe apud Hiſpalim.

(k) Alii *Oſſet*, ſeu *Oſer.* [Dub. *Eſſer.*] caſtrum erat ex adverſo Hiſpalis, olim à Romanis *Julia-Conſtantia* dictum.

(l) Corb. *ibit* pro *ivit.*

ſicut

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

A sicut jam superiùs memoratum est. Patrata quoque victoria, cognovit Mironem Regem contra se cum exercitu residere. Quo circumdato, sacramenta exigit sibi in posterum fore fidelem. Et sic datis sibi invicem muneribus, unusquisque ad propria est regressus. Sed Miro postquàm in patriam rediit, non multos post dies conversus ad lectulum, obiit: infirmatus enim ab aquis Hispaniæ fuerat malis, aëribusque incommodis. Quo defuncto, filius ejus Eurichus Leuvichildi Regis amicitias expetit (a): datoque, ut pater fecerat, sacramento, regnum Gallicienſe susscepit. Hoc verò anno cognatus ejus Audica (b), qui sororem illius desponsatam habebat, cum exercitu venit: adprehensumque clericum (c) facit, ac diaconatûs sive presbyterii ei imponi honorem jubet: ipse verò accepta soceri sui uxore (d), Gallicienſe regnum obtinuit. Leuvichildus verò filium suum Her-
B menegildum cepit, & secum usque Toletum adduxit, condemnans eum exsilio: uxorem tamen ejus à Græcis eripere non potuit.

XLIV. Locustæ quoque de Carpitania provincia, quam per quinque vastaverant annos, hoc anno progressæ, aggeremque publicum tenentes, ad aliam se provinciam, quæ huic vicina erat provinciæ, contulerunt. Quarum spatium in centum (e) quinquaginta extenditur millia longitudo; latitudo verò in centum millibus terminatur. Hoc anno multa prodigia adparuerunt in Galliis, vastationesque multæ fuerunt in populo. Nam mense Januario rosæ visæ sunt: circa solem quoque circulus magnus adparuit, diversis coloribus mixtus, ut solet in illo cæ-
C lestis iris ambitu pluvia discedente (f) monstrari. Pruina graviter vineas exussit: tempestas etiam subsecuta vineas segetesque per plurima loca vastavit, residuum quoque grandinis siccitas immensa consumsit. Exiguusque fructus in aliquibus vineis visus, in aliis verò nullus, ita ut irati contra Deum homines, patefactis aditibus vinearum, pecora vel jumenta intromitterent, noxias sibi immiscentes miseri preces, atque dicentes: *Numquam in his vineis palmes nascatur in sempiternum.* Arbores verò, quæ mense Julio poma protulerant, mense Septembri fructus alios ediderunt. Morbus pecorum iteratus invaluit, ita ut vix quicquam remaneret.

XLV. Interim advenientibus Calendis Septembribus, Gotthorum magna legatio ad Regem Chilpericum accedit. Ipse verò jam regressus Parisius, familias multas de domibus siscalibus (g) auferri præcipit, & in plaustris componi: multos quoque flentes & nolentes abire, in custodiam retrudi jussit, ut eos faciliùs
D cum filia transmittere posset. Nam ferunt multos sibi ob hanc amaritudinem vitam laqueo extorsisse, dum de parentibus propriis auferri metuebant. Separabatur autem filius à patre, mater à filia, & cum gravi gemitu ac maledictionibus discedebant: tantusque (h) planctus in urbe Parisiaca erat, ut planctui compararetur Ægyptio. Multi verò meliores natu (i), qui vi compellebantur abire, testamenta condiderunt, resque suas ecclesiis deputantes, atque petentes, ut cùm in Hispanias puella introisset, statim testamenta illa, tamquam si jam essent sepulti, referarentur. Intereà legati Regis Childeberti Parisius advenerunt, contestantes Chilperico Regi, ut nihil de civitatibus, quas de regno patris sui tenebat, auferret, aut de thesauris ejus in aliquo filiam muneraret, ac non mancipia, non equites *, non juga boum, neque aliquid hujuscemodi de his auderet adtingere. De qui-

* *al.* equos

(a) [Clun. *expetiit. Hoc anno.* Media desunt.]

(b) Edit. *Auduca.* Regm. nomen non exprimit, [nec Clun.].

(c) Isidorus in Chronico, Euboricum Monachum factum in monasterio damnatum ab Audica fuisse scribit. Idem refert Leuvigildum Suevis bellum intulisse, in quo victus Audica, Presbyterii officio mancipatus est, quo pacto Suevorum Imperium in Hispaniis deletum fuit. Vide Joh. Biclar. Chronic.

(d) Siseguntia nimirum Mironis uxore, ex Johan. Biclar. Chronico.

(e) In Cod. Corb. [& Dub.] deest *centum.*

(f) Cod. Colb. [& Clun.] *descendente.*

(g) Hujus loci occasione de domibus siscalibus agit Valesius lib. XI. Rerum Francic. aitque veteres Germanos non urbes, sed villas & vicos habitare consueviſse, in quibus suam quisque familiam, & pecus quamplurimum poterat, alebat. Nostri autem Reges, more hoc retento, complures ejusmodi villas habuerunt, per totum regnum sparsas, ita ut numquam ferè extra suasdomos, etiam in itineribus, commanerent; ex quibus sibi suisque omnia fermè suppeditabantur. Ibi enim erant agricultores, vinitores, pastores, coqui, pistores, &c. qui suum quique opus exercebant, illique servi siscales sive regales dicebantur; quos alii familiam dominicam, alii ministeriales regios appellabant. Iis tam villis, quàm hominibus præerant Domestici Regis, nonnumquam etiam Majores-domus dicti, qui eò potentiores erant, quò pluribus villis præficiebantur; unicuique autem villæ suus erat procurator, actor-dominicus dictus, qui Domestico subjectus, ipsi rationem reddere tenebatur. Tales erant Regum nostrorum familiæ, ex quibus Chilpericus jure suo utens, multos etiam invitos in Hispaniam abire coëgit.

(h) [Clun. ⌈ *tantus metus atque planctus.*]

(i) Sic dicebantur, qui dignitate aliqua aut opibus pollebant; nonnumquam etiam *majores-natu*, aut *seniores* appellabantur; & è contrario *minores-natu* qui nihil supra plebeïos habebant. Vide Glossar. Cangii.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

bus legatis unum ferunt clam interemtum; sed nescitur à quo: suspicio tamen ver- A
tebatur ad Regem. Promittens verò Chilpericus Rex nihil de his contingere,
convocatis melioribus Francis, reliquisque fidelibus, nuptias celebravit filiæ suæ (a).
Traditaque legatis Gotthorum, magnos ei thesauros dedit: sed & mater ejus im-
mensum pondus auri argentique, sive vestimentorum protulit, ita ut videns hæc
Rex, nihil sibi remansisse putaret. Quem cernens Regina commotum, conversa
ad Francos, ita ait: *Ne putetis, ô viri, quicquam hîc de thesauris anteriorum Regum*
haberi: omnia enim quæ cernitis, de mea proprietate oblata sunt, quia mihi glorioſiſſi-
mus Rex multa largitus est. Et ego nonnulla de proprio congregavi labore (b), *&*
de domibus mihi concessis, tam de fructibus quàm de tributis, plurima reparavi. Sed
& vos plerumque me muneribus vestris ditastis, de quibus sunt ista quæ nunc coram
videtis: nam hîc de thesauris publicis nihil habetur. Et sic animus Regis delusus est. B
Nam tanta fuit multitudo rerum, ut aurum argentumque, & reliqua ornamenta,
quinquaginta plaustra levarent. Franci verò multa munera obtulerunt: alii aurum,
* i. equos. alii argentum, nonnulli equites *, plerique vestimenta, & unusquisque ut potuit,
ita Dub. donativum dedit. Jam verò valefaciens puella, post lacrymas & oscula, cùm de
porta egrederetur, uno carrucæ effracto axe, omnes *Mala-hora* dixerunt: quod à
quibusdam pro auspicio susceptum est. Denique hæc de Parisius progressa, octavo
ab urbe milliario tentoria figi præcepit. Surgentes enim quinquaginta viri de nocte,
* al. equis. adprehensis centum equitibus * optimis, totidemque frenis aureis, ac duabus ca-
ita Dub. tenis magnis, ad Childebertum Regem fuga dilapsi abierunt. Sed & per totum
iter cùm labi quis potuisset, effugiebat, ferens secum quæ arripere potuisset. Ad-
paratus quoque magnus expensæ (c) de diversis civitatibus in itinere congregatus
est: in quo nihil de fisco suo Rex dari præcepit, nisi omnia de pauperum conje- C
cturis (d). Sed quoniam suspicio erat Regi, ne frater aut nepos aliquas insidias
puellæ in via pararent, vallatam ab exercitu pergere jussit. Erant autem cum ea
viri magnifici, Bobo Dux filius Mummoleni cum uxore, quasi paranymphus,
Domegiselus, & Ansovaldus; major-domus autem Waddo (e), qui olim Santo-
nicum rexerat comitatum: reliquum verò vulgus super quatuor millia erat. Ceteri
autem Duces & Camerarii (f), qui cum ea properaverant, de Pictavo regressi sunt:
isti verò iter conficientes (g), pergebant ut poterant. Per quam viam tanta spolia,
tantæque prædæ factæ sunt, ut vix valeant enarrari. Nam hospitiola pauperum ex-
spoliabant, vineas devastabant: ita ut incisis caudicibus cum uvis (h) auferrent,
levantes pecora, vel quicquid invenire potuissent; nihilque per viam qua gradie-
Joel. 1. 4. bantur relinquentes; impletumque est quod dictum est per Johel prophetam: *Resi-* D
duum locustæ comedit eruca (i), *& residuum erucæ comedit bruchus, & residuum*
bruchi comedit rubigo. Ita & hoc actum est tempore, ut residuum pruinæ protereret
tempestas, & residuum tempestatis exureret siccitas, & residuum siccitatis auferret hostilitas.

XLVI. His itaque cum hac præda pergentibus, Chilpericus, Nero nostri temporis & Herodes, ad villam Calensem, quæ distat ab urbe Parisiaca quasi centum stadiis, accedit, ibique venationes exercet. Quadam verò die regressus de venatione, jam subobscura nocte, dum de equo susciperetur, & unam manum super scapulam pueri retineret, adveniens (k) quidam eum cultro percutit sub ascellam, iteratoque ictu ventrem ejus perforat: statimque profluente copia sanguinis tam per os quàm per aditum vulneris, iniquum fudit spiritum. Quam verò malitiam gesserit, superior lectio docet. Nam regiones plurimas sæpiùs devastavit atque succendit: de quibus nihil doloris, sed lætitiam magis habebat, sicut quondam Nero, cùm inter incendia palatii tragœdias decantaret (l). Persæpe homines pro facultatibus eorum injustè punivit: in cujus tempore pauci quodammodo

(a) Vide cap. 9. libri sequentis.
(b) In Corb. [& Dub.] deest *labore*.
(c) Regm. & Chesn. *& expensæ... congregatæ sunt.*
(d) Id est contributionibus aut collectis, potissimùm quæ extra ordinem fiebant: alias *conjecta* dicebantur, ut observat Bignonius ad lib. 1. Marculfi cap. 3.
(e) Colb. m. [Clun.] & Chesn. al. *Watdo*, Regm. *Wardo*, Bec. *Waldo*. In indice capitum Colb. a. *Walado*.
(f) Camerarios eosdem ac cubicularios fuisse censet Bignonius in formul. 25. lib. 1. Marculfi. Eorum officia Hincmarus exponit his verbis: *De honestate verò palatii, seu specialiter ornamento regali, nec non & de donis annuis militum, absque cibo & potu vel equis, ad Reginam præcipuè, & sub ipsa ad camerarium pertinebat, &c.* Vide Tilium, Falcetum Orig. lib. 1. cap. 11. & Cangium in Glossario.
(g) [Clun. *conficiebant pergentes.*]
(h) Corb. *Coticibus cunctis.*
(i) Corb. *erugo.*
(k) [Clun. *sustentaret, adveniens.*] * In Chronico sancti Benigni eadem verba describuntur: sed additur; *adveniens quidam, nomine Falco, qui missus à Brunichilde fuerat, eum cultro, &c.*
(l) Apud Sueton. lib. 6. cap. 38.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

A episcopatum Clerici meruerunt. Erat enim gulæ deditus, cujus deus venter fuit; nullumque se assetebat esse prudentiorem: confecitque duos libros, quasi Sedulium meditatus, quorum versiculi debiles nullis pedibus subsistere possunt, in quibus, dum non intelligebat, pro longis syllabas breves posuit, & pro brevibus longas statuebat: & alia opuscula, vel hymnos, sive missas (a), quæ nulla ratione suscipi possunt. Causas pauperum exosas habebat; Sacerdotes Domini assiduè blasphemabat: nec aliunde magis dum secretus esset, exercebat ridicula vel jocos, quàm de Ecclesiarum Episcopis. Illum ferebat levem, alium superbum: illum abundantem, istum luxuriosum: illum asserebat elatum, hunc tumidum. Nullum plus (b) odio habens quàm Ecclesias. Aiebat enim plerumque: *Ecce pauper remansit fiscus noster, ecce divitiæ nostræ ad Ecclesias sunt translatæ: nulli penitus, nisi*
B *soli Episcopi regnant: periit honor noster, & translatus est ad Episcopos civitatum.* Hæc aiens (c) assiduè testamenta quæ in Ecclesias conscripta erant, plerumque disrupit, ipsasque patris sui præceptiones, putans quòd non remaneret qui voluntatem ejus servaret, sæpe calcavit. Jam de libidine atque luxuria non potest reperiri in cogitatione, quod non perpetrasset in opere; novaque semper ad lædendum populum ingenia perquirebat; nam si quos hoc tempore culpabiles reperisset, oculos eis jubebat erui. Et in præceptionibus, quas ad judices pro suis utilitatibus dirigebat, hæc addebat: *Si quis præcepta nostra contemserit, oculorum avulsione multetur.* Nullum umquam purè dilexit, à nullo dilectus est: ideóque cùm
C spiritum exhalasset, omnes eum reliquerunt sui (d). Mallulfus autem Silvanectensis Episcopus, qui jam tertia die in tentorio residebat, & ipsum videre non poterat, ut eum interemtum audivit, advenit; ablutumque vestimentis melioribus induit, noctem in hymnis deductam, in navim levavit, & in basilica sancti Vincentii, quæ est Parisius, sepelivit (e), Fredegunde Regina in Ecclesia derelicta (f).

Explicit liber sextus Georgii Florentis, sive Gregorii Turonensis Episcopi. Deo gratias.

(a) Id est collectas seu orationes, uti viri docti interpretantur. Quàm varias autem significationes patiatur vox *Missa*, nemo nescit.

(b) Sic Corb. & Bec. alii *nullam rem plus.*

(c) Aliàs, *agens.* [ita Clun. paulò pòst, *in Ecclesiis.*]

(d) Corb. non habet *sui.* Porrò Mallulfus, aliis *Malulfus*, in Colb. m. Regm. [& Clun.] *Madulfus*, Aimoino *Madalulfus*, colitur uti Sanctus apud Silvanectenses IV. Nonas Maii, qui dies est Translationis ejus.

(e) Visitur etiam nunc in sancti Germani à Pratis basilica monumentum Chilperici Regis, sed quod non videtur esse tantæ antiquitatis. Quæ autem inscriptiones à Valesio circa finem libri 11. rer. Franc. referuntur, ad alium quempiam Hilpericum, regiæ, uti ex nomine conjicere licet, prosapiæ principem, revocandæ sunt. Certum est enim vel ex ipso Gregorio, non solùm Reges, sed etiam alios Francorum Principes in ea basilica sepeliri solitos fuisse, quam de novo Chilpericus ædificasse dicitur in Testamento Bertranni Episc. Cenomann. ubi idem Rex *inclytus* appellatur & *bonæ recordationis.* De ejus nece vide notas in cap. ult. Fredegarii, qui reliquos Gregorii libros non adtigit in Epitome.

(f) Hìc definit cod. Corbeiensis, nisi quòd sub lib. 4. finem, tam in illo cod quàm in Bellovacensi, refertur fragmentum ex capp. 7. & 8. libri 7. Hæc verba *explicit &c.* ex Corb. descripsimus. [Cod. Clun. habet tantùm, *Explicit liber VI.*]

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SEPTIMI.

I. De obitu sancti Salvii Episcopi.
II. De conlisione Carnotenorum & Aurelianensium.
III. De interitu Vedasti cognomento Avi.
IV. Quòd Fredegundis in Ecclesiam confugit; & de thesauris ad Childebertum ductis.
V. Quòd Guntchramnus Rex Parisius venit.
VI. Quòd idem Rex ea, quæ de regno Chariberti erant, sibi subegit.
VII. Quòd Legati Childeberti Fredegundem requirunt.
VIII. Quòd Rex populum petiit ne, ut fratres ejus, interimatur.
IX. Quòd Rigunthis à Desiderio thesauris ablatis retenta est.
X. Quòd Gundovaldus in regno elevatus est; & de Rigunthe filia Regis Chilperici.
XI. De signis quæ adparuerunt.
XII. De incendio regionis Turonicæ, & virtute sancti Martini.
XIII. De incendio & prædis Pictavæ urbis.
XIV. De Legatis Childeberti Regis ad Guntchramnum Regem missis.
XV. De malitia Fredegundis.

Digitized by Google

XVI. De regreſſu Prætextati Epiſcopi.
XVII. De Promoto Epiſcopo.
XVIII. De eo quod Regi dictum eſt, ut ſe cautum redderet, ne occideretur.
XIX. Quòd Regina in villam abire juſſa eſt.
XX. Quòd eadem emiſit qui Brunichildem necaret.
* mſſ. al. Berulfi. *XXI.* De fuga & cuſtodia Eberulfi *.
XXII. De malitia ejus.
XXIII. De Judæo interfecto cum ſuis.
XXIV. De præda urbis Pictavæ.
XXV. De ſpoliis Marileifi.
XXVI. Quòd Gundovaldus civitates circumit.
* mſſ. al. Aginulfi. *XXVII.* De injuria Magnulfi * Epiſcopi.
XXVIII. Quòd exercitus inante acceſſit.
XXIX. De interitu Eberulfi.
XXX. De Legatis Gundovaldi.
XXXI. De reliquiis ſancti Sergii martyris.
XXXII. De aliis Gundovaldi Legatis.
XXXIII. Quòd Childebertus ad Guntchramnum patruum ſuum venit.
XXXIV. Quòd Gundovaldus Convenas abiit.
XXXV. De baſilica ſancti Vincentii martyris Agennenſis vaſtata.
XXXVI. De conlocutione Gundovaldi cum exercitu.
XXXVII. De bello contra urbem.
XXXVIII. De interitu Gundovaldi.
XXXIX. De interitu Sagittarii Epiſcopi & Mummoli.
XL. De theſauris Mummoli.
XLI. De gigante.
XLII. De virtute ſancti Martini.
XLIII. De Deſiderio & de Wadone.
XLIV. De muliere Pythoniſſa.
XLV. De fame anni præſentis.
XLVI. De interitu Chriſtophori.
XLVII. De bello civili inter cives Turonicos.

LIBER SEPTIMUS.

GUNTRAM. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

I. LICET (a) ſit ſtudium hiſtoriam proſequi, quam priorum librorum ordo reliquit, tamen priùs aliqua de beati Salvii Epiſcopi obitu expoſcit loqui devotio, qui hoc anno obiiſſe probatur (b). Hic enim, ut ipſe referre erat ſolitus, diu in habitu ſæculari commoratus, cum judicibus ſæculi mundiales cauſas eſt exſecutus: numquam tamen ſe in his concupiſcentiis obligans, quibus adoleſcentum animus ſolitus eſt (c) implicari. Jam cùm divini ſpiramenti odor interna viſcerum adtigiſſet, relicta ſæculari militia monaſterium expetivit, intellexitque vir jam tunc divinitati deditus, melius eſſe uti paupertate cum Dei timore, quàm ſæculi pereuntis lucra ſectari: in quo monaſterio diu ſub Regula à Patribus inſtituta verſatus eſt. Jam verò cùm in robore majori tam intellectûs quàm ætatis evectus eſſet, defuncto Abbate, qui huic monaſterio præerat, alendi gregis ſuſcipit officium; & qui ſe magis fratribus publicum pro correctione reddere debuerat, fit adſumto honore remotior. Ilicò ſibi ſecretiorem cellulam quærit: nam in priore, ut ipſe adſerebat, ampliùs quàm novem vicibus nimia exeſus abſtinentia, pellem corporis demutavit. Denique accepto honore, cùm in hac contentiùs parſimonia orationi & lectioni vacaret, illud plerumque revolvebat, melius ſibi fieri, ſi eſſet inter Monachos occultus, quàm nomen acceperit Abbatis in populos. Quid plura? includitur valedicens fratribus, ſibique ipſis valedicentibus. In qua

(a) Deeſt hoc caput in Colb. a. & Vat.

(b) Colitur die 10. Septembris. Gregorius infrà lib. 8. cap. 22. habet: *Poſt obitum ſancti Salvii, hoc anno* (ſcilicet DLXXXV.) *Deſideratus Albigenſibus Epiſcopus datus eſt.* Hinc aliquot ſaltem menſibus ſedes vacaſſe dicenda eſt. Inter utrumque nonnulli ſcribunt Theofridum ſediſſe.

(c) [Clun. *ſolet implicari.*]

Digitized by Google

A inclusione in omni abstinentia, magis quàm priùs egerat, commoratur: studens pro caritatis obsequio, ut cùm quisque veniſſet extraneus, & orationem tribueret, & eulogias (a) gratia pleniſſima miniſtraret: quæ multis infirmis plerumque salutem integram detulerunt. Quodam autem tempore, febre nimia exhauſtus, anhelus jacebat in lectulo: & ecce subitò magno lumine cellula clarificata contremuit. At ille extensis ad cælum manibus cum gratiarum actione, spiritum exhalavit. Mixto quoque ululatu Monachi cum ipsius genitrice corpus defuncti extrahunt, aqua diluunt, vestimentis induunt, & feretro superponunt, atque in psallentio fletuque labentem exigunt noctem. Mane autem facto, funeris officio præparato, corpus moveri cœpit in feretro. Et ecce malis rubescentibus, vir quasi de gravi B somno suscitatus, excutitur, apertisque oculis, & manibus elevatis, ait: *O Domine misericors, quid feciſti mihi, ut me in hunc tenebrosum mundanæ habitationis locum redire permitteres, cùm mihi melior esset in cælo tua misericordia, quàm istius mundi vita nequissima?* Stupentibus autem suis, & interrogantibus quid fuerit tale prodigium, nihil interrogantibus ille respondit. Surgens autem de feretro, nihil mali sentiens de incommodo quo laboraverat (b), triduo absque cibi ac poculi perstitit alimento. Die autem tertio, convocatis Monachis & matre, ait: *Audite, ô dilectissimi, & intelligite, quia nihil est quod cernitis in hoc mundo: sed sunt, juxta id quod Salomon propheta cecinit, omnia vanitas. Felix est enim, qui ea agere potest in sæculo, ut gloriam Dei cernere mereatur in cælo.* Et cùm hæc diceret, dubitare cœpit utrùm loqueretur ampliùs, an sileret. Quo tacente, implicitus fratrum precibus ut quid vidisset exponeret, ait: » Cùm me ante hos quatuor dies con- C » tremiscente cellula exanimem vidistis, adprehensus à duobus Angelis in cælo- » rum excelsa sublatus sum, ita ut non solùm hoc squalidum sæculum, verùm » etiam solem ac lunam, nubes & sidera sub pedibus habere putarem: deinde » per portam luce ista clariorem introductus sum in illud habitaculum, in quo » omne pavimentum erat quasi aurum argentumque renitens, lux ineffabilis, am- » plitudo inenarrabilis; quam ita multitudo promiscui sexûs obtexerat, ut longitudo » ac latitudo catervæ prorsùs perviderì non possit. Cúmque nobis via inter com- » primentes, ab his qui præcedebant Angelis, pararetur, pervenimus ad locum, » quem jam de longinquo contemplabamur: in quo superpendebat nubes omni » luce lucidior, in quo non sol, non luna, non astrum cerni poterat, sed super » his omnibus naturali luce splendidius (c) effulgebat, & vox procedebat de D » nube tamquam vox aquarum multarum. Ibi etiam me peccatorem humiliter sa- » lutabant viri in veste sacerdotali ac sæculari, quos mihi qui præcedebant, enar- » raverunt esse Martyres ac Confessores, quos hîc summo excolimus famulatu. » Stans igitur in loco in quo jussus sum, operuit me odor nimiæ suavitatis, ita » ut ab hac suavitate refectus, nullum adhuc cibum potumque desiderem. Et au- » divi vocem dicentem: Revertatur hic in sæculum, quoniam necessarius est Ec- » clesiis nostris. Vox enim audiebatur: nam qui loqueretur penitus cerni non po- » terat. Et ego prostratus super pavimentum, cum fletu dicebam: Heu! heu! » Domine! cur mihi hæc ostendisti, si ab his frustrandus eram! Ecce hodie eji- » cis me à facie tua, ut revertar ad sæculum fragile, & huc ultrà redire non va- » leam. Ne, quæso, Domine, auferas misericordiam tuam à me, sed deprecor » ut permittas me hîc habitare, ne illuc decidens peream. Et ait vox quæ loque- » batur mihi: Vade in pace. Ego enim sum custos tuus, donec reducam te in » hunc locum. Tunc relictus à comitibus meis, descendens cum fletu, per por- E » tam qua ingressus fueram, huc sum regressus. « Hæc eo loquente, stupentibus cunctis qui aderant, cœpit iterùm Sanctus Dei cum lacrymis dicere: » Væ mihi » qui tale mysterium ausus sum revelare. Ecce enim odor suavitatis, quem de » loco sancto hauseram, & in quo per hoc triduum sine ullo cibo potuque su- » stentatus sum, recessit à me. Sed & lingua mea gravibus est operta vulneribus, » & ita tumefacta, ut omne os meum videatur implere. Et scio quia non fuit » beneplacitum Domino Deo meo, ut hæc arcana vulgarentur. Sed tu nosti, » Domine, quia in simplicitate cordis hæc feci, non in jactantia mentis. Sed » quæso ut indulgeas, & non me derelinquas, juxta pollicitationem tuam «. Et hæc dicens siluit, & accepit cibum potumque. Ego verò hæc scribens, vereor

GUNTRAM. CHILDEB. II An. Chr. 584.

Eccl. 1. 2.

(a) [Hæc verba, *& eulogias gratia pleniſſima miniſtraret*, desunt in cod. Clun.]

(b) [Clun. *incommodo quod habuerat.*]
(c) Maj. m. Colb. m. & Regm. *ſplendidus.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

ne alicui legenti sit incredibile, juxta id quod Salustius historiam scribens ait (a): *Ubi de virtute atque gloria bonorum memores, quæ sibi quisque facilia factu putat, æquo animo accipit: supra ea, veluti ficta pro falsis ducit.* Nam testor Deum omnipotentem, quia ab ipsius ore omnia quæ retuli, audita cognovi. Post multum verò tempus ipse vir beatus cellula sua extractus, ad episcopatum electus, invitus est ordinatus: in quo, ut opinor, decimum annum cùm ageret, invalescente apud Albigensem urbem inguinario morbo, & maxima jam parte de populo illo defuncta, cùm jam pauci de civibus remanerent, vir beatus, tamquam bonus pastor, numquam ab illo loco recedere voluit, sed semper hortabatur eos qui relicti erant, orationi incumbere, ac vigiliis instanter insistere: & bona semper tam in operibus quàm in cogitatione versare, dicens: *Hæc agite, ut, si vos Deus de hoc mundo migrare voluerit, non in judicium, sed in requiem introire possitis.* Cùm autem, ut credo, jam revelante Domino, tempus suæ vocationis agnosceret, ipse sibi sarcofagum composuit, corpus abluit, vestem induit: & sic intentum semper cælo beatum spiritum exhalavit. Fuit autem magnæ sanctitatis, minimæque cupiditatis, aurum numquam habere volens. Nam si coactus accepisset, protinùs pauperibus erogabat. Cujus tempore cùm Mummolus patricius multos captivos ab ea urbe duxisset, prosecutus ille omnes redemit. Tantamque ei Dominus gratiam cum populo illo tribuit, ut ipsi etiam qui captivos duxerant, & de pretio ei concederent, & in reliquo munerarent (b): & sic patriæ suæ captivos libertati pristinæ restauravit. Multaque de hoc viro bona audivi: sed dum ad historiæ cœptum reverti cupio, plurima prætermitto.

II. Defuncto igitur Chilperico, inventaque (c) quam diu quæsierat morte, Aurelianenses cum Blesensibus (d) juncti super Dunenses inruunt, eosque inopinantes proterunt: domos annonasque, vel quæ movere facilè (e) non poterant, incendio tradunt; pecora diripiunt, atque res quas levare poterant, sustulerunt: quibus discedentibus conjuncti Dunenses cum reliquis Carnotenis, de vestigio subsequuntur, simili sorte eos adficientes qua ipsi adfecti fuerant, nihil in domibus, vel extra domos, vel de domibus relinquentes. Cúmque adhuc inter se jurgia commoventes desævirent, & Aurelianenses contra hos arma concuterent, intercedentibus Comitibus, pax usque in audientiam data est, scilicet ut in die quo judicium erat futurum, pars quæ contra partem injustè exarserat, justitia mediante componeret. Et sic à bello cessatum est.

III. Vedastes (f) cognomento Avo, qui ante hos annos Lupum Ambrosiumque pro amore uxoris Ambrosii interfecerat, & ipsam sibi, quæ consobrina sua esse dicebatur, in matrimonium acceperat, dum multa scelera infra Pictavum terminum perpetraret, quodam loco cum Childerico Saxone conjunctus, dum se invicem conviciis lacessirent, unus ex pueris Childerici (g) Avonem hasta transfixit. Qui ad terram ruens, pleriscque adhuc ictibus sauciatus, iniquam animam sanguine defluente refudit: fuitque ultrix divina majestas sanguinis innocentis, quem propria effuderat manu. Multa enim furta, homicidia, adulteriaque miserrimus sæpe commiserat, quæ silere melius puto. Composuit tamen filiis Saxo ille mortem ejus.

IV. Intereà Fredegundis Regina jam viduata Parisius advenit, & cum thesauris, quos infra murorum sæpta concluserat, ad Ecclesiam confugit (h), atque à Ragnemodo fovetur Episcopo: reliquos verò thesauros, qui apud villam Calam remanserant, in quibus erat missorium illud aureum, quod nuper fecerat *, the-

* *lib. 6. c. 2.*

(a) Initio libri de bello Catilinario.

(b) Maj. m. *& honore condigno munerarent.*

(c) Hæc verba *inventaque &c. morte.* desunt in Regm.

(d) Hæc est prima Blesensium apud veteres auctores mentio, ut monet Valesius in Notitia. Erant sicut & Dunenses sub Carnotena diœcesi, à qua Dunenses sub Sigiberto Rege sese subtrahere frustrà tentaverunt. Nam Promotus, qui Dunensis Episcopus ab Ægidio Remorum Episcopo institutus fuerat, loco suo excidit, ut infrà dicetur cap. 17. sed feliciores fuere hoc sæculo Blesenses, quibus, agente Ludovico Magno, episcopalem cathedram concessit Innocentius XII. Pontifex Roman. Carnotena diœcesi in duas divisa; indeque primus hujus sedis Episcopus hoc anno 1697. quo scribimus, die 15. Septembris illustriss. dominus David Nicolaus de Bertier consecratus est.

(e) Bec. & Colb. duo, *movere habile non.* [Clun. *moveri habile non.*]

(f) Hoc caput deest in Colb. a. & Vat. Alii *Vedastus*, Bec. Colb. m. & Regm. *cognomento Avus.* [Dub. *Vidastis cognomento Avius;* infrà, *Avionem.* Clun. *Vedastus cognomento Avus;* infrà, *Avonem.*] Confer caput 13. libri præcedentis.

(g) Colb. m. *Chilperici.*

(h) Ex hoc loco Valesius in lib. de basilicis Parisiacis cap. 1. probat adv. Launoium, majorem seu cathedralem Parisiorum Ecclesiam intra urbem sub 1. Regum nostrorum stirpe exstitisse. Et quidem certum est *Ecclesiæ* nomine passim apud Gregorium cathedralem Ecclesiam designari.

Digitized by Google

A saurarii levaverunt, & ad Childebertum Regem, qui tunc apud Meldensem (a) commorabatur urbem, velociter transierunt. GUNTRAM. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

V. Fredegundis igitur Regina accepto consilio, legatos ad Guntchramnum Regem mittit, dicens: *Veniat dominus meus, & suscipiat regnum fratris sui. Est*, inquit, *mihi infans parvulus, quem in ejus ulnis ponere desiderans* (b), *me autem ipsam ejus humilio ditioni.* Comperto autem Guntchramnus Rex de fratris excessu, amarissimè flevit. Moderato quoque planctu, commoto exercitu Parisius dirigit. Cúmque ille infra muros susceptus fuisset, Childebertus Rex nepos ejus ab alia advenit parte.

VI. Sed cùm eum Parisiaci recipere nollent, legatos ad Guntchramnum Regem dirigit, dicens: « Scio, piissime pater, non latere pietatem tuam (c), qua-
B » liter utrumque usque præsens tempus pars oppresserit inimica, ut nullus de rebus » sibi debitis possit invenire justitiam: idcircò supplex nunc deprecor, ut placita, » quæ inter nos post patris mei obitum sunt innexa, custodiantur. Tunc Gunt- » chramnus Rex legatis illius ait: O miseri & semper perfidi, nihil in vobis ve- » rum habentes, neque in promissis permanentes, ecce omnibus quæ mihi polli- » citi estis relictis, cum Chilperico Rege novam pactionem scripsistis, ut me à » regno depulso, civitates meas inter se dividerent. Ecce pactiones ipsas (d), » ecce manûs vestræ subscriptiones, quibus hanc conniventiam confirmastis (e): » & qua nunc fronte quæritis, ut nepotem meum Childebertum suscipere de- » beam, quem mihi vestra perversitate voluistis facere inimicum? Cui legati dixe- » runt: Si tantùm mentem iracundia cepit, ut nihil nepoti tuo de his quæ polli-
C » citus es indulgeas, vel illa, quæ de regno Chariberti debentur, auferre desiste. » Quibus ille ait: Ecce pactiones quæ inter nos factæ sunt, ut quisquis, sine fratris » voluntate Parisius urbem ingrederetur, amitteret partem suam, esset que Polioctus » martyr (f), cum Hilario atque Martino confessoribus, judex ac retributor ejus. » Post hæc ingressus est in eam germanus meus Sigibertus, qui judicio Dei in- » teriens, amisit partem suam. Similiter & Chilpericus gessit. Per has ergo trans- » gressiones amiserunt partes suas: ideóque quia illi juxta Dei judicium & male- » dictiones pactionum defecerunt, omne regnum Chariberti cum thesauris ejus, » meis ditionibus, lege opitulante, subjiciam: nec exinde alicui quicquam nisi » spontanea voluntate indulgeam. Absistite igitur vos semper mendaces ac perfi-
» di, & hæc Regi vestro referte «.

D VII. Quibus discedentibus, legati iterùm Childeberti ad antedictum Regem veniunt, Fredegundem Reginam requirentes, atque dicentes: *Redde homicidam, quæ amitam meam suggillavit, quæ patrem interfecit, & patruum: quæ ipsos quoque consobrinos meos gladio interemit* (g). At ille: *In placito*, inquit, *quod habemus, cuncta decernimus, tractantes quid oporteat fieri.* Nam Fredegundem patrocinio suo fovebat, ipsamque sæpiùs ad convivium evocans, promittens (h) se ei fieri maximum defensorem. Quadam verò die dum pariter ad mensam epularentur, Regina consurgens, & valedicens à Rege detinebatur, dicente sibi: *Adhuc aliquid cibi sume.* Cui illa: *Indulge*, inquit, *deprecor domine mi, quia juxta consuetudinem mulierum contigit mihi, ut pro conceptu consurgam.* Hæc ille audiens, obstupuit, sciens quartum esse mensem, ex quo alium ediderat filium: tamen permisit eam consurgere. Priores quoque de regno Chilperici, ut erat Ansovaldus (i) & reliqui, ad filium ejus qui erat, ut superiùs diximus, quatuor mensium, se collegerunt, quem Chlotharium (k) vocitaverunt, exigentes sacramenta per civitates, quæ ad Chilpericum (l) priùs adspexerant, ut scilicet fideles esse debeant Guntchramno Regi, ac nepoti suo Chlothario. Guntchramnus verò Rex omnia, quæ fideles Regis Chilperici non rectè diversis abstulerant, justitia intercedente, resti- CHLOTARIUS II.

(a) Bec. *apud Maldesim.*
(b) [Clun. *desidero.*]
(c) [Clun. *pietati tuæ.*]
(d) [Clun. *pactiones meas . . . convenientiam firmastis.*]
(e) Confer cap. 3. lib. 6. ubi de Guntramno pellendo actum fuerat, qui conventiones illas ex Chilperici scriniis tunc in sua potestate habebat.
(f) Hic præ ceteris electus fuerat, quòd in perjuris puniendis celebris esset, ut testatur ipse Gregorius lib. 1. de Gloria Mart. cap. 103.
(g) Fredegundis accusabatur quòd Gailesvintham, Childeberti materteram strangulari fecisset, ac Sigibertum ejusdem patrem, Chilpericum patruum, & Chlodoveum ac Meroveum fratres ejus patrueles, interimi procurasset.
(h) Chesn. & Colb. a. alia manu, *promittebat.* Regm. *se fieri illius maximum, &c.*
(i) [Dub. *Ansoaldus.*]
(k) Idem ac patruus nomen habebat; priorem Chlothacharium ex vetustissimis codd. scripsimus: istum verò *Chlotarium*, seu *Clotharium*, aut *Hlotharium* scripti nostri vulgò appellant, quos sequimur.
(l) [Clun. *quæ erant priùs Childeberti, & ad eum aspexerant.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II.

tuit. Multa & ipſe Eccleſiis conferens : teſtamenta quoque defunctorum, qui Ecclesias heredes inſtituerant, & ab Chilperico compreſſa fuerant, reſtauravit : multiſque (a) ſe benignum exhibens, ac multa pauperibus tribuens. A

An. Chr. 584.

VIII. Sed quia non erat fidus ab hominibus (b) inter quos venerat, armis ſe munivit, nec umquam ad Eccleſiam aut reliqua loca quò ire delectabat, ſine grandi pergebat cuſtodia. Unde factum eſt, ut quadam die Dominica, poſtquàm Diaconus ſilentium (c) populis ut Miſſæ auſcultarentur, indixit, Rex converſus ad populum diceret : *Adjuro vos, ô viri cum mulieribus qui adeſtis, ut mihi fidem inviolatam ſervare dignemini, nec me, ut fratres meos nuper feciſtis, interimatis : liceatque mihi vel tribus annis* (d) *nepotes meos, qui mihi adoptivi facti ſunt filii, enutrire : ne fortè contingat, quod Divinitas æterna non patiatur, ut cum illis parvulis, me defuncto, ſimul pereatis ; cùm de genere noſtro robuſtus non fuerit qui defenſet.* B Hæc eo dicente, omnis populus orationem pro Rege fudit ad Dominum.

IX. Dum hæc agerentur, Rigunthis Chilperici Regis filia, cum theſauris ſuprà ſcriptis, uſque Tholoſam acceſſit : & cernens ſe jam ad terminum Gotthorum eſſe propinquam, moras innectere cœpit, dicentibus ſibi tum prætereà ſuis, oportere eam ibidem commorari, cùm ipſi fatigati de itinere, veſtimenta (e) haberent inculta, calciamenta ſciſſa, ipſoſque equorum atque carrucarum adparatus adhuc, ſicut plauſtris evecti erant, ſeorſum eſſe disjunctos. Oportere potiùs omnia hæc priùs diligenter ſtabiliri, & ſic in itinere proficiſci, ac ſuſcipi cum omni elegantia ab ſponſo : ne fortè ſi inculti inter Gotthos adparerent, inriderentur ab ipſis. Dum ergo his retardarentur ex cauſis, mors Chilperici Regis in aures Deſiderii Ducis inlabitur. Ipſe quoque collectis ſecum viris fortiſſimis, Tholoſam urbem C ingreditur, repertoſque theſauros abſtulit de poteſtate Reginæ *, & in domum quamdam ſub ſigillorum munitione ac virorum fortium cuſtodia mancipat, deputans Reginæ victum artum, donec ad urbem regrederetur.

* Rigunthis.

X. Ipſe verò ad Mummolum, cum quo fœdus ante duos annos inierat, properavit. Morabatur tunc Mummolus infra muros Avennicæ urbis cum Gundovaldo (f), cujus in libro ſuperiore meminimus *. Qui conjunctus cum ſupradictis Ducibus Lemovicinum accedens, Brivam-Curretiam (g) vicum, in quo ſanctus Martinus noſtri, ut aiunt, Martini diſcipulus, requieſcit, advenit : ibique parmæ ſuperpoſitus, Rex eſt levatus. Sed cùm tertiò cum eodem gyrarent, cecidiſſe fertur, ita ut vix manibus circumſtantium ſuſtentari potuiſſet. Deinde ibat per civitates in circuitu poſitas. Rigunthis verò in baſilica ſanctæ Mariæ Tholoſæ, in D quam Ragnovaldi uxor, cujus ſuprà meminimus (h), Chilpericum metuens confugerat, reſidebat. Ragnovaldus verò de Hiſpaniis rediens, uxori facultatique reſtituitur. Legationis enim cauſa Hiſpaniam petierat à Rege Guntchramno directus. Magno ea tempeſtate incendio baſilica antè dicti Martini beati apud Brivam vicum ab imminenti hoſte cremata eſt, ita ut tam altarium quàm columnæ, quæ de diverſis marmorum generibus aptatæ erant, ab igne diſſolverentur. Sed ita hæc ædes in poſterum à Ferreolo Epiſcopo (i) reparata eſt, tamquam ſi nihil

* *cap.* 24.

(a) Colb. alia manu *cunctiſque*. Regm. *atque in multis*.

(b) Sic Corb. Bell. Bec. & Colb. a. ceteri *ab omnibus*.

(c) Silentium indicebatur à Diacono ante Evangelii lectionem ex libro 1. Beati Abbatis. In Muzarabum Miſſa, quæ noſtræ conformis erat, ſilentium quoque imperabatur ante Epiſtolam. Vide Mabillon. Liturg. Gallic. lib. 1. cap. 5. Silentium autem quod hìc Diaconus indixiſſe dicitur, fiebat poſt Evangelii lectionem, quando celebrans populo paucis verbis exponebat quo de myſterio, aut de cujus Sancti memoria celebranda eſſet ſolemnitas. Quam præfatiunculam oratio ſeu collecta ſequebatur.

(d) Poſt tres annos Childebertus attigiſſet annum ætatis 18. proindeque ſe ipſum, & parvulum Chlotharium tunc tueri potuiſſet. [Clun. *adoptativi.*]

(e) [Clun. *de itinere, calciamenta haberent inculta atque ſciſſa.*]

(f) [Dub. *Gundoaldo*, & ſic deinceps.]

(g) Sic dictus eſt vicus ille à ponte ſupra Curretiam fluvium impoſito. Briva enim antiqua lingua Gallica pontem ſignificat. Nunc opidum eſt ſatis elegans in Lemovicibus, Briva-Hilaris dictum, vulgò *Brive la Gaillarde*, prope Curretiæ, *la Courreze*, & Viſeræ, *la Vezere*, confluentes, in hodierno epiſcopatu Tutelenſi. * Tutelæ propinquior eſt quàm Lemovicum urbi ; eſt tamen diœceſeos Lemovicenſis. Martinus, quem hìc Gregorius laudat, colitur apud Lemovices die XIV. Kalend. Octobris.

(h) Dicitur in libro præced. cap. 12. in baſilica ſancti Saturnini reſediſſe. Fortè poſt aliquam moram in baſilica ſancti Saturnini ad ſanctam Mariam tranſierat. Baſilica ſanctæ Mariæ hìc laudata, hodieque celebris eſt ſub titulo beatæ Mariæ Deauratæ, vulgò *Noſtre-Dame de la Dorade*, Ordini Benedictino, & Congregationi ſancti Mauri ſubjecta, ubi reliquiæ ſuperſunt vetuſtiſſimæ imaginis beatæ Mariæ ex opere muſivo, quæ loco nomen tribuit. Nonnulli exiſtimant *Deauratæ* titulum non ita pridem baſilicæ ſanctæ Mariæ fuiſſe inditum ; ſed ab eo ſolummodò tempore, quo altera apud Toloſam Eccleſia in honorem beatæ Mariæ ædificata fuit, quæ Dealbata, *Noſtre-Dame de la Dalbade*, cognominata eſt : ad cujus diſtinctionem vetus beatæ Mariæ baſilica Deauratæ nomen ferre cœperit, occaſione operis muſivi ſive teſſelati diverſas Sanctorum imagines repræſentantis, quo obducti ſunt hujus Eccleſiæ parietes.

(i) Is Epiſcopus fuit Lemovicenſis, de quo mali

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 584.

A mali pertulerit. Vehementer enim admirantur veneranturque hunc Sanctum incolæ, eò quòd plerumque virtutes ejus experiantur.

XI. Erat enim cùm hæc agebantur, menſis decimus. Tunc apparuerunt in caudicibus vinearum palmites novi cum uvis deformatis, in arboribus flores: pharus magna per cælum diſcurrens, quæ priuſquàm lux in die fieret, latè mundum inluminavit. Apparuerunt etiam in cælo & radii: à parte ſeptemtrionali columna ignea, quaſi de cælo pendens, per duarum horarum ſpatium viſa eſt, cui ſtella magna ſuperpoſita erat. In Andegavo autem terra tremuit: & multa alia ſigna apparuerunt, quæ, ut opinor, ipſius Gundovaldi interitum nuntiaverunt.

XII. Igitur Guntchramnus Rex Comites ſuos ad comprehendendas civitates,
B quas quondam Sigibertus de regno Chariberti fratris ſui acceperat, direxit; ut exigentes ſacramenta, ſuis eas ditionibus ſubjugarent. Turonici verò atque Pictavi ad Childebertum, Sigiberti filium, tranſire voluerunt: ſed commoti Biturici contra eos venire diſponunt, atque infra terminum Turonicum incendia facere cœperunt. Tunc Maroialenſem (a) Eccleſiam termini Turonici, in qua ſancti Martini reliquiæ habebantur, incendio concremarunt: ſed virtus Beati adfuit, ut in tam valido incendio pallulæ, quæ ſuper altarium fuerant poſitæ, non conſumerentur ab igne. Et non ſolùm ipſæ, ſed etiam herbulæ olim collectæ, altarioque locatæ, nequaquam exuſtæ ſunt (b). Quæ incendia videntes Turonici legationem mittunt, dicentes, melius ſibi eſſe ad tempus Guntchrammo Regi ſubdi, quàm cuncta in-
C cendio aut ferro vaſtari.

XIII. Confeſtim autem poſt mortem Chilperici Gararicus Dux Lemovicas acceſſerat, & ſacramenta ex nomine Childeberti ſuſceperat, exinde Pictavis veniens, ab ipſis receptus eſt, & ibi morabatur. Audiens autem quæ Turonici patiebantur, mittit legationem, obteſtans ne nos ad partem Guntchramni Regis tradere deberemus, ſi nobis vellemus eſſe conſultum: ſed meminerimus potiùs Sigiberti, qui quondam genitor Childeberti fuit. Nos verò hæc rursùm Epiſcopo & civibus mandata remiſimus, quòd, niſi ſe ad tempus Guntchramno Regi ſubderent, ſimilia paterentur, adſerentes hunc eſſe nunc patrem ſuper duos filios, Sigiberti ſcilicet & Chilperici, qui ei fuerant adoptati: & ſic tenere regni principatum, ut quondam Chlothacharius Rex fecerat pater ejus. His quoque non
D adquieſcentibus, Gararicus de civitate egreditur, quaſi exercitum adducturus, in urbe verò Eberonem cubicularium Childeberti Regis relinquens. Sicharius verò cum Willachario (c) Aurelianenſi Comite, qui tunc Turonis acceperat (d), exercitum contra Pictavos commovit, ut ſcilicet ab una parte Turonici, ab alia Biturici commoti cuncta vaſtarent. Qui cùm ad terminum propinquaſſent, ac domos cremare cœpiſſent, miſerunt ad eos Pictavi legatos, dicentes: *Petimus ut uſque in placito, quod inter ſe Guntchramnus & Childebertus Reges habent, ſuſtineatis. Quòd ſi convenit ut pagos hos bonus* (e) *Rex Guntchramnus accipiat, non reſiſtimus: ſin aliud, dominum noſtrum recognoſcimus, cui ſervire pleniùs debeamus.* Ad hæc illi reſponderunt: *Nihil ad nos* (f) *de hac cauſa pertinet, niſi tantùm juſſa*
E *Principis adimplere. Nam ſi nolueritis, cuncta ut cœpimus devaſtamus.* Cúmque in hoc res ageretur, ut univerſa incendio, prædæ atque captivitati traderentur: ejectis de civitate hominibus Childeberti, ſacramenta Guntchramno Regi dederunt, non longo tempore ea cuſtodientes.

XIV. Igitur adveniente placito, directi ſunt à Childeberto Rege Egidius Epiſcopus, Guntchramnus-Boſo, Sigivaldus (g), & alii multi ad Guntchramnum Regem, ingreſſiſque ad eum, ait Epiſcopus: » Gratias agimus Deo omnipoten-
» ti, ô piiſſime Rex, quòd te poſt multos labores regionibus tuis regnoque reſti-
» tuit. Cui Rex ait: Illi enim dignæ ſunt gratiæ referendæ, qui eſt Rex Regum,
» & Dominus dominorum (h), qui hæc ſua miſeratione operari dignatus eſt.

ſuprà lib. 5. cap. 29. Interfuit Concilio Matiſc. II. anno 585. Sanctum Aridium ſepelivit ex ejus Vita.

(a) Maroialum vicus eſt ripæ Cari adjacens in Turonum, Biturigum & Bleſenſium confinio, hodie *Mareuil ſur Cher* vulgò dictus. Eccleſia hujus vici hodieque S. Martino ſacra eſt, ac præter parochiæ titulum Prioratu decoratur Ordinis Benedictini à Villalupenſi Abbatia pendente, ut monet Marollius.

(b) Ejuſmodi herbulas altaribus aut Sanctorum tumulis aliquamdiu impoſitas colligebant poſteà fideles, ad medelam morborum.

(c) Cod Regm. *Willichario*, Colb. a. *Willario.*

(d) Colb. a. altera manu *Turonis reſidebat.*

(e) Variant ferè omnes codices. Colb. a. Regm. Cheſn. & Freh. habent *ut pagos hos Rex.* Colb. m. Bec. & Illyr. *ut pacis bonus Rex.* [Ita Dub. & Clun.] Colb. & Bign. *ut pacis ſymbolum Rex.* Bad. *ut pacificè nos Rex.*

(f) Alii habent, *Nihil vobis*, Bec. *Nihil nobis.* [Clun. *illa reſpondit, Nihil nobis.*]

(g) [Dub. *Sigoaldus.*]

(h) [Clun. *dominus dominantium.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 584.

» Nam non tibi, cujus consilio doloso ac perjuriis regiones meæ anno superiore A
» incensæ sunt, qui numquam fidem integram cum ullo homine habuisti, cujus
» dolositas ubique dispergitur, qui non Sacerdotem, sed inimicum regni nostri
» te esse declaras. « Ad hæc verba Episcopus iracundia commotus (a) siluit. Unus autem ex legatis dixit: » Supplicat nepos tuus Childebertus, ut civitates quas pater
» ejus tenuit, reddi jubeas. Ad hæc ille respondit: Jam dixi vobis priùs, quia
» pactiones nostræ mihi hæc conferunt: ideóque eas reddere nolo. Alius quoque
» legatorum ait: Rogat nepos tuus, ut Fredegundem maleficam, per quam multi
» Reges interfecti sunt, reddi jubeas, ad ulciscendam mortem patris, patrui, &
» consobrinorum suorum. At ille: Tradi ei, inquit, in potestatem non poterit,
» quia filium Regem habet. Sed & ea quæ contra illam adseritis, vera esse non B
» credo. « Post hos Guntchramnus-Boso, quasi aliquid suggesturus, ad Regem accedit. Et quia sonuerat Gundovaldum manifestè Regem levatum, anticipans Rex verba ejus, ait: » O inimice regionis regnique nostri, qui propterea ante
» hos annos Orientem adgressus es, ut Ballomerem (b) quemdam, (sic enim
» vocabat Rex Gundovaldum,) super regnum nostrum adduceres, semper per-
» fidè, & numquam custodiens quæ promittis. Cui ille: Tu, inquit, dominus &
» Rex regali in solio resides, & nullus tibi ad ea quæ loqueris ausus est respon-
» dere: insontem enim me de hac causa profiteor. At si aliquis est similis mihi,
» qui hoc crimen impingat occultè, veniat nunc palam, & loquatur. Tu, ô Rex
» piissime, ponens hoc in Dei judicio (c), ut ille discernat cùm nos in uniùs C
» campi planitie viderit dimicare. Ad hæc, cunctis silentibus, addidit Rex: Om-
» nibus autem hæc causa animos accendere debet, ut repellatur à finibus nostris
» advena, cujus pater molendina (d) gubernavit: &, ut verè dicam, pater ejus
» pectinibus insedit, lanasque composuit «. Et quamquam possit fieri, ut unus homo utriusque artificii magisterio subderetur, ad (e) increpationem tamen Regis quidam ex ipsis respondit. » Ergo duos, ut adseris, patres hic homo habuit, la-
» narium simul molendinariumque. Absit à te, ô Rex, ut tam incultè loquaris.
» Non enim auditum est unum hominem, præter spiritalem causam, duos habere
» posse pariter genitores (f). Dehinc cùm multi solverentur in risu, respondit
» alius legatorum, dicens: Valedicimus tibi, ô Rex: nam quia reddere noluisti
» civitates nepotis tui, scimus salvam esse securim, quæ fratrum tuorum capitibus D
» est defixa: celeriùs tuum librabit defixa cerebrum «. Et sic cum scandalo discesserunt. Tunc Rex his verbis succensus, jussit super capita euntium projici equorum stercora, putrefactas hastulas, paleas, ac fœnum putredine dissolutum, ipsumque fœtidum urbis lutum. Quibus de rebus maculati graviter, non sine immensa injuria atque contumelia abierunt.

XV. Residente verò Fredegunde regina in Ecclesia Parisiaca, Leonardus ex domestico, qui tunc ab urbe Tholosa advenerat, ingressus ad eam, causas contumeliæ injuriasque filiæ ejus narrare cœpit, dicens: *Quia juxta imperium tuum accessi cum Regina Rigunthe, ac vidi humilitatem ejus, & qualiter exspoliata est à thesauris & omnibus rebus: ego verò per fugam dilapsus, veni nuntiare dominæ meæ quæ gesta sunt.* Hæc illa audiens, furore commota, jussit eum in ipsa Ecclesia spoliari, nudatumque E vestimentis, ac baltheo, quod ex munere Chilperici Regis habebat, discedere à sua jubet præsentia. Coquos quoque sive pistores, vel quoscumque de hoc itinere regressos esse cognovit, cæsos spoliatosque ac demanicatos reliquit. Nectarium autem, Baudegisili (g) Episcopi fratrem, nefandis accusationibus cum * Rege tentavit obruere, adserens eum de thesauro Regis mortui multa portasse. Sed & de promtuariis tam tergora quàm vina multa eum abstulisse dicebat, petens ut vinctus carceralibus tenebris truderetur: sed patientia Regis, fratrisque auxilium fieri non permisit. Multa quidem ibi vana exercens, non metuebat Deum, in cujus Ecclesia petebat

* i. *apud Regem.*

(a) [Clun. *iracundia repletus.*]

(b) Id est falsum dominum seu pseudo-principem.

(c) [Dub. *in Dei judicium.*] Bec. *Tunc ô Rex ... judicium.* Colb. a. altera manu, *Ego, ô Rex ... ponam hoc &c.* Et infrà eadem manu pro *animos*, appositum est *fideles hujus regni.* Diu perseveravit pessima illa consuetudo lites dubias duello dirimendi, quæ etiam in controversiis circa res Ecclesiarum frequenter locum habebat. Vide Anseglsi Collectionem lib. 4. cap. 23. Numquam tamen ejusmodi pugnas approbavit Ecclesia, licèt auctoritate publica sæpiùs factæ fuerint. Ceterùm omne genus duelli Ludovici Magni edictis compressum, & penitus nunc in Galliis abrogatum est.

(d) [Dub. *molina*, Clun. *molinas.*]

(e) [Clun. *ab increpatione ... molinarium.*]

(f) Unum scilicet naturalem, & alterum spiritualem in baptismo.

(g) Is fuit Episcopus Cenomannensis, de quo suprà lib. 6. cap. 9. Nectarii viri magnifici mentio habetur in Miraculis sancti Aridii.

Digitized by Google

A auxilium. Habebat tunc temporis secum Audonem judicem, qui ei tempore Regis in multis consenserat malis. Ipse enim cum Mummolo præfecto multos de Francis, qui tempore Childeberti Regis senioris Ingenui (a) fuerant, publico tributo subegit. Qui post mortem Regis ab ipsis spoliatus ac denudatus est, ut nihil ei præter quod super se auferre potuit, remaneret. Domos enim ejus incendio subdiderunt; abstulissent utique & ipsam vitam, ni cum Regina Ecclesiam expetisset.

XVI. Prætextatum verò Episcopum ægrè suscipit, quem cives Rothomagenses (b) post excessum Regis de exsilio expetentes, cum grandi lætitia & laude civitati suæ restituerunt. Post reditum verò suum ad urbem Parisiacam advenit, ac se Guntchramno Regi repræsentavit, exorans ut causam suam diligenter exquireret. Adserebat enim Regina eum non debere recipi, qui fuisset per judicium quadraginta
B quinque Episcoporum à sacerdotali officio segregatus (c). Cúmque Rex pro hac causa Synodum excitare vellet, Ragnemodus hujus urbis Episcopus, pro omnibus responsum reddidit, dicens: *Scitote ei pœnitentiam indictam à Sacerdotibus; non tamen eum prorsùs ab episcopatu remotum.* Et sic à Rege susceptus, atque convivio ejus adscitus, ad urbem suam regressus est.

XVII. Promotus (d) verò qui in Dunensi castro, ordinante Sigiberto Rege, Episcopus fuerat institutus, & post mortem Regis amotus fuerat, eò quòd castrum illud esset dioecesis Carnotenæ, contra quem ita judicium latum fuerat (e), ut presbyterii tantùm officio fungeretur; accessit ad Regem, deprecans ut ordinationem episcopatûs in antedicto castro reciperet. Sed obsistente Pappolo Carnotenæ urbis Episcopo, ac dicente quia dioeceseos meæ est, ostendente præsertim judicio Episco-
C porum, nihil aliud potuit obtinere cum Rege, nisi ea quæ sub ipsius castri termino propria habebat, reciperet, in quo cum genitrice adhuc superstite moraretur (f).

XVIII. Commorante verò Rege apud urbem Parisiacam, venit quidam pauper, dicens: *Audi Rex, verba oris mei. Noveris enim quia Faraulfus, cubicularius quondam fratris tui, quærit te interficere. Audivi enim consilium ejus, ut eunte te matutina oratione ad Ecclesiam, aut cultro adpeteret, aut hasta transfoderet.* Obstupefactus autem Rex, misit vocari eum. Quo negante, de his Rex metuens armis se valde munivit. Nec penitùs ad loca sancta, vel aliò, nisi vallatus armatis atque custodibus, procedebat. Faraulfus autem non post multum tempus mortuus est.

XIX. Cùm autem clamor fieret magnus adversùs eos, qui potentes cum Rege
D fuerant Chilperico, scilicet quòd abstulissent vel villas, vel res reliquas de rebus alienis, omnia quæ injustè ablata fuerant Rex reddi præcepit, sicut jam superiùs indicatum est *. Fredegundem quoque Reginam ad villam Rhotoialensem (g), quæ in Rothomagensi termino sita est, abire præcepit. Secutique sunt eam omnes (h) meliores natu regni Chilperici regis: ibique relinquentes eam cum Melanio Episcopo (i), qui de Rothomago submotus fuerat, ad filium ejus se transtulerunt, promittentes quòd ab eis studiosissimè nutriretur. * *cap. 7.*

XX. Postquàm autem Fredegundis Regina ad supradictam villam abiit, cùm esset valdè mœsta, quòd ei potestas ex parte fuisset ablata, meliorem (k) se existimans Brunichildem, misit occultè clericum sibi familiarem, qui eam circumventam dolis interimere posset, videlicet ut cùm se subtiliter in ejus subderet famulatum,
E ab ea credi posset, & sic clam percelleretur (l). Veniens igitur clericus, cum diversis ingeniis se eidem commendavit, dicens: *A facie Fredegundis Reginæ fugio, deposcens auxilium tuum.* Cœpit se etiam omnibus reddere humilem, carum, obe-

(a) * *Ingenui*, id est, tributo immunes.

(b) [Dub. *Rotomenses*. Infrà, *Rotomense termino*.]

(c) Vide suprà lib. 5. cap. 19. ubi de Conc. Parisiensi hac de causa congregato. Ibi Prætextatus sacerdotio quidem summotus non fuerat, resistente Gregorio nostro Turonensi: at cùm nonnullorum factione Melanius in ejus locum fuisset subrogatus, eum sacerdotio privatum dixit Fredegundis. Et quidem Canonibus vetitum semper fuit duos Episcopos simul eidem Ecclesiæ præesse.

(d) Hoc caput deest in Regm. Dunense castrum, vulgò *Château-Dun*, opidum est ad flumen Liderim, *le Loir*, ubi ante Promotum aliquamdiu sedisse dicitur Aventinus S. Sollemnis frater, uterque Carnotensium Episcopus. Vide Bolland. ad diem 4. Februarii.

(e) In Concilio Paris. anno 573. habito, cujus litteræ ea de re ad Sigibertum Regem, tum ad Ægidium Remensem Metropolitanum, qui manus Promoto imposuerat, habentur.

(f) Subscripsit tamen anno sequenti, cùm Episcopis qui sedem non habebant, Concilio Matisc. II.

(g) Vicus haud procul à confluentibus Auturæ & Sequanæ, vulgò *Rueil* seu *Rueuil* dicitur. Ejus nomen non exprimunt Colb. m. & Regm. Bec. verò *Rethoialensim*. [Clun. mendosè, *ad villam Rotomagensim abire*.]

(h) Regm. *secutæ sunt... omnes mulieres meliores natu, &c.*

(i) Is Prætextato in exsilium detruso fuerat subrogatus.

(k) Sic Colb. duo cum Bec. Id est, existimans Brunichildi meliorem quam sibi sortem obtigisse, ut animadvertit Valesius, quamvis in Colb. m. lectionem altera manus vitiaverit, reponendo ut in editis, *meliorem se existimans Brunichilde*.

(l) [Clun. *percoliretur*. Infrà cap. 22. sub finem

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 584.

dientem, ac Reginæ privatum. Sed non longo tempore interpoſito, intellexerunt A eum doloſè tranſmiſſum: vinctuſque ac cæſus, cùm rem patefeciſſet occultam (a), redire permiſſus eſt ad patronam: reſeranſque quæ acta fuerant, effatus quòd juſſa patrare non potuiſſet, manuum ac pedum abſciſſione multatur.

XXI. His ita geſtis, cùm Rex Guntchramnus Cabillonum (b) regreſſus mortem fratris conaretur inquirere, & Regina crimen ſuper Eberulfum (c) cubicularium impoſuiſſet, (rogatus enim fuerat ab ea, ut poſt mortem Regis cum ipſâ reſideret; ſed obtinere non potuit:) hac ergo inimicitia pullulante, adſeruit Regina ab eodem Principem fuiſſe interfectum, ipſumque multa de theſauris abſtuliſſe, & ſic in Turonicum * abſceſſiſſe: ideóque ſi Rex mortem fratris deſideraret ulſciſci, noverit hujus cauſæ hunc eſſe ſigniferum. Tunc Rex juravit omnibus optimatibus, quòd non modò ipſum, verùm etiam progeniem ejus in nonam generationem dele- B ret, ut per horum necem conſuetudo auferretur iniqua, ne Reges ampliùs interficerentur. Quod cùm Eberulfus comperiſſet, baſilicam ſancti Martini, cujus res ſæpe pervaſerat, expetivit. Tunc data occaſione ut cuſtodiretur, Aurelianenſes atque Bleſenſes viciſſim ad has excubias veniebant, impletiſque quindecim diebus, cum multa præda revertebantur, abducentes jumenta, pecora, vel quodcumque diripere potuiſſent. Illi verò qui beati Martini jumenta abduxerant, commota altercatione, ſe invicem lanceis transfixerunt. Duo qui mulas diripiebant, in domum vicini cujuſdam accedentes, potum rogare cœperunt. Cúmque ille ſe habere negaret, elevatis lanceis ut eum transfoderent, hic extracto gladio utrumque perfodit, ceciderunteque ambo, & mortui ſunt: jumenta tamen ſancti Martini reddita ſunt. Tantaque ibi tunc mala per hos Aurelianenſes geſta ſunt, ut nequeant explicari. C

* al. transiſſe.

XXII. Dum autem hæc agerentur, res ipſius Eberulfi diverſis conceduntur, aurum, argentumque, vel alias meliores ſpecies, quas ſecum retinebat, in medio expoſitæ ſunt (d). Quod verò commendatum habuit, publicatum eſt: greges etiam equorum, porcorum, jumentorumque diripiuntur. Domus verò infra-muranea, quam de dominatione Eccleſiæ abſtulerat, referta annonis, vino atque tergoribus rebuſque aliis multis, adplenè ſpoliata eſt; nec ibi aliud quàm parietes vacui remanſerunt. Ex hoc nos maximè ſuſpectos habebat, qui in cauſis ejus fideliter currebamus, promittens plerumque, quòd ſi umquam ad Regis gratiam perveniret, in nobis hæc quæ perferebat ulciſceretur. Deus enim novit, cui arcana pectoris revelantur, quia de puro corde, in quantum potuimus, ſolatium miniſtravimus: & quam- D quam multas nobis inſidias priùs de rebus ſancti Martini feciſſet, exſtabat tamen cauſa ut eaſdem obliviſcerer, eò quòd filium ejus de ſacro lavacro ſuſcepiſſem. Sed, credo, infelici illi ea res maximum fuit impedimentum, quòd nullam reverentiam ſancto præſtabat Antiſtiti. Nam ſæpè cædes infra ipſum atrium, quod ad pedes beati exſtat (e), exegit, exercens aſſiduè ebrietates ac vanitates. Preſbyterum quoque unum, pro eo quòd ei vinum dare differret, cùm jam crapulatus adſpiceret, eliſum ſuper ſcamnum pugnis ac diverſis ictibus verberavit, ut pænè animam reddere videretur; & feciſſet forſitan, ſi ei medicorum ventoſæ (f) non ſubveniſſent. Habebat enim pro timore Regis in ipſo ſalutatorio (g) beatæ baſilicæ manſionem. Cùm autem Preſbyter, qui claves oſtii retinebat, clauſis reliquis receſſiſſet, per illud ſalutatorii oſtium introeuntes puellæ, cum reliquis pueris ejus ſuſpiciebant picturas parietum, rimabanturque ornamenta beati ſepulcri: quod valdè facinoroſum religioſis E erat. Quod cùm Preſbyter cognoviſſet, defixis clavis ſuper oſtium, intrinſecus feras aptavit. Hæc ille cùm poſt cœnam vino madidus advertiſſet, & nos in baſilica in initio noctis orationis gratia pſalleremus, furibundus ingreditur, meque conviciis ac maledictionibus urgere cœpit, illud inter jurgia exprobrans, quòd ego eum velim à ſancti Antiſtitis fimbriis ſeparare. Sed ego ſtupens quæ virum cepiſſet inſania, blandis eum ſermonibus mulcere conatus ſum. Sed cùm ejus furias verbis lenibus ſuperare non poſſem, ſilere decrevi. Ille verò me tacitum intendens, ad

pro *percellebantur*, habet quoque, *percolebantur*: fortè mendum utrobique in cod. Clun.]

(a) [Clun. *patefeciſſet, occultè redire.*]

(b) [Dub. *Cabillona*; Clun. *Cavillonum*, & ſic deinceps.]

(c) Mſſ. excepto Bec. in capitum indice habent, *Berulfus*. Cubicularii cum aliis Palatii proceribus Regi in placitis adſidebant, ut patet ex lib. 1. Marculfi formula 25. Alii domeſticos appellant.

(d) Sic Colb. a. altera manu. Ceteri habent, *expoſuit*. [Ita Dub. & Clun.] Infrà *commendatum*, id eſt, apud alios depoſitum.

(e) [Clun. *beati erat*. Infrà *crapulatus adſpiceretur*.]

(f) Colb. duo *ſolatia*.

(g) Colb. m. [& Clun.] *ſalutario*, & infrà *ſalutarii*. Cafin. *ſacrario* . . . . *ſacrarii*. Sed retinenda vox ſalutatorii, de qua vide ſuprà ad cap. 21. lib. 2.

Digitized by Google

A Presbyterum (a) convertitur, evomitque in eum multa convicia: nam & illum verbis procacibus, & me diversis obprobriis impugnabat. Nos verò cùm vidissemus eum, ut ita dicam, agi à dæmone, egressi à Basilica sancta scandalum vigiliasque finivimus, illud maximè indignum ferentes, quòd hoc (b) jurgium absque reverentia Sancti ante ipsum sepulcrum Antistitis excitaverat. His diebus vidi somnium, quod ipsi in sancta Basilica retuli, dicens: » Putabam me quasi in hac Basilica sacro- » sancta Missarum sollemnia celebrare: cúmque jam altarium cum oblationibus » pallio (c) serico coopertum esset, subitò ingredientem Guntchramnum regem » conspicio, qui voce magna clamabat: Extrahite inimicum generationis nostræ, » evellite homicidam à sacro Dei altario. At ego cùm hæc audirem, ad te con- » versus dixi: Adprehende pallium altaris, infelix, quo sacra munera (d) conte- B » guntur, ne hinc abjiciaris. Cúmque adprehenderes, laxabas eum manu, & non » viriliter detinebas. Ego verò expansis manibus, contra pectus Regis meum pectus » aptabam, dicens: Noli ejicere hunc hominem de Basilica sancta, ne vitæ peri- » culum patiaris, ne te sanctus Antistes sua virtute confodiat. Noli te proprio jaculo » interimere: quia hoc si feceris, præsenti vita æternaque carebis. Sed cùm Rex » mihi resisteret, tu laxabas pallium, & post me veniebas. Ego verò valde tibi mo- » lestus eram. Cúmque reverteres ad altarium, adprehendebas pallium, sed rursùm » relinquebas. Dum hoc tu tepidè retineres, & ego viriliter Regi resisterem, evi- » gilavi pavore conterritus, ignarus quid somnium indicaret. « Igitur cùm ei ista narrassem, ait: *Verum est somnium quod vidisti, quod valde cogitationi meæ concordat.* Cui ego: *Ecquid providit cogitatio tua?* Et ille: *Deliberatum*, inquit, *habui, ut si me Rex ab hoc loco juberet extrahi, ab una manu pallas altaris tenerem, ab alia verò,* C *evaginato gladio, te priùs interfecto, quantoscumque deinceps clericos reperissem, in mortem prosternerem. Nec mihi post hæc erat injuria leto succumbere, si de hujus Sancti clericis acciperem ultionem.* Hæc ego audiens & stupens, admirabar quod erat, quia per os ejus diabolus loquebatur: numquam enim in Deum ullum timorem habuit. Nam dum esset in libertate, equi ejus ac pecora per segetes pauperum vineasque dimittebantur. Quòd si expellebantur ab his quorum evertebant labores, statim à suis percellebantur. Nam in hac angustia qua erat, sæpe commemorabat, quòd res beati Antistitis abstuliisset injustè. Denique anno superiore commotum (e) quemdam levem è civibus Ecclesiæ actores fecit interpellare. Tunc postposita justitia, res, quas olim Ecclesia possidebat, sub specie emtionis abstraxit, data ipsi homini parte aurea balthei sui. Sed * & talia multa perversè egit usque ad finem vitæ suæ, quem (f) D in posterum explanabimus.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 584.

* al. hæc

XXIII. Præsenti (g) quoque anno Armentarius Judæus cum uno sectæ suæ satellite & duobus Christianis, ad exigendas cautiones, quas ei propter tributa publica Injuriosus ex Vicario, ex Comite verò Eunomius deposuerant, Turonis advenit: interpellatisque viris, promissionem accepit de reddendo pecuniæ fœnore cum usuris, dicentibus sibi prætereà ipsis: *Si ad domum nostram veneris, & quæ debentur exsolvimus, & aliis te muneribus, sicut dignum est, honoramus.* Eo quoque eunte, ab Injurioso suscipitur, & convivio conlocatur; expletoque epulo, adpropinquante nocte commoti ab eodem loco ad alium transeunt. Tunc, ut ferunt, Judæi cum duobus Christianis ab Injuriosi hominibus interfecti, in puteum, qui propinquus erat domui ejus, projecti sunt. Auditis his parentes eorum quæ gesta fuerant, Turonis advenerunt, datoque quibusdam hominibus indicio puteum reperiunt, virosque extrahunt, multùm negante Injurioso, quòd in hac causa non fuerat inquinatus. Post hæc in judicium venit: sed cùm fortiter (h), ut diximus, denegaret, & hi non haberent qualiter eum convincere possent, judicatum est, ut se insontem redderet sacramento. Sed nec hoc his adquiescentibus, placitum in Regis Childeberti præsentia posuerunt. Verumtamen neque pecunia, neque cautiones Judæi defuncti repertæ sunt. Loquebantur tunc multi hominum Medardum tribu- E

(a) Bec. *presbyterium*: qua voce omnes Presbyteri qui aderant designarentur: sed nostra lectio melior est.

(b) Sic Bad. Colb. m. *quod ab hoc*, Chesn. *ad hoc*, ceteri cum Bec. *quo ad nos*.

(c) Facta oblatione in Missa Presbyter ex oblatis, quantum satis erat ad sacrificium, fidelimque communionem, assumebat, quod contegebat palla seu pallio altaris. Vide lib. 1. de Liturg. Gallic. cap. 5. num. 10.

(d) [Clun. *sacramenta . . . cúmque adprehendisses eum.*]

(e) Commotum, viri nomen proprium fuisse putat Alteserra.

(f) Editi ut plurimùm, *quæ in.* [Ita Dub.] Vide cap. 29.

(g) Deest hoc caput in Colb. a. & Var.

(h) Vide Marculfum libri 1. formula 38.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

num (a) in hoc ſcelere mixtum fuiſſe, eò (b) quòd & ipſe à Judæo pecuniam mutuaſſet. Injurioſus tamen ad placitum in conſpectu Regis Childeberti advenit, & per triduum uſque ad occaſum ſolis (c) obſervavit. Sed cùm hi non veniſſent, neque de cauſa hac ab ullo interpellatus fuiſſet, ad propria rediit. A

XXIV. Anno igitur decimo Childeberti Regis Rex Guntchramnus commotis gentibus regni ſui magnum junxit exercitum. Sed pars major cum Aurelianenſibus atque Bituricis Pictavum petiit: exceſſerant enim de fide quam Regi promiſerant. Miſeruntque priùs legationem, ut ſcirent utrùm ſuſciperentur ab his, an non. Sed Epiſcopus loci Maroveus (d) durè ſuſcepit hos nuntios. At illi infra terminum ingreſſi, prædas, incendia atque homicidia faciebant. Hi verò qui cum præda revertebantur, per Turonicum tranſeuntes, ſimiliter illis qui jam ſacramenta dederant, faciebant: ita ut ipſæ quoque Eccleſiæ incenderentur, & quæcumque invenire potuiſſent, diriperentur: quod ſæpius actum eſt, dum illi ad Regem ægrè converterentur. Sed cùm exercitus propiùs ad urbem accederet, & jam pars maxima regionis devaſtata cerneretur, tunc miſerunt nuntios, fideles ſe Regi Guntchramno fatentes. At illi infra muros urbis recepti, ſuper Epiſcopum inruerunt, dicentes eum infidelem eſſe. Ille verò cùm ſe ab his cerneret coartatum, effracto uno de ſacris miniſteriis calice aureo, & in numiſmata redacto, ſe populumque redemit (e). B

XXV. Marileifum (f) verò, qui primus medicorum in domo Chilperici Regis habitus fuerat, ardentiſſimè vallant; & qui jam à Gararico Duce valde ſpoliatus fuerat, ab his iterùm denudatur, ita ut nulla ei ſubſtantia remaneret. Equos quoque ejus, aurum argentumque, ſive ſpecies quas meliores habebat, pariter auferentes, ipſum ditioni Eccleſiaſticæ ſubdiderunt. Servitium enim patris ejus tale fuerat, ut molendina Eccleſiaſtica ſtuderet, fratreſque ac conſobrini, vel reliqui parentes culinis (g) dominicis atque piſtrino ſubjecti erant. C

XXVI. Gundovaldus verò Pictavum accedere voluit, ſed timuit: audierat enim jam contra ſe exercitum commoveri. In civitatibus enim quæ Sigiberti (h) Regis fuerant, ex nomine Regis Childeberti ſacramenta ſuſcipiebat: in reliquis verò quæ aut Guntchramni, aut Chilperici fuerant, nomine ſuo, quòd fidem ſervarent, jurabant. Poſt hæc Egoliſmam acceſſit, ſuſceptiſque ſacramentis, muneratiſque prioribus, Petrogoricum adgreditur, graviter Epiſcopum (i) tunc injuriatum reliquit, pro eo quòd ſuſceptus ab eodem non fuiſſet (k).

XXVII. Exinde Tholoſam digreſſus, emiſit nuntios ad Magnulfum (l) Epiſcopum civitatis, ut ab eo ſuſciperetur. Sed ille non immemor prioris injuriæ, quam per Sigulfum (m) quondam, qui ſe in regnum elevare voluit, pertulerat, dixit civibus ſuis: *Scimus enim Regem* (n) *eſſe Guntchramnum ac nepotem ejus Childebertum: hunc autem neſcimus unde ſit. Eſtote ergo parati: & ſi voluerit Deſiderius dux hanc calamitatem inducere ſuper nos, ſimili ut Sigulfus ſorte depereat: ſitque omnibus exemplum, ne quis extraneorum, Francorum regnum audeat violare.* His ita reſiſtentibus & bellum parantibus, adveniente Gundovaldo cum magno exercitu, cùm vidiſſent quòd ſuſtinere non poſſent, ſuſceperunt eum. Poſt hæc cùm ad convivium in domo Eccleſiæ Epiſcopus unà cum Gundovaldo reſideret, ait: *Filium te Chlothacharii Regis adſeris, ſed utrùm ſit verum an non, ignoramus. Et ſi poſſis vindicare cœpta, incredibile habetur apud animos noſtros.* At ille ait: *Ego Regis Chlothacharii ſum filius, & partem regni de præſenti ſum percepturus, & uſque Pariſius velociter accedam, & ibi ſedem regni ſtatuam.* Cui Epiſcopus ait: *Verumne eſt ergo, quòd nullus de ſtirpe Francorum remanſit, ſi tu quæ dicis impleveris?* Inter has altercationes, cùm hæc Mummolus D E

(a) Id eſt tributorum exactorem, ut interpretatur Alteſerra.

(b) [*Eò quòd* uſque ad *mutuaſſet*, deſunt in cod. Cl.]

(c) Mos erat ut ſole occidente placita finirentur, quod etiam aliis nationibus ſollemne fuiſſe obſervat Bignonius in lib. 1. Marculfi form. 37. De Placito, *les plaids, ou aſſiſes*, vide Cangii Gloſſarium, & ſuprà not. ad cap. 34. lib. 6.

(d) Regm. *Meroveus.*

(e) Ejus rei exempla laudantur lib. 1. Liturg. Gallic. cap. 7.

(f) Deeſt hoc caput in Vat. & Colb. a. Confer illud cum lib. 5. cap. 14. Colb. m. & Alex. habent, *Maleficum verò . . . jam à Garico &c.* [Clun. *Maleficum verò.*]

(g) Caſin. & Regm. *colonis.* Colb. m. *colinis.*

(h) [Clun. *Sigiberti erant, ſacramenta ſuſcipiebat: media deſunt.*]

(i) Is erat Carterius, de quo ſuprà lib. 6. cap. 22. Hoc ipſo anno ſubſcripſit Conc. Matiſc. II. ſicut & Nicaſius Inculiſmenſis.

(k) [Clun. *non fuiſſet. Sed ille non immemor: media deſunt.*]

(l) Colb. a. *Maginulfum.* Colb. m. & Regm. *Manulfum.* In capitum indice in mſſ. dicitur *Agimulfus.* Magnulfus dicitur in Conc. Matiſc. cui per legatum ſubſcripſit.

(m) An is Sigulfus, qui ſtans pro Sigiberto paullò antequàm occideretur, Chlodoveum Chilperici filium Burdegala ejecit, ac fugientem inſecutus eſt, ut narrat Gregorius lib. 4. cap. 48. aliàs 42. Sigulfus Dux infrà memoratur lib. 8. cap. 18. ſed alius ab iſto, ſi res ſuo tempore narrantur.

(n) [Clun. *Reges eſſe.*]

Digitized by Google

A exaudiſſet, elevata manu alapis cecidit Epiſcopum, dicens: *Non pudet ut tam degener & ſtultus ita magno Regi reſpondeas?* Verùm ubi & Deſiderius de conſilio Epiſcopi comperit quæ fuerant dicta, ira commotus manus in eum injecit: cæſumque communiter haſtis, pugnis & calcibus, ac funè revinctum, exſilio damnaverunt, res ejus, tam proprias quàm Eccleſiæ, integrè auferentes. Waddo autem, qui erat Major-domûs Reginæ Rigunthis, ſe eiſdem copulavit; reliqui verò qui cum eo abierant, per fugam dilapſi ſunt. GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

XXVIII. Poſt hæc exercitus ab urbe Pictava remotus, inantea (a) poſt Gundovaldum proficiſcitur. Secutique ſunt eum de Turonicis multi lucri cauſa: ſed Pictavis ſuper eum ìruentibus, nonnulli interemti, plurimi verò ſpoliati redierunt. Hi autem qui de his ad exercitum priùs junxerant (b), pariter abierunt. Itaque exercitus ad Dorononiam (c) fluvium accedens, præſtolari cœpit, quid de Gundovaldo cognoſceret. Cui jam, ut ſuprà dictum eſt, adhæſerant Dux Deſiderius & Bladaſtes cum Waddone Majore-domûs Rigunthis Reginæ. Erant enim primi cum eo Sagittarius Epiſcopus & Mummolus. Sagittarius enim jam promiſſionem de Epiſcopatu Tholoſano acceperat.

XXIX. Dum autem hæc agerentur, miſit Rex Guntchramnus Claudium quemdam, dicens: *Si abieris*, inquit, *& ejectum de Baſilica* (d) *Eberulfum aut gladio interemeris, aut catenis vinxeris, magnis te muneribus locupletabo: verumtamen ne ſanctæ Baſilicæ injuriam inferas omnino commoneo.* Ille verò, ut erat vanitati atque avaritiæ deditus, velociter Pariſius advolavit: uxor enim ei ex Meldenſi territorio erat. Volvere animo cœpit utrùm Fredegundem Reginam (e) videret, dicens: *Si eam videro, elicere ab ea aliquid muneris poſſum: ſcio enim eam eſſe homini, ad quem directus ſum, inimicam.* Tunc accedens ad eam, de præſenti munera magna capiens, promiſſiones multas elicuit, ut aut extractum à Baſilica Eberulfum occideret, aut circumventum dolis catenis vinciret, aut certè in ipſo eum atrio trucidaret. Regreſſus autem ad Dunenſe caſtrum, Comitem commonet, ut ei trecentos viros, quaſi ad cuſtodiendas Turonicæ urbis portas, adjungeret: ſcilicet ut cùm veniſſet, per eorum ſolatium Eberulfum poſſet opprimere. Cúmque Comes loci viros iſtos commoveret, Claudius Turonis acceſſit. Et cùm iter ageret, ut conſuetudo eſt barbarorum, auſpicia intendere cœpit, ac dicere ſibi eſſe contraria: ſimulque interrogare multos, ſi virtus beati Martini de præſenti manifeſtaretur in perfidis; aut certè, ſi aliquis injuriam in eum ſperantibus intuliſſet, ſi protinùs ultio ſequeretur. Igitur poſtpoſitis, ut diximus, viris qui ad ſolatium ejus venire debuerant, ipſe ad Baſilicam ſanctam acceſſit. Statimque infelici Eberulfo conjunctus, ſacramenta dare cœpit, ac jurare per omnia ſacroſancta, vel virtutem præſentis Antiſtitis, nullum in cauſis ejus fore fideliorem, qui ita cum Rege cauſas ejus poſſit exſerere (f). Hoc enim apud ſe conſilium habuerat miſerrimus: *Niſi eum pejerando decepero, non vincam.* Verùm ubi vidit Eberulfus, quòd ei talia cum ſacramento in ipſa Baſilica ac per porticus, & ſingula loca atrii veneranda promitteret, credidit miſer homini pejeranti. Die autem altero cùm nos in villa quaſi millia triginta ab urbe commoraremur, ad convivium Baſilicæ ſanctæ cum eodem & reliquis civibus eſt adſcitus; ibique eum Claudius gladio ferire voluit, ſi pueri ejus longiùs adſtitiſſent. Verumtamen numquam hæc Eberulfus, ut erat vanus, advertit. Poſtquàm autem convivium eſt finitum, ipſe ſimul ac Claudius per atrium domûs Baſilicæ deambulare cœperunt, ſibi invicem fidem ac caritatem ſacramentis intercurrentibus promittentes. His ita loquentibus, ait Claudius Eberulfo: *Delectat* (g) *animum ad metatum tuum haurire potum, ſi vina odoramentis eſſent immixta, aut certè potentioris vini libationem ſtrenuitas tua requireret.* Hæc eo dicente, gaviſus Eberulfus, reſpondit habere ſe, dicens: *Et omnia quæ volueris ad metatum meum reperies: tantùm ut dignetur dominus meus tugurium ingredi manſionis meæ.* Miſitque pueros, unum poſt alium, ad requirenda potentiora vina, Laticina (h) videlicet, atque Gazitina. Cúmque illum à

(a) Id eſt ulteriùs, Regm. habet *à Pictavo remotus inantea &c.*

(b) Bad. *ſe junxerant*, & Colb. a. altera manu *juncti erant*. Sed Gregorius & alii ejus ævi auctores ſæpiùs verbo *jungo* utuntur paſſivè ſeu neutraliter.

(c) Seu Duranium, vulgò *la Dordogne*, nobilem fluvium, qui in Arvernis ortus, luſtratis multis urbibus, Garumnæ jungitur paullò antequàm ſeſe in mare exoneret. Colb. m. Regm. [& Clun.] habent, *Dononiam.*

(d) Sancti Martini ſcilicet. Confer. capp. 21. & 22.

(e) [Clun. *Reginam expeteret.*]

(f) Regm. & Cheſ. al. *exercere.* [Ita Dub.]

(g) [Clun. *delectatus animo.* Dub. *delectat animo . . . occurrere potum.*]

(h) Legendum fortè *Latina*, id eſt Falerna, ut ſuprà lib. 3. cap. 19. ſic dicta à Falerno monte in Campania Felice. Laticina tamen Alteſerra putat dicta fuiſſe vina alba, quòd aquæ colorem repræ-

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

pueris relictum solum Claudius conspexisset, elevata contra Basilicam manu, ait: *Martine beatissime, fac me uxorem cum parentibus citò videre.* Infelix enim in discrimine positus, & hunc interficere in atrio cogitabat, & virtutem sancti Antistitis metuebat. Tunc unus è pueris Claudii qui erat robustior, adprehensum Eberulfum à tergo validioribus lacertis adstringit, resupinatumque pectus ejus ad jugulandum parat. At Claudius, extracto à baltheo gladio, ad eum dirigit. Sed & ille prolatum à cingulo ferrum se ad percutiendum dum teneretur adaptat. Cúmque Claudius elevata dextera cultrum ejus pectori injecisset, & ille non segniter sub ascella illius pugionem defixisset, retractoque ad se, librato (a) ictu pollicem Claudii intercidit. Ex hoc convenientes pueri ejus cum gladiis, Eberulfum diversis ictibus sauciant. Quorum de manu dilapsus, dum fugere jam exanimis niteretur, extracto gladio caput ejus gravissimè verberant, effusoque cerebro cecidit, & mortuus est (b): nec promeruit ab eo salvari, quem fideliter numquam intellexit exposcere. Igitur Claudius timore perterritus, cellulam Abbatis expetiit, ab eo tutari se cupiens, in cujus Patronum (c) reverentiam habere non sapuit. Illo quoque residente, ait: *Perpetratum est scelus immensum, & nisi tu subveneris, peribimus.* Hæc eo loquente, inruerunt pueri Eberulfi cum gladiis ac lanceis: obseratumque reperientes ostium, effractis cellulæ vitreis, hastas per parietis fenestras injiciunt, Claudiumque jam semivivum ictu transfigunt. Satellites autem ejus post ostia & sub lectis abduntur. Abbas adprehensus à duobus Clericis, inter gladiorum acies vix vivus eripitur: reseratisque ostiis turba gladiatorum ingreditur. Nonnulli etiam matricularium (d) & reliquorum pauperum, pro scelere commisso tectum cellulæ conantur evertere. Sed & energumeni ac diversi egeni cum petris & fustibus ad ulciscendam basilicæ violentiam proficiscuntur, indignè ferentes, cur talia, quæ numquam facta fuerant, essent ibidem perpetrata. Quid plura? extrahuntur fugaces ex abditis, & crudeliter trucidantur, pavimentum cellulæ tabo maculatur. Postquàm verò interempti sunt, extrahuntur foras, & nudi super humum frigidam relinquuntur. Percussores verò nocte sequenti adprehensis spoliis fuga dilabuntur. Adfuit autem Dei ultio de præsenti super eos, qui beatum atrium humano sanguine polluerunt. Sed nec ejus facinus parvum esse censetur, quem talia beatus Antistes perferre permisit. Magnam ex hoc Rex iracundiam habuit, sed cognita ratione quievit. Res tamen ipsius infelicis, tam mobiles quàm immobiles, quæ ei de propriis rebus relictæ fuerant (e), suis fidelibus condonavit: qui uxorem ejus valde spoliatam in sancta basilica reliquerunt. Corpus verò Claudii & reliquorum, parentes proximi auferentes in suam regionem, sepelierunt.

XXX. Igitur Gundovaldus duos ad amicos suos legatos direxit, Clericos utique: ex quibus unus Abbas Cadurcinæ urbis, litteras quas acceperat, cavata codicis tabula, sub cera recondidit. Sed adprehensus ab hominibus Regis Guntchramni, repertis litteris, in Regis præsentiam est deductus: qui cæsus gravissimè, in custodiam est retrusus.

XXXI. Erat tunc temporis Gundovaldus in urbe Burdegalensi à Bertchramno Episcopo valde dilectus. Inquirens autem quæ ei causæ solatium præbere possent, narravit quidam, quòd aliquis in partibus Orientis Rex, ablato sancti Sergii (f)

sentarent: hinc Virgilius Æneid. lib. 1. *Laticeum Lyæum* regalibus ferculis adjungit. Gazitina autem vina tunc temporis celebria erant, ut ex hoc aliisque Gregorii locis patet. Eadem laudat Sidonius carm. 17. Cassiodor. lib. 12. epist. 12. & alii. Sic dicta fuisse docet Isidorus lib. 23. quòd è Gaza Palestinæ urbe adveherentur. Vide lib. de Gloria Conf. cap. 65.

(a) [Clun. *librat, & ictu.*]

(b) [Clun. *mortuus est. Igitur.* Media desunt.]

(c) Colb. a. altera manu, *in cujus Patris atrio.* Abbas verò monasterio sancti Martini tunc præerat. Eustachius, seu Eustochius, ut observat Cointius, de quo infrà in Vitis Patrum cap. 20. Malè hunc locum de Majori-monasterio intelligit Alteserra, quod à sancti Martini, hodie insigni collegiata, monasterio non distinguit.

(d) Matricularii dicebantur pauperes qui Ecclesiæ facultatibus alebantur, quòd in catalogo seu matricula eorum nomina descripta essent, ut videre est apud Frodoardum lib. 2. Hist. Remensis cap. 5. Hincmarum, &c. Eo etiam nomine donati sunt qui ejusmodi pauperum, & domús in qua hospitabantur, quæ *matricula* etiam dicebatur, curam habebant, ut patet ex formula 11. ex lege Romana apud Bignonium, cujus etiam V. C. notæ in hunc locum legendæ sunt. Ex hoc translatum est etiam istud nomen ad eos, qui cujuslibet Ecclesiæ curam habebant, qui custodes seu matricularii Ecclesiarum dicti fuerunt; quod nomen retinent etiam nunc, qui Ecclesiarum parochialium bona administrant, vulgò *les Marguilliers* dicti. Immò etiam Alcuinus se beati Martini matricularium, id est alumnum, passim dicit. Vide Cangii Glossarium.

(e) Sic Colb. a. alt. manu. Ceteri verò, *quod à prioribus relictum fuerat.* [Ita Dub. & Clun.] Bad. *& quidquid à prioribus, &c.* Freh. al. *quod à proprio rebus relictum, &c.* Idem Colb. alt. manu infrà, *uxorem ejus omnibus rebus spoliatam.*

(f) Celebris fuit in Oriente S. Sergius, qui sub Maximiano Imperatore martyrio consummatus dicitur cum Baccho, apud Rosapham Comagenis, seu Euphratesiæ Augustæ urbem, quæ ex ejus nomine postea Sergiopolis dicta est. Hanc urbem frustra expu-

martyris

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

A martyris pollice, in dextro brachio corporis sui seruisset (a). Cúmque ei necessitas ad depellendum inimicos obvenisset, in hoc confisus auxilio, ubi dextri lacerti erexisset ulnam, protinùs multitudo hostium, quasi Martyris oppressa virtute, labebatur in fugam. Hæc audiens Gundovaldus, inquirere diligentiùs cœpit, quisnam esset in eo loco, qui reliquias sancti Sergii martyris meruisset accipere. Intereà proditus ab Episcopo Bertchramno Eufronius (b) negotiator per inimicitiam, quia invitum aliquando eum totonderat, inhians facultati ejus (c). Quod ille dispiciens, ad aliam urbem transiens, cæsarie crescente regreditur. Ait ergo Episcopus: *Est hic quidam Syrus, Eufronius nomine, qui de domo sua Ecclesiam faciens, hujus Sancti reliquias collocavit: & plurima ex his signa, virtute Martyris opitulante, conspexit. Nam cùm tempore quodam Burdegalensis civitas maximo fla-*
B *graret incendio, hæc domus circumdata flammis, nullatenus est adusta.* Ista eo dicente, statim Mummolus cursu rapido cum Episcopo Bertchramno ad domum Syri accedit: vallatoque homine, pignera sibi sancta præcepit ostendi. Negat ille. Tamen cogitans quòd pro malitia aliqua ei hæ pararentur insidiæ, ait: *Noli fatigare senem, nec Sancto inferre injuriam: sed acceptis à me centum aureis abscede.* Illo quoque insistente, ut sanctas videret reliquias, ducentos aureos obtulit: & nec sic obtinuit eum recedere, nisi ipsa pignera viderentur. Tunc Mummolus elevari ad parietem scalam jubet, (erant enim in sublimi parietis contra altarium in capsula reconditæ,) Diaconum suum scandere præcepit. Qui per gradus scandens scalæ, adprehendens capsam, ita tremore concussus est, ut nec vivens putaretur ad terram reverti. Attamen accepta, ut diximus, capsula, quæ de pariete pendebat, detulit. Qua perscrutata, Mummolus os de Sancti digito reperit, quod cul-
C tro ferire non metuit. Posito enim desuper cultro, & sic de alio percutiebat. Cúmque post multos ictus vix frangi potuisset, divisum in tres partes ossiculum diversas in partes dilabitur. Credo non erat acceptum Martyri, ut hæc ille contingeret. Tunc flente vehementiùs Eufronio, prosternuntur omnes in orationem, deprecantes ut Deus dignaretur ostendere, quæ ab oculis fuerant humanis ablata. Post orationem autem repertæ sunt particulæ, ex quibus una Mummolus adsumta, abscessit: sed non, ut credo, cum gratia Martyris, sicut in sequenti declaratum est. Dum autem in hac urbe morarentur, Faustianum (d) Presbyterum Aquensi urbi Episcopum ordinari præcipiunt. Nuper enim in Aquensi urbe Episcopus obierat, & Nicetius Comes loci illius, germanus Rustici Vici-Julienſis Episcopi, præceptionem ab Chilperico elicuerat, ut tonsoratus civitati illi Sacerdos dare-
D tur. Sed Gundovaldus destruere nitens ejus decreta, convocatis Episcopis jussit eum benedici. Bertchramnus autem Episcopus, qui erat metropolis, cavens futura, Palladium Santonicum injungit qui eum benediceret. Nam & oculi (e) ei eo tempore à lippitudine gravabantur. Fuit autem ad hanc ordinationem & Orestes Vasatensis Episcopus: sed negavit hoc coram Rege.

XXXII. Post hæc misit iterùm Gundovaldus duos legatos, Zotanum, necnon & Zabulsum, ad Regem cum virgis consecratis (f), juxta ritum Francorum, ut scilicet non contingerentur ab ullo, sed expositâ legatione cum responso reverterentur. Sed hi incauti, priusquàm Regis præsentiam cernerent, multis quæ petebant explanaverunt. Extemplò sermo cucurrit ad Regem: itaque vincti catenis in Regis præsentiam deducuntur. Tunc illi quid quærerent, ad quem directi, vel à quo fuerint missi negare non ausi, aiunt: *Gundovaldus, qui nuper ab Oriente*

gnare tentavit Chosroës Persarum Rex, Justiniano imperante. Eumdem Martyrem veluti specialem patronum habuit Chosroës alter, sub Mauricii principatu, cujus Basilicam cruce aurea, variisque donis locupletavit, ut narrant Evagrius lib. 4. cap. 28. & lib. 6. cap. 21. Theophylactus Simocatta lib. 5. c. 13. Nicephorus, &c. Vide Baronium ad an. 593. Hinc Sergii nomen apud Christianos pariter & Barbaros celebre fuisse patet. Justinianus unam ei Basilicam dicavit C.P. alteram Ptolemaïde ex Procopio. Peregrinationes ad S. Sergium in Araphas seu Saraphas laudantur in synodo Nicæna II. ex Johanne Moscho in Prato spirit. cap. 180. Vide nostrum Gregorium de Glor. Mart. lib. 1. cap. 97.

(a) [Clun. *servasset.*]

(b) Aliàs, *Eufron.* [Ita Dub. & Clun. qui habet, *Bertranno.*]

(c) Fortè quòd tunc Episcopi clericorum, saltem defunctorum, bona sibi arrogarent: quod vetitum posteà fuit an. 615. in Concil. Paris. V. can. 8. [Dub. *facultatem.*]

(d) Colb. a. & Regm. *Faustinianum.* [Dub. *Faustitianum.*] Civitas autem Aquensis hîc memorata, aliàs Aquæ Tarbellicæ, vulgò *Acqs*, seu *Dax*, & Vicus-Julii seu Adura, vulgò *Aire*, Novempopulaniæ urbes, fuere semper sub Metropoli Elusana sive Auscienſi, sicut & Vasates. Earum tamen Episcopi, perturbatis tunc rebus, Burdigalensi Episcopo, qui vicinæ provinciæ, id est Aquitaniæ II. Metropolitanus erat, parere cogebantur.

(e) [Clun. *oculi ejus.... ab hac ordinatione & Orestis.*]

(f) Græci legati caduceum deferebant ex *L. Sanctum ff. de rerum divisione.* Hinc Mercurius deorum nuntius manu gestabat caduceum, quem Virgilius lib. 4. Æneid. virgam appellat. Ceterùm solus cod. Colb. a. legatorum nomina exprimit. [desunt etiam in Dub. & Clun.]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

veniens, dicit se filium esse patris vestri Regis Chlothacharii, misit nos ut debitam A
portionem regni sui recipiat: sin autem à vobis non redditur, noveritis eum in has partes
cum exercitu esse venturum. Omnes enim viri fortissimi regionis illius, quæ ultra Do-
rononiam sita ad Gallias pertinet, ei conjuncti sunt: & ita infit: Judicabit tunc
Deus, cùm in unius campi planitie junxerimus, utrùm sim Chlothacharii filius, an
non. Tunc Rex furore succensus jussit eos ad trochleas extendi, & fortissimè cædi, ut si vera essent quæ dicerent, evidentiùs adprobarent: & si aliquid dolì adhuc intra pectorum arcana retinerent, vis tormentorum extorqueret invitis. Deinde increscentibus suppliciis, aiunt neptem illius, id est Regis Chilperici filiam (a), cum Magnulfo Tholosanorum Episcopo exsilio deputatam, thesauros omnes ab ipso Gundovaldo sublatos (b): ipsum quoque Regem ab omnibus majoribus natu B
Childeberti Regis expetitum esse: sed præsertim cùm Guntchramnus-Boso ante hos annos Constantinopolim abiisset, ipsumque in Gallias invitasset.

XXXIII. Quibus cæsis, & in carcerem retrusis, Rex arcessiri nepotem suum Childebertum jubet, ut scilicet conjuncti pariter homines istos audire deberent. Denique cùm simul conjuncti viros interrogarent, iteraverunt ea Regibus simul adstantibus, quæ priùs solus Rex Guntchramnus audivit. Adserebant etiam constanter hanc causam, sicut jam suprà diximus, omnibus senioribus in regno Childeberti Regis esse cognitam. Et ob hoc nonnulli (c) de prioribus Regis Childeberti in hoc placitum abire timuerunt, qui in hac causa putabantur esse participes. Post hæc Rex Guntchramnus data in manu Regis Childeberti hasta, ait: *Hoc* C
est indicium quod tibi omne regnum meum tradidi (d). *Ex hoc nunc vade, & omnes civitates meas, tamquam tuas proprias, sub tui juris dominationem subjice. Nihil enim, facientibus peccatis, de stirpe mea remansit, nisi tu tantùm* (e), *qui mei fratris es filius. Tu enim heres in omni regno meo succede, ceteris exheredibus factis.* Tunc relictis omnibus, adsumto seorsum puero, clam locutus est, priùs obtestans diligentissimè, ne secreta conlocutio ulli hominum panderetur. Tunc indicavit ei quos in consilio haberet, aut sperneret à conloquio: quibus se crederet, quos vitaret, quos honoraret muneribus, quos ab honore depelleret. Interea interdicens, ut Egidium Episcopum (f) Remensem, qui ei semper inimicus exstiterat, nullo modo aut crederet, aut secum haberet (g), quia & ipsi & patri suo sæpiùs pejerasset. Deinde cùm ad convivium convenissent, cohortabatur Guntchramnus Rex omnem exercitum, dicens: *Videte, ô viri, quia filius meus* D
Childebertus jam vir magnus effectus est. Videte, & cavete ne eum pro parvulo habeatis (h). *Relinquite nunc perversitates atque præsumtiones quas exercetis: quia Rex est, cui vos nunc deservire debetis.* Hæc & his similia locutus, per triduum epulantes atque jocundantes, multisque muneribus (i) locupletantes, cum pace discesserunt. Tunc ei reddidit Rex Guntchramnus omnia, quæ pater ejus Sigibertus habuerat, obtestans ne ad matrem accederet, ne fortè aliquis daretur aditus, qualiter ad Gundovaldum scriberet, aut ab eo scripta susciperet.

XXXIV. Igitur Gundovaldus cùm audisset sibi exercitum propinquare, relictus à Desiderio Duce, Garonnam cum Sagittario Episcopo, Mummolo & Bladaste Ducibus, atque Waddone transivit, Convenas (k) petentes. Est enim urbs in

(a) Rigunthem Reccaredo desponsatam.

(b) Editi *sublatos reddidisse.* [Dub. *ab ipso Gundoaldo obligatos.* Infrà, *in Galliis.*]

(c) [Clun. *Nonnulli tunc de prioribus... timuerunt. Posthæc.* Media desunt.]

(d) Hastam regium insigne apud Francos exstitisse patet ex anulo Childerici I. regis, qui in ejus sepulcro cum aliis cimeliis inventus est. Ibi enim Rex repræsentatur, promissis in humeros capillis, hastam in sceptri modum manu gestans. Vide Chiffletium pag. 96. in libro ea de re edito sub Anastasis Childerici nomine.

(e) Erat tamen insuper Chlotarius parvulus Chilperici filius, qui apud Victoriacum nutriebatur: sed cùm nondum à Guntramno visus fuisset, ut ipse conqueritur lib. 8. cap. 2. vix ipsum habebat pro filio Regis.

(f) [In Dub. & Clun. deest *Remensem.*]

(g) Sic Colb. a. alt. manu: alii *aut haberet.* [Dub. *aut haberet, quia ei & patri suo sæpius perjurasset.*] Regm. *consiliarium haberet.*

(h) Childebertus annum ætatis XIV. egressus, & major, uti nunc loquimur, declaratus, regnum suum ipse administrare cœpit. Sic & posteà Balthildis Chlotario filio suo pubertatem ingresso regni curam dimisit. Videsis Valesium lib. 12. rer. Francic.

(i) [Clun. *muneribus se locupletantes.*]

(k) Lugdunum-Convenarum apud veteres dicitur, tum à situ, Dunum quippe apud veteres Gallos mons est, tum ab occasione qua conditum fuit; quòd scilicet multi in eum locum convenerint. Rem explicat Hieronymus adversùs Vigilantium: in ea urbe natum: *Respondet*, inquit, *generi suo, ut qui de latronum & convenarum natus est semine, quas Cn. Pompeius edomita Hispania in Pyrenæi jugis deposuit, & in unum opidum congregavit, unde & Convenarum urbs.* Ii erant Wascones, qui tunc Pyrenæorum juga incolebant. Lege Valesium in Notitia Galliarum. Ceterùm hæc urbs anno DLXXXV. à Guntramno dirута, ut inferiùs narrat Gregorius, diu jacuit, sede Episcopali aliò translata; sed à Bertrando, qui anno MCXX. vivere desiit, utcumque reparata, coli ac inhabitari cœpit. Unde nomen restitutoris accipiens, nunc vulgò sancti Bertrandi Convenensis urbs, *Saint-Bertrand de Comminges* dicitur, sub Metropoli Auscensi in Wasconia.

Digitized by Google

A cacumine montis sita, nullique monti contigua. Fons magnus, ad radicem montis erumpens, circumdatus turre tutissima: ad quem per cuniculum descendentes ex urbe, latenter latices hauriunt. Hanc enim ingressus urbem in initio Quadragesimæ, locutus est civibus, dicens: *Noveritis me cum omnibus, qui in regno* (a) *Childeberti habentur, electum esse Regem, atque haberi mecum non modicum solatium. Sed quoniam frater meus Guntchramnus Rex immensum adversùs me movet exercitum, oportet vos alimenta atque cunctam supellectilem infra murorum munitionem concludere, ut scilicet dum nobis illa pietas divina auget solatium, non pereatis inopia.* Hæc illis credentibus, quæcumque habere potuerunt conlocantes in urbe, præparabant se ad resistendum. Eo tempore Guntchramnus Rex misit litteras ad Gundovaldum, ex nomine Brunichildis Reginæ, in quibus erat scriptum, ut relicto exer-
B citu & in loca sua abire jusso, ipse remotior apud Burdegalensem urbem hiberna deduceret. Scripserat enim hæc dolosè, ut de eo pleniùs quid ageret, posset agnoscere. Igitur commorante eo apud urbem Convenas, locutus est incolis, dicens: *Ecce jam exercitus adpropinquat, egredimini ad resistendum.* Quibus egredientibus, hi occupantes portas atque claudentes, excluso foris populo, cum Episcopo loci (b), cuncta quæ in urbe invenire potuerant, suis ditionibus subdiderunt. Tantaque ibi multitudo annonæ atque vini reperta est, ut si viriliter stetissent, per multorum annorum spatia victûs alimentis non egerent.

XXXV. Audierant enim eo tempore Duces Guntchramni Regis, Gundovaldum ultra Garonnam in litore residere cum ingenti hostium multitudine: ipsosque thesauros, quos Rigunthis tulerat, secum retinere. Tunc impetu facto cum equi-
C tibus * Garonnam natando transiere, nonnullis de exercitu in amne demersis. Reliqui in litus egressi, requirentes Gundovaldum, invenerunt camelos cum ingenti pondere auri atque argenti, sive equites * quos fessos per vias reliquerat. Audientes deinceps eos infra muros urbis Convenicæ commorari, relictis plaustris ac diversis impedimentis cum populo minore, robustiores viri ipsum, sicut jam Garonnam transierant (c), insequi destinant. Quibus properantibus, venerunt ad basilicam sancti Vincentii, quæ est juxta terminum Agennensis urbis, ubi ipse Martyr pro Christi nomine agonem dicitur consummasse: inveneruntque eam refertam diversis thesauris incolarum. Erat enim spes incolis non esse à Christianis tanti Martyris basilicam violandam: cujus ostia summò studio obserata erant. Nec
D mora adpropinquans exercitus cùm reserare templi valvas non valeret, ignem accendit: consumtisque ostiis, omnem substantiam, cunctamque supellectilem, quam in ea invenire potuerunt, cum sacris ministeriis abstulerunt. Sed multos ibi ultio divina conterruit (d). Nam plerisque manus divinitus urebantur, emittentes fumum magnum, sicut ex incendio surgere solet. Nonnulli arrepti à dæmone, per energiam debacchantes Martyrem declamabant. Plurimi verò semoti à sociis (e), propriis se jaculis sauciabant. Reliquum verò vulgus inantè non sine grandi metu progressum est. Quid plura? Convenitur ad Convenas (sic enim diximus nomen urbis) omnisque phalanga in suburbana urbis campania castra metata est: ibique extensis tentoriis residebat. Vastabatur in circuitu tota regio: nonnulli autem ab exercitu, quos fortior avaritiæ aculeus terebrabat, longiùs à suis evagantes, perimebantur ab incolis.

XXXVI. Ascendebant enim (f) multi per collem, & cum Gundovaldo sæpiùs loquebantur, inferentes ei convicia, ac dicentes: » Tune es pictor ille, qui

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

* ed. equis.

* i. equos.

(a) [Clun. *Qui in domo.*]

(b) Is erat Rufinus, qui hoc ipso anno Concilio Matisc. II. subscripsit.

(c) [Clun. *transierat.* Paulò pòst, *infra terminum Agennensis urbis.*]

(d) Hanc Basilicam in valle Capraria prope Lugdunum-Convenarum sitam fuisse contendit Joseph Scaliger lib. 6. de emendatione temp. unde allucinatum fuisse putat Gregorium, qui ipsam prope Aginnum stetisse scripserit, confundens locum, in quo beatus Martyr passus est, cum Basilica ipsius memoriæ consecrata. At fallitur ipsemet Scaliger. Hanc quippe Basilicam, quam Guntramni milites violarunt, prope Aginnum erat, & quidem in loco Pompeïaco, ubi S. Vincentius passus est. Nec repugnat rei gestæ series. Gundobaldo quippe Burdigalæ exsistente, Guntramni exercitus ex Pictavo ad Dordoniam flumen accessit: quo nuntio territus Gundobaldus, apud Convenas se recepit, quò cùm pergeret, Guntramni exercitus ut hostem insequeretur, per Aginnensem terminum transiit, idque itineris ratio postulabat, atque ea occasione milites Ecclesiam S. Vincentii diripuerunt: tum prosequentes cœptum iter ad montis, cui impositum erat Lugdunum Convenarum, radices pervenere, ut narrat Gregorius. Vide lib. de Gloria Mart. cap. 105. De hac Basilica, & altera eidem Sancto dicata, quas exstruxerat aut adornarat Leontius Episc. Burdigalæ, Fortunatus lib. 1. carm. 8. & 9. Festum hujus Sancti colitur die 9. Junii.

(e) Sic Colb. a. alt. manu. Ceteri *semoti à seditione.* [Ita Clun. Dub. *se mutua seditione.*]

(f) Sic Colb. a. Regm. *sed & plurimi eorum agebant occultè, & loquebantur cum Gundobaldo.* Ceteri cum Bec. *Abscondebant enim se multi, &c.* [Clun. *Abscondebant enim multi.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

» tempore Chlothacharii Regis per oratoria parietes atque cameras caraxabas (a)? A
» Tune es ille, quem Ballomerem nomine ſæpiùs Galliarum incolæ vocitabant?
» Tune es ille, qui plerumque à Regibus Francorum propter has præſumtiones
» quas profers, tonſoratus, & exſilio datus es? Vel quis te, infeliciſſime homi-
» num, in hæc loca adduxit, edicito. Quis tibi tantam audaciam præſtitit, ut do-
» minorum ac Regum noſtrorum fines auderes adtingere? Certè ſi à quoquam es
» evocatus, clara voce teſtare. En tibi ante oculos mortem expoſitam: en ipſam
» quam diu quæſiſti exitii foveam, in quam præceps dejiciaris. Dic ſatellites viri-
» tim, vel à quibus inviteris enuntia.« At ille cùm hæc audiret, propiùs ſuper
portam adſtans dicebat: » Quòd me Chlothacharius pater meus exoſum habue-
» rit, habetur incognitum nulli: quòd autem ab eo, vel deinceps à fratribus ſim
» tonſoratus, manifeſtum eſt omnibus. Et hæc me cauſa Narſeti præfecto Italiæ
» junxit: ibique uxorem accipiens, duos filios generavi. Qua mortua, adſumtis B
» mecum liberis, Conſtantinopolim abii. Ab Imperatoribus verò ſuſceptus beni-
» gniſſimè, uſque ad hoc tempus vixi. Ante hos enim annos cùm Guntchram-
» nus-Boſo Conſtantinopolim abiiſſet, & ego ſollicitus cauſas fratrum meorum di-
» ligenter rimarer, cognovi generationem noſtram valde adtenuatam, nec ſuper-
» eſſe de ſtirpe noſtra, niſi Childebertum & Guntchramnum, fratrem ſcilicet, &
» fratris mei filium. Filii enim Chilperici Regis cum ipſo interierant, uno tantùm
» parvulo derelicto (b). Guntchramnus frater meus filios non habebat: Childe-
» bertus nepos noſter minimè fortis erat. Tunc Guntchramnus-Boſo his mihi di-
» ligenter expoſitis, invitavit me, dicens: Veni, quia ab omnibus regni Regis
» Childeberti Principibus invitaris, nec quiſquam contra te mutire auſus eſt. Sci-
» mus enim omnes te filium eſſe Chlothacharii: nec remanſit in Galliis qui re-
» gnum illud regere poſſit, niſi tu advenias. At ego datis ei multis muneribus, C
» per duodecim loca ſancta ab eo ſuſcipio ſacramenta, ut ſecurus in hoc regnum
» accederem (c). Veni enim Maſſiliam, ibique me Epiſcopus ſumma benigni-
» tate ſuſcepit: habebat enim ſcripta Seniorum regni nepotis mei. Ex hoc enim
» Avinionem acceſſi juxta placita patricii Mummoli. Guntchramnus verò imme-
» mor ſacramenti ac promiſſionis ſuæ, theſauros meos abſtulit, & in ſuam ditio-
» nem ſubegit. Nunc autem recognoſcite quia ego ſum Rex, ſicut & frater meus
» Guntchramnus. Tamen ſi tanto odio mens veſtra graſſatur, vel ad Regem ve-
» ſtrum deducar: & ſi me cognoſcit fratrem, quod voluerit faciat. Certè ſi nec
» hoc volueritis, vel liceat mihi regredi, unde priùs egreſſus ſum. Abibo enim,
» & nulli quicquam injuriæ inferam. Tamen ut ſciatis vera eſſe quæ dico, Rade-
» gundem Pictavam, & Ingetrudem (d) Turonicam interrogate: ipſæ enim vo-
» bis adfirmabunt certa eſſe quæ loquor.« Hæc eo dicente, multi cum conviciis D
& improperiis hæc verba proſequebantur.

XXXVII. Quintus & decimus in hac obſidione effulſerat dies, & Leudegiſilus novas ad deſtruendam (e) urbem machinas præparabat: plauſtra enim cum arietibus, clitellis (f) & axibus erant texta (g), ſub quibus exercitus properaret ad deſtruendos muros. Sed cùm adpropinquaſſent, ita lapidibus obruebantur, ut omnes adpropinquantes muros conruerent. Cuppas cum pice & adipe accenſas ſuprà eos projicientes, alias verò lapidibus plenas ſuper eos dejiciebant. Sed cùm nox certamina prohiberet, hoſtes ad caſtra regreſſi ſunt. Erat autem cum Gundovaldo & Chariulfus (h), valde dives ac præpotens, cujus apothecis ac promtuariis urbs valde referta erat: de cujus ſubſtantia hi maximè alebantur. Bladaſtes autem hæc cernens quæ gerebantur, metuens ne Leudegiſilus obtenta victoria eos morti traderet, impoſito igne in Eccleſiæ domo, concurrentibus ad incendium mitigandum incluſis (i), ille fuga dilapſus abſceſſit. Mane autem facto, exerci-

(a) Hinc caraxaturæ dictæ ſunt deletiones ſeu cancellationes ſcripturæ, & maculæ ab atramento. Vide Teſtamentum ſancti Remigii, & Marculfum lib. 2. formula 17.

(b) Et tamen ex lib. 6. cap. 24. Gundobaldus in Gallias acceſſerat ante Chilperici interitum. Vide ſuprà cap. 32.

(c) [Clun. *poſſim accedere.* Infrà, *juxta placitum.*]

(d) Colb. a. & Bec. *Ingotrudem.* Colb. m. *Introgundam.* [Clun. *Introgundem.*] Regm. *Intragundam.* Hæc eſt Ingeltrudis, quæ monaſterium in atrio Baſilicæ ſancti Martini condiderat: de qua ſæpius loquitur Gregorius.

(e) [Clun. *ad deſtruendos muros.* Paulò pòſt, *erant tecta.*]

(f) * *Clitellæ* ſunt Crates, quas Annaliſta Bertinianus *Clidas*, Ado Viennenſis *Cletas* vocant. In lege Ripuariorum *Clida* quoque eſt pro *Crate.*

(g) Sic Bec. cum editis, alii, *tecta.* [Ita Dub.] Colb. a. alt. manu, *tecta erant.*

(h) Colb. m. & Cheſn. al. *Ariulfus:* infrà *Hariulfus.* Bec. *Mariulfus*, ſed infrà, *Cariulfus.*

(i) Colb. a. *incluſus ille*, & poſt *concurrentibus*, alt. manu additum eſt *omnibus.*

Digitized by Google

A tus iterùm ad bella consurgit, ac ex virgis fasces faciunt, quasi ad complendam vallem profundam, quæ à parte Orientis sita erat: sed nocere hæc machina nihil potuit. Sagittarius verò Episcopus frequentiùs muros cum armis circumibat, & sæpiùs lapides contra hostem manu propria jecit è muro.

XXXVIII. Denique ii qui urbem impugnabant, cùm viderent quòd nihil proficere possent, nuntios occultos ad Mummolum dirigunt, dicentes: *Recognosce dominum tuum, & à perversitate ista tandem aliquando desiste. Quæ enim te amentia vallat, ut ignoto homini subjungaris? Uxor enim tua jam cum filiis captivata est: filii tui utpote* (a) *jam interfecti sunt. Quò ruis? quidve præstolaris, nisi ut conruas?* B Hæc ille mandata accipiens, dixit: *Jam ut video regnum nostrum finem accipit, & potentia cadit. Unum superest, si securitatem vitæ me habere cognoscerem, de multo vos labore poteram removere.* Discedentibus nuntiis, Sagittarius Episcopus cum Mummolo, Chariulfo atque Waddone ad Ecclesiam pergit: ibique sibi invicem sacramenta dederunt, ut si de vitæ promissione certiores fierent, relicta amicitia Gundovaldi, ipsum hostibus traderent. Reversi iterùm nuntii, promiserunt eis vitæ securitatem. Mummolus verò dixit: *Hoc tantùm fiat, ego hunc in manu vestra tradam; & ego recognoscens dominum meum Regem, ad ejus præsentiam properabo.* Tunc illi promittunt, quòd si hæc impleret, ipsum in caritate susciperent; & si eum Regi excusare non possent, in Ecclesiam ponerent, ne vitæ amissione multaretur. Hæc cum sacramenti interpositione polliciti, discesserunt. Mummolus verò cum Sagittario Episcopo & Waddone ad Gundovaldum pergentes, dixerunt: *Sacramenta fidelitatis qualia tibi dedimus, ipse qui præsens es nosti. Nunc au-* C *tem accipe salubre consilium: discede ab hac urbe, & repræsentare fratri tuo, sicut sæpe quæsisti. Jam enim cum his hominibus conlocuti sumus, & ipsi dixerunt, quia non vult Rex perdere solatium tuum, eò quòd parum de generatione vestra remanserit.* At ille intelligens dolum eorum, lacrymis perfusus, ait: *Invitatione vestra in has Gallias sum delatus; thesaurorum verò meorum, in quibus immensum pondus argenti continetur & auri, ac diversarum specierum, aliquid in Avennica urbe retinetur, aliquid Guntchramnus-Boso diripuit. Ego verò juxta Dei auxilium, spe omni in vobis posita, vobis consilium meum credidi, per vos regnare semper optavi. Nunc cum Deo vobis sit actio, si quid mihi mendacii dixeritis: ipse enim judicet causam meam.* Hæc eo dicente, respondit Mummolus: *Nihil tibi fallaciter loquimur: sed ecce viros fortissimos stantes ad portam tuum opperientes adventum. Nunc autem depone baltheum* D *meum aureum quo cingeris, ne videaris in jactantia procedere: & tuum accinge gladium, meumque restitue.* Et ille: *Non simpliciter*, inquit, *hæc verba suscipio, ut ea quæ de tuis usque nunc in caritate* (b) *usus sum, à me auferantur.* Mummolus verò adserebat cum juramento, nihil ei molestè fieri. Egressi igitur portam, ab Ollone Biturigum Comite & Bosone susceptus est. Mummolus autem cum satellitibus in urbem regressus, portam firmissimè obseravit. Hic autem cùm se in manibus inimicorum cerneret traditum, elevatis ad cælum manibus & oculis, ait: *Judex æterne, & ultio vera innocentium, Deus, à quo omnis justitia procedit, cui mendacium non placet, in quo nullus dolus neque versutia malitiæ continetur, tibi commendo causam meam, deprecans ut sis velociter ultor* (c) *super eos, qui me insontem manibus tradiderunt inimicorum.* Hæc cùm dixisset, consignans se cruce Dominica, abire cœpit cum hominibus supradictis. Cúmque à porta se elongassent, sicut est circa urbem vallis tota in præcipitium, impulsus ab Ollone cecidit, illo E quoque clamante: *En vobis Ballomerem vestrum, qui se Regis & fratrem dicit & filium.* Et immissa lancea, voluit eum transfigere, sed repulsa à circulis loricæ nihil nocuit. Denique cùm elevatus ad montem regredi niteretur, Boso emisso lapide caput ejus libravit: qui cecidit, & mortuus est. Venitque omne vulgus, & defixis in eum lanceis, pedes ejus fune ligantes, per omnia exercituum castra traxerunt (d): evellentesque cæsariem ac barbam ejus, insepultum ipso in loco quo interfectus fuerat, reliquerunt. Nocte verò sequenti, ii qui primi (e) erant, omnes thesauros quos in urbe reperire potuerunt, cum ministeriis Ecclesiæ clam abstulerunt. Mane verò reseratis portarum valvis, immisso exercitu, omne vulgus incluśum in ore gladii tradiderunt, Sacerdotes quoque Domini cum ministris ad ipsa Ecclesiarum altaria trucidantes. Postquàm autem cunctos interfecerunt, ut

(a) Colb. a. *ut puto.* Regm. *Et, ut credo, filii tui jam, &c.*
(b) Cod. Casin. *in civitate.*
(c) [Clun. *ultor meus ex illis qui me in manibus.*]
(d) [Clun. *traxerunt. Nocte verò.* Media desunt.]
(e) Casin. *ii qui missi erant.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

non remaneret mingens ad parietem, omnem urbem cum Ecclesiis reliquisque ædificiis succenderunt, nihil ibi præter humum vacuam relinquentes (a). A

XXXIX. Igitur Leudegisilus rediens ad castra cum Mummolo & Sagittario, Chariulfo & Waddone, nuntios occultè ad Regem dirigit, quid de his fieri velit. At ille capitali eos jussit finire sententia. Waddo tunc cum Chariulfo, relictis filiis (b) obsidibus, discesserunt ab eis. Delato quoque nuntio de horum interitu, cùm hoc Mummolus advertisset, accinctus armis tugurium Leudegisili petit. At ille videns eum, ait: *Quid sic*, inquit, *quasi fugiens venis?* Cui ille: *Nihil, ut video, de fide promissa servatur: nam cerno me in mortis exitio positum.* Cui ille: *Ego egrediar foras, & omnia mitigabo.* Quo egrediente, confestim ex jussu ejus vallata est domus, ut hic interficeretur. Sed & ille cùm diutissimè contra bellantes restitisset (c), venit ad ostium. Cúmque egrederetur, duo cum lanceis utraque ei latera feriunt, sicque cecidit, & mortuus est. Quo viso Episcopus *, dum timore consternatus paveret, ait ad eum quidam de adstantibus: *Inspice propriis oculis, Episcope, quæ geruntur: & tecto capite ne agnoscaris, silvam pete, ut abscondaris paullulùm, atque ira labente possis evadere.* At ille accepto consilio, dum obtecto capite fugere niteretur, extracto quidam gladio caput ejus cum cucullo decidit. Deinde unusquisque ad propria rediens, magnas per viam prædas & homicidia fecit. Fredegundis autem his diebus Cuppanem in Tholosanum direxit, ut scilicet filiam suam exinde quocumque modo posset, erueret. Ferebant enim plerique ob hoc eum transmissum, ut si Gundovaldum reperisset vivum, multis inlectum promissionibus ad eam transduceret. Sed cùm hoc facere nequivisset, acceptam Rigunthem à loco illo reduxit, non sine grandi humilitate atque contumelia (d). B

* Sagittarius.

XL. Igitur Leudegisilus Dux cum thesauris omnibus, quos superiùs nominavimus, ad Regem venit: quos posteà Rex pauperibus & Ecclesiis erogavit. Adprehensa verò uxore Mummoli, inquirere Rex cœpit, quid thesauri quos ii congregaverant, devenissent. Sed illa cognoscens virum suum interfectum fuisse, & omnem jactantiam eorum prorsus in terram conruisse, omnia pandit, dixitque multùm adhuc apud urbem Avennicam (e) auri atque argenti esse, quæ ad Regis notitiam non venissent. Statimque misit Rex viros qui hæc deferre deberent cum uno puero, quem valde creditum Mummolus habens, hæc ei commendaverat. Abeuntes autem acceperunt omnia, quæ in urbe relicta fuerant. Ferunt autem ducenta & quinquaginta talenta argenti fuisse, auri verò ampliùs quàm triginta. Sed hæc, ut ferunt, de reperto antiquo thesauro abstulit. Quod Rex divisum cum Childeberto Rege nepote suo, partem suam maximè pauperibus est largitus: mulieri autem nihil ampliùs, quàm ea quæ de parentibus habuerat, relinquens. C

XLI. Tunc & homo ille immensi corporis ad Regem de Mummoli familiaribus adductus est, ita magno corpore elatus, ut duos aut tres pedes super longissimos homines putaretur magnus, lignarius faber, qui non multò pòst obiit. D

XLII. Post hæc edictum à Judicibus datum est, ut qui in hac expeditione tardi fuerant, damnarentur. Biturigum quoque Comes misit pueros suos, ut in domo beati (f) Martini, quæ in hoc termino sita est, hujusmodi homines spoliare deberent. Sed Agens domûs illius resistere fortiter cœpit, dicens: *Sancti Martini homines ii sunt: nihil eis quicquam inferatis injuriæ, quia non habuerunt consuetudinem in talibus causis abire.* At illi dixerunt: *Nihil nobis & Martino tuo, quem semper in causis inaniter profers: sed & tu, & ipsi pretia dissolvetis, pro eo quòd Regis imperium neglexistis* (g). Et hæc dicens ingressus est atrium domûs. Protinùs dolore percussus cecidit, & graviter agere cœpit. Conversusque ad Agentem voce flebili ait: *Rogo ut facias super me crucem Domini, & invoces nomen beati Martini. Nunc autem cognovi quòd magna est virtus ejus: nam ingre-*

(a) * S. Bertrandus filius Attonis Insulani Dynastæ & filiæ Willelmi Comitis Tolosani, cognomine Sectoris-ferri, Episcopus Convenarum, anno 1085. Convenas urbem restauravit. Vitalis Protonotarius in ejus Vita: *Claustrum fecit, Canonicos instituit sub Regula S. Augustini: in monte quippe domus non erat. Et ecce temporibus hujus Sancti, meritis exigentibus suis, homines accesserunt, & in monte civitatem reædificarunt: & locus, qui multis temporibus desertus fuerat, habitatores recepit.*

(b) [Clun. *relictis suis obsidibus.*]

(c) [Clun. *sed & ille diutissimè.... restitit, venitque.*]

(d) Numquam enim Reccaredo nupsit, sicuti, ut videtur, nec Chlodosvinda Sigiberti filia. Vide infrà notas ad cap. 25. lib. 9. Unde tot morarum procul dubio pertæsus Reccaredus, Baddonem populatem suam sibi tandem conjugio copulavit.

(e) [Clun. *urbem Avennionensem.* Paulò pòst, *puero Mummoli, quem ipse valde creditum habuerat, & hæc ei.*]

(f) Hìc designari volunt Ecclesiam sancti Martini de Leriaco, hodieque collegio Canonicorum insignitam apud Bituriges, sub jurisdictione sancti Martini Turonensis.

(g) [Clun. *imperium non explestis.*]

Digitized by Google

A *diente me atrium domûs, vidi virum ſenem exhibentem arborem in manu ſua, quæ mox extenſis ramis omne atrium texit. Ex ea enim unus me adtigit ramus, de cujus ictu turbatus conrui.* Et innuens ſuis rogabat ut ejiceretur de atrio (a). Egreſſus autem invocare nomen beati Martini adtentiùs cœpit. Ex hoc enim commodiùs agens, ſanatus eſt. GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

XLIII. Deſiderius verò infra caſtrorum munitionem ſe reſque ſuas tutavit: Waddo major-domûs Rigunthis ad Brunichildem Reginam tranſiit; & ab eâ ſuſceptus, cum muneribus & gratia eſt dimiſſus: Chariulfus baſilicam ſancti Martini expetiit.

XLIV. Fuit (b) tunc temporis mulier, quæ ſpiritum pythonis habens, multum præſtabat dominis divinando quæſtum; eóque in gratia profecit, ut ab his libera facta, ſuis voluntatibus laxaretur. Si quis enim aut furtum, aut aliquid mali
B perferret, ſtatim hæc quò fur abiit, cui tradidit, vel quid ex hoc fecerit, edicebat. Congregabat quotidie aurum argentumque, procedens in ornamentis, ita ut putaretur aliquid eſſe divinum in populis. Sed cùm Agerico Viridunenſi Epiſcopo hæc nuntiata fuiſſent, miſit ad comprehendendum eam. Qua adprehenſa & ad ſe adducta, juxta id quod in Actibus legimus apoſtolicis, cognovit in ea im- *Act. 16. 16.*
mundum ſpiritum eſſe pythonis. Denique cùm exorciſmum ſuper eam diceret, ac frontem illius oleo ſancto perungeret, exclamavit dæmonium, & quid eſſet prodidit Sacerdoti. Sed cùm per eum à puella non extruderetur, abire permiſſa eſt. Cernens verò puella, quòd in loco illo habitare non poſſet, ad Fredegundem Reginam abiit, ibique & latuit.

XLV. Magna hoc anno fames pænè Gallias totas oppreſſit. Nam plurimi uva-
C rum ſemina, flores avellanarum, nonnulli radices herbæ filicis arefactas, redactaſque in pulverem, admiſcentes parum farinæ, panem conficiebant. Multi etiam herbam ſegetum decidentes, ſimiliter faciebant. Fuerunt etiam multi, quibus non erat aliquid farinæ, qui diverſas colligentes herbas, & comedentes tumefacti deficiebant. Plurimi enim tunc ex inedia tabeſcentes, mortui ſunt. Graviter tunc negotiatores populum ſpoliaverunt, ita ut vix vel modium (c) annonæ, aut ſemimodium vini uno triante venumdarent. Subdebant ſe pauperes ſervitio, ut quantulumcumque de alimento porrigerent (d).

XLVI. His diebus Chriſtophorus negotiator ad Aurelianenſem urbem abiit. Audierat enim, quòd eò multum vini delatum fuiſſet. Abiens ergo, comparato vino, & lintribus invecto, accepta à ſocero pecunia multa, cum duobus pueris
D Saxonibus viam equitando terebat. Pueri verò diu dominum exoſum (e) habebant, & plerumque fugerant illum, eò quòd crebriùs graviſſimè verberarentur. Cùm veniſſent in quamdam ſilvam, præcedente domino, puer unus jaculata validè lancea, dominum ſuum transfixit. Quo ruente, alius cum framea caput ejus dilaceravit: & ſic ab utroque in fruſta deciſus, exanimis eſt relictus. Hi verò accipientes pecuniam, fuga dilapſi ſunt. Frater verò Chriſtophori, ſepulto corpuſculo, homines ſuos poſt pueros dirigit: qui juniorem comprehenſum ligant, ſeniore cum pecunia fugiente. Quibus redeuntibus, cùm vinctum laxiùs reliquiſſent, acceptâ lancea unum ex his à quibus adducebatur, interemit. Sed deductus ab aliis uſque Turonis, diverſis ſuppliciis adfectus, detruncatuſque, patibulo valde exanimis (f) eſt adpenſus.

E XLVII. Gravia tunc inter Turonicos cives bella civilia ſurrexerunt. Nam Sicharius, Johannis quondam filius, dum natalis Dominici ſollemnia apud Montalomagenſem (g) vicum cum Auſtregiſilo reliquiſque pagenſibus celebraret, Preſbyter loci miſit puerum ad aliquorum hominum invitationem, ut ad domum ejus bibendi gratiâ venire deberent. Veniente verò puero, unus ex his qui invitabantur, extracto gladio eum ferire non metuit: qui ſtatim cecidit & mortuus eſt. Quòd cùm Sicharius audiſſet, qui amicitias cum Preſbytero retinebat, quòd ſcilicet puer ejus fuerit interfectus, arreptis armis Eccleſiam petiit, Auſtregiſilum opperiens. Ille autem hæc audiens, adprehenſo armorum adparatu, contra eum dirigit: mixtiſque omnibus cùm ſe pars utraque conlideret, Sicharius inter Clericos ereptus, ad villam ſuam effugit, relictis in domo Preſbyteri, cum argento &

(a) [Clun. *ejiceretur foras.*]
(b) Hoc caput deeſt in Colb. a. & Vat.
(c) Colb. a. [& Clun.] *vel modicum.*
(d) Hic deſinit liber VII. in Vat. & Colb. a. & in iis deſunt duo capita ſequentia.
(e) [Dub. & Clun. *exoſum habentes, & plerumque fuga labentes, eò quòd.*]
(f) Regm. *patibulo eſt adpenſus.*
(g) Locus apud Turones ſatis celebris, vulgò dictus *Mantelan.* Ibi Perpetuus Turon. Epiſcopus Eccleſiam ædificavit, ut dicitur infrà lib. 10. capite ultimo.

Digitized by Google

veſtimentis, quatuor pueris ſauciatis. Quo fugiente, Auſtregiſilus iterùm inruens, A
GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585. interfectis pueris, aurum argentumque cum reliquis rebus abſtulit. Dehinc cùm in judicio civium conveniſſent, & præceptum eſſet ut Auſtregiſilus, qui homicida erat, & interfectis pueris res ſine audientia (a) diripuerat, cenſura legali condemnaretur. Inito placito paucis infrà diebus, Sicharius audiens, quòd res quas Auſtregiſilus diripuerat, cum Aunone & filio, atque ejus fratre Eberulfo retinerentur; poſtpoſito placito, conjunctus Audino, mota ſeditione, cum armatis viris inruit ſuper eos nocte; eliſoque hoſpitio in quo dormiebant, patrem cum fratre & filio interemit: reſque eorum cum pecoribus, interfectiſque ſervis, abduxit. Quod nos audientes, vehementer ex hoc moleſti, adjuncto judice, mittimus ad eos legationem, ut in noſtri præſentiam venientes, accepta ratione cum pace diſcederent, ne jurgium in amplius pullularet. Quibus venientibus, conjun- B
ctiſque civibus, ego aio: *Nolite, ô viri, in ſceleribus proficere, ne malum in longius extendatur. Perdidimus enim Eccleſiæ filios: metuimus nunc ne & aliis in hac intentione careamus. Eſtote quæſo pacifici, & qui malum geſſit, ſtante caritate componat, ut ſitis filii pacifici, qui digni ſitis regnum Dei, ipſo Domino tribuente, per-*
Matt. 5. 9. *cipere. Sic enim ipſe ait: Beati pacifici, quoniam* (b) *ipſorum eſt regnum cælorum. Ecce enim, etſi illi qui noxæ ſubditur, minor eſt facultas, argento Eccleſiæ redimetur: interim anima viri non pereat.* Et hæc dicens obtuli argentum Eccleſiæ: ſed pars Chramniſindi, quæ mortem patris fratriſque & patrui requirebat, accipere noluit (c). His diſcedentibus, Sicharius iter ut ad Regem ambularet præparat, & ob hoc Pictavum ad uxorem cernendam proficiſcitur. Cúmque ſervum ut exerceret operam commoneret, elevataque virga ictibus verberaret, ille extracto balthei gladio dominum ſauciare non metuit. Quo in terram ruente, currentes amici adprehenſum ſervum crudeliter cæſum, truncatis manibus & pedibus, patibulo C
damnaverunt. Interim ſonus in Turonicum exiit Sicharium fuiſſe defunctum. Cùm autem hæc Chramniſindus audiſſet, commonitis parentibus & amicis, ad domum ejus properat. Quibus ſpoliatis, interemtis nonnullis ſervorum, domus omnes, tam Sicharii quàm reliquorum, qui participes hujus villæ erant, incendio concremavit, abducens ſecum pecora, & quæcumque movere potuit. Tunc partes à judice ad civitatem deductæ cauſas proprias proloquuntur: inventumque eſt à judicibus, ut qui nolens accipere priùs compoſitionem, domos incendiis tradidit, medietatem pretii, quod ei fuerat judicatum, amitteret. Et hoc contra leges actum, ut tantùm pacifici redderentur, aliam verò medietatem compoſitionis Sicharius redderet. Tunc dato ab Eccleſia argento, quæ judicaverant accepta ſecuritate (d) componunt, datis ſibi partes invicem ſacramentis, ut nullo umquam tempore contra alteram pars altera muſſitaret: & ſic altercatio terminum fecit.

(a) Apud Marculf. lib. 1. cap. 28. exſtat *Formula audientialis*, qua quis ad Principis præſentiam accedere cogebatur, ad quodvis factum diſcutiendum.

(b) [Dub. *quoniam filii Dei vocabuntur.*]

(c) In hoc capite & in aliis variis Gregorii locis exempla habentur peſſimæ conſuetudinis inimicitias privatas armis perſequendi, quæ Principis imperio, aut legum auctoritate omninò non prohibebatur apud Francos, quamvis certis finibus coërcita eſſet. Si itaque quivis aut vulneratus, aut certè occiſus fuiſſet, tunc propinqui illius, & affines, ſeu & amici in unum conveniebant, injuriam vi & armis ulturi. Vide formulam 18. lib. 1. Marculfi & Bignonii notas. Hæc prava conſuetudo, dicta *Faida*, ſæpiùs in Capitularibus Regum poſtmodùm vetita fuit.

(d) Ejuſmodi ſecuritatis formula exſtat apud Marculfum lib. 2. cap. 18. [Dub. & Clun. *datum ab Eccleſia argentum . . . compoſuit.*]

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI OCTAVI.

I. De eo quòd Rex Aurelianis venit.
II. Qualiter ei Epiſcopi præſentati; & qualiter ipſe convivium præparavit.
III. De Cantoribus, & argento Mummoli.
IV. Laus Childeberti Regis.
V. De viſionibus quas Rex, vel nos de Chilperico vidimus.
VI. De iis quos præſentavimus.
VII. De Palladio Epiſcopo, qualiter Miſſas dixit.
VIII. De ſignis oſtenſis.
IX. De ſacramento pro filio Chilperici dato.
X. De

Digitized by Google

X. De corporibus Merovechi & Chlodovechi.
XI. De Oſtiariis, & interitu Boanti.
XII. De Theodoro Epiſcopo, & plaga ſuper Ratharium.
XIII. De legatione Guntchramni ad Childebertum directa.
XIV. De periculo in flumine.
XV. De converſione Vulfilaici diaconi.
XVI. Quæ de virtutibus ſancti Martini retulit.
XVII. De ſignis quæ apparuerunt.
XVIII. Quòd Childebertus in Italiam direxit exercitum, & qui Duces vel Comites aut inſtituti ſunt, aut remoti.
XIX. De interitu Dagulfi Abbatis.
XX. Quæ in Synodo Matiſcenſi acta ſunt.
XXI. De placito in Belſonnaco; & de ſepulcro violato.
XXII. De obitu Epiſcoporum, & Wandelini.
XXIII. De diluviis.
XXIV. De inſulis maris.
XXV. De inſula in qua ſanguis apparuit.
XXVI. De Eberulfo qui Dux fuit.
XXVII. Quòd Deſiderius ad Regem abiit.
XXVIII. De Hermenigildo & de Ingunde, vel de legatis Hiſpanorum clam ad Fredegundem miſſis.
XXIX. Quòd Fredegundis miſit, qui Childebertum interficeret.
XXX. Quòd exercitus in Septimaniam abiit.
XXXI. De interfectione Prætextati Epiſcopi.
XXXII. De interitu Domnolæ uxoris Nectarii.
XXXIII. De incendio urbis Pariſiacæ.
XXXIV. De reclauſis tentatis.
XXXV. De legatis Hiſpanorum.
XXXVI. De interitu Magnovaldi.
XXXVII. Quòd Childeberto filius natus eſt.
XXXVIII. Quòd Hiſpani in Gallias proruperunt.
XXXIX. De obitu Epiſcoporum.
XL. De Pelagio Turonico.
XLI. De iis qui Prætextatum Epiſcopum interfecerunt.
XLII. Quòd Bippolenus Dux datus eſt.
XLIII. Quòd Nicetius rector Provinciæ ordinatur, & de iis quæ Antiſtius geſſit.
XLIV. De eo qui Regem Guntchramnum interficere voluit.
XLV. De interitu Deſiderii Ducis.
XLVI. De obitu Leuvichildi Regis.

LIBER OCTAVUS.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

I. IGITUR Guntchramnus Rex anno vigeſimo-quarto regni ſui de Cabillono (a) progreſſus, Nivernenſem urbem adgreditur. Invitatus enim Pariſius veniebat, ut Chilperici filium, quem jam (b) Chlotharium vocitabat, à ſacro regenerationis fonte deberet excipere. Digreſſus verò à Niverno ad Aurelianenſem urbem venit, magnum ſe tunc civibus ſuis præbens. Nam per domos eorum invitatus adibat, & prandia data libabat: multùm ab his muneratus, muneraque ipſis profluа benignitate largitus eſt. Sed cùm ad urbem Aurelianenſem veniſſet, erat ea die ſollemnitas beati Martini, id eſt quarto Nonas menſis quinti (c). Proceſſitque in obviam ejus immenſa populi turba cum ſignis atque vexillis, canentes laudes. Et hinc lingua Syrorum, hinc Latinorum, hinc etiam ipſorum Judæorum, in diverſis laudibus variè concrepabat, dicens: *Vivat Rex; regnumque ejus in diverſis populis annis innumeris dilatetur.* Judæi verò, qui in his laudibus videbantur eſſe participes,

(a) [Clun. *Cavillono progreſſus, Nevernenſem.* Infrà, *Neverno.*]
(b) [Clun. *Chlotarium vocitabant.* Dub. *Chlothacharium vocitabant.* Ejus avus in eodem codice ferè ſemper *Chlotharius* vocatur, ſemel tantùm *Flotharius.*]
(c) Feſtum Tranſlationis ejus, quæ etiam nunc celebratur hac ipſa die quarta Julii.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

dicebant : *Omnes gentes te adorent, tibique genu flectant, atque tibi sint subditæ.* Unde A factum est, ut celebratis Missis, cùm Rex ad convivium resideret, diceret : *Væ genti Judaïcæ, malæ & perfidæ, ac subdolo semper sensu viventi. Ob hoc enim mihi,* inquit, *hodie laudes adulatorias adclamabat, ut me cunctæ gentes quasi dominum adorarent, ut synagogam eorum, quæ dudum à Christianis diruta est, juberem ope publica sublevari : quod inhibente Domino numquam ero facturus.* O Regem admirabili prudentia clarum ! Sic intellexit dolositatem hæreticorum, ut ei penitùs non valerent subripere, quæ erant postmodùm suggesturi. Jam enim mediante epulo Rex locutus est Sacerdotibus qui aderant, dicens : *Rogo ut in domo mea crastina die vestram promerear benedictionem, fiatque mihi salus in ingressu vestro, ut ex hoc salvus fiam, cùm super me humilem vestrarum benedictionum verba defluxerint.* Hæc eo dicente, omnes gratias agentes epulo expleto surreximus. B

II. Mane autem facto, dum Rex loca Sanctorum orationis gratia visitaret, ad metatum nostrum advenit. Erat enim ibi Basilica sancti Aviti Abbatis, cujus in libro Miraculorum meminimus (a). Surrexi gavisus, fateor, ad occursum ejus, & data oratione deprecor, ut in mansione mea eulogias beati Martini dignaretur accipere. Quod ille non respuens, benigno animo ingressus, hausto poculo, admonitis nobis ad convivium, lætus abscessit. Tunc Bertchramnus Burdegalensis Episcopus cum Palladio Santonico valde Regi infensus erat pro susceptione Gundovaldi, cujus suprà meminimus * : sed & Palladius Episcopus ob hoc maximè Regis iram incurrerat, quòd ei sæpiùs fallacias intulisset. Discussi enim ante paullulum fuerant ab reliquis Episcopis & optimatibus Regis, cur Gundovaldum susceperint, cur Faustianum (b) Aquis Episcopum ad præceptionem ejus levissimam ordinassent. Sed hanc causam ordinationis Palladius Episcopus à Bertchramno Metropole suo auferens, super se devolvit, dicens : *Oculi Metropolis mei valde doloribus artabantur, & ego spoliatus & contemtus, invitus ab eo in eo loco adductus sum. Non potui aliud facere, nisi quæ ille, qui omnem principatum Galliarum se testabatur accipere, imperabat.* Cùm hæc Regi nuntiata fuissent, valde commotus est, ita ut vix obtineri posset, ut eos ad convivium advocaret, quos anteà non viderat. Introeunte itaque Bertchramno, interrogat Rex : *Quis*, ait, *est iste ?* diu enim erat quòd ab eo visus non fuerat. Dixeruntque : *Hic est Bertchramnus Burdegalensis urbis Episcopus.* Cui ille : *Gratias*, inquit, *agimus, quòd sic custodisti fidem generationi tuæ. Scire enim te oportuerat, dilectissime pater, quòd parens eras nobis ex matre nostra, & super gentem tuam non debueras inducere pestem extraneam* *. Cúmque talia, & D his similia Bertchramnus audisset, conversus ad Palladium Rex, ait : *Nec tibi, ô Palladi Episcope, nimiùm sunt gratiæ referendæ. Tertiò enim mihi, quod de Episcopo dici iniquum est, pejerasti, mittens indiculos dolositate plenos : à me excusabaris* (c) *per epistolas, & germanum meum cum scriptis aliis invitabas. Judicavit enim Deus causam meam, cùm ego provocare vos semper tamquam Ecclesiæ patres studui, & vos circa me semper egistis dolosè.* Nicasio autem & Antidio Episcopis (d) dixit : *Quid vos, ô sanctissimi patres, pro regionis utilitate, vel regni nostri sospitate tractastis, edicite ?*, Illis quoque tacentibus, ablutis Rex manibus, accepta à Sacerdotibus benedictione, ad mensam resedit læto vultu & hilari facie, quasi nihil de contemtu suo fuisset effatus.

* *Lib. 7. c.* 31.

* *i.* Gundovaldum.

III. Intereà jam medio prandii peracto, jubet Rex ut diaconum nostrum, qui ante diem ad Missas psalmum-responsorium (e) dixerat, canere juberem. Quo canente, jubet iterùm mihi, ut omnes Sacerdotes, qui aderant, per meam commonitionem, datis ex officio suo singulis clericis, coram Rege juberentur cantare. Per me enim secundùm Regis imperium admoniti, quisque ut potuit in Regis præsentia psalmum-responsorium decantavit (f). Cùm autem fercula proferrentur, dixit Rex : » Argentum omne quod cernitis, Mummoli illius perjuri fuit. * » Sed nunc, gratia Domini tribuente, in nostram dominationem translatum est : » nam quindecim ex eo catinos, ut istum majorem cernitis, jam concidi, & non

* *V. lib. 7. cap.* 40.

(a) In libro de Gloria Confessorum cap. 99. Basilica S. Aviti hodieque perstat cum collegio Canonicorum, cui adjunctum est Seminarium ad juniorum clericorum institutionem nuper erectum.

(b) Colb. a. & Regm. *Faustinianum.* Confer cum lib. 7. cap. 31.

(c) Colb. a. *& te excusabas per litteras.*

(d) Nicasius Inculismensis, de quo lib. 9. cap. 41. Antistius verò Aginnensis erat Episcopus : uterque subscripsit Conc. Matisc. II.

(e) Hodierno Graduali seu Gradali respondet. Psalmi, qui post Epistolam cantabatur, meminit passim Augustinus. Vide Menardum in Sacrament. Gregorianum, pag. 368.

(f) Colb. m. prima manu *cantavit.* Clericus post dictum ab Episcopo versum Psalmi, antiphonam seu respons. subjungebat, eo modo quo in Missis IV. temporum hodieque cantic. trium Puerorum concinimus.

Digitized by Google

A » exinde ampliùs quàm hunc & alium de centum ſeptuaginta libris reſervavi. Et » quid ampliùs quàm ad opus quotidianum neceſſe eſt me retinere? Non ego, » quod pejus eſt, alium filium præter Childebertum habeo, cui ſatis ſit de the- » ſauris quos ei pater reliquit: & quæ jam de hujus miſerrimi rebus, quæ Avi- » nione (a) inventæ ſunt, tranſmittere curavi. Reliqua verò pauperum & Eccle- » ſiarum erunt neceſſitatibus tribuenda.

IV. » Unum vos tantummodò, Sacerdotes Domini, deprecor, ut pro filio meo » Childeberto Domini miſericordiam exoretis. Eſt enim vir ſapiens atque utilis, ut » de multorum annorum ævo vix ita cautus homo reperiri poſſit ac ſtrenuus. Quia » ſi hunc Deus his Galliis concedere dignabitur, fortaſſis ſpes erit de eodem B » gentem noſtram, quæ valde exinanita eſt, poſſe conſurgere. Quod fieri juxta » ejus miſericordiam non diffido, eò quòd tale fuerit pueri nativitatis præſagium. » Nam in die ſancto Paſchæ, ſtante fratre meo Sigiberto in Eccleſia, procedente » Diacono cum ſancto Evangeliorum libro, nuntius Regi advenit; unaque vox » fuit pronuntiantis lectionem evangelicam, ac nuntii dicentis: Filius natus eſt tibi. » Unde factum eſt, ut omnis populus in utraque annuntiatione proclamaret pa- » riter: Gloria Deo omnipotenti. Sed baptiſmum in die ſancto Pentecoſtes acce- » pit, & Rex nihilominùs in die ſancto Dominicæ nativitatis eſt elevatus. Unde » ſi oratio (b) veſtra proſequitur, poterit hic, Domino annuente, regnare «. Hæc Rege dicente, omnes orationem fuderunt ad Dominum, ut utrumque Regem ejus miſericordia conſervaret. Adjecitque Rex: » Verùm quia mater ejus Bruni- » childis me minatur interimere: ſed nihil mihi ex hoc formidinis eſt. Dominus C » enim qui me eripuit de manibus inimicorum meorum, & de hujus inſidiis libe- » rabit me «.

V. Multa tunc & in Theodorum (c) adverſa locutus eſt, proteſtans, quòd ſi ad Synodum veniret, iterùm exſilio truderetur, dicens: » Scio enim quòd horum » cauſa germanum meum Chilpericum interfici fecit. Denique nec nos pro viris » haberi debemus, ſi ejus necem ulciſci non valemus hoc anno. Cui ego re- » ſpondi: Et quis Chilpericum interemit, niſi malitia ſua, tuaque oratio? Multas » enim tibi contra juſtitiam tetendit inſidias, quæ ei mortis exitium intulerunt. » Quod, ut dicam, valde hoc per viſionem ſomnii inſpexi, cùm viderem eum » à te (d) tonſorato capite quaſi Epiſcopum ordinari; deinde ſuper cathedram » puram ſola fuligine (e) tectam impoſitum ferri, prælucentibus coram eo lychnis » ac cereis. Me hæc narrante, Rex ait: Vidi & ego aliam viſionem, quæ hujus D » interitum nuntiavit. Adducebatur enim in conſpectu meo à tribus Epiſcopis » vinctus catenis, quorum unus Tetricus, alius Agricola (f), tertius verò Ni- » cetius Lugdunenſis erat, è quibus dicebant duo: Solvite quæſumus eum, & » caſtigatum abire permittite. Quibus è contrario cum amaritudine Tetricus Epi- » ſcopus reſpondebat: Non fiet ita, ſed igni concremabitur pro ſceleribus ſuis. Et » cùm diu multúmque quaſi altercantes hæc inter ſe verba proferrent, conſpicio » eminus æneum ſuper ignem poſitum fervere vehementer. Tunc me flente, ad- » prehenſum infelicem Chilpericum confractis membris projiciunt in æneum (g). » Nec mora, inter undarum vapores ita diſſolutus ac liquefactus eſt, ut nullum » ex eo penitus indicium remaneret «. Hæc Rege dicente, admirantibus nobis, epulo expleto ſurreximus.

E VI. Rex igitur in craſtinum in venationem progreſſus eſt. Quo redeunte, Garacharius Comes Burdegalenſis atque Bladaſtes à nobis repræſentati ſunt: qui, ut ſuperiùs diximus, in baſilica ſancti Martini confugium fecerant, pro eo quòd Gundovaldo conjuncti fuiſſent. Nam cùm priùs pro his deprecatus, nihil obtinere potuiſſem, hæc in ſequenti locutus ſum: *Audiat, ô Rex, poteſtas tua: ecce à Domino meo in legatione ad te directus ſum: ſed quid renuntiabo ei qui me miſit, cùm nihil mihi reſponſi reddere velis?* At ille obſtupefactus ait: *Et quis eſt dominus tuus, qui te miſit?* Cui ego ſubridens: *Beatus Martinus*, inquio, *miſit me.* Tunc ille juſſit ſibi repræſentari viros. Sed cùm in ejus conſpectu veniſſent, multas eis perfidias ac perjuria (h) exprobravit, vocans eos ſæpiùs vulpes ingenioſas: ſed

(a) [Clun. *Avennione.*]
(b) [Clun. *orationem veſtram.*]
(c) Is erat Maſſilienſis Epiſcopus, de quo plura in libro ſuperiori.
(d) [Dub. *eum antè tonſorato.*]
(e) Freh. al. *nullis palleis tectam.*
(f) Tetricus Lingonenſis, Agricola verò Cabillonenſis. [Clun. *Agrœcola.*] Pro *Tetricus* Colb. a. alt. manu habet *Theodericus*, & ſic infrà.
(g) [Clun. *in clibanum.*]
(h) [Clun. *ac blaſfemias exprobravit, vocans eos ſæpiùs ingenioſos.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

restituit eos gratiæ suæ, reddens quæ illis ablata fuerant. 4

VII. Adveniente quoque die Dominico, Rex Ecclesiam ad spectanda (a) Missarum sollemnia petit: fratres (b) verò consacerdotesque qui aderant, locum Palladio Episcopo ad agenda festa præbuerunt. Quo incipiente Prophetiam, Rex interrogat, quis esset. Cumque Palladium Episcopum initiasse pronuntiassent, statim commotus Rex ait: *Qui mihi semper infidelis & perfidus fuit, ille nunc sacrata verba prædicabit? Egrediar prorsùs ab hac Ecclesia, ne inimicum meum audiam prædicantem.* Et hæc dicens, egredi cœpit Ecclesiam (c). Tunc conturbati Sacerdotes de fratris humilitate, dixerunt Regi: *Vidimus enim eum convivio tuo adesse, ac de ejus manu te benedictionem accipere; & cur eum nunc Rex aspernatur? Si enim scissemus tibi exosum, declinassemus utique ad alium, qui hæc agere debuisset. Nunc, si permittis, celebret quæ cœpit: in posterum autem si aliquid opposueris, canonicæ sanctionis censura finiatur.* Jam enim Palladius Episcopus in sacrarium cum grandi humilitate discesserat. Tunc Rex jussit eum revocari, & sic quæ agere cœperat, expedivit. Nam cùm iteratò ad convivium Regis Palladius atque Bertchramnus adsciti fuissent, commoti invicem multa sibi de adulteriis ac fornicatione exprobrarunt, nonnulla etiam de perjuriis. Quibus de rebus multi ridebant, nonnulli verò, qui alacrioris erant scientiæ, lamentabantur, cur inter Sacerdotes Domini taliter zizania diaboli pullularent. Discedentes itaque à Regis præsentia, cautiones & fidejussores dederunt, ut decimo Calendas mensis noni ad Synodum convenirent. B

VIII. Tunc adparuerunt signa, id est, radii à parte Aquilonis, sicut sæpiùs adparere solent. Fulgor per cælum occurrisse visus (d) est, floresque in arboribus ostensi sunt. Erat enim mensis quintus. C

IX. Post hæc Rex Parisius venit, & coram omnibus loqui cœpit, dicens: *Germanus meus Chilpericus moriens dicitur filium reliquisse, cujus nutritores, matre deprecante, petierunt ut eum de sancto lavacro in Dominici Natalis sollemnitate deberem excipere: & non venerunt. Rogaverunt deinceps ut ad sanctum Pascha baptizaretur: sed nec tunc allatus est infans. Deprecati sunt autem tertiò, ut ad festivitatem sancti Johannis* (e) *exhiberetur: sed nec tunc venit. Moverunt itaque me per tempus sterile de loco ubi habitabam: veni igitur, & ecce absconditur, nec ostenditur mihi puer. Unde, quantùm intelligo, nihil est quod promittitur: sed, ut credo, alicujus ex leudibus nostris sit filius: nam si de stirpe nostra fuisset, ad me utique fuisset deportatus. Ideóque noveritis quia à me non suscipitur, nisi certa de eo cognoscam indicia.* Hæc audiens Fredegundis Regina, conjunctis prioribus regni sui, id est tribus Episcopis, & trecentis viris optimis, sacramenta dederunt, hunc à Chilperico Rege generatum fuisse: & sic suspicio ab animo Regis (f) ablata est. D

X. Denique cùm interitum Merovechi atque Chlodovechi sæpiùs lamentaretur, nesciretque ubi eos postquàm interfecerant, projecissent, venit ad Regem homo qui diceret: *Si mihi contrarium in posterum non habetur, indicabo in quo loco Chlodovechi cadaver sit positum.* Juravit Rex nihil ei molestum fieri, sed potiùs muneribus ampliari. Tunc ille: *Veritatem*, inquit, *me loqui, ô Rex, ipsa ratio quæ acta est comprobabit. Nam quando Chlodovechus interfectus est, ac sub stillicidio oratorii cujusdam sepultus, metuens Regina ne aliquando inventus cum honore sepeliretur, jussit eum in alveum Matronæ fluminis projici. Tunc intra lapsum* (g), *quod opere meo ad capiendorum piscium necessitatem præparaveram, reperi. Sed cùm ignorarem quisnam esset, à cæsarie prolixa cognovi Chlodovechum esse: adprehensumque in humeris ad litus detuli; ibique eum cæspite superposito tumulavi. Ecce salvatis armis quod volueris effice.* Quod cùm Rex comperisset, confingens se ad venationem procedere, detectoque tumulo, reperit corpusculum integrum & inlæsum: una tantum pars capillorum, quæ subter fuerat, jam defluxerat; alia verò cum ipsis E

(a) Missas spectare dicebantur, qui sacris quidem mysteriis intererant, sed non communicabant, uti colligit noster Mabillon. in Liturg. Gallic. ex cap. 8. lib. 10. hujus historiæ. Can. 29. Conc. III. Aurelian. an. 538. vetitum est, ne quis cum armis bellicis *sacrificia matutina Missarum sive vespertina spectet.*

(b) Id est, *Episcopi.*

(c) [Clun. *ab Ecclesia.*]

(d) [Clun. *fulgur per cælum cucurrisse visum est.*]

(e) Non solùm in natali Domini & S. Johannis, sed & in natalitiis Martyrum baptismus conferebatur in aliquibus Ecclesiis. Quem morem veteribus Canonibus insistentes abrogare conati sunt Patres Concilii II. Matisc. hoc anno DLXXXV. habiti. [Clun. *baptizaretur.*]

(f) Omnes præter Bad. *ab animis Regis.*

(g) Sic Colb. m. cum Bec. & rectè, ea enim voce designatur rete. Et in Colb. a. ubi *lampsum*, altera manu appositum est *rete.* Regm. verò habet *lacum*, Editi *capsum.* De Chlodovei morte vide suprà lib. 5. cap. 40. De Merovei autem nece cap. 19. ejusdem libri. Uterque relatus Parisios, in basilica sancti Vincentii, quæ hodie sancti Germani à Pratis dicitur, sepultus est.

Digitized by Google

A crinium flagellis intacta durabat. Cognitumque est, hunc esse quem Rex intento animo requirebat. Convocato igitur Episcopo civitatis, cum clero & populo, ac cereorum innumerabilium ornatu, ad basilicam sancti Vincentii detulit tumulandum, non minùs plangens nepotes mortuos, quàm cùm vidit filios proprios jam sepultos. Post hæc misit Pappolum Carnotenæ urbis Episcopum, qui Merovechi cadaver requirens, juxta Chlodovechi tumulum sepelivit. GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

XI. Ostiarius (a) verò quidam de alio ostiario dixit: *Domine Rex, hic accepto præmio consensit ut tu interficiaris.* Adprehensusque ostiarius, de quo dixerat, cæsus, suppliciisque multis adfectus, nihil de causa qua interrogabatur aperuit. Loquebantur enim tunc multi hoc insidiis & invidia factum, quòd ostiarius ille, cui
B hoc crimen impactum fuerat, plurimùm à Rege diligeretur. Ansovaldus (b) autem nescio qua suspicione tactus, nec valedicens, à Rege discessit. Rex verò Cabillonum regressus, jussit Boantum, qui sibi semper fuerat infidelis, gladio percuti. Qui vallatus in domo sua, ab hominibus Regis peremtus interiit: resque suæ fisci ditionibus subjugatæ sunt.

XII. Denique cùm Rex maxima intentione Theodorum Episcopum iterùm persequi conaretur, & Massilia jam in Childeberti Regis dominationem revocata fuisset; ad discutiendas causas Ratharius illuc quasi Dux (c) à parte Regis Childeberti dirigitur. Sed postposita actione, quæ ei à Rege injuncta fuerat, Episcopum vallat, fidejussores requirit, & ad præsentiam Regis Guntchramni direxit, ut
C scilicet ad Synodum (d), quæ Matiscone futura erat, quasi ab Episcopis damnandus adesset. Nec defuit ultio divina, quæ servos suos ab ore canum rabidorum defensare consuevit. Nam egrediente Episcopo à civitate, statim res Ecclesiæ diripit, & alia quidem sibi vindicat, alia sub sigillorum munitione concludit. Cúmque hoc feciſſet, protinùs famulos ejus sævissimus invadit morbus, exhaustosque febre peremit; filius ejus ab hoc incommodo defecit, quem in suburbano Massiliæ ipsius cum gravi gemitu sepelivit: fuitque talis domui ejus plaga, ut cùm ab urbe illa est digressus, vix ad patriam suam regredi putaretur. Theodorus verò Episcopus à Guntchramno Rege detentus est. Sed nihil ei Rex nocuit. Est enim vir egregiæ sanctitatis (e), & in oratione assiduus, de quo mihi Magnericus Trevirensis Episcopus hæc retulit. » Ante hos annos cùm ad præsentiam Childeberti
» Regis ita sub ardua custodia duceretur, ut quandocumque ad urbem aliquam ve-
D » nisset, neque Episcopum, neque quemquam de civibus videre permitteretur,
» adveniente (f) Treveros, nuntiatum est Episcopo, hunc jam in navi positum
» clam abduci: surrexitque Sacerdos tristis, ac velociter prosecutus, reperit eum
» ad litus: causatusque cum custodibus, cur tanta esset impietas, ut non liceret
» fratri fratrem adspicere: visoque tandem, osculatus eum, indulgens aliquid ve-
» stimenti, discessit. Veniens itaque ad basilicam sancti Maximini (g), prosterni-
» tur sepulcro, illud Apostoli Jacobi retinens: *Orate pro invicem ut salvemini.* *Jac. 5. 16.*
» Fusaque diu oratione cum lacrymis, ut fratrem dignaretur Dominus adjuvare,
» egressus est foras. Et ecce mulier quam spiritus (h) erroris agitabat, clamare
» Sacerdoti cœpit, ac dicere: O sceleste & inveterate dierum, qui pro inimico
E » nostro Theodoro orationem fundis ad Dominum. Ecce nos quotidie quærimus,
» qualiter ab his Galliis extrudatur, qui nos quotidianis incendiis conflat; & tu
» pro eo rogare non desinis? Satius enim tibi erat res Ecclesiæ tuæ diligenter
» inquirere, ne pauperibus aliquid deperiret, quàm pro hoc tam intentè deposce-
» re. Et aiebat: Væ nobis qui eum non possumus expugnare «. Et licèt dæmoniis credi non debeat, tamen qualis esset Sacerdos, de quo hæc dæmon condolens declamabat, adparuit. Sed ad cœpta redeamus.

XIII. Igitur legatos ad nepotem suum Childebertum Rex dirigit, qui morabatur tunc ad castrum Confluentis (i), quod ob hoc nomen accepit, pro eo

(a) Hoc caput deest in Vat. & Colb. a. Bad. *Postarius . . . de alio hostario.*

(b) [Dub. *Ansoaldus autem . . . Rex verò Cavilonium.* Clun. *Cavillonum.*]

(c) Regm. *Dux quasi à parte.* Colb. m. *duxit quasi*, fortè pro *Dux.*

(d) [Dub. & Clun. *Synodum quod Matiscone futurum erat.* Sic infrà.]

(e) Colitur uti sanctus in Martyrol. Gallicano die 2. Januarii. Vide suprà lib. 6. cap. 24.

(f) [Dub. *adveniens Treveros.* Clun. *adveniens Treveris.*]

(g) Colb. m. Regm. [& Clun.] *Martini.* At licèt Treviris sit quoque basilica sancti Martini, ab ipso Magnerico condita, numquam tamen ibi sancti Martini sepulcrum exstitit. Sanctus Maximinus verò in Ecclesia suburbana sepultus est, quæ hodieque ipsius nomen retinet, estque, sicut etiam basilica sancti Martini, celebris Abbatia Ordinis Benedictini.

(h) [Clun. *spiritus malignus agitabat.*]

(i) Celebre etiam nunc & munitione validissimum sub diœcesi & ditione Archiepiscopi Trevirensis, vulgò *Coblentz* dictum.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

quòd Moſella Rhenuſque amnes pariter confluentes in eodem loco jungantur. Et quia placitum fuerat, ut Trecas Campaniæ urbem de utroque regno conjungerent, Sacerdotibuſque de regno Childeberti congruum non fuit; Felix legatus, ſalutatione præmiſſa, oſtenſis litteris, ait: *Patruus tuus, ô Rex, diligenter interrogat, quis te ab hac promiſſione retraxit, ut Sacerdotes regni veſtri ad Concilium quod ſimul decreveratis, venire differrent. An forſitan mali homines aliquam inter vos diſcordiæ radicem faciant pullulare?* Tunc ego, Rege tacente, reſpondi: *Nihil mirum, ſi zizania ſeratur inter populos: nam inter hos quo radicem obliget* (a), *protinùs non poteſt reperire. Nullum enim latet* (b) *quòd Childebertus Rex alium patrem niſi patruum non habet: neque ille alium filium niſi hunc habere diſponit, juxta id quod eum anno præſenti audivimus loqui* (c). *Abſit ergo ut inter eos radix diſcordiæ germinet, cùm ſe pariter & tueri debeant & amare.* Tunc vocato ſecretiùs Felice legato, Childebertus Rex rogavit, dicens: *Deprecor dominum & patrem meum, ut Theodoro Epiſcopo nihil injuriæ inferat: quod ſi fecerit, confeſtim inter nos ſcandalum germinabit, erimuſque diſcordia impediente disjuncti, qui debemus amorem tuendo eſſe pacifici.* Acceptoque & de aliis cauſis reſponſo, legatus diſceſſit (d). A B

XIV. Nobis itaque in antedicto caſtro cum Rege commorantibus, dum ad convivium Principis uſque obſcura nocte retineremur, epulo expleto ſurreximus: venienteſque ad fluvium, offendimus navem in litore, quæ nobis fuerat præparata: aſcendentibuſque nobis inruit turba hominum diverſorum, impletaque eſt navis tam hominibus quàm aquis: ſed virtus Domini adfuit, non ſine grandi miraculo, ut cùm uſque labium impleta fuiſſet, mergi non poſſet. Habebamus enim nobiſcum beati Martini reliquias cum aliorum Sanctorum, quorum virtute nos credimus fuiſſe ſalvatos. At verò nave ad litus unde egreſſi fuimus redeunte, evacuata ab hominibus & à lymphis, repulſiſque extraneis, ſine impedimento tranſivimus. In craſtino autem vale Regi dicentes, abſceſſimus. C

XV. Profecti igitur in itinere, ad Epoſium (e) caſtrum acceſſimus, ibique à Vulfilaico (f) Diacono nacti, & ad monaſterium ejus deducti, benigniſſimè ſuſcepti ſumus. Eſt enim hoc monaſterium quaſi millibus octo ab antedicto caſtro, in montis cacumine locatum: in quo monte magnam baſilicam ædificavit, quam beati Martini vel reliquorum Sanctorum reliquiis inluſtravit. Commorantes autem ibi, petere ab eo cœpimus, ut nobis aliqua de converſionis ſuæ (g) bono narraret, vel qualiter ad clericatûs officium adveniſſet, quia erat genere Langobardus. Sed nequibat exponere, vanam tota intentione cupiens gloriam evitare. Quem ego terribilibus ſacramentis conjurans, pollicitus primò ut nulli quæ referebat expanderem, rogare cœpi ut nihil mihi de his quæ interrogabam occuleret. Cúmque diutiſſimè reluctatus fuiſſet, victus tandem tam precibus quàm obſecrationibus meis, hæc effatus eſt. » Dum eſſem, inquit, puer parvulus, audito beati » Martini nomine, neſciens adhuc utrùm martyr an confeſſor eſſet, vel quid » boni in mundo geſſiſſet, vel quæ regio beatos artus tumulo meruiſſet accipe» re; jam in ejus honorem vigilias celebrabam, ac, ſi aliquid inter manus numiſ» matis adveniſſet, eleemoſynas faciebam. Jamque in majori ætate proficiens, » litteras diſcere ſtudui: ex quibus priùs ſcribere potui, quàm ordinem ſcriptarum » litterarum ſcirem. Deinde Aredio Abbati conjunctus, ab eoque edoctus, beati » Martini baſilicam adii. Revertenſque cum eo, ille parumper pulveris beati ſe» pulcri pro benedictione ſuſtulit. Quem in capſula poſitum (h), ad collum meum » dependit: devectique ad monaſterium (i) ejus Lemovicino in termino, accepta » capſula ut eam in oratorio ſuo locaret, in tantum pulvis adcrevit, ut non ſo- D E

(a) Col. & Bign. *qui radicem.* Colb. m. altera manu *quo duos.* Regm. *quos radix obligat . . . reperiri.*

(b) [Clun. *Nulli enim latet quòd Gunthrannus Rex alium filium niſi hunc &c.* Media deſunt.]

(c) Vide ſuprà cap. 4. & lib. 7. cap. 33.

(d) Poſt hæc Vat. & Colb. a. omiſſis capitibus quatuordecim, tranſeunt ad caput 28. quod eſt de Hermenegildo & Ingunde.

(e) Alii *Epuſum*, Antonino *Epoiſum*, nunc vulgò *Ivodium*, opidum ditionis Luxemburgicæ in finibus Trevirorum, ad Charem ſeu Cherreum fluviolum, noſtris *Ivois*, Germanis *Ipſch*: quòd ab aliquot annis Carinianum etiam, *Carignan*, appellari voluerunt. Monaſterium autem S. Martini, quod hic Gregorius laudat, in monte vicino olim ſitum, planè dirutum eſt, è quo, uti narrat Browerus in Annalibus Trevir. lib. 10. anno circ. 979. Egbertus Archiepiſcopus Trevir. B. Vulfilaici oſſa in oppidum tranſtulit. Idem Sanctus in Faſtis Benedictinis ſub *S. Vulphi converſi* nomine colitur XII. Kal. Novembris, diviſo perperam in duas partes Vulphilaici nomine, ut laicus dicatur, cùm vel ex hoc Gregorii loco certum ſit ipſum diaconum fuiſſe.

(f) [Dub. *Vulfolaico*]

(g) [Clun. *de converſatione ſua bona.*]

(h) Colb. m. & Bec. *quod in capſula depoſitum... dependi.*

(i) Monaſterium Athanenſe, quod hodie conditoris ſui ſancti Aridii nomine inſignitur.

Digitized by Google

A » lùm totam capſam repleret, verùm etiam foris inter junctûras, ubi aditum re-
» perire potuit, ſcateret. Ex hoc mihi miraculi lumine animus magis accendit
» totam ſpem meam in ejus virtute defigere. Deinde territorium Trevericæ urbis
» expetii, & in quo nunc eſtis monte, habitaculum quod cernitis, proprio la-
» bore conſtruxi. Reperi tamen hîc Dianæ ſimulacrum, quod populus hic incre-
» dulus quaſi deum adorabat. Columnam etiam ſtatui, in qua cum grandi cru-
» ciatu ſine ullo pedum ſtabam tegmine. Itaque cùm hyemis tempus ſolitè (a)
» adveniſſet, ita rigore glaciali urebar, ut ungues pedum meorum ſæpiùs vis rigo-
» ris excuteret, & in barbis meis aqua gelu connexa candelarum more depen-
» deret. Magnam enim hyemem regio illa perſæpe dicitur ſuſtinere. ». Sed cùm
nos ſollicitè interrogaremus, quis ei cibus aut potus eſſet, vel qualiter ſimulacra
B montis illius ſubvertiſſet, ait : » Potus, cibuſque meus erat parum panis & oleris,
» ac modicum aquæ. Verùm ubi ad me multitudo vicinarum villarum confluere
» cœpit, prædicabam jugiter nihil eſſe Dianam, nihil ſimulacra, nihilque quæ
» eis videbatur exerceri cultura : indigna etiam eſſe ipſa, quæ inter pocula luxu-
» riaſque profluas cantica proferebant : ſed potiùs Deo omnipotenti, qui cælum
» fecit ac terram, dignum ſit ſacrificium laudis impendere. Orabam etiam ſæpiùs,
» ut ſimulacro Dominus * diruto dignaretur populum ab hoc errore diſcutere. * *Al.* diru-
» Flexit Domini miſericordia mentem ruſticam, ut inclinaret aurem ſuam in verba pto.
» oris mei, ut ſcilicet relictis idolis Dominum ſequeretur. Tunc convocatis qui-
» buſdam ex eis, ſimulacrum hoc immenſum, quod elidere (b) propria virtute
C » non poteram, cum eorum adjutorio poſteà merui (c) eruere : jam enim reliqua
» ſigillorum (d) quæ faciliora fuerant, ipſe confregeram. Convenientibus autem
» multis ad hanc Dianæ ſtatuam, miſſis funibus trahere cœperunt : ſed nihil labor
» eorum proficere poterat. Tunc ego ad baſilicam propero, proſtratuſque ſolo,
» divinam miſericordiam cum lacrymis flagitabam, ut quia id humana induſtria
» evertere non valebat, virtus illud divina deſtrueret. Egreſſuſque poſt oratio-
» nem, ad operarios veni, adprehenſumque funem, ut primo ictu trahere cœ-
» pimus, protinùs ſimulacrum ruit in terram, confractumque cum malleis ferreis
» in pulverem redegi. Ipſa quoque hora, cùm ad cibum capiendum veniſſem,
» ita omne corpus meum à vertice uſque ad plantam pedis puſulis malis repletum
» eſt, ut locus quem unus digitus tegeret, vacuus inveniri non poſſet : ingreſſuſ-
D » que baſilicam ſolus, denudavi me coram ſancto altario. Habebam enim ibi
» ampullam cum oleo plenam, quam de ſancti Martini baſilica detuleram : ex
» qua propriis manibus omnes artus perunxi, moxque ſopori locatus ſum. Exper-
» gefactus verò circa medium noctis, cùm ad curſum reddendum (e) ſurgerem,
» ita corpus totum incolume reperi, ac ſi nullum ſuper me ulcus apparuiſſet.
» Quæ vulnera non aliter niſi per invidiam inimici emiſſa cognovi. Et quia ſem-
» per ipſe invidus Deum quærentibus nocere conatur ; advenientibus Epiſcopis,
» qui me magis ad hoc cohortari debuerant, ut cœptum opus ſagaciter explicare
» deberem, dixerunt mihi : Non eſt æqua hæc via quam ſequeris, nec tu igno-
» bilis Simeoni (f) Antiocheno, qui columnæ inſedit, poteris comparari. Sed

(a) Sic Colb. m. Bec. [Dub. & Clun.] id eſt *ſolitò*, ut habet Bad. ceteri *ſolitæ*, referentes ad vocem *hyemis*.

(b) [Clun. *quod delere.*]

(c) Sic Bad. ceteri *poſſem eruere.* [Dub. *poſſim.*]

(d) Id eſt alia ſigna, ſeu ſimulacra. Jam tempore Domitiani Imp. celebris erat Dianæ cultus in his partibus, ita ut *Diana Arduinna*, ex ſilvæ celebris nomine diceretur, ut patet ex veteri inſcriptione apud Browerum in antiquit. Trevirenſibus. Inſcriptionem ipſam, quæ probat Dianæ cultum in Arduenna ſilva fuiſſe celebrem, huc profetre viſum eſt.

D. M.
Q. CAESIUS. Q. FILIUS. CLAUD.
ATILIANUS. SACERDOS
DIANAE. ARDVINNAE
FECIT. SIBI. ET. SUIS. HERED.
IN. FR. P. XII. IN. AGR. P. XV.
IIII. IDVS. OCTOB.
IMP. CAES. FL. DOMITIANO. VIII.
ET. C. VALERIO. MESSALINO. COS.

Ex eodem Browero diſcimus infra nemus, quod in eadem regione habetur prope Epternacum, opidum ob monaſterium Ord. Benedictini inſigne, haberi vetus Dianæ monumentum, vario cultu in rupe ſolida ſculptum, ſed pænè adtritum, cum hac inſcriptione :

DEAE. DIANAE
Q. POSTHVMVS. POTENS
V. S.

An inde Diana Ardoinnæ nomen habuerit ? certè apud Gruterum cap. 49. vetus habetur inſcriptio quinque diis ſacra, Ardoinnæ, Camulo, Jovi, Mercurio, Herculi. Quæ verò inſcribitur *Ardoinna*, ſub Dianæ ſpecie repræſentatur.

(e) Id eſt ad recitandum officium divinum.

(f) Celebris ſanctus Symeon Stylites, de quo ipſe Gregorius in libro de gloria Confeſſorum cap. 26.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

» nec cruciatum hunc te ſuſtinere patitur loci poſitio : deſcende potiùs , & cum A
» fratribus, quos adgregaſti tecum, inhabita. Ad quorum verba, quia Sacerdo-
» tes non obaudire adſcribitur crimini, deſcendebam fateor, & ambulabam cum
» eiſdem, ac cibum pariter capiebam. Quadam verò die provocans me Epiſco-
» pus, longiùs ad villam (a) emiſit operarios cum ſcutis & malleis ac ſecuri-
» bus, & eliſerunt columnam in qua ſtare ſolitus eram. In craſtino autem ve-
» niens, inveni omnia diſſipata, flevique vehementer : ſed erigere nequivi quæ
» deſtruxerant, ne dicerer contrarius juſſionibus Sacerdotum : & ex hoc, ſicut
» nunc habito, cum fratribus habitare contentus ſum. (b) «

XVI. Cui cùm de virtutibus beati Martini quas in eo loco operatus eſt, aliqua ut declararet expoſcerem, hæc retulit. » Franci cujuſdam , & nobiliſſimi B
» in gente ſua viri, filius mutus ſurduſque erat : adductuſque à parentibus ad hanc
» baſilicam, juſſi eum cum diacono meo & alio miniſtro, intra ipſum templum
» ſanctum in lectulo requieſcere : & per diem quidem orationi vacabat; nocte au-
» tem in ipſa, ut diximus, æde dormiebat. Quandoque miſerante Deo apparuit
» mihi in viſione beatus Martinus, dicens : Ejice agnum de baſilica, quia jam
» ſanus factus eſt. Mane autem facto , cogitante (c) me quod eſſet hoc ſom-
» nium, venit ad me puer, & emittens vocem, gratias agere Deo cœpit, con-
» verſuſque ad me , ait : Gratias ago Deo omnipotenti , qui mihi & eloquium
» reddidit, & auditum. Ex hoc ſanus redditus, ad domum rediit. Alius verò
» qui plerumque in furtis diverſiſque ſceleribus commixtus pejerare conſueverat, C
» cùm aliquando à quibuſdam pro furto argueretur , ait : Ibo ad baſilicam beati
» Martini, & ſacramentis me exuens, innocens reddar. Quo ingrediente, elapſa
» ſecuri de manu ejus, ad oſtium ruit, gravi cordis dolore perculſus : confeſſuſ-
» que eſt miſer verbis propriis, quæ venerat excuſare perjuriis. Alius ſimili modo
» cùm de incendiis domûs vicini ſui argueretur, ait : Vadam ad templum ſancti
» Martini, & fide data inſons redditurus (d) ero ab hoc crimine : manifeſtum erat
» enim hunc domum illam incendio concremaſſe. Abiens autem ad ſacramenta
» danda, converſus ad eum, dixi ei : Quantùm vicinorum tuorum dictat adſertio,
» non eris innocens ab hoc ſcelere : ſed tamen Deus ubique eſt, & virtus ejus ipſa
» eſt forinſecus, quæ habetur intrinſecus. Tamen ſi ita te vana fiducia cepit, quòd
» Deus vel Sancti ejus in perjuriis non ulciſcantur, ecce templum ſanctum è D
» contra, jura ut libet : nam calcare limen ſacrum non permittêris. At ille elevatis
» manibus, ait : Per omnipotentem Deum & virtutem beati Martini Antiſtitis ejus,
» quia hoc incendium non admiſi. Datis itaque ſacramentis, dum recederet, vi-
» ſum eſt ei quaſi ab igne circumdari : & ſtatim ruens in terram , clamare cœpit
» ſe à beato Antiſtite vehementer exuri. Aiebat enim miſer : Teſtor Deum, quia
» ego vidi ignem de cælo cadere, qui me circumdans validis vaporibus conflat.
» Et dum hæc diceret, ſpiritum exhalavit. Multis hæc cauſa documentum fuit,
» ne in hoc loco auderent ulteriùs pejerare. « Plurima quidem de his virtutibus hic Diaconus retulit, quæ ſequi longum putavi.

XVII. Cùm autem in loco illo commoraremur, vidimus per duas noctes ſigna in cælo, id eſt radios à parte Aquilonis tam clarè ſplendidos, ut priùs ſic adpa- E
ruiſſe non fuerint viſi : & ab utraque quidem parte, id eſt ab Euro, & Zephyro, nubes ſanguineæ : tertia verò nocte quaſi hora ſecunda adparuerunt hi radii. Et ecce dum hos miraremur adtoniti, ſurrexerunt à quatuor plagis mundi alii horum ſimiles; vidimuſque totum cælum ab his operiri. Et erat nubes in medio cæli ſplendida, ad quam ſe hi radii colligebant in modum tentorii, quod ab imo ex amplioribus incœptum faſciis anguſtatis in altum, in unum (e) cuculli caput ſæpe colligitur. Erantque in medio radiorum & aliæ nubes ceu coruſcum validè fulgurantes. Quod ſignum magnum nobis ingeſſit metum *. Opperiebamur enim ſuper nos aliquam plagam de cælo tranſmitti.

* *V. infrà cap.* 24.

XVIII. Childebertus verò Rex, compellentibus miſſis Imperialibus, qui aurum, quod anno ſuperiore datum fuerat, requirebat, exercitum in Italiam dirigit. Sonus enim erat ſororem ſuam Ingundem jam Conſtantinopolim fuiſſe tranſlatam. Sed cùm Duces inter ſe altercarentur, regreſſi ſunt ſine ullius lucri conquiſi-

(a) [Clun. *Epiſcopus ut longiùs ad villam pergerem, emiſit:*]
(b) [Clun. *conatus ſum.*]
(c) [Clun. *cogitanti mihi.*]
(d) Sic Colb. m. [Dub. Clun.] & Bad. alii verò *rediturus*.
(e) [Dub. *in uno cuculli capite.* Clun. *in ullo cuculli capite.*]

tione

Digitized by Google

A tione (a): nam Wintrio Dux à pagenſibus ſuis depulſus, Ducatu caruit: finiſſetque vitam, niſi fuga auxilium præbuiſſet: ſed poſteà pacato populo, Ducatum recepit. Itaque Nicetius per emiſſionem Eulalii à comitatu Arverno ſubmotus, Ducatum à Rege expetiit, datis pro eo immenſis muneribus. Et ſic in urbe Arverna, Ruthena atque Ucetica Dux (b) ordinatus eſt, vir valde ætate juvenis, ſed acutus in ſenſu: fecitque pacem in regione Arverna, & in reliquis ordinationis ſuæ locis. Childericus verò Saxo in offenſam Regis Guntchramni incidens, pro cauſa ob quam ſuperiùs diximus alios confugiſſe, beati Martini baſilicam expetiit, uxorem in regno Regis antedicti relinquens. Cui obteſtatus fuerat Rex, ne virum videre præſumeret, niſi priùs ille regali gratiæ reconciliaretur, ad quem cùm pro eo ſæpiùs legationem miſiſſemus, tandem obtinuimus, ut uxorem reciperet, B & citra (c) Ligerim fluvium commoraretur; non tamen ad Regem Childebertum tranſire præſumeret. Sed ille accepta libertate recipiendæ uxoris, clam ad eum tranſiit; adeptaque ordinatione Ducatûs in civitatibus ultra Garonnam, quæ in poteſtate ſupradicti Regis habebantur, acceſſit. Guntchramnus verò Rex volens regnum nepotis ſui Chlotharii, filii ſcilicet Chilperici, regere, Theodulfum Andegavis Comitem eſſe decrevit: introductuſque in urbem, à civibus, & præſertim à Domigiſelo cum humilitate repulſus eſt. Recurrenſque ad Regem, iterùm præceptum accipiens, à Sigulfo Duce intromiſſus, Comitatum urbis illius rexit. Gundobaldus autem Comitatum Meldenſem ſuper Guerpinum accipiens (d), ingreſſuſque urbem, cauſarum actionem agere cœpit. Exinde dum pagum urbis in C hoc officio circumiret, in quadam villa ab Guerpino interficitur. Cujus parentes congregati ſuper hunc inruunt, incluſumque in peſſilem domûs (e) interimunt: ſicque uterque à Comitatu morte imminente diſceſſit.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

XIX. Cùm autem ſæpiùs Dagulfus Abbas (f) pro ſceleribus ſuis argueretur, quia furta & homicidia plerumque faciebat, ſed & in adulteriis nimiùm diſſolutus erat; quodam tempore cùm uxorem vicini ſui concupiſcens, miſceretur cum ea, requirens occaſiones diverſas, qualiter virum adulteræ intra monaſterii hujus ſæpta deberet obprimere (g), ad extremum conteſtatus eſt ei dicens, quòd ſi ad uxorem ſuam accederet, puniretur. Illo quoque diſcedente ab hoſpitiolo ſuo, hic Dagulfus nocte cum uno clerico veniens, domum meretricis ingreditur. Poſtquàm autem diutiſſimè bibentes inebriati ſunt, in uno ſtrato locantur. Quibus dormientibus, adveniens vir ille, accenſo ſtramine, elevata bipenne utrumque peremit. D Ideóque documentum ſit hæc cauſa clericis, ne contra Canonum ſtatuta extranearum mulierum conſortio potiantur, cùm hæc & ipſa lex Canonica & omnes Scripturæ ſanctæ prohibeant: præter has feminas, de quibus crimen non poteſt æſtimari.

XX. Interim dies placiti advenit, & Epiſcopi ex juſſu Regis Guntchramni apud Matiſcenſem urbem collecti ſunt (h). Fauſtianus (i) autem, qui ex juſſu Gundovaldi Aquenſis urbis Epiſcopus ordinatus fuerat, ea conditione removetur, ut eum Berthcramnus, Oreſteſque, ſive Palladius, qui eum benedixerant, vicibus paſcerent, centenoſque ei aureos annis ſingulis miniſtrarent. Nicetius tamen (k) ex laico, qui priùs ab Chilperico Rege præceptum elicuerat, in ipſa urbe epiſcopatum adeptus eſt. Urſicinus Cadurcenſis Epiſcopus excommunicatur, pro eo quòd Gundovaldum excepiſſe publicè eſt confeſſus: accepto hujuſmodi placito, ut pœnitentiam tribus annis agens, neque capillum, neque barbam tonde-

(a) Vide Paul. Diac. lib. 3. Hiſt. Langob. cap. 22. & Chronicum Joh. Biclar. De Wintrione infrà lib. 10. cap. 3. [Clun. *Windrio.*] In Fredegarii Chronico cap. 14. dicitur *Quintrio Dux Campaniæ.* Is ex Gudila filiam habuit S. Glodeſindem Abbatiſſam; quæ Parthenonem hodieque ſub ipſius nomine Mettis celebrem condidit. Cujus habes Vitam Sæc. 2. Benedictino pag. 1087.

(b) Ex hoc aliiſque ſimilibus locis probat Bignonius Duces Comitibus poteſtate ſuperiores fuiſſe, nec requiſitum fuiſſe ut duodecim Comitatus Duci ſubjicerentur. Vide infrà lib. 9. cap. 7. & lege ipſius Cl. viri notas in lib. 1. Marculfi form. 8. ubi plura & ſcitu digna, pro more ſuo, habet de Ducibus & Comitibus. Videſis & Alteſerræ librum ea de re ſingularem, & Cangii Gloſſarium.

(c) Colb. m. Regm. [& Clun.] *circa.*

(d) Sic Bec. alii *Guerpinum*, (aut *Werpinum*,) *ingreſſuſque &c.* Unde Bignonius ex conjectura addiderat *invaſit*, Cheſn. *competiit.* [Clun. *Werpinum competiit.*]

(e) Editi *penſilem domum*, Bec. *penſilem domûs.* At lectionem noſtram, quæ eſt Colb. m. ceteris meliorem putat Valeſius; quamvis ejus ſenſum ſe non aſſequi fateatur, niſi peſſile ſit aliqua domi pars, cujus vocis ſignificatio nobis hodie ignota eſt.

(f) In Bec. deeſt vox *Abbas.* In indice tamen capp. habet, *De Daulfo Abbate.*

(g) Idem cod. *virum adulterum, qui in terra hujus monaſterii deberet opprimere.*

(h) Hujus Synodi Canones, & eorum nomina, qui ipſi interfuerunt, vide apud Sirmondum tom. 1. p. 381.

(i) Aliis *Fauſtinianus*, ut ſuprà lib. 7. cap. 31. ubi ejus ordinatio deſcribitur, & de Nicetio agitur.

(k) [Clun. *Nicetius autem.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

ret, vino & carnibus abstineret, Missas celebrare, Clericos ordinare, Eccle- A
siasque & chrisma benedicere, eulogias dare penitùs non auderet : utilitas tamen
Ecclesiæ (a) per ejus ordinationem, sicut solita erat, omninò exerceretur. Exsti-
tit enim in hac Synodo quidam ex Episcopis, qui dicebat mulierem, hominem
non posse vocitari. Sed tamen ab Episcopis ratione accepta quievit : eò quòd fa-
cer veteris Testamenti libet edoceat, quòd in principio Deo hominem creante,
Gen. 5. 2. ait : *Masculum & feminam creavit eos : vocavitque nomen eorum, Adam*, quòd
* i. exponi- * est, homo terrenus : sic utique vocans mulierem, ceu virum : utrumque enim ho-
tur. minem dixit. Sed & Dominus Jesus-Christus ob hoc vocitatur filius hominis, quòd
sit filius Virginis, id est mulieris. Ad quam cùm aquas in vina transferre pararet,
Joh. 2. 4. ait : *Quid mihi & tibi est, mulier?* & reliqua. Multisque & aliis testimoniis hæc
causa convicta quievit. Prætextatus verò Rothomagensis Episcopus, orationes quas
in exsilio positus scalpsit, coram Episcopis recitavit. Quæ quibusdam quidem pla- B
cuerant, à quibusdam verò, quia artem secutus minimè fuerat, reprehendebantur.
Stilus tamen per loca Ecclesiasticus & rationabilis erat. Cædes autem magna tunc
inter famulos Prisci (b) Episcopi & Leudegisili Ducis fuit. Priscus tamen Episco-
pus ad coëmendam pacem multum pecuniæ obtulit. His etiam diebus Guntchram-
nus Rex graviter ægrotavit, ita ut putaretur à quibusdam non posse prorsùs eva-
* i. fuit. dere. Quod credo providentia Dei fuisset *. Cogitabat enim multos Episcoporum
exsilio detrudere. Theodorus itaque Episcopus ad urbem suam regressus, favente
omni populo cum laude susceptus est.

XXI. Itaque cùm hæc Synodus ageretur, Childebertus Rex apud Belsonan- C
cum villam (c), quæ in medio Ardoënnensis silvæ sita est, cum suis conjun-
gitur. Ibique Brunichildis Regina pro Ingunde filia, quæ adhuc in Africa te-
nebatur, omnibus prioribus questa est : sed parum consolationis emersit. Tunc
contra Bosonem-Guntchramnum causa exoritur. Ante paucos autem dies mortua
propinqua uxoris ejus sine filiis, in basilica urbis Mettensis sepulta est cum gran-
dibus ornamentis & multo auro. Factum est autem, ut post dies paucos adesset
festivitas beati Remigii (d), quæ in initio mensis Octobris celebratur. Disceden-
tibus (e) autem multis è civitate cum Episcopo, & præsertim senioribus urbis cum
Duce, venerunt pueri Bosonis-Guntchramni ad basilicam, in qua mulier erat se-
pulta. Ingressi, conclusis super eos ostiis, detexerunt sepulcrum, tollentes & au-
ferentes omnia ornamenta corporis defuncti, quæ reperire potuerunt. Sentientes
autem hæc Monachi basilicæ illius, venerunt ad ostium : sed ingredi non sunt per-
missi. Quod videntes, nuntiaverunt hæc Episcopo suo ac Duci. Interèà pueri,
acceptis rebus, ascensisque equis, fugere cœperunt : sed timentes ne adprehensi
in via diversis subigerentur pœnis, regressi sunt ad basilicam. Posueruntque qui- D
dem res super altarium, sed foras egredi non sunt ausi, clamantes atque dicen-
tes, quia à Guntchramno-Bosone transmissi sumus. Sed cùm ad placitum in vil-
lam quam diximus, Childebertus cum proceribus suis convenisset, & Guntchram-
nus de his interpellatus nullum responsum dedisset, clam aufugit : ablatæque sunt
ei deinceps omnes res, quas in Arverno de fisci munere prometuerat. Sed & di-
versorum res quas malè pervaserat, cum confusione reliquit.

XXII. Laban Helosensis Episcopus (f) hoc anno obiit. Cui Desiderius et
laico successit. Cum jurejurando enim Rex pollicitus fuerat, se numquam ex laicis
Episcopum ordinaturum. Sed quid pectora humana non cogat auri sacra fames?
Bertchramnus verò regressus ex Synodo, à febre corripitur : arcessitoque Waldone
Diacono, qui & ipse in baptismo Bertchramnus vocitatus est, summam ei facer-

(a) Id est rerum temporalium ac possessionum Ecclesiæ suæ curam haberet. Ipse tamen inter alios Antistites Concilio subscripsit, immò & ipse Faustianus, sed qui ibi dicitur sedem non habere. At Nicetius nec subscripsit, nec inter alios patres recensitus est, quòd fortè nondum ordinatus esset, factus ex Comite Episcopus.

(b) Is erat Episcopus Lugdunensis, qui primum locum in Synodo obtinebat. De hoc supra lib. 4. cap. 36. & in Vitis Patrum cap. 8.

(c) Suspicatur Ortelius hic designari opidum Bastonacum, quod incolæ vulgò *Bastoigne* appellant. Et quidem Gesta Episcoporum Autisiodorensium, ipso Valesio testante, *Bastoniam villam sitam in salta Arduennæ* memorant, quæ hodie haud procul ab Urta fluvio & Arduenna silva posita est, in ducatu Luxemburgensi. [Clun. *Belsonnacum ..., Ardennensis.*]

(d) Colb. m. & Regm. *Remedii*. [Dub. *Remedii, quæ in initio mensis octavi*. Clun. quoque habet, *mensis octavi*.]

(e) Editi & Bec. *Descendentibus*. Et quidem fortasse descendendum erat adeundo basilicam extramuranam, in qua sancti Remigii festivitas celebrabatur. Nam & Ecclesia cathedralis etiam nunc supra montem sita est.

(f) Id est Elusanus. Elusa, vulgò *Eause*, olim Novempopulaniæ metropolis erat, qua excisa hæc dignitas in Auscienſem urbem translata est. Laban subscripsit Concil. Paris. IV. an. 573. & Matisc. II. per suum missum an. 585.

Digitized by Google

A dotii deputat, omneſque conditiones, tam teſtamenti quàm benemeritorum ſuorum, ipſi committit. Quo diſcedente, hic ſpiritum exhalavit (a). Regreſſus Diaconus cum muneribus & conſenſu civium ad Regem properat, ſed nihil obtinuit. Tunc Rex data præceptione, juſſit Gundegiſilum Santonicum (b) Comitem, cognomento Dodonem, Epiſcopum ordinari: geſtumque eſt ita. Et quia multi Clericorum Santonicorum ante Synodum conſentientes Bertchramno Epiſcopo, in Palladium Sacerdotem ſuum aliqua adverſa conſcripſerant, quæ ei humilitatem ingererent; poſt ejus obitum adprehenſi à Sacerdote, graviter cæſi atque exſpoliati ſunt. Hoc tempore & Wandelinus, nutritor Childeberti Regis, obiit: ſed in locum ejus nullus eſt ſubrogatus, eò quòd Regina mater curam velit propriam habere de filio. Quæcumque de fiſco meruit, fiſci juribus ſunt relata. Obiit his die-
B bus Bodegiſilus (c) Dux plenus dierum, ſed nihil de facultate ejus filiis minutum eſt. In locum Fauſti Auſcenſis Epiſcopi, Fabius (d) Epiſcopus eſt ſubrogatus. Poſt obitum ſancti Salvii hoc anno Deſideratus Albigenſibus Epiſcopus datus eſt (e).

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

XXIII. Magnæ hoc anno pluviæ fuerunt, amneſque in tantum convaluerunt, ut plerumque naufragia evenirent. Ipſique litora excedentes, propinquas ſegetes ac prata operientes, graviter eliſerunt: fueruntque vernales æſtivique menſes tam inrigui, ut hyems magis putaretur eſſe quàm æſtas.

XXIV. Duæ hoc anno inſulæ in mari divinitus incendio concrematæ ſunt: quæ per dies ſeptem cum hominibus pecoribuſque conſumtæ ſubvertebantur. Nam qui in mare confugerant, & ſe in profundum præcipitabant, in ipſa qua mergebantur
C aqua conſumebantur: graviorique ſupplicio, qui non confeſtim emittebant ſpiritum, urebantur. Redactiſque omnibus in favillam, cuncta mare operuit. Ferebant etiam multi ſigna, quæ ſuperiùs nos vidiſſe octavo menſe narravimus*, quaſi arderet cælum, ex hujus incendii ſplendore fuiſſe.

* cap. 8. & 17.

XXV. In alia verò inſula, quæ eſt proxima civitati Veneticæ, erat ſtagnum validum, piſcibuſque refertum, quod in unius ulnæ altitudinem converſum eſt in cruorem: ita per dies multos congregata canum atque avium inæſtimabilis multitudo, ſanguinem hunc lambens, ſatiata redibat in veſperum.

XXVI. Turonicis verò atque Pictavis Ennodius Dux datus eſt. Betulfus (f) autem qui his civitatibus antè præfuerat, pro theſauris Sigiberti Regis quos clam abſtulerat, cum Arnegiſilo ſocio ſuſpectus habebatur. Qui cùm hunc Ducatum in ſupradictis urbibus expeteret, à Rauchingo (g) Duce facto ingenio cum ſatellite
D alligatur. Nec mora, miſſi ad domos eorum pueri expilant omnia, multa ibi de proprio, nonnulla de antedictis theſauris ſunt reperta: quæ omnia ad Childebertum Regem delata ſunt. Cúmque in hoc res ageretur, ut gladius cervicem decideret, interventu Epiſcoporum obtenta vita laxati ſunt: nihil tamen de his quæ eis ablata fuerant recipientes.

XXVII. Deſiderius verò Dux cum aliquibus Epiſcopis, & (h) Aredio Abbate vel Anteſtio, ad Regem Guntchramnum properavit. Sed cùm eum Rex ægrè vellet accipere, victus precibus Sacerdotum in gratiam ſuam recepit. Tunc ibi Eulalius adfuit quaſi pro conjuge, quæ eum ſpreverat, & ad Deſiderium tranſierat, cauſaturus (i): ſed in ridiculum & humilitatem redactus, ſiluit. Deſiderius verò remuneratus à Rege, cum gratia eſt reverſus.

XXVIII. Igitur, ut ſuperiùs diximus, Ingundis à viro cum Imperatoris exercitu derelicta, dum ad ipſum Principem cum filio parvulo duceretur, in Africa defuncta eſt & ſepulta. Leuvichildus verò Hermenegildum (k) filium ſuum, quem antè dicta mulier habuit, morti tradidit. Quibus de cauſis commotus Gunt-

(a) Bertramni hujus Burdegalenſis Epiſcopi, poëtarum more, laudes proſequitur Fortunatus lib. 3. capp. 20. & 21.

(b) [Clun. *Sanctionicum.* Paulò pòſt, *Sanctonicorum.*]

(c) Hujus encomium ſcripſit Fortunatus lib. 7. carm. 5.

(d) In Colb. m. & Regm. *Sabius.* Bec. *Saius bñ ſubrogatur.* [Dub. *Saius Presbyter eſt ſubrogatus.*] Fauſtus interfuit Concil. Matiſc. II. anno 585.

(e) Inter utrumque aliqui locant Theofridum, qui fortè aliquamdiu ſedem occupaverit. Hinc Gregorius Salvii mortem anno præcedenti conſignat lib. 7. cap. 1.

(f) Suprà dicitur *Eberulfus*, ſicut & Cheſn. al. hîc, & alii in titulo hujus capitis. [Dub. *Beruliùs.*]

(g) Aliqui editi *Rochingo*, & pro *ingenio* habent *inſtrumento*, quaſi neſcio qua machina arte fabricata fuiſſet cum alio alligatus. Sed lectio noſtra, quæ eſt mſ. Colb. melior eſt. Ingenium enim appellabant technam, qua aliquem incautè agentem decipiebant.

(h) [Dub. *& Aridio vel Anteſtio.* Paulò pòſt, *gratias ſuas.*]

(i) Vide de ea infrà cap. 45. & lib. 10. cap. 8.

(k) Die 13. Aprilis, quo feſtum ejus uti Martyris in Eccleſia celebratur. De eo vide ſuprà lib. 5. cap. 39. & notas. [Clun. *Herminichildum.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

chramnus Rex, exercitum in Hiſpanias deſtinat, ſcilicet, ut priùs Septimaniam, A quæ adhuc infra Galliarum terminum habetur, ejus dominationi ſubderent; & ſic inanteà proficiſcerentur. Dum autem hic exercitus moveretur, indiculum cum neſcio (a) quibuſdam hominibus ruſticis eſt repertum: quod & Guntchramno Regi legendum miſerunt, hoc modo, quaſi Leuvichildus ad Fredegundem ſcriberet, ut quocumque ingenio exercitum illuc prohiberet ire, dicens: *Inimicos noſtros, id eſt Childebertum* (b) *& matrem ejus, velociter interimite, & cum Rege Guntchramno pacem inite, quam præmiis multis coëmite. Et ſi vobis minus eſt forzaſſis pecuniæ, nos clam mittimus: tantùm ut quod petimus impleatis. Cùm autem de inimicis noſtris ulti fuerimus, tunc Amelio Epiſcopo, ac Leubæ matronæ bona tribuite* (c), *per quos miſſis noſtris ad vos accedendi aditus reſeratur.* Leuba enim eſt ſocrus Bladaſtis Ducis. B

XXIX. Et licèt hæc ad Guntchramnum Regem perlata, & nepoti ejus Childeberto in notitiam data fuiſſent, tamen Fredegundis duos cultros ferreos fieri præcepit: quos etiam caraxari profundiùs, & veneno infici juſſerat (d), ſcilicet ſi mortalis adſultus vitales non diſſolveret fibras, vel ipſa veneni infectio vitam poſſet velociùs extorquere. Quos cultros duobus clericis cum his mandatis tradidit, dicens: *Accipite hos gladios, & quantociùs pergite ad Childebertum Regem, adſimulantes vos eſſe mendicos: cúmque pedibus ejus fueritis ſtrati, quaſi ſtipem poſtulantes,* C *latera ejus utraque* (e) *perfodite, ut tandem Brunichildis, quæ ab illo adrogantiam ſumit, eo cadente conruat, mihique ſubdatur. Quòd ſi tanta eſt cuſtodia circa puerum, ut accedere nequeatis; vel ipſam interimite inimicam. Merces quoque operis veſtri hæc erit, ut ſi moriui in hoc opere fueritis, parentibus veſtris bona tribuam, ipſoſque muneribus ditans, primos in regno meo conſtituam. Interim vos timorem omnem omittite, nec ſit trepidatio mortis in pectore. Noveritis enim quòd cunctos homines hæc cauſa continet. Armate virilitate animos, & conſiderate ſæpiùs fortes viros in bello conuere. Unde nunc parentes eorum nobiles effecti, opibus immenſis cunctis ſupereminent, cunctoſque præcellunt.* Cúmque hæc mulier loqueretur, clerici tremere cœperunt, difficile putantes hæc juſſa poſſe complere. At illa dubios cernens, medificatos D potione direxit quò ire præcepit; ſtatimque robur animorum adcrevit, promiſeruntque ſe omnia quæ præceperat impleturos. Nihilominùs vaſculum hac potione repletum, ipſos levare jubet, dicens: *In die illa cùm hæc quæ præcipio facitis, mane priuſquàm opus incipiatis, hunc* (f) *potum ſumite: erit vobis magna conſtantia ad hæc peragenda.* His ita inſtructis, dimiſit eos: qui pergentes (g) & ad urbem Sueſſionas accedentes, à Rauchinco Duce capti, diſcuſſique omnia reſerant, & ſic in carcerem (h) religati ſunt. Poſt dies verò paucos Fredegundis, incerta (i) jam quòd fuiſſent impleta quæ fuerant imperata, miſit puerum inquirere, quid aut rumor populi ferret, aut ſi aliquem inveniret indicantem, qui diceret, Childebertum jam interemtum fuiſſe. Egreſſus igitur puer ab ea, Sueſſionas urbem venit. E Audiens denique hos in carcerem retineri, ad oſtium adpropinquat: ſed cùm loqui ſatellitibus cœpiſſet, & ipſe captus cuſtodiæ mancipatur. Tunc omnes ſimul ad Childebertum Regem directi ſunt: diſcuſſique veritatem aperiunt, indicantes ſe à Fredegunde miſſos ad eum interimendum, dicentes: *Juſſa Reginæ ſuſcepimus, ut nos egenos adſimularemus: cúmque pedibus tuis provoluti aliquid ſtipendii quæreremus, ab his te gladiis transfodere voluimus. Quòd ſi adſultu ſegniore gladius defixus eſſet, ipſum venenum, quo ferrum erat infectum, animam velociter penetraret.* Hæc his dicentibus, diverſis ſuppliciis adfecti, truncatis manibus auribuſque & naribus, variis ſunt mortibus interemti.

An. Chr. 586.

XXX. Igitur Guntchramnus Rex commoveri exercitum in Hiſpanias præcepit (k), dicens: *Priùs Septimaniam provinciam ditioni noſtræ ſubdite, quæ Galliis*

(a) Editi, *à neſcio quibuſdam.* Bec. *cum neſcio quibus hominibus.* [Ita Dub.] Regm. *Breviculum à &c.* [Clun. *indiculum . . . quem.*]

(b) Bellum tamen indixerat Guntramnus: ſed fortè exiſtimabat Leuvigildus, id inſtigante Childeberto Ingundis fratre, aut eorum matre Brunichilde, ab eo ſuſceptum fuiſſe; aut certè etiam ipſe Childebertus in Hiſpaniam moverat, ut teſtatur Paulus Diac. lib. 3. Hiſt. Lang. cap. 21. ubi habet Hiſpanos ea occaſione à Childeberto ſuperatos fuiſſe. Quæ autem hîc Gregorius variis capitibus narrat, Johan. Biclarenſis in unum congerit ad ann. 586.

(c) Colb. m. alt. manu *retribuite.* Amelius erat Epiſcopus Bigorritanus, qui Synodo Matiſc. II. interfuit.

(d) [Dub. *juſſit, ut ſcilicet.* Clun. *juſſit, ita ut ſcilicet.*]

(e) [Clun. *utroque.*]

(f) Editi *incipiatur, hinc potum ſumite.*

(g) [Dub. & Clun. *quibus pergentibus, & . . . accedentibus.*]

(h) [Dub. *relegati ſunt.*]

(i) Aliàs *certa.* [Ita Dub. & Clun.]

(k) Hanc expeditionem anno 585. ante Synodum Matiſc. habitam confectam fuiſſe putat Valeſius lib. 13. rer. Franc. ſed cùm occaſione necis Hermenegildi

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 586.

A *est propinqua : indignum* (a) *est ut horrendorum Gothorum terminus usque in Gallias sit extensus.* Tunc commoto omni exercitu regni sui, illuc dirigit. Gentes verò quæ ultra Ararim, Rhodanumque & Sequanam (b) commanebant, cum Burgundionibus junctæ, Ararica Rhodaniticaque litora tam de fructibus, quàm de pecoribus valde depopulatæ sunt. Multa homicidia, incendia, prædasque in regione propria facientes, sed & Ecclesias denudantes, Clericos ipsos cum Sacerdotibus ac reliquo populo ad ipsas sacratas Deo aras interimentes, usque ad urbem Nemausum processerunt. Similiter & Biturici, Santonici cum Petragoricis, Egolismensibus, & reliquarum urbium populo, qui tunc ad antedicti Regis imperium pertinebant, usque ad Carcassonam urbem devecti, similia mala gesserunt. Sed
B cùm ad urbem accessissent, reseratis sponte ab habitatoribus portis, nullo resistente ingressi, nescio quo cum Carcassonensibus scandalo (c) commoti, urbem egressi sunt. Tunc Terentiolus Comes quondam urbis Lemovicinæ, lapide de muro projecto percussus, occubuit : cujus caput truncatum est ad vindictam adversariorum, & urbi delatum est. Ex hoc omnis populus timore perterritus, ad propria regredi destinans, universa reliquit, quæ vel per viam ceperat, vel quæ secum adduxerat. Sed & Gotthi per occultas insidias multos de his spoliatos interemerunt : exinde in Tholosanorum manus incidentes, quibus dum pergerent, multa intulerant mala, spoliati ac cæsi vix propria contingere potuerunt. Hi verò qui Nemausum adgressi fuerant, devastantes universa regionis, succensis domibus, incensis
C segetibus, dissciss olivetis, vinetisque succisis, nihil inclusis nocere potentes, ad alias urbes progressi sunt. Erant enim valde munitæ, & de cibis ac reliquis necessariis adplenè refertæ, & horum urbana depopulantes, urbes minùs inrumpere valuerunt. Tunc & Nicetius Dux cum Arvernis in hac expeditione commotus, cum reliquis urbes adsedit. Sed cùm minùs valeret, ad castrum quoddam pervenit : dataque fide, sponte inclusi reserantes portas, eos creduli tamquam pacificos susceperunt. Illi verò ingressi, postposito sacramento, præsidia cuncta diripiunt, animas in captivitatem subdentes. Tunc accepto consilio unusquisque ad propria est regressus. Tantaque per viam scelera, homicidia, prædas, direptiones per regionem propriam gesserunt, ut ea usquequaque memorari perlongum sit.
D Verumtamen quia segetes Provinciæ igni ab hisdem succensas dicimus, fame atque inedia pereuntes (d), per viam relinquebantur exanimes : nonnulli in fluminibus demersi, plerique in seditionibus interemti sunt. Ferebant enim ampliùs quàm quinque millia in his stragibus fuisse peremtos. Sed non eos qui remanserant, coërcebat aliorum interitus. Tunc & Arvernæ regionis Ecclesiæ, quæ viæ publicæ propinquæ erant, à ministeriis denudatæ sunt. Nec fuit terminus malè faciendi, nisi cùm ad propria singuli pervenerunt. Quibus reversis, magna Guntchramnum Regem amaritudo cordis obsedit. Duces verò supradicti exercitûs ad basilicam sancti Symphoriani martyris expetierunt. Veniente itaque Rege ad ejus sollemnitatem, repræsentati sunt sub conditione audientiæ in-postmodum futuræ. Postea
E verò quatuor convocatis Episcopis (e), necnon & Majoribus natu laicorum, Duces discutere cœpit, dicens : » Qualiter nos hoc tempore victoriam obtinere » possumus, qui ea quæ patres nostri consecuti sunt, non custodimus ? Illi verò » Ecclesias ædificantes, in Deum spem omnem ponentes, Martyres honorantes, » Sacerdotes venerantes, victorias obtinuerunt, gentesque adversas, divino opitu» lante adjutorio, in ense & parma sæpiùs subdiderunt. Nos verò non solùm Deum » non metuimus, verùm etiam sacra ejus vastamus, ministros interficimus, ipsa » quoque Sanctorum pignera in ridiculo discerpimus ac vastamus. Non enim po» test obtineri victoria, ubi talia perpetrantur : ideò manus nostræ sunt invalidæ, » ensis tepescit, nec clypeus nos, ut erat solitus, defendit ac protegit. Ergo si » hoc meæ culpæ adscribitur, jam id Deus capiti meo restituat. Certè si vos re» galia jussa contemnitis, & ea quæ præcipio implere differtis, jam debet securis

susceptа dicatur suprà cap. 28. consentiatque Johan. Biclar. in Chronico, potiùs, ut quidem existimo, anno seq. id est 586. consignanda est, quo S. Hermenegildus patris jussu occisus fuit. Valesii error inde profluxit, quòd Leuvigildi annum XVII. quem Johannes Biclar. Mauricii tertium appellat, an. 585. illigaverit, cùm tamen is ipse sit annus 586. ex Biclar. calculo. * Gregorius cap. 30. de his verba facere incipit, quæ anno Childeberti Regis undecimo contigere, licèt ante caput 38. annum illum undecimum non exprimat.

(a) [Dub. & Clun. *quià indignum est.*]
(b) Colb. a. *Segonam.* [Clun. paulò pòst, *Rodanica.*]
(c) [Dub. & Clun. *scandalo commoto.*]
(d) [Clun. *inedia consumpti.*]
(e) Sic Bec. cum editis plerisque. Colb. a. *Post dies verò quatuor conjunctis.* Colb. m. *post tres verò quatuor &c.* Regm. *post tres verò dies quatuor conjuncti.* Bad. *post verò tres vel quatuor dies conjunctis.* [Clun. *post tres verò quatuor conjunctis.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 586.

» capiti veſtro ſubmergi. Erit enim documentum omni exercitui, cùm unus de A
» prioribus fuerit interfectus : verumtamen jam experiri debemus quid agi oporteat.
» Si quis juſtitiam ſequi deſtinat, jam ſequatur; ſi quis contemnit, jam ultio pu-
» blica cervici ejus immineat. Satius eſt enim ut pauci contumaces pereant, quàm
» ira Dei ſuper omnem regionem dependat innoxiam. Hæc Rege dicente, reſponde-
» runt Duces : Bonitatis tuæ magnanimitas, Rex optime, enarrari facile non poteſt;
» qui timor tibi in Deum ſit, qui amor in Eccleſias, quæ reverentia in Sacerdo-
» tes, quæ pietas in pauperes, quæve diſpenſatio in egenos. Sed quia omnia quæ
» gloria veſtra profert, recta veraque eſſe cenſentur; quid faciemus quòd populus
» omnis in vitium eſt dilapſus, omnemque hominem agere quæ ſunt iniqua dele-
» ctat? Nullus Regem metuit, nullus Ducem, nullus Comitem reveretur : & ſi
» fortaſſis alicui iſta diſplicent, & ea pro longævitate vitæ veſtræ emendare cona- B
» tur; ſtatim ſeditio in populo, ſtatim tumultus exoritur, & in tantum unuſquiſ-
» que contra Seniorem ſæva intentione graſſatur, ut vix ſe credat evadere, ſi
» tandem (a) ſilere nequiverit. Ad hæc Rex ait : Si quis ſequitur juſtitiam, vivat;
» ſi quis legem mandatumque noſtrum reſpuit, jam pereat, ne nos diutiùs hoc
» blaſphemium * proſequatur. Hæc eo dicente, advenit nuntius, dicens : Richa-
» redus filius Leuvichildi de Hiſpaniis egreſſus, Caput-arietis (b) caſtra obtinuit,
» & ex pago Tholoſano maximam partem depopulatus eſt, homineſque captivos
» abduxit. Ugernum (c) Arelatenſe caſtrum inrupit, reſque cunctas cum homini-
» bus abſtulit : & ſic ſe infra muros Nemauſenſis urbis incluſit. « Hæc audiens
Rex, Leudegiſilum in locum Calumnioſi, cognomento Ægilanis (d), Ducem
deligens, omnem ei Provinciam Arelatenſem commiſit, cuſtodeſque per termi- C
nos ſuper quatuor virorum millia conlocavit. Sed & Nicetius Arvernorum Dux
ſimiliter cum cuſtodibus perrexit, & fines regionis ambivit.

* *Gallicè* blaſme.

XXXI. Dum hæc agerentur, & Fredegundis apud Rothomagenſem urbem commoraretur, verba amaritudinis cum Prætextato Pontifice habuit, dicens venturum eſſe tempus, quando exſilia in quibus detentus fuerat, reviſeret. Et ille: *Ego ſemper & in exſilio, & extra exſilium Epiſcopus fui, ſum, & ero : nam tu non ſemper regali potentia perfrueris. Nos ab exſilio provehimur, tribuente Deo, in regnum : tu verò ab hoc regno demergeris in abyſſum. Rectius enim erat tibi, ut relicta ſtultitia atque malitia, jam te ad meliora converteres, & ab hac jactantia, qua ſemper ferves, abſtrahereris* (e) *: ut & tu vitam adipiſcereris æternam, & parvulum quem genuiſti, adducere ad legitimam poſſes ætatem.* Hæc effatus, cùm verba illius D mulier graviter acciperet, ſe à conſpectu ejus felle fervens abſtraxit. Adveniente autem Dominicæ Reſurrectionis die (f), cùm Sacerdos ad implenda Eccleſiaſtica officia ad Eccleſiam maturiùs properaſſet, antiphonas juxta conſuetudinem incipere per ordinem cœpit : cúmque inter pſallendum formulæ decumberet, crudelis adfuit homicida, qui Epiſcopum ſuper formulam quieſcentem, extracto balthei cultro, ſub aſcella percutit. Ille verò vocem emittens, ut clerici qui aderant adjuvarent, nullius auxilio de tantis adſtantibus eſt adjutus. At ille plenas ſanguine manus ſuper altarium extendens (g), orationem fundens, & Deo gratias agens,

(a) [Dub. & Clun. *ſi tardiùs filere.*]

(b) Vulgò dicitur *Cabarat*. Alteſerræ eſt *Caſtelnaudarry*, quod ait à Petro Vallis-Cernaii in Hiſtoria Albigenſium appellari Caſtrum-novum-Arii, in agro Lauracenſi, *le Lauraguais*. [Dub. & Clun. *Arietis caſtrum obtinuit.*] * Notat Petrus de Marca nunc vocari *Caſtrum novum de Ari*, & ſic ſcribi in chartis ante Albigenſium hæreticorum tempora ſcriptis. Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ auctores *Caput Arietis* locum eſſe exiſtimant, qui nunc vocatur *Cabaret* in diœceſi Carcaſſonenſi, ſic dictum ob ſimilitudinem cum capite Arietis; nam *Cab* indigenis eſt caput, *Aret* Aries. Caſtra memorat *Gregorius;* hodieque ſuperſunt duo caſtra, quæ vocantur *les Tours de Cabaret*.

(c) Celebre eſt apud veteres auctores hujus caſtri nomen, ubi, teſtante Sidonio, Avitus ſalutatus eſt Imperator. Hodie tamen mutato nomine, haud certò conſtat an ſit Bellum-Quadrum, vulgò *Beaucaire*, an inſula Guernica, vulgò *la Vergne*, quæ vox ſatis Ugerno competit. Uterque verò locus, interpoſito tamen Rhodano, propinquus eſt Taraſconi, à quo vetus Ugernum parum diſtitiſſe certum eſt, ſicut & ab Arelate ex Vita S. Cæſarii. *Hodiernum* appellat Biclar. in Chronico.

(d) Colb. m. Regm. & Cheſn. al. *Agilanis.* [Dub. *Leodeghiſelum in loco Calomnioſi cogn. Egelanis, Ducem dirigens.* Clun. *Agilanis, Ducem conſtituit, cuſtodeſque per terminos ſuper quatuor millia collocavit.*]

(e) [Dub. *abſtraheres . . . perducere ad.*]

(f) Id eſt, die Dominica (quæ in ſequioris ævi auctoribus paſſim dies reſurrectionis Dominicæ dicitur.) ſi verum ſit Prætextatum VI. Kal. Martias an. 586. obiiſſe. Quo die in Martyrol. Romano memoratur, die verò ſequenti in apographo Uſuardi Eccleſiæ Rotomagenſis recenter ſcripto. Hunc tamen locum de Paſchali feſtivitate intelligit Henſchenius ad diem 24. Febr. Bolland. cui favet Anonymus infrà laudatus. Ideóque Prætextati mortem 14. Aprilis contigiſſe ſcribit, quo die an. 586. Paſcha celebratum eſt. Subſcripſit Prætextatus Concil. Pariſ. III. Turon. II. & demùm Matiſc. II. an. 585. unde patet ejus necem ad an. 586. ſicut & ea quæ his capitibus narrat Gregorius, eſſe referendam.

(g) Anonymus qui ſæculo undecimo Acta Archiepiſcoporum Rotomagenſium ſcripſit, edita tom. 2. Analect. Mabillon. ſic habet : *Qui mox ut vulnera ſenſit, ad altare cucurrit, & illud amplexatus, via-*

Digitized by Google

A in cubiculum ſuum inter manus fidelium deportatus, & in (a) ſuum lectulum conlocatus eſt. Statimque Fredegundis cum Beppoleno Duce & Anſovaldo adfuit, dicens: *Non oportuerat hæc nobis ac reliquæ plebi tuæ, ô ſancte Sacerdos, ut iſta tuo cultui evenirent. Sed utinam indicaretur qui talia auſus eſt perpetrare, ut digna pro hoc ſcelere ſupplicia ſuſtineret.* Sciens autem eam Sacerdos hæc dolosè proferre, ait: *Et quis hæc fecit, niſi is qui Reges interemit, qui ſæpiùs ſanguinem innocentem effudit, qui diverſa in hoc regno mala commiſit?* Reſpondit mulier: *Sunt apud nos peritiſſimi medici, qui huic vulneri mederi poſſunt. Permitte ut accedant ad te.* Et ille: *Jam*, inquit, *me Deus præcipit de hoc mundo vocari. Nam tu quæ his ſceleribus princeps inventa es, eris maledicta in ſæculo, & erit Deus ultor ſanguinis mei de capite*
B *tuo.* Cúmque illa diſcederet, Pontifex, ordinata domo ſua, ſpiritum exhalavit. Ad quem ſepeliendum Romacharius Conſtantinæ urbis Epiſcopus advenit. Magnus tunc omnes Rothomagenſes cives, & præſertim Seniores loci illius Francos, mœror obſedit. Ex quibus unus Senior ad Fredegundem veniens, ait: *Multa enim mala in hoc ſæculo perpetraſti, ſed adhuc pejus non feceras, quàm ut Sacerdotem Dei juberes interfici. Sit Deus ultor ſanguinis innocentis velociter. Nam & omnes erimus inquiſitores mali hujus, ut tibi diutiùs non liceat tam crudelia exercere.* Cùm autem hæc dicens diſcederet à conſpectu Reginæ (b), miſit illa qui eum ad convivium provocaret. Quo renuente, rogat ut ſi convivio ejus uti non velit, ſaltem vel poculum hauriat, ne jejunus à regali domo diſcedat. Quo exſpectante, accepto poculo, bibit abſynthium cum vino & melle mixtum, ut mos barbarorum (c) habet: ſed hic potus veneno imbutus (d) erat. Statim autem ut bibit, ſenſit pe-
C ctori ſuo dolorem validum imminere: & quaſi ſi incideretur intrinſecus, exclamat ſuis, dicens: *Fugite, ô miſeri, fugite malum hoc, ne mecum pariter perimamini.* Illis quoque non bibentibus, ſed feſtinantibus abire, ille protinùs excæcatus, aſſcenſoque equo, in tertio ab hoc loco ſtadio cecidit, & mortuus eſt. Poſthæc Leudovaldus Epiſcopus (e) epiſtolas per omnes Sacerdotes direxit, & accepto conſilio Eccleſias Rothomagenſes clauſit, ut in his populus ſollemnia divina non ſpectaret, donec indagatione communi reperiretur hujus auctor ſceleris. Sed & aliquos adprehendit, quibus ſupplicio ſubditis, veritatem extorſit, qualiter per conſilium Fredegundis hæc acta fuerant: ſed ea defenſante, ulciſci non potuit. Ferebant etiam ad ipſum percuſſores veniſſe, pro eo quòd hæc inquirere ſagaciter deſtina-
D ret: ſed cuſtodia vallato ſuorum, nihil ei nocere potuerunt. Itaque cùm hæc ad Guntchramnum Regem perlata fuiſſent, & crimen ſuper mulierem jaceretur, miſit tres Epiſcopos ad filium, qui eſſe dicitur Chilperici, quem ſuperiùs Clotharium ſcripſimus * vocitatum, id eſt Arthemium Senonicum, Veranum Cavellionenſem (f), & Agrecium Tricaſſinum, ut ſcilicet cum his qui parvulum nutriebant, perquirerent hujus ſceleris perſonam, & in conſpectu ejus exhiberent. Quod cùm Sacerdotes locuti fuiſſent, reſponderunt Seniores: *Nobis prorsùs hæc facta diſplicent, & magis ac magis ea cupimus ulciſci. Nam non poteſt fieri, ut ſi quis inter nos culpabilis invenitur, in conſpectum Regis veſtri deducatur, cùm nos poſſimus noſtrorum facinora regali ſanctione comprimere* (g). Tunc Sacerdotes dixerunt: *Noveritis enim, quia ſi perſona quæ hæc perpetravit, in medio poſita non fuerit, Rex noſter cum exercitu huc veniens, omnem hanc regionem gladio incendioque vaſtabit: quia ma-*

* *lib. 7. c. 6.*

tico Dominici corporis & ſanguinis ſe muniens, animam Deo reddidit.

(a) [Dub. *in ſuo lectulo . . . Anſoaldo.*]

(b) [Clun. *Reginæ, ſtatim illa ad convivium provocat.*]

(c) Sic Francos paſſim appellat Gregorius. Vino autem abſynthiaco, non barbari ſolùm, ſed & Romani utebantur in conviviis, ut ex Capitolino in Gordiano, & Lampridio in Heliogabalo, S. Ambroſio libro de Tobia, & aliis auctoribus patet. De hoc & Jonas in Vita S. Columbani.

(d) [Clun. *hoc potum veneno imbutum erat.* Paulò pòſt; *ne mecum pereamini.*]

(e) Is erat Epiſc. Bajocaſſinus ex lib. 9. cap. 13. cujus ſedes eſt prima in Lugdun. II. poſt metropolim. Unde viduatæ Rotomagenſis Eccleſiæ curam tunc ſuſcepit. [Dub. *Poſt hoc Leoaldus.*]

(f) Sic mſſ. & rectè: nam Cabillonenſem Eccleſiam tunc Flavius, Cavellionenſem verò, ſeu Cavellicenſem, *Cavaillon*, Veranus, regebant: uterque Conc. Matiſc. an. 585. ſubſcripſit. Editi malè *Cabillonenſem.* [Clun. *Cavillonenſim.*] Hujus Verani Vita exſtat tomo 2. Biblioth. novæ Labbei pag. 690. obiit III. Idus Novembris, ſed ipſo die Iduum ejus feſtum celebratur in ſua urbe. Artemius autem Senonenſis ſubſcripſit Conc. Matiſc. I. & II. Colitur apud Senones die 23. Aprilis. Agrœcius denique Tricaſſinus Concil. Matiſc. II. ſubſcripſit per miſſum ſuum. Quod hìc obſervare viſum eſt, eò quòd hujus Antiſtitis, & Felicis Bellicenſis nomina, neſcio quo caſu in ſubſcriptionibus Concilii Matiſcon. ſuo loco deſiderentur, ut monet Sirmondus in erratis.

(g) Quòd nempe alium, præter Chlotarium juniorem, Regem non agnoſcerent, cujus regni ipſi optimates erant & conſiliarii, penes quos, ob Regis infantiam, rerum adminiſtratio erat; proindeque nullum jus in eos ipſos Guntramnus haberet. Unde Melantius ſedem Rotomagenſem, favente Fredegunde, rursùs obtinuit, cui Gregorius M. Auguſtinum alioſque Monachos in Angliam proficiſcentes commendavit lib. 9. epiſt. 52.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 586.

nifeſtum eſt hanc interfeciſſe gladio Epiſcopum, quæ maleficiis Francum juſſit interfici. A
Et his dictis diſceſſerunt, nullum rationabile reſponſum accipientes; obteſtantes omnino, ut numquam in Eccleſia illa Melantius, qui priùs in loco Prætextati ſubrogatus fuerat, Sacerdotis fungeretur officio.

XXXII. Multa enim hoc tempore mala geſta ſunt: nam Domnola relicta quondam Burgoleni, quæ fuit filia Victorii Redonenſis Epiſcopi (a), quam Nectarius matrimonio copulaverat, intentionem de vineis cum Boboleno (b) referendario Fredegundis habebat. Audiens eam in has vineas adveniſſe, miſit nuntios obteſtantes, ne ingredi penitùs in hanc poſſeſſionem præſumeret: quod illa deſpiciens, & res patris ſui fuiſſe proclamans, ingreſſa eſt. Tunc ille commota ſeditione, ſuper eam cum armatis viris inruit: qua interfecta, vineas (c) vindemiavit, reſque diripuit: & tam viros quàm mulieres, qui cum ea (d) erant, interfecit gladio, B
nec remanſit ex his, niſi qui fuga labi potuit.

XXXIII. Exſtitit autem in his diebus apud urbem Pariſiacam mulier, quæ diceret (e) incolis: *Fugite ab urbe, & ſcitote eam incendio concremandam.* Quæ cùm à multis inrideretur, quòd hæc aut ſortium præſagio diceret, aut vana aliqua ſomniaſſet, aut certè dæmonii meridiani * hæc inſtinctu proferret, reſpondit: *Nequaquam eſt ita ut dicitis: nam in veritate loquor, quia vidi per ſomnium à baſilica* (f) *ſancti Vincentii venientem virum inluminatum, tenentem manu cereum, & domos negotiantum ex ordine ſuccendentem.* Denique poſt tertiam noctem, quòd hæc mulier eſt effata, inchoante crepuſculo, quidam è civibus accenſo lumine, in promtuarium eſt ingreſſus: adſumtoque (g) oleo ac ceteris quæ neceſſaria erant, abſceſſit, lumine ſecus cupellam olei derelicto. Erat enim domus hæc prima ſecus portam, quæ ad meridiem pandit egreſſum. Ex quo lumine adprehenſa domus incendio concrematur, de qua & aliæ adprehendi cœperunt. Tunc diruente igne C
ſuper vinctos carceris, adparuit eis beatus Germanus, & comminuens trabem atque catenas, quibus vincti tenebantur, reſerato carceris oſtio, vinctos abire permiſit incolumes. Illi verò egreſſi ſe ad baſilicam ſancti Vincentii, in qua ſepulcrum habetur beati Antiſtitis, contulerunt. Igitur cùm per totam civitatem huc atque illuc flante vento flamma ferretur, totiſque viribus regnaret incendium, adpropinquare ad aliam portam cœpit, in qua beati Martini oratorium habebatur: quod ob hoc aliquando factum fuerat, eò quòd ibi lepram maculoſi hominis oſculo depuliſſet (h). Vir autem qui eum intextis virgultis in ſublime conſtruxerat, confiſus in Domino, nec de beati Martini virtute diffuſus, ſe reſque ſuas intra ejus parietes ambivit, dicens: *Credo enim, & fides mea eſt, quòd repellat ab hoc loco incendium, qui ſæpiùs incendiis imperavit, & in hoc loco leproſi hominis cutem oſculo medente purgavit.* Adpropinquante enim illuc incendio, ferebantur validi D
globi flammarum, qui percutientes parietem (i) oratorii, protinùs tepeſcebant. Clamabat autem populus viro ac mulieri: *Fugite, ô miſeri, ut evadere poſſitis: ecce jam ignium pondus ſuper vos deruit: ecce favillæ incendii cum carbonibus, tamquam validus imber, ad vos uſque diſtenditur: egredimini ab oratorio, ne cum eodem incendio concrememini.* At illi orationem fundentes, numquam ab his vocibus movebantur. Sed nec mulier ſe umquam à feneſtra, per quam interdum flammæ ingrediebantur, amovit; quæ erat ſpe firmiſſima de virtute beati Antiſtitis præmunita. Tantaque fuit virtus beati Pontificis, ut non ſolùm hoc oratorium cum alumni proprii domo ſalvaret; verùm etiam nec aliis domibus quæ in circuitu erant, nocere flammis dominantibus permiſiſſet: ibique cecidit incendium, quod ab una parte pontis cœperat deſævire. Ab alia verò parte tam validè cuncta conflagravit, ut

* *V. l. 4. de Mir. S. Martini. c. 36.*

(a) Subſcripſit Conc. Turon. II. an. 567. & laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 4.

(b) Regm. *Bodoleno.* Cap. præc. & infrà cap. 42. dicitur *Beppolenus.* V. cap. 43. Intentio hîc, ſicut & paſſim apud Gregorium, contentionem ſeu litem deſignat.

(c) [Dub. *vineas vindicavit.*]

(d) [Clun. *cum ea venerant.*]

(e) [Clun. *dicebat incolis; Fugite, ô miſeri, ab urbe.*]

(f) [Clun. *ad baſilicam.*]

(g) Sic Caſin. ceteri *aſſumtoque eo*, aut *ab eo.*

(h) Hoc miraculum refert Sulpicius Sever. in Vita S. Martini. Oratorium verò, quod hîc memoratur, in ipſa Sequanæ inſula ad Septemtrionalem urbis portam poſitum fuiſſe exiſtimat Valeſius in diſceptatione de baſilicis cap. 2. procul ab eo loco, in quo nunc viſitur Eccleſia S. Martini à Campis vulgò dicta, quam à patre ſuo Henrico Rege conſtructam Philippus I. Francorum Rex Cluniacenſibus Benedictinis monachis ſæculo XI. labente attribuit. Perſuaſum tamen habebat Henricus, ſe ibi Eccleſiam conſtruere, ubi vetus illud oratorium ſteterat: ſed fallebatur, inquit Valeſius, nec mirum eſſe dicit, cùm nullum tunc ſupereſſet prioris illius ædificii veſtigium. Certum eſt tamen ex Childeberti III. charta, quam [Tomo ſequenti] proferemus, ſub prima Regum noſtrorum ſtirpe baſilicam S. Martini eo loco exſtitiſſe, quo nunc Eccleſia S. Martini à Campis perſtat: an verò ea ipſa ſit quam hîc Gregorius laudat, aliis inquirendum relinquimus.

(i) [Clun. *faciem parietis oratorii.*]

amnis

Digitized by Google

A amnis finem imponeret. Verumtamen Eccleſiæ non ſunt aduſtæ cum domibus ſuis. Aiebant enim hanc urbem quaſi conſecratam fuiſſe antiquitus, ut non ibi incendium prævaleret, non ſerpens, non (a) glis adparuiſſet. Nuper autem cùm cuniculus pontis emundaretur, & cœnum de quo repletum fuerat, auferretur, ſerpentem gliremque æreum repererunt. Quibus ablatis, & glires ibi deinceps extra numerum, & ſerpentes adparuerunt; & poſteà incendia perferre cœpit.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 586.

XXXIV. Et quia princeps tenebrarum mille habet artes nocendi; quid de reclauſis ac Deo devotis nuper geſtum fuerit, pandam. Vennocus Britto, preſbyterii honore præditus, cujus in alio libro meminimus (b), tantæ ſe abſtinentiæ dedicavit, ut indumento de pellibus tantùm uteretur, cibum de herbis agreſtibus in-
B coctis ſumeret: vini verò tantùm vas ad os poneret, quod magis putaretur libare oſculo quàm haurire. Sed cùm eidem devotorum largitas frequenter exhiberet vaſa hoc plena liquore, didicit, quod pejus eſt, extra modum haurire, & in tantum diſſolvi potione, ut plerumque ebrius cerneretur: unde factum eſt ut, invaleſcente temulentia, tempore procedente, à dæmonio correptus, per energiam vexaretur, in tantum ut accepto cultro, vel quodcumque genus teli, vel lapidem, aut fuſtem potuiſſet adripere, poſt homines inſano furore diſcurreret: unde neceſſitas exegit, ut catenis vinctus cuſtodiretur in cellula. In hac quoque damnatione per duorum annorum ſpatia debacchans, ſpiritum exhalavit. Alius quoque Anatolius Burdegalenſis, puer, ut ferunt, annorum duodecim, cùm eſſet famulus cujuſdam negotiatoris, petiit ſibi ad recluſionem licentiam tribui. Sed reſiſtente diu domino,
C putans eum in hoc tepeſcere, atque implere non poſſe in hac ætate, quod nitebatur appetere; tandem victus precibus famuli facultatem tribuit, ut id quod flagitabat impleret. Erat autem ibi crypta ab antiquis (c) tranſvoluto * elegantique opere expoſita, in cujus angulo erat cellula parva de quadratis lapidibus clauſa, in quam vix unus ſtans homo recipi poſſet. In hanc cellulam puer ingreditur: in hac per octo aut eo ampliùs annos commoratus, tenui cibo potuque contentus, vigiliis orationibuſque vacabat. Poſt hæc pavorem validum perpeſſus, clamare cœpit intrinſecus ſe torqueri. Unde factum eſt ut, adjuvante eum, ut credo, diabolicæ partis militia (d), amotis quadris quibus concluſus tenebatur, elideret parietem in terram, conlidens palmas, & clamans ſe à Sanctis Dei peruri. Cúmque diutiſſimè in hac inſania teneretur, & ſancti Martini crebriùs confiteretur nomen, ac di-
D ceret ſe potiùs ab eo quàm à Sanctis aliis cruciari, Turonis adducitur. Sed malus ſpiritus, credo, ob virtutem atque magnitudinem Sancti compreſſus, nequaquam hominem mutilavit. Nam in loco ipſo per anni curriculum degens, cùm nihil mali pateretur, regreſſus eſt: ſed rurſus quibus caruerat, incurrit.

* *Gallicè* vouté.

XXXV. Legati de Hiſpaniis ad Regem Guntchramnum venerunt cum multis muneribus, pacem petentes, ſed nihil certi accipiunt in reſponſis. Nam anno præterito, cùm exercitus Septimaniam (e) debellaſſet, naves quæ de Galliis in Galliciam abierant (f), ex juſſu Leuvichildi Regis vaſtatæ ſunt, res ablatæ, homines cæſi atque interfecti, nonnulli captivi abducti ſunt. Ex quibus pauci quodammodo ſcaphis erepti, patriæ quæ acta fuerant nuntiaverunt.

XXXVI. Igitur apud Childebertum Regem Magnovaldus cauſis occultis ex
E juſſu Regis interficitur hoc modo. Stante infra Mettenſis urbis palatium Rege, & ludum ſpectante, qualiter animal caterva canum circumdatum fatigabatur, Magnovaldus arceſſitur. Qui veniens, (g) & neſcions quæ agenda erant, cum reliquis diſſolutus riſu, proſpicere pecudem cœpit. At is cui juſſum fuerat, cùm videret eum ſpectaculo intentum, librata ſecuri, caput ejus inliſit: qui cecidit & mortuus eſt, ac per feneſtram domûs projectus, à ſuis ſepultus eſt: reſque ejus protinùs direptæ, & ærario publico, quantum repertum eſt, ſunt inlatæ. Autumabant tamen quidam, eò quòd poſt mortem fratris diverſis plagis conjugem adfectam interfeciſſet, & uxorem fratris adſciſſet thoro, exſtitiſſe cauſam qua interimeretur.

XXXVII. Poſt hæc Childeberto Regi filius natus eſt, qui à Magnerico Tre-

(a) [Dub. *non glerus.* Clun. *non glirus.*]
(b) Suprà lib. 5. cap. 22. ubi dicitur *Winnochus* ſeu *Vinnochus.*
(c) [Clun. *tranſvoluta.*]
(d) [Clun. *malitie.*]
(e) [Hic *debellare* eſt *bellum inferre.* Vide Gloſſarium Cangii ad verbum, *debellare.*]
(f) Id ipſum deſignare voluit Johan. Biclar. in Chronico, ubi ad Leuvigildi annum 17. refert *provinciam Gallatiæ* (legendum eſt ex hoc Gregorii loco, *Galleciæ*, ſeu *Gallæciæ*) *à Francorum infeſtatione* fuiſſe *liberatam.*
(g) [Dub. *quo veniente, & neſciente quæ orta erant.* Clun. *quo veniente, & neſciente quæ actura erant.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 586.

verorum Episcopo (a) de sacro fonte susceptus, Theodobertus est vocitatus: de quo tantum gaudium Guntchramnus Rex habuit, ut statim legatos dirigens, multa ei munera transmitteret, dicens: *Per hunc enim Deus erigere Francorum regnum propria Majestatis suæ pietate dignabitur, si huic* (b) *pater, aut ipse vixerit patri.* A

XXXVIII. Anno denique undecimo regni Childeberti Regis, legati iterùm de Hispaniis venerunt, pacem petentes: sed nihil certi obtinentes, regressi sunt. Richaredus autem, filius Leuvichildi, usque Narbonam venit, & intra terminum Galliarum prædas egit, & clam regressus est.

XXXIX. Eo (c) anno multi Episcoporum obierunt. Badegisilus verò Cenomannorum Episcopus, vir valde sævus in populo, auferens sive diripiens injustè res diversorum: ad cujus animum acerbum atque immitem conjunx accesserat sævior, quæ illum in committendis sceleribus, nequissimis consilii stimulis perurgebat. B Nec præteribat dies, aut momentum ullum, in quo non aut in spoliis civium, aut in diversis altercationibus grassaretur. Quotidie autem cum judicibus causas discutere, militias sæculares exercere, sævire in alios, alios cædibus agere non cessabat, manibus etiam propriis verberare progrediebatur (d) multos, ac dicere: *Num ideò quia clericus factus sum, ultor injuriarum mearum non ero?* Sed quid dicam de ceteris, cùm nec ipsis quoque germanis parceret, sed ipsos magis exspoliaret? Cum quo numquam justitiam de rebus paternis materniśve adsequi potuerunt. Quinto autem anno episcopatûs sui expleto, cùm jam sextum ingrediens, epulum civibus cum immensa lætitia præparasset; à febre correptus, annum quem cœperat protinùs morte imminente finivit. In cujus locum Bertchramnus Parisiacus (e) Archidiaconus subrogatus est. Qui multas altercationes cum relicta illius defuncti habuisse C probatur, eò quòd res quæ tempore Badegisili Episcopi Ecclesiæ datæ fuerant, tamquam proprias retinebat, dicens: *Militia hæc fuit viri mei:* & licet invita, tamen cuncta restituit. Erat enim ineffabili malitia: nam sæpiùs viris omnia pudenda cum ipsis ventris pellibus incidit; feminis secretiora corporis loca laminis candentibus perussit: sed & multa alia iniquè gessit, quæ tacere meliùs putavi. Obiit & Sabaudus (f) Arelatensis Episcopus, in cujus locum Licerius Regis Guntchramni referendarius est adscitus. Gravis tunc Provinciam ipsam lues depopulata est. Obiit & Evantius Viennensis Episcopus (g), in cujus sedem Virus Presbyter de Senatoribus Rege eligente substituitur. Multique eo anno Sacerdotum ex hoc mundo migraverunt: quod præterire volui (h), eò quòd unusquisque in urbe sua sui reliquerit monimenta.

XL. Fuit autem & in urbe Turonica Pelagius quidam, in omni malitia exer- D citatus, nullum judicem metuens, pro eo quòd jumentorum fiscalium custodes sub ejus potestate consisterent. Ob hoc furta, superventa (i), pervasiones, cædes, diversaque scelera, tam in fluminibus quàm in terris, agere non cessabat. Nam plerumque arcessitum, & minacibus lenibusque verbis, ut ab hac malitia desisteret, prohibere volui: sed magis odia quàm aliquem fructum justitiæ ab eo
Prov. 9. 8. recepi, juxta illud Salomoniacæ Sapientiæ proverbium: *Argue stultum, adjiciet odire te.* Nam tantum in me odium miser habebat, ut sæpiùs spoliatis cæsisque hominibus sanctæ Ecclesiæ, exanimes reliquerit, causas qualiter Ecclesiæ vel basilicæ S. Martini damna intenderet, inquirens. Unde factum est ut quadam vice venientes (k)

(a) Colitur die 25. Julii. Sepultus est in monasterio sancti Martini, à se ipso condito, quod etiam nunc exstat sub ordine Benedictino. Ejus Vitam scripsit Ebervinus Abbas, laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 11. & passim à nostro Gregorio.

(b) * Cùm hæc dicebat Guntramnus, se ipsum ostendebat: vox igitur *huic* hîc est δεικτική, ut loquuntur Grammatici. Idem est ac si diceret Guntramnus: *si mihi pater, & filius supervixerit patri.*

(c) Hoc caput cum quatuor sequentibus deest in Colb. a. & Vat. De Badegesilo suprà lib. 6. cap. 9. subscripsit Concilio Matisconensi II. anno 585. Conjux ejus Magnatrudis appellatur infrà lib. 10. cap. 5. Distinguendus est à Bertegesilo, qui eamdem sedem bis invasit, ut in Testamento suo conqueritur sanctus Bertramnus.

(d) [Dub. *verberare, proterere multos.* Clun. *verberare, pejerare multos.*]

(e) Ejus Acta habentur tomo 3. Analect. Mabillon. ubi ipsius Testamentum, quo inter alia multa quæ variis Ecclesiis donavit, basilicæ B. Vincentii, ubi corpus B. Germani à quo enutritus fuerat, requiescit, villam Bobane in territorio Stampensi super fluvio Cala dimisit, rogans Abbatem *illustris loci illius*, ut nomen ejus in libro Vitæ recitetur. Variis Conciliis interfuit. Festum ejus celebratur in Martyrol. Gallicano die III. Non. Februarii. De eo Papebrochius ad diem 6. Junii Bollandiani.

(f) De hoc suprà lib. 4. cap. 30. dicitur vulgò *Sapaudus.* Variis Conciliis interfuit, & Vicariatum in Galliis à Pelagio Papa obtinuit. De Licerio infrà lib. 9. cap. 23.

(g) Evantius subscripsit Conc. Matisc. I. an. 581. Lugd. III. an. 583. Valent. II. an. 584. & Matisc. II. an. 585. Festum ejus nonnulli die 13. Januarii, alii 3. Febr. recolunt.

(h) Regm. *nolui.*

(i) Id est, rapinas, seu violentias repentinas & imprævisas.

(k) [Clun. *venientibus hominibus nostris . . . deferentibus . . . vasa repperit.*]

Digitized by Google

A homines noſtros, atque echinum in vaſis deferentes cæderet, protereret, ipſaque vaſa caperet. Quod factum cùm comperiſſem, eum à communione ſuſpendi, non quaſi ultor injuriæ meæ, ſed ut faciliùs eum ab hac inſania redderem emendatum. At ille electis duodecim viris, ut hoc ſcelus pejeraret (a), advenit. Sed cùm ego nullum vellem ſacramentum ſuſcipere; compulſus ab eo, vel à civibus noſtris, amotis reliquis, ipſius tantum juramentum ſuſcepi, juſſique eum recipi in communionem. Erat autem eo tempore menſis primus. Adveniente autem menſe quinto, quo prata ſecari ſolent, pratum Sanctimonialium, quod termino prati ſui adhærebat, pervadit. In quo ſtatim ut falcem miſit, febre correptus, die tertia ſpiritum exhalavit. Depoſuerat (b) enim ſibi ſepulcrum in baſilica ſancti Martini B vici Condatenſis, quod detectum ſui & (c) effractum in fruſta reperiunt. Sic poſteà in porticu ipſius baſilicæ eſt ſepultus: vaſa quoque echini, quæ pejeraverat, poſt obitum illius ab ejus promtuario ſunt delata. Manifeſtata eſt autem virtus beatæ Mariæ (d), in cujus baſilica miſer ſacramentum protulit mendax.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 586.

XLI. Cùm autem per totam terram ſonus ille percurreret Prætextatum Epiſcopum à Fredegunde fuiſſe interfectum, illa quoque quò faciliùs detergeretur à crimine adprehenſum puerum cædi juſſit vehementer, dicens: *Tu hoc blaſphemium ſuper me intuliſti, ut Prætextatum urbis Rothomagenſis Epiſcopum gladio adpeteres.* Et tradidit eum nepoti ipſius Sacerdotis. Qui cùm eum in ſupplicio poſuiſſet, omnem rem evidenter aperuit, dixitque: *A Regina enim Fredegunde centum ſolidos* C *accepi, ut hoc facerem; à Melantio verò Epiſcopo quinquaginta; & ab Archidiacono civitatis alios quinquaginta; inſuper & promiſſum habui, ut ingenuus* (e) *fierem, ſicut & uxor mea.* In hac voce illius, evaginato homo ille gladio prædictum reum in fruſta concidit. Fredegundis verò Melantium, quem priùs Epiſcopum poſuerat, Eccleſiæ inſtituit (f).

XLII. Dum à Fredegunde Beppolenus Dux valde fatigaretur, nec juxta perſonam ſuam ei honor debitus impenderetur, cernens ſe deſpici, ad Guntchramnum Regem abiit. A quo accepta poteſtate Ducatûs ſuper civitates illas, quæ ad Chlotharium Chilperici Regis filium pertinebant, cum magna potentia pergit; ſed à Rhedonicis non eſt receptus. Andegavis verò veniens, multa mala ibidem geſſit, ita ut annonas, fœnum, vinum, & quicquid reperire potuiſſet in domibus D civium ad quas acceſſerat, nec exſpectatis clavibus, diſruptis oſtiis devaſtaret: multoſque de habitatoribus loci cædibus adfecit, protrivitque; Domigiſilo quoque metum intulit, ſed pacificatus eſt cum eo. Accedens autem ad urbem, dum epularetur cum diverſis in triſtega (g), ſubitò effracto pulpito domûs, vix ſemivivus evaſit, multis debilitatis: in eiſdem tamen malis perdurans quæ priùs geſſerat. Multa tunc & Fredegundis in regno filii ſui de rebus ejus evertit. Ipſe quoque ad Rhedonicos rediens, & eos Regi Guntchramno ſubdere cupiens, filium ſuum in hoc loco reliquit. Qui non multo intercedente tempore, inruentibus Rhedonicis interemtus eſt cum multis honoratis viris. Hoc anno multa ſigna adparuerunt: nam menſe ſeptimo arbores viſæ ſunt floruiſſe: ſed & multæ quæ priùs poma habuerant, nova dederunt, quæ uſque ad Natalis Dominici tempora in ipſis arboribus habita E ſunt. Fulgor per cælum in modum (h) ſerpentis cucurriſſe viſus eſt.

XLIII. Anno quoque duodecimo Childeberti Regis, Nicetius Arvernus Rector An. 587. Maſſilienſis Provinciæ (i) & reliquarum urbium, quæ in illis partibus ad regnum Regis ipſius pertinebant, eſt ordinatus. Anteſtius verò in Andegavo à Rege Guntchramno dirigitur, multis ibidem damnis adfligens eos, qui in morte Domnolæ uxoris Nectarii mixti fuerunt: reſque Beppoleni (k), eò quòd fuerit hujus caput ſceleris, in fiſcum redigens, Namnetas acceſſit: ac laceſſere Nonnichium Epiſcopum cœpit, dicens: *Quia filius tuus in hoc facinore eſt admixtus, ut dignas pro*

(a) [Dub. *ſcelus perjuraret.* Clun. *viris, pejerare advenit.*]
(b) [Clun. *diſpoſuerat.*]
(c) Regm. *detectum, ſive effractum.*
(d) Bad. *ſancti Martini.*
(e) * *Ingenuus fierem*, id eſt, *manumitterer.*
(f) [Dub. *inſtituit. Per quam cùm Beppolenus.* Clun. *inſtituit. Factum eſt ut Bipolenus Dux fatigaretur.*]
(g) Colb. m. Regm. [Dub. & Clun.] *triſtico.* Bec. nihil habet. Triſtega ſunt ædificia in tres contignationes diſtincta, pulpitum verò eſt culmen tecti.
(h) [Hæc verba, *in modum ſerpentis*, deſunt in cod. Clun.]
(i) Sub Chlotarii I. filiis Provincia in duas partes diviſa eſt. Una Arelatenſis Provincia dicta, ſub qua Arelatum, Reii, &c. Guntramno ceſſit; alteram, quæ Maſſilienſis Provincia dicebatur, Maſſiliam, Avenionem, Aquas-Sextias & alia opida ſub ſe habentem, Sigibertus obtinuit. Prioris rectores ſæpiùs apud veteres hiſtoricos Patricii appellantur, aliquando etiam Duces. Poſterioris verò Præfecti, nonnumquam Patricii dicti ſunt; hic Nicetius *rector* appellatur.
(k) Ed. aliquot, ut ſuprà cap. 32. *Boboleni.* [Ita Dub. & Clun.] Regm. *Bobelleni.* [Paulò pòſt Dub. *Nonnitium Epiſc.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

commiſſis ſuis pœnas luat meritum exigit. Sed puer conſcientia accuſante territus, A ad Chlotharium filium Chilperici aufugit : Anteſtius verò acceptis fidejuſſoribus ab Epiſcopo, ut in præſentia Regis adeſſet, Santonas venit. Sonus autem his diebus exierat, quòd Fredegundis occultos in Hiſpanias nuntios dirigeret, eoſdem à Palladio Santonicæ urbis Epiſcopo clam ſuſceptos, & inanteà tranſmiſſos fuiſſe. Erant autem eo tempore dies Quadrageſimæ ſanctæ, & Epiſcopus in inſulam maris orationis cauſa ſeceſſerat (a). Secundùm conſuetudinem autem dum ad Dominicæ Cœnæ feſta ad Eccleſiam ſuam populo exſpectante rediret, ab Anteſtio

* *f.* cui. in via vallatur. Qui * nec diſcuſſa rei veritate dicebat : *Non ingredieris urbem, ſed exſilio condemnaberis, quia ſuſcepiſti nuntios inimicæ domini noſtri Regis.* At ille : *Neſcio*, ait, *quid loquaris. Tamen quia dies ſancti imminent, acoedamus ad urbem,* B *decurſiſque ſollemnitatum ſanctarum feſtis poſteà quæcumque volueris oppone, rationem à me accipies : quia quod reputas nihil eſt.* At ille : *Nequaquam*, inquit, *ſed non adtinges limina Eccleſiæ tuæ, quia infidelis adparuiſti domino noſtro Regi.* Quid plura? tenetur in via Epiſcopus, domus Eccleſiæ deſcribitur, reſque diripiuntur. Cives cum homine (b) obtinere non queunt, ut ſaltem vel celebrata ſollemnitate paſchali diſcutiatur. Hiſque ſupplicantibus, & illo (c) renitente, tandem patefacit vulnus quod latebat in pectore. *Si*, inquit, *domum quam intra territorii Biturici terminum habere dignoſcitur, meæ ditioni facta venditione ſubdiderit, quæ flagitatis facio : alioquin non effugiet manus meas, niſi trudatur* (d) *in exſilium.* Metuit negare Epiſcopus : ſcripſit, ſubſcripſitque, ac tradidit agrum : & ſic datis fidejuſſoribus de C præſentia ſua ante Regem, in civitatem ingredi permiſſus eſt. Tranſactis igitur diebus ſanctis, ad Regem pergit : adfuit & Anteſtius, ſed nihil de his quæ opponebat Epiſcopo, potuit adprobare. Epiſcopus autem ad urbem redire jubetur, & uſque ad Synodum futuram dilatatur, ſi fortè aliqua de his quæ opponebantur, evidentiùs poſſint agnoſci (e). Adfuit & Nonnichius Epiſcopus, qui datis multis muneribus abſceſſit (f).

XLIV. Fredegundis verò quaſi ex nomine filii ſui, legatos ad Guntchramnum Regem dirigit : qui reſerata petitione, accepto reſponſo, valedicentes abſcedunt : ſed neſcio quibus cauſis paullulùm apud metatum ſuum remorati ſunt. Mane autem facto, procedente Rege ad (g) matutinas, ac præeunte cereo, viſus eſt homo D quaſi ebrius in angulo oratorii dormitare, accinctus gladio, cujus haſta pariete ſuſtentabatur. Hoc viſo Rex exclamavit, dicens non eſſe ſimpliciter, hominem ſub hoc horrore noctis tali in loco quieſcere. Oppreſſus autem, & loris revinctus, interrogabatur quid ſibi hæc vellent quæ ageret. Nec mora ſupplicio ſubditus, dicit ſe à legatis qui advenerant, emiſſum fuiſſe, ut Rex deberet interfici. Denique adprehenſi legati Fredegundis, nihil de his quæ interrogati ſunt confitentur, dicentes : *Nos nihil ad aliud miſſi, niſi ut legationem quam ſuggeſſimus deferremus.* Tunc hominem illum diverſis (h) plagis adfectum, & carceri mancipatum, legatos per diverſa loca exſilio condemnari præcipit. Manifeſtiſſimè enim patuit ſub hoc dolo à Fredegunde fuiſſe directos, ut Regem interficere deberent : quod miſericordia E Domini non permiſit : inter quos Baddo (i) ſenior habebatur.

XLV. Cùm autem legati de Hiſpaniis crebrò ad Regem Guntchramnum venirent, & nullius pacis gratiam obtinere potuiſſent, ſed magis inimicitia pullularet; Rex Guntchramnus Albigenſem urbem nepoti ſuo Childeberto reddidit. Quòd cernens Deſiderius Dux, qui maximè in ejuſdem urbis territorio meliora facultatis ſuæ condiderat; timens ne ultio expeteretur ab eo propter antiquam inimicitiam, quòd aliquando in eadem civitate exercitum glotioſæ memoriæ Sigiberti Regis graviter adfeciſſet; cum Tetradia uxore ſua, quam Eulalio tunc Arverno Comiti

(a) Hæc erat ſanctorum virorum conſuetudo, ut diebus Quadrageſimæ in eremum ſecederent. Vide Præf. ſæculi 1. Benedictini num. CXI.

(b) Id eſt *ab homine*, ſcilicet Anteſtio.

(c) [Dub. *illo renuente.*]

(d) [Dub. *niſi tradatur exilio.*]

(e) Laudatur à Fortunato lib. 1. carm. 3. ob ædificatam S. Stephano Eccleſiam. Alteram in honorem SS. Petri, Pauli, Laurentii & Pancratii ædificarat, in qua tredecim erant altaria, ſed quatuor ex his conſecrata non fuerant, quòd reliquias in eis reponendas nullas haberet, ut patet ex S. Gregorii M. epiſt. 50. lib. 5. ubi reliquias quas ab eo Palladius efflagitarat, ſe ipſi tranſmittere teſtatur B. Pontifex, qui & epiſt. 52. ejuſdem libri eidem Palladio Auguſtinum alioſque monachos in Angliam euntes commendavit. Nomen ejus in faſtis Eccleſiæ legitur, ac uti ſanctus in propria Eccleſia honoratur. Subſcripſit Conc. Pariſ. IV. an. 573. & Matiſcon. II. an. 585.

(f) Hic erat Epiſcopus Namnetenſis Felicis ſucceſſor, ut ſuprà dicitur l. 6. c. 15. laudatur item lib. 4. de Mirac. S. Martini cap. 26. Alius fuit ejuſdem ſedis Epiſc. Nonnichius ſeu Nunichius, qui ſæculo ſuperiori Conc. Venetenſi ſubſcripſit; cuique Apollinaris Sidonius ſcripſit epiſt. 13. lib. 8.

(g) [Clun. *ad Matutinos.*]

(h) [Clun. *diverſis pœnis.*]

(i) Cod. Colb. a. *Batto.*

Digitized by Google

A abſtulerat, in termino Tholoſano cum rebus omnibus tranſiens, exercitum commovet, & contra Gotthos abire diſponit, diviſis priùs, ut ferunt, rebus inter filios & conjugem: adſumtoque ſecum Auſtrovaldo Comite, Carcaſſonam petiit. Præparaverant enim ſe hoc audito urbis illius cives, quaſi reſiſtere volentes: audierant autem de his priùs. Denique inito bello fugere Gotthi cœperunt, & Deſiderius cum Auſtrovaldo à tergo cædere hoſtem. Illis quoque fugientibus, hic cum paucis ad urbem acceſſit: laſſati enim fuerant equites * ſociorum. Tunc ad portam urbis accedens, vallatus à civibus qui intra muros erant, interfectus eſt cum his omnibus, B qui eum fuerant proſecuti: ita ut vix pauci exinde quodammodo evaderent, qui rem, ut geſta fuerat, nuntiarent. Auſtrovaldus verò audiens Deſiderium mortuum, de via regreſſus ad Regem perrexit: qui mox in ejus locum Dux ſtatuitur.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

* *al.* equi.

XLVI. Poſt (a) hæc Leuvichildus Rex Hiſpanorum ægrotare cœpit: ſed, ut quidam adſerunt, pœnitentiam pro errore hæretico agens, & obteſtans ne huic hæreſi quiſquam reperiretur conſentaneus, in legem Catholicam tranſiit: ac per ſeptem dies in fletu perdurans pro his quæ contra Deum iniquè molitus eſt (b), ſpiritum exhalavit: regnavitque Richaredus filius ejus pro eo.

(a) Hoc caput deeſt in Colb. a. & Vat.

(b) Agnovit quidem veritatem ex Gregorio M. lib. 3. Dialog. cap. 31. *ſed gentis ſuæ timore perterritus ad fidem Catholicam pervenire non meruit.* De Leuvigildi converſione nihil ſcribunt Johannes Biclarenſis Abbas, aut Iſidorus ad æram 606. licèt plura habeant de illo. Eum ad pœnas perpetuas ex hac vita demigraſſe ait Paulus Emeritenſis cap. 16. de Vitis patrum Emerit. * Leuvigildus obiit an. 586. non igitur anno Childeberti XII. ſed XI.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI NONI.

I. De Richaredo & legatis ejus.
II. De obitu beatæ Radegundis.
III. De eo qui cum cultro ad Guntchramnum Regem venit.
IV. Quòd Childeberto alius natus eſt filius.
V. De prodigiis.
VI. De ſeductoribus & ariolis.
VII. De remotione Ennodii Ducis; & de Waſconibus.
VIII. De præſentia Guntchramni-Boſonis.
IX. De interitu Rauchingi.
X. De interitu Guntchramni-Boſonis.
XI. Quòd ſe Reges viderunt.
XII. De interitu Urſionis ac Berthefredi.
*XIII. De Baddone, qui in legationem abiens, detentus, & poſtmodum * dimiſſus eſt; & de morbo dyſenterico.* * Ed. poſt diu.
XIV. De pace Egidii Epiſcopi & Lupi Ducis.
XV. De converſione Richaredi.
XVI. De legatione ipſius ad Reges noſtros.
XVII. De exiguitate anni hujus; ſeu, *De ſterilitate anni & caritate annonæ.*
XVIII. De Britannis, & obitu Namaſii Epiſcopi.
XIX. De interitu Sicharii civis Turonici.
XX. De eo quòd ad Guntchramnum Regem in legationem pro cuſtodienda pace directi ſumus. —— Exemplar Pactionis apud Andelaum.
XXI. De eleemoſynis & bonitate ipſius Regis.
XXII. De lue Maſſilienſis urbis.
XXIII. De obitu Agerici Epiſcopi, & de ſucceſſore ejus.
XXIV. De epiſcopatu Fronimi.
XXV. Quòd exercitus Childeberti in Italiam abiit.
XXVI. De obitu Ingobergæ Reginæ.
XXVII. De obitu Amalonis.
XXVIII. De ſpeciebus quas Brunichildis Regina tranſmiſit.
XXIX. Quòd Langobardi pacem ad Childebertum Regem petierunt.
XXX. De deſcriptoribus urbis Pictavæ atque Turonicæ.
XXXI. Quòd Guntchramnus Rex exercitum in Septimaniam direxit.
XXXII. De inimicitiis inter Childebertum & Guntchramnum.

Digitized by Google

XXXIII. Quòd Ingeltrudis religiosa ad Childebertum abiit, contra filiam suggestura.
XXXIV. De inimicitiis Fredegundis cum filia sua.
XXXV. De interitu Waddonis.
XXXVI. Quòd Childebertus Rex Theodobertum filium suum Suessionas direxit.
XXXVII. De Droctigisilo Episcopo.
XXXVIII. De eo quòd aliqui contra Brunichildem Reginam agere voluerunt.
XXXIX. De scandalo in monasterio Pictavensi orto per Chrodieldem & Basinam.
—— Epistola Episcoporum ad S. Radegundem.
XL. De fomite primo scandali.
XLI. De cæde in basilica sancti Hilarii. —— Rescriptum Episcoporum.
XLII. Exemplaria Epistolæ, quam sancta Radegundis Episcopis direxit.
XLIII. Quòd Theutarius Presbyter ad hoc scandalum mitigandum advenit.
XLIV. De intemperie anni.

LIBER NONUS.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

I. IGITUR (a) post mortem Leuvichildi Hispanorum Regis, Richaredus filius A ejus fœdus iniit cum Goisvintha relicta patris sui, eamque ut matrem suscepit (b). Hæc enim erat mater Brunichildis Reginæ, matris Childeberti junioris. Richaredus verò de alia uxore erat filius Leuvichildi. Denique cum novercæ habito consilio, legatos ad Guntchramnum Regem atque Childebertum dirigit, dicens: *Pacem habete nobiscum, & ineamus fœdus, ut adjuti præsidio vestro, cùm necessitas poposcerit, simili nos* (c) *conditione, intercedente caritate, muniamus.* Venientes verò legati, qui ad Guntchramnum Regem directi erant, apud Matascense (d) opidum jussi sunt residere: ibique transmissis viris Rex causas cognovit, sed recipere noluit verba eorum. Unde talis postmodùm inter eos inimicitia pullulavit, ut ad civitates Septimaniæ nullum de regno ejus transire permitterent. Hi verò qui ad Childebertum Regem venerunt, cum caritate recepti sunt: B datisque muneribus, accepta pace, cum muneribus sunt regressi.

II. Eo anno beatissima Radegundis ab hoc mundo migravit. Quæ magnum planctum in monasterio quod constituerat dereliquit: fuique & ego præsens ad eam sepeliendam. Obiit autem mense sexto, tertia-decima die mensis, sepulta post triduum. Quæ autem ibi ipsa die virtutes adparuerunt, & qualiter fuerit funerata, in libro Miraculorum (e) pleniùs scribere studui.

III. Intereà (f) advenit festivitas sancti Marcelli, quæ apud urbem Cabillonensem (g) mense septimo celebratur, & Guntchramnus Rex adfuit. Verùm ubi peractis sollemnibus (h), ad sacrosanctum altarium communicandi gratia accessisset, venit quidam quasi aliquid suggesturus. Qui dum properat contra Regem, C culter ei de manu dilabitur; adprehensoque repente, alium cultrum evaginatum in manu ejus reperiunt. Nec mora, eductus à basilica sancta, vinctus, & tormentis addictus, confitetur se emissum ad interficiendum Regem, dicens: *Sic enim tractavit qui me misit.* Quia cognovit Rex multorum in se odia adgregata, & suspectus ne percutiatur, omninò se à suis vallari præcipit: nec reperitur aditus qualiter ad eum cum gladiis (i) possit accedere, nisi in Ecclesia, in qua securus & nihil metuens stare dignoscitur, transverberetur. Sed & his de quibus locutus fuit adprehensis, multis interemtis (k), hunc verberatum plagis dimisit vivum,

(a) Deest hoc caput in Colb. a. & cum seq. in Vat.

(b) Hæc tamen posteà cum Uldila Episcopo Ariano juncta, Reccaredo insidias paravit, ut narrat Johan. Biclar. ad annum III. Reccaredi.

(c) Sic omnes omninò editi & scripti. Tamen legendum est, nisi fallor, *simili vos conditione*, aut sanè, *simili nos conditione . . . vos muniamus.*

(d) Sic omnes mss. & ed. plerique. Colb. & Bign. *Matescense.* Utrobique Matisco intelligi debet: certè Fortunat. in Vita S. Germani *Matasconem* habet pro *Matisconem.* [Clun. *Matiscense.*]

(e) Lib. de Gloria Confess. cap. 106. Agit item de ea lib. 1. de Gloria Mart. cap. 5. Obiit porrò die 13. Augusti, & quidem anno DLXXXVII. ex hoc Gregorii loco. Sepulta est in basilica S. Mariæ, ubi tunc erat sanctimonialium cœmeterium, hodie à Canonicis sæcularibus occupata. Ejus sacræ reliquiæ magna ex parte cum beati Hilarii exuviis à Calvinistis combustæ sunt anno 1562. V. notas in l. 3. c. 7.

(f) Deest hoc caput in Colb. a.

(g) [Dub. *Cavellonensem.* Clun. *Cavillonensem.*]

(h) Observanda hic vetus Gallicanæ Ecclesiæ consuetudo, sacram Communionem non nisi post peractam missam administrandi. V. Liturg. Gallic. lib. 1. cap. 5.

(i) [Dub. *possemus*; Clun. *possimus accedere.*]

(k) [Clun. *multi interempti sunt.*]

Digitized by Google

A quia nefas putavit (a), si is qui ab Ecclesia eductus fuerat, truncaretur.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

IV. (b) Eo anno Childeberto Regi alius filius natus est, quem Veranus Cavillonensis (c) Episcopus suscipiens à lavacro, Theodorici nomen posuit. Erat enim eo tempore ipse Pontifex magnis virtutibus præditus, ita ut plerumque infirmis signum crucis imponens, statim sanitati, tribuente Domino, restauraret.

V. Prodigia (d) quoque multa dehinc adparuerunt. Nam vasa per domos diversorum, signis nescio quibus caraxata sunt, quæ res nullo umquam modo, aut eradi potuit, aut deleri. Incœptum est autem hoc prodigium ab urbis Carnotenæ (e) territorio; & veniens per Aurelianensem, usque Burdegalensem terminum peracceſſit, non prætermittens ullam urbem quæ fuit in medio. In vineis verò mense octavo transacta vindemia, palmites novos cum uvis deformatis
B adspeximus. In aliis arboribus frondes novæ, & nova visa sunt poma. Radii à parte Aquilonis adparuerunt. Adserebant nonnulli vidisse se serpentes ex nube delapsos. Alii adfirmabant villam cum casis & hominibus subitanea internecione evanuisse: & multa alia signa adparuerunt (f), quæ aut Regis obitum adnuntiare solent, aut regionis excidium. Vindemia eo anno tenuis, aquæ validæ, pluviæ immensæ, flumina quoque granditer adaucta fuerunt.

VI. Fuit eo anno in urbe (g) Turonica Desiderius nomine, qui se magnum quemdam esse dicebat, adserens se multa posse facere signa. Nam & nuntios inter se, atque Petrum Paulumque Apostolos discurrere jactitabat: ad quem, quia præsens non eram, rusticitas populi multa confluxerat, deferentes secum cæcos & debiles, quos non sanctitate sanare, sed errore necromantici ingenii quærebat inludere. Nam hos qui erant paralytici, aut alia impediti debilitate, jubebat validè
C extendi, ut quos virtutis divinæ largitione dirigere non poterat, quasi per industriam restauraret. Denique adprehendebant pueri ejus manus hominum, alii verò pedes, tractosque diversas in partes, ita ut nervi putarentur abrumpi: cùm non sanarentur, dimittebantur exanimes. Unde factum est ut in hoc supplicio multi spiritum exhalarent: tantúmque miser elatus erat, ut minorem (h) se beatum Martinum esse diceret, se verò Apostolis coæquaret. Nec mirum, si hic similem se dicat Apostolis, cùm ille auctor nequitiæ, à quo ista procedunt, Christum se in fine sæculi fassurus sit. Nam de hoc animadversum est, ut superiùs diximus, errore necromanticæ artis fuisse imbutum. Quia, ut adserunt qui eum (i) viderunt, cùm quisque de eo procul & abditè quicquam locutus fuisset mali, coram populo adstante improperabat, dicens: *Quia hoc & illud de me effatus est, quæ sanctitate mea erant indigna.* Et quo alio nisi nuntiantibus dæmoniis id cognoscebat? Habe-
D bat autem cucullum ac tunicam de pilis caprarum: & in præsenti quidem abstinens erat à cibis & potu: clam autem cùm in diversorium venisset, ita infarcibat (k) in ore, ut minister non occurreret tantum poscenti porrigere. Sed detecta dolositate ejus, & à nostris deprehensa, ejectus est extra urbis terminum. Nec cognovimus deinceps quò abisset; dicebat tamen civem se esse Burdegalensem. Nam & ante hos septem annos fuit & alius magnus (l) valdè seductor, qui multos decepit dolositate sua. Hic enim colobio (m) indutus erat, amictus desuper sindone, crucem ferens, de qua dependebant ampullulæ, quas dicebat oleum sanctum habere. Aiebat enim se de Hispaniis adventare, ac reliquias beatissimorum Martyrum Vincentii levitæ Felicisque martyris (n) exhibere. Sed cùm jam vespere ad basilicam sancti Martini Turonis adveniisset, & nos in convivio resideremus, mandatum misit, dicens: *Occurrant Reliquiis sanctis.* Cui nos, quia hora jam præterierat, diximus: *Requiescant beatæ Reliquiæ super altarium, donec mane*

(a) Jus asyli à primis Ecclesiæ sæculis, ex quo principes Christiani fuere, concessum Ecclesiis asseruere Patres Conc. Aurelian. I. sub Chlodoveo Magno an. 511. quod postea tum variis Conciliorum Canonibus, tum Regum nostrorum edictis sæpiùs confirmatum fuit.

(b) Hoc caput deest in codd. Colb. m. Regm. [& Clun.] quamvis in iis recensetur in hujus libri capitum indiculo.

(c) Sic pro *Cavellionensis* cum Chesn. al. habent Bec. & Colb. a. & quidem rectè, ut jam suprà observavimus ad cap. 31. lib. 8. Editi *Cabillonensis.* [Dub. *Cavellonensis.*] Theodorici nativitatem Fredegarius anno sequenti consignat.

(d) Deest istud caput cum tribus sequentibus in Colb. a. & Vat.

(e) [Dub. & Clun. *Carnotinæ.*]

(f) [Clun. *apparuisse.*]

(g) [Hæc verba, *in urbe Turonica*, desunt in Clun. Paulò pòst, *se magum.*]

(h) Bec. & Casin. *juniorem.* [Clun. *juniorem sibi.*]

(i) [Clun. *qui ea viderunt.* Paulò pòst, *cucullam.*]

(k) [Clun. *infercibat potum in ore.*]

(l) [In Clun. deest, *magnus.*]

(m) Colobium vestis erat absque manicis, quibus uti solebant Ægyptii Monachi apud Cassian. lib. 1. Instit. cap. 5.

(n) Qui Gerundæ passus est, de quo lib. 1. de Gloria Mart. cap. 92.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

procedamus ad occurſum earum. Sed hic primo diluculo conſurgens, nec exſpectatis nobis, advenit cum cruce ſua, & in cellula noſtra adfuit. Stupefactus ego, & admirans levitatem, interrogo quid hæc ſibi velint. Reſpondit quaſi ſuperbus & inflata (a) voce: *Meliorem*, inquit, *occurſum nobis exhibere debueras. Sed hæc ego in aures Chilperici* (b) *Regis ingeram: ille autem ulciſcetur deſpectionem meam.* Et ingreſſus in oratorium, me poſtpoſito, ipſe capitellum unum, atque alterum, ac tertium dicit: ipſe orationem profert, & ipſe conſummat: elevataque iterùm cruce (c) abiit. Erat enim ei & ſermo ruſticus, & ipſius linguæ latitudo turpis atque obſcœna: ſed nec de eo ſermo rationabilis procedebat: qui uſque Pariſius acceſſit. His enim diebus Rogationes publicæ celebrabantur, quæ ante ſanctum Dominicæ Aſſcenſionis diem agi ſolent. Factum eſt autem ut, procedente Ragnemodo Pontifice cum populo ſuo, & loca ſancta circumeunte, ut & hic cum cruce ſua adveniens, inuſitatum populis (d) exhibens indumentum, adjunctiſque publicanis ac ruſticis mulieribus, & iſte chorum ſuum faceret: & quaſi cum ſua multitudine loca ſancta circumire tentat. Hæc cernens Epiſcopus, miſit Archidiaconum ſuum, dicens: *Si Reliquias Sanctorum* (e) *exhibes, pone eas paullulùm in baſilica, & nobiſcum celebra dies ſanctos; decurſa autem ſollemnitate, proficiſceris in viam tuam.* At ille parvipendens quæ ab Archidiacono dicebantur, cœpit Epiſcopum conviciis ac maledictionibus proſequi. Sacerdos verò intelligens eum eſſe ſeductorem, juſſit eum recludi in cellulam. Perſcrutatiſque cunctis quæ habebat, invenit cum eo ſæculum magnum plenum de radicibus diverſarum herbarum: ibique & dentes talpæ, & oſſa murium, & ungues atque adipes urſinos: videnſque hæc maleficia eſſe, cuncta juſſit in flumen projici; ablataque ei cruce, juſſit eum à termino Pariſiacæ urbis excludi. Sed hic iterùm facta altera (f) cruce, cœpit quæ geſſerat exercere: captuſque ab Archidiacono, & catenis vinctus, juſſus eſt cuſtodiri. His diebus Pariſius adveneram, & ad baſilicam beati Juliani martyris (g) metatum habebam. Nocte igitur inſequenti erumpens miſer iſte de cuſtodia, cum ipſis quibus erat nexus catenis ad antedictam baſilicam ſancti Juliani properat: atque in pavimento in loco quo ego ſtare eram ſolitus, ruit, ac ſopore vinoque oppreſſus obdormivit. Nos verò ignari facti, media ſurgentes nocte ad reddendas Domino gratias, invenimus eum dormientem: de quo tantus fœtor (h) egrediebatur, ut omnium cloacarum atque ſeceſſuum fœtores fœtor ille devicerit (i). Sed nec nos præ hoc fœtore in baſilicam ſanctam ingredi poteramus. Accedens verò unus Clericorum, clauſis naribus eum excitare nititur, nec potuit: ita enim erat miſer madefactus vino. Tunc quatuor accedentes Clerici, levantes eum inter manus, in unum angulum baſilicæ projecerunt: & exhibentes aquas, abluto pavimento, reſperſo etiam herbulis odoratis, ſic ingreſſi ſumus explere curſum (k): numquam tamen nobis pſallentibus potuit excitari, donec dato terris die altiùs ſolis lampas aſſcenderet: dehinc excuſatum reddidi Sacerdoti. Convenientibus autem Epiſcopis apud urbem Pariſiacam, dum hæc in convivio narraremus, ipſum pro caſtigationis gratia adeſſe præcipimus. Quo adſtante, elevatis Amelius Beorretanæ urbis (l) Epiſcopus oculis, cognoſcit eum ſuum eſſe famulum, ſibique per fugam dilapſum; & ſic excuſatum receptum reduxit in patriam. Multi enim ſunt qui has ſeductiones exercentes populum ruſticum in errorem (m) ponere non deſiſtunt: de quibus, ut opinor, & Dominus in Evangelio ait, *Conſurgere* (n) *in noviſſimis temporibus pſeudochriſtos & pſeudoprophetas, qui dantes ſigna & prodigia, etiam Electos in errorem inducant.* De his iſta ſufficiant: nos potiùs ad propoſitum redeamus.

Matth. 24. 24.

VII. Ennodius cùm Ducatum urbium Turonicæ atque Pictavæ adminiſtraret;

(a) [Clun. *aſpera voce.*]
(b) Regm. *Childeberti.* Uterque Rex tunc erat.
(c) [Dub. *cruce ibat.*]
(d) [Clun. *inuſitato populis indumento, adjunctis publicanis.*]
(e) [Clun. *Reliquias ſanctas.*]
(f) [Dub. *facta ſibi altera cruce, cœpit quæ priùs geſſerat.*]
(g) De hac baſilica vide ſuprà lib. 6. cap. 17.
(h) Aliàs *pædor.*
(i) [Dub. *devinceret.* Clun. *feceſſorum fœtores vinceret: fœtor ille de vino erat: ſed nec.*]
(k) Obſervanda Majorum noſtrorum religio in reddendis Deo laudibus debitis, ſtatis horis, ut etiam Epiſcopi noctu ad perſolvendum ſolitum penſum ſurgerent. S. Germanus Pariſ. Epiſc. in itineribus capite nudo, etſi nix aut imber urgeret, *curſum dicebat*, ex Fortunato. Plura de hac re Mabillonius habet in Diſquiſit. de Curſu Gallicano §. 6. [Dub. *egreſſi ſumus.*]
(l) Variè apud varios ſcribitur hujus caſtri nomen. Bigerrones appellat Cæſar libro 3. Belli Gallici. Urbs gentis caput Turba, ſeu Travia olim dicebatur, hodie *Tarbes.* In veteribus Notitiis *Civitas Turba*, *caſtrum Bigorra*, decimum obtinet locum in Novempopulania. Amelius ſubſcripſit Conc. Matiſc. II. an. 585.
(m) [Clun. *in errorem inducere.*]
(n) Regm. *Conſurgent pſeudochriſti &c. inducent.*

adhuc

Digitized by Google

A adhuc & Vici-Julienſis atque Benarnæ (a) urbium principatum accipit. Sed euntibus Comitibus Turonicæ atque Pictavæ urbis ad Regem Childebertum, obtinuerunt eum à ſe removeri (b). Ille verò ubi ſe remotum de his ſenſit, ad civitates ſuperiùs memoratas properat : ſed dum in illis commoraretur, mandatum accepit ut ſe ab eiſdem removeret : & ſic accepto otio, ad domum ſuam reverſus, privati operis curam gerit. Vaſcones verò de montibus prorumpentes (c) in plana deſcendunt vineas, agroſque depopulantes, domos tradentes incendio, nonnullos abducentes captivos cum pecoribus, contra quos ſæpiùs Auſtrovaldus Dux proceſſit (d), ſed parvam ultionem exegit * ab eis. Gotthi verò propter ſuperioris anni devaſtationem, quam in Septimania Regis Guntchramni exercitus fecit, B in Arelatenſem Provinciam proruperunt, egeruntque prædas, & captivos abduxerunt uſque ad decimum ab urbe milliarium. Unum etiam caſtrum, Ugernum (e) nomine, cum rebus atque habitatoribus deſolantes, nullo reſiſtente regreſſi ſunt.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

* *al.* exercuit.

VIII. Guntchramnus verò Boſo cùm exoſus Reginæ haberetur, cœpit per Epiſcopos ac proceres diſcurrere, & veniam miſero (f) precari, quam antè deſpexerat. Nam cùm Rex Childebertus eſſet junior, Brunichildem Reginam ſæpe conviciis atque improperiis laceſſibat : ſed & injuriis quæ ei ab adverſis inferebantur, fautor exſtiterat. Sed & Rex ad ulciſcendam injuriam genitricis, juſſit eum perſequi, atque interfici : ille verò cùm ſe cerneret poſitum in diſcrimine, Viridunenſem Eccleſiam petiit, per Agericum prorsùs Epiſcopum, qui erat Regis C pater ex lavacro, veniam impetrare confidens. Tunc Pontifex ad Regem properat, deprecaturque pro eo : cui Rex cùm negare nequiret quæ petebat, ait : *Veniat coram nobis, & datis fidejuſſoribus in præſentia patrui* (g) *mei, quicquid illius judicium decreverit, exſequamur.* Tunc adductus ad locum ubi Rex morabatur, nudatus armis, ac per manicas tentus, ab Epiſcopo repræſentatur Regi. Ad cujus provolutus pedes, ait : *Peccavi tibi ac genitrici tuæ, non obediendo præceptionibus veſtris, ſed agendo contra voluntatem veſtram atque utilitatem publicam : nunc autem rogo ut indulgeatis malis meis, quæ contra vos geſſi.* Rex autem juſſit eum elevari à terra, & poſuit in manu Epiſcopi, dicens : *Sit penes te, ſancte Sacerdos, donec in præſentiam Guntchramni Regis adveniat.* Et juſſit eum diſcedere.

D IX. Poſt hæc Rauchingus conjunctus cum prioribus regni Chlotharii filii Chilperici, confingens ſe quaſi tractaturum de pace, ut inter terminum utriuſque regni nulla intentio aut direptio gereretur, conſilium habuerunt, ut ſcilicet interfecto Childeberto Rege, Rauchingus cum Theodoberto ſeniore ejus filio regnum Campaniæ teneret : Urſio verò ac Berthefredus (h), juniore filio nuper genito, qui Theodoricus cognominabatur, ad ſe ſuſcepto, & excluſo Guntchramno Rege, reliquum regni tenerent. Multa etiam contra Brunichildem Reginam frementes, ut eam in contumeliam redigerent, ſicut priùs fecerant in viduitate ſua. Rauchingus ergo ſumma elatus potentia, & ut ita dicam, ad ipſius regalis ſceptri ſe jactans gloriam pervenire, iter præparat ad Childebertum Regem accedendi, ut conſi-
E lium quod inierat poſſet explere. Sed pietas Domini hæc verba in aures (i) Guntchramni Regis priùs impoſuit. Qui miſſis nuntiis clam ad Childebertum Regem, omnes ei molitiones has in notitiam poſuit, dicens : *Accelera velociter ut videamur à nobis : ſunt enim cauſæ quæ agi debeant.* At ille diligenter inquirens quæ ei nuntiata fuerant, veraque eſſe cognoſcens, arceſſiri Rauchingum juſſit. Qui cùm adfuiſſet, priuſquàm eum Rex ſuo juſſiſſet adſtare conſpectui, datis litteris, & pueris deſtinatis cum evectione publica (k), qui res ejus per loca ſingula deberent capere, juſſit eum in cubiculum intromitti : locutuſque cum eo alia ex aliis, egredi iterùm de cubiculo jubet. Cúmque egrederetur, à duobus oſtiariis pedibus

(a) Regm. *Bernanæ*. Colb. m. & Bec. *Bernarnæ*. In veteribus notitiis locum ſeptimum occupat inter civitates Novempopulaniæ. Hodie Benearni nomine regioni relicto, vocatur *Laſcura*, vulgò *Leſcar*.

(b) Comites in ſingulis erant civitatibus, Duces verò pluribus præerant. Vide ſuprà notas ad lib. 8. cap. 18.

(c) Vaſcones in Pyrenæis Alpibus habitantes poſt varias incurſiones, inclinato Francorum regno, Novempopulaniam tandem obtinuere, à quibus & Vaſconia dicta eſt. Vide Alteſerram lib. 1. rerum Aquitan. cap. 16.

(d) Suprà lib. 8. cap. 45. dicitur Comes.

(e) Regm. *Rigernum*. Vide ſuprà lib. 8. cap. 30.

(f) Sic habent ſcripti & editi. Legendum tamen eſſe videtur, *veniam miſer ab ea precari ;* ſeu, *veniam pro miſero precari ab ea quam ;* aut ſaltem, *veniam miſer precari quam.* [Cod. Dub. meliùs, *veniam ſerò precari.*]

(g) Freh. al. *patrini*. Sed nuſquam hac voce utitur Gregorius ad deſignandum ſuſceptorem ex baptiſmo.

(h) Colb. a. *Bertfredus*. & ſic infrà.

(i) [Clun. *in auribus.*]

(k) De his Bignon. ad form. XI. lib. 1. Marculfi, & Alteſerra in hunc locum ; ſed fuſiùs Cujacius ad leg. 3. de curſu publico lib. 12. Cod.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

adprehensus ruit in gradibus ostii, ita ut pars corporis ejus esset intrinsecùs, pars verò A extrinsecùs extenderetur. Tunc ii qui jussi ad hæc explenda parati erant, cum gladiis super eum ruunt: atque ita minutatim caput ejus conliserunt, ut simile totum cerebro putaretur: statimque mortuus est. Tunc denudatus, & per fenestram ejectus, sepulturæ mandatus est. Erat autem levis in moribus, ultra humanum genus cupiditati ac facultatibus inhians alienis, & ex ipsis divitiis valde superbus, in tantum ut jam in ipso interitûs sui tempore Chlothacharii Regis filium se fateretur. Multum tamen cum eo auri repertum est. Quo interfecto, protinùs unus puerorum ejus cursu veloci evolans, nuntiavit conjugi ejus quæ acta erant. Hæc verò per plateam Suessionicæ civitatis comta, grandibus ornamentis ac gemmarum pretiositatibus, & auri fulgore obtecta, ascenso equo, præcedentibus pueris aliisque sequentibus B ferebatur: atque ad basilicam sancti Crispini Crispinianique properabat, quasi spectatura Missas: erat enim eo die passio Martyrum beatorum (a). Sed videns nuntium, per aliam plateam gressum retorquens, projectis in terram ornamentis, in basilicam sancti Medardi Antistitis confugit, ibi se tutari Confessoris præsidio putans. Pueri verò qui missi à Rege fuerant ad requirendas res ejus, tanta in thesauris illius reperiunt, quanta nec in ipso ærario publici regesto poterant (b) inveniri: quod totum Regis conspectibus præsentarunt. Nam eo die, quo hic interfectus est, erant cum Rege multi Turonorum atque Pictavorum, de quibus tale fuit consilium, ut si malum hoc perficere potuissent, his subditis supplicio, dicerent, quia ex vobis fuit qui Regem nostrum interemit: eisque diversis suppliciis C trucidatis, ultores se mortis regiæ esse jactarent. Sed Deus omnipotens consilia eorum, quia iniqua erant, dissipavit, implevitque illud quod scriptum est: *Quia foveam* Eccli. 27. 29. *fratri parabis, incides in eam.* In locum tamen Rauchingi Magnovaldus dirigitur Dux. Jam enim Ursio atque Berthefredus, certi quòd Rauchingus quæ conlocuti fuerant, posset explere, collecto exercitu veniebant. Sed audientes quòd scilicet tali fuisset adfectus interitu, adaucta adhuc secum multitudine hominum, quæ ad eos pertinere videbatur, infra castrum Vabrense (c), quod villæ Ursionis propinquum erat, cum rebus omnibus se muniunt conscii consilii sui, tractantes ut si Rex Childebertus aliquid contra eos agere voluisset, virtute se ab ejus exercitu defensarent. Caput enim horum & causa malorum Ursio erat. Sed Brunichildis Regina mandata misit Berthefredo, dicens: *Disjunge te ab homine* D *inimico* (d), *& habebis vitam: alioquin cum eodem interibis.* Filiam enim ejus ex lavacro Regina susceperat, & ob hoc misericordiam de eo habere voluit: qui ait: *Nisi morte divellar ab eo, numquam à me relinquetur* (e).

X. Dum hæc agerentur, iterùm misit Guntchramnus Rex ad nepotem suum Childebertum, dicens: *Moræ omnes abscedant, & veni ut te videam. Est enim certæ necessitatis causa, tam pro vitæ nostræ commodo, quàm pro utilitatibus publicis, ut videamur à nobis.* Hæc ille audiens, adsumta matre cum sorore & conjuge, ad occursum patrui destinat (f). Adfuit autem & Magnericus Episcopus Trevericæ urbis. Venit etiam Guntchramnus-Boso, quem Agericus Viridunensis Episcopus sua in fide susceperat: sed Pontifex ille, qui pro eo fidem fecerat, non ad- E fuit, quia convenerat ut absque ullius defensione Regi præsentaretur, scilicet, ut si ipse decerneret eum mori debere, non excusaretur à Sacerdote; sin autem ille vitam concederet, liber abiret. Sed conjunctis Regibus, pro diversis facilitatibus (g) culpabilis judicatus, jussum est ut interficeretur. Quod cùm ille comperisset, ad mansionem Magnerici Episcopi convolavit, & clausis ostiis, segregatis ab eo Clericis ac famulis, ait: *Scio te, beatissime Sacerdos, magnum cum Regibus honorem habere: & nunc ad te confugio ut evadam: ecce percussores ad ostium: unde manifestè scias, quòd si à te non eruor, interfecto te, egrediar foras, & moriar. Manifestissimè enim noveris, quia aut mors una nos occupat, aut par vita defensat. O sancte*

(a) Celebratur VIII. Kal. Novemb. Horum Martyrum *memoria insigni ornamento decorata* fuit à B. Eligio, ut tradit S. Audoënus lib. 2. Vitæ ejus cap. 7. Rauchingi uxor priùs Godino nupta fuerat, ex lib. 5. cap. 3.

(b) Ed. *potuerant.* Casin. *ipso ærario publico Regis tanta poterint inveniri.*

(c) Castrum istud pago nomen dederat Mosam inter & Mosellam siro, ad ripas Alisontiæ, Ornæ & Cari fluminum, qui pagus duos aut tres Comitatus complectebatur, Scarponensem scilicet, Virdunensem & Castereiensem. Vocatur etiam nunc *le pays de Vaivre.* Vide lib. 4. de re Diplomatica num. 128. Cave etiam ne confundas hunc locum simul cum Vabrensi castro, vulgò *Vabres en Rouergue*, ubi monasterium sede episcopali auxit Joannes XXII. distractis ex Rutenensi diœcesi aliquot parochiis.

(d) Regm. *ab homine iniquo.* [Dub. & Clun. *disjungere ab.*]

(e) Colb. a. *numquam ab eo recedam.*

(f) Apud Andelaum. Vide infrà caput vicesimum.

(g) Sic Bec. [Dub. Clun.] & Mor. f. editi *falsitatibus.* [Clun. *judicatur.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

A *Sacerdos, scio enim te patrem communem cum Rege esse filio ejus, & novi quoniam quæcumque petieris ab eo, obtinebis; nec negare omninò poterit sanctitati tuæ quæcumque popoſceris: ideóque aut impetra* (a) *veniam, aut moriamur simul.* Hæc autem evaginato aiebat gladio. Turbatus hoc Episcopus audito, ait: *Et quid faciam, si hîc à te teneor? dimitte me, ut eam, & deprecer misericordiam Regis; & fortassis miserebitur tui.* Et ille: *Nequaquam, sed transmitte Abbates & creditos* (b) *tuos, ut hæc quæ loquor exponant.* Verumtamen non hæc Regi, ut erant, nuntiata sunt: sed dixerunt quòd hic ab Episcopo defensaretur. Unde factum est ut commotus Rex diceret: *Si Episcopus exinde egredi noluerit, pariter cum illo auctore perfidiæ pereat.* Hæc audiens Episcopus, direxit nuntios ad Regem. Qui cùm ista narrassent, ait Rex Guntchramnus: *Injicite ignem in domum, & si exire nequiverit*
B *Episcopus, pariter concrementur.* Hæc audientes Clerici, effracto vi ostio Sacerdotem ejiciunt foras. Tunc miserrimus cùm videret se flammis validis ab utraque parte vallari, accinctus gladio accedit ad ostium. Verùm ubi primum limen domûs egrediens gressum foris fixit, statim unus è populo ejecta lancea, frontem ejus inlisit. At ille hoc ictu turbatus, quasi amens, gladium ejicere tentans, ab adstantibus ita lancearum multitudine sauciatur, ut defixis in lateribus ejus spiculis, & sustentantibus hastilibus, ad terram ruere non posset. Interfecti sunt & pauci qui cum eo erant, expositique in campo simul. Pro quibus vix obtentum fuit cum Principibus, ut terræ reconderentur. Fuit autem hic in actu levis, avaritiæ inhians, rerum alienarum ultra modum cupidus, omnibus jurans, & nulli promissa adimplens. Uxor autem ejus cum filiis exsilio data est, resque illius fisco conlatæ
C sunt. Multitudo autem auri argentique ac diversarum specierum in ejus regestis reperta est. Sed & quæ sub terra absconderat, stimulante conscientia iniquitatis suæ, non latuerunt. Ariolis ac sortibus sæpiùs utebatur, ex quibus futura cognoscere cupiens, remansit inlusus.

XI. Rex verò Guntchramnus cum nepote suo ac Reginis pacem firmavit, datis sibi invicem muneribus, ac stabilitis causis publicis, epulati sunt pariter. Laudabat enim Dominum * Guntchramnus Rex, dicens: *Refero tibi maximas gratias, omnipotens Deus, qui mihi præstitisti ut videre merear filios de filio meo Childeberto: unde non me puto usquequaque à tua Majestate relictum, qui mihi hæc præstitisti, ut videam filios filii mei.* Tunc Dynamium & Lupum Ducem redditos Rex Childebertus recepit, Cadurcum Brunichildi Reginæ refudit. Et sic cum pace & gaudio iterùm
D atque iterùm Deo gratias agentes, conscriptis pactionibus (c), se remunerantes & osculantes, regressus est unusquisque ad civitatem suam. * al. Deum.

XII. Childebertus (d) verò Rex, collecto exercitu, ad locum dirigi jubet in quo Ursio ac Berthefredus inclusi morabantur. Erat enim villa in pago Vabrensi, cui imminebat mons arduus. In hujus cacumine basilicam in honore sancti ac beatissimi Martini construxit (e). Ferebant enim ibi castrum antiquitus fuisse: sed * nunc non cura (f), sed natura tantùm munitum erat. In hac ergo basilica cum rebus atque uxoribus & familia se antedicti concluserant. Commoto ergo exercitu, sicut diximus, Childebertus Rex illuc dirigi jubet. Verumtamen commoti homines, antequàm ad eos accederent, ubicumque aut villas, aut res eorum re-
E perire potuerunt, omnia incendio ac prædæ tradiderunt. Accedentes autem ad hunc locum, ad montem se proripiunt, & basilicam cum armis vallant. Habebant autem quasi (g) Ducem tunc Godegisilum, Lupi Ducis generum. Cúmque eos extrahere de basilica non valerent, ignem adplicare nituntur. Quod cernens Ursio, accinctus gladio, foras egressus est: tantaque cæde hos qui obsidebant mactavit, ut (h) quotcumque in ejus contemplationem advenissent, nullus vivens remanere posset. Ibi & Trudulfus (i) palatii regalis Comes cecidit, & multi de hoc exercitu prostrati sunt. Cúmque jam nullus de cæde Ursionis erueretur (k), subitò percussus à quodam in femore, debilitatusque ad terram ruit, & sic super eum * *f.* tunc.

(a) [Dub. & Clun. *impertire veniam.*]
(b) Id est fidos Clericos, seu alios familiares quibus fideret.
(c) Referuntur infrà cap. 20.
(d) Hoc caput & duo seqq. desunt in Vat. & Colb. a.
(e) Regm. *basilica . . . constructa habetur.* Hanc basilicam putat eam esse Valesius, quam Vulfilaicus suprà lib. 8. cap. 15. memoratus construxisse dicitur prope Eposium, quod opidum erat in Comitatu Vabrensi.
(f) Idem cod. Regm. *sed non structura, sed natura.*
(g) Chesn. non habet *quasi.* Godegisilum Ducem laudat Fortunatus l. 1. carm. 6. sed is Gallimagni filiam duxerat. Duas fortè, si idem sit, uxores habuit.
(h) [Dub. & Clun. *ut quanti.*]
(i) Regm. *Tridulphus.* Bec. *Tridulfus.*
(k) Sic Bad. alii *cerneretur:* [ita Clun.] Regm. autem, *cúmque Ursio à nullo cæsus cerneretur.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

ruentibus aliis, vitam finivit. Quod cernens Godegisilus, clamare cœpit ac dicere : *Fiat nunc pax, ecce maximus inimicus dominorum noſtrorum ruit : hic verò Berthefredus vitam habeat.* Hæc eo dicente, cùm omnis populus ad direptionem rerum, quæ in baſilica adunatæ fuerant, inhiaret, Berthefredus aſcenſo equite ad Viridunenſem urbem dirigit : ibique in oratorio quod in domo eccleſiaſtica erat, ſe tutari putans, præſertim cùm & ipſe Pontifex Agericus in hac domo reſideret. Sed cùm Childeberto Regi nuntiatum fuiſſet, effugiſſe ſcilicet Berthefredum, perculſus cordis dolore, ait : *Si hic mortem evaſerit, non evadet Godegiſilus* (a) *manus meas.* Neſciebat tamen Rex eum in domum Eccleſiæ ingreſſum fuiſſe, ſed quaſi in regionem aliam confugiſſe. Tunc timens Godegiſilus, commoto iterùm exercitu, domum Eccleſiæ armatis vallat. Sed cùm eum Pontifex reddere nequiret, ſed defenſare conaretur ; aſcendentes ſupra tectum, eum ab ipſis tegulis ac maceriis *, quibus oratorium opertum erat, inlidentes, interfecerunt : ibique cum tribus famulis mortuus eſt. Multùm ex hoc Epiſcopus dolens, quòd eum non ſolùm defenſare non potuit, verùm etiam locum, in quo orare conſuevetat, & in quo Sanctorum pignera adgregata fuerant, ſanguine humano pollui vidit. Miſit autem Childebertus Rex cum muneribus, ut à mœrore revocaretur : ſed noluit conſolari. Multi autem his diebus pertimeſcentes Regem, in alias regiones abſceſſerunt. Nonnulli etiam à primatu Ducatûs remoti ſunt, in quorum ordinem alii ſucceſſerunt.

A

B

* *al.* materiis.

XIII. Guntchramnus verò Baddonem, quem pro crimine Majeſtatis ſuperiùs vinctum diximus *, in præſentiam ſuam venire juſſit ; & tranſmittens uſque Pariſius, ait : *Si eum cum idoneis hominibus Fredegundis ab hac actione qua impetitur, immunem fecerit, abſcedat liber, & quò voluerit eat.* Sed veniens Pariſius, nullus de parte memoratæ mulieris adfuit, qui eum idoneum reddere poſſet. Tunc vinctus & catenis oneratus, ſub ardua cuſtodia ad urbem Cabillonenſem reductus eſt. Sed poſteà intercurrentibus nuntiis, & præſertim Leudovaldo Bajocaſſino Pontifice, dimiſſus ad propria rediit. Graviter tunc morbus dyſentericus apud Mettenſem ſæviebat urbem. His diebus nos dum ad occurſum Regis properaremus, Wiliulfum civem Pictavum, plenum febre, hoc morbo laborantem in via offendimus, id eſt ad Remenſem urbem : de qua profectus valde exinanitus, cùm ad urbem Pariſiacam cum filio uxoris ſuæ veniſſet, apud villam Rigoialenſem (b) facto teſtamento defunctus eſt : puer verò, qui & ipſe ab hoc languore tenebatur, obiit : & ſic pariter in urbis Pictavæ delati terminum, tumulati ſunt. Uxor quoque ipſius Wiliulfi tertiò (c) copulatur viro, filio ſcilicet Beppoleni Ducis : qui & ipſe duas jam, ut celebre fertur, uxores vivas reliquerat. Erat enim levis atque luxurioſus, & dum nimio ardore fornicationis artaretur, ac relicta conjuge cum famulabus accubaret, exhorrens legitimum connubium, aliud expetebat : ſic & ſecundæ fecit, & huic, cui tertiò copulatus eſt, ignorans, quòd *Corruptio incorruptionem non poſſidebit.*

* *Lib.* 8. *c.* 44.

1. *Cor.* 15. 50.

C

D

XIV. Poſt hæc cùm Egidius Remenſis urbis Epiſcopus de illo crimine Majeſtatis, quo ſuperiùs * memorati peremti ſunt, ſuſpectus haberetur, cum magnis muneribus ad Childebertum accedens, veniam deprecatur : priùs tamen ſacramenta ſuſcipiens in baſilica ſancti Remigii (d), ne aliquid mali in itinere pateretur : ſuſceptuſque à Rege cum pace diſceſſit. Pacem etiam cum Lupo Duce obtinuit, quem inſtinctu ejus de Campaniæ Ducatu ſuprà memoravimus * fuiſſe depulſum. Unde Rex Guntchramnus valde in amaritudinem excitatus eſt, eò quòd ei promiſerit Lupus, numquam ſe cum eodem pacem facturum, quia fuiſſet Regis cognitus inimicus.

* *Cap.* 12.

* *Lib.* 6. *c.* 4.

XV. Igitur eo tempore in Hiſpania Richaredus Rex, compunctus miſeratione

(a) In Colb. m. Regm. [& Clun.] deeſt *Godegiſilus.*

(b) Aliàs Rotoïalum, aut Ruolium, vulgò *Rüel*, villa regia, quam Carolus Calvus monaſterio ſancti Dionyſii contulit. Ibi hodieque villa Richeliana viſitur, præclariſſimis fontibus inſignis, diſtinguenda à villa cognomine in Normannia, *Rueil*, de qua ſuprà lib. 7. cap. 19.

(c) [Deeſt, *tertiò*, in cod. Clun.]

(d) Regm. & Colb. m. *ſancti Remedii.* [Ita Dub. & Clun.] Hæc baſilica, quæ anteà S. Chriſtophori dicebatur, ex Frodoardo, tumulo & crebris miraculis beatiſſimi Remigii Francorum Apoſtoli illuſtrata & celebris facta eſt. Ibi ſacrum Chriſma aſſervatur ad Regum noſtrorum conſecrationem : & quidem ex iis nonnulli, ſicut & aliquot Reginæ, ibidem inaugurati ſollemniter fuerunt. In ea verò baſilica non ſolùm plerique Remorum Archiepiſcopi, aut alii viri nobiles & Principes, ſed etiam Carolomannus Caroli M. frater, nonnullique alii Francorum Reges & Reginæ ſepulti ſunt. Ob cujus celebritatem & prærogativas, ab annis circ. 600. archimonaſterii titulo gaudet ; hodieque perſeverat ſub Ordine ſancti Benedicti & Congreg. ſancti Mauri. Plura ſi cupis, adi Frodoardum, aut Marlot. tomo 1. Metropolis Remenſis lib. 3. cap. 2. & ſeqq.

Digitized by Google

A divina, convocatis Episcopis religionis suæ, ait: *Cur inter vos & Sacerdotes illos, qui se Catholicos dicunt, jugiter scandalum propagatur: & cùm illi per fidem suam signa multa ostendant, vos nihil tale agere potestis* (a)? *Qua de re convenite, quæso, simul,* * *& discussis utriusque partis credulitatibus, quæ vera sunt cognoscamus: & tunc aut accepta illi à vobis ratione ea credant quæ dicitis, aut certè vos ab illis veritatem agnoscentes, quæ prædicaverint vos credatis.* Quod cùm factum fuisset, congregatis utriusque partis Episcopis, proposuerunt hæretici illa quæ sæpiùs ab ipsis dicta jam scripsimus. Similiter responderunt Episcopi nostræ religionis ea, de quibus hæreticorum partem plerumque victam libris superioribus demonstravimus: & præsertim cùm Rex diceret, quòd nullum signum sanitatis super infirmos ab hæreticorum ostenderetur Episcopis, ac in memoria replicaret, qualiter tempore genitoris sui Episcopus qui se jactabat per fidem non rectam cæcis restituere lumen, tacto cæco & cæcitati perpetuæ damnato discessisset confusus, quod nos in libro Miraculorum pleniùs declaravimus (b): vocavit ad se seorsùm Sacerdotes Dei. Quibus perscrutatis, cognovit unum Deum sub distinctione coli personatum trium, id est Patris & Filii & Spiritûs-sancti: nec minorem Filium Patre Spirituque sancto, neque Spiritum-sanctum minorem Patre vel Filio, sed in una æqualitate atque omnipotentia hanc Trinitatem verum Deum fateri. Tunc intelligens veritatem Richaredus, postposita altercatione, se Catholicæ legi subdidit, & accepto signaculo beatæ Crucis cum chrismatis unctione, credidit Dominum Jesum-Christum Filium Dei æqualem Patri cum Spiritu-sancto, regnantem in sæcula sæculorum. Amen. Deinde nuntios mittit ad Provinciam Narbonensem, quibus narrantibus ea quæ ille C gesserat, simili credulitate populus ille connecteretur (c). Erat enim tunc temporis Arianæ sectæ Episcopus Athalocus, qui ita per propositiones vanas ac interpretationes falsas Scripturarum Ecclesias Dei conturbabat, ut putaretur quòd ipse esset Arius, quem projecisse in secessum exta historiographus narravit Eusebius (d). Sed cùm hæc populo sectæ suæ credere non sineret (e), & ad consentiendum ei paucorum faveret adulatio, commotus felle, ingressus in cellulam suam, inclinato super lectulum capite, nequam spiritum exhalavit. Sicque hæreticorum populus, in ipsa consistens Provincia, inseparabilem Trinitatem confessus, ab errore discessit.

XVI. Post hæc Richaredus legationem ad Guntchramnum atque ad Childebertum direxit pacis gratiâ, ut scilicet, sicut in fide se adserebat unum, ita & caritate se præstaret unitum. Sed à Guntchramno Rege repulsi sunt, dicente: D *Qualem mihi fidem promittere possunt, aut quemadmodum à me credi debent, qui neptem meam Ingundem in captivitatem tradiderunt, & per eorum insidias, & vir ejus interfectus est, & ipsa in peregrinatione defuncta? Non recipio ergo legationem Richaredi, donec me Deus ulcisci jubeat de his inimicis.* Hæc legati audientes, ad Childebertum proficiscuntur, à quo & in pace excepti sunt, dicentes: *Vult se dominus noster, frater tuus, Richaredus de hoc crimine exuere quod ei imponitur, quasi in mortem sororis vestræ fuisset conscius; de quo sacramento, si vultis, aut qualibet alia conditione idoneus reddi potest. Deinde datis gratiæ vestræ decem millibus solidorum, caritatem vestram habere desiderat; & ut ille vestro utatur solatio, & vos ejus, ubi necesse fuerit, beneficiis potiamini.* Hæc illis dicentibus, promiserunt Childebertus Rex & mater ejus pacem & caritatem cum ipso se integrè custodituros. Acceptisque ac datis muneribus, addiderunt legati: *Jussit etiam dominus noster ponere verbum in auribus vestris de filia sive sorore vestra Chlodosinda* (f), *ut ei tradatur in*

(a) Hæc fuit omni tempore Catholicos inter & hæreticos distinctio, ut primi miraculis fidem suam approbarent, quod alii præstare non poterant, ut ex Irenæo, Tertulliano, Eusebio, Cypriano, aliisque observavimus in notis ad Acta Martyrum pag. 131. quo argumento utebatur Nicetius Trevirensis in epistola ad Chlodoswindam contra Arianos.

(b) Videlicet in libro de Gloria Confess. cap. 13. Vide & suprà lib. 2. cap. 3. De hoc colloquio Johan. Biclar. ad an. 588.

(c) Colb. a. *Qui narrantes ea . . . . connectitur.* [Clun. *qui narrantes ea quæ ipse.*]

(d) Rufinus Eusebii libris Historiæ Ecclesiast. duos adjecit, sed cùm Gregorius aliique simules auctores Eusebii Historiam aliunde non noverant quàm ex Rufini versione, totum ejus opus sub Eusebii nomine laudabant. Arii autem interitus describitur lib. 10. cap. 14.

(e) [Dub. & Clun. *cùm hæc populus.*] Regm. *sed cùm hic populus sectam illius sequi nollet, &c.* Tradit Paulus Diac. Emeritensis in Vitis PP. Emerit. cap. 19. Athalocum Episc. Arianum cum duobus Comitibus apud Narbonam seditionem adversùs Reccaredum commovisse, eorumque conatus fuisse irritos, quamquam in sui subsidium Francos advocassent. Johan. Biclar. anno 1. Reccaredi meminit victoriæ adversùs Francos ab ipsius Ducibus relatæ, in qua Desiderium Ducem cum multis Francis interiisse memorat. Alia est, ni fallor, conjuratio Sunæ Episc. Ariani & aliorum adversùs Reccaredum, quam idem Biclar. ad an. sequentem refert. Item anno Reccaredi tertio deprehensi sunt Uldila Episcopus cum Gosuinta, qui eidem Regi insidias tendebant, ut diximus ad cap. 1. hujus libri.

(f) Infrà cap. 20. dicitur *Chlodosuinda.* Vide notas in cap. 25.

Digitized by Google

matrimonium, quò faciliùs pax quæ inter vos pròmittitur, confirmetur. Qui dixerunt: A
GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. *Promissio nostra ex hoc habilis dabitur, sed sine patrui nostri Guntchramni Regis consilio hæc facere non audemus: promissum enim habemus de majoribus causis nihil sine ejus consilio agere.* Accepto itaque responso redierunt.

AN. CHR. 587. XVII. Eo (a) anno verno tempore pluviæ validæ fuerunt, & cùm jam vel arbores vel vineæ fronduissent, nix decidua cuncta operuit. Subsequenti quoque gelu, tam palmites vinearum, quàm reliqui ostensi fructus incensi sunt. Tantusque rigor fuisse visus est, ut etiam hirundines & alites, quæ de externis regionibus venerant, vi algoris exstinguerentur. Illud etiam admirabile fuit, quòd ubi numquam gelu nocuit, tunc omnia abstulit: & eò ubi consueverat lædere non accessit.

XVIII. Britanni (b) quoque inruentes in terminum Namneticum, prædas egeB
runt, pervadentes villas, & captivos abducentes. Quod cùm Guntchramno Regi perlatum fuisset, jussit commoveri exercitum, dirigens illuc nuntium qui eis loqueretur, ut componerent cuncta quæ malè gesserant, aut certè noverint se gladio casuros ab exercitu ejus. At illi timentes, promittunt se omnia quæ malè gesserant emendare. His auditis, Rex dirigit illuc legationem, id est Namatium Aurelianensem (c), & Bertchramnum Cenomannensem Episcopum, cum Comitibus & aliis viris magnificis. Adfuerunt etiam & de regno Chlotharii Chilperici Regis filii, viri magnifici: qui euntes in terminum Namneticum locuti sunt cum Warocho & Vidimaclo (d) omnia quæ Rex præceperat. At illi dixerunt: *Scimus & nos civitates istas Chlothacharii Regis filiis redhiberi* (e), *& nos ipsis debere esse subjectos: tamen quæ contra rationem gessimus, cuncta componere non moramur.* Et datis C
fidejussoribus, atque subscriptis cautionibus, promiserunt se singula millia solidorum Guntchramno Regi & Chlothario in compositionem daturos: promittentes numquam terminum civitatum illarum ultrà se adgressuros. His ita compositis, regressi sunt reliqui, & narraverunt Regi quæ gesserant. Namatius verò Episcopus, dum receptis villis infra terminum Namneticæ urbis, quas olim parentes ejus perdiderant, ibidem moraretur, pusulæ malæ ei tres oriuntur in capite. Ex hoc valde confectus tædio (f), dum ad civitatem suam reverti cuperet, infra Andegavensis territorii terminum, spiritum exhalavit. Corpusculum ejus ad urbem suam delatum, in basilica (g) sancti Aniani Confessoris sepultum est: in cujus cathedram Austrinus, Pastoris (h) quondam filius, subrogatur. Warochus verò oblitus D
sacramenti & cautionis suæ, omnia postposuit quæ promisit: vineas Namneticorum abstulit, & vindemiam colligens, vinum in Veneticum transtulit. Et ex hoc iterùm Rex Guntchramnus valde furens, exercitum commoveri jussit, sed quievit.

* *Lib. 7. c. 47.* XIX. Bellum verò illud quod inter cives Turonicos superiùs diximus * terminatum, in (i) redivivam rursum insaniam surgit. Nam Sicharius, cùm post interfectionem parentum Chramnisindi (k) magnam cum eo amicitiam patravisset, & in tantum se caritate mutua diligerent, ut plerumque simul cibum caperent, ac in uno pariter strato recumberent: quadam die cœnam sub nocturno tempore præparat Chramnisindus, invitans Sicharium ad epulum suum. Quo veniente, residentpariter ad convivium. Cúmque Sicharius crapulatus à vino, multa jactaret in Chramnisindum, ad extremum dixisse fertur: *Magnas mihi debes referre grates,* E
ô dulcissime frater, eò quòd interfecerim parentes tuos, de quibus accepta compositione, aurum argentumque superabundant in domo tua: & nudus nunc esses & egens, nisi hæc te causa paullulùm roborasset. Hæc ille audiens, amaro suscepit animo dicta Sicharii, dixitque in corde suo: *Nisi ulciscar interitum parentum meorum, amittere nomen viri debeo, & mulier infirma vocari.* Et statim exstinctis luminaribus, caput Sicharii sica dividit. Qui parvulam in ipso vitæ termino vocem emittens, cecidit, & mortuus est. Pueri verò qui cum eo venerant, dilabuntur. Chramnisindus exanimum corpus nudatum vestimentis, adpendit in sæpis stipite, asscensisque equitibus ejus ad Regem pergit, ingressusque Ecclesiam ad pedes prosternitur Regis, dicens: *Vitam peto, ô gloriose Rex, eò quòd occiderim homines, qui paren-*

(a) Caput istud cum seq. deest in Colb.
(b) Hoc caput & duo seqq. desunt in Vat.
(c) Interfuit Conc. Matisc. I. an. 581. & II. an. 585.
(d) Regm. *Indimacle.* Colb. m. [& Clun.] *Vidimacle.* Cod. Bec. *Vidinacle.*
(e) [Clun. *redeberi.*]
(f) [Clun. *confectus dolore.*]
(g) Exstat hodieque Canonicorum collegio nobilitata, de cujus antiquitate & prærogativis V. Cl. Hubertus ejusdem Eccles. Cantor tractatum singularem edidit.
(h) Pastor etiam Aunacharii Episc. Autisiodorensis, & Austregildis matris sancti Lupi Episc. Senonum, pater fuit, ut ex ejusdem Lupi Vita discimus.
(i) [Dub. *in recidivam.*]
(k) Alii *Chramisindi.* [Ita Clun.] & sic infrà. [Dub. *Chramsindi.*]

Digitized by Google

A *tibus meis clam interfectis, res omnes diripuerunt.* Cúmque expoſitis per ordinem cauſis, & Regina Brunichildis graviter accepiſſet, eò quòd in ejus verbo * Sicharius poſitus, taliter fuerit interfectus, frendere in eum cœpit. At ille cùm vidiſſet eam adverſam ſibi, Voſagenſem territorii Biturici pagum (a) expetiit, in quo ejus parentes degebant, eò quòd in regno Guntchramni Regis inviſus haberetur. Tranquilla quoque conjunx Sicharii, relictis filiis & rebus viri ſui in Turonico ſive in Pictavo, ad parentes ſuos Mauriopes (b) vicum expetiit: ibique & matrimonio copulata eſt. Obiit autem Sicharius quaſi annorum quadraginta (c). Fuit autem in vita ſua levis, ebrioſus, homicida, qui nonnullis per ebrietatem injuriam intulit. Chramniſindus verò iterùm ad Regem abiit, judicatumque eſt ei ut convinceret ſuper ſe eum interfeciſſe: quod ita fecit. Sed quoniam, ut diximus, B Regina Brunichildis in verbo ſuo poſuerat Sicharium, ideò res hujus confiſcari præcepit: ſed in poſterum à Flaviano domeſtico redditæ ſunt. Sed & ad Agínnum properans, epiſtolam ejus elicuit, ut à nullo contingeretur. Ipſi enim res ejus à Regina conceſſæ fuerant (d).

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587. *i. fide data

XX. Eo anno quoque decimo-tertio Regis Childeberti, cùm ad occurſum ejus uſque Mettenſem urbem properaſſemus, juſſi ſumus ad Guntchramnum Regem in legationem accedere. Quem apud urbem Cabillonenſem reperimus, dicentes: *Salutem uberrimam mittit tibi glorioſiſſimus nepos tuus Childebertus, ô inclite Rex, immenſas referens gratias pietati tuæ, quòd à te jugiter commonetur, ut ea agat quæ & Deo placeant, & tibi ſint accepta, & populo congrua. De his verò quæ locuti ſimul fuiſtis, omnia implere promittit, nec quicquam ſe de pactionibus quæ inter vos conſcriC ptæ ſunt, inrumpere pollicetur.* Et Rex ad hæc ait: *Non ſimiliter ego gratias ago, quòd taliter inrumpitur quod mihi promiſſum eſt. Pars mea de urbe Silvanectenſi non redditur* (e); *homines quos pro utilitate mea, quia mihi infenſi erant, migrare volui, non permiſerunt. Et quomodò dicitis quòd nihil de pactionibus ſcriptis tranſſcendere vult dulciſſimus nepos meus?* Et nos ad hæc: *Nihil vult contra pactiones agere illas, ſed omnia implere promittit, ita ut de præſenti, ſi ad diviſionem Silvanectenſem vis mittere, nec tardetur: ſtatim enim recipies tuum. De hominibus verò quos dicis, nomina ſcripta tradentur, & omnia quæ promiſſa ſunt implebuntur.* Hæc nobis loquentibus, pactionem ipſam relegi Rex coram adſtantibus jubet.

An. Ch. 588.

EXEMPLAR PACTIONIS.

D » Cum in Chriſti nomine præcellentiſſimi domni Guntchramnus & Childeber» tus Reges, & glorioſiſſima domna Brunichildis Regina, Andelaum (f) caritatis » ſtudio convenirent, ut omnia quæ undecumque inter ipſos ſcandalum poterant ge» nerare, pleniori conſilio definirent: id inter eos, mediantibus Sacerdotibus atque » Proceribus, Deo medio, caritatis ſtudio ſedit, complacuit, atque convenit. Ut » quamdiu eos Deus omnipotens in præſenti ſæculo ſupereſſe voluerit, fidem & » caritatem puram & ſimplicem ſibi debeant conſervare. Similiter quia domnus » Guntchramnus juxta pactionem, quam cum bonæ memoriæ domno Sigiberto » inierat, integram portionem, quæ eſt de regno Chariberti, illis fuerat conſecu» tus, ſibi diceret in integrum redhiberi; & pars domni Childeberti (g), ea quæ » pater ſuus poſſederat, ad ſe vellet ex omnibus revocare: id inter ipſos conſtat » fixa deliberatione finitum, ut in illam tertiam portionem de Pariſienſi (h) civi» tate cum terminis & populo ſuo, quæ ad domnum Sigibertum de regno Cha» riberti conſcripta pactione pervenerat, cum caſtellis Duno, & Vindocino, &

(a) Regm. *Voſagenſis territorii pagum.* Colb. m. *territorii Bituri pagum.* Voſagum hunc eſſe locum qui gallicè *Beſage* dicitur putat Marollius apud Valeſium. Exſtat in finibus Biturigum. Si ſincera ſit codicis Regiomontenſis lectio, Voſagi nomine poterit hîc intelligi ſilva Voſagi notiſſima inter Alſatiam & Lotharingiam, vulgò *la Voſge*, cujus ſaltem maxima pars ad Childeberti regnum pertinebat. Sed ex conſequentibus colligi poſſe videtur hîc de Biturienſi aliquo pago agi.

(b) Eſt pagus Mauripenſis, vulgò *le Hurepois*, qui inter Sequanam, Icaunam & Lupam, *le Loin*, jacet; haud procul à Pariſiis incipiens, ſed ad quem, uti videtur, vicus hic memoratus non poteſt revocari.

(c) Colb. m. & Regm. *viginti.* [Ita Dub. & Clun.]

(d) Colb. m. & Bad. *conceſſæ ſunt.*

(e) Aut certè pars Roſſontenſis in compenſationem, ut infrà in Pactione habetur.

(f) Caſtrum Lingonenſis diœceſis, vulgò *Andelot* dictum, inter ipſam urbem Lingonas & Naſium Leucorum caſtrum. Diſtinguendum ab alio ejuſdem nominis caſtro & monaſterio Voſagi ſaltûs verſus Alſatiam, vulgò *Andelavv;* item & ab Andelao, ſeu Andeleis & Andilegio, vulgò *Andely*, diœceſis Rotomagenſis opido, parthenone antiquo Ord. ſancti Benedicti, & collegiata inſignito.

(g) Id eſt, qui pro Childeberto loquebantur. Qui loquendi modus hodieque in foro uſurpatur.

(h) [Dub. & Clun. *de Pariſius civitate.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 588.

» quicquid de pago Stampenſi (a), vel Carnoteno in pervio illo antefatus Rex A
» cum terminis & populo ſuo perceperat, in jure & dominatione domni Gunt-
» chramni, cum (b) eo quod ſuperſtite domno Sigiberto de regno Chariberti an-
» teà tenuit, debeant perpetualiter permanere. Pari conditione civitates Mel-
» dis (c), & duas portiones de Silvanectis, Turonis, Pictavis, Abrincatas, Vi-
» co-Julii, Conſoranis, Lapurdo & Albige, domnus Childebertus Rex cum ter-
» minis à præſenti die ſuæ vindicet poteſtati. Ea igitur conditione ſervata, ut quem
» Deus de ipſis Regibus ſuperſtitem eſſe præceperit (d), regnum illius, qui abſ-
» que filiis de præſentis ſæculi luce migraverit, ad ſe in integritatem jure perpe-
» tuo debeat revocare, & poſteris ſuis, Domino auxiliante, relinquere. Illud ſpe-
» cialiter placuit per omnia inviolabiliter conſervari, ut quicquid domnus Gunt- B
» chramnus Rex filiæ ſuæ Chlothieldi (e) contulit, aut adhuc Deo propitiante
» contulerit, in omnibus rebus atque corporibus, tam in civitatibus, quàm agris
» vel reditibus; in jure & dominatione ipſius debeant permanere: & ſi quid de
» agris fiſcalibus, vel ſpeciebus atque præſidio (f) pro arbitrii ſui voluntate face-
» re, aut quicquam * conferre voluerit, in perpetuo, auxiliante Domino, conſer-
» vetur, neque à quocumque ullo umquam tempore convellatur, & ſub tuitione
» ac defenſione domni Childeberti, cum his omnibus quæ ipſam tranſitus genito-
» ris ſui invenerit poſſidentem, ſub omni honore & dignitate ſecura debeat poſſi-
» dere. Pari conditione repromittit domnus Guntchramnus Rex, ut ſi, ut habet
» humana fragilitas, quod divina pietas non permittat, nec ille videre deſiderat,
» contigerit domnum Childebertum, eo ſuperſtite de hac luce migrare, filios ſuos C
» Theodobertum (g) & Theodoricum Reges, vel ſi adhuc alios ipſi Deus dare
» voluerit, ut pius pater ſub ſua tuitione & defenſione recipiat, ita ut regnum
» patris eorum ſub omni ſoliditate poſſideant: & genitricem domni Childeberti,
» domnam Brunichildem Reginam, vel filiam ejus Chlodoſuindam (h), germa-
» nam domni Childeberti Regis, quamdiu infra regionem Francorum fuerit, vel
» ejus Reginam Faileubam (i), tamquam ſororem bonam, & filias in ſua tuitione
» & defenſione, ſpiritali dilectione, recipiat, & ſub omni honore & dignitate
» cum omnibus rebus earum, cum civitatibus, agris, reditibus vel cunctis titulis,
» & omni corpore facultatis, tam quod præſenti videntur tempore poſſidere,
» quàm quod adhuc, Chriſto præſule, juſtè potuerint augmentare, ſub omni D
» ſecuritate & quiete poſſideant: ut ſi quid de agris fiſcalibus, vel ſpeciebus, atque
» præſidio, pro arbitrii ſui voluntate facere, aut cuiquam conferre voluerint, fixa
» ſtabilitate in perpetuo conſervetur, nec à quibuſcumque voluntas illarum ullo
» tempore convellatur. De civitatibus verò, hoc eſt Burdegala, Lemovica, Ca-
» durco, Benarno & Begorra, quas Gaileſuindam (k) germanam domnæ Bruni-
» childis, tam in dote, quàm in morganegiba (l), hoc eſt, matutinali dono, in
» Franciam venientem certum eſt adquiſiſſe. Quas etiam per judicium glorioſiſſimi
» domni Guntchramni Regis, vel Francorum, ſuperſtitibus Chilperico & Sigiberto

* *al.* cuiquam.

(a) Nota ſunt hæc loca; Dunum, de quo ſuprà ad cap. 17. lib. 7. vulgò *Chaſteau-Dun*, ad Lidericum fluvium, ſicut & Vindocinum, *Vendoſme*, ubi celebris Abbatia Ord. ſancti Benedicti, pagus Stampenſis ſic dictus eſt à Stampis, *Etampes*, Senonum opido ad Junnam amnem, quod ferè medium eſt inter Pariſios, Aurelianos, Senonas & Carnutas. Vide lib. 4. de re Diplomatica.

(b) [Clun. *vel id quod.*]

(c) Ed. quidam *Meldonenſes*. Cheſn. al. *Meldus*, *Turonus*, *Pictavus*. [Dub. *Meldus . . . Abrincatis*, *Vico-Julio*, *Conſorannis*, *Laburdo.*] Urbes hîc enumeratæ notæ ſunt, quæ hodieque cathedrâ epiſcopali pollent: Meldæ, *Meaux*, in Briegio ſeu Bria hodierna, Silvanectum, *Senlis*; Abrincatæ, *Avranches* in Normannia; Vicus-Julii, hodie Adura, *Aire* in Vaſconia; Conſorannorum pagus urbem habet ad Salatam fluvium, *la Sale*, à ſancto Licerio, *Saint Lizier*, dictam. Is eſt Glicerius Epiſc. Conſoranenſis, qui Concilio Agathenſi ſubſcripſit. Lapurdum ſeu civitas Boatium, hodie Baïona, vulgò *Baïonne*, appellatur, ut probat Valeſius in Notitia Galliarum; Albige, *Alby*, quæ, detractis à Bituricenſi provincia ſex civitatibus, in Metropolim ab Innocentio XI. erecta eſt. Pontificium Diploma ea de re datum eſt an. 1678. die 5. Nonas Octobris.

(d) Caſin. *permiſerit*. Bec. *voluerit*.

(e) [Dub. *Clodechildæ*, Clun. *Clotichildæ*.] Simul cum ſorore ſua Chlodeberge, quæ jam defuncta erat, memoratur in Concilio Valentino II. anno 584. ubi *puellæ Deo ſacratæ* appellantur.

(f) Præſidium, ut jam diximus, appellabant hujus ævi auctores pecuniam pro neceſſariis ex induſtria reſervatam. Vide Conc. Pariſ. V. can. 8. Præſidium interpretatur Hugo Menardus in Notis ad Sacrament. ſancti Gregorii bona mobilia.

(g) [Clun. *Theodebertum & Theodericum.*]

(h) [Dub. *Chlodoſindam . . . intra regionem.*]

(i) Colb. *Fagileibam*.

(k) Uxor Chilperici, quæ ſtrangulata fuit ſuprà lib. 4. cap. 28. ubi dicitur *Galſuintha*. [Clun. *Galeſiunda.*]

(l) Cùm ignota eſſet hæc vox exſcriptoribus, eam varii variè ſcripſere. Regm. & Colb. m. *Morganeliba*, Colb. a. *Morgungeba*, Freh. al. & Cheſn. al. *Morgangeba*. [Clun. *Morganeciba*, *hoc eſt matutinale donum.*] Donum erat quod die nuptiarum ſponſus mane ſponſæ conferebat. Ejus etymon & varias ſignificationes ex compluribus auctoribus fuſiùs exponit Cangius in Gloſſario. * Vide Hikeſium in Præfatione Theſauri antiquarum litterarum Septentrionalium pag. 9. & 10.

» Regibus,

Digitized by Google

A » Regibus, domna Brunichildis noſcitur adquiſiſſe: ita convenit, ſcilicet ut Ca-
» durcum (a) civitatem cum terminis & cuncto populo ſuo, domna Brunichildis
» de præſenti in ſua proprietate percipiat. Reliquas verò civitates, ex hac condi-
» tione ſuperiùs nominatas, domnus Guntchramnus dum advivit poſſideat, ita ut
» quandoque poſt ejus tranſitum in dominationem domnæ Brunichildis heredum-
» que ſuorum cum omni ſoliditate, Deo propitio, revertantur; nec ſuperſtite
» domno Guntchramno, neque à domna Brunichilde, neque à filio ſuo Childe-
» berto Rege, filiiſque ſuis, quolibet ingenio, vel tempore repetantur. Simili
» modo convenit, ut Silvanectis domnus Childebertus in integritate teneat; &
» quantum tertia domni Guntchramni exinde debita competit, de tertia domni
» Childeberti, quæ eſt in Roſſontenſi (b), domni Guntchramni partibus com-
» penſetur. Similiter convenit, ut ſecundùm pactiones inter domnum Guntchram-
» num & bonæ memoriæ domnum Sigibertum initas, leudes illi, qui domno
» Guntchramno poſt tranſitum domni Chlothacharii ſacramenta primitus præbue-
B » runt: & ſi poſteà convincuntur in parte (c) alia tradidiſſe, de locis ubi com-
» manere videntur, convenit ut debeant removeri. Similiter & qui poſt tranſitum
» domni Chlothacharii convincuntur domno Sigiberto ſacramenta primitus præ-
» buiſſe, & ſe in aliam partem tranſtulerunt, modo ſimili removeantur. Similiter
» quicquid antefati Reges Eccleſiis aut fidelibus ſuis contulerunt (d), aut adhuc
» conferre cum juſtitia, Deo propitiante, voluerint, ſtabiliter conſervetur: &
» quicquid unicuique fidelium in utriuſque regno per legem & juſtitiam redhibe-
» tur, nullum ei præjudicium (e) pariatur, ſed liceat res debitas poſſidere atque
» recipere. Et ſi aliquid cuicumque per interregna ſine culpa ſublatum (f) eſt,
» audientia habita reſtauretur. Et de eo quod per munificentias præcedentium Re-
» gum unuſquiſque uſque ad tranſitum glorioſæ memoriæ domni Chlothacharii
» Regis poſſedit, cum ſecuritate poſſideat: & quod exinde fidelibus perſonis
» ablatum eſt, de præſenti recipiat. Et quia inter præfatos Reges pura & ſimplex
C » eſt in Dei nomine concordia inligata, convenit ut in utroque regno utriuſque
» fidelibus, tam pro cauſis publicis quàm privatis, quicumque voluerit ambulare,
» pervium nullis temporibus denegetur. Similiter convenit, ut nullus alterius leu-
» des nec ſollicitet, nec venientes excipiat. Quòd ſi forſitan pro aliqua amiſſione
» partem alteram crediderit expetendam, juxta qualitatem culpæ excuſati reddan-
» tur. Hoc etiam huic addi placuit pactioni, ut ſi qua pars præſentia ſtatuta ſub qua-
» cumque calliditate, tempore quocumque tranſcenderit; omnia beneficia, tam
» repromiſſa quàm in præſenti conlata, amittat; & illi proficiat qui inviolabiliter
» omnia ſupradicta ſervaverit: & ſit de ſacramentorum obligatione in omnibus ab-
» ſoluta. His itaque omnibus definitis, jurant partes per Dei omnipotentis nomen
» & inſeparabilem Trinitatem, vel divina omnia, ac tremendum diem Judicii;
» ſe omnia, quæ ſuperiùs ſcripta ſunt, abſque ullo dolo malo, vel fraudis inge-
» nio inviolabiliter ſervaturos. Facta pactio ſub die quarto (g) Calendis Decem-
D » bris, anno viceſimo-ſexto * regni domni Guntchramni Regis (h), domni Chil- *i. An. 587.
» deberti verò duodecimo anno. «

Lectis igitur pactionibus ait Rex: » Judicio Dei feriar, ſi de his quicquam An. 588.
» tranſcendero quæ hîc continentur. Et converſus ad Felicem, qui tunc nobiſ-
» cum legatus advenerat, ait: Dic, ô Felix, jam enim pleniſſimè connexuiſti ami-
» citias inter ſororem meam Brunichildem, & inimicam Dei & hominum Frede-
» gundem. Quo negante, ego dixi: Non dubitet Rex, quia illæ amicitiæ inter
» eaſdem cuſtodiuntur, quæ ante hos annos plurimos ſunt ligatæ. Nam certè ſcias
» quia odium, quod inter illas olim ſtatutum eſt, adhuc pullulat, non areſcit.
» Utinam tu, ô Rex glorioſiſſime, minùs cum ea caritatem haberes. Nam, ut ſæpe
» cognovimus, digniùs ejus legationem quàm noſtram excipis. Et ille: Scias, in-
» quit, Sacerdos Dei, quia ſic ejus legationem ſuſcipio, ut caritatem nepotis mei
» Childeberti Regis non omittam. Nam ibi * amicitias ligare non poſſum, de qua * al. illi.

(a) [Dub. *Caturcus*, Clun. *Cadurcis*: ſic quoque habet ſuprà.]

(b) Colb. m. & Cheſn. al. *Roſontiſſe*, Bec. *Roſſontiſſe*. Fortè hîc deſignatur Roſſontum-longum, *Roſſon le Long*, vicus inter Sueſſionas & Vicum ad Axonam, *Vic ſur Aiſne*. Alii tamen cenſent hîc memorari *Roſſontum* in pago Bellovacenſi ſitum, vulgò *Reſſon*, quod uni è novem Eccleſiæ Bellovacenſis Archidiaconis nomen tribuit. [Clun. *Viſſontiſſe*.]

(c) [Clun. *ſe in parte*.]

(d) Sic mſſ. omnes, editi verò *contulerint*.

(e) [Clun. *nullum præjudicium patiatur . . . percipere*.]

(f) [Clun. *tultum eſt*.]

(g) Colb. m. Regm. [& Clun.] cum Bad. *die tertio*.

(h) Quæ ſequuntur uſque ad finem capitis non habentur in Colb. a. & Vat.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 588.

» ſæpiùs proceſſerunt, qui mihi vitam præſentem auferrent. Hæc eo dicente, A
» Felix ait: Perveniſſe ad gloriam veſtram credo, quòd Richaredus legationem ad
» nepotem veſtrum direxit *, quæ neptem veſtram Chlodoſuindam, filiam fratris
» veſtri, ei in matrimonium poſtularet. Sed ille abſque veſtro conſilio nihil exinde
» promittere voluit. Rex ait (a): Non eſt optimum enim, ut illuc neptis mea
» ambulet, ubi ſoror ſua eſt interfecta: ſed nec illud rationabiliter complacet, ut
» non ulciſcatur mors neptis meæ Ingundis. Felix reſpondet: Multùm ſe exinde
» excuſare volunt, ſacramentis, aut quibuſlibet aliis conditionibus juſſeritis: tantùm
» vos conſenſum præbete, ut ei Chlodoſuinda, ſicut poſtulat, deſponſetur. Rex
» ait: Si enim nepos meus implet quæ in pactionibus conſcribi voluit, & ego de
» his facio voluntatem ejus. Promittentibus nobis eum omnia impleturum, adjecit
» Felix: Deprecatur etiam pietatem veſtram, ut ei ſolatium contra Langobardos B
» tribuatis, qualiter (b) expulſi de Italia, pars illa quam genitor ſuus vindicavit
» vivens, ad eum revertatur; reliqua verò pars per veſtrum ſuumque ſolatium Im-
» peratoris ditionibus reſtituatur. Reſpondit Rex: Non; inquit, poſſum in Italiam
» exercitum meum dirigere, ut ultrò eos morti tradam. Graviſſima enim lues Ita-
» liam nunc devaſtat. Et ego: Indicaſtis enim nepoti veſtro, ut omnes regni ſui
» Epiſcopi in unum convenirent, quia multa ſunt quæ debeant indagari: ſed juxta
» conſuetudinem Canonum placebat glorioſiſſimo nepoti veſtro, ut unuſquiſque
» Metropolis cum provincialibus * ſuis conjungeretur: & tunc quæ inrationabili-
» ter in regione propria fiebant, ſanctione ſacerdotali emendarentur. Quæ enim
» cauſa exſtat, ut in unum tanta multitudo conveniat? Eccleſiæ fides periculo ullo
» non quatitur: hæreſis nova non ſurgit. Quæ erit iſta neceſſitas, ut tanti debeant C
» in unum conjungi Domini Sacerdotes? Et ille: Sunt multa, inquit, quæ de-
» beant diſcerni, quæ injuſtè geſta ſunt, tam de inceſtis, quàm de ipſis quæ inter
» nos aguntur cauſis. Sed præcipuè illa Dei cauſa exſtat omnibus major, ut inqui-
» rere debeatis, cur Prætextatus Epiſcopus gladio in Eccleſia fuerit interemtus.
» Sed & de iis qui pro luxuria accuſantur debet eſſe diſcuſſio, ut aut victi ſanctio-
» ne ſacerdotali debeant emendari, aut certè, ſi innocentes inveniuntur, publicè
» error criminis auferatur. « Tunc juſſit ut in Calendis menſis quarti hæc Syno-
dus prolongaretur (c). Et iis dictis, ad Eccleſiam proceſſimus: erat enim dies
illa Dominicæ Reſurrectionis ſollemnitas (d). Dictis igitur Miſſis, convivio nos
adſcivit, quod fuit non minùs oneratum in ferculis, quàm lætitia opulentum. Sem- D
per enim Rex de Deo, de ædificatione Eccleſiarum, de defenſione pauperum ſer-
monem habens: ridebat interdum ſpiritali joco delectans: addens etiam unde &
nos aliquid lætitiæ frueremur. Dicebat enim & hæc verba: » Utinam mihi nepos
» meus promiſſa cuſtodiat: omnia enim quæ habeo, ejus ſunt. Tamen ſi eum
» ſcandalizat illud, quòd legatos Chlotharii nepotis mei ſuſcipio: numquid demens
» ſum, ut non poſſim temperare inter eos, ne ſcandalum propagetur? Novi enim
» id magis incidere, quàm in longius promulgare. Dabo enim Chlothario, ſi eum
» nepotem meum eſſe cognovero, aut duas, aut tres in parte aliqua civitates, ut
» nec hic videatur exheredari de regno meo, nec huic inquietudinem præparent
» quæ iſti reliquero. « Hæc & alia locutus, dulci nos adfectu fovens, ac muneri-
bus onerans, diſcedere jubet: mandans ut ea ſemper Childeberto Regi inſinuen-
tur, quæ vitæ ejus commoda fient.

* *V. ſup. c.* 16.

* *Ch.* com-provincialibus.

(a) Editio Badii ſic habet. *Ad quod Rex cognoſcens & animo repetens quæ de perfidia illius audierat, maturo conſilio reſpondit: Non eſt viſum prudenter à me fieri ſi conſentirem, ut illuc neptis mea, quam ſingulariter diligere debeo, mittatur, ubi ſoror ejus innocentula turpiſſima fraude vulgò prædicatur interfecta. Sed nec illud regiam decet majeſtatem, aut noſtro generi honeſtum duco, ut de morte nefanda neptis meæ cariſſimæ Ingundis nullam ſumam vindictam aut ultionem. Felix autem legatus ad hoc reſpondit: Multa, Rex æquiſſime, malivolorum hominum linguæ aſſerere ſolent, quæ procul ſunt à veritate. Ideoque illis priùs quàm juſta facta ſit inquiſitio, nullam decet adhibere fidem. Richaredus autem ſe omni via, qua decet, purgare paratus eſt, ſive ſacramentis, ſive quibuſcumque aliis conditionibus juſſeritis, ſe immunem eſſe ab iis quæ objiciuntur à perditis hominibus, quibus doleret, ſi veram ac ſinceram, ut decet, inter vos viderent caritatem. Quapropter placeat purgationem ejus legitimam admittere, & ſi talis comperta fuerit, id tandem permitte, ut ei Chlodoſuinda, ſicut poſtulat, deſponſetur. Rex itaque audiens tam conſtantem oblationem de purgatione Richaredi facienda, conſideranſque ſi innocens eſſet eorum, quæ ipſi tunc objiciebantur, ea quæ à Richaredo poſtulabantur, eſſent regno utilia, nepti honorifica, & ita nequaquam reſpuenda, cæpit animum flectere, ac dixit: Si modo vera ſunt quæ dicis, & Richaredus* (legendum puto, *Childebertus*) *nepos meus implet quæ in pactionibus conſcribi voluit, &c.*

(b) [Clun. *quatinus expulſi.*]

(c) Nulla uſquam Synodi hujus mentio occurrit: hinc dubitare licet an fuerit umquam coacta.

(d) In Bad. omiſſis intermediis, hæc cum media parte capitis ſequentis ſic junguntur. *Sollemnitas; ob quam omnia devotiùs, & cum majore caritate tranſacta ſunt; & quaſi religione fieret quidquid à Rege fiebat, eodem tempore ita geſtum eſt. Per triduum &c.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 588.

A XXI. Ipſe autem Rex, ut ſæpe diximus, in eleemoſynis magnus, in vigiliis atque jejuniis promtus erat. Nam tunc ferebatur Maſſiliam à lue inguinaria valde vaſtari, & hunc morbum uſque ad Lugdunenſem vicum, Octavum nomine, fuiſſe celeriter propalatum. Sed Rex, ac ſi bonus Sacerdos, providens remedia, quibus cicatrices peccatoris (a) vulgi mederentur, juſſit omnem populum ad Eccleſiam convenire, & Rogationes ſumma cum devotione celebrari: & nihil aliud in uſu veſcendi, niſi panem hordeaceum cum aqua munda adſumi, vigiliiſque adeſſe inſtanter omnes jubet. Quod eo tempore ita geſtum eſt. Per triduum enim, ipſius eleemoſynis largiùs ſolito præcurrentibus, ita de cuncto populo formidabat, ut jam tunc non Rex tantùm, ſed etiam Sacerdos Domini putaretur, totam ſpem ſuam in Domini miſerationem transfundens, & in ipſo jactans cogitationes, quæ ei ſu-
B perveniebant, à quo eas effectui tradi tota fidei integritate putabat. Nam celebre tunc à fidelibus ferebatur, quòd mulier quædam, cujus filius quartano typo gravabatur, & in ſtrato anxius decubabat, acceſſit inter turbas populi uſque ad tergum Regis, abruptiſque clam regalis indumenti fimbriis in aquam poſuit, filioque bibendum dedit: ſtatimque reſtincta febre ſanatus eſt. Quòd non habetur à me dubium, cùm ego ipſe ſæpiùs larvas (b) energia famulante nomen ejus invocantes audierim, ac criminum propriorum geſta, virtute ipſius diſcernente, fateri.

XXII. Nam (c), ſicut ſuperiùs diximus, Maſſilienſis urbs contagio peſſimo ægrota, quanta ſuſtinuerit, altiùs replicare (d) placuit. His enim diebus Theodorus Epiſcopus (e) ad Regem abierat, quaſi aliquid contra Nicetium patricium ſuggeſturus. Sed cùm à Rege Childeberto minimè de hac cauſa fuiſſet auditus, ad propria redire diſpoſuit. Intereà navis ab Hiſpania unà cum negotio ſolito ad
C portum ejus adpulſa eſt, quæ hujus morbi fomitem ſecum nequiter deferebat: de qua cùm multi civium diverſa mercarentur, una confeſtim domus, in qua octo animæ erant, hoc contagio interfectis habitatoribus, relicta eſt vacua. Nec ſtatim hoc incendium luis per domos ſpargitur totas: ſed interrupto certi temporis ſpatio, ac velut in ſegetem flamma accenſa, urbem totam morbi incendio conflagravit. Epiſcopus tamen urbis acceſſit ad locum, & ſe infra baſilicæ ſancti Victoris (f) ſæpta continuit cum paucis qui tunc cum ipſo remanſerant, ibique per totam urbis ſtragem orationibus ac vigiliis vacans Domini miſericordiam exorabat, ut tandem ceſſante interitu, populo liceret in pace quieſcere. Ceſſante verò hac plaga menſibus duobus, cùm jam populus ſecurus rediſſet ad urbem, iterùm ſuccedente morbo, qui redierant ſunt defuncti: ſed & multis vicibus deinceps ab hoc interitu gravata eſt.

D XXIII. Agericus verò Viridunenſis Epiſcopus, cùm ex illo diuturnæ amaritudinis felle graviter ægrotaret, pro eo quòd Guntchramnus-Boſo, pro quo fidejuſſor exſtiterat, interfectus eſſet: vel etiam abdita amaritudine, quòd Berthefredus infra oratorium domûs Eccleſiaſticæ fuerat interfectus: & præſertim cùm ipſos Guntchramni filios ſecum retinens quotidie fleret, dicens: *In meo vos odio orphani relicti eſtis.* His accenſus, ut diximus, cauſis, fellis (g) amaritudine adgravatus, & maximè forti inedia conſumtus, diem obiit (h), adpoſituſque eſt in ſepulcro. Buciovaldus quoque Abbas ejus pro epiſcopatu cucurrit (i), ſed nihil obtinuit. Charimerem enim referendarium cum conſenſu civium regalis decrevit auctoritas fieri Sacerdotem, Buciovaldo Abbate poſtpoſito. Ferebant enim hunc eſſe ſuperbum, & ob hoc à nonnullis Buccus-validus vocitabatur. Obiit autem & Licerius Arelatenſis Epiſcopus, in cujus Eccleſiam (k) Virgilius Abbas Auguſtodunenſis, opitulante Syagrio Epiſcopo, ſubſtitutus eſt (l).

(a) [Dub. *pectoris vulgi.*]

(b) Id eſt energumenos ſive dæmoniacos. Narrat Paulus Diac. lib. 4. Hiſt. Langob. cap. 35. ejuſdem Regis viſionem, qua theſaurum invenit, quo poſteà ad exornandum S. Marcelli ſepulcrum uſus eſt. Vide & Aimoin. lib. 3. cap. 3.

(c) Hoc caput & quatuor ſubſequentia deſunt in Colb. a. In Vat. autem cum 3. ſeqq.

(d) [Clun. *replicare ſtudui.*]

(e) Mſſ. duo *Theodorus ad Regem*, omiſſa hac voce *Epiſcopus*. [Ita Clun.]

(f) De S. Victore Maſſilienſi mart. agit item Gregorius lib. 1. de Glor. Mart. cap. 77.

(g) [Clun. *felle amaritudinis.*]

(h) Sancti Agerici feſtum celebratur die 1. Decembris. Laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 27. & 28. ſepultus eſt Veroduni in oratorio S. Martini à ſe exſtructo, quod nunc ab ipſo S. Agerici appellatur, cum monaſterio ei adjuncto, ordinis S. Bened. quod Abbate regulari gaudet, ex Congreg. S. Vitoni.

(i) [Dub. & Clun. *concurrit.*]

(k) [Clun. *in cujus loco Virgillus Abba Auguſtod.*]

(l) Inter utrumque Saxius Paſchaſium locat, qui breviſſimo temporis intervallo ſedit; & quidem in veteribus Diptychis Arelatenſis Eccleſiæ à noſtro Mabillonio editis tomo 3. Analect. Paſchaſius eodem ordine recenſetur. Virgilium autem ex Abbate Lirinenſi Epiſcopum fuiſſe creatum idem auctor contendit, ex ipſiuſmet Virgilii Vita. Sed potior videtur Gregorii auctoritas, qui Virgilio ſynchronus fuit. Unde Barralis, qui ejus Vitam edidit in Chronologia

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 588.

XXIV. Obiit autem & Deutherius (a) Vincienſis Epiſcopus, in cujus locum (b) Fronimius ſubrogatus eſt. Hic autem Fronimius Biturice urbis incola fuit: ſed cauſa neſcio qua in Septimaniam abiit: ac poſt mortem Athanagildi Regis à Leuvane ſucceſſore ejus magnificè eſt receptus, atque in urbe Agathenſi Epiſcopus ordinatus eſt. Sed poſt mortem Leuvanis cùm Leuvichildus in illa hæreticæ pravitatis perfidia graſſaretur, & Ingundis filia Sigiberti Regis, cujus ſuprà meminimus *, in Hiſpaniam ad matrimonium duceretur, audivit Leuvichildus, quaſi hic Epiſcopus ei conſilium dediſſet, ut numquam ſe veneno hæreticæ credulitatis deberet admiſcere: & ob hoc ſemper ei moleſtus injuriarum laqueos intendebat, quouſque eum ab epiſcopatu dejiceret (c). Cúmque non inveniret quibus eum muſcipulis poſſet innectere, ad extremum emiſit qui eum gladio deberet adpetere. Quod ille per internuntios cognoſcens, relicta urbe Agathenſi in Gallias advenit, ibique à multis Epiſcopis receptus ac muneratus, ad Childebertum Regem pertranſiit. Sicque patefacto loco, apud ſupradictam urbem poteſtatem pontificalem nono dejectionis ſuæ anno, Rege largiente, ſuſcepit.

* *Lib. 5. c. 39. &c.*

A B

Britanni eo anno graviter territorium Namneticum Redonicumque prædæ ſubjecerunt, vindemiantes vineas, culturas devaſtantes, ac populum villarum abducentes captivum: nihilque de promiſſis ſuperioribus cuſtodientes; & non ſolùm non cuſtodientes promiſſa, verùm etiam detrahentes Regibus noſtris.

XXV. Igitur Childebertus Rex cùm petentibus Langobardis ſororem ſuam Regi (d) eorum eſſe conjugem, acceptis muneribus, promiſiſſet; advenientibus Gotthorum legatis ipſam, eò quòd gentem illam ad fidem Catholicam converſam fuiſſe cognoſceret, repromiſit (e): ac legationem ad Imperatorem direxit, ut quod priùs non fecerat (f), nunc contra Langobardorum gentem debellans cum ejus conſilio eos ab Italia removeret: nihilominùs & exercitum ſuum ad regionem ipſam capeſſendam direxit. Commotis Ducibus cum exercitu illuc abeuntibus, confligunt pariter: ſed noſtris valde cæſis, multi proſtrati, nonnulli capti, plurimi etiam per fugam lapſi vix in patriam redierunt. Tantaque ibi fuit ſtrages de Francorum exercitu, ut olim ſimilis non recolatur.

C

An. 589.

XXVI. Anno quoque quarto-decimo Childeberti Regis Ingoberga Regina, Chariberti quondam relicta, migravit à ſæculo, mulier valde cauta (g), ac vita religioſa prædita, vigiliis & orationibus atque eleemoſynis non ignava: quæ credo per providentiam Dei commonita, ad me uſque nuntios dirigens (h), ut in his quæ de voluntate ſua, id eſt pro animæ remedio cogitabat, adjutor exſiſterem: ſic tamen ut ad ipſam accedens, quæ conſilio habito fieri decernebat, ſcriptura connecteret. Acceſſi, fateor, vidi hominem timentem Deum: quæ cùm me benignè excepiſſet, notarium vocat, & habito, ut dixi, mecum conſilio, quædam Eccleſiæ Turonicæ, & baſilicæ ſancti Martini, quædam Cenomannicæ Eccleſiæ delegavit: ac poſt paucos menſes (i) ſubitanea ægritudine fatigata, migravit à ſæculo, multos per chartulas (k) liberos derelinquens, ſeptuageſimo, ut arbitror, vitæ anno, relinquens filiam unicam, quam in Cantia Regis cujuſdam filius (l) matrimonio copulavit.

D

Lirinenſi, ipſum ex Monacho Lirinenſi Abbatem Auguſtodunenſem, ex Abbate verò Arelatenſem Epiſcopum fuiſſe memorat. Virgilio complures epiſtolas ſcripſit Gregorius Magnus. De eo Bollandiani die 5. Martii, quo apud Lirinenſes feſtum ejus celebratur, Arelate verò die 7. Octobris.

(a) Bec. *Deotharius*. Colb. m. & Regm. *Deotherius*. [Dub. *Diotherius*. Clun. *Deoterius*.] Interfuit Concilio Aurelian. IV. ann. 541. aliiſque intermediis, ad ann. 585. quo ipſius miſſus Matiſc. II. interfuit cum Fronimio ipſius ſucceſſore, qui ſubſcripſit inter Epiſcopos, qui ſedem non habebant.

(b) [Dub. *Pronimius .... Adthanaëldi .... Leuvieldus*.]

(c) [Dub. *dejecerit*.]

(d) Is erat Autharis, Gregorio noſtro infrà l. 10. cap. 3. *Aptacharius*, qui poſtea duxit uxorem Theodelindam, Garibaldi Bajoariorum ducis ſeu regis filiam, ut pluribus proſequitur Paulus Diac. lib. 3. de Geſtis Langob. cap. 31. Ad eam complures exſtant Gregorii M. epiſtolæ.

(e) Hæc fuit Chlodoſuinda, quæ neutri regi nupſit, uti videtur; aut ſaltem paullò pòſt nuptias cum Reccaredo contractas obiiſſe dicenda eſt. Etenim Reccaredus cum Baddone Regina uxore ſua æra 627. anno regni ſui 4. ſubſcripſit profeſſioni fidei Catholicæ. Hinc conjicere licet Reccaredum pertæſum, quòd toties à Francis repulſam paſſus fuiſſet, aliquam è ſuis popularibus uxorem accepiſſe. Et quidem Liuba ejus filius & ſucceſſor *ignobili matre* genitus dicitur in Iſidori Chronico æra 639.

(f) Huc revocandum quod Gregorius ea de re ſcripſit ſuprà lib. 6. cap. 42. De hac verò legatione agetur fuſiùs lib. 10. cap. 2. & ſeqq. Confer & cap. 30. lib. 3. Hiſt. Langob. Pauli Diac. ubi Francorum ſtragem iiſdem pæne verbis ac Gregorius noſter exprimit, ejus verba laudans ſub nomine *Hiſtoriæ Francorum*.

(g) Regm. cum ed. *cordata*.

(h) [Clun. *nuntios direxit*.]

(i) Colb. m. [& Clun.] *paucos dies*. Ingobergam aliquid Eccleſiæ S. Mariæ Cenomannenſi dimiſiſſe teſtis eſt Bertramnus ejuſdem urbis Epiſc. in ſuo teſtamento, tom. 3. Analect. pag. 114.

(k) Ejus rei formulam habes apud Marculf. lib. 2. cap. 33.

(l) Ethelbertus ſcilicet, vide ſuprà lib. 4. cap. 26.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

A XXVII. Amalo quoque Dux dum conjugem in aliam villam pro exercenda utilitate dirigit, in amorem puellulæ cujuſdam ingenuæ ruit. Et facta nocte crapulatus à vino miſit pueros, ut detrahentes puellulam, eam thoro ejus adſcirent. Illa quoque repugnante; & violenter in ejus manſionem deducta, dum eam alapis cædunt, ſanguinis unda ex narium (a) meatibus decurrente perfunditur. Unde factum eſt, ut ipſe quoque ſtratus Ducis antedicti hoc rivo cruentaretur, quam & ipſe pugnis, colaphis, aliiſque ictibus verberatam in ulnam ſuſcepit, & ſtatim oppreſſus ſomno dormire cœpit. At illa extenſa manu trans caput viri gladium reperit: quo evaginato, caput Ducis, velut Judith Holofernis, ictu virili libravit. Illo quoque voces emittente, concurrunt famuli. Quam cùm interficere vellent,
B exclamavit ille, dicens: *Ne faciatis, quæſo. Ego enim peccavi, qui vim caſtitati inferre conatus ſum. Nam hæc quæ pudicitiam ſtuduit conſervare, omninò non pereat.* Hæc dicens, ſpiritum exhalavit. Cúmque ſuper eum familia conjuncta lamentaretur, adjutorio Dei eruta puella domum egreditur, & per noctem Cabillonenſem urbem adiit, quæ eſt ſita ab eo loco quaſi millia (b) triginta-quinque: ibique baſilicam ſancti Marcelli ingreſſa, Regis proſtrata pedibus, cuncta quæ pertulerat pandit. Tunc Rex miſericordiſſimus non ſolùm ei vitam donavit, verùm etiam præceptionem tribui juſſit, ut in verbo ſuo poſita, à nullo umquam parentum defuncti illius in aliquo moleſtiam pateretur. Verumtamen hoc Deo præſtante cognovimus, quòd puellæ caſtitas non eſt ab ereptore ſævo (c) ullatenus violata.

C XXVIII. Brunichildis (d) quoque Regina juſſit fabricari ex auro ac gemmis miræ magnitudinis clypeum, ipſumque cum duabus pateris ligneis, quas vulgò bacchinon (e) vocant, eiſdemque ſimiliter ex gemmis fabricatis & auro, in Hiſpaniam Regi mittit: in qua (f) Ebregiſilum, qui ſæpe ad ipſam regionem legationis gratia acceſſerat, direxit. Quo abeunte, nuntiatum eſt Regi Guntchramno, dicente quodam, quia Brunichildis Regina ad filios Gundovaldi (g) munera dirigit. Quod Rex audiens, juſſit cuſtodias arduas per vias regni ſui fieri, ita ut nullus penitus præterire poſſit, qui non diſcuteretur. Inquirebant etiam in hominum vel veſtimentis, vel calciamentis, aut in reliquis rebus, ſi occultè litteræ portarentur. Ebregiſilus verò Pariſius accedens cum his ſpeciebus, ab Ebracharío
D Duce comprehenſus, ad Guntchramnum deducitur: dixitque ei Rex: *Non ſufficit, ô infeliciſſime hominum, quòd impudico conſilio Ballomerem illum, quem Gundovaldum vocitatis, ad conjugium arceſſiſtis, quem manus mea ſubegit, qui voluit ditioni ſuæ regni noſtri ſuperare* (h) *potentiam: & nunc filiis ejus munera mittitis, ut ipſos iterùm in Gallias provocetis ad me jugulandum* (i)*? Ideóque non accedes quò volueris, ſed morte morieris: quia contraria eſt legatio tua genti noſtræ.* Illo quoque recuſante, non ſe his verbis eſſe communem, ſed potiùs ad Richaredum, qui Chlodoſuindam ſororem Childeberti Regis ſponſare debuerat, hæc munera mitti; credidit Rex loquenti, & dimiſit eum; abiitque in itinere quo directus fuit cum ipſis muneribus.

XXIX. Igitur Childebertus Rex, invitante Sigiberto (k) Momociacenſis opidi
E Sacerdote, dies Paſchæ ad ſupradictam celebrari ſtatuit urbem. Graviter tunc Theodobertus filius ejus ſenior, gulæ adflictus tumore laboravit, ſed convaluit. Intereà Childebertus Rex exercitum commovet, & in Italiam ad debellandam Langobardorum gentem, cum eiſdem pergere parat. Sed Langobardi his auditis, legatos cum muneribus mittunt, dicentes: *Sit amicitia inter nos, & non pereamus, ac diſſolvamus certum ditioni tuæ tributum. Ac ubicumque neceſſarium contra inimicos fuerit, ferre auxilium non pigebit.* Hæc Childebertus Rex audiens, ad Guntchramnum Regem legatos dirigit, qui ea quæ ab his offerebantur, in ejus auribus intimarent. Sed ille non obvius de hac conniventia (l), conſilium

(a) [Clun. *ex genarum meatibus diſcurrente pergitur.*

(b) Colb. a. *millia quindecim.*

(c) Aliàs, *ſuo*. [ita Clun.]

(d) In Vat. & Colb. a. caput iſtud & ſeq. deſunt.

(e) Colb. m. *baecchinon*, Regm. *baethinon*. Teutonicè *becken*, Gallicè verò dicimus *baſſin.*

(f) [Clun. *in qua re Ebregiſilum.*]

(g) Ejus ſcilicet, qui ſeſe filium Clotharii dicens, occiſus eſt, ſuprà lib. 7. cap. 38.

(h) Regm. *ſubjugare potentiam.*

(i) [In Clun. deeſt, *jugulandum.*]

(k) Sic mſſ. præter Bec. qui cum editis ante Cheſn. habet *Sigimundo*. Cheſnius utramque lectionem exhibet. Non minor eſt de ſedis ejus nomine difficultas. Bad. habet *Noviociacenſis*, Regm. *Noviomenſis*: quæ lectio ſi ſincera ſit, nulla ſupereſt difficultas. Valeſius & Cointius legendum eſſe exiſtimant *Moguntiacenſis*. Nihil lucis huic difficultati affulget ex vulgatis Epiſcoporum Moguntinorum ſeu Noviomenſium catalogis. Sidonius circa illa tempora Eccleſiam Moguntinam regebat ex Fortunato lib. 9. carm. 9. ſed jam tunc fortè obierat, ut cenſet Cointius, qui ipſi Gregorii noſtri Sigimundum, ſeu Sigibertum, ſive etiam, uti eum appellat Serarius, Wilibertum ſucceſſiſſe ſcribit. Thaumaſtus ſeu Theomaſtus *Momociacenſis* item Epiſcopus laudatur in libro de Glor. Confeſſ. cap. 53. [Cod. Clun. habet *Monociacenſis.*]

(l) Caſin. [& Dub:] *convenientia.* [Clun. *non ob hujus conventia.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

ad confirmandam pacem præbuit. Childebertus verò Rex juſſit exercitum in loco A reſidere: miſitque legatos ad Langobardos, ut ſi hæc quæ (a) promiſerant confirmarent, exercitus reverteretur ad propria: ſed minimè eſt impletum.

XXX. Childebertus verò Rex deſcriptores in Pictavos, invitante Maroveo Epiſcopo, juſſit abire, id eſt Florentianum majorem domûs regiæ (b), & Romulfum palatii ſui Comitem, ut ſcilicet populus cenſum, quem tempore patris reddiderat, facta ratione innovaturæ (c), reddere deberet. Multi enim ex his defuncti fuerant: & ob hoc viduis orphaniſque ac debilibus tributi pondus inſederat. Quod hi diſcutientes per ordinem, relaxantes pauperes ac infirmos illos, quos juſtitiæ conditio tributarios dabat, cenſu publico ſubdiderunt: & ſic Turonis ſunt delati. Sed cùm populis tributariam functionem infligere vellent, dicentes quia librum præ manibus haberent, qualiter ſub anteriorum Regum tempore diſſolviſſent, reſpondimus nos, dicentes: B » Deſcriptam urbem Turonicam Chlothacharii » Regis tempore manifeſtum eſt, librique illi ad Regis præſentiam abierunt: ſed » compuncto per timorem ſancti Martini Antiſtitis Rege, incenſi ſunt. Poſt mor» tem verò Chlothacharii Regis, Chariberto Regi populus hic ſacramentum de» dit: ſimiliter etiam & ille cum juramento promiſit, ut leges conſuetudineſque » novas populo non infligeret, ſed in illo quo quondam ſub patris dominatione » ſtatu vixerant, in ipſo hîc eos deinceps retineret: neque ullam novam ordina» tionem ſe inflicturum ſuper eos, quod pertineret ad ſpolium, ſpopondit. Gaiſo » verò Comes ejuſdem temporis accepto capitulario, quod anteriores ſcriptores » feciſſe commemoravimus, tributa cœpit exigere: ſed ab Eufronio Epiſcopo pro» hibitus, cum exacta pravitate ad Regis direxit præſentiam, oſtendens capitularium C » in quo tributa continebantur. Sed Rex ingemiſcens, ac metuens virtutem ſancti » Martini, ipſum incendio tradidit: aureos exactos baſilicæ ſancti Martini remiſit, » obteſtans ut nullus de populo Turonico ullum tributum publico redderet. Poſt » cujus obitum Sigibertus Rex hanc urbem tenuit, nec ullius tributi pondus in» vexit. Sic & nunc quarto-decimo anno Childebertus poſt patris obitum regnans, » nihil exegit, nec ullo tributi onere hæc urbs adgravata congemuit. Nunc au» tem poteſtatis veſtræ eſt, utrùm cenſeatis tributum, an non: ſed videte ne ali» quid noceatis, ſi contra ejus ſacramentum ambulare diſponitis. Hæc me dicente » reſponderunt: Ecce librum præ manibus habemus, in quo cenſus huic populo » eſt inflictus. Et ego aio: Liber hic à Regis theſauro delatus non eſt, nec um» quam per tot convaluit annos. Non eſt mirum enim ſi pro inimicitiis horum D » civium in cujuſcumque domo reſervatus eſt. Judicabit enim Deus ſuper eos, » qui pro ſpoliis civium noſtrorum hunc poſt tanti temporis tranſactum ſpatium » protulerunt. « Dum autem hæc agerentur, Audini filius, qui librum ipſum protulerat, ipſa die à febre correptus, die tertia exſpiravit. Poſt hæc nos tranſmiſimus nuntios ad Regem, ut quid de hac cauſa juberet, mandata remitteret. Sed protinùs epiſtolam cum auctoritate (d) miſerunt, ne populus Turonicus pro reverentia ſancti Martini deſcriberetur. Quibus relectis, ſtatim viri qui ad hæc miſſi fuerant, ad patriam ſunt regreſſi.

XXXI. Guntchramnus (e) verò Rex exercitum commovit in Septimaniam (f): Auſtrovaldus autem Dux priùs Carcaſſonam accedens ſacramenta ſuſceperat, ipſoſque populos ditioni ſubegerat regiæ. Rex autem ad reliquas civitates capiendas Boſonem cum Anteſtio deſtinavit. Qui accedens cum ſuperbia, deſpecto Auſtrovaldo Duce atque condemnato, cur abſque eo Carcaſſonam ingredi præſumſiſſet, ipſe cum Santonicis, Petragoricis Burdegalenſibuſque, Agennenſibus etiam ac Tholoſanis illuc direxit (g). Cùmque in hac jactantia ferretur, & Gotthis hæc nuntiata fuiſſent, paraverunt ſe in inſidiis. Hic verò ſuper fluvium parvulum propinquum urbi caſtra ponit, epulis inſedit, ebrietatibus incumbit, conviciis & blaſphemiis Gotthos exaggerans. Illique inruentes ſuper ipſos, reperiunt epulantes inopi- E

(a) [Dub. *quæ audiebant confirmabant.*]

(b) Colb. a. *Domus Reginæ.* [Ita Dub.] Regm. verò [& Clun.] Romulfum *palatii vicecomitem* appellant. De his vide lib. 4. Mirac. ſancti Martini c. 6. & Fortunat. lib. 10. carm. 16. & 18.

(c) Editi aliquot cum Bec. *innovata re.* [Dub. & Clun. *innovata reddere.*]

(d) Auctoritas diploma, ſeu præceptum regium erat, quod ceteris præſtabat; ideóque, uti videtur, manu Regis ſubſcriptum, ac ipſius anulo ſigillatum, uti colligitur ex epiſt. S. Radegundis infrà cap. 42. Vide Bignonii notas in lib. 1. Marculfi form. 4.

(e) In Vat. & Colb. a. deſideratur hoc caput ſimul cum duobus ſequentibus.

(f) Regm. *Hiſpaniam.* At cùm Septimania Wiſigotthorum Regibus in Hiſpania pareret; non ſemel aliàs à Gregorio dicitur *Hiſpania.*

(g) Aliàs *perrexit.*

Digitized by Google

A nantesque. Tunc hi dantes voces, exsurgunt contra eos. At illi paullulùm resistentes, fugam simulant: prosequentibusque istis consurgunt qui præparati erant de insidiis, concludentesque eos in medio, usque ad internecionem cæciderunt. Qui autem evadere potuerunt, vix equite * ascenso (a) per fugam dilapsi sunt, omnem supellectilem relinquentes in campi planitie, nihilque secum de rebus propriis auferentes, hoc pro magno ducentes si vel vita donarentur. Insequentes autem Gothi res eorum omnes reperiunt, diripiuntque, pedestres omnes captivos abducentes: ceciderunt que ibi quasi quinque millia virorum: captivi autem ampliùs quàm duo millia abierunt: multi tamen ab his laxati, redierunt (b) in patriam.

* *al.* equo.

XXXII. Commotus autem Rex vias claudi per regnum suum præcepit, ne ullus de Childeberti regno per ejus regni territorium pervium posset habere, dicens: *Quia per nequitiam ejus, qui cum Rege Hispaniæ fœdus iniit, exercitus conruit*
B *meus, & ut se non subdant urbes illæ ditioni meæ, ejus hoc immissio facit.* Additum est etiam huic causæ aliud amaritudinis incendium, quòd Childebertus Rex filium suum seniorem, Theodobertum nomine, Suessionas dirigere (c) cogitabat: quæ res suspicionem fecerat Guntchramno Regi, dicente eo: *Quia in hoc filium suum nepos meus Sueſſionas dirigit, ut Parisius ingredi faciat, regnumque meum auferre* (d) *cupiat.* Quod numquam Childebertus vel in cogitatione, si dici fas est, habere potuit. Multa autem & in Brunichildem Reginam opprobria jactabat, dicens ejus consilio hæc à filio (e) fieri: addens etiam quòd Gundovaldi quondam filium invitatum conjugio copulare vellet. Unde etiam Synodum Episcoporum in Calendis Novembribus congregari præcepit. Multique de extremis partibus Galliarum ad hunc conventum properantes, de via regressi sunt, pro eo quòd Brunichildis Regina se ab hoc crimine exuit sacramentis: & sic viis iterùm reseratis, pervium
C patefecit volentibus ad Regem Childebertum accedere.

XXXIII. His diebus Ingeltrudis, quæ monasterium in atrio sancti Martini statuerat (f), ad Regem quasi filiam accusatura processit: in quo monasterio Bertheſledis, filia quondam Chariberti Regis, residebat. Sed ista egrediente, hæc in Cenomannicum (g) est ingressa. Erat enim gulæ & somno dedita, & nullam de officio Dei curam habens. Negotium verò Ingeltrudis & filiæ ejus altiùs repetendum puto. Igitur ante hos annos cùm Ingeltrudis monasterium puellarum infra atrium sancti Martini, ut diximus, collocare cœpisset, filiæ suæ mandata mittit, dicens: *Relinque virum tuum, & veni ut faciam te Abbatissam gregi huic quem congregavi.* At illa, audito levitatis consilio, cum viro Turonis advenit: ingressaque monasterium matris, dicebat viro: *Regredere hinc, & guberna res liberosque nostros: nam ego non revertar tecum. Non enim videbit regnum Dei conjugio copulatus.* Ille verò
D ad me veniens, nuntiavit mihi omnia quæ à conjuge audierat. Tunc ego accedens ad monasterium, Canonum Nicænorum decreta relegi: in quibus continetur: *Quia si quæ* (h) *reliquerit virum, & thorum in quo bene vixit spreverit, dicens: Quia non sit ei portio in illa cælestis regni gloria qui fuerit conjugio copulatus, anathema sit.* Quibus auditis, Berthegundis metuens ne à Sacerdotibus Dei communione (i) privaretur, egressa monasterium, rediit cum viro suo. Interpositis autem tribus vel quatuor annis, iterùm mandata mittit ad eam mater, deprecans eam ad se accedere. At illa oneratis navibus tam de rebus propriis quàm viri sui, adsumto secum uno filio, viro absente, Turonis est adpulsa. Sed cùm à matre propter improbitatem viri retineri non posset, scilicet ne calumniam, quæ ejus dolo fabricata fuerat, exciperet, ad Bertchramnum germanum ejus, filium videlicet suum, Burdegalensis urbis Episcopum, eam direxit. Prosequente igitur eam viro ejus dicebat:

(a) Regm. *equitibus assensis*, Ed. *equo assenso.* Hoc in prælio Francos ad sexaginta millia profligatos fuisse affirmat Isidorus in Chronico æra 624. ubi ait nullam umquam istâ majorem victoriam à Gothis reportatam fuisse. Idem habet Johannes Biclarensis in Chronico. Reccaredi exercitûs ductor erat Claudius Dux Lusitaniæ, cui S. Gregorius M. Cyriacum Monachum commendavit. Eumdem, ejusque in Septimaniam primùm, & exinde in Franciam expeditionem laudat Paulus Diaconus in lib. de Vitis Patrum Emeritensium.

(b) [Clun. *ab his laxati, interfecti sunt.*]

(c) [Clun. *dirigere cœpit.*]

(d) [Clun. *auferre cupit.*]

(e) [In Clun. deest, *a filio.*]

(f) Hoc monasterium intra S. Martini sæpta diu stetit, S. Mariæ de Scriniolo dictum; at circa sæculi undecimi initium ab Herveo Thesaurario translatum est in vicinum collem, qui ob situs amœnitatem, gratumque prospectum Bellusmons appellatur, ubi hodieque visitur, S. Benedicti Regulæ addictum. [In Dub. & Clun. deest, *filiam.*]

(g) Regm. *Cenomannicum monasterium*: aliquot editi cum Bec. [& Dub.] *regressa.*

(h) Regm. *Si quæ mulier uxorata reliquerit.* Videtur esse Canon 14. Conc. Gangrensis quod Concilium veteres Nicæno subjungere solebant; idque indicat titulus in veteribus scriptis.

(i) [Clun. *excommunicaretur.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

Quia ſine conſilio parentum eam conjugio copulaſti, non erit uxor tua. Erant enim jam A ferè triginta annî, ex quo conjuncti pariter fuerant. Adiit enim vir ejus plerumque urbem Burdegalenſem; ſed noluit eam Epiſcopus reſtituere. Cùm autem Rex Guntchramnus ad Aurelianenſem urbem, ſicut in ſuperiore libro memoravimus (a), adveniſſet, ibi eum acriùs hic vir impugnare verbis cœpit, dicens: *Abſtuliſti uxorem meam cum famulis ejus. Et ecce, quod Sacerdotem non decet, tu cum ancillis meis, & illa cum famulis tuis dedecus adulterii perpetratis.* Tunc furore commotus Rex, adſtrinxit Epiſcopum ut polliceretur eam reddere viro, dicens: *Quia parens mea hæc eſt: ſi quicquam mali exercuit in domo viri ſui, ego ulciſcar; ſin aliud, cur ſub omni deformitate redactus vir* (b) *conjunx ejus aufertur?* Tunc Bertchramnus Epiſcopus pollicitus eſt, dicens: *Venit ad me, fateor, ſoror mea poſt multorum annorum curricula, quam pro caritatis ac deſiderii ſtudio tenui mecum ut libuit. Nunc autem receſſit à me: requirat nunc eam, revocetque quò voluerit, me obvium non habebit.* Et hæc dicens, miſit clam nuntios ad eam, mandans ut veſte mutata, ac B pœnitentia accepta, baſilicam ſancti Martini expeteret: quod facere illa non diſtulit. Venitque vir ejus cum multis inſequentibus viris, ut eam ex ipſo loco ſancto ejiceret. Erat enim in veſte religioſa, adſerens ſe accepiſſe pœnitentiam (c): ſed virum ſequi deſpexit. Intereà defuncto apud Burdegalenſem urbem Bertchramno Epiſcopo, hæc ad ſe reverſa ait, *Væ mihi quæ audivi conſilium matris iniquæ. Ecce frater meus obiit; ecce à viro derelicta ſum, à filiis ſeparata: & quò ibo infelix, vel quid faciam?* Tunc habito conſilio Pictavum pergit: voluitque eam mater retinere ſecum, ſed penitùs non potuit. Ex hoc inimicitia orta, dum ſæpiùs Regis præſentiam adeunt, & hæc res patris defenſare cupiens, hæc viri; Berthegundis donationem Bertchramni germani ſui oſtendit, dicens: *Quia hæc & hæc mihi germanus meus contulit.* Sed mater ejus non admittens donationem, omnia ſibi vindicare cupiens, miſit qui effracta domo ejus, omnes res illius cum hac donatione diriperet: unde ſeipſam genitrix reddidit comprobatam, cùm de rebus ipſis in ſequenti C filiæ quædam repetenti diſtricta reſtituit. Sed cùm ſæpiùs ego, vel frater noſter Maroveus Epiſcopus, acceptis regalibus epiſtolis, ut eas pacificare deberemus, Berthegundis advenit Turonis: in judicium quoque accedentem coëgimus eam, in quantum potuimus, rationem ſequi: mater verò ejus flecti non potuit. Tunc accenſa felle, ad Regem abiit, quaſi filiam exheredem (d) datura de facultate paterna. Ac in præſentia Regis exponens cauſas, filia abſente, judicatum eſt ei ut quarta (e) parte filiæ reſtituta, tres cum nepotibus ſuis, quos de filio uno habebat, reciperet: in qua cauſa Theutharius Preſbyter, qui nuper ex referendario Sigiberti Regis converſus, preſbyterii honorem accepit, acceſſit, ut hanc diviſionem juxta Regis imperium celebraret. Sed reſiſtente filia, nec diviſio facta, nec ſcandalum reſedatum eſt (f).

XXXIV. Rigunthis autem filia Chilperici, cùm ſæpiùs matri calumnias inferret, diceretque ſe eſſe dominam, genitricemque ſuam ſervitio redhiberi, & multis eam & crebrò conviciis laceſſiret, ac interdum pugnis ſe alapiſque cæderent, D ait ad eam mater: *Quid mihi moleſta es, filia? Ecce res patris tui, quæ penes me habentur, accipe, & utere eis ut libet.* Et ingreſſa in regeſtum, reſeravit arcam monilibus ornamentiſque pretioſis refertam: de qua cum diutiſſimè res diverſas extrahens filiæ adſtanti porrigeret, ait ad eam: *Jam enim laſſata ſum: immitte tu*, inquit, *manum, & ejice quod inveneris.* Cúmque illa immiſſo brachio res de arca abſtraheret, adprehenſo mater opertorio arcæ ſuper cervicem ejus inliſit. Quod cùm in fortitudine premeret, atque gulam ejus axis inferior ita adtereret, ut etiam oculi ad crepandum parati eſſent; exclamavit una puellarum quæ erat intrinſecus, voce magna, dicens: *Currite, quæſo, currite: ecce domina mea à genitrice ſua graviter ſuggillatur.* Et inrumpentes cellulam, qui coram foribus eorum præſtolabantur adventum, erutam (g) ab imminenti interitu puellam eduxerunt foras. Poſt iſta

(a) Lib. 8. cap. 1. & 2. ubi Guntramnus Bertramnum ſibi ex *matre parentem* agnoſcit, quòd Ingeltrudis, ut cenſet Valeſius, quæ Bertramni mater erat, ſoror fuerit Ingundis & Aregundis Chlotarii I. uxorum, proindeque Guntramni matertera.

(b) Sic Colb. m. & Bec. Editi *redacta viro*. Regm. *redactus vir conjux ei auferatur?*

(c) Poſt ſuſceptam quippe pœnitentiam ad ſæculi illecebras, ut loquuntur patres Conc. Turon. 1. can. 8. redire non licebat. Hinc in Conc. Aurelian. III. vetitum eſt can. 24. ne quis conjugatis, niſi ex conſenſu partium, pœnitentiam dare præſumat.

(d) [Clun. *exheredatura de . . . Tunc in præſentia.*]

(e) [Clun. *tertiam partem filiæ reſtitutam.*]

(f) Vide librum ſeq. cap. 12.

(g) Cod. Regm. *Irrumpentes autem cum feſtinatione, hi qui foris erant, cellulam, erutam &c.*

verò

A verò inter eaſdem inimicitiæ vehementiùs pullulantes, & non de alia cauſa maximè (a), niſi quia Rigunthis adulteria ſequebatur, ſemper cum eiſdem rixæ & cædes erant.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

XXXV. Beretrudis (b) verò moriens filiam ſuam heredem inſtituit, relinquens quæpiam vel monaſteriis puellarum quæ ipſa inſtituerat, vel Eccleſiis ſive baſilicis Confeſſorum ſanctorum. Sed Waddo, cujus in ſuperiore libro meminimus (c), querebatur à genero ejus equos ſuos fuiſſe direptos: cogitavitque accedere ad villam ejus unam, quam reliquerat filiæ, quæ infra Pictavum terminum erat, dicens: *Hic à regno alterius veniens diripuit equos meos, & ego auferam villam ejus.* Intereà mandatum mittit agenti (d), ut ſe adveniente omnia quæ erant ad expenſam ejus neceſſaria, præpararet. Quod ille audiens, conjunctis ſecum hominibus ex domo illa ſe ad bellum præparat, dicens: *Niſi moriar, non ingredietur Waddo in domum*
B *domini mei.* Audiens autem uxor Waddonis adparatum ſcilicet belli inſtaurari contra virum ſuum, ait ad eum: *Ne acceſſeris illuc, care conjunx: morieris enim ſi abieris, & ego cum filiis miſera ero.* Et injecta manu, voluit eum retinere, dicente prætereà tum filio: *Si abieris, pariter moriemur, & relinques genitricem meam viduam, orphanoſque germanos meos.* Sed cùm eum hæc verba penitùs retinere non poſſent, furore accenſus contra filium, & timidum eum mollemque exclamans, projecta ſecure pæne cerebrum ejus inliſit. Sed ille in parte excuſſus, ictum ferientis evaſit. Aſſcenſis denique equitibus abierunt, mandans iterùm actori, ut domo ſcopis mundata, ſtragulis ſcamna operiret. Sed ille parvipendens mandatum ejus, cum turbis, ſicut diximus, virorum ac mulierum ante fores domini ſui ſtetit, opperiens adventum hujus. Qui veniens, ſtatim ingreſſus domum, ait: *Cur*
C *non ſunt ſcamna hæc operta ſtragulis, aut domus ſcopis mundata?* Et elevans manum cum ſica, caput hominis libravit, ceciditque, & mortuus eſt. Quod cernens filius hominis mortui, emiſſa ex adverſo lancea, contra Waddonem dirigit: cujus mediam alvum ictu penetravit à tergo egreſſa falarica (e), & ruens ad terram, adveniente multitudine quæ collecta fuerat, lapidibus obrui cœpit. Tunc quidam de his qui venerant cum eo, inter imbres ſaxeos accedentes, coopertum ſago, ac populo mitigato, ejulante filio ejus, eumque ſuper equum elevans, adhuc viventem domui reduxit. Sed protinùs ſub lacrymis uxoris ac filiorum ſpiritum exhalavit. Explicita igitur tam infeliciter vita, filius ejus ad Regem abiit, reſque ejus obtinuit.

XXXVI. Igitur anno quo ſuprà regni ſui, Childebertus Rex morabatur cum conjuge & matre ſua infra terminum urbis, quam Strataburgum (f) vocant. Tunc
D viri fortiores, qui in urbe erant Sueſſionica ſive Meldenſi (g), venerunt ad eum dicentes: *Da nobis unum de filiis tuis, ut ſerviamus ei, ſcilicet ut de progenie tua pignus retinentes nobiſcum, faciliùs reſiſtentes inimicis, terminos urbis tuæ* (h) *defenſare ſtudeamus.* At ille gaviſus nuntio, Theodobertum filium ſuum ſeniorem illuc dirigendum deſtinat: cui Comitibus, domeſticis, majoribus, atque nutritiis, & omnibus qui ad exercendum ſervitium regale erant neceſſarii delegatis, menſe ſexto hujus anni direxit eum juxta voluntatem virorum, qui eum à Rege flagitaverant tranſmittendum (i): ſuſcepitque eum populus gaudens ac deprecans, ut vitam ejus patriſque ſui ævo prolixiore pietas Divina concederet.

XXXVII. Erat (k) autem apud urbem Sueſſionas his diebus Droctigiſilus (l), qui propter nimiam, ut ferunt, potationem quarto inſtante anno ſenſum perdiderat. Adſerebant enim multi civium, quòd hoc ei maleficiis acceſſiſſet, per emiſſionem Archidiaconi, quem ab honore repulerat, in tantum ut infra muros urbis hanc amentiam magis haberet: ſi verò de civitate fuiſſet egreſſus, agebat

(a) [Clun. *niſi maximè.*]

(b) Deeſt hoc caput in Vat. & Colb. a. Porrò Beretrudis uxor erat Launebodi Ducis, quem Fortunatus laudat ob conſtructam Tholoſæ ſancti Saturnini Eccleſiam, libro 2. carmin. 9. ubi Beretrudis quoque pietatem multis extollit.

(c) De Waddone jam ſæpiùs egit Gregorius. De filiis autem ejus vide lib. ſeq. cap. 21.

(d) Agens, qui & infrà actor, dicebatur ille qui villæ ac bonorum ab ea pendentium curam gerebat.

(e) Phalarica, ſeu Falarica propriè eſt telum miſſile quo turrium propugnatores uti ſolebant, ſic dictum à *phala*, quod turrim ligneam deſignat.

(f) [Dub. & Clun. *Strateburgum.*] Primus omnium, ut putat Valeſius, Argentoratum Gregorius noſter appellavit Strataburgum. Unde infrà lib. 10. cap. 19. ait *Argentoratenſem urbem, quam nunc Strateburgum vocant.* Sic dictum eſt, quòd fortè tunc via publica ſive militaris ibi eſſet multùm frequentata. Etenim vox Strateburgum, opidum in ſtrata, id eſt in via, poſitum ſonat.

(g) Regm. *qui in urbe Meldenſi.*

(h) Colb. a. *terminos orbis tui.*

(i) [Deeſt, *tranſmittendum*, in cod. Clun. Paulò pòſt, *deprecans Regem cælorum, ut.*]

(k) In Vat. & Colb. a. reliqua hujus libri cum capite primo ſequentis libri deſunt.

(l) Regm. *Doctigiſilus.* [Dub. *Doctighiſilus Epiſc.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

commodiùs. Cúmque Rex ſupradictus ad urbem veniſſet, & hic meliùs ageret, A
non permittebatur (a) ingredi urbem propter Regem qui advenerat. Et licèt eſſet
vorax cibi ac potator vini extra modum, & ultrà quàm ſacerdotalem cautelam
decet, tamen nullum de eo adulterium quiſpiam eſt locutus. Verumtamen in ſe-
quenti cùm apud Sauriciacum villam (b) Epiſcoporum Synodus adgregata fuiſſet,
juſſum eſt ut liceret ei ingredi urbem ſuam.

XXXVIII. Cùm autem Faileuba Regina Childeberti Regis, partu edito mox
exſtincto, ægrotaret, adtigit aures ejus ſermo, quòd quidam vel contra eam, vel
contra Brunichildem Reginam agere conarentur. Cúmque confortata ab incom-
modo, ad Regis præſentiam acceſſiſſet, omnia tam ei quàm matri ejus, quæ au-
dierat reſeravit. Verba autem hujuſcemodi erant, quòd ſcilicet Septimina (c) nu- B
trix infantum ejus, conſilio ſuadere vellet Regi, ut ejecta matre, conjugeque
relicta, aliam ſortiretur uxorem: & ſic cum eodem quæcumque vellent, vel actu
agerent, vel precibus obtinerent. Quòd ſi his Rex nollet adquieſcere quæ ſuade-
bat, ipſo maleficiis interemto, elevatis filiis ejus in regnum, repulſa nihilominùs
matre eorum & avia, ipſi regerent regnum. Hujus enim conſilii ſocios pronun-
tiat eſſe Sunnegiſilum (d) Comitem-ſtabuli, & Gallomagnum Referendarium, atque
Droctulfum, qui ad ſolatium Septiminæ ad nutriendum Regis parvulos fuerat datus.
Denique corripiuntur hi duo, Septimina videlicet & Droctulfus. Nec mora, ex-
tenſi inter ſtipites cùm vehementiùs cæderentur, profitetur Septimina ſe virum ſuum
Jovium maleficiis interfeciſſe ob amorem Droctulfi, ipſumque ſecum ſçorto miſ-
ceri. De his quæ ſuprà diximus cauſis pariter confitentur, & memoratos viros in C
hoc conſilio habitos indicant. Nec mora, inquiruntur & ipſi: ſed conſcientia ter-
rente, latebram infra Eccleſiarum ſæpta petiere. Ad quos Rex ipſe procedens,
ait: *Egredimini in judicium, ut cognoſcamus de his quæ vobis objiciuntur, ſi vera ſint, an falſa. Nam, ego ut opinor, in hanc Eccleſiam fuga dilapſi non fuiſſetis, niſi vos conſcientia terruiſſet. Verumtamen promiſſionem habete de vita, etiamſi culpabiles inveniamini. Chriſtiani enim ſumus: nefas eſt enim vel criminoſos ab Eccleſia eductos punire.*
Tunc educti foras, cum Rege venerunt ad judicium: diſcuſſique reclamant, di-
centes: *Quia Septimina cum Droctulfo hoc nobis conſilium patefecit. Sed nos exſecrantes ac fugientes, numquam conſentire voluimus hoc ſcelus.* Et Rex: *Si*, inquit, *vos nullam conniventiam præbuiſſetis, noſtris auribus utique intuliſſetis. Verumne ergo eſt, vos in hac cauſa præbuiſſe conſenſum, cùm hoc noſtræ ſcientiæ occuli voluiſtis?* Et ſtatim ejecti D
foras, iterùm Eccleſiam petierunt. Septimina verò cum Droctulfo vehementer
cæſa, ac cauteriis accenſis in facie vulnerata, ablatis omnibus quæ habebat, in
Marilegium (e) villam deducitur, ut ſcilicet trahens molam, his quæ in gynæcio
erant poſitæ, per dies ſingulos farinas ad victus neceſſarias præpararet. Droctulfum
autem inciſis capillis & auribus, ad vineam excolendam delegaverunt, ſed poſt
dies paucos fuga dilabitur: inquiſituſque ab actore (f), iterùm ad Regem deduci-
tur; ibique multùm cæſus, iterùm ad vineam quam reliquerat, deſtinatur. At verò
Sunnegiſilus & Gallomagnus privati à rebus quas à fiſco meruerant, in exſilium
retruduntur. Sed venientibus legatis, inter quos Epiſcopi erant, à Rege Gunt-
chramno, & petentibus pro his, ab exſilio revocantur: quibus nihil aliud eſt re-
lictum, niſi quod habere proprium videbantur.

XXXIX. In monaſterio verò Pictavenſi, inſidiante diabolo in corde Chro- E
dieldis, quæ ſe Chariberti quondam Regis filiam adſerebat, orto ſcandalo, ipſa
quoque quaſi de parentibus confiſa Regibus, exactis ſacramentis à ſanctimonialibus, ut injectis in Abbatiſſam Leuboveram criminibus, ea monaſterio dejecta, ipſam ſubſtituerent principalem. Egreſſaque eſt cum quadraginta aut eo ampliùs puellis, & conſobrina ſua Baſina filia Chilperici, dicens: *Quia vado ad parentes meos Reges ut eis contumeliam noſtram innoteſcere valeam: quia non ut filiæ Regum, ſed ut malarum ancillarum genitæ in hoc loco humiliamur.* Infelix ac facilis (g) non

(a) Sic Bec. & Regm. ceteri verò è contrario, *permittebatur ingredi.*

(b) Vulgò *Sourci*, ſeu *Saurci*, vicus haud procul ab Axona fluvio poſitus.

(c) Regm. & Colb. m. *Septimana*, ſemel tamen *Septimaniam*, & *Septiminam* appellant.

(d) [Clun. *Sonnegiſilum.*] Colb. m. *Sonnigiſilum* & *Gallomanum*. Regm. *Domnigiſilum* . . *Gallomagum*. & ſic inferiùs. Gallomagnus pater fuit Palatinæ, quæ Godegiſilo nupſit, ut refert Fortunatus lib. 7. cap. 6.

(e) Vulgò *Marleim* hodie dicitur in Alſatia, media ferè via inter Molshemium, *Molsheim*, & Tabernas, *Saverne*, ubi viſuntur etiam nunc villæ regiæ rudera inter opidum ejuſdem nominis & vicum *Kirkem*, qui etiam olim ſuum habebat palatium regium. De utroque in lib. 4. de re Diplomatica.

(f) Id eſt procuratore domûs regiæ illius.

(g) Sic codd. mſſ. At editi *fatua*; quod idem eſt apud Gregorium.

Digitized by Google

A recordans in qua se humilitate beata Radegundis, quæ hoc instituit monasterium, exhibebat. Egressa ergo ab eo Turonis advenit, datâque nobis salutatione, ait: *Deprecor, sancte Sacerdos, ut has puellas, quæ in magnam humilitatem ab Abbatissa Pictavensi redactæ sunt, custodire digneris, ac cibum præbere, donec ego eam ad Reges parentes nostros, exponamque eis quæ patimur, & revertar.* Quibus ego aio: *Si Abbatissa deliquit, aut canonicam regulam in aliquo prætermisit, accedamus ad fratrem nostrum Maroveum Episcopum, & conjuncti arguamus eam: emendatisque negotiis restituamini in monasterium vestrum, ne dispergatur luxuria, quod sancta Radegundis jejuniis & orationibus crebris, eleemosynisque frequentibus adgregavit.* Et illa respondit: *Nequaquam, sed ad Reges ibimus.* Et ego: *Quare rationi* (a) *resistitis? ob*
B *quam rem sacerdotale monitum non auditis? Vereor ne conjuncti Sacerdotes Ecclesiarum vos à communione removeant.* Sic enim & ab antecessoribus in epistola quam ad beatam Radegundem in initio hujus congregationis scripserunt, habetur insertum: cujus exemplaria huic lectioni inserere placuit.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

EXEMPLAR EPISTOLÆ.

» Dominæ beatissimæ & in Christo Ecclesiæ filiæ Radegundi, Eufronius, Prætextatus, Germanus, Felix, Domitianus, Victorius, & Domnolus Episcopi (b).
» Sollicita sunt jugiter circa genus humanum immensæ Divinitatis provisura remedia, nec ab assiduitate beneficiorum suorum quocumque loco vel tempore viden-
C » tur aliquando sejuncta, cùm pius rerum Arbiter tales in hereditate culturæ Ecclesiasticæ personas ubique disseminat, quibus agrum ejus intenta operatione fidei rastro colentibus, ad felicem centeni numeri reditum divina temperie Christi » seges valeat pervenire. Tantùm igitur benignitatis ejus se passim dispensatio profutura diffundit, ut illud nusquam deneget quod prodesse multis agnoscit. Quarum personarum exemplo sanctissimo cùm judicaturus advenerit, habeat in plurimis quod coronet. Itaque cùm ipso Catholicæ religionis exortu cœpissent Gallicanis in finibus venerandæ fidei primordia (c) respirare, & adhuc ad paucorum notitiam tunc ineffabilia perveniissent Trinitatis Dominicæ sacramenta; ne quid hîc minùs adquireret, quàm in orbis circulo prædicantibus Apostolis obtineret, beatum Martinum peregrina de stirpe ad inluminationem patriæ dignatus est di-
D » rigere, misericordia consulente. Qui licèt Apostolorum tempore non fuerit, tamen Apostolicam gratiam non effugit. Nam quod defuit in ordine, suppletum » est in mercede: quoniam sequens gradus illi nihil subtrahit, qui meritis antecellit. » Hujus quoque, reverentissima filia, in vobis congratulamur rediviva surgere supernæ dilectionis exempla, propitiatione divina: nam declinante tempore sæculi vetustate, vestri sensûs certamine fides revirescit in flore: & * quod veterno te- *f. ut.
puerat algore senectæ, tandem ferventis animi rursùs incalescat ardore. Sed cùm pænè eadem veneris ex parte, qua beatum Martinum huc didicimus accessisse (d); non est mirum si illum imitari videaris in opere, quem tibi ducem credimus itineris exstitisse: ut cujus es secuta vestigia, felici voto compleas & exempla; &
» beatissimum virum in tanto tibi facias esse socium, in quantum partem refugis
E » habere de mundo. Cujus opinionis radio præmicante, ita reddis audientium pectora cælesti fulgore suffusa, ut passim provocati puellarum animi, divini ignis » scintilla succensi, raptim festinent avidè in caritate Christi fonte vestri pectoris » inrigari: & relictis parentibus te sibi magis eligant, quàm matrem. Facit hoc » gratia, non natura. Igitur (e) hujus studii vota videntes, gratias clementiæ supernæ referimus, qui voluntates hominum suæ facit voluntati connecti: quoniam confidimus quas apud vos jubet colligi, suo vult amplexu servari. Et quia quasdam comperimus, Divinitate propitia, de nostris territoriis ad institutionem vestræ » regulæ desiderabiliter convolasse: inspicientes etiam vestræ petitionis Epistolam, » libenter à nobis exceptam, hoc Christo auctore & remediatore firmamus: ut licèt » omnes æqualiter quæ ibi conveniunt, in Domini caritate mansuræ debeant invio-

(a) Editi *responsioni*. [Dub. *Qua ratione resistitis.*] Regm. infrà, *monitum contemnitis.*

(b) Eufronius Turonensis, Prætextatus Rotomagensis, Germanus Parisiensis, Felix Namnetensis, Domitianus Andegavensis, Victorius Redonensis, & Domnolus Cenomannensis Episcopi fuere.

(c) Mirum hîc primordia fidei Christianæ in Galliis ad tempora sancti Martini revocari.

(d) Radegundis filia erat Bertharii Thoringorum Regis, ex ipso Gregorio suprà lib. 3. cap. 4. Martinus autem natus est Sabariæ in Pannonia, ut omnes norunt.

(e) Regm. *Igitur in tali studio manens, & hoc nos comperientes.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

» labiliter cuſtodire, quod videntur libentiſſimo (a) animo ſuſcepiſſe, quoniam A
» contaminari non debet Chriſto fides cælo teſte promiſſa, ubi non leve ſcelus eſt
» templum Dei, quod abſit, pollui, ut ab eo poſſit ira ſuccendente diſperdi: ta-
» men ſpecialiter definimus, ſi qua, ſicut dictum eſt, de locis ſacerdotaliter noſtræ
» gubernationi, Domino providente, commiſſis, in Pictava (b) civitate veſtro mo-
» naſterio meruerit ſociari, ſecundùm beatæ memoriæ domni Cæſarii Arelatenſis
» Epiſcopi Conſtituta, nulli ſit ulteriùs diſcedendi licentia, quæ, ſicut continet
» Regula, voluntate propria (c) videtur ingreſſa: ne unius turpi dedecore ducatur
» in crimen (d), quod apud omnes emicat in honore. Et ideò ſi, quod avertat
» Deus, aliqua inſanæ mentis inlicitatione ſuccenſa, ad tanti obprobrii maculam
» præcipitare ſuam voluerit diſciplinam, gloriam & coronam, ut inimici conſilio,
» ſicut Eva ejecta de paradiſo, per (e) qualemcumque de clauſtris ipſius monaſte-
» rii, immo de cæli regno exire pertulerit, mergenda & conculcanda vili platea- B
» rum in luto; ſeparata à communione noſtra, diri anathematis vulnere feriatur.
» Ita ut ſi fortaſſis Chriſto relicto homini voluerit nubere, diabolo captivante, non
» ſolùm ipſa quæ refugit, ſed etiam ille qui ei conjunctus eſt, turpis adulter, &
» potiùs ſacrilegus quàm maritus: vel quiſquis ut hoc fieret, venenum magis quàm
» conſilium miniſtravit, ſimili ultione, ſicut de illa dictum eſt, cæleſti judicio,
» nobis optantibus, percellatur: donec ſeparatione facta, per competentem exſe-
» crandi criminis pœnitentiam, à loco quo egreſſa fuerat, recipi meruerit & ad-
» necti. Adjicientes etiam, ut eorum qui nobis quandoque ſucceſſuri ſunt Sacer-
» dotes, ſimilis condemnationis teneantur adſtrictæ reatu: & ſi, quod non credi-
» mus, aliquid ipſi voluerint aliter quàm noſtra deliberatio continet, relaxare, no-
» verint ſe nobiſcum æterno Judice definiente cauſaturos: quia communis eſt ſalutis
» inſtructio, ſi quod Chriſto promittitur, inviolabiliter obſervetur. Quod noſtræ C
» determinationis decretum, pro firmitatis intuitu, propriæ manûs ſubſcriptione
» credimus (f) roborandum, perpetualiter à nobis Chriſto auſpice ſervaturum (g). «

Lecta igitur hac epiſtola, Chrodieldis dixit: *Numquam nos ulla retinebit mora, niſi ad Reges, quos parentes noſtros eſſe novimus, accedamus.* Venerant enim pedeſtri
* *i.* equi. itinere à Pictavo, nec ullius equitis * beneficium habuerant: unde anhelæ & ſatis exiguæ erant. Sed nec victûs alimoniam ullam eis in via quiſquam præbuerat. Acceſſerunt enim ad urbem noſtram die prima menſis primi: erant enim pluviæ magnæ; ſed & viæ diſſolutæ erant à nimia immenſitate aquarum.

XL. Detrahebant autem & de Epiſcopo, dicentes, quia illius dolo & hæ turbatæ, & monaſterium erat derelictum: ſed materiam hujus ſcandali altiùs placuit memorari. Tempore Chlothacharii Regis, cùm beata Radegundis hoc monaſterium inſtituiſſet, ſemper ſubjecta & obediens cum omni congregatione ſua anterio- D
ribus fuit Epiſcopis. Tempore verò Sigiberti, poſtquàm Maroveus epiſcopatum urbis adeptus eſt, acceptis epiſtolis Sigiberti Regis (h) pro fide ac devotione Radegundis beatæ, in partes Orientis clericos deſtinat, pro Dominicæ crucis ligno, ac ſanctorum Apoſtolorum, ceterorumque Martyrum reliquiis: qui euntes detulerunt hæc pignera. Quibus delatis, petiit Regina Epiſcopum ut cum honore debito, grandique pſallentio in monaſterio locarentur (i). Sed ille deſpiciens ſuggeſtionem ejus, aſſcenſis equitibus, villæ ſe contulit. Tunc Regina iteratò ad Regem Sigibertum direxit, deprecans ut injunctione ſua quicumque ex Epiſcopis hæc pignera, cum illo quo decebat honore, votumque ejus expoſcebat, in monaſterio conlocaret. Ad hoc enim opus beatus Eufronius urbis Turonicæ Epiſcopus injungitur. Qui cum clericis ſuis Pictavum accedens, cum grandi pſallentio, & cereorum micantium (k) ac thimiamatis adparatu, ſancta pignera, abſente loci Epiſcopo, in mo-

(a) [Clun. *libenti ſemel animo.*]
(b) Bec. Colb. m. [Clun.] & Cheſn. *Pictavina.*
(c) Sic Caſin. alii *prodita*: [ita Clun.] locus verò qui hic laudatur, habetur cap. 1. Regulæ S. Cæſarii pro monialibus.
(d) Aliàs, *in crimine*: [ita Dub. & Clun.]
(e) [Dub. & Clun. *per qualemcumque locum.*]
(f) [Clun. *credidimus.*]
(g) Editi, *duraturum.*
(h) His verbis innuitur Maroveum, acceptis à Sigeberto litteris, in Orientem miſiſſe ad habendas reliquias, ut S. Radegundis devotioni ſatisfaceret. Tamen certum eſt illos Clericos ab ipſa Radegunde miſſos fuiſſe. Quare ſic cenſeo reſtituendum: *Radegundis beata in partes Orientis Clericos deſtinat, &c.* De hoc videſis Vitam beatæ Radegundis à Baudonivia ſcriptam num. 18. & ſeqq. Idem verſibus expreſſit Fortunatus in ſupplemento carm. 2. quod eſt ad Juſtinum Imp. & Sophiam Auguſtam: hymni verò & alia carmina quæ hac occaſione cecinit, habentur l. 2.
(i) Reliquiæ illæ Turonos delatæ, aliquamdiu in monaſterio virorum à beata Radegunde ibi inſtituto jacuerunt, donec tandem Pictavos delatæ ſunt. Hæc fuit occaſio Gregorio, nondum tunc Epiſcopo, condendi oratorii S. Crucis, de quo Fortunatus lib. 2. carm. 3. Vide notas Broweri in hoc carmen, & Vitam S. Radegundis à Baudonivia ſcriptam num. 19.
(k) [Clun. *cereorum micantia.*]

Digitized by Google

A nasterium detulit. Post hæc cùm Pontificis sui sæpius gratiam quæreret, nec posset adipisci, necessitate commota, cum Abbatissa sua quam instituerat, Arelatensem urbem expetunt: de qua Regula sancti Cæsarii atque Cæsariæ beatæ susceptа, Regis se tuitione munierunt, scilicet quia in illum, qui pastor esse debuerat, nullam curam defensionis suæ poterant reperire. Ex hoc scandalo de die in diem propagato, tempus migrationis beatæ Radegundis advenit: qua migrante, iterum petiit Abbatissa, se sub Sacerdotis sui potestate degere. Quod ille cùm primùm respuere voluisset, consilio suorum promisit se patrem earum, sicut dignum erat, fieri, & ubi necessitas fuisset, suam præbere defensionem. Unde factum est, ut abiens ad Childebertum Regem præceptionem eliceret, ut ei hoc monasterium, sicut reliquas parochias, regulariter liceat gubernare (a). Sed nescio quid, credo, adhuc in ejus
B animis residebat, ut hæ puellæ adserunt, quod moveret scandalum. His verò intendentibus, ut ad Regis, sicut diximus, præsentiam properarent, dedimus eis consilium, dicentes: *Intenditis contra rationem, & nullo modo vobis ea series inseri potest, quæ blasphemium arceat. Sed si, ut diximus, rationem prætermittitis, nec salubre consilium vultis accipere, vel hoc conjicite in animis* (b) *vestris, ut præterito hiberni hujus tempore, quod in hoc verno accessit, cùm auræ commodiores fuerint, quò ducit voluntas, pergere valeatis.* Quod consilium aptum susсipientes, subsequente æstate, relictis Turonis, ceteris sanctimonialibus commendatis consobrinæ suæ, Chrodieldis (c) ad Regem Guntchramnum accessit. A quo susсepta ac muneribus honorata, Turonis est regressa, Constantina filia Burgolini in monasterio Augustidunensi relicta, ex-
C spectans Episcopos, qui à Rege fuerant jussi advenire, & causam ipsarum cum Abbatissa discutere. Multæ tamen ex his à diversis circumventæ matrimonio copulatæ sunt, priusquàm hæc à Rege regrederetur. Cúmque præstolantes adventum, nullum Episcopum advenire sensissent; Pictavum regressæ sunt, & se infra Basilicam sancti Hilarii tutaverunt, congregatis secum furibus, homicidis, adulteris, omniumque criminum reis, stabilientes se ad bellum, atque dicentes: *Quia Reginæ sumus, nec priùs in monasterium nostrum ingredimur, nisi Abbatissa ejiciatur foras.* Erat ibi tunc reclausa quædam, quæ ante paucos annos per murum se dejiciens, ad Basilicam sancti Hilarii confugit, multa in Abbatissam crimina evomens, quæ tamen falsa cognovimus. Sed postquàm in monasterium per eum locum unde se
D præcipitaverat, funibus est adtracta, petiit ut se in cellulam secretam reclauderet, dicens: *Quia multùm peccavi in Dominum, & domnam meam Radegundem, quæ illis diebus superstes erat; volo me*, ait, *ab hac frequentia congregationis totius amovere, & pœnitentiam pro neglectis meis agere. Scio enim quia misericors est Dominus, & remittit confitentibus se peccata.* Et ingressa est in cellulam. Cùm autem hoc scandalum commotum fuisset, & Chrodieldis à Guntchramno Rege regressa esset; hæc disrupto nocturnis horis cellulæ ostio egressa est à monasterio, & ad Chrodieldem abiit, multa, sicut priùs fecerat, crimina de Abbatissa prorumpens.

Guntram. Childeb. II. Chlotar. II. An. Chr. 589.

XLI. Dum autem hæc agerentur, Gundegisilus Burdegalensis, adjunctis secum Nicasio Egolismensi (d), & Saffario Petragorico, ac ipso Maroveo Pictavensi
E Episcopis, eò quòd hujus urbis Metropolis esset, ad Basilicam sancti Hilarii advenit, arguens has puellas, & in monasterium reducere cupiens. Sed cùm illæ obstinatiùs reluctarentur, & hic cum reliquis juxta Epistolam superiùs nominatam eis excommunicationem indiceret, exsurgens turba murionum (e) præfatorum, tanta eos in ipsa sancti Hilarii Basilica cæde mactavit, ut (f) conruentibus in pavimento Episcopis vix consurgere possent: sed & diaconi & reliqui clerici sanguine perfusi, cum effractis capitibus Basilicam sunt egressi. Tam immensus enim eos, &, ut credo, diabolo cooperante, pavor obsederat, ut egredientes à loco sancto, nec sibi valedicentes, unusquisque per viam quam arripere potuit, repedaret. Adfuit huic calamitati & Desiderius diaconus Syagrii Augustidunensis Episcopi, qui non inquisito Clenni (g) fluminis vado, quò primùm littus adtigit est ingressus; ac natante equo

(a) Specialem hujus insignis loci curam Reges nostri semper habuere, ut patet ex Capitulari Ludovici Pii circa annum 822. apud Baluzium, quod totum est de hoc monasterio. Locum habebat inter monasteria, quæ ab omni militia & dono libera, solas orationes Imperatori debebant, ut patet ex Notitia ea de re facta in conventu Aquisgranensi an. 817.

(b) [Dub. *in animas vestras.*]

(c) Editi *ceteris accommodatis consobrina sua Chrodieldi sanctimonialibus, ad Regem, &c.*

(d) Al. *Ecolesinensi*, [ita Clun.] subscripsit Conc. Matisconensi II. ubi dicitur *Nicasius Aquilimensium.* Gundegisilus autem Burdegalensis laudatur à Fortunato l. 7. car. 31. [Clun. *Saphirio Petragorico*, & sic infrà.]

(e) Muriones, seu, ut habet S. Augustinus Epist. 143. ad Marcellinum, moriones, id est fatui, sic dicti à Græca voce *μωρός.*

(f) [Dub. *corruentes . . . Episcopi.*]

(g) Editi cum Bec. *Cleni*, vulgò *le Clain*, fluvius in Vigennam influens.

Digitized by Google

ripæ ulterioris campo vectus est. Ex hoc Chrodieldis ordinatores eligit, villas monasterii pervadit, & quoscumque de monasterio arripere potuisset, plagis ac cædibus adfectos suo servitio subjugabat, minans, ut si monasterium posset ingredi, Abbatissam de muro projectam terræ dejiceret. Quod cùm Childeberto Regi nuntiatum fuisset, statim directa auctoritate præcepit Macconi Comiti, ut hæc reprimere omni intentione deberet. Gundegisilus autem cùm has à communione suspensas cum ceteris, ut diximus, reliquisset Episcopis, epistolam ex suo fratrumque præsentium nomine conscripsit ad Sacerdotes illos, qui tunc cum Rege Gunthchramno fuerant adgregati (a): à quibus hæc rescripta suscepit.

Guntram. Childeb. II. Chlotar. II. An. Chr. 589.

EXEMPLAR RESCRIPTI.

» Domnis semper suis (b), atque Apostolica sede dignissimis, Gundegisilo, Nicasio & Saffario (c), Ætherius, Syagrius, Aunacharius, Hesychius, Agrœcola, » Urbicus, Felix, Veranus, item Felix, & Bertchramnus (d) Episcopi. Litteras » vestræ beatitudinis, quantùm referante nuntio de vestra sospitate gavisi, excepimus; » tantùm de injuria quam vos pertulisse sighastis, non modico mœrore adstringimur, » dum & regula transcenditur, & nulla reverentia Religioni servatur. Sed quia indi» castis monachas, quæ de monasterio bonæ memoriæ Radegundis, instigante dia» bolo, fuerunt digressæ, quòd nullam à vobis acquieverint correctionem audire, » nec infra monasterii sui sæpta, de quo egressæ fuerant, voluissent reverti: insuper » basilicæ domni Hilarii per cædes vestras vestrorumque, injuriam intulisse. Qua» propter ipsas à communionis gratia visi fueritis suspendere, ac per hoc nostram ex» inde mediocritatem elegistis consulere. Igitur quia optimè vos novimus statuta » Canonum percurrisse (e), ac regulæ plenitudinem continere, ut qui in talibus ex» cessibus videntur deprehendi, non solùm excommunicatione, verùm etiam pœ» nitentiæ satisfactione debeant coerceri: ea de re addentes cum venerationis cultu » summæ aviditatis dilectionis instinctum, indicamus ea quæ definistis nos concor» danter vestræ sententiæ consentire, quoadusque in synodali Concilio Calendis No» vembribus pariter positi, debeamus consilio pari tractare, qualiter talium teme» ritas frenum districtionis possit accipere, ut deinceps nulli liceat sub hunc lapsum » faciente jactantia similia perpetrare. Attamen quia nos sua dictione domnus Paulus » Apostolus indesinenter videtur monere, ut opportunè inopportunéque debeamus » quoscumque excedentes sedula (f) prædicatione corrigere, & pietatem protesta» tur ad omnia utilem esse: ideò suggerimus adhuc, ut oratione assidua Domini mi» sericordiam deprecemini, ut ipse spiritus compunctionis ipsas inflammare digne» tur, ut id quod per delictum visæ sunt contraxisse, digna satisfactione pœniteant: » ut in monasterio suo vestra prædicatione animæ, quæ quodammodo perierunt, » propitio Christo revertantur: ut ille qui unam humeris inlatam errantem ovem ad » ovile reduxit, & de istarum transgressione, quasi adquisito gregi (g) congaudere » dignetur. Hoc specialiùs postulantes, ut pro nobis intercessionum vestrarum suf» fragia indesinenter, ut confidimus, tribuatis. Peculiaris vester Ætherius pecca» tor salutare præsumo. Cliens vester Hesychius reverenter audeo salutare. Ama» tor vester Syagrius reverenter saluto. Cultor vester Urbicus peccator famulanter » saluto. Venerator vester Veranus Episcopus reverenter saluto. Famulus vester » Felix salutare præsumo. Humilis vester atque amator Felix audeo salutare. Humi» lis atque obediens vester Bertchramnus Episcopus salutare præsumo. «

2. Tim. 4. 2.

1. Tim. 4. 8.

» XLII. Sed & Abbatissa recitavit Epistolam, quam beata Radegundis Epi» scopis, qui suo tempore erant, dirigi voluit. Cujus nunc iterum ipsa Abbatissa » exemplaria ad vicinarum urbium Sacerdotes direxit: cujus hoc est exemplar.

EXEMPLAR EPISTOLÆ.

» Domnis sanctis, & Apostolica sede dignissimis, in Christo patribus, omnibus

(a) Augustoduni, ut existimat Valesius.

(b) Regm. *Dominis suis, atque.* Legendum fortè *Dominis sanctis &c.* Hæc enim est communis formula.

(c) Lalandus in Supplem. Concil. Galliæ addit *& Maroveo.* Infrà autem in Colb. m. Regm. [& Clun.] deest *Aunacharius*; & quidem inter eos qui subscripserunt non occurrit, sicut nec Agræcula: ceteri verò non eo ordine subscripserunt, quo hic eorum nomina recensentur. Episcopi autem illi fuerunt Ætherius Lugdunensis, Syagrius Augustodunensis, Aunacharius Autisiodorensis, Hesichius Gratianopolitanus, Agricola Nivernensis, Urbicus Regiensis, Felix Belicensis, Veranus Cavellicensis, Felix Catalaunensis, Bertramnus Cenomannensis.

(d) [Dub. *Berthecramnus.*]

(e) Exinde patet, verbum percurrere non adsumi pro lectione præcipitanter facta. Vide Mabillon. in Defensione studiorum monasticorum art. 19.

(f) [Clun. *sine dolo prædicatione.*]

(g) [Clun. *adquisitum gregem.*]

Digitized by Google

» Episcopis, Radegundis peccatrix (a). Congruæ provisionis tunc roborabiliter ad
A » effectum tendit exordium, cùm generalibus patribus, medicis ac pastoribus,
» ovilis sibi commissi causa auribus traditur, cujus sensibus (b) commendatur: quo-
» rum participatio de caritate, consilium de potestate, suffragium de oratione mi-
» nistrare poterit interventum. Et quoniam olim vinclis laicalibus absoluta, divina
» providente & inspirante clementia, ad Religionis normam visa sum voluntariè,
» duce Christo, translata, hæc pronæ mentis studio cogitans etiam de aliarum pro-
» fectibus, ut, adnuntiante (c) Domino, mea desideria efficerentur reliquis profutura;
» instituente atque remunerante præcellentissimo domno Rege Chlothario, mona-
» sterium puellarum Pictava urbe constitui, conditumque, quantùm mihi munifi-
» centia regalis est largita, facta donatione dotavi: insuper congregationi per me
» Christo præstante collectæ, Regulam sub qua sancta Cæsaria deguit (d): quam
B » sollicitudo beati Cæsarii Antistitis Arelatensis ex institutione sanctorum Patrum
» convenienter collegit, adscivi. Cui consentientibus beatissimis vel hujus civita-
» tis, vel reliquis Pontificibus, electione etiam nostræ congregationis dominam &
» sororem meam Agnetem, quam ab ineunte ætate loco filiæ colui & educavi (e);
» Abbatissam instituì, ac me post Deum ejus ordinationi regulariter obedituram com-
» misi. Cuique, formam Apostolicam observantes, tam ego quàm sorores de sub-
» stantia terrena quæ possidere videbamur, factis chartis tradidimus, metu Ananiæ
» & Sapphiræ, in monasterio positæ nihil proprium reservantes. Sed quoniam in- *Act. 5.*
» certa sunt humanæ conditionis momenta vel tempora, quippe mundo in finem
» currente, cùm aliqui magis propriæ quàm divinæ cupiant voluntati servire: zelo
» ducta Dei hanc suggestionis meæ paginam (f), Apostolatûs vestri in Christi no-
C » mine superstes porrigo vel devota. Et quia præsens non valui, quasi vestris pro-
» voluta vestigiis, epistolæ vicarietate prosternor, conjurans per Patrem & Filium
» & Spiritum-sanctum, ac diem tremendi Judicii, sic repræsentatos vos non ty-
» rannus oppugnet, sed legitimus Rex coronet: ut si casu post meum obitum quæ-
» cumque persona, vel loci ejusdem Pontifex, seu potestas Principis, vel alius ali-
» quis, quod nec fieri credimus, congregationem, vel suasu malivolo, vel im-
» pulsu judiciario perturbare tentaverit, aut Regulam frangere, seu Abbatissam al-
» teram quàm sororem meam Agnetem, quam beatissimi Germani præsentibus
» suis fratribus benedictio consecravit: aut ipsa congregatio, quod fieri non potest;
» habita murmuratione mutare contenderit, vel quasdam dominationes in mona-
» sterio, vel rebus monasterii, quæcumque persona vel Pontifex loci, præter
D » quas antecessores Episcopi, aut alii me superstite habuerunt, novo privilegio
» quicumque adfectare voluerit, aut extra Regulam exinde egredi quis tentaverit;
» seu de rebus, quas in me præcellentissimus domnus Chlotharius, vel præcellentissi-
» mi domni Reges * filii sui contulerunt: & ego ex ejus præceptionis permisso, * *al.* Re-
» monasterio tradidi possidendum, & per auctoritates præcellentissimorum dom- gis.
» norum Regum, Chariberti, Guntchramni, Chilperici & Sigiberti, cum sacra-
» menti interpositione, & suarum manuum subscriptionibus obtinui confirmari: aut
» ex his quæ alii pro animarum suarum remedio, vel sorores ibidem de rebus pro-
» priis contulerunt, aliquis Princeps, aut Pontifex, aut Potens, aut (g) de sorо-
» ribus cujuslibet personæ ausi minuere, aut sibimet ad proprietatem revocare sacri-
» lego voto contenderit, ita vestram sanctitatem (h) successorumque vestrorum
» post Deum, pro mea supplicatione & Christi voluntate, incurrat: ut sicut præ-
E » dones & spoliatores pauperum extra gratiam vestram habeantur: numquam de
» nostra Regula, vel de rebus monasterii, obsistentibus vobis, imminuere valeat
» aliquid aut mutare. Hoc etiam deprecans ut, cùm Deus prædictam dominam so-
» rorem nostram Agnetem de sæculo migrare voluerit, illa in loco ejus Abbatissa
» de nostra congregatione debeat ordinari, quæ Deo & ipsi placuerit, custodiens
» Regulam, & nihil de proposito sanctitatis imminuat: nam (i) numquam propria
» aut cujuscumque voluntas præcipitet. Quòd si, quod absit, contra Dei manda-
» tum & auctoritatem Regum aliquis de suprascriptis conditionibus coram Domino
» & Sanctis ejus precabiliter commendatis agere, aut de persona aut substantia mi-

(a) [Clun. *Radegundis Pictavis.*]
(b) [Clun. *cujus sensus.*]
(c) [Clun. *annuente Domino.*]
(d) Sic mss. Editi verò plerique *degit.*
(e) Sic Bad. alii *eduxi.* [Ita Clun.]
(f) [Clun. *paginam æream postulatûs vestri.*]
(g) Regm. *aut aliqua de sororibus hæc imminuere, & in sua propria traducere quavis machinatione tentaverit, anathematis jugi gladio feriantur.*
(h) Legendum, ut puto, *iram vestræ sanctitatis &c.*
(i) Regm. *nam nonnumquam propria... præcipitat.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

» nuenda voluerit, aut memoratæ ſorori meæ Agneti Abbatiſſæ moleſtias aliquas A
» inferre tentaverit, Dei & ſanctæ Crucis & beatæ Mariæ incurrat judicium, &
» beatos Confeſſores Hilarium & Martinum, quibus poſt Deum ſorores meas tra-
» didi defendendas, ipſos habeat contradictores & perſecutores. Te quoque, beate
» Pontifex, ſucceſſoreſque veſtros, quos patronos in cauſa Dei diligenter adſciſco,
» ſi, quod abſit, exſtiterit qui contra hæc aliquid moliri tentaverit, pro repellendo
» & confutando Dei hoſte, non pigeat ad Regem, quem eo tempore locus iſte
» reſpexerit, vel ad Pictavam civitatem, pro re vobis ante Dominum commendata
» percurrere, & contra aliorum injuſtitiam exſecutores & defenſores juſtitiæ labo-
» rare: ut tale nefas nullo modo ſuis admitti temporibus Rex patiatur Catholicus,
» nec convelli permittat quod Dei & mea & Regum ipſorum voluntate firma-
» tum eſt. Simul etiam Principes, quos Deus pro gubernatione populi poſt deceſ-
» ſum meum ſupereſſe præceperit, conjuro per Regem, cujus regni non erit finis, B
» & ad cujus nutum regna conſiſtunt, qui eis donavit ipſum vivere vel regnare:
» ut monaſterium quod ex permiſſo & ſolatio domnorum Regum, patris vel avi
» eorum conſtruxiſſe viſa ſum, & ordinaſſe regulariter, vel dotaſſe, ſub ſua tui-
» tione & ſermone, unà cum Agnete Abbatiſſa jubeant gubernare: & à nullo ne-
» que ſæpe dictam Abbatiſſam noſtram, neque aliquid ad noſtrum monaſterium
» pertinens moleſtari, aut inquietari, vel exinde imminui, aut aliquid mutari per-
» mittant: ſed magis pro Dei intuitu unà cum domnis Epiſcopis ipſi, me ſuppli-
» cante coram Redemtore gentium, ſicut eis commendo, defenſari jubeant &
» muniri: ut in cujus honore Dei famulas protegunt, cum defenſore pauperum,
» & Sponſo Virginum perpetualiter æterno ſocientur in regno. Illud (a) quoque
» vos ſanctos Pontifices, & præcellentiſſimos domnos Reges, & univerſum po-
» pulum Chriſtianum conjuro per fidem Catholicam in qua baptizati eſtis, & Ec- C
» cleſias quas conſervatis, ut in Baſilica, quam in ſanctæ Mariæ Dominicæ genitri-
» cis honorem cœpimus ædificare, ubi etiam multæ ſorores noſtræ conditæ ſunt in
» requie, ſive perfecta, ſive imperfecta, cùm me Deus de hac luce migrare præ-
» ceperit, corpuſculum meum ibi debeat ſepeliri. Quòd ſi quis aliud inde voluerit,
» aut fieri tentaverit, obtinente cruce Chriſti, & beata Maria, divinam ultionem
» incurrat: & vobis intercurrentibus, in loco ipſius Baſilicæ merear cum ſororum
» congregatione obtinere loculum ſepulturæ. Et ut hæc ſupplicatio mea, quam
» manu propria ſubſcripſi, in univerſalis Eccleſiæ archivo ſervetur, effuſis cum la-
» crymis deprecor, quatinus ſi contra improbos aliquos neceſſitas exegerit, ut ve-
» ſtra defenſione ſoror mea Agnes Abbatiſſa, vel congregatio ejus [quo] ſuccurri
» ſibi popoſcerint, veſtræ miſericordiæ pia conſolatio opem paſtorali ſollicitudine
» ſubminiſtret, nec de me deſtitutas ſe proclament, quibus Deus præſidium veſtræ D
» gratiæ præparavit. Illud vobis in omnibus ante oculos revocantes, per ipſum,
» qui de cruce glorioſa Virginem ſuam genitricem beato Johanni Apoſtolo com-
» mendavit, ut qualiter ab illo completum eſt Domini mandatum, ſic ſit apud vos
» quod indigna & humilis domnis meis Eccleſiæ Patribus & viris Apoſtolicis com-
» mendo: quod cùm dignanter ſervaveritis depoſitum, meritis participes cujus
» impletis mandatum Apoſtolicum, dignè reparetis exemplum (b). «

XLIII. Poſt hæc Maroveus Epiſcopus cùm diverſa improperia ab his audiret, Porcarium Abbatem Baſilicæ beati Hilarii, ad Gundegiſilum Epiſcopum & reliquos comprovinciales ejus deſtinat, ut data communione puellis, ad audientiam veniendi licentiam indulgere dignarentur: ſed nequaquam potuit obtinere. Childebertus autem Rex, cùm aſſiduas de utraque parte, monaſterii ſcilicet, vel puellarum quæ egreſſæ fuerant, moleſtias pateretur, Theutharium preſbyterum ad di- E
* *f.* cui. rimendas querimonias quæ inter eaſdem agebantur, deſtinat: qui * provocatis Chrodielde (c) cum reliquis puellis ad audientiam, dixerunt: *Non venimus, quia à communione ſuſpenſæ ſumus: ſi reconciliari meremur* (d), *tunc ad audientiam venire non differimus.* Hæc audiens ille, ad Epiſcopos abiit: cúmque cum his de hac cauſa locutus fuiſſet, nullum effectum obtinere potuit de communione earum: & ſic ad urbem Pictavam regreſſus eſt. Puellæ verò ſeparatæ ab invicem, aliæ ad parentes, aliæ ad domos proprias, nonnullæ in hæc monaſteria, in quibus priùs fuerant, ſunt

(a) Quæ ſequuntur ad finem capitis, contracta ſunt in Regm.

(b) Ad calcem Hiſtoriæ Aquitaniæ editum eſt iſtud beatæ Radegundis teſtamentum cum aliquot Epiſcoporum ſubſcriptionibus; ſed quæ videntur ab aliquo alio ſuperadditæ.

(c) Sic Bec. alii *qui provocatæ Chrodieldis.*

(d) [Clun. *merebimur.*]

regreſſæ:

Digitized by Google

A regreſſæ : quia hiemem validam ſimul poſitæ propter penuriam ligni tolerare non poterant. Paucæ tamen cum Chrodielde & Baſina remanſerunt. Erat enim tunc & inter eas magna diſcordia, pro eo quòd altera alteri ſe præponere cupiebat. GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II.

XLIV. Eo anno poſt clauſum Paſcha (a), tam immenſa cum grandine pluvia fuit, ut infra duarum aut trium horarum ſpatium, etiam per minores vallium meatus, ingentia currere flumina viderentur : arbores in autumno floruerunt, & poma, ſicut priùs dederant, ediderunt. Menſe nono roſæ adparuerunt. Flumina verò ultra modum excreverunt, ita ut excedentia litora, loca, quæ numquam contingere conſueta fuerant, operirent, non minimum ſationibus inferentia damnum. An. Chr. 589.

(a) Dominica in Albis, ſeu prima poſt Paſcha, dicitur paſſim in veteri lectionario & Miſſalibus Gallicanis à Mabil. noſtro editis *Clauſum paſcha*. Sic etiam à popularibus noſtris vulgò appellatur *Pâque cloſe*.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI DECIMI.

I. De Gregorio Papa Romano. —— *Oratio S. Gregorii ad plebem.*
II. De reditu Gripponis Legati ab Imperatore Mauricio.
III. Quòd exercitus Childeberti Regis in Italiam abiit.
IV. Quòd Mauricius Imperator Legatorum interfectores in Gallias direxit.
*V. Quòd Cuppa * limitem Turonicum inrupit.*
VI. De Carcerariis Arvernis.
VII. Quòd in ipſa urbe Rex Childebertus Clericis, ne tributum redderent, præſtitit.
VIII. De Eulalio & Tetradia, quæ uxor ejus fuit.
IX. De exercitu Guntchramni Regis, qui in Britanniam abiit.
X. De interitu Chundonis Cubicularii ejus.
XI. De infirmitate Chlotharii junioris.
XII. De malitia Berthegundis.
XIII. Altercatio de reſurrectione.
XIV. De interitu Theodulphi (a) *Diaconi.*
XV. De ſcandalo monaſterii Pictavienſis.
XVI. De judicio contra Chrodieldem & Baſinam lato. —— *Exemplar Judicii.*
XVII. De excommunicatione earum.
XVIII. De percuſſoribus ad Childebertum Regem miſſis.
XIX. De expulſione Egidii Remenſis Epiſcopi.
XX. De puellis ſuprà memoratis in hac reconciliatis Synodo.
XXI. De interitu filiorum Waddonis.
XXII. De interitu Childerici (b) *Saxonis.*
XXIII. De ſignis, & dubietate Paſchæ.
XXIV. De deſtructione urbis Antiochenæ.
XXV. De interitu ejus qui ſe Chriſtum dicebat.
XXVI. De obitu Ragnemodi ac Sulpicii Epiſcoporum.
XXVII. De his quos Fredegundis interfici juſſit.
XXVIII. De baptiſmo Chlotharii filii ejus.
XXIX. De converſione ac miraculis, vel obitu Aredii Abbatis Lemovicini.
XXX. De temperie anni præſentis, & de diei Dominicæ celebratione.
XXXI. Recapitulatio de Epiſcopis Turonicis.

* al. Chuppa.

(a) Colb. m. Regm. [& Clun.] *Gundonis*. Agunt tamen in ipſo capite de Theodulfo, ut in editis.

(b) Colb. m. Regm. [& Clun.] *Chilperici*. & in capite ipſo *Chuldericum* appellant, aut *Childericum*.

Digitized by Google

LIBER DECIMUS.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

I. ANNO igitur quinto-decimo Childeberti Regis, Diaconus noſter ab urbe Roma cum Sanctorum pigneribus veniens (a), ſic retulit, quòd anno ſuperiore menſe nono tanta inundatione Tiberis fluvius (b) urbem Romam obtexerit, ut ædes antiquæ diruerentur: horrea etiam Eccleſiæ ſubverſa ſint, in quibus nonnulla millia modiorum tritici periere. Multitudo etiam ſerpentium cum magno dracone in modum trabis validæ, per hujus fluvii alveum in mare deſcendit: ſed ſuffocatæ beſtiæ inter ſalſos maris turbidi fluctus, litori ejectæ ſunt. Subſecuta eſt de veſtigio clades, quam inguinariam vocant: nam medio menſe undecimo adveniens, primum omnium, juxta illud quod in Ezechiele Propheta legitur, *A ſanctuario meo incipite*, Pelagium Papam perculit, & ſine mora exſtinxit: quo defuncto, magna ſtrages populi de hoc morbo facta eſt. Sed quia Eccleſia Dei abſque Rectore eſſe non poterat, Gregorium Diaconum plebs omnis elegit. Hic enim de Senatoribus primis, ab adoleſcentia devotus Deo, in rebus propriis ſex in Sicilia monaſteria congregavit: ſeptimum infra urbis Romæ muros inſtituit: quibus tantam delegans terrarum copiam, quanta ad victum quotidianum præbendum ſufficeret, reliqua vendidit cum omni præſidio domûs, ac pauperibus erogavit: & qui antè ſerico contectus, ac gemmis micantibus ſolitus erat per urbem procedere trabeatus, nunc vili contectus veſtitu (c), ad altaris Dominici miniſterium conſecratur; ſeptimuſque Levita (d) ad adjutorium Papæ adſciſcitur. Tantaque ei abſtinentia in cibis, vigilantia in orationibus, ſtrenuitas in jejuniis erat, ut infirmato ſtomacho vix conſiſtere poſſet. Litteris grammaticis, dialecticiſque ac rhetoricis ita erat inſtitutus, ut nulli in Urbe ipſa putaretur eſſe ſecundus. Hunc (e) apicem adtentiùs fugere tentans, ne quod priùs abjecerat, rursùm ei in ſæculo de adepto honore jactantia quædam ſubreperet: unde factum eſt ut epiſtolam ad Imperatorem Mauricium dirigeret, cujus filium ex lavacro ſancto ſuſceperat, conjurans, & multa prece poſcens, ne umquam conſenſum præberet populis, ut hunc hujus honoris gloria ſublimaret. Sed Præfectus urbis Romæ Germanus, ejus (f) anticipavit nuntium, & comprehenſo, diſruptis epiſtolis, conſenſu (g) quem populus fecerat Imperatori direxit. At ille gratias Deo agens pro amicitia Diaconi, quòd reperiſſet locum honoris ejus (h), data præceptione ipſum juſſit inſtitui. Cúmque in hoc reſtaret ut benediceretur, & lues populum devaſtaret, verbum ad plebem pro agenda pœnitentia in hunc modum exorſus eſt.

Ezech. 9. 6.

ORATIO GREGORII AD PLEBEM.

» Oportet, fratres dilectiſſimi, ut flagella Dei quæ metuere ventura debuimus, » ſaltem præſentia & experta timeamus. Converſionis nobis aditum dolor aperiat, » & cordis noſtri duritiam ipſa quam patimur, pœna diſſolvat: ut enim Propheta » teſte prædictum eſt, *Pervenit gladius uſque ad animam.* Ecce etenim cuncta » plebs cæleſtis iræ mucrone percutitur, & repentina ſinguli cæde vaſtantur: nec » languor mortem prævenit, ſed languoris moras, ut cernitis, mors præcurrit. » Percuſſus quiſque antè rapitur, quàm ad lamenta pœnitentiæ convertatur. Pen- » ſate ergo, qualis ad conſpectum diſtricti Judicis pervenit, cui non vacat flere » quod fecit. Habitatores quique non ex parte ſubtrahuntur, ſed pariter conruunt: » domus vacuæ relinquuntur, filiorum funera parentes adſpiciunt, & ſui eos ad

Jerem. 4. 10.

(a) Confer librum primum de Gloria Martyrum cap. 83.

(b) Hanc Tiberis inundationem memorat ipſe Gregorius M. lib. 3. Dialog. cap. 19. & Paulus Diaconus lib. 3. de Geſtis Langobard. cap. 24. & ſeqq. qui & in Vita S. Gregorii, edita Sæculo I. Benedictino inter acta SS. Ord. noſtri, integrum ferè hoc caput Gregorii noſtri deſcripſit.

(c) Monaſtico ſcilicet, quem omnibus abdicatis in monaſterio S. Andreæ à ſe condito Romæ ſuſcepit, ubi Benedictina Regula vigebat. Qua de re diſſertationem edidit noſter Mabillonius tomo 2. Vet. Analect. quam videſis.

(d) Diu mos ille Romæ viguit, ut nonniſi ſeptem Diaconi, ſcilicet regionarii, haberentur in memoriam VII. Diaconorum ab Apoſtolis Jeroſolymis inſtitutorum. De his vide Mabillon. Comment. in Ordinem Rom. cap. 3.

(e) Quæ ſequuntur ad finem cap. contracta ſunt in Regm. in quo nec S. Gregorii oratio habetur.

(f) Aliquot ed. *germanus ejus.* quaſi Præfectus S. Gregorii frater fuerit.

(g) [Clun. *conſenſum.* Paulò pòſt, *facta præceptione.*]

(h) Paulus Diac. in Vita S. Gregorii, *eò quòd locum deferendi ei honoris reperiſſet.*

Digitized by Google

A » interitum heredes præcedunt. Unuſquiſque ergo noſtrûm ad pœnitentiæ lamenta » confugiat, dum flere ante percuſſionem vacat. Revocemus ante oculos mentis » quicquid errando commiſimus: & quod nequiter egimus flendo puniamus. *Præ-* » *veniamus faciem ejus in confeſſione*, & ſicut Propheta ammonet, *Levemus corda* » *noſtra cum manibus ad Dominum.* Ad Deum quippe corda cum manibus levare » eſt, orationis noſtræ ſtudium merito (a) bonæ operationis erigere. Dat profecto, dat » tremori noſtro fiduciam, qui per Prophetam clamat: *Nolo mortem peccatoris, ſed* » *ut convertatur & vivat.* Nullus autem de iniquitatum ſuarum immanitate deſpe- » ret: veternoſas namque Ninivitarum culpas triduana pœnitentia abſterſit; & con- » verſus latro vitæ præmia, etiam in ipſa ſententia ſuæ mortis emeruit. Mutemus * » igitur corda, & præſumamus nos jam percepiſſe quod petimus. Citiùs ad pre- » cem Judex flectitur, ſi à pravitate ſua petitor corrigatur. Imminente ergo tantæ B » animadverſionis gladio, nos importunis fletibus inſiſtamus. Ea namque, quæ in- » grata eſſe hominibus importunitas ſolet, judicio Veritatis placet: quia pius ac » miſericors Deus vult à ſe precibus veniam exigi, qui quantùm meremur non » vult iraſci: hic etenim per Pſalmiſtam dicit: *Invoca me in die tribulationis tuæ, &* » *eripiam te: & magnificabis me.* Ipſe ergo ſibi teſtis eſt, quia invocantibus miſe- » reri deſiderat, qui ammonet ut invocetur. Proinde, fratres cariſſimi, contrito » corde, & correctis operibus, ab ipſo feriæ quartæ primo diluculo (b), ſepti- » formem Letaniam juxta diſtributionem inferiùs deſignatam, devota ad lacry- » mas (c) mente veniamus, ut diſtrictus Judex cùm culpas noſtras nos punire con- » ſiderat, ipſe à ſententia propoſitæ (d) damnationis parcat. Clerus igitur egrediatur » ab Eccleſia ſanctorum Martyrum Coſmæ & Damiani cum Preſbyteris regionis » ſextæ. Omnes verò Abbates cum monachis ſuis ab Eccleſia ſanctorum Marty- C » rum Gervaſii & Protaſii cum Preſbyteris regionis quartæ. Omnes Abbatiſſæ cum » congregationibus ſuis egrediantur ab Eccleſia ſanctorum Martyrum Marcellini & » Petri cum Preſbyteris regionis primæ. Omnes infantes ab Eccleſia ſanctorum » Martyrum Johannis & Pauli cum Preſbyteris regionis ſecundæ. Omnes verò laici » ab Eccleſia ſancti protomartyris Stephani cum Preſbyteris regionis ſeptimæ. » Omnes mulieres viduæ ab Eccleſia ſanctæ Euſemiæ cum Preſbyteris regionis » quintæ. Omnes autem mulieres conjugatæ egrediantur ab Eccleſia ſancti Mar- » tyris Clementis cum Preſbyteris regionis tertiæ (e). Ut de ſingulis Eccleſiis » exeuntes cum precibus ac lacrymis, ad beatæ Mariæ ſemper virginis genitricis » Domini Dei noſtri Jeſu-Chriſti baſilicam congregemur, ut ibi diutiùs cum fletu » ac gemitu Domino ſupplicantes, peccatorum noſtrorum veniam promereri va- » leamus. «

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

Pſal. 94. 2. *Thr.* 3. 41. *Ezech.* 33. 11. *Joh.* 3. 10. *Luc.* 23. 43.

* *al.* leve- mus.

Pſalm. 49. 15.

D Hæc eo dicente, congregatis Clericorum catervis, pſallere juſſit per triduum, ac deprecari Domini miſericordiam. De horâ quoque tertia veniebant utrique chori pſallentium ad Eccleſiam, clamantes per plateas urbis, *Kyrie eleiſon.* Adſerebat autem Diaconus noſter qui aderat, in unius horæ ſpatio, dum voces plebs ad Dominum ſupplicationis emiſit, octoginta homines ad terram conruiſſe, & ſpiritum exhalaſſe. Sed non deſtitit Sacerdos tantus prædicare populo, ne ab oratione ceſſarent. Ab hoc etiam Diaconus noſter reliquias Sanctorum, ut diximus, ſumſit, dum adhuc in Diaconatu degeret. Cúmque latibula fugæ præpararet, capitur, trahitur, & ad beati Apoſtoli Petri baſilicam deducitur, ibique ad pontificalis gratiæ officium conſecratus Papa Urbi datus eſt. Sed nec deſtitit Diaconus noſter, niſi ad epiſcopatum ejus de Porto (f) rediret, & qualiter ordinatus fuerit, præſenti contemplatione ſuſpiceret.

II. Grippo (g) autem ab Imperatore Mauricio rediens, hæc nuntiavit, quòd anno ſuperiore cùm adepto navigio cum ſociis ſuis Africæ portum adtigiſſet,

(a) [Clun. *cum merito.*]

(b) [Clun. *feriæ quartæ diluculo, ſeptiformis Letaniæ.*]

(c) Aliàs *mente cum lacrymis.*

(d) Aliàs *propoſita.*

(e) Perſonarum locorumque ordinem paullò aliter exprimit ipſe Gregorius lib. 11. epiſt. 2. & Johannes Diaconus lib. 1. Vitæ S. Gregorii num. 42. quòd fortè complures ejuſmodi fuerint litaniæ, uti cenſet Baronius. Paulus verò Diaconus lib. 3. de Geſtis Langobard. noſtro Gregorio conformis eſt.

(f) Bec. *de portu.* Ed. *de porta.* An hîc indicatur locus in quo Gregorius pontificatum fugiens latebras quæſierat? aut de ipſo Gregorii Tur. Diacono qui *ad portum* uſque deductus dicitur lib. 1. de Glor. Mart. cap. 83.

(g) Colb. a. *Gripho*, & ſic infrà. Hoc caput in eodem cod. immediatè ſubjungitur capiti 36. præcedentis libri, omiſſis intermediis, ita ut nulla ſit in iſto codice librorum ix. & x. diſtinctio. Quod etiam ſit in Vat. in quo tamen hîc & in capitulorum indice novus habetur numerorum ordo, ita ut hoc caput, nulla licèt libri x. facta mentione, dicatur caput 1. & ſic deinceps. In utroque poſt hunc librum habetur Fredegarii Chronicon ſub titulo libri x. Hiſtoriæ Gregorii.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

Carthaginem magnam ingreſſi ſunt. Ubi dum morarentur, juſſionem opperientes A Præfecti qui aderat (a), qualiter Imperatoris præſentiam adire deberent, unus puerorum, Evantii ſcilicet, qui cum eodem abierat, direptam ſpeciem de manu cujuſdam negotiatoris ad metatum detulit. Quem ille proſecutus cujus res erant, reddi ſibi rem propriam flagitabat: ſed iſto differente, cùm de die in diem hoc jurgium in majus propagaretur, quadam die negotiator puerum illum in platea reperit, adprehenſoque veſtimento ejus, tenere cœpit, dicens: *Quia non à me laxaberis, priuſquàm res, quas violenter diripuiſti, meæ ditioni reſtituas.* At ille excutere ſe de ejus manibus conatus, non dubitavit erepto gladio hominem trucidare, & ſtatim ad metatum regreſſus eſt, nec aperuit ſociis quæ geſta fuerant. Erant enim ibi tunc, ut diximus, legati, Bodegiſilus filius Mummoleni (b) Sueſſionici, & Evantius filius Dynamii Arelatenſis, & hic Grippo genere Francus, qui elevantes de epulo, ſopori ſe dederant pro quiete. B Quare cùm Seniori urbis nuntiata fuiſſent quæ puerorum geſſerat, collectis militibus, vel omni populo armis circumdato, ad metatum eorum dirigit. At illi inopinantes expergefacti, obſtupeſcunt, cernentes hæc quæ gerebantur. Tunc ille qui prior erat, exclamabat dicens: *Arma deponite, & ad nos egredimini, ut cognoſcamus pacificè qualiter homicidium factum eſt.* Hæc illi audientes, timore perterriti, adhuc ignorantes quæ geſta fuerant, fidem expetunt, ut ſecuri ſine armis egrederentur. Juraverunt homines illi, quod cuſtodire impatientia non permiſit. Sed mox egredientem Bodegiſilum gladio percutiunt, ſimiliter & Evantium. Quibus ante oſtium metatûs proſtratis, Grippo arreptis armis cum pueris qui ſecum erant, proceſſit ad eos, dicens: *Quæ geſta fuerunt nos ignoramus, & ecce ſocii itineris mei, qui ad Imperatorem directi fuerant, gladio ſunt proſtrati. Judicabit* (c) *Deus injuriam noſtram, & mortem illorum de interitu veſtro, quia nos innocentes & in pace venientes taliter trucidatis: nec ultrà erit pax inter Reges noſtros Imperatoremque veſtrum. Nos enim pro pace venimus, & pro adjutorio reipublicæ impertiendo. Teſtem hodie invoco Deum, quia veſtra excitavit noxa, ut non cuſtodiatur inter Principes pax promiſſa.* Hæc & hujuſcemodi Grippone verba proferente, ſoluto Carthaginenſis (d) belli procinctu, regreſſus eſt unuſquiſque ad propria. Præfectus verò ad Gripponem accedens, mulcere cœpit animos ejus de iis quæ geſta fuerant, ordinans qualiter ad præſentiam Imperatoris accederet. Qui veniens narrata legatione pro qua directus fuerat, exitium ſociorum expoſuit. Qua de cauſa Imperator valde moleſtus, pollicitus eſt ulciſci mortem eorum, juxta id quod Childeberti Regis judicium promulgaret. Tunc ab Imperatore muneratus, cum pace regreſſus eſt (e).

III. His (f) à Grippone Childeberto Regi relatis, confeſtim exercitum in Italiam commoveri jubet, ac viginti Duces ad Langobardorum gentem debellandam dirigit. Quorum nomina non putavi lectioni ex ordine neceſſariò inſerenda. Audovaldus (g) verò Dux cum Vinthrione commoto Campaniæ populo, cùm ad Mettenſem urbem, quæ ei in itinere ſita erat, acceſſiſſet, tantas prædas, tantaque homicidia ac cædes perpetravit, ut hoſtem propriæ regioni putaretur inferre. Sed & alii quoque Duces ſimiliter cum phalangis ſuis fecere; ita ut priùs regionem propriam aut populum commanentem adficerent, quàm quiddam victoriæ de inimica gente patrarent. Adpropinquantes autem ad terminum Italiæ, Audovaldus cum ſex Ducibus dexteram petiit, atque ad Mediolanenſem urbem advenit: ibique eminùs in campeſtria caſtra poſuerunt. Olo autem Dux ad Bilitionem hujus urbis caſtrum, in campis ſitum Caninis (h), importunè accedens, jaculo ſub

(a) Sic Colb. a. ceteri *qui aderant.*

(b) Mummolenum laudat Fortunatus lib. 7. carm. 14.

(c) [Clun. *Judices Deus.*]

(d) Bad. *Carthaginenſes.*

(e) De hac legatione egit Gregorius ſuprà lib. 9. cap. 25. multùm verò illuſtratur ex variis epiſtolis Childeberti & Brunechildis à Frehero, & Cheſnio tomo 1. editis, quas Grippo Conſtantinopolim detulerat. In his enim, quas non ſolùm Imperatori & Anaſtaſiæ Auguſtæ, ſed etiam Patriarchæ aliiſque Imperii optimatibus Childebertus Rex, materque ejus Brunechildis ſeorſim ſcripſerunt, teſtantur ſe nihil omninò omiſſuros, ut pax inter Romanos & Francos firma ſemper & inconvulſa permaneat. Actum eſt etiam in hac legatione de auxilio Romanis adversùs Longobardos in Italiam ferendo, quod à Childeberto præſtitum eſſe ex Gregorio & Paulo Diac. diſcimus; ſed, ni fallor, hoc potiſſimùm agebat Childebertus, ut Athanagildum ex ſorore ſua Ingunde nepotem, qui poſt Hermenegildi necem Conſtantinopolim abductus fuerat, ex Imperatoris manu eriperet, quod ex laudatis litteris patet. An verò id umquam obtinuerit, incertum nobis eſt.

(f) Var. *Hæc à Griphone Regi Hildeberto relata.* Confer hoc caput cum cap. 32. libri 3. Hiſt. Lang. Pauli Diac.

(g) Paulus *Andualdum* appellat. Et infrà Colb. m. Regm. [Clun.] & Cheſn. al. *Victrione*, de quo vide ſuprà lib. 8. cap. 18.

(h) Campos-Caninos laudant Ammianus Marcellinus lib. 15. & Apollinaris Sidonius carm. 5. verſu

Digitized by Google

A papilla (a) fauciatus, cecidit & mortuus eſt. Hi autem cùm egreſſi fuiſſent in prædam, ut aliquid victûs adquirerent, à Langobardis inruentibus paſſim per loca proſternebantur. Erat autem ſtagnum quoddam in ipſo Mediolanenſis urbis territorio, quod Coreſium (b) vocitant, ex quo parvus quidam fluvius, ſed profundus egreditur: ſuper hujus laci litus Langobardos reſidere audierant. Ad quem cùm adpropinquaſſent, priuſquàm flumen, quod diximus, tranſirent, à litore illo unus Langobardorum ſtans lorica protectus & galea, contum manu geſtans, vocem dedit contra Francorum exercitum, dicens: *Hodie adparebit cui Divinitas obtinere victoriam præſtet.* Unde intelligi datur, hoc ſignum ſibi Langobardos præparaviſſe. Tunc pauci tranſeuntes, contra Langobardum hunc decertantes, proſtraverunt eum: & ecce omnis exercitus Langobardorum in fugam verſus præteriit. Hi quoque
B tranſeuntes flumen, nullum de iis reperiunt, niſi tantùm recognoſcentes adparatum caſtrorum, ubi vel focos habuerant, vel tentoria fixerant. Cúmque nullum de iis deprehendiſſent, ad caſtra ſua regreſſi ſunt: ibique ad eos Imperatoris legati venerunt (c), nuntiantes adeſſe exercitum in ſolatium eorum, dicenteſque: *Quia poſt triduum cum eiſdem veniemus, & hoc vobis erit ſignum: Cùm videritis villæ hujus, quæ in monte ſita eſt, domus * incendio concremari, & fumum incendii ad cælos uſque ſuſtolli, noveritis nos cum exercitu quem pollicemur adeſſe.* Sed exſpectantes juxta placitum dies ſex, nullum ex iis veniſſe contemplati ſunt. Cedinus (d) autem cum tredecim Ducibus lævam Italiæ ingreſſus, quinque caſtella cepit, à quibus etiam ſacramenta exegit. Morbus etiam dyſenteriæ graviter exercitum adficiebat, eò quòd aëres incongrui inſuetique iis hominibus eſſent, ex quo plerique interierunt. Com-
C moto autem vento & data pluvia, cùm paulliſper refrigeſcere aër cœpit, in infirmitate ſalubritatem contulit. Quid plura? per tres ferè menſes Italiam pervagantes, cùm nihil proficerent, neque ſe de inimicis ulciſci poſſent, eò quòd ſe in locis communiſſent firmiſſimis; neque Regem capere, de quo ultio fieret, qui ſe infra Ticinenſes munierat muros, infirmatus, ut diximus, aërum intemperantia exercitus, ac fame adtritus, redire (e) ad propria deſtinavit, ſubdens etiam illud, acceptis ſacramentis, Regis ditionibus quod pater ejus (f) priùs habuerat, de quibus locis & captivos & alias abduxere prædas. Et ſic regredientes ita fame conficiebantur, ut priùs & arma & veſtimenta ad coëmendum victum demerent (g), quàm locum genitalem contingerent. At Aptacharius (h) Langobardorum Rex, legationem ad Guntchramnum Regem cum hujuſcemodi verbis direxit: *Nos, piiſ-*
D *ſime Rex, ſubjecti atque fideles vobis gentique veſtræ, ſicut patribus veſtris fuimus, & eſſe deſideramus: nec diſcedimus à ſacramento quod prædeceſſores noſtri veſtris prædeceſſoribus juraverunt. Nunc autem deſiſtite à perſecutione noſtra, & ſit pax nobis & concordia, ut ubi neceſſarium fuerit contra inimicos auxilium præbeamus, ut veſtra ſcilicet noſtraque gente ſalvata, ac nos pacificos cognoſcentes, terreantur magis adverſarii qui in circuitu obſtrepunt de amicitia, quàm de noſtra diſcordia gratulentur.* Pacificè hæc Guntchramnus Rex verba ſuſcepit, miſitque eos ad nepotem ſuum Childebertum Regem. Dum autem his narratis in loco commorarentur, venerunt alii qui mortuum Aptacharium Regem nuntiantes, Paulumque (i) in loco ejus ſubſtitutum,

* *i.* domos.

177. ſed in Rhætia, eò quòd re ipſa ſint inter Rhætiam & Liguriam, ubi hodieque viſitur Bilitio, ut cum Gregorio habet Paulus, ſeu Belincio aut Berinzona, quod eſt caſtrum Lombardiæ Tranſpadanæ, vulgò *Belinzona* dictum. Colb. m. habet, *in campis ſitum comminus.*

(a) Alii cum Paulo, *mamilla.*

(b) Regm. Colb. m. [& Clun.] *Cereſium*, Bec. *Ceraſium.*

(c) Paulus ait eos ad Audovaldum veniſſe cùm eſſet propè Mediolanum. Edidit Freherus epiſtolam Ducis exercitûs Romanorum ad Childebertum, in qua hujus expeditionis rationem reddit, accuſatque *Chenum*, quem Cedinum infrà memoratum eſſe exiſtimo, pacis initæ cum Rege Langobardorum. In alia verò Childeberto exponit qua ntùm profecerit adversùs Langobardos. Childebert us tamen nullam expeditionem poſteà in Italiam ſuſc epiſſe traditur, quod ei exprobrare videtur Mauricius in epiſtola ad eum ſcripta. Quæ ex his epiſtolis ad Gregorium noſtrum illuſtrandum conducunt [Tomo ſeq.] proferentur.

(d) Sic Bec. cum Paulo. Colb. a. *Chedinius*, Regm. *Cedinius*, Editi *Chedinus*: [ita Clun.] Ea occaſione, ut narrat Paulus, Franci Veronam uſque pertigerunt, qui & caſtrorum ab ipſis dirutorum in territorio Tridentino nomina recenſet.

(e) [Clun. *redire cupiebat, ſubdens.*]

(f) Ex hoc etiam loco inferre licet, Sigebertum aliquam Italiæ partem poſſediſſe, id eſt loca Rhætiæ proxima, ut cenſet Valeſius lib. 15. rerum Francic. circa agrum Tridentinum, & Atheſim fluvium in Venetia.

(g) [Clun. *ad coëmendum victum darent.*]

(h) Autharis dicitur à Paulo Diac. qui de hac legatione agit lib. 3. Hiſt. Lang. cap. 35.

(i) Pauli hujus non meminit Paulus Diac. ſed ut ipſe narrat lib. 3. cap. 36. Agilulfus, ſeu Ago Dux Taurinatium Authario ſubſtitutus eſt ab ipſa Theodelinda Autharii relicta, quæ ipſum in regni & thori ſocietatem adſcivit, quod anno ſequenti menſe Maïo in generali totius gentis conventu ab omnibus Langobardis apud Mediolanum approbatum fuit. Utrique Gregorius M. varias epiſtolas ſcripſit, & Theodelindæ inſcripſit libros Dialogorum. Agilulfus tandem ad Catholicam fidem converſus eſt, pacemque cum Francis firmavit, Athanagildo fortaſsè tunc temporis è vivis exemto, aut certè cùm nulla ſpes ſupereſſet Childeberto eum recipiendi. Nuſquam poſteà ejus mentio occurrit. Vide Paul. Diac. lib. 4. Hiſt. Langobard. cap. 1.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

ejuſmodi verba, quæ ſuprà diximus, deferentes. Sed Childebertus Rex placitum A cum eiſdem ponens, ut quid ei in poſterum conveniret, enuntiaret, eos abſcedere juſſit.

IV. Mauricius autem Carthaginenſes illos, qui legatos Childeberti Regis anno ſuperiore * interemerant, vinctos manibus, cateniſque oneratos, ad ejus direxit præſentiam, duodecim ſcilicet numero viros, ſub ea videlicet conditione, ut ſi eos interficere vellet, haberet licentiam: ſin autem ad redimendum laxaret, trecentis pro uno quoque acceptis aureis quieſceret: ſicque ut quod vellet eligeret: quò faciliùs ſopito ſcandalo, nulla occaſio inter ipſos inimicitiæ orirerur. Sed Rex Childebertus differens homines vinctos accipere, ait: *Incertum apud nos habetur, utrùm ii ſint homicidæ illi quos adducitis, an alii, vel fortaſſis ſervi cujuſcumque habentur, cùm noſtri bene ingenui generatione fuerint, qui apud vos fuerunt interemti.* Præſertim & Grippo adſtabat, qui eo tempore legatus cum eiſdem fuerat miſſus, qui B interfecti ſunt, ac dicebat: *Quia Præfectus urbis illius cum collectis duobus aut tribus hominum millibus inruit ſuper nos, interemitque ſocios meos: in quo excidio & ego ipſe interiſſem, ſi me viriliter defendere nequiviſſem. Accedens autem ad locum, homines agnoſcere potero; de quibus ſi Imperator veſter, ut dicitis, noſtro cum domino pacem cuſtodire deliberat* (a), *ultionem exigere debet.* Et ſic dato Rex placito, ut poſt eos ad Imperatorem dirigeret, ipſos abſcedere jubet.

* *Sup. cap.* 2.

V. His (b) autem diebus Cuppa, qui quondam Comes-ſtabuli Chilperici Regis fuerat, inrupto Turonicæ urbis termino, pecora reliquaſque res, quaſi prædam exercens, diripere voluit. Sed cùm hoc incolæ præſenſiſſent, collecta multitudine eum ſequi cœperunt. Excuſſaque præda, duobus ex pueris ejus interfectis, hic nudus aufugit, aliis duobus pueris captis: quos vinctos ad Childebertum Regem tranſmiſerunt: quos ille in carcerem conjici jubens, interrogare præcepit, cujus C auxilio Cuppa fuiſſet ereptus, ut ab iis non comprehenderetur qui ſequebantur. Reſponderunt hoc Animodi vicarii (c), dolo, qui pagum illum judiciaria regebat poteſtate, factum fuiſſe. Protinúſque directis Rex litteris ad Comitem urbis, jubet ut eum vinctum in præſentiam Regis dirigeret: quòd ſi reſiſtere conaretur, vi oppreſſum etiam interficeret, ſi Principis gratiam cupiebat adquirere. Sed ille non reſiſtens, datis fidejuſſoribus, quò juſſus eſt abiit, repertumque Flavianum Domeſticum (d), cauſatus cum ſocio, nec noxialis inventus, pacificatus cum eodem, redire ad propria juſſus eſt, datis tamen Domeſtico illi muneribus priùs. Ipſe quoque Cuppa iterùm commotis quibuſdam de ſuis, filiam Badegiſili quondam Cenomannenſis Epiſcopi, diripere ſibi in matrimonium voluit: inruens autem nocte cum cuneo ſociorum in villa Maroialenſi (e), ut voluntatem ſuam expleret, præſenſit eum, dolumque ejus Magnatrudis materfamilias, genitrix ſcilicet puellæ: egreſſaque cum famulis contra eum vi repulit, cæſis pleriſque ex illis, unde non ſine pudore diſceſſum eſt. D

VI. Apud Arvernos verò vincti carceris, nocte nutu Dei diſruptis vinculis, reſeratiſque aditibus cuſtodiæ egreſſi, Eccleſiam ingreſſi ſunt. Quibus cùm Eulalius Comes onera catenarum addi juſſiſſet, ut ſuper eos poſita, extemplò ceu vitrum fragile comminuta ſunt: & ſic obtinente Avito (f) Pontifice eruti, propriæ ſunt redditi libertati.

VII. In ſupradicta verò urbe Childebertus Rex omne tributum tam Eccleſiis quàm monaſteriis, vel reliquis Clericis, qui ad Eccleſiam pertinere videbantur, aut quicumque Eccleſiæ officium excolebant, larga pietate conceſſit. Multùm enim jam exactores hujus tributi exſpoliati erant, eò quòd per longum tempus & ſuc-

(a) [Clun. *cuſtodire deſiderat.*]

(b) Hoc caput & ſequens deſunt in Vat. & Colb. m. caput tamen 7. habent, quod ibi eſt 5. & ab his verbis incipit: *In ſupradicta verò urbe Arvernica &c.* quæ ſupponunt caput præcedens. De Cuppane jam diximus ſuprà lib. 5. cap. 40. in pleriſque editis dicitur *Chuppa.*

(c) Vicarii iſti hodieque vulgò *Viguiers* dicuntur, qui Comitum nomine certis territoriis præficiebantur, ut jus plebi infimæ dicerent, quod Comitum in civitatibus officium erat. Alii erant majores Vicarii, qui poſtmodùm Vicecomites appellati fuerunt. Vide Bignon. in notis ad vet. formulas incerti auctoris num. 1.

(d) Id eſt, *reperto Flaviano domeſtico.*

(e) Aliqui editi *Marogalenſi.* De hac ſuprà lib. 7. cap. 12. Eſt & alia villa ipſi cognominis, ut obſervat Valeſius, prope Aurelianos, vulgò *Marolle* dicta.

(f) Cùm de B. Aviti morte nihil habeat Gregorius, conjicit Cointius ipſum poſt an. 591. qui Gregorianæ Hiſtoriæ ultimus eſt, obiiſſe; anno ſcilicet 594. & quidem XII. Kal. Octob. quo die feſtum ejus celebratur: ſepultus eſt in Eccleſia B. Mariæ Principalis, ut habetur in libro de Eccleſ. Claromont. cap. 2. quæ dicitur B. Mariæ de Portu in ejuſdem S. Viri Vita, quam Eccleſiam à Cathedrali diſtinguendam eſſe monet Savaro. Alius eſt Avitus, qui in Eccleſia S. Venerandi quieſcit, in lib. laudato cap. 10. S. Boniti frater.

Digitized by Google

A cedentium generationes, ac divisis in multas partes ipsis possessionibus, colligi vix poterat hoc tributum: quod hic, Deo inspirante, ita præcepit emendari, ut quod super hæc fisco deberetur, nec exactorem damna percuterent, nec Ecclesiæ cultorem tarditas de officio aliqua revocaret.

VIII. In (a) confinio verò termini Arverni, Gabalitani atque Rutheni, synodus Episcoporum facta est contra Tetradiam, relictam quondam Desiderii, eò quòd repeteret ab ea Eulalius Comes res (b), quas ab eo fugiens secum tulisset. Sed hanc causam, vel qualiter Eulalium reliquerit, vel quemadmodum ad Desiderium confugerit, altiùs memorandum putavi. Eulalius autem, ut juvenilis ætas habet, agebat quæpiam inrationabiliter: unde factum est, ut à matre sæpiùs in-
B crepitus, haberet in eam odium quam amare debuerat. Denique cùm in oratorio domûs suæ hæc in oratione frequenter incumberet, & nocturnas vigilias persæpè, dormientibus famulis, in oratione cum lacrymis expleret, in cilicio quo orabat suggillata reperitur. Sed nescientibus cunctis quis hæc feciſſet, crimen tamen parricidii refertur ad filium. Hæc cùm Cautinus Episcopus Arvernæ urbis comperisset, eum à communione submovit. Convenientibus autem civibus cum Sacerdote ad festivitatem beati Martyris Juliani, ad pedes Episcopi Eulalius ille prosternitur, querens se inauditum à communione remotum. Tunc Episcopus permisit eum cum ceteris Missarum spectare (c) solemnia. Verùm ubi ad communicandum ventum est, & Eulalius ad altarium accessisset, ait Episcopus: *Rumor populi parricidam te proclamat esse. Ego verò utrùm perpetraveris hoc scelus, an non, ignoro: idcircò in*
C *Dei hoc & beati Martyris Juliani statuo judicio. Tu verò, si idoneus es, ut adseris, accede propiùs, & sume tibi Eucharistiæ particulam, atque impone ori tuo* (d). *Erit enim Deus respector conscientiæ tuæ.* At ille, accepta Eucharistia, communicans abscessit. Habebat enim uxorem Tetradiam nobilem ex matre, patre inferiorem. Sed cùm in domo sua vir ancillarum concubitu miscereturˌ conjugem negligere cœpit: & cùm ab scorto reverteretur, gravissimis eam plagis sæpiùs adficiebat. Sed & pro multis sceleribus debita nonnulla contraxerat, in quibus ornamenta & aurum uxoris sæpissimè evertebat. Denique inter has angustias mulier conlocata, cùm honorem omnem, quem in domo viri habuerat perdidisset, & ille abisset ad Regem, hæc à Viro *, sic enim erat nomen hominis, mariti sui nepote con- * *al.* Vero.
D cupiscitur, scilicet ut quia ille perdiderat conjugem, hujus matrimonio jungeretur. Virus autem timens inimicitias avunculi, mulierem Desiderio Duci transmisit, videlicet ut succedente tempore copularetur ei: quæ omnem substantiam viri sui, tam in auro quàm in argento & vestimentis, & quæ moveri poterant, cum seniore filio secum sustulit, relicto in domo alio juniore. Rediens verò Eulalius ex itinere, comperit quæ acciderant. Sed cùm mitigato dolore paullulùm quievisset, super Virum nepotem suum inruit, eumque inter arcta vallium Arvernarum interemit. Audiens autem Desiderius, qui & ipse uxorem nuper perdiderat, quòd scilicet Virus interfectus fuisset, conjugio suo Tetradiam sociavit. Eulalius verò puellam de monasterio Lugdunensi diripuit, eamque accepit. Sed concubinæ ejus instigante, ut quidam asserunt, invidia, maleficiis sensum ejus oppilaverunt. Post multum verò temporis Eulalius Emerium hujus puellæ consobrinum clam ad-
E petiit, occiditque. Similiter Socratium fratrem sororis suæ (e), quem pater ex concubina habuerat, interemit. Et alia multa mala fecit, quæ enarrare perlongum est. Johannes filius ejus, qui cum sua discesserat genitrice, à domo Desiderii dilapsus, Arvernum venit. Cúmque jam Innocentius Episcopatum Ruthenæ urbis ambisset, mandatum ei mittit Eulalius, ut res, quæ ipsi in hujus civitatis territorio debebantur, per hujus auxilium recipere posset. Sed Innocentius ait: *Si de filiis tuis unum accipio, quem clericum factum in solatio meo retineam, faciam quæ precaris.*

An. Chr. 590.

(a) Hoc caput deest in utroque cod. Colb. & Vat.

(b) Regm. *repeteret eam Eulalius Comes & res.*

(c) Hac voce utitur sæpius Gregorius, quæ etiam habetur in can. 29. Concilii III. Aurelian. Sed ex isto Gregorii loco suspicatur noster Mabillonius l. 1. de Liturg. Gallic. cap. 6. ubi plura habet ea de re, eos missas spectasse, qui quidem præsentes aderant, sed non communicabant.

(d) Quatuor ex hoc Gregorii loco collegit noster Mabillonius lib. 1. de Liturg. Gallic. cap. 5. primò Eucharistiæ nomine solam panis speciem designari. 2. ex particula, non ex integra formula communionem datam. 3. communionem sub sola panis specie. 4. antiquum morem usque ad Gregorii tempora perseverasse, ut viri accepta in manibus Eucharistia ipsam sibi in ore imponerent. Mulieres tamen, ut ex canone 42. Autisiod. Concilii patet, non nuda manu sed in linteo Dominicali eam recipiebant. Ex eodem textu discimus laicis ad altare permissum fuisse accessum pro sacra communione. De modo recipiendi sacram communionem primis Ecclesiæ sæculis usitato, pluribus differit noster Hugo Menardus in notis ad Sacramentarium Gregorianum pagg. 378. 379. 391.

(e) Aliquot editi cum Bec. *socera sua.*

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

At ille transmisit puerum, Johannem nomine, recepitque res suas. Susceptoque Innocentius Episcopus puero, totondit comam capitis ejus, deditque eum Archidiacono Ecclesiæ suæ: qui in tanta se abstinentia subdidit, ut pro tritico hordeum sumeret, pro vino aquam hauriret, & pro equo asino uteretur, vestimenta vilissima habens. Igitur conjunctis (a), ut diximus, Sacerdotibus & viris magnificis in confinio suprà dictarum urbium, Tetradia ab Agino repræsentatur, atque Eulalius contra eam causaturus accessit. Cúmque res quas de ejus, abiens ad Desiderium, domo abstulerat, inquireret, judicatum est, Tetradia (b) ut quadrupla satisfactione ablata restitueret, filiosque, quos de Desiderio conceperat, incertos (c) haberi: illud etiam ordinantes, ut si hæc quæ Eulalio est jussa dissolveret, accedendi in Arvernum licentia præberetur, rebusque suis, quæ ei ex paterna successione obvenerant, absque calumnia frueretur: quod ita factum est. A B

IX. Cùm hæc agerentur, & Britanni circa urbes, Namneticam utique & Redonicam, valde sævirent, Guntchramnus Rex exercitum contra eos commoveri jussit: in quorum capite Beppolenum & Ebracharium Duces delegit. Sed Ebracharius suspectus, quòd si victoria cum Beppoleno patraretur, ipse Ducatum ejus adquireret, inimicitias cum eodem connectit, ac per viam totam se blasphemiis, convitiis atque maledictionibus lacessunt. Verùm per viam qua abierunt, incendia, homicidia, spolia, ac multa scelera egerunt. Intereà venerunt ad Vicinoniam amnem, quam (d) transmissi, ad Uldam fluvium (e) pervenerunt: ibique dissipatis vicinitatis casis, pontes desuper statuunt, sicque exercitus omnis transivit. Conjunctus enim fuerat eo tempore Beppoleno Presbyter quidam, dicens: *Si secutus me fueris, ego te usque Warochum ducam, ac Britannos tibi in unum collectos ostendam.* Fredegundis enim cùm audisset, quòd in hoc procinctu Beppolenus abiret, quia ei jam ex anteriore tempore invisus erat, Bajocassinos-Saxones, juxta ritum Britannorum tonsos (f), atque cultu vestimenti compositos, in solatium Warochi abire præcepit. Adveniente autem Beppoleno cum iis qui eum sequi voluerunt (g), certamen iniit, multosque per biduum de Britannis ac Saxonibus suprà scriptis interemit. Recesserat enim ab eo Ebracharius cum majori manu: nec ad eum accedere voluit, donec interemtum audiret. Die autem tertio cùm jam qui cum eo erant interficerentur, atque ipse sauciatus lancea repugnaret, inruentibus super eum Warocho cum supradictis, interfecerunt eum: incluserat enim eos inter angustias viarum atque paludes: in quibus magis luto necti, quàm gladio trucidati sunt. Ebracharius verò usque Venetos urbem accessit: miserat enim ad eum obviàm Episcopus Regalis clericos suos cum crucibus & psallentio, qui eos usque ad urbem deduxerunt. Ferebant etiam quidam eo tempore, quòd Warochus in insulas fugere cupiens cum navibus oneratis auro argentoque & reliquis rebus ejus, cùm alta maris cepisset, commoto vento, demersis navibus, res quas imposuerat, perdidisset: tamen ad Ebracharium veniens, pacem petiit, obsidesque cum multis muneribus tradidit, promittens se numquam contra utilitatem Guntchramni Regis esse venturum. Quo recedente, & Regalis Episcopus cum clericis & pagensibus urbis suæ, similia sacramenta dedit, dicens: *Quia nihil nos dominis nostris Regibus culpabiles sumus, nec umquam contra utilitatem eorum superbi exstitimus: sed in captivitate Britannorum positi, gravi jugo subditi sumus.* Pace igitur celebrata inter Warochum atque Ebracharium, dixit Warochus: *Discedite nunc & renuntiate, quia omnia quæ jusserit Rex, sponte implere curabo: quod ut pleniùs credere debeatis, nepotem meum obsidem tribuam.* Et ita fecit: cessatumque est à bello (h). Verumtamen multitudo magna, sicut de regali exercitu, ita & de Britannis cæsa est. Egrediente autem exercitu à Britanniis, ac transeuntibus amnem robustioribus, inferiores & pauperes qui cum his erant, simul transire non potuerunt. Cúmque in litus illud Vicinoniæ amnis restitissent, Warochus oblitus sacramenti atque obsidum quos dederat, misit Canaonem filium suum cum exercitu, adprehensisque viris C D E

(a) [Clun. *Conjuncti, ut diximus, Sacerdotes & viri magnifici.... Tetradiam repræsentant.*

(b) Bec. [& Dub.] *judicatum est Tetradiæ.*

(c) Bec. Regm. [& Dub.] *incestos.* Colb. m. *incesti.* Incertos, id est spurios.

(d) [Clun. *quo transmissi.*]

(e) Oritur prope Rohanniam in Venetensi diœcesi, atque in Vicinoniam seu, ut hodie dicitur, Vegelaniam, haud procul à Ponte-Corbino defluit, & vulgò dicitur *l'Aoust.* Unde nonnulli recentiores antiquum nomen mutaverunt, hunc fluvium *Augustum* vocitantes.

(f) Quòd scilicet primò in Britanniam majorem, unde hunc morem mutuati fuerant, irrupissent. Quin & Saxones, ut patet ex epist. 9. lib. 8. Apollinaris Sidonii, more Brittonum tonsi erant. De Brittonum tonsura adi Mabillon. in præfat. sæc. 3. Act. SS. Ord. nostri, part. 1. ea de re fusiùs differentem.

(g) [Clun. *qui eum secuti fuerant.*)

(h) Sic Casin. ceteri *cessatumque est ab illo.* Bec. *ab eo.*

quos

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

A quos in litore illo reperit, vinculis alligat, reſiſtentes interficit, nonnullis qui cum caballis torrentem tranſmeare voluerunt, ab ipſius torrentis impetu in mare dejectis. Dimiſſi ſunt poſteà multi (a) à conjuge Warochi cum cereis & tabulis quaſi liberi, & ad propria ſunt regreſſi. Exercitus verò ipſius qui priùs tranſierat, metuens per viam illam qua venerat regredi, ne fortè mala quæ fecerat pateretur, ad Andegavam urbem dirigit, Meduanæ torrentis (b) expetens pontem: ſed parva quæ priùs tranſiit manus, ad ipſum quem præfati ſumus pontem ſpoliati, cæſi & ad omne dedecus ſunt redacti. Per Turonicum verò tranſeuntes, prædas agentes multos exſpoliaverunt; inopinantes enim repererant incolas loci. Multi tamen de hoc exercitu ad Guntchramnum Regem acceſſerunt, dicentes quia Ebracharius Dux ac Wiliacharius Comes, accepta pecunia ab Warocho, exercitum perire
B feciſſent. Qua de cauſa Ebracharius præſentatus, multùm convitiis actus à Rege, à præſentia ejus diſcedere juſſus eſt, Wiliachario Comite per fugas latitante.

X. Anno (c) igitur decimo-quinto Childeberti Regis, qui eſt Guntchramni nonus atque viceſimus, dum ipſe Guntchramnus Rex per Voſagum ſilvam venationem exerceret, veſtigia occiſi bubali deprehendit. Cúmque cuſtodem ſilvæ arctiùs diſtringeret, quis hæc in regali ſilva gerere præſumſiſſet, Chundonem cubicularium Regis prodidit: quo hæc loquente, juſſit eum adprehendi, & Cabillonum (d) compactum in vinculis duci. Cúmque uterque in præſentia Regis intenderent (e), & Chundo diceret numquam à ſe hæc præſumta quæ objiciebantur, Rex campum (f) dijudicat. Tunc cubicularius ille, dato nepote pro ſe, qui hoc certamen adiret, in campo uterque ſteterunt: jactaque puer ille lancea ſuper cuſtodem ſilvæ, pedem ejus transfigit: moxque reſupinus ruit. Puer verò extracto cultro qui de
C cingulo dependebat, dum collum ruentis incidere tentat, cultro ſauciati ventre transfoditur: cedideruntque ambo, & mortui ſunt. Quod videns Chundo, ad baſilicam ſancti Marcelli fugam iniit. Adclamante verò Rege ut comprehenderetur, priuſquàm limen ſanctum adtingeret, comprehenſus eſt, vinctuſque ad ſtipitem, lapidibus eſt obrutus. Multùm ſe (g) ex hoc deinceps Rex pœnitens, ut ſic eum ira præcipitem reddidiſſet, ut pro parvulæ cauſæ noxa, fidelem ſibique neceſſarium virum tam celeriter interemiſſet.

XI. Chlotharius verò Chilperici quondam Regis filius graviter ægrotavit, & in tantum deſperatus eſt habitus, ut Regi Guntchramno obitus ejus fuiſſet nuntiatus: unde factum eſt ut egrediens de Cabillono, quaſi Pariſius accedere cupiens, uſque ad terminos Senonicæ urbis accederet. Sed cùm audiſſet convaluiſſe puerum, de itinere eſt regreſſus. Sed cùm eum Fredegundis mater ejus deſperatum vidiſſet,
D multùm pecuniæ ad Baſilicam ſancti Martini vovit, & ſic puer meliùs agere viſus eſt. Sed & ad Warochum nuntios dirigit, ut qui adhuc in Britanniis de exercitu Guntchramni Regis retinebantur, pro hujus vita abſolverentur: quod ita Warochus implevit: unde manifeſtatum eſt (h) hujus mulieris conludio & Beppolenum interfectum eſſe, & exercitum fuiſſe conliſum.

XII. Ingeltrudis (i) verò religioſa, quæ, ut in ſuperioribus libris expoſuimus, in atrio ſancti Martini puellarum monaſterium conlocavit, cùm ægrotare cœpiſſet, neptem ſuam Abbatiſſam inſtituit, unde reliqua congregatio maximè murmuravit: ſed nobis increpantibus ceſſavit à jurgio. Hæc verò cum filia diſcordiam tenens, pro eo quòd res ſuas ei abſtulerat, obſecravit (k) ut neque in monaſterio quod inſtituit, neque ſuper ſepulcrum ejus permitteretur orare. Quæ octuageſimo, ut opinor, anno vitæ obiit, ſepultaque eſt ſeptimo Idus menſis primi *. Sed * i. Martii.
E veniens filia ejus Berthegundis Turonis, cùm non fuiſſet excepta, ad Childebertum Regem abiit, poſtulans ut ei liceret in locum matris ſuæ monaſterium regere. Rex verò oblitus judicii quod matri ejus fecerat, huic aliam præceptionem manûs ſuæ roboratam ſubſcriptione largitus eſt, hæc continentem, ut res omnes quas mater vel pater ejus habuerant, ſuo dominio ſubjugaret, & quicquid monaſterio Ingeltrudis reliquerat, auferretur. Cum quo præcepto veniens, ita cunctam

(a) In Regm. deeſt, *multi*.
(b) Meduana, *la Mayenne*, fluvius eſt, quem ob rapiditatem Gregorius torrentem appellat. Oritur in Cenomannis, & aliquot aliis fluviis auctus infra Andegavum Ligeri miſcetur.
(c) Is eſt an. 590. Deeſt hoc caput in Colb. a. & Vat.
(d) [Clun. *Cavillonum*.]
(e) Id eſt *contenderent*, ut habet Regm.
(f) Ejuſmodi certamina in campo fiebant, hinc pugiles dicti ſunt Campiones. De duellis vide ſuprà notas in cap. 14. lib. 7.
(g) [Clun. *multùm ex hoc*: deeſt *ſe*.]
(h) [Clun. *manifeſtum eſt*.]
(i) Hoc caput & quinque ſequentia non exſtant in Colb. a. & Vat. De Ingeltrude actum eſt ſuprà fusè lib. 9. cap. 33.
(k) [Clun. *obteſtavit*.]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

ſupellectilem monaſterii abſtulit, ut nihil infrà præter vacuos relinqueret parietes, A colligens ſecum diverſorum criminum reos, atque in ſeditionibus præparatos, qui ſi quid erat de villis (a) reliquis quod devotio dederat, fructum auferrent. Tantaque ibi mala geſſit, quæ vix ex ordine poſſent narrari. Hæc verò, acceptis his rebus quas diximus, in Pictavum rediit, multa in Abbatiſſam crimina vomens falſa, quæ parens ejus proxima habebatur.

XIII. His autem diebus exſtitit quidam de preſbyteris noſtris, Saducææ malignitatis infectus veneno, dicens non eſſe futuram reſurrectionem (b). Cúmque nos eam ſacris Litteris prædictam, & Apoſtolicæ traditionis auctoritate monſtratam adfirmaremus, reſpondit: » Manifeſtum eſt hoc celebre ferri, ſed certi non » ſumus utrùm ſit, an non: præſertim cùm Dominus iratus primo homini quem
Gen. 3. 19. » manu ſacra plaſmaverat, dixerit: *In ſudore vultûs tui veſceris pane tuo, donec re-* B
» *vertaris in terram de qua ſumtus es: quia pulvis es, & in pulverem reverteris.* Quid » ad hæc reſpondebitis, qui reſurrectionem futuram prædicatis; cùm in pulverem » redactum hominem reſurgere ulteriùs Divinitas non promittat? Cui ego: Quid » de hac cauſa, vel ipſius Domini & Redemtoris noſtri, vel Patrum prædeceſſo- » rum verba loquantur, nullum Catholicorum neſcire reor. Nam in Geneſi cùm
Gen. 25. 8. » patres obirent, aiebat Dominus: *Tu autem congregaberis ad populum tuum. Sepul-*
Ibidem. » *tus in ſenectute bona.* Et ad Caïn dicitur: *Quia vox ſanguinis fratris tui clamat ad*
Gen. 4. 10. » *me de terra.* Unde liquidò adparet vivere animas poſt egreſſum corporis, atque » reſurrectionem futuram intentis vultibus præſtolari. Sed & de Job ſcriptum eſt, » quia *reſurrecturus eſt in reſurrectione mortuorum.* Et propheta David, licèt ex per-
Pſal. 40. 9. » ſona Domini, tamen reſurrectionem prævidens, ait: *Numquid qui dormit non ad-* C
» *jiciet ut reſurgat?* hoc eſt, Qui mortis ſomno opprimitur, non eſt venturus ad
Iſai. 66. » reſurrectionem? Et Eſaias, quòd de ſepulcris reſurrecturi ſunt mortui, docet.
Ezech. 37. » Sed & Ezechiel propheta, cùm oſſa arida obtecta cute, nervis ſolidata, venis » infecta, flante ſpiritu animata, reformatum hominem enarraret, manifeſtiſſimè » reſurrectionem futuram edocuit. Sed & illud manifeſtum fuit reſurrectionis in-
4. Reg. 13. 21. » dicium, quòd Heliſæi oſſa tangens exſtinctum cadaver, virtutis effectu revixerit:
» quod ipſius Domini, qui eſt primogenitus mortuorum, reſurrectio manifeſtavit,
Apoc. 1. 5. » qui morti mortem intulit, & de ſepulcro vitam mortuis reformavit. Ad hæc » Preſbyter: Quòd Dominus in adſumto homine mortuus fuerit ac reſurrexerit, » non ambigo: illud tamen, quòd reliqui reſurgant mortui, non admitto. Et ego: » Et quæ fuit neceſſitas Filio Dei de cælo deſcendere, carnem adſumere, mortem D » adire, inferna penetrare, niſi ut hominem quem plaſmaverat, non permitteret » in morte perpetua derelinqui? Sed & Juſtorum animæ, quæ uſque Paſſionem » ejus infernali ergaſtulo tenebantur incluſæ, eo veniente laxatæ ſunt. Nam de- » ſcendens ad inferos, dum tenebras nova luce perfudit, animas eorum ſecum, » ne hoc exitu ampliùs cruciarentur, eduxit, juxta illud, *Et in ſepulcro ejus re-* » *ſurgent mortui.* Et Preſbyter ait: Numquid poſſunt oſſa in favillam redacta, ite- » rùm animari, & hominem viventem proferre? Et ego reſpondi: Nos credimus » quia quamlibet in pulverem redigatur homo, & aquis ac terræ venti violenti » impetu diſpergatur, non ſit difficile Deo hæc ad vitam reſuſcitari. Preſbyter re- » ſpondit: Hîc maximè vos errare puto, ut adſerere verbis lenibus tentetis acerri- » mam ſeductionem, ut dicatis à beſtiis raptum, aquis immerſum, piſcium fauci- E » bus devoratum, in ſtercus redactum, & per ſecretum digeſtionis ejectum, aut
* *al.* latentibus. » aquis labentibus * dejectum, aut terra computreſcente abolitum, ad reſurrectio- » nem venturum. Ad hæc ego reſpondi: Oblivioni apud te traditum eſt, ut opinor, » quid Johannes Evangeliſta ſuper pectus Dominicum recumbens, ac divini my-
Apoc. 20. 13. » ſterii arcana rimans, in Apocalypſi dicat: *Tunc*, inquit, *redder mare mortuos ſuos.* » Unde manifeſtum eſt, quia quicquid humani corporis piſcis abſorbuit, ales ra- » puit, beſtia deglutivit, à Domino conjunctum in reſurrectionem reparandum » erit: quia non erit ei difficile perdita reparare, qui ex nihilo non nata creavit: » ſed ita hæc in integritatem ſolida (c), ſicut priùs fuerant, reparabit, ut corpus » quod fuit in mundo, aut pœnam juxta meritum ferat, aut gloriam. Sic enim

(a) Colb. m. [Dub. & Clun.] *de villabus reliquis quod devoti dederant.* Bad. *Villarum reliquiis.*

(b) Reſurrectionem carnis futuram in dubium revocaverat paullò anteà Eutychius Epiſc. CP. à S. Gregorio tunc ibi degente refutatus. Eamdem hæreſim alii quoque in variis regionibus ſequebantur, de qua videſis præfationem in verſionem Gallicam Dialogorum S. Gregorii ab uno è noſtra S. Mauri Congregatione anno 1689. editam.

(c) [Clun. *in integritate ſolidata.*]

Digitized by Google

A » ipſe Dominus in Evangelio ait : *Quia Filius hominis veniet in gloria Patris ſui cum* » *Angelis ſuis, ut reddat unicuique ſecundùm opera ſua.* Sed & Martha cùm de re- » ſurrectione præſenti fratris Lazari dubitaret, ait : *Scio quia reſurget in reſurrectione* » *in noviſſima die.* Cui Dominus ait : *Ego ſum reſurrectio, via, veritas & vita.* Ad » hæc Preſbyter : Quomodo autem in pſalmo dicitur, *Quia non reſurgunt impii in* » *judicio?* Et ego reſpondi : Non reſurgunt ut judicent, ſed reſurgunt ut judicen- » tur. Nec enim ſedere cum impiis Judex poteſt, cauſas ſuorum redditurus actuum. » Et ille : Dominus, inquit, in Evangelio dixit. *Qui non crediderit, jam judicatus* » *eſt :* utique quia peribit reſurrectioni. Et ego reſpondi : Judicatus eſt enim ut ad » ſupplicium æternum perveniat, quia non credidit Unigenitum Filium Dei : tamen » reſurrecturus in corpore, ut ipſum ſupplicium, in quo peccavit corpore, patia- B » tur. Nec enim poteſt judicium fieri, niſi priùs reſurgant mortui : quia ſicut illos » qui defuncti ſunt ſancti, cælum, ut credimus, retinet, de quorum ſepulcris ſæ- » piùs virtus illa procedit, ut de his cæci illuminentur, claudi greſſum recipiant, » leproſi mundentur, & alia ſanitatum beneficia infirmis petentibus tribuantur : ita » credimus & peccatores in illo infernali carcere uſque ad Judicium retineri. Et » Preſbyter ait : In pſalmo autem legimus : *Spiritus pertranſiit ab homine, & non* » *erit; & non cognoſcet amplius locum ſuum.* Ego dixi : Hoc eſt quod ipſe Dominus » per parabolam ad divitem, qui flammis tartareis cruciabatur, dicebat : *Recepiſti tu* » *bona in vita tua, ſimiliter & Lazarus mala.* Non autem cognovit dives ille pur- » puras ſuas (a) & byſſum, nec delicias convivii, quas ei vel aër, vel terra, vel » mare protulerat ; ſicut nec Lazarus vulnera, aut putredines quas jacens ante ejus C » januas perferebat, cùm hic in ſinu Abrahæ requieſceret, ille autem cruciaretur in » flammis. Preſbyter dixit : In alio pſalmo legimus, *Quia exiit ſpiritus eorum* (b), » *& revertetur in terram ſuam, in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.* Ad hæc » ego : Bene ais : quia cùm egreſſus fuerit ab homine ſpiritus, & jacuerit corpus » (c) mortuum, non cogitat de his quæ in mundo reliquit, ac ſi verbi cauſa di- » cas : Non cogitat ædificare, plantare, agrum excolere : non cogitat congregare » aurum, argentum, vel reliquas divitias mundi. Periit enim hæc cogitatio à cor- » pore mortuo, quia non eſt ſpiritus in eo. Sed quid tu de reſurrectione dubitas, » quam Paulus Apoſtolus in quo ipſe, ut ait, Chriſtus loquebatur, evidenter ex- » primit dicens : *Conſepulti enim ſumus Chriſto per baptiſmum in mortem : ut ſicut ille* » *mortuus eſt, & reſurrexit, ita & nos in novitate vitæ ambulemus.* Et iterùm : » *Omnes quidem reſurgemus, ſed non omnes immutabimur. Canet enim tuba, & mortui* D » *reſurgent incorrupti, & nos immutabimur.* Et iterùm : *Stella autem differt à ſtella in* » *claritate, ſic & reſurrectio mortuorum.* Item illic, *Seminatur in corruptione, ſurget* » *in incorruptione,* & reliqua. Item illic, *Omnes nos repræſentari oportet ante tri-* » *bunal Chriſti, ut referat unuſquiſque propria corporis* (d) *ſui, prout geſſit, ſive bo-* » *num ſive malum.* Ad Theſſalonicenſes autem, evidentiſſimè futuram reſurrectio- » nem deſignat dicens : *Nolo vos ignorare de dormientibus, ut non contriſtemini, ſicut* » *& ceteri qui ſpem non habent. Si enim credimus, quòd Jeſus mortuus eſt & reſurrexit;* » *ita Deus eos qui dormierunt per Jeſum adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in* » *verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui reſidui ſumus, in adventu Domini non* » *præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipſe Dominus in juſſu & in voce Archan-* » *geli, & in tuba Dei deſcendet de cælo, & mortui qui in Chriſto ſunt reſurgent pri-* » *mi : deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, ſimul rapiemur cum illis in nubibus* E » *obviàm Domino* (e) *in aëra, & ſic ſemper cum Domino erimus. Itaque conſola-* » *mini invicem in verbis iſtis.* Plurima ſunt enim de his teſtimonia quæ hanc » cauſam confirmant. Sed tu ignoro quid ambigas de reſurrectione, quam Sancti » exſpectant pro merito, quam peccatores metuunt pro reatu. Hanc enim reſur- » rectionem, & illa quæ cernimus elementa demonſtrant, id eſt dum arbores in » æſtate foliis tectæ, hieme veniente nudantur : ſuccedente verò verno tempore » quaſi reſurgentes, in illud quod priùs fuerant foliorum tegmine veſtiuntur. Hæc » oſtendunt & illa quæ jaciuntur ſemina terris; quæ commendata ſulcis, ſi fuerint » mortua, cum multiplici fructu reſurgunt, ſicut ait Paulus Apoſtolus : *Stulte tu,* » *quod ſeminas non vivificatur, niſi priùs moriatur.* Quæ omnia ad fidem reſurrectio-

Guntram. Childeb. II. Chlotar. II. An. Chr. 590.

Matth. 16. 27. *Joh. 11. 24.* *Ibid. 25.* *Pſal. 1. 5.* *Joh. 3. 18.* *Pſal. 102. 16.* *Luc. 16. 25.* *Pſal. 145. 4.* *Rom. 6. 4.* *1. Cor. 15. 51.* *Ibid. 41.* *Ibid. 42.* *2. Cor. 5. 10.* *1. Theſſ. 4. 12. & ſeqq.* *1. Cor. 15. 36.*

(a) [Clun. *purpuram ſuam.* Paulò pòſt, *ante ejus januam pertulerat.*]
(b) [Clun. *ſpiritus ejus.*]
(c) [In Clun. deſunt, *& jacuerit corpus mortuum.*]
(d) [Clun. non habet, *corporis ſui.*]
(e) [Clun. *obviam Chriſto.*]

Digitized by Google

» nis mundo manifestata sunt. Si enim resurrectio futura non est, quid proderit A
GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. » justis bene agere, quid nocebit peccatoribus malè? Decidant ergo cuncti in
» voluntatibus suis (a), & faciat unusquisque quæ placuerit, si judicium futurum
» non erit. Vel illud, improbe, non formidas, quod ipse Dominus beatis Apo-
An. Chr. 590. » stolis ait: *Cum venerit*, inquit, *Filius hominis in sede majestatis suæ, congregabun-*
Matth. 25. » *tur ante eum omnes gentes, & separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat agnos*
31. & seqq. » *ab hœdis: & statuet oves quidem ad dexteram, hœdos autem ad sinistram. Et his*
» *dicet; Venite benedicti, percipite regnum: illis autem: Discedite à me operarii ini-*
Ibid. 46. » *quitatis.* Atque ut ipsa Scriptura docet, *ibunt hi in supplicium æternum, justi au-*
» *tem in vitam æternam.* Putasne erit resurrectio mortuorum; aut judicium ope-
» rum, quando ista faciet Dominus? Respondeat ergo tibi Paulus Apostolus, sicut
1. Cor. 15. » aliis incredulis dicens: *Si Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra, ina-* B
14. » *nis & fides vestra.*« Ad hæc contristatus Presbyter, à conspectu nostro discedens, pollicitus est credere in resurrectionem juxta seriem Scripturarum sanctarum, quam suprà memoravimus.

XIV. Erat autem tunc temporis Theodulfus Diaconus urbis Parisiacæ, qui sibi videbatur in aliquo sciolus (b), qui sæpiùs de hac causâ altercationes movebat. Hic autem de Parisius urbe abscedens, Andegavis venit, & se Audoveo (c) Episcopo subdidit, propter antiquam amicitiam, quam simul Parisius commorantes habuerant: unde & à Ragnemodo Parisiacæ urbis Episcopo sæpiùs excommunicatus est, quòd ad Ecclesiam suam in qua Diaconus ordinatus fuerat, redire differret. Hic in tanta familiaritate cum præfato Andegavæ urbis Episcopo adhæserat, ut non se posset ab ejus importunitate discutere, pro eo quòd bonis mo- C
ribus & adfectu pio erat. Factum est autem ut ædificaret super muros urbis solarium, de quo cœnæ epulo perfuncto descendens, manum super Diaconum sustentabat, qui in tantum erat crapulatus à vino, ut vix vel figere gressum valeret, pueroque qui præibat cum lumine, nescio quid commotus, pugno cervicem ferit. Quo impulso (d) hic cùm se continere non potuisset, cum ipso impetu de muro præcipitatur, sudarium Episcopi quod balteo dependebat, arripiens: cum quo pænè dilapsus fuerat, nisi pedes Episcopi Abbas velociter amplexus esset. Qui ruens super lapidem, confractis ossibus, & crate pectoris, sanguinem cum felle disrupto emovens spiritum exhalavit. Erat enim & vino deditus, & in adulterio dissolutus.

XV. Cùm autem scandalum, quod, ferente diabolo, in monasterio Pictavensi D
ortum, in ampliorem quotidie iniquitatem (e) consurgeret, & Chrodieldis adgregatis sibi, ut suprà diximus, homicidis, maleficis, adulteris, fugitivis, & reliquorum criminum reis, in seditione parata resideret, jussit eis ut inruentes nocte in monasterium, Abbatissam foras extraherent. At illa tumultum sentiens venientium, ad sanctæ Crucis arcam se deportari poposcit: gravabatur enim dolore humoris podagrici, scilicet ut vel ejus foveretur auxilio. Sed ubi ingressi viri, cereo accenso, cum armis huc illucque vagarentur per monasterium inquirentes eam, introeuntes in oratorium, repererunt jacentem super humum ante arcam sanctæ Crucis. Tunc unus acerbior ceteris, qui ad hoc scelus patrandum adgressus fuerat, ut Abbatissam gladio divideret, ab alio, ut credo divina providentia cooperante, E
cultro percutitur (f). Profluente verò sanguine solo decubans, votum quod levi conceperat animo, non explevit. Intereà Justina (g) Præposita cum aliis sororibus palla altaris, quod erat ante Crucem dominicam, exstincto cereo, Abbatissam operit. Sed venientes cum evaginatis gladiis ac lanceis, scissa veste, & pænè sanctimonialium manibus laniatis, adprehensam Præpositam pro Abbatissa, quia tenebræ erant, excussis linteaminibus, à capite soluta cæsarie, detrahunt, & usque basilicam sancti Hilarii inter manus deferunt custodiæ mancipandam: adpropinquan-

(a) Sic Colb. m. Regm. *voluntates suas.* Editi cum Bec. *voluptatibus suis.*

(b) Regm. *qui sic videbatur solus in altario, ut sæpiùs ad idem accedens altercationes moveret.* Bad. *qui sæpiùs in eadem Ecclesia altercationes &c.* ut Regm. sic ferè habet quoque Colb. m. nisi quod pro *in eadem Ecclesia* habet *idem accesa*, mendosè. [Clun. *qui sic videbatur in altario solus.*]

(c) Regm. Colb. m. [& Clun.] *Audoëno.* qui sic quoque appellatur in Chartario sancti Sergii Andeg. ut monent Sammarthani in Gallia Christ. [Dub. *Audioveo.*]

(d) Aliàs *impulsu.*

(e) Bec. Colb. m. [Dub.] & aliquot editi, *in ampliori quotidie iniquitate.*

(f) [Clun. *cultro perfoditur.*]

(g) Pro ea ad Gregorium scripsit Fortunatus lib. 8. carm. 15. & epistolam eidem carmini præfixam. Hanc idem Fortunatus Gregorii nostri neptem appellat libro 9. carm. 7. Unde conjicio eam filiam fuisse Justini, qui sororis Gregorii vir fuisse dicitur lib. 2. de Miraculis S. Martini cap. 2.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

A teſque baſilicæ, cælo modicum albeſcente, ubi cognoverunt non eſſe Abbatiſſam, mox ad monaſterium redire puellam præcipiunt: revertenteſque, Abbatiſſam adprehendunt, extrahunt, & in cuſtodiam juxta ſancti Hilarii baſilicam in loco, ubi Baſina metatum habebat, retrudunt, poſitis ad oſtium cuſtodibus, ne quis ullum captivæ præberet auxilium. Exinde nocte ſubobſcura adgreſſi monaſterium, cùm nullo fulgore accenſi luminis potirentur, extracta promtuario (a) cuppa, quæ olim pice linita ſicca remanſerat, ignem injiciunt, factaque pharo magna de hujus incendio, cunctam monaſterii ſupellectilem rapuerunt, hoc tantùm quod ferre non poterant, relinquentes. Hæc autem geſta ſunt ante ſeptem dies Paſchæ. Cúmque Epiſcopus hæc omnia graviter ferret, nec valeret ſeditionem diabolicam mitigare, miſit ad Chrodieldem, dicens: *Relinque Abbatiſſam, ut in his diebus in hoc carcere*
B *non retineatur: alioqui non celebrabo Paſcha Domini, neque baptiſmum in hac urbe ullus catechumenus obtinebit, niſi Abbatiſſa à vinculo quo tenetur, jubeatur abſolvi. Quòd ſi nec ſic volueritis abſolvi* (b), *collectis civibus auferam eam.* Hæc eo dicente, ſtatim Chrodieldis percuſſores deputat, dicens: *Si eam violenter quis auferre tentaverit, ſtatim eam gladio percutite.* Adfuit autem diebus illis Flavianus nuper domeſticus ordinatus, cujus ope Abbatiſſa ſancti Hilarii ingreſſa baſilicam abſconditur (c). Inter hæc ad ſepulcrum ſanctæ Radegundis homicidia perpetrantur, & ante ipſam beatæ Crucis arcam quidam per ſeditionem truncati ſunt. Cúmque hic furor ſuperveniente die per Chrodieldis ſuperbiam augeretur, & aſſiduæ cædes, & reliquæ plagæ, quas ſuprà memoravimus, à ſeditionariis perpetrarentur, atque ita hæc jactantia tumuiſſet, ut conſobrinam ſuam Baſinam altiori cothurno deſpiceret, illa
C pœnitentiam agere cœpit, dicens: *Erravi ſequendo Chrodieldis jactantiam. Et ecce deſpectui habeor ab eadem, & Abbatiſſæ meæ contumax exſiſto.* Et converſa, humiliavit ſe coram Abbatiſſa, expetens pacem ejus: fueruntque pariter uno animo eademque voluntate. Denique orto ſcandalo, pueri qui cum Abbatiſſa erant, dum ſeditioni quam Chrodieldis ſchola * commovit, reſiſterent, puerum Baſinæ percutiunt, qui cecidit & mortuus eſt. At illi poſt Abbatiſſam ad baſilicam (d) Confeſſoris confugiunt, & ob hoc Baſina relictâ Abbatiſsâ diſceſſit: ſed pueris iterùm per fugam lapſis, in pace quam priùs habuerant redierunt. Poſteà verò multæ inter eas ſcholas inimicitiæ ortæ ſunt. Quis umquam tantas plagas tantaſque ſtrages, vel tanta mala verbis poterit explicare, ubi vix præteriit dies ſine homicidio, hora ſine jurgio, vel momentum aliquod ſine fletu? Hæc autem Childebertus Rex audiens, lega-
D tionem ad Guntchramnum Regem direxit, ut ſcilicet Epiſcopi conjuncti de utroque regno, hæc quæ gerebantur ſanctione Canonica emendarent. Ob hanc cauſam Childebertus Rex mediocritatis noſtræ perſonam, cum Ebregiſilo (e) Agrippinenſi, & ipſo urbis Pictavæ Maroveo Epiſcopo juſſit adeſſe: Guntchramnus verò Rex Gundegiſilum Burdegalenſem cum provincialibus ſuis, eò quòd ipſe metropolis (f) huic urbi eſſet. Sed nos reſultare cœpimus, dicentes, quòd non accederemus ad hunc locum, niſi ſæva ſeditio, quæ per Chrodieldem ſurrexit, Judicis diſtrictione prematur. Pro hac cauſa Macconi, tunc temporis Comiti, prolata præceptio eſt, in qua jubebatur ut hanc ſeditionem, ſi reſiſterent, vi opprimeret. Hæc audiens Chrodieldis, ſicarios iſtos cum armis ante oſtium oratorii adſtare jubet, ut ſcilicet repugnantes contra Judicem, ſi vim vellet inferre, pariter reſultarent (g). Unde neceſſarium fuit
E huic Comiti illuc cum armis procedere, & quoſdam cæſos vectibus, nonnullos telis transfixos, & acriùs reſultantes gladiorum ictibus adfectos opprimere. Quod cùm Chrodieldis cerneret, accepta Cruce dominica, cujus priùs virtutem deſpexerat, in obviàm (h) egreditur dicens: *Nolite ſuper me, quæſo, vim inferre, quæ ſum Regina, filia Regis, Regiſque alterius conſobrina: nolite facere, nequando veniat tempus, ut ulciſcar ex vobis.* Sed vulgus parvipendens quæ ab ea dicebantur, inruens, ut diximus, ſupra hos reſultantes, vinctos monaſterio extraxerunt, ac ad ſtipites extenſos, graviſſimè cæſos, aliis cæſarie, aliis manibus, nonnullis auribus naribuſque deciſis, ſeditio depreſſa quievit. Tunc reſidentibus Sacerdotibus qui aderant ſuper tribunal Eccleſiæ, adfuit Chrodieldis multa in Abbatiſſam jactans convitia cum criminibus, adſerens eam virum habere in monaſterio, qui indutus

* *i.* cœtus.

(a) [Clun. *à promptuario.*]
(b) [In Clun. deeſt, *abſolvi.*]
(c) Sic Bec. alii, *abſolvitur.* [Ita Clun.]
(d) [Clun. *ad baſilicam ſancti Confeſſoris.*]
(e) Regm. *Eberegiſilo.* Sic dicitur in lib. 1. de Gloria Mart. cap. 63. ſucceſſit Charentino, ut ex Fortunato Cointius probat, licèt in catalogis vulgatis Ebregeſilus Charentino præponatur.
(f) Ed. plerique & Caſin. *Metropolitanus*: perinde eſt.
(g) [Clun. *inſultarent.*]
(h) [Clun. *obviam egreditur*: deeſt *in.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

veſtimenta muliebria, pro femina haberetur, cùm eſſet vir manifeſtiſſimè declaratus, atque ipſi Abbatiſſæ famularetur aſſiduè: indicans eum digito, *En ipſum.* Qui cùm in veſte, ut diximus, muliebri coram omnibus adſtitiſſet, dixit ſe nullum opus poſſe virile agere: ideòque ſibi hoc indumentum aptaſſe. Abbatiſſam verò non niſi tantùm nomine noſſe, ſeque eam numquam vidiſſe, neque cum eadem colloquium habuiſſe profeſſus eſt, præſertim cùm hic ampliùs quàm quadraginta ab urbe Pictava millibus degeret. Igitur Abbatiſſam de iſto crimine non convincens, adjecit: *Quæ enim ſanctitas in hac Abbatiſſa verſatur, quæ viros eunuchos facit, & ſecum habitare imperiali* (a) *ordine præcipit?* Interrogata Abbatiſſa, ſe de hac ratione nihil ſcire reſpondit. Intereà cùm hæc nomen pueri eunuchi protuliſſet, adfuit Reovalis archiater, dicens: *Puer iſte parvulus cùm eſſet, & infirmaretur in femore, deſperatus cœpit haberi: mater quoque ejus ſanctam Radegundem adivit, ut ei aliquod ſtudium juberet impendi. At illa, me vocato, juſſit ut ſi poſſim aliquid, adjuvarem. Tunc ego, ſicut quondam apud urbem Conſtantinopolitanam medicos agere conſpexeram, inciſis teſticulis puerum ſanum genitrici mœſtæ reſtitui: nam nihil de hac cauſa Abbatiſſam ſcire cognovi.* Sed cùm nec de hac re Abbatiſſa potuiſſet culpabilis reperiri, alias cœpit Chrodieldis calumnias ſævas inferre: quarum adſertiones reſponſioneſque, quia in judicio, quod contra eaſdem ſcriptum eſt, habentur inſertæ, ipſius magis exemplaria lectioni libuit indere.

A B

EXEMPLAR JUDICII EARUMDEM.

C

» XVI. Domnis glorioſiſſimis Regibus, Epiſcopi qui adfuerunt. Propitia Di-
» vinitate, piis atque Catholicis populo datis Principibus, quibus conceſſa eſt re-
» gio, rectiſſimè ſuas cauſas patefacit Religio: intelligens ſacro-ſancto participante
» Spiritu, eorum qui dominantur ſe ſociari & conſtabiliri decreto. Et quia ex juſ-
» ſione Poteſtatis veſtræ, cùm ad Pictavam civitatem pro conditionibus monaſte-
» rii ſanctæ recordationis Radegundis convenimus, ut altercationes inter Abba-
» tiſſam ejuſdem monaſterii, vel Monachas, quæ de ipſo grege non ſalubri deli-
» beratione progreſſæ ſunt, ipſis diſceptantibus agnoſcere deberemus. Evocatis par-
» tibus, interrogata Chrodieldi vel (b) Baſina, quare tam audacter contra ſuam
» Regulam, foribus monaſterii confractis, diſceſſerant; & hac occaſione congre-
» gatio adunata diſciſſa ſit. Quæ reſpondentes, profeſſæ ſunt famis, nuditatis, in-
» ſuper & cædis ſe jam non ferre periculum: adjicientes etiam, eò quòd diverſi (c)
» earum in balneo lavarentur incongruè, ad tabulam ipſa luſerit, atque ſæculares
» cum Abbatiſſa reficerent, etiam ſponſalia in monaſterio facta ſint: de palla holo-
» ſerica veſtimenta nepti (d) ſuæ temerariè fecerit: foliola aurea, quæ fuerant in
» gyro pallæ, inconſultè ſuſtulerit, & ad collum neptis ſuæ facinorosè ſuſpende-
» rit: vittam de auro exornatam eidem nepti ſuæ ſuperfluè fecerit: barbatorias (e)
» intus eò quòd celebraverit. Interrogantes Abbatiſſam, quid ad hæc reſponderet,
» dixit: De fame quòd conqueruntur, ſecundùm quod temporis penuria permit-
» teret, numquam ipſæ nimiam egeſtatem pertulerunt. De veſtimento verò dixit:
» Si quis earum arcellulas ſcrutaretur, ampliùs eas habere quàm neceſſitas indi-
» geret (f). De balneo verò, quod opponeretur, retulit hoc factum diebus Qua-
» drageſimæ (g), & pro calcis amaritudine, ne lavantibus noceret novitas ipſius
» fabricæ, juſſiſſe domnam Radegundem, ut ſervientes monaſterii publicè hoc
» viſitarent, donec omnis odor nocendi diſcederet. Quod per Quadrageſimam
» uſque ad Pentecoſtem in uſu famulis fuerit. Ad hæc Chrodieldis reſpondit: Et
» poſteà ſimiliter multi per tempora laverunt. Retulit Abbatiſſa, ſe nec probare
» quod dicerent; & ſe neſcire an factum ſit. Sed adhuc inculpans eaſdem, quòd
» ſi ipſæ vidiſſent, cur Abbatiſſæ non proderent. De tabula verò reſpondit, Et

D E

(a) Regm. *nuptiali ordine.* Melior eſt noſtra lectio, alludebat quippe ad morem antiquum, quo Eunuchi Imperatricibus miniſtrare ſolebant.

(b) Regm. & Colb. m. *Sabinâ.*

(c) Regm. & Bad. *diverſæ*, & ſic infrà quæ ad id revocantur, femineo genere exprimuntur. Bec. [& Clun.] *diverſi eorum.*

(d) Omnes præter Bec. & Regm. *neptis.* [Ita Clun.]

(e) Mſſ. 2. [& Clun.] *barbaturias.* & Regm. *iniquè*, pro *intus eò quòd.* Barbatorias celebrare, id eſt larvas ſeu perſonas agere, barbas ſibi aptando: quo in ſenſu, ut obſervat Alteſerra, Petronius in Fragmento: *Hodie ſervus meus barbatorium facit.* Hinc ludi ſatyrici, quod actores barbas more Satyrorum & Faunorum, ut vulgò à Pictoribus finguntur, deferrent, quos abuſus ſacri Canones paſſim proſcripſere. Cointius tamen hanc vocem exponit de arte tonſoria.

(f) [Clun. *indigeret, inveniebat.*]

(g) Quo tempore mos erat non lavandi ob pœnitentiæ luctum.

Digitized by Google

A » ſi luſiſſet vivente domna Radegunde, ſe minùs culpa reſpiceret; tamen nec in
» Regula per ſcripturam prohiberi, nec in Canonibus retulit: ſed ad juſſionem Epi-
» ſcoporum, repromiſit cervice ſe inflexa per pœnitentiam quicquid juberetur, im-
» plere. De conviviis etiam ait, ſe nullam novam feciſſe conſuetudinem, niſi ſicut
» actum eſt ſub domna Radegunde: ſe Chriſtianis fidelibus eulogias obtuliſſe, nec
» ſibi comprobari cum illis ullatenus convivaſſe. De ſponſalibus quoque ait, coram
» Pontifice, Clero, vel ſenioribus pro nepte ſua Orphanula arrhas accepiſſe: &
» tamen ſi hæc culpa ſit, veniam ſe coram cunctis petere profeſſa eſt: tamen nec
» tunc convivium in monaſterio fecerit. De palla quod reputarent, protulit mona-
» cham nobilem quæ ei mafortem (a) holoſericum, quem de parentibus detulit,
» muneris cauſa conceſſerit, & inde partem abſcidiſſet, unde quod vellet & fa-
» ceret: de reliquo verò quantùm opportunum fuit, ad ornatum altaris pallam
B » condignè condiderit: & de illa inſciſſura quæ pallæ ſuperfuit, purpuram nepti
» ſuæ in tunica poſuerit, quam ibi dediſſe dixit, quo monaſterio profuit, quæ per
» omnia donatrix Didimia confirmavit. De foliolis aureis & vitta auro exornata (b),
» Macconem famulum veſtrum præſentem teſtem adhibuit, eò quòd per manum
» ejus ab ſponſo puellæ prædictæ neptis ſuæ viginti ſolidos accepit, unde hoc pu-
» blicè fecerit, nec de re monaſterii quicquam ibi permixtum ſit. Interrogata
» Chrodieldis cum Baſina, ſi forſitan aliquid Abbatiſſæ, quod abſit, adulterii re-
» putarent, ſive quid homicidii, vel maleficii fecerit, aut crimen capitale quo
» percuteretur, edicerent. Reſpondentes protulerunt, non habere ſe aliquid, niſi
» per hæc quæ dixerant, eam iſta feciſſe contra Regulam proclamarent. Ad ex-
» tremum, pro peccatis quia clauſtra diſrupta ſunt, & miſeris licuit ſine diſciplina
» Abbatiſſæ ſuæ quod vellent committere per tot menſium ſpatia, quas credeba-
C » mus innocentes monachas, nobis protulerunt prægnantes. Quibus per ordinem
» diſcuſſis, nec invento crimine quod Abbatiſſam dejiceret, de levioribus cauſis
» paterna commonitione conteſtati ſumus, ut hæc nullatenus deinceps pro repre-
» henſione repeteret (c). Tunc nobis percunctantibus cauſam adverſæ partis, quæ
» majora crimina commiſerunt, id eſt quæ prædicationem ſui Sacerdotis infra mo-
» naſterium ne foras procederent, deſpexerunt, Pontifice conculcato, & in ſum-
» mo contemtu in monaſterio relicto, confractis ſeris & januis, inrito facto diſceſ-
» ſerunt, & ad ſuum peccatum aliæ tractæ tranſgreſſæ ſunt: inſuper & Gundegi-
» ſilus Pontifex, cum ſuis Provincialibus pro ipſa cauſa commonitus, per præ-
» ceptionem Regum Pictavis acceſſiſſent, & ad audientiam eas ad monaſterium
» convocarent, deſpecta commonitione, ipſis occurrentibus ad beati Hilarii Con-
» feſſoris baſilicam, ubi ipſæ commorabantur, accedentes, ut condecet paſtorum
» ſollicitudinem, dum commonerentur, facta ſeditione, fuſtibus tam Pontifices
D » quàm miniſtros (d) adfecerunt, & intra Baſilicam fuderunt ſanguinem Levi-
» tarum. Dehinc ex juſſione domnorum Principum, cùm vir venerabilis Theutha-
» rius Preſbyter in cauſa directus fuerit, & ſtatutum fuiſſet quando judicium fie-
» ret, non exſpectato tempore, monaſterium ſeditioſiſſimè, accenſis in corte cup-
» pis, vectibus ac ſecuribus confractis poſticis, igne accenſo, intra ſæpta cæſis &
» vulneratis monachabus in ipſis oratoriis, ſpoliato monaſterio, denudata & di-
» ſciſſa capillis Abbatiſſa, graviter ad ridiculum ducta & tracta per compita, &
» in locum retruſa; etſi non ligata, nec libera: ſuperveniente diei Paſchæ feſto
» per ſæculum (e), offerente Pontifice pro condemnata pretium, ut ſpectaret vel
» baptiſmum, nec ulla ſuaſione hoc impetraſſet vox ſupplicum, atque reſpondente
» Chrodielde, eò quòd tale facinus nec ſciſſent, nec juſſerint, adhuc Chrodielde
E » adſerente ad interſignium ſuum, ne à ſuis interficeretur, obtentum ſit: unde cer-
» tum eſt tractari quid ex hoc datur intelligi, quod additur crudelitati, ad ſepul-
» crum beatæ Radegundis fugientem ſervum monaſterii ſui occiderent, & ſce-
» lere creſcente nihil petendo ſanaverint; ſed per ſe pòſt intrantes monaſterium
» ceperint, & ad domnorum juſſionem, ut ſeditioſos illos in publico repræſenta-
» rent, nolentes adquieſcere, & contra Regum præcepta magis arma tenerent,
» & ſe ſagittis vel lanceis contra Comitem & plebem indignanter erigerent. Hinc

(a) Mafors veſtimenti amplioris genus erat mulieribus proprium, quod caput & humeros tegebat. De hoc Fortunatus in Vita S. Radegundis, tum in Vita S. Hilarii. Eadem voce, uti Caſſianus lib. 1. Inſtitut. cap. 7. teſtatur, veteres pallium monaſticum deſignabant.

(b) Quæ in modum coronæ diſpoſita deferri ſolebat à ſponſa, qui mos hodieque in nonnullis regionibus perſeverat.

(c) Alii habent, *cognoſceret*. [Ita Clun.]

(d) Id eſt *Diaconos*.

(e) Regm. *feſtivo ſcilicet per omne ſæculum*.

Digitized by Google

GUNTHAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

» denuò egreſſæ ad audientiam publicam, extrahunt Crucem (a) ſanctam ſacra- A
» tiſſimamque occultè, & ad injuriam, indecenter, ad culpam, quæ poſteà reſti-
» tuere coactæ ſunt in Eccleſia. Quibus tot capitalibus agnitis facinoribus, nec
» refrænatis, ſed jugiter magis auctis criminibus, nobis eiſdem dicentibus, ut Ab-
» batiſſæ pro culpa veniam peterent, aut quod malè directum (b) fuerat emen-
» darent: & nolentes hoc facere, ſed magis de ejus interfectione tractarent,
» quod publicè ſunt profeſſæ; reſeratis à nobis & recenſitis Canonibus, viſum eſt
» æquiſſimum eas, uſquequò dignam agerent pœnitentiam, à communione pri-
» vari, & Abbatiſſam ſuo loco permanſuram reſtitui. Hæc nos pro veſtra juſſione,
» quod ad Eccleſiaſticum pertinuit ordinem, circumſpectis (c) Canonibus, abſ-
» que perſonarum aliqua acceptione ſuggerimus peregiſſe. De cetero quod de
» rebus monaſterii, vel inſtrumentis chartarum domnorum Regum parentum ve- B
» ſtrorum de loco ſubreptum eſt, quæ ſe habere profeſſæ ſunt, ſed nobis inobe-
» dientes nullatenus erunt voluntariè reddituræ, qualiter veſtra, vel anteriorum
» Principum merces æterna permaneat, ad (d) loci inſtaurationem, veſtræ pieta-
» tis atque poteſtatis eſt auctoritate regia cogere reformari; neque ipſas ad locum,
» quem tam impiè ac profaniſſimè deſtruxerunt, ne pejora proveniant, vel redire
» concedite, vel permittatis iterùm adſpirare: quatenus his in integrum, præſtante
» Domino, reſtitutis, ſub Catholicis Regibus totum adquiratur Deo, nihil perdat
» Religio: ut ſtatus conſervatus tam Patrum quàm Canonum nobis proficiat ad
» cultum, vobis propagetur ad fructum. Chriſtus vos Dominus alat regatque,
» regnum tribuens prolixius, vitamque conferat beatam. » C

XVII. Poſt hæc cùm emiſſo Judicio à communione fuiſſent ſuſpenſæ, Abbatiſſa etiam in monaſterium reſtituta, hæ ad Childebertum Regem petierunt, adjicientes malum ſupra malum, denominantes ſcilicet Regi perſonas quaſdam, quæ non ſolùm cum ipſa Abbatiſſa adulteria exercerent, verùm etiam ad inimicam ejus Fredegundem quotidie nuntia deportarent. Quod audiens Rex, miſit qui eos vinctos adducerent: ſed cùm diſcuſſi nihil criminis inventum in eis fuiſſet, abſcedere juſſi ſunt.

XVIII. Ante hos verò dies cùm Rex in oratorium domûs Mariligenſis ingrederetur, viderunt pueri ejus hominem ignotum eminus adſtantem, dixeruntque ad eum: *Qui es tu, & unde venis, aut quod eſt opus tuum? non enim à nobis ag-* D *noſceris.* Illo quoque reſpondente, *Quia de vobis ſum;* dicto citiùs ejectus extra oratorium, interrogatur. Nec mora confitetur, dicens à Fredegunde Regina ſe tranſmiſſum ad interficiendum Regem, dixitque: *Duodecim viri ſumus ab ea tranſmiſſi, ſex huc venimus, alii verò ſex Sueſſionibus remanſerunt ad decipiendum filium Regis. Et ego cùm locum præſtolans, ut Regem Childebertum in oratorio percutere deſtinarem, timore perterritus, non deliberavi implere quod volui.* Hæc cùm dixiſſet, confeſtim ſævis datus ſuppliciis, diverſos nominat ſocios: quibus per loca ſingula inquiſitis, alios carceribus mancipant, alios manibus inciſis relinquunt, nonnullos auribus naribuſque amputatis ad ridiculum laxaverunt. Plerique tamen ex vinctis, ſuppliciorum genera metuentes, propriis ſe confodêre mucronibus: nonnulli E etiam inter ſupplicia defecerunt, ut Regis ultio patraretur.

XIX. Sunnigiſilus (e) verò iterùm tormentis addicitur, ac quotidie virgis loriſque cæditur: & computreſcentibus vulneribus, cùm primùm decurrente pure cœpiſſent ipſa vulnera claudi, iterùm renovabantur ad pœnam. In his tormentis non ſolùm de morte Chilperici (f) Regis, verùm etiam diverſa ſcelera ſe admiſiſſe confeſſus eſt: inter quas confeſſiones, addidit etiam Egidium Remenſem Epiſco-

(a) Eam ſcilicet quam ſancta Radegundis tanta cum pompa ad monaſterium afferri curaverat, quæ & ipſi nomen tribuit. Ceterùm cod. Regm. paullò prolixiùs habet: *Extrahunt, eaſdemque ad injuriam indecenter trahentes, & meritò. Violenter enim & contra pudorem ſuum egerant in Eccleſia ſua contra miniſtros Eccleſiæ. Sed dum ſic injuriosè, ut quidem meritæ erant traherentur, pœnitentia ductæ pro facinoribus, petebant veniam ſibi dari ab Abbatiſſa, pollicentes ſe emendaturas quidquid malè egerant. Et hæc tertio ſimulantes, & pœnitentiam fugientes, magis de ipſius Abbatiſſæ interfectione tractabant, quod publicè ſunt confeſſæ. Reſeratis itaque, &c.*

(b) Editi cum Colb. m. *directum.*

(c) Sic Bec. & Regm. alii, *circumſcriptis.*

(d) Regm. *Hoc autem veſtræ pietatis erit confirmari ſtabili judicio, ne autem ipſas ad locum quem tam impiè deſtruxerunt ſinatis redire, nec ulteriùs concedatis aſpirare, quatenus.*

(e) Regm. ut libro præcedenti. cap. 38. *Domnigiſilus.*

(f) Sic mſſ. omnes & editi, Valeſius tamen legendum cenſet *Childeberti.* Idque, ut putat erratum, Gregorii memoriæ lapſui attribuit. Cùm haud poſſibile ipſi videatur, virum nobilem ex Auſtraſia, atque in Childeberti palatio honoratum à Fredegunde, quæ Chilperici interitus auctor eſſe putatur, delectum fuiſſe ad inferendam ipſi Chilperico necem, maximè cùm ipſa in Neuſtria habuerit complures ſicarios, qui ſcelerum ipſius fidiſſimi erant miniſtri. Nondum tamen obierat Childebertus, quando hæc Gregorius ſcribebat. Unde ſi vera ſit Valeſii opinio,

pum

Digitized by Google

A pum ſocium fuiſſe in illo Rauchingi (a), Urſionis ac Berthefredi conſilio ad interficiendum Childebertum Regem. Nec mora rapitur Epiſcopus, & ad Mettenſem urbem, cùm eſſet valde ab ægrotatione longinqua deſeſſus, adducitur: ibique ſub cuſtodia degens, Rex Epiſcopos arceſſiri ad ejus examinationem præcepit, ſcilicet ut in initio menſis octavi apud Viridunenſem urbem adeſſe deberent. Tunc ab aliis Sacerdotibus increpitus, cur hominem abſque audientia ab urbe rapi, & in cuſtodiam retrudi præcepiſſet, permiſit eum ad urbem ſuam redire, dirigens epiſtolas, ut ſuprà diximus, ad omnes regni ſui Pontifices, ut medio menſe nono ad diſcutiendum in urbe ſupradicta adeſſe deberent. Erant autem pluviæ validæ, aquæ immenſæ, rigor intolerabilis, diſſolutæ luto viæ, amnes litora excedentes: ſed B præceptioni Regiæ obſiſtere nequiverunt. Denique convenientes, pertracti ſunt uſque Mettenſem urbem: ibique & præfatus Egidius adfuit. Tunc Rex inimicum eum ſibi, regioniſque proditorem eſſe pronuntians, Ennodium ex Duce ad negotium delegit proſequendum, cujus propoſitio prima hæc fuit. *Dic mihi, ô Epiſcope, quid tibi viſum fuit, ut relicto Rege, in cujus urbe Epiſcopatûs honore fruebaris, te Chilperici Regis amicitiis ſubderes, qui ſemper inimicus domino noſtro Regi fuiſſe probatur, qui patrem ejus interfecit, matrem exſilio* (b) *condemnavit, regnumque pervaſit, & in iis urbibus quas, ut diximus, iniquo pervaſionis ordine, ſuo dominio ſubjugavit, tu ab eodem poſſeſſionum fiſcalium prædia meruiſti?* Ad hæc ille reſpondit: *Quòd fuerim amicus Regis Chilperici negare non potero, non tamen contra utilitatem Regis Childeberti* C *hæc amicitia pullulavit. Villas verò quas memoras, per iſtius Regis chartas emerui.* Tunc proferente eaſdem in publico, negat Rex ſe largitum fuiſſe: requiſituſque Otto *, qui tunc Referendarius fuerat, cujus ibi ſubſcriptio meditata tenebatur, adfuit, negat ſe ſubſcripſiſſe: conficta enim erat manus ejus in hujus præceptionis ſcripto. In hac igitur cauſa primùm Epiſcopus fallax repertus eſt. Poſt hæc epiſtolæ prolatæ ſunt, in quibus multa de improperiis Brunichildis tenebantur, quæ ad Chilpericum ſcriptæ fuerant, ſimiliter & Chilperici ad Epiſcopum delatæ, in quibus inter reliqua habebatur inſertum: *Quia ſi radix cujuſlibet rei inciſa non fuerit, culmus qui terris eſt editus non areſcet.* Unde prorſùs manifeſtum eſt, ideò hæc ſcripta, ut ſuperata Brunichilde, filius ejus opprimeretur. Negavit ſe Epiſcopus has epiſtolas vel miſiſſe ſuo nomine, vel ſuſcepiſſe à reſcripto Chilperici. Sed puer ejus D familiaris adfuit, qui hæc notarum titulis per tomos chartarum comprehenſa tenebat: unde non dubium fuit reſidentibus, hæc ab eodem directa. Deinde prolatæ ſunt pactiones quaſi ex nomine Childeberti ac Chilperici Regis, in quibus tenebatur inſertum, ut ejecto Guntchramno Rege, hi duo Reges inter ſe ejus regnum urbeſque dividerent: ſed negavit hæc Rex cum ſuo factum conſilio, dicens: *Quid tu commiſiſti patruos meos, ut inter illos bellum civile conſurgeret: unde factum eſt ut commotus exercitus Biturigas urbem, pagumque Stampenſem, vel Mediolanenſe* (c) *caſtrum adtererent atque depopularentur: in quo bello multi interemti ſunt, quorum, ut puto, animæ erunt Dei judicio de tuis manibus requirendæ?* Hæc Epiſcopus negare non potuit. Scripta enim iſta in regeſto Chilperici Regis in uno ſcriniorum E pariter ſunt reperta: ac tunc ad eum pervenerunt, quando interemto Chilperico, theſauri ejus de Calenſi Pariſiacæ urbis villa ablati ad eumdem delati ſunt. Cúmque de hujuſcemodi cauſis altercatio diutiùs traheretur, adfuit & Abbas Epiphanius baſilicæ ſancti Remigii, dicens, quòd duo millia aureorum, ſpecieſque multas pro conſervanda Regis Chilperici amicitia accepiſſet. Adſtiteruntque etiam & legati, qui cum eodem ad memoratum Regem fuerant, dicentes: *Quia nobis relictis diutiùs cum eodem ſolus conlocutus eſt: de quibus verbis nihil intelleximus, niſi ſupradicti excidii proſecutionem impoſterum cognoſcentes.* Hæc eo negante, Abbas qui fuerat ſemper in iis conſiliorum arcanis particeps, locum hominemque denominat, ubi, & qui aureos, quos diximus, detuliſſet; & qualiter de excidio regionis ac Regis Guntchramni conventum fuerat, ut geſtum eſt ex ordine denarravit. Quæ & ille convictus, deinceps eſt confeſſus. Hæc audientes Epiſcopi qui advocati fuerant, & in tantis malis Sacerdotem Domini contuentes fuiſſe ſatellitem, ſuſpirantes, de

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

* Ed. Otho.

hic locus intelligendus de morte quam Rauchingus & alii hîc memorati Childeberto meditati fuerant inferre.

(a) Alii *Ravingus* ſeu *Ravincus*. Is ipſe eſt Rauchingus, de quo ſuprà lib. 8. cap. 29. & lib. 9. cap. 9. ubi conjuratio hîc memorata deſcribitur.

(b) Regm. *equuleo*. ſed altera lectio melior. Nam re ipſa Chilpericus, ut natrat ipſe Gregorius lib. 5. cap. 1. poſt Sigiberti necem Brunichildem in exſilium deportari juſſit.

(c) Sic habent Bec. & Colb. m. Colb. a. *Mediolenſem*, Editi *Miliodunenſe*. Hîc, ut puto, Mediolanum, ſeu Magdunum Biturigum potiùs deſignatur, quàm Melodunum, quod eſt opidum Senonum ad Sequanam. Utrumque bello iſto laceſſitum eſt. Vide ſuprà lib. 6. cap. 31. * Ibi conſule Notam noſtram.

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

iis triduani temporis ſpatium deprecantur tractandi, ſcilicet ut forſitan reſipiſcens A
Egidius ullum modum reperire poſſet, per quem ſe ab iis noxis quæ ei objicie-
bantur, excuſare valeret: ſed inluceſcente die tertia, convenientes in Eccleſiam,
interrogant Epiſcopum, ſi aliquid excuſationis haberet, ediceret. At ille confuſus
ait: *Ad ſententiam dandam ſuper culpabilem ne moremini. Nam ego novi me ob cri-
men Majeſtatis reum eſſe mortis, qui ſemper contra utilitatem hujus Regis matriſque
ejus abii: ac per meum* conſilium *multa fuiſſe geſta certamina novi, quibus nonnulla
Galliarum loca depopulata ſunt.* Hæc Epiſcopi audientes, ac lamentantes fratris ob-
probrium, obtenta vita, ipſum ab ordine Sacerdotali, lectis Canonum ſanctioni-
bus, removerunt: qui ſtatim ad Argentoratenſem urbem, quam nunc Strateburgum vocant, deductus, exſilio condemnatus eſt: in cujus locum Romulfus (a) B
filius Lupi Ducis, jam Preſbyterii honore præditus, Epiſcopus ſubrogatus eſt,
Epiphanio [ab] Abbatis officio, qui baſilicæ ſancti Remigii præerat, remoto. Multa
enim auri argentique in hujus Epiſcopi regeſto pondera ſunt reperta. Quæ autem
de illa iniquitatis militia (b) erant, regalibus theſauris ſunt inlata: quæ autem de
tributis, aut reliqua ratione Eccleſiæ inventa ſunt, inibi relicta.

XX. In (c) hac Synodo Baſina Chilperici Regis filia, quam ſuprà cum Chrodielde à communione remotam diximus, coram Epiſcopis ſolo proſtrata, veniam petiit, promittens ſe cum caritate Abbatiſſæ monaſterium ingredi, ac de Regula nihil tranſſcendere. Chrodieldis autem obteſtata eſt, quòd Leobovera Abbatiſſa in hoc monaſterio commorante, ibidem numquam ingrederetur. Sed utriſque Rex veniam impertiri deprecatus eſt: & ſic in communionem receptæ, Pictavo C
regredi juſſæ ſunt: ſcilicet ut Baſina in monaſterium, ut præfati ſumus, regrederetur: Chrodieldis verò in villa, quæ quondam Waddonis ſuperiùs memorati fuerat, ſibi à Rege conceſſa reſideret.

XXI. Filii autem Waddonis ipſius per Pictavum vagantes, diverſa committebant ſcelera, homicidia, furtaque nonnulla. Nam inruentes ante hoc tempus ſuper negotiatores, ſub noctis obſcuritate eos gladio trucidant, abſtuleruntque res eorum: ſed & alium tribunitiæ poteſtatis virum circumventum dolis, interfeceruntque, diripientes res ejus. Quod cùm Macco Comes reprimere niteretur, ii præſentiam expetunt Regis. Eunte autem Comite, ut debitum fiſco ſervitium ſolitè deberet inferre (d), adfuerunt & ii coram Rege, offerentes balteum magnum ex
auro lapidibuſque pretioſis ornatum, gladiumque mirabilem, cujus capulum ex D
gemmis Hiſpanicis auroque diſpoſitum erat. Cúmque Rex hæc ſcelera quæ audierat, ab iis cognoviſſet manifeſtiſſimè perpetrata, vinciri eos catenis præcepit, ac tormentis ſubdi. Qui dum torquerentur, theſauros patris abſconditos, quos de rebus Gundovaldi ſuperiùs memorati pater (e) diripuerat, revelare (f) cœperunt. Nec mora, directi viri ad inquirendum, immenſam multitudinem auri argentique, ac diverſarum ſpecierum & auro gemmiſque exornatarum repererunt, quod theſauris regalibus intulerunt. Poſt hæc ſeniore capite plexo, juniorem exſilio damnaverunt.

XXII. Childericus (g) verò Saxo poſt diverſa ſcelera, homicidia, ſeditiones, multaque alia improba quæ geſſit, ad Auſcienſem urbem, in qua poſſeſſio uxoris erat, abiit. Cúmque Rex, auditis ejus improbitatibus (h), juſſiſſet eum interfici, quadam nocte ita crapulatus eſt vino, ut ab eo ſuffocatus, mortuus in ſtrato ſuo E
reperiretur. Adſerebant enim ad illud ſuperiùs ſcelus nominatum, quo Sacerdotes Domini in baſilica ſancti Hilarii per Chrodieldem cæſi ſunt (i), hunc fuiſſe ſignifèrum: ultuſque eſt Deus, ſi ita eſt, injuriam ſervorum ſuorum.

XXIII. In hoc autem anno tantus terris nocturno tempore ſplendor inluxit, ut mediam putares diem: ſed & globi ſimiliter ignei per noctis tempora ſæpiùs per cælum cucurriſſe, mundumque inluminaſſe viſi ſunt. Dubietas Paſchæ fuit ob

(a) [Clun. *Romulus.*] Hunc laudat Frodoardus lib. 2. cap. 4. ubi eum fratrem Johannis Campaniæ Ducis, qui Lupo patri ſucceſſerat, fuiſſe tradit. Ejus pietatem teſtantur donationes piæ, quas ex eodem auctore Remenſi Eccleſiæ aliiſque fecit.

(b) Bad. Colb. m. [& Dub.] *malitia*; ſic & Colb. a. ſed altera manu poſteà ſcriptum eſt *militia*; qua voce aliàs utitur Gregorius.

(c) Deeſt hoc caput cum tribus ſequentibus in Vat. & Colb. a.

(d) Ex hoc & aliis Gregorii aliorumque auctorum locis infert Bignonius in notis ad lib. 1. Marculfi cap. 8. ad Comites curam pertinuiſſe tributa ærario deferendi.

(e) Waddo Major-domus Rigunthis ſeſe Gundovaldo-Ballomeri adjunxerat, de quo ſuprà paſſim egit Gregorius.

(f) [Clun. *revelaverunt.*]

(g) Bec. Colb. m. & aliquot ed. *Chuldericus.*

(h) [Dub. *auditas ejus improbitates.* Clun. *auditas ejus crudelitates.*]

(i) Vide ſuprà lib. 9. cap. 41.

Digitized by Google

A hoc, quòd in cyclo Victor luna decima-quinta (a) Paſcha ſcripſit fieri. Sed ne Chriſtiani, ut Judæi, ſub hac luna hæc ſollemnia celebrarent, addidit, *Latini autem luna vigeſima-ſecunda.* Ob hoc multi in Galliis decima-quinta luna celebraverunt : nos autem vigeſima-ſecunda (b). Inquiſivimus tamen ſtudiosè : ſed fontes Hiſpaniæ qui divinitùs implentur, in noſtrum Paſcha repleti ſunt. Terræ motus factus eſt magnus decimo-octavo Calendas (c) menſis quinti, die quarto (d) primo mane, cùm lux redire cœpiſſet. Sol eclypſim pertulit menſe octavo mediante : & ita lumen ejus minuit, ut vix quantum quintæ lunæ cornua retinent, ad lucendum haberet. Pluviæ validæ, tonitrua in autumno gravia, aquæ autem nimiùm invaluerunt. Vivarienſem (e) Avennicamque urbem graviter lues inguinaria devaſtavit. GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590. An. 591.

XXIV. Anno igitur decimo-ſexto Childeberti, Guntchramni autem trigeſimo
B regum, quidam Epiſcopus de tranſmarinis partibus ad Turonicam urbem advenit, nomine Simon. Hic nobis everſionem Antiochiæ urbis enuntiavit, adſerens ſe de Armenia in Perſide captivatum fuiſſe. Rex enim Perſarum inrupto Armeniorum termino prædas egit, Eccleſiaſque igni ſuccendit : & hunc Sacerdotem cum populo ſuo, ut diximus, captivum abduxit. Tunc etiam & baſilicam ſanctorum quadraginta octo Martyrum, de quibus in libro Miraculorum memini (f), qui in illa regione paſſi ſunt, oppleta ligni congerie, pice tergoribuſque ſuillinis immixtis, ſuppoſitis ardentibus facibus, ſuccendere niſi ſunt (g) : ſed nequaquam ignis adparatum incendii comprehendit ; ſicque videntes magnalia Dei, receſſerunt ab ea. Audita autem quidam Epiſcopus iſtius memorati Sacerdotis abductione, direxit pretium per homines ſuos ad Regem Perſarum. Quo ille ſuſcepto, relaxavit à ſer-
C vitutis vinculo Epiſcopum iſtum. Ex iis ergo diſcedens regionibus, Gallias eſt adgreſſus, ut aliquid conſolationis à devotis acciperet : qui nobis, ut præfati ſumus ſuperiùs, hæc retulit. Homo erat in Antiochia, valde devotus in eleemoſynis, conjugem ac liberos habens : nec umquam ei in omni vita ſua dies præteriit, poſtquàm quiddam proprium habere cœpit, quod ſine paupere epulum prælibaſſet. Hic una die cùm circumiſſet urbem uſque ad veſperum, & reperire non potuiſſet egenum, cum quo cibum capere poſſet, egreſſus extra portam, cùm nox inrueret, reperit virum in veſte alba cum duobus aliis ſtantem, quem adſpiciens, quaſi Loth ille antiqua memoratus hiſtoria (h), territus ait : *Et forſitan peregrinus eſt Dominus meus, dignetur accedere ad domum ſervi ſui, & ſumto epulo, quieſcite in ſtrato : manè autem proficiſcemini in viam quam volueritis.* Cui ille qui erat ſenior
D tenens ſudarium in manu ſua, ait : *Non poteras, ô homo Dei, cum Simeone veſtro hanc urbem ſalvare, ne ſubverteretur ?* Et elevans manum excuſſit ſudarium quod tenebat ſuper medietatem urbis ; & ſtatim conruerunt omnia ædificia, & quodcumque ibi ſtructum fuit ; ibique oppreſſi ſunt ſenes cum infantibus, viri cum mulieribus, atque uterque ſexus interiit (i). Quod ille cernens, tam de perſona viri, quàm de ſonitu ruinæ (k), hebes effectus, ruit in terram, & factus eſt velut mortuus. Elevanſque iterùm vir ille manum cum ſudario, quaſi ſuper aliam medietatem urbis, adprehenſus eſt à duobus ſociis qui cum eo erant, atque obſecratus terribilibus ſacramentis, ut indulgeret medietati urbis, ne rueret ; mitigatoque (l) furore ſuſtinuit manum ſuam, atque elevans hominem qui conruerat in terram, ait : *Vade ad domum tuam, ne timeas : filii enim tui cum uxore & omni domo tua ſalvi ſunt ; nec quiſquam ex eis periit : cuſtodivit enim te oratio aſſidua, & eleemoſynæ quas*
E *quotidie exerces in pauperes.* Et hæc dicens, diſceſſerunt ab oculis ejus, nec ei apparuerunt ultrà. Ille autem regreſſus in urbem, reperit urbis medietatem dirutam atque ſubverſam cum hominibus pecoribuſque, ex quibus nonnulli à ruinis dein-

(a) Caſin. *duodecima.*

(b) Colb. m. Regm. [Clun.] & Bad. *vigeſima-prima.* Ceterùm prævaluit in Eccleſia Catholica mos celebrandi Paſcha in plenilunio, ſeu luna XV. cùm die Dominica contingit : quod tempore Gregorii aliquibus diſplicebat, ne ſic, ut ipſis videbatur, aliquam Paſchalis feſtivitatis partem Chriſtiani ſimul & Judæi celebrarent ; quas querelas cum tempore Gregorianæ reformationis Kalendarii ſæculo proximè elapſo nonnulli renovare conarentur, eos refutavit Clavius in apologia ejuſdem Kalendarii ; cùm ob id ſolùm Paſcha luna XIV. celebrari vetitum eſſet, ne Chriſtiani hanc feſtivitatem eo die celebrarent, quo Judæi agnum immolabant.

(c) [Clun. *xviij. Kal. Maii.*]

(d) Regm. *quinta die.*

(e) Albam Helviorum hanc urbem Veteres frequentiùs appellabant, hodie Vivarium, ſeu Vivaria dicitur, vulgò *Viviers*, ubi ſedes Epiſcopalis ſub Metropoli Viennenſi.

(f) In lib. I. de Gloria Mart. cap. 96.

(g) Hîc deſinit codex Regm. ceteris avulſis. Nihil autem deerat, ut ex capitum indice colligitur, præter fortè ultimum caput de Epiſcopis Turonicis, quod in indice non memoratur.

(h) In Hiſtoria ſacra, ſcilicet Geneſeos cap. 19. [Clun. *terrore ſuffuſus ait.*]

(i) Cladem hanc Antiochenam fusè deſcripſit Evagrius lib. 6. cap. 8. quam anno 589. contigiſſe probat Henr. Valeſius in Annotationibus.

(k) [Clun. *de ſonitu civitatis amens effectus*]

(l) [Clun. *mitigatuſque à furore.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 591.

ceps extracti sunt mortui, pauci debilitati reperti sunt vivi. Verumtamen nec illa A cassata sunt, quæ viro huic ab ipso, ut ita dicam, Angelo Domini sunt effata. Nam veniens, omnem domum suam incolumem reperit, tantùm funera propinquorum, quæ in aliis domibus effecta fuerant, lamentabatur, protexitque eum in medio iniquorum dextera Domini cum domo sua, salvatusque est à periculis mortis, ac velut memoratus Loth quondam in Sodomis. *Gen. 19.*

XXV. At in Galliis Massilienſem Provinciam morbus sæpè nominatus invasit: Andegavos, Namneticos atque Cenomannicos valida fames oppressit. Initia sunt enim hæc dolorum, juxta illud quod Dominus ait in Evangelio; *Erunt pestilentiæ & fames, & terræ motus per loca: Et exsurgent pseudochristi & pseudoprophetæ: & dabunt signa & prodigia in cœlo, ita ut Electos in errorem mittant:* sicut præsenti gestum est tempore. Quidam enim ex Biturico, ut ipse postmodùm est B professus, dum saltus silvarum ingressus, ligna cæderet ad explendam operis cujusdam necessitatem, muscarum eum circumsedit examen, qua de causa per biennium amens est habitus: unde intelligi datur diabolicæ emissionis fuisse nequitiam. Post hæc transactis urbibus propinquis, Arelatensem Provinciam adiit: ibique indutus pellibus, quasi Religiosus orabat: ad quem inludendum pars adversa, divinandi ei tribuit facultatem. Ex hoc ut in majori proficeret scelere, commotus à loco, Provinciam memoratam deferens, Gabalitanæ (a) regionis terminum est ingressus, proferens se magnum, ac profiteri se non metuens Christum, adsumta secum muliere quadam pro sorore, quam Mariam vocitari fecit. Confluebat ad eum multitudo populi, exhibens infirmos, quos contingens sanitati reddebat. Conferebant enim ei aurum argentumque ac vestimenta, ii qui ad eum conveniebant. Quod ille, quò facilius seduceret, pauperibus erogabat, prosternens se solo, C effundens orationem cum muliere memorata, & surgens, se iterùm à circumstantibus adorari jubebat. Prædicebat enim futura, & quibusdam morbos, quibusdam damna provenire denuntiabat, paucis salutem futuram. Sed hæc omnia diabolicis artibus & præstigiis nescio quibus agebat. Seducta est autem per eum multitudo immensa populi, & non solùm rusticiores, verùm etiam Sacerdotes Ecclesiastici. Sequebantur autem eum ampliùs quàm tria millia populi. Intereà cœpit quosdam spoliare ac prædari, quos in itinere reperisset: spolia tamen non habentibus largiebatur. Episcopis ac civibus minas mortis intentabat, eò quòd ab iis adorari despiceretur. Ingressus autem Vellavæ urbis terminum, ad locum quem Anicium (b) vocitant, accedit: & ad Basilicas propinquas cum omni exercitu restitit, instruens aciem, qualiter Aurelio (c) ibidem tunc consistenti Episcopo bellum inferret, mittens etiam ante se nuntios, homines nudo corpore saltantes D atque ludentes, qui adventum ejus adnuntiarent. Quod stupens Episcopus, direxit ad eum viros strenuos, inquirentes quid sibi vellent ista quæ gereret. Unus autem ex iis qui erat Senior, cùm se inclinasset quasi osculaturus genua ejus, ac discussurus viam illius, jussit eum adprehensum spoliari: nec mora, ille evaginato gladio in frusta concidit, ceciditque Christus ille, qui magis Antichristus nominari debet, & mortuus est: dispersique sunt omnes qui cum eo erant. Maria autem illa suppliciis dedita, omnia phantasmata ejus ac præstigias publicavit. Nam homines illi, quos ad se credendum diabolica circumventione turbaverat, numquam ad sensum integrum sunt regressi: sed hunc semper quasi Christum, Mariam autem illam partem Deitatis habere profitebantur. Sed & per totas Gallias emerserunt plerique, qui per has præstigias adjungentes sibi mulierculas quasdam, E quæ debacchantes sanctos eos confiterentur, magnos se in populis præferebant: *Matth. 24. 7. Ibid. 24. Marc. 13. 22.*

(a) Hodie *le Gevaudan*, cujus urbs præcipua olim Anderitum, sed à compluribus sæculis Mimate, *Mende*, hodieque Episcopi sedes, principem locum obtinet.

(b) Hic evidenter urbs Vellava ab Anicio distinguitur. Anicium quod hodie Episcopi sedes est, vulgò Podium, *le Puy*, appellatur à situ. Podium quippe *un puy*, seu *Peu*, aut *lo puech*, non solùm antiquitùs, sed etiam nunc in illis regionibus montem designat. Celebris est ille locus ob Ecclesiam cathedralem, sitam in edito monte, B. Mariæ sacram, cujus Antistes se Episcopum Romani Pontificis suffraganeum immediatum inscribit, ac fuit aliquando Pallii privilegio donatus. Antiquam Vellavorum urbem, ex qua hodieque regio nomen *Velay* retinet, à nonnullis *Revessionem* dictam, ibi sitam fuisse ubi hodie visitur S. Pauliani opidum multis argumentis probat Mabillon. in Appendice ad partem 1. sæc. IV. Act. SS. Ord. Benedictini pag. 758. ubi & aliquot inscriptiones hanc in rem profert: ex his unicam huc proferre satis sit, erutam in antiqua via quæ ex illo opido Gergobiam ducit.

CAES. PRINCEPS
IVVENT. VIAS
ET PONTES. VETUSTAT.
CONLAPSAS
RESTITUI. F.

(c) Aurelius uti sanctus colitur apud Podienses.

Digitized by Google

A ex quibus nos pleroſque vidimus, quos objurgantes revocare ab errore niſi ſumus.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 591.

XXVI. Ragnemodus (a) quoque Pariſiacæ urbis Epiſcopus obiit. Cúmque germanus ejus Faramodus Preſbyter pro Epiſcopatu concurreret, Euſebius quidam negotiator, genere Syrus, datis multis muneribus, in locum ejus ſubrogatus eſt: iſque accepto Epiſcopatu omnem ſcholam (b) deceſſoris ſui abjiciens, Syros de genere ſuo Eccleſiaſticæ domui miniſtros ſtatuit. Obiit & Sulpicius Biturícæ urbis Pontifex, cathedramque ejus Euſtaſius (c) Auguſtidunenſis Diaconus eſt ſortitus.

XXVII. Inter Tornacenſes quoque Francos non mediocris diſceptatio orta eſt, pro eo quòd unius filius alterius filium, qui ſororem ejus in matrimonium acceperat, cum ira ſæpius objurgabat, cur conjuge relicta ſcortum adiret: quæ iracundia, cùm emendatio criminis non ſuccederet, uſque adeò elata eſt, ut in-
B ruens puer ſuper cognatum ſuum, eum cum ſuis interficeret, atque ipſe ab iis, cum quibus venerat ille, proſterneretur, nec remaneret quiſpiam ex utriſque, niſi unus tantùm, cui percuſſor defuit. Ex hoc parentes utriuſque inter ſe ſævientes, à Fredegunde Regina plerumque arguebantur, ut relicta inimicitia concordes fierent, ne pertinacia litis in majus ſubveheretur ſcandalum. Sed cùm eoſdem verbis lenibus placare nequiret, utrumque bipenne compeſcuit. Invitatis enim ad epulum multis, hos tres in uno fecit ſedere ſubſellio: cúmque in eo prandium elongatum fuiſſet ſpatio, ut nox mundum obrueret, ablata menſa (d), ſicut mos Francorum eſt, illi in ſubſellia ſua, ſicut locati fuerant, reſidebant. Potatoque vino multo, in tantum crapulati ſunt, ut pueri eorum madefacti per angulos domûs, ubi quiſque conruerat, obdormirent. Tunc ordinati à muliere viri cum tri-
C bus ſecuribus, à tergo horum trium adſtiterunt, illiſque conloquentibus, in uno, ut ita dicamus, adſultu puerorum manus libratæ, hominibus perculſis, ab epulo eſt diſceſſum. Nomina quoque virorum, Charivaldus, Leodovaldus, atque Waldinus. Quod cùm parentibus perlatum fuiſſet, cuſtodire artiùs Fredegundem cœperunt, dirigentes nuntios ad Childebertum Regem, ut comprehenſa interficeretur. Commotus autem pro hac cauſa Campanienſis (e) populus, dum moras inneĉteret, hæc ſuorum erepta auxilio, ad locum alium properavit.

XXVIII. Poſt hæc autem legatos ad Guntchramnum Regem mittit, dicens: *Proficiſcatur dominus meus Rex uſque Pariſius, & arceſſito filio meo nepote ſuo, jubeat eum baptiſmatis gratia conſecrari: ipſumque de ſancto lavacro exceptum, tamquam alumnum proprium habere dignetur.* Hæc audiens Rex, commotis Epiſcopis, id
D eſt Ætherio Lugdunenſi, Syagrio Auguſtidunenſi, Flavioque Cabillonenſi (f), & reliquis quos voluit, Pariſius accedere jubet, indicans ſe poſtmodùm ſecuturum. Fuerunt etiam ad hoc placitum multi de regno ejus, tam Domeſtici quàm Comites, ad præparanda regalis expenſæ neceſſaria. Rex autem deliberatione acta, ut ad hæc deberet accedere, pedum eſt dolore prohibitus. Poſtquàm autem convaluit, acceſſit Pariſius: exinde ad Rotoialenſem villam ipſius urbis properans, evocato puero juſſit baptiſterium præparari in vico Nemptodoro (g). Dum autem hæc agerentur, legati Childeberti Regis acceſſerunt ad eum, dicentes: » Non » enim iſta nuper nepoti tuo Childeberto pollicitus eras, ut cum inimicis ejus ami» citias conligares? Sed in quantum cernimus, nihil de promiſſione tua cuſtodis, » ſed potiùs quæ promiſeras prætermittis: & puerum iſtum in urbis Pariſiacæ ca» thedra Regem ſtatuis. Judicabit enim Deus, quia non reminiſceris quæ ultrò » pollicitus es. Hæc iis dicentibus, Rex ait: Promiſſionem quam in nepotem meum » Childebertum Regem ſtatutam habeo, non omitto. Nam illum non oportet ſcan» dalizari, ſi conſobrinum ejus, filium fratris mei, de ſancto ſuſcipiam lavacro: » quia hanc petitionem nullus Chriſtianorum debet abnuere. Eamque ego, ut Deus » manifeſtiſſimè novit, non calliditate aliqua, ſed in ſimplicitate puri cordis agere

(a) Hoc cap. & ſeq. deſunt in Vat. & Colb. a. Faramodus qui Euſebio locum ceſſit, poſt ejuſdem obitum factus eſt ejus ſucceſſor, ut ex vulgatis catalogis diſcimus.

(b) Id eſt Lectores, Cantores &c. qui ſub Archidiaconi erant diſciplina.

(c) Colb. m. [Clun.] Bad. & Cheſ. al. *Euſtachius*. Sic quoque dicitur in Patriarchio Bituricenſi cap. 28. ubi *ſancti* titulo donatur. Porrò Sulpicius ejus deceſſor, hìc memoratus, *Severus* cognominatus eſt, ut ab altero Sulpicio Epiſcopo Bituricenſi, qui *Pius* appellatus eſt, diſtingueretur. Severi feſtum die IV. Calend. Februarii colitur. Sepultus fuerat in Eccleſia S. Juliani, unde ad S. Urſinum tranſlatus eſt, ubi hodie quieſcit. Ipſi nuncupatus circumfertur liber de VII. Dormientibus, Gregorio noſtro tributus. Vide ſuprà l. 6. c. 39. & diem 29. Januarii Bolland.

(d) Caſin. *illata menſa*.

(e) Editi cum Bec. [& Dub.] *Campanenſis*.

(f) Ætherius, qui & inferiùs laudatur, & Syagrius celebres ſunt ex S. Gregorii Papæ epiſtolis; de Flavio Gregorius ſuprà lib. 5. cap. 46. qui tres variis Conciliis interfuerunt.

(g) Nemptodorum vicus Rotoïolo vicinus, vulgò *Nanterre*, beatæ Genovefæ Urbis patronæ natalibus celebris. [Clun. *Neptodoro*.]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 591.

» cupio, quia offenſam Divinitatis incurrere formido. Non eſt enim humilitas genti A
» noſtræ, ſi hic à me excipiatur. Si enim domini proprios famulos de ſacro fonte
» ſuſcipiunt, cur & mihi non liceat propinquum parentem excipere, ac filium fa-
» cere per baptiſmi gratiam ſpiritalem? Abſcedite nunc, & nuntiate domino veſtro:
» Pactionem quam tecum pepigi, cuſtodire cupio inlibatam, quam ſi tuæ condi-
» tionis noxa (a) non omiſerit, à me prorsùs omitti nequibit. « Et hæc dicens, legatis diſcedentibus, Rex accedens ad lavacrum ſanctum, obtulit puerum ad baptizandum. Quem excipiens, Chlotharium vocitari voluit, dicens: *Creſcat puer, & hujus ſit nominis exſecutor, ac tali potentia polleat, ſicut ille* (b) *quondam, cujus nomen indeptus eſt.* Quo myſterio celebrato, invitatum ad epulum parvulum multis muneribus oneravit. Similiter & Rex ab eodem invitatus, pleriſque donis refertus B abſceſſit, & ad Cabillonenſem urbem redire ſtatuit (c).

XXIX. Aredius quoque hoc anno terras relinquens, vocante Domino, migravit ad cælum. Lemovicinæ urbis incola fuit, non mediocribus regionis ſuæ ortus parentibus, ſed valde ingenuus. Hic Theodoberto Regi traditus, aulicis palatinis adjungitur. Erat enim tunc temporis apud urbem Trevericam vir eximiæ ſanctitatis Nicetius Epiſcopus, non ſolùm in prædicatione admirabilis facundiæ, verùm etiam in operibus bonis ac mirabilibus celeberrimus habebatur in plebe. Qui intuens puerum in Regis palatio, neſcio quid in vultu ejus cernens divinum, præcepit ei ſe ſequi. At ille relicto Regis palatio, ſecutus eſt eum. Cúmque ingreſſi in cellulam, de iis quæ ad Deum pertinent confabularentur, expetiit adoleſcens à beato Sacerdote ſe corrigi, ab eo edoceri, ab eo imbui, ac in divinis voluminibus ab eodem exerceri. Cúmque in hujus ſtudii flagrantia cum Antiſtite memorato degeret, tonſurato jam capite, quadam die pſallentibus Clericis in Eccleſia, deſcendit columba è camera, quæ leviter volitans circa eum, reſedit ſuper caput ejus, illud indicans, ut opinor, eum Spiritûs-ſancti gratia jam repletum. Quam cùm ille non ſine pudore conaretur abigere, hæc paullulùm circumvolans, iterùm ſuper caput ejus, aut ſuper ſcapulam reſidebat: quæ non modò ibi, ſed etiam cùm in cellulam Epiſcopi ingrederetur, jugiter comitabatur (d) cum eo. Quod per dies plurimos factum non ſine admiratione Epiſcopus intendebat. Exinde vir Dei Spiritu, ut diximus, ſancto repletus ad patriam, genitore ac germano defunctis, regreditur, conſolaturus Pelagiam genitricem, quæ nullum parentem præter hanc ſobolem ſpectabat. Deinde cùm jejuniis atque orationibus vacaret, deprecatur eam, ut omnis cura domûs, id eſt, ſive correctio familiæ, ſive exercitium agro- D
rum, ſive cultus vinearum ad eam adſpiceret: ne huic viro aliquod accideret impedimentum, quo ab oratione ceſſaret; unum ſibi tantùm privilegium vindicans, ut ad Eccleſias ædificandas ipſe præeſſet. Quid plura? conſtruxit templa Dei in honore Sanctorum, expetiitque eorum pignera, ac ex familia propria tonſuratos inſtituit monachos, cœnobiumque (e) fundavit, in quo non modò Caſſiani, verùm etiam Baſilii & reliquorum Abbatum, qui monaſterialem vitam inſtituerunt, celebrantur Regulæ, beata muliere victum atque veſtitum ſingulis miniſtrante. Nec minùs hæc tamen impedita hoc onere in Dei laudibus perſtrepebat: ſed aſſiduè, etſi quiddam operis exerceret, ſemper orationem Domino, tamquam odorem incenſi acceptabilis offerebat. Intereà ad ſanctum Aredium cœperunt infirmi confluere, quos, manus ſingulis cum vexillo crucis imponens, ſanitati red- E
debat: quorum ſi ſigillatim nomina ſcribere velim, nec numerum percurrere valeam, nec vocabula memorare: unum tamen (f) novi, quòd quicumque ad eum æger advenit, ſoſpes abſceſſit. De majoribus quoque miraculis parva proponimus. Iter quodam tempore cum genitrice dum ageret, & ſancti Juliani martyris ad baſilicam properaret, venerunt veſpere in quodam loco. Erat autem locus ille aridus, & abſque fluentis currentibus infœcundus. Dixitque ad eum mater ejus: *Fili, aquam non habemus, & qualiter hîc nocte præſenti quieſcere poſſumus?* At ille proſtratus in orationem, & diutiſſimè preces fudit ad Dominum: & erigens ſe

(a) Clun. *noxâ non obmiſeris.* Paulò pòſt, *Chlotharium vocavit dicens.*]

(b) Chlotarius ipſius Guntramni pater, quem Chlothacharium, veteres ſcriptos ſecuti, in Gregoriano textu ſcripſimus. Uterque Chlotarius Francorum monarchiam obtinuit.

(c) In Vat. & Colb. a. huic capiti ſubjungitur Fredegarii Chronicon ſub titulo libri x. Hiſtoriæ Gregorii.

(d) [Clun. *commanebat cum eo.*]

(e) Monaſterium ſcilicet Atanenſe, quod poſtquàm diu Regulæ Benedictinæ fuiſſet ſubjectum, ad ſæculares Canonicos tranſiit, qui ſancti Martini Turonenſis capitulo ſubjecti ſunt. Opido circumpoſito nomen & originem tribuit, quod hodieque ſancti Aredii, vulgò *ſaint Yrier*, in Lemovicibus appellatur.

(f) [Clun. *unum tantùm novi.*]

Digitized by Google

A defixit virgam in terra quam manu gerebat, eamque cùm bis aut tertiò in gyrum vertisset, ad se lætus extraxit: moxque unda aquæ secuta est tam valida, ut non solùm ipsis de præsenti, sed etiam pecoribus adsatim deinceps pocula ministraret. Nuperrimo autem tempore iter carpens, nimbus ad eum pluviæ advenire cœpit: quem ille cernens, paullulùm super equum, in quo sedebat, caput inclinans, manus extendit ad Dominum. Consummata verò oratione, divisa est nubes in duabus (a) partibus, ac in circuitu eorum immanis descendit pluvia; super eos tamen nulla, si dici fas est, gutta descendit. Wistrimundo quoque, cognomento Tattonis, civi Turonico dentes gravem inferebant dolorem, ex quo etiam maxilla intumuerat: quod cùm beato viro questus fuisset, manum super locum doloris imposuit, statimque dolor fugatus, nusquam deinceps ad injuriam hominis B excitatus est. Hæc ipse qui passus est retulit. De his verò signis, quæ per virtutem sancti Juliani Martyris Martinique Confessoris beati in ejus manibus Dominus operatus est, pleraque in libris Miraculorum, sicut ipse effatus est, scripsimus. Post has verò & multas alias virtutes, quas Christo cooperante complevit, advenit Turonis post festivitatem sancti Martini, ibique paullulùm commoratus, dixit nobis se haud longævo (b) tempore adhuc in hoc mundo retineri, aut certè velociùs dissolvi: & vale dicens, abscessit, gratias agens Deo, quòd priusquàm obiret, sepulcrum beati Antistitis osculari promeruisset. Cúmque ad cellulam suam accessisset, testamento (c) condito, ordinatis omnibus, ac sancto Martino Hilarioque Antistitibus heredibus constitutis, ægrotare cœpit, ac dysenteriæ morbo gravari. Sexta quoque ægrotationis ejus die, mulier quæ ab spiritu immundo sæpiùs vexata, C à sancto emundari non poterat, ligatis per se à tergo manibus, clamare cœpit ac dicere: *Currite cives, exsilite populi, exite obviam Martyribus Confessoribusque, qui ad exsequium* (d) *beati Aredii conveniunt. Ecce adest Julianus à Brivate, Privatus ex Mimate, Martinus à Turonis, Martialisque ab urbe propria* (e). *Adest Saturninus à Tholosa, Dionysius ab urbe Parisiaca, nonnulli & alii, quos cælum retinet, quos vos ut Confessores & Dei Martyres adoratis.* Hæc cùm in exordio noctis clamare cœpisset, à domino suo revincta est: sed nequaquam potuit contineri: quæ rumpens vincula, ad monasterium cum his vocibus properare cœpit; moxque beatus vir spiritum tradidit, non sine testimonio veritatis quòd sit susceptus ab Angelis. Mulierem quoque in exsequiis suis cum alia muliere nequiori spiritu vexata (f), ut est sepulcro tectus, à nequitia infesti dæmonii emundavit. Et credo, ob hoc Dei D nutu easdem in corpore positus non potuit emundare, ut exsequiæ illius hac virtute glorificarentur. Post celebratum verò funus, mulier quædam rictu patulo, sine vocis officio, ad ejus accessit tumulum: quo osculis delibato, elocutionis meruit recipere beneficium.

XXX. Hoc anno mense secundo tam in Turonico quàm in Namnetico gravis populum lues adtrivit, ita ut modico quisquis ægrotus capitis dolore pulsatus, animam funderet. Sed factis Rogationibus cum grandi abstinentia & jejunio, sociatis etiam eleemosynis, adversus Divini furoris impetus mitigatus est (g). Apud Lemovicinam verò urbem ob Dominici diei injuriam, pro eo quòd in eo operam publicam exercerent, plerique igne cælesti consumti sunt. Sanctus est enim hic dies, qui in principio lucem conditam primus vidit, ac Dominicæ resurrectionis testis E factus emicuit: ideóque omni fide à Christianis observari debet, ne fiat in eo omne opus publicum. In Turonico verò nonnulli ab hoc igne, sed non die Dominico sunt adusti. Siccitas immensa fuit, quæ omne pabulum herbarum avertit: unde factum est ut gravis morbus in pecoribus ac jumentis invalescens, parum unde sumeretur origo relinqueret: sicut Abacuc Propheta vaticinatus est: *Deficient ab esca oves, & non erunt in præsepibus boves.* Non modò enim in domesticis, verùm etiam in ipsis ferarum immitium generibus hæc lues grassata est. Nam per saltus silvarum multitudo cervorum & reliquorum animantium prostrata per invia nacta est. Fœ- *Habac. 3. 17.*

(a) [Clun. *in duas partes.* Paulò pòst, *Wistrimundi . . . civis Turonici.*]

(b) Sic Bec. Alii *se aut longævi.* Porrò festivitatem sancti Martini hîc memoratam intellige Translationem, quæ IV. Non. Julii celebratur, siquidem Aredius die VIII. Kal. Septemb. obiit.

(c) Aredii testamentum exstat in tomo 2. Vet. Analect. Mabillon. De Aredio Gregorius scripsit in libro 2. de Mirac. sancti Martini cap. 39. & lib. 2. de Gloria Mart. cap. 40. Ejus vitam [edidit Ruinartius] præter eam quæ inter Acta SS. Ordinis nostri edita est Sæculo 1. Benedictino pag. 349. Ei scripsit Fortunatus carm. 20. lib. 5.

(d) [Clun. *ad excessum.*]

(e) Lemovicibus scilicet; cujus populi Apostolus Martialis fuit.

(f) Casin. *vexata. pòst celebrato verò funere ut est &c.*

(g) [Clun. *aversò divini furoris impetu mitigatum est.*]

Digitized by Google

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II.

num (a) ab infusione pluviarum & inundatione amnium periit, segetes exiguæ, vineæ verò profusæ fuerunt : quercuum fructus ostensi effectum non obtinuerunt. A

XXXI. De (b) Episcopis Turonicis licèt in superioribus libris quædam scripsisse visus sim, tamen propter ordinationem eorum & supputationem, quo tempore primùm prædicator ad Turonicam accessit urbem, reciprocare placuit.

An. 250. 1. Primus Gatianus (c) Episcopus, anno imperii Decii primo, à Romanæ sedis Papa transmissus est : in qua urbe multitudo paganorum idololatriis dedita commorabatur : de quibus nonnullos prædicatione sua converti fecit ad Dominum. Sed interdum occulebat se ob impugnationem potentum, eò quòd sæpiùs eum injuriis & contumeliis, cùm repererant (d), adfeciſſent : ac per cryptas & latibula cum paucis Christianis, ut diximus, per eumdem conversis, mysterium sollemnitatis diei Dominici clanculò celebrabat. Erat autem valde religiosus & timens Deum : ut nisi fuisset talis, non utique domos, parentes & patriam ob Dominici amoris diligentiam reliquisset. In hac urbe sub tali conditione, ut ferunt, annos quinquaginta commoratus, obiit in pace, & sepultus est in ipsius vici cœmiterio, quod erat Christianorum : & cessavit episcopatus triginta-septem (e) annis. B

An. 337. 2. Secundus, anno imperii Constantis primo, Litorius (f) ordinatur Episcopus : fuit autem de civibus Turonicis, & hic valde religiosus. Hic ædificavit Ecclesiam primam infra urbem Turonicam, cùm jam multi Christiani essent : primaque ab eo ex domo cujusdam senatoris basilica facta est. Hujus tempore sanctus Martinus in Galliis prædicare exorsus est. Sedit autem annos triginta-tres (g), & obiit in pace, sepultusque est in suprascripta basilica, quæ hodieque ejus nomine vocitatur. C

An. 371. 3. Tertius sanctus Martinus, anno octavo Valentis & Valentiniani (h), Episcopus ordinatur. Fuit autem de regione Pannoniæ, civitate Sabariæ : qui ob amorem Dei apud urbem Mediolanensem Italiæ primò monasterium constituit : sed ab hæreticis, eò quòd sanctam Trinitatem intrepidus prædicaret, virgis cæsus (i), atque expulsus de Italia in Gallias accessit : multos paganorum converti fecit, templa eorum statuasque confregit, fecitque multa signa in populos ita ut ante episcopatum duos suscitaret mortuos : post episcopatum autem unum tantummodò suscitavit. Hic transtulit corpus beati Gatiani, sepelivitque ipsum juxta sepulcrum sancti Litorii in illa nominis sui præfata basilica. Hic prohibuit Maximum ne gladium in Hispaniam ad interficiendos destinaret hæreticos (k) : quibus sufficere statuit, quòd à Catholicorum Ecclesiis essent vel communione remoti. Consummato ergò præsentis vitæ cursu, obiit apud Condatensem vicum urbis suæ anno octogesimo primo ætatis : de quo vico navigio sublatus, Turonis est sepultus, in loco quo nunc adoratur * sepulcrum ejus : de cujus vita tres à Severo Sulpicio libros conscriptos legimus. Sed & præsenti tempore multis se virtutibus declarat. In monasterio verò quod nunc Majus (l) dicitur, basilicam in honorem sanctorum Apostolorum Petri & Pauli ædificavit : in vicis quoque, id est Alingaviensi (m), Solonacensi, D

* *Bec.* adornatur.

(a) Bad. *ut natta est fœnum, ab &c.*

(b) Hoc caput deest in Alex.

(c) Ed. plerique *Gratianus*, Colb. m. *Catianus.*

(d) [Clun. *cùm reperirent.*]

(e) Casin. *xxxviii.* sicut & Bec. sed hic supra *viii.* habet *tē* : unde conjicio legi debere septem, atque ultimum *i* incautè ab amanuensi fuisse additum. [Clun. *cessavit episcopatum tenens xxxvii. annis.*] S. Gatiani festum celebratur XV. Kal. Januar. Ejus verò sacrum corpus cum aliis Sanctorum reliquiis à Calvinianis hæreticis an. 1562. combustum est. S. Gatianus *in cœmeterio vici* sepultus dicitur, quod olim exstitisse eo loco putatur, ubi posteà Ecclesia in B. Mariæ honorem exstructa fuit, quæ hodieque perstat parochiali titulo illustrata sub nomine S. Mariæ Divitis. Nullum tamen ibi supereſt sepulturæ B. Gatiani vestigium, quòd ille fortè paullò pòst, uti infrà num. 3. dicitur, in Ecclesiam S. Lidorii fuerit à S. Martino translatus, atque ibi prope ipsum Lidorium depositus. Hinc illa Ecclesia, quæ omnium urbis antiquissima esse creditur, & cathedralis titulo gaudet, licèt alios agnoscat patronos, præcipuè S. Mauricium, hodieque tamen sub S. Gatiani nomine notior est.

(f) Colb. m. & Bad. *Littorius.* Bec. &c. *Lidorius.* Colitur die 13. Septemb. Vide not. in lib. 1. cap. ult.

(g) Casin. *triginta-octo.*

(h) Colb.m. & Regm. *anno nono Valentis Episcopus.* [Clun. *anno uno Valentis Episcopus* : ubi *uno* mendosè pro *nono.*] Annus octavus Valentiniani incœpit mense Febr. anni 371. ad quem ex hoc loco revocanda est S. Martini ordinatio, siquidem ejus celebritas jam sub Perpetuo die 3. Julii recolebatur.

(i) Id ipsum narrat Severus in ejus Vita.

(k) Priscillianistas scilicet, quos Maximus instigante Ithacio Episcopo jusserat gladio animadverti : quæ res maximas in Ecclesia turbas excitavit. Vide Dialogum 3. Severi Sulpicii : qui & ejusdem hæreseos ortum & progressum fusiùs descripsit sub finem libri 2. Historiæ sacræ.

(l) De Majoris Monasterii origine, & monachorum ibi degentium sanctissima vita, plura habet Severus Sulpicius in Vita S. Martini. Supereſt etiam nunc celebre ordini Benedictino addictum sub sancti Mauri Congregatione.

(m) Alingavia, vicus nunc intra urbis muros inclusus ad Ligerim, dicitur etiam Langesium, vulgò *Langey*, ubi habitum est Concilium anno 1270. sub Joanne *de Monsonau.* Solonacum est, ut putat Maanus, *Sonnay* seu *Sonné*, inter fluvios Andriam & Clasiam pariter & silvas duas, non procul ab Insula-Savarici & Castellione ad Andriam. Est tamen alius huic vico cognominis inter silvam & castellum-Reginaldi situs. Marollius Villalupensis Abbas in editione Gallica putat esse *Sully*, aut *Sougé.* De Ambaciaco dictum est suprà lib. 2. cap. 35. Cisomagnum Marollio est *Charnisay* inter Silvam & Clasiam amnem, aut

Digitized by Google

A lonacenſi, Ambacienſi, Ciſomagenſi, Tornomagenſi, Condatenſi, deſtructis delubris, baptizatiſque gentilibus, Eccleſias ædificavit. Sedit autem annos viginti-ſex, menſes quatuor (a), dies viginti-ſeptem, & ceſſavit epiſcopatus dies viginti.

4. Quartus Briccius ordinatur Epiſcopus, anno Arcadii & Honorii ſecundo, cùm pariter regnarent. Fuit autem civis Turonicus, cui trigeſimo-tertio epiſcopatûs anno, crimen adulterii eſt impactum à civibus Turonicis: expulſoque eo Juſtinianum Epiſcopum ordinaverunt: Briccius verò Epiſcopus (b) ad Papam Urbis dirigit. Juſtinianus autem poſt eum abiens, apud urbem Vercellenſem obiit. Turonici verò iterùm malignantes, Armentium (c) ſtatuerunt. Briccius verò ſeptem apud Papam Urbis annis degens, idoneus inventus à crimine, ad urbem ſuam redire juſſus eſt. Hic ædificavit baſilicam parvulam ſuper corpus beati Martini, in qua & ipſe ſepultus eſt. Cúmque portam ingrederetur, Armentius per aliam portam mortuus efferebatur: quo ſepulto, cathedram ſuam recepit. Hunc ferunt inſtituiſſe Eccleſias per vicos, id eſt Calatonnum (d), Briccam, Rotomagum, Briotreidem, Cainonem; fueruntque omnes anni epiſcopatûs ejus quadraginta-ſeptem. Obiitque, & ſepultus eſt in baſilica, quam ſuper ſanctum Martinum ædificavit.

5. Quintus Euſtochius ordinatur Epiſcopus, vir ſanctus & timens Deum, ex genere ſenatorio. Hunc ferunt inſtituiſſe Eccleſias per vicos, Brixis (e), Iciodorum, Luccas, Dolus. Ædificavit etiam Eccleſiam infra muros civitatis, in
C qua reliquias ſanctorum Gervaſii & Protaſii martyrum condidit, quæ ſancto Martino (f) de Italia ſunt delatæ, ſicut ſanctus Paulinus in epiſtola ſua meminit. Sedit autem annos ſeptem-decim. Et ſepultus eſt in baſilica, quam Briccius Epiſcopus ſuper ſanctum Martinum ſtruxerat (g).

6. Sextus ordinatur Perpetuus, de genere & ipſe, ut aiunt, ſenatorio, & propinquus deceſſoris ſui, dives valde, & per multas civitates habens poſſeſſiones. Hic ſubmota baſilica, quam priùs Briccius Epiſcopus ædificaverat ſuper ſanctum Martinum, ædificavit aliam ampliorem miro opere (h). In cujus abſida beatum corpus ipſius venerabilis Sancti tranſtulit. Hic inſtituit jejunia, vigiliaſque, qualiter per circulum anni obſervarentur, quod hodieque apud nos tenetur ſcri-
D ptum, quorum ordo hic eſt.

DE JEJUNIIS.

Poſt Quinquageſimam (i) quarta & ſexta feria uſque natale ſancti Johannis.
De Calendis Septembris uſque Calendas Octobris bina in ſeptimana jejunia.
De Calendis Octobris uſque depoſitionem domni Martini bina in ſeptimana jejunia.

certè *Cicongné*: at meliùs, ut quidem Valeſio videtur, Maanus in Hiſtoria Metrop. Turonenſis, putat eſſe *Chiſſeau*, vicum ad Carem fluvium, haud procul à Monte-Tricardi. Tornomagus vulgò *Tournon* ad Croſam fluvium. De Condate lib. 1. cap. 43.

(a) Cod. Regm. *menſes tres, dies ſeptemdecim.* Bec. Colb. m. [Clun.] & Bad. *menſes quatuor, dies ſeptemdecim.*

(b) Sic cod. Regius; alii *Briccius verò ſe ad Papam.* Vide notas in lib. 2. cap. 1. Feſtum ejus celebratur die 13. Novembris.

(c) [Clun. *Armentium in ejus loco ſtatuerunt.*]

(d) Colb. m. & Cheſ. al. *Catolonnum.* Hunc locum eſſe Calvum-montem, vulgò *Chaumont*, in finibus Turonum & Bleſenſium, exiſtimat Marollius: quod à Valeſio improbatur, qui potiùs eſſe putat *Clion*, ad Andriam inter Paludellum, *Paluau*, & Caſtellionem. Bricca an *Bray* aut *Bré* ad Angerem ſeu Andriam fluvium? Eſt quoque locus in confinio Turonum & Andegavorum, dictus vulgò *Breche.* Rotomagum Marollius putavit eſſe vicum, cui nomen *la Roüe*, aut *Saint Antoine du Rocher.* At Maanus mavult interpretari de *Ruam*, qui locus eſt haud procul à Monte-Baſonis ſitus, vulgò dictus *le pont de Ruam*, à Ponte qui ibi Andriæ *l'Indre* fluvio impoſitus eſt. Briotreidis Marollio eſt *Autreche*, tribus leucis ab Ambacia diſtans. Maanus putat eſſe *Breſis*, caſtrum in geſtis dominorum Ambacienſium memoratum, vulgò *Briſay.* At Valeſius contendit eſſe *le Bridoré* ad Andriam. Caino, vulgò *Chinon* ad Vingennam, de quo jam diximus aliàs. [Clun. *Calatonno, Bricca, Rotomago, Briotreide, Cainone.*]

(e) Brixis Valeſio eſt *Briſay*: de quo in nota præcedenti. Iciodorum, ut jam diximus libro 6. cap. 12. eſt *Iſeure*, in finibus Turonum & Pictonum. [Clun. *Iciodoro.*] Luccæ, ſeu, ut habent Colb. m. & Bec. *Lucæ*, aut ut aliàs habet Gregorius Luciæ, vulgò *Loches*, ad Andriam ſeu Angerem *l'Indre*, locus celebris, ubi beatus Senoch monaſterium excitavit. Dolus nomen eſt vici haud procul ab Andria fluvio ſiti.

(f) Sic Bec. Alii *à S. Martino*, [ita Clun.] ſed mendosè. Confer caput 47. lib. 1. de Gloria Mart. Et quidem SS. Gervaſii & Protaſii reliquias invenit S. Ambroſius an. 386. quo jam erat Epiſcopus S. Martinus. Epiſtola S. Paulini hîc laudata non exſtat. Hodieque viſitur juxta Eccleſiam B. Mariæ Divitis oratorium, cum noſocomio, SS. Gervaſio & Protaſio ſacrum, ſed in ſuburbio. At Eccleſia SS. Gervaſii & Protaſii infra muros urbis exſtitiſſe dicitur inferiùs num. 12.

(g) Feſtum Euſtochii colitur in Martyrologio Romano die 19. Septembris. Is interfuit Concilio Andegav. anno 453. ſcripſit cum Leone & Victurio epiſtolam contra Clericos qui ad tribunalia ſæcularia recurrebant.

(h) Hujus Eccleſiæ deſcriptionem accuratam habes ſuprà lib. 2. cap. 14. Vide & lib. 1. Mirac. ſancti Martini cap. 6.

(i) Id eſt à Pentecoſte. Quinquageſimam enim

Digitized by Google

A (a) depoſitione domni Martini uſque Natale Domini terna in ſeptimana je- A
junia.

De natali ſancti Hilarii uſque medium Februarium bina in ſeptimana jejunia.

DE VIGILIIS.

Natali Domini, in Eccleſia (b).

Epiphania, in Eccleſia.

Natali ſancti Johannis, ad baſilicam domni Martini.

Natali ſancti Petri epiſcopatûs (c), ad ipſius baſilicam.

Sexto (d) Calendas Aprilis Reſurrectione Domini noſtri Jeſu-Chriſti, ad baſ-
licam domni Martini. B

Paſcha, in (e) Eccleſia.

Die Aſſcenſionis, in baſilica domni Martini.

Die Quinquageſimo (f), in Eccleſia.

Paſſione ſancti Johannis (g), ad baſilicam in baptiſterio.

Natali ſanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli, ad ipſorum baſilicam.

Natali ſancti Martini, ad ejus baſilicam.

Natali ſancti Symphoriani, ad baſilicam domni Martini.

Natali ſancti Litorii (h), ad ejus baſilicam.

Item (i) Natale ſancti Martini, ad ejus baſilicam.

Natali ſancti Briccii, ad domni Martini baſilicam.

Natali ſancti Hilarii, ad domni Martini baſilicam.

Hic ædificavit baſilicam ſancti Petri, in qua cameram baſilicæ prioris poſuit, quæ C
uſque ad noſtra tempora perſeverat. Baſilicam quoque S. Laurentii in monte Laudia-
co (k) ipſe conſtruxit. Hujus tempore ædificatæ ſunt Eccleſiæ in vicis, id eſt Eve-
na (l), Mediconno, Berrao, Balaredine, Vernado. Condiditque teſtamentum (m),
& deputavit per ſingulas civitates quod poſſidebat, in eis ipſis ſcilicet Eccleſiis,
non modicam & Turonicæ tribuens facultatem. Sedit autem annos triginta, &
ſepultus eſt in baſilica ſancti Martini.

7. Septimus verò Voluſianus ordinatur Epiſcopus, ex genere ſenatorio, vir ſanctus, valde dives, propinquus & ipſe Perpetui Epiſcopi deceſſoris ſui. Hujus tempore jam Chlodovechus regnabat in aliquibus urbibus in Galliis. Et ob hanc cauſam hic Pontifex ſuſpectus habitus à Gotthis, quòd ſe Francorum ditionibus

appellabant Veteres tempus illud, quod inter Paſcha & Pentecoſten intercedit: quo tempore jejunare non licebat.

(a) Iſte articulus non habetur in cod. Regio.

(b) Id eſt in Eccleſia cathedrali.

(c) Id eſt feſtum Cathedræ ſancti Petri, ut appellatur in Conc. Turonenſi II. quod adeò celebre erat in Galliis, ut exinde ad Quadrageſimam Dominicæ *prima*, *ſecunda &c. poſt Cathedram ſancti Petri* dicebantur. Vide Mabillonii obſervationes in num. 24. libri 2. de Liturgia Gallicana. In Cheſn. [& Clun.] deeſt *epiſcopatus*.

(d) Aliàs, *quinto*. [Clun. *Pridie Kal. Apr. Reſurrectio.*]

(e) Feſtum Paſchatis à feſto Reſurrectionis diſtinguitur in vetuſtioribus Kalendariis: ubi Reſurrectionis feſtum die 27. Martii recolitur, Paſcha autem, ut omnes norunt, variis diebus pro varietate lunæ ſemper celebratum in Eccleſia fuit.

(f) Id eſt Pentecoſtes: ſic quoque appellatur in Concil. Aurelian. I. can. 25.

(g) In Sacramentario Gallicano, quod è vetuſto cod. noſter Mabillonius edidit tomo 1. Muſei Italici, inter Nativitatem S. Johannis & feſtum SS. Petri & Pauli habetur *Miſſa in S. Johannis paſſione*.

(h) [Clun. *Natale S. Littorii ad domni Martini baſilicam. Natale S. Brictii.*]

(i) Hoc feſtum in ſolo cod. Regio habetur. Et quidem certum eſt ex ipſo Gregorio feſtum ſancti Martini jam his temporibus duplex fuiſſe, unum menſe Julio, alterum verò menſe Novembri, hîc expreſſum.

(k) Suprà libro 2. cap. 2. dicitur *Laudiacum*, *ſexto ab urbe milliario*. Perſtat adhuc ille locus, vulgò *Mont-Loïs*, diſtans tribus circiter leucis ſupra Turonos ad ſiniſtram Ligeris ripam impoſitus.

(l) [Clun. *Evina.*] Reg. *Enevoc*, hodie *Avoine*, inter Ligerim & Vingennam, ut Maanus & Valeſius exiſtimant, qui Marollio non aſſentiuntur, putanti eſſe *Eve le Montier*. De hoc in Vitis Patrum cap. 19. Mediconnum Marollio *Metray*; Maano *Monnoye*, cui non refragatur Valeſius, qui & putat eſſe poſſe *Moſne*, ad Ligerim, prope Ambaciam. Berrao nomen tribuit pago Berravenſi, de quo ſuprà lib. 6. cap. 12. ubi diximus eſſe *Barou*, locum inter Croſam *la Creuſe*, & Claſiam fluvios. Marollius hoc loco hæſitans alios tres vicos proponit, ſcilicet *Bourray* ad Carim fluvium, prope Montem-Tricardi; *Berray* haud procul à Lauſduno; & *Eretenay* ad Ligerim infra Turonos. Ceterùm pro *Berrao* Reg. habet *Herrardum*. Balatedine, ſeu, ut habet Reg. *Balacedina*, à *Balatedo*, *Balatedinis* declinari vult Valeſius, qui poſt Maanum putat eſſe *Balan*, haud procul à fluvio Cari. Marollius vertit *Vaune*, qui locus aliàs *Rupes-Corbonis* appellatur. Vernadum denique, ſeu *Vernao*, ut habent. [Clun.] Cheſn. al. Bec. & Colb. m. cum Bad. aut *Ernaldum* ex Reg. nomen hodieque ſervat, ut ait Valeſius, nempe *Vernou*, caſtellum ad Archiepiſcopum pertinens, titulo baroniæ clarum, ad Siceram fluvium, *la Ciſſe*.

(m) Perpetui Teſtamentum ſimul cum ejus Epitaphio habetur in tomo 5. Spicilegii. Duobus Conciliis præfuit, ſcilicet Turonico I. anno 461. & Venetico anno 465. Eidem Apollinaris Sidonius ſcripſit epiſt. 9. libri 7. ubi concionem quam apud Biturigas pro electione Simplicii Epiſc. habuerat, integram refert. De hoc & epiſt. 18. lib. 4. Vide ſuprà in not. ad cap. 14. lib. 2. Ipſi etiam Paulinus nuncupavit librum de Vita S. Martini. Ejus feſtum celebratur die 8. April. in vetuſtis autem Calendariis 30. Decembris.

Digitized by Google

A fubdere vellet, apud urbem Tholoſam exſilio condemnatus, in eo obiit (a). Hujus tempore vicus Mantolomaus (b) ædificatus eſt, & baſilica ſancti Johannis in Majori-monaſterio (c). Sedit autem annos ſeptem, menſes duos.

8. Octavus ordinatur Epiſcopus Verus (d), & ipſe pro memoratæ cauſæ zelo ſuſpectus habitus à Gotthis, in exſilium deductus, vitam finivit (e): facultates ſuas Eccleſiis & bene meritis dereliquit. Sedit autem annos undecim, dies octo (f).

9 Nonus Licinius, civis Andegavus, qui ob amorem Dei in Orientem abiit, ſanctaque loca reviſit (g): exinde digreſſus, in poſſeſſione ſua monaſterium collocavit infra terminum Andegavum, & poſteà Abbatis officio in monaſterio (h), ubi ſanctus Venantius Abbas ſepultus eſt, functus, ad Epiſcopatum eligitur. Hujus
B tempore Chlodovechus Rex victor de cæde Gotthorum, Turonis rediit. Sedit autem annos duodecim, menſes duos, dies viginti-quinque, & ſepultus eſt in baſilica ſancti Martini.

10. Decimo loco Theodorus & Proculus (i), jubente beata Chrotechilde Regina, ſubrogantur, eò quòd de Burgundia jam Epiſcopi ordinati, ipſam ſecuti fuiſſent, & ab hoſtilitate de urbibus ſuis expulſi fuerant. Erant autem ambo ſenes valde: rexeruntque Eccleſiam Turonicam ſimul annis duobus, & ſepulti ſunt in baſilica ſancti Martini (k).

11. Undecimus Diniſius Epiſcopus, & ipſe ex Burgundia veniens: qui per electionem præfati Regis (l) ad Epiſcopatum acceſſit: cui aliquid de fiſci ditionibus eſt largitus, deditque ei poteſtatem faciendi de his rebus quæ voluiſſet: qui
C maximè Eccleſiæ ſuæ, quod fuit melius, dereliquit: largitus eſt etiam quiddam & bene meritis. Sedit autem menſes decem, & ſepultus eſt in baſilica ſancti Martini.

12. Duodecimus Ommatius (m) de Senatoribus civibuſque Arvernis, valde dives in prædiis, qui condito teſtamento per Eccleſias urbium, in quibus poſſidebat, facultates ſuas diſtribuit. Ipſe exaltavit Eccleſiam infra muros urbis Turonicæ, ſanctorum Gervaſii atque Protaſii Reliquiis conſecratam, quæ muro conjuncta eſt. Hic cœpit ædificare baſilicam ſanctæ Mariæ infra muros urbis, quam im-

(a) [Clun. *in ea obiit.*] Sancti Voluſiani memoria apud Fuxenſes potiſſimùm celebris eſt; ubi ſub Martyris titulo, ſicut & in Martyrologio Romano die xv. Kalend. Febr. colitur. Ferunt eum à Wiſigotthis capite minutum fuiſſe in loco qui dicitur Petroſa, & ab incolis vulgò Corona, in comitatu Fuxenſi. Sacrum ejus corpus Fuxum delatum, diu ſervatum eſt in Eccleſia ſancti Nazarii, vulgò nunc ſancti Voluſiani dicta, donec à Calvinianis furentibus in favillas redactum eſt, cum ipſa Baſilica, quæ utcumque poſtmodùm reſtaurata eſt. Hunc locum, quem Canonici Regulares Auguſtiniani poſſident, variis donis ditaverunt Comites Fuxenſes, ut in eorum Hiſtoria fuſiùs refertur. Voluſiani precibus verſus edidit Apollinaris Sidonius Eccleſiæ S. Martini inſculpendos, qui habentur lib. 4. epiſt. 18. Eidem ſcripſit. epiſt. 17. libri 7. & Ruricius Lemovicenſis epiſt. ult. lib. 2.

(b) Is ipſe locus ſuprà lib. 7. cap. 47. dicitur Mantelomagus vicus, vulgò *Mantelan.* [Clun. *Manvolamaus.*]

(c) Supererant adhuc ejus rudera, quæ nova ædificia aliquot abhinc annis ſtructa penitùs deleverunt.

(d) Plerique *Virus.* Concilio Agathenſi an. 506. per Leonem Diaconum ſubſcripſit.

(e) [Clun. *finivit; ſedit autem.* Media deſunt.]

(f) Sic mſſ. & ed. Cointius tamen & alii viri docti qui S. Martini mortem anno 397. conſignant, hîc legendum putant *annos octo, menſes undecim.* Nam aliàs juxta eorum computum Veri mors ultra annum 508. differenda eſſet, quod fieri non poteſt: nam Gregorius cap. ſeq. ait, Clodoveum victis Gotthis Turonos acceſſiſſe, cùm ibi Licinius eſſet Epiſcopus. At Clodovei reditus ex iſta expeditione ultra annum 508. differri nequit. Vide Cointium ad annum 507. n. 10.

(g) [Clun. *loca viſitavit.*]

(h) Monaſterium S. Venantii in collegium Canonicorum converſum etiam nunc ſupereſt, Eccleſiæ S. Martini ſubjectum. Porrò Licinius ſubſcripſit Concilio Aurelianenſi I. anno 511.

(i) Suprà lib. 3. cap. 17. Leoni mortuo ſuffecti fuiſſe dicuntur. Canones vetabant, ne duo Epiſcopi ſimul in una Eccleſia ſederent. Unde hi potiùs adminiſtratores viduatæ Eccleſiæ, quàm Epiſcopi Turonenſes cenſeri debent. Langobardis ſub ejuſdem ſæculi finem Italiam vaſtantibus, complures Epiſcopi è ſuis ſedibus pulſi, aliis Eccleſiis, accedente etiam Imperatoris auctoritate, deputati ſunt, ſed ſolummodò, ut *alimenta ſuſciperent*, inquit Gregorius M. ſi jam proprium haberent Epiſcopum, *non* verò *ut per communionem Epiſcopalis throni dignitas dividatur.* Vide ipſius lib. 1. ep. 43. &c.

(k) His ſuffectus dicitur Arnulfus S. Remigii diſcipulus, ex Remorum Comite, ut aiunt, exorciſta ordinatus, qui poſt varias peregrinationes, Remis à famulis Scaribergæ ejus ſponſæ, quam Deo conſecraverat, occiſus eſt, atque uti Martyr colitur die 15. Kal. Auguſti. Ejus Vitam habes in Bibliotheca Floriacenſi à Boſcio edita. De eo Frodoardus & Marlotus in Hiſt. Remenſi. Crux erecta eo loco ubi paſſus eſt, etiam nunc viſitur Remis via Cæſarea. Ejus reliquiæ in Carnotenſem Diœceſim delatæ, in ſilva Aquilina opido nomen dederunt, ubi exſtat prioratus monaſterio Foſſatenſi ſubjectus. Alius eſt ejuſdem nominis Ordin. Cluniacenſis apud Creſpeium opidum celebris, ubi ejuſdem habentur reliquiæ. Maanus S. Arnulfum inter Ommatium & Leonem locat; à Gregorio omiſſus videtur, quòd ſedem dies ſolummodò 17. obtinuerit.

(l) Chlodomeris ſcilicet. Colb. m. habet, *electione fratrum ad*, &c. [Clun. *per electionem fratrum.*] Hîc in Bec. dicitur *Dimiſius*, in aliquot editis *Dionyſius*. De eo lib. 3. cap. 2. & 17.

(m) Regm. *Ommarius*. Filius fuit S. Ruricii ſenioris Lemovic. Epiſcopi, ex Iberia Ommatii filia quorum epithalamium cecinit Sidonius carm. 11. Ommatiorum & Ruriciorum nobiſitatem paſſim commendat idem auctor. Ruricios ex Aniciorum gente ortos laudat Fortunatus lib. 4. carm. 5. Ejuſdem Ruricii epiſtolas edidit Caniſius.

Digitized by Google

perfectam reliquit. Sedit annos quatuor (a), menſes quinque: obiitque, & ſepul- A
tus eſt in baſilica ſancti Martini.

13. Tertius-decimus Leo ex Abbate baſilicæ ſancti Martini ordinatur Epiſcopus. Fuit autem faber lignarius, faciens etiam turres holocryſo tectas, ex quibus quædam apud nos retinentur: in aliis etiam operibus elegans fuit. Sedit autem menſes ſex, & ſepultus eſt in baſilica ſancti Martini.

14. Quartus-decimus Francilio ex Senatoribus ordinatur Epiſcopus, civis Pictavus, habens conjugem Claram nomine, ſed filios non habens: fueruntque ambo divites valde in agris, quos maximè ſancti Martini baſilicæ contulerunt, reliqueruntque quædam & proximis ſuis. Sedit autem annos duos, menſes ſex (b): obiitque, & ſepultus eſt in baſilica ſancti Martini.

15. Quintus-decimus Injurioſus, civis Turonicus, de inferioribus quidem populi, ingenuus tamen. Hujus tempore Chrotechildis Regina tranſiit. Hic per- B
ædificavit Eccleſiam (c) ſanctæ Mariæ infra muros urbis Turonicæ. Hujus tempore & baſilica S. Germani (d) ædificata eſt. Vici etiam Noviliacus (e) & Luciliacus fundati ſunt. Hic inſtituit Tertiam & Sextam in Eccleſia dici, quod modò in Dei nomine perſeverat. Sedit autem annos ſexdecim, menſes undecim, dies viginti-ſex; obiitque, & ſepultus eſt in baſilica ſancti Martini.

16. Sextus-decimus Baudinus, ex Referendario Chlothacharii Regis ordinatur Epiſcopus, habens & filium (f), multis eleemoſynis præditus. Aurum etiam quod deceſſor ejus reliquerat, ampliùs quàm viginti millia ſolidorum, pauperibus erogavit. Hujus tempore alter vicus Noviliacus ædificatus eſt. Hic inſtituit menſam Canonicorum. Sedit autem annos quinque (g), menſes decem; obiitque, & ſepultus eſt in baſilica ſancti Martini.

17. Decimus-ſeptimus Guntharius, ex Abbate monaſterii ſancti Venantii (h) C
ordinatur Epiſcopus, vir valde prudens dum Abbatis fungeretur officio, & ſæpiùs legationes inter Reges Francorum faciens: poſtquàm autem Epiſcopus ordinatus eſt, vino deditus, pænè ſtolidus apparuit: quæ res eum in tantum amentem faciebat, ut convivas quos bene noverat, nequiret agnoſcere: ſæpiùs tamen eos conviciis agebat & improperiis. Sedit autem annos duos, menſes decem, dies viginti-duos. Obiit autem, & ſepultus eſt in baſilica ſancti Martini, ceſſavitque Epiſcopatus anno uno (i).

18. Octavus-decimus Eufronius Preſbyter ordinatur Epiſcopus, ex genere illo, quod ſuperiùs ſenatorium nuncupavimus, vir egregiæ ſanctitatis, ab ineunte ætate clericus. Hujus tempore civitas Turonica cum omnibus Eccleſiis magno incendio concremata eſt: de quibus ipſe poſteà duas reparavit, tertiam vetuſtiſſimam (k) relinquens deſertam. Poſteà verò baſilica ſancti Martini & ipſa incendio eſt ad- D
uſta per Wiliacharium, cùm ibi confugium pro Chramni quondam circumven-
* *V. lib. 4. cap. 20.* tione feciſſet *: quam poſteà idem Pontifex texit ſtanno, opitulante Rege Chlothachario. Hujus tempore baſilica (l) ſancti Vincentii ædificata eſt. Tauriaco (m), Cerate & Orbigniaco vicis Eccleſiæ ædificatæ ſunt. Sedit autem annos ſeptemdecim (n), obiitque ætate ſeptuagenaria, & ſepultus eſt in baſilica ſancti Martini (o). Ceſſavitque Epiſcopatus dies novemdecim.

(a) Colb. m. [& Clun.] *annos tres.*
(b) Regm. *menſes quinque.* Vide lib. 3. cap. 17.
(c) [Clun. *domum S. Mariæ.*]
(d) Vulgò dicitur *S. Germain ſur Loire.*
(e) *Noviliacus*, ſeu *Nobiliacum*, nomen eſt compluribus locis commune. Ex iis apud Turones Noviliacus-Nobilis, *Neuilly le Noble*, & Noviliacus ad Ederam, *Neuilly le Lierre*, ad Braennam amnem, *la Branle.* Eſt etiam Noviliacus ad Pontem-Petreum, *Neuilli-Pont-Pierre*, in confinio Turonum & Andecavorum ſitus. Luciliacus, vulgò *Luſillé*, vicus inter Carem & Angerem fluvios, ſatis notus [Clun. *Lucidiacus.*] Injurioſi zelum laudat Gregorius ſuprà lib. 4. cap. 2. Interfuit Concil. Aurelian. II. anno 553. & IV. an. 541. III. verò Campanus Preſb. ipſius nomine ſubſcripſit anno 538.
(f) Colb. m. [& Clun.] *Filios.*
(g) Colb. m. [& Clun.] *annos decem.* De hoc vide lib. 1. Miracul. S. Martini cap. 9. ubi dicitur ſanctus. Ejus corpus, ut ſcribit Maanus, hodie in caſtro Lucacenſi, *Loches*, aſſervatur.
(h) Colb. m. [& Clun.] cum ed. Bad. *ſancti Evantii.* De Gunthario vide lib. de Gloria Confeſſ. cap. 8.
(i) Vide ſuprà lib. 4. cap. 11. [Clun. *ceſſavitque Epiſcopatum*: ſic infrà.]
(k) Reg. Bec. & Colb. m. *tertiam ſeniorem.* [Ita Clun.]
(l) S. Vincentii Baſilica etiamnunc in Turonum urbe ſubſiſtit, quæ Parochiæ titulo gaudet.
(m) Hæret Marollius, an Tauriacum ſit *Turé*, aut *Truye*, inter Carem & Andriam, Maanus nihil habet de hoc loco, nec plura profert Valeſius. Cerate, Bec. *Cerente*, item vicus eſt inter Andreſium, *l'Indrois*, & Carim ſitus, *Ceré* vulgò dictus. Eodem in tractu eſt Orbiniacum, vulgò *Orbigni.* Ceterùm Colb. m. & Bad. habent *Tauſire*, *Uſcerate & Orbaniaco.* [Clun. *Tauſirie*, *Viſcerate*, *Orbaniaco.*] Orbaniacum legitur in libro de Gloria Martyrum.
(n) [Clun. *annos ſedecim.*]
(o) Ejus feſtum colitur die 4. Auguſti: interfuit Concilio Pariſienſi III. anno 557. & præfuit Turonenſi II. anno 567. Laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 4.

Digitized by Google

A 19. Nonus-decimus Gregorius ego indignus Eccleſiam urbis (a) Turonicæ, in qua beatus Martinus & ceteri Sacerdotes Domini ad pontificatûs officium conſecrati ſunt, ab incendio diſſolutam diruptamque nactus ſum, quam reædificatam in ampliori altiorique faſtigio ſeptimo-decimo ordinationis meæ anno dedicavi: in qua, ſicut à longævis Preſbyteris comperi, beatorum ibidem Reliquiæ Agaunenſium (b) ab antiquis fuerant collocatæ. Ipſam etiam capſulam in theſauro baſilicæ ſancti Martini reperi, in qua valde putredine erat pignus diſſolutum, quod pro eorum religionis eſt virtute delatum (c). Ac dum vigiliæ in eorum honore celebrarentur, libuit animo hæc iterùm præluceſcente cereo viſitare: quæ dum à nobis adtentè rimantur, dixit ædis ædituus: *Eſt hîc*, inquit, *lapis opertorio tectus, in quo quid habeatur prorſus ignoro, ſed nec prædeceſſores miniſtros hujus cuſtodiæ*
B *ſcire comperi. Deferam eum, & ſcrutamini diligenter quid contineatur infrà concluſum.* Quem delatum reſeravi, fateor, & inveni in hoc capſulam argenteam, in qua non modò beatæ Legionis Teſtium, verùm etiam multorum ſanctorum tam Martyrum quàm Confeſſorum Reliquiæ tenebantur. Nacti etiam ſumus & alios lapides, ita ut hic erat, concavos, in quibus ſanctorum Apoſtolorum, cum reliquorum Martyrum, pignera continebantur. Quod munus ego divinitùs indultum admirans, & gratias agens, celebratis vigiliis, dictis etiam Miſſis (d), hæc in Eccleſia collocavi. In cellula ſancti Martini Eccleſiæ ipſi contigua ſanctorum Coſmæ & Damiani Martyrum reliquias poſui. Baſilicas ſancti Perpetui aduſtas incendio reperi, quas in illo nitore vel pingi, vel exornari, ut priùs fuerant, artificum noſtrorum opere imperavi. Baptiſterium ad ipſam Baſilicam ædificari præcepi,
C in quo ſancti Johannis, cum Sergii Martyris, Reliquias poſui: & in illo priore Baptiſterio ſancti Benigni Martyris pignera collocavi. In multis verò locis infra Turonicum terminum, & Eccleſias & Oratoria dedicavi, Sanctorumque Reliquiis inluſtravi, quæ memorare ex ordine prolixum cenſui.

Decem libros Hiſtoriarum, ſeptem Miraculorum, unum de Vitis Patrum ſcripſi: in Pſalterii tractatum librum unum commentatus ſum: de Curſibus etiam Eccleſiaſticis unum librum condidi. Quos libros licèt ſtilo ruſticiori conſcripſerim, tamen conjuro omnes Sacerdotes Domini, qui poſt me humilem, Eccleſiam Turonicam ſunt recturi, per adventum Domini noſtri Jeſu-Chriſti, ac terribilem reis omnibus Judicii diem, ſi numquam confuſi de ipſo Judicio diſcedentes cum diabolo condemnandi eſtis, ut numquam libros hos abolere faciatis, aut reſcribi, quaſi quædam legentes, & quaſi quædam prætermittentes: ſed ita omnia vobiſ-
D cum integra inlibataque permaneant (e), ſicut à nobis relicta ſunt. Quod ſi te, Sacerdos Dei, quicumque es, Martianus (f) noſter ſeptem diſciplinis erudiit, id eſt, ſi te in grammaticis docuit legere, in dialecticis altercationum propoſitiones advertere, in rhetoricis genera metrorum agnoſcere, in geometricis terrarum linearumque menſuras colligere, in aſtrologicis curſus ſiderum contemplari, in arithmeticis numerorum partes colligere, in harmoniis ſonorum modulationes ſuavium accentuum carminibus concrepare: ſi in his omnibus ita fueris exercitatus, ut tibi ſtilus noſter ſit ruſticus, nec ſic quoque deprecor, ut avellas quod ſcripſi. Sed ſi tibi in his quiddam placuerit, ſalvo opere noſtro te ſcribere verſu non abnuo. Hos autem libros in anno viceſimo-primo ordinationis noſtræ perſcripſimus: & licèt * in ſuperioribus de Epiſcopis Turonicis ſcripſerimus, annotantes annos eorum: non tamen ſequitur ac ſupputatur numerus chronicalis (g), quia inter-

* *al.* ſcilicet... ſcripſimus.

(a) Idem teſtatur Fortunatus lib. 10. carm. 2. quod eſt totum de hac Eccleſia à noſtro Gregorio reſtaurata.

(b) Sanctorum ſcilicet Mauricii & ſociorum, quos infrà beatæ Legionis Teſtes appellat. De his fusè actum eſt in Actis Martyrum ſinceris ad annum 286. Eccleſiam hanc à Gregorio renovatam pluribus laudat Fortunatus lib. 10. carm. 2.

(c) Colb. m. [Clun.] & editio Bad. *in qua valde putredinis erat pietate virtutum pro eorum virtute delatum.*

(d) Colb. m. [Clun.] & Bad. *& Hymnis etiam miſſis.*

(e) Hîc deſinit cod. Colb. m. nec quidquam eſt avulſum. Unde Cointius ea quæ ſequuntur à quopiam Neoterico addita fuiſſe cenſet. * In codice Cluniacenſi poſt hæc verba, *integra inlibataque permaneant*, continenter & in eodem verſu additur Fragmentum Hiſtoricum à morte Caroli Calvi ad inaugurationem Roberti Regis: quod quidem Fragmentum exhibetur velut pars & finis libri 10. Hiſtoriæ Gregorii Turon. ſic enim deſinit: *In ipſo quoque anno Robertus Regum piiſſimus Rex ordinatus eſt. Hîc deficit genus Caroli Magni. Explicit liber X. Finiunt Geſta Francorum.*

(f) Cod. Reg. *Martinianus.* Sed hîc alludit ad Martianum Capellam auctorem celebrem, quamvis ætatis incertæ, de quo Voſſius lib. 3. de Hiſtoricis Latinis parte 2.

(g) Bec. *chronicorum.* Caſin. *annotantes annos, quorum non tamen ſequitur hæc ſupputatio numerum chronicalem.*

Digitized by Google

valla ordinationum integrè non potuimus reperire. Eſt ergo omnis ſumma annorum mundialium talis : A

A principio uſque ad diluvium anni MMCCXLII.
A diluvio uſque ad tranſitum filiorum Iſrael per mare Rubrum anni MCCCCIV.
Ab hoc maris tranſitu uſque ad Reſurrectionem Dominicam, anni MDXXXVIII.
A Reſurrectione Dominica uſque ad tranſitum ſancti Martini, anni CCCCXII.
A tranſitu S. Martini uſque ad memoratum ſuperiùs annum, id eſt, ordinationis noſtræ primum & viceſimum, qui fuit Gregorii Papæ Romani quintus, Guntchramni Regis trigeſimus-primus, Childeberti Junioris decimus-nonus, anni (a) CLXVIII.
Quorum omnis ſumma eſt annorum MMMMMDCCCXIV. (b)

Explicit Hiſtoria Eccleſiaſtica Francorum Gregorii Epiſcopi Turonici.

(a) Sic Reg. & Cheſn. qui al. habet CLXXVIII. editi alii CCXVII. Bec. CXVIII. fortè pro CXCVIII. qui numerus cum fine libri 4. concordaret.

(b) Sic iidem Reg. & Cheſn. At alii editi. V. M. DCCCLXIV. neuter numerus cum ſingulis partibus collectis concordat. Sed noſtrum eſt ſinceras mſſ. cod. lectiones repræſentare : quonam autem modo hæc annorum ſeries cum antiquis auctoribus aut etiam cum ipſomet Gregorio componenda ſit, fuſiùs inquiſiere viri docti, Scaliger, Petavius, Menander, Maanus, Valeſius, &c. ſed cùm non eamdem viam inierint, in varias abiere ſententias. Cointius verò has ſupputationes, ſicut & eas quæ ſuprà habentur, ſuppoſititias eſſe contendit.

Digitized by Google

SANCTI GEORGII FLORENTII GREGORII EPISCOPI TURONENSIS HISTORIA FRANCORUM EPITOMATA PER FREDEGARIUM SCHOLASTICUM.

INCIPIT PRÆFATIO GREGORII.

DECEDENTE atque immò potiùs pereunte ab urbibus Gallicanis &c. *ut ſuprà pag.* 137. *Sic omnino habet codex Claromontanus, at Boherianus, & Ambraſianus apud Lambecium tomo* 2. Incipit Præfatio Græca. Decedente &c. *Hunc porrò Epitomatorem Fredegarium appello, viros doctos imitatus, qui ipſum hoc nomine deſignarunt. Quamvis nullum umquam codicem ſcriptum viderim, in quo hoc nomine fuerit appellatus: quod idem de ſe ipſis teſtantur viri eruditi, qui de rebus Francicis hoc ſæculo ſcripſere, hunc auctorem Fredegarium Scholaſticum appellantes, Joſ. Scaligerum & Freherum ſecuti, qui primi eum ſic nuncupaverunt, ex aliquo codice mſ. ut credere par eſt. Porrò ſequentem titulum* Capitolares &c. *ex eodem cod. Claromontano deſcripſimus, qui ſic in Boheriano habetur:* Incipiunt capitula libri, quod eſt excarpſum de Chronicis Græcũ epīs Thoronacis. *Et ex ſimili, ut quidem conjicio, codice Caniſius tomo* 2. *Lect. antiquæ* Toromachum Epiſcopum *cenſet eſſe hujus operis auctorem, qui* Græcè *ſcripſerit. Dicitur autem liber quartus, quòd inter varia chronica, quæ ille auctor in unum corpus collegit, Gregorii Epitome quarto loco habeatur. De his plura in Præfatione generali ad hunc tomum diximus.*

Digitized by Google

CAPITOLARES LIBRI QUARTI, quod eſt ſcarpſum de Chronica Gregorii Epiſcopi Toronaci, in Chriſti nomine fiat.

I. De Chunis, & Agecio Patricio.
II. De Francorum origine, & eorum Regibus.
III. De Ducibus Francorum tribus, & pugnis cum Republica.
IV. De Francis, & Valentiniano Imperatore.
V. De Regibus denuò in Francis creatis.
VI. De Juviniano & Conſtantino, vel Honorio Imperatoribus.
VII. De everſione urbis Trevericæ, quæ à Francis facta eſt per Lucium.
VIII. De Caſtini Domeſticorum Comitis pugna cum Francis.
* Ch. criniti. *IX. De initio Regis dinuo * Francorum.*
X. De Avito Imperatore.
XI. De Childerico Rege Francorum, & Wiomado Franco.
XII. De Baſina Regina & Childerico.
XIII. De Eorico Rege Gotthorum, & baſilica ſancti Juliani martyris.
* al. Aedecio. *XIV. De Ædicio * eleemoſynam tribuente.*
XV. De initio regni Chlodovei, & Syagrio Patricio.
XVI. De Chlodoveo, & ſancto Remedio urbis Remenſis.
XVII. De Gundiocho Rege Burgundionum, & filiis ejus.
XVIII. De Chlodoveo Rege, & Chrotechilde Regina, & Auriliano qui follem perdidit.
XIX. De Aridio ſapiente, & ejus conſilio.
XX. De conjunctione Chrotechildæ & Chlodovei.
XXI. De initio Chriſtianitatis Chlodovei per beatum Remedium, qui eum baptizavit.
XXII. De Godegiſilo, & Gundobado, & Chlodoveo Rege.
XXIII. De conſilio Aridii ſapientis.
XXIV. De Aridio, Gundobado, & Chlodoveo Rege.
XXV. De Alarico Rege Gotthorum, & Chlodoveo Rege.
XXVI. De interitu Chloderici filii Sigiberti Regis.
XXVII. De interitu Chararici Regis.
XXVIII. De interitu Ragnacharii Regis.
XXIX. De interitu Chlodovei Regis.
XXX. De diviſione regni inter filios quatuor Chlodovei Regis.
XXXI. De Amalrico filio Alarici Regis.
* Ch. al. & Boh. Alamannis. *XXXII. De Alanis *, qualiter in regno Francorum interfecti ſunt.*
XXXIII. De Regibus Toringorum; & Toringia ditioni Francorum ſubjicitur.
XXXIV. De Gundobado, & filio ejus Sigimundo.
XXXV. De tranſitu Sigimundi.
XXXVI. De obitu Chlodomeris.
XXXVII. De eo quòd regnum Burgundiæ Francorum ditioni ſubjicitur.
XXXVIII. De pace falſa inter Childebertum & Theudericum.
XXXIX. De Chrotechilde Regina & nepotibus ſuis, qui à Chlotario ſunt interfecti.
XL. De obitu Theuderici.
XLI. De Childeberto & Theudeberto contra Chlotarium agentibus.
XLII. De Childeberto & Chlotario in Spania cum exercitu adgreſſis.
* al. Theudahado. *XLIII. De Theuthachado * Rege Spaniæ interfecto.*
XLIV. De uxore & filia Theuderici Regis Italiæ interfectis, & compoſitione.
XLV. De Theudeberto in Italiam ingreſſo, & Italia recepta.
XLVI. De Verdunenſibus à Theudeberto recuperatis.
XLVII. De morte Chrotechildæ Reginæ.
XLVIII. De Agyliane Rege Spaniæ.
XLIX. De Athanagildo Rege Spaniæ.
L. De Theudebaldo filio Theudeberti, Buceleno Duce, Beleſario & Narſete Patriciis.
LI. De regno Chlotarii, & pugna cum Saxonibus.

LII. De

Digitized by Google

LII. De Childeberto, & Chramno filio Chlotarii.
LIII. De morte Childeberti.
LIV. De exsilio Walderadæ relictæ Childeberti, & interitu Chramni.
LV. De obitu Chlotarii, & divisione regni inter filios ejus quatuor.
LVI. De Guntramno & Regina Marchetrude, & ancilla Bobilane.
LVII. De Sigiberto & Brunichilde Regina.
LVIII. De Chrodino Duce, & bonitate ejus.
LIX. De Gogone effecto Majore-domus.
*LX. De Chilperico quòd Gailessindam * sororem Brunechildis accepit.*
LXI. De Chunis, & Sigiberto Rege.
LXII. De Arvernis, & Celso Patricio.
LXIII. De Athanagildo, Leuvane, & Leuvildo Regibus Spaniæ.
LXIV. De obitu Justiniani, & Imperio Justini.
LXV. De Langobardorum gente, & eorum origine & nomine.
LXVI. De obitu Alboini Italiæ Regis.
LXVII. De Langobardis in Franciam prorumpentibus.
LXVIII. De Mummolo Patricio, & Langobardis, vel Saxonibus.
LXIX. De Chlodoveo filio Chilperici.
LXX. Quòd Chilpericus civitates de regno Sigiberti pervasit.
LXXI. De interitu Sigiberti; & pace Guntramni.
LXXII. De exsilio Brunichildæ, & Rege Childeberto.
LXXIII. De supputatione annorum ab Adam usque ad transitum Sigiberti.
LXXIV. De Meroveo filio Chilperici, & Brunichilda.
LXXV. De Chlodoveo filio Chilperici, & pugna Mummoli Patricii & Desiderii Ducis.
LXXVI. De pugna inter Suevos & Saxones.
LXXVII. De Comitibus Brittonorum.
LXXVIII. De Guntramno, & Childeberto adoptato in filium.
LXXIX. De Justini Imperatoris amentia, & uxore ejus Sophia.
LXXX. De thesauris Narsedis Patricii.
LXXXI. De largissimis eleemosynis Tiberii Imperatoris, & Sophia Augusta.
LXXXII. De regimine Childeberti; & inundatione aquarum; & igne de cælo civitates & vicos urente.
LXXXIII. De filia Sigiberti, nomine Sidegunde, uxore Ermengildi.
LXXXIV. De morte filiorum Chilperici trium.
LXXXV. De fuga Mummoli.
LXXXVI. De pace Chilperici & Childeberti falsa.
LXXXVII. De reclauso, nomine Hospitio.
*LXXXVIII. De morte Chrodini * Ducis.*
LXXXIX. De Gundoaldo filio Chlotharii, qui regnare cœperat; & interfectione Mummoli.
XC. De eo quòd Chilpericus Parisius invadit.
*XCI. De timore Chilperici, ut cum thesauris aufugit **.
XCII. De Childeberto, quomodo in Italiam fuerit adgressus.
XCIII. De Chilperico, quòd filiam suam in Spaniam cum thesauris direxit, & in continuo ad Calam villam mortuus est.

* al. Gachilisindam.

* al. Rodini

* Clar. ut Eternoacum fugit.

Digitized by Google

SANCTI GEORGII FLORENTII GREGORII EPISCOPI TURONENSIS HISTORIA FRANCORUM EPITOMATA

PER FREDEGARIUM SCHOLASTICUM.

Greg. Tur. lib. 2. cap. 2. §.

I. CUMQUE Wandali præteriſſent à Galliis, nec multo pòſt tempore Chuni Gallias ingredi diſponebant. Quod cùm beatus Arvatius (a) Epiſcopus Tungrorum civitatis audiſſet, Romam pergit ad limina ſancti Petri Apoſtoli: ibique quotidianum jejunium & vigilias aſſiduè faciens, in viſione ſomni ab Apoſtolo reſponſum accipiens decretum ab Altiſſimo Chunos ingredi Gallias, protinùs ad civitatem ſuam rediit: prædicens ejus obitum, ut hoc malum non videret. Aiecium (b) Patricium hujus Chronici geſta laudant. Virilis habitu formatus, animo alacer, membris vegetus, equis promtiſſimus, ſagittarum peritus, conti impiger, bellis aptiſſimus, pacis captator celebris, nullus avaritiæ ſectator, bonis animæ præditus, injuriarum patientiſſimus, laboris adpetens, impavidus periculorum, famis, ſitis, vigiliarum tolerantiſſimus: cui ineunte ætate prædictum liquet, quantæ potentiæ fatis * deſtinaretur, temporibus ſuis futuriſque celebrandus. Hæc ſupradictus Hiſtoriographus de Aiecio narrat. Cùm iniſſet certamen cum Chunis, quæ geſſerit Idacius ſuæ hiſtoriæ hujus volumine narrat (c). Nam his diebus oratione uxoris ſuæ ad limina beatiſſimorum Apoſtolorum Petri & Pauli jejuniis & vigiliis diſcurrente, intercedentibus Apoſtolis, Aiecius à periculis liberatur. Revelatum eſt cuidam pauperi, nuntianti uxoris Aiecii orationibus fuiſſe ſalvatum. Quod cùm à paupere proditum fuiſſet, pauper cæcitate percutitur.

cap. 8.

* *al.* factis.

cap. 7.

II. De Francorum verò Regibus beatus Hieronymus, qui jam olim fuerant, ſcripſit (d). Quod priùs Virgilii Poëtæ narrat Hiſtoria, Priamum primum habuiſſe Regem, cùm Troja fraude Ulixis caperetur, exindeque fuiſſe egreſſos: poſteà Frigam habuiſſe Regem, bifaria diviſione partem eorum Macedoniam fuiſſe adgreſſam; alios cum Friga vocatos Frigios, Aſiam pervagantes, in litore Danuvii fluminis & maris Oceani conſediſſe. Denuò bifaria diviſione Europam media ex ipſis pars cum Francione eorum Rege ingreſſa fuit. Qui Europam pervagantes, cum uxoribus & liberis Rheni ripam occuparunt: nec procul à Rheno civitatem ad inſtar Trojæ nominis ædificare conati ſunt. Cœptum quidem eſt, ſed imperfectum opus remanſit. Reſidua eorum pars, quæ ſuper litore Danuvii remanſerat, electum à ſe, Turchot (e) nomine, Regem, per quem vocati ſunt Turchi, & per Francionem alii vocati ſunt Franci, multis pòſt temporibus cum Ducibus externas dominationes ſemper negantes (f).

cap. 9.

III. Francos tranſegiſſe comperimus uſque ad Marcomeren, Sonnonem &

(a) Sic Clar. & codex Ambracianus tomo 2. Bibliothecæ Cæſareæ Lambecii laudatus. At editi *Servatius*. Boh. *Cúmque beatus Arvacius Epiſc. Theucrorum*. Vide notas in lib. 2. Gregorii cap. 5.

(b) Sic Clar. Boh. & Freh. Cheſn. verò *Agetium*; Can. *Aëtium*, quod eſt vulgatum nomen.

(c) Fredegarius, ut in præfatione dictum eſt, Collectionem Chronicorum in quinque aut ſex libros diviſam edidit. Liber tertius eſt ex Idatio excerptus, qui hic laudatur, ibique Aëtius dicitur primò Attilam, tùm Thoriſmundum, accepta ab utroque pecunia, fefelliſſe.

(d) Hieronymus in Vita S. Hilarionis: *Inter Saxones quippe & Alemannos gens eſt, non tam lata quàm valida, apud Hiſtoricos Germania, nunc verò Francia vocatur*. Procopius etiam Germanorum nomine Francos paſſim deſignat.

(e) Aimoin. lib. 2. cap. 2. cum. Boh. *Torchot... Torchi*. Rorico lib. 1. *Torcat*.

(f) Cheſn. *regentes*.

Digitized by Google

A Genebaudum Duces : cum quibus temporibus Imperatoris Theudoſii in Germaniam prorumpentes, pagos depopulantes, etiam Coloniæ metum incuſſerunt. Quod cùm Treveris perlatum fuiſſet, Nanninus (a) & Quintinus Magiſter (b) militum collecto exercitu Francos de Germania ejecerunt. Apud Carbonariam de Francis ſtrages fitur. Pòſt Heraclio & Joviano (c) cum exercitu ultra Rhenum tranſeuntibus, diſponentes Francos ad internecionem perducere, tantæ ſtrages ex militibus à Francis factæ ſunt, ut Heraclius & Jovianus vix de eodem prælio potuiſſent evadere. Nec ulteriùs adversùs Francos præſumſerunt arma adripere. Poſt paucum temporis Arbogaſtes ſuperbia elatus adversùs Francos arma commovit, cum eiſdem dimicans victus effugit.

IV. Franci Treveris hiemando reſidere præſumunt. Valentiniano Imperatore *Ibid.*
B infra privati modum redacto, militaris rei cura Francis ſatellibus tradita. Civilia quoque officia tranſgreſſi, in conjurationem Arbogaſtis ſacramentis obſtricti ſunt. Arbogaſtes Marcomerem & Sonnonem Duces odiis inſectans, exercitûs fraude Francos deceptos, urendoſque cum decuſſis foliis, nudæ atque arentes ſilvæ inſidiantes adgredere, trangreſſo Rheno pagum quem Chamavi (d) incolunt, depopulatus eſt.

V. Dehinc exſtinctis Ducibus in Francis denuò Reges creantur ex eadem *Ibid.*
ſtirpe, qua priùs fuerant.

VI. Eodem tempore Jovianus ornatus regios adſumſit. Conſtantinus fugam *Ibid.*
vertens Italiam dirigit, miſſis à Joviano (e) Principe obviàm percuſſoribus, ſuper Mentio (f) flumine capite truncatur. Multi nobilium juſſu * Joviani apud * Leg. *Jovini.*
C Arvernis capti, & à Ducibus Honorii crudeliter interemti ſunt. An. 411.

VII. Treverorum civitas factione unius ex Senatoribus, cui nomen (g) Lucius, à Francis capta & incenſa eſt. Cùm (h) Avitus Imperator eſſet luxuriæ deditus, & iſte Lucius haberet mulierem pulcherrimam cunctarum, fingens Avitus ob infirmitatem corporis lecto ſe depremere, juſſit ad omnes ſenatrices, ut eum requirerent (i). Cùmque uxor veniſſet Lucii, vique ab Avito oppreſſa fuiſſet; in craſtino ſurgens de ſtratu Avitus dixit ad Lucium : *Pulcras thermas habes, & frigida lavas* (k). Hæc indignante Lucio, ſua factione direpta eſt civitas, & incenſa à Francis.

VIII. Caſtinus domeſticorum Comes expeditionem accepit contra Francos, eoſque proterit, Rhenum tranſit, Gallias pervagatur, uſque ad Pyrenæos montes
D pervenit (l).

IX. Franci electum à ſe Regem, ſicut priùs fuerat, crinitum inquirentes dili- *Ibid. & cap.* 10.
genter ex genere Priami, Frigi & Francionis, ſuper ſe creant, nomine Theudemerem (m) filium Richemeris, qui in hoc prælio, quod ſuprà memini, à Romanis interfectus eſt. Subſtituitur filius ejus Chlodeo (n) in regnum, utiliſſimus vir Circa an. 428.
in gente ſua, qui apud Eſbargem caſtrum (o) reſidebat, quod eſt in termino Thoringorum. Burgundiones quoque Arianorum ſecta utebantur, ſedentes in Ciſalpinis. Chlodeo, miſſis exploratoribus ad urbem Camaracum, perluſtrans omnia, ipſe ſequitur, Romanos proterit, civitatem capit; & inde uſque Suminam fluvium occupavit. Hæc generatio fanaticis uſibus culta eſt. Fertur ſuper litore maris æſta-

(a) Al. *Nannius.*
(b) Boh. & Can. *Magiſtri militum.*
(c) Editi *Joviniano*; & infrà Clar. in Indice capit. *Juviniano.* Boh. infrà *Eraclio & Juviniano cum paucis.* Is eſt Jovinus, ut habet Cheſn. al. unus ex his, qui temporibus Honorii tyrannidem adſumſerunt. Falſum eſt autem à Jovini miſſis Conſtantinum occiſum fuiſſe. De Arbogaſte, qui genere erat Francus, vide Vitam ſancti Ambroſii. * Fruſtrà hîc obtruditur *Jovianus*: Gregorius Turon. tantùm memorat Heraclium Tribunum Jovinianorum. Joviniani milites erant Imperii, ut conſtat ex Notitia Imperii.
(d) Clar. *Amavi.* Boh. *Amogi.*
(e) Incautè Fredegarius hîc quæ de Honorio Frigeridus ſcripſit, tribuit Jovino.
(f) Boh. *Mentia*: appellatur Mincius, vulgò *Mencio*, ſeu *Menzo*, Italiæ fluvius, qui Mantuam urbem alluit, & in Padum labitur.
(g) * Lucius iſte poſteà anno 413. Conſul ordinarius fuit.
(h) * Loco *Aviti*, qui diu poſt hæc tempora regnavit, legendum eſt *Jovinus*, in hoc capite.
(i) Cheſn. marg. *juſſa ad omnes ſenatrices ut eum viſitarent, miſit.*
(k) Clar. & Boh. *Nam frigido lavas.* Freh. *frigidè.*
(l) Hæc de Stilicone Gregorius lib. 9. cap. 2. ex Oroſio commemorat, quæ incautè Caſtino, Cheſn. *Gaſtino*, de quo paullò ſuperiùs dixerat Gregorius, Fredegarius attribuit.
(m) Al. *Theodomirum.*
(n) Sic Clar. alia tamen manu, & quidem antiqua, aliquis ſcripſit *Clodoveus.* Sic & habet Can. At Boh. *& filius Chloveus.* Alii *Chlogio.* Gregorius cap. 9. de Theodemere & Chlodione agit, ſed nuſquam ſcripſit Chlodionem fuiſſe Theodemeris filium. Aimoinus & Rorico Marcomerem Priami filium fuiſſe aiunt, & ex Marcomere Pharamundum prodiiſſe, cui in Regem electo, & poſteà defuncto, Chlodio ipſius filius ſucceſſit.
(o) Ed. *Heſpergem.* Alii cum Anonymo, Roricone & Aimoino *Diſpargum*... Omnes habent infrà *Thoringorum.*

Digitized by Google

* *Boh.* Chlodevei.

tis tempore Chlodeone * cum uxore reſedente meridie, uxor ad mare lavatum vadens, terretur à beſtia (a) Neptuni, qui Minotauro ſimilis eam adpetiſſet. Cúmque in continuo aut à beſtia aut à viro fuiſſet (b), concepit, ac peperit filium, Meroveum nomine, à quo Reges Francorum poſteà Merovingii vocantur. A

cap. 11. An. 456.

X. Avitus Imperator luxurioſus apud Placentiam urbem Epiſcopus ordinatur, & pòſt ad Eccleſiam (c) ſancti Juliani fugiens vitam amiſit.

cap. 12. An. 457.

XI. Childericus verò filius Merovei cùm ſucceſſiſſet patri in regno, nimia luxuria diſſolutus, filias Francorum ſtupro tradidit. Illi verò ob hoc indignantes, eum de regno ejiciunt. Wiomadus Francus fideliſſimus ceteris Childerico, qui eum, cùm à Chunis cum matre captivus duceretur, fugaciter liberaverat. Hic inventum unum aureum cum Childerico dividens, dum cerneret quòd eum Franci interficere conarentur, dixit ei : *Fuge in Thoringiam, latita aliquantulùm ibi. Si tibi potuero Francos placare, iſtum aureum medium tibi ad ſignum dirigam, & ſi non potuero, ubicumque adgreſſus fueris, mihi notam facias viam tuam. Quando quidem potuero, & iſtam partem tibi direxero, parteſque * conjunctæ unum effecerint ſolidum, tunc ſecurus patriam repedabis.* Childericus habitans in Thoringia apud Regem Biſinum (d), uxoremque ejus Baſinam latuit. Franci tunc Ægidium (e) unanimiter Regem adſciſcunt. Wiomadus amicus Childerici ſubregulus ab Ægidio Francis inſtituitur (f), ejuſque conſilio omnes Francos ſingulis aureis tributavit. Illi adquieſcentes impleverunt. Dixitque iterùm ad Ægidium Wiomadus : *Gens hæc duriſſima, quæ mihi ad agendum juſſiſti, parum adtributati ſunt: ſuperbia ſæviunt ; jube ut ternos ſolidos tributentur.* Quod cùm factum fuiſſet, adquieſcentes Franci dixerunt : *Melius nobis eſt ternos ſolidos tributa ſolvere, quàm cum Childerico graviſſimam vitam ducere.* Wiomadus iterùm ad Ægidium dicit : *Rebelles exſiſtunt tibi Franci ; niſi præceperis ex eis plurimos jugulari, eorum ſuperbiam non mitigas.* Electos à Wiomado centum inutiles & in neceſſitatibus incongruos (g) ad Ægidium direxit, quos Ægidius conſilio Wiomadi uſus interficere juſſit. Wiomadus dixit ſecretiùs ad Francos : *Non ſufficiunt tributa quæ ſolvitis ? Quamdiu hoc malum ſuſtinere vultis, ut parentes veſtri ſicut pecora jugulentur ?* Tunc Franci unanimiter dixerunt : *Si Childericum ubicumque potuiſſemus reperire, libenter eum ſuper nos reciperemus ad Regem : forſitan per ipſum de his afflictionibus eriperemur.* Tunc Wiomadus protinùs ad Ægidium vadens, dixit : *Modò eſt gens Francorum tuæ diſciplinæ perdomita.* Danſque eidem (h) conſilium legatos ad Mauricium Imperatorem dirigere, genteſque vicinas, ſi poſſet, adtrahere, ut vel quinquaginta millia ſolidorum ab Imperatore (i) dirigerentur : quo potiùs gentes accepto in munere ſe imperio ſubjicerent. Addenſque dixit ad eum : *Aliquantulos ſolidos tuæ inſtantiæ locum accipiens militavi, parum ſervus tuus argentum habeo. Volebam cum tuis Legatis puerum dirigere, ut meliùs Conſtantinopoli mihi argentum mercaret.* Tunc acceptis ab Ægidio quingentis in munere aureis, quos ad hoc opus emendum tranſmitteret, miſit puerum creditarium ſibi cum media parte aurei, quem cum Childerico diviſerat, ſaccellum plenum plumbeis, quos puer pro ſolidis ſecum portaret. Comperto jam (k) Childericum Conſtantinopoli eſſe, cum legatis Ægidii puer adgreditur his verbis inſtructus, ut Legatos præcederet, & Childerico protinùs nuntiaret, priuſquàm Legati in conſpectum Imperatoris venirent, quòd Ægidius, qui tributa publicis ærariis ſolvere debebat, tributa Imperatori ſolvenda quæreret. Quod cùm Childericus

* *Ch.* pariterque.

B C D

(a) Clar. *Lavandum vadens beſtia Neptuni quinotauri ſimilis.*

(b) Boh. *concepta, peperit.* Cheſn. *continuò à beſtia tacta fuiſſet.* Hanc porrò narrationem ab Interpolatore additam fuiſſe cenſet Cointius ad annum 426. idque ſub Carolinis Principibus, ut Merovingici Principes, inquit ille, qui è regno exciderant, in viliori haberentur apud populos pretio. At falſam eſſe hanc viri eruditi conjecturam ex eo patet, quòd hic locus integer habeatur in cod. Claromontano, qui ab annis mille ſub prima Regum noſtrorum ſtirpe deſcriptus eſt.

(c) Boh. *Baſilicam*, & ſic eam inferiùs appellat.

(d) Clar. *Byſinum ;* & infrà ſemel *Byſinam.* Boh. *latuit Francis. Tunc.*

(e) Clar. *Ejeium :* & infrà ſemper *Ejegius* dicitur. Aliis *Egidius.* Boh. ut plurimùm *Eicius.*

(f) Sic Clar. at editi, *Viomadum amicum Childerici ſubregulum ab Ægidio iterùm Franci inſtituerunt.* Deeſt *iterùm* in Can. at Cheſn. al. & Aimoin. *Winomadum.* Boh. *Widomadum . . . ſub regulis ab Ægidio Franci inſtituerunt . . ſingulos aureos.*

(g) Sic Clar. & Boh. Editi verò *utiles . . . congruos.*

(h) Clar. & Freh. *Dans idemque.* Cheſn. *Danſque eiſdem.* Caniſii Lectionem ſequimur. Marcianus tunc, aut certè Leo ejus ſucceſſor CP. regnabat ; in Occidente verò Majorianus. Alterutrum hîc Mauricium appellat Fredegarius. Nam Mauricius Imp. ſub ſæculi ſeq. finem vixit.

(i) Freh. *ad Imperatorem.*

(k) * Iter Childerici Conſtantinopolim ad Imperatorem Mauricium, qui nonniſi centum annis poſt Childerici mortem Orientis Imperator creatus eſt, & cetera alia quæ hîc narrantur, omninò falſa ſunt.

Digitized by Google

A Mauricio Imperatori nuntiaſſet, repletur furore & indignatione, cùm Legati Ægidii ei præſentati fuiſſent, his verbis ſuggerentes, jubet eos retrudi in carcerem. Dixitque Childericus ad Mauricium Imperatorem: *Jube me ſervum tuum ire in Gallias. Ego furorem indignationis tuæ ſuper Ægidio ulciſcar.* Multis muneribus à Mauricio Childericus ditatus, evectu navali revertitur in Gallias. Quem cùm Wiomadus nuntiante puero comperiſſet, caſtro Barro (a) ad ipſum venit, & à Barrenſibus receptus eſt. Eorum omnes reditus publicos pro initio receptionis conſilio Wiomadi benignè conceſſit. Deinde ab omnibus Francis reſublimatur in regno, multaque prælia cum (b) Ægidio egit. Plures ſtrages ab ipſo factæ ſunt in Romanis. An. 464.

XII. Baſina quæ Biſinum Regem in Thoringia jugalem habebat, cùm audiſſet *cap. 12.*
B Childericum à Francis in regno ſublimatum, curſu veloci relinquens Biſinum ad Childericum tranſiit. Qui cùm eam ſollicitè interrogaſſet, qua de cauſa ad eum de tam longè veniſſet, reſpondiſſe fertur: *Novi*, inquit, *utilitatem tuam, quòd ſis valde ſtrenuus; ideóque veni ut habitem tecum. Si utiliorem ſub cælo ſciſſem, ad eumdem expetiſſem.* Quam Childericus gaudens, & diligens ejuſdem pulcritudinem, in conjugio copulavit. Cùm prima nocte jugiter ſtratu junxiſſent, dicit ad eum mulier: *Hac nocte à coitu virili abſtinebimus. Surge ſecretiùs, & quod videris ante aulas palatii, dices ancillæ tuæ.* Cúmque ſurrexiſſet, vidit ſimilitudinem beſtiarum (c) leonis, unicornis & leopardi deambulantium. Reverſuſque dixit mulieri quæ viderat. Dicit ad eum mulier: *Domine mi, vade denuò, & quod videris narra ancillæ tuæ.* Ille verò cùm foris abiſſet, vidit beſtias ſimilitudine urſi &
C lupi deambulantes. Narrans & hæc mulieri, compellit eum tertiò ut iret, & quod videbat nuntiaret. Cúmque tertiò exiſſet, vidit beſtias minores ſimilitudine canis & minorum beſtiarum ab invicem detrahentium, & volutantium. Cúmque Baſinæ hæc univerſa narraſſet, abſtinentes ſe caſtè uſque in craſtinum: ſurgentes de ſtratu, dixit Baſina ad Childericum: *Quæ viſibiliter vidiſti, veritate ſubſiſtunt. Hæc interpretationem habent. Naſcetur nobis filius fortitudine ſignum & inſtar tenens: filii verò ejus leopardi & unicornis fortitudine ſignum tenent. Deinde generantur ex illis, qui urſis & lupis fortitudinem & voracitatem eorum ſimilabunt. Et tertiò quæ vidiſti ad diſceſſum, columnæ regni hujus erunt: qui regnabunt ad inſtar canum, & minoribus beſtiis eorum conſimilis erit fortitudo. Pluritas autem minorum beſtiarum, quæ ab invicem detrahentes volutabant, populos ſine timore Principum*
D *ab invicem vaſtandos ſignificat.* Concepit Baſina, & peperit filium, nomine Chlodeveum. Hic fuit magnus & pugnator egregius, ad inſtar leonis fortiſſimus ceteris Regibus. Childericus cum (d) Odovacro Rege Saxonorum Aurelianis pugnans, Andegabum victor perrexit. Mortuo Ægidio, reliquit filium, Syagrium nomine. Eodem tempore Brittones de Betorica (e) à Gotthis expulſi, multi apud Dolenſem (f) peremti ſunt. Paulus Comes cum Romanis & Francis bellum Gotthis intulit, & prædas egit. Childericus Odovacro ſuperato Paulum Comitem interfecit, Andegavis obtenuit. His actis, inter Saxones & Romanos bellum geſtum eſt. Saxones terga vertentes, multis ex eis exſtinctis, inſulæ (g) eorum, cum multo populo interemto, à Francis captæ atque ſubverſæ ſunt. *cap. 18.* An. 464. An. 469. *cap. 19.*

XIII. Ipſo anno terræ motus fuit. Eoricus Gotthorum Rex decimo-quarto regni ſui anno Eccleſiam ſancti Juliani Brivate columnis ornatam mirificè conſtruxit (h). Regnans Eoricus annos viginti. *cap. 20.* An. 481.

(a) Non unum eſt hujus nominis caſtrum, vulgò *Bar*, de quo hic locus intelligi poſſit. Tam enim Barro ad Albam, quàm Barro ad Sequanam competere poteſt. Barrum-Ducis, quod nunc videtur ceteris celebrius, tunc temporis nondum conſtructum fuiſſe Valeſius putat. At cùm pagi Barrenſis mentio ſit ab annis ferè mille in teſtamento Wolfaudi Comitis pro conditu monaſterii ſancti Michaëlis in agro Virdunenſi, & in aliis ejus ævi monumentis, locum hunc jam tunc celebrem fuiſſe oportuit, ut pago cognomini nomen indiderit, qui proinde hìc potuerit deſignari, licèt ſeriùs Barrum-Ducis cognominatus.

(b) * Childericum poſt reditum ſuum unà cum Ægidio regnaſſe, nedum cum eo prælia egiſſe, teſtatur Gregorius Turon. l. 2. cap. 12. Conſule doctiſſimum Abbatem Dubos qui in Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 6. contendit Childericum fuiſſe in regnum reſtitutum, nulla ſtrage edita, ſed pace ſemper & amicitia cum Romanis ſervata.

(c) Iſtas viſiones ab Interpolatore additas putat Cointius. At, prout jam obſervavimus ad caput 9. refragatur cod. Claromontani auctoritas.

(d) * Childericus non pugnavit cum Odoacrio. Mors Ægidii & Britonum clades non eodem tempore contigere.

(e) Aliàs, *Biturica.*

(f) Editi aliquot al. *Toloſam*, falsò. Eſt enim vicus Biturigum. Vide notas ad Gregorii lib. 2. cap. 18. * Vide etiam quæ notavimus ad hunc locum.

(g) Editio Freh. *in ſolo.* Boh. *in ſolo . . . capti atque ſubverſi.*

(h) Fallitur Fredegarius: nam, ut jam obſervavimus, non Euricus, ſed Victorius ab Eurico Arvernis præpoſitus baſilicam ſancti Juliani, non quidem Brivate, ſed in ipſa urbe Arverna, quam hodie Clarummontem appellamus, columnis adornavit, non exſtruxit. * Regnavit Euricus annos tantùm XVII.

Digitized by Google

cap. 24. XIV. In Burgundia nimia famis oppreſſio advenit. Cùmque populus à fame A
diverſis regionibus diſpergeretur, nec eſſet qui alimoniam præberet; Ædicius (a)
quidam ex Senatoribus magnam tunc rem in Deo feciſſe perhibetur. Miſit pueros
* *i.* equis. ſuos cum equitibus * & plauſtris per vicinas ſibi civitates; ut eos qui inopia vexabantur ſibi adducerent. Cunctos pauperes quos invenire potuerunt, adduxerunt ad domum ejus, ibique eos tempore ſterilitatis paſcens à fame liberavit. Fueruntque pluſquàm quatuor millia, quos aluit uſque tempore ubertatis. Poſt quorum diſceſſum vox è cælis lapſa pervenit, dicens Ædicio: *Quia feciſti hanc rem, tibi & ſemini tuo panis non indigebit in ſempiternum.* Ædicius miræ velocitatis fuit, pluribus vicibus multitudinem Gotthorum cum paucis in fugam convertit. Evatrix (b)
cap. 25. Circa An. 467. Rex Gotthorum excedens Spanum limitem, gravem in Galliis intulit perſecutionem.

cap. 27. An. 481. An. 486. XV. Defuncto Childerico, Chlodoveus ejuſdem filius regnavit pro eo. Anno B
autem quinto regni ejus Syagrius Romanorum Patricius apud civitatem Sexonas (c),
quam quondam pater ſuus tenuerat, ſedem habebat: ſuper quem Chlodoveus cum
Ragnachario inruens, Syagrius inliſum cernens exercitum terga vertit, & ad Alaricum Regem Tholoſam curſu veloci perrexit. Chlodoveus legatos ad Alaricum
mittit, ut eum redderet; alioquin noverit ſibi bellum inferri. At ille metuens, ut
Gotthorum pavere mos eſt, Syagrium vinctum legatis tradidit. Quem Chlodoveus
cuſtodiæ mancipavit, regnoque ejus accepto, eum gladio trucidare (d) præcepit.
Chlodoveus, eò quòd eſſet fanaticus, Eccleſias deprædari permiſit.

Ibid. XVI. Igitur de Eccleſia Remicianæ urbis urceum magnum hoſtis abſtulerat
cum reliquis miniſteriis. Sanctus ac Apoſtolicus Remedius Pontifex ejuſdem urbis
ad Chlodoveum veniens poſtulans, ſi aliud de ſacris vaſis recipere non mereretur,
ſaltem vel urceum illum reciperet. Audiens Rex dixit: *Mitte nuntium uſque Sueſſionas, ibi quæ adquiſita ſunt dividenda erunt. Si mihi illud ſors dederit, petitionem tuam implebo.* Cùm præda in medio dividenda poneretur, ait Rex: *Rogo ut ſaltem mihi vas iſtud extra partem concedatis.* Hæc Rege dicente, reſpondent C
Franci: *Glorioſe Rex, quæ cernimus tua ſunt; ſed & nos tui ſumus, domine, quod tibi placet, fac.* Tunc unus levis, invidus & facilis, voce magna urceum impulit,
dicens: *Nihil hinc accipies, niſi quod tibi ſors vera largitur.* Rex injuriam hanc
patientia lenivit. Sorte poſita acceptum urceum beato Remedio tranſmiſit, ſervans
abditum ſub pectore vulnus. Kalendas Martias juſſit omnes armatorum phalanges
ſe oſtenſuros venire. Ubi cunctos circuibat, venit ad urcei percuſſorem, dicens ad
eum: *Inculta eſt armatura tua, neque ſecuris eſt utilis:* adprehenſamque ſecurem
ejus terræ dejecit. Et ille cùm paullulùm inclinatus fuiſſet, Rex elevatis manibus
ſecure caput ejus defixit: *Sic*, inquit, *& tu Sueſſionis urceo feciſti:* magnum ſibi D
per hanc cauſam timorem ſtatuens (e).

cap. 28. XVII. Fuit igitur Gundiochus Rex Burgundionum ex genere Athanarici Regis perſecutoris. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobadus (f), Godegiſelus, Chilpericus & Godemarus. Gundobadus Chilpericum fratrem ſuum interfecit gladio, uxorem ejus ligato ad collum lapide aquis immerſit: duos filios eorum gladio trucidavit, duas filias exſilio condemnavit, quarum ſenior nomine Sædeleuba (g), mutata veſte, ſe Deo devovit, junior Chrotechildis vocabatur.

Ibid. XVIII. Porrò Chlodoveus legationem in Burgundiam ſæpiùs mittens ambiebat Chrotechildem. Et cùm non eſſet licitum eam videre, Chlodoveus Aurelianum (h) quemdam ex Romanis, ingenio quo poterat, ad Chrotechildem prævidendam direxit. At ille niſi ſingulus, ad inſtar mendici peram ad dorſum ferens veſte deformi, illis perrexit partibus; anulum Chlodovei, quò ei potiùs crederetur, ſecum

(a) Al. *Ecdicius*, ſeu *Ædecius*.
(b) Ed. *Evarix*. Boh. & Ch. al. *Evagrus*.
(c) Caniſ. *Santonas*. Sed conſtat Sueſſionas urbem hîc deſignari, quæ in veteribus ſcriptis *Seſſonas*, *Sexonas*, aut *Saxonas* vulgò ſcribitur. [In S. Benigni Chronico, cujus auctor Fredegarium deſcribit: *In Sueſſionis civitate, quam pater ejus tenuerat, reſidebat.*]
(d) Boh. *truncare*.
(e) Cheſn. & Freh. *timorem fecit*. Caniſ. *cauſam Franci timorem ſtatuerunt*.
(f) Alii *Gundebadus*, *Gunthegiſelus*, *Gotemarus*. Mſſ. Clar. & Boh. lectionem retinuimus, & ſic ſemper infrà.
(g) Cheſn. al. *Chrona*, & infrà *Chrothildis*. Boh. *Chrothechildis*. Vide notas in Gregorium. * Dunodus in Hiſtoria Sequanorum pag. 238. exiſtimat Sædeleubam hîc perperàm confundi cum ſorore Chlotildis, fuiſſeque uxorem Childerici: qui quidem Childericus frater fuit Gundiuchi, non filius.
(h) Aurelianus Patricius memoratur à Gregorio lib. 1. de Gloria Mart. cap. 77. Sed hanc de eo mendicum ſimulante narrationem inter fabulas computant cum Valeſio viri eruditi; quam tamen habent Rorico, Anonymus, Aimoinus, Auctor Vitæ ſanctæ Chlothildis, & alii paſſim. Gregorius verò lib. 2. Hiſt. cap. 28. legationem à Chlodoveo miſſam memorat: ſed nihil de hac re habet.

Digitized by Google

A portans. Cúmque ad Januam civitatem (a); ubi Chrotechildis cum germana Sædeleuba ſedebat, veniſſet; & illæ hoſpitalitate peregrinos ſectantes, eum cauſa mercedis ſuſcepiſſent, & pedes ejus Chrotechildis lavaret, Aurelianus verbo ſecreto inclinans ad eam, dixit: *Domina mi, grande verbum tibi nuntiaturus ſum, ſi locum dare dignaris, ut ſecretiùs ſuggeram.* Illa annuens, inquit; *Loquere* (b). Dixitque Aurelianus: *Chlodoveus Rex Francorum me direxit ad te; ſi voluntas Dei fuerit, te vult ad culminis ſui ſociare conjugium. Ut certa fias, hunc anulum tibi direxit.* Quem illa accipiens, gaviſa eſt gaudio magno. Dixitque ad eum: *Accipe centum ſolidos pro laboris tui munere, & anulum hunc meum. Feſtinans revertere ad dominum tuum, & dic ei: Si me vult matrimonio ſociare, protinùs per legatos à patruo meo Gundobado poſtuletur. Legati qui venient, obtenta ad præſens firmitate* (c), *placitum ſub celeritate inſtituant. Niſi ad perficiendum feſtinent, Aridii* (d) *cujuſdam ſapientis de Conſtantinopoli adventum vereor, cujus conſilio, ſi priùs venerit, hæc omnia diſſipabuntur.* Aurelianus eodem habitu quo venerat, rediit ad propria. Cùm jam prope Aurelianenſe territorium, nec procul à domo propè acceſſiſſet, quemdam pauperem mendicum in via ſecum itineris ſocium habebat (e): cùm jam ſecurus Aurelianus ſopore depreſſus eſſet, à collega ſuo pera cum ſolidis ejuſdem furatur. Cúmque à ſomno expergefactus fuiſſet, mœrore plenus curſu veloci perrexit ad propria; dirigenſque pueros ad inquirendum mendicum, qui peram ejus portabat. Quem adprehenſum Aureliano præſentant, eumque fortiter triduo cæſum permiſit ire mendicum. Protinùs Aurelianus Chlodoveo Regi per ſingula narrans ſucceſſionem, ſuggeſtiones nuntiat (f). Quod cùm Chlodoveo utilitas & conſilium Chrotechildis placuiſſet, legatos ad Gundobadum dirigit, petens ut Chrotechildem neptem ſuam ei in conjugium ſociandam
C traderet. Quod ille denegare metuens, & ſperans amicitiam cum Chlodoveo inire, eam ſe daturum ſpondit. Legati offerentes ſolidum & denarium, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei ſponſant (g): placitum ad præſens petentes, ut ipſam ad conjugium traderet Chlodoveo. Nulla ſtante mora, inito placito Cabillono (h), nuptiæ præparantur. Venientes cum celeritate Franci Chrotechildem à Gundobado acceptam levantes in baſternam (i), cum multis theſauris ad Chlodoveum dirigunt. Chrotechildis cùm jam comperiſſet adventum Aridii revertentis ab Imperio, dixit ad ſeniores Francos: *Si vultis me domino veſtro præſentare, removete me de baſterna, & ſupra equum levate, & quantùm protinùs potueritis, illis partibus accelerate. In hac baſterna ad ſuam non poſſum venire præſentiam.* Franci, levata Chrotechilde ſuper equum, feſtini ad Chlodoveum pergunt.

D XIX. Cúmque Aridius à Maſſilia velociſſimo curſu hæc audiens ad Gundobadum veniſſet: dixitque ei Gundobadus: *Audiſti quòd amicitiam cum Francis inivimus, neptemque meam Chloddoveo tradidi uxorem?* Reſpondens Aridius dixit: *Non eſt hoc amicitiæ cultus, ſed initium diſcordiæ perpetuæ. Reminiſcere debueras, domine mi, quòd genitorem Chrotechildæ germanum tuum Chilpericum gladio trucidaſti, matrem ejus lapide ad collum ligato necare juſſiſti, duos ejuſdem germanos capite truncatos in puteum feciſti projicere. Si prævaluerit, injuriam parentum vindicabit. Dirige protinùs exercitum poſt eam, ut revertatur. Faciliùs unius feres jurgium, quàm omni tempore tu & tui ſcandalizemini* (k) *à Francis.* Hæc audiens Gundobadus, exercitum poſt tergum Chrotechildæ retentandum (l) dirigit, qui conſequentes theſauros & baſternam cuncta retentent. Chrotechildis verò cùm adpropinquaſſet Villariaco (m), in qua Chlodoveus reſidebat, in territorio Trecaſſino, adhuc antequàm terminos Burgundiæ Chrotechildis præteriret,

(a) Sic Clar. non verò *januam civitatis*, ut Boh. Can. & Freh. eſt quippe *Geneva*, quam veteres *Januba* ſcribebant. Cheſn. *Genovam.*

(b) Clar. Boh. & Can. *annuens verbo ſecreto audiens, dixitque.*

(c) Boh. *obtata ad præſens firment.*

(d) Editi *Aredii.* De hoc vide Gregor. lib. 2. cap. 32. &c.

(e) Can. *habuit.* Cheſn. *quidam pauper mendicus quem in via . . . habuerat . . . collegæ ſuo peram furatus eſt.*

(f) Apud Freh. deeſt *ſucceſſionem.* Clar. *narrans Sueſſionas nuntiat.* Boh. *narrans fuiſſe bonetas* (al. m. *honeſtas*) *ſuggeſtiones nuntiat.*

(g) Boh. Can. & Cheſn. *deſponſant.* Hic Francorum mos dicitur *ſecundùm legem Salicam* in formula veteri apud Bignonium poſt Marculfi formulas pag. 219. Vide & ejus notas in varias Formulas n. 5. pag. 364.

(h) Can. & Cheſn. al. *Cavallono.* Boh. *Cavilono.*

(i) Baſterna vehiculi genus erat matronis proprium, quod tectum erat, ut ex Hieronymo in cap. 66. Iſaiæ colligit Altaſerra, *cum umbraculis, quæ nos dormitoria interpretari poſſumus vel baſternas.*

(k) Clar. & Boh. *ſcandalizeris.* Can. & Freh. & Cheſn. al. *vexentur.*

(l) Can. *præſentandam.* Boh. *retentanda.... retentant.*

(m) Duo ſuperſunt apud Tricaſſinos loca, quæ huc revocari poſſunt, *Villers* ſcilicet haud procul ab Ar-

Digitized by Google

rogans eos à quibus ducebatur, ut duodecim leuvas (a) in utraſque partes de Burgundia prædarent & incenderent. Quod cùm permittente Chlodoveo fuiſſet impletum, dixit Chrotechildis : *Gratias tibi ago, Deus omnipotens, quòd initium vindictæ de genitoribus vel fratribus meis video.* A

Ibidem. XX. Tunc ad præſens Chlodoveo (b) perducitur, ipſamque in matrimonium
cap. 29. Chlodoveus accepit, quam cultu regali perfecto dilexit amore. Habebat jam tunc
An. 493. Chlodoveus filium de concubina, nomine Theudericum. Chrotechildis cùm pri-
An. 494. mogenitum filium habuiſſet, quem baptiſmo conſecrare vellet, virum aſſiduè ſuadens Chriſtianum efficere (c), nullatenùs ad conſiliandum Regis animus movebatur, dicens : *Deorum noſtrorum juſſione cuncta creantur, Deus veſter nihil poſſe manifeſtatur.* Regina filium ad baptiſmum exhibet. Baptizatus autem puer,
* *al.* Ingomerum. quem Ingomerem * vocitabant, in albis obiit : qua de cauſa permotus felle Rex, B increpabat Reginam, dicens : *Si in nomine deorum meorum puer fuiſſet baptiſatus* (d), *vixiſſet.* Regina verò Deo omnipotenti gratias agens, ut de utero ſuo primogenitum in regno ſuo acceperit. Poſt hunc genuit filium, quem Chlo-
An. 495. domerem vocitavit : qui cùm baptizatus ægrotare cœpiſſet, dicebat Rex : *Et iſte, ſicut frater, moritur.* Orante matre, Domino adjuvante, convaluit. Regina ta-
cap. 30. men aſſiduè Regem verbis blanditis (e) ad Chriſti cultum ſuadebat.

Ibidem. XXI. Cúmque bellum contra Alamannos Chlodoveus Rex moveret, ſuadente Regina, vovit, ſi victoriam obtineret, efficeretur Chriſtianus. Cúmque utræ-
An. 496. que phalanges certamina jungerent, & ſtrages ingentes eſſent, dixit Chlodoveus : *Deum invoco, quem Chrotechildis Regina colit : ſi me juvaret in hoc prælio, ut vincam hos adverſarios meos, ero illi fidelis.* Alamanni terga vertentes in fugam lapſi ſunt. Cúmque Regem ſuum cernerent interemtum, novem annis (f) exſules à ſedibus eorum, nec ullam potuerunt gentem comperire, quæ eis contra C Francos auxiliaret, tandem ſe in ditionem Chlodoveo tradunt. Nam cùm de prælio memorato ſuperiùs Chlodoveus Remis (g) fuiſſet reverſus, clam à ſancto Re-
cap. 31. medio Remenſis urbis Epiſcopo, adtrahente etiam Chrotechilde Regina, Baptiſmi gratia cum (h) ſex millibus Francorum in Paſcha (i) Domini conſecratus eſt. Cùm à ſancto Remedio in Albis Evangelii lectio Chlodoveo adnuntiaretur, qualiter Dominus noſter Jeſus-Chriſtus ad Paſſionem venerat, dixit Chlodoveus : *Si ego ibidem cum Francis meis fuiſſem, injuriam ejus vindicaſſem.* Jam fidem his verbis oſtendens, Chriſtianum ſe verum eſſe adfirmat.

cap. 32. XXII. Godegiſelus frater Gundobadi ſolatium per legatos Chlodoveo poſtu-
An. 500. lat, cùm eum comperiſſet fortiſſimum in præliis ; promittens (k), ſi ejecerit Gundobadum cum ſuo ſolatio à regno, tributum partibus Chlodovei diſſolveret. Gun- D dobadus ignorans dolum fratris Godegiſeli, ad eum miſit, dicens : *Veni ut reſiſtamus Francis unanimiter, ut quod aliæ gentes paſſæ ſunt, non perferamus nos.* At ille : *Vadam*, inquit, *& præbeam tibi auxilium.* Chlodoveus cum Francis adverſùs hos duos Reges caſtra Divionenſi campania (l) direxit ad prælium. Godegiſelus Chlodoveo conjungitur, ac uterque exercitus Gundobadi populum adterit. At ille dolum fratris cognoſcens terga vertit, Rhodani ripam percurrens, Avenionem urbem ingreditur. Godegiſelus obtenta victoria, promiſſa Chlodoveo ex parte implens, Viennamque triumphans (m). Chlodoveus Rex poſt Gundobadum dirigit, eumque de civitate extrahi præcepit.

Ibidem. XXIII. Aridius prudentiſſimus vir cum Gundobado intra caſtra ſedens, ad Gundobadum ait : *Oportet te lenire hujus hominis feritatem. Ego ſimulans à te fugere, ad eum tranſibo, ut faciam quod neque te, neque hanc noceat regionem. Quodcumque* E *tibi per meum injunget conſilium, faciendum promitte, donec cauſam tuam Dominus proſperet.*

ciaco & ipſis Trecis, & *Villori*, vicus paullò Trecis remotior, Barro ad Albam propinquus. An *Villa Riaco ?*

(a) Can. *leucas*. Clar. altera manu exponit, *leugas*.

(b) Editi *ad præſentiam Chlodovei*.

(c) Ed. *ut Chriſtianus efficeretur*.

(d) Freh. *nominatus*. In cod. Clar. hæc vox omittitur.

(e) Can. *blandis*. Clar. & Boh. *blandiciis*.

(f) Freh. & Ch. al. *centum quatuor annis*. Locus obſcurus quem alii auctores non exponunt.

(g) Clar. *Remus*. Boh. *Remus... ingreſſus*.

(h) * Fortè ſcriptum erat *III. millibus*, unde factum *VI. millibus ;* duobus II. in V. converſis.

(i) Hunc ſecuti ſunt Hincmarus, Flodoardus ; &c. alii tamen ex S. Aviti epiſtola Chlodoveum in Nativitate Domini baptizatum fuiſſe volunt.

(k) Boh. *promittens ſe, ſi... diſſolvere*.

(l) Sic Clar. id eſt, ni fallor, caſtra per campos Divionenſes direxit &c. vel in Campania Divionenſi, ſic cap. 25. dicitur campania Voglavenſis. Editi habent, *caſtro Divionenſe Campaniam direxit, &c.*

(m) Freh. *triumphat*. Can. & Cheſn. al. *Avenionemque triumphans, Chlodoveus.... dirigit, qui eum de civitate extrahere poſſent.*

XXIV

Digitized by Google

A XXIV. Aridius valedicens Gundobado ad Chlodoveum perrexit, dicens: *Illum perfidum Gundobadum relinquens, tuæ gloriæ me offero* (a). Benigniter à Chlodoveo recipitur. Eratque jocundus in fabulis, ſtrenuus in conſiliis, juſtus in judicio, & in commiſſo (b) fidelis. Dixit ad Chlodoveum: *Tua eſt hæc regio, quare eam vaſtare permittis? Jube Gundobadum tibi tributa ſolvendum, & ipſum & regionem dominabis: quod ſi noluerit, perfice quod cœpiſti.* Hæc injuncta à Chlodoveo Gundobadus implere promittens, Chlodoveus rediit in Franciam, relictis cum Godegiſelo quinque millibus Francorum. Exiens Gundobadus de Avinione, reſumtis viribus, Godegiſelum in Vienna circumdat, per aquæductum in civitatem ingrediens Godegiſelum interfecit. Francos adgregatos in unam turrem ferro trucidavit, nihilque poſteà Chlodoveo reddere diſponens. *Ibidem.* *cap.* 33.

B XXV. Igitur Alaricus Rex Gotthorum cùm amicitias fraudulenter cum Chlodoveo iniſſet, quod Chlodoveus diſcurrente Paterno legatario ſuo cernens, adversùs Alaricum arma commovet, & in campania Voglavenſi, decimo ab urbe Pictava milliario, Alaricum interfecit, & plurima manu Gotthorum trucidata, regnum ejus, à mare Tyrrheno, Ligere fluvio & montibus Pyrenæis uſque Oceanum mare, à Chlodoveo occupatum eſt. Theſauros Alarici à Tholoſa auferens ſecum Pariſius duxit, & multis muneribus Eccleſiam ſancti Martini & ſancti Hilarii ditavit, quorum fultus auxilio hæc cernitur impleſſe. Cúmque Pariſius perrexiſſet, ibi cathedram regni ſui conſtituit. *cap.* 35. An. 507. *cap.* 37. *cap.* 38.

C XXVI. Theudericus ejuſdem filius, civitatibus captis circa maritima, juſſu patris filius ad eum revertitur. Filius Sigiberti Regis, nomine Chlodericus *, quem cum exercitu in ejus ſolatio contra Gotthos Chlodoveus habuerat, liciniis (c) verbis, dum per Scaldem fluvium navigaret, adtractus. Ipſe verò patrem ſuum Sigibertum in Bochonia (d) interfecit doloſè; & ipſe à percuſſoribus Chlodovei interfectus eſt. Regnum Sigiberti abſque ullo prælio cum theſauris Chlodoveus adſumſit. *Ibidem.* *cap.* 40. * *al.* Chlodoveus, *al.* Theodoricus. Circa an. 509.

XXVII. Chararicum Regem parentem ſuum Chlodoveus interfecit, & regnum ſuum ſibi ſubdidit. *cap.* 41.

XXVIII. Ragnacharium Regem, atque ſuum parentem, Chlodoveus dolis interfecit manu propria, & fratrem ſuum Richarium ſimiliter manu propria jugulavit. Regnum Ragnacharii, qui apud Camaracum ſedem habebat, ſuæ ditioni ſubjecit. Regnum Chlodovei maximè per totas Gallias dilatatur. Studioſè tractavit, ut nullus de ſuis parentibus ſupereſſet, niſi de ſuo ſemine, qui regnaret. *cap.* 42.

D XXIX. Mortuo Chlodoveo, ſepultus eſt in Eccleſia ſancti Petri Apoſtoli, quam ſuo opere conſtruxerat. Obiit poſt Voglenſe (e) bellum anno quinto. Regnum tenuit annis triginta. A tranſitu ſancti Martini uſque ad tranſitum Chlodovei fiunt anni centum duodecim. Chrotechildis Regina ad limina ſancti Martini Turonis orationibus & vigiliis pervacabat. *cap.* 43. An. 511.

XXX. Quatuor filii Chlodovei, id eſt Theudericus, Chlodomeres, Childebertus & Chlotarius, regnum ejus æquo ordine inter ſe diviſerunt. Sortitus eſt ſedem Theudericus Mettis, Chlodomeres Aurelianis, Childebertus Pariſius, & Chlotarius Sueſſionis. Theudericus habebat jam filium, nomine Theudebertum, utilem & ſtrenuum. *lib.* 3. *cap.* 1.

XXXI. Amalricus filius Alarici ſororem eorum in matrimonium accepit, per quam Barcennona à Childerico (f) & Francis occiſus eſt. * *Ibidem.* *cap.* 10.

E XXXII. Dani evectu navali Gallias petunt, in regno Theuderici inruunt, à Theudeberto (g) filio Theuderici ſuperantur, omnemque prædam & vitam amiſerunt. *cap.* 3. * An. 531. Circa an. 515.

XXXIII. Thoringorum tres fratres regnabant, Badericus *, Ermenfridus, & Bertharius. Ermenfridus Bertharium interfecit, inſtigante uxore Ermenfridi ne- *cap.* 4. * *al.* Baldericus.

(a) Clar. Boh. & Freh. *expeti*, pro, *gloriam tuam expetii*. Frequenter enim caſus ſextus pro quarto in iſto auctore habetur in mſſ. quod ſemel monuiſſe ſatis ſit.

(b) Cheſ. al. *commiſſionibus*.

(c) Can. *levis*. Cheſ. & Freh. al. *lenibus*, *levibus*. Boh. infrà, *navigaret ad tractum*.

(d) Editi *Burconia*, al. *Burgundia*, *Burgunia*, *Burchonia ſilva*.

(e) Boh. *Voglavenſe*, al. *Vogladenſe*.

(f) Legendum, *propter quam Barcinonæ à Childeberto*. [Chron. ſancti Benigni, *Barcinona à Childeberto*.] Barcino urbs Epiſcopalis provinciæ Tarraconenſis, hodiernæ Catalauniæ caput. Vide Gregorii locum.

(g) Sic Clar. Boh. & Can. At Freh. & Cheſ. hîc caput 32. ſic inchoant. *Alani a Theudeberto*, *&c.* Certè in capitum Indice, etiam in Clar. habetur. *De Alanis qualiter in regno*, *&c.* Nihil verò de Danis, qui fortè iidem ſunt: nam ſolos Danos memorat Gregorius. Boh. pro *Dani evectu*, habet *Alamanni evectu*, *&c.*

Digitized by Google

quiſſima, nomine Amalberga, & Badericum germanum ſuum cum ſolatio (a) Theuderici interfecit. Ipſe verò à Theudeberto filio Theuderici interfectus eſt. A

Poſt an. 526. Regnum Thoringorum Francorum ditioni ſubactum eſt.

cap. 5. XXXIV. Gundobadi filius Sigimundus apud Genavenſem (b) urbem, villa
An. 516. Quatruvio, juſſu patris ſublimatur in regnum, habens uxorem filiam Theuderici Regis Italiæ, unde habebat filium, nomine Sigiricum. Eadem mortua aliam du-
An. 522. xit uxorem. Filium ſuum Sigiricum novercæ inſidiis juſſit interfici: unde poſteà fortem pœnitentiam agens, monaſterium ſanctorum Agaunenſium miri operis con-
cap. 6. ſtruxit (c), & alia plura monaſteria ædificavit. Chrotechildis aſſiduè filios admonebat mortem patris matriſque, vel germanorum ſuorum ulciſci: quam ob cauſam illi Burgundias adpetunt, Sigimundum & Godemarem (d) in prælio vincunt. B

Ibidem. XXXV. Chlodomeres Sigimundum, dum ad monaſterium ſanctorum Agau-
An. 523. nenſium fugeret, captum cum uxore & liberis, Aurelianis adducit. Godemaris terga vertens latuit. Godemaris reſumtis viribus regnum Burgundiæ tenet. Chlo-
An. 524. domeres iterùm adversùs Godemarem exercitum movet, interfecto Sigimundo cum uxore & liberis.

Ibidem. XXXVI. Prædictum eſt Chlodomeri ab Avito Abbate, quod fecerat Sigimundo, ipſo (e) itinere paſſurum. Cúmque Veſeroncia (f) Franci cum Burgun-
An. 524. dionibus bellum iniſſent, Chlodomeres capite truncatur, deceptus ab auxiliis Theuderici, qui filiam Sigimundi habebat uxorem.

Ibidem. XXXVII. Franci verò in ipſo prælio reſumtis viribus, Burgundionibus Veſerontiæ ſuperatis, & ad internecionem perductis, patriam eorum ditioni ſubji- C
ciunt. Chlotarius uxorem Chlodomeris, nomine (g) Guntiucham, uxorem duxit,
* *al.* Guntharium. filioſque ejus tres, his nominibus, Theudoaldum, Gunthacharium *, & Chlodoaldum Chrotechildis alebat. Childebertus doloſè Arvernos contra Theuderi-
cap. 9. cum invaſit. Chlotarius & Childebertus Burgundias adpetunt; ſed Theudericus
cap. 11. cum eis adgredi noluit. Childebertus & Chlotarius fugato Godemare Burgun-
An. 532. dias occupant. Theudericus cum exercitu Arvernos vaſtat. Mundericus, qui ſe
cap. 12. parentem Regi adſerebat, regnumque ei deberi dixit, à ſatellitibus Theuderici
cap. 14. occiditur fraude deceptus. Res ejus fiſco ſubjiciuntur.

cap. 15. XXXVIII. Inita pace inter Childebertum & Theudericum cum ſacramento, datis obſidibus. Sed celeriùs rumpitur, multique filii Senatorum ob hoc (h) ſervitio ſubjiciuntur. Nepos beati Gregorii Lingonicæ urbis Epiſcopi, Treveris cuidam barbaro ſerviens, ingenio Leonis cujuſdam ex cocis ipſius Epiſcopi, li- D
beratur & reducitur.

cap. 18. XXXIX. Chrotechildis Regina cum filiis Chlodomeris quos alebat, Pari-
Circa an. 533. ſius reſedens, eoſque unico amore diligens, Childebertus invidia de eis ductus Chlotarium ſuadet, ut interficerentur. Ex quibus duo, Theodoaldus & Gunthacap. 20. rius Chlotarii manu propria interficiuntur. Chlodoaldus ad clericatum tondetur, dignamque vitam gerens tranſiit; ad cujus ſepulcrum Dominus virtutes dignatur oſtendere. Theudericus filio ſuo Theudeberto (i) Wiſigardem cujuſdam Regis
cap. 22. filiam deſponſavit. Theudebertus relinquens Wiſigardem, Theotheriam (k) genere Romanam duxit uxorem.

cap. 23. XL. Theudericus vigeſimo-tertio (l) anno regni ſui moritur, regnumque
An. 534. ejus Theudebertus adſumſit, qui magnum ſe atque in omni bonitate præcipuum E
cap. 25. 26. 27. oſtendit. Theotheria zelans à Theudeberto, filiam ſuam dolo interfecit. Theudebertus relicta Theotheria, Wiſigardem duxit uxorem.

cap. 28. XLI. Childebertus & Theudebertus fœdere inito inter ſe contra Chlotarium
An. 537. movent exercitum. Sed orationibus Chrotechildis ad limina ſancti Martini, & divino nutu, grandine & infeſtatione tonitrui & fulguris veniente-, ſeparati ſunt.

(a) Boh. Cheſ. al. Freh. al. & Can. *ſuum conſilio.*

(b) Can. & Cheſ. al. *Ardegavenſem.* Item. Cheſ. al. *Agaunenſem.*

(c) Immò jam anteà conſtructum fuerat, ſed illud adauxit, ibique pſallentium continuum inſtituit. Vide Gregorium & notas.

(d) Suprà dicitur *Gotemarus*, hìc in Boh. *Godemarus.*

(e) Aliàs, *ipſum item.* [Chronicon S. Benigni, *ipſum itidem.*]

(f) Cheſ. & Freh. *Veſontiæ*, & ſic infrà. [Chron. S. Benigni, *Veſerantia.*] locus eſt prope Viennam Allobrogum ex Gregorio.

(g) [Chron. S. Benigni, *nomine Gundiocam.... his nominibus, Idoaldum, Guntarium, Clodoaldum.*]

(h) Primò apud Romanos, ſi fides frangeretur, obſides capite damnabantur, ex Tito-Livio: ſatis fuit poſteà eos in ſervitutem redigere.

(i) Clar. cum Can. & Freh. *Theudericus filium ſuum Theudebertum ubi Wiſigardem;* & infrà *Romanam duxit.* Inter duas tamen has voces aliquid erat ſcriptum in Clar. quod detritum eſt ex induſtria. [Chron. S. Benigni, *Wiſegardam..*]

(k) Cheſ. al. & Boh. *Deotheriam.*

(l) Sic Clar. & Boh. cum Anonymo auctore de Geſtis Franc. & editis, præter Cheſn. qui cum Aimoino habet *vigeſimo-quarto.*

Digitized by Google

A Pacem ineuntes ad proprias ſedes ſunt reverſi.

XLII. Poſt hæc Childebertus & Chlotarius Spanias adpetunt, eaſque parte maxima depopulati ſunt. Amalricum Regem Barcenona interficiunt. Cæſarauguſta civitas orationibus & jejuniis liberatur (a). *cap. 29.* *cap. 10.* An. 531.

XLIII. Poſt Amalricum Theudo (b) regnat in Spaniis: quo interfecto Theudegiſelus regnum adſumit, qui dum ad cœnam lætus ſederet, exſtinctis cereis à ſuis occiditur. Cui Agila ſuccedit in regno. Gotthi verò jam olim habent hoc vitium, cùm Rex eis non placet, ab ipſis interficitur. An. 542. *cap. 30.* An. 531. An. 548. An. 549.

XLIV. Et quia Theudericus Rex Italiæ ſororem Chlodovei in matrimonium habuit, ex qua parvulam filiam cum uxore reliquit, cùm mater ei Regis filium ſociandum provideret, à ſervo nomine Tranquillane (c), accipitur. Tranquilla cum
B exercitu à matre puellæ capitur & capite truncatur. Accepta filia mater diſciplinam ingerens ſecum duxit. Filia matrem veneno interfecit. Theodatus (d) regnum Theuderici ambivit, & filiam, quæ matri exſtiterat parricida, in balneo vehementer ſuccenſo juſſit includi, ut ibi combureretur. Unde cauſa compoſitionis quinquaginta millia ſolidorum Childeberto, Chlotario & Theudeberto tranſmiſſi ſunt. Quod Childebertus & Theudebertus inter ſe dividentes, nihil exinde Chlotario dederunt. Theodato defuncto Totila ſucceſſit in regnum, quem Narſis Patricius interfecit, regnumque Gotthorum in Italia deſtructum eſt (e). *cap. 31.* An. 534.

XLV. Poſt Theudebertus cum exercitu Italiam ingreditur, eamque per maritimos terminos cunctam depopulatur. Narſis Patricius in fugam verſus. Poſteà
C Buccellinus Dux juſſu Theudeberti Siciliam occupat, totamque Italiam dominans, magna ei felicitas (f) in his conditionibus fuit. *cap. 32.* An. 539. An. 553.

XLVI. Petitione Deſiderati Verdunenſis urbis Epiſcopi Theudebertus clementer octo millia ſolidos civibus Verdunenſibus ad recuperandum dedit. Theudebertus vexatus à febre moritur decimo-quarto regni ſui anno. *cap. 34.* *cap. 36.* An. 547.

XLVII. Chrotechildis Regina plena dierum & bonis operibus * moritur; & in Sacrario (g) baſilicæ ſancti Petri ſepelitur. Chlotarius jubet ad omnes Eccleſias tertiam partem fructuum fiſco diſſolvere: ſed reſiſtente Injurioſo Pontifice hoc malum deſtruitur. Chlotarius de Ingunde Guntharium, Childericum, Aribertum, Guntramnum, Sigibertum & Chlodeſindam filiam habuit. De Aregunde (h) ſorore Ingundis, Chilpericum; & de Unſina habuit Chramnum. *Lib. 4.* *cap. 1.* * Circa an. 545. *cap. 2.* *cap. 3.*

XLVIII. Agilane in Spania regnante, cùm eſſet iniquus ſuis, exercitus Im-
D perii Spanias ingreditur. Agila interficitur. *cap. 8.* An. 554.

XLIX. Athanaghildus ſuccedit in regno, qui ab Spania exercitum Imperii expulit. *Ibidem.*

L. Theudebaldus filius Theudeberti Waldetradam (i) duxit uxorem. Erat valde iniquus ſuis, cujus tempore uvæ in cauco (k) natæ ſunt. Stella ex adverſo veniens in lunam ingreſſa eſt. Buccellinus in Italia apud Beliſarium & Narſidem Patricios ſæpiùs fortiter dimicans eos in fugam vertit, eorumque exercitus proterit. Tandem infirmatus à profluvio ventris, & exercitus ſuus eadem infirmitate adtritus *, Beliſario jam interfecto, à Narſide ſuperatur & interficitur. Ipſoque anno Theudebaldus obiit, regnumque ejus Chlotarius accepit, copulans (l) Waldetradam ſibi uxorem. *cap. 9.* * *al.* interiit. An. 553.

(a) Bellum quod contra Wiſigottos ſuſcepit Childebertus, ſimul & aliud, quod poſt annos undecim adverſùs eoſdem Childebertus unà & Clotharius geſſerunt, in unum permiſcet Epitomator. De priori Gregorius lib. 3. cap. 10. de altero ejuſdem libri cap. 29.

(b) In indice Clar. & Boh. hîc & in Indice, habent, *Theuthacadus*, Cheſn. *Theudahadus*.

(c) Cheſn. & Freh. *Tranquillianos*. [Chron. ſancti Benigni, *Traquilla*,] Can. & Boh. *Traquillane*. Valeſ. *Trauvillane*. qui cenſet eum eſſe Triquillam præpoſitum domûs Regiæ, de quo Boëthius lib. 1. de Conſolatione. Plerique enim tunc nomina in a producebant in *anis*, ut Attilanis, Melanis, &c. *Trivva præpoſitus cubiculi* dicitur in Excerptis Hiſtoriæ ab Henrico Valeſio editæ ad calcem Ammiani Marcellini.

(d) Clar. & Boh. *Theothadus*, & infrà *Theuthado*. Cheſ. al. *Theuhadus*. De his vide notas in Gregor. quibus ea junge quæ de Amalaſunthæ cæde habet Procopius in Hiſtoria arcana, ubi fatetur ſe Theodoræ auguſtæ metu rem in Hiſtoria Gotthorum diſſimulaſſe. Hîc autem ſcribit Theodoram veritam, ne ſi Amalaſuntha, ut ipſa conſtituerat, Byzantium veniret, Juſtinianus Imp. ſe ipſa neglecta illius amore caperetur, Petro legato demandaſſe, ut eam per Theodatum interfici curaret; quod paullò pòſt factum fuit.

(e) Alia, ſed antiqua manu, Clar. *tranſlatum eſt*.

(f) Cheſ. al. *infelicitas*. Boh. *magna infelicitas*. [Chron. S. Benigni, *magna felicitas in his omnibus fuit*.] Buccellini in Campaniam adventûs meminit Gregor. M. lib. 1. Dialog. cap. 2.

(g) In Clar. al. manu. additæ ſunt litteræ *at*, ut fiat *ſacratario*.

(h) Cheſn. al. & Freh. al. *Radegunde*, & infrà *Gunſina*. cap. ſeq. *Aquilane Hiſpania*. [Chronicon S. Benigni, *de Unxina habuit Chrannum*.]

(i) Ed. & infrà *Valderadam*. al. *Vuldotradam*, *Vuldodradam*.

(k) Freh. *Cauro*. Can. & Cheſ. al. *Sambuco*. Clar. *in pauco*. Sed prima littera ferè detrita eſt, & infrà pro *luna* Boh. *limina*.

(l) [Chron. S. Benigni, *Walderatam*.]

Digitized by Google

cap. 10. LI. Eo anno rebellantibus Saxonibus Chlotarius commoto exercitu maximam A
eorum partem delevit, Thoringiam vaſtans, quia eis auxiliare præſumſerant (a).
cap. 14. Nec multò poſt tempore denuò Saxonibus rebellantibus, Chlotarius movit adverſùs eos exercitum, Saxones offerentes cuncta emendare quæ malè geſſerant, & dimidiam partem de omnibus rebus eorum, exceptis uxoribus & liberis, in compoſitione offerunt. Quod Franci accipere deſpicientes, eos interficere conantur, Chlotario dicentes: *Non pacificabis cum eis, ſed ſurge, prælientur & ulciſcamur in illis.* Cùm ille nollet, Franci Chlotarium volentes occidere, in-
An. 555. vitus perrexit ad prælium, ibique tanta ſtrages à Saxonibus de Francis facta eſt, ut mirum fuiſſet.

cap. 16. LII. Childebertus cum Chramno inſidias Chlotario parat. Aribertus (b) &
An. 556. Guntramnus juſſu patris cum exercitu contra Chramnum dirigunt, ſed divino B
nutu temperante (c), cum gravi coruſcatione exorta à prælio ſeparantur. Chram-
Ibidem. nus cum Childeberto pertendit. Saxones factione Childeberti in Francia venientes, uſque Diviciam (d) civitatem prædas egerunt. Chramnus cum Childeberto
cap. 17. ſe fortiter conſtringit. Childebertus Remenſem campaniam depopulatus eſt. Au-
cap. 18. ſtrapius Dux in baſilicam ſancti Martini Chramnum metuens fugit.

cap. 20. LIII. Childebertus Rex apud Pariſius obiit, & in baſilica ſancti Vincentii
An. 558. quam ipſe conſtruxerat, ſepultus eſt: cujus theſauros & regnum Chlotarius adſumſit.

Ibidem. LIV. Waldetradam & filias ejus duas in exſilio poſuit (e). Chramnus in Bri-
An. 560. tanniam fugit ad Conobrem (f) Comitem Britannorum. Willacharius ſocer ejus
* *al.* Eccleſia. ad Eccleſiam ſancti Martini confugit. Per ipſum hæc baſilica * incendio concre- C
matur. Poſteà à Chlotario condignè recuperatur, & ſtanno cooperitur. Chramnus à Chlotario patre ſuo captus, cum uxore & liberis in Britannia igne concrematur. Conober Comes Britannorum interfectus (g).

cap. 21. LV. Chlotarius pro ſuis peccatis quæ geſſerat, aut negligenter egerat, exoran-
An. 561. dum ad limina beati Martini Confeſſoris properat. Exinde Compendio villa ve-
cap. 22. niens, quinquageſimo-primo regni ſui anno vexatus à febre obiit. Chilpericus occupatis theſauris Chlotarii in villa Brennaco, ſedem Childeberti Pariſius occupat: ſed mox exinde repellitur. Charibertus, Guntramnus, Chilpericus & Sigibertus regnum patris dividunt. Dedit ſors Chariberto regnum Childeberti, Pariſius ſedem habens; Guntramno verò regnum Chlodomeris, ſedem habens Aurelianis; Chilperico regnum Chlotarii patris ejus, cathedram habens Sueſſiones; Sigiberto D
cap. 23. quoque regnum Theuderici, ſedem habens Mettis (h). Eodem tempore Chuni
An. 562. Gallias appetunt, contra quos Sigibertus movit exercitum, eoſque vicit * atque
* *al.* interfecit. fugavit, poſteà cum iis pacem inivit. Chilpericus Remos invadit, & alias civi-
An. 564. tates, quæ ad Sigibertum pertinebant, abſtulit: unde inter ipſos bellum civile ſurrexit. Sigibertus Sueſſiones occupat; Theudobertum filium Chilperici adprehenſum in exſilium tranſmittit: Chilperico victo atque fugato, civitates in ſuam dominationem revocat. Poſt annum * Theudobertum filium Chilperici reddidit,
* *Boh.* annos. datis in invicem de pace ſacramentis (i). Guntramnus in Burgundia regnans, in
cap. 24. locum Agricolanis Patricii Celſum inſtituit, virum in verbis paratum, & in cupiditate promtiſſimum (k).

cap. 25. LVI. Guntramnus fuit Rex bonus, timens Deum. Accepit primùm concu- E
binam, nomine Venerandam, de qua habuit filium, nomine Gundebadum. Pòſt accepit Marchitrudem filiam Magnacharii (l). Quæ poſtquàm de Guntramno habuiſſet filium, veneno Gundebadum doloſè interfecit. Ipſa judicio Dei filium quem habebat perdidit, & odium Regis per ſaginam incurrit. Eadem demiſſa Au-
An. 565. ſtrechildem ejuſdem ancillam, cognomento Bobilanem, Guntramnus accepit uxorem, de qua duos filios habuit, his nominibus, Chlotarium & Chlodomerem. Ut Marchitrudis dimitteretur, hæc fuit occaſio. Mater ejus poſt mortem Magna-

(a) Boh. *Qui eorum auxilia præſumſerant.*
(b) Infrà dicitur *Charibertus.* Clar. habet *Airibertus*, al. *Chairibertus.*
(c) Sic editi Clar. *temperate* pro *tempeſtate*, ni fallor.
(d) Can. & Cheſ. al. *Duuciam*, al. *Deviciam.*
(e) Can. & Boh. hæc præcedenti capitulo jungunt, & meliùs quidem. Legendum porrò *Ultrogottam*, quæ fuerat Childeberti uxor. Vide Gregor.
(f) Ch. al. & Freh. *Cunobertum Regem.* Et infrà pro *Williacharius* Clar. & Boh. *Quillacharius*: quod nomen incautè dividitur in Can. *quia Lacharius.* Et infrà Cheſ. & Freh. *propter ipſum.*
(g) Sic Editi præter Cheſ. qui cum Boh. habet *interficitur*, Clar. *interfecto.*
(h) Gregorius *Remis.*
(i) Can. & Cheſ. *invicem pace & obſidibus cum ſacramentis.*
(k) Can. & Cheſ. al. *civitate prudentiſſimum.*
(l) Clar. *Magnicharii*, Boh. *Magnicheri.*

Digitized by Google

A charii de vilibus hominibus unum ex nutritis Magnacharii acceperat maritum, quæ inſtigantibus Guntione & Wiotico (a) filiis, ab eodem mater juſſu Guntramni ſeparatur, & ipſe puer occiditur. Clamant & filii, negligentes (b) matrem herbariam & meretricem. Hæc occaſio filiam ejecit de regno. Charibertus Rex Ingobergam accepit uxorem : qua relicta Merofledem lanarii filiam accepit, & aliam *cap. 26.* paſtoris ovium filiam, nomine Theudechildem duxit uxorem, ex qua habuit filium, ſed protinùs moritur.

LVII. Porrò Sigibertus cùm videret fratres ſuos uxores viles accipere, Gogonem cauſa legationis ad Athanagildum (c) Regem direxit; petens ut ei filiam *cap. 27.* *An. 566.* ſuam, Brunam nomine, conjugio traderet : quam Athanagildus cum multis theſauris Sigiberto ad matrimonium tranſmiſit. Ad nomen ejus ornandum & augendum eſt determinatum (d), ut vocaretur Brunechildis : quam cum multa lætitia B atque jocunditate Sigibertus accepit uxorem.

LVIII. Ante hæc in infantia Sigiberti omnes Auſtraſii, cùm eligerent Chrodinum (e) Majorem-domûs, eò quòd eſſet in cunctis ſtrenuus, & timens Deum, patientia imbutus, nec quicquam aliud, niſi quòd Deo & hominibus placeret, in eo inveniretur, ille hunc honorem reſpuens, dicebat : *Pacem ego in Auſter* (f) *facere non valeo, maximè cùm omnes Primates cum liberis in toto Auſter mihi conſanguinei ſint ; non poſſum ex eis facere diſciplinam, nec quempiam interficere. Ipſi verò per me inſurgent, ut agant ſuperſtitiosè. Eorum acta non permittat Deus, ut me in inferni clauſtra tradant. Elegite alium quem vultis ex vobis.*

LIX. At illi cùm non invenirent, tunc Chrodini conſilio nutritum ſuum, memoratum ſuperiùs, Gogonem Majorem-domûs eligunt. In craſtino primus ad ejus manſionem perrexit Chrodinus ad miniſterium, bracile (g) Gogoni in collo C tenens. Quod reliqui cernentes, ejuſdem ſequuntur exemplum. Proſperum hoc Gogoni ad gubernandum fuit, quoaduſque Brunichildem de Spania adduxit. Quem Brunichildis continuò apud Sigibertum fecit odioſum, ipſumque, ſuo inſtigante conſilio, Sigibertus interfecit (h). Tanta mala & effuſiones ſanguinum à Brunichildis conſilio in Francia facta ſunt, ut Prophetia Sibyllæ impleretur, dicens : *Veniet Bruna de partibus Spaniæ, ante cujus conſpectum multæ gentes peribunt.* Hæc verò equitum * calcibus diſrumpitur. (i). ** i equorum.*

LX. Chilpericus Gachiloſoindam (k) ſororem Brunichildis habuit uxorem, *cap. 28.* relinquens Fredegundem & alias quas habebat uxores. Poſteà tranſſcendens ſa- *An. 567.* cramentum, quod Gotthorum legatis dederat, ne umquam Gachiloſoindam de culmine regni degradaret, ipſamque ſuggillare fecit. Poſt cujus tranſitum Fredegundem denuò accepit uxorem. Reputantes ei fratres ejus, quòd ſuo ingenio Ga- D chiloſoinda fuerit interemta, eum de regno ejiciunt. Habebat Chilpericus de priore Regina Audovera tres filios, Theudobertum, Meroveum & Chlodoveum.

LXI. Chuni * in Gallias venire conantur, adverſùs quos Sigibertus cum ma- *cap. 29.* gno adgreditur exercitu. Chuni magicis artibus inſtructi, multis phantaſiis oſtenſis ** al. Huni.* exercitui Sigiberti metum concutiunt; terga vertunt. Sigibertus à Chunis cir- *An. 566.* cumdatur, ſed ſua prudentia dona offerens liberatur, nec ei quicquam hæc con-

(a) Clar. *Cinccione & Wiolico.* Can. *Cumtione & Vivolico*, al. *Conventione.* Cheſn. al. *Uncione & Vivolico.* Boh. *Quintiono & Vinotico.*

(b) Clar. & Can. *Clamantes filii negligenter.* Freh. *Clamantibus filiis negligenter.* Herbaria dicitur, quæ ex herbis ſeu potionibus maleficia conficit.

(c) Clar. & alii præter Cheſn. *Anagildum*, & ſic infrà, at cap. 63. legitur *Athanagildo.* [Chron. S. Benigni, *Drogonem.... ad Anagildum.*]

(d) Cod. Clar. & Boh. *ornandum, eſt auctum ut vocaretur.* [Ita Chron. S. Ben.] Boh. *Brunechildes.*

(e) De Chrodino vide Gregor. lib. 6. cap. 20.

(f) Cùm hæ voces *Auſter, Neuſter*, &c frequenter in Fredegario, ejuſque Continuatoribus occurrant, obſervare convenit Francorum imperium ſub Chlodovei filiis & nepotibus in diverſas partes ſeu regna ſæpiùs diviſum fuiſſe. Celebrior diviſio, quæ uſque ad primæ ſtirpis finem perſeverávit, tria in regna Franciam partiebatur; in Burgundiam ſcilicet, ſic dictam quòd eam Galliarum partem, quæ Burgundionibus paruerat, ſub ſe integram complecteretur : Franciam-Orientalem, & Franciam-Occidentalem, quas idiomate Theutonico *Ooſter-riich*, & *Weſter-riich*, id eſt Orientale regnum & Occidentale regnum appellabant. Francia Orientalis poſteà *Auſter* ſeu *Auſtria*, ac demum *Auſtraſia ;* Occidentalis verò *Weſter*, tum neſcio qua occaſione, *Neuveſter*, id eſt *Nova-Veſtria*, *Neptricum*, *Neptria*, *Neuſtria*, ac tandem *Neuſtraſia* dicta fuit. Porrò licèt aliquot Franciæ urbes & regiones conſtanter in Auſtraſia, aliquot aliæ in Neuſtria ſemper fuerint ; nonnullæ tamen fuerunt, quæ variis temporibus ad varia regna pertinuere : quod maximè obſervandum eſt in legendis iſtorum temporum monumentis.

(g) Can. al. *Bracibe.* Aimoin. lib. 3. cap. 4. *Brachium ejus collo ſuperponens ſuo, ſignum futuræ dominationis dedit.*

(h) Idem ſcribit Aimoinus lib. 3. cap. 4. quod tamen falſum videtur ex Gregorii lib. 6. cap. 1.

(i) Sigibertus in Chronico legit : *Veniet Bruna &c.* quæ fortaſſe lectio ceteris eſt præferenda, licèt nullum Fredegarii codicem invenerimus, qui eam habeat. [Chron. S. Benigni, *diſrumpetur.*] De hujus ſupplicio vide Chronici cap. 41. infrà ; & Appendicem ad Marii Chronicon : locum integrum [ſuprà retulimus pag. 19.]

(k) Ed. *Gachiliſindam*, al. *Galſontam*, ſeu *Valſontam.* [Chron. S. Benigni, *Gachiliſindam.*]

Digitized by Google

ditio fecit opprobrium. Pacem ſempiternam cum Chunis firmavit, & à Rege Chunorum condignis muneribus honoratur. A

cap. 30. An. 566. LXII. Sigibertus præcepit Arvernis civibus Arelatem occupare. Jubente Guntramno à Celſo Patricio Arverni Arelate trucidati ſunt.

cap. 38. al. 32. An. 567. LXIII. Atanagildo Rege in Spania defuncto, Leuva cum Leuvildo fratre regnum adſumunt. Moritur Leuva, tum Leuvildus in integrum Spaniæ regnum tenet, habens Gadſuindam (a) matrem Brunechildis uxorem.

cap. 39. al. 33. An. 565. LXIV. Eodem tempore, defuncto Conſtantinopoli Juſtiniano Imperatore, Juſtinus ambivit (b) Imperium, vir iniquus & cupidus, ad quem Sigibertus legatos, Warmacharium (c) Francum, & Firminum Comitem direxit, qui pace cum Imperatore firmata (d), qua facta, ſecundo anno ſunt reverſi.

LXV. Langobardorum gens, priuſquàm hoc nomen adſumeret, exientes de Schatanavia (e), quæ eſt inter Danubium & mare Oceanum, cum uxoribus & liberis Danubium tranſmeant. Cùm à Chunis Danubium tranſeuntes fuiſſent comperti, eis bellum conati ſunt (f) inferre; interrogati à Chunis, quare gens eorum terminos introire præſumeret? At illi mulieribus ſuis præcipiunt comam capitis ad maxillas & mentum ligare, quo potiùs virorum habitum ſimulantes plurimam multitudinem hoſtium oſtenderent, eò quòd erant mulierum comæ circa maxillas & mentum ad inſtar barbæ valdè longæ. Fertur deſuper utræque phalangæ vox dixiſſe: *Hi ſunt Langobardi:* quod ab his gentibus fertur eorum deum fuiſſe locutum, quem fanatici nominant Wodanum (g). Tunc Langobardi cùm clamaſſent, qui inſtituerat nomen, concederet victoriam; in hoc prælio Chunos ſuperant, partem Pannoniæ invadunt. Nec multo pòſt tempore Narſis Patricius minis Juſtini Imperatoris, ejuſque Auguſtæ Sophiæ perterritus, eò quòd Auguſta ei adparatum ex auro factum muliebre, eò quòd eunuchus erat, cum quo filaret, direxit; & penſilarios (h) regeret, non populos. At ille reſpondet: *Filum filabo, de quo Juſtinus Imperator nec Auguſta ad caput venire non poſſent.* Tunc Langobardos à Pannoniis invitans, cum Alboëno Rege Italiam introduxit. Alboënus Chlodeſindam Chlotarii Regis filiam habuit uxorem: qua defuncta aliam duxit conjugem, cujus patrem interfecerat. B C

An. 568. cap. 41. al. 35.

An. 574. LXVI. Ipſe verò ejuſdem mulieris fraude veneno periit. Ipſaque poſteà cum aliquo Langobardo, apud quem Ravennam fugaciter de civitate Verona, ubi virum occiderat, adgrediebat, pariter in itinere adprehenſi (i) & interfecti ſunt.

An. 576. cap. 42. al. 36. * al. Calip. LXVII. Langobardi Regem, nomine Clip *, ſuper ſe eligunt. Prorumpentibus Langobardis in Gallias, Amatus Patricius ab ipſis interficitur; & à (k) Burgundionibus multæ ibidem ſtrages factæ ſunt. Poſt Amatum Mummolus patriciatum adſumſit. D

cap. 43. al. 37. An. 572. LXVIII. Inruentibus iterùm Langobardis in Gallias, cum quibus Mummolus fortiter dimicavit, & uſque ad internecionem oppreſſit: pauci ex eiſdem Italiam repedantur. Saxones, quos Theudebertus in Italiam miſerat, in Gallias prorumpunt, apud Stuplonem (l) caſtra ponentes, multæ ſtrages per vicina loca ab ipſis perpetrantur, qui à Mummolo ſuperantur, & in Italiam fugaciter revertuntur, amiſſis omnibus quæ prædaverant. Saxones iterùm cum uxoribus & liberis in Gallias (m) deſtinant, ut à Sigiberto Rege recepti, in locum unde exierunt redirent. Venientes in territorium Avennicum, Mummolus protinùs obviàm veniens eis, Rhodanum tranſire non permittebat. Poſteà acceptis muneribus tranſire eos per-

(a) Boh. ſicut & infrà cap. 83. *Gereſuindam*, alii *Gaiſuindam*. [Chron. S. Benigni *Gadundam*.]

(b) Al. *habuit*. Et infrà *Warmarium*, ſeu *Warmacharium*. [Chronic. ſancti Benigni *Warnacharium*]

(c) Aliàs *Warmarium*.

(d) Editi, *pacem firmarent*. [Chron. S. Benigni *pacem . . . facerent*.]

(e) Can. *Schandavia*, al. *Scathanagia*. Paulus Diac. lib. 1. de Geſtis Langob. Scandinaviam appellat cap. 2. ubi dicitur inſula non tam in mari poſita, quàm marinis fluctibus ob marginum planitiem terras ambientibus circumfuſa: dicta eſt etiam Baltia, ubi hodie ſunt regna Sueciæ & Norvegiæ. Vide Ortelium.

(f) Can. *conantur*. Clar. & Freh. *conarint*. Boh. *conarunt* pro conarentur.

(g) Can. al. *Wiſodano*. Is eſt Romanorum Mercurius, teſte Paulo Diacono, qui plura de his & Langobardorum origine & progreſſu habet lib. 1. cap. 8. & ſequentibus, quem ſi lubet conſule.

(h) Id eſt effeminatos, qui ut mulieres nendo occuparentur. Penſum quippe eſt manipulus lanæ aut cannabis, qui ex colo pendet & fuſo trahitur. Ex hac item voce dicitur aliquis penſum ſuum abſolviſſe, qui rem ſibi commiſſam confecit. De hoc Narſetis facinore vide Paulum Diacon. lib. 2. de Geſtis Langob. cap. 5. quod fabuloſum arbitratur Valeſius lib. 9. rerum Franc. tomo 2. pag. 36.

(i) Cheſn. & Freh. *pariter interiit. Nam ibi adprehenſi*.

(k) [Chron. S. Benigni, *de Burgundionibus*.]

(l) Alii *Stipholonem*. Boh. *Staplonem*. Vide Gregorium.

(m) [Chron. S. Benig. *in Gallias properant*. Infrà *Turonos cum Pictavis*.]

Digitized by Google

A misit. Ad Sigibertum (a) pergentes in loco, unde priùs egressi fuerant, sunt stabiliti. Posteà defuncto Clip, Langobardorum Duces Chamo, Zaban & Rodanus Gallias inruperunt. Quibus obviàm Mummolus cùm exercitu venit, & hos tres Duces cum eorum exercitu usque ad internecionem delevit. In alio anno Mummolus cum exercitu Turonus ac Pictavis, jubente Guntramno, de potestate Chilperici abstulit, & ad partem Sigiberti restituit. Multi ibidem de exercitu Chilperici, & ipsis Pictavensibus (b) sunt gladio trucidati. Taloardus & Muccio (c) Duces Langobardorum per ostiola in Sidonense (d) territorium cum exercitu sunt ingressi, ad monasterium sanctorum Agaunensium nimiam facientes stragem. Baccis villa (e), nec procul ab ipso monasterio, Duces & eorum exercitus à Wiolico & Theudofredo Ducibus Guntramni sunt interfecti. Quadraginta (f) tantùm ex illis fugaciter in Italiam remeant. *cap. 45. al. 39.* *An. 576.* *cap. 46. al. 40.*

B LXIX. Chlodoveus filius Chilperici Burdegalem pervadit, à Sigulfo Duce superatus, fugaciter (g) ad patrem redit. *cap. 48. al. 42.*

LXX. Chilpericus Pictavos & Turonos de regno Sigiberti pervasit; & Sigulfum Ducem fuga vertit, suumque exercitum prostravit. Chilpericus civitates eas quas pervaserat, Sigiberto reddidit. Post annum Chilpericus cum multo exercitu regnum Sigiberti ingreditur; sed intercurrentibus legatis pacificati sunt. *An. 573.* *Ibid.* *An. 574.*

LXXI. Posteà unà inientes consilium, ambo moverunt exercitum, volentes Guntramnum interficere, regnumque ejus adsumere. Sigibertus cum exercitu Arciaca (h) resedens, Chilpericus Duodecim-pontes. Audiens hæc Guntramnus exercitum velociter movet, venienque villa Veriaco (i), intercurrentibus legatis, hii tres germani Sigibertus, Guntramnus & Chilpericus Trecas junxerunt, & in Ecclesia sancti Lupi sacramenta contra Guntramnum, ut pacem servarent, dede-
C runt. Guntramnus idemque cum eis pacem sacramentis firmavit. Redientes ad castra Austrasii, adversùs Sigibertum rumorem levant, dicentes: *Sicut promisisti da nobis ubi rebus ditemur, aut præliemur: alioquin ad patriam non revertimur.* Ille volens (k), compulsus à suis, super Guntramnum ire, Austrasii valde consiliosè (l) dicunt ad eum: *Sacramentis pacem cum Guntramno firmasti, quo pacto possumus super eum inruere?* Unanimiter exclamantes se super Chilpericum velle ire, protinùs moventes inruunt super Chilpericum: jam ejus exercitus ad propria festinans longè aberat. Cùm hæc cognovisset Chilpericus, terga vertens Thornua (m) pervenit. Sigibertus post tergum ejus Parisius venit, ibique sanctissimum ac beatissimum Germanum Parisiorum urbis Episcopum cùm Sigibertus vidisset, hæc ab eodem verba prophetiæ audivit: *Si germanum tuum ita persequere cogitas, ut eum interficere disponas, & regnum suum auferre, scriptum est: Foveam quam fratri*
D *tuo parabis, in eam cadebis.* Cujus castigationi nolens annuere, cogitabat optata perficere. Cúmque Victoriaco accessisset, omnes Neustrasiæ (n) ad eum venientes se suæ ditioni subjecerunt. Ansoaldus tantùm cum Chilperico remansit. Fredegundis duobus pueris dolo transmissis, Sigibertum interficiunt, & ipsi interfecti sunt. Resumtis viribus Chilpericus suumque regnum recepit. *An. 575.* *cap. 51. al. 45.* *cap. 52. al. 46.* *Prov. 26. 27.*

LXXII. Brunechildis cum filio suo Childeberto Parisius sub custodia tenebatur; sed factione Gundoaldi Ducis Childebertus in pera * positus, per fenestram (o) à puero acceptus est, & ipse puer singulus eum Mettis exhibuit, ibique à Gundoaldo vel Austrasiis in regno patris sublimatur. Brunechildis jussu Chilperici exsilio Rothomo (p) retruditur. In eo anno per cælum fulgor discurrisse visus est. Sigibertus in Ecclesia sancti Medardi sepultus est, ætate quadragenarius, decimoquarto regni sui anno. *Lib. 5. c. 1.* ** al. sporta.* *Lib. 4. c. 52. al. 46.*

(a) Aliàs *à Sigiberto.*

(b) Alii *& ipsi Pictavenses.* [Ita Chron. S. Ben.]

(c) Editi *Nuntio.* Chesn. *Thaloardus.* [Chronic. S. Benig. *& Uncio . . . per Hoscola in Sedunensi territorio.* Infrà, *à Violico & Theodorico.*]

(d) Id est Sedunense. Sedunum urbs est episcopalis illarum partium suo Episcopo, Rhætis confœderato, subjecta, vulgò *Sion* dicta.

(e) Locus vulgò *Bex* dictus, haud procul ab Agauno monasterio positus. Hanc cladem refert Marius ad an. 574.

(f) Freh. & Can. al. mendosè, *quadraginta millia.*

(g) Alii *superatus & fugatus.*

(h) Vicus est quinque leucis ab urbe Trecis versus Boream distans, Albæ fluvio impositus, inde dictus, *Arcy sur Aube.* Duodecim Pontes opidulum olim pontium numero sic dictum, nunc Pontes-Sequanæ, *Pons sur Seine*, simpliciter appellatur. De hoc loco vide Vales. in Notitia Galliarum.

(i) An Villariacum, de quo suprà cap. 19.

(k) Freh. & Chesn. *Ille nolens.*

(l) Canis. *insidiosè.*

(m) Canis. *Turonos*: sed legendum est *Tornacum*, quò se Chilpericus recepit ex Gregorio. [Chronic. S. Ben. *Tornacum.*]

(n) Chesn. & Freh. *Neustrasii.* [Chron. S. Benigni, *Nephrasii.*]

(o) Chron. S. Ben. *per fenestram demissus à puero, Metis solus exhibitus est.* Infrà, *Rotomago truditur.*]

(p) Chesn. & Freh. *Rothomerem.* Canis. *Rotomagi.* & Chesn. al. *Ratomum.* Lectio Clar. & Boh. quam

Digitized by Google

Ibid. LXXIII. A tranſitu Theudeberti ſenioris uſque ad exitum Sigiberti anni A
XXIX. (a)
A principio uſque ad diluvium anni II. millia CCXLII.
A diluvio uſque ad Abraham anni DCCCXLII.
Ab Abraham uſque ad egreſſum filiorum Iſrael ex Ægypto anni CCCCLXII.
Ab egreſſu filiorum Iſael ex Ægypto ad ædificationem templi Salomonis anni CCCCLXXX. (b)
Ab ædificatione verò templi uſque ad diſſolutionem (c) ejus, & tranſmigrationem Babyloniæ anni CCCLXX. (d)
A tranſmigratione Babyloniæ uſque ad Paſſionem Domini anni DCXLVIII. (e)
A Paſſione Domini uſque ad tranſitum ſancti Martini anni CCCCXII. B
A tranſitu ſancti Martini uſque ad tranſitum Chlodovei Regis anni CXII.
A tranſitu Chlodovei Regis uſque ad tranſitum Theudeberti anni XXXVII. (f)
A tranſitu Theudeberti uſque ad exitum Sigiberti anni XXIX.
Quod ſunt ſimul anni V. millia DCCLXXIV.

Lib. 5. c. 2. *An. 576.* LXXIV. Chilpericus filium ſuum Meroveum Pictavis cum exercitu direxit, & exinde revertens Rothomum acceſſit, & Brunichildem in conjugium accepit. Protinùs Chilpericus ipſum de ea ſeparavit. Campanenſes Sexſionas (g) pervaſerunt.
cap. 3. Chilpericus cum exercitu contra eos invaluit, Sexſionas recepit. Filium ſuum Me-
cap. 14. roveum honus in clericatui tonſurare fecit, & Preſbyter ordinatur (h). Roccolenum Ducem, Guntramnum itemque Ducem perſequendum Toronos tranſmiſit.
cap. 4. Roccolenus ab infirmitate vexatus nihil ibidem prævaluit. C

cap. 8. LXXV. Eo tempore ſanctus Germanus Pariſiorum Epiſcopus tranſmigravit ad
* *i.* Turonos. Dominum. Chilpericus filium ſuum Chlodoveum Toronus * tranſmiſit, qui & ultra Ligerem civitates Childeberti pervaderet. Mummolus Patricius Guntramni contra
cap. 13. Chlodoveum & Deſiderium Ducem Chilperici bellum geſſit, eoſque ſuperavit.
* *id eſt* ex. Cæſa à * Mummoli exercitu quinque millia, à Deſiderio verò viginti millia.

cap. 15. *An. 577.* LXXVI. Inter Suevos & Saxones bellum ſurrexit. Cæſi ſunt à *Saxonibus* viginti millia, & ſex millia tantùm ex eis remanſerunt. Suevorum quoque ſex (i) millia quadringinti octoginta & octo proſtrati ſunt. Reliqui verò victoriam obtinuerunt. Saxones devoverunt, ut nec pilum, nec barbam inciderent, priuſquàm hanc injuriam ulciſcerentur: ſed mentita eſt eorum iracundia.

cap. 16. LXXVII. Britannis Magliavus & Bodecus illo tempore Comites erant, ami- D
citiam cum ſacramentis invicem inientes. Mortuo Bodico Magliavus filium ejus, nomine Theudericum, de regno expulit. Sed tandem reſumtis viribus Theudericus Magliavum cum filio Jacob interfecit, regnumque patris recepit. Warochus
cap. 17. Magliavi filius in patris loco Comes efficitur. Guntramnus Rex duos Magnacharii filios gladio interemit, inſtigante Auſtrechilde Regina, facultates eorum fiſco redegit. Filii Guntramni duo continuò mortui ſunt.

cap. 18. LXXVIII. Guntramnus Childebertum filium Sigiberti adoptavit in filium.
cap. 19. Chilpericus Prætextatum Rothomenſem Epiſcopum in exſilium trudit, reputans ei quòd conſilio Brunechildis uſus contra Chilpericum tractarit: quod veritate ſub-
* *i.* Turonis. ſiſtebat. Meroveus iterùm laïcus efficitur, de Thoronus * fugiens per Autiſiodero
cap. 14. Divionem venit, in Remenſem Campaniam peracceſſit, à Taravannenſibus cir- E
* *al.* Gaudeno. cumventus eſt, & in quadam villa concluditur à Gaileno * familiare ſuo. Ipſoque rogante, Meroveus cultro interfectus eſt. Gailenus manibus & pedibus, naribus & auribus truncatus, turpiter vitam finivit.

cap. 20. LXXIX. Eodem tempore Juſtinus Imperator amens effectus eſt. Sophia ejus Auguſta cum Tiberio Cæſare regebat Imperium. Tiberius largiſſimus in eleemoſynis fuit. Sed cùm à Sophia argueretur, ut theſaurum non vaſtaret, in medio Palatii cruce in lapide reperta, jubet Tiberius ipſum lapidem levare. Deſubter (k) in alio lapide duæ cruces repertæ ſunt, levatoque & ipſo inventa ſunt ſubter ipſum mille centenaria (l) auri: quod largiter divino amore Tiberius pauperibus erogavit.

ſequimur, optima. Veteres quippe *Rodomum* aut *Rotomum*, *Rouen* dicebant.
(a) Can. al. XIX.
(b) Nullus hîc eſt numerus in Caniſ.
(c) Boh. & Can. *deſolationem*, Freh. *diſſolationem*.
(d) Cheſn. CCCLXX. Caniſ. CCCL. Clar. & Freh. CCCLXL. id eſt CCCXC.
(e) Cheſn. DCXLVII.
(f) Cheſn. XXVII.
(g) Id eſt *Sueſſionas*.
(h) Cheſn. *Meroveum in Clericum tondere fecit, & Presbyterum ordinari*.
(i) Cheſn. & Freh. *quinque*.
(k) Editi *deſuper*.
(l) Can. & Cheſn. al. *centenarii*. Cheſn. *centum talenta*.

LXXX.

Digitized by Google

A LXXX. Defuncto Narſide, prodente aliquo ſenece (a), cui Narſis crediderat, theſaurum ejus Tiberius abſconditum ſub terra invenit, nimiam multitudinem ponderum auri & argenti, ſeu & lapides pretioſos. Quod idemque largiter Tiberius in alimoniis diſtribuit pauperum. Samſon filius Chilperici moritur, quem Chilpericus nimiùm luxit. Eo anno ſtella in medio lunæ fulgens viſa eſt. Gunthramnus-Boſo, relictis filiabus ſuis in Eccleſia ſancti Hilarii, ad Childebertum tranſiit. *Ibid.* *cap. 23.* *cap. 24.* *cap. 25.*

Anno quoque tertio Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Guntchramni ſeptimus-decimus (b), Gunthramnus-Boſo filias ſuas à Pectavo auferre vellens, Dracolenus ſuper eum inruit. Multa munera à Gunthramno Dracoleno offeruntur; ſed Dracolenus, ut erat elatus, dicit: *Funiculum, unde alios ligare ſoleo, paratum habeo, ubi & Gunthramnus hodie ligatur.* Cúmque fuiſſet prælium cœptum, B Gunthramnus invocato nomine Domini, & virtute ſancti Martini, levato conto Dracolenum mactat in faucibus, ſuſpenſumque de equo, mortuum in terram projecit: feliciter poſteà, quod cœpit, explevit. Poſt hæc Pectavi, Bagaſſini, Cenomani (c) & Andegavi cum aliis multis in Britanniam contra Warocum exercitum movent, ſuper quos Warocus per noctem ruens, nimiam ſtragem de Saxonibus-Baigaſſinis fecit. *cap. 26.* An. 578. *cap. 27.*

Anno quarto Childeberti, qui fuit decimus-octavus Guntramni & Chilperici, Salonius & Sagittarius Epiſcopi Cabilonno in Synodo ab epiſcopatu degradantur. Chilpericus deſcriptiones graviſſimas in omni populo regni ſui fieri juſſit. Marcus referendarius, qui hanc deſcriptionem faciebat, ſecum omnes polepticos ferens, Kalendas Martias à Limodicinis interfectus eſt (d); & omnes poleptici incendiis C ſunt concremati. Dum hæc agerentur, Juſtinus Imperator decimo-octavo anno regni ſui cum amentia, quam incurrerat, vitam finivit. *cap. 28.* An. 579. *cap. 29.* *cap. 31.*

LXXXI. Tiberius arripuit Imperium. Sophia Auguſta immemor promiſſionis ſuæ, adversùs Tiberium inſidias moliebatur: Juſtinianum nepotem Juſtini in Imperium voluit ſublimare. Quod Tiberius cernens, adprehenſam Sophiam, exſpoliatam theſauris, ſegregatis ab ea pueris, in cuſtodiam juſſit retrudi. Juſtinianum objurgatum, tanto in poſterum amore dilexit, ut filio ejus filiam ſuam promitteret, filiumque ſuum filiæ ſuæ expeteret (e): ſed non eſt ſortita effectum res. Exercitus ejus Perſas debellavit, victorque regreſſus tanta mole prædam detulit, ut crederetur cupiditati humanæ poſſe ſufficere: viginti elefanti exinde adducti ſunt. *Ibid.*

LXXXII. Eodem tempore anno quinto Childeberti Regis, tantæ lues per uni- D verſam regionem factæ ſunt, ut nimiùm mirum fuiſſet. Univerſa flumina terminos, quos numquam exceſſerant, præterierunt: de pecoribus excidium, grande ædificiis naufragium. Sed ceſſantibus pluviis arbores denuò floruerunt. Erat menſis September. Fulgor per cælum cucurriſſe viſus eſt: ſonus quaſi deruentium arborum in totam terram auditus eſt. Urbs Burdegalenſis terræ motu concuſſa eſt. De Pyrenæis montibus immenſi lapides ſunt evulſi, qui pecora & homines proſtraverunt. Vicus Burdegalenſis, incendio divinitus exorto, multos exuſſit, ſubitò comprehendens, domus & areæ (f) cum annonis incendio concremantur, nulla incitamenta habens ignis; ſed forſitan juſſio divina fuit. Auriliana civitas ab hoc incendio vaſtata eſt. Apud terminum Carnotenum de effracto pane ſanguis fluxit. Sed hæc prodigia graviſſima lues eſt ſubſecuta, & diſcordia Regum. Iterùm bellum civile parantibus, dyſentericus (g) morbus totas Gallias præoccupavit. His diebus Auſtrechildis Guntramni Principis Regina ab hoc morbo conſumta eſt, medicos ad Guntramnum accuſans (h), juſſu Guntramni medici diverſis pœnis adfecti migrant à ſæculo. Eo anno magna in Spaniis Chriſtianorum perſecutio fuit, inſtigante Goæſinda, quam poſt Athanagildum Regem Rex Leubildus (i) acceperat, de *cap. 34.* An. 580. *cap. 35.* *cap. 36.* *cap. 39.*

(a) Sic Clar. ubi ex nomine ſenex ſextus caſus efficitur *ſenece*, pro ſene. Boh. *ſenice*. Editi mendosè habent *prudente alloquio Senecæ*, vel *Senicæ*.

(b) Cheſn. & Freh. *decimus-ſextus*, mendosè.

(c) Can. & Freh. *Bagaſſinitæ*, & infrà *Baigaſſini*, ut & Clar. ſed legendum *Bajocaſſini* ex Gregorio, quem vide. Iidem editi, *Romani*, Clar. *Teromanni*. Boh. *Bagaſſinitæ*, *Rotmanni*. Infrà Cheſn. *Baicaſſinis*, al. *Bagaſinis*.

(d) Mortem evaſit ex Gregorio, qui de eo ad an. 580. & ejus mortem refert ad an. 9. Childeberti, lib. 6. cap. 28.

(e) Can. & Cheſn. *ejuſque filium ſuæ filiæ*. Freh. *ejuſque filio ſuo filiam ſuam*: legendum ut apud Gregorium, *ejuſque filiam ſuo filio expeteret*.

(f) Can. *horrea*. Cheſn. & Freh. *orto flammatus multos... & areas cum annonis incendium concremavit*. Boh. *domos & arvis... incendio concremantur*.

(g) Clar. & Can. *beſentericus*; & ſic infrà.

(h) Cheſn. *medicis ad Guntramnum accuſatis*. Can. *medici... accuſati*. Can. & Freh. laudant aliam lectionem ubi, *medicus Guntramni Chriſtianos in hoc accuſans, juſſu &c.* Editi omnes infrà habent *migrant ad cælum*.

(i) Sic ſemper Clar. alii *Leuvildus*, *Leupildus*. Idem eſt qui aliàs Leuvieldus, ſeu Leuvigildus appellatur. Sic & ejus filius aliis eſt *Ermenchildus*, ut ſæpiùs infrà, aliis *Hermenegildus &c.*

Digitized by Google

alia uxore duos filios habens. Ex quibus unus, Ehermengildus nomine, filiam Sigi- A
berti, nomine Sedegundem (a) accepit uxorem.

cap. 39. LXXXIII. Quæ cum magnis thesauris & apparatibus in Spaniam est directa, & ab avia Goæsinda benigniter recepta, quæ posteà à Goæsinda adficitur. Sed cùm nullatenùs aviæ iniquo consilio consensisset, in una civitatum (b) cum viro habitandum constituitur. Protinùs maritum prædicans, ad Christi cultum convertit, baptizatusque effectus (c) est Christianus. Quem pater Leubildus insequens, & vellens occidere, tandem ejus insecutione filius est interfectus, per quem data est occasio. Post mortem Mirionis Regis Galliciæ, filio ejus Eurico, & genero, nomine Audegane, de regno certantibus, à Leubildo Suevi & omnes Galliciæ (d) potestati Gotthorum subjiciuntur.

cap. 35. LXXXIV. Igitur Chilpericus (e) tres filios suos, jam adultos, ab infirmitate
cap. 40. dysenteriæ uno anno perdidit, quos de Fredegunde habebat. Restiterat adhuc B
Chlodoveus filius ejus, quem posteà, instigante Fredegunde, vinctum in custodiam retrusit, ibique factione Fredegundæ cultro percussus obiit.

Lib. 6. cap. 1. LXXXV. Post hæc Mummolus Patricius regno Guntramni fuga dilabitur:
An. 581. Avennionem (f) castrum suæ defensioni expetiit. Legati Chilperici, qui ad Ti-
cap. 2. berium Imperatorem accesserant, ab eodem illo tempore revertuntur * continuò.
* *al.* removentur.

LXXXVI. Childebertus relicta Guntramni pace, se cum Chilperico, ut re-
cap. 1. gnum ejus pariter auferrent, conjunxit: promittens Chilpericus, dum sine filiis erat,
cap. 3. ut Childebertum regni sui relinqueret heredem: sed more solito mendax apparuit.
cap. 4. Lupus Dux Campanensis ab Ursione & Bertefredo ab exercitu internecione persequitur; sed Brunechilde intercedente liberatur, præsidiumque ejus à suprascriptis tralatum est (g).

cap. 6. LXXXVII. Fuit illo tempore reclausus Hospicius apud Nicensem urbem, qui constrictus catenis ad purum corpus ferreis, desuper cilicio, nihil aliud quàm C
purum panem & paucos dactylos comedebat, in Quadragesima radices herbarum. Qui dum conversaretur in corpore, multæ virtutes, præstante Domino, per eum-
cap. 12. dem ostensæ sunt. Chilpericus Desiderium Ducem ad pervadendum Petrocoregum & Agennum cum exercitu dirigit: qui fugato Ragnoaldo Duce, has civitates per-
Ibid. vasit, ejusque uxorem cunctis rebus exspoliavit. Baudastis (h) Dux in Wasconia obiit, maximamque partem exercitûs sui amisit.

cap. 14. Anno igitur septimo Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Guntramni vige-
An. 582. simus-primus (i), stella cometes apparuit in die sanctæ Paschæ. Apud Sexsionas civitatem cælum ardere visum est. In Parisiaco verò sanguis denuò fluxit, & super
cap. 18. vestimenta multorum hominum cecidit. Valitudines variæ, & mortalitas magna eo anno in populo fuit. Igitur legati Chilperici, Ansoaldus & Domegiselus, qui ad conspiciendam dotem in Spaniam fuerant missi, sunt regressi his diebus. Leubildus Rex contra Ermenchildum filium suum in exercitu residebat: tunc filium D
cap. 43. suum interfecit, ejusque mulierem à Græcis liberare non potuit, sed usque in mortem illuc permansit.

cap. 20. LXXXVIII. Eo anno Rodinus (k) Dux moritur, vir eleemosynarius, & bonitate plenissimus, justus in cunctis, piissimus in pauperibus: qui dum quadam vice, ut consueverat, mortuum sepelire præcepisset, & ad quoddam monumentum cum cultris pueri fossam facerent, levato lapide invenit miræ magnitudinis thesaurum, & solidorum multitudinem. Hunc sibi proprium verum censuit (l), quem sine intermissione fideliter pauperibus erogavit. Æquanimiter ea fide reddi-
cap. 21. dit hunc ei thesaurum, à quo acceperat. Multa signa & prodigia eo anno in cælo
cap. 23. sunt visa. Chilperico filius denuò nascitur, jubet omnes carceratos laxare.

(a) Sic mss. & editi, unde apparet has voces *sed Ingundis* ex Greg. ab Epitomatore pro unica fuisse assumtas.

(b) Chesn. & Freh. *in unam civitatem.* Can. *in una civitate.*

(c) Sic Can. Alii verò, *cultum baptizatus, effectus.*

(d) Chesn. & Can. *Suaviæ &.* Freh. *Gallitii.* Nostra lectio Clarom. melior; indicat quippe Suevos & Galliciam omnem quam occupabant, deinceps Leuvigildo obtemperasse.

(e) Observat Valesius lib. 10. Fredegarium hic errasse. Duo enim solummodò Chilperici filii decesserunt: unus exactis tribus lustris, alter verò infans statim post acceptum baptismum, ex Fortunato.

(f) Sic Clar. & Boh. Editi mendosè *Avencionem.*

(g) Clar. & Can. *à suprà scriptis talatus est*, al. *scalatus.*

(h) Chesn. *Blaudastis.* Et tamen Gregorius plura narrat de eodem Bladaste infrà; nam & biennio post *Bituricum vallavit*, & posteà Gundovaldo conjunctus est.

(i) Sic Clar. Editi verò *vigesimus.* Infrà Chesn. al. *stella comata.*

(k) Chesn. al. *Chrodinus*, de quo suprà cap. 59. Boh. *bonitate leniissimus.*

(l) Sic Boh. & Clar. Can. *jure censuit*, Freh. *vir censuit.* Chesn. *censivit.*

Digitized by Google

LXXXIX. Gundoaldus qui se filium Chlotarii esse dicebat, de Constantinopoli revertitur, & Chlotario à Childeberto (a) patruo directus est: quem Chlotarius videns, comam capitis tondere jussit. Quem Sigibertus arcessitum misit in Agrippinensem civitatem, quæ nunc Colonia dicitur. Exinde lapsus ad Narsidem dirigit (b), & Narsis eum Mauricio Imperatori direxit. Cùm exinde fuisset reversus, à Mummolo Patricio fuit susceptus factione Syagrii & Flavii Episcoporum (c), ut Guntramnum degradarent à regno, & sublimarent Gundoaldum. Ob hanc causam Mummolus interfectus est. Gundoaldus à Bosone Duce factione Combennensis urbis de cacumine rupis impingitur, ibique disruptus moritur. Cariatto spatarius Guntramni, qui hanc rem prodidit, hujus vicissitudine repensionis episcopatum Gennavensem (d) adsumsit. *cap. 24.* *cap. 26.* *Lib. 7. cap. 36.* *An. 585.* *cap. 38.*

XC. Illo tempore Chilpericus Parisius contra pactum, quod cum Francis inierat, ingreditur. Ob quam rem portionem suam exinde justè amisit. Guntramnus (e) partem Childeberti de Massilia reddidit. Mummolum factione Fredegundæ, cui reputabant filium suum per incantationem interfeciisse, jussit Rex suggillare; multæque mulieres pro ipso mendacio à Fredegunde sunt interfectæ. *Lib. 6. cap. 27.* *An. 583.* *cap. 33.* *cap. 35.* *An. 584.*

XCI. Chilpericus timens Guntramnum & Childebertum, in Camaracensem cum thesauris omnique præsidio est aggressus. Per ipsum timorem sæpè exercitum movebat, & resedere faciebat. *cap. 41.*

XCII. Childebertus in Italiam abiit, & Langobardi se suæ ditioni commendant. Gloriosè exinde Childebertus revertitur. Acceperat priùs à Mauricio Imperatore quinquaginta millia auri, ut Langobardos de Italia expugnaret. Sed non solùm eis non nocuit, sed etiam amicitias cum ipsis inivit. Leubildus Rex, ut suprà fecimus mentionem, filium suum Ermenchildum interfecit. *cap. 42.*

XCIII. Chilpericus, & Fredegundis filiam eorum cum magnis * thesauris & multitudine familiæ in ejus ministerium direxit in Spaniam, quam filius Leubildi accipit uxorem. Nec pòst mora exstante Chilpericus ad Calam villam, nec procul à Parisius, ab homine, nomine Falcone, qui missus à Brunichilde fuerat, est interfectus (f). Et sic crudelissimam vitam digna morte finivit. *cap. 45.* * *al.* multis. *cap. 46.*

(a) Fredegarius existimasse videtur Childebertum I. qui ex Gregorio Gundovaldum Chlothario transmisit, ipsius Chlotharii fuisse patruum, quod falsum est: erant enim fratres. Aut certè Childebertum Gundovaldi patruum appellat: & tunc ejus verba sic exponenda essent; *à Childeberto directus est ad patrem suum Chlotharium*, quod à veritate alienum non est. Nam Gundovaldus primùm Childeberto I. præsentatus est, tum ad Chlotharium transmissus fuit. Confer cap. 24. lib. 6. Gregorii.

(b) Can. & Chesn. *dirigitur*. Nostra lectio melior, id est vadit.

(c) Syagrius erat Augustodunensis, & Flavius Cabillonensis Episcopi, quos fideles semper Guntramno exstitisse existimat Valesius, proditionisque accusatos à Mummolo invidiosè, quòd eorum potentiam ægrè ferret.

(d) Chesn. al. *Cariatus*. Subscripsit Conc. Valentino II. an. 584. & Matisconensi item II. anno sequenti.

(e) Sic Clar. Editi malè *Guntramno*. Vide Gregorii locum.

(f) Chilperici necem Fredegundi tribuit auctor Gestorum Francorum, & post eum Aimoinus, veritæ scilicet ne ejus impuros amores, quos cum Landerico habebat, ipse Rex puniret. Sunnigisilus tamen, qui ex Hist. Greg. lib. 10. cap. 19. fassus est se reum esse Chilperici mortis, crimen in Fredegundem non rejecit. Fredegundem ejus rei accusare videtur Childebertus, cùm ipsam à Guntramno repetens apud Greg. lib. 7. cap. 7. eam suum patrem ac patruum interfeciisse dicebat. Hoc crimen ipsa Fredegundis rejecit in Eberulfum Chilperici cubicularium lib. 7. cap. 21.

Explicit Liber excerptæ Chronicæ.

Digitized by Google

MONITUM
DOMNI THEODORICI RUINART
IN SEQUENS CHRONICUM.

CHRONICUM, quod in collectione Fredegario attributa quartum, aut sextum locum obtinet, Gregorii nostri Historiæ subjungimus, quòd sit ejus veluti continuatio. Hinc nonnulli codices scripti, in quibus nonus Historiæ Gregorianæ liber & decimus in unum conflantur, quem appellant nonum, hoc ipsum Chronicum sub decimi Historiæ Gregorii Turonensis libri titulo repræsentant; quod in plerisque editis sub Appendicis, *aut* Gregorii Historiæ libri undecimi *titulo vulgatum est. Ejus auctorem sub Pippini Regis, aut certè Caroli M. ejus filii principatu scripsisse, ut plurimùm viri eruditi existimaverunt, quòd in vulgatis editis, omnibusque fermè manuscriptis res ad horum Principum usque tempora gestæ describantur: at illi non satis continuatores à primo Chronici auctore distinxerunt. Quod posteà re accuratiùs attenta, & veterum codicum ope præstitum est à viris doctis, existimantibus primi auctoris opus ultra annum quartum Chlodovei II. æræ vulgaris* DCXLI. *non pertigisse; ea verò quæ sequuntur, à variis auctoribus fuisse adjecta. Quæ omnia suis locis in hac nostra editione distinguentur. Plura si quis de his rebus scire cupit, legat si lubet, Præfationem, quam* [Historiæ Gregorii] *præfiximus.*

Digitized by Google

FREDEGARII SCHOLASTICI CHRONICUM CUM SUIS CONTINUATORIBUS.

SIVE

APPENDIX

AD S. GREGORII EPISCOPI TURONENSIS HISTORIAM FRANCORUM.

PROLOGUS.

CUM aliquid unius verbi proprietate (a) non habeo quod proferam, niſi præſtitum ab Altiſſimo fuerit; & dum quæro implere ſententiam, longo ambitu vix brevis viæ ſpatium conſummo, vernaculum linguæ hujus verbi interpretator abſurdè reſonat (b), ſi ob neceſſitatem aliquid in ordine ſermonum mutavero, ab interpretis videor officio receſſiſſe. Itaque beati Hieronymi, Ydacii, & cujuſdam Sapientis, ſeu & Iſidori, immóque & Gregorii Chronicas à mundi origine diligentiſſimè percurrens, uſque decedente regno Guntramni, his quinque Chronicis hujus libelli, nec plurima prætermiſſa (c), ſingillatim congruentia ſtilo inſerui, quod * illi ſollertiſſimè abſque reprehenſione condiderunt. Cùm hæc ita ſe habeant, neceſſarium duxi veritatem diligentiùs inſequi, & ob id in prioribus his (d) Chronicis, quaſi quodam futuro opere, omnium mihi regna & tempora prænotavi (e). In præſenti autem ſtilo ea tempora ponens, & ſingularum gentium curioſiſſimo ordine quæ geſſerunt coaptavi; quod prudentiſſimi viri, quos ſuprà memini, hiſce Chronicis (verbum hoc eſt nomen græcum, quod latinè interpretatur Geſta temporum) ſeveriſſimè (f) dictantes condiderunt, velut puriſſimus fons largiter fluente manantes. Optaveram & ego, ut mihi ſuccumberet talis dicendi facundia, ut vel paullulùm eſſet ad inſtar. Sed cariùs hauritur, ubi non eſt certa perennitas aquæ. Mundus jam ſeneſcit, ideóque prudentiæ acumen in nobis tepeſcit, nec quiſquam poteſt hujus temporis, nec præſumit oratoribus præcedentibus (g) eſſe conſi-

* *al.* quæ.

(a) Can. *Cùm ad liquidum juſſus* [al. *juſſio*, Boh. *juſſo*] *verbi proprietatem.* Freh. *Cùm ad liquidam juſſus . . . non habeam &c.*

(b) Cheſn. & Freh. *Vernacula linguæ hujus verba interpretatio abſurdè.*

(c) Fortè pro ſexto caſu *plurimis prætermiſſis.*

(d) Boh. *& obediendum. In his.*

(e) Cheſn. *quaſi quamdam futuri operis miniam omnium mihi rerum* [al. *regum*] *& temporum per . . . notavi.* Freh. *& temporum ponens &c.*

(f) Boh. *ſe veriſſimum.*

(g) Al. *prudentibus.*

Digitized by Google

milis. Ego tamen, ut ruſticitas & extremitas (a) ſenſûs mei valuit, ſtudioſiſſimè de hiſdem libris, brevitate quantum plus potui, aptare præſumſi. Ne quiſquam legens hîc quicquam dubitet unius cujuſque libri nomen, redeat ad auctorem, cuncta reperiet ſubſiſtere veritate. Tranſacto (b) namque Gregorii libri volumine, temporum geſta quæ undecumque ſcripta potui reperire, & quæ mihi poſteà fuerunt cognita, acta Regum, & bella gentium quæ geſſerunt, legendo ſimul & audiendo, aut etiam videndo, cuncta quæ certificatus cognovi, in hujus libelli volumine ſcribere non ſilui: ſed curioſiſſimè, quantum potui, omnia inſeri ſtudui, de eodem incipiens tempore ſcribendum, quo (c) Gregorii finis, geſtaque ceſſavit & tacuit, cùm Chilperici vitam finiſſe ſcripſit (d).

(a) Cheſn. & Freh. al. *externitas*. Can. al. *tenuitas*. Boh. *strenuitas*.

(b) Hîc in pleriſque editis, ſicut & in Vat. & Colb. incipit hujus operis Prologus: & ſic habent: *Tranſactis Gregorii Turonenſis libris, volumina temporum geſtorumque, undecumque &c.*

(c) Aliquot editi, *quo Hiſtoriæ Gregorii finem ſuum ſortita eſt*. Vat. *finis ceſſavit & tacuit*. Et ſic in his Prologus deſinit. Freb. verò & Cheſn. *finem geſtæ ceſſavit & tacuit*: & Boh. *vita finiſſet, ſcripſi*.

(d) Cheſn. & Freh. addunt, *In præſenti autem ſtylo ea tempora* .... ſed hæc verba ſuo loco ſuperiùs reſtituimus, quæ omiſſa ſcriptor in fine paginæ deſcripſerat.

INCIPIUNT CAPITULA.

I. De bonitate Guntchramni & Eccleſia ſancti Marcelli.
II. De Gundoaldo, quòd contra Guntchramnum factione Mummoli regnum arripere voluit.
III. Qualiter Guntchramnus Chlotharium in regno ſublimavit.
IV. De interfectione Mummoli.
V. De exercitu Guntchramni in Spaniam adgreſſo.
VI. De inundatione aquarum, patriciato Siagrii, ſigno in cælo, morte Leupildi, & Richario ſublimato in regno.
VII. De pace inter Guntchramnum & Childebertum firmata.
VIII. De Ducibus juſſu Childeberti interfectis.
IX. De uxore Arnulfi Regis Perſarum, nomine Cæſſara.
X. De exercitu Guntchramni in Spaniam adgreſſo.
XI. De Tunica Domini inventa.
XII. De Beppelino & Ebrehario Ducibus.
XIII. De Agone ſublimato in regno Italiæ ſuper Langobardis, & de defectione ſolis.
XIV. De obitu Guntchramni.
XV. De regno Childeberti in Burgundia.
XVI. De obitu Childeberti.
XVII. De Fredegunde quòd Pariſius invaſit, & pugnavit contra Theudebertum.
XVIII. De morte Quintrionis.
XIX. De Brunichilde, qualiter de Auſter ejecta eſt.
XX. De pugna, quam Theudebertus & Theudericus contra Chlotharium fecerunt, ipſumque vicerunt.
XXI. De filio Theuderici nato, & de Agilane Patricio interfecto.
XXII. De corpore ſancti Victoris invento.
XXIII. De Foca, qualiter Mauricium Imperatorem interfecit, & Imperium aſſumſit.
XXIV. De exſilio ſancti Deſiderii Epiſcopi.
XXV. De Bertoaldo Majore-domûs.
XXVI. De victoria Theuderici contra Chlotharium.
XXVII. De Prothadio Majore-domûs, ejuſque interitu.
XXVIII. De bonitate Claudii Majoris-domûs.
XXIX. De interitu Vulfi Patricii.
XXX. De Ermenberga, quæ de Spania ad Theudericum venit.
XXXI. De Legatis Berterici ad Reges tranſmiſſis.
XXXII. De martyrio ſancti Deſiderii.
XXXIII. Quòd Siſebodus Rex in Spania ſublimatur.

Digitized by Google

XXXIV. De Agone Rege, & ejus Regina Theudelinda.
XXXV. De Brunichilde & Belichilde Reginis.
XXXVI. De Vita ſancti Columbani.
XXXVII. De injuria Theuderici Regis, quam habuit apud Alſatios.
XXXVIII. De pugna Theuderici & Theudeberti, & Auſter recepto.
XXXIX. De obitu Theuderici.
XL. De Chlothario, quomodo in Auſter ingredi cœpit.
XLI. De conſilio inito ſuper perditione filii Theuderici.
XLII. De eo quòd Chlotharius regnum Burgundiæ & Auſter recepit, & filios Theuderici occidit.
XLIII. De internecione Herponis Ducis.
XLIV. De Leudemondo Epiſcopo, & Berethrude Regina.
XLV. De tributis Langobardorum caſſatis.
XLVI. De morte Berethrudis Reginæ.
XLVII. De initio regni Dagoberti.
XLVIII. De initio regni Samonis in Winidis.
XLIX. De Adaloaldo Rege Langobardorum.
L. De Charoaldo ſublimato in regno ſuper Langobardos.
LI. De Gundeberga Regina, ejuſque injuria & exſilio.
LII. De interitu Chrodoaldi.
LIII. De Dagoberto, quòd Reginam accepit, & ejus regnum augetur.
LIV. De interitu Warnacharii Majoris-domûs, & interitu Godini filii ſui.
LV. De intentione inter Charibertum & Æginanem.
LVI. De obitu Chlotharii, & quomodo regnum ejus Dagobertus aſſumſit.
LVII. De regno Chariberti filii Chlotharii.
LVIII. De introitu Dagoberti in Burgundia, & bonitate ejus.
LIX. De nativitate Sigiberti filii Dagoberti.
LX. De mutatione Dagoberti, & ſuaſione malitiæ Neuſtraſiorum.
LXI. De bonitate & continentia Pippini.
LXII. De Chariberto Rege, cùm Sigibertum nepotem ſuum excepit.
LXIII. De Imperio Heraclii.
LXIV. De victoria Heraclii ſuper Perſas.
LXV. De pulcritudine & utilitate Heraclii.
LXVI. De initio infeſtationis Sarracenorum contra Imperium.
LXVII. De obitu Chariberti & filii ſui; & quòd regnum ejus Dagobertus accepit.
LXVIII. De ſcandalo & ſtrage Francorum cum Winidis.
LXIX. De Charoaldo Rege Langobardorum, quòd Taſonem occidit, & ipſe Rex moritur.
LXX. De Chrotario Rege Langobardorum ſublimato.
LXXI. De Aubedone ad Chrotarium in Italiam in legatione miſſo.
LXXII. De Hunis in Bajoaria occiſis.
LXXIII. De Siſenando per ſolatium Dagoberti erecto in regnum Spaniæ.
LXXIV. De eo quòd Dagobertus Magontiacum cum exercitu contra Winidos ambulando acceſſit.
LXXV. De regno Sigiberti in Auſter.
LXXVI. De nativitate Chlodovei, & pactione de regno cum Auſtraſiis.
LXXVII. De Radulfo Duce rebelle.
LXXVIII. De exercitu juſſu Dagoberti de Burgundia in Waſconiam miſſo.
LXXIX. De obitu Dagoberti, & initio regni Chlodovei.
LXXX. De Ægane Majore-domûs, & bonitate ejus.
LXXXI. De Imperio Conſtantis, & vaſtatione Sarracenorum.
LXXXII. Qualiter degradatus eſt Tolga Rex Spaniæ, & Chindas inde ſublimatus.
LXXXIII. De morte Æganis, & interfectione Aginulfi Comitis.
LXXXIV. De Erchenoaldo Majore-domûs.
LXXXV. De Auſtraſiis, quomodo theſaurum Sigiberto debitum receperunt.
LXXXVI. De Grimoaldo, & Ottone filio Beronis.
LXXXVII. De pugna Sigiberti cum Radulfo in Thoringia.
LXXXVIII. De interitu Ottonis.
LXXXIX. De Flaocado, qualiter Major-domûs efficitur.
XC. De Willibadi interitu, & Flaocadi obitu.

Digitized by Google

CHRONICI FREDEGARII CONTINUATIO.

Pars Prima.

XCI. De Baldichilde Regina Chlodovei, & ejus filiis Chlothario, Childerico & Theodorico : & de obitu Chlodovei.

XCII. Quòd Chlotharius ejus filius elevatur in regno, & de Ebroino Majore-domûs.

XCIII. De obitu Chlotharii, & quòd Theodoricus frater ſucceſſit in regno, & Childebertus in Auſtria regnum accepit.

XCIV. Quòd Theodoricum à regno dejiciunt, & crines tondunt, & Ebroinum in Luxovium monaſterium dirigunt, & Childericum in cunctо regno ſuſcipiunt.

XCV. De obitu Childerici & Bilichilde Regina, & quòd Leudeſius filius Erchenoaldi Major-domûs efficitur.

XCVI. Quòd Ebroinus à Luxovio exiens Leudeſium interfecit, & ſanctum Leudegarium gladio perimi juſſit.

CHRONICI FREDEGARII CONTINUATIO.

Pars Secunda.

XCVII. Quòd Martinus Dux & Pippinus filius Anſegiſili contra Ebroinum ad Locoſicum pugnam inierunt.

XCVIII. De obitu Ebroini, & quòd Franci Waradonem Majorem-domûs efficiunt, & Ghiſlemarus filius ejus ipſum ſupplantavit.

XCIX. De obitu ſancti Audoini, & obitu Waradonis ; & qualiter Bertharius Major-domûs efficitur.

C. Qualiter Pippinus cum Auſtraſiis in opido Virmandenſi, cui nomen Textricium, contra Theudericum & Bertharium dimicavit.

CI. De obitu Theuderici, & de Chlodoveo filio ejus elevato in regno : & quòd eo mortuo, Childebertus frater ejus reſedit in regno, & de Grimoaldo filio Pippini Majore-domûs, & bonitate ejus.

CII. Quòd Pippinus contra Radbodum pugnavit, & vicit.

CIII. Quòd Pippinus Halpaidam duxit uxorem, & habuit ex ea filium nomine Carolum.

CIV. De obitu Childeberti & Grimoaldi : & quòd Dagobertus filius Childeberti ſucceſſit in regnum, & de obitu Pippini, & Theudoaldo Majore-domûs ; & de pugna in Cotia contra Theudoaldum.

CV. De Raganfrido Majore-domûs ; & qualiter Carolus de cuſtodia Plicthrudis, auxilio Dei, liberatus eſt.

CVI. De obitu Dagoberti Regis, & quòd Chilpericus ſucceſſit in regno ; & qualiter Dux Carolus contra Raganfridum pugnavit, & victor exſtitit.

CVII. Qualiter Carolus Dux Chlotharium ſublimavit in regno, quo mortuo Chilpericum, qui fuga lapſus apud Raganfridum fuerat, ab Eudone Duce Aquitaniæ recepit, & eo mortuo Theudericum Regem ſtatuit.

* i. contra. *CVIII. Qualiter Carolus cum * Saxonibus, Bajoariis, & cum Eudone Duce adversùs Abdirama Regem Sarracenorum pugnavit, & vicit.*

CIX. Qualiter Burgundiam ipſe Dux ſubjugavit, & Sarracenos, qui in Avennione erant, proſtravit, quomodo Narbonam venit, & Sarracenos, cum Rege eorum in ore gladii interfecit ; & cum Freſonibus ultra mare pugnavit.

CHRONICI FREDEGARII CONTINUATIO.

Pars Tertia.

Variæ Caroli expeditiones.

CX. De legatione Papæ Gregorii urbis Romæ cum clavibus ſancti Petri ad Carolum, & diviſione regni inter filios ſuos, ſeu de obitu ipſius.

CXI. Chiltrudis nuptiæ, bellum contra Waſcones, tum adversùs Alamannos.

CXII. Bellum in Bajoarios.

CXIII. Bellum adversùs Saxones, tum in Suevos.

CXIV. Waſconum cothurnus repreſſus.

CXV. Alamanni à Carlomanno ſuperati.

CXVI. Carlomannus monaſticam vitam amplectitur.

CXVII. Saxones, tum Bajoarii à Pippino ſuperati. Pippinus in Regem ſublimatur.

FREDEGARII

Digitized by Google

AFREDEGARII SCHOLASTICI CHRONICUM,

SIVE

APPENDIX AD S. GREGORII EPISCOPI TURONENSIS HISTORIAM FRANCORUM.

B I. GUntchramnus Rex Francorum cùm jam annos * xxiij. Burgundiæ regnum, bonitate plenus, feliciter regeret, cum Sacerdotibus utique Sacerdotis ad instar se ostendebat, & cum leudis erat aptissimus, eleemosynam pauperibus largè tribuens, tantæ prosperitatis regnum tenuit, ut omnes etiam vicinæ gentes ampliſſimas de ipso laudes canerent. An. Chr. 583. GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. * *al.* anno.

Anno xxiiij regni sui (a) divino amore Ecclesiam beati Marcelli, ubi ipse pretiosus requiescit in corpore, suburbano Cabillonensi, sed quidem tamen Sequanum est territorium, mirificè & sollerter ædificari jussit, ibique monachis congregatis monasterium (b) condidit, ipsamque Ecclesiam rebus plurimis ditavit. Synodum quadraginta Episcoporum fieri præcepit, & ad instar institutionis monasterii sanctorum Agaunensium, quod temporibus Sigismundi Regis ab Avito & ceteris Episcopis, ipso Principe jubente, fuerat confirmatum (c), hujus Synodi conjunctione monasterii sancti Marcelli Guntchramnus institutionem formandum (d) curavit. An. 584.

C II. Hoc anno Gundoaldus (e) cum solatio Mummoli & Desiderii mense Novembri partem regni Guntchramni præsumsit invadere, & civitates evertere. Guntchramnus Leudegiselum (f) Comitem-stabuli, & Ægilanem Patricium cum exercitu contra ipsos direxit. Gundoaldus terga verteris, Conbanem (g) civitatem latebras dedit, & inde de rupe à Bosone (h) Duce præcipitatus interiit.

III. Cúmque Guntchramno perlatum fuisset, eò quòd frater suus Chilpericus esset interfectus, festinans perrexit Parisius, ibique Fredegundem cum filio Chilperici Chlothario ad se venire præcepit: quem in Rioilo (i) villa baptizari jubet, CHLOTAR. II.

(a) Fredegarius calculum Gregorii Turonensis uno anno prævertit, quod observare juvat ad conciliandos duos illos auctores. Quæ autem sequuntur ad annum 592. conferenda sunt cum ejusdem Gregorii Historia.

(b) Gregorius ad annum 579. lib. 5. cap. 28. meminit basilicæ S. Marcelli, cui Abbas præerat ex cap. 53. lib. 1. de Glor. Martyrum. Extat etiam nunc monasterium istud, sed Abbatis titulo minutum, ex quo Cluniaco subjectum fuit. Situm est ultra Ararim, unde in Sequanorum territorio positum hic dicitur. Chesn. & Freh. una lectio habent, *sed tamen est in Segonum*, pro *Sequanum*.

(c) Hoc, ut conjicere licet, factum est in sollemnitate SS. Martyrum hoc ipso anno, quo sanctus Avitus habuit homiliam, quæ inscribitur, *In basilica SS. Agaunensium in innovatione monasterii ipsius vel passione Martyrum*. Ejus fragmentum habes à Sirmondo editum.

(d) Ed. aliquot cum Colb. *Monasterium... institutione formandum*. Vat. *firmandum*. Id Valesius &c. arbitrantur in Synodo Matisconensi II. an. 585. factum fuisse, ubi, uti ex subscriptionibus colligitur, 43. Episcopi adfuere cum tribus aliis qui sedes non habebant, & 20. absentium missis. Hoc tamen fortè melius ad Synodum Valentinam II. revocari posset, quàm licèt anno 585. consignaverit Cointius, hoc tamen ipso anno 584. mense Maio habitam fuisse censet Sirmondus. Et quidem in ea confirmatum fuit quidquid Rex &c. *basilicæ S. Marcelli, vel S. Symphoriani*, aut quibusvis aliis locis sacris contulerant, aut in posterum conferre voluerint. Lalandus in supplemento Conciliorum Galliæ Concilium istud in ipsa S. Marcelli basilica habitum fuisse an. 594. contendit, eique non plures quàm undecim Episcopos interfuisse. Unde errorem in Fredegarii textum irrepsisse putat, qui XL. pro XI. habeat.

(e) Vat. *Gundvvaldus*. de quo fusè apud Gregorium, potissimùm lib. 7. cap. 26. &c.

(f) Alii, *Leudiselum*, *Leudichildum*, *Leudisium*, *Leudigildum*.

(g) Id est *Convenas*. Vide Gregorium.

(h) Alii *ab Osone*, fortè pro *Ollone*; à quo Gundobaldus pulsus, & à Bosone peremtus fuit, ex Greg. lib. 7. cap. 38.

(i) Chesn. & Freh. *Riogilo*, al. *Riolo*. [Ita Chr.

Digitized by Google

& cum de ſancto lavacro excipiens in regnum patris firmavit. A

An. 585. IV. Anno xxv. regni Guntchramni Mummolus Senuvia (a) juſſu Guntchramni interficitur : uxorem ejus Sidoniam unà cum omnibus theſauris ejus Domnolus domeſticus & Wandalmarus camerarius Guntchramno præſentant.

An. 586. V. Anno (b) xxvj. regni ſui exercitus Guntchramni Spanias ingreditur : ſed loci infirmitate gravatus, protinùs ad propria revertitur.

An. 587. Anno xxvij. ejuſdem regni Leudiſclus (c) à Guntchramno Patricius partibus Provinciæ ordinatur. Filius Childeberti Regis Theodobertus natus fuiſſe nuntiatur.

VI. Eo anno nimia inundatio fluminum in Burgundia fuit, ut eorum terminos nimiùm tranſſcenderent. Ipſoque anno Syagrius Comes Conſtantinopolim juſſu Guntchramni in legatione pergit, ibique fraude (d) Patricius ordinatur. Cœpta quidem eſt, ſed ad perfectionem hæc fraus non peracceſſit. Eo anno ſignum ap- B paruit in cælo : globus igneus decidens in terram cum ſcintillis & rugitu. Ipſoque anno Levildus (e) Rex Spaniæ moritur, & regnum obtinuit Richaridus filius ejus.

An. 588. Anno (f) xxviij. regni domni Guntchramni alius filius Childeberti, nomine Theudericus, natus nuntiatur.

VII. Guntchramnus ſe cum Childeberto pacem firmans Andelao conjunxit. Inibi mater, & ſoror, & conjunx Childeberti Regis pariterque fuerunt : ibique ſpeciali convenientia inter domnum Guntchramnum & Childebertum fuit conventum, ut regnum Guntchramni poſt ejus diſceſſum Childebertus aſſumeret.

VIII. Ipſoque tempore Rauchingus & Boſo-Guntchramnus, Urſio & Bertefridus Optimates Childeberti Regis, eò quòd eum tractaverint interficere, ipſo C Rege ordinante interfecti ſunt : ſed & Leudefridus Alamannorum Dux in offenſam antedicti Regis incidit, etiam & latebram dedit. Ordinatus eſt loco ipſius Uncilenus Dux. Eo anno Richaridus Rex Gotthorum divino amplectens Chriſtianam Religionem amore, priùs ipſe (g) baptizatur : poſthæc omnes Gotthos, qui tum Arianam ſectam tenebant, Toletum (h) adunare præcepit, & omnes libros Arianos præcepit ut ſibi præſententur : quos in una domo collocatos incendio concremare juſſit ; & ad Chriſtianam legem baptizare omnes Gotthos fecit.

IX. Eo anno uxor Anaulfi (i) Imperatoris Perſarum, nomine Cæſara, virum relinquens, cum quatuor pueris, totidemque puellis ad beatum Johannem Epiſcopum Conſtantinopolim veniens, ſe unam eſſe de populo dixit ; & Baptiſmi gratiam ab antedicto beato Johanne expetiit. Cúmque ab ipſo Pontifice fuiſſet bapti- D zata, Auguſta Mauricii Imperatoris eam de ſancto ſuſcepit lavacro, quam cùm vir ſuus Imperator Perſarum per legationes ſæpiùs repeteret, & Mauricius Imperator uxorem ipſius eſſe neſciret, tunc Auguſta videns eam pulcherrimam, ſuſpicatur ne ipſa eſſet, quam legati quærebant, dicenſque eis : *Mulier quædam de Perſis huc venit, dixitque ſe unam eſſe de populo : videte eam, forſitan ipſa eſt quam quæritis.* Quam legati videntes, proni in terram adoraverunt, dicentes ipſam eſſe eorum dominam quam quærebant. Dicit ad eam Auguſta : *Redde illis reſponſum.* Tunc

S. Benigni.] vulgò *Ruel.* Guntramnus hoc quidem anno Pariſios venit pro Baptiſmo Chlotarii, ſed tamen nonniſi ſexennio pòſt baptizatus fuit.

(a) Alii *Senoviæ.* Intrà Cheſn. al. *Sinodiam.*

(b) [Chron. S. Benigni, *Anno XXV.* Infrà, *Anno XXVI. ejuſdem regni Leudiſcus à Guntranno.*]

(c) Sic Clar. Is ipſe eſt, ni fallor, de quo ſuprà cap. 2. Etenim in Colb. & Cheſn. al. dicitur *Leudigiſilus*, ut appellatur à Gregorio lib. 8. cap. 30. Aliis *Leudiſelus*, *Leudiſius*, *Leugiſiſtus*, *Leudiſtus.*

(d) Syagrius ad pacem componendam CP. miſſus, Patricii dignitatem ab Imperatore ſuſcepit, quod hîc *fraus* appellatur : non enim ei licebat id acceptare, per quod ſeſe Imperatoris ditioni ſubdere videbatur. Ceterùm hoc de ſolo Patricii, ſeu Conſiliarii imperatorii titulo interpretatur Valeſius : ſed cùm Fredegarius Syagrium Patricium ordinatum, atque cœptam nec tamen conſummatam fuiſſe fraudem dicat ; id fortè intelligendum eſt de patriciatu Provinciæ Maſſilienſis, quam regionem Imperio reſtituere tentaſſet Mauricius, aut certè aliquam dominii umbram in ea retinere. Id etiam fortè à Mauricio tentatum fuerat, quòd re ipſa Burgundionum Reges, antequàm Franci eorum regnum occupaſſent, ſolerent ab Imperatoribus Patricii nomen impetrare : quod ſaltem per legatos continuari etiam à Francis eamdem regionem obtinentibus peroptaſſet.

(e) Alii *Leupildus*, *Leuvichildus*, *Leupoldus* : ſic & ejus filius *Richardus*, *Richarius*, *Richaricus.*

(f) [Chron. Benignianum, *Anno XXVII.*]

(g) Boher. & alii, *priùs ſecretiùs baptizatur.*

(h) De his vide Concilium Toletanum III. Concilior. Labb. tom. 5. ad an. 589. cui Rex ipſe interfuit, ac fidei profeſſioni, quam eo ipſo agente Gotthi ſuſceperant, cum uxore ſua ſubſcripſit.

(i) Alii *Aunulfi*, *Arnulfi*, *Monaulfi.* Hanc hiſtoriam ad Heraclii tempora revocat Paulus Diacon. lib. 4. de geſtis Langob. cap. 52. Johannes Biclar. in Chronico meminit Imperatoris Perſarum, qui pace *cum Mauricio* firmata, Chriſti fidem ſuſcepit : quæ omnia de Choſroë juniore interpretantur viri eruditi, qui ope Mauricii Imp. Baramum tyrannum oppreſſit, regnumque recepit, ex quo pulſus fuerat. Hunc Chriſtianum fuiſſe Fredegarius, Biclarenſis, immò & Theophylactus arbitrati ſunt, quòd Syram Chriſtianam uxorem duxerit ; palamque profeſſus fuerit ſe S. Sergii martyris ope in regno reſtitutum fuiſſe, cujus Eccleſiæ præclara dona obtulit. Vide Evagrium lib 6. Hiſt. cap. 19. & 20. ipſum tamen Chriſtianum fuiſſe negant viri eruditi. Et quidem

Digitized by Google

A illa reſpondit : *Ego cum iſtis non loquor, vita illorum ad inſtar canum eſt : ſi converſi, Chriſtiani, ſicut & ego ſum, efficiuntur, tunc eis reſpondebo.* Legati verò animo libenti Baptiſmi gratiam accipiunt. Poſteà dicit ad eos Cæſara : *Si vir meus voluerit Chriſtianus fieri, & Baptiſmi gratiam accipere, libenter ad eum revertar : nam penitùs aliter ad ipſum non repedabo.* Legati id Imperatori Perſarum nuntiantes, ſtatim ille legationem ad Mauricium Imperatorem miſit, ut ſanctus Johannes veniret Antiochiam, ipſo tradente Baptiſmum vellet accipere. Tunc Mauricius Imperator infinitiſſimum apparatum Antiochiæ fieri juſſit : ibi Imperator Perſarum cum ſexaginta millibus Perſarum baptizatus eſt, & per duas hebdomadas à Johanne & reliquis Epiſcopis Perſæ ad plenitudinem ſuprà ſcripti numeri baptizantur. Imperatorem illum Gregorius Antiochiæ (a) Epiſcopus ſuſcepit de lavacro. Anaulfus Imperator à Mauricio Imperatore petens, ut ſibi Epiſcopos cum Clero ſufficiente (b)
B daret, quos in Perſia ſtabiliret, ut univerſi Perſidæ Baptiſmi gratiam adhiberent. Quod Mauricius libenti animo præſtitit, ſummaque celeritate omnes Perſidæ ad Chriſti cultum baptizantur.

X. Anno xxviiij. Guntchramni exercitus in Spaniam (c) ejuſdem juſſu dirigitur : ſed negligentia Boſonis, qui caput exercitûs fuit, graviter à Gotthis exercitus ille trucidatur. An. 589.

XI. Anno xxx. regni ſupraſcripti Principis, tunica Domini noſtri Jeſu-Chriſti, quæ eidem in Paſſione ſublata eſt, & à militibus, qui eum cuſtodiebant, eſt ſortita, de qua David Propheta dicit : *Et ſuper veſtimenta mea poſuerunt ſortem ;* inventa eſt prodente Simone filio Jacob, qui per duas hebdomadas multis cruciatibus affectus, tandem profitetur ipſam tunicam in civitate Zafad (d) procul à Hieroſolyma in arca marmorea poſitam eſſe. Quam Gregorius Antiochenus & Tho-
C mas (e) Hieroſolymorum & Johannes Conſtantinopolitanus Epiſcopi cum aliis multis Epiſcopis, triduanum facientes jejunium, exinde condignè cum arca marmorea, levi effecta, quaſi ex ligno fuiſſet, ordine pedeſtri Hieroſolymam cum devotione ſanctiſſima perduxerunt, eamque in loco, ubi Crux Domini adoratur, cum triumpho poſuerunt. Eo (f) anno luna obſcurata eſt. Eo anno inter Francos & Britannos ſuper fluvium Vicinonia bellum eſt ortum. An. 590. *Joan. 19. 24. Pſal. 21. 19.*

XII. Beppelenus Dux Francorum factione Hebracharii, itemque Ducis, à Britannis interficitur. Unde pòſt Hebracharius ad ſummam paupertatem de rebus ſuis ſpoliatus pervenit.

XIII. Anno xxxj. regni Guntchramni Theudefredus Dux Ultra-Juranus (g) moritur, cui ſucceſſit Wandalmarus in honore Ducatûs. Ipſoque anno Ago Dux in Italia ſuper Langobardos in regno ſublimatur. An. 591.

D Anno xxxij. regni Guntchramni, ita à mane uſque ad mediam diem ſol minoratus eſt, ut tertia pars ex ipſo vix appareret. An. 592.

XIV. Anno xxxiij. regni Guntchramni. Eo anno V. Kalendas Aprilis, ipſe Rex moritur (h), ſepultus eſt in Eccleſia ſancti Marcelli, in monaſterio quod ipſe conſtruxerat. Regnum ejuſdem Childebertus aſſumſit. Eodem anno Quintrio (i) An. 593.

Domitianum Melitenæ Epiſc. laudat Gregorius M. lib. 2. Ind. II. ep. 63. quòd ad Imp. Perſarum converſionem, licèt fruſtrà, laboraverit. Johannes verò Jejunator dictus, CP. Epiſc. de quo hic Fredeg. Eutychio ſucceſſit an. 582. Famoſus fuit ob *univerſalis*, ſeu *œcumenici* titulum, quem ſibi reſiſtente Gregorio M. arrogabat.

(a) Succeſſit S. Anaſtaſio in exſilium pulſo, an. 571. Eum laudant Evagrius lib. 6. paſſim, Theophanes, & Joan. Moſchus Prati ſpirit. cap. 140. Obiit an. 592. quo defuncto Anaſtaſius ſedem ſuam recepit.

(b) Boher. *cum clericis ei daret.... univerſa Perſida.*

(c) Id eſt Septimaniam, ut evidenter patet ex lib. 9. cap. 31. Hiſtoriæ Gregorii.

(d) Ea eſt, ut vulgò putant, *Joppe*, urbs in Palæſtina celebris, olim ſede Epiſcopali ornata, quæ etiamnunc vulgò *Jafa* appellatur, Italis *Jaffo*, vel *Zaffo*. De tunica hac vide lib. 1. de Gloria Mart. cap. 8.

(e) Fredegario Thomæ nomen obrepſiſſe putat Papebrochius, pro *Amos*, quem ex Græcis catalogis tunc Jeroſolymitanæ Eccleſiæ præfuiſſe exiſtimat, ſed & hic *Amos*, ſeu, ut à Nicephoro Calliſto appellatur, *Neamus* in aliquot catalogis deſideratur. Thomas dicitur ab Aimoino lib. 3. Hiſt. cap. 78. Sigibertus quoque in chronico & alii habent Thomam Jeroſolymitanum. De Gregorio & Johanne actum eſt ſuprà.

(f) Hæc uſque ad finem cap. deſunt in Colb. & pleriſque editis.

(g) Ultrajurana regio ſic dicta à Jura monte, inter Helvetios & Sequanos, qui vulgò ſancti Claudii appellatur, à celebri monaſterio Ordinis Benedictini. Dicitur quoque Burgundia Transjurana, quæ aliquot Reges habuit ſub finem ſæculi 9. & ſequenti.

(h) Contendit Valeſius lib. 15. rer. Francic. Guntramnum è vivis exceſſiſſe an. 592. unde ubi infrà legitur *anno II.* Childeberti, legendum eſſe cenſet *anno I.* & ſic deinceps. [* Verùm cùm Fredegarius menſes reſiduos poſt mortem deceſſoris Regis primum ſucceſſoris annum eſſe cenſeat, & ſecundum à Martio ſequentis anni Juliani incipiat, manifeſtum eſt annum Guntramni 32, ſecundùm ejus calculum, Chriſti eſſe 592, annum ejuſdem Regis 33, eſſe Chriſti 593, ut docet Pagius in crit. in Annal. Baronii ad an. 598. n. 7. [Guntramni nomen Martyrologia vetera & recentia habent V. Kal. Aprilis, qua die feſtum ejus memoratur in vetuſtiſſimo Kalendario Murbacenſi ab annis 900. conſcripto.

(i) Infrà cap. 18. in Clar. dicitur *Wintrio*, de

Digitized by Google

Dux Campanensis cum exercitu in regnum Chlotharii ingreditur. Chlotharius cum A
suis obviam pergens hostiliter Quintrionem in fugam vertit ; sed utrimque exercitus nimiùm trucidatus est.

An. 594. XV. Anno ij. cùm Childebertus regnum accepisset Burgundiæ, exercitus Francorum & Britannorum invicem prælientes, uterque nimiùm gladio trucidantur.

An. 595. Anno iij. Childeberto in Burgundia regnante, multa signa in cælo ostensa sunt; apparuit stella cometes. Eo anno exercitus Childeberti cum Warnis (a), qui rebellare conati fuerant, fortiter dimicavit, & ita Warni trucidati victi sunt, ut parùm ex eis remansisset.

An. 596. XVI. Anno iv. postquàm Childebertus regnum acceperat Guntchrammi, de-
Theodob. II. functus est (b) : regnumque ejus filii sui Theodebertus & Theudericus accipiunt. B
Theodor. II. Theudebertus fortitus est Auster, sedem habens Metensem ; Theudericus accepit regnum Guntchrammi in Burgundia, sedem habens Aurelianis.

XVII. Eo anno Fredegundis cum filio Chlothario Rege Parisius vel reliquas civitates ritu barbaro (c) occupavit ; & contra filios Childeberti Regis Theudebertum & Theudericum movit exercitum loco nominato Latofao (d). Castra uterque ex adverso ponentes, Chlotharius cum suis super Theudebertum & Theudericum inruens, eorum exercitum graviter trucidavit.

An. 597. Anno ij. regni Theuderici Fredegundis moritur (e).

An. 598. XVIII. Anno iij. regni Theudeberti, Wintrio (f) Dux instigante Brunichilde interficitur.

An. 599. Anno iv. regni Theuderici, Quolonus *, genere Francus, Patricius ordina-
* al. Colenus. tur. Eo anno clades glandolaria (g) Massiliam & reliquas Provinciæ civitates C
graviter vastavit. Eo anno aqua calidissima in lacu Dunensi, quem Arula (h) flumen influit, sic validè ebullivit, ut multitudinem piscium coxisset. Eo anno Warnacharius (i) Major-domûs Theuderici transit, qui omnem facultatem suam in alimoniis pauperum distribuit.

XIX. Eo anno Brunichildis ab Austrasia ejecta est, & in Arciacensi Campania (k) à quodam homine paupere singula reperitur : secundùm ejus petitionem ipsam ad Theudericum perducit. Theudericus aviam suam Brunichildem libenter recipiens, gloriosè honorat. Hujus vicissitudine meriti Episcopatum Autisiodorensem, faciente Brunichilde, adsumsit.

An. 600. XX. Anno v. regni Theuderici, iterùm signa, quæ anno superiore visa fuerant, globi ignei per cælum currentes, & ad instar multitudinis hastarum igne-
arum ad occidentem apparuerunt. Ipsoque anno Theudebertus & Theudericus D
Reges contra Chlotharium Regem movent exercitum, & super fluvium Areannam (l), nec procul à Doromello vico, prælium confligentes junxerunt : ibique

quo vide notas in lib. 8. Hist. Gregorii cap. 18. De hoc bello Paulus Diac. lib. 4. Hist. Langob. cap. 4. Quintrionem à Wintrione patre S. Glodesindis distinguit Cointius ad an. 749. num. 25. & seqq.

(a) Hos suspicamur esse Werinos : quorum leges sub hoc titulo habentur, *Leges Angliorum & Werinorum, hoc est Thuringorum.* Warnos memorat Procopius, quorum Rex Radiger Chlodovei M. filiam duxerat uxorem. Vide Cointium ad an. 564. &c.

(b) Cum uxore, si Paulo Diac. lib. 4. cap. 12. credamus, veneno exstinctus est : quod silent veteres auctores.

(c) Id est per irruptionem, bellum inferendo antequàm fuisset indictum, ut facere solent barbari.

(d) Hunc locum in Senonensi diœcesi situm esse quidam existimant.

(e) Sepulta est juxta virum suum in basilica S. Vincentii seu S. Germani à Pratis, ubi sepulcri ejus lapis etiamnunc visitur, quo fortasse antiquius Regum nostrorum sepulturæ monumentum, ex quo Christiani facti sunt, nusquam exstat. Ejus laudes canit Fortunatus lib. 9. carm. 1. & seqq. quam ceteri auctores exsecrantur. * Fredegundis mortem anno 598. cum Hermanno Contracto collocat Pagius ad hunc annum n. 9.

(f) Sic Clar. & Chesn. al. ceteri *Quintrio*, ut suprà.

(g) Colb. *Grandoraria* ; aliquot editi *grandinis* ; Chesn. al. *glandis*, *vel inguinis*.

(h) Chesn. & Freh. *Arola*, vulgò *l'Aigre*, paullò infra Dunum, *Chasteau-Dun*, ferè simul cum lacu Dunensi in Ledum, *le Loir*, influit. Hunc tamen Fredegarii locum de Duno Carnutum intelligi non posse contendit Valesius cum Labbeo &c. qui hic designari putant lacum, qui exstat prope castrum Ebrodunense, *Iverdun*, & hodie Ebrodunensis, seu à Novo-Castro Helvetiorum, *Neuf-Chatel en Suisse*, Novoburgensis dicitur, qui lacus simul cum Urba fluvio sese in Arolam, *l'Ar*, exonerat.

(i) Alii *Warnharius*, aut *Warnecharius*.

(k) Sic dicta ab Arciaco opido ad Albam fluvium, de quo in Epitome. Hanc narrationem fabulosam esse contendit Cointius ad an. 599. quòd Autisiodorensis Ecclesia tunc non vacaret, quódque Desiderius, qui aliquot posteà annis Aunachario successit, pauper non fuerit, nec talis qui hic describitur, immò nobilissimus dicitur in Hist. Episcoporum Autisiod. cap. 19. & 20. & Regum nostrorum *propinquus*. Obiit anno 623. & sepultus est in basilica S. Germani cum suis præcessoribus. Colitur uti sanctus VI. Cal. Novembris.

(l) Vix incolis notus, vulgò *Ouaine*. Lustrat Senonum fines, & in Lupam, *le Loin*, immergitur prope Murittum. Doromellum, vulgò *Dormeille*, appellatur. Aroannam tamen Cointius ex Faucheto ait oriri prope Trecas, ac prope Senonum urbem in Icaunam labi. In Testamento S. Bertichramni Episc. Cenomann. memoratur *Aroëna fluviolus*, in cujus ripa situm est *opidum Diablentis* apud Cenomannos.

Digitized by Google

A exercitus Chlotharii graviſſimè trucidatus eſt. Ipſoque cum his qui remanſerunt in fugam verſo, pagos & civitates ripæ Sigonæ (a), qui ſe ad Chlotharium tradiderant, depopulantur & vaſtant. Civitates ruptæ, nimis pluritas captivorum ab exercitu Theuderici & Theudeberti exinde ducitur. Chlotharius oppreſſus, vellet nollet, per pactionis vinculum firmavit, ut inter Sigonam & Ligerem uſque mare Oceanum & Britannorum limitem pars Theuderici haberet; & per Sigonam & Iſaram Ducatum integrum Dentelini (b) uſque Oceanum mare Theudebertus reciperet. Duodecim tantùm pagi inter Iſaram & Sigonam & mare litoris Oceani Chlothario remanſerunt.

Anno vj. regni Theuderici Cautinus Dux Theudeberti interficitur. An. 601.

XXI. Anno vij. (c) regni Theuderici de concubina filius naſcitur, nomine An. 602.
B Sigibertus: & Ægila (d) Patricius, nullis culpis exſtantibus, inſtigante Brunichilde, ligatus interficitur, niſi tantùm cupiditatis inſtinctu, ut facultates ejus fiſcus adſumeret. Eo anno Theudebertus & Theudericus exercitum contra Waſcones dirigunt, ipſoſque, Deo auxiliante, dejectos ſuæ dominationi redigunt, & tributarios faciunt. Ducem ſuper ipſos, nomine Genialem (e), inſtituunt, qui eos feliciter dominavit.

XXII. Eo anno corpus ſancti Victoris, qui Salodoro cum ſancto Urſo (f) paſſus fuerat, à beato Æconio Pontifice Mauriennenſe (g) invenitur. Quadam nocte in ſua civitate ei revelatur per ſomnium, ut ſurgens protinùs iret ad Eccleſiam, quam Sedeleuba (h) Regina in ſuburbano Genavenſi conſtruxerat, in medio Eccleſiæ deſignato loco, ubi ſanctum corpus adeſſet. Cúmque Genavam feſtinus perrexiſſet, cum beatis Ruſticio & Patricio (i) Epiſcopis, triduanum je-
C junium facientes, lumen per noctem, ubi illud glorioſum & ſplendidum corpus erat, apparuit: quod cum ſilentio hi tres Pontifices cum lacrymis & orationibus elevato lapide in arca argentea invenerunt ſepultum, cujus faciem rubentem quaſi vivi repererunt. Ibique princeps Theudericus præſens aderat, multiſque rebus hujus Eccleſiæ tribuens, maximam partem facultatis Warnacharii ibidem confirmavit. Ad ſepulcrum illud ſanctum miræ virtutes ex ipſa die, qua repertum eſt, præſtante Domino, integra aſſiduitate oſtenduntur. Eo anno Ætherius Epiſcopus Lugdunenſis obiit: ordinatur loco ipſius Secundinus Epiſcopus.

XXIII. Eo anno Focas (k) Dux & Patricius Reipublicæ, victor à Perſis rediens, Mauricium Imperatorem interfecit, & loco ipſius Imperium adſumſit.

XXIV. Anno viij. regni Theuderici de concubina naſcitur ei filius, nomine An. 603.
D Childebertus, & Synodus Cabillono colligitur: Deſiderium Viennenſem Epiſcopum dejiciunt, & inſtigante Aridio Lugdunenſi Epiſcopo & Brunichilde, ſubrogatus eſt loco ipſius ſacerdotali officio Domnolus; Deſiderius verò in inſulam quamdam exſilio retruditur. Eo anno ſol obſcuratus eſt. Eo quoque tempore Berthoaldus, genere Francus, Major-domûs palatii erat Theuderici, moribus menſuratus, ſapiens, & cautus, in prælio fortis, fidem cum omnibus ſervans.

Anno nono regni Theuderici naſcitur ei filius de concubina, nomine Corbus. An. 604.
Cùm jam Protadius, genere Romanus, vehementer ab omnibus in palatio veneraretur, & Brunichildis ſtupri gratia eum vellet honoribus exaltare; defuncto Wandalmaro Duce, in pago Ultra-Jurano & Scotingorum (l) Protadius Patricius

(a) Cheſn. al. *Sequanæ*; quam *Sigonam* ſeu *Segonam*, ille auctor ut plurimùm appellat. [Chron. S. Benigni, *civitates Sequanæ, qui ſe Clotario*. Infrà *Sequanam*.]

(b) Infrà cap. 37. Freh. & Cheſn. al. *Denzelini*, & cap. 76. *Danzileni*. Complectebatur regionem, quæ jacet inter Sequanam, Iſaram, ſeu Oeſiam, vulgò *l'Oyſe*, & Oceanum. Unde verò iſtud nomen habuerit, ignotum mihi eſt.

(c) Cod. Colb. & Freh. *Anno vi.* & ſic uno ſemper minus ad annum IX. Iidem cum Boh. filium hunc appellant Sigobertum. [Chron. S. Benigni, *Anno VI.* uno anno minùs ad annum IX.]

(d) Colb. cum pleriſque editis *Agila*.

(e) Colb. *Gelianem*, plerique ed. *Gemialem*.

(f) Boh. & aliquot ed. *Urſione*. Hi erant ex percelebri Thebæorum Legione, quæ in iſtis partibus ſub Maximiano Herculio martyrium conſummavit. Vide Acta Martyrum ſincera pag. 293. & Surium ad diem 30. Septemb. Salodurum urbs, vulgò *Soleure*, caput eſt pagi cognominis Helvetiorum catholicorum.

(g) Mallet Valeſius legere *Æonio*. Ipſe verò ſeſe *Hiconium* appellat in Conc. Matiſc. I. & II. quibus interfuit. Primus fuit hujus ſedis Epiſcopus.

(h) Hæc fuit ſoror Chlotildis uxoris Chlodovei M. Vide Gregor. Hiſt. lib. 2. cap. 28.

(i) Alii *Ruſtico & Patrico*; meliùs fortè *Ruſtico & Patricio*. Utriuſque nudum nomen exſtat in catalogo Epiſc. Genavenſium: alteruter tamen fuiſſe videtur Epiſcopus Octodurenſis ſeu Sedunenſis.

(k) Hoc ipſo anno Phocæ imperii initium habetur in inſtrumento publico, quod Romæ à S. Gregorio promulgatum eſt: unde firmatur chronologia quam hîc ſequimur. Exſtat initio libri XI. epiſtolarum ejuſdem Pontificis.

(l) *Scotingorum* ſeu *Scutingorum* pagi ſitum diſcimus ex Vita ſancti Anatolii Epiſcopi, Salinarum patroni, quæ habet *Scodinga in Sequanis, ubi nunc Salinarum locus*. Salinæ verò, vulgò *Salins*, opidum eſt ad Foricam amnem in Burgundiæ Comitatu Dolam inter & Veſuntionem, quod Archidiaconatûs cognominis eſt caput. Vide Notitiam Valeſii ad verbum *Scutingi*.

Digitized by Google

ordinatur inſtigatione Brunichildis. Ut Bertoaldus potiùs interiret, eum in (a) ripam Sigonam uſque Oceanum mare per pagos & civitates fiſcum inquirendum dirigunt. A

* *al.* ad Theuderi-cum.

XXV. Bertoaldus à Theuderico * directus, cum trecentis tantùm viris illis partibus properavit: cúmque ad Arelao (b) villam veniſſet, & venationem inibi exerceret: hæc comperiens Chlotharius, filium ſuum Meroveum & Landericum (c) Majorem-domûs cum exercitu ad Bertoaldum premendum direxit; & maximam partem inter Sigonam & Ligerem pagos & civitates de regno Theuderici præſumſit contra pactum pervadere. Bertoaldus hæc audiens, cùm ſuſtinere non prævaleret, terga vertens Aurelianis ingreditur, ibique à viro beatiſſimo Auſtrino Epiſcopo ſuſcipitur. Landericus cum exercitu Aurelianis circumdans vocabat Bertoaldum, ut exiret ad prælium. Bertoaldus de muro reſpondens: *Nos duo ſingulare* B *certamen, ſi me exſpectare deliberas, reliqua multitudine procul ſuſpenſa, jungamus ad prælium: à Domino judicemur.* Sed hæc Landericus facere diſtulit. Addens Bertoaldus dixit: *Dum facere non audes, proximo tempore, domini noſtri pro iis quæ facitis jungent ad prælium. Induamur uterque, ego & tu, veſtibus vermiclis* (d), *præcedamus ceteros ubi congreſſus erit certaminis; ibique & mea & tua apparebit utilitas; promittentes ante Deum ab invicem promiſſionis hujus veritatem ſubſiſtere.*

XXVI. Cúmque hoc in die feſti ſancti Martini Antiſtitis actum fuiſſet, Theudericuſque hæc comperiſſet, quòd à Chlothario pars regni ſui contra pactum fuerat pervaſa, Nativitate Domini protinùs cum exercitu Stampas (e) per fluvium Loa pervenit, ibique obviàm Meroveus filius Chlotharii Regis cum Landerico & magno exercitu venit. Cùm eſſet arctus pervius (f) ille, ubi Loa fluvius tranſ- C meatur, vix tertia pars exercitûs Theuderici tranſierat, initum eſt prælium; ibique Bertoaldus ſecundum placitum aggreditur, vocitans Landericum. Sed Landericus non eſt auſus, ut promiſerat, tantam hujus certaminis congreſſionem adire. Ibique Bertoaldus cùm nimis ceteros præceſſiſſet, ab exercitu Chlotharii cum ſuis interficitur; nec vellens exinde evadere, dum ſenſerat ſe de ſui gradûs honore à Protadio degradandum. Ibique Meroveus filius Chlotharii capitur, Landericus in fugam verſus eſt, nimia multitudo exercitûs Chlotharii in eo prælio gladio trucidata eſt. Theudericus victor Pariſius ingreditur, Theudebertus pacem cum Chlothario Compendio villa inivit; & uterque exercitus eorum illæſus rediit ad propria.

An. 605. XXVII. Anno x. regni Theuderici Protadius, inſtigante Brunichilde, Theu- D derico jubente, Major-domûs ſubſtituitur. Qui cùm eſſet nimiùm argutiſſimus, & ſtrenuus in cunctis, ſed ſæva illi fuit contra perſonas iniquitas, fiſco nimiùm tribuens (g), de rebus perſonarum ingeniosè fiſcum vellens implere, & ſe ipſum ditare. Quoſcumque genere nobiles reperiret, totos humiliare conabatur, ut nullus reperiretur, qui gradum, quem adripuerat, potuiſſet adſumere. His & aliis nimia ſagacitate vexatis, maximè cunctos in regno Burgundiæ fecit ſibi inimicos. Cùm Brunichildis nepotem ſuum Theudericum integra aſſiduitate moneret, ut contra Theudebertum moveret exercitum, dicens: *Quaſi Theudebertus non eſſet filius Childeberti* (h), *niſi cujuſdam hortulani:* & Protadius ipſi quoque conſilio adſiſtens, tandem juſſu Theuderici movetur exercitus. Quod cùm loco, nomine Caraciaco (i), Theudericus cum exercitu caſtra metaſſet, hortabatur (k) à leudibus ſuis

(a) [Chron. S. Benigni, *eum à ripa Sequanæ uſque.*]

(b) Editi plerique *Arelaum*, Boh. & Cheſn. cum Aimoino, *Arelaunum*, quod nomen erat ſilvæ & villæ regiæ haud procul à Fontanellenſi monaſterio percelebri diœceſis Rothomagenſis, in peninſula quam Sequana efformat. Vide lib. 4. de re diplomatica. At aliis fortaſsè videbitur majorem eſſe inter hunc locum & Genabum diſtantiam, ut exinde Bertoaldus fugiens ſeſe intra Aurelianenſes muros receperit.

(c) Colb. *Landricum*, alii *Landericum*.

(d) Sic mſſ. & editi præter Cheſn. & Freh. *vermiolis*, quam vocem Aimoinus habet: hîc tamen vermiculatum colorem deſignari putant viri eruditi, quæ vox paſſim apud auctores occurrit. Hinc vernacula vox *vermeil*: veſtes autem vermiclæ, id eſt purpureæ, aut ſcarleteæ, *d'écarlate*, ſic dicuntur quaſi coloris vermiculi. Et quidem in Vita Caroli M. ubi deſcribitur *antiquorum Francorum ornatus vel paratura*, inter ceteras veſtes recenſentur *faſciolæ crurales vermiculatæ*.

(e) Cheſn. *ſuper fluvium Loa.* At Stampæ opidum ſitum eſt ad Junnam fluvium, *la Juine*, qui paullò inferiùs Loa majori ac minori fluviis, *le Loe & le Loet*, augetur. * Apud Aimoinum lib. 3. cap. 91. *ſuper fluvium Junnam.*

(f) Sic Clar. & Boh. At Colb. *cúmque eſſet arctus pervius ille locus.* In Freh. deeſt vox *locus.* Alii verò, *cùm eſſet autem pervius.* Chronica S. Benigni & Beſuenſe, *cùm eſſet arduus tranſitus ille.*

(g) Colb. & aliquot editi, *nimiùm ſtringens, & de rebus &c.*

(h) Hoc falſum eſſe exiſtimant viri eruditi: quod ex Gregorii Hiſtoria lib. 8. cap. 37. & lib. 9. cap. 4. conſtare videtur. Uterque ex Faileuba legitima Childeberti uxore natus erat: quæ ſi aliquando concubina apud nonnullos auctores dicta legatur, meminiſſe debemus ea voce legitimas uxores frequenter deſignatas fuiſſe, quæ ex infimo genere natæ erant.

(i) Eſt Cariſiacum, quod poſteà adeò celebre fuit inter palatia regia. Boh. habet, *Caraciate.*

(k) Mſſ. & aliquot ed. *ſingulos hortabatur.*

Digitized by Google

A ut cum Theudeberto pacem iniret. Protadius ſingulus hortabatur ut prælium committeretur: Theudebertus nec procul cum exercitu exinde reſidebat. Tunc omnis exercitus Theuderici, inventa occaſione, ſupra Protadium inruunt, dicentes melius eſſe unum hominem moriturum (a), quàm totum exercitum in periculum mitti. Protadius in tentorio Theuderici Regis cum Petro archiatro ad tabulam ludens ſedebat, quem undique cùm jam exercitus circumdaſſet, & Theudericum leudes ſui tenebant, ne illuc graderetur, miſit Uncilenum ut ſuæ juſſionis verbum nuntiaret exercitui, ut ſe de inſidiis Protadii removerent. Uncilenus protinùs ad exercitum nuntians, dixit: *Sic jubet domnus Theudericus ut interficiatur Protadius.* Inruentes ſuper eum, tentorium Regis gladio undique incidentes, Protadium interficiunt. Theudericus confuſus & coactus cum fratre Theudeberto pacem inivit:
B & illæſus uterque exercitus revertitur ad proprias ſedes poſt deceſſum * Protadii. * *al.* cædem.

XXVIII. Anno xj. regni Theuderici ſubrogatur Major-domûs Claudius, ge- An. 606.
nere Romanus (b), homo prudens, jucundus in fabulis, ſtrenuus in cunctis, patientiæ deditus, plenitudine conſilii abundans, litterarum ſtudiis eruditus, fide plenus, amicitiam cum omnibus ſectans. Priorum exempla metuens, lenem ſe & patientem hujus gradûs aſſcenſus * oſtendit. Sed hoc tantùm impedimentum habe- * *al.* aſcenſu
bat, quòd ſagina eſſet corporis adgravatus.

Anno xij. regni Theuderici Uncilenus, qui ad mortem Protadii inſidioſè fuerat An. 607.
locutus, inſtigante Brunichilde, pede truncato, de rebus exſpoliatus ad debilitatem (c) perductus eſt.

XXIX. Vulfus Patricius, idemque Brunichilde inſtigante conſilio, qui in mor-
C tem Protadii conſenſerat, Fauriniaco (d) villa, jubente Theuderico occiditur; & in patriciatum ejus Richomeris, Romanus genere, ſubrogatur. Eodem anno natus eſt de concubina Theuderici filius, nomine Meroveus, quem Chlotharius de ſancto lavacro ſuſcepit.

XXX. Eodem anno Theudericus Aridium Epiſcopum Lugdunenſem, Roccomem (e) & Æpporinum Comeſtabulum ad Bettericum (f) Regem Spaniæ direxit, qui exinde Ermenbergam filiam ejus Theuderico matrimonio ſociandam adducerent. Ibique datis ſacramentis, ut à Theuderico ne umquam à regno degradaretur, ipſamque accipiunt, & Theuderico Cabillono præſentant, quam ille gaudens diligenter ſuſcepit. Eadem, factione aviæ ſuæ Brunichildæ, virilem coitum non cognovit: inſtigantibus verbis Brunichildæ aviæ & Theudilanæ (g) germanæ efficitur odioſa. Poſt anni circulum (h) Theudericus Ermenbergam exſpoliatam à theſauris in Spaniam retranſmiſit.

D XXXI. Bettericus hæc indignans, legationem ad Chlotharium direxit: legatus Chlotharii cum Betterici legato ad Theudebertum perrexit. Iterùm Theudeberti legati cum Chlotharii & Betterici legatariis ad Agonem (i) Regem Italiæ acceſſerunt: & unianimiter hi quatuor Reges cum exercitu undique ſuper Theudericum inruerunt, ut regnum ejus auferrent, & eum morte damnarent, eò quòd tantam de ipſo reverentiam ducebant. Legatus verò Gotthorum evectu navali de Italia per mare in Spaniam revertitur: ſed hoc conſilium divino nutu non ſortitur effectum. Quod cùm Theuderico compertum fuiſſet, fortiſſimè ab eodem deſpicitur.

XXXII. Eo anno Theudericus, conſilio Aridii Epiſcopi Lugdunenſis perfidi utens, & perſuaſu aviæ ſuæ Brunichildæ, ſanctum Deſiderium de exſilio regreſſum lapidare præcepit (k): ad cujus ſepulcrum miræ virtutes à die tranſitûs ſui Domi-

(a) Alii *mortuum*, al. *mori quàm tantùm.*

(b) Alii *Docudius*. Romanos etiam iſte auctor appellat, eos qui genere Franci non erant, ſed ex antiquis Galliarum familiis, quæ ante Francorum ſtabilitum in Galliis imperium Romanis erant ſubjectæ.

(c) Cheſn. & alii *brevitatem*. Boh. *vilitatem*.

(d) Locus ob monaſterium ordinis Benedictini, primùm Virginum, tum virorum, celebris, vulgò *Favernay*, ad Lantanam fluviolum in Burgundiæ Comitatu, diœceſique Veſontionenſi. In ſtatuto Ludovicii Pii dicitur *Fariniacum*, ut hìc in Cheſn. & Freh. Nunc vulgò à tempore S. Bernardi, cujus ille meminit epiſtola 347. *Faberniacum*, aut *Faverniacum*. Eſt & *Favernach* propè Friburgum in Biſgoia; & *Favernay* vicus inter Divionem & Auſſonam in Burgundia.

(e) Editi plerique *Rogonem & Eborium*. Colb. *Rocconem & Ebronium*, & idem altera manu *Comites-ſtabuli*: cùi Aimoinus conſentit, qui habet *Præfectos equorum*. [Chron. S. Benigni, *Roconem & Eboricum Comitem-ſtabuli ad Bethericum Regem Hiſpaniæ direxit, ut filiam ejus Hermobergam matrimonio ſibi jungendam adducerent.*]

(f) Colb. & al. edit. *Bethericum*. Is eſt Witericus, qui occiſo Liuba II. regnum Wiſigotthorum invaſit anno 603.

(g) Sic Clar. Boh. &c. at Colb. cum pleriſque ed. *Theodelindæ*. De hac infrà cap. 42.

(h) Ex his verbis nonnulli inferunt ea quæ ſequuntur ad an. 13. Theuderici eſſe revocanda.

(i) Is eſt Agilulfus Langobardorum Rex, qui & Ago dictus eſt, ut monet Paulus Diac. lib. 4. cap. 1. & 43. de quo vide ſuprà notas ad lib. 10. Hiſt. Greg. cap. 3.

(k) Paſſus eſt S. Deſiderius Viennenſis Epiſcopus

Digitized by Google

nus integra assiduitate ostendere dignatur: per quod credendum est, pro hoc malo A
gesto regnum Theuderici & filiorum suorum fuisse destructum.

XXXIII. Eo (a) anno, mortuo Betterico, Sisebodus successit in Spaniæ regnum, vir sapiens & per totam Spaniam laudabilis valde, pietate plenissimus: nam & adversùs manum publicam (b) fortiter dimicavit. Provinciam Cantabriam (c) Gotthorum regno subegit, quam aliquando Franci possederant. Dux, Francio nomine, qui Cantabriam tempore Francorum subexerat (d), tributa Francorum Regibus multo tempore impleverat. Sed cùm à parte Imperii fuerat Cantabria revocata (e), à Gotthis, ut suprà legitur, præoccupatur, & plures civitates ab Imperio Romano Sisebodus in litore maris abstulit, & usque fundamentum destruxit. Cúmque Romani ab exercitu Sisebodi trucidarentur, Sisebodus dicebat pietate plenus: *Heu me miserum, cujus tempore tanta sanguinis humani effusio fitur!* B
cuicumque poterat occurrere de morte liberabat. Confirmatum est regnum Gothorum in Spania per maris litora usque montes Pyrenæos.

XXXIV. Ago Rex Langobardorum accepit uxorem, Grimoaldi & Gundoaldi germanam, nomine Theudelindam, ex genere Francorum (f), quam Childebertus habuerat desponsatam. Cùm eam consilio Brunichildæ postposuisset, Gundoaldus cum omnibus rebus secum germanam Theudelindam in Italiam transtulit, & in matrimonium Agoni tradidit. Gundoaldus de gente nobili Langobardorum accepit uxorem, de qua duos filios accepit, his nominibus, Gundebertum & Charibertum (g). Ago Rex, filius Autharii Regis, de Theudelinda habuit filium, nomine Adoaldum (h), & filiam, nomine Gundobergam. Dum Gundoaldus à Langobardis nimiùm diligeretur, factione Agonis Regis & Theudelindæ, cùm ipsum C
jam zelo (i) tenerent, ubi ad ventrem purgandum in faldeone (k) sedebat, sagitta saucius moritur.

An. 608. XXXV. Anno xiij. regni Theuderici, cùm Theudebertus Bilichildem (l) habebat uxorem, quam Brunichildis à negotiatoribus mercaverat; & esset Bilichildis utilis, & à cunctis Austrasiis vehementer diligeretur, simplicitatem Theudeberti honestè comportans, nihil se minorem à Brunichilde esse censeret; sed sæpiùs per legatos Brunichildem despiceret, dum ab ipsa increpabatur, quòd ancilla Brunichildæ fuisset: tandem his & aliis verbis, legatis discurrentibus, ab invicem vexarentur, placitum inter Colerensem & Suentensem (m) fitur: ut has duas Reginas pro pace inter Theudericum & Theudebertum conjungerent ad colloquendum. Sed Bilichildis consiliis Austrasiorum inibi venire distulit.

anno DCVII. die x. Calendas Junias, in territorio Lugdunensi ad Calaronam fluvium, *la Chalaronne*. In ipso loco, ubi passus est, nunc exstat vicus suo ipsius nomine donatus. De eo Cointius tomo 2. ad hunc annum fusiùs differit, ubi Aridium à sceleribus quæ hîc & superioribus capitibus ipsi tribuuntur, pluribus vindicare conatur. De S. Desiderii martyrio legenda est epistola Adonis ad Ecclesiam Viennensem, cui ipse sæculo 9. præfuit.

(a) Hoc caput deest in cod. Colb. quem Mettensem appellat Cointius: interpolatum tamen dici non potest, quippe quod habetur in veteri exemplari Collegii Claromont. quod sanè haud diu post auctoris ætatem descriptum est. Eadem fermè habet auctor Appendicis ad Marii Chronicum. Ceterùm Sisebodus, seu, ut editi habent, Sisebutus Gundemaro Witterici successori substitutus est anno 612. quare emendandus est Fredegarii calculus. Sisebuti laudes vide apud Isidorum in Chronico ad æram 650.

(b) Id est adversùs Romanos, seu Imperatorem. Aliàs sæpiùs Rempublicam appellat, & infrà Imperii partem.

(c) Ad Hispaniam Tarraconensem pertinebat, hodie vulgò Biscaya, *la Biscaie*, dicitur, cujus incolas nonnulli etiam antiqui auctores Basculos seu Basclos appellant.

(d) Id est *subegerat*, editi, *rexerat*. [Ita Chron. Benign.] Boh. *egerat*: quare Cointius putat hunc Francionem à Childeberto & Clotario Præfectum fuisse Cantabriæ, quam subegerant, ut colligit ex lib. 3. Hist. Greg. cap. 29.

(e) Aliquot ed. *revocatus*. Porrò *à parte Imperii*, id est, *ab exercitu Imperatoris*; aut certè legendum *ad partem &c.* id est, Imperio restituta. [Chron. S. Benign. *à Patre Imperii.*]

(f) Colb. alt. manu, & Chesn. al. *Bajuariorum*. Theodelinda primùm Authario, Agonis seu Agilulfi decessori nupserat. Vide Paulum Diac. lib. 3. cap. 31. & lib. 4. cap. 5. & seqq. Dicitur ex genere Francorum, non solùm quòd Bajoaria esset tunc sub Francorum ditione, verùm etiam quòd aviam habuerit, ut multi volunt, Ragintrudem Theodeberti I. filiam. Adde quòd matrem habuerit, uti videtur, Vultradam relictam Theodebaldi Regis. * His addit Pagius, Theudelindam neptem fuisse Theodeberti Francorum Regis, qui Wisegardam Walderadæ matris sororem uxorem habuerat.

(g) Alii *Haribertum*, quod perinde est.

(h) Aliàs *Odoaldum*.

(i) Aliàs *in zelum*.

(k) Hinc dictum faldistorium, vulgò *un fauteuil*, quam vocem è Saxonico vocabulo *fald* derivatam volunt. Vide Cangii Glossarium.

(l) Alii *Belichildis*, & infrà *cerneret: sed sæpiùs legatos Brunichildæ*. [In Chronico S. Benigni, post *Theoderici* deest *cùm*. Mox, *& cùm esset Belichildis... nihiloque se minorem à Brunichilde esse cerneret, & sæpiùs... dum ab ipsa improperatur, quòd ancilla ejus fuisset; tandem cùm his... placitum inter Colerense & Suentense constitutur.*]

(m) Chesn. & Freh. *placitus*. Chesn. al. *Colcunse & Soitense*, vel *Segintense*. Colb. Bign. Bar. Ill. & Boch. *Placitum est in Colecensi & Solnitenzi fieri*. Boh. & Colb. *in Colerense & Sogintense*. Hi pagi contermini erant, prior in Austria, alter in Burgundia, in quorum finibus habitum est placitum. Sugintensis nomine designari videtur *le Suntgaw*, in provincia Maxima Sequanorum versùs Elisatiam, quem pagum nonnulli superiori Elisatiæ attribuunt: alter ignotus est.

XXXVI.

Digitized by Google

A XXXVI. Anno xiiij. regni Theuderici, beati Columbani (a) crevetat jam passim fama in civitatibus, sive (b) in universas Gallias & Germaniæ provincias: eratque omnium rumore laudabilis, omnium cultu venerabilis, in tantum ut Theudericus Rex ad eum sæpe Lussovium (c) veniret, & orationum suarum suffragia omni cum humilitate depoſceret. Ad quem sæpissimè cùm veniret, cœpit Vir Dei eum increpare, cur concubinarum adulteriis misceretur, & non potiùs legitimi conjugii solaminibus frueretur; ut regalis proles ex honorabili Regina procederet, & non potiùs ex lupanaribus videretur emergere. Cúmque jam ad Viri Dei imperium Regis sermo obtemperaret, & se ab omnibus illicitis segregare sponderet, mentem Brunichildis aviæ, secunda ut erat Jezabelis (d), antiquus an- B guis adiit, eamque contra Virum Dei stimulatam superbiæ aculeo excitat, quia cerneret Viro Dei Theudericum obedire. Verebatur enim ne, si abjectis concubinis Reginam aulæ præfeciſſet, dignitatis atque honoris sui modum amputasset. Evenit ergo ut quadam die beatus Columbanus ad Brunichildem veniret (erat enim tunc apud Brucariacum (e) villam) cúmque illa eum in aulam venire cerneret, filios Theuderici, quos de adulterinis permixtionibus habebat, ad Virum Dei adducit: quos cùm vidisset, sciscitatur quid sibi vellent. Cui Brunichildis ait: *Regis sunt filii, tu eos benedictione robora.* At ille: *Nequaquam*, inquit, *istos regalia sceptra suscepturos scias; de lupanaribus emersérunt.* Illa furens parvulos abire jubet. Egrediens Vir Dei regiam aulam (f), dum limitem transsiliret, fragor ex terrore incussit, nec tamen miseræ feminæ furorem compescuit: paratque deinde insidias C moliri. Vicinis monasterii per nuntios imperat ut nulli eorum extra monasterii terminos iter pandatur, neque receptacula monachis ejus, vel quælibet (g) subsidia tribuantur. Cernens beatus Columbanus regios animos adversùm se permotos, ad eos properat, ut suis monitis miseram pertinaciæ incentivam frangant (h): erant enim tunc temporis apud Spinsiam (i) villam publicam. Quò cùm jam sole occumbente venisset, Regi nuntiant Virum Dei inibi esse, nec Regis domibus metare velle. Tunc Theudericus ait, melius esse Virum Dei opportunis subsidiis honorare, quàm Dominum ex servorum ejus offensa ad iracundiam provocare. Jubet ergo regio cultu opportunè * parare, Dei famulo dirigere. Itaque venerunt, & juxta imperium Regis oblata * offerunt. Qui cùm vidisset dapes & pocula cultu regio administrata, inquirit quid sibi ista vellent? Dicunt illi, *Tibi à Rege fore di-* D *recta.* Abominatus ea ait: *Scriptum est; Munera impiorum reprobat Altissimus. Non enim dignum est, ut famulorum Dei ora cibis ejus polluantur* (k), *qui non solùm suis* *, *verùm etiam aliorum habitaculis famulis Dei aditum denegat.* His dictis, vascula omnia in frusta disrupta sunt, vinaque ac sicera solo diffusa, ceteraque seperatim dispersa. Pavefacti ministri, rei gestæ casum * Regi nuntiant. Ille pavore perculsus cum avia diluculo ad Virum Dei properant. Precantur de commisso veniam, se in posterum emendare pollicentur. His pacatus promissionibus monasterium rediit: sed polliciti vadimonii jura non diu servata violantur (l): exercentur miseriarum incrementa, solitoque à Rege adulteria patrantur. Quibus auditis, beatus Columbanus litteras ad eum verberibus (m) plenas direxit, comminaturque excommunicationem, si emendari dilatando non vellet. Ad hæc rursùm permota Brunichildis, Regis ani-

An. 609.

* *al.* opportuna.

* *al.* oblatam.

Prov. 15. 8.

* *al.* ad sua... habitacula.

* *al.* causam.

(a) Quæ hìc habentur usque ad hujus capitis finem, iisdem omninò verbis leguntur in Vita S. Columbani per Jonam scripta, num. 31. & seqq. in Actis SS. Ord. Benedictini Sæc. 2. pag. 17.

(b) Sic antiquissima manu emendatum in cod. Clarom. qui aliàs ut editi, habebat: *Beatus Columbanus creverat jam passim fama civitatis suæ in &c.* Colb. *fama invitate sua;* & altera manu, *invitante.*

(c) Editi cum Colb. *Luxovium*, & sic infrà. [Ita Chron. S. Benigni.] Ibi Columbanus monasterium condiderat, quod ex tunc & sanctitate & Monachorum numero percelebre fuit: supereſt nunc cum opido cognomini, in Burgundiæ Comitatu, vulgò *Luxeu* dictum, Congregationi S. Vitoni Ord. S. Benedicti subjectum.

(d) Colb. & Clar. *Zezabelis*, Chesn. al. *diabolica.* Vet. ed. Boch. &c. *secundùm vetera & detestabilia.* Ill. *detestabilis.* Infitiatur Cointius à Theodorico Rege injustas uxores ductas fuisse, nullamque hujus odii causam exstitisse arbitratur, nisi quòd Columbanus à sui monasterii ingressu sæculares viros, etiam Principes, ipsamque Brunichildem arcuisset: quam solam causam memorat auctor coætaneus Vitæ S. Agili Abbatis Resbacensis. Fortè hæc prima fuit jugiorum occasio, ex qua, uti fieri solet, aliæ posteà exortæ fuerunt. Hinc verò mirari subit Patrum nostrorum religionem in fugiendo sæcularium consortio: quantam verò diligentiam in servanda hac arcendorum sæcularium à monasteriis disciplina adhiberent, videsis apud Mabillon. in Præf. Sæcul. 2. Bened. num. 53.

(e) In Vita S. Columbani *Brocariaca* dicitur: vicus est inter Cabilonum & Augustodunum positus, dictus vulgò *Bourchereſſe.*

(f) Alii, *Reginæ aulam.* Infrà, *parat quidem inde.*

(g) Colb. & ed. *vel cuilibet.*

(h) Sic Boh. alii *miseræ ... intentum frangat.*

(i) Aliàs *Spissia*, vulgò *Espoisse*, inter Sinemurum & Montem-regalem sita in Burgundiæ Ducatu haud procul à Sereno fluvio, qui post emensum pagum Autisiodorensem Icaunæ jungitur.

(k) Boh. *est famulorum Dei orationibus, ut his polluantur:* Freh. *dignus est .. is polleatur.* Aliquot ed. vet. *ut famuli Dei muneribus ejus polluantur.*

(l) Freh. *sed pollicitum vi dæmonii jurandum non diu servatur, violenter.*

(m) Editi vet. *objurgationibus.*

Digitized by Google

num adversùs ſanctum Columbanum excitat, omnique conatu perturbare intendit; A oratque proceres aulicos, optimates omnes, ut Regis animum contra Virum Dei perturbarent: Epiſcopoſque ſollicitare adgreſſa, ut de (a) ejus religione detrahendo, ſtatum Regulæ, quam ſuis cuſtodiendam Monachis indiderat, macularent. Obtemperantes igitur aulici regii perſuaſionibus miſeræ Reginæ, animum Regis contra Virum Dei perturbant, cogentes ut accederet, ac religionem probaret. Abactus (b) itaque Rex ad Virum Dei Luſſovium venit, conqueſtuſque cum eo, cur à comprovincialibus moribus deſciſceret, & intra ſæpta ſecretiora omnibus Chriſtianis aditus non pateret. Beatus itaque Columbanus, ut erat audax atque animo vigens, talibus objicienti Regi reſpondit, ſe conſuetudinem non habere ut ſæcularibus hominibus & religione alienis famulorum Dei habitationis pandat introitum: B ſed opportuna aptaque loca ad hoc habere parata, quò omnium hoſpitum adventus ſuſcipiatur. Ad hæc Rex: *Si*, inquit, *largitatis noſtræ munera & ſolaminis ſupplementum capere cupis, omnibus in locis omnium patebit introitus.* Vir Dei reſpon-

* *al.* conſtructum.

dit: *Si quod nunc uſque ſub regularis diſciplinæ habenis conſtrictum * fuit, violare conaris, nec tuis muneribus, nec quibuſcumque ſubſidiis me fore à te ſuſtentaturum. Et ſi hanc ob cauſam tu hoc in loco veniſti, ut ſervorum Dei cœnobia deſtruas, & regularem diſciplinam macules, ſcito tuum regnum funditus ruiturum, & cum omni propagine regia periturum *:* quod poſteà rei probavit eventus. Jam enim temerario conatu Rex refectorium ingreſſus fuerat. His ergo territus dictis foras celer repedat. Duris poſt hæc Viri Dei increpationibus (c) Rex urgetur. Contra quem Theudericus ait: *Martyrii coronam me tibi illaturum ſperas: non eſſe me tantæ dementiæ ſcias, ut hoc* C *tantum patrarem ſcelus, ſed potioris conſilii tibi ſcias utilia paraturum, ut qui ab omnium ſæcularium moribus diſciſcit* (d), *qua venerit, ea via repedare ſtudeat.* Aulici ſimul conſona voce vota prorumpunt, ſe habere in his locis non velle, qui omnibus non ſocietur. Ad hæc beatus Columbanus ſe dicit de cœnobii ſæptis non egreſſurum, niſi violenter abſtrahatur. Diſceſſit ergo Rex, relinquens virum quemdam procerum, nomine Baudulfum (e). Is ergo cùm remanſiſſet, Virum Dei à monaſterio pellit, & penes Veſontionem opidum ad exſulandum perducit, quoad uſque ex eo regalis ſententia quod voluiſſet decerneret. Poſthæc Vir Dei cernens quòd nullis cuſtodiis angeretur, à nulloque moleſtiam ferret: videbant enim omnes in eo Dei virtutem flagrare, ideóque omnes ab ejus injuriis ſegregabantur, ne ſocii culparum forent: aſſcendit ergo Dominica die in verticem ardui cacumi- D

* *al.* diffuſo.

nis montis illius, ita enim ſitus urbis habetur, cùm domorum denſitas in defuſo * latere proclivi montis ſita ſit, prorumpens (f) ardua in ſublimibus cacuminibus, qui undique ei abſciſi fluminis Dovæ (g) alveo vallante, nullatenùs commeantibus viam pandit, ibique uſque ad mediam diem exſpectat, ſi aliquis iter ad monaſterium revertendi prohibeat. Et cùm nullus contrarius exſiſteret, ipſe per mediam urbem cum ſuis ad monaſterium regreditur. Quo audito Brunichildis ac Theudericus, quòd ſcilicet ab exſilio revertiſſet, atrocioribus iræ aculeis ſtimulantur, jubentes Berthario Comiti attentiùs perquirendum virorum (h) cum præſidio, ſimulque & Baudulfum, quem ſuperiùs dixeram, deſtinarunt. Quò cùm veniſſent, beatum Columbanum in Eccleſia poſitum, pſallentio (i) ac orationi deditum cum omni congregatione fratrum reperiunt; ſicque Virum Dei alloquuntur: *Precamur ut* (k) E *tam regiis quàm etiam noſtris obedias præceptis, egreſſuſque eo itinere quo primùm his adventaſti in locis.* At ille: *Non enim*, inquit, *reor placere Conditori ad ſemel natale ſolum ob Chriſti timorem relictum denuò repedare.* Cúmque nullatenùs cernerent ſibi Virum Dei obaudire, relictis quibuſdam, quibus ferocitas animi fortior inerat, Bertharius abſceſſit. Hi verò qui remanſerant, Virum Dei hortantur ut illis miſereatur, qui ad tale opus patrandum infeliciter fuerant relicti, eorumque periculo

(a) Alii, *& de ejus ... & ſtatum.* Colb. altera manu, ſicut & Jonas in Vita S. Columbani, *& ut ejus religioni detrahentes ſtatum &c.* Clarom. infrà *macularet.*

(b) Cheſn. *Adactus.* Jonas, *Coactus itaque Rex.* [Chron. S. Benigni, *cur ab provincialium moribus.*]

(c) Quæ ſequuntur ad hæc verba, *qua venerit*, ope mſſ. & Jonæ reſtituimus, quæ in editis mendoſa ſunt.

(d) Alii *receſſerat*, aut *diſceſcat.*

(e) Colb. Boh. & plerique ed. *Audulfum*, aut *Adulfum.* Cheſn. al. & Freh. al. *procerem, nomine Audulfum.*

(f) Cheſn. &c. *prorumpunt.*

(g) Editi plerique cum Colb. *Deme;* Boh. *Devia*, Freh. *Deniæ;* Cheſn. al. *Duvii.* Eſt Dubis fluvius, *le Dou*, qui Veſontionem Sequanorum metropolim alluit.

(h) Colb. & plerique ed. *virum .... ſuperiùs direxerat.*

(i) *Pſallentio*, id eſt, ut hodie loquimur, pſalmodiæ. Unde non rectè emendarunt qui poſuere *pſallentem.*

(k) Editi plerique, *ut non tam regiis.*

Digitized by Google

A conſuleret; qui ſi eum violenter non abſtraherent, mortis eos periculum incurrere. At ille ſe ait jam ſæpiùs teſtatum eſſe, niſi vi abſtraheretur, non diſceſſurum. Illi gemino vallati periculo, undique urgente formidine, pallium quo indutus erat adtingunt: alii genibus provoluti cum lacrymis precantur ut pro tanti ſceleris culpa illis ignoſceret, qui non ſuis deſideriis, ſed regiis obtemperarent præceptis. Videns itaque Vir Dei periculum fore, ſi ſuæ ſeveritati ſatisfaceret, cum omni ejulatu atque mœrore egreditur, deputatis cuſtodibus, qui quouſque ditionis ſuæ regno pelleretur, non eum relinquerent. Inter quos primus Ragumundus (a) erat, qui eum Namnetis uſque perduxit. Sicque à regno Theuderici expulſus, iterùm Hiberniam inſulam repedare diſpoſuit. Sed ut (b) nulli penitùs iter gradiendum fit pontificium, niſi permiſſu Altiſſimi; ipſe verò ſanctus Italiam expetens, monaſterium in
B loco, nomine Bobio (c), illuc conſtruens ſanctæ converſationis, plenus dierum migrat ad Chriſtum (d).

XXXVII. Anno xv. (e) regni Theuderici, cum Aleſaciones (f), ubi fuerat enutritus, præcepto patris ſui Childeberti tenebat, à Theudeberto ritu barbaro pervaditur. Unde placitum inter hos duos Reges, ut Francorum judicio finiretur, Saloiſſa (g) caſtro inſtituunt: ibique Theudericus cum ſcaritis (h) tantùm decem millibus acceſſit. Theudebertus verò cum magno exercitu Auſtraſiorum inibi prælium vellens committere aggreditur; quòd cùm undique Theudericus ab exercitu Theudeberti circumdaretur, coactus atque compulſus Theudericus, timore perterritus, per pactionis vinculum Alſacios ad partem Theudeberti firmavit; etiam & Suggentenſes & Turenſes & Campanenſes (i), quos ſæpiùs repetebat, idemque
C amiſiſſe viſus eſt. Regreſſus uterque ad ſedes proprias. His diebus & Alamanni in pago Aventicenſi (k) Ultra-Jurano hoſtiliter ingreſſi ſunt, ipſumque pagum prædantes, Abbelinus & Herpinus (l) Comites, cum ceteris de ipſo pago Comitibus, cum exercitu pergunt obviàm Alamannis. Uterque phalangæ wangas (m) jungunt ad prælium; Alamanni Trans-Juranos ſuperant, pluritatem eorum gladio trucidant & proſternunt: maximam partem territorii Aventicenſis incendio concremant; plurimorum nimiùm hominum multitudinem exinde in captivitatem duxerunt: reverſique cum præda pergunt ad propria. Theudericus ob has injurias deinceps integra aſſiduitate conſilium iniebat, quo pacto Theudebertum potuiſſet opprimere. Eo anno Bilichildis (n) à Theudeberto interficitur. Theudebertus puellam, nomine Theudichildem, accipit uxorem. An. 610.

Anno xvj. (o) Theuderici, Theudericus legationem ad Chlotharium direxit, indicans ſe contra Theudebertum, eò quòd frater ſuus non eſſet, hoſtiliter velle An. 611.

(a) In Vita S. Columbani *Ragamundus*, Freh. *Raguimundus*.

(b) Colb. alt. manu ſic habet: *Sed admonitus per ſpiritum quod ſemel reliquerat ne iterùm repeteret, greſſum retrò retorquens Italiam expetit.*

(c) Situm eſt Bobium in valle profundiſſima in Alpibus Cottiis ad fluviolum cognominem, haud procul à flumine Trebia & Apennino. Crevit in urbem, epiſcopali ſede donatam anno 1014. ſupereſt tamen adhuc monaſterium, licèt exiguum, ſub Congreg. Caſinenſi. De quo plura videſis in Itinere Italico Mabilloniano pag. 215. Obiit S. Columbanus an. 615. cujus feſtum Beda & Wandelbertus xi. alii ix. Cal. Decembris conſignant. Eum Paulus Diac. in Geſt. Langob. Aimoinus &c. laudant.

(d) In Colb. altera, ſed antiqua manu, hæc ad marginem addita ſunt, quæ videntur ex Anonymo qui Geſta Francorum ſcripſit ſub Theoderico Rege deſumta ex cap. 38. *Brunichildis verò Regina non ceſſabat quotidie Theudericum monere dicens: Quare negligis, & quare non requiris theſaurum patris tui ac regnum ejus de manu Theudeberti, cùm ſcias eum non eſſe fratrem tuum. In adulterio enim de concubina patris tui procreatus eſt. His itaque ac talibus incitationibus utcumque percitus, cœpit alter in alterum conſurgere.* Vide ſuprà cap. 27.

(e) Sic mſſ. & Freh. at Colb. Bign. Bar. & Boch. mendosè *anno duodecimo*. Cheſ. annum non exprimit.

(f) Id eſt Eliſatiam ſeu Alſatiam, provinciam notiſſimam, ubi apud Marilegium nutritus fuerat Theudericus, uti refert Gregorius Turonenſis. Ex hoc autem loco vir Cl. Obrechtus in Prodromo rerum Alſaticarum meritò eorum opinionem rejicit, qui ſcripſere Aliſatiæ nomen ante ſæculum octavum nuſquam apud auctores reperiri.

(g) Mirum eſt quàm variis modis ſcriptum fuerit hujus loci nomen, qui ſitus eſt ad Rhenum inter Tabernas & Brocomagum, dictus vulgò *Seltz*. Vide Notitiam Valeſii ad vocem *Saletio*.

(h) Mſſ. *utrumque*. Porrò ſcaritorum nomine milites deſignari puto, ſic à *ſcara* dictos: qua voce militum cuneus, ſive bellatorum acies exprimitur. Hinc vox noſtra gallica *eſcarmouche* profluxit. Vide Alteſerram in hunc locum, & Cangii Gloſſarium.

(i) Jam ſuprà diximus ad caput 35. de Comitatu Sugintenſi, vulgò *Suntgavv*. Turenſis verò, quem incautè Aimoinus Turonenſem appellat, videtur eſſe *le Turgovv*, pagus Helvetiorum inter pagum Tigurinum & lacum Conſtantienſem. Campanenſis nomine hic deſignari putat Cointius eam Campaniæ partem, quæ eſt circa Sequanæ ripas, ſupra infraque Trecarum urbem, quam anteà Guntramnus tenuerat. Verùm pagus hic memoratus haud procul à Sugintenſi & Turenſi videtur abfuiſſe. Cheſn. al. & Freh. al. habent *Campianenſes*.

(k) Aventicum, urbs olim celebris & Helvetiorum caput, hodie ad vicum redacta, Epiſcopum habuit Marium Chronici ſcriptorem, qui ſubſcripſit Concil. Matiſcon. II. anno 585. nunc verò ſedes ejus epiſcopalis Lauſannam tranſlata eſt. A nobis *Avenche*, ab incolis *Wuflisburg* appellatur.

(l) Aliquot editi *Appellinus & Erpinus*, al. *Abbelenus*.

(m) Sic mſſ. Editi aliquot *ordines*. Et infrà *plurimi eorum*, Colb. *plures tunc*.

(n) Alii *Belieldis*. Erat ipſius Theodeberti uxor ex cap. 35. ſuprà.

(o) Clar. & aliquot editi *anno xv*.

Digitized by Google

aggredere, ſi Chlotharius in ſolatio Theudeberti non eſſet. Ducatum Dentelini (a), A
quem contra Theudebertum caſſaverat, ſi Theudericus Theudebertum ſuperaret, Chlotarius ſuprà memoratum Dentelini Ducatum in ſuam ditionem reciperet. Hac convenientia à Theuderico & Chlothario, legatis intercurrentibus, firmata, Theudericus movet exercitum.

An. 612. XXXVIII. Anno (b) xvij. Theuderici Regis, Lingonas de univerſis regni ſui provinciis menſe Madio exercitus adunatur, dirigenſque per Andelaum (c), Naſio caſtro capto, Tullum civitatem perrexit. Ibique Theudebertus cum Auſtraſiorum exercitu obviàm pergens, in Tullenſi campania confligunt certamine. Theudericus ſuperat Theudebertum, ejuſque exercitum proſternit. Cæſa eſt de exercitu eodem prælio nimia multitudo virorum fortium. Theudebertus terga vertens per territorium Mettenſe veniens, tranſito Voſago Coloniam fugaciter per- B
venit. Theudericus poſt tergum cum exercitu inſequens, beatus & Apoſtolicus vir Leoniſius (d) Magancenſis urbis Epiſcopus, diligens utilitatem Theuderici, & odiens ſtultitiam Theudeberti, ad Theudericum veniens dixit: *Quod cœpiſti perficito, ſatis te utiliter oportet hujus rei cauſam expetere. Ruſtica fabula dicitur, quòd cùm lupus aſſcendiſſet in montem, & cùm filii ſui jam venare cœpiſſent, eos ad ſe in monte vocat dicens: Quàm longè oculi veſtri in unam quamque partem videre prævalent, non habetis amicos, niſi paucos qui de veſtro genere ſunt. Perficite igitur quod cœpiſtis.* Theudericus cum exercitu Ardennam tranſiens Tolbiacum pervenit. Theudebertus cum Saxonibus, Thuringis & ceteris gentibus, quos de ultra Rhenum, vel undique potuerat adunare, contra Theudericum Tolbiacum perrexit, ibique denuò commiſſum eſt prælium. Fertur à Francis ceteriſque gentibus ab antiquitus (e) ſic forte C
nec aliquando fuiſſe prælium conceptum. Ibi enim tanta ſtrages ab utroque exercitu facta eſt, ut phalanges in ingreſſu certaminis contra ſe præliantes (f), cadavera virorum occiſorum undique non haberent ubi inclinata jacerent, ſed ſtabant mortui inter ceterorum cadavera ſtricti quaſi viventes. Sed Domino præcedente iterùm Theudericus Theudebertum ſuperat, & à Tolbiaco uſque Coloniam exercitus Theudeberti gladio (g) trucidatur. Per loca oram terræ cooperuit, ipſoque die Coloniam perrexit, omneſque theſauros Theudeberti inibi recepit. Dirigenſque Theudericus ultra Rhenum poſt tergum Theudeberti Bertharium cubicularium, qui diligenter Theudebertum inſequens, cùm jam cum paucis fugeret, ipſum captum Bertharius Coloniæ conſpectui Theuderici præſentat, exutum veſtibus regalibus (h). Theudebertus exſpoliatus, equuſque ejus cum ſtratura regia, hoc totumque Ber- D
thario à Theuderico conceditur. Theudebertus (i) vinctus Cabillono deſtinatur: filius ejus, nomine Meroveus, parvulus juſſu Theuderici adprehenſus à quodam per pedem ad petram percutitur, cerebrum ejus capite eruptum amiſit ſpiritum. Chlotharius Ducatum Dentelini ſecundùm convenientiam Theuderici integrum ſuæ ditioni redigit. Ob quam rem Theudericus cùm jam toti Auſter (k) dominaretur, nimia indignatione commotus, contra Chlotharium exercitum movet.

An. 613. Anno (l) xviij. regni ſui de Auſter & Burgundia movere præcepit, legationem priùs dirigens, ut ſe Chlotharius de jam dicto Ducatu Dentelini omni modo removeret: alioquin noverit ſe exercitu Theuderici undique regnum Chlotharii impleturum. Quod verbum quemadmodum legati nuntiarant, probavit eventus.

XXXIX. Ipſo quoque anno jam exercitus contra Chlotharium adgrediebat,

(a) Alii *Denzelini*, & infrà.

(b) [Chron. S. Benigni, *Anno XVI.*]

(c) Hic locus, ut jam aliàs monuimus, priſcum nomen retinet, vulgò *Andelot* in Lingonum diœceſi versùs Naſium caſtrum Leucorum, quod nunc in Ducatu Barrenſi ſitum ad Ornam flumen, *Naz* vulgò appellatur. Naſium olim celebre fuit, uti patet ex vetuſtis auctoribus & ex nummis antiquis, qui ibi frequenter inveniuntur. Certè cùm in ea regione verſaremur an. 1696. detecta eſt camera, cujus muri muſivo incruſtati erant, ex quibus lapilli quadrati inde eruti ad nos delati fuerunt. Hunc autem locum malè nonnulli Nanceium Lotharingiæ caput eſſe ſcripſerunt.

(d) In Clar. & Cheſn. al. *Leſio*. Fuit Moguntinus Epiſcopus, quem alio nomine Lindegaſium, ſeu Ludegaſtum appellatum fuiſſe Cointius dicit. Sanctus Lindegaſius dicitur à Bruſchio in catalogo Epiſcop. Moguntinorum.

(e) Alii *ab antiquo tam numquam fuiſſe prælium factum.*

(f) Cod. Clar. *ubi phalanges . . . præliantur, ut cadavera.* [Chron. S. Benigni, *ubi phalanges in congreſſu certaminis præliabantur, ut cadavera.*]

(g) [Chron. S. Benigni, *gladio trucidatus, oram terræ cooperuit.*]

(h) Cheſn. *præſentat exhibitum, veſte regali &c.* Coſb. utramque lectionem habet, & infrà aliquot, *cum ferratura.*

(i) [Chron. S. Benigni, *Perſecutus eſt ergo Theodebertum Theodericus, & ſuorum proditione captum ad aviam Brunichildem Cabillono direxit. Quem illa cùm recepiſſet, quia Theoderici partibus magis favebat, furens Theodebertum fieri Clericum rogavit, ac non multò pòſt impiè nimis perimi juſſit.*]

(k) Sic Clar. ſemper Auſtriam deſignat, editi variant.

(l) [Chron. S. Benigni, *Anno XVII. regni ſui Theodericus exercitum de Auſtraſiis & Burgundia moveri præcepit.*

Digitized by Google

A cùm Theudericus Mettis profluvio ventris moritur. Exercitus protinùs rediit ad proprias ſedes. Brunichildis cum filiis Theuderici quatuor, Sigiberto (a), Childeberto, Corbo & Meroveo, Mettis reſidens, Sigibertum in regno patris inſtituere nititur. SIGIBERTUS II.

XL. Chlotharius factione Arnulfi & Pippini (b), vel ceterorum procerum Auſter ingreditur. Cúmque Antonnacum (c) acceſſiſſet, & Brunichildis cum filiis Theuderici Warmaciæ (d) reſideret, legatos his nominibus, Chadoindum & Herponem (e), ad Chlotharium direxit, conteſtans ei, ut ſe de regno Theuderici, quod filiis reliquerat, removeret. Chlotharius reſpondebat, & per ſuos legatos Brunichildi mandabat, judicio Francorum electorum (f), quicquid præce-
B dente Domino à Francis inter eoſdem judicabitur, pollicetur ſeſe implere. Brunichildis Sigibertum ſeniorem filium Theuderici in Thoringiam direxit, cum quo (g) Warnacharium Majorem-domûs & Alboënum cum ceteris proceribus deſtinavit, ut gentes quæ ultra Rhenum ſunt adtraherent, qualiter Chlothario potuiſſent reſiſtere. Poſt tergum indiculum direxit, ut Alboënus cum ceteris Warnacharium interficeret, eò quòd ſe in regnum Chlotharii vellet transferre: quem indiculum relectum Alboënus diſruptum projecit in terram. Inventus eſt à puero Warnacharii: ſuper tabula cera linita denuò ipſe ſolidatur (h). Quo indiculo relecto Warnacharius cernens ſe vitæ periculum habere, deinceps cogitare cœpit, quo pacto filii Theuderici opprimerentur, & in regnum Chlotharius eligeretur: gentes quæ illic adtractæ fuerant, conſilio ſecreto de ſolatio Brunichildis & filiorum Theude-
C rici procul fecit abeſſe: exinde regreſſi cum Brunichilde & filiis Theuderici Burgundias adpetunt, miſſis (i) per univerſum Auſter diſcurrentibus exercitum movere nitebantur.

XLI. Burgundiæ Farones (k) verò, tam Epiſcopi quàm ceteri leudes, timentes Brunichildem, & odium in eam habentes, cum Warnachario conſilium inientes tractabant, ut neque unus ex filiis Theuderici evaderet, ſed eis omnibus oppreſſis, & Brunichildem delerent, & regnum Chlotharii * expeterent: quod probavit eventus. Cúmque juſſu Brunichildæ & Sigiberti filii Theuderici exercitus de Burgundia & Auſter contra Chlotharium adgrederetur. * al. Chlothario.

XLII. Venienſque Sigibertus in Campaniam territorii Catalaunenſis (l) ſuper fluvium Axonam (m), ibique Chlotharius obviàm cum exercitu venit, multos jam de Auſtraſiis ſecum habens factione Warnacharii Majoris-domûs, ſicut jam
D olim tractaverat, conſentientibus Aletheo Patricio, Roccone, Sigoaldo & Eudelane Ducibus. Cúmque in congreſſu certaminis debuiſſent cum exercitu confligere, priuſquàm præliari cœpiſſent, ſigna dantes, exercitus Sigiberti terga vertens redit ad proprias ſedes. Chlotharius paullatim, ut convenerat, poſt tergum cum exercitu ſequens, uſque Ararim Saogonnam (n) fluvium pervenit. Captis filiis Theuderici tribus, Sigiberto, Corbo & Meroveo, quem ipſe de fonte excepit; Childebertus fugaciter aſſcendens (o), nec umquam poſteà fuit reverſus. Auſtraſiorum exercitus inlæſus revertitur ad proprias ſedes. Factione Warnacharii Majo-

(a) Sic Clar. Ed. cum Boh. & Colb. *Sigoberto*, & ſic ſemper.

(b) Arnulfus Epiſcopus Mettenſis, de quo & Pippino infrà.

(c) Colb. & Boh. cum ed. pleriſque *Captonacum*. At hîc Antonnacum deſignatur, vulgò *Andrenach*, opidulum inter Bonnam & Confluentes ſub ditione Archiepiſcopi Colonienſis. Captonacum verò palatium fuit haud procul Lutetia diſſitum, cujus ſitus incertus eſt, niſi ſit vicus *Chatou*, prope S. Germanum in Laia. Vide lib. 4. de re Diplomatica num. 29.

(d) Urbs notiſſima, vulgò *Wormes*.

(e) Ed. aliquot & Colb. *Erbone*, Boh. *Caduino*.

(f) Alii *electo*. Res majoris momenti *judicio Francorum*, id eſt ordinum ſeu ſtatuum regni finiebantur. Eo capitali ſententia damnatus fuit Bernardus Italiæ Rex, qui adversùs Ludovicum Pium patruum ſuum conjuraverat: quam pœnam temperavit Ludovicus oculorum orbitate contentus. Huic ſucceſſit XII. Parium Franciæ, tum parlamentorum, inſtitutio.

(g) Cheſn. Freh. &c. *direxit*, *apud quem Warnacharium*, al. *Warnharium*, *Alboinum*.

(h) Al. *linitus denuò ſolidatur*. Hinc Chiffletius in Anaſtaſi Childerici infert Reges noſtros pugillaribus ceratis uſos fuiſſe, quibus mandata ſua, (indiculi hîc dicuntur) committebant.

(i) Colb. *Brunichildis miſſis . . . nitebatur*.

(k) Colb. & aliquot edit. *Barones*: quæ vox poſteà maximè in uſu fuit ad deſignandos regni optimates. Farones autem dicti ſunt quòd è nobili *fara* editi ſint. Faræ enim generationes ſunt, ſeu lineæ, ut habet lex Langob. lib. 3. tit. 14. & monet Paulus Diaconus lib. 2. Hiſt. Langobard. cap. 9. Unico verbo legendum eſſet Burgundæfarones, ut infrà cap. 44. & hîc Boher. *Burgundefarones*. Etenim S. Faro Epiſcopus Meldenſis Burgundofarus appellabatur, ejuſque ſoror Burgundofara, ut ex eorum Vitis patet in Sæculo 2. Benedictino.

(l) Cheſn. *Campaniæ territorium Catalaunenſe*, alii *Campaniam Catalaunenſem*.

(m) Editi aliquot cum Boh. & Colb. *Coxoniam*. Item aliquot ed. mendosè *fluvium Coxoma*: ſed hîc deſignatur Axona, *l'Aiſne*, Campaniæ fluvius, qui Sueſſionibus irrigatis Iſaræ permiſcetur propè Compendium.

(n) Clar. *Sauconnam*, Colb. *Sagonnam*: quæ omnia eumdem fluvium *la Saone* deſignant; unde Freh. & Cheſn. habent *id eſt Saogonnam*.

(o) Colb. ſecunda manu, *fugam iniens aſſenſo equo numquam poſteà viſus eſt*. Huc porrò revocandum eſt id quod narrat Florentius Preſbyter Tricaſti-

Digitized by Google

ris-domûs, cum reliquis maximè totis proceribus de regno Burgundiæ, Brunichildis A
ab Herpone Comeſtabulo de pago Ultra-Jurano ex villa Urba (a) unà cum Theudelane germana Theuderici producitur, & Chlothario Rionava vico (b) ſuper Vincenna fluvio præſentatur. Sigibertus & Corbus filii Theuderici juſſu Chlotharii interfecti ſunt. Meroveus ſecretiùs juſſu Chlotharii in Neptrico (c) perducitur, eumdem amplectens amore, quòd ipſum de ſancto excepiſſet lavacro, Ingobodo Graffioni (d) commendatur, ubi plures poſt annos vixit. Chlotharius, cùm Brunichildis ſuo conſpectui præſentaretur, & odium contra ipſam nimium haberet, reputans ei eò quòd decem Reges Francorum per ipſam interfecti fuiſſent, id eſt, Sigibertus, & Meroveus, & genitor ſuus Chilpericus, Theudebertus & filius ſuus B
Chlotharius, item Meroveus filius Chlotharii, Theudericus, ejuſdemque filii tres, qui ad præſens exſtincti fuerant; per triduum eam diverſis tormentis adfectam, jubet priùs camelo per omnem exercitum ſedentem perducere, poſthæc coma capitis, uno pede & brachio ad vitiociſſimi (e) equi caudam ligare; ibique calcibus & velocitate curſûs membratim diſrumpitur (f). Warnacharius in regno Burgundiæ ſubſtituitur Major-domûs, ſacramento à Chlothario accepto, ne umquam vitæ ſuæ temporibus degradaretur. In Auſter Rado idemque hunc gradum honoris adſumſit. Firmatum eſt omne regnum Francorum, ſicut à priore Chlothario (g) dominatum fuerat, cum cunctis theſauris ditioni Chlotharii junioris ſubjicitur, quod feliciter pòſt ſex-decim annis (h) tenuit, pacem habens cum omnibus gentibus vicinis. Iſte Chlotharius patientiæ deditus, litteris eruditus, timens Deum, Ec- C
cleſiarum & Sacerdotum magnus munerator, pauperibus eleemoſynam tribuens, benignum ſe omnibus & pietate plenum oſtendens: venatione ferarum nimia aſſiduitate utens, & poſtremùm mulierum & puellarum ſuggeſtionibus nimiùm annuens, ob hoc quidem blaſphematur (i) à leudibus.

An. 613. XLIII. Cùm anno xxx. regni ſui Burgundiæ & Auſter regnum adripuiſſet, Herponem (k) Ducem, genere Francum, loco Eudelani (l) in pago Ultra-Jurano inſtituit: qui dum pacem in ipſo pago vehementer arripuiſſet ſectari, malorum nugacitatem reprimens, ab ipſis pagenſibus, inſtigante parte adverſa, *conſilio Alethei* Patricii & Leudemundi Epiſcopi & Herponis Comitis per rebellionis audaciam Herpo Dux interficitur. Chlotharius cùm in Alſatia villam, Marolegiam (m)
*al. Bertrude. cognomento, cum Bertethrude * Regina acceſſiſſet, pacem ſectatus, multos iniquè D
agentes gladio trucidavit.

XLIV. Leudemundus quidem Epiſcopus Sedunenſis (n) ad Bertethrudem Reginam veniens ſecretiùs, conſilio Alethei verba ignominioſa dixit, quòd Chlotharius eodem anno omnimodis migraret de ſæculo, ut theſauros, quantùm poterat, ſecretiſſimè ad Sedunis ſuam civitatem transferret, eò quòd eſſet locus tutiſſimus, & Aletheus eſſet paratus (o), ſuam relinquens uxorem, Bertethrudem Reginam accipere, eò quòd eſſet regio genere de Burgundionibus; ipſe poſt Chlo-

nus in Vita ſanctæ Ruſticulæ Abbatiſſæ Arelatenſis, apud Cheſnium tomo 1. pag. 565. ubi accuſata fuiſſe dicitur apud Chlotarium, *quòd illa occultè Regem nutriret.* Non enim alius eſt iſte Rex quàm Childebertus hîc memoratus. Unde hac accuſatione recepta Chlotarius, ira commotus diligentiſſimè rei veritatem indagari mandavit; veritus quippe ne ille in patris ſui regnum reditum meditaretur.

(a) Plerique editi *Urbana cum.* Clar. & Cheſn. al. *Orba.* Utrumque nomen *Urba* & *Orba*, apud auctores occurrit, vulgò dicitur *Orbe*, ſeu *Orbach*, caſtrum cognomini fluvio impoſitum in Burgundiæ libero Comitatu.

(b) Colb. cum pleriſque editis *in Novo-vico.* Rionavam Cointius interpretatur *Rionne.* Vincenna, *la Vicenne*, ſeu *Vigenne*, in Ararim influit propè Pontem-Arleium.

(c) Sic ſemper Clar. At Boh. Cheſn. & Freh. *Neptriam*, al. *Neptrico.* Colb. Bign. Bar. Boch. & Ill. *Neuſtriam*: quibus omnibus eadem Neuſtria deſignatur.

(d) Graffiones iidem erant ac Comites ſeu Judices pagorum, ut ex variis auctoribus antiquis patet, quos videſis in Cangii Gloſſario. Eos autem ſic dictos putat Chiffletius in Anaſtaſi Childerici, quòd graphiarium Regis cuſtodirent. Graviones paſſim ſcribuntur, & hodieque Lantgravii apud Germanos nobiliſſimi habentur.

(e) Al. *ferociſſimi*, & infrà *comam.*

(f) Brunichildem falsò à Jona & Fredegario multorum criminum accuſatam fuiſſe pluribus contendit Cointius, quem, ſi lubet, conſule, potiſſimùm ad annum pcxiii. ubi ejus apologiam ſcribit, ac laudes ejuſdem ex variis monumentis congerit. Ejus ſupplicium deſcribitur quoque in Marii appendice [ſuprà pag. 19.] Brunichildem vindicare item conatur Johannes Mariana lib. 5. rerum Hiſp. cap. 10. Ejus porrò obitus IV. Kal. Maii notatur in Necrologio Monaſterii S. Martini Æduenſis ab ea conditi, ubi & in mauſoleo marmoreo, quod etiamnunc ſupereſt, ſepulta fuit.

(g) Clotarius I. filius Chlodovei, defunctis fratribus & nepotibus ſuis, monarchiam obtinuerat.

(h) Boh. *per xvj. annos.* Freh. *poſt xv. annos.*

(i) Id eſt vituperatur, gallicè *blâmé*, ut jam obſervavimus.

(k) Aliàs *Herpinum.*

(l) Cheſn. & Freh. *Theudelanis*, Cheſn. al. *Eudelanis.*

(m) Sic Clarom. optimè. Colb. & Cheſn. *Maurolegiam*, Cheſn. al. *Maurolegico.* Editi plerique *Villam Aurolegiam.* De hac ſuprà diximus.

(n) Sic Clarom. at Colb. & Boh. cum editis pleriſque, *Sidonenſis*, & ſic inferiùs. Sedunum vulgò *Sion*, in Valeſia, de qua urbe jam diximus.

(o) Freh. & Chef. *Patricius qui . . . acciperet.* Ed. nonnulli, & ſic ſemper *Bertrudem*, al. *Beretrudem*, appellant.

Digitized by Google

A tharium (a) poſſet regnum adſumere. Regina Bertethrudis cùm hæc audiſſet, verita ne veritas ſubſiſteret, in lacrymas prorumpens abiit in cubiculum. Leudemundus cernens ſe hujuſcemodi verbis habere periculum, fugaciter per noctem Sedunis perrexit: exinde latenter fuga Luſſovium ad domnum Auſtaſium Abbatem (b) pervenit. Poſthæc ab ipſo Abbate cum domno Chlothario his culpis excuſatur, & ad ſuam reverſus eſt civitatem. Chlotharius Maſſolaco (c) villa cum proceribus reſidens, Aletheum ad ſe venire præcepit: hujus conſilio iniquiſſimo comperto, gladio trucidare juſſit.

Anno xxxiij. (d) regni Chlotharii Warnacharium Majorem-domûs cum univerſis Pontificibus, ſed & Burgundæfarones (e) Bonogelo villa ad ſe venire præcepit, ibique cunctis illorum juſtis petitionibus annuens, præceptionibus roborat. An. 616.

XLV. Langobardorum gens quemadmodum tributa duodecim millia ſolidoB rum ditioni Francorum annis ſingulis diſſolvebant, referam; vel quo ordine duas civitates, Auguſtam & Siuſium (f) cum territoriis à parte Francorum caſſaverant, non abſcondam. Defuncto Clep ipſorum (g) Principe, duodecim Duces (h) Langobardorum duodecim annis ſine Regibus tranſigerunt. Ipſoque tempore, ſicut ſuprà ſcriptum legitur, per loca in regnum Francorum proruperunt; pro ea præſumtione in compoſitione Auguſtam & Siuſium civitates cum integro illorum territorio & populo, partibus Guntchramni tradiderunt. Poſthæc legationem ad Mauricium Imperatorem dirigunt; hii duodecim Duces ſingulos legatarios deſtinant, pacem & patrocinium Imperii petentes: iidemque & alios legatarios duodecim ad Guntchramnum & Childebertum deſtinant, ut patrocinium & defenſionem Francorum habentes, duodecim millia ſolidorum annis ſingulis his duobus Regibus in tributa implerent, vallem cognomento Ametegis partibus Guntchramni caſſantes: ut his legatis, ubi plus congruebat, patrocinium ſibi firmarent. PoſtC hæc integra devotione patrocinium eligunt Francorum. Nec mora, pòſt permiſſu Guntchramni & Childeberti Autharium (i) Ducem ſuper ſe Langobardi ſublimant in regno. Alius Autharius idemque Dux, cum integro ſuo Ducatu ſe ditioni tradidit Imperii, ibique permanſit: & Autharius Rex tributa quæ Langobardi ad partem Francorum ſpoponderant, annis ſingulis reddidit. Poſt ejus diſceſſum filius ejus Ago (k) in regnum ſublimatus, ſimiliter impleſſe dignoſcitur.

Anno xxxiv. (l) regni Chlotharii, legati tres nobiles ex gente Langobardorum, Agiulfus, Pompegius & Gauto (m), ab Agone Rege ad Chlotharium Regem deſtinantur, petentes ut illa duodecim millia ſolidorum, quæ annis ſingulis Francorum ærariis diſſolvebant, debuiſſent caſſari, exhibentes ingeniosè ſecretiùs tria millia ſolidos, ex quibus Warnacharius mille, Gundelandus mille, & Chucus (n) mille acceperunt: Chlothario verò triginta ſex (o) millia ſolidorum inſimul exhibebant. Quare conſilio ſupraſcriptorum, qui occultè exeniati fuerant, Chlotharius ipſa tributa à parte Langobardorum caſſavit; & amicitiam perpetuam cum Langobardis ſacramentis & pactis firmavit. An. 617.

(a) Colb. & alii editi *ſub Chlotario*. Freh. *ipſa ſub Chlotario*.

(b) Editi plerique *ad domum Auſtaſii Abbatis*. Sic & Colb. qui cum Freh. & Cheſn. al. habet *Auſtraſii*. Is eſt S. Euſtaſius beati Columbani ſucceſſor, cujus Vita ex Jona habetur Sæculo 2. Bened. inter Acta Sanctorum, ad annum 625.

(c) Clar. *Maſolacum*, hujus villæ ſitus ignotus eſt. Vide lib. 4. de re Diplomat.

(d) Sic Clar. ceteri omnes cum Aimoino *anno xxiiii.* id eſt 617. [Chronic. ſancti Benigni, *Anno XXXIIII. regni Clotarius Walnarium, quem Majorem-domûs in Burgundia inſtituerat, cum univerſis Pontificibus Burgundiæ, ſeu & Burgundo-Faronis, Bonogello villa &c.*]

(e) Sic Clar. at Colb. cum ed. *Pontificibus Burgundiæ & Faronibus*. Boh. *Burgundiæfaronis*. Canones 10. ex cod. mſ. Remenſis Eccleſiæ refert Petrus Delalande in Supplemento antiquorum Conciliorum Galliæ, pag. 62. ad annum 618. quos in hac Synodo conditos exiſtimat. Complures ſub nomine Bonegeſili villæ faciunt ſitum iſtius incertum, quæ regia fuit, vulgò dicuntur *Boneil*. Hic Cointius deſignari vult eam, quæ in Briegio prope Matronam ſita eſt haud procul à Calenſi monaſterio; alii alteram in agro Pariſienſi poſitam. Vide lib. 4. de re Diplomat.

(f) Ea eſt Auguſta-Prætoria Salaſſorum, vulgò *Aouſt*; Suſium verò ſeu Seguſium, *Suze*, quæ anteà ex Italia Tranſpadana, tum in Liguria cenſebantur, poſt hanc ceſſionem ad Burgundiam pertinuere. Vide Valeſii Notitiam. Ed. infrà *ad partem*.

(g) Freh. *Clepioſo ſummo*: Cheſn. *Clepeo ſummo*, al. ed. *Clepioſo Principe*.

(h) Paulus Diac. triginta quinque Duces fuiſſe ſcribit lib. 2. cap. 32.

(i) Colb. & aliquot ed. *Chlotharium*, alii *cum Chlothario*. Vide lib. 3. Hiſt. Lang. Paul. Diac.

(k) Ago ſeu Agilulfus Autharii filius non fuit. Unde hæc ad Adoloaldum Agonis filium revocanda eſſe conjicit Valeſius. Sed Fredegarius putavit Agonem Autharii fuiſſe filium, quòd ei in regno ſucceſſiſſet.

(l) Sic Clarom. Ceteri *anno xxxv.* qui eſt 618.

(m) Alii, *Agilulfus*, *Pompeius*, *Guto*. Ago autem ſecundùm Cointii calculum tunc defunctus erat. Si tamen, ut aliis placet, an. 592. thronum ſubiit ad annos 25. ut ſcribit Paulus Diac. ad hunc annum 617. pervenit, indeque firmabitur cod. Clarom. lectio.

(n) Alii *Hunus*, ſeu cum Colb. *Chunus*. Porrò Warnacharius erat Major-domus in Burgundia, Gundelandus in Neuſtria, & fortè Chucus in Auſtria Radoni ſuprà memorato ſucceſſerat.

(o) Freh. & Cheſn. *triginta quinque*.

Digitized by Google

An. 618. XLVI. Anno xxxv. (a) regni Chlotharii Bertethrudis Regina moritur, quam unico amore dilexerat Chlotharius, & omnes leudes bonitatem ejus cernentes vehementer amaverant. A

DAGOBERTUS. An. 622. XLVII. Anno xxxviiij. (b) regni Chlotharii, Dagobertum filium ſuum conſortem regni facit; eumque ſuper Auſtraſios Regem inſtituit, retinens ſibi quod Ardenna & Voſagus (c) versùs Neuſter & Burgundiam excludebant.

An. 623. XLVIII. Anno xl. regni Chlotharii, homo quidam, nomine Samo, natione Francus, de pago Sennonago (d) plures ſecum negotiantes adſcivit, ad exercendum negotium in Sclavos (e), cognomento Winidos, perrexit. Sclavi jam contra Avares, cognomento Chunos (f), & Regem eorum Gaganum cœperant rebellare. Winidi Befulci (g) Chunis fuerant jam ab antiquitus, ut cùm Chuni in exercitu contra gentem quamlibet adgrediebant, Chuni pro caſtris adunato illorum exercitu ſtabant: Winidi verò pugnabant: ſi verò ad vincendum prævalebant, tunc Chuni prædas capiendum adgrediebant: ſin autem Winidi ſuperabantur, Chunorum auxilio fulti vires reſumebant. Ideò Befulci vocabantur à Chunis, eò quòd duplici in congreſſione certaminis veſtita prælia facientes, ante Chunos præcederent (h). Chuni ad hiemandum annis ſingulis in Sclavos veniebant: uxores Sclavorum & filias eorum ſtratu ſumebant; tributa ſuper alias oppreſſiones Sclavi Chunis ſolvebant. Filii Chunorum, quos in uxores Winidorum, & filias generaverant (i), tandem non ſufferentes hanc malitiam ferre & oppreſſionem, Chunorum dominationem negantes, ut ſuprà memini, cœperant rebellare. Cùm in exercitu Winidi contra Chunos fuiſſent adgreſſi, Samo negotians, de quo memoravi ſuperiùs, cum ipſis in exercitu perrexit, ibique tanta ejus fuit utilitas, ut mirum fuiſſet, & nimia multitudo de Chunis gladio Winidorum trucidata fuiſſet. Winidi cernentes utilitatem Samonis, eum ſuper ſe eligunt Regem, ubi triginta quinque annos regnavit feliciter. Plura prælia contra Chunos ſuo regimine Winidi geſſerunt: ſuo conſilio & utilitate Winidi ſemper ſuperarunt. Samo duodecim uxores ex genere Winidorum habebat, de quibus viginti duos filios & quindecim filias habuit. B C

XLIX. Ipſoque anno xl. Chlotharii, Adaloaldus Rex Langobardorum filius Agonis Regis, cùm patri ſuo ſucceſſiſſet in regno, legatum Mauricii Imperatoris, nomine Euſebium, ingeniosè ad ſe venientem benignè ſuſcepit. Inunctus in balneo neſcio quibus unguentis ab ipſo Euſebio perſuadebatur; & poſt hanc unctionem nequicquam aliud, niſi quod ab Euſebio hortabatur, facere poterat. Perſuaſus ab ipſo ut primates & nobiliores cunctos in regno Langobardorum interficere ordinaret: eiſdem exſtinctis ſe cum omni gente Langobardorum Imperio Mauricii traderet. Quòd cùm jam duodecim ex eis, nullis culpis exſtantibus, gladio trucidaſſet, reliqui cernentes eorum eſſe vitæ periculum. D

L. Charoaldum Ducem Taurinenſem, qui germanam Adaloaldi Regis habebat uxorem, nomine Gundebergam, omnes ſeniores & nobiliſſimi Langobardorum gentis uno conſpirantes conſilio, in regnum eligunt ſublimandum. Adaloaldus veneno hauſto (k) interiit. Charoaldus ſtatim regnum arripuit. Taſo unus ex

(a) Sic Clar. at Colb. habet *xxxviij*. Boh. Cheſ. & Freh. cum Anonymo & Aimoino, *xxxvj*. alii ed. *xxx*. Beretrudem nonnulli volunt in Eccleſia S. Petri, nunc S. Audoëni, Rotomagi ſepultam fuiſſe, ubi jacet Aldetrudis altera ejuſdem Regis uxor: ſed Beretrudem apud S. Germanum à Pratis ſepultam fuiſſe non ſolùm probat aliorum Scriptorum auctoritas, ſed evincit ejus ſepulcrum, quod aliquot abhinc annis erutum, cum ceteris Regum tumulis in ejuſdem Eccleſiæ preſbyterio collocatum eſt, cum lapide qui ejus effigiem recenter ſculptam repræſentat.

(b) Ita Clar. Colb. & Alex. cum Aimoino, Anonymo, Valeſio &c. Editi tamen, *anno xxxviii*. [Ita Chron. S. Benigni.]

(c) Silvæ notiſſimæ, *les bois d'Ardenne, & de Voſge*. * Hinc Auſtraſiæ regnum, ut notat Pagius ad an. 622. num. 11. Neuſtriam versùs Ardenna ſilva, & Burgundiam versùs Voſago monte ſic circumſcriptum, multò minùs quàm anteà patebat. Chlotharius enim diœceſes Remenſem, Catalaunenſem, Meldenſem, Laudunenſem & Cameracenſem ſibi retinuit cis Ligerim; cum multis aliis trans eum fluvium ac Rhodanum in Aquitania & in Provincia; quæ prioribus Auſtraſiæ Regibus paruerant.

(d) Ed. plerique in margine habent *Semonico*: quòd fortè Senones, *Sens*, celebrem in Gallia populum hîc deſignari putarent. At alii malunt hunc locum interpretari de pago Senonago, *Sengaw*, in Hannonia, ubi Sonegia, noſtris *Soignies*, habetur.

(e) Eorum Provinciæ, hodieque Marchia Winidorum, Sclavonia, & Carinthia dicuntur. De Winidis & ejuſmodi gentibus barbaris, eorumque originibus legenda Hugonis Grotii prolegomena in Hiſtoriam Gotthorum &c.

(f) Alii *Hunnos*, & ſic ſemper.

(g) Freh. al. *Bifulci*, ſic dicti ſunt, quòd bis pugnarent; & infrà ſicut Cheſn. al. *Præfulci*.

(h) Editi ut plurimùm, *certamine utebantur, Chuni &c*.

(i) Alii *in uxoribus . . . & filiabus generabant*.

(k) Sic Cheſn. & Freh. alii ed. *veneno infectus*. Clar. & Freh. al. *auctus*. Item & Freh. al. *unctus*. Et infrà Taſo apud Cheſn. al. dicitur *Taro & Aſo*, & ſic infrà.

Ducibus

Digitized by Google

A Ducibus Langobardorum cùm ageret Tuſcanam (a) Provinciam, ſuperbia elatus, adversùs Charoaldum Regem cœperat rebellare.

LI. Gundeberga Regina cùm eſſet pulcra aſpectu, benigna in cunctis, & pietate pleniſſima, Chriſtiana, eleemoſynis larga, præcellente bonitate ejus, diligebatur à cunctis. Homo quidam, nomine Adalulfus, ex genere Langobardorum, cùm in aula palatii aſſiduè ad obſequium Regis converſaretur, quadam vice ad Reginam veniens, cùm in ejus ſtaret conſpectu, Gundeberga Regina eum ſicut & ceteros diligens, dixit honeſtæ ſtaturæ Adalulfum fuiſſe formatum. Ille hæc audiens ad Gundebergam ſecretiùs ait, dicens: *Formam ſtatûs mei* (b) *laudare dignata es, ſtratui tuo jube me ſubjungere.* Illa fortiter denegans, eumque deſpiciens in faciem exſpuit. Adalulfus cernens ſe vitæ periculum habere, ad Charoal-
B dum Regem protinus cucurrit, petens ut ſecretiùs quod ad ſuggerendum habebat, exponeret. Loco accepto, dixit ad Regem: *Domina mea Regina tua Gundeberga apud Taſonem Ducem ſecretiùs tribus diebus locuta eſt, ut te veneno interficeret, ipſumque ſibi conjugatum ſublimaret in regnum.* Charoaldus Rex his mendaciis auditis credens, Gundebergam in Caumello (c) caſtro in unam turrem exſilio trudit. Chlotharius legatos dirigens ad Charoaldum Regem, inquirens qua de re Gundebergam Reginam parentem Francorum (d) humiliaſſet, ut exſilio retrudiſſet. Charoaldus his verbis mendacibus quaſi veritate ſubſiſterent, reſpondit. Tunc unus ex legatariis, nomine Anſoaldus, non quaſi injunctum habuiſſet, ſed ex ſe ad Charoaldum dixit: *Liberare poteras de blaſphemia* * *hanc cauſam: jube illum ho-* * i. blâme.
C *minem, qui hujuſcemodi verba tibi nuntiavit, armari, & procedat alius de parte Reginæ Gundebergæ; quique armatus ad ſingulare certamen, ut judicio Dei* (e) *his duobus confligentibus cognoſcatur, utrùm hujus culpæ reputationis Gundeberga ſit innoxia, an fortaſsè culpabilis.* Cúmque hæc Charoaldo Regi & omnibus primatibus Palatii ſui placuiſſent, jubet Adalulfum armatum conflictum adire certaminis, & de parte Gundebergæ procurrentibus conſobrinis Gundebergæ & Ariberto (f), homo, nomine Pitto, contra Adalulfum armatus adgreditur. Cúmque conflixiſſent certamine, Adalulfus à Pittone interficitur. Gundeberga ſtatim de exſilio poſt annos tres regreſſa ſublimatur in regnum.

LII. Anno xlj. (g) Chlotharii Regis, cùm Dagobertus jam utiliter regnaret in Auſter, quidam ex proceribus de gente nobili Ayglolfinga (h), nomine Chro- An. 624.
doaldus, in offenſam Dagoberti cadens, inſtigantibus beatiſſimo viro atque Pon-
D tifice Arnulfo & Pippino Majore-domûs (i), ſeu & ceteris prioribus * ſublimatis * al. primoribus.
in Auſter, eò quòd eſſet ipſe Chrodoaldus rebus plurimis ditatus, ceterorum facultatum cupiditate pervaſor, ſuperbiæ deditus, elatione plenus; nec quicquam boni in ipſo reperiebatur. Cúmque Dagobertus ipſum jam vellet pro ſuis facinoribus interficere, Chrodoaldus ad Chlotharium terga vertit, ut ſuam cum filio vitam obtinere dignaretur. Chlotharius cùm Dagobertum vidiſſet, inter ceteras conlocutiones Chrodoaldo vitam precatur. Dagobertus promittens, ſi id quod malè geſſerat emendaret, Chrodoaldus vitæ periculum non haberet: ſed nulla exſtante

(a) Sic Clar. Freh. al. & Cheſn. al. id eſt, *Tuſciam*: alii *in Tuſſicana*, al. *teneret*. De Taſonis nece infrà num. 69. Charoaldus, à Paulo Diac. lib. 4. appellatur Rodoaldus, & ſic Cheſn. al. ſed Veteres præmittebant litteram H, & Chrodoaldum pronunciabant. Si tamen recta temporum ſeries obſervetur, hic Arioaldus fuit, cui Rotharis, quem infrà noſter auctor Chrotarium appellat, ſucceſſit, & huic Rodoaldus. Sed quæ hîc de Charoaldo dicuntur, tribuuntur infrà cap. 70. & 71. Chrotario. Et quidem Fredegarius Langobardorum Hiſtoriam omninò perturbat. De ea legendi Pauli Diaconi ſex libri.

(b) Alii *ſtaturæ meæ*.

(c) Alii *Camello*. Eſt Laumellum, hodie vicus exiguus in Inſubria, *Lumello* dictus.

(d) Erat Agilulfi Regis & Theodelindæ filia, ex Paulo Diac. lib. 4. cap. 49. Theodelinda verò filia erat Garibaldi Bajoariorum Ducis & Waldradæ, Theobaldi Francorum Regis relictæ. Vide ſuprà cap. 34.

(e) Judicium Dei appellabant ſingularia certamina, examina per ignem aut aquam &c. quibus ad detegendam veritatem occultam tunc utebantur, quòd perſuaſum haberent ejuſmodi probationibus, Deum rei veritatem etiam miraculo, ſi opus eſſet, certò manifeſtaturum. De ejus generibus, variiſque ritibus quibus fieri ſolebat, quando etiam permiſſum, aut vetitum fuerit, fusè differit Cangius in Gloſſario, quem conſule.

(f) Colb. Cheſn. & Freh. *Hariberto*, unde editi, *Chariberto*. Paulus loco laudato ſcribit injuriam hanc à Carello ipſius Reginæ ſervo fuiſſe vindicatam.

(g) Bollandus monet in Comment. ad Vitam S. Pippini die 21. Febr. hoc caput in aliquot ſcriptis deeſſe, exſtat tamen in noſtris.

(h) Ed. plerique *Anglolfinga*, *nomine Rodoaldus*, ſeu *Charoaldus*. Bollandus loco laud. habet *Agilolfinga*, *ſive*, ut ipſe exponit, *Boica*. Hiſtoriam Agilolfingicæ familiæ, ex qua Guelforum, aliarumque nobiliorum Germaniæ familiarum originem repeti debere cenſet, fusè deſcripſit Bucelinus Monachus Weingartenſis tomo 2. Germaniæ ſacræ.

(i) Ex his duobus Viris ſanctiſſimis, de quibus infrà paſſim agitur, prior fuit Epiſcopus Mettenſis, alter laïcus, è quibus prodiit ſecunda Regum noſtrorum ſtirps. Anſegiſus quippe ſancti Arnulfi filius uxorem duxit Beggam Pippini filiam, ex qua ſuſcepit Pippinum Heriſtallenſem, qui pater fuit Caroli Martelli, ex quo ortus eſt Pippinus Brevis, Caroli Magni pater.

Digitized by Google

mora, cùm Chrodoaldus cum Dagoberto Treveris * acceſſiſſet, juſſu Dagoberti interfectus eſt : quem Bertharius homo Scarponenſis (a), evaginato gladio, ad oſtium * cubiculi capite truncavit. A

* *al.* reverſus.

* *al.* poſtitium.

LIII. Anno xlij. regni Chlotharii, Dagobertus cultu regio, ex * juſſu patris honeſtè cum leudibus in Clippiaco non (b) procul Pariſius venit, ibique germanam Sichildæ Reginæ (c), nomine Gomatrudem, in conjugium accipit. Tranſactis nuptiis, die tertia inter Chlotharium & Dagobertum filium ſuum gravis orta fuit intentio. Petebat enim Dagobertus cuncta, quæ ad regnum Auſtraſiorum pertinebant, ſuæ ditioni velle recipere : quod Chlotharius vehementer denegabat eidem ex hoc nihil velle concedere. Electis ab his duobus Regibus duodecim Francorum proceribus, ut eorum diſceptatione hæc finiretur intentio : inter quos & domnus Arnulfus Pontifex Mettenſis cum reliquis Epiſcopis eligitur, qui benigniſſimè, ut ſua erat ſanctitas, inter patrem & filium pro pacis loquebatur concordia. Tandem à Pontificibus, vel ſapientiſſimis viris proceribus, pater pacificatur cum filio, reddenſque ei ſolidatum quod adſpexerat ad regnum Auſtraſiorum, hoc tantùm exinde quod citra Ligerem, vel in Provinciæ partibus ſitum erat, ſuæ ditioni retinuit. B

An. 625.

* *al.* &.

LIV. Anno xliij. regni Chlotharii Warnacharius Major-domûs moritur (d): filius ejus Godinus animi levitate imbutus novercam ſuam Bertanem eo anno accepit uxorem : unde Chlotharius Rex adversùs eum nimio furore permotus, jubet Arneberto Duci, qui Godini germanam uxorem habebat, eum cum exercitu interficere. Godinus cernens ſuæ vitæ periculum, terga vertens cum uxore ad Dagobertum Regem perrexit in Auſter, & in Eccleſia ſancti Apri (e), regio timore perterritus, fecit confugium. Dagobertus per legatos pro ejus vita ſæpiùs Chlotharium Regem deprecabatur : tandem à Chlothario promittitur Godini vita conceſſa, tamen * ut Bertanem, quam contra Canonum inſtituta uxorem acceperat, relinqueret. Cúmque ipſe reliquiſſet, & reverſus eſſet in regnum Burgundiæ, Berta continuò ad Chlotharium perrexit, dicens : *Si Godinus conſpectui Chlotharii præſentatur, ipſum Regem vellet interficere.* Godinus juſſu Chlotharii per præcipua loca Sanctorum, domni Medardi Sueſſionas, & domni Dionyſii Pariſius ea præventione ſacramenta daturus adducitur, ut ſemper Chlothario deberet eſſe fidelis, ut congruè locus eſſet repertus, quo pacto ſeparatus à ſuis interficeretur. Chramnulfus (f) unus ex proceribus, & Waldebertus domeſticus dicentes ad Godinum, ut Aurelianis in Eccleſia ſancti Aniani, & Turonis ad limina ſancti Martini ipſum ſacramentum adhuc impleturus adiret. Quòd cùm in ſuburbano Carnotis, Chramnulfo indicante & tranſmittente, hora prandii in quamdam villulam veniſſet, ibique Chramnulfus & Waldebertus ſuper ipſum cum exercitu inruunt, eumque interficiunt : & eos qui cum ipſo adhuc reſtiterant, quoſdam interficiunt, alioſque exſpoliatos in fugam vertentes relinquunt. Eo anno Palladius ejuſque filius Sidocus Epiſcopus Æloſani (g), incuſante Aighynane Duce, quòd rebellionis Waſconorum fuiſſent conſcii, exſilio retruduntur. Boſo filius Audoleni, de pago Stampinſi juſſu Chlotharii ab Arneberto Duce interficitur, reputans ei ſtuprum cum Sighilde Regina. Eo anno Chlotharius cum proceribus & leudibus Burgundiæ Trecaſſis (h) conjungitur, cùm eos ſollicitaſſet, ſi vellent mortuo jam Warnachario alium in ejus honoris gradum ſublimare. Sed omnes unanimiter denegantes ſe nequaquam C

An. 626.

* *al.* tantùm.

D

(a) Scarpona vetus eſt Lotharingiæ caſtrum, nunc in vicum redactum & vix notum, ad Moſellam, ſeſquileucâ diſtans à Ponte-Montionis, versùs Nanceium, vulgò *Scharpeigne* dictum, haud procul à Cuſtodia-Dei, *Doulewart*, ſitum.

(b) Mſſ. *Clippiaco procul.* [Chron. S. Benigni, *Cliſpiaco procul.*] In Clar. tres litteræ ex induſtria detritæ ſunt, ſupereſt ; *leudibus nec . . . Clippiaco procul.* Vet. ed. præter Freh. *de Piato procul.* Clippiacum, vulgò *Clichy*, ſitum eſt in agro Pariſienſi prope Sequanam ; ubi defunctus eſt S. Audoënus. Vide lib. 4. de re Diplomatica num. 36. Ceterùm id apud Romiliacum contigiſſe infrà cap. 58. dicitur.

(c) Hæc fuit ipſius Chlotarii uxor.

(d) Hinc collige alium eſſe ab iſto Warnachario illum, qui partes Agreſtii contra S. Euſtaſium Luxovienſem Abbatem tueri volens in Concil. Matiſcon. an. 622. repentina morte interiit.

(e) In ſuburbio Tullenſi, *Saint Evre*, cujus urbis fuerat Epiſcopus, ubi exſtat Abbatia Ordinis Benedictini ſub Congregatione ſancti Vitoni.

(f) Colb. *Ramnulfus.*

(g) Boh. & Colb. cum aliquot ed. *Seducius Epiſc. Toloſanus ;* al. *& Sedocus.* Aimoinus lib. 4. cap. 14. *Sedocus Tholoſatium Epiſcopus.* Cheſn. & Coint. *Senocus Epiſc. Eloſanus.* Is eſt qui anno præcedenti Remenſi Concilio ſub Sonnatio præſule interfuerat. In cod. Clarom. ubi prima manu *Æloſani*, ſecunda manu & quidem antiqua poſitum eſt *To.* ſupra diphthongum Æ. Senocus ultimum locum in catalogo Eluſæ Epiſcoporum occupat. Hæc tamen ſedes ſtetit uſque ad ſæculum nonum, quo Eluſa à Nortmannis exciſa, ejus diœceſis cura Auſcienſi Epiſcopo commiſſa eſt, qui exinde Novempopulaniæ metropolitani dignitatem obtinuit.

(h) Cheſn. *Trecaſſinis*, al. *Trecas ſuis.* Trecæ, vulgò *Troyes*, in Campania, quæ etiam urbs Tricaſſium dicitur. Ex hoc loco patet jam tunc à regni proceribus Majores-domûs fuiſſe electos.

Digitized by Google

A velle Majorem-domûs eligere, Regis gratiam obnixè petentes cum Rege tranſigere.

LV. Anno xliiij. regni Chlotharii, cùm Pontifices & univerſi proceres regni ſui, tam de Neuſter quàm de Burgundia, Clippiaco ad Chlotharium pro utilitate regia & ſalute patriæ conjunxiſſent, ibique homo, nomine Ermenharius (a), qui gubernator palatii Chariberti filii Chlotharii erat, à pueris Ægynanis genere Saxonorum optimatis interficitur: pænè fuerat exinde nimia multorum ſtrages ſecuta, niſi, patientia (b) Chlotharii interveniente ſimul & hæc curante, fuiſſet repreſſum. Ægyna jubente Chlothario in Monte-Mercori (c) reſedit, plurimam ſecum habens mulritudinem pugnatorum: Brodulfus (d) avunculus Chariberti exercitum undique colligens, ſuper ipſum cum Chariberto volebat inruere. Chlotharius ad Burgundefarones (e) ſpecialiùs jubet, ut cujus pars ſuum volebat defugere judi- B cium, eorum inſtantia & viribus opprimeretur: ea pactione uterque juſſione regia pacantur. An. 627.

LVI. Anno xlv. (f) regni ſui Chlotharius moritur, & in ſuburbano Pariſius in Eccleſia ſancti Vincentii ſepelitur (g). Dagobertus cernens genitorem ſuum fuiſſe defunctum, univerſos leudes, quos regebat in Auſter, jubet in exercitu promovere: Miſſos in Burgundia & Auſter (h) direxit, ut ſuum deberent regimen eligere. Cúmque Remis veniſſet, Sueſſionas peraccedens (i), omnes Pontifices & leudes de regno Burgundiæ inibi ſe tradidiſſe noſcuntur. Sed & Neuſtraſii (k) Pontifices & proceres plurima pars regnum Dagoberti viſi ſunt expetiſſe. Charibertus frater ſuus nitebatur, ſi potuiſſet regnum adſumere, ſed ejus voluntas pro ſimplicitate parum ſortitur effectum. Brodulfus volens nepotem ſtabilire in regnum, C adversùs Dagobertum muſcipulare cœperat: ſed hujus rei viciſſitudinem probavit eventus. An. 628.

LVII. Cúmque regnum Chlotharii tam Neptrico (l) quàm Burgundiæ à Dagoberto fuiſſet præoccupatum, captis theſauris & ſuæ ditioni redactis, tandem miſericordia motus, conſilio ſapientium uſus, citra Ligerem & limitem Spaniæ, qui ponitur partibus Waſconiæ, ſeu & montis Pyrenæi (m) pagos, & civitates, quod fratri ſuo Chariberto ad tranſigendum (n), ad inſtar privato habitu, ad vivendum potuiſſet ſufficere, noſcitur conceſſiſſe, pagum Tholoſanum, Catorcinum, Agennenſem, Petrocoreum, & Santonicum, vel quod ab his versùs montes Pyrenæos excluditur, hoc tantùm (o) Chariberto regendum conceſſit, quod & per pactio-

(a) Cod. Clar. *Ermarius . . . Gariberto*, pro *Chariberti*. Boh. *Gariberto & filio Chlotarii . . . obtimate.*

(b) Editi *præſentia.*

(c) Sic Clar. Boh. *Mercoris*, at Colb. habet, *Monte-Cori*, Freh. & Cheſn. *Monte-Mercomire*, ceteri *Monte-Mercurii.* Hunc, qui etiam aliàs dicitur *Mons-Martis*, juxta Pariſios ſitum, hodie à SS. Dionyſio & Sociis Martyribus Montem-Martyrum, *Mont-Martre*, appellamus.

(d) Sic Clar. & Freh. Tot diverſis ferè modis ſcriptum reperitur hujus viri nomen, quot habentur codd. ſcripti & ed. *Brunulfus*, *Produlfus*, *Rudulfus*, *Hradulfus*. Et infrà Clar. *Airiberti*, Colb. *Hariberti*, Boh. *Ariberti*. Et ſic infrà cap. ſequenti.

(e) Editi ut ſuprà, *Burgundiæ barones.*

(f) Sic Colb. Boh. Chron. S. Benigni & omnes editi. Clar. tamen habet XLVI. * Cùm regni Clotharii initium ducatur à menſe Octobri anni 584. annus regni ejus quadrageſimus quintus incidit in menſem Octobrem anni 628.

(g) Corpus ejus in tumulo lapideo incluſum jacet nunc prope majus altare cum aliis Regibus in eadem baſilica ſepultis.

(h) Legendum haud dubiè *Neuſter*. * Sic enim habet codex mſ. Sirmondianus, Aimoinus lib. 4. cap. 17. & Anonymus in Geſtis Dagoberti Regis cap. 15. Non enim in Auſtriam Miſſos direxit, cùm in ea jam quietè regnaret; ſed in alia regna quæ pater ejus tenuerat. In Chronico S. Benigni legitur: *Miſſos in Burgundia & ceteris regni partibus direxit.*

(i) Sic mſſ. præter Boh. qui habet, *Remus veniſſet ſuggeſtiones peraccedens.* Cheſn. & Freh. *veniſſet per ſuggeſtiones accedens.* Anonymus qui geſta Dagoberti ſcripſit, habet, *cúmque Remis veniſſet, ſuggeſtio peraccedens;* & iſto modo hîc legi debere contendit Cointius. Noſtram lectionem habet Chronicum ſancti Benigni. Hugo Flaviniac. in Chronico ſic habet: *Hic patre orbatus, Auſtraſiis, quos regebat, jubet exercitum promovere, Miſſos dirigens in Burgundia & ceteris regni partibus, ut in ſuum regnum eligerent. Cúmque Remis veniſſet, omnes ſe ei tradiderunt.*

(k) Nonnulli ed. *Sed & Auſtraſii.* * Cùm pars tantùm Neuſtriæ Dagoberti ditioni ſe ſubdiderit, altera certè pars in qua Toloſa erat, Chariberto neceſſariò paruerit. Et certè cùm Charibertus anno 631. obierit, & Fredegarius tres illi regni annos tribuat, eum ſtatim à morte Clotarii, ſeu exeunte anno 628. multò ante fœdus, quod cum ipſo circa menſem Maium anni 630. pepigit Dagobertus, regni Toloſani potitum eſſe neceſſe eſt.

(l) Cheſn. al. *Neptricium.* Boh. *Neptrico . . . ad Dagobertum.*

(m) Alii, *& montes Pyrenæos.* Citra Ligerim appellat Fredegarius, quod nos Pariſiis *ultra* diceremus. Ceterùm prima hac vice natu-minor à paterno regno excluſus fuit: quæ conſuetudo ſenſim invaleſcens in legem tandem tranſiit. Vide Valeſ. lib. 19. rerum Francic.

(n) Boh. habet, *Chariberto ad tranſigendum potuiſſet ſufficere, conceſſit*, ceteris omiſſis.

(o) * Ex his verbis aliquis fortè colligeret Dagobertum ceſſiſſe tantùm Chariberto Toloſanum, Cadurcenſem, Aginnenſem, Petrocoricenſem & Santonicum tractus, cum Novempopulania ſeu Waſconia; eumque reliquam ſibi reſervaſſe Aquitaniam. Verùm Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ auctores putant & probant Chariberto etiam obtigiſſe Pictonicum & Inculiſmenſem agros, diœceſim Arelatenſem & eam Provinciæ partem quæ ex Neuſtriæ regno pendebat; atque Dagobertum ex tota Aquitania ſibi tantùm reſervaſſe agros Bituricenſem, Lemovicenſem, Arvernicum, Albigenſem, Rutenenſem, Vellavum & Gabalitanum, præter Ucetienſem in Aquitania Auſtraſiana comprehenſum.

Digitized by Google

nis vinculum ſtrinxit, ut ampliùs Charibertus nullo tempore adversùs Dagobertum A
de regno patris repetere præſumeret. Charibertus ſedem Tholoſæ eligens, regnat in parte Provinciæ Aquitanicæ (a). Poſt annos tres (b) poſtquàm regnare cœpiſſet, totam Waſconiam cum exercitu ſuperans, ſuæ ditioni redigit, aliquantulùm largius fecit regni ſui ſpatium.

Ruinartio An. 628. Nobis 629.

LVIII. Dagobertus cùm jam anno (c) vij. regnaret, maximam partem patris regni, ut ſuprà memini, adſumſit, Burgundias ingreditur. Tanto timore Pontifices & proceres in regno Burgundiæ conſiſtentes, ſeu & ceteros leudes adventus Dagoberti concuſſerat, ut à cunctis eſſet admirandum. Pauperibus juſtitiam habentibus gaudium vehementer inrogaverat. Cúmque Lingonas civitatem veniſſet, tantâ in univerſis leudibus ſuis, tam ſublimibus quàm pauperibus (d), judicabat juſtitiâ, ut crederetur omninò fuiſſe Deo placibile : ubi nullum intercedebat præmium, nec B
perſonarum acceptio, niſi ſola dominabatur juſtitia, quam diligebat Altiſſimus. Deinde aggreſſus Divionem, immóque & Latona (e) reſidens aliquantis diebus, tanta intentione ad univerſum regni ſui populum juſtitiam judicandi (f) poſuerat. Hujus benignitatis deſiderio plenus nec ſomnum capiebat oculis, nec cibis ſatiabatur, intentiſſimè cogitans, ut omnes cum juſtitia recepta de conſpectu ſuo læti remearent. Eodem die quo de Latona ad Cabillonum deliberat properare, priuſquàm luceſceret balneum ingrediens, Brodulfum avunculum fratris Chariberti interficere juſſit, qui ab Amalgario (g) & Arneberto Ducibus, & Willibado Patricio interfectus eſt. Cúmque Cabillono, ubi juſtitiæ amore, qua cœperat, perficiendæ Dagobertus dirigit intentione. Pòſt per Auguſtodunum Autiſioderum pergens, per civitatem Senonas Pariſius venit, ibique Gomatrudem Reginam Romiliaco (h) villa, ubi ipſam in matrimonium acceperat, relinquens (i), Nantechildem, unam C
ex puellis de miniſterio (k) accipiens, Reginam ſublimavit. Uſque eodem tempore ab initio quo regnare cœperat, conſilio primitus beatiſſimi Arnulfi Mettenſis urbis Pontificis & Pippini Majoris-domûs uſus, tanta proſperitate regale regimen in Auſter regebat, ut à cunctis gentibus immenſo ordine laudem haberet. Timorem verò ſic fortem ſua concuſſerat utilitas, ut jam devotione arriperent ſuæ ſe tradere ditioni; ut etiam gentes, quæ circa limitem Avarorum & Sclavorum conſiſtunt, eum promtè expeterent, ut ille poſt tergum eorum iret feliciter, & Avaros & Sclavos, ceteraſque gentium nationes uſque manum publicam (l) ſuæ ditioni ſubjiciendum fiducialiter ſpondebat. Poſt diſceſſum beati Arnulfi (m), adhuc con-

(a) Cheſn. & Freh. al. *Equitanicæ*, at alii ed. *Aquitaniæ*. [In Chron. S. Benigni, *regnat in partibus Provinciæ & Aquitaniæ*. In Chronico Hugonis Flavin. *regnabat Aribertus in Provincia & Aquitania*. Fortaſsè ita legebatur in veteribus Fredegarii exemplaribus.]

(b) Anno 3. regni obiit : confer cap. *67*.

(c) [Chron. S. Benigni, *anno VI.*]

(d) Ex hoc loco infert Cointius vocem *leudes* nonnumquam ſubditos omnes deſignaſſe, quæ aliàs laicos, prout Sacerdotibus opponuntur, ſignificat, ut patet ex cap. 1. Chronici Fredeg. ut plurimùm tamen vaſſallos Regis ſpecialiter deſignat, qui poſteà *Barones* appellati fuerunt, ut jam obſervavimus. Vide Henrici Spelmanni & Cangii Gloſſaria.

(e) Ab Eccleſiæ ſuæ patrono nomen habet *S. Jean de Laône* ſupra fluvium Ararim.

(f) Ed. aliquot *juſtitia judicandum*.

(g) Is fuit Dux Burgundiæ Cis-juranæ, monaſterii Beſuenſis prope Divionem fundator, cui filium ſuum Waldalenum, Luxovienſem Monachum, Abbatem præfici curavit; & Donatiaci prope Veſontionem, pro monialibus, cujus Adalſinda ipſius filia, prima Abbatiſſa fuit. De his Chron. Beſuenſe tomo 1. Spicil. Acheriani.

(h) Nunc ſuburbio Pariſienſi ſancti Antonii contigua eſt, vulgò *Reuilly*. Confer cap. 53. ſuprà, ubi Rex Gomatrudem apud Clippiacum accepiſſe dicitur.

(i) Addidit Cheſnius, *eò quòd ſterilis eſſet, cum conſilio Francorum*, ut habet Anonymus qui Geſta Dagoberti ſcripſit : ſed id potiùs Regis incontinentiæ tribuendum eſt. Invaluerat autem tunc peſſima conſuetudo legi Chriſtianæ contraria uxorem repudiandi, ac poſt divortium alteram aſſumendi, ut patet ex lib. 2. Marculfi form. 30. quæ peſtis poſteà ſacris Canonibus & regia auctoritate exſtirpata fuit.

(k) Sic omninò legendum, non verò *de monaſterio*, ut habent excuſi cum Aimoino. Nemo hactenùs codicem mſ. vidit ubi non legeretur *miniſterio* : ita enim habent Claromontenſis, Colbertinus ſeu Mettenſis, Boherianus, Thuaneus, teſte Valeſio, & unus Chriſtinæ Sueciæ Reginæ, qui fuerat Goldaſti apud Bollandum, quibus conſentiunt Chronica Bezuæ monaſterii & ſancti Benigni. Et quidem Dagobertus monialem cum regni Procerum conſilio uxorem non duxiſſet; ſenſuſque hîc exigit, ut puella è miniſterio ſublevata in Reginam dicatur. Sic quippe Balthildis pariter è *miniſterio* in Chlodovei II. thorum adſcita eſt, ex ejus Vita. * Idem erratum irrepſit in Homiliam Bedæ de ſancto Benedicto, tomo 7. ejus operum col. 333. ubi de Benedicto-Biſcopo agens, ait eum reliquiſſe *omnia quæ in monaſterio* (pro miniſterio) *regali acquiſierat*.

(l) Manûs publicæ nomine intelligere ſolet hic auctor Romanum Imperium. Vide intrà cap. 69. hinc *uſque manum publicam*, poteſt intelligi uſque ad regiones, quæ erant de Imperio; ed. aliquot *uſque manu publica*.

(m) Sanctus Arnulfus relicta ſede ſua in ſolitudinem Voſagi ſeceſſit, ubi à S. Romarico, qui in caſtro Habendenſi monaſterium Virginum & alterum pro Monachis conſtruxerat, ſuſceptus, in vicino monte habitavit, ubi hodie ſacellum viſitur cum exigua Eremitarum caſa. Monaſterium Habendenſe, quod à ſitu & conditoris nomine Romarici-mons, *Remiremont*, poſteà dictum eſt, in vallem ſubjectam poſteà tranſlatum, ubi etiamnunc exſtat cum opido cognomine juxta Moſellam, à Canoniſſis ſæcularibus inhabitatum, quæ Regulæ Benedictinæ jugum excuſſerunt. Montem verò ipſum, qui hodie Mons-ſanctus dicitur, incolunt Benedictini Cong. S. Vitoni, ubi præter majorem Eccleſiam hinc & inde aliquot ſacella viſuntur, cum antiquis Sanctorum, qui ibi depoſiti fuerunt, ſepulcris : quæ omnia anno 1696. luſtravi-

Digitized by Google

A ſilio Pippini Majoris-domûs & Chuniberti (a) Pontificis urbis Coloniæ utens, & ab ipſo fortiter admonitus, tantæ proſperitatis & juſtitiæ amore complexus univerſas ſibi ſubditas gentes, uſque dum ad Pariſius, ut ſuprà memini, pervenit, regebat, ut nullus de Francorum Regibus præcedentibus ſua laude fuiſſet præcellentior.

LIX. Anno viij. (b) regni ſui cùm Auſter regio cultu circuiret, quamdam puellam, nomine Ragnetrudam (c), ſtratui adſcivit ſuo, de qua eo anno habuit filium, nomine Sigibertum. *Ruinartio An. 629. Nobis 630.*

LX. Revertens in Neptricum, ſedem patris ſui Chlotharii diligens, aſſiduè reſidere diſpoſuit. Cùm omnis juſtitiæ quam priùs dilexerat eſſet oblitus, cupiditatis inſtinctu ſuper rebus Eccleſiarum & leudibus, ſagaci deſiderio vellet omnibus undique ſpoliis novos implere theſauros. Luxuriæ ſupra modum deditus tres habebat
B ad inſtar Salomonis (d) Reginas, maximè & plurimas concubinas. Reginæ verò hæ erant, Nantechildis, Vulfegundis & Berchildis (e). Nomina concubinarum, eò quòd plures fuiſſent, increvit huic Chronicæ inſeri. Quòd cùm averſum plurimùm fuiſſet cor ejus (f), ſicut ſuprà meminimus, & à Deo cogitatio ejus receſſiſſet; tamen poſteà, atque utinam illi ad mercedem veram lucri fuiſſet; nam eleemoſynam pauperibus ſupra modum largiter erogabat; ſi hujus rei ſagacitas cupiditatis inſtinctu non præpediſſet, regnum, ut creditur, meruiſſet æternum.

LXI. Cùm leudes ſui ejus nequitiam gemerent; hæc cernens Pippinus, cùm eſſet cautior cunctis, & conſilioſus valde, pleniſſimus fide, ab omnibus dilectus, pro juſtitiæ amore qua Dagobertum conſiliosè inſtruxerat, dum ſuo uſus fuerat conſilio, ſibi tamen nec quicquam oblitus juſtitiæ, neque recedens à via bonitatis, cùm ad Dagobertum accederet, prudenter agebat in cunctis, & cautum ſe in omnibus
C oſtendebat: zelum * Auſtraſiorum adversùs eumdem vehementer ſuggerebat, ut etiam ipſum cum Dagoberto conarentur facere odioſum, ut potiùs interficeretur. Sed juſtitiæ amor & Dei timor, quem diligenter amplexus fuerat, ipſum liberavit à malis. Ipſe verò eo anno cum Sigiberto filio Dagoberti ad Charibertum Regem acceſſit. ** Ch. zelus;*

LXII. Charibertus Aurelianis veniens, Sigibertum de ſancto lavacro excepit (g). Æga verò à ceteris Neptraſiis (h) conſilio Dagoberti erat aſſiduus. Eo anno legati Dagoberti, quos ad Heraclium Imperatorem direxerat, his nominibus Servatus * & Paternus, ad eumdem revertuntur, nuntiantes pacem perpetuam cum Heraclio firmaſſe. Acta verò miraculi quæ ab Heraclio facta ſunt non prætermittam. **al. Servatius.*

LXIII. Heraclius cùm eſſet Patricius, * univerſas Africæ provincias, & Focas
D qui tyrannico ordine Mauricium Imperatorem interfecerat, Imperiumque rapuerat, nequiſſimè regeret, & modo amentiæ theſauros in mare projiceret, dicens quòd Neptuno munera daret: Senatores cernentes, quòd vellet Imperium per ſtultitiam deſtruere, factione Heraclii Focatem apprehenſum Senatus manibus & pedibus truncatis lapide ad collum ligato in mare projiciunt. Heraclius conſenſu Senatûs in Imperium ſublimatur (i), cùm infeſtatione Perſarum Imperium temporibus Mauricii & Focatis Imperatorum multæ provinciæ fuiſſent vaſtatæ. ** Ch. ad. ſuper.*

LXIV. More ſolito denuò contra Heraclium Imperator Perſarum cum exercitu ſurgens, Chalcedonam civitatem nec procul à Conſtantinopoli, vaſtantes Perſæ provinciæ * reipublicæ, perveniſſent, eamque erumpentes incendio concremaverunt. Poſthæc Conſtantinopolim ſedem Imperii propinquantes deſtruere conaban- **f. provincias.*

mus. Vitam S. Arnulfi habes in Sæc. 2. Bened. ad an. 640. Corpus ejus Mettas tranſlatum aſſervatur in baſilica inſigni ipſius nomini ſacra, quam poſſident Benedictini monachi Cong. S. Vitoni.

(a) Al. *Huniberti*. Interfuit Conc. Remenſi an. 630. Ejus Vita habetur apud Surium die 12. Novembris, quo ipſius feſtum celebratur.

(b) Alii *vij*. [ita Chron. S. Benigni:] alii verò *ix*. quod verum eſt de his verbis, *eo anno habuit*: nam Sigibertus ortus eſt an. 630. ſi annum incipias à Januario.

(c) Colb. & editi nonnulli *Regintrudam*, & infrà editi complures *Sygobertum*.

(d) Hæc vox *Salomonis* eſt in ſolo cod. Colb. & quidem altera manu, ſed antiqua.

(e) Alii *Nanthildis*, *Vulfigundis*, *Berthildis*.

(f) Cheſnius ſic habet: *Quòd cùm averſum fuiſſet pluries cor ejus ... ad mercedem veram lucri fuiſſet*, [Alia lectio, *mercedis veræ ſtudio fuiſſet*] *nam & eleemoſynam ... ſi hujus rei ſagacitatem cupiditatis inſtinctus non præpediſſet, regnum, creditur, meruiſſet æternum.*

(g) Narrat Baudemundus in Vita ſancti Amandi Epiſc. Trajectenſis, cujus diſcipulus fuit, Sigibertum ab eo baptizatum fuiſſe, eaque occaſione miraculum inſigne contigiſſe. Nam cùm Vir ſanctus puerulum Catechumenum faceret, & nemo reſponderet orationi, puerulus clara voce reſpondit *Amen*: quod apud Clippiacum accidiſſe idem auctor innuit.

(h) Ed. aliquot, *ac ceteris Auſtraſiis*. Et infrà, *erat ad inſidias*, Boh. *ad inſidiis*.

(i) Heraclius creatus eſt Imperator an. 610. Choſdroes an. 614. Jeroſolymam cepit, & Saes ipſius exercituum ductor Calchedonem, Alexandriam & totam Ægyptum an. 615. aut ſequenti. An. verò 623. Heraclius in ipſos exercitum movit, & Choſdroe an. 628. fugato, tum pace cum Siſroe illius filio inita, Crucem ſanctam, quæ in Perſidem delata fuerat, recepit, ac ſollemni pompa Jeroſolymis reſtituit. De his fusè Theophanes, Cedrenus & alii auctores Græci.

Digitized by Google

tur. Egrediens cum exercitu Heraclius obviàm, legatis diſcurrentibus; Heraclius Imperatorem Perſarum, nomine Coſdroë (a), petiit ut hi duo Imperatores ſingulari certamine conjungerentur, ſuſpenſa procul utriuſque exercitûs multitudine: & cui victoria præſtaretur ab Altiſſimo, Imperium ejus qui vincebatur & populum inlæſum reciperet. Imperator Perſarum hac convenientia ſe egreſſurum ad prælium ſingulari certamine ſpopondit. Heraclius Imperator arma ſumens telam prælii (b), & phalangem à ſuis poſt tergum præparatam relinquens, ſingulari certamine, ut novus David, procedit ad bellum. Imperator Perſarum Coſdroës Patricium quemdam ex ſuis, quem fortiſſimum in prælio cernere potuerat, hujus convenientiæ ad inſtar pro ſe contra Heraclium ad præliandum direxit. Cúmque uterque cum equis, hi duo congreſſione prælii in invicem propinquarent, Heraclius ait ad Patricium, quem Imperatorem Perſarum Coſdroëm æſtimabat, dicens: *Sic convenerat ut ſingulare certamen præliandum debuiſſemus confligere, quare poſt tergum tuum alii ſequuntur?* Patricius ille gyrans caput, ut conſpiceret qui poſt tergum ejus venirent, Heraclius equum calcaneo vehementer urgens, extrahens uxum (c), caput Patricii Perſarum truncavit. Coſdroës Imperator cum Perſis devictus & confuſus, terga vertens à ſuis propriis tyrannico ordine interficitur. Perſæ terga vertentes ad ſedes remeant proprias. Heraclius evectu navali cum exercitu Perſas ingreditur, totamque Perſidam ſuæ ditioni redigit, captis exinde multis theſauris, & ſeptem Æltiarnitis (d), tribus annis circiter Perſida vaſtata ejus ditioni ſubjicitur. Poſthæc denuò Perſæ Imperatorem ſuper ſe creant (e).

LXV. Heraclius Imperator erat ſpecioſus conſpectu, pulcra facie, ſtatûs forma dignæ menſuræ, fortiſſimus ceteris, pugnator egregius. Nam & ſæpe leones in arena, & inermis plures ſingulus interfecit. Cùm eſſet litteris nimiùm eruditus, Aſtrologus efficitur, per quod cernens à circumciſis gentibus divino nutu Imperium eſſe vaſtandum, ad Dagobertum Regem Francorum dirigens, petit ut omnes Judæos regni ſui ad fidem Catholicam baptizandos præciperet: quod protinùs Dagobertus implevit (f). Heraclius per omnes provincias Imperii talem idemque facere decrevit: ignorabat enim unde hæc calamitas contra Imperium ſurgeret.

LXVI. Agareni, qui & Sarraceni, ſicut Oroſii * liber teſtatur, gens circumciſa à latere montis Caucaſi, ſuper mare Caſpium, terram, Ercoliæ (g) cognomento, jam olim conſedentes, cùm in nimia multitudine creviſſent, tandem arma ſumentes, provincias Heraclii Imperatoris ad vaſtandum inruunt: contra quos Heraclius milites ad reſiſtendum direxit. Cúmque pæliari cœpiſſent, Sarraceni milites ſuperant, eoſque gladio graviter trucidant. Fertur in eo prælio centum quinquaginta millia militum à Sarracenis fuiſſe interfecta. Spolia eorum Sarraceni per legatos Heraclio recipienda offerunt. Heraclius cupiens ſuper Sarracenos vindictam, nihil ab his recipere voluit. Congregata undique de univerſis provinciis Imperii nimia multitudine militum, tranſmittens Heraclius legationem ad Portas Caſpias (h), quas Alexander Magnus Macedo ſuper mare Caſpium æreas fieri, & ferrare juſſerat, propter inundationem gentium ſæviſſimarum, quæ ultra montem Caucaſi culminis habitabant, eaſdem portas Heraclius aperire præcepit: indeque centum quinquaginta millia pugnatorum auroque locatorum auxilio ſuo contra Sarracenos ad præliandum mittit. Sarraceni duos habentes Principes, ducenta ferè millia erant. Cúmque caſtra nec procul inter ſe exercitus uterque poſuiſſent, ita ut in craſtinum bellum inirent, confligentes, eadem nocte gladio Dei Heraclii exercitus percutitur. In caſtris quinquaginta & duo (i) millia ex militibus Heraclii in ſtratu mortui

A B C D

* *Boh.* Eoroſii.

(a) Edit. vet. & Cheſn. al. *Conſtrues*, ſeu *Coſtrues* & *Coſtrus*. Boh. *Conſtrue*, & ſic infrà.

(b) Colb. *ſumens tela &*, al. ed. *& phalangis*.

(c) Sic Clar. Pal. & Freh. In Colb. detrito priori vocabulo ſcriptum eſt *enſem*. Cheſn. al. & alii ed. *gladium*.

(d) Sic Clar. & Col. Cheſn. al. &c. Veteres ed. incautè litteras numerales VII. nomini proprio jungentes *Wæltiarnitis*, Pal. *iv. Æltiarnitis*, Cheſn. & Freh. *ſeptem Arnitis*, al. *Æltis*. Boh. *Celti-arnitis*.

(e) Editi cum Colb. *denuò Perſas Imperator ſuperat*.

(f) Idem fecerat Chilpericus ex Gregor. lib. 6. cap. 17. De hac re plura in utramque partem ſcripſere Joh. Launoius, & P. Joh. Nicolai Dominicanus. * Hoc factum in dubium revocant Valeſius lib. 19. rerum Franc. pag. 100. Cointius ad an. 629. n. 9. Pagius ad an. 614. n. 42.

(g) Colb. & editi aliquot *Ercolriæ*. Alii *Hercolei*. Inferiores Caucaſi partes *Colice regionem* dictas fuiſſe legitur apud Ortelium.

(h) Codd. Clar. & Colb. *Ciſpias*, Freh. al. *Ciſpium*. Mavult Plinius Caucaſias portas appellari; quæ & Pylæ-Iberiæ dicuntur, non quòd ibi portæ re ipſa fuerint, quamquam & ab incolis dicantur Porta ferrea, ſed quòd locus adeò ſit anguſtus, ut quivis hoſtium impetus facilè retundi poſſit. Aditus nempè nonniſi trecentorum paſſuum ſpatio inter Caucaſum montem & Mare Hircaneum patet, imminetque valli caſtellum in rupe Cumania poſitum. Ibi urbs eſt, Harmaſtis nomine, quam *Derbent*, id eſt Anguſtias appellant, Turcis *Demir*, ſeu *Temir capi*.

(i) Cheſn. *&* Freh. *quinquaginta quinque millia*. Cheſn. al. L. & LII.

Digitized by Google

A sunt: cumque in crastino deberent ad prælium egredi, cernentes eorum exercitûs milites partem maximam divino judicio interfectam, adversùs Sarracenos nec ausi sunt inire prælium. Regressus omnis exercitus Heraclii ad proprias sedes, Sarraceni more quo cœperant, provincias Heraclii Imperatoris assiduè vastare pergebant. Cùm jam Hierosolymam propinquassent, Heraclius videns quòd eorum violentiæ non potuisset resistere, nimia amaritudine & mœrore adreptus, infelix Eutycianam hæresim jam sectans (a), Christi cultum relinquens, habens uxorem filiam sororis suæ, à febre vexatus crudeliter vitam finivit: cui successit in Imperii gradum Constantinus filius ejus, cujus tempore pars publica à Sarracenis nimiùm vastatur.

LXVII. Anno ix. (b) Dagoberti Charibertus Rex moritur relinquens filium parvulum, nomine Chilpericum, qui nec post moram defunctus est: fertur factione B Dagoberti fuisse interfectus. Omne regnum Chariberti, unà cum Wasconia, Dagobertus protinùs suæ ditioni redigit: thesauros quoque Chariberti Baronto Duci (c) adducendum & sibi præsentandum direxit. Unde Barontus grave dispendium feciſſe dignoscitur, unà cum thesaurariis * faciens, nimiùm exinde fraudulenter subtraxit. *Ruinartio* An. 630. *Nobis* 631. * *al.* thesautis.

LXVIII. Eo anno Sclavi, cognomento Winidi, in regno Samonis negotiantes Francorum cùm plurimam multitudinem interfeciſſent, & rebus expoliassent, hoc fuit initium scandali inter Dagobertum & Samonem Regem Sclavinorum (d). Dirigensque Dagobertus Sicharium legatarium ad Samonem, petens ut negotiantes quos sui interfecerant, & res quas inlicitè usurpaverant, cum justitia faceret emendare. Samo nolens Sicharium videre, nec ad se eum venire permitteret; Sicharius vestes indutus ad instar Sclavinorum (e), cum suis ad conspectum pervenit, Samoni universa quæ injuncta habebat nuntiavit: sed, ut habet gentilitas & superC bia pravorum, nihil à Samone quæ sui admiserant est emendatum, nisi tantùm placita vellens instituere, ut de his & aliis intentionibus, quæ inter has partes ortæ fuerant, justitia redderetur in invicem. Sicharius, sicut stultus legatus, verba improperii quæ injuncta non habuerat, & minas adversùs Samonem loquitur, eò quòd Samo & populus regni sui Dagoberto deberent servitium. Samo respondens jam saucius * dixit: *Et terram quam habemus Dagoberti est, & nos sui sumus, si tamen nobiscum disposuerit amicitias conservare.* Sicharius dicens: *Non est possibile, ut Christiani Dei servi cum canibus amicitias conlocare possint;* Samo è contrario dixit: *Si vos estis Dei servi, & nos sumus Dei canes, dum vos assiduè contra ipsum agitis, nos permissum accepimus vos morsibus lacerare:* ejectus est Sicharius de conspectu Samonis. Cùm hæc Dagoberto nuntiasset, Dagobertus superbiter jubet de universo regno Austrasiorum contra Samonem & Winidos movere exercitum: ubi tribus D turmis phalangæ super Winidos exercitus ingreditur: etiam & Langobardi solatione (f) Dagoberti idemque hostiliter in Sclavos perrexerunt. Sclavi his & aliis locis è contrario præparantes, Alamannorum exercitus cum Chrodoberto Duce in parte qua ingressus est, victoriam obtinuit. Langobardi itidemque victoriam obtinuerunt; & plurimum numerum captivorum de Sclavis Alamanni & Langobardi secum duxerunt. Austrasii verò cùm ad castrum Wogastisburc (g), ubi plurima manus fortium Winidorum immoraverant, circumdantes, triduo præliantes, plures ibidem de exercitu Dagoberti gladio trucidantur, & exinde fugaciter omnes tentoria & res quas habuerunt relinquentes, ad proprias sedes revertuntur. Multis posthæc vicibus Winidi in Thoringiam & reliquos vastando pagos in Francorum regnum inruunt. Etiam & Dervanus Dux gentis Urbiorum (h), qui ex genere Sclavinorum erant, & ad regnum Francorum jam olim adspexerant, se ad * regnum Samoni cum suis tradidit. Istamque victoriam quam Winidi contra Francos meruerunt, non tantùm Sclavinorum fortitudo obtinuit, quantùm dementatio Austra- * *Clar.* caucius. * *al.* se &c.

(a) Monothelitarum hæresim tuebatur Heraclius, quæ Eutychianæ soboles erat: hæc nempè è duabus unam conflatam naturam admittebat, illa unicam voluntatem. Hanc publico edicto, *Ecthesim* appellant, omnibus tenendam proponere veritus non est. Heraclio patri successit Constantinus Catholicus an. 641. De cladibus verò per Sarracenos illatis, qui Muhamedis seu Mahometis, an. 631. regni sui super aliquot Arabes nono defuncti, discipulis juncti, non minùs Deo quàm hominibus bellum indixerunt: plura videsis apud Theophanem, Nicephorum, &c. Nemo nescit quantum illi barbari per universum orbem postea propagati sint.

(b) Freh. *anno octavo.* [Ita Chron. sancti Benigni.]

(c) Alii *Barontum Ducem*, alii *Baronto Duce sibi.*

(d) Sic Clar. quod & ceteri habent frequentiùs infrà; hic verò *Sclavorum.*

(e) Hinc fortè Sclavinia dictum est vestimenti genus, quo sæculo XII. peregrini utebantur ex Cæsarii libro de Mirac. capp. 40. & 42. ut observat Alteserra, qui & Saxoniciam ex Augustini cap. 127. Quæst. utriusque Test. laudat.

(f) Editi *sollicitatione*, Boh. *solutione.* Et infrà al. *reparantes.*

(g) Sic Clarom. Colb. verò & Boher. cum Palat. *Vocastense*, alii *Vogastense*, *Vocatense.*

(h) Colb. Boher. & aliquot editi *Urbium.* Hos Surbios, Sorbos seu Sorabos esse ait Cointius, Thuringis finitimos, qui Austrasiis parebant.

Digitized by Google

siorum, dum se cernebant cum Dagoberto odium incurrisse, & assiduè exspo- A
liarentur.

LXIX. Eo anno Charoaldus (a) Rex Langobardorum legatos ad Hisacium Patricium secretiùs mittens, rogat ut Tasonem Ducem provinciæ Tuscanæ, quo poterat ingenio interficeret. Hujus beneficii vicissitudine tributa, quæ Langobardi
*i. Imperio. de manu publica * recipiebant, tria centenaria auri annis singulis, unde unum centenarium auri Charoaldus Rex partibus Imperii de præsenti cassaret. Hisacius Patricius hæc audiens, tractabat quibus ingeniis hæc potuisset implere, Tasoni ingeniosè mandans, dum in offensa Charoaldi erat, cum ipso amicitias obligaret, ipse verò contra Charoaldum Regem ei auxiliaretur. Tali præventus est fraude: Ravennam pergit. Hisacius ei obviàm mandans, præ timore Imperatoris Tasonem cum suis infra muros Ravennæ urbis armatum non audebat recipere. Cúmque Taso credens, B
arma suorum foris urbem relinquens, in Ravennam fuisset ingressus, statim qui fuerant præparati super Tasonem inruunt, & ipsum & suos totos, qui cum eo vene-
*al. erant. rant *, interfecerunt. Charoaldus Rex unum centenarium auri, sicut promiserat, partibus Hisacii & Imperii cassavit. Duo tantùm centenaria auri deinceps ad partem Langobardorum à Patricio Romanorum annis singulis implentur: unus centenarius centum libras auri capit. Posthæc continuò Charoaldus Rex moritur.

LXX. Gundeberga Regina, eò quòd omnes Langobardi eidem fidem cum sacramentis firmaverant, Chrotharium (b) quemdam, unum ex Ducibus de territorio Brixiæ ad se venire præcipit: eum compellens, ut uxorem quam habebat, relinqueret, & eam matrimonio acciperet: per ipsam omnes Langobardi eum sublimabant in regno. Quod Chrotharius libenter consentiens, sacramentis per loca C
Sanctorum firmans, ne umquam Gundebergam postponeret, nec de honore gradûs aliquid minueret, ipsamque unico amore diligens, in omnibus honorem præstaret condignè. Gundeberga attrahente, omnes Langobardorum Primates Chrotharium sublimant in regno. Chrotharius cùm regnare cœpisset, multos nobilium Langobardorum, quos sibi senserat contumaces, interfecit. Chrotharius fortissimam disciplinam & timorem in omne regnum Langobardorum pacem sectans fecit. Chrotharius oblitus sacramenti quod Gundebergæ dederat, eamque in unum cubiculum Ticini in aula palatii retrudit, eamque ad privatum habitum vivere fecit: quinque annos sub ea retrusione tenetur. Chrotharius per concubinas debacchabatur assiduè. Gundeberga, eò quòd esset Christiana, in hac tribulatione benedicebat Deum omnipotentem, jejuniis & orationibus assiduè pervacabat.

LXXI. Quando Deo complacuit, Aubedo (c) legatarius directus à Chlodo- D
veo Rege (d), causâ legationis usque Chrotharium Regem Langobardorum Papiam, cognomenro Ticino (e), civitatem Italiæ pervenisset, cernens Reginam, quam sæpiùs in legatione veniens viderat, & ab ipsa benignè semper susceptus fuerat, fuisse retrusam, quasi injunctum habens, exinde inter cetera Chrothario Regi suggessit, quòd illam parentem Francorum quam Reginam habuerat, per quam etiam regnum adsumserat, non debuisset humiliare: exinde Reges Francorum & Franci essent ingrati. Quam Chrotharius de præsenti, reverentiam Francorum habens, jubet egredi foras; & post quinque circiter annos, per totam civitatem & foris Gundeberga regali ordine per loca Sanctorum ad orationem adgreditur. De villis & opibus fisci quod habuerat, Chrotharius ei restaurari præcepit, quod usque diem obitûs sui, & gradum dignitatis, & opibus pluribus ditata, regio cultui pòst feliciter tenuit. Aubedo verò à Gundeberga Regina fortiter remuneratur. Chrotharius cum E
exercitu Genavam-maritimam, Albinganum, Varicottim, Saonam, Ubitergium, & Lunam (f) civitates litoris maris de Imperio auferens vastat, rumpit, incendio

(a) Chesn. al. *Chrodoaldus*. Et infrà Clar. *Hysacius*: ed. aliquot *Isacius*, qui & infrà habent *Asonem* cum Colb. Porrò rerum Langobardicarum notitia ex Paulo Diac. potissimùm repetenda est, quas passim Fredegarius perturbat Observa Hisacium, qui Italiam Imperatoris nomine regebat, Patricium Romanorum hîc à Fredegario appellari: quo nomine Carolus Magnus summam posteà in Italia potestatem habuit.

(b) Colb. *Rotharium*, Chesn. al. semel, & Boh. *Chrotacharium*: vulgò appellatur *Rotharis*.

(c) Is est Audobaldus palatii Comes, ut censet Peraldus, qui memoratur in charta Clotarii III. pro monasterio S. Benigni Divionensis, data an. 664. Idem *Audebedo*, seu *Audebellus* dicitur ut Chronico ejusdem monasterii, tomo 1. Spicil. Acheriani.

(d) Confer caput 50. suprà, ubi eadem historia narratur. Editi plerique *Chlotario Rege*. Colb. *Chlodavio*. Hic in Chronicis S. Benigni & Besuensi, *Chlotarius* & *Chlodoveus* appellatus fuisse dicitur.

(e) Papia, vulgò *Pavie*, urbs Langobardorum regia, Flavia etiam dicta, & Ticinum à Ticino fluvio, *Tesino*, qui eam alluit; sede Episcopali nulli Archiepiscopo subjecta, Ducatûs titulo, & Academiâ nobilitatur.

(f) In editis corrupta sunt omninò hæc nomina. Lectionem Clarom. Chesn. & Freh. retinuimus. Colb. habet, *Albingam*, *Novariam*, *Cottisam*, *Omavibitergio*, *Luna*. Editi alii *Albinga*, *Novaria*, *Cottisaonia*,

concremans,

Digitized by Google

A concremans, populum diripit, ſpoliat, & captivitate condemnat; muroſque earum uſque ad fundamentum deſtruens, vicos has civitates nominare præcepit.

LXXII. Eo anno in Abarorum (a), cognomento Chunorum, regno in Pannonia (b) ſurrexit vehemens intentio, eò quòd de regno certarent, cui deberetur ad ſuccedendum, unus ex Abaris, & alius ex Bulgaris; collecta multitudine uterque in invicem pugnarunt. Tandem Abari Bulgaros ſuperant. Bulgaris ſuperatis, novem millia virorum cum uxoribus & liberis de Pannonia expulſi, ad Dagobertum expetunt, petentes ut eos in terra Francorum ad manendum reciperet. Dagobertus jubet eos ad hyemandum Bajoarios recipere, dummodò pertractaret cum Francis, quid exinde fieret. Cúmque diſperſi per domos Bajoariorum ad hyemandum fuiſſent, conſilio Francorum Dagobertus Bajoariis jubet, ut Bulgaros illos cum uxoribus &
B liberis unuſquiſque in domo ſua in una nocte Bajoarii interficerent: quod protinùs à Bajoariis eſt impletum. Nec quiſquam ex illis remanſit Bulgaris, niſi tantùm Altiœus (c) cum ſeptingentis viris, & uxoribus cum liberis, qui in marca Winidorum (d) ſalvatus eſt. Poſthæc cum Walluco (e) Duce Winidorum annis plurimis vixit cum ſuis.

LXXIII. Eo anno quid partibus Spaniæ, vel eorum Regibus contigerit, non prætermittam. Defuncto Siſibudo (f) Rege clementiſſimo, cui Sintela ante annum circiter ſucceſſerat in regnum: cùm eſſet Sintela nimiùm in ſuis iniquus, & cum omnibus regni ſui Primatibus odium incurreret, cum conſilio ceterorum Siſenandus quidam ex proceribus ad Dagobertum expetit, ut ei cum exercitu auxiliaretur, qualiter Sintellanem degradaret à regno: in hujus beneficii repenſionem
C miſſorium aureum nobiliſſimum ex theſauris Gotthorum, quem Thurſemodus Rex ab Ætio (g) Patricio acceperat, Dagoberto dare promiſit, penſantem auri pondus (h) quingentos. Quo audito Dagobertus, ut erat cupidus, exercitum in auxilium Siſenandi de toto regno Burgundiæ bannire præcepit. Cúmque in Spania divulgatum fuiſſet, exercitum Francorum in auxilium Siſenando * adgredere, omnis Gotthorum exercitus ſe ditioni Siſenandi ſubegit. Abundantius & Venerandus cum exercitu Tholoſano tantùm uſque Cæſarauguſtam civitatem cum Siſenando acceſſerunt, ibique omnes Gotthi de regno Spaniæ Siſenandum ſublimant in regnum. Abundantius (i) & Venerandus cum exercitu Tholoſano muneribus honorati re-

* *leg.* adgregari.

vertuntur ad proprias ſedes. Dagobertus legationem ad Siſenandum Regem Amalgarium Ducem & Venerandum dirigit, ut miſſorium illum quem promiſerat eidem dirigeret: cúmque à Siſenando Rege miſſorius ille legatariis fuiſſet traditus, à Got-
D this per vim (k) tollitur, nec eum exinde exhibere permiſerunt. Poſteà diſcurrentibus legatis ducenta millia ſolidorum miſſorii hujus pretii Dagobertus à Siſenando accipiens, ipſumque penſavit.

LXXIV. Anno x. regni Dagoberti, cùm ei nuntiatum fuiſſet, exercitum Winidorum Thoringiam fuiſſe ingreſſum; cum exercitu de regno Auſtraſiorum de Mettis urbe promovens, tranſita Ardenna, Magantiam magno cum exercitu adgreditur (l), diſponens Rhenum tranſire; ſcaram (m) de electis viris fortibus de Neuſter & Burgundia cum Ducibus & Grafionibus ſecum habens. Saxones miſſos ad Dagobertum dirigunt, petentes, ut eis tributa quæ fiſci ditionibus diſſolvebant indulgeret: ipſi verò eorum ſtudio & utilitate Winidis reſiſtere ſpondent, & Francorum limitem de illis partibus cuſtodire promittunt. Quod Dagobertus conſilio

Ruinartio An. 631. *Nobis* 632.

ubi Tergio & Luna. Urbes iſtæ quas recenſuimus notiſſimæ ſunt præter *Varicottim*, nomen corruptum, quod divinare non licuit. Genava-maritima, *Genes*, ſic dicitur, ut ab Allobrogum Geneva diſtinguatur. Albenganum vetus nomen retinet *Albenga*, ſede Epiſcopali ab Alexandro III. donata. Sauna eſt *Savona* ſub Genuenſium ditione, Opitergium, vulgò *Oderzo*. Lunæ veteri urbi ſucceſſit *Sarzana*. Hanc expeditionem memorat Paulus Diac. lib. 4. cap. 47. ubi ait à Rothari captas fuiſſe Romanorum civitates omnes in litore maris *ab urbe Tuſciæ Lunenſi ad Francorum fines;* & Opitergium ab eo fuiſſe dirutum.

(a) Aliàs *Avarorum;* aliquot cum aſpiratione *Habarorum*. Sic & *Hunnorum* pro *Chunorum*, ut ſæpè monuimus.

(b) Colb. & Boh. cum pleriſque editis *Hiſpania*.

(c) Sic Clarom. Apud Colb. *Alticcus*, Cheſn. & Freh. *Altiaus*, alii *Alticeus*, cum cod. Palat.

(d) Hodie, ut monet Freh. *Windiſchemarck*.

(e) Sic Clar. Freh. & Cheſn. *Wallaco*, al. *Walduco*.

(f) Siſebuto anno DCXXI. ſucceſſit Reccaredus II. ejus filius, & iſti poſt tres menſes *Suintilla*, ſive qui hìc *Sintela*, *Sintilla*, & in codd. quibuſdam *Senzila* appellatur, atque in eo deſinit Iſidori Chronicon. Siſenandus anno DCXXXI. Suintillanem è ſolio exturbavit.

(g) Illyr. quæ erat etiam lectio Colb. ſed detrita, *Ægidio*. At Clar. habet *Agecio*, ceteri *Ejicio;* quo modo in iſtis codd. Egidii nomen ſcribi ſolet. Vide fragmentum IV. ex aliis Fredegarii libris quod infrà proferemus.

(h) Boh. *auri ſolidos*.

(i) Colb. & ed. *Habundantius*. Hanc capitis 73. partem ad annum ſeq. revocat Cointius.

(k) Ed. & Colb. cum Boh. *per viam*. Et infrà al. *exinde abſtrahere*.

(l) Boh. *Magantia.... egreditur*. [Chron. Benign. *Maguntiam*.]

(m) Scara eſt turma militum, ut jam obſervavimus. Infrà pro *Neuſter*, vet. ed. habent *Auſtria*.

Digitized by Google

Neuſtraſiorum adeptus præſtitit Saxonibus, qui his (a) petitionibus ſuggerendum venerant. Sacramentum, ut eorum mos erat (b), ſuper arma placata * pro univerſis Saxonibus firmant. Sed parum hæc promiſſio ſortitur effectum, tamen tributum Saxones quod reddere conſueverant, præceptione Dagoberti habent indultum: quingentas vaccas inferendales (c) annis ſingulis à Chlothario ſeniore cenſiti reddebant; quod à Dagoberto caſſatum eſt. A

* *al.* placita.

Ruinartio An. 632. Nobis 633.

LXXV. Anno xj. (d) regni Dagoberti, cùm Winidi juſſu Samonis fortiter ſævirent, & ſæpe tranſſcenſo eorum limite regnum Francorum vaſtandum, Thoringiam & reliquos pagos ingrederentur, Dagobertus Mettis urbem veniens, cum conſilio Pontificum ſeu & procerum, omnibuſque primatibus regni ſui conſentientibus, Sigibertum filium ſuum in Auſteris Regem ſublimavit, ſedemque Mettis civitatem habere permiſit. Chunibertum (e) Coloniæ urbis Pontificem, & Adalgiſelum Ducem palatium & regnum (f) gubernandum inſtituit. Theſaurum quod ſufficeret filio tradens, condignè ut decuit, eum hujus culmine ſublimavit, & quodcumque eidem largitus fuerat, ſingillatim præceptionibus roborandum decrevit. Deinceps Auſtraſii eorum ſtudio limitem & regnum Francorum contra Winidos utiliter defenſaſſe noſcuntur.

SIGIBERTUS III.

B

Ruinartio An. 633. Nobis 634.

LXXVI. Cúmque anno xij. Regis Dagoberti eidem filius, nomine Chlodoveus, de Nantechilde Regina natus fuiſſet, conſilio Neuſtraſiorum (g), eorumque admonitione, per pactionis vinculum cum Sigiberto filio ſuo firmaſſe dinoſcitur. Et Auſtraſiorum omnes Primates, Pontifices ceterique Leudes Sigiberti, manus eorum ponentes inſuper, ſacramentis firmaverunt, ut Neptricum & Burgundia ſolidato ordine ad regnum Chlodovei poſt Dagoberti diſceſſum adſpicerent: Auſter verò idemque ordine ſolidato, eò quòd & de populo & de ſpatio terræ eſſet coæquans, ad regnum Sigiberti idemque in integritate deberet adſpicere; & quicquid ad regnum Auſtraſiorum jam olim pertinuerat, hoc Sigibertus Rex ſuæ ditioni gerendum reciperet, & perpetuò dominandum haberet, excepto Ducatu Dentelini (h), quod * ab Auſtraſiis iniquiter abtultus fuerat, iterùm ad Neuſtraſios ſubjungeretur, & Chlodovei regimini ſubjiceretur. Sed has pactiones Auſtraſii terrore Dagoberti coacti vellent nollent firmaſſe viſi ſunt. Quod (i) poſteà temporibus Sigiberti & Chlodovei Regum conſervatum fuiſſe conſtat. C

* *i.* qui.

LXXVII. Radulfus Dux filius Chamari, quem Dagobertus Thoringiæ Ducem inſtituit, pluribus vicibus cum exercitu Winidorum dimicans, eoſque victos vertit in fugam. Hujus victoriæ ſuperbia elatus, & contra Adalgiſelum Ducem diverſis occaſionibus inimicitias tendens, paullatim contra Sigibertum jam tunc cœperat rebellare. Sed, ut dictum eſt, ſic agebat: Qui diligit rixas, meditatur diſcordias. D

Ruinartio An. 635. Nobis 636.

LXXVIII. Anno xiv. regni Dagoberti, cùm Waſcones fortiter rebellarent, & multas prædas in regno Francorum, quod Charibertus tenuerat, facerent, Dagobertus de univerſo regno Burgundiæ exercitum promovere jubet, ſtatuens eis caput exercitûs, nomine Chadoindum, Referendarium, qui temporibus Theuderici quondam Regis multis præliis probatur ſtrenuus: qui cum decem Ducibus cum exercitibus, id eſt, Arimbertus (k), Amalgarius, Leudebertus, Wandalmarus, Waldericus, Ermenus, Barontus, Chairaardus ex genere Francorum, Chramnelenus ex genere Romano, Wilibadus Patricius ex genere Burgundionum, Aigyna

(a) Boh. *hujus*; Cheſn. &c. *hujus petitionis.*

(b) Hunc morem omnibus populis Septentrionalibus familiarem fuiſſe obſervat Cangius in Gloſſario, quem conſule.

(c) Sic Aimoinus lib. 4. cap. 26. dictas fuiſſe advertit, quòd annis ſingulis inferrentur.

(d) Cointius legendum hîc eſſe cenſet *an. xij.* & cap. ſeq. an. *xiij.* ſed nihil abſque codicis alicujus auctoritate immutare licuit. * Cùm annus undecimus regni Dagoberti à menſe Martio anni 632. exordium ſumſerit, atque in menſe Martio anni ſequentis deſierit, anno tantùm 633. Auſtraſiæ regnum Sigiberto conceſſum fuiſſe contendit Pagius ad hunc annum n. 31. illudque probat ex annis quibus regnavit Sigibertus. Mortuus eſt enim anno 656. poſtquàm annos 33. regnaſſet. Chron. S. Benigni, *regnum Francorum vaſtando.*

(e) Colb. & alii *Hunibertum*, quod perinde eſt.

(f) Sic legendum eſſe monet Valeſius ex cod. Clarom. cui Chronica Beſuenſe & S. Benigni, Annales Mettenſes cum B. Pippini Vita &c. conſentiunt, cum Boh. & Freh. qui habet *Ducem, Palatium &c.* ſicut & Ill. licèt habeat *Palatii.* At Cheſn. & alii ed. cum Colb. *Adalgiſelum Ducem Palatii ad regnum gubernandum &c.* unde aliqui intulere novam à Dagoberto dignitatem Ducis Palatii tunc fuiſſe apud Francos inſtitutam. Boh. *Adalgiſum*, alii *Adagyſilum.*

(g) Aliquot ed. *Auſtraſiorum*, quod fortè eorum auctores in codd. inciderint, qui habent *Neauſter, Neauſtraſii.*

(h) Boh. *Ducato Dentileno*, al. *Danzileni.*

(i) [Chron. Benignianum, *Quod poſt mortem ejus, filiis regnum adminiſtrantibus, diſſolutum fuiſſe conſtat.*]

(k) Clar. cod. lectionem ſecuti fuimus. Alii *Almagarius, Haribertus .... Ermenricus, Barantus, Arialdus*, ſeu *Hariardus ... Ramelenus* ſeu *Ranlenus, Willibaldus, Aghyno*, ſeu *Agino.* [Chronic. S. Benig. *Waldericus, Hermendricus, Barontus, Airardus ex genere Francorum, Ramelenus ex genere Romanorum ... Aichinus*, al. *Aighinus ex genere Saxonum.*]

Digitized by Google

A ex genere Saxonum, exceptis Comitibus plurimis, qui Ducem ſuper ſe non habebant (a), in Waſconia cum exercitu perrexiſſent, & tota Waſconiæ patria ab exercitu Burgundiæ fuiſſet repleta, Waſcones de inter montium rupibus egreſſi ad bellum properant. Cúmque prælíari cœpiſſent, ut eorum mos eſt, terga vertentes, dum cernerent ſe eſſe ſuperandos, in fauces vallium & montes Pyrenæos latebram dantes, ſe locis tutiſſimis per rupes eorumdem montium collocantes latitarunt. Exercitus poſt tergum eorum cum Ducibus inſequens, plurimo numero captivorum Waſcones ſuperatos, ſeu & ex his magna multitudine interfectos, omnes domus eorum incenſas, peculiis * & rebus exſpoliant. Tandem Waſcones oppreſſi
B ſeu perdomiti veniam & pacem à ſuperſcriptis Ducibus petentes, promittunt ſe gloriæ & conſpectui Dagoberti Regis præſentaturos, & ſuæ ditioni traditos, cuncta ab eodem injuncta impleturos. Feliciter hic exercitus abſque ulla læſione ad patriam fuerint repedati, ſi Arembertus Dux maximè cum Senioribus & nobilioribus exercitûs ſui per negligentiam à Waſconibus in valle Subola (b) non fuiſſet interfectus. Exercitus verò Francorum, qui de Burgundia in Waſconia acceſſerat, patratâ * victoriâ redit ad proprias ſedes. Dagobertus (c) ad Clippiaco reſidens mit-
C tit nuntios in Britanniam, quod Brittones malè admiſerant velociter emendarent, & ditioni ſuæ ſe traderent; alioquin exercitus Burgundiæ, qui in Waſconiam fuerat, de præſenti in Britannias debuiſſent inruere. Quod audiens Judacaïle (d) Rex Britannorum, curſu veloci Clippiacum cum multis muneribus ad Dagobertum perrexit, ibique veniam petens, eum cuncta quæ ſui regni Britanniæ pertinentes Leudibus Francorum inlicitè perpetraverant, emendandum ſpondidit; & ſemper ſe & regnum quod regebat Britanniæ, ſubjectum ditioni Dagoberti & Francorum Regibus eſſe promiſit. Sed tamen cum Dagoberto ad menſam vel ad prandium diſcumbere noluit, eò quòd eſſet Judacaïle religioſus & timens Deum valde. Cúmque Dagobertus reſediſſet ad prandium, Judacaïle egrediens de palatio ad manſionem Dadonis (e) Referendarii, quem cognoverat ſanctam Religionem ſectantem, acceſſit ad prandium: indeque in craſtino Judacaïle Rex Britannorum Dagoberto valedicens in Britanniam repedavit: condignè tamen à Dagoberto muneribus honoratur.

* *al.* pecuniis.

* *al.* parta.

D Anno xv. regni Dagoberti, Waſcones omnes Seniores terræ illius cum Aiginane (f) Duce ad Dagobertum Clippiacum venerunt, ibique in Eccleſia domni Dionyſii regio timore perterriti confugium fecerunt. Clementiâ Dagoberti vitam habent indultam: ibique ſacramentis Waſcones firmantes, ſimul & promittentes ſe omni tempore Dagoberto & filiis ſuis, regnoque Francorum fideles fore: quod more ſolito, ſicut ſæpe fecerant (g), poſthac probavit eventus. Permiſſu Dagoberti Waſcones regreſſi ſunt in terram Waſconiæ.

Ruinartio: An. 636. *Nobis* 637.

LXXIX. Anno xvj. regni ſui (h) Dagobertus profluvio ventris in Spinogelo

(a) Hinc poſteà totidem ex ejuſmodi Comitibus inter Pares Franciæ allecti ſunt, quot Duces.

(b) Vallis Subola pagus eſt ad Pyrenæi radices ſitus, diœceſis olim Aquenſis, *d'Acqs*, nunc verò Eleronenſis, *d'Oleron:* caput habet opidum Malleonem, *Mauleon*, Saſone fluvio irrigatum. Hodie contractiùs dicitur Sola, ſeu Seula, vulgò *la Soule*.

(c) [Chron. S. Benigni, *Dagobertus reſidens Clippiaco ... ut Britones quæ malè geſſerant.* Infrà, *Judaicale.*]

(d) Boh. *Judacaule.* Vulgò dicitur Judicaël, qui poſteà dimiſſo regno veſtem monaſticam ſuſcepit in monaſterio ſancti Johannis de Gaëlo, hodie ſancti Mevennii, in diœceſi Alethenſi, ſeu S. Maclovii. Memoratur in Martyrologio Bened. die 17. Kal. Januar.

(e) Is eſt ſanctus Audoënus poſteà Rotomagenſis Epiſcopus, vel ſuo nomine celebris, de quo infrà.

(f) Ed. cum Colb. *Ainando*, al. *Amando.* [Ita Chron. S. Benigni.]

(g) Cheſn. addit, *fefellerunt, ut probavit.*

(h) In illis annis ſexdecim computandi ſunt ii, quos ſimul cum patre regnavit, atque ita Dagobertus obiiſſe dicendus eſt anno 638. die xv. Kal. Febr. qui annus 637. dici poteſt, ſi annus à Paſchate inchoatur, ut fit apud Fredegarium. Hanc ſententiam poſt Valeſium & Cointium multis argumentis confirmat noſter Mabillonius cùm in Præfatione Sæc. 2. Benedictini, tum in diſſertatione ſingulari ea de re edita tomo 3. Vet. Analect. contra eos, qui Dagobertum annos xvi. poſt patris mortem regnaſſe cenſentes, ejus obitum ad an. 644. differunt. Spinogilum verò vicus ubi Dagobertus ægrotavit, ſitus eſt ſupra Sequanam, à S. Dionyſii opido una circiter leuca diſſitus, vulgò *Eſpinay*, quamquam, ut monet Valeſius, *Eſpineüil* dici & ſcribi deberet. Sepultus eſt autem in baſilica Dionyſiana, quam eo in loco tunc exſtitiſſe cum SS. Martyrum ſepulcro, ubi nunc etiam viſitur duabus circiter leucis ab urbe, compluribus argumentis viri eruditi jam evicerunt, & ex multis chartis autographis primæ Regum noſtrorum ſtirpis, quæ lib. 6. de re Diplomatica habentur, confirmari poteſt. Quin & cùm vir Cl. Sebaſtianus le Nain de *Tillemont*, non minùs pietate quàm eruditione illuſtris, tomo 4. Hiſtoriæ Eccleſ. ea de re quaſi dubitando ſcripſiſſet, re poſteà, ab amicis monitus, attentiùs exploratâ, agnovit nullis certis rationibus approbari poſſe eorum ſententiam, qui contendunt baſilicam, in qua ſepulti Martyres fuerunt, & in qua Dagobertus fuit depoſitus, in ipſa urbe olim exſtitiſſe; cùm è contrario altera ſententia validiſſimis argumentis demonſtretur; idque prima data occaſione ſeſe in ſcriptis emendaturum pollicitus eſt: quod hîc teſtari viſum eſt, quòd ipſe die 10. Januarii hujus anni 1698. piè fato functus, promiſſum exſequi non potuerit. Ceterùm hodieque apud S. Dionyſium Dagoberti tumulus ad dexteram majoris altaris viſitur, ſed qui tantæ antiquitatis eſſe viris eruditis non videtur. De nobiliſſimi hujus monaſterii, quod exinde Regum noſtrorum, tertiæ potiſſimùm ſtirpis, commune conditorium eſt, prærogativis, ſacris cimeliis, plurimis poſſeſſionibus, juriſdictionibus &c. plura proferre ſupervacaneum eſſet.

Digitized by Google

Ruinartio An. 637. Nobis 638. villa ſuper Sigona fluvio, nec procul à Pariſius ægrotare cœpit : exinde ad baſilicam ſancti Dionyſii à ſuis defertur. Poſt paucos dies cùm vitæ ſuæ ſentiret periculum, Æganem ſub celeritate ad ſe venire præcepit, reginam Nantechildem, & filium ſuum Chlodoveum eidem in manu commendans : ſe jam diſceſſurum ſentiens, conſilium Æganæ pergratum habens, quòd cum ejus inſtantia regnum ſtrenuè gubernare poſſit. His geſtis, poſt paucos dies Dagobertus emiſit ſpiritum, ſepultuſque eſt in Eccleſia ſancti Dionyſii, quam ipſe priùs condignè ex auro & gemmis & multis pretioſiſſimis ſpeciebus ornaverat, & condignè in circuitu fabricari præceperat, patrocinium ipſius pretioſum expetens. Tantæ opes ab eodem & villæ & poſſeſſiones multæ per plurima loca ibi ſunt collatæ, ut miraretur à plurimis. Pſallentium ibidem ad inſtar monaſterii ſanctorum Agaunenſium inſtituere jufſerat : ſed facilitas Abbatis Aigulfi eamdem inſtitutionem noſcitur refragaſſe (a). Poſt Dagoberti diſceſſum filius ſuus Chlodoveus ſub tenera ætate regnum patris adſcivit. Omneſque Leudes de Neuſter & Burgundia eum Maſſolaco villa ſublimant in regnum. Ægа verò cum regina Nantechilde, quam Dagobertus reliquerat, regebat Palatium.

CHLODOVEUS II.

An. 638. & 639. LXXX. Anno primo regni Chlodovei, ſecundo & imminente *tertio ejuſdem* regni anno (b) condignè Palatium gubernat & regnum. Ægа verò inter ceteros Primates Neptrici prudentiùs agens, & plenitudine patientiæ * imbutus, cunctis erat præcellentior. Eratque genere nobilis, opibus abundans, juſtitiam ſectans, eruditus in verbis, paratus in reſponſis : tantummodo à plurimis blaſphemabatur, eò quòd eſſet avaritiæ deditus. Facultates plurimorum, quæ juſſu Dagoberti in regno Burgundiæ & Neptrico inlicitè fuerant uſurpatæ, & fiſci ditionibus contra modum juſtitiæ redactæ, conſilio Æganis * omnibus reſtaurantur.

* *al.* ſapientiæ.

* *al.* Æginanæ.

LXXXI. Eo anno Conſtantinus Imperator moritur (c) : Conſtans filius ejus ſub tenera ætate conſilio Senatûs in Imperio ſublimatur. Idem ejus tempore graviſſimè à Sarracenis vaſtatur Imperium. Hieroſolyma à Sarracenis capta, ceteræque civitates everſæ, Ægyptus ſuperior & inferior à Sarracenis pervaditur. Alexandria capitur & prædatur. Africa tota vaſtatur, & à Sarracenis poſſidetur. Paullulùm, ibique Gregorius patricius à Sarracenis eſt interfectus. Conſtantinopolis tantùm cum Thraciana provincia & paucis inſulis, etiam & Romana (d) provincia Imperii ditioni remanſerat. Nam maximè totum Imperium à Sarracenis graviter fuit adtritum : etiam & in poſtremo Imperator Conſtans conſtrictus atque compulſus, effectus eſt Sarracenorum tributarius, ut vel Conſtantinopolis cum paucis provinciis & inſulis ſuæ ditioni reſervaretur. Tribus annis circiter, & fertur adhuc ampliùs, per unumquemque diem (e) mille ſolidos auri æratiis Sarracenorum Conſtans implebat. Tandem reſumtis viribus Conſtans Imperium aliquantiſper recuperans, tributa Sarracenis implenda refutat. Quemadmodum hoc factum fuiſſet eventum, anno in quo expletum eſt, in ordine debito referam, & ſcribere non ſilebo, donec de his & aliis optata, ſi permiſerit Deus, perficiam, huic libello cuncta mihi ex veritate cognita inferam.

LXXXII. Eo anno Sintela (f) rex Spaniæ, qui Siſenando in regno ſucceſſerat, defunctus eſt. Hujus filius, nomine Tulga, ſub tenera ætate Spaniis peti-

(a) Freh. al. *ſuffragaſſe*. Favet Chron. S. Benigni, ubi legitur, *juſſerat*, *quod ſtudio & induſtriâ Abbatis Aigulfi eſt adimpletum*. Hunc poſteà Valentiæ Epiſcopum fuiſſe cenſet Johannes Columbus : at refragatur Aimoinus, qui lib. 4. cap. 40. *Agilulfum* Valentiæ Epiſcopum laudat, & ſeq. *Aigulfum* Abbatem S. Dionyſii. Pſallentii Agaunenſis nomine hic intellige jugem pſalmodiam diu noctuque perſeverantem, qualis erat apud Græcos monachos, qui Acœmetæ dicebantur, quaſi numquam dormirent : id per plures turmas diſtributi præſtabant, quem morem ab Aigulfo neglectum reſtituit Chlodoveus II. ut ex ejus charta patet, quam [Tomo ſequenti] dabimus. Idem firmarunt Theodoricus IV. & Pippinus.

(b) Sic Clar. &c. ſcripti ; conſentiunt Illyr. Colb. Bign. Boch. & Bar. At Cheſn. & Freh. *Ægа verò anno j. Chlodovei, imminente ſecundo ejuſdem regni anno, condignè &c.* quam lectionem ceteris præferendam eſſe cenſet Cointius. At Fredegarius non hîc tres annos laudat, quaſi quæ in his capitibus narrat, tribus his annis conſignanda ſint : ſed vult ſolummodo Ægam ſeu Æganem palatium primo & ſecundo anno gubernaſſe, ac tertio imminente defunctum, ut dicit infrà cap. 83. conſentit Chronicum ſancti Benigni.

(c) Conſtantinus Heraclio patri ſucceſſit an. 641. quo paullò pòſt à Martina noverca, ut fertur, veneni potione necato, Heracleonas ex ipſa alter Heraclii filius ſucceſſit : ſed ipſi poſt ſex menſes edicto Senatûs naribus præciſis, & lingua matri abſciſſa, ſubſtitutus eſt Conſtans, Conſtantini filius, Monothelitarum defenſor.

(d) Hodie Romania dicitur, quæ Thraciam propriè dictam & alias vicinas regiones comprehendit. Boh. & vet. ed. *Thraciana provincia Imperii*, ceteris omiſſis.

(e) Colb. alia manu *annum*.

(f) Alii *Sentela*, ſeu *Sintilla*. Vulgò dicitur Cinthila, aut Suinthila II. cui ſucceſſit Tulca, qui in edit. pleriſque *Tolga*, in Boh. *Tholga* appellatur ; & qui eum an. 642. exturbavit Chindaſwindus, qui an. 649. Receſwinthum filium ſuum monarcham reliquit. [Chron. S. Benigni, *Sentilla Rex Hiſpaniæ, quem Siſenandus oppreſſerat, moritur.*]

Digitized by Google

A tione patris ſublimatur in regno. Gotthorum gens impatiens eſt ; quando ſuper ſe forte jugum non habuerit. Hujus Tulganis adoleſcentiâ omnis Spania more ſolito vitiatur, diverſa committens inſolentia. Tandem unus ex primatibus, nomine Chintaſindus, collectis plurimis ſenatoribus Gotthorum, ceteroque populo, in regnum Spaniæ ſublimatur, qui Tulganem degradatum ad onus (a) clericatûs tonſorari fecit : cúmque omne regnum Spaniæ ſuæ ditioni firmaſſet, cognito morbo * Gotthorum, quem de regibus degradandis habebant, unde ſæpiùs cum ipſis in conſilio fuerat ; quoſcumque ex eis hujus vitii promtum contra reges, qui à regno expulſi fuerant, cognoverat fuiſſe noxios, totos ſingillatim jubet interfici (b), alioſque exſilio condemnari, eorumque uxores & filias ſuis fidelibus cum facultatibus tradit. Fertur de primatibus Gotthorum hoc vitio reprimendo ducentos fuiſſe interfectos : de mediocribus quingentos interficere juſſit : quoad uſque hunc morbum Gotthorum Chintaſindus cognoviſſet perdomitum, non ceſſavit quos in ſuſpicione habebat gladio trucidare. Gotthi verò à Chintaſindo perdomiti, nihil adversùs eumdem auſi ſunt, ut de regibus conſueverant, inire conſilium. Chintaſindus cùm eſſet plenus dierum, filium ſuum nomine Richyſindum in omni regno Spaniæ regem ſtabilivit. Chintaſindus pœnitentiam agens, eleemoſynam multam de rebus propriis faciens, plenus ſenectute fertur nonagenarius mortuus eſſe.

* *al.* more.

B LXXXIII. Anno iij. regni Chlodovei regis, Æga in Clippiaco villa vexatus à febre moritur. Ante paucos dies Ermenfredus, qui filiam Æganis uxorem acceperat, Ænulfum (c) Comitem in Albiodero vico in mallo (d) interfecit. Ob C hanc rem graviſſima ſtrages de ſuis rebus juſſione & permiſſu Nantechildæ à parentibus Ænulfi & populo plurimùm fitur. Ermenfredus in Auſter Remus ad baſilicam ſancti Remedii fecit confugium : ibique diebus plurimis hanc infeſtationem devitando & regio timore, reſedit. An. 640.

LXXXIV. Poſt diſceſſum Æganæ Erchinoaldus Major-domûs, qui conſanguineus fuerat de genitrice (e) Dagoberti, Major-domûs palatii Chlodovei efficitur. Eratque homo patiens, bonitate plenus, cùm eſſet patiens & cautus, humilitate & benigna voluntate circa Sacerdotes, omnibuſque patienter & benignè reſpondens, nullaque tumens ſuperbia, neque cupiditate ſæviebat : tantùm in ſuo tempore pacem ſectans fuit, ut Deo eſſet placebile. Erat ſapiens, ſed in primis maxima cum ſimplicitate, rebus menſuratim ditatus, ab omnibus erat dilectus. Igitur poſt diſceſſum Dagoberti regis, quo ordine ejuſdem theſauri inter filios diviſi fuerint, non omittam : ſed dilucidato ordine huic volumini inſeri procurabo.

D LXXXV. Cùm Pippinus Major-domûs poſt Dagoberti obitum, & ceteri Duces Auſtraſiorum, qui uſque in tranſitu Dagoberti ſuæ fuerant ditioni retenti, Sigibertum unanimi conſpiratione expetiiſſent ; Pippinus cum Chuniberto, ſicut & priùs amicitiæ cultu in invicem conlocati fuerant, & nuper ſicut & priùs amicitia vehementer ſe firmiter perpetuò conſervanda obligant, omneſque Leudes Auſtraſiorum ſecum uterque prudenter, & cum dulcedine attrahentes, eos benignè gubernantes, eorum amicitiam conſtringunt, ſemperque ſervant. Igitur diſcurrentibus legatis, partem Sigiberto debitam de theſauris Dagoberti Nantechildæ reginæ & Chlodoveo regi à Sigiberto requiritur, ad quod reddendum placitus inſtituitur. Chunibertus Pontifex urbis Coloniæ & Pippinus Major-domûs cum aliquibus primatibus Auſter à Sigiberto directi villam Compendium (f) uſque perveniunt, ibique theſaurus Dagoberti, jubente Nantechilde & Chlodoveo, inſtantiâ Æganis Majoris-domûs præſentatur, & æqua lance dividitur : tertiam tamen partem, de quod Dagobertus adquiſierat, Nantechildis regina percepit. Chunibertus & Pippinus hunc theſaurum, quæ pars fuit Sigiberti, Mettim faciunt

(a) Alii *honus*, pro *honorem*, ut vet. editi.

(b) Idem fecerat Leuvigildus. Vide Gregor. lib. 3. Hiſtor. cap. 30. & Notas Alteſerræ in idem caput.

(c) Clar. ſemel *Chainulfum*, aliàs *Ainulfum* appellat. Colb. *Aniulfum*, ſeu *Aginulfum* in indice. Boh. *Agnulfo*.

(d) Mallus dicebatur conventus totius regionis, ſeu placitum majus, in quo res majoris momenti à Comite finiebantur. Vide Gloſſarium Cangii.

(e) Alii *genere*, plerique *genetrice*, ſeu *genere Dagoberto*. Erchinoaldus Balthildem poſteà Reginam è captivitate redemit, S. Furſeum excepit, eique Latiniacum pro conſtruendo monaſterio donavit, Eccleſiamque ſub ipſius nomine apud Peronam conſtruxit. Obiit paullò ante S. Eligium ex ipſius S. Eligii Vitæ lib. 2. cap. 26. id eſt circa annum 659.

(f) Nullus fortaſsè locus exſtat in Francia, quem Reges frequentiùs excoluerint. Vulgò dicitur *Compiegne*, ſitus paullò infra confluentes Axonæ in Iſaram. Vide lib. 4. de re Diplomatica. Hodieque celebre eſt opidum, ubi inſignis Abbatia ordinis Benedictini & Cong. S. Mauri, quæ natales ſuos Carolo Calvo debet.

Digitized by Google

perducere ; Sigiberto præſentatur & deſcribitur. Poſt verò (a) anni circulum A Pippinus moritur , nec parvum dolorem ejuſdem tranſitus cunctis generavit in Auſter , ex eo quòd ab ipſis pro juſtitiæ cultu & bonitate ejuſdem dilectus fuiſſet. Grimoaldus filius ejus , cùm eſſet ſtrenuus , ad inſtar patris diligitur à plurimis.

LXXXVI. Otto quidam filius Uronis (b) domeſtici , qui bajulus Sigiberti ab adoleſcentia fuerat , contra Grimoaldum ſuperbia tumens , & zelum ducens , eumque deſpicere conaretur : Grimoaldus cum Chuniberto pontifice ſe in amicitiam conſtringens , cœperat cogitare , quo ordine Otto de palatio ejiceretur , & gradum patris Grimoaldus adſumeret.

An. 640. LXXXVII. Cúmque anno viij. (c) Sigibertus regnaret , & Radulfus Dux B Thoringiæ vehementer Sigiberto rebellare diſpoſuiſſet , juſſu Sigiberti omnes Leudes Auſtraſiorum in exercitu gradiendum banniti ſunt (d). Sigibertus Rhenum cum exercitu tranſiens , gentes undique de univerſis regni ſui pagis ultra Rhenum cum ipſo adunatæ ſunt. Primo in loco filium Chrodoaldi , nomine Farum (e) , qui cum Radulfo unitum habebat conſilium , exercitus Sigiberti *trucidans* rupit , ipſumque interfecit : omnem populum hujus Fari qui *gladium evaſit* , captivitati deputant. Omneſque primati & exercitus dextras invicem dantes , ut nullus Radulfo vitam concederet : ſed hæc promiſſio non fortitur effectum. Sigibertus deinde Buchoniam cum exercitu tranſiens , Thoringiam properans. Radulfus hæc cernens caſtrum lignis munitum in quodam monte ſuper Uneſtrude fluvio in Thoringia conſtruens , exercitum undique , quantùm plus potuit , colligens , cum C uxore & liberis in hoc caſtro , ad ſe defenſandum ſtabilivit : ibique Sigibertus cum exercitu regni ſui veniens , caſtrum undique circumdat exercitus : Radulfus verò intrinſecus ad prælium fortiter præparatus ſedebat. Sed hoc prælium ſine conſilio initum eſt. Hoc adoleſcentia Sigiberti regis patravit , cùm alii eodem die vellent procedere ad bellum , & alii in craſtino , nec unitum habentes conſilium. Grimoaldus & Adalegiſelus duces hæc cernentes , Sigiberti periculum zelantes , eum undique ſine intermiſſione cuſtodiunt. Bobo dux Arvernus cum parte exercitûs Adalegiſeli , & Ænovalaus (f) Comes Sogiontenſis cum pagenſibus ſuis , & cetera exercitûs manus plurima , contra Radulfum ad portam caſtri protinus pugnandum perrexerunt. Radulfus cùm aliquibus Ducibus exercitûs Sigiberti fiduciam haberet , quòd ſuper ipſum non voluiſſent viribus inruere ; de caſtro per portam prorumpens , ſuper exercitum Sigiberti cum ſuis inruens , tanta ſtrages à Radulfo cum D ſuis de exercitu Sigiberti fitur , ut mirum fuiſſet. Magancenſes in hoc prælio non fuerunt fideles. Fertúrque ibi plurima millia hominum fuiſſe trucidata gladio. Radulfus patratâ victoriâ in caſtrum ingreditur. Sigibertus cum ſuis fidelibus gravi amaritudinis mœrore adreptus , ſuper equum ſedens , lacrymas oculis prorumpens , plangebat quos perdiderat : & Bobo * Dux , & Ænovalaus Comes , & ceteri nobilium fortiſſimi pugnatores , ſeu & plurima manus exercitûs Sigiberti Regis , qui cum ipſis in congreſſione certaminis eſſent adgreſſi , conſpiciente Sigiberto , hoc prælio fuerunt trucidati. Nam & Fredulfus (g) domeſticus , qui & amicus Radulfi fuiſſe dicebatur , hoc prælio occubuit. Sigibertus eadem nocte nec procul ab ipſo caſtro in tentoriis cum ſuo remanſit exercitu. In craſtinum videntes quòd

* al. Bodo.

(a) Colb. & Freh. *Poſt fertur anni circulum*, Boh. *circulus*. Circulus ille anni poſt theſauri diviſionem interpretandus eſt , non verò poſt Æganis mortem : uterque enim anno 640. obiit [*mortuus eſt Pippinus anno 639.*] Pippinus ſepultus eſt Landis ad Getam amnem in Haſbaniæ & Brabantiæ confinio , nunc exiguo opido , haud procul à monaſterio S. Trudonis. Vide lib. 4. de re Diplomatica. Ab eo loco Pippinus *Landinenſis* cognomen accepit. Corpus ejus poſteà Nivigellam tranſlatum , juxta S. Gertrudem ſuam ipſius filiam depoſitum eſt ; quod monaſterium Itta ejus uxor cum S. Gertrude conſtruxerat. S. Pippini Vitam Cheſnius tomo 1. & Bollandus die 21. Februarii , quo ipſius feſtum colitur , exhibent.

(b) Cheſn. *Beronis* , al. *Uronis* , *Vironis* , *Eronis* , *Aronis* ; Boh. *Urones*. Bajulus Regis dicebatur , qui ejus educationis curam habebat ; unde vulgus eos *monitores* appellabat , ut patet ex Lupi Ferrarienſis Abbatis epiſt. 64. ad Carolum Regem : *Non admittentur à vobis monitores , quos bajulos vulgus appellat , ne gloriam veſtram inter ſe ipſi partiantur*. Hinc magna auctoritate pollebant , quòd ut plurimùm omnia eorum nutu fierent. De his fusè & eruditè differit Cangius in Gloſſario.

(c) Colb. *Cúmque anno ix*. Sic legit Sigibertus Gemblacenſis in Chronico. Freh. *an. vij*.

(d) Jam de hac voce aliquid obſervavimus in notis ad Gregorium. Bannum eſt edictum ſeu denuntiatio alicujus rei : quandoque etiam ſumebatur pro pœna iis , qui non obtemperaverant , inflicta ; ſicut & Heribannum *l'Arriere-Ban* , multam ſignabat eorum qui ad exercitum ire neglexerant. Non planè exolevit harum vocum uſus. Etenim hodie dicimus *convoquer le Ban & l'Arriere-Ban* , & *être mis au Ban de l'Empire*. Quin & nuptiarum proclamationes in Eccleſiis fieri ſolitas *bannos* dicimus.

(e) Editi plerique , *Farum filium Chroaldi nomine cum* , mſſ. cum Freh. *Faram* , & infrà *Faræ* , Clar. *Faram filio Chrodoaldo &c*. Colb. & editi complures , *exercitum Sigiberti trucidans* , quod eſt mendoſum.

(f) Boh. *Sogotinſis*. Colb. & editi plerique *Enovalaus Sigiontenſis* , *le Suntgaw*. Cheſn. & Freh. *Nauvalaus* , al. *Innovalaus* , *Ænovalatus* , & ſic infrà.

(g) Cheſn. & Freh. *Freudolfus*.

Digitized by Google

A Radulfo nihil prævaluiſſent, miſſis diſcurrentibus, ut Rhenum pacificè iterum tranſmearent; cum Radulfi convenientia Sigibertus & ejuſdem exercitus ad proprias ſedes remeant. Radulfus ſuperbia elatus ad modum regis in Thoringia ſe eſſe cenſebat, amicitias cum Winidis firmans, ceteraſque gentes, quas vicinas habebat, cultu amicitiæ obligabat. In verbis tamen Sigiberto regimen non denegabat; ſed in factis fortiter ejuſdem reſiſtebat dominationi.

LXXXVIII. Anno x. regni Sigiberti Otto, qui adversùs Grimoaldum inimicitia per ſuperbiam tumebat, factione Grimoaldi à Leuthario Duce Alamannorum interficitur. Gradus honoris Majoris-domûs in palatio Sigiberti, & omni regno Auſtraſiorum in manu Grimoaldi confirmatus eſt vehementer (a). An. 642.

LXXXIX. Anno iiij. regni Chlodovei. Cúmque Nantechildis regina cum B filio ſuo Chlodoveo rege, poſt diſceſſum Æganæ, Aurelianis in Burgundiæ (b) regnum veniſſet, ibique omnes ſeniores, Pontifices, Duces & Primates de regno Burgundiæ ad ſe venire præcepit: ibique cunctos Nantechildis ſingillatim adtrahens, Flaochatus (c), genere Francus, Major-domûs in regnum Burgundiæ, electione Pontificum & cunctorum Ducum, à Nantechilde regina in hunc gradum honoris nobiliter ſtabilitur, neptemque ſuam, nomine Ragnobertam (d), Flaochato deſponſavit: ſponſalia hæc neſcio qua factione fiuntur. Nam aliud conſilium ſecretè Flaochatus & Nantechildis regina machinantur, quod creditur Deo non fuiſſe placibile, ideóque non mancipavit effectum. Cúmque Erchinoaldus & Flaochatus Majores-domûs inter ſe quaſi unum iniiſſent conſilium, conſentientes ad invicem, hunc gradum honoris, alterutrum ſolatium præbentes, diſponunt habere feliciter. Flaochatus cunctis Ducibus de regno Burgundiæ, ſeu & Pontificibus C per epiſtolam, etiam & ſacramentis firmavit, unicuique gradum honoris & dignitatem, ſeu & amicitiam perpetuò conſervare. Hac dignitate ſublimatus Flaochatus regnum Burgundiæ pervagatur, conſilium aſſiduè iniens, priorem inimicitiam, qua cordis arcana diu celaverat, memorans, Willebadum Patricium interficere diſponebat. An. 641.

XC. Willebadus cùm eſſet opibus abundans, & plurimorum facultates ingeniis diverſis abſtollens, ditatus inclytè fuiſſet, & inter Patriciatûs gradum, & nimiarum facultatum elationem ſuperbiæ eſſet deditus, adversùs Flaochatum tumebat, eumque deſpicere conabatur. Flaochatus, collectis ſecum Pontificibus & Ducibus de regno Burgundiæ, Cabillono pro utilitate patriæ tractandum menſe Madio placitum inſtituit: ibique & Willebadus multitudinem ſecum habens ad- D venit. Flaochatus ibidem Willebadum interficere nitebatur: hæc cernens Willebadus palatium noluit introire. Flaochatus foris contra Willebadum præliandum aggreditur: Amalbertus verò germanus Flaochati ad pacandum intercurrens, ubi jam in congreſſione certaminis confligere debuerant, Willebadus Amalbertum ſecum retinens, de hoc evaſit periculo: intercurrentibus & ceteris perſonis ſeparantur illæſi. Flaochatus deinceps vehementem inibat (e) conſilium de interitu Willebadi. Eo anno Nantechildis Regina moritur (f). Ipſo anno menſe Septembri Flaochatus cum Chlodoveo Rege & Erchinoaldo, itidemque Majore-domûs & aliquibus primatibus Neuſtraſiis, de Pariſiaco promovens per Senonas & Autiſiodorum, Auguſtudunum acceſſerunt; ibique Chlodoveus Willebadum Patricium ad ſe venire præcepit. Willebadus cernens iniquum conſilium Flaochati, & germani ſui Amalberti, Amalgarii & Chramneleni (g) Ducum, de ſuo interitu fuiſſe initum, colligens ſecum plurimam multitudinem de Patriciatûs ſui termino,

(a) Poſteà eò inſolentiæ devenit, ut defuncto Sigiberto, ejuſque filio Dagoberto in Scotiam amandato, Childebertum filium ſuum Auſtraſiæ Regem ſalutari juſſerit: quod facinus regni optimates deteſtati, tyranno exturbato, Grimoaldum Pariſiis in vincula conjecere, ubi defunctus eſt: tuncque Dagobertus à proceribus regni revocatus, paternum Auſtraſiæ regnum accepit, qua de re Valeſius lib. 20. & 22. rerum Francic. Henſchenius in Vitam S. Sigiberti die I. Febr. Bollandiani, & Mabillon. in Præf. tomi 2. Actor. SS. Ord. Benedictini. Sigibertus ſepultus eſt in monaſterio S. Martini quod prope Mettas conſtruxerat ad ripam Moſellæ, ubi ſacræ ejus reliquiæ ad an. 1552. ſervatæ fuerunt: quo anno deſtructa funditùs S. Martini Abbatia, delatæ ſunt Nanceium, ubi in Eccleſia, quam appellant Primatialem, ex ejuſdem Abbatiæ aliorumque ſacrorum locorum ſpoliis & reditibus dotata, quieſcunt. Feſtum ejus colitur die 1. Februarii.

(b) * Valeſius in Notit. Gall. pag. 228. notat Aurelianos Burgundiæ à Fredegario attribui, non quòd ea urbs ad vetus regnum Burgundionum quidquam pertinuerit, ſed quòd cum portione regni Chlodomeris totâque Burgundiâ obtigerat Guntramno tetrarchæ, cujus regnum nomine majoris partis Franci Burgundiam appellavere.

(c) Alii *Flaucadus*, ſeu *Flaochadus*, & ſic infrà. [Chron. S. Benig. *Flaucatus*. Infrà, *Ragnebertam*.]

(d) Colb. & editi quidam *Regimbertam*, al. *Ragimbertam*, Cheſn. *Ragnobergam*.

(e) Colb. & editi aliquot, *vehementer minabat conſilium*: Boh. *eminebat*, alii *eliminabat*.

(f) Sepulta eſt in baſilica ſancti Dionyſii.

(g) Colb. *Ramleni*. Editi aliquot *Ramneleni*, al.

Digitized by Google

etiam & Pontifices, ſeu nobiles & fortes, quos congregare potuerat, Auguſtu- A
dunum gradiendum iter adripuit. Cui obviàm à Chlodoveo rege, Erchinoaldo
Majore-domus & Flaochato Ermenricus domeſticus dirigitur, eò quòd Willeba-
dus trepidabat, utrùm accederet, an ſuum devitando periculum repedaret, ut ab
Ermenrici promiſſionibus præventus uſque Auguſtudunum aggrederetur, quem
* *al.* dignis. ille credens condignè * muneribus honoravit. Poſt tergum ejus Auguſtudunum
acceſſit; ibique tentoria cum ſuis nec procul ab urbe poſuit. Eodem die quo ibi-
dem peracceſſerat, Aigilulfum (a) Valentiæ urbis Epiſcopum, & Gyſonem Comi-
tem ad prævidendum quæ agebantur, Auguſtudunum direxerat, qui à Flaochato
in urbe retenti ſunt. In craſtino Flaochatus, Amalgarius & Chramnelenus, qui
conſilium de interitu Willebadi unanimiter conſpiraverant, de urbe Auguſtudunò
maturiùs promoventes, ceterique Duces de regno Burgundiæ cum exercitu eis B
ſubjunguntur. Erchinoaldus cum Neuſtraſiis quos ſecum habebat, idemque arma
ſumens ad hoc bellum aggreditur. Willebadus è contra tela prælii (b) conſtruens
quoſcumque potuit adunare, phalanges utræque in congreſſione certaminis jungun-
tur ad prælium: in ea pugna Flaochatus, Amalgarius & Chramnelenus, itemque
Wandelbertus Duces cum ſuis in congreſſione certaminis contra Willebadum
pugnandum confligunt. Nam ceteri Duces, vel Neuſtraſii, qui undique eoſdem
debuerant circumdare, ſe retinentes adſpiciebant, exſpectantes eventum nolue-
runt ſuper Willebadum inruere; ibique Willebadus interficitur: plurimi cum ipſo
de ſuis gladio trucidantur. Eo certamine ceteris primus Bertharius Comes palatii,
Francus de pago Ultra-Jurano, contra Willebadum confligit. Adversùs quem
frendens Manaulfus Burgundio, exiens de inter ceteris cum ſuis adversùs Ber-
tharium præliandum; Bertharius eò quòd priùs illi amicus fuiſſet, dicens: *Veni* C
ſub clypeo meo, de hoc periculo te liberabo. Cúmque ad eum liberandum clypeum
elevaſſet, Manaulfus cum conto Bertharium in pectore percutiens, ceteri qui
cum eo venerant, ipſumque circumdantes, eò quòd Bertharius nimiùm reliquis
præceſſiſſet, vulneratur graviter. Tunc Aubedo (c) filius Bertharii cernens patrem
in periculo mortis, curſu velociſſimo patri auxiliando perrexit. Manaulfo conto
percuſſo in pectore, terra proſtravit; ceteros qui patrem percuſſerant totoſque in-
terfecit. Sic Bertharium ſuum genitorem, ut fidelis filius, præſtante Domino, li-
beravit à morte. Hi verò Duces, qui cum eorum exercitu ſuper Willebadum
inruere noluerant, tentoria Willebadi, Epiſcoporum, vel ceterorum qui cum eo
venerant, deprædando, plurimùm inibi auri & argenti capiunt: reliquiſque (d)
* *al.* equis. rebus & equitibus * ab his qui præliare noluerant percepti ſunt. His ita geſtis, D
Flaochatus in craſtino de Auguſtuduno promovens, Cabillonum perrexit. Ingreſ-
ſus in urbem, urbs in craſtino neſcio quo caſu maximè tota incendio concrema-
tur. Flaochatus judicio Dei percuſſus, vexatus à febre conlocatur in ſcafam, eve-
* *al.* Sagon- ctu navali per Ararim fluvium, qui cognominatur Saoconna *, Latonam prope-
na. rans, in itinere, undecimo die poſt Willebadi interitum, emiſit ſpiritum; ſepul-
tuſque eſt in Eccleſia ſancti Benigni in ſuburbano Divionenſi. Creditur à plurimis,
hi duo Flaochatus & Willebadus, eò quòd multa in invicem per loca Sanctorum
de amicitia obliganda ſacramenta dederant, & uterque populos ſibi ſubjectos
cupiditatis inſtinctu iniquè oppreſſerant, ſimul & à rebus nudaverant (e), quòd
judicio Dei de eorum oppreſſione plurima multitudo liberata ſit, & eorum perfi-
dia & mendacia eos utrumque interire feciſſent (f).

Explicit Fredegarii Chronicum.

Chramneli, *Chramleni*, & ſic infrà.

(a) Aliquot editi *Ailulfum*, Freh. *Aigulfum*.

(b) Freherus ſuſpicatur legendum eſſe *telam prælii*.

(c) Clar. & Cheſn. al. *Chaubedo*.

(d) Id eſt *reliquaſque res & equites*, ſeu *equos*.

(e) Clar. Boh. Colb. & Palat. *in populis ſibi ſubjectis . . . oppreſſerant ſimul letarebus*, Freh. *lateribus*. De utriuſque morte vide S. Eligii Vitam, quam ſcripſit S. Audoënus, & Vitam S. Sigiranni Sæc. 2. Bened.

(f) Hic deſinit Chronicon in codice Claromontenſi, qui circa id tempus ſcriptus videtur, ut in Præfatione diximus. Idem habet vetus codex qui olim fuit Melchioris Goldaſti ab Henſchenio tomo 1. Februarii Bollandiani laudatus in obſervat. ad Vitam S. Sigiberti: quem codicem ne fortaſsè aliquis imperfectum dicat, vetat clauſula *Explicit*, quæ in fine tam indicis quàm ipſius Chronici appoſita eſt. Is ipſe codex eſt, ni fallor, quem Valeſius laudat lib. 20. rerum Francic. ex bibliotheca Chriſtinæ Suecorum Reginæ. Quin & in cod. Boheriano, in quo ſubſequentia Chronica, omneſque additiones habentur, ſpatium hîc relinquitur vacuum, tum per litteram majuſculam habet *Igitur &c.* & index capitulorum operi præfixus deſinit in 89. *De Willibaldi & Flacoaldi interitu*: unde patet hæc opuſcula omnino eſſe diverſa. Porrò licèt Fredegarius Chronicum anno IV. Chlodovei, qui vulgaris æræ fuit 641. aut 642. juxta Valeſii computum, concluſerit, eum tamen ultra hunc annum vitam produxiſſe patet ex cap. 48. ubi Samonem an. XL. Chlotarii Regis, Chriſti 623. in Regem à Winidis electum, & annis 35. regno potitum fuiſſe ſcribit; Chindaſvindi etiam Regis Hiſpaniarum mortem & alia memorat, quæ poſt Chlodovei mortem contigerunt.

CHRONICUM

Digitized by Google

CHRONICUM FREDEGARII SCHOLASTICI CONTINUATUM A VARIIS AUCTORIBUS.

PARS PRIMA

AUCTORE ANONYMO.

A XCI. IGITUR (a) Chlodoveus filius Dagoberti ex genere alienigenarum Reginam accipiens, nomine Baldechildem (b), prudentem atque elegantem, genuit ex ea filios tres, Chlotharium, Childericum & Theodoricum: habebatque Majorem-domûs palatii virum ſtrenuum atque ſapientem, nomine Erchanwaldum (c). Chlodoveus itaque in regno pacem habuit abſque bello. In extremis verò vitæ annis amens effectus vitâ caruit, regnavitque annos decem & octo (d).

XCII. Franci quoque Chlotharium filium ejus majorem in regno ſtatuunt, cum præfata Regina matre. Eodem quoque tempore mortuus eſt Erchanwaldus Major-domûs palatii. Franci autem in incerto vacillantes, accepto conſilio, Ebruinum in B hujus honoris curam ac dignitatem ſtatuunt. An. 656. CLOTARIUS III.

XCIII. Hiſce diebus Chlotharius Rex à valida febre correptus obiit in juventute, regnavitque annos quatuor (e): Theodoricus verò frater ejus in regnum ſucceſſit; Childericus enim frater ejus (f) in Auſter à Francis in regnum elevatus eſt, apud Wulfoaldum Ducem. An. 660. CHILDERICUS II. An. 670. THEODORICUS III.

XCIV. Eo tempore Franci adversùs Ebruinum inſidias præparant: contra Theo-

(a) Hujus Appendicis auctor, is ipſe eſt, ut videtur, qui varia Chronica in unum corpus collegit, hiatum annorum circiter 39. qui effluxerunt à fine Chronici Fredegarii ad an. 680. quo incipit ſequens Chronicum intrà cap. 97. ſupplevit potiſſimùm ex Anonymo, qui *Geſta Regum Francorum* ſcripſit ſub Theodorico Calenſi, & Monacho Dionyſiano Geſtorum Dagoberti, ejuſque filii Chlodovei ſcriptore. Unde cùm iſti auctores complures fabellas ſuis ſcriptis interſeruerint, non magna eſt apud viros eruditos hujus Continuatoris auctoritas.

(b) Balthildis ex genere Saxonum, qui ſcilicet cum Anglis & Jutis in Britanniam Majorem ſæculo 5. tranſierant, exorta, ex captiva in regium thalamum adſcita eſt. Conjuge defuncto regnum adminiſtravit; & tandem in monaſterium Calæ quod ædificaverat ſeceſſit, ibique monialis facta, obiit anno 680. die 30. Januarii, quo feſtum ejus recolitur. Vitam ejus habes Sæc. 2. Benedictino pag. 775. viſitur etiamnunc ibi ejus ſepulcrum in crypta ſubterranea.

(c) Sic Colb. & Pal. Boh. *Baldigilde . . . Herchonoaldo*, ceteri *Erchoaldum*. Is eſt Erchinoaldus ſuprà laudatus.

(d) Boh. *annos xvij.* ſepultus eſt in Baſilica S. Dionyſii. Eo regnante multùm creviſſe dicitur Majorum-domûs potentia, quæ eò demùm devenit, ut illi pulſis Regibus coronam ſibi tandem impoſuerint. Ceterùm Cointius multùm invehitur in eos, qui ſubſequentes Reges ignavos appellaverunt.

(e) Legendum *quatuordecim* [vel quatuor anni intelligendi ſunt de annis Monarchiæ:] nam poſt annos 4. regni Chlotarii, Childericus ipſius frater Auſtraſiæ Rex factus eſt, anno ſcilicet 660. Anno verò * 669. defuncto Chlotario, Theodoricus III. utriuſque frater in regnum Neuſtriæ & Burgundiæ elevatus, paullò pòſt è throno dejicitur, Ebroinoque apud Luxovium relegato, Childericus monarchiam obtinuit, quod Auctor noſter hoc cap. & ſeq. exponit. Ceterùm aliqui recentiores Chlotarium in baſilica S. Dionyſii ſepultum fuiſſe ſcribunt; ſed veriſimilius eſt eum in monaſterio Calenſi fuiſſe depoſitum, ubi etiamnunc ejus ſepulcrum cum ipſius effigie lapidea ab annis circiter 700. ſculpta oſtenditur. Ceterùm Chlotarii annum tertium in annum 659. incidiſſe fuſiùs probat noſter Mabillon. tomo 3. Analect. ex veteri inſcriptione codicis mſ. Foſſatenſis, quæ ſic habet: *Anno centeſimo poſt explicionem numeri ſancti Victori Epiſcopi ciclum recapitulantem, anno tertio domni Clotharii Regis indolis, ex juſſo ipſius Principes, vel genetricæ ſuæ præcelſæ domnæ Balthildæ Reginæ &c.* * rectiùs 670.

(f) Omiſſa una linea editi ſic habent, *Theodoricus verò frater in Auſtria:* quod à vero aberrat; nam jam tunc Childericus regnabat in Auſtria: mendum hoc, quod viris eruditis negotium faceſſiverat, ope mſſ. ſanavimus. * Jam hunc locum ex mſ. pervetuſto Sirmondi ſic reſtituerat Chiffletius in diſſert. de annis Dagoberti cap. 15.

Digitized by Google

dorícum insurgunt, eumque à regno dejiciunt: crines capitis ejus abscindentes totonderunt, Ebruinumque & ipsum tondunt, & in Burgundiam Luxovium monasterium invitum dirigunt. Propter Childericum in Auster legationem mittunt; unà cum Wolfaldo Duce venientem, eumque super cunctum regnum susçipiunt. A

XCV. Erat enim ipse Childericus Rex levis atque citatus nimis, gentem Francorum in seditionem mittens, & in scandalum ac derisum; donec odium non modicum inter ipsos crevit usque ad scandalum & ruinam. Quo ingravescente unum Francum nobilem, nomine Bodilonem, ad stipitem tensum cædere contra legem præcepit. Videntes hæc Franci, in ira magna commoti, Ingolbertus videlicet & Amalbertus, vel reliqui majores-natu Francorum, seditionem contra ipsum Childericum concitaverunt. Memoratus Bodilo super eum cum reliquis quamplurimis B
An. 673. surrexit insidiaturis, & Regem in Lauchonia (a) silva, unà cum Regina ejus prægnante, nomine Bilihilde, quod dici dolor (b) est, interfecit. Wulfoaldus quoque per fugam lapsus evasit, & in Auster reversus est. Franci verò Leudesium filium Erchonwaldi nobilem in Majoris-domatûs dignitatem statuunt per consilium beati Leudegarii & sociorum ejus.

Theodoricus III. Dagobertus II. XCVI. Ebruinus audiens has dissensiones, consilio accepto, Francos invicem discordantes, convocatis in auxilium sociis, personis quamplurimis, cum multo comitatu exercituum, à Luxovio cœnobio egressus in Franciam regreditur, usque Isram fluvium (c) veniens peracessit, custodes dormientes interfecit ad Sanctam-Maxentiam, atque Isram fluvium transiens, quos ibi invenit de insidiatoribus suis occidit. Leudesius Major-domûs unà cum thesauris Regis per fugam dilapsus evasit, à Bacivo (d) villa evadens aufugit: ibique adveniente Ebruino thesauros, quos ibi reperit, apprehendit. Inde egressus Criscecum (e) villam veniens in Pontio Leudesio subdolè fidem promittit, simulans fefellit; facto placito, ut conjuratione facta cum pace discederet. Sed Ebruinus fallaciter agens, ut solebat, com-
An. 674. patri suo insidias præparans, ipsum Leudesium occidit, Regem Theodoricum in regnum restitutum, ipse (f) suum principatum sagaciter restauravit. Sanctum Leudegarium Episcopum crudelissimis tormentis cæsum, gladio perimi jussit (g): Gerinum germanum ejus diverso tormento trucidavit. Reliqui viri Franci eorum socii per fugam lapsi, Ligerem transgressi, usque Wascones confugerunt: quamplurimi verò in exsilio damnati ultrà non comparuerunt.

(a) Colb. & Boh. *insidiaturus in Regem in Lauconis silva ... Bilichilde.* Hanc silvam eam esse putant, quæ inter Calam, villam tunc regiam, & S. Dionysii opidum interjacet, hodie Liberiacensis silva dicitur, vulgò *la forêt de Livry*, aut certè Bungiacensis, *de Bondi*: non enim audiendi sunt qui hoc contigisse putant prope Rotomagum, ubi aiunt Childericum cum uxore sua Bilechilde fuisse sepultum in Ecclesia sancti Petri, quæ hodie protectoris sui nomine sancti Audoëni appellatur. Hoc nempe extra controversiam esse debet, ex quo eorum sepulcra detecta sunt in Ecclesia sancti Germani à Pratis, cùm ante annos circiter 40. restauraretur. Præter insignia regia in Childerici sepulcro hæc inscriptio litteris majusculis exarata inventa fuit, CHILDR. REX. Videsis Valesium ea de re differentem l. 21. rer. Franc.

(b) Alii *dolus est*, quæ vox pro *dolor* non semel occurrit.

(c) Editi *Issam*, al. *Isaram*. Est Isara, vulgò *l'Oyse*, ad quem etiamnunc hodie perstat opidum à ponte & S. Maxentia, vulgò *le Pont sainte-Maxence* dictum. Porrò hac occasione Chlodoveum quemdam parvulum Ebroinus in Regem extulit, quem Chlotarii filium esse mentiebatur. Dagobertus verò II. in ea parte Austrasiæ, quæ cis ultraque Rhenum huic fluvio vicina erat, regnavit ad an. * 680. De ejus in
* retiùs 678. Gallias reditu, cæde & sepultura fusè differit Mabillonius in Præfatione Sæculi IV. Act. SS. Ord. Bened. parte 1. §. 9. num. 198. & seqq. Is est *S. Dagobertus Rex & Martyr*, qui colitur Satanaci, *Stenay*. Memoratur in Calendario Emmæ Reginæ, quod Remis in bibliotheca Remigiana servatur, die x. Kal. Januarii, quo eum martyrium pertulisse dicit vetus auctor, idque, ut Mabillonius probat, an. 679. * Dagobertum Satanacensium patronum omnino diversum esse à Dagoberto II. invictis demonstrat argumentis Pagius ad an. 678. num. 19.

(d) Sic omnino legendum esse haud dubium est, quamquam vulgò *Abacivo* præferant codices: unde Samson Abbavillæus & Cointius hic Abbatis villam, vulgò *Abbeville* designari putaverunt. At Bacium villa est regia olim celebris, antequàm à Nortmannis violaretur, prope Corbeiam sita, cujus rudera etiamnunc visuntur, vicusque nomen *Baisiu* retinet. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 12.

(e) Aliàs *Creciacum*, cum silva cognomini in Pontivo, *Crecy en Ponthieu*, non ad Alteiam, ut Valesio visum est, sed ad Maïam fluvium. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 46.

(f) Boh. *in regno constituto, ipsi suum.*

(g) Occisus est in pago Atrebatensi die V. Nonas Octobris anno DCLXXVIII. & sepultus apud Sarcingam, *Sorcin*. Vide hujus Vitam duplicem à coæqualibus auctoribus scriptam in Sæculo 2. Benedictino. Gerinus verò, seu Guarinus, ejus frater, eadem die uti Martyr etiam colitur in Martyrologio Romano, qui lapidibus obrutus fuisse dicitur in secunda Vita sancti Leodegarii num. 11. Rem fusiùs narrat ipse Leodegarius in epistola ad suam matrem data. In Calendario veteri monasterii Murbacensis in Elisatia, ab annis circiter 500. scripto, memoratur S. Gerinus Martyr VIII. Kal. Septembris.

Digitized by Google

PARS SECUNDA

AUCTORE ANONYMO AUSTRASIO.

A XCVII. IN Auſter (a) quoque, mortuo Vulfoaldo Duce, Martinus (b) Dux, & Pippinus filius Anſegiſeli quondam Franci nobilis, dominabantur. Defunctis Regibus (c), commiſſis invicem principibus, Ebruino, Martino atque Pippino, adversùs Theodoricum regem excitantur ad bellum. Commoto exercitu ad locum, cui vocabulum eſt Locoſao (d), interim commiſſi prælium ineunt, ibique magno certamine dimicantes, plurima pars populi ex utriſque partibus conruit. Devicti cum ſociis Martinus atque Pippinus in fugam lapſi ſunt; perſecutuſque eos Ebruinus, maximam partem de illa regione vaſtavit. Martinus ideóque Lugduno-Clavato (e) ingreſſus, ſe infra muros ipſius urbis munivit. Perſecutuſque eum Ebruinus, veniens (f) Erchreco villa; ad Lugdunum-Clavatum B nuntios dirigit, Ægilbertum ac Reulum (g) Remenſis urbis Epiſcopum, ut fide promiſſa in incertum ſuper vacuas capſas ſacramenta falſa dederent. Qua in re ille credens eos, à Lugduno-Clavato egreſſus cum ſodalibus ac ſociis ad Erchre- cum veniens, illuc cum ſuis omnibus interfectus eſt. An. 680.

XCVIII. Ebruinus quoque magis atque profuſiùs crudeliter Francos opprimebat, donec tandem aliquando Ermenfrido Franco minas (h) parat, reſque proprias tollere diſponit. Conſilio cum ſuis patrato, nocte collectâ manu ſociorum, per noctem ſuper eum conſurgens, Ebruinum interfecit: quo peremto, ad Pippinum Ducem in Auſter cum muneribus ſuis pervenit. Quo facto Franci accepto An. 681. conſilio Waradonem, illuſtrem virum, loco ejus in honorem Majoris-domatûs (i) conſtituerunt. Idcircò præfatus Warado obſides à Pippino (k) Duce accipiens, C pacem in invicem patraverunt. Erat id temporis memorato Waradoni filius, valde efficax atque induſtrius, eruditus in conſilio, qui vice patris curam palatii gerebat, nomine Giſlemarus, qui ob nimiam calliditatem ac ſagacitatem patrem ab honore proprio ſupplantavit: quem ſanctus Audoënus (l) Epiſcopus ſæpius ob hoc increpabat, ac ſubinde ut ad pacem vel patris indulgentiam remearet: qui audire renuit, & in duritia cordis permanſit. Fuerunt igitur inter Pippinum & præfatum Giſlemarum diſcordiæ multæ, bella civilia plurima. Nam ad caſtrum Namugo (m) contra hoſtem * Pippini Ducis Giſlemarus conſurgens, fraudulenter falſo juramento dato, quamplurimos eorum nobiles viros occidit. Inde verò re- An. 683. * *i.* exercitum.

(a) Hic auctor priore multò eſt accuratior: ætatem ſuam prodit infrà cap. 109. ubi ſe anno 735. ſcribere indicat.

(b) Martinus hîc memoratus filius erat S. Clodulfi, nepos S. Arnulfi; & Pippinus frater ejus erat patruelis, idemque ex Anſegiſilo S. Arnulfi nepos.

(c) Dagoberto ſcilicet II. & fortè filio ejus Sigiberto. Belli civilis inter Theodoricum & Dagobertum moti meminit Auctor coævus Vitæ S. Salabergæ Sæc. 2. Benedictino; al. ed. *Decedentibus*.

(d) Sic Boh. editi *Locoſico*. Geſta Reg. Franc. cap. 46. habent *Lufao*, al. *Lucoſao*, *Lucoſago*: qui locus Valeſio ignotus, videtur eſſe *Loixi* in pago Laudunenſi. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 57. locum tamen, *qui Lufaus dicitur in pago Tullenſi*, memorat Hericus in Hiſtoria Epiſc. Autiſiodorenſium, quem hîc deſignari fortaſsè veri ſimilius nonnullis videbitur.

(e) Sic Boh. quod eſt antiquum hujus urbis nomen, hodie Laudunum, *Laon*, dicitur.

(f) Hic locus variè in variis codd. ſcribitur. Colb. hîc *Extreco*, & infrà *Erchreco*, Boh. *Erchrego*, *Herchrego*. Ed. *Ertreco*, *Erereco*, *Ercheco*. In Geſtis Reg. Franc. *Erchaco*, *Ergariaco*, *Ercherego*. Hunc locum eſſe *Acheri*, vicum Ribodimontem inter & Faram in pago Laudunenſi ſitum cenſet Valeſius; ſed veri ſimilius eſt eſſe *Eſcheri-Launois* Lauduno proximiorem, ut dicitur lib. 4. de re Diplomat. num. 57. Eſt etiam in Remorum diœceſi haud procul à Caſtro-Portiani locus ad Axonam, *Ecry* dictus, qui fortaſsè hîc deſignatur.

(g) Sic Boh. Ed. *Regulum*, Colb. *Aigilbertum ac Regulſum*: prior, qui in Boh. dicitur *Aglibertus*, ſi Valeſio credamus, fuit Agilbertus, primùm in Anglia, tum Pariſiorum in Francia Epiſcopus, cujus corpus in monaſterio Jotrenſi, *Joüarre*, ſepultum, an. 1631. pontificalibus ornamentis indutum repertum eſt in ædicula S. Pauli Eremitæ, ut teſtatur paſſim Andreas Sauſſaïus, qui huic inventioni interfuit. *Reulus* verò, ſeu, ut à Frodoardo appellatur, ſicut & in Dyptichis antiquis, & in Litaniis Remenſis Eccleſiæ, *Reolus*, Orbacenſe monaſterium condidit, ubi ſepultus hodieque colitur III. Nonas Septemb. Uterque in Faſtis ſacris locum habet. Eos verò à facinore quod illis hîc impingitur, vindicare conatur Cointius ad an. 680.

(h) Minas parare hîc & paſſim eſt *negotia faceſſere*, ſeu inſidias moliri, quæ vox hodieque gallicè reddi poteſt, *des menées*.

(i) Sic Colb. editi *Majoris domûs*, & ſic infrà. Warado in ſcriptis paſſim *Warato* appellatur.

(k) * Hinc patet Pippinum ſeſe non ſolùm Theodorico Regi, ſed Waratoni Majori-domûs ſubjeciſſe.

(l) Freh. Illyric. &c. *Adoinus*, al. *Audoinus*. Giſlemarus verò aliàs dicitur, *Giſlemaris*, *Ghiſlemarus*. De his infrà.

(m) Sic Boh. alii *caſtrum Manucum*. Hîc autem deſignatur Namucum, ſive, ut hodie ſcribimus, Namurcum, vulgò *Namur*, urbs Flandriæ vel ſuo nomine celebris, quæ epiſcopali ſede ſæculo proximè elapſo donata eſt.

Digitized by Google

versus ob supplantationem patris, vel aliam malitiam non modicam, quam fallaciter perpetraverat, à Deo percussus prædictus Gislemarus, ut dignus erat, iniquissimum fudit spiritum: illoque mortuo, pater ejus Warado honorem pristinum Majoris-domatûs recepit. A

An. 684.

XCIX. Eo tempore beatus Audoënus Episcopus plenus virtutibus migravit ad Dominum (a). In illo itidem tempore Warado (b) præfatus Major-domûs obiit. Eratque ei matrona nobilis & strenua, nomine Ansfledis (c), cujus gener, nomine Bercharius, honorem Majoris-domûs palatii suscepit; eratque statura parvus, intellectu modicus, levis atque citatus, Francorum amicitiam atque consilia sæpe contemnens. Hæc indignantes Franci Auderamnus, Reulus & alii multi, relinquentes Bercharium ad Pippinum per obsides conjunguntur, amicitias copulant, super Bercharium vel reliquam partem Francorum concitant. B

An. 686.

C. Pippinus commoto exercitu hostiliter ab Auster consurgens, contra Theodoricum regem & Bercharium properat ad bellum. Conjuncti in opido Vermandensi (d), in loco qui dicitur Textricio, bellum mutuò gesserunt. Prævalente Pippino cum Austrasiis, Theodoricus Rex cum Berchario fugam iniit, Pippinus victor exstitit, persecutusque eos, eam regionem sibi subjugavit. Sequenti tempore idem Bercharius ab adulatoribus falsis amicis interfectus est, instigante Ansflede matrona socru sua. Posthæc autem Pippinus Theodoricum regem accipiens cum thesauris, & domum palatii, omnia peragens, in Auster remeavit. Eratque ei uxor nobilis & prudentissima, nomine Plectrudis (e), genuitque ex ea filios duos, nomen senioris Drocus (f), nomen verò junioris Grimoaldus.

An. 697.

An. 691. CLODOVEUS III.

CI. Mortuus est autem Theodoricus rex, regnavit autem annos septemdecim (g); Chlodoveum filium ejus parvulum elegerunt in regnum. Non post multos verò annos prædictus Rex Chlodoveus ægrotans mortuus est, regnavit autem annos quatuor. Childebertus frater ejus in regnum resedit (h). Drocus verò à Pippino genitore eruditus, Ducatum Campanensem accepit. Grimoaldus junior cum Childeberto rege Major-domûs palatii super (i) Francos electus est: fuitque vir mitissimus, omni bonitate & mansuetudine repletus, largus in eleemosynis, & in orationibus promtus. C

An. 695. CHILDEBERTUS III.

An. 689.

CII. Pippinus contra Ratbodum (k) Ducem gentilem Frisionum gentis adversùs alterutrum bellum intulerunt, castro Doreslate (l) illic belligerantes invi-

(a) Obiit IX. Kal. Septemb. an. 684. sepultus est in monasterio S. Petri in suburbio Rotomagensi, hodieque celebri in urbe sub ipsius S. Audoëni, *S. Oüen*, nomine, Ord. S. Benedicti è Cong. S. Mauri. Ejusdem Sancti reliquiæ superiori sæculo à furentibus Calvinistis combustæ fuerunt.

(b) Alii *Warato*. In charta Theodorici Regis lib. 6. de re Diplomat. num. 13. legitur, *Waratune*, *Ebroino*, *& Ghislemare quondam Majoris-domos*, & *Berchario Majorem-domûs*, qui hîc passim memorantur. Hæ varietates, excepto Berchario, etiam in nostris Chronicis scriptis occurrunt. In ed. *Bertharius*.

(c) Aliis *Ansledis*, *Ansredis*.

(d) Boh. *Exercitu hostile . . . properans ad . . Vermandisse*. Lis est inter auctores an Viromanduorum urbs præcipua, olim Episcoporum, qui Noviomum, *Noyon*, transmigrarunt, sedes, fuerit hodierna Augusta-Viromanduorum, quæ à celebri Martyre urbis & regionis patrono, vulgò *Saint-Quentin* appellatur; an verò vicus hodieque priscum Veromandui, *Vermands*, nomen retinens, Abbatiâ Ord. Prænonstratensis illustratus, à quo loco haud multùm distat Textricium ad Dalmanionem fluvium, vulgò *Tertri*, seu *Testri sur Daumignon*, vicus inter Peronam & sancti Quintini opidum situs.

*leg. Maias.

(e) Sic Boh. Colb. *Blidrudis*, & infrà *Blictrudis*. Ed. *Plictrudis*, & sic infrà. Hanc posteà dimisit Pippinus, ut Alpaidem adsumeret; sed ab Episcopis correptus, Alpaide in monasterium Orpii secedente, Plechtrudem recepit. * Pippinum Alpaidem concubinam toro suo tantùm adsciviisse, retenta ut priùs Plectrude; idque in usu fuisse sub prima Merovingica Francorum stirpe censet Pagius ad an. 688. num. 5.

(f) Sic Boh. Colb. verò cum ed. plerisque *Drogo*, qui infrà habent *Drocus*, & *Drogo*.

(g) Sic Boh. Colb. & cod. Christinæ Reginæ. Editi, *quatuordecim*: [qui quidem quatuordecim anni de annis Monarchiæ intelligendi sunt, quam tenuit Theodoricus à morte Dagoberti II. id est ab anno 678 ad an. 691.] Auctor Gestorum Reg. Franc. *xix*. al.° *xviij*. Nostris mss. favent Chronica aliquot à Chesnio edita. Cointius ei annos XIX. tribuit, & Clodoveo III. ejus successori duos, qui computus in summa à nostro Auctore non dissidet, qui priori annos 17. posteriori verò 4. tribuit. Theodoricus sepultus est Atrebati in monasterio S. Vedasti, *S. Vaast*, quod ab eo constructum, aut saltem dotatum fuisse tradunt.

(h) Ex inscriptione cod. ms. Jacobi Bongarsii patet annum quintum Childeberti III. cum anno æræ vulgaris 699. quo Pascha die 23. Martii celebratum fuit, concurrisse. Inscriptionem hîc habes ex animadversionibus Scaligeri in Chronologiam Eusebianam.

IN ANNVM V. CHILDEBERTI REGIS FRANCORVM PIPINO IVBENTE AB ADAM SVNT ANNI V. MILLIA DCCCC. FVIT PASCHA X. K. APRILIS. ASCENSIO DOMINI FVIT K. MARTIAS * PER CYCLORVM NVMERVM ANNO MC. XL. REPETITIO A CAPITE CYCLI.

(i) * Id est, *super Neustrasios & Burgundos*.

(k) Is est Ratbodus, qui agnita Christianæ religionis veritate, maluit cum superioribus Regibus & Principibus in infernum demergi, quàm ab illis separatus ad cælum conscendere. Unde spreto baptismate gentilis obiit, populis fidei suscipiendæ libertatem relinquens. Vide Vitam S. Vulframni Sæc. 3. Benedictino ad an. 720. Frisiones, antiqua gens inferioris Germaniæ, in Bataviam effusi partem ejus non modicam occupaverunt, quæ ab iis Frisia dicta est. De iis vide Mabillonii observationes in Vitam S. Willibrordi num. 7. Sæc. 3. Bened. ad an. 739.

(l) Boh. *Duristate*, vulgò Durostadium, hodie Batavodurum dicitur, *Wich te Duersteden*, in Geldriæ Ducatu ad Licum Rheni fossam.

Digitized by Google

Acem. Pippinus victor exstitit, fugatoque Ratbodo Duce cum Frisionibus qui evaserant, idem Pippinus cum multis spoliis & præda reversus est. Posthæc Drocus filius Pippini à valida febre correptus mortuus est, sepultus in basilica beati Arnulfi confessoris Mettis urbe. Grimoaldus quoque ex quadam concubina genuit filium, nomine Theudoaldum.

CIII. Igitur præfatus Pippinus aliam duxit uxorem, nobilem & elegantem, nomine Alpheidam, ex qua genuit filium, vocavitque nomen ejus linguâ propriâ (a) Carlum, crevitque puer elegans, atque egregius effectus est. Circa an. 688.

CIV. Mortuus est his diebus Childebertus Rex, & sepultus Cauciaci (b) in basilica sancti Stephani martyris. Regnavit autem annos sexdecim (c). Dagober- An. 711. DAGOBERTUS III.
B tus filius ejus sedem regni patris sui accepit. Igitur Grimoaldus filiam (d) Ratbodi Ducis Frisionum duxit uxorem. Ægrotante quoque Pippino Iobii-villa (e) super Mosam fluvium, cùm ad eum visitandum idem Grimoaldus venisset, cùm ad orationem in basilica sancti Lantberti martyris processisset, à crudelissimo viro impio, Rantgario nomine, interfectus est. Posthæc Theudoaldus filius ejus parvulus, in loco ipsius cum prædicto Rege Dagoberto Major-domûs palatii effectus est (f). Insecuto quoque tempore idem Pippinus Dux ægrotans mortuus (g) est: rexitque populum Francorum annos viginti septem. Reliquit superstitem Carlum filium. Post obitum quoque ejus Plechtrudis matrona præfata suo consilio atque regimine cuncta sese agebat. Demùm Franci mutuò in seditionem versi, consilio An. 714. An. 715.
C inutili accepto, commissa acie in Coatia (h) silva, contra Theudoaldum & Leudes Pippini quondam atque (i) Grimoaldum iniere certamen: corruitque ibi immodicus exercitus. Theudoaldus itaque à sodalibus suis per fugam lapsus evasit. Magna & valida perturbatio & persecutio exstitit apud gentem Francorum.

CV. Eodem tempore tunc elegerunt in honorem Majoris-domatûs quemdam Francum, nomine Raganfridum (k), commotoque exercitu hostili usque Mosam fluvium properant, cuncta vastantes: cum Radbodo Duce fœdus inierunt. His diebus Carlus Dux à præfata femina Plechtrude sub custodia detentus, Dei auxilio liberatus est.

CVI. Eodem tempore Dagobertus Rex obiit, regnavitque annos v. Franci CHILPERICUS III. An. 715.
D verò Danihelem quondam clericum, cæsarie capitis crescente, in regnum stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant (l). Iterato quidem tempore commoto exercitu contra memoratum Carlum dirigunt. Ex alia parte iidem cum hoste * Frisionum venturo Radbodum Ducem invitant. Contra quem prædictus vir Carlus cum exercitu suo consurgens, certamen invicem inierunt: sed non modicum ibidem perpessus est damnum de viris strenuis atque nobilibus; cernensque læsum exercitum terga vertit. Chilpericus posthæc & Raganfridus, adunata hostili plebe, Arduennam silvam transeunt, ab alia parte præstolante Radbodo Duce, cum exercitu suo hactenus Coloniam urbem super Rhenum fluvium pervenerunt, regiones illas pariter vastantes. Munera multa & thesauros à præfata Plechtrude accipientes reversi sunt (m). Sed in via, in loco, qui dicitur Amblava, ab exercitu Carli grande perpessi sunt damnum. Succedenti tempore Carlus commoto exercitu, contra * i. exercitu. An. 716.

(a) Id est patria, scilicet Theotisca, *Karl.* Is posteà celebris fuit Carolus-Martellus, qui in codd. Boh. & Colb. semper dicitur *Carlus:* editi *Carolus*, & ejus mater in Boh. *Calpaida.* [Calpiadem vocat Ademarus in Chronico.]

(b) Villa olim regia in pago Noviomensi & diœcesi Suessionensi sita haud procul à Compendio & Confluentibus Axonæ cum Isara, vulgò *Choisy*, ubi monasterium olim celebre, hodieque S. Medardo Suessionensi subjectum. Vide lib. 4. de re Diplomat. & Valesium lib. 23. rer. Francicarum.

(c) Sic Boh. & Colb. editi *xiij.* [Librariorum errore, qui numerum quinarium in duas unitates diviserunt] lectio mss. confirmat Labbei sententiam in Miscellaneis histor. pag. 64. & Cointio favet, licèt Childeberto annos XVII. tribuat, nam biduo tantùm ultimi anni ipsum vixisse scribit.

(d) Nomine Teusindam, ex Gestis Regum Franc. & lib. de Majoribus-domûs.

(e) Boh. *Job villa.* Aliàs Jopila, seu Jopilum, vulgò *Jupil*, sive *Jopil*, appellatur, sita est è regione Heristalii prope Leodicum. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 71. Basilica S. Lamberti hodie cathedralis est Leodicensis. Hìc Sanctus necatus fuerat * anno circ. 708. Ejus Vita habetur inter Acta SS. Benedict. Sæc. 3. parte 1. * An. 707.

(f) Colb. & Boh. *majorem-domatu palatii accepit.*

(g) Obiit an. 714. mense Decembri, paullò post filii sui necem. Dictus est junior, quòd avum maternum habuerit Pippinum Landinensem; senior verò ob nepotem, qui posteà regnum obtinuit.

(h) Chesn. *Cotia*, Colb. in indice *Gotia.* Est Cocia silva cum vico cognomine prope Compendium, *la forêt de Cuise*, ex Gestis Franc.

(i) Sic habent exemplaria, legendum tamen *Grimoaldi.* Nam Grimoaldus tunc, sicut & ejus pater Pippinus, defuncti erant.

(k) Cod. Colb. *Raginfridum*, & sic semper infrà.

(l) Sic Chesn. alii editi cum Boh. & Colb. *Franci verò Chilpericum quemdam Regem constituerunt. Iterato.*

(m) Colb. *Blictrudæ.* Idem & Boh. *accepta reversus est . . . . grande accepit damnum.* Porrò inter villas regias Austrasiæ Sigibertus junior Amblavam recenset, fluvio cognomini impositam. Amblava fluvius, vulgò *Ambleve*, haud procul à Stabulensi & Malmundario monasteriis fluit, proindeque circa fines Colonienſis & Leodiensis diœceseon.

Digitized by Google

Chilpericum & Raganfridum direxit. Bellum inierunt die Dominica in Quadra- A
An. 717. geſima, duodecimo Calendas Aprilis, in loco nuncupato Vinciaco (a), in pago Cameracenſi, nimia cæde invicem conliſi ſunt. Chilpericus & Raganfridus devicti, in fugam lapſi terga vertentes evaſerunt, quos Carlus perſecutus, uſque Pariſius civitatem properavit.

CVII. Deinde Coloniam urbem reverſus, ipſam civitatem cepit reſeratam: præfata Plechtrudis theſauros patris ſui ei reddidit, & cuncta ſuo dominio reſtituit: regem ſibi conſtituit, nomine (b) Chlotharium. Chilpericus itaque & Raganfridus legationem ad Eudonem Ducem dirigunt, ejus auxilium poſtulantes rogant, regnum (c) & munera tradunt. Ille quoque hoſte * Waſconorum commoto (d) ad eos veniens, pariter adversùs Carlum perrexerunt. At ille conſtanter B
& intrepidus eis occurrere properat. Eudo territus quòd reſiſtere non valeret, aufugit. Carlus inſecutus eum uſque Pariſius, Segona fluvio tranſito, uſque Aurelianenſem urbem peracceſſit; & vix evadens, terminos regionis ſuæ penetravit, Chilpericum Regem ſecum cum theſauris ſublatum evexit. Chlotharius itaque Rex
An. 720. eo anno obiit (e). Anno inſecuto Carlus per miſſos ſuos amicitias cum Eudone Duce faciens, ab eo prædictum Chilpericum regem cum multis muneribus recepit. Venienſque urbem Noviomo (f), poſt non multum tempus curſum vitæ & regnum amiſit, & mortuus eſt, regnavitque annos ſex. Quo mortuo, Theodoricum regem ſtatuerunt in ſedem regni, qui hunc locum ſolii regalis obtinet (g),
An. 724. annis vitæ ſimul præſtolatis. His ita evulſis, Carlus Princeps inſecutus idem Raganfridum, Andegavis civitatem obſedit, vaſtata eadem regione cum plurimis ſpoliis remeavit. C

Clotarius IV. An. 719. * i. exercitu. Theodoricus IV.

CVIII. Per idem tempus rebellantibus Saxonibus, Carlus Princeps veniens
An. 725. eos præoccupavit ac debellavit, victorque revertitur. Succiduis diebus, evoluto anni circulo, coadunata agminum multitudine, Rhenum fluvium tranſiit, Alamannoſque & Suavos luſtrat, uſque Danubium peracceſſit, illoque tranſmeato, fines Bajoarenſes (h) occupavit. Subacta regione illa, theſauris multis cum matrona quadam, nomine Bilitrude (i), & nepte ſua Sonichilde regreditur.

An. 731. Per idem tempus Eudone Duce à jure fœderis recedente, quo comperto per internuntios, Carlus Princeps commoto exercitu Ligerem fluvium tranſiens, ipſo Duce Eudone fugato, præda multa ſublata, bis eo anno ab his hoſtibus populata, iterum remeatur ad propria. Eudo namque Dux cernens ſe ſuperatum atque deriſum, gentem perfidam (k) Sarracenorum ad auxilium contra Carlum Principem & gentem Francorum excitavit; egreſſique cum Rege ſuo, Abdirama nomine, Garonnam tranſeunt, Burdegalenſem urbem pervenerunt, eccleſiis igne concrematis, populis conſumtis, uſque Pictavis progreſſi ſunt, ubi baſilica ſancti Hilarii igne concremata, quod dici dolor eſt, ad domum beatiſſimi Martini evertendam deſtinant. Contra quos Carlus Princeps audacter aciem inſtruit, ſuper eoſ-
An. 732. que belligerator inruit, Chriſto auxiliante, tentoria eorum ſubvertit, ad prælium ſtragem conterendam accurrit, interfectoque Rege eorum, Abdirama nomine, D

(a) Boh. *Vinceco.* Vinciacum hodie viculus eſt, qui, teſtante Miræo, appellatur *la cenſe de Vinci*, haud procul à Crepardio opido, *Crevecœur*. De hac pugna Paulus Diac. lib. 6. Hiſt. Lang. cap. 42.

(b) * Cujuſnam filius exſtiterit Clotharius iſte, nullus Antiquorum literis mandavit. Hunc filium fuiſſe Dagoberti II. ultimi Auſtraſiæ Regis exiſtimat Pagius ad an. 717. num. 4.

(c) Valeſius his verbis permiſſum Eudoni fuiſſe cenſet, ut ſummo & regio jure in Aquitania uteretur. Cointius verò nihil aliud ex hoc loco inferri poſſe contendit, quàm coronam, quæ paſſim apud medii ævi auctores *regnum* dicitur, honoris cauſa ad Eudonem tranſmiſſam fuiſſe. * Valeſii ſententiam confirmat & probat Diploma monaſterio Alaonenſi conceſſum à Carolo Calvo anno 845. quod refert Card. d'Aguirre Tom. 3. Concil. Hiſpan. pag. 137. & quod etiam recitabimus inter Diplomata Caroli Calvi.

(d) Boh. *Illi* (fortè pro *Ille*) *quoque hoſtem commutant* (pro *commutans*) *ad eos veniens, pariter*. Editi, *Illi quoque . . . venientes*.

(e) Sic Cheſn. Ceteri cum Colb. *Rex defunctus deceſſit. Carolus per miſſos ſuos ab Eudone Duce idemque prædictum Chilpericum Regem recipit.*

(f) Urbs epiſcopalis notiſſima, vulgò *Noyon*, ſub Remorum metropoli. Alii ſcribunt eum Attiniaci obiiſſe.

(g) Sic Boh. alii verò, *nunc . . . obtinuit*: noſtra lectio melior eſt. Regnante enim Theodorico IV. Calenſi dicto, hujus Chronici auctor vivebat, ut ipſe teſtatur infrà cap. 9. Infrà pro *præſtolatis*, Labbeus legit *protelatis*.

(h) Sic Boh. Colb. verò *Baguarenſes*; habet tamen in Indice capp. *Bajoarenſes*: Editi *Bajorenſes*.

(i) Boh. *Billetrude . . . . Sunichilde*: alii Scriptores Pilitrudem appellant, quæ Grimoaldo, ſeu potiùs Theobaldo Bajoariorum Duci nupta fuerat. Sonichildis, poſtmodùm Carolo-Martello nupſit, ex quo filium habuit Grifonem. Eam Pippinus & Carlomannus poſt Caroli obitum apud Calam recluſere; ne turbas occaſione Grifonis, qui à Majoratu excluſus fuerat, excitaret.

(k) * Sarracenos ab Eudone invitatos ſcribunt pariter Annaliſtæ Fuldenſis ac Metenſis & alii nonnulli. Verùm id confictum putat Pagius ab Auctore Anonymo, qui juſſu Childebrandi Comitis hanc Appendicem Chronico Fredegarii adjecit: qui quidem Continuator illud in gratiam Caroli ſcripſerit, quod poſteà ab aliis re indiſcuſſa ſcriptum.

Digitized by Google

A proſtravit exercitum proterens dimicavit atque devicit ; ſicque victor de hoſtibus triumphavit (a).

CIX. Procedente alioquin anno ſequente, egregius bellator Carlus Princeps regionem Burgundiæ ſagaciter penetravit, fines regni illius Leudibus ſuis probatiſſimis, viris induſtriis, ad reſiſtendum gentibus rebellibus & infidelibus ſtatuit, pace patrata Lugdunum Galliæ ſuis fidelibus tradidit. Firmata fœdera induciaria *, reverſus eſt victor fiducialiter agens. In illis quippe diebus Eudo Dux mortuus eſt. Hæc audiens præfatus Princeps Carlus, inito conſilio procerum ſuorum, denuò Ligerem fluvium tranſiit, uſque Garonnam vel urbem Burdegalenſem, vel caſtrum Blaviam (b) veniens occupavit, illamque regionem cepit ac ſubjugavit cùm urbibus ac ſuburbanis caſtrorum. Victor cum pace remeavit, opitulante Chriſto B Rege regum, & Domino dominorum. An. 733. *al. judiciaria. An. 735.

Curricula annorum hactenus reperiuntur.

Ab Adam, vel initio ſæculi uſque Diluvium anni MM. CCXLII.
A Diluvio uſque Abraham, anni DCCCXLII.
Ab Abraham uſque ad Moyſen, anni DV.
A Moyſe ad Salomonem uſque, anni CCCCLXXXIX (c).
A Salomone uſque reædificationem Templi temporibus Darii regis Perſarum, anni DXII.
A reſtauratione Templi uſque adventum Domini noſtri Jeſu-Chriſti, anni DXLVIII.

C Certè ab initio mundi uſque ad paſſionem Domini noſtri Jeſu-Chriſti, anni MMMMMDXXXVIII (d). Et à paſſione Domini uſque in iſtum annum præſentem, qui eſt in cyclo Victorii, anni CLXXVII. Cal. Janu. die Dominica anni DCCXXXV. (e) Et ut iſtud millenarium compleatur, reſtant anni CCLXV (f).

Itemque quod ſuperiùs prætermiſimus. In gentem diriſſimam maritimam Friſionum nimis crudeliter rebellantem (g) præfatus Princeps audacter navali evectione properat, certatim ad mare ingreſſus, navium copia adunata, Wiſtrachiam & Auſtrachiam (h), inſulas Friſionum penetravit, ſuper Burdine (i) fluvium caſtra ponens : Poponem gentilem Ducem illorum fraudulentum conſiliarium interfecit, exercitum Friſionum proſtravit : fana eorum idololatriæ contrivit, atque combuſſit igni : cum magnis ſpoliis & prædis victor reverſus eſt in regnum Francorum (k). An. 734.

(a) Eudo jam à Sarracenorum fœdere receſſerat, & in hoc prælio Carolum egregiè adjuvit. Vide Anaſtaſium in Vita Gregorii II. & Paul. Diac. lib. 6. Hiſt. Lang. cap. 46. * Illud potiùs argumento eſt, Eudonem cum Sarracenis fœdus non iniiſſe.

(b) Sic Colb. Editi *Blavium*, utroque modo ſcriptum apud veteres invenitur. Caſtrum eſt, vulgò *Blaye*, monti impoſitum ad Garumnam, paullò infra confluentes ejus & Duranii.

(c) Boh. CCCCLXXVIIII. Freh. omiſſo hoc articulo habet, *à Moyſe ad reædificationem &c.*

(d) Boh. & Colb. MMMMMCCXXVIII. Certè hunc ferè numerum, ſcilicet uno majorem, habet vetus cod. Weingartenſis monaſterii, in quo formulæ Andegavenſes tomo 4. Analect. Mabillon. editæ habentur, ad quarum calcem hæc addidit ſcriptor. *A principio mundi uſque ad Paſſionem Chriſti V. milia* CCXXVIIII. *anni fuerunt. Abinde peractis regnum Chlodoveo, Chlothario, Theodorigo, & Childerico, à mundi initio anni ſunt V. milia* DCCCLXXX. *in anno* III. *Theudorico Regis.* Hoc autem integrum exhibemus quòd eodem tempore, ac præſens Chronicum, ſcriptum fuerit.

(e) Cùm ille auctor annum à Paſchate, nos verò à Kalendis Januarii inchoëmus, hic annus 536. intelligendus eſt. Ex hoc autem loco intelligimus, quo pacto Victorii cyclus cum æra vulgari ſit componendus.

(f) Boher. *miliarium impleatur, anni* LXV. Colb. LXLIII. id eſt XCIII. Cheſn. marg. al. CXIII. Quæ omnia etſi ſibi invicem non cohæreant, repræſentavimus tamen ut in codd. habentur.

(g) Rebellare dicuntur non ſolùm ſubditi qui Principis ſui jugum excutiunt, ſed & ii qui poſt cladem acceptam fœdus initum frangunt, ut compluribus exemplis etiam ex T. Livio probat Cointius ad an. 595. num. 19. Hinc in noſtro auctore Friſones, Sarraceni &c. rebellaſſe dicuntur, quamquam Francorum ditioni ſubjecti numquam fuerint.

(h) Sic ex cod. Boh. reſtituimus. Weſtrachia, hodie Weſtergoa, à Stavera *Staveren*, olim Friſonum metropoli, initium ducit : octo præfecturas complectitur. Inter hujus regionis urbes celebris eſt Franekera, *Franeker*, ubi academia celebris. Auſtrachia verò, ſeu Oſtergoa, præfecturas habet duodecim, vicos 127. ibi eſt Leowardia, vulgò *Leuwarden*, ceterarum urbium caput. De his vide Emmium lib. 1. rerum Friſicarum.

(i) Boh. *Bordine*, & infrà ſicut & alii *Bobonem*. : *Conſularium.*

(k) * Hanc expeditionem, quæ fuit navalis & terreſtris, Carolus anno 733. ſuſcepit, anno 734. confecit.

Digitized by Google

PARS TERTIA,

AUCTORE ANONYMO AUSTRASIO; qui juſſu Childebrandi Comitis ſcripſit.

An. 736. ITaque (a) ſagaciſſimus vir Carolus Dux, commoto exercitu, ad partes Burgundiæ dirigit, Lugdunum Galliæ urbem, majores-natu, atque Præfectos ejuſdem Provinciæ ſuæ ditioni reipublicæ ſubjugavit, uſque Maſſilienſem urbem, vel Arelatum ſuis judicibus conſtituit, cum magnis theſauris & muneribus in Francorum regnum remeavit in ſedem principatûs ſui. A

An. 738. Itemque rebellantibus Saxonibus paganiſſimis, qui ultra Rhenum fluvium conſiſtunt, ſtrenuus vir Carolus Dux, commoto exercitu Francorum in loco, ubi Lippia (b) fluvius Rhenum amnem ingreditur, ſagaci intentione tranſmeavit, maxima ex parte regionem illam diriſſimam ſtravit, gentemque illam ſæviſſimam ex parte tributarios eſſe præcepit, atque quamplures obſides ab eis accepit, ſicque, opitulante Domino, victor remeavit ad propria.

Denuò rebellante gente validiſſima Iſmahelitarum, quos modò Sarracenos vocabulo corrupto nuncupant, irrumpenteſque Rhodanum fluvium, inſidiantibus infidelibus hominibus ſub dolo & fraude Mauronto (c) quodam cum ſociis ſuis, Avenionem urbem munitiſſimam ac montuoſam, ipſi Sarraceni, collecto hoſtili B

An. 737. agmine, ingrediuntur: illiſque rebellantibus ea regione vaſtata. At contrà vir egregius Carolus Dux germanum ſuum, virum induſtrium, Childebrandum (d) Ducem, cum reliquis Ducibus & Comitibus, illis partibus cum apparatu hoſtili dirigit; quique præproperè ad eamdem urbem pervenientes tentoria inſtruunt. Undique ipſum opidum & ſuburbana præoccupant, munitiſſimam civitatem obſident, aciem inſtruunt, donec inſecutus vir belligerator Carolus prædictam urbem aggreditur, muros circumdat, caſtra ponit, obſidionem coacervat, in modum Hierico cum ſtrepitu hoſtium & ſonitu tubarum, cum machinis & reſtium funibus ſuper muros & ædium mœnia inruunt, urbem munitiſſimam ingredientes ſuccendunt, hoſtes C inimicos ſuos capiunt, interficientes trucidant atque proſternunt, & in ſuam ditionem efficaciter reſtituunt. Victor igitur atque bellator inſignis intrepidus Carolus Rhodanum fluvium cum exercitu ſuo tranſiit, Gotthorum fines penetravit, uſque Narbonenſem Galliam peracceſſit, ipſam urbem celeberrimam, atque Metropolim eorum obſedit: ſuper Adice (e) fluvio munitionem in gyrum in modum arietum inſtruxit, Regem Sarracenorum, nomine Athima, cum ſatellitibus ſuis ibidem recluſit, caſtraque metatus eſt undique. Hæc audientes majores-natu & Principes Sarracenorum, qui commorabantur eo tempore in regione Hiſpaniarum, coadunato exercitu hoſtium cum alio Rege, Amor (f) nomine, machinis adversùs Carolum viriliter armati conſurgunt, præparantur ad prælium: contra quos præfatus Dux Carolus triumphator occurrit, ſuper fluvio Birra (g), & valle Corbaria Palatio;

(a) Hanc Chronici partem Childebrandi juſſu ſcriptam fuiſſe dicimus, ob inſcriptionem, quam infrà poſt num. 117. exhibebimus. Si quis verò contenderit etiam & præcedentem partem ejuſdem Comitis juſſu fuiſſe exaratam, non refragabimur, modò fateatur eas vel à duobus diverſis auctoribus ſcriptas fuiſſe, aut certè ejuſdem auctoris duo eſſe diverſa, & diverſis temporibus ſcripta opuſcula. Boh. incipit *Idcirco &c.* & infrà pro *exercitu*, habet *hoſte*.

(b) Alio nomine Lupia ſeu Lupias dicitur, cum urbe cognomine in Weſtfalia, qui apud Weſaliam in Rhenum influit, vulgò dicitur *Lippe*. Lipiam tamen alii dicunt eſſe *Lhon* Haſſiæ fluvium, qui inter Bodobrigam & Confluentes Rheno permiſcetur.

(c) Alii *Mauronte*, Boh. *Moronto*. Is infrà *Dux* appellatur. Fuerat, ut conjicimus, aliquibus Provinciæ civitatibus Præfectus, qui rebellis, ex Chronico Fontanellenſi cap. 11. Sarracenos in ſui præſidium adſciverat.

(d) Nonnulli *Hildebrandus*, & ſic infrà, quod perinde eſt. Hunc ex patre & matre Caroli fratrem fuiſſe contendit Cointius, quod hic ejus *germanus* appelletur, quam vocem hujus 3. partis Chronici auctor numquam alio ſenſu adhibet. Ipſum verò Chifletius in libro de origine Childebrandi, confundit cum alio ejuſdem nominis Langobardo, qui Luitprando Regi ſucceſſit: ſed hanc opinionem confutat Cointius ad an. 737.

(e) Vulgò *l'Aude*. Cheſn. al. *Atace*, & quidem hic fluvius proprio nomine vocatur *Atax*, qui Narbonem ipſam alluit. Infrà Colb. *Athema*.

(f) Boh. *Amormagna nomine, adversùs Carolum*. Vet. ed. *Machinis*, quaſi proprium nomen fuerit, ſcribunt. Infrà cap. 134. memoratur Amormuni Sarracenorum Rex.

(g) Cheſn. al. & Freh. al. *Birſa, & valle Corbaria præliaturus, illiſque &c.* Birra, vulgò *Berre*, inter Narbonem & Leucatam fluit per vallem Corbariam, ac demum ſeſe in maritimum ſtagnum exonerat. Oritur ex monte valli cognomine, *le mont de Corbiere*, à quibus etiam Archidiaconatus Corbarienſis in Narbonenſi diœceſi dictus eſt. Baudranus *Cervera* ap-

illiſque

Digitized by Google

A illiſque mutuò confligentibus, Sarraceni devicti atque proſtrati, cernentes Regem eorum interfectum, in fugam lapſi terga verterunt; qui evaſerant cupientes navali evectione evadere, in ſtagno maris natantes, namque ſibimet mutuo conatu inſiliunt. Mox Franci cum navibus & jaculis armatoriis ſuper eos inſiliunt, ſuffocanteſque in aquis interimunt. Sicque Franci triumphantes de hoſtibus prædam magnam & ſpolia capiunt, capta multitudine captivorum, cum Duce victore regionem Gotthicam depopulantur (a): urbes famoſiſſimas Nemauſum, Agatem ac Biterris (b), funditùs muros & mœnia Carolus deſtruens, igne ſuppoſito concremavit, ſuburbana & caſtra illius regionis vaſtavit. Devicto adverſariorum agmine, Chriſto in omnibus præſule, & capite ſalutis victoriæ, ſalubriter remeavit in regionem ſuam, in terram Francorum ad ſolium principatûs ſui.

B Denuò curriculo anni illius menſe ſecundo (c), prædictum germanum ſuum cum pluribus Ducibus atque Comitibus commoto exercitu ad partes Provinciæ dirigit, Avenionem urbem venientes, Carolus præproperans peracceſſit, cunctamque regionem uſque litus maris magni ſuæ dominationi reſtituit, fugato Duce Mauronto impenetrabilibus tutiſſimis rupibus maritimis munitionibus, præfatus Princeps Carolus cuncta ſibimet adquiſita regna victor regreſſus eſt, nullo contra eum rebellante; reverſuſque in regionem Francorum ægrotare cœpit in villa Verimbrea (d) ſuper Iſſara fluvio. An. 739.

CX. Eo etenim tempore bis à Roma ſede ſancti Petri Apoſtoli beatus Papa Gregorius (e) claves venerandi ſepulcri, cum vinculis ſancti Petri & muneribus magnis & infinitis, legationem, quod anteà nullis auditis aut viſis temporibus fuit, C memorato Principi deſtinavit. Eo pacto patrato, ut à partibus (f) Imperatoris recederet, & Romanum Conſulatum (g) præfato Principi Carolo ſanciret. Ipſe itaque Princeps mirifico ac magnifico honore ipſam legationem recepit, munera pre- An. 741.

pellat. Quid verò his verbis *Corbaria palatio* deſignetur, nam hæc eſt lectio tam mſſ. quàm editorum, incertum eſt. Cenſet Valeſius his indicari palatium in valle Corbaria exſtitiſſe, proindeque inter villas Regias recenſeri debere; quo nomine locum habet in lib. 4. de re Diplomatica. Favet noſter auctor, qui infrà *Cariſiacum villam palatii appellat.* Palatium in iſtis partibus adhuc ſæculo XII. ſub *Palatii Gotthorum* nomine celebre agnoſcit Ottho Friſingenſis, quod Athaulfus primus in Septimania Gotthorum Rex ibi conſederit, uti obſervat Alteſerra. At ipſum exſtitiſſe putant in opido ſancti Ægidii, hodieque ob monaſterium, quod in ſæcularium Canonicorum collegium converſum eſt, celebri. Fuit & *Palatium Æmiliani* in Levitania, cui ſucceſſit ſancti Savini monaſterium prope Baregium. Certè Concilio Agathenſi ſubſcripſit *Petrus Epiſcopus de Palatio*, quem nonnulli aulæ Alarici Epiſcopum fuiſſe, pro illorum barbarorum more, putant. At Petrus Catholicus erat. Non etiam ſic dictus eſt à Palo urbe *Pau.* Nam *Galactorius de Benarno* & *Gratus de civitate Olorone* eidem Concilio ſubſcripſere. Non denique Epiſcopus Lemovicenſis, quem ſic nuncupatum fuiſſe ſuſpicatur Valeſius, quòd in urbis ſuæ palatio habitaverit, aut certè ab aliquo ſuæ diœceſis Palatio.

(a) Cheſn. & Freh. *cum Duce, victor.... depopulatur.*

(b) Vulgò *Niſmes, Agde, Beziers*, urbes Occitaniæ Epiſcopales notiſſimæ. Pro *ac Biterris*, aliquot ed. habent, *his in terris*, Colb. *hac in terris.* Cheſn. al. *Beteriis.* Boh. infrà *concremant.. vaſtant,.. remearunt.*

(c) Cointius hunc locum ſic reſtituendum eſſe cenſet, *Denuò curriculo anni ſecundo prædictum*, id eſt, anno pòſt ſecundo. Nam aliàs hæc ſecunda expeditio eodem anno 737. quo prior, & ſecundo quidem pòſt menſe, conſignanda foret: quod Chronico Fontanellenſi & aliis monumentis repugnat, ex quibus diſcimus, priorem anno 737. alteram an. 739. ſuſceptam fuiſſe. Paulus Diac. lib. 6. Hiſt. Lang. Iſidorus Pacenſis, Rodericus Toletanus, Anaſtaſius in Vita Gregorii III. & alii paſſim auctores Caroli expeditiones in Sarracenos laudant.

(d) Colb. & vet. ed. *Vermbrea.* Freh. al. *Vermeria*, Cheſn. al. addit *ſuper fluvium Iſeram.* Vermeria proprium eſt hujus opidi nomen, inter Compendium & Silvanectum ſiti, vulgò *Verberie.* Vide Valeſii Notitiam & lib. 4. de re Diplomatica.

(e) Is eſt Gregorius III. qui epiſtolas duas eadem occaſione Carolo ſcripſit, quæ ad nos uſque pervenerunt. In iis varias calamitates, quas Eccleſia Romana à Langobardis patiebatur, Carolo, quem *ſubregulum* nuncupat, exponit; opemque ejus adversùs illos implorat, mittens ei *claves confeſſionis beati Petri.* Quibus verbis Cointius & alii intelligi volunt claves aureas, in quibus aliquid *de limatura* catenæ S. Petri incluſum erat, quales Gregorius M. Childeberto olim tranſmiſerat lib. 5. epiſt. 6. *ut collo ſuſpenſæ* eum *à malis omnibus tuerentur, &c.* Unde hæc verba, *quod anteà nullis auditis aut viſis temporibus fuit*, de ipſa legatione ad opem implorandam intelligunt: lege notam ſequentem. * Legendum videtur, *auditum aut viſum.*

(f) Editi omnes, *ut ad partes Imperatoris recederet.* Intricata eſt Aimoini lectio, *Eccleſiam à Langobardorum tyrannide liberaret.... & à partibus Langobardorum recederet, ac Romanum conſultum præfatus princeps Carolus ſanciret.* Unde Cointius ſic reſtituendum cenſet auctoris noſtri textum: *ut ad partes Imperatoris accederet, & Romanum conſultum, &c.* contendens nihil aliud Gregorium voluiſſe, quàm ut Carolus, rupta cum Langobardis pace, Imperatoris partes ſuſciperet. At, ni fallor, melior eſt noſtra lectio, quæ eſt mſſ. qua auctor innuit, Gregorium Carolo pollicitum fuiſſe, ut ſi Romanos à Langobardorum tyrannide liberaret, poſthabita Imperatoris, qui Italiæ opem non ferebat, dominatione, ſe Carolo Romanum Conſulatum collaturum: quod quidem etſi defuncto paullò pòſt Carolo, immò & ipſo Gregorio, tunc infectum fuerit, poſteà tamen evenit, ut omnes norunt. Unde conjicio claves quas Gregorius Carolo tranſmiſit, veras fuiſſe confeſſionis ſancti Petri claves, quas in pignus dominationis ei conferendæ traditas volebat, idque innuunt hæc verba epiſtolæ Pontificis ad Carolum: *Conjuro te... per ipſas ſacratiſſimas claves confeſſionis S. Petri, quas vobis ad regnum dimiſimus.* Certè noſtram lectionem diſertis verbis firmant Annales Mettenſes, in quibus legitur, *Epiſtolam quoque decreto Romanorum Principum ſibi prædictus præſul Gregorius miſerat, quòd ſeſe populus Romanus, relicta Imperatoris dominatione, ad ſuam defenſionem & invictam clementiam committere voluiſſet.* Nec minori incentivo egebat Carolus, ut fœdus cum Langobardis frangeret, à quibus in expeditione Sarracenica egregiè fuerat adjutus. Vide Paul. Diac. lib. 5. Hiſtor. Langobard. capp. 53. & 54.

(g) Boh. *& Romano conſulto.* [Ita in Cod. mſ. Alex. Petavii.]

Digitized by Google

tioſa contulit, atque cum magnis præmiis cum ſuis ſodalibus miſſis Grimonem Abbatem Corbienſis (a) monaſterii, & Sigibertum recluſum Baſilicæ ſancti Dionyſii martyris, Romam ad limina ſancti Petri & ſancti Pauli deſtinavit. Igitur memoratus Princeps conſilio Optimatum ſuorum expetito, filiis ſuis regna (b) dividit. Itaque primogenito ſuo, Carlomanno nomine, Auſter & Suaviam, quæ nunc Alamannia dicitur, atque Thoringiam tradidit (c). Alterum verò ſecundum filium, Pippinum nomine, Burgundiæ, Neuſter & Provinciæ præfecit. A

Eo anno Pippinus Dux commoto exercitu cum avunculo ſuo Childebrando Duce, & multitudine Primatum & agminum * ſatellitum plurimorum ad Burgundiam dirigunt, fines regionum præoccupant. Interim, quod dici dolor & mœror ſollicitat * ruinam, in ſole & luna & ſtellis nova ſigna apparuerunt, ſeu & Paſchalis ordo ſacratiſſimus turbatus fuit. Carolus * nempe Princeps Pariſius Baſilicam ſancti Dionyſii martyris multis muneribus ditavit; venienſque Cariſiacum (d) villam Palatii ſuper Iſſaram fluvium, valida febre correptus obiit in pace, cunctis in gyro regnis adquiſitis (e). Rexit autem utraque regna annos xxv. (f), tranſiit itaque undecimo Cal. Novembris, ſepultuſque eſt Pariſius in Baſilica ſancti Dionyſii martyris (g).

* *al.* agmine.
* *al.* ſuſcitat.
* *Vat.* Karlus.

B

An. 742. CXI. Chiltrudis (h) quoque filia ejus, faciente conſilio nefario novercæ ſuæ, fraudulenter per manus ſodalium ſuorum Rhenum tranſiit, & ad Odilonem (i) Ducem Bagoariæ pervenit: ille verò eam ad conjugium copulavit contra voluntatem vel conſilium fratrum ſuorum. Intereà rebellantibus Waſconibus in regione Aquitaniæ, cum Chunoaldo (k) Duce, filio Eudone * quondam, Carlomannus atque Pippinus Principes germani, congregato exercitu, Ligeris alveum Aurilianis urbe tranſeunt, Romanos (l) proterunt, uſque Beturigas urbem accedunt, ſuburbana ipſius igne comburunt. Chunoaldum Ducem perſequentes fugant, cuncta vaſtantes Lucca (m) caſtrum diruunt, atque funditùs ſubvertunt, cuſtodes illius caſtri capiunt, & inibi victores exſiſtunt: prædam ſibi dividentes, habitatores ejuſdem loci (n) ſecum captivos duxerunt. Inde reverſi circa tempus Autumni, eodem anno iterùm exercitum admoverunt ultra Rhenum contra Alamannos: ſederuntque caſtra metati ſuper fluvium Danuvii, in loco nuncupato (o) Uſquequo. Habitatores Alamanni ſe victos videntes, obſides donant, jura promittunt, munera offerunt, & pacem petentes eorum ſe ditioni ſubmittunt.

* Eudonis.

C

An. 743. CXII. Inde reverſi anno II. regni eorum, cognatus eorum Odilo Dux Bagoariorum contra ipſos rebellionem excitat: compulſi ſunt generalem cum Fran- D

(a) Freh. *Corvenſis*, alii *Corbenſis* [Cod. mſ. D. Baronis de Craſſier, *Corbonenſis*.] Celebre monaſterium Corbeiæ, vulgò *Corbie*, ſic dictum à fluviolo cognomine, qui ibi in Sumenam influit, à S. Balthilde ejuſque filio Chlotario Rege conditum eſt. Grimonem verò hìc laudatum poſteà ad infulas Rotomagenſis Eccleſiæ evectum fuiſſe putat Pomerayus in Hiſtoria Archiep. Rotomag. at refragatur Cointius, qui Grimonem multò ante annum 741. Rotomagenſi Eccleſiæ præfuiſſe contendit. Sigibertus verò, ſeu, ut habent editi & Boh. *Sigobertus*, alius non fuit, ut cenſet Dubletus, à Singiberto, qui Dionyſianus Abbas poſteà fuit. [Cod. Craſſ. *Sigoberto*.]

(b) Ed. præter Cheſn. *regnum*. Francia in tria regna fuit olim diviſa, Auſtraſiam, Neuſtraſiam & Burgundiam; & unumquodque ſuum Majorem-palatii habebat, etiamſi duo aut tria illa regna quandoque unicum Regem haberent. Tum Burgundionibus Neuſtraſiæ unitis, duo ſolummodò fuere regna, & Carolus, devicto Raginfredo, unicus fuit in utroque illo regno Major-palatii. Hæc autem regna, ſive tota Francia, octo regiones majores complectebantur, Auſtriam, Sueviam, Thuringiam, Bajoariam, Neuſtriam, Burgundiam, Provinciam, Aquitaniam; Septimania autem, quæ intra Gallias erat, parebat Gotthis, ſive Hiſpaniæ Regibus. In diviſione autem facta inter Caroli filios nulla mentio occurrit Bajoariæ & Aquitaniæ, quòd Hunoldus Aquitaniæ Dux ſeu Præfectus, & Odilo Bajoariæ, auctoritatem nimiam, quam ſibi ſub Majoris-domûs titulo Carolus arrogabat, exoſi, ſeſe ipſi ſubdere noluerant.

(c) Boh. & Colb. *in Thoringiam ſublimavit*: & infrà Cheſn. & Boh. *Burgundiam & Neuſter & Provinciam permiſit*, [al. *commiſit*.]

(d) Boh. *Carieco villa*. Celebris fuit hæc Regia domus *Cariſiacum* dicta, ſub ſecunda Regum ſtirpe, vulgò *Kierſi*, ut fusè probatur lib. 4. de re Diplomat. num. 30.

(e) Vat. *cuncta in giro adquiſita regna*, additum alia manu, *relinquens*.

(f) Id eſt à pugna Vinciacenſi, in qua fugatus eſt Raginfridus: nam aliàs anno ſui ducatûs 26. aut 27. defunctus eſt, ut habent alii auctores. Nonnulli etiam eumdem Idib. Octobris defunctum, ac XI. Kal. Novembris ſepultum volunt, in Baſilica S. Dionyſii, quam hìc *Pariſius* extitiſſe ait auctor, quamvis duabus leucis ab urbe diſtaret, ut obſervarunt viri eruditi. Cheſn. al. XXII. [Cod. mſ. Alex. Petavii, *xxvij*.]

(g) Hìc deſinunt codices ſcripti Colb. Vatic. & Nazarianus ex Bibliotheca Archi-Palatina apud Freh. ſicut & editi Col. Bign. Bar. Illyr. & Boch. Unde quæ ſequuntur alio titulo ab hac parte ſeparaviſſemus, niſi obſtitiſſet inſcriptio inferiùs referenda.

(h) Alii *Hiltrudis*. Numeros deinceps capitibus præfiximus ob citationis commodum, licèt nulli anteà in editis aut ſcriptis haberentur.

(i) Boh. & alii mendosè, *Dodilonem*, & infrà *Hodilo* dicitur. Is eſt Odilo ſub cujus regimine fides Chriſtiana multùm crevit in Bavaria. [Cod. Petavii *Ottilonem*.]

(k) Alii *Hunaldum*, ſeu *Hunoldum* appellant. Can. ſemel *Chunobaldum*. [Cod. Petav. *Hunoaldo Duce filio Eodonis... apud Aurelianas urbem... uſque Biturícas*.]

(l) * Id eſt Tranſligeritanos, quos hic Auctor Romanos vocat ob uſum Romanæ linguæ.

(m) Vulgò *Loches* apud Turones, de quo aliàs diximus.

(n) Sic ex Boh. reſtituimus, qui habet *ejuſdem locis*, ceteri, *eiſdem locis*.

(o) Cheſn. *nuncupante*. Freh. vocem *Uſquequo* pro adverbio ſumit, monetque nomen loci proprium deeſſe.

Digitized by Google

A cis in Bagoaria admovere exercitum. Venientesque super fluvium, qui dicitur Lech (a), sederunt super ripam fluminis uterque exercitus, hinc inde se mutuò videntes usque ad dies quindecim: qui tantumdem provocati irrisionibus gentis illius, indignatione commoti, periculo se dederunt per loca deserta & paluſtria, ubi mos transeundi (b) nullatenus aderat: nocteque inruentes, divisis exercitibus eos improvisos occupaverunt. Commissoque prælio, prædictus Dux Odilo, cæso exercitu suo, vix cum paucis turpiter ultra Igne (c) fluvium fugiendo evasit. His triumphis peractis non sine dispendio multorum, tamen feliciter victores ad propria remeaverunt.

CXIII. Evoluto (d) triennio, iterùm Carlomannus confinium Saxonorum, ipsis rebellantibus, cum exercitu inrupit, ibique captis habitatoribus, qui suo regno B adfines esse videbantur, absque belli discrimine feliciter adquisivit; & plurimi eorum, Christo duce, Baptismi sacramento consecrati fuerunt. Per idem tempus rebellante Theudebaldo (e) filio Godfredi Ducis, Pippinus cum virtute exercitûs sui ab obsidione Alpium (f) turpiter expulit fugientem; revocatoque sibi ejusdem loci Ducatu, victor ad propria remeavit. An. 744.

CXIV. Inde reversi prædicti germani, sequente anno, provocato * cothurno Wasconorum, iterùm (g) usque ad Ligerim fluvium pariter adunati venerunt. Quod videntes Wascones, præoccupaverunt pacem petentes, & voluntatem Pippini in omnibus exsequentes, muneratum eum à finibus suis ut rediret, precibus obtinuerunt. An. 745. * *al.* provocati.

CXV. His transactis, sequente anno dum Alamanni contra Carlomannum eo- An. 746.
C rum fidem fefelliſſent, ipse cum magno furore cum exercitu in eorum patriam peracceſſit, & plurimos eorum, qui contra ipsum rebelles exsistebant, gladio trucidavit.

CXVI. His ita gestis, sequenti curriculo annorum, Carlomannus devotionis An. 747.
causa inexstinctu (h) succensus, regnum unà cum filio suo Drogone manibus germani sui Pippini committens, ad limina beatorum Apostolorum Petri & Pauli Romam, in monachorum ordine perseveraturus (i), advenit. Qua successione Pippinus roboratur in regnum.

CXVII. Eodem anno Saxones móre consueto fidem, quam germano suo promiserant, mentiri conati sunt: qua de causa adunato exercitu eos prævenire (k)
D compulsus est. Cui etiam Reges Winidorum seu Frisionum ad auxiliandum uno animo convenerunt. Quod videntes Saxones, consueto timore compulsi, multis ex eis jam trucidatis, & in captivitate missis, regionibus eorum igneque concrematis, pacem petentes juri Francorum sese, ut antiquitus mos fuerat, subdiderunt: & ea tributa quæ Chlotario quondam præstiterant (l), plenissima solutione ab eo tempore deinceps esse se reddituros promiserunt. Ex quibus plurima multitudo videntes se contra impetum Francorum rebellare non pósse, propriis viribus destituti, petierunt sibi Christianitatis sacramenta conferre. Quo peracto tempore Bagoarii consilio nefandorum (m), iterùm eorum fidem fefellerunt, & contra præfatum Principem eorum fidem mentiti sunt: qua de re commoto exercitu cum magno agmine apparatò, An. 749.

(a) Hodieque *Lech* seu *Lecx* nominatur, latinè Lechus, Licus & Lycias dictus, inter Sueviam & Bavariam fluens, Danubio miscetur apud Werdam.

(b) Editi, *ubi pons transeundo.*

(c) Is est Ænus, seu Oenus, vulgò, *In* seu *Inn*, qui in Alpibus ortus, ut dicitur infrà, labitur in Danubium.

(d) * Bellum Saxonicum gestum anno 743. duobusque sequentibus iteratum, quasi uno anno fuisset confectum, parùm diligenter narrat Continuator Fredegarii, ideóque tenebras densissimas studiosorum mentibus offundit. Quæ hîc recitat de Saxonibus & de Theobaldo Alamannorum Duce, ad annum 745. referunt Annalistæ Nazarianus & Metensis. Hunc annum etiam designare videntur hæc verba, *evoluto triennio*: auctor tamen annum 744. intellexit, ut patet ex sequentibus.

(e) Sueviæ seu Alemanniæ Duce.

(f) Alpes, ni fallor, appellat Vosagi montes, quos transmeato Rheno Theobaldus occupare conabatur.

(g) Aquitani cum suo Duce Hunoaldo.

(h) Sic Boh. alii *inexstincto*, id est *instinctu*: quæ mutatio prodiit ex more litteram *s* ac si fuerit *es* pronuntiandi. [Cod. Petav. *instinctu.*]

(i) Monasticam vestem Romæ induit, tum in Montem Soractem, ac postcà Casinum secessit. Ejus elogium lege in Sæc. 3. Benedictino parte 2. ad an. 755. quo Viennæ Allobrogum obiit. Zacharias ad Francorum Episcopos de ejus in Gallias accessu ad pacem inter Pippinum & Grifonem componendam, tum pro restituendo Casinensibus corpore S. P. Benedicti scripsit.

(k) Ed. *ad eos pervenire.*

(l) Quingentas vaccas singulis annis solvebant. Vide Fredeg. cap. 74.

(m) Has turbas à Grippone, seu Grifone Pippini ex matre altera fratre suscitatas fuisse tradunt veteres Scriptores. Hic nempe è carcere solutus, Saxones primò ad suas partes traxit: tum mortuo Odilone Bajoariorum Ducatum invasit; sed victus à Pippino & Ducatu duodecim Comitatuum in Neustria donatus, in Aquitaniam secessit; exinde fugatus, tandem in Italiam transiens ad Aistulfum Langobardorum Regem, in valle Mauriennensi interfectus est, ut dicitur cap. sequenti.

Digitized by Google

eorum patrias peracceſſit. Ipſi verò terrore compulſi ultra fluvium Igni (a) cum uxoribus ac liberis eorum fugientes, & memoratus Princeps ſuper ripam Igni caſtra metatus, navale prælium præparavit, qualiter eos ad internecionem perſequeretur. Quod videntes Bagoarii, eorum viribus ſe * auxiliare non poſſe, legatos cum muneribus multis tranſmittunt, & in ejus ditione ſe ſubdunt, & ſacramenta vel obſides donant, ut ne ulteriùs rebelles exſiſtant. Ipſe verò duce Chriſto cum magno triumpho in Franciam ad propriam ſedem feliciter remeavit. Et quievit terra à præliis annis duobus.

A

* *al.* evadere.

An. 750. & 751.

An. 752. Quo tempore unà cum conſilio & conſenſu omnium Francorum, miſſa relatione, à ſede Apoſtolica auctoritate percepta, præcelſus Pippinus electione totius Franciæ in ſedem regni cum conſecratione Epiſcoporum, & ſubjectione Principum, unà cum Regina Bertradane, ut antiquitùs ordo depoſcit, ſublimatur in regno (b).

PIPPINUS REX

B

Uſque nunc inluſter vir Childebrandus Comes, avunculus prædicti Regis Pippini, hanc Hiſtoriam vel Geſta Francorum, diligentiſſimè ſcribi procuravit. Abhinc ab inluſtre viro Nibelungo filio ipſius Childebrandi, itemque Comite, ſucaedat auctoritas (c).

(a) Id eſt *Oeni*. Oenus quippe, vulgò *Inn*, ex monte Bernina in Alpibus versùs Septentrionem deſcendens, Comitatum Tirolenſem, ubi Oeniponti, *Inſpruc*, nomen tribuit, tum Bavariam alluit, ac demùm aliis fluviis auctus Danubio miſcetur.

(b) His verbis apertè declarat hujus Chronici Auctor, Romanum Pontificem, qui tunc erat Zacharias, ſeſe Pippini electioni immiſcuiſſe, atque eumdem Principem Pontificum conſecratione in Regem fuiſſe ſublimatum: cui conſentiunt Scriptores tam antiqui quàm recentiores. Cointius tamen hunc locum interpolatum fuiſſe contendit, atque ſic reſtitui debere: *Quievit terra à præliis annis duobus. Quo tempore præcelſus Pippinus electione totius Franciæ in ſedem regni unà cum Regina, &c.* Sed ſuæ conjectationis, quæ omnibus ſcriptis & editis contraria eſt, nullam rationem affert, niſi quòd, ut quidem exiſtimat, Franci Pontificem de Regis electione non conſuluerint, nec tunc conſuetudo fuerit Reges ungendi: utrumque verò refellitur ex clauſula veteris Codicis Dionyſiani, ipſo Pippino regnante ſcripti, [quæ Actorum ſecundæ ſtirpis fronti præmittetur.]

(c) Hanc inſcriptionem, quam ceteri codices non habent, è Petaviano edidit Cheſnius. Ille autem codex, qui è Petaviana bibliotheca ad Chriſtinam Sueciæ Reginam tranſiit, hodie Romæ adſervatur in bibliotheca Eminentiſſimi Cardinalis Ottoboni: olim fuit monaſterii Jurenſis, ad S. Eugendi tumulum ſæculo 9. labente à Mannone oblatus, uti diſcimus ex inſcriptione ipſi præfixa, *Voto bonæ memoriæ Mannonis liber ad ſepulcrum ſancti Augendi oblatus.*

MONITUM
DOMNI THEODORICI RUINART
IN SUBSEQUENTIA FRAGMENTA.

FREDEGARII Chronico viſum eſt ſubjungere ejuſdem Auctoris Fragmenta ſelecta ad Francorum Hiſtoriam pertinentia, quæ ex aliis ejus operibus deſcripſimus. Quamvis enim teſtetur ille Auctor ſe ea referre quæ ex Euſebio, Hieronymo, Idatio, &c. excerpſerit; nonnulla tamen quandoque habet, quæ in iſtis Auctoribus deſiderantur, ſive ea retulerit ex antiquis traditionibus quæ tunc circumferebantur, ſive illa ex vetuſtis Auctoribus nobis ignotis deſcripſerit. Ex illis verò ſelegimus ea ſolùm quæ ad noſtram Hiſtoriam pertinent, quæque veteri ſtylo, prout tum in codice Mſ. Collegii Pariſienſis Societatis Jeſu, Auctoris ætate ſcripto, tum in antiquo Divionenſi ex Illuſtriſſimi viri Boherii bibliotheca leguntur, repræſentamus.

Digitized by Google

FRAGMENTA

EX ALIIS FREDEGARII EXCERPTIS SELECTA, Quæ ad Hiſtoriam Francorum pertinent.

I.

Inter Excerpta ex Euſebii Chronico, Hieronymo interprete.

A IN illo tempore Priamus Helenam rapuit: Trojanum bellum decennale ſurrexit: cauſa mali quod trium mulierum de pulcritudine certantium præmium fuit una earum Helena, paſtore judice pollicente (a). Memnon & Amazones Priamo tulere ſubſidium: exinde origo Francorum fuit. Priamum regem primò habuerunt; poſteà per Hiſtoriarum libros ſcriptum eſt (b) qualiter habuerunt regem Frigam, poſteà partiti ſunt in duabus partibus; una pars perrexit in Macedoniam, vocati ſunt Macedones ſecundùm populum à quo recepti ſunt, & regionem (c) Macedoniæ, qui opprimebatur à gentes vicinas invitati ab ipſis fuerunt, ut eis auxilium præberent. Per quos poſteà cùm ſubjuncti in plurima procreatione creviſſent, ex ipſo genere Macedones fortiſſimi pugnatores effecti ſunt. Quod in poſtremum in diebus Philippi regis & Alexandri filii ſui fama confirmat illorum fortitudinem qualis fuit. Nam & illa alia pars quæ de Frigia (d) progreſſa eſt ab B Olixo * per fraudem decepti, tamen non captivati, niſi exinde dejecti per multis regionibus pervagantes cum uxores & liberos. *cap. 3.* * *i.* Ulyſſe.

Electo à ſe rege, Francione nomine, per quem Franci vocantur. In poſtremo, eò quòd fortiſſimus ipſe Francio in bellum fuiſſe fertur, & multo tempore cum plurimis gentibus pugnam gerens, partem Aſiæ vaſtans, in Europam dirigens, inter Rhenum vel Danuvium & mare conſedit. *cap. 4.*

Ibique mortuo Francione, cùm jam pro prælia tanta quæ geſſerat, parva ex ipſis manus remanſerit, Duces ex ſe conſtituerunt. Attamen ſemper alterius ditione negantes, multo pòſt tempore cum Ducibus tranſegerunt, uſque ad tempore Pompegii Conſolis; qui & cum ipſis demicans, ſeu cum reliquas gentium nationes quæ in Germania habitabant, totaſque ditione ſubdidit Romanam (e). Sed continuò Franci cum Saxonibus amicitias inientes, adversùs Pompegium rebellantes, C ejuſdem rennuerunt poteſtatem. Pompegius in Spaniam contra gentes dimicans plurimas moritur (f). Poſthæc nulla gens uſque in præſentem diem Francos potuit ſuperare, qui (g) tamen eos ſuæ ditioni potuiſſet ſubjugare. Ad ipſum inſtar & Macedones, qui ex eadem generatione fuerunt, quamvis gravia bella fuiſſent attriti, tamen ſemper liberi ab externa dominatione vivere conati ſunt. *cap. 5.*

Tertiam ex eadem origine gentem Torcorum (h) fuiſſe fama confirmat: ut cùm Franci Aſiam pervagantes pluribus præliis tranſiſſent, ingredientes Europam, ſuper litore Danuvii fluminis inter Oceanum & Thraciam una ex eis ibidem pars reſedit. Electum à ſe utique regem, nomen Turquoto, per quod gens Turcorum nomen accepit. Franci hujus itineres greſſum cum uxores & liberes agebant; nec erat gens, qui eis in prælium potuiſſet reſiſtere. Sed plurima egerunt prælia, quando ad Rhenum conſederunt, dum à Turquoto minuati ſunt, parva ex eis manus aderat. A captivitate Trojæ uſque ad primam olympiadem fiunt anni CCCCVI. *cap. 6.*

(a) Can. *paſtori judici pollicente.*

(b) Aimoinus lib. 1. de Geſtis Francorum laudat quoſdam auctores, qui de hac origine ſcripſerunt. Id fortè quod hic damus, ex Daretis Frigii Hiſtoria de origine Francorum excerptum eſt. Etenim in cod. Boheriano, & in uno Caniſii plura interſeruntur ſub hujus auctoris nomine; in omnibus verò codd. poſt hoc fragmentum, quod hic deſcripſimus, ſubjungitur: *Redeamus quo ordine Hebræorum gens fuit.* Daretem Frigium memorat Voſſius lib. 3. Hiſt. Latinorùm, ſed quem fictitium cenſet, & quidem fabulas narrat. Certè hæc fuit olim Francorum opinio communis, gentem ſuam ex Trojanis prodiiſſe, uti ex antiquis Chronicis & auctoribus patet, maximè qui deſinente prima Regum noſtrorum ſtirpe & poſteà ſcripſerunt. Vide Cheſnium tomo 1. Hiſt. Franc. Sigibertum, &c.

(c) Can. *Regem.*

(d) Can. & quidem rectè, *Frigæ.*

(e) Sic Clar. At Boh. *Romana.* Can. *totaſque ditiones ſubdidit Romanis.*

(f) Can. *morti tradidit.*

(g) Clar. hæc verba, *qui tamen eos ſuæ ditioni potuiſſet ſubjugare*, omittit

(h) Infrà *Turcorum*, Boh. & Can. *Torquorum*, *Thurcorum*, & infrà *Torquoto.*

Digitized by Google

II.

Inter eadem Excerpta.

Ex cap. 40. Gallienus firmatur in Imperio. Germani Ravennam venerunt. Alamanni vaſtatum Aventicum præventione vuibili cui nomento, & plurima parte Galliarum, in Ætalia tranſierunt (a). Græci Pannoniam occupaverunt. Germani Spanias obtenuerunt, etiam & Syriam incurſaverunt, Francos in eorum habentes auxilium.

Ex cap. 45. Valentinianus &c. Saxones cæſi Deuſone (b) in regione Francorum conſedit.

Ex cap. 46. Qui ſuperfuerunt illo tempore Burgundionum octoginta ferè millia, quot numquam anteà nec nominabantur, ad Rhenum deſcenderunt, & ubi * caſtra poſuerunt, quaſi Burgo vocetaverunt, ob hoc nomen acceperunt Burgundiones (c); ibique nihil aliud præſumebant, niſi quantum pretium ementis * à Germanis eorum ſtipendia accipiebant. Et cùm ibidem duobus annis reſediſſent, per legatos invitati à Romanis vel Gallis, qui Lugdunenſium provinciam (d) & Gallea Comata, Gallea Domata & Gallea Ciſalpina manebant, ut tributarii publicæ potuiſſent rennuere, ibi cum uxores & liberes viſi ſunt conſediſſe.

** al.* ibi.

** al.* ementes.

III.

Inter Excerpta ex Idatii Chronico.

cap. 55. Can. lib. 3. cap. 5. Martianus &c. . . Gens Chunorum pace rupta ruunt in Galleis, quos cùm Agecius patricius venientes comperiſſet, ſanctum Anianum Aurelianenſium Epiſcopum ad Theudorum regim Gotthorum in legationem dirigit, petens auxiliare contra Chunis: ſi prævalebat reſiſtere, mediam partem Galliæ Gotthis daret. Cùm à Theudoro rege hujus petitionis annuens auxilium fuiſſet promiſſum, Agecius legatos mittens ad Attilanem regem Chunorum obviàm, petens auxilium contra Gotthis, qui Galleas conabant invadere: ſi prævalebant Chuni è contra Gotthis defendere, medietatem Galliæ ab Agecio perciperent. Attila Rex cum Chunis feſtinans, & parcens (e) civitatibus Germaniæ & Galliæ, contra Gotthis, ſuper Ligere fluvio reſidens, nec procul ab Aurilianis confligit certamine. Cæſa ſunt Gotthorum ducenta millia hominum. Theudorus Rex hoc prælio occubuit. Cæſa ſunt Chunorum centum quinquaginta millia. Civitas Aurelianis orationibus beatiſſimi Aniani liberata eſt. Chuni repedantes Trecaſſis (f) in Mauriacenſem conſedentes campaniam. Thoreſmodus (g) filius Theudori, qui ei ſucceſſit in regnum, collectum Gotthorum exercitu, patrem ulciſci deſiderans, cum Attilanem & Chunis Mauriaco confligit certamine; ibique tribus diebus uterque phalangæ in invicem præliantes, & innumerabilis multitudo gentis (h) occubuit. Agecius cùm eſſet ſtrenuoſiſſimus conſilii, per noctem ad Attilanem veniens, dixit ad eum: *Optabilem duxeram ut tua virtute regionem hanc à perfidis Gotthis potuiſſem * eripere, ſed nullatenus fieri poteſt. Uſque nunc cum minimis pugnatoribus prælias, hac nocte Theudericus germanus Thoreſmodi cum nimiam multitudinem & fortiſſimos Gotthorum pugnatores advenit: hæc non ſuſtines, atque utinam vel evadere poſſis.* Tunc Attila dedit Agecio decem millia ſolidorum, ut per ſuo ingenio Pannoniam repedaret. Ipſaque nocte Agecius ad Thoreſmodo idemque perrexit, dicenſque ei cauſam conſimilem, quòd apud viles Chunorum pugnatores uſque nunc pugnaverat; nam maxima multitudo & fortiſſimi pugnatores à Pannoniis ipſaque nocte Attilani advenerant, & audiſſent fratrem ſuum Theudericum in aures Gotthorum occupaſſe, regnumque vellet arripere, niſi feſtinus ad reſedendum pergeret, periculum ad degradandum haberet. Acceptis idemque Agecius à Thureſmodo decem millia ſolidis, ut ſuo ingenio à perſecutione Chunorum liberati Gotthi ad ſedes proprias remearent: & protinus abierunt. Agecius verò cum ſuis, etiam Francos ſecum

* Boh. potuiſſes.

(a) Sic Clar. Boh. verò *præventione violabili cognomento . . . Galliarum; indeque in Italiam.* Can. ſic habet, *pervenerunt inæſtimabili nocumento, & plurimam partem Galliarum vaſtaverunt; indeque in Italiam &c.*

(b) Sic quoque legitur in Chronico Euſebii, ex omnibus mſſ. ut monet Scaliger, qui hoc nomine aliquam urbem circa Rhenum deſignari cenſet. Boh. *Dioſone*, Can. *Saxones cæſi Diovione, in regione Francorum conſederunt qui ſuperfuerunt:* tum incipit cap. 46. *In illo tempore &c.*

(c) Vide Oroſium lib. 7. Hiſtoriæ cap. 4.

(d) Boh. *provinciæ & Gallea Comata Ciſalpina manebant.* Can. *provinciæ & Galliæ domita Ciſalpina ut tributarii publicè . . . ibique cum &c.* Gallia *Comata* ſeu Tranſalpina continebat hodiernam Franciam, *Ciſalpina* verò, ſeu Togata, Italiæ partem, quam nunc Lombardiam appellamus.

(e) Clar. *partens*, Boh. *pærgens.*

(f) Boh. *Chunis repedantibus Trigaſſis.* Can. *caſtris.*

(g) Boh. *Thoriſmodus*, Can. *Thorſimodus.*

(h) Clar. *genti*, tum additum eſt *um*, id eſt *gentium.*

Digitized by Google

habens, poſt tergum direxit Chunorum, quos uſque Thoringia à longè proſecutus eſt; præcepitque ſuis, ut unuſquiſque nocte ubi manebant, decem ſparſim focus facerent, ut immenſa multitudine ſemilarent (a). Quievit hoc prælium. Agecii conſilium Gallia ab adverſariis liberatur. Poſteà cùm à Thurſimodo rege & Gotthis hæc factio perlata fuiſſet, requirentes promiſſionem Agecii implendam, & ille rennuerit, per pacis jura orbiculum (b) aureum gemmis ornatum, penſante libras quingentas ab Agecio compoſitionis cauſa tranſmittitur Thurſemodo, & hæc jurgia quieverunt: quæ ſpecies devotiſſimè uſque in hodiernum diem Gotthorum theſauris pro ornatum veneratur & tenetur.

Anno II. Anthemii in medio Toloſæ civetatis ſanguis erupit de terra, & tota die fluxit, ſigneficans Gotthorum dominatione ſublata Francorum adveniente regno. *Ex cap. 58. Can. lib. 3. cap. 8.*

IV.

Inter eadem Excerpta ex Idatio.

Quadam (c) vice Chlodoveus Rex Francorum & Alaricus Rex Gotthorum, qui ſedem Tholoſæ habebat, poſt multa prælia quæ invicem geſſerant, intercedentes legatus, cùm pacem inire cœpiſſent hujus convenientiæ, ut Alaricus barbam tangeret Chlodovei effectus ille (d) patrenus, perpetuam ad invicem pacem ſervarent; & ad hujus placita conjunctione (e) nec Francos nec Gotthos armatos penitus accederent. Statuentes diem ad locum deſignatum ab invicem; ibique legatus Chlodovei, Paternus nomine, ad Alaricum acceſſit, inquirens utrùm eo habitu Gotthi inermes quo ſpoponderant, placitum cuſtodirent: aut fortè more ſolito, ut poſt probatum eſt, mendaciis parerent (f). Cùm loqueretur Paternus ad Alarico regem, nuntians ſalutes Chlodovei, & diligenter inquirens quo ordine deberent conjungere, Gotthi fraudulenter uxos (g) pro baculis in manum ferentes. Adprehenſum unum ex his Paternus extrahit, dicens: *Mendacia tua placita ſunt, Rex, ut fraude coneris cum tuis Gotthis dominum meum & Francos decipere.* Accepto placito cum Alarico, ſpondens Paternus pro Francis ut judicium Theuderici Regis Ætaliæ hujus rei terminus fieretur: ibi legatus Alarici Regis, & Paternus directus à Chlodoveo, conſpectum properant Theuderici. Exponens per ordine Paternus cauſam Chlodovei & Francis, quod legatus Alarici denegare non potuit, niſi tantùm petens, ut judicium Theuderici fineretur. Cogitans in ſemetipſum Theudericus hujus cauſæ eventum, & futuris temporibus quæ oportebant oblivionem non tradens, zelum adversùs hos duos Reges retenens; dicens his legatis: *In craſtinum quod attentius hujus rei pro pacis concordiam, ut juſtitiæ ordo poſcuerit, cum ſenioribus Palatii pertractare potuero, fratribus meis cum integra dilectione, & amore profuſo mandare non ſileo.* Tractanſque in arcano cordis jam olim celaverat, cupiens his duobus Regibus ab invicem ſemper eſſe diſcordes, talem inter eoſdem judicium termenavit, ut difficile Gotthis, quos Alaricus regebat, hujus culpæ compoſitio ſuppleretur, ut veniret legatarius Francorum ſedens ſuper equum, contum erectum tenens in manum ante aulam Palatii Alarici, & tamdiu Alaricus & Gotthi ſuper eum ſolidos jactarent, quouſque legatum & equum, & cacumine conti cum ſolidis cooperirent. Renuntiantes legati Alarico protinus, quòd Theoderici hujus rei terminaſſet judicius: & cùm eſſet difficile hæc Alarico vel Gotthis ſupplere, volentes fraude Paternum legatum Francorum decipere, quem in ſolarium miſſum, per noctem quod ſubpoſitum erat ruens, fracto brachio vix tandem evaſit. Ducitque eum Alaricus in craſtinum (h), ſuos oſtendens theſauros, & cum ſacramento dicens ampliùs ſolidos non habere, quàm ad præſens arcis plenis oſtenderet. Ubi Paternus unum ſolidum de pugno extrahens, ſinu projecit dicens: *Hos ſolidos adarrabo* (i) *ad partem domini mei Chlodovei Regis, & Francis.* Rever- *cap. 60. Can. lib. 3. cap. 10.*

(a) Boh. *ſparſi focos facerent, ut immenſam multitudinem ſimilarent.* Can. *ſparſim . . . ſimularent.*

(b) Miſſorium appellat Fredegarius ipſe in Chronico cap. 73. ſic quoque dicitur in Chronico S. Benigni. Hinc collige miſſorii nomine apud illum auctorem catinum, ſeu pelvim deſignari.

(c) Confer hoc caput cum capite 20. lib. 1. Aimoini de Geſtis Francorum, & Roriconis lib. 4.

(d) Pro *illi*, hinc in Clar. alia, ſed vetuſtiſſima manu, *efficetur illi patrinus*. Poſteà non tactu ſolummodo, ſed & barbæ aut capillorum inciſione affinitas ſpiritualis inita fuit. Qui alicui crines incidebat, ejus fiebat pater ſpiritualis. Vide Paulum Diac. in Geſtis Langob. lib. 4. cap. 40. & lib. 6. cap. 53. Plura de hac re habet Mabillon. in Præf. 1. Sæc. 3. Act. SS. Ord. Bened.

(e) Boh. & Can. *conventione.*

(f) Id eſt *mendaces apparerent*, ut habet Can.

(g) Sic uterque mſ. & rectè. Vide Chronici cap. 64. & Cangii Gloſſarium.

(h) Can. *caſtrum.*

(i) Boh. *his ſolidos.* Can. *His ſolidis ſit arrhabo.*

Digitized by Google

tens ad Chlodoveo, narrans per ſingula. Chlodoveus adversùs Alaricum arma A
commovit, quem in campania Voglavenſem, decimo ab urbe Pectava milliario, interfecit, & maximam partem exercitûs Gotthorum ibi gladium trucidavit, regnumque ejus à Legere fluvium & Rhodano per mare Terrenum (a) & montes Perenæos uſque mare Oceanum abſtulit: quod hodieque ditione condigno (b) permanet ad regnum Francorum.

V.

Inter eadem Excerpta ex Idatio.

cap. 62. Can. lib. 3. cap. 12.

Chrocus Rex Wandalorum (c) cum Suævis & Alanis egreſſus de ſedibus Gallias appetens, conſilium matris nequiſſimæ utens, dum ei dixiſſet: *Si novam rem volueris facere, & nomen adquirere, quod alii ædificaverunt cuncta deſtrue, & populum quem ſuperas, totum interfice. Nam nec ædificium meliorem à præceſſoribus facere non potes, neque plus magnam rem, per quam nomen tuum eleves.* Qui Rhenum Magantiam ponte ingeniosè tranſiens, primùm ipſamque civitatem & populum vaſtavit: deinde cunctaſque civitates Germaniæ vallans Mettis pervenit, ubi murus civitatis divino nutu per nocte ruens, capta eſt civitas à Wandalis; Treverici verò in arenam hujus civitatis quam munierant liberati ſunt. Poſthæc cunctas Gallias Chrocus cum Wandalis, Suævis & Alanis pervagans, alias ſubſidione * delevit, aliaſque ingeniosè rumpens vaſtavit: nec ulla civitas aut caſter ab eis in Galliis liberata eſt. Cúmque Arelato obſiderent, Chrocus à Mario quodam milite captus & vinculis conſtrictus eſt: qui ductus ad pœnam per univerſas civitates quas vaſtaverat, impiam vitam digna morte finivit; cui Traſemundus ſucceſſit in regnum. C
Alamanni adverſùs Wandalos arma commovunt: uterque conſentientes, ſingulare certamen præliandum duos miſerunt. Sed & ille qui à Wandalis miſſus eſt, ab Alamanno ſuperatur; victuſque Traſemundus & Wandali ſecundùm placetum cum Wandalis, Suævis & Alanis, Gallias prætermiſſis Spanias adpetivit; ibique multos Chriſtianorum pro fide Catholica interfecit. Poſt pauco tempore mare traducta in Mauritania, credo divino nutu, fera ducente, cum Wandalis vadando, tranſivit. Fertur mare ibi ſeptem millia paſſuum latitudinem eſſe. Mortuo in Mauritania Traſemundo, Honericus mente crudelior Wandalis ſucceſſit in regnum: Mauritaniam (d) occupans, nimiam ſtragem in Chriſtianis exercuit, conſiliante Cyrola hæreticorum Epiſcopo, cujus perſecutione plurimus numerus Chriſtianorum martyrii palma ſunt coronati. His diebus Eugenius, Longinus & Vindemialis Epiſcopi miras virtutes in Chriſti nomene (e) oſtendebant, etiam & mortuos ſuſcitabant. D

* *al.* obſidione.

Cyrola quemdam hominem præventum datis quinquaginta aureis, ut ſe cæcum fingeret, & clamaret coram Honericum regem Cyrolæ virtutibus ſe lumen accipere: qui tactus à Cyrola cæcus efficitur: poſteà oratione Eugenii lumen recepit. Inſtigante Cyrola ab invidiæ morbum, Honerico jubente, Eugenius capite truncatur; Longinus & Vindemialis diverſis pœnis adfecti pro Chriſti nomine, ad æternam migrant beatitudinem. Honericus merito exigente propriis ſe morſibus laniavit, indignam vitam juſta morte finivit: cui Childericus ſucceſſit in regnum. Ipſo defuncto Childemeris regnum ſuſcepit, apud quem Beleſarius Patricius fortiſſimè dimicavit; in quo regnum Wandalorum finivit.

[Beliſarius] à Buccelenum quodam Franco in Ætalia ſuperatus eſt, tantæ victoriæ nomenis glorioſus à Bucceleno victus nomen vitamque amiſit (f).

Expliciunt Fragmenta Fredegarii.

(a) Can. *Tyrrhenum.*
(b) Can. *condigna*, Boh. *ditioni condigne.*
(c) De Vandalis ſuo loco egit Fredegarius, ut apud Idatium. Chroci irruptionem Sigibertus ad 1. Theodoſii Junioris imperii annum revocat, quam alii temporibus Valeriani & Gallieni conſignare conſueverunt.
(d) Sic Boh. Clar. prima manu *auream totam*, altera *Mauretaniam*. Can. *terram totam.*
(e) Boh. *Chriſtianorum oſtendebant ægros.*
(f) Confer cum Aimoino lib. 2. de Geſtis Franc. cap. 23.

EX

Digitized by Google

EX GREGORII TURONENSIS LIBRO I.

DE GLORIA MARTYRUM.

A CRux Dominica, quæ ab Helena Auguſta reperta eſt, ita quartâ & ſextâ feriâ adoratur. Hujus reliquias & merito & fide Helenæ comparanda Regina Radegundis expetiit, ac devotè in Monaſterium Pictavenſe, quod ſuo ſtudio conſtituit (a), collocavit: miſitque pueros iterum Hieroſolymis, ac per totam Orientis plagam, qui circumeuntes ſepulcra ſanctorum Martyrum Confeſſorumque, cunctorum reliquias detulerunt: quibus in arca argentea cum ipſa Cruce ſancta locatis, multa exinde miracula conſpicere meruit. *cap. 5.* An. 569.

Tempore quo diuturna (b) obſidione [urbs Vaſatenſis] vallabatur à Chunis, omni nocte Sacerdos qui præerat, circuibat pſallendo & orabat..... Hoſtis verò in circuitu depopulabatur villas, domos tradebat incendio, agros vineaſque, pecoribus intromiſſis, vaſtabat. Sed Sacerdoti bono operi inſiſtenti celeriter virtus divina adfuit. [*Poſteà narrantur quædam portenta, quibus perterritus Hunnorum Rex Gauſericus ait:*] Manifeſtum eſt, quòd Deus eorum adjuvat eos. Et ſtatim diſceſſit à loco illo. *cap. 13.* An. 437.

Symphorianus martyr apud Auguſtodunenſem urbem martyrium conſummavit. De loco autem illo, ubi gladio percuſſus eſt, & ſanguis ejus effluxit, quidam religioſus tres lapillos cum ipſo ſanguine levavit, & in capſa argentea reconditos in Eccleſiam ligneis conſtructam tabulis, apud Thigernum (c) caſtrum urbis Arvernæ, in altari ſancto locavit. Tempore autem (d) quo Theodoricus Rex Francorum regionem illam evertit, hoc caſtrum ab hoſtibus incendio concrematur. *cap. 52.* Circa an. 179. An. 525.

Cùm ſuprà dicta civitas [Namnetica] tempore Chlodovechi Regis barbarica vallaretur (e) obſidione, & jam ſexaginta dies in hac ærumna fluxiſſent; media ferè nocte apparuerunt populis viri cum albis veſtibus, radiantibus cereis, à baſilica beatorum martyrum [Rogatiani & Donatiani] egredi..... ac protinùs omnis phalanga hoſtilis immenſo pavore exterrita, ita ſubito impetu à loco diſceſſit, ut facta luce nullus ex his reperiri poſſet. Apparuit antè dicta virtus Chilloni * cuidam, qui tunc huic exercitui præerat; qui necdum erat ex aqua & Spiritu-ſancto renatus: qui ſtatim compunctus corde, converſus ad Dominum, iterata nativitate progenitus, Chriſtum eſſe Filium Dei vivi clara voce teſtatus eſt. *cap. 60.* * *al.* Chillino.

Cùm autem Guntchramnus Rex ita ſe ſpiritalibus actionibus mancipaſſet, ut relictis ſæculi pompis, theſauros ſuos Eccleſiis & pauperibus erogaret; accidit ut, miſſo preſbytero, munera fratribus, qui ſanctis Agaunenſibus deſerviunt, ex voto tranſmitteret, præcipiens preſbytero, ut ad eum rediens, ſanctorum ſibi reliquias exhiberet. Igitur dum, impleta Regis præceptione, cum his regrederetur pignoribus, Lemanni laci, per quem Rhodanus influit, navigium petit. Extenditur autem lacus ille (f) in longitudine quaſi ſtadiis quadringentis, latitudine autem ſtadiis centum quinquaginta..... In hoc etiam ſtagno ferunt Tructarum piſcium magnitudinem uſque ad centum librarum pondera trutinari. *cap. 76.*

Tempore autem illo, quo contra Gundovaldum commotus exercitus ad Convenienſem (g) urbem directus eſt, ab hujus hoſtilitatis multitudine baſilica ejus [S. Vincentii] vallatur tota. Erat enim in ea plebs cum omnium rerum ſuarum *cap. 105.* An. 585.

(a) Vide lib. 9. Hiſt. cap. 40.

(b) Hanc obſidionem ad annum 437. referunt Valeſius lib. 3. rerum Francic. pag. 141. & Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 451. num. 17.

(c) Poſteà *Tiernum* dictum eſt, vulgò *Tiern.*

(d) Vide lib. 3. Hiſt. cap. 12.

(e) Hanc obſidionem ad extrema Chlodovei tempora, id eſt ad an. 510. aut ſeq. revocat Cointius: ſub cujus tamen poteſtate anno 511. exſtabat urbs Namnetenſium: nam Epiphanius Namnetenſis Epiſcopus eo anno Concilio Aurelianenſi I. ſubſcripſit. *Ruinartius.* Doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 24. putat Armoricos ad quos urbs Namnetica pertinebat, ſeſe anno 497. poteſtati & ditioni Chlodovei ſubjeciſſe, atque hanc iſtius urbis obſidionem ante Chlodovei ad fidem Catholicam converſionem collocat. Nam, inquit, Chillo, qui ejus exercitui præerat, adhuc ethnicus erat; & tamen Hincmarus in Vita S. Remigii teſtatur, Francos qui cum Chlodoveo baptiſmum ſuſcipere noluerant, ſeſe ad Ragnacarium recepiſſe. Cenſet idem Abbas Francorum exercitum per mare Namnetas uſque vectum fuiſſe: quod in cauſa fuit cur poſtridie illius viſionis, quæ Francos tanto pavore repleverat, nullus eorum inveniri potuerit; quia refluo mari naves conſcenderant.

(f) Hunc longum ſexaginta millia, latum viginti ſcribit Marius Aventicenſis in Chronico. Vulgò dicitur Lacus Genevenſis, ob celebrem urbem ipſi impoſitam. *Ruinartius.*

(g) Nunc vulgò *S. Bertrand de Comminges.* Vide lib. 7. Hiſt. cap. 35.

Digitized by Google

præsidio, confidens de reverentia Martyris, quòd nullus ea præsumtione temeriâ auderet adtingere : & obseratis ostiis, se ab intus cum rebus incluserat. Circumdantes autem hostes, cùm aditum, per quem ingrederentur, invenire non possent, ignem ostiis ædis subjiciunt, quam diu multúmque succendentes, non adprehendebantur valvæ, donec iis impulsu securium comminutis ingressi sunt, diripientes res, populumque incluſum in ore gladii trucidantes. Sed non diu hæc res remansit inulta. Nam alii à dæmone correpti, nonnulli in flumine Garumnæ necati, multi etiam à * frigore occupati, diversis in partibus diversorum morborum genere vexabantur.

* *id est*, febre.

EX LIBRO GREGORII TURONENSIS,

De Miraculis sancti Juliani.

cap. 7. POsthæc venientes quidam de Burgundionibus ad Brivatensem vicum, eum cum armorum multitudine copiosa circumdant, captoque populo, direpto ministerio sacro-sancto, ultra amnem transeunt, & viros gladio interficere, reliquum vulgus sorte dividere parant. Tunc Hillidius quidam à Vellavo * veniens, &, ut aiunt, commonitione columbæ alitis incitatus, super eos inruit : hortatusque socios, ita hostes ad internecionem cecidit, ut captivis laxatis triumphans in laude Martyris, amne transmisso, ad beatam cellulam, tamquam novus Moyses, cum omni populo canendo revertitur.

* *al.* Velauno, *le Velay.*

cap. 8. Prostratis ergo ab Hillidio hostibus, quatuor ex his per fugam lapsi, patenam & urceum, qui anax dicitur, in patriam deferunt, & divisam in tantis, ut erant, partibus patenam, urceum Regi Gundobado ob gratiam exhibent conquirendam. Reliquum verò argentum Reginæ (a) sagacitas reperit, cui additis multis muneribus, loco illi sancto restituit, fideliter insinuans Regi, non oportere eum, ut gratiam Martyris sancti propter argenti parvitatem amitteret.

cap. 13. Aliquid de hostilitate Theoderici Regis, ac infirmitatibus Sigivaldi, quæ ei in Arverno posito contigerunt, propter virtutem tamen beati Martyris est diligentiùs exponendum, quò faciliùs fides dictis adhibeatur. Igitur cùm ad direptionem Ar-
An. 525. vernorum Rex antedictus (b) festinaret, & ingrediens terminum, vastationi cuncta subigeret, pars aliqua ab exercitu separata, ad Brivatensem vicum infesta proripuit, fama vulgante quòd in basilica essent incolæ cum multis thesauris adunati. Cúmque pervenissent ad locum, inveniunt multitudinem promiscui sexûs, obseratis ostiis, in templo ipso cum propriis facultatibus residere. Cúmque intrare non possent, unus effractam, ceu fur, in (c) altario sancto fenestram vitream, ingreditur : quia qui non intrat per januam, hic latro est : dehinc reseratis ædis illius valvis, exercitum intromittit. At illi direptam cunctam supellectilem cum ministris ipsius basilicæ, reliquum quoque populum, qui infrà erat, eductum foris divisérunt haud procul à vico. Quæ cùm ad Regem delata fuissent, comprehensos ex his aliquos diversis mortibus condemnavit. Fugiens verò ille, qui inrupta æde caput fuit hujus sceleris, igne de cælo delapso consumtus interiit : super quem cùm multi acervum lapidum congregassent, à tonitruis & coruscationibus detectus, terrenâ caruit sepulturâ. Qui verò de consentaneis latentes Regem in patriam sunt regressi, correpti à dæmone, diversis exitibus hanc vitam crudeliter finierunt. Hæc audiens Rex, omnia, quæ exinde sunt ablata, reddidit. Præceperat enim ne in septimo à basilica milliario quis vim inferret.

cap. 14. Tunc Sigivaldus cum Rege præpotens cum omni familia sua in Arverna regione ex Regis jussu (d) migravit : ubi dum multorum res injustè (e) competeret, villam quamdam, quam glorioſæ memoriæ Tetradius Episcopus Biturigensis basilicæ sancti Juliani reliquerat, sub specie obumbratæ commutationis avidus pervasit : sed mense tertio postquàm adgressus est, correptus à febre, & sine sensu effectus, declinavit caput ad lectulum. Cujus uxor dum de hoc exitu mœsta penderet, à

(a) Hæc fuit Caretene, quæ anno 506. obiit, conditaque est Lugduni in basilica S. Michaëlis, quam exstruxerat. Adi Valesium lib. 6. rer. Francic. pag. 288.

(b) Vide lib. 3. Hist. cap. 12.
(c) Id est *in presbyterio.*
(d) Vide lib 3. Hist cap. 13. & 16.
(e) *competeret*, id est, *invaderet.*

Digitized by Google

A quodam Sacerdote commonita eſt, ut eum, ſi videre vellet incolumem, auferret à villa. At illa hæc audiens, præparatis carrucis, compoſitoque plauſtro, quo eum eveheret; mox ut prædium ſunt egreſſi, protinus divina ſunt pariter gratia munerati: nam iſte ſoſpitate, illa meruit ex hujus incolumitate lætitiam.

EX LIBRO GREGORII TURONENSIS,

De Gloria Confeſſorum.

B

IPſe quoque Pontifex [Eufronius] cùm à multis crebriùs urgeretur, ut ad occurſum Chariberti Regis deberet accedere, & innectens moras ire differret, tandem commotus à ſuis, ait: *Ite, præparate iter, ut eamus ad occurſum Regis, quem viſuri non ſumus.* Igitur imponens plauſtris neceſſaria, & caballis ad iter præparatis; jamque in hoc ſtante ratione ut deberet viam incedere, ait: *Revertantur plauſtra, laxentur equi, non modò hoc iter incedimus.* Dicentibus autem ſuis quæ eſſet hæc levitas, ut quæ tam inſtanter parari juſſerat, tam facilè deturbaret, ait ſecretiùs: *Princeps ad quem nos ire compellitis, obiit, nec viventem, ſi abierimus, inveniemus.* Stupefacti audientes, diem notant, C & ſancti verba taciti ſervant. Advenientibus autem ab urbe (a) Pariſiaca hominibus, ea hora Regem tranſiiſſe nuntiant, qua Sacerdos plauſtra de itinere juſſerat revocari. *cap. 19. An. 567.*

[Maximus *] ad caſtrum Cainonenſe urbis Turonicæ veniens, Monaſterium (b) conlocavit. Quod caſtrum cùm ab Ægidio obſideretur, & populus pagi illius ibidem eſſet incluſus; hoſtis adverſus effoſſum à latere montis puteum, quem obſeſſi ad uſum habebant bibendi, obturat. Quod cùm antedictus Dei famulus, qui tunc cum reliquis infra caſtri munitionem concluſus erat, cerneret, videretque populum conſumi ſitis injuria, orationem nocte tota fudit ad Dominum..... Hæc eo dicente, nubes ſubitò texerunt cælum, & deſcendit imber magnus de cælo cum tonitruis & coruſcationibus ſuper caſtrum, duplum populis beneficium præbens, D pluviâ arcens ſitim, fragoribus effugans hoſtem. Completaque ſunt vaſa omnium, & ſatiati ſunt cuncti. Sicque obtentu Sacerdotis fugatis adverſariis, populus ſalvatus à caſtro diſceſſit. * *S. Meiſme: cap. 22.* Circa an. 446.

Tempore igitur quodam cùm Franco Epiſcopus hujus municipii * [Aquenſis] Eccleſiam gubernaret, Childericus, qui tunc primus apud Sigibertum Regem habebatur, villam ejus competit, dicens quia injuſtè ab Aquenſi Eccleſia retineretur. Et dicto citiùs convenitur Epiſcopus: datiſque fidejuſſoribus, in præſentia Regis adſiſtit clamans & obſecrans, ut Rex ab hujus cauſæ audientia præſentiam ſuam averteret, ne cæleſti judicio condemnetur, addens: *Scio enim virtutem Metriæ viri beati, quòd velociter in pervaſorem ſuum inrogat ultionem.* Denique conjuncti auditores cauſam diſcutiunt. Inſurgit Childericus, atque improperans criminibus exacervatum (c) Epiſcopum, quòd res fiſci ditionibus debitas iniquo ordine retineret, E extrahi eum vi à judicio jubet, & tentum, ablata per judicium præſentium villa, trecentis aureis condemnavit. * *Aix: cap. 71.* Circa an. 566.

Ferunt etiam in hac urbe [Auguſtodunenſi] ſimulacrum fuiſſe Berecynthiæ, ſicut ſancti martyris Symphoriani paſſionis declarat (d) hiſtoria. Hanc cùm in carpento pro ſalvatione agrorum ac vinearum ſuarum miſero gentilitatis more (e) deferrent, adfuit ſupradictus Simplicius Epiſcopus, haud procul adſpiciens cantantes atque ſaltantes ante hoc ſimulacrum: gemitumque pro ſtultitia plebis ad Deum emittens, ait: *Illumina, quæſo, Domine, oculos hujus populi, ut cognoſcat quia ſimulacrum Berecynthiæ nihil eſt.* Et facto ſigno crucis contrà, protinùs ſimulacrum in ter- *cap. 77.* Circa an. 364.

(a) Ex hoc loco colligi poteſt Charibertum Pariſiis defunctum, ibi quoque ſepultum fuiſſe. Vereor quippe ne ii, qui cum auctore Geſtorum Franc. ipſum apud Blavium Aquitaniæ caſtrum ſepultum fuiſſe volunt, eum cum alio Chariberto, Dagoberti fratre, confundant. *Ruinartius.*

(b) Iſtud monaſterium hodieque ſubſiſtit apud Cainonem, *Chinon*, ſed in collegiatam Eccleſiam jampridem converſum. Cainonenſe caſtrum ab Ægidio oppugnatum, tunc temporis a Gothis occupatum fuiſſe putat Valeſius rerum Franc. tom. 1. pag. 197. Aliter ſentit doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 14. vultque illud caſtrum ab Armoricorum partibus ſtetiſſe.

(c) Alias *exacerbatum.*

(d) Hanc dedit Ruinartius inter Acta Martyrum ſincera.

(e) Simulacra deorum per agros circumferendi morem fuiſſe veterum Gallorum, obſervat Sulpicius Severus in Vita S. Martini.

Digitized by Google

ram ruit : ac defixa ſolo animalia, quæ plauſtrum, quo hoc vehebatur, trahebant, A
moveri non poterant. Stupet vulgus innumerum, & deam læſam omnis caterva
conclamat : immolantur victimæ, animalia verberantur ; ſed moveri non poſſunt.
Tunc quadringenti de illa ſtulta multitudine viri conjuncti ſimul, aiunt ad invi-
cem : *Si virtus eſt ulla deitatis, erigatur ſponte, jubeatque boves, qui telluri ſunt ſta-
biliti, procedere. Certè ſi moveri nequit, manifeſtum eſt nihil eſſe divinitatis in ea.* Tunc
accedentes, & immolantes unum de pecoribus, cùm viderent Deam ſuam nul-
latenus poſſe moveri, relicto gentilitatis errore, inquiſitoque Antiſtite loci, con-
verſi ad unitatem Eccleſiæ, cognoſcentes viri Dei magnitudinem, ſancto ſunt
baptiſmate conſecrati.

cap. 79. Nec illud ſileri placuit, quod illo geſtum eſt tempore ; cùm lues inguinaria popu- B
An. 546. lum primæ Germaniæ devaſtaret. Cùm autem omnes terrerentur hujus cladis auditu,
* Remigii. concurrit Remenſium populus ad Sancti * ſepulcrum, congruum hujus cauſæ flagi-
tare remedium. Accenſis cereis lychniſque non paucis, hymnis pſalmiſque cæleſti-
bus per totam excubat noctem. Mane autem facto, quid adhuc precatui deſit,
in tractatu rimatur. Reperiunt etenim, revelante Deo, qualiter oratione præmiſſa,
adhuc majori propugnaculo urbis propugnacula munirentur. Adſumta igitur (a) pal-
la de Beati ſepulcro, componunt in modum feretri : accenſiſque ſuper cruces cereis
atque ceroferalibus, dant voces in canticis, circumeunt urbem cum vicis. Nec
prætereunt ullum hoſpitium, quod non hac circuitione concludant. Quid plura ?
non poſt multos dies fines hujus civitatis lues adgreditur memorata. Verumtamen C
uſque ad eum locum accedens, quò Beati pignus acceſſit, ac ſi conſtitutum cerne-
ret terminum, intrò ingredi non modò non eſt auſa, ſed etiam quæ in principio per-
vaſerat, hujus virtutis repulſu reliquit.

cap. 82. Ad hunc ergo ſenem (b) Childebertus in Hiſpaniam abiens, venit : cúmque ei
An. 531. quinquaginta aureos obtuliſſet, ait ſenex : *Quid mihi iſta profers ? illis, qui ea pau-
peribus largiantur, adtribue ; mihi autem hæc neceſſaria non ſunt. Sufficit mihi ut pro
meis peccatis Dominum merear deprecari.* Et adjecit : *Vade & victoriam obtinebis, &
quod volueris ages.* Tunc Rex aurum pauperibus erogans, vovit ut, ſi eum Domi-
nus cum ſua gratia de itinere illo reduceret, in honore Dei baſilicam in eo loco
ædificaret, in qua ſenis membra quieſcerent. Quod poſteà adimplevit. D

cap. 88. Guntchramnus Rex cornu (c), cujus voce vel moloſſos colligere, vel illa cor-
neorum arboreorum armenta effugare conſueverat, furto ablatum perdidit. Quæ res
multos in vincula conjecit, nonnullos facultate privavit. Ex quibus tres viri me-
morati Confeſſoris [Sequani] monumentum petierunt. Quo Rex comperto, juſſit
eos catenis atque compedibus necti. Factumque eſt ita. Media nocte verò lux in ba-
ſilica humana luce clarior oritur : diſſiliunt ferrearum pedeſtrium repagula, cate-
narumque diſruptis baccis, vincti laxantur. Quo audito Rex exterritus, velociùs
eos liberi arbitrii poteſtate donavit.

cap. 93. Tempore Theodoberti Regis Arboaſtes quidam Preſbyter cum Franco quodam
intendebat, Rege præſente. At dum hæc agerentur, Rex loca ſancta urbis [Tre-
vericæ], quæ ſub urbis illius vicis habentur, causâ viſitabat orationis. Cùm autem E
videret Rex profecutionem Preſbyteri eſſe callidam, converſus ad eum, *Si vera
ſunt*, inquit, *quæ proſequeris, hoc ſuper tumulum Maximini Antiſtitis ſacramento con-
firma. Audeo*, ait, *hæc* Preſbyter, *quæ præcipis adimplere.* Et ſtatim ponens manus
ſuper ſanctum ſepulcrum, dixit : *Hujus ſancti virtute opprimar, ſi aliquid falſi lo-
quor de his, quæ profecutione mea contra hunc Francum inſiſto.* Fremente autem barba-
ro, & quaſi contra ſanctum Dei furibundo, egreſſi ſunt de baſilica. Cúmque per
viam pariter pergerent, ſubitò delapſus Preſbyter ſolo peſſumdedit, & mortuus eſt.
Laudavitque deinceps barbarus virtutem ſancti, cui priùs detraxerat.

cap. 95. Charimeris, qui nunc Referendarius Childeberti Regis habetur, dum de hoc
[dentium] dolore laboraret, baſilicam ſancti [Medardi] expetiit, ut ſumturus ex
ligno, à virtute Sancti medicinam mereretur accipere.

(a) Non ſolùm ſupereſt illa palla, quæ in baſilica Remigiana religiosè adſervatur, vulgò S. Remigii Sudarium dicta; ſed & perſeverat illa pia conſuetudo, eam *in modum feretri* compoſitam, cùm ingruit aliqua neceſſitas, per urbis compita deferendi. *Ruinartius.*

(b) Senex iſte Euſicius primùm in monaſterio Patriciaco vixit, tum in eremum ſecedens initium dedit monaſterio celebri, quod hodie ex ejus nomine Cella S. Euſicii, *Selles en Berry*, appellatur. Ejus mortis annus incertus eſt : ſenex erat anno 531. quo Childebertus bellum in Wiſigotthos movit. *Ruinartius.*

(c) Reges cornibus in venationibus, in præliis verò tubis ſemper uſos fuiſſe obſervat Valeſius in defenſione ſua contra Launoium, parte I.

Digitized by Google

EX LIBRO I. GREGORII TURONENSIS,

De Miraculis ſancti Martini.

A EGidius quoque cùm obſideretur (a) ab hoſtibus, & excluſo à ſe ſolatio, turbatus impugnaretur, per invocationem beati Viri fugatis hoſtibus liberatus eſt. Idque Dæmoniacus in medio baſilicæ ipſa hora qua geſtum fuerat, eſt profeſſus S. Martini obtentu fuiſſe conceſſum. *cap. 2. An. 459.*

Ultrogotha (b) Regina, auditis miraculis, quæ ad locum fiunt, quo ſancta membra quieſcunt, tamquam ſi ſapientiam Salomonis veniret audire, expetiit ea corde devoto proſpicere. Abſtinens ergo ſe à cibis & ſomno, præcurrentibus etiam largiſſimis eleemoſynis, pervenit ad locum ſanctum; ingreſſaque baſilicam, timens & tremens, nequaquam audebat beatum adire ſepulcrum, indignam ſe eſſe proclamans, nec ibidem poſſe, obſiſtentibus culpis, accedere. Tamen deducta in vigiliis & orationibus, ac profluis lacrymis una nocte, mane oblatis muneribus
B multis, in honorem beati Confeſſoris Miſſas expetiit revocari *. Quæ dum celebrarentur, ſubitò tres cæci, qui ad pedes beati Antiſtitis longo tempore privati lumine reſidebant, fulgore nimio circumdati, lumen, quod olim perdiderant, receperunt. . . . . Ad iſtud miraculum currit Regina, concurrit & populus &c. *cap. 12.* *i. celebrari.

Dignum exiſtimavi & illud non omittere in relatu, quod Wiliacharium Preſbyterum referentem audivi. Tempore quo idem Wiliacharius per perfidiam Chramni Chlotarium Regem iratum incurrerat, ad baſilicam ſancti Martini confugit, atque ibidem in catenis poſitus cuſtodiebatur, ſed virtute beati Præſulis comminutæ catenæ ſtare non potuerunt. Neſcio autem qua imminente negligentia foris atrium comprehenſus eſt. Quem oneratum ferro, vinctiſque poſt tergum manibus, ducebant ad Regem. At ille voce magna clamare cœpit, & ut ſibi beatus Martinus miſereretur orare, nec eum ſineret abire captivum, cujus devotus expetierat templum. Statimque in ejus vocibus, orante beato Euphronio Epiſcopo de muro ci-
C vitatis contra baſilicam, diſſolutæ ſunt manus ejus, & omnes baccæ catenarum confractæ ceciderunt. Perductus autem uſque ad Regem, ibi iterùm in compedibus & catenis conſtrictus retinebatur. Sed invocato nomine ſæpe dicti patroni, ita omne ferrum ſuper eum comminutum eſt, ut putares illud fuiſſe quaſi lutum figuli. Hoc tantùm erat in ſpatiis, ut non ſolveretur à vinculo, quoaduſque nomen illud ſacratiſſimum invocaſſet: invocato autem omnia ſolvebantur. Tunc Rex altioris ingenii, videns virtutem ſancti Martini ibidem operari, & ab onere vinculorum abſolvit eum, & priſtinæ reſtituit libertati. Hæc ab ipſius Wiliacharii Preſbyteri ore coram multis teſtibus factum eſſe cognovi. *cap. 23.*

Charigiſilus Referendarius Regis Chlotarii, cui manus & pedes ab humore
E contracti erant, venit ad ſanctam baſilicam, & orationi incumbens per duos aut tres menſes, à beato Antiſtite viſitatus, membris debilibus ſanitatem obtinere promeruit: qui poſteà antedicti Regis domeſticus (c) fuit, multaque beneficia populo Turonico, vel ſervientibus beatæ baſilicæ miniſtravit. *cap. 25.*

Charibertus Rex, cùm exoſis Clericis, Eccleſias Dei negligeret, deſpectiſque Sacerdotibus, magis in luxuriam declinaſſet, ingeſtum eſt ejus auribus, locum quemdam, quem baſilica ſancti Martini diuturno tempore retinebat, fiſci ſui juribus redhiberi. Loco autem illi Navicellis (d) nomen priſca vetuſtas indiderat. *cap. 29.*

(a) Quænam ſit urbs illa, in qua Ægidius à Viſigothis obſidebatur, diſcimus ex Paulino Petrocorio de Vita S. Martini lib. 6. Licèt enim illam non nominet, quidquid de ea narrat, nulli alteri urbi quàm Arelatenſi, convenire poteſt.

Illuſtrem virtute virum, ſed moribus almis
Plus clarum, magnumque fide qua celſior extat
Ægidium, hoſtilis vallaverat agmine multo
Obſidio, objectis quæ mœnia ſepſerat armis
Auxilia excludens . . . . . .
Verùm præſidio Domini dejecta fugantur
Millia . . . . . .
Haud alio penituſque ipſo rerum ordine venit
Nuntius, illam urbem tanta obſidione ſolutam,
Præcipitem Rhodanum molli quæ ponte ſubegit,
Et junxit geminas connexo tramite ripas,
Ut ſiccum præberet iter quod puppibus inſtans
Deſuper, & preſſo nutans via pendet in amne.

(b) Hæc fuit Childeberti I. uxor, de qua & duabus ejus filiabus Gregorius lib. 4. Hiſt. cap. 20. & Fortunatus lib. 6. carm. 8. Sepulta eſt in S. Germani à Pratis monaſterii baſilica. Eam inter ſanctas Reginas laudat auctor Vitæ S. Balthildis, his verbis: *de Ultrogotha fertur Regina, Childeberti videlicet Chriſtianiſſimi Regis conjuge, eò quòd nutrix eſſet orphanorum, conſolatrix pupillorum, ſuſtentatrix pauperum & Dei ſervorum, atque adjutrix fidelium Monachorum.* Ruinartius.

(c) Ex hoc loco probat Labbeus in Miſcellaneis hiſtoricis, Domeſtici & Referendarii dignitates omnino diverſas fuiſſe. *Idem.*

(d) Locus eſt ad Siceram, *la Ciſſe*, fluvium,

Digitized by Google

Qui accepto iniquo consilio, pueros velociter misit, qui reiculam illam in suo dominio subjugarent. Cúmque hæc rectè non possidens, videretur habere, jussit in *id est equis. locum illum stabularios cum equitibus * dirigi; ibique sine æquitatis ordine præcepit equos ali. Accedentes ergo pueri fœnum quod coacervatum fuerat, accipiunt in equorum expensas. Cúmque injunctum studiosè ageretur servitium, atque equites appositum fœnum cœpissent expendere, corripiuntur à rabie. Et frementes ad invicem, disruptis loris, per plana prosiliunt, & in fugam vertuntur; & sic malè dispersi, alii excæcan- *al. exne- tur*, alii rupibus præcipitantur, alii se sepibus ingerentes, palorum acuminibus ultrò cantur. transfodiuntur. Tandem stabularii iram Dei intelligentes, paucos extra terminum loci, quos assequi potuerunt, expellunt, sanosque recipiunt, nuntiantes Regi rem illam injustissimè retineri. Et ideò hæc cùm fuissent perpessi, dixerunt: *Dimitte eam, & erit pax tibi.* Qui furore repletus sic dixisse fertur: *Sive justè, sive injustè reddi debeat, regnante me, hanc basilica non habebit.* Qui protinùs divina jussione transitum accipiens requievit. Adveniente autem glorioſissimo Sigiberto Rege in ejus regnum, ad suggestionem beati Eufronii Episcopi hoc in dominio sancti Martini restituit, quod usque hodie ab ejus basilica possidetur.

*cap. 32. Anno CLXIII. post assumtionem sancti ac prædicabilis viri B. Martini Antistitis, regente Ecclesiam Turonicam S. Eufronio Episcopo anno septimo, secundo (a) anno Sigeberti glorioſissimi Regis, irrui in valetudinem cum pustulis malis & febre.

EX LIBRO II.

*cap. 1. Anno. CLXXII. post transitum B. Martini Antistitis, Sigiberto glorioſissimo Rege xii (b). anno regnante, post excessum S. Eufronii Episcopi..... onus Episcopatûs indignus accepi.

*cap. 7. An. 574. Tres virtutes istas ipsa die factas fuisse constat, qua (c) Sigibertus glorioſissimus Rex Sequanam transiens, sine collisione exercitûs pacem cum fratribus fecit.

EX LIBRO III.

*cap. 8. An. 582. Eo tempore, quo talia apud urbem Turonicam gerebantur, legati de Hispaniis; id est Florentius & Exsuperius, ad Chilpericum (d) Regem veniebant.

*cap. 34. Superiore quoque anno graviſſimè populus Turonorum à lue valetudinaria vastabatur. Erat enim talis languor, ut adprehensus homo à febre valida, totus vesicis ac minutis pustulis scateret. Erant autem vesicæ albæ cum duritia, nullam habentes mollitiem, nisi tantùm dolorem nimium inferentes. Jam si data maturitate, crepitantes cœpissent defluere, tunc adhærentibus corpori vestimentis, dolor validiùs augebatur: in qua ægritudine nihil medicorum poterat ars valere.

EX LIBRO IV.

*cap. 26. Fuerat nobis causa quædam Childeberti Regis adire præsentiam. Pergentibus quoque nobis, iter per pagum Remensem aggressi sumus, reperimusque hominem quemdam, qui nobis relatu suo patefactum carcerem hujus urbis... Martini virtute dicebat..... Sed cùm nos ad Regem accedentes, virtutis hujus diffamaremus miraculum, affirmavit Rex, quosdam ex his, qui absoluti fuerant, ad se venisse, atque compositionem fisco debitam, quam illi fredum (e) vocant, à se fuisse reis indultam. Hoc autem factum est ante quatuor festivitatis dies, in anno An. 591. memorati Regis sexto-decimo.

*cap. 28. Nobis quoque cum Rege morantibus, Claudius quidam ex Cancellariis (f) regalibus à febre corripitur.

vulgò dictus *Nazelles*.

(a) Annus Sigeberti Regis secundus est æræ vulgaris 563. & juxta hunc calculum annus 400. fuit B. Martini extremus: nulla quippe est, ut notat Ruinartius, in editis aut scriptis hoc loco lectionis varietas. Hinc Pagius in peculiari Dissertatione probare nititur hujus sancti Antistitis mortem contigisse die 11. mensis Novembris anni 400.

(b) Cùm Pagius S. Martini mortem collocet in anno Chr. 400. & Sigebertus exeunte anno 561. regnare cœperit, annus à morte S. Martini 172. componi non potest cum anno Sigeberti XII. Hinc Pagius corrigendum censet *XI. anno*, atque Gregorium arbitratur Episcopum Turonensem creatum anno 572. Ipse quidem Gregorius in fine suæ Historiæ (suprà pag. 390.) annum suæ ordinationis vicesimumprimum componit cum anno quinto Gregorii Papæ, qui est Christi 595. atque ideò Gregorii Turon. ordinatio referenda esset ad an. 574. Verùm Gregorii textum mendosum putat Pagius, & loco V. reponendum II. qui Librariorum error sæpe in libris occurrit, numero II. in numerum V. facilè transeunte. Vide Pagium ad an. 574. num. 17.

(c) Vide Hist. lib. 4. cap. 50.

(d) Vide lib. 6. Hist. cap. 18.

(e) Hujus vocis significatio satis hìc exponitur, quam à voce Germanica *frid*, quæ pacem sonat, derivatam volunt.

(f) Ex hoc Gregorii loco patet tunc complures fuisse Cancellarios: unde posteà invectum est Archicancellarii nomen; quam dignitatem Remorum Archiepiscopus diu obtinuit in Francia.

Digitized by Google

MONITUM

IN FORTUNATUM PICTAVIENSEM EPISCOPUM.

QUA in regione natus ſit Fortunatus, ubi nutritus atque educatus fuerit, quibus ſcientiis operam dederit, qua de cauſa relicto natali ſolo in Galliam venerit, ubi Preſbyter, ac poſteà Epiſcopus ordinatus fuerit, ubi demùm ſupremum diem obierit, diſcimus ex Paulo Diacono in Geſtis Langobardorum lib. 2. cap. 9. Fortunatus, *inquit*, ortus quidem in loco, qui Duplabilis (a) dicitur, fuit; qui locus haud longè à Cenitenſi caſtro vel Tarviſana diſtat civitate: ſed tamen Ravennæ nutritus, & doctus in arte Grammatica, Rhetorica, metrica clariſſimus exſtitit. Is cùm oculorum dolorem vehementiſſimum pateretur, & ſimiliter Felix ſocius ejus eorumdem dolore laboraret, utrique ad baſilicam beatorum Pauli atque Johannis, quæ intra eandem urbem ſita eſt, perrexere: in qua etiam altarium in honore B. Martini Confeſſoris conſtructum propinquam habet feneſtram, in qua lucerna ad exhibendum lumen eſt conſtituta. De cujus oleo poſtquàm fratres iſti, Fortunatus ſcilicet & Felix, dolentes oculos tetigerunt, illicò dolore fugato, ſanitatem quam optabant adepti ſunt. Qua de cauſa Fortunatus in tantùm B. Martinum veneratus eſt, ut relicta patria paulò antequàm Langobardi Italiam invaderent, ipſius ſanctiſſimas reliquias in Gallia ſitas viſitare decreverit..... Poſtquàm Turonos juxta votum proprium pervenit, Pictavos pertranſiens, illic habitavit; & multorum ibidem Sanctorum geſta partim proſa, partim metrica oratione conſcripſit. Noviſſiméque in eadem civitate primùm Preſbyter, deinde Epiſcopus ordinatus eſt, atque in eodem loco digno tumulatus honore quieſcit. *Circa annum 562. in Franciam Fortunatus veniſſe creditur, regnante Sigiberto in Auſtraſia, qui eum benignè ſuſcepit. Sigoaldus quippe à Rege Fortunatum quacumque ducere peregrinum, eique commeatus expedire, & præbere cuncta munificè juſſus eſt. Præſtantium virorum, Regum, Ducum, Comitum, Epiſcoporum, quos ſuis carminibus celebravit, ſibi amicitiam conciliavit. Si Paulum audimus*, nulli Poëtarum ſecundus *erat; ejus carmina ſi legimus, aliter ſentimus. Jam ætate provectus ad Epiſcopatum Pictavienſem aſſumtus eſt circa an. 599. Fruſtrà ſunt qui objiciunt eum à Gregorio Turonenſi ſemper Preſbyterum vocari, nuſquam Epiſcopum; & in ejus Operibus, quæ ſatis multa exſtant, titulum Epiſcopi deſiderari: nam Gregorius vivere priùs deſiit, quàm Fortunatus ad Epiſcopatum promoveretur; & Fortunati opera ſcripta ſunt antequàm ipſe Epiſcopus fieret. Hæc edidit atque notis illuſtravit Chriſtophorus Brovverus Societatis Jeſu Preſbyter, Moguntiæ in 4°. anno 1603. Vulgata quoque ſunt Lugduni in Maxima Bibliotheca Veterum Patrum Tomo 10. pag. 528. Hanc poſtremam Editionem ſequimur.*

(a) Aliàs *Duplavelis* ſeu *Duplavenis*, vicus ad amnem Plavim inter Tarviſium & Cenetam Rheginonis memoratus Chron. lib. 1. & ipſi Fortunato, cujus erat patria, l. 4. de Vita S. Martini. Hunc locum Cluverius fuiſſe autumat in edito colle ad lævam amnis ripam, ubi nunc vulgari appellatione vicus *S. Salvadore*.

Digitized by Google

VENANTII

HONORII CLEMENTIANI

FORTUNATI,

PRESBYTERI ITALICI,

EPISCOPI PICTAVIENSIS,

CARMINA (a) HISTORICA.

De Regibus Francorum, Reginis, Episcopis, Ducibus, Comitibus, & aliis illustribus sui sæculi viris.

EX LIBRO PRIMO.

De Leontio (b) *Episcopo.*

CARM. XV.

INTER quos genuit radians Aquitanicus (c) axis;
Egregiis meritis culmina prima tenes.
Civibus ex Gallis supereminet alta potestas,
Tu potior reliquis, & tibi nemo prior.
Præcedis multos, nulli minor, atque secundus,
Nec superest aliquid quod dare possit honor.
Qui, cùm se primùm vestivit flore juventus,
Parvus eras annis, & gravitate senex.
Versus ad Hispanas acies cum Rege sereno
Militiæ crevit palma secunda tuæ.
Cujus primitiæ tanto plăcuere relatu,
Ut meritis esset debitus iste gradus.
Nec poterant subitò tibi culmina celsa parari;
Hæc nisi digna tuum promeruisset opus.
Nobilitate potens præcellis, Papa Leonti,
Clarus ab antiquis, si numerentur avi.
Nam genus, & proavi, vel quidquid in ordine dicam;
Per Proceres celsos currit origo vetus.
Tempora diffugiunt, & stat tamen aula parentum,
Nec patitur lapsum, te reparante, domus.
Nobilitas longos non inclinavit in annos,
Cui magis assensum proles opima dedit.
Inclyta progenies ornavit luce priores,
Heredis radio splendet origo patrum.
De radice sua vestita est flore vetustas,
Quam meritò vestræ laudis obumbrat honor.

(a) Hæc carmina ediderat Chesnius T. 1. Script. Franc. pag. 460. Quædam addidimus, quæ omiserat.

(b) Is fuit Burdigalensis Episcopus, de quo Gregorius lib. 4. cap. 26. & ipse Fortunatus lib. 4. carm. 10. Leontius uxorem duxerat Placidinam Arcadii filiam: qui Arcadius filius erat Apollinaris, Sidonii Apollinaris nepos.

(c) Editio Broweri, *Aquitania saxis.*

Quamvis

A Quamvis non aliquis potior modò poſſit haberi,
Tu tibi præcedis, amplificando patres.
Emicat altus apex generoſa ſtemmata pandens,
Cujus apud Reges unica palma patet.
Eccleſiæ nunc jura regis, venerande Sacerdos,
Altera nobilitas additur inde tibi.
Pontificalis apex quamvis ſit celſus in urbe,
Poſtquàm te meruit, crevit adeptus honor.
Aula Dei & Paſtor vicibus ſibi præmia reddunt:
B Illi tu ornatum, ſpem dedit illa tibi.
Munere divino pariter floretis utrique:
Tu mercede places, illa decore nitet.
Tertius à decimo huic urbi Antiſtes haberis,
Sed primus meritis enumerandus eris.
Templa vetuſta Dei revocaſti in culmine priſco,
Poſtque ſuum lapſum nunc meliora placent.
Flore juventutis ſenio fugiente coruſcant,
Et tibi læta favent, quo renovante virent.
Ut tu plus ageres, incendia tecta cremarunt,
C Et nunc laude tua pulchriùs illa micant.
Nullaque flammicremæ ſenſerunt damna ruinæ,
Quæ modò poſt ignes lumine plena nitent.
Credo quòd ex ſeſe voluiſſent ipſa cremari,
Ut labor ille tuus hæc meliora daret.
Poſt cineres conſumpta ſuos, tenueſque favillas,
Sic ſolet & Phœnix ſe renovare ſenex.
Inſtaurata (a) etiam ſacri eſt baptiſmatis aula,
Quo maculas veteres fons lavat unus aquis.
Ecce beata ſacræ fundaſti Templa Mariæ,
Nox ubi victa fugit ſemper habendo diem.
D Lumine plena micans imitata eſt aula Mariam,
Illa utero lucem clauſit, & iſta diem.
Nec ſolùm hîc, ſed ubique micant tua Templa, Sacerdos,
Inter quæ plaudens Sanctonus illa docet.
Cui loca das populis, ubi Chriſtum jugiter orent,
Unde ſalus veniat, te * facis eſſe viam. *al.* tu.
Eccleſiæque domus creſcente cacumine pollet,
Et probat eſſe tuum, quòd modò culta placet.
Feciſti ut libeat cunctos hîc currere cives,
Et domus una vocet quidquid in urbe manet.
Ornaſti patriam, cui dona perennia præſtas,
Tu quoque dicendus Burdegalenſe decus.
E Quantùm inter reliquas caput hæc ſuper extulit urbes,
Tantùm Pontifices vincis honore gradûs.
Inferiora velut ſunt flumina cuncta Garumnæ,
Non aliter vobis ſubjacet omnis apex.
Rhenus ab Alpe means, neque tantis ſpumat habenis *, * *al.* arenis.
Fortior Hadriacas nec Padus intrat aquas.
Danubius par eſt, qui longiùs egerat undas.
Hæc ego tranſcendi: judico nota mihi.
Muneribuſque piis dotaſti altaria Chriſti,
Cùm tua vaſa ferunt viſcera ſancta Dei.
Nam cruor & corpus, Domini libamina ſummi,
Ritè miniſterium * te tribuente, venit. * *al.* miniſterio.
O felix, cujus ditat pia Templa facultas,
Cui res iſta magis non peritura manet.
Non ærugo teret mordaci dente talentum,
Nec contra hæc fures arma doloſa movent.

(a) Baptiſteria priſco Chriſtianorum uſu fermè ſeorſim à Baſilicis exſtructa fuiſſe, notat Browerus in hunc locum.

Digitized by Google

Et data res vivit, facit & bene vivere dantem, A
Cùm moritur terris, ducitur inde polis.
Hæc poſſeſſor habet, quidquid tranſmiſerit antè,
Sola tenet ſecum quæ priùs ire facit.
Hæc tibi Templa dabunt & vaſa ſacrata, Sacerdos,
Et quidquid reliquum nec numerare queo.
Eccleſiæ culmen per tempora longa gubernes;
Et mercede pia fructus ubique mices.
Cogor amore etiam Placidinæ pauca referre,
Quæ tibi tunc conjux eſt modò chara ſoror.
Lumen ab (a) Arcadio veniens genitore refulget,
Quo manet Auguſtum germen, Avitę (b), tuum:
*al. faſtus. Imperii faſces * toto qui rexit in orbe,
Cujus adhuc pollens jura Senatus habet. B
Humani generis ſi culmina prima requiras,
Semine Cæſareo nil ſupereſſe poteſt.
Sed genus ipſa ſuum ſenſûs moderamine vicit,
Cujus ab eloquio dulcia mella fluunt.
Chara, ſerena, decens, ſolers, pia, mitis, opima,
Quæ bona cuncta gerit, quidquid honore placet.
Moribus, ingenio, meritorum luce coruſcans,
Ornavit ſexum mens precioſa ſuum.
Plurima cur referam, quantis ſit prædita rebus,
Quæ potuit votis nupta placere tuis?
Augeat hæc vobis vitam, cui Templa dediſtis,
Culminibuſque ſuis culmina veſtra tegat.

C

Ad Placidinam matrem (c) *Leontii Epiſcopi.*

XVII. Munera parva nimis pia ſuſcipe, quæſo, libenter,
Quæ magis ipſa decens munus in orbe micas.
Fluctibus è mediis hæc ut daret Inſula vobis,
Oceanus tumidis murmure præſtat aquis.
Quæ loca dum volui properans agnoſcere, Ponti
A Borea veniens reppulit unda furens.
Proſperitas ut veſtra tamen ſe plena probaret,
Obtulit in terris quod peteretur aquis.

De Biſſonno villa Burdegalenſi.

D

XVIII. Eſt locus, æſtifero quamvis ſit tempore fervor,
Quò viret aſſiduo flore refectus ager.
Reſpirant croceis depicta coloribus arva,
Flagrat odoriferis blandior herba comis.
Incola Biſſonum vocat hunc de nomine priſco;
Millia ſeptem urbs hinc Burdegalenſis abeſt.
Quò poſſeſſor amans prætoria (d) grata locavit,
Partibus atque tribus porticus æqua ſubit.
Straverat ipſa ſolo ſenio rapiente vetuſtas,
Perdiderat vultum forma decora ſuum.
Hunc meliore via revocat labor ille Leonti,
Quo præſente domus nulla ruina premit.
Nunc quoque proſperiùs velut aula ſepulta reſurgit,
Et favet auctori vivificata ſuo.
Reddidit intereà priſco nova balnea cultu,
Quò recreant feſſos blanda lavacra viros.

(a) Arcadii pater Apollinaris, Sidonii filius. De Arcadio meminit Gregorius Turonenſis lib. 3. cap. 12.

(b) Apollinaris Sidonius, Arcadii avus, Papianillam Aviti Imper. filiam uxorem duxerat.

(c) In cod. mſ. S. Galli deeſt *matrem*.

(d) Prætoria accipit magnificas & amplas domos ruri & in agris mirifico olim luxu à Romanis exſtrui ſolitas: quo in genere Suetonius cap. 37. Caligulæ inſaniam notavit. *Browerus*.

Digitized by Google

A Hîc referunt nutriſſe lupos deſerta tenentes,
Intulit hic homines, expulit unde feras.

De Vereginis villa Burdegalenſi.

XIX. Inter opima ferax, quà volvitur unda Garumnæ,
Vereginis ripis vernat amœnus ager.
Hîc brevis aſcenſus leni ſubit aggere clivum,
Carpit & obliqua mole viator iter.
Altior à planis arvis minor eminet altis,
Necve humilis nimiùm, necve ſuperbit apex.
Colle ſedet medio domus ædificata decenter,
B Cujus utrumque latus hinc jacet, inde tumet.
Machina celſa caſæ triplici ſuſpenditur arcu,
Quò pelagi pictas currere credis aquas.
Exilit unda latens vivo generata metallo,
Dulcis & irriguo fonte perennis aquæ.
Quò ſuper accumbens celebrat convivia paſtor,
Incluſoque lacu piſce natante bibit.
Nunc renovanda venit Papæ mercede Leonti,
Quem Dominum longo tempore culta cupit.

De Præmiaco villa Burdegalenſi.

C XX. Quamvis inſtet iter, * retraharque volumine curæ; *al.* retrahat.
Ad te pauca ferens carmina flecto viam.
Captus amore tui numquam memoranda tacebo,
Te neque prætereo prætereundo locum.
Qui cùm digna loquar, ſi ſyllaba quarta recedat,
Præmiacum pollens præmia nomen habes.
Delitiis obſeſſus ager, viridantibus arvis,
Et naturalis gratia ruris ineſt.
Condita quò domus eſt, planus tumor exit in altum,
Nec ſatis elato vertice regnat apex.
Qua ſuper incumbens locus eſt devexus in amnem,
Florea gemmato gramine prata virent.
D Leniter appulſus quoties inſibilat Eurus,
Flexa ſupinatis fluctuat herba comis.
Hinc alia de parte ſeges flaveſcit ariſtis,
Pinguis & altricem palmes opacat humum.
Piſcibus innumeris non deficit unda Garumnæ,
Et ſi deſit agris fruges, abundat aquis.
Sed te quærebant hæc munera tanta, Leonti:
Solus defueras, qui bona plena dares.
Nam quòd pulcra domus, quòd grata lavacra niteſcunt,
Conſolidatorem te cecinere ſuum.
Ut tamen acquirant & adhuc fabricanda decorem,
Temporibus longis hæc tua dona regas.

E

De Ægircio (a) *flumine.*

XXI. Laus tibi fortè minor fuerat, generoſe Garomna,
Si non exiguas alter haberet aquas.
Lubricat hic quoniam tenuato Ægircius hauſtu,
Præfert divitias paupere fonte tuas.
Denique diſſimilem ſi comparet ullus utrumque,
Hic ubi fit rivus, tu, puto, Nilus eris.
Te famulans intrat, ſed hunc tua regna refrænant:
Gallicus Euphrates tu fluis, ille latet.

(a) Ægircius, vulgò *le Gers*, aut potiùs *l'Egers*, Auſcorum caput alluit, & apud Aginnum in Garumnam effluit.

Digitized by Google

Nam quantùm Oceanum tumidus tu curſibus auges, A
Iſte tuas tantùm creſcere præſtat aquas.
Torrida præſertim cùm terris incubat æſtas,
Ac ſitiente ſolo triſtis anhelat ager.
Cùm Titan radiis ferventibus exarat arva,
Et calor ignifero vomere findit humum;
Languidus arentes fugiens vix explicat undas,
Et cum piſce ſuo palpitat ipſe ſimul.
*al. vacuatus. Flumine ſubducto vacuatas * lambit arenas,
Sedibus in propriis exul oberrat aquis.
In limo migrante lacu conſumitur amnis, B
Terraque fit ſterilis, quò fuit unda rapax.
* al. vaſto. Deficiunt uſto * ſolatia cuncta rigore,
Nomine cum proprio triſtis & æger eget.
Fortè viator iter gradiens non invenit hauſtus,
Unde alios recreet, qui ſitit ipſe ſibi.
Se cupit infundi fluvius, ſi (a) porrigis undas,
Si tamen eſt fluvius quem madefactat homo.
* al. lambens. Gurgitis impreſſas labens * rota ſignat arenas;
Atque reſudantes orbita ſiſtit aquas.
Si venias equitando, viam ſub tempore cancri C
* *fortè* inſiliens, *vel* incedens. Vix tamen inſidians * ungula mergit equi.
Vidimus exiguum de limo ſurgere piſcem,
Qui retinente luto naufragus errat humo.
Nec fluvius, nec campus adeſt, nec terra, nec unda:
Piſcibus (b) inhabilem nullus arare poteſt.
Sola palude natans querulos dat rana ſuſurros,
Piſcibus excluſis, advena regnat aquis.
At ſi fortè fluat tenuis de nubibus imber;
Vix pluit in terris, jam tumet iſte minax.
Ingentes animos parva de nube reſumit;
Fit ſubitò pelagus, qui fuit antè lacus. D
Turbidus incedens undis eget ipſe lavari,
Semper inæqualis, cui nihil aut ſatis eſt.
Non ripis contentus, agit compendia curſûs,
Quod de monte bibit, per ſata plena vomit.
Vertice torrenti rapitur, quaſi morte tyranni
Indignatus iter, munera vaſtat agri.
* ſed. Diſcurrit ſeges in fluvium, ſtat * piſcis in agro,
Ordine perverſo meſſe natante jacet.
Quæ fuerant ovibus, donantur paſcua ranis:
Prata tenent piſces, & trahit unda pecus. E
Obtinet expulſus (c) ſtabulum campeſtre ſilurus,
Plus capitur terris, quàm modò piſcis aquis.
Sarcula quos foderent agros, mala retia miſcent;
Figitur hîc hamus, quò ſtetit antè palus.
Sors una eſt piſcis, ſiccent, aut flumina creſcant;
Nunc reſidet limo, nunc jacet exul agro.
Sed cur triſte diu loquimur de gurgite parvo?
Uritur & verbis, nec recreatur aquis.
Sufficiat flagrare ſibi, cur addo vapores?
Atque bis æſtivum creſcere tempus ago?
Unica ſed tandem damus hæc ſolatia laudis,
Quòd tribuit piſces, evacuatus aquis.

(a) Broweri editio, *ſi porrigit ... qui madefactat humum.*
(b) Ibid. *Piſcibus in mediis.*
(c) Ibid. *Expulſos ... ſiluros.*

Digitized by Google

A

EX LIBRO SECUNDO.

De Launebode Duce, qui ædificavit Templum ſancti Saturnini.

CARM. IX.

LAudibus humanis reliquorum corda reſultent,
At mihi de juſtis commemorare vacet.
Nam pietatis opus victores texere libris,
Admonet ingenium res ratione duplex.
B Una, quòd eſt habilis, de magnis magna fateri,
Nam bona qui reticet, criminis auctor erit.
Altera cauſa monet, quoniam ſucceſſus * amatur, * ſuccenſus amore.
Et meliora capit qui ſua facta legit.
Saturninus enim Martyr venerabilis orbi,
Nec latet egregii palma beata viri.
Qui cùm Romana properaſſet ab urbe Toloſam,
Et pia Chriſticoli ſemina ferret agri:
Tunc veſana cohors Domini comprendit amicum,
Inſtituitque pii membra terenda trahi.
C Implicitus tauri pede poſteriore pependit,
Tractus in obliquum dilaceratus obit.
Hac ope de terris animam tranſmiſit Olympo.
O felix, cujus funere mors moritur.
Sed locus ille quidem, quo Sanctus vincula ſumpſit,
Nullius Templi fultus honore fuit.
Launebodes enim, poſt ſecula longa, Ducatum
Dum gerit, inſtruxit culmina ſancta loci.
Quod nullus veniens Romana gente fabrivit,
Hoc vir barbarica (a) prole peregit opus,
D Conjuge cum propria (b) Berethrude clara decore,
Pectore quæ blando clarior ipſa nitet.
Cui genus egregium fulget de ſtirpe potentum,
Addidit ornatum vir, venerando Deum.
Quæ manibus propriis alimonia digna miniſtrat,
Pauperibus tribuens, ſe ſatiare cupit.
Indefeſſa fidem * Chriſti per Templa requirit, * *al.* ſpem.
Jugiter excurrens ad pietatis opus.
Nudos veſte tegit, ſitienti pocula profert.
Se magis æterno femina fonte replet.
E Proficit hoc etiam, quidquid gerit illa, marito,
Anxia pro cujus vota ſalute facit.
Dux meritis in gente ſua qui pollet opimis,
Celſus ubique micans nobilitatis ope.
Sed quamvis altum teneat de ſtirpe cacumen,
Moribus ipſe ſuos amplificavit avos.
Ergo pari voto maneant in ſecula juncti,
Et micet ambobus conſolidatus amor.

Ad Clerum Pariſiacum.

X. Cœtus honorifici decus & gradus ordinis ampli,
Quos colo corde, fide, relligione patres:
Jamdudum obliti deſueto carmine plectri,
Cogitis antiquam me renovare lyram.
En ſtupidis digitis ſtimulatis tangere chordas,
Cùm mihi non ſolito currat in arte manus.

(a) Jam ſuprà obſervavimus, nomen illud, *Barbarus*, nomen fuiſſe honoris, non contumeliæ; eumque, qui Romanus non erat, vocari Barbarum.

(b) Beretrudis meminit Gregorius lib. 9. c. 35.

Digitized by Google

Scabrida nunc reſonat mea lingua rubigine verba, A
Exit (a) & incompto raucus ab ore fragor.
Vix dabit in veteri ferrugine cotis acumen,
Aut fumo infecto ſplendet in ære color.
Sed quia dulcedo pulſans quaſi malleus inſtat,
Et velut incude cura (b) reliſa terit:
Pectoris atque mei ſuccenditis igne caminum,
Unde miniſtratur cordis in arce vapor:
Obſequor hinc, quia me veluti fornace recocto,
Artis ad officium veſter adegit amor.
Celſa Pariſiaci Cleri reverentia pollens,
Eccleſiæ genium, gloria, munus, honor.
Carmine Davidico divina poëmata pangens, B
Curſibus aſſiduis dulce revolvit opus.
Inde Sacerdotes, Levitícus hinc micat ordo:
Illos canicies, hos ſtola pulchra tegit.
Illis pallor ineſt, rubor his in vultibus errat,
Et candent rutilis lilia mixta roſis.
Illi jam ſenio, ſed & hi (c) bene veſtibus albent,
Ut placeat ſummo picta corona Deo.
In medio Germanus adeſt Antiſtes honore,
Qui regit hinc juvenes, ſubrigit inde ſenes.
Levitæ præeunt, ſequitur gravis ordo canentum (d):
Hos gradiendo movet, hos moderando trahit.
Ipſe tamen ſenſim incedit, velut alter Aaron, C
Non de veſte nitens, ſed pietate placens.
Non lapides, coccus, cidarim, aurum, purpura, byſſus,
Exornant humeros, ſed micat alma fides.
Iſte ſatis melior veteri quàm lege Sacerdos,
Hic quia vera colit quod priùs umbra fuit.
Magna futura putans, præſentia cuncta refellens;
Anteà carne carens, quàm caro fine ruens.
Sollicitus quemquam ne devoret ira luporum,
Colligit ad caulas Paſtor opimus oves.
Aſſiduis mònitis ad paſcua ſalſa vocatus,
Grex vocem agnoſcens currit amore ſequax.
Miles ad arma celer, ſignum mox tinnit in aures, D
Erigit excuſſo membra ſopora toro.
Advolat ante alios, myſteria ſacra requirens,
Undique quiſque ſuo Templa petenda loco.
Flagranti ſtudio populum domus irrigat omnem,
Certatimque monent quis prior ire valet.
Pervigiles noctes ad prima crepuſcula jungens,
Conſtruit angelicos turba verenda choros.
Greſſibus exertis in opus venerabile conſtans,
Vim factura polo cantibus arma movet.
Stamina Pſalterii lyrico modulamine texens,
Verſibus orditum carmen amore trahit.
Hinc puer exiguis attemperat organa cannis, E
Inde ſenex largam ructat ab ore tubam.
Cymbalicæ voces calamis miſcentur acutis,
Diſparibuſque tropis fiſtula dulce ſonat.
Tympana rauca ſenum puerilis tibia mulcet,
Atque hominum reparant verba canora lyram.
Leniter iſte trahit modulus, rapit alacer ille,
Sexûs & ætatis ſic variatur opus.
Triticeas fruges fervens terit area Chriſti,
Horrea quandoquidem conſtruitura Dei.

(a) Malè apud Browerum, *Excitat.*
(b) Ibid. *incudem cura relapſa.*
(c) Ibid. *tamen hi.*
(d) Aliàs *ducatum.*

Digitized by Google

A Voce Creatoris reminiſcens eſſe beatos,
Quos Dominus vigiles, dum redit ipſe, videt.
In quorum meritis, animo, virtute, fideque,
Tegmine corporeo lumina quanta latent?
Pontificis monitis Clerus, plebs pſallit, & infans,
Unde labore brevi fruge replendus erit.
Sub duce Germano felix exercitus hic eſt.
Moſes tende manus, & tua caſtra juva.

De Eccleſia Pariſiaca.

B XI. Si Salomoniaci memoretur machina Templi,
Arte licèt par ſit, pulchrior iſta fide.
Nam quæcumque illic veteris velamine legis
Clauſa fuere priùs, hîc reſerata patent.
Floruit illa quidem vario intertexta metallo,
Clariùs hæc Chriſti ſanguine tincta nitet.
Illa aurum, lapides, ornarunt cedrina ligna,
Huic venerabilior de cruce fulget honor.
Conſtitit illa vetus ruituro ſtructa talento,
Hæc precio mundi ſtat ſolidata domus.
Splendida marmoreis attollitur aula columnis,
C Et quia pura manet, gratia major ineſt.
Prima capit radios vitreis oculata feneſtris,
Artificiſque manus * clauſit in arce diem.
Curſibus auroræ vaga lux laquearia complet,
Atque ſuis radiis & ſine ſole micat.
Hæc priùs egregio Rex Childebertus amore
Dona ſuo populo non moritura dedit.
Totus in affectu divini cultûs adhærens,
Eccleſiæ juges amplificavit opes.
Melchiſedech noſter meritò Rex atque Sacerdos,
Complevit laïcus relligionis opus.
D Publica jura regens, & celſa Palatia ſervans,
Unica Pontificum gloria, norma fuit.
Hinc abiens, illic meritorum vivit honore,
Hîc quoque geſtorum laude perennis erit.

* *al.* manu.

De Baptiſterio Maguntiæ.

XII. Ardua ſacrati baptiſmatis aula coruſcat,
Quo delicta Adæ Chriſtus in amne lavat.
Hîc Paſtore Deo puris grex mergitur undis,
Ne maculata diu vellera geſtet ovis.
Traxit origo necem de ſemine, ſed Pater orbis
E Purgavit medicis crimina mortis aquis.
Hanc tamen Antiſtes Sidonius (a) extulit arcem,
Qui Domini cultum Templa novando fovet.
Struxit Berthoaræ voto complente Sacerdos,
Quæ decus Eccleſiæ cordis amore placet.
Catholicæ fidei ſplendor, pietate coruſcans,
Templorum cultrix, prodiga pauperibus.
Seminat unde metat, fruges ſpargendo recondens,
Terrenis opibus non moritura parat.
Filia digna, patri te, Theodeberte, reformans,
Rexiſti patriam qui pietate patris.
Et comitante fide revocaſti ex hoſte triumphos,
Sed capti precio mox rediere tuo.

(a) Sidonius Maguntiacenſis Epiſcopus Baptiſterium exſtruxit, Berthoaræ filiæ Theodeberti Regis liberalitate & munificentia adjutus.

Digitized by Google

Eccleſiæ fultor, laus regni *, Paſtor egentum, A
Cura Sacerdotum, promptus ad omne bonum.
Cujus dulce jugum nullus gemuiſſe fatetur,
Vivis adhuc meritis Rex in amore tuis.

* al. Regum.

EX LIBRO TERTIO,

*Ad Felicem Epiſcopum * ex nomine ſuo.*

* Nammeticum.

CARM. V. FIda ſalus patriæ (a) Felix ſpe, nomine, corde, B
Ordo Sacerdotum, quo radiante, micat.
Reſtituis terris quod publica jura petebant,
Temporibus noſtris gaudia priſca ferens.
Vox Procerum, lumen generis, defenſio plebis,
Naufragium prohibes hîc ubi portus ades.
Auctor Apoſtolicus, qui jura (b) Britannica vincens,
Tutus in adverſis, ſpe crucis, arma fugas.
Vive decus patriæ, fidei lux, auctor honoris,
Splendor Pontificum, noſter & orbis amor.

Ad eumdem de dedicatione Eccleſiæ ſuæ. C

VI. Cum Salomon coleret generoſi encænia Templi,
Iſraheliticos fecit adeſſe viros.
Levitas, Proceres, pueros, juveneſque, ſeneſque,
Undique certatim regia pompa trahit.
Mactantur vituli, tauri jugulantur ad aras,
Et populi in votis gaudia cædis erant.
Nunc verò adſurgit, ritu placitura beato,
Tempore decurſo, juſtior ara Deo.
Proſpera quæ populis Felix modò feſta miniſtrat *; D
Exuperant * rebus geſta priora novis.
Convocat egregios ſacra ad ſolemnia Patres,
Quo ſtat vera ſalus, & fugit umbra vetus.
Docti clave Petri cælos aperire petenti,
Ac monitis Pauli noſcere clauſa poli.
Ne lupus intret oves, nec morbus vulneret * agnos,
Hinc ſunt cuſtodes, inde medela gregis.
Quorum vox refluens populo de fonte ſalutis,
Ut bibat aure fidem, porrigit ore ſalem.
Inter quos medios Martini ſede Sacerdos
* Euphronius (c) fulget, Metropolita ſacer: E
Plaudens in ſancta fratrum coëunte corona,
Et ſua membra videns, fortior extat apex.
Lætius inde caput, quia ſunt ſua viſcera ſecum,
Eccleſiæ juncto corpore creſcit honor.
Domitianus (d), item Victorius, ambo columnæ,
Spes in utriſque manens pro regionis ope.
Domnulus hinc fulget meritis, Maracharius inde,
Jure Sacerdotii cultor uterque Dei.
En ſpectat, veniat quæ nunc memoranda per ævum,
Votis plena piis fulget in orbe dies:

* al. miniſtrans.
* al. exuperat.
* al. inulceret.
* Turonenſis.

(a) Non idem de Felice ſentiebat Gregorius Turonenſis lib. 5. cap. 5.

(b) *Jura Britannica* interpretatur Browerus dominatum & imperium advenarum, qui trans mare ex Britanniæ inſulis jam tum in Saxonico littore & Aremorici parte ſedes domiciliaque fixerant.

(c) De Eufronio Epiſcopo Turonenſi & ſuo deceſſore pluribus in locis mentionem facit Gregorius. Lib. 1. de Mirac. S. Martini c. 32. annum Eufronii ſeptimum copulat cum anno Sigiberti Regis ſecundo, qui erat Chr. 563. unde certò deducitur Eufronium an. Chr. 556. Epiſcopum renunciatum fuiſſe. Eum annos 17. ſediſſe narrat lib. 10. Hiſt. cap. ult.

(d) Domitianus Epiſcopus erat Catalaunenſis, Victorius non Tricaſſinus, *de Troyes*, ut cenſet Browerus, ſed Tricaſtinus, *de S. Paul des trois Châteaux*. De Victore Tricaſtinorum Epiſcopo Gregorius lib. 5. cap. 21. de Domnolo Cenomannorum Epiſcopo lib. 6. cap. 9. de Marachario ex Comite Ecoliſmenſi, Ecoliſmenſium Epiſcopo lib. 5. cap. 37.

In

Digitized by Google

A In qua promeruit ſua gaudia cernere paſtor,
Officioque ſacro reddere vota Deo.
Tempore qui longo adventu pendebat in iſto,
Deſpiciens aliud, hoc erat omnis amor:
Omnia tuta timens ſuſpecto in tramite vitæ,
Ne priùs iret iter, quàm daret iſta Deo.
Sæpiùs occultans, ſuſpiria laſſa trahebat,
Cederet ut Dominus hoc properare decus.
Anxius incerto curarum faſce laborans,
Dum votum ſpectat, pondera tempus erant.
B Sed jam feſtus adeſt, ſolvatur ſarcina curæ,
Lætitiæ cumulus triſte repellat onus.
Proſpera dans populis & gaudia larga, per urbem
Felix felici cum grege, paſtor, age.
Hinc te Pontifices circumdant, inde miniſtri:
Cingit te totum hinc honor, inde favor.
Clerus ecce choris reſonat, plebs inde choraulis,
Quiſque tuum votum, qua valet arte, canit.
Tarda fuere tibi, quia fit mora ſemper amanti,
Res ſublimis enim tarda, ſed ampla venit.
Nunc Domini laudes inter tua claſſica canta *,
C Et Trinitatis opem machina (a) trina ſonet.
Adde medullata in Templis holocauſta, Sacerdos,
Quò diuturna mices hoſtia pura Deo.

* *Ch.* cantu.

Ad eumdem, in laudem ejus & regionis Armorici.

VIII. Illuxit feſtiva dies, me gaudia cogunt,
Ut quod plebs poterat, ſolus amore loquar.
Ultima quamvis ſit regio Armoricus (b) in orbe,
Felicis meritis cernitur eſſe prior.
Miſerunt ſimiles Oriens & Gallia ſortes,
Illa micat radiis Solis, & iſta tuis.
D Nam ſplendore novo ſua munera quiſque miniſtrat,
Tu fers Oceano lumen, & ille Rubro.
Denique ſi ſenſus clara pro lampade fulget,
Ingenium veſtrum luminis inſtar habet.
Maxima progenies titulis ornata vetuſtis,
Cujus & à proavis gloria celſa tonat.
Nam quicumque potens Aquitanica rura ſubegit,
Extitit ille tuo ſanguine, luce, parens.
Germinis antiqui venerabile culmen in orbe,
Laudibus in cujus militat omne decus.
Flos generis, tutor patriæ, correctio plebis,
Eloquii flumen, fons ſalis, unda loquax.
E Semita doctrinæ, jus cauſæ, terminus iræ,
Cujus (c) in ingenium huc nova Roma venit.
Illic quod poterat per plures illa docere,
Re contenta ſuo Gallia cive placet.
Ornamenta geris gemino fulgentia dono,
Et te concelebrant hinc opus, inde genus.
Sed qui terrena de nobilitate nitebas,
Eccleſiam nunc ſpe nobiliore regis.
Cujus ad aratrum * bone cultor jugiter inſtas,
Ut jam multa Deo ſplendida dona dares.

* *al.* ornatum.

(a) Machina trina eſt Eccleſia in Crucis modum efformata, ut explicat Browerus.

(b) Armoricus in Gallia regio iſta terrarum eſt, quæ civitates olim & populos habuit, quos è regione Britanniarum Cæſar lib. 7. ad Oceanum habitaſſe perhibet: quo in numero erant Curioſolites, Rhedones, Ambibarii, Cadetes, Oſiſmii, Venelli, quos pleroſque Plinius in Galliæ Lugdunenſis partem eam compingit, quam peninſulam ipſe vocat ſpectatiorem, atque excurrentem à fine Oſiſmiorum in Oceanum; ultra quam peninſulam verſus Aquitaniam & Ligerim conſtituit Nannetes lib. 4. cap. 18. *Browerus.*

(c) Broweri editio, *Ingenium ad cujus.*

Digitized by Google

Nupſiſti Eccleſiæ, felicia vota jugaſti, A
Hanc qui matronam dote potente reples.
Cujus in amplexu ducis ſine crimine vitam,
Altera nec mulier corde recepta fuit.
Hanc oculis, animo retines, & corde pudico,
Unde tibi nupſit, caſtior inde manet.
Illa tibi prolem peperit, ſed corpore virgo,
Et populum gremio fudit amata tuo.
Ecce tuos natos divinâ ex conjuge ſumptos,
Et modò te gaudent, quos patris umbra tegit.
Proque ſalute gregis, Paſtor, per compita curris, B
Excluſoque lupo tuta * tenetur ovis.
* al. tota.
Inſidiatores (a) removes, vigil arte, Britannos;
Nullius arma valent quod tua lingua facit.
Tu quoque jejunis cibus es, tu panis egenti (b),
Quæ ſibi quiſque cupit, hic ſua vota videt.
Divitias proprias in pauperis ore recondis,
Largas mendici ventre reponis opes.
Tempore quo veniet Chriſtus, tunc omnia vobis
Judicis in facie ſacculus iſte refert.
Sit tibi fixa ſalus, numeroſos ampla per annos,
Perpetuus Felix nomine, mente, fide. C

Ad eundem.

IX. .....

Mitibus alloquiis agreſtia corda colendo,
Munere Felicis, de vepre nata ſeges.
Aſpera gens (c) Saxo, vivens quaſi more ferino,
Te medicante ſacer, bellua reddit ovem.

De Domno Felice (d) *Nannetico, cùm fluvium alibi detorqueret.*

X. Cedant antiqui quidquid meminere poëtæ,
Vincuntur rebus facta vetuſta novis. D
Includi fluvios ſi tunc ſpectaſſet Homerus,
Inde ſuum potiùs dulce repleſſet opus.
Cuncti Felicem legerent modò, nullus Achillem;
Nomine ſub cujus creſceret artis honor.
Qui probus ingenio, mutans meliore rotatu,
Currere priſca facis flumina lege nova.
Aggere compoſito, removens in gurgite lapſum;
Quò natura negat, cogis habere viam.
Erigis hinc vallem, ſubdens ad concava montem,
Et vice converſa, hæc tumet, ille jacet. E
Alter in alterius migravit imagine formam,
Mons in valle ſedet, vallis ad alta ſubit.
Quò fuit unda fugax, crevit pigro obice terra,
Et quò prora priùs, huc modò plauſtra meant.
Collibus adverſis flexàs ſuper invehis undas,
Et fluvium docilem, monte vetante, trahis.
Quò rapidus * flueret, veniens celer amnis adhæſit.
* fluvius.
Et ſubitò, nato colle, retorſit iter.
Quæ priùs in præceps, veluti ſine fruge, rigabant;
Ad victum plebis nunc famulantur aquæ.

(a) In novis his Armorici colonis Pelagianæ fementis apparet ſuccreviſſe zizania. *Browerus.*

(b) Aliàs *egenis.*

(c) Saxones, qui in Galliis conſedere, inter mare Britannicum & Ligerim fluvium commorabantur in Tractu Armoricano finibuſque Bajocaſſium, indeque Turonenſis in lib. 5. cap. 10. eos *Saxones Bajocaſſinos* appellat.

(d) Felix, quò colonis ac civibus ſuis aquarum opportunitate copiaque prodeſſet, opus immenſum aggreſſus, fluvium præcipitii curſu euntem aliorsùm avertit, flexitque quò voluit: nam monte perfoſſo alveum eo fecit loco, ubi anteà collis erat, atque inde aggere priſtinum alveum explens culturæ ſic aptavit, ut quà naves antè ferebantur, iſtac cum oneribus jam plauſtra commearent. Magnitudo operum & artis, ipſaque navalis rei mentio, mihi penè perſuadent de ipſo hæc Ligere fluvio accipi poſſe. *Browerus.*

Digitized by Google

A Altera de fluvio metitur ſeges orta virorum ;
Cùm per te populo parturit unda cibum.
Qualiter incertos hominum ſcis flectere motus ;
Qui rapidos fontes ad tua fræna regis.
Stet ſine labe tibi , Felix , pia vita per annum ;
Cujus ad imperium tranſtulit unda locum.

De Nicetio (a) *Epiſcopo Treverenſi.*

XI. Splendor , apex fidei venerabile mente , Niceti ;
Totius orbis amor , Pontificumque caput :
B Summus Apoſtolico præcellens Paſtor ovili ,
Auxiſti meritis quidquid honoris habes.
Divino inſiſtens operi , terrena relinquis ,
Cui moritur mundus , non moriture manes.
Vita brevis cunctis , ſed non brevis illa beatis.
Cùm bona non pereant , jure perennis eris *. * *al.* erit.
Dum tibi reſtrictus maneas , & largus egenis ,
Quod facis in minimis , te dare crede Deo.
Captivus quicumque redit ſua limina cernens ,
Ille lares patrios , tu capis inde polos.
C Hic habet exul opem , jejunans invenit eſcas ;
Qui venit eſuriens , hinc ſatiatus abit.
Triſtibus imponis curas purgando querelas ,
Et ſanat cunctos una medela viros.
Pauperis hinc lacrymas deſiccas , gaudia præſtans :
Qui priùs ingemuit , vota ſalutis habet.
Te paſcente greges , numquam lupus abripit agnos ;
Sunt bene ſecuri , quos tua caula tegit.
Templa vetuſta Dei revocaſti in culmine priſco ,
Et floret ſenior te reparante domus.
Hinc * populis longos tribuas pia vota per annos ; * *al.* Hic:
D Et maneas Paſtor , ne lacerentur oves.

De caſtello ejuſdem ſuper Muſellam.

XII. Mons in præcipiti ſuſpenſa mole tumeſcit ,
Et levat excelſum ſaxea ripacaput.
Rupibus expoſitis , intonſa cacumina tollit ,
Tutus & elato vertice regnat apex.
Proficiunt colli , quæ vallibus arva recedunt :
Undique terra minor vergit , & iſte ſubit.
Quem Muſella tumens , Rhodanus (b) quoque parvulus ambit ;
E Certanturque (c) ſuo paſcere piſce locum.
Diripiunt dulces alibi vaga flumina fruges ,
Hæc tibi parturiunt , (d) Mediolane , dapes.
Quantùm creſcit aquis , piſces viciniùs offert ,
Exhibet hinc epulas unde rapina venit.
Cernit frugiferos congaudens incola ſulcos ,
Vota ferens ſegeti fertilitate gravi.
Agricolæ paſcunt oculos de meſſe futura ,
Antè metit viſu quàm ferat annus opem.
Ridet amœnus ager , tectus viridantibus herbis ;
Oblectant animos mollia prata vagos.

(a) De eo magnificè loquitur Gregorius Turonenſis Hiſt. lib. 10. cap. 29. & de Gloria Confeſſorum cap. 94. Ejus Vitam proprio commentario ex Aredii narratione contexuit , in Vitis Patrum cap. 17.

(b) Rivulus eſt hodieque truncato nomine *Rhon* dictus ab accolis. Hunc non longè abeſſe à colle , in quo ſitum eſt caſtellum *Biſchofffſtein* (id eſt Epiſcopi rupes ſive ſaxum) nuncupatum, obſervat Browerus, illudque caſtellum non diverſum eſſe putat ab eo, quod Fortunatus deſcribit. Addit idem ſe in pervetuſta & ſemilacera ſcheda hoc poëma vidiſſe cum hac epigrapha : *De caſtello* Biſchoffſtein *ſuper Muſellam à B. Nicetio exſtructo.*

(c) Broweri editio , *certat uterque.*

(d) Mediolanum pagum Magniacenſem , cujus manet in vulgari lingua nomen *Meinfeldt*, interpretatur idem Browerus.

Digitized by Google

Hæc vir Apoſtolicus Nicetius arva peragrans, A
Condidit optatum Paſtor ovile gregi.
Turribus incinxit ter denis undique collem,
Præbuit hîc fabricam, quò nemus antè fuit.
Vertice de ſummo demittunt brachia murum,
Dum Muſella ſuis terminus extet aquis.
Aula tamen nituit conſtructa cacumine rupis,
Et monti impoſito mons erat ipſa domus.
Complacuit latum muro concludere campum,
Et prope caſtellum hæc caſa ſola facit.
Ardua marmoreis ſuſpenditur aula columnis,
Qua ſuper æſtivas cernit in amne rates.
Ordinibus ternis extenſaque machina crevit, B
Ut poſtquàm aſcendas jugera, tecta putes.
Turris ab adverſo quæ conſtitit obvia clivo,
Sanctorum locus eſt, arma tenenda viris.
Illic eſt etiam gemino (a) balliſta volatu,
Quæ poſt ſe mortem linquit, & ipſa fugit.
Ducitur in rigidis ſinuoſa canalibus unda,
Ex qua fert populo hîc mola rapta cibum.
Blandifluas ſtupidis induxit collibus uvas,
Vinea culta viret, quò fuit antè frutex.
Inſita pomorum paſſim plantaria ſurgunt,
Et paſcunt vario floris odore locum. C
Hæc tibi proficiunt, quidquid laudamus in illis;
Qui bona tot tribuis, Paſtor opime, gregi.

De Magnerico (b) *Treverenſi Epiſcopo.*

XIII. Culmen honorificum, Patrum Pater, Archiſacerdos,
Pontificale decus proficiente gradu.
Quem fidei titulus meritis erexit in altum,
Eccleſiæque caput, diſtribuente Deo.
Diſcipule egregii bone Magnerice Niceti,
Nominis auſpicio Magne canende tui.
Clare ſacro merito, tanto informate magiſtro,
Quem reparas operum fructificante loco. D
Cujus opime ſequax, ſancta & veſtigia ſervans;
Rite miniſter agens, ecce magiſter ades.
Auctoriſque pii ſucceſſor dignus haberis,
Herediſque ſui, frugiparenſque manet.
Crevit poſt obitum pater, & te creſcere fecit;
Dum capit ille polum, tu capis arce locum.
Grex alitur pro te, vice præceſſoris alumne,
Nec ſua damna dolet, dum tua lucra tenet.
Fratribus optandis, jucundus honore miniſtris,
Cariùs & populis paſtor amore places.
Te panem eſuriens, tectum hoſpes, nudus amictum,
Te feſſus requiem, ſpem peregrinus habet. E
Hæc faciens intende magis, venerande Sacerdos,
Ut commiſſa tibi dupla talenta feras.
Pro Fortunato exorans quoque dulcis amator,
Spem mihi dans veniæ, ſit tibi palma, Pater.

Ad Villicum Epiſcopum Mettenſem.

XIV. Gurgite cœruleo pelagus Muſella relaxat,
Et movet ingentes molliter amnis aquas.
Lambit odoriferas vernanti gramine ripas,
Et lavat herbarum leniter unda comas.

(a) *Gemino volatu* ſignificantur alæ, quibus utrinque ſpiculum ſeu haſtile inſtar ſagittæ communiri, & ad ſecandum aërem juvari ſolet. *Browerus.*

(b) De eo Gregorius l. 8. c. 12. & 37. & l. 9. c. 10.

Digitized by Google

A Hinc dextra de parte fluit, quà (a) Salia fertur,
Flumine ſed fluctus pauperiore trahit.
Hic ubi perſpicuis Muſellam curſibus intrat,
Alterius vires implet, & ipſe perit.
Hoc Mettis fundata loco ſpecioſa, coruſcans;
Piſcibus obſeſſum gaudet utrumque latus.
Delitioſus ager ridet, vernantibus arvis:
Hinc ſata culta vides, cernis & inde roſas.
Proſpicis umbroſo veſtitos palmite colles,
Certatur varia fertilitate locus.
Urbs munita nimis, quam cingit murus & amnis;
Pontificis meritis ſtas valitura magis.
B Villicus æthereis qui ſic bene militat armis,
Stratus humi genibus te levat ille ſuis.
Unde humilis terris te projicis, alme Sacerdos;
Orando hinc patriæ ducis ad aſtra caput.
Fletibus aſſiduis acquiris gaudia plebi,
Paſtoris lacrymis lætificantur oves.
Ictibus invalidis quamvis minitetur iniquus,
Tu quibus es murus, vulnera nulla timent.
Et licèt incluſo lupus inſidietur ovili,
Te cuſtode gregis, nil tibi prædo nocet.
Oblectas populos vultu ſine nube ſereno,
Cunctorumque animos gratia blanda fovet.
C Si poſcat novus hoſpes opem, tu porrigis eſcas;
Invenit & proprios ad tua tecta lares.
Dum ſatias querulum, magis obliviſcitur illas,
Quas habet in patriis finibus exul opes.
Qui ſua damna refert, gemitus ſubducis ab ore;
Gaudia reſtituens, triſtia cuncta fugas.
Protegis hinc nudos, illinc tu paſcis egentes,
Nil tibi reddit inops, reddit amore Deus.
Horrea præmittis, meliùs tua condita ſervans;
Quas ſic diffundis dat Paradiſus opes.
Culmina Templorum renovaſti, Villice cultor,
D Cùm veniet Dominus, ſtat labor ecce tuus.
Commiſſum video non ſuffodiſſe talentum,
Sed magis optatum multiplicatur opus.
Longiùs extentos peragas tam digna per annos;
Et maneat ſemper nomen, opime, tuum.

Ad Charentinum Epiſcopum Coloniæ.

XIX. Charentine decus fidei, Deitatis amice,
Nomine de proprio chare perennis amor.
Pontificem pollens Agripina Colonia præfert,
Frugiferis agris digne colone Dei.
Si videas aliquos quacumque ex gente creatos;
E Quamvis ignotos, mox facis eſſe tuos.
Quos ſemel affectu adſtringis pietate paterna,
Ulteriùs numquam diſſociare potes.
Nec ſubitò veniens veluti fugitiva recedit,
Sed conceſſa citò gratia, fixa manet.
Verba Dei complens, ſicut te diligis ipſum;
A te ita diligitur proximus omnis homo.
Vocis Apoſtolicæ ſectator dignus haberis,
Quæ charos animos præpoſuit fidei. 1. Cor. 13.
Tranquillus, placidus, mitis, ſine nube ſerenus;
Cui rabies mundi nil dominare poteſt.

(a) Salia, vulgò *la Seille*, apud Mediomatricum urbem in Moſellam influit.

Pectora cunctorum reficis dulcedine verbi, A
Lætificas vultu triſtia corda tuo.
Pauperibus cibus es, ſed & eſurientibus eſca,
Rite pater populi, dando ſalutis opem.
Aurea Templa novas ſpacioſo fulta decore,
Tu nites, unde Dei fulget honore domus.
Majoris numeri quò Templa capacia conſtent,
Alter in excelſo pendulus ordo datur.
Sollicitat pia cura gregis te, Paſtor opime,
Nil lupus ab ſtabulis quo vigilante rapit.
Tempora longævo teneas felicia tractu,
Et per te Domini multiplicentur oves. B

De Igidio (a) *Epiſcopo Remenſi.*

XX. Actibus egregiis venerabile culmen, Igidi,
Ex cujus meritis crevit honore gradus.
Subtrahor ingenio, compellor amore parato,
Laudibus in veſtris prodere pauca favens.
Namque reus videor tantis exiſtere cauſis,
Si ſolus taceam quidquid ubique ſonat.
Sed quamvis nequeam digno ſermone fateri,
Da veniam voto me voluiſſe loqui.
Exiit in mundum geſtorum fama tuorum,
Et meritis propriis ſidus in orbe micas. C
Clarior effulges quàm lucifer ore ſereno:
Ille ſuis radiis, tu pietate nites.
Nil lupus inſidiis cauto ſubducit ovili,
Te Paſtore ſacro pervigilante gregem.
Facundo eloquio cæleſtia dogmata fundis,
Eccleſiæ crevit te monitore domus.
Pontificis ſtudio correctio plebis haberis,
Ne tenebræ noceant, ſemita lucis ades.
Cunctorum recreas animos dulcedine verbi,
Qui ſatias epulis, paſcis & ore greges.
Præcepta implentur, non ſolo pane cibamur, D
Delicias capimus, quas tua verba ferunt.
Ut gaudet corpus, cui mitior eſca paratur,
Sic animæ gaudent, ſi tua lingua ſonet.
Hæreſis ira cadit, forti te milite Chriſti,
Acquiris Regi, qui dedit arma tibi.
Qui purgas ſpinis agros, ſermone colente,
Et mundata Deo ſurgit ubique ſeges.
Qui venit huc exul, triſtis, defeſſus, egenus,
Hic recipit patriam, te refovente, ſuam.
Qui doluit, tollis gemitus in gaudia vertens,
Exilium removes, reddis amore lares. E
Pauper habere cibum, meruit quoque nudus amictum,
Invenit hic ſemper quæ bona quiſque cupit.
Conſultum tribuis generaliter omnibus unum,
Qui populi pater es, tot pia ritè geris *.
Hæc tibi vita diu, Domino tribuente, ſuperſit,
Atque futura micet lucidiore die.

* *al.* regia.

Ad Hilarium (b) *Epiſcopum.*

XXI. Lux ſincera animi ſemper mihi dulcis Hilari,
Quamvis abſentem quem mea cura videt.

(a) Aliàs *Egidio*. De eo Gregorius lib. 5. cap. 18. lib. 6. cap. 3. & alibi paſſim, præcipuè lib. 10. cap. 19. ubi narrat Egidium læſæ majeſtatis crimine accuſatum & convictum, ab ordine ſacerdotali remotum fuiſſe, & ad Argentoratenſem urbem exſilio relegatum.

(b) Hilarius Epiſcopus erat Gabalitanus; Arvernenſi Concilio an. 541. celebrato interfuit.

Digitized by Google

A Cujus honeſtus amor tantùm mea corda replevit:
Ut ſine te numquam mente vacante loquar.
Verſibus exiguis mandamus vota ſalutis,
Quæ dedit affectus ſint tibi grata, precor.

Ad Bertechramnum (a) *Epiſcopum, cùm elevaretur in currum.*

XXII. Curriculi genus eſt, memorat quod Gallia rhedam,
Molliter incedens orbita ſulcat humum.
Exiliens duplici bijugo volat axe citato,
B Atque movet rapidas juncta quadriga rotas.
Huc ego dum famulans comitatu jungor eodem,
Et mea membra citò dum veherentur equo.
Pontificiſque ſacri Bertechramni actus honore,
Comprendente manu raptus in axe levor.
Qualiter implumes fœtus pia mater hirundo,
Confovet, & placidè pennula tenſa tegit:
Sic bonitate potens, affectu dives opimo,
In proprium Paſtor molle ſedile locat.
Nec ſolùm amplectens pia mens, ſed diligit omnes;
Unde magis populis unicus extet amor.

C

Ad eundem, de Opuſculis ſuis *. * *al.* ejus.

XXIII. Ardua ſuſcepi miſſis Epigrammata chartis,
Atque cothurnato verba rotata ſopho.
Percurrens tumido ſpumantia carmina verſu,
Credidi in undoſo me dare vela freto.
Plana procelloſos ructavit pagina fluctus,
Et velut Oceanus fonte refudit aquas.
Vix modò tam nitido pompoſa poëmata cultu
Audit Trajano Roma verenda foro.
Quid ſi tale decus recitaſſet in aure Senatus?
D Straviſſent blandis * aurea filia tuis. * *al.* plantis.
Per loca, per populos, per compita cuncta videres
Currere verſiculos, plebe favente, tuos.
Sed tamen in veſtro quædam ſermone notavi,
Carmine de veteri furta novella loqui.
Ex quibus in paucis ſuperaddita ſyllaba fregit,
Et pede læſa ſuo muſica clauda jacet.
Nunc venerande Pater, prece, voto, voce, ſaluto;
Commendans animum ſupplice corde meum.
Sit tua vita diu, cujus modulante camœna,
Cogimur optatis reddere verba jocis.

E

Ad Agricolam (b) *Epiſcopum.*

XXIV. Præſul honoris apex, generis fideique cacumen;
Cultor agri pollens, Paſtor opime gregis.
Cùm mea terra manu meruit genitoris arari,
Reddatur nati vomere culta ſui.
Nam pater affectu dulci memorabilis orbi,
Me vobiſcum uno fovit amore duos.
Corde parens, paſtu nutrix, bonus ore magiſter;
Dilexit, coluit, rexit, honeſta dedit.
Ille pio ſtudio ſulcata novalia ſevit,
Quod pater effudit, hoc mihi ſemen ale.

(a) Is erat Epiſcopus Burdigalenſis, de quo Gregorius multis in locis.

(b) Aliàs *Agrœcolam*. Cabillonenſis erat Epiſcopus. Vide Gregorium lib. 5. cap. 46. lib. 8. cap. 5.

Digitized by Google

Ad Felicem (a) *Episcopum Biturigensem, scriptum in turrem ejus.* A

XXV. Quam bene cuncta decent sacrati ut corporis (b) agni
Margaritum ingens, aurea dona ferant.
Cedant chrysolithis Salomonia vasa metallis,
Ista placere magis ars facit atque fides.
Quæ data, Christe, tibi Felicis munera sic sint,
Qualia tunc tribuit de grege pastor Abel.
Et cujus tu corda vides, pietate coæquas,
Saraptæ merito, quæ dedit æra duo.

[*Domno sancto, atque Apostolicis actibus prædicando Domino, pio & peculiariter* B
dulci in Christo Patri, Avito Papæ (c), *Fortunatus humilis.*

XXVI. Officiis intente piis, Pater orbis, Avite,
Gloria Pontificum, noster & altus amor.
Per quem plebs, regio, peregrinus & hospes aluntur:
* *al.* rapit. In quo cuncta capit * quæ sibi quisque cupit.
Ex opere immeritus merui pia dona patroni,
Ne minimam pascens immemor esses ovem.
Qui trahis ore greges æterna ad pabula Christi,
* *al.* tui. Qualiter hinc vivant est quoque cura tua *.
Semper & absentes præsens tua protegit ala, C
Quò pede non curris, munere totus ades.
Muneribus vestris aut Agnes (d), aut Rhadegundes
Multiplici orantes fomite vocis agunt.
In cælos penetranda feras, Pater alte, talenta,
Quæ centena suo tempore culta metas.
Per Dominum, Regemque bonum precor, aulice Præsul,
Ut Fortunati sis memor, alme, tui.

Ad eundem.

XXVIII. Virtutum quid celsa fides mereatur honoris,
Summe Sacerdotum, dulcis Avite, probas. D
Qui nectens animos cunctorum in amore beato,
Post te, chare Pater, pectora capta trahis.
Sed tamen inter eos tua quos dulcedo replevit,
Promptus in affectu portio major agor.
Lumen dulce meum, patriæ vigor, altor egentum,
Spes peregrinorum, ductor honorque patrum.
Si mea vox jugi resonaret acumine carmen,
Laude minor loquerer, major amore, Pater.
Maxima sed nostri datur hæc occasio voti,
Vel memorare tuum nomen, opime, sacrum. E
Commendantur item vestræ pietatis amori,
Agnes voce humili cum Rhadegunde pari.
Larga salutiferos vigeat tibi vita per annos,
Nam tua quæ fuerit, fit mea, chare, salus.

Ad (e) *Agericum Episcopum Vereduni.*

XXIX. Urbs (f) Vereduna, brevi quamvis claudaris in orbe;
Pontificis meritis amplificata, places.

(a) De eo Gregorius lib. de Gloria Martyrum cap. 34. & de Gloria Confessorum cap. 102. Felix ordinatus fuit à sancto Germano Episcopo Parisiensi anno 568. & interfuit Concilio Parisiensi IV. anno 573.

(b) Illustre profert testimonium asservati etiam propatulo hac ætate Corporis Domini, eoque vasis genere, quod plurimùm in Francia Germaniæque provinciis hodie perdurat, turris scilicet in morem fabrefacti. *Browerus.*

(c) Avitus ex Archidiacono Arvernensis Episcopus factus est. De eo Gregorius Hist. lib. 4. cap. 35. lib. 5. cap. 11. & alibi passim.

(d) Agnes Pictavensis Abbatissa, à S. Radegunde instituta. Radegundis uxor Chlotarii I. Pictavense S. Crucis monasterium construxit. De Radegunde Gregorius Turon. lib. 3. cap. 7. lib. 6. cap. 29. De utraque lib. 9. cap. 42.

(e) De eo Gregorius lib. 3. cap. 35. lib. 9. capp. 8. 10. 12. & 23.

(f) Verodunum, *Verdun*, urbs nunc clara & magna, quam Mosa interfluit.

Major

Digitized by Google

A Major in anguſto præfulget gratia gyro,
Agerice, tuus quam magis auxit honor.
Plurima magnarum fudiſti ſemina laudum,
Quæ matura operis, fertilitate metis.
Tempore præſenti victum largiris egenis;
Unde futura dies centuplicabit opes.
Dogmatis arcani reſeras penetralia Paſtor,
Nec ſolùm dapibus, paſcis & ore greges.
Templa vetuſta novas precioſiùs, & nova condis;
Cultior eſt Domini, te famulante, domus.
B Egregios fontes ſacri baptiſmatis exples,
Tam pia divino fonte repletus agis.
Candida ſincero radiat hæc aula ſereno,
Et ſi ſol fugiat, hìc manet arte dies.
Ad nova templa avidæ concurrunt undique plebes;
Et tribuis populis plus in amore Deum.
Te ſolamen inops meruit, te nudus amictum,
Et ſolus cunctis potus & eſca manes.
Felix qui meritis æternæ lucis amator,
Tempore tam modico non moritura paras.

C *De Agerico Epiſcopo Vereduni.*

XXX. Phœbus ut elatum ſuſpendit in æthera currum,
Purus & igniferum ſpargit ubique jubar:
Effuſis radiis totum ſibi vendicat orbem,
Montes, plana replens, ima vel alta tenet.
Sic Præſul ſplendore animi cum ſole coruſcas,
Ille ſuis radiis fulget, & ipſe tuis.
Agerice ſacer, cujus ſermone colente,
Eccleſiæ ſegetis * fertilitate placent.
Terrenis ſterilis rebus, fœcunde ſupernis,
Humana ſpernens, dives iture polis *.
D Illecebris mundi mundus laſciva repellens,
Nil cui ſurripuit carnis amarus amor.
Lubrica culpa perit, neque mors de crimine gaudet;
Cùm tua delictis libera membra vides.
In templis habitando piis, ſic purus haberis,
Ut tua corda, Pater, ſint pia templa Dei.
Eligit in tali Chriſtus ſe vaſe recondi,
Quam ſibi purgavit, poſſidet ipſe domum.
Non dolus in labiis, nec ſunt fera nubila mentis;
Sinceris animis vernat in ore dies.
Doctiloquum flumen ſalienti fonte refundis,
E Et ſenſus ſteriles voce rigante foves.
Ardua cælorum pandis myſteria terris,
Per quem plus Dominum ſcit, timet, orat, amat.
Dogmate divino, Præſul facunde, triumphas,
Dans paſtor monitus, ne premat error oves.
Deliciis reficis, quas cælum, arva, unda miniſtrat;
Et ſatiat populos hinc cibus, inde fides.
Sumit pauper opem, triſtis ſpem, nudus amictum;
Omnia quidquid habes omnibus eſſe facis.
Hîc tibi longa ſalus maneat, licèt * inde futura,
Atque diu, Paſtor, pro grege vota feras.

* *Cheſn.* ſegetes.

* polos.

* *al.* lux.

Digitized by Google

EX LIBRO QUARTO.

*Epitaphium Evemeri * Episcopi civitatis Namneticæ.*

*al. Eumeri.

CARM. I.

QUamvis cuncta avido rapiantur ab orbe volatu, A
Attamen extendit vita beata diem.
Nec damnum de fine capit, cui gloria vivit,
Æternumque locum missus ad astra tenet.
Hoc igitur tumulo requiescit Evemerus almo,
Per quem Pontificum surgit opimus honor.
Stemmate deductum fulget (a) ab origine culmen;
Et meritis priscos crescere fecit avos.
Emicuit populis geminum memorabile donum,
Inde gradu judex, hinc pietate pater.
Dulcis in eloquio, placidus moderamine sacro, B
In cujus sensu perdidit ira locum.
Alterius motus patienti pectore vicit,
Ut levitas læsit, hoc gravitate tulit.
Si quis ab externis properavit sedibus hospes,
Mox apud hunc proprios sensit habere lares.
Hîc habitare volens patriis rudis exul ab oris,
Oblitus veterem, hujus amore, patrem.
Gaudet & arrisit, probat is (b) se cernere flentem;
Alterius lacrymas mox facit esse suas.
Partitus cum ventre vices, pietate magistra, C
Unde tulit luctus, mox ibi vota dedit.
Pauperibus dives censum transfudit egenis,
Antè bonus tribuit, quàm paterentur, opem.
Semina jactavit centeno pinguia fructu,
Cui modò de reditu messis adulta placet.
Unica cura fuit cunctos ut viseret ægros,
Ipse quibus medicus vixit & ipse cibus.
Extulit Ecclesiæ culmen, quod reddidit unum;
Venit ad heredem, qui cumularet opus.
Felix ille abiit, Felicem in sede reliquit,
Heredis meritis vivit in orbe pater. D

Epitaphium domni (c) *Gregorii Episcopi civitatis Lingonciæ* (d).

II. Postquam sidereus disrupit tartara princeps,
Sub pedibus justi mors inimica jaces.
Hoc veneranda sacri testatur vita Gregori,
Qui modò post tumulos intrat honore polos.
Nobilis antiqua decurrens prole parentum,
Nobilior gestis, nunc super astra manet.
Arbiter antè ferox, dehinc pius ipse Sacerdos,
Quos domuit judex, fovit amore patris. E
Triginta & geminos piè (e) rexit ovile per annos;
Et grege de Christi gaudia pastor habet.
Si quæras meritum, produnt miracula rerum,
Per quem debilibus fertur amica salus.

Epitaphium domni Tetrici (f) *Episcopi civitatis Lingonicæ.*

III. Palma Sacerdotii venerando, Tetrice, vultu,
Te patriæ sedes, nos peregrina tenet.

(a) Broweri editio, *fulgens.*
(b) Ibid. *arrisit probris.*
(c) De eo Gregorius lib. 3. cap. 19. & aliis in locis. Ejus Vitam scripsit, in Vitis Patrum cap. 7.
(d) Urbs notissima, vulgò *Langres*, cujus Episcopus Dux est & Par Franciæ.
(e) Broweri editio, *geminos direxit.*
(f) De eo Gregorius lib. 4. cap. 16. lib. 5. cap. 5.

Digitized by Google

A Te cuſtode pio nunquam lupus abſtulit agnum,
Nec de fure timens paſcua carpſit ovis.
Sex quaſi luſtra gerens, & per tres inſuper annos,
Rexiſti placido paſtor amore gregem.
Nam ut condirentur divino corda ſapore,
Fudiſti dulcem jugiter ore ſalem.
Summus amor Regum, populi decus, arma parentum *; * al. poten-
Eccleſiæ cultor, nobilitatis honor. tum.
Eſca inopum, tutor viduarum, cura minorum,
Omnibus officiis omnia paſtor eras.
B Sed cui præbebat variè * tua cura medelam, * al. variam.
Funere rectoris plebs modò triſte gemit.
Hoc tamen, alme Pater, ſperamus dignus in aſtris,
Qualis honore nites, hîc pietate probes.

Epitaphium domni (a) *Galli Epiſcopi civitatis Arvernæ.*

IV. Hoſtis inique, Adam Paradiſo fraude repellis,
Ecce Deus famulos præſtat adire polos.
Invide ſic tua mors homini meliora paravit,
Tu expellis terris, hic dat & aſtra ſuis.
C Teſtis & Antiſtes Gallus probat iſte beatus,
Nobilis in terris dives eundo polos. * * al. polis.
Qui Chriſti auxilio fultus, nec adultus in annis,
Se majora petens, odit amare lares.
Effugit amplexus patrios, matremque relinquit,
Qui Monachum regeret, quæritur Abba parens.
Ille tyro rudis generoſo cœpit ab ævo,
Militiæ Domini belliger arma pati.
Quintiano (b) demum ſancto erudiente magiſtro,
Pulchrius eſt auro corde probatus homo.
Inde Palatinam Regis tranſlatus in Aulam,
Theodorice, tuo vixit amore pio.
D Mox ubi deſtituens terras petit aſtra magiſter,
Ceſſit diſcipulo cura tuenda * gregis. * al. tenen-
Pontificatûs enim moderans ita rexit habenas, da.
Paſtor ut officiis, eſſet amore pater.
Manſuetus, patiens, bonus, æquus, amator, amandus,
Non erat offenſæ, ſed locus hic veniæ.
Si qua ſupervenit, facta eſt injuria virtus,
Unde furor poterat, inde triumphus erat.
Plebem voce fovens, quaſi natos ubere nutrix,
Dulcia condito cum ſale mella rigans *. * al. dabat.
E Hoc opus exercens præſcivit dona futuri,
Se paſtore nihil poſſe perire gregi.
Sic Pater Eccleſiam regit in quinquennia (c) quinque,
Bis ter dena tamen luſtra ſuperſtes agens.
Hinc meliore via ſanctum ad cæleſtia vectum
Non premit urna rogi, ſed tenet ulna * Dei. * al. aula.

Epitaphium Ruriciorum (d) *Epiſcoporum civitatis Lemovicinæ.*

V. Invida mors rapido quamvis miniteris hiatu,
Non tamen in Sanctos jura tenere vales.

(a) Vide eumdem lib. 4. cap. 5. Ejus Vitam ſcripſit in Vitis Patrum cap. 6.

(b) Quintianus è ſede Ruthenorum ejectus, factus eſt Arvernorum Epiſcopus; de quo Gregorius lib. 2. cap. 36. lib. 3. cap. 2. Habes quoque ejus Vitam in Vitis Patrum cap. 4. ut Ruthenenſis Epiſcopus ſubſcripſit Concilio Aurelian. I. an. 511.

(c) Diſcrepat à Fortunato Gregorius Turon. qui ſcribit in Vitis Patrum cap. 6. Gallum obiiſſe *Epiſcopatûs ſui ſeptimo & vigeſimo anno, ætatis ſuæ anno ſexageſimo quinto.*

(d) Duo fuerunt Ruricii Lemovicenſes Epiſcopi: ſenior ad quem ſcribit Sidonius lib. 8. epiſt. 10. junior majoris nepos, qui anno 541. in epiſcopatu Lemovicino ſedebat.

Digitized by Google

Nam poſtquàm remeans domuit fera tartara Chriſtus, A
Juſtorum meritis ſub pede victa jaces.
Hîc ſacra Pontificum toto radiantia mundo,
Membra ſepulcra tegunt, ſpiritus aſtra colit.
Ruricii gemini flores, quibus Anniciorum
Juncta parentali culmine Roma fuit.
Actu, mente, gradu (a), prænomine, ſanguine nexi,
Exultant pariter hinc avus, inde nepos.
Tempore quiſque ſuo fundans pia Templa patroni,
Iſte Auguſtini, condidit ille Petri.
Hic probus, ille pius: hic ſerius, ille ſerenus: B
Certantes pariter, quis (b) cui major erit.
Plurima pauperibus tribuentes divite cenſu,
Miſere (c) ad cælos quas ſequerentur opes.
Quos, ſpargente manu, redimentes crimina mundi,
Inter Apoſtolicos credimus eſſe choros.
Felices, qui ſic de nobilitate fugaci
Mercati, in cælis jura Senatûs habent.

Epitaphium Exotij * *Epiſcopi civitatis Lemovicinæ.*

* *al.* Eſotii.

VI. Quamvis Pontificem premeret tremebunda (d) ſenectus; C
Attamen hæc voluit plebs ſupereſſe patrem.
Aut ſi naturæ mutari debita poſſent,
Pro Paſtore ſuo grex properaſſet iter.
Sed quia non licuit, populum ſpes conſulat * illa,
Hunc quòd pro meritis vexit ad aſtra fides.
Immaculata Deo conſervans membra pudore,
Exotius meruit jam ſine fine diem.
Pectore ſub cujus regnans patientia victrix,
Fluctibus in tantis anchora ſenſus erat.
Felle carens, animo placidus dulcedine paſtus,
Neſciit (e) offenſis ira referre vices.
Templorum cultor recreans modulamine cives, D
Vulneribus patriæ fida medela fuit.
Qui tria luſtra gerens in Pontificatûs honore,
Pergit ad antiquos, plebe gemente, patres.
Non decet hunc igitur vacuis deflere querelis
Poſt tenebras mundi quem tenet aula poli.

* *Id eſt*, conſolatur.

Epitaphium Chalactherici (f) *Epiſcopi civitatis Carnotenæ.*

VII. Illacrymant oculi, quatiuntur viſcera fletu,
Nec tremuli digiti ſcribere dura valent.
Dum modò, quæ volui vivo, dabo verba ſepulto,
Carmine vel dulci cogor amara loqui. E
Digne tuis meritis, Chalactherice Sacerdos,
Tardè note mihi, quàm citò chare fugis!
Tu patriam repetis, nos triſte ſub urbe * relinquis,
Te tenet aula nitens, nos lacrymoſa * dies.
Ecce ſub hoc tumulo pietatis membra quieſcunt,
Dulcior & melli lingua ſepulta jacet.
Forma venuſta, decens animus, ſine fine benignus,
Vox ſuavis legem præmeditata Dei.
Spes Cleri, tutor viduarum, panis egentum,
Cura propinquorum, promptus ad omne bonum.

* *Chef.* orbe.
* *Id.* tenebroſa.

(a) Malè apud Browerum, *accumulante gradûs.*
(b) Ibid. *quis ſibi.*
(c) Ibid. *Miſerunt cælos.*
(d) Perperàm apud Browerum, *premerent tremebunda ſenatus.*
(e) Ibid. *Neſcit in offenſis.*
(f) Chalactericus interfuit anno 559. Concilio Pariſienſi unà cum B. Germano.

Digitized by Google

A Organa Pſalterij cecinit modulamine dulci,
Et tetigit laudans plectra beata Dei.
Cautere eloquij bene purgans vulnera morbi,
Quo paſcente, fuit fida medela gregi.
Sex qui luſtra gerens, octo bonus inſuper annos,
Ereptus terræ juſtus ad aſtra redis.
Ad paradiſiacas epulas te cive reducto,
Unde gemit mundus, gaudet honore polus.
Et quia non dubito quanta eſt tibi gloria laudum,
Nec debes fleri talis, amice Dei.
B Hæc qui, ſancte Pater, pro magnis parva ſuſurro,
Pro Fortunato, quæſo, precare tuo.

Epitaphium Chronopij (a) *Epiſcopi Petrocoricæ.*

VIII. Si terrena ſacer quondam tibi cura fuiſſet,
Carmine plus lacrymas, quàm modò verba darem.
Sed quia tu mundus, nec ſunt tibi crimina mundi,
Nos gaudere mones, qui ſine morte manes.
Antiſtes pietate calens, venerande Chronopi,
C Membra ſepulchra tegunt (b), ſpiritus aſtra tenet.
Ordo Sacerdotum cui fluxit utroque parente,
Venit ad heredem Pontificalis apex.
Hunc tibi jure gradum ſucceſſio ſancta paravit,
Ut quaſi jam merito debitus eſſet honor.
Nobilis antiquo veniens de germine patrum,
Sed magis in Chriſto nobilior merito.
Sic vultu ſemper placidus, ſeu mente ſerenus,
Pectore ſincero fons ſine nube fuit.
Cujus ab eloquio nectar per verba fluebat,
D Vinceres * ut dulces ore rigante favos.
Nudorum tu veſtis eras, algentis amictus,
Qui ad tua tecta fugit, tectus & ipſe redit.
Divitias omnes inopum ſub ventre locaſti,
Unde tibi ſemper viva talenta manent.
Eſuriens epulum *, ſitiens te ſumere potum,
Cernere te meruit triſtis, & exul opem.
Impleſti propriis (c) viduatam civibus urbem,
Videruntque ſuos, te redimente, lares.
Quam lupus ab ſtabulis tulerat, frendente rapina,
Te Paſtore, gregi reddita plaudit ovis.
Templa exuſta celer revocaſti in culmine priſco,
E Hinc tua ſed cælis ſtat ſine labe domus.
Ipſe bis octono vixiſti in corpore luſtro,
Nunc tibi pro meritis eſt ſine fine dies.

Cheſ. vinceret.

Epitaphium Leontii (d) *Epiſcopi anterioris civitatis Burdegalenſis.*

IX. Ultima ſors avido graviter properavit hiatu,
Paſtorem rapiens, qui fuit arma gregis.
Hoc recubant tumulo venerandi membra Leonti,
Quo ſtetit eximium Pontificale caput.
Quem plebs cuncta gemens confuſa voce requirit,
Hinc puer, hinc juvenis deflet, & inde ſenes *.

* *al.* epulas.

* *Cheſn.* ſenex.

(a) Subſcripſit Concilio Aurelian. I. an. 511. & Aurelianenſi II. an. 533.

(b) Cheſn. *legunt.*

(c) Hæc ipſa civium & templorum damna refert Browerus ad Gothorum injurias & hoſtiles irruptiones, quibus Catholicum nomen mirè exagitabant olim ipſi, dum Aquitaniam vicinaque loca tyrannide premebant. Vide Sidonium lib. 7. epiſt. 6. ad Baſilium, in Tomo præcedenti pag. 798.

(d) Si hic titulus eſt Fortunati, hoc Epitaphium ad Leontium Arelatenſem perperam retulit Ruinartius in nota ad cap. 26. libri 4. Hiſtoriæ Gregorii Turon. Browerus, qui eum Epiſcopum Burdigalenſem facit, ut fert titulus, putat illum eſſe de quo Sidonius loco ſuprà citato. Verùm ibi notavimus hunc Leontium Epiſcopum fuiſſe Arelatenſem.

Digitized by Google

Defenſoris opem hîc omnis perdidit ætas, A
Et quantum coluit, nunc lacrymando docet.
Nemo valet ſiccis oculis memorare ſepultum,
Qui tamen in populo vivit amore pio.
Egregius nulli de nobilitate ſecundus,
Moribus excellens, culmine primus erat.
Hic pietate nova cunctis minor eſſe volebat.
Sed magis his meritis, & ſibi major erat.
Quo præſente viro meruit diſcordia pacem,
Expulſa rabie corda ligabat amor.
Eccleſiæ totum conceſſit in ordine cenſum,
Et tribuit Chriſto quod fuit antè ſuum. B
Ad quem pauper opem, precium captivus habebat,
Hoc proprium reputans quod capiebat * egens.
* *al.* cupiebat.
Cujus de terris migravit ad aſtra facultas,
Et plus iſte Deo, quàm ſibi vixit homo.
Cordis in amplexu retinens, & pectore plebem,
Diceret ut populum ſe generaſſe patrem.
Namque ſuos cives placida ſic voce monebat,
Confitereris ut hunc ad ſua membra loqui.
Ingenio vigilans, dives quoque dogmate Chriſti,
Et meruit ſtudio multiplicare gradum.
* *al.* vinxit. Largior in donis abſens ſibi junxit * amantes, C
Et quò non fuerat, munere notus erat.
Principibus carus, hujuſque amor unicus urbis,
Feſtinans animis omnibus eſſe parens.
Luſtra decem pollens, ſeptem quoque vixit in annos,
Mox urgente die raptus ab orbe fuit.
Sed quis cuncta canat? cùm tot bona ſolus habebat,
Nunc uno in tumulo plurima vota jacent.
Hæc tibi parva nimis, cùm tu merearis opima,
Carmina Theodoſius præbet amore tuus.

Epitaphium Leontii (a) *ſequentis Epiſcopi civitatis Burdegalenſis.* D

x. Omne bonum velox, fugitivaque gaudia mundi,
Proſperitas hominum quàm citò rapta volat!
Malueram potiùs cui carmina ferre ſalutis,
Perverſo voto flere ſepulcra vocor.
Hoc recubant tumulo venerandj membra Leonti,
Quem ſua Pontificem fama ſub aſtra levat.
Nobilitas altum ducens ab origine nomen,
Quale genus Romæ fortè Senatus habet.
Et quamvis celſo flueret de ſanguine patrum,
Hic propriis meritis creſcere fecit avos.
Regum ſummus amor, patriæ caput, arma parentum, E
Tutor amicorum, plebis & urbis honor.
Templorum cultor, tacitus largitor egentum,
* *pro* peregrinorum. Suſceptor peregrûm *, diſtribuendo cibum.
Longiùs extremo ſi quis properaſſet ab orbe,
Advena mox vidit, hunc ait eſſe (b) patrem.
Ingenio vivax, animo probus, ore ſerenus:
Et mihi qualis erat, pectore flente loquor.
Hunc habuit clarum, qualem modò Gallia nullum,
Nunc humili tumulo culmina celſa jacent.
Placabat Reges, recreans moderamine cives.
Gaudia tot populis, heu! tulit una dies.
Luſtra decem felix & quatuor inſuper annos
Vixit, & auroræ lumine raptus obit.

(a) De eo jam ſuprà pag. 472. (b) Broweri editio, *hunc adiiſſe patrem.*

Digitized by Google

A Funeris officium magni ſolamen amoris
Dulcis adhuc cineri dat Placidina tibi.

Epitaphium Victoriani Abbatis Monaſterii (a) *Agaunenſis.*

XI. Quiſquis ab occaſu properas huc, quiſquis ab ortu,
Munus in hoc tumulo, quod venereris, habes.
Reſpice ditatum cæleſti dote talentum,
Cujus ſemper habet pectoris arca Deum.
Religionis apex, vitæ decus, arma ſalutis,
Eximius meritis Victorianus adeſt.
B Dignum opus exercens, qui fructificante labore
Cunctis, non ſoli vixit in orbe ſibi.
Plurima per patriam Monachorum examina fundens,
Floribus æternis mellificavit apes.
Lingua potens, pietas præſens, oratio jugis
Sic fuit, ut jam tum totus ad aſtra foret.
Plura ſalutiferis tribuens oracula rebus,
Sæpe dedit ſignis vita beata fidem.
Bis ſenis rexit patrio moderamine luſtris
Rite Deo placitas Paſtor opimus oves.
Calle ſequens recto ſacra per veſtigia Chriſtum;
C Nunc fruitur vultu, quem cupiebat amor.

Epitaphium Hilarii Preſbyteri.

XII. Omnes una manet ſors irreparabilis horæ,
Cùm venit extremus lege trahente dies.
Sic furit (b) ira necis, neque nos fugit orbita mortis;
Pulvere facta caro non niſi pulvis erit.
Hæc tamen inſignes animas ſpes optima paſcit,
Quòd qui digna gerit, de nece nulla timet.
Hoc jacet in tumulo venerandus Hilarius actu,
D Corpore qui terras, & tenet aſtra fide.
Vir bonus, egregia de nobilitate refulgens,
Inter honoratos germinis altus apex.
Connubio junctus ſimili, ſed conjuge rapta,
Stans in amore Dei, non fuit alter amor.
Utilis in propriis, doctus moderamine legis,
Cujus judicium pondere libra fuit.
Juſtitiam tribuens populis examine recto,
Vendita res precio non fuit ulla ſuo.
Funeris officio lacrymans Eventia charo
Contulit hæc genero membra ſepulta * ſuo.

* ſepulcra.

Epitaphium Servilionis.

E XIII. Quamvis longa dies, brevis hîc & inhoſpita lux eſt,
Sola tamen neſcit vita beata mori.
Hoc igitur tumulo Servilio clauſus habetur,
Nobilis, & merito nobiliore potens.
Ipſe Palatinam rexit moderatiùs Aulam,
Commiſſæque domûs creſcere fecit opes.
Preſbyter inde ſacer manſit venerabilis orbi,
Servitioque Dei libera vita fuit.
Orphanus * hic patrem, viduæ ſolatia deflent,
Unde magis cælis gaudia vera tenet.
Pontificem genitum videt hinc * de munere Chriſti,
Raptus ab orbe quidem lætus ad aſtra redit.

* *al.* Orphani.

* *al.* vidit dehinc.

(a) Ejus monaſterii meminit Gregorius lib. 3. cap. 5.

(b) Editio Broweri, *Sic fugit hora, dies, nec mortem vita fefellit.*

Digitized by Google

Epitaphium Attici.

XVI. Quamvis longa ſeni ducatur in ordine vita,
Cùm venit extremum, nil valet eſſe diu.
Sed quia nemo fugit, niſi terram terra recondat;
Lege ſub hac cunctos ſors rapit una viros.
Celſus in hoc humili tumulo jacet Atticus, ille
Qui dabat eloquio dulcia mella ſuo.
Impendens placidam ſuavi modulamine linguam;
Pacificuſque ſuus ſermo medela fuit.
Cujus abundantem venerata eſt Gallia ſenſum,
Excoluitque ſenem ſemper honore patrem.
Clarus ab antiquis, ſpes nobilitatis opimæ,
Sufficiens propriis nulla rapina fuit.
Dogmata corde tenens, plenus velut arca libellis;
Quiſquis quod voluit fonte fluente bibit.
Conſilio ſapiens, animo pius, ore ſerenus,
Omnibus ut populis eſſet amore parens.
Sic miſerabilibus templis, ſic fudit egenis,
Mitteret ut cælis quas ſequeretur opes.

Epitaphium Arcadii juvenis.

XVII. Omne bonum velox fugitivo tempore tranſit,
Quæ placitura videt, mors magis illa rapit.
Hîc puer Arcadius veniens de prole Senatûs,
Feſtinante die raptus ab orbe jacet.
Parvula cujus adhuc freno ſe vinxerat ætas,
Ut teneris annis ſurgeret ipſe ſenex.
Eloquio torrens, ſpecie radiante venuſtus,
Vincens artifices, & puer arte rudis.
Quò me forma rapis laudes memorare ſepulti?
Singula ſi memores, plus lacrymanda mones.
Sed quoniam nulla maculatus ſorde receſſit,
Nulli flendus erit, quem Paradiſus habet.

Epitaphium Baſilii.

XVIII. Impedior lacrymis prorumpere nomen amantis;
Vixque dolenda poteſt ſcribere verba manus.
Conjugis affectu cogor dare pauca ſepulto.
Si loquor, affligor: ſi nego, durus ero.
Qui cupis hoc tumulo cognoſcere, lector, humatum;
Baſilium illuſtrem mœſta ſepulcra tegunt.
Cujus blanda pio recreabat lingua relatu,
Et dabat eloquio verba benigna ſuo.
Hinc doctrina rigans, illinc dulcedo redundans;
Ornavit radio lux geminata virum.
Regis amor, carus populis, ita pectore dulcis,
Ut fieret cunctis in bonitate parens.
Tranquillus, ſapiens, jocundus, pacis amicus,
Nullaque quò ſtabat ſemina litis erant.
Hunc conſultantem Legati ſorte frequenter
Miſit ad Hiſpanos Gallica cura viros.
Sufficienter habens, numquam fuit arma rapinæ,
Non propriis eguit, non aliena tulit.
Eccleſias ditans, loca ſancta decenter honorans *,
Pauperibus tribuens, dives ad aſtra ſubit.
Annis bis denis cum Baudegunde jugali,
Junxit in orbe duos unus amore torus.

* *al.* adornans.

Qui

A Qui tamen undecimo luſtro citò raptus ab ævo,
Poſt finem terræ regna ſuperna petit.
Non jam flendus eris humana ſorte recedens,
Dum patriam cæli, dulcis amice, tenes.

Epitaphium Aracharii.

XIX. Partu terra ſuo fraudem non ſuſtinet ullam,
Quæ dedit, hæc recipit, debita membra luto.
Hîc vergente ſuo ſitus eſt Aracharius ævo,
Sex qui luſtra gerens, raptus ab orbe fuit.
Ipſe Palatina refulſit (a) clarus in Aula,
B Et placito meruit Regis amore coli.
Omnia reſtituit mundo, quæ ſumpſit ab ipſo;
Sola tamen pro ſe quæ bene geſſit habet.

Epitaphium Brumachii.

XX. Quiſquis in hoc tumulo cineres vis noſſe ſepulti;
Brumachius quondam fulſit in orbe potens,
Quem ſenſu, eloquio, Legati nomine functum,
Dum remeat patriæ, ſors inimica tulit.
Finibus Italiæ raptus, ſed Frigia (b) conjux,
Detulit huc cari funus amore viri.
C Ceu vivum coluit, cui grata eſt umbra mariti,
Conjugibus caſtis ipſa favilla placet.
Ipſe quater denos permanſit in orbe per annos,
Mox obit, & magnum parva ſepulcra tegunt.

Epitaphium Orientii.

XXIV. Non hîc noſtra diu eſt fugienti tempore vita,
Quæ ſub fine brevi vix venit, inde redit.
Ecce caduca volant præſentia ſæcula mundi,
Sola fides meriti neſcit honore mori.
D Clauditur hîc pollens Orientius ille ſepultus,
Cui Palatina priùs manſit aperta domus.
Conſiliis habilis, Regalique intimus Aulæ,
Obtinuit celſum dignus in arce locum.
Vir ſapiens, juſtus, moderatus, honeſtus, amatus,
Hoc rapuit mundo quod bene geſſit homo.
Sexaginta annis vix implens tempora lucis,
Conjuge Nicaſia qua tumulante, cubat.
Cujus caſtus amor colit ipſa ſepulcra mariti,
Nec placitura homini, ſed dedit eſſe Dei.

E *Epitaphium Theodechildis* (c) *Reginæ.*

XXV. Quamvis ætatis ſenio jam flecteret annos,
Multorumque tamen ſpes citò rapta fuit.
Si precibus poſſent naturæ debita flecti,
Plebs ageret lacrymis, hanc ſupereſſe ſibi.

(a) Broweri editio, *fulſit bene clarus.*
(b) Aliàs, *Fragia*; malè apud Browerum *frigida.*
(c) Theodechildis filia fuit Theodorici Francorum Regis; matrem habuit Suavegottam Sigiſmundi Burgundionum Regis filiam, quam Theodoricus anno 522. ſecundis nuptiis ſibi copulavit. De hac Theodechilde loquitur Procopius lib. 4. de Bello Goth. cap. 20. cùm ait Theodeberti ſororem, cujus nomen non exprimit, primò nupſiſſe Hermegiſclo Varnorum Regi Tranſrhenano; deinde alteras nuptias cum Radigere prædicti Regis Hermegiſcli filio ac ſucceſſore contraxiſſe. Cointius duas fuiſſe Theodechildes contendit, quarum ſenior Clodovei Magni, junior Theodorici filia exſtiterit. Verùm jam conſtat apud omnes Eruditos, unicam fuiſſe Theodechildem, eamque Theodorici Regis filiam, quæ quidem confundenda non eſt cum Theudechilde Opilionis filia, quam Chariberto Regi junctam fuiſſe narrat Gregorius Turon. lib. 4. cap. 26.

Digitized by Google

Gaudia quanta inopum tumulo ſunt clauſa ſub iſto ? A
Votaque quot populis abſtulit una dies ?
Inclyta nobilitas genitali luce coruſcans,
Hîc properante die Theodechilda jacet.
Cui frater, genitor, conjux, avus, atque priores;
Culmine ſucciduo regius ordo fuit.
Orphanus, exul, egens, viduæ nudique jacentes,
Matrem, eſcam, tegmen, hîc ſepeliſſe dolent.
Unica res placuit cumulo mercedis opimæ,
Anteà cuncta dedit, quàm peteretur (a) opem.
Occultans ſua dona ſuis, ne fortè vetarent,
Sed quæ clauſa dedit, judice teſte, docet.
Templorum Domini cultrix, pia munera præbens, B
Hoc proprium reputans quidquid habebat inops.
Una mori ſors eſt, & terræ reddere terram.
Felix, cui meritis ſtat ſine fine dies.
Actibus his inſtans, terrena in luce relata,
Ter quino luſtro vixit in orbe decus.

Epitaphium Wilithutæ *.

* al. *Wilitrutæ.*

XXVI. Omne bonum velox, fugitivaque gaudia mundi,
Monſtrantur terris, & citò lapſa ruunt.
Ut dolor acquirat vires, cùm perdit amantem, C
Ante placere facit, duriùs inde premit.
Heu lacrymæ rerum! heu ſors inimica virorum!
Cur placitura facis quæ dolitura rapis?
Vilithuta decens Dagaulfi cara jugalis,
Conjugis amplexu diſſociata jacet.
Corpore juncta toro, plus pectore nexa marito;
Lucis in occaſu vincula rupit amor.
Tempora cui poterant adhuc in flore manere,
Principio vitæ finis acerbus habet.
Sanguine nobilium generata Pariſius urbe,
Romana ſtudio, Barbara prole fuit.
Ingenium mite torva (b) de gente trahebat; D
Vincere naturam gloria major erat.
Numquam mœſta manens, vultu nova gaudia portans;
Nubila fronte fugans, corde ſerena fuit.
Fudit ab ore jubar ſpecies redimita decore,
Protulit & radios forma venuſta ſuos.
Stirpe ſua reliquas ſuperavit pulchra puellas,
Et crocea facie lactea colla tulit.
Splendida conſpectu meliori pectore fulſit.
Digna micans animo, nec pietate minor.
Cui quamvis nullus hac in regione propinquus;
Obſequio facta eſt omnibus una parens.
Divinis intenta bonis, alimenta miniſtrans, E
Qua mercede magis ſe ſatiaſſe videt.
Hæc data poſt obitum faciunt quoque vivere functam;
Forma perit hominum, nam benefacta manent.
Corpora pulvis erunt, & mens pia floret in ævo,
Omnia prætereunt, præter amare Deum.
Orphana tunc aviæ ſtudiis adolevit opimæ,
Inque loco natæ neptis adulta fuit.
Tertius à decimo (c) ut hanc primùm acceperat annus;
Traditur optato conſociata viro :

(a) Broweri editio, *quàm peterent ſibi opem.*
(b) Cod. mſ. Trevir. *intorva de gente.* Gens illa haud dubiè Gothi, qui Francis in Gallia jam tunc erant permixti.
(c) Apud Browerum, *Tertius à decimo primùm hanc acceperat annus.*

Digitized by Google

A Nobilitas in gente ſua cui celſa refulſit,
Atque ſuis meritis additur alter honor.
Dulcis ovans, alacris ſtudiis, ornata juventus,
Quod natura nequit, littera prompta dedit.
Tres meruere tamen juncti ſupereſſe per annos,
Conjugioque ſuo corde legante frui.
Ambo pares animo, voto, ſpe, moribus, actu,
Certanteſque ſibi mente, decore, fide.
Tempore jam certo eſt enixa puerpera prolem,
Damno fœta ſuo, quæ pariendo perit.
Abripuit teneram ſubitò mors invida formam,
Annos quippe duos, luſtra gerendo tria.
B Sic animam generans, animâ ſpoliatur, & ipſa
Spem peperit luci, luce negante, ſibi.
Exemplum ſed triſte dedit (a) ſecura parenti:
Unde redire ſolet, deficit inde genus.
Tertius eſſe pater cupiens, heu! ſolus habetur,
Creſcere quo numerus debuit, ipſe cadit.
Nam partus * cum matre perit, naſcendo ſepultus,
Nil vitale trahens, natus in ore necis.
Plus fuerant ſoli, ſi tunc ſine prole fuiſſent,
Addita poſteritas abſtulit id quod erat.
Infauſtis votis genitus de funere matris,
Et genitrix nato mortis origo fuit.
C Alter in alterius lethali ſorte pependit,
Inque vicem ſibi mox ambo dedere necem.
Sed ſenſit graviora dolens pater atque maritus,
Qui gemit uno obitu ſe ſepeliſſe duos.
Pro vix dum genito lacrymas jam ſolvit humato,
Vidit quod fleret, non quod haberet amor.
Triſtitiæ cumulum tribuit cui rapta jugalis,
Dans longas lacrymas tempore nupta brevi.
Conſultum tamen illud habet de conjuge conjux,
Huic quia mercedis non vacuatur opus.
Nam quod ad ornatum potuit muliebre videri,
Eccleſiis promptè pauperibuſque dedit.
D Hîc nulla ex illis rebus peritura reliquit,
Ut modò præmiſſas dives haberet opes.
Quàm bene diſtribuens, ſine ſe ſua noluit eſſe;
Nam quæ larga dedit, hæc modò plena metit.
Condidit ergo ſibi quidquid porrexit egenti,
Et quos ſumpſit inops, hos habet illa cibos.
Felices, quos nulla gravant de morte ſecunda,
Nec faciunt pœnis ſubdita membra feris, &c.

* al. parvus.

Epitaphium Eufraſiæ.

E XXVII. Si pietatis opus numquam morietur in ævo *,
Vivis pro merito, femina ſancta, tuo.
Inclyta ſidereo radians Eufraſia regno,
Nec mihi flenda manes, cùm tibi læta places.
Terræ terra dedit, ſed ſpiritus aſtra recepit,
Pars jacet hæc tumulo, pars tenet illa polum:
Corpore depoſito leviori vecta volatu,
Stas melior cælo, quàm priùs eſſes humo.
Carnis iniqua domans de te tibi facta triumphans,
Ad patriæ ſedes civis opima redis.
Ardua nobilitas proavorum luce coruſcans,
Plus tamen es meritis glorificanda tuis.

* ævum.

(a) Ibid. *redit fœtura.*

Digitized by Google

Vir cui Namatius, datus inde Vienna Sacerdos, A
Conjuge defuncto conſociata Deo.
Exulibus, viduis, captivis omnia fundens,
Paupertate pia dives ad aſtra ſubis.
Æternum mercata diem ſub tempore parvo;
Miſiſti ad cælos quas ſequereris opes.
Sed rogo per Regem Paradiſi gaudia dantem,
Pro Fortunato ſupplice funde precem.
Obtineas votis hæc qui tibi carmina miſi,
Ut merear claudi quandoque clave Petri.

Epitaphium Euſebiæ.

XXVIII. Scribere per lacrymas ſi poſſint dura parentes, B
Hic pro pictura littera fletus erat.
Sed quia lumen aquis non ſignat nomen amantis,
Tracta manus ſequitur, quà jubet ire dolor.
Nobilis Euſebiæ furibundi ſorte ſepulcri,
Hîc, obſcure lapis, fulgida membra tegis.
Cujus in ingenio, ſeu formæ corpore pulcro,
Arte Minerva fuit, victa decore Venus.
Docta tenens calamos, apices quoque figere filo;
Quo tibi charta valet, hoc tibi tela fuit.
Dulcis in Euſebii jam deſponſata cubile,
Vivere ſed teneræ vix duo luſtra licet. C
Ut ſtupeas juvenem, ſenſum ſuperabat anilem;
Se quoque vincebat non habitura diu.
Conteriturque ſocer, cui nata, generque recedit;
Hæc lethalis obit, ille ſuperſtes abit.
Sit tamen auxilium, quia non es mortua Chriſto,
Vives poſt tumulum virgo recepta Deo.

EX LIBRO QUINTO.

Ad Cives Turonicos, de GREGORIO *Epiſcopo Turonenſi.* D

III. PLaudite, felices populi, nova vota tenentes,
Præſulis adventu reddite vota Deo.
Hoc puer exortus * celebret, hoc curva ſenectus,
Hoc commune bonum prædicet omnis homo.
Spes gregis ecce venit, plebis pater, urbis amator,
Munere Paſtoris lætificentur oves.
Sollicitis oculis quem proſpera vota petebant,
Veniſſe adſpiciant, gaudia feſta colant.
Jura Sacerdotii meritò reverenter adeptus,
Nomine Gregorius, Paſtor in urbe gregis.
Martino proprium mittit Julianus alumnum (a), E
Et fratri præbet quod ſibi dulce fuit.
Quem Patris (b) Ægidii Domino manus alma ſacravit,
Ut populum recreet, quem Radegundes amet.
Huic Sigibertus ovans favet & Brunichildis honori,
Judicio Regis nobile culmen adeſt.
Quo paſcente, greges per paſcua ſancta regantur,
Et Paradiſiaco germine dona metant.
Immaculata pii qui ſervet ovilia Chriſti,
Ne pateant rabidis dilaceranda lupis.

* *al.* exertus.

(a) Ipſe Gregorius ſe dicit S. Juliani alumnum, lib. 2. Mirac. cap. 2.
(b) Is erat Epiſcopus Remenſis.

Digitized by Google

A Pervigili cura ſtabulum ſine labe gubernet,
Commiſſumque gregem nulla rapina gravet.
Muniat incluſos precioſi velleris agnos,
Et quos ſervatos protegat ipſe vigil, &c.

Ad Felicem (a) *Epiſcopum Nammeticum.*

VIII. Sentio, ſumme Pater, lumen venerabile cunctis,
Orbis dulce caput, mihi nomen amabile Felix;
Amplectens quem corde gero pietatis in ulnis,
Pondus ſuave meum, nec onus gravat iſtud amantem.
Cur humilem me ſumme vocas loca viſere blanda,
B Quæ te chare tenent, tecum modularer in illis?
Qua tua rura lavat vitrea Liger algidus unda,
* Cariaci ſpecioſus ager devexus in amnem, * le Cher.
Hinc ubi flumen aquis recreat, hinc pampinus umbris;
Et crepitans Boreas tot prata comata flagellat.
Uber nempe ſolum, piſcoſo littore pulchrum.
Sed Fortunatum facies tua reddit amœnum.

Ad Aredium (b) *Abbatem.*

XXII. Opto, benigne Pater, verbo tibi ferre ſalutem;
Si minus hinc oculo cernere te valeo.
C Eſt etenim veſtri tantus mihi cultus honoris,
Ut pro me occurrat hinc tibi miſſus apex.
Quæſo, beate, tamen per dulcia pabula Chriſti;
Me quoque commemores, cùm dabis ore preces.
Munera credo Dei tribui mihi, Paſtor Aredi,
Si Fortunati ſis memor alme tui.
Pro me etiam ſanctam genitricem chare ſalutans,
Cùm redit iſte puer, redde loquentis opem.
Vos itidem genitæ propriæ, Pater ample, ſalutant,
Agnes amore pio cum Radegunde ſimul.

(a) De eo jam ſuprà pag. 480. Interfuit Concilio
D Pariſ. III. an. 557. celebrato: vivebat adhuc an. 579. ut patet ex lib. 5. cap. 32. Hiſt. Gregorii Turonenſis.
(b) Ejus Vitam deſcribit Gregorius Turon. l. 10. Hiſt. cap. 29. quæ quidem Vita eſt epitome alterius Vitæ ab eodem Gregorio ſcriptæ, quam edidit Mabillonius inter Acta SS. Ordinis Benedict. ſæc. 1. pag. 349. Hæc quoque poſtrema Vita videtur eſſe epitome alterius multò fuſioris, ab eodem Mabillonio ex vetuſto mſ. cod. S. Galli erutæ, quam vulgavit Ruinartius ad calcem Operum Gregorii Turonenſis pag. 1283.

EX LIBRO SEXTO.

De Domno SIGIBERTO (a) *Rege.*

I. VEre novo tellus fuerit dum exuta pruinis,
E Se picturato gramine veſtit ager.
Longiùs extendunt frondoſa cacumina montes,
Et renovat virides arbor opaca comas.
Promittens gravidas ramis genitalibus uvas,
Palmite gemmato vitis amœna tumet.
Præmittens flores gracili blandita ſuſurro,
Delicioſa favis mella recondit apes.
Progeniem reparans caſto fœcunda cubili,
Artificis natos gignere flore cupit.
Nexibus apta ſuis pro poſteritatis amore,
Ad fœtus properans garrula currit avis.

(a) Sigibertus patri ſuo Chlotario ſucceſſit anno 561.

Digitized by Google

Semine quisque suo senio juvenescit in ipso, A
Omnia dum redeunt gaudia mundus habet.
Sic modò cuncta favent, dum prosperitate superna
Regia Cæsareo proficit Aula jugo.
Ordine multiplici felicem in sæcula Regem,
Undique cinxerunt lumina tanta Ducum.
Culmina tot procerum concurrunt culmen ad unum;
Mars habet ecce Duces, pax habet ecce decus.
Cunctorum adventu festiva Palatia fervent.
Conjugio Regis gens sua vota videt.
Vos quorum irriguis fontis meat unda, favete;
Judicio vestro crescere parva solent. B

De nuptiis Sigiberti (a) *Regis & Brunichildis Reginæ.*

II. Felicem, Sol, pande diem, radiisque serenis
Sparge comas, thalamos sincero lumine complens.
Sigibertus ovans ad gaudia nostra creatus,
Vota facit, qui nunc alieno liber amore,
Vincula chara subit, cujus moderante juventa
Connubium mens casta petit, lasciva retundens,
Ad juga confugit, cui nil sua surripit ætas.
Corde pudicus agens, rector tot gentibus unus,
Et sibi fræna dedit, sed quod natura requirit,
Lege maritali amplexu est contentus in uno: C
Quo non peccat amor, sed casta cubilia servans
Instaurat de prole lares, ubi luserit heres.
Torsit amoriferas arcu stridente sagittas
Fortè Cupido volans, terris genus omne perurit.
Nec pelagus defendit aquas, mox vilia corda
Subdit vulgus iners. Tandem dehinc sensus opimi
Regis anhelantem placidis bibit ossibus ignem,
Molliter incumbens, & inhæsit flamma medullis.
Regalis fervebat apex, nec nocte sopora
Cordis erat requies oculis, animoque recurrens
* finxit. Ad vultus quos pinxit * amor, mentemque fatigans D
Sæpe per amplexum falsâ sub imagine lusit.
Mox ubi conspexit telo superante Cupido
Virginea mitem torreri lampade Regem,
Lætus ait Veneri: » Mater, mea bella peregi;
» Pectore flagranti mihi vincitur alter Achilles.
» Sigibertus amans Brunichildæ carpitur igne,
» Quæ placet apta thoro, maturis nubilis annis,
* *al.* maritum. » Virginitas in flore tumens, complexa marito *
» Primitiis placitura suis, nec damna pudoris
» Sustinet, unde magis pollens Regina vocatur.
» Hoc quoque virgo cupit, quamvis verecundia sexûs
» Obstet, amata viri, dextrâ leviore repellit, E
» Ignoscitque sibi culpas quas intulit ignis.
» Sed modò læta veni, quoniam te vota requirunt. »
Mox Venus ambrosio violas admiscet amomo;
Demetit ungue rosas, gremioque recondit avaro.
Et pariter levibus fregerunt nubila pennis,
Et venere simul thalamos ornare superbos.
Hinc Venus egregiam præponere cœpit alumnam,
Inde Cupido virum, nubentibus ambo faventes,

(a) Sigibertus misit legatos in Hispaniam ad Athanagildum Gothorum Regem, hujus filiam Brunichildem connubio sibi sociari postulans. Vide Gregorium Turon. lib. 4. cap. 27. Sigebertus in Chronico ait Brunichildem in Franciam venisse anno Sigiberti Regis quinto, id est Chr. 566.

Digitized by Google

A Et litem fecere piam. Sic deinde Cupido
Matri pauca refert : » Tibi quem promiſimus hic eſt
» Sigibertus, amor populi, lux nata parentum,
» Qui genus à proavis longo tenet ordine Regum,
» Et Reges geniturus erit, ſpes gentis opimæ,
» Quo crevit natale decus, generoſa propago.
» Ac melior de ſtirpe redit, famamque priorum
» Poſteritas excelſa fovet : hic nomen avorum
» Extendit bellante manu : cui de patre virtus,
» Quam (a) Nabis ecce probat, Thoringia victa fatetur;
» Perficiens unum gemina de gente triumphum.
» Nec Dietheuberto (b) pietas venialia pendit.
B » Perdidit (c) iſta duos, ambobus ſufficit unus.
» Cardinis occidui dominans in flore juventæ,
» Jam gravitate ſenes, teneroſque (d) ſupervenit annis.
» Legem naturæ meruit præcedere factis.
» Quamvis parva tamen, nullum minor impedit ætas;
» Qui ſenſum maturè regit, generoſior hic eſt,
» Quiſquis in anguſto fuerit moderatior ævo.
» Sic fovet hic populos ipſis intrantibus annis,
» Ut pater & Rex ſit. Nullum graviter regit, omni
» Nulla dies ſine fruge venit, niſi congrua præſtet.
» Perdere plura putat, ſi non conceſſerit ampla;
C » Gaudia diffundit radianti lumine vultûs.
» Nubila nulla gravant populum ſub Rege ſereno;
» Pectore maturo culpas indulget acerbas,
» Unde alij peccant, ignoſcendo iſte triumphat.
» Doctus enim quoniam prima eſt in Principe virtus
» Eſſe pium, quia ſemper habet, qui parcere novit,
» Corrigit in ſe * priùs quod poſcit ut alter emendet.
» Quid ſibi cenſura eſt, reliquos bene lege coërcet:
» In quo digna manent, quicquid de Rege requiras.
» Solus amat cunctos, & amatur ab omnibus unus.

* ipſe.

Incipit inde Venus laudes memorare puellæ:
D » O virgo miranda mihi placitura jugali,
» Clarior ætherea Brunichildes lampade fulgens;
» Lumina gemmarum ſuperaſti lumine vultûs.
» Altera nata Venus, regno dotata decoris,
» Nullaque Nereidum de gurgite talis Hibero
» Oceani ſub fonte natat, non ulla Napea
» Pulchrior, ipſa ſuas ſubdunt tibi flumina nymphas.
» Lactea cui facies incocta rubore coruſcat.
» Lilia mixta roſis, aurum ſi intermicet oſtro,
» Decertata tuis nunquam ſe vultibus æquant.
» Saphirus, alba adamas, cryſtalla, ſmaragdus, iaſpis,
» Cedant cuncta; novam genuit Hiſpania gemmam.
» Digna fuit ſpecies, potuit quoque flectere Regem.
E » Per hyemes validas nivibus Alpemque Pyrenem,
» Perque truces populos vecta eſt, Duce Rege ſereno.
» Terrenis Regina toris ſuper ardua montis
» Planum carpis iter. Nihil obſtat amantibus unquam,
» Quos jungi divina volunt. Quis crederet autem
» Hiſpanam tibimet romnam, Germania (e), naſci,
» Quæ duo regna jugo precio * connexuit uno?
» Non labor humanus potuit tam mira parare:

* precioſa conexuit.

(a) *Nabis* ſeu *Nablis* fluvius non procul à Mœni fontibus exoriens, prope Ratiſbonam Danubium ingreditur.

(b) Browerus Theodebertum intelligit, qui cum Theodorico patre Thuringico prælio interfuit, ut tradit Gregorius lib. 3. cap. 7.

(c) Tres codd. mſſ. *ſed dedit iſte duos.*

(d) *Supervenit*, id eſt, *ſuperat.*

(e) Clariſſimè hìc Fortunatus Francici generis homines ad Germanicam originem revocat, atque ab advenis Francis ſubjectas Sigeberto Belgarum etiam provincias nomine Germaniæ cenſet. *Browerus.*

Digitized by Google

» Nam res difficilis divinis utitur armis. A
» Longa retrò ſeries Regi hoc vix contulit ulli.
» Difficili niſu peraguntur * maxima rerum.
» Nobilitas excelſa nitet, genus Athanagildi,
» Longius extremo regno qui porrigit orbi.
» Dives opum quas mundus habet, populumque gubernat
» Hiſpanum ſub jure ſuo pietate canenda.
» Cur tamen egregii genitoris regna renarrem,
» Quando tuis meritis video creviſſe parentes?
» Tantùm, Virgo micans, turbas ſuperare videris
» Femineas, quantùm tu, Sigiberte, maritos.
» Ite diu juncti membris, & corde jugati,
» Ambo pares genio, meritis & moribus ambo. B
» Sexum quiſque ſuum precioſis actibus ornans,
» Cujus amplexu ſint colla conexa ſub uno,
» Et totos placidis peragatis luſibus annos.
» Hoc velit alterutrum * quicquid dilexerit alter.
» Æqua ſalus ambobus eat, duo pectora ſervet,
» Unus amor vivo ſolidamine junctus aleſcat.
» Auſpiciis veſtris cunctorum gaudia ſurgant.
» Pacem mundus amet, victrix concordia regnet.
» Sic iterùm natis celebretis vota parentes,
» Et de natorum teneatis prole nepotes.

* *al.* ſuperantur.

* alteruter.

De Sigiberto Rege & Brunichilde Regina. C

III. Victor ab occaſu quem laus extendit in ortum,
Et facit egregium Principis eſſe caput:
Quis tibi digna ferat? Nam me vel dicere pauca
Non trahit ingenium, ſed tuus urget amor.
Si nunc Virgilius, ſi forſitan eſſet Homerus,
Nomine de veſtro jam legeretur opus.
Sigiberte potens, generoſis clare triumphis,
Hinc nova te virtus prædicat, inde genus.
Cujus rapta ſemel ſumpſit Victoria pennas,
Et tua vulgando proſpera facta, volat. D
Saxone (a) Thuringi reſonant, ſua damna moventes;
Unius ad laudes tot cecidiſſe viros.
Quòd tunc ante aciem pedibus prior omnibus iſti,
Hinc modò te Reges unde ſequantur habent.
Proſperitate nova pacem tua bella dederunt,
Et peperit gladius gaudia certa tuus.
Plus tamen ut placeas, cùm ſit Victoria jactans;
Tu magis unde ſubis, mitior inde manes.
Eſt tibi ſummus honor, ſed mens præceſſit honorem;
Moribus ut veſtris debitus extet apex.
Juſtitiæ cultor, pietatis amore coruſcas,
Quòd te plus habeat, certat utrumque bonum. E
Lingua, decus, virtus, bonitas, mens, gratia pollent,
Ornarent cunctos ſingula veſtra viros.
Cunctorum cauſas intra tua pectora condis,
Pro populi requie te pia cura tenet.
Omnibus una ſalus datus es, quali ordine ſacro
Tempore præſenti gaudia priſca refers.
Catholico cultu decorata eſt optima conjux,
Eccleſiæ crevit, te faciente, domus.
Reginam meritis Brunichildem Chriſtus amore
Tunc ſibi conjunxit, hanc tibi quando dedit.

(a) Cenſet Browerus legendum, *Saxone Thuringo reſonat*, hicque ſermonem eſſe de Victoria. Conſtat enim Thuringos in Francorum bellis auxiliares fuiſſe Saxonibus, & utroſque à Sigeberto victos.

Altera

Digitized by Google

A Altera vota coles meliùs quia munere Chriſti,
Pectora juncta priùs plus modò lege placent.
Rex pie, Reginæ tanto de lumine gaude:
Acquiſita bis eſt, quæ tibi nupta ſemel.
Pulchra, modeſta, decens, ſolers, grata atque benigna:
Ingenio, vultu, nobilitate potens.
Sed quamvis tantum meruiſſet ſola decorem,
Antè tamen homini, nunc placet ecce Deo.
Sæcula longa micans chara cum conjuge ducas,
Quam tibi divinus conſociavit amor.

De Chariberto (a) *Rege.*

B IV. Inclyta magnarum proceſſit gloria rerum,
Et de Rege pio ſparſit ubique decus.
Quem gravitate, animo, ſenſu, moderamine legum
Prædicat occiduus ſol orienſque virum:
Qui quadripartitis mundi ſub partibus ampli
Fructificante fide ſemina laudis * habet. * lucis.
Hinc cui barbaries, illinc Romania (b) plaudit,
Diverſis linguis laus ſonat una viri.
Dilige regnantem celſa Pariſius arce,
Et cole tutorem qui tibi præbet opem.
C Hunc modò læta, favens avidis amplectere palmis,
Qui jure eſt dominus, ſed pietate pater.
De Childeberto (c) veteres compeſce dolores,
Rex placidus rediit, qui tua vota fovet.
Ille fuit mitis, ſapiens, bonus, omnibus æquus,
Non cecidit patruus, dum ſtat in urbe nepos.
Dignus erat heres ejus ſibi ſumere regnum,
Qui non eſt illo laude loquente minor.
Charibertus adeſt, qui publica jura gubernans,
Tempore præſenti gaudia priſca refert.
In tantùm patrui ſe prodidit eſſe ſequacem,
Ut modò ſit tutor conjugis iſte nepos.
D Qui Childeberti retinens dulcedine nomen,
Ejus natarum eſt frater, & ipſe pater.
Quæ bene defenſæ placido moderamine Regis,
In conſobrino ſpem genitoris habent.
Maxima progenies generoſa luce coruſcans,
Cujus ab excelſis gloria currit avis.
Nam quoſcumque velim veterum memorare parentum,
Stirpis honorificæ regius ordo fuit *. * fluit.
Cujus celſa fides eduxit ad aſtra cacumen,
Atque ſuper gentes intulit illa pedes.
Calcavit tumidos hoſtes, erexit amicos,
Fovit ſubjectos, conteruitque feros.
E Cur tamen hîc repetam præconia celſa priorum,
Cùm potiùs tua laus ornet honore genus?
Illi auxere armis patriam, ſed ſanguine fuſo:
Tu plus acquiris, qui ſine clade regis.
Quos priùs infeſtis laſſarunt bella periclis,
Hos modò ſecuros pacis amore foves.

(a) Hoc fortè carmen ſcripſit Fortunatus ſub regni Chariberti primordia: nam certè laudem non merentur, quæ de eo narrat Gregorius lib. 4. cap. 26. Charibertus Chlotario patri ſucceſſit an. 561. *ſors* ei *delit regnum Childeberti*, *ſedemque habere Pariſius*, inquit Gregorius ibid. cap. 22.

(b) Romaniæ nomine cenſetur quidquid ab externarum gentium acceſſu, juriſque ac faſcium mutatione intactum fuit: immò quidquid veteris Romani nominis ac linguæ cultûſque ſtudioſum. *Browerus.* Jam obſervavimus dici Barbaros eos omnes qui Romani non erant.

(c) Childebertus Chlodovei filius, Chariberti patruus, apud Pariſios rerum potiebatur: obiit an. Chr. 558.

Digitized by Google

Omnia læta canunt felicia tempora Regis, A
Cujus in hoſpiciis floret opima quies.
Per quem tranquilla terrarum frugis abundat,
Devotis populis eſt tua vita ſeges.
Cùm te naſcentem meruerunt ſæcula Regem,
Lumine majori fulſit in orbe dies.
Poſteritate nova tandem ſua gaudia cernens,
Creſcere ſe dixit prolis honore pater.
Qui quamvis eſſet ſublimi vertice rector,
Altiùs erexit, te veniente, caput.
Lætus in heredis gremio ſua vota reclinans,
Floruit inde magis ſpe meliore ſenex.
Ante alios fratres regali germine natus, B
Ordine qui ſenior, ſic pietate prior.
Prædicat hinc bonitas, illinc ſapientia plaudit.
Inter utrumque decus te ſibi quiſque rapit.
De patruo pietas, & de patre fulget acumen,
Unius in vultu vivit uterque parens.
Quas habuere ambo laudes, tu colligis omnes;
Et reparas ſolus, lege favente, duos.
Semita juſtitiæ, gravitatis norma refulges,
Et ſpeculum vitæ dat precioſa fides.
Tranquillis animis moderatio fixa tenetur,
Qui portum in proprio pectore ſemper habes.
Tempeſtas nullo penetrat tua corda tumultu, C
Ne ſenſu titubes, anchora mentis adeſt.
Conſtantes animos non ventilat aura ſuſurrans;
Nec leviter facili mobilitate trahit.
Hinc bene diſpoſito comitatur gloria curſu,
Quòd ſe maturè mens moderata gerit.
Conſilium vigilans alta radice retractas,
Et res clauſa aliis, eſt manifeſta tibi.
Publica cura movens, Proceres ſi congreget omnes;
Spes eſt conſilii, te monitore, ſequi.
Hinc quoties felix legatio denique pergit,
Ingreditur cautè quam tua lingua regit.
Quòd tam mirifico floret patientia cultu, D
Eſt tibi Davidicæ mansüetudo lyræ.
Juſtitiæ rector, venerandi juris amator,
Judicium ſapiens de Salomone trahis.
Tu melior fidei merito : nam Principis ampli
Trajani ingenium de pietate refers.
Quid repetam maturum animum, qui tempore noſtro,
Antiqui Fabii de gravitate places?
Si veniant aliquæ variato murmuræ cauſæ,
Pondera mox legum Regis ab ore fluunt.
Quamvis confuſas referant certamina voces,
Nodoſæ litis ſolvere fila potes.
Obtinet adveniens fructum, cui juſta petuntur, E
Quem ſua cauſa fovet, præmia victor habet.
Cujus clara fides valida radice tenetur,
Anteà mons migrat, quàm tua verba cadant.
Spes promiſſa ſtat nullo mutabilis actu:
Pollicitata ſemel perpetuata manent.
Illa domus propriori pondere (a) tuta tenetur;
Quæ fundamento ſtat bene fixa ſuo.
Cùm ſis progenitus clara de gente Sygamber *, * Sicamber.
Floret in eloquio lingua Latina tuo.

(a) Broweri editio, *proprio quæ pondere fixa tenetur . . . bene tuta ſuo.*

Digitized by Google

A Qualis es in propria docto ſermone loquela,
Qui nos Romanos vincis in eloquio?
Splendet in ore dies deterſa fronte ſerenus,
Sinceros animos nubila nulla premunt.
Blanda ſerenatum circumdat gratia vultum,
Lætitiam populus Regis ab ore capit.
Muneribus largis replet tua gratia cunctos;
Ut mea dicta probes, plebs mihi teſtis adeſt.
O bonitas immenſa Dei, quæ divite cenſu
Quod famulis tribuit, hoc putat eſſe ſuum!
Erigis abjectos, erectos lege tueris,
Omnibus in totum factus es omne bonum.
B Protegat Omnipotens pietatis munere Regem,
Et dominum ſervet, quem dedit eſſe patrem.
Cives te cupiant, tu gaudia civibus addas,
Plebs placeat famulans, Rex pietate regat.

De Theodechilde (a) *Regina.*

v. Inclyta progenies regali ſtirpe coruſcans,
Cui celſum à proavis nomen origo dedit.
Currit in orbe volans generis nova gloria veſtri,
Et ſimul hinc frater (b) perſonat, inde pater.
Sed quamvis niteat generoſa propago parentum,
C Moribus ex veſtris multiplicatur honor.
Cernimus in vobis quicquid laudatur in illis,
Ornaſti * antiquum, Theodechilda, genus.
Mens veneranda, decens, ſolers, pia, chara, benigna,
Cùm ſis prole potens, gratia major adeſt.
Evitans odii cauſas, micat ampla poteſtas,
Quæ terrore minùs, plus in amore venis.
Mitis ab ore ſonus, ſuaviſſima dicta reſultant,
Verbaque colloquii ſunt quaſi mella favi.
Fœmineum ſexum quantùm præcedis honore,
Tantùm alias ſuperas & pietatis ope.
D Si novus adveniat, recipis ſic mente benigna,
Ac ſi ſervitiis jam placuiſſet avis.
Pauperibus feſſis tua dextera ſeminat eſcas,
Ut ſegetes fructu fertiliore metas.
Unde foves inopes, ſemper ſatiata manebis,
Et quem ſumit egens, fit tuus ille cibus.
Pervenit ad Chriſtum quicquid largiris egeno,
Et ſi nemo videt, non peritura manent.
Cùm venit extremus finis concludere mundum,
Omnia dum pereunt, tu meliora petis.
Eccleſiæ ſacræ te diſpenſante novantur,
Ipſa domum Chriſti condis, & ille tuam.
E Tu fabricas illi terris, dabit ille ſupernis,
Commutas melius, ſic habitura polos.
Stat ſine fraude tuum quod mittis ad aſtra talentum.
Quas bene diſpergis, has tibi condis opes.
Quæ Domino vivis, ſummos non perdis honores,
Regna tenes terris, regna tenendo polis.
Sit modò longa ſalus pro munere plebis in urbe,
Felix quæ meritis luce perennis eris.

* Ornas;

(a) De Theodechilde vide quæ ſuprà diximus pag. 497. Cave ne eam confundas cum Theudichilde Opilionis filia, quam uxorem duxerat Charibertus, cujus encomium modò recitavimus.

(b) Theodechildis frater Theodebertus, pater Theodoricus Chlodovei filius.

Digitized by Google

A

De Bertechilde.

VI. Mens devota Deo Berthilde * corde coruſcans,
Pectore ſub cujus Chriſtus amore manet.
Deſpiciens mortale malum, vitalia ſervans,
Unde fugis terras, hinc petis aſtra magis.
Immaculata micans, neſcis contagia mundi,
Sordibus humanis libera membra geris.
Digna pudicitiæ debentur præmia ſacræ,
Virgo dicata Deo, hinc rapienda polo.
Ille tenet cælos, cui tu complexa videris;
Quò tuus eſt ſponſus, hîc eris ipſa ſimul. B
Non cupis auro humeros, nec collum pingere gemmis,
Sed meliùs caſto pectore pura micas.
Mutaſti veſtem, mutaſti gentis honorem,
Cum thalamis Domini ſponſa juganda venis.
Quàm meliore via meruiſti vota tenere,
Quando Creatori forma creata places.
Pauperibus largas das eſurientibus eſcas,
Neſcit habere famem, qui tua tecta petit.
Qui ſine veſte jacet, tegmen pietate miniſtras,
Unde calet nudus frigora nulla timens.
Te redimente, pia captivi vincula laxant, C
Quæ ſolvis vinctos, libera ſemper eris.
Diſtribuis cenſum, nulli ſua vota negando,
Divitiaſque tuas omnibus eſſe facis.
Colligis in cælis quicquid diſpergis in arvis,
Semina nunc fundens, pòſt meliora metes.
Quicquid habet mundus, fugitivo tramite tranſit,
Tempore tu modico ſemper habenda facis.
Hîc tibi longævis fit vita ſuperſtes in annis,
Rursùs in æternum ſit tibi vera ſalus.

* *al.* Berechilde.

De Geleſuintha (a).

VII. Caſibus incertis rerum fortuna rotatur, D
Nec figit ſtabilem pendula vita pedem.
Semper in ambiguo ſæclum * rota lubrica voluit,
Et fragili glacie lapſibus itur iter.
Nulli certa dies, nulli eſt ſua certior hora,
Sic ſumus in ſtatu debiliore vitro.
Dum greſſu ancipiti trahit ignorantia fallens,
Huc latet ars (b) foveæ, quò putat eſſe viam.
Neſcia mens hominum quid ſit necis atque ſalutis,
Lucifer an vita, mors ſibi veſper erit.
His premimur tenebris ignari ſorte * futuri,
Et vaga tam fragile hæc tempora tempus habent.
Toletus (c) geminas miſit tibi, Gallia, turres, E
Prima ſtante quidem, fracta ſecunda jacet.
Alta ſuper colles ſpecioſa cacumine pulchro,
Flatibus infeſtis culmine lapſa ruit.
Sedibus in patriæ ſua fundamenta relinquens,
Cardine mota ſuo non ſtetit una diu.
De proprio migrata ſolo nova merſit * arena,
Exul & his terris, heu! peregrina jacet.

* *Chef.* ſpeclum.

* *Chef.* fortè.

* *al.* mors ſit.

(a) *Geleſuintha*, quam *Galſuintham* aut *Galſuindam* vocat Gregorius, Athanagildi Regis Hiſpaniæ erat filia, Brunichildis ſoror natu major. Hanc Chilpericus Rex, cujus Regia apud Sueſſionas erat, in conjugem expetiit, promiſitque ſe alias relicturum. *Sed per amorem Fredegundis, quam priùs habuerat, ortum eſt inter eos grande ſcandalum*, inquit Gregorius Turon. lib. 4. cap. 28.

(b) Broweri editio, *Hîc latitant foveæ.*

(c) Geminæ turres ab urbe Toleto Galliæ miſſæ, ſunt ambæ ſorores Geleſuintha & Brunichildis, Toleti in Regia Athanagildi educatæ.

Digitized by Google

A Quis valet ordiri tanta præſagia luctûs,
Stamine quo cœpit texere flenda dolor?
Cùm primùm algentes jungi peteretur ad arctos,
Regia Regali Geleſuintha toro.
Fixa cupidineis caperet ut frigora flammis,
Viveret & gelida ſub regione calens.
Hoc ubi virgo metu audituque exterrita ſenſit,
Currit ad amplexus, (a) Goïſuintha, tuos.
Tunc matris collecta ſinu, maleſana reclinans,
Ne divellatur ſe tenet ungue, manu.
Brachia conſtringens nectit ſine funè catenam,
Et matrem amplexu per ſua membra ligat.
B Illis viſceribus retineri filia poſcens,
Ex quibus antè ſibi lucis origo fuit.
Committens ſecura ejus ſe faſce levari,
Cujus clauſa uteri pignore tuta fuit.
Tum gemitu fit mœſta domus, ſtrepit aula tumultu,
Reginæ fletu plorat & omnis homo *.
In populi facie lacrymarum flumina ſordent,
Infans qui affectum neſcit, & ipſe gemit.
Inſtant Legati Germanica (b) regna requiri,
Narrantes longæ tempora tarda viæ.
Sed matris moti gemitu ſua viſcera ſolvunt,
Et qui compellunt, diſſimulare volunt.
C Dum natæ amplexu genitrix nodata tenetur,
Prætereunt duplices, tertia, quarta dies.
Inſtant Legati nota regione reverti,
Quos his alloquitur Goïſuintha gemens,

* *al.* honor.

. . . . . .

Illa tamen pergit, quà trita viam orbita ſulcat,
Quiſque ſuis vacuos fletibus implet agros.
Inde Pyrenæas per nubes tranſilit Alpes,
Quáque pruinoſis Julius alget aquis.
Quà nive canentes fugiunt ad ſidera montes,
Atque ſuper pluvias exit acutus apex.
D Excipit hinc Narbo, quà littora plana remordens
Mitis (c) Atax Rhodani molliter intrat aquas.
Poſt aliquas urbes Pictavas attigit arces,
Regali pompa prætereundo viam.
Inclytus ille quibus verè amplus Hilarius oris,
Et ſatus & ſitus eſt, ore tonante loquax.
Thrax, Italus, Scytha, Perſa, Indus, Geta, Daca, Britannus,
Hujus in eloquio ſpem bibit, arma capit.
Sol radio, hic verbo genitalia lumina fudit,
Montibus ille diem, mentibus iſte fidem.
Hanc ego nempe novus conſpexi prætereuntem,
Molliter argenti turre rotante vehi.
E Materno voluit pia quam Radegundis amore
Cernere ferventer, ſi daret ullus opem.
Sæpe tamen miſſis, dulcis ſibi, dulcis adhæſit,
Et placidè coluit quod modò triſte dolet.
Turonicas terras Martini ad ſidera noti
Inde petit, lento continuante gradu.

(a) Goiſuintha uxor Athanagildi, Geleſuinthæ mater.

(b) Regna Francorum Germanica dicuntur, habita ratione originis & gentis.

(c) Atax, vulgò *l'Aude*, eaſdem aquas intrat quas Rhodanus, nimirum in mare Gallicum effluit, in quod & Rhodanus. Putat Valeſius in Notit. Gall. pag. 49. loco *Rhodani*, reponendum *Robani*, ita ut Robanus ſit *l'étang de la Rubine*, *lacus Rubreſus* Melæ, Plinio *Rubrenſis lacus* dictus, poſterioribus *Robanus* & *Robina*: quem lacum olim Atax perebat ingrediebaturque, aut potiùs permeabat, etiam ætate Fortunati.

Digitized by Google

Vigennæ (a) volucer transmittitur alveus alno, A
Turba comis rapidis, alveus exit aquis.
Excipit inde repens vitreâ Liger algidus undâ;
Quò neque vel piscem levis arena tegit.
Pervenit quà se piscoso Sequana fluctu
In mare fert juncto Rhotomagense sinu.
Jungitur ergo thoro Regali culmine virgo,
Et magno meruit plebis amore coli.
Hos quoque muneribus permulcens, vocibus illos,
Et licèt ignotos, sic facit esse suos.
Utque fidelis ei sit gens armata per arma
Jurat, jure suo se quoque lege ligat.
Regnabat placido componens tramite vitam, B
Pauperibus tribuens advena mater erat.
Quóque magis possit regno supersesse perenni,
Catholicæ fidei conciliata placet.
O dolor! insignis quid differs tempora fletus,
Lugubresque vices plura loquendo taces?
Improba fors hominum! improviso condita lapsu,
Tot bona tam subitò sorte volante voras.
Nam breve tempus habens, consorti nexa jugalis,
Principio (b) vitæ funere rapta fuit.
Præcipiti casu volucri præventa sub ictu
Deficit, & verso lumine lumen obit. C
Infelix nutrix audito funere alumnæ
Exanimum ad corpus vix animata volat, &c.

De Horto Ultrogothonis (c) *Reginæ.*

VIII. Hîc ver purpureum viridantia gramina gignit,
Et paradisiacas spargit odore rosas.
Hîc tener æstivas defendit pampinus umbras,
Præbet & uviferis frondea tecta comis.
Pinxeruntque locum variato germine flores,
Pomaque vestivit candor & inde rubor.
Mitior hîc æstas, ubi molli blanda susurro
Aura levis semper pendula mala quatit. D
* insevit. Hæc magno inseruit * Rex Childebertus amore,
Cariùs ista placent, quæ manus illa dedit.
De cultore trahit mellitum planta saporem,
Forsan & hîc tacitos miscuit ille favos.
Regis honore novis duplicata est gratia pomis,
Nare suavis odor, dulcis in ore sapor.
Qualiter ille hominum potuit prodesse saluti,
Cujus & in pomis tactus odore placet?
Felix perpetua generetur ab arbore fructus,
Ut de Rege pio sit memor omnis homo.
Hinc iter ejus erat, cùm limina sancta petebat,
Quæ modò pro meritis incolit ille magis. E
* *al.* terebat. Anteà nam vicibus loca sacra petebat * amatus,
Nunc tamen assiduè templa beata tenet.
Possideas felix hæc Ultrogotho per ævum,
Cum geminis natis tertia mater ovans.

Ad Dynamium (d) *Massilienſem.*

XI. Expecto te noster amor, venerande Dynami,
Quamvis absentem, quem mea cura videt.

(a) *Vigenna* seu *Vingenna*, *la Vienne*, Aquitaniæ fluvius, apud Condate, (*Cande*) in Ligerim decurrit.
(b) Hanc Chilpericus strangulari jussit, ut narrat Gregorius loco suprà citato.
(c) Ultrogotha uxor Childeberti I. Parisiis in Ecclesia S. Germani à Pratis tumulata.
(d) Dynamius erat rector Provinciæ, de quo vide Gregorium Turon. lib. 6. capp. 7. & 11.

Digitized by Google

A Quæ loca te teneant, venientia flabra requiro,
Si fugias oculos, non fugis hinc animos.
Maſſiliæ tibi regna placent, Germania nobis,
Vultus ab aſpectu pectore junctus * ades.
Quò ſine te tua pars hucuſque oblita remanſit,
Nec revocas animo membra relicta tuo?
Si ſopor obrepſit, tibi me vel ſomnia narrent:
Nam ſolet unanimes ipſa videre quies.
Si vigilas, fateor, veniam tibi culpa negabit,
Nil unde excuſes deſidioſus habes.
Altera ſigniferi revolutis menſibus anni
Solis anhelantes orbita laſſat equos.
B Cùm mea diſcedens rapuiſti lumina tecum,
Et modò nil ſine te cerno patente die.
Vel mihi verba dares de fonte refuſa loquaci,
Ut faceret tecum pagina miſſa loqui.
Sed tamen ut tandem venias huc, chariùs hortor,
Et revoces oculis lumen, amice, meis.

* *al.* vinctus.

EX LIBRO SEPTIMO.

Ad Gogonem (a).

C 1. ORpheus orditas moveret dum pollice chordas,
Verbaque percuſſo pectine fila darent,
Mox reſonante lyra tetigit dulcedine ſilvas,
Ad citharæ cantus traxit amore feras.
Undique miſerunt vacuata cubilia damas,
Depoſita rabie tygris & ipſa venit.
Sollicitante melo nimio philomela volatu,
Pignora contemnens feſſa cucurrit avis.
Sed quamvis longo ſpacio laſſaverat alas,
Ad votum veniens ſe recreavit avis.
Sic ſtimulante tua captus dulcedine Gogo,
D Longa peregrinus regna viator adit.
Undique feſtini veniant ut promptiùs omnes
Sic tua lingua trahit, ſicut & ille lyra.
Ipſe fatigatus huc poſtquàm venerit exul,
Anteà quo doluit, te medicante, caret.
Eruis afflictis gemitus, & gaudia plantas,
Ne tamen areſcant, oris ab imbre foves.
Ædificas ſermone favos, nova mella miniſtras,
Dulcis & eloquii nectare vincis apes.
Ubere fonte rigat labiorum gratia pollens,
Cujus ab arcano vox epulanda fluit.
Pervigili ſenſu dives prudentia regnat,
E Fomite condito cui ſalis unda natat.
Qui fulgore animi radios à pectore vibras,
Et micat interior lux imitata diem.
Sed vicibus, mundum modò ſol, modò lumina complens,
At tua ſemper habent corda ſerena diem.
Viſceribus promptis templum pietatis haberis,
Muneribuſque ſacris es fabricata * domus.
Forma venuſta tibi proprio ſplendore coruſcat,
Ut mentis habitum vultus & ipſe probet.
Omne genus laudum ſpecie concludis in una,
Nec plus eſt aliquid, quàm tua forma gerit.

* *al.* effabricata.

(a) Gogo gratia & auctoritate pollebat apud Sigibertum & ejus filium Childebertum, cujus nutritius dicitur à Gregorio lib. 5. cap. 47.

Digitized by Google

Principis arbitrio Sigiberti magnus haberis, A
Judicium Regis fallere nemo poteſt.
Elegit ſapiens ſapientem, & amator amantem,
Ac veluti flores docta ſequeſtrat apes.
Illius ex merito didiciſti talis haberi,
Et domini mores, ſerve benigne, refers.
Nuper ab Hiſpanis per multa pericula terris
Egregio Regi gaudia (a) ſumma vehis.
Diligis hunc tantùm, quantùm meliora paraſti,
Nemo armis potuit, quod tua lingua dedit.
Hæc bona ſi taceam, te noſtra ſilentia laudant,
Nec voces ſpectes, qui mea corda tenes.
Vera favendo cano, neque me fallacia damnat: B
Teſte loquor populo, crimine liber ero.
Hæc tibi longinquos laus ardua ſurgat in annos,
Hæc te vita diu ſervet, & illa colat.

Ad eumdem.

IV. Nubila quæ, rapido perflante Aquilone, venitis,
Pendula ſidereo quæ movet axe rota:
Dicite qua vegetet charus mihi Gogo ſalute,
Quid placidis rebus mente ſerenus agat.
Si prope fluctivagi remoratur littora Rheni,
Ut ſalmonis adeps rete (b) trahatur aquis.
Aut ſuper uviferæ Muſellæ obambulat amnem, C
Quod * levis ardentem temperet aura diem.
Pampinus & fluvius, medius ubi mitigat æſtus,
Vitibus umbra rigens, fluctibus unda recens.
Aut Moſa dulce ſonans *, quo grus, ganta (c), anſer, olorque eſt,
Triplice merce ferax, alite, piſce, rate.
An tenet herboſis quà frangitur Axona * ripis,
Cujus aluntur aquis paſcua, prata, ſeges;
Iſara *, Sara, Chares, Schaldis, Saba, Somena, Sura, (d),
Seu qui Mettin adit (e) de ſale nomen habens?
Aut æſtiva magis nemorum, ſaltuſque pererrans,
Cuſpide, rete feras hinc ligat, inde necat?
Ardennæ an Voſagi, cervi, capræ, (f) Helicis urſi D
Cæde ſagittifera ſilva fragore tonat?
Seu validi bufali ferit inter cornua campum,
Nec mortem differt urſus, onager, aper?
An ſua rura colens, exuſta novalia ſulcat,
Et rude cervici taurus aratra gemit?
Sive Palatina reſidet modò lætus in Aula,
Cui ſchola congrediens plaudit amore ſequax?
An cum dulce Lupo pietatis jura retractat,
Conſilioque pari mitia mella creant?
Quo paſcatur inops, viduæ ſolatia præſtent,
Parvus tutorem ſumat, egenus opem.
Quicquid agunt pariter, felicia vota ſecundent, E
Et valeant Chriſti Regis amore frui.
Vos precor, ô venti, qui curritis atque reditis,
Pro Fortunato nuncia ferte ſuo.

* Quo.

* *al.* dulci-ſonans.

* *l'Aiſne.*

* Eſara.

De (g) *Bodegiſilo Duce.*

V. Pectore de ſterili ſi flumina larga rigarem,
Non te ſufficerem, Dux Bodegiſle, loqui.

(a) Brunechildem in Gallias adduxit Gogo.
(b) Aliàs *hinc retrahatur.*
(c) *Ganta* mas Anſeris.
(d) vulgò *l'Oiſe*, *la Sere*, *le Cher*, *l'Eſcaud*, *la Sambre*, *la Somme*, *la Saur.*
(e) Saliam intelligit, *la Seille.*
(f) Malè epitheton ſideris, quod Urſa major dicitur, ἑλίκη à Græcis vocata, ad Urſum ſilveſtrem tranſtulit Fortunatus.
(g) De eo Gregorius lib. 8. c. 22. obiit anno 585.

Invaſit

Digitized by Google

A Invaſit noſtram ſubitò tua gratia mentem,
Ut modò plus veſter, quàm meus eſſe velim.
Quò primùm placidos merui cognoſcere vultus,
Oris ab unguento membra refecta gero.
Colloquio dulci ſatiaſti pectus amantis;
Nam mihi devoto dant tua verba cibum.
Diſtribuunt epulas alii, quæ corpora ſupplent;
Unde animum ſaties, das magis ipſe dapes.
Non ſic inficiunt placidiſſima mella falernum,
Ceu tuus obdulcat pectora noſtra ſapor.
Qualiter oblectas, quos ſemper amare videris;
B Horæ qui ſpacio me facis eſſe tuum.
Quæ tibi ſit virtus, ſi poſſem, prodere vellem;
Sed parvo ingenio magna referre vetor.
Exiguus titubo tantarum pondere laudum,
Sed meliùs gradior, quem tua facta regunt.
Maſſiliæ ductor, felicia vota dediſti,
Rectoremque ſuum laude perenne refert.
Hic tibi conſimili merito Germania plaudit,
Cujus ad laudem certat uterque locus.
De bonitate tua lis eſt regionis utræque:
Te petit illa ſibi, hæc retinere cupit.
Juſtitiam pauper numquam, te judice, perdit;
C Nec poterit precio vertere vera potens.
Non ligat immunem, non ſolvit pœna nocentem:
Nil perſona capit, ſi ſua cauſa neget.
Lumina cordis habes, animi radiante lucerna,
Et tuus æterna luce coruſcat apex.
Ingenio torrente loquax de fonte ſalubri,
Divitiaſque pias ore fluente rigas.
Si videas aliquem defectum fortè labore,
Nilus ut Ægyptum, ſic tua lingua fovet.
Qui patrias leges intra tua pectora condens,
Implicitæ cauſæ ſolvere fila potes.
Aſſiduis epulis ſaturas venerande catervas,
D Et repletus abit, qui tua tecta petit.
Si venis in campos, ibi plebs paſcenda recurrit;
Conſequiturque ſuas, te comitando, dapes.
Vota feras cunctis per ſæcula longa ſuperſtes,
Et maneas populi ſemper in ore potens.

De Palatina filia (a) *Gallimagni* *, *uxore Godegiſili Ducis.*

VI. Lucifer ut nitidos producit in æthere * vultus,
Clarior & læto nunciat ore diem.
Ornat eundo polum, terris quoque lampada mittit *,
Atque inter ſtellas lumine regna tenet.
Sic tua diffundens radiantia * lumina vultu,
E Femineos vincis pulchrior ore choros.
Et tibi ſic cedit muliebris turba decore,
Ut ſolis radiis lumine luna minor.
Clara ſerenatos permutat forma colores,
Lilia nunc reparans, nunc verecunda roſas.
Credite, nam ſi quis vultus conſpexerit illos,
Hic relegit flores, quos dare verna ſolent.
Pingere non poſſunt precioſam verba figuram;
Nec valet eloquium mira referre meum.
Gratior inceſſu, ſenſu reverenda pudico,
Talis in ingenio, qualis in ore nitor.

* *Gallomagni.*

* *al.* æthera.
* *al.* lampade micat.

* *al.* formoſo.

(a) Is eſt Gallomagnus Referendarius, de quo Gregorius lib. 9. cap. 38. Idem tamen cap. 12. Godegiſilum Lupi generum dicit. Godegiſilus igitur, vel duas uxores habuit, vel non idem eſt.

Digitized by Google

Blandior alloquio placidis ſuaviſſima verbis, A
Deſpiciamque lyram, ſi tua lingua ſonat.
Pectore perſpicuo ſapientia provida fulget,
Ornatur ſexus, te radiante, tuus.
Conjuge pervigili nituit magis aula mariti,
Floret & egregia diſpoſitrice domus.
Jure quidem magna eſt, quæ Galli filia Magni,
Sed meritò natæ crevit honore pater.
Non aliter poterat niſi munere clarior eſſe,
Quæ meruit celſo digna placere viro.
Eligit è multis quam charus amaret amantem,
Et Judex patriæ judicat ipſe ſibi.
Ambo pares juncti longos maneatis in annos, B
Et quæcumque volunt gaudia veſtra, ferant.

De Lupo (a) *Duce.*

VII. Antiqui Proceres, & nomina celſa priorum,
Cedant cuncta, Lupi munere victa Ducis.
Scipio quod ſapiens, Cato quod maturus habebat,
Pompeius felix, omnia ſolus habes.
Illis Conſulibus Romana potentia fulſit,
Te Duce ſed nobis hic modò Roma redit.
Te tribuente aditum, cunctis fiducia ſurgit,
Libertatis opem libera lingua dedit. C
Mœſtitiam ſi quis confuſo in pectore geſſit,
Poſtquàm te vidit, ſpe meliore manet.
Fundatus gravitate animi, quoque corde profundus,
Tranquilli pelagi fundis ab ore ſalem.
Sed facunda magis plebi tua munera proſunt,
Tu (b) condis ſenſus, nam ſalis unda cibos.
Conſilii radix, fœcundi vena ſaporis,
Ingenio vivax, ore rotante loquax.
Qui geminis rebus fulges, in utroque paratus,
Quicquid corde capis prodere lingua poteſt.
Pectore ſub cujus firmantur pondera Regis,
Pollet & auxilio publica cura tuo. D
Subdis amore novo tua membra laboribus amplis,
Pro requie Regis dulce putatur onus.
O felix animus patriæ qui conſulit actus,
Et vivit cunctis mens generoſa viris!
Legati adveniunt, te reſpondente ligantur,
Et jaculo verbi mox jacuere tui.
Lancea ſermo fuit, quoque vox armata loquentis,
Auſpicium palmæ te Sigebertus habet.
Reſponſum gentis ſenſu profertur ab illo,
Et votum populi vox valet una loqui.
Cujus ab ingenio ſortita eſt cauſa triumphum, E
Aſſertoris ope, juſtior illa fuit.
Nullus enim poterit proprias ita pandere cauſas,
Ceu tua pro cunctis inclyta lingua tonat.
Nilus ut Ægyptum recreat, dum plenus inundat,
Sic tu colloquii flumine cuncta foves.
Juſtitia florente, favent te judice leges,
Cauſarumque æquo pondere libra manes.
Ad te confugiunt, te cingula celſa requirunt,
Nec petis ut habeas, te petit omnis honor.

(a) Lupus Maſſiliam cum imperio rexit, deinde Dux Campaniæ factus. At mortuo Sigeberto, atrox in eum coorta eſt invidiæ tempeſtas. Vide Gregorium libro 4. capite 41. libro 6. capite 4. libro 9. cap. 14.

(b) Broweri editio, *tam condis ſenſus, quàm.*

Digitized by Google

A In cujus gremio nutritur adepta poteſtas,
Quo rectore datus creſcere novit apex.
Quàm meritò retinet conceſſos ſemper honores;
Per quem digna magis culmina culmen habent.
Antiquos animos Romanæ ſtirpis adeptus,
Bella moves armis, jura quiete regis.
Fultus utriſque bonis, hinc armis, legibus illinc;
Quàm bene fit primus, cui favet omne decus.
Quæ tibi ſit virtus cum proſperitate ſuperna,
Saxonis & Dani gens citò victa probat.
Bordaa (a) quà fluvius ſinuoſo gurgite currit;
Hîc adverſa acies te Duce cæſa ruit.
B Dimidium veſtris juſſis tunc paruit agmen:
Quàm meritò vincit qui tua juſſa facit.
Ferratæ tunicæ ſudaſti pondere victor,
Et ſub pulverea nube coruſcus eras.
Tamque diu pugnas acie fugiente ſecutus;
Laugona (b) dum vitreis terminus eſſet aquis.
Qui fugiebat iners amnis dedit ille ſepulchrum:
Pro Duce felici flumina bella gerunt.
Inter concives meruit te Gallia lumen,
Lampade qui cordis ſplendor ubique micas.
Sunt quos forma potens, ſunt quos ſapientia præfert;
Singula ſunt aliis, ſed bona plura tibi.
C Occurrens dominis veneranda palatia comples,
Et tecum ingrediens multiplicatur honor.
Te veniente novo domus emicat alma ſereno,
Et reparant genium regia tecta ſuum.
Nempe oculos recipit, cùm te videt Aula redire;
Quem commune Ducum lumina lumen habent.
Principis auxilium, patriæ decus, arma parentum;
Conſultum reliquis, omnibus unus amor.
Admiranda etiam quid de dulcedine dicam,
Nectare qui plenus conſtruis ore favos?
Chara ſerenatum comitatur gratia vultum,
Fulget & interiùs perpetuata dies.
D Qui ſatias eſcis, reficis ſermone benignus,
Sepoſitis epulis ſunt tua verba dapes.
Quis tibi digna loqui valeat, quem voce patente
Rex pius ornatum prædicat eſſe ſuum?
Sit tibi ſummus apex illo regnante per ævum,
Vitaque ſit præſens, atque futura colat.

Ad Lupum Ducem.

IX. Officiis intente piis, memorator amantis;
Promptè per affectum conſuliture tuum.
Chariùs abſentis nimiùm miſeratus amici,
E Quando latente loco ſigna requirit amor.
Unde meis meritis datur hoc, ut protinus eſſet
Spes Fortunati cura benigna Lupi?
Exul ab Italia nono puto volvor in anno,
Littoris Oceani contiguante ſalo.
Tempora tot fugiunt, & adhuc per ſcripta parentum
Nullus ab excluſis me recreavit apex.

(a) Al. *Bordia*, aut *Borda à quo*. Browerus ſuſpicabatur eſſe Oderam; ſed eum ab iſta ſententia pauliſper retrahebat maxima inter Oderam & Loganam ſpatii intercapedo.

(b) Ante aliquot ſæcula vetuſtis diplomatis & libris *Loganæ* nomen fluvius hic perpetuò retinet; hodie tamen contractior, *Lon* ab accolis dicitur: paulò ſupra confluentes propè ab oppido, cui Logana & ſaxum indidere nomen *Lonſtein*, Rheno miſcetur. *Browerus.*

Digitized by Google

Quod pater, ac genitrix, frater, ſoror, ordo nepotum, A
Quod poterat regio, ſolvis amore pio.
Pagina blanda tuo ſub nomine miſſa benigno,
Nectarei fontis me recreavit aquis.
Nec ſolùm à vobis me dulcis Epiſtola fovit,
Miſſus adhuc in rem portitor inde venit.
Munera quis poterit, rogo, tot memor ore referre?
Affectum dulcem pandere lingua nequit.
Sed tibi reſtituat Rex cuncta ſupernus ab alto,
Quæ minimo fiunt, qui docet eſſe ſuum.

Ad Magnulphum (a) *fratrem Lupi.*

B

X. Quàm citò fama volat pernicibus excita pennis,
Et loca cuncta ſuis actibus aucta replet!
Nam tibi cùm Rhenus, mihi ſit Liger ecce propinquus,
Hîc, Magnulfe decens, magnus honore places.
Sic tuba præconis Sigimundi miſſa cucurrit,
Ut tua diffuſo ſint bona nota loco.
Quod tamen in brevibus vix ſignat epiſtola verbis,
Non quia cuncta canit, nec reticere cupit.
Juridico in primis pollens torrente relatu,
Sic regis, ut revoces facta vetuſta novus.
Cujus in officiis æqui cultoris aratrum
Semine juſtitiæ plebs ſua vota metit. C
Nemo caret propriis, alienis nemo recumbit;
Sic facis ut populum non vacet eſſe reum.
Sollicitudo tua reliquis fert dona ſalutis,
Et labor unius fit populoſa quies.
Æqualis concors ut ab omnibus alme voceris;
Legibus hinc judex, hinc bonitate parens.
Da paucis veniam, quoniam mihi portitor inſtat;
Nam de fratre Lupi res monet ampla loqui.
Sic tribuat Dominus meritis reparetis ut illum,
Quem pariter tecum cordis amore colo.

Ad Jovinum (b) *Rectorem Provinciæ.* D

XI. Proſaïco quoties direxi ſcripta relatu,
Nullaque de veſtro pocula fonte bibo.
Quem priùs irrigua recrearas ditior unda,
Nec modò Caſtaliis redditur hauſtus aquis.
Si me cura minor veſtri tenuiſſet amoris,
Jam fuerat lucrum, ſtringere colla manu.
Nunc magis, inde minus capio, quia diligo majus;
Et cùm plus cupiam, vota negata gero.
Qui tibi transfudit mea pectora pectore tuto,
Cur rogo non pariter lumina lumen habent?
Vel quod amice licèt ſcriptis fero chare ſalutem;
Sed mihi qua relever, pagina reddat opem. E

Ad eumdem.

* * * * *

XII. Cum Aſpaſio pariter caris patre, fratre Leone,
Longa ſtante die, dulcis amice vale.

Ad Felicem ſocerum ejus.

XIII. Ardua Pierio cui conſtant culmina faſtu,
Vix humili valeo tangere clauſtra manu.

(a) An hic ſit Magnulphus Epiſcopus Toloſanus, cujus meminit Greg. l. 7. capp. 27. & 32. incertum.

(b) Poſteà Ucetienſis Epiſcopus factus eſt. Vide Greg. lib. 4. cap. 44. lib. 6. cap. 7.

Digitized by Google

A Sed quoniam patriæ fuit aula ſodalibus una,
Affectu fidens pulſo benigne fores.

De Mummuleno (a)

XIV. Dum mihi feſſus iter gradior propè noctis in umbra,
Solis in occaſu jam fugiente die.
Cùm ſuper undarum viridantes gramine ripas,
Paſcua conſpexi, paſtus & ipſe fui.
Huc oculis captus, voto ducente, trahebar,
Deflectenſque viam, proſperiora peto.
Mummolenus enim, qui celſa palatia Regis
B Altis conſiliis creſcere ritè facit:
Inter concives meritò qui clarior exſtat,
Quemque ſuper Proceres unica palma levat.
Nobilitate potens, animo bonus, ore ſerenus,
Ingenio ſolers, & probitate ſagax:
Cui genus à proavis radianti luce coruſcat,
Moribus ipſe tamen vicit honore patres.
Huc ergo adveniens epulis expletus opimis,
Quem vidiſſe, mihi conſtitit eſſe cibum.
Fercula magna quidem dapibus cumulata benignis,
Ac ſi colle tumens, diſcus onuſtus erat.
Undique montis opus, medium quaſi vallis habebat,
C Quò meliore via piſcis agebat iter.
Ille natans oleum pro undis, pro ceſpite diſcum
Incoluit, cui pro gurgite menſa fuit.
Attamen ante aliud data ſunt mihi mitia poma,
Perſica quæ vulgi nomine dicta ſonant.
Laſſavit dando, ſed non ego laſſor edendo,
Vocibus hinc cogens, hinc tribuendo dapes.
Mox quaſi parturiens ſubitò me ventre tetendi,
Admirans uterum ſic tumuiſſe meum.
Intus enim tonitrus vario rumore fremebat,
Viſcera conturbans Eurus & Auſter erat.
D Non ſic Æoliis turbatur arena procellis,
Nec vaga per pelagus puppis adacta tremit.
Nec ſic inflantur ventorum turbine folles,
Malleolis famulos quos faber uſtus habet.
Alter in alterius ructabat molle ſuſurros,
Et ſine me mecum pugna ſuperba fuit.
Sit tibi longa ſalus celſa cum conjuge rector,
Et de natorum prole voceris avus.
Laudis honore potens, felicia tempora cernas,
Et valeas dulces concelebrare jocos.

De Berulfo (b) *Comite.*

E XV. Delicias, Berulfe, tuas ſpectando libenter,
Me fateor duplicem ſuſtinuiſſe famem.
Sic ego credebam quarta ſatiarer ut hora,
Me nec ad octavam menſa benigna vocat.
Per veſtras epulas didici jejunia geſtans,
Litania (c) fuit prandia veſtra magis.
Det tibi vota Deus, per quem modò læta notamus
Hæc quoque dum ſcribo, plus ſatiatus agor.

(a) Mummolenum Bobonis Ducis patrem memorat Gregorius lib. 6. cap. 45. & Mummolenum Sueſſionicum Bodegiſili patrem lib. 10. cap. 2.

(b) Dux Gregorio dicitur. Is pro Chilperico Turonicam urbem tuebatur, cujus urbis poſſeſſoni Guntramnus & Childebertus inſidiabantur. Vide Gregor. lib. 5. cap. 50. lib. 6. capp. 12. & 31.

(c) Litania hic pro jejunio dicitur.

Digitized by Google

De Condone (a) *Domeſtico.*

XVI. Temporibus longis regali dives in Aula,
Enituit meritis gloria, Condo, tuis.
Nam ſemel ut juvenem vigili te pectore vidit,
Elegit ſecum ſemper habere ſenem.
Quis fuit ille animus, vel quæ moderatio ſenſûs,
Cùm fueris tantis Regibus unus amor?
Mens generoſa tibi precioſo lumine fulget,
Quæ meritis propriis amplificavit avos.
Floret poſteritas, per quam ſua creſcit origo,
Et facit antiquos ſurgere laude patres.
Nam ſi præfertur, generis qui ſervat honorem,
Quanta magis laus eſt nobilitare genus?
Qui cupit ergo ſuum geſtis attollere nomen,
Ille tuum velox præmeditetur opus.
A parvo incipiens exiſti ſemper in altum,
Perque gradus omnes culmina celſa tenes.
Theodericus ovans ornavit honore Tribunum,
Surgendi auſpicium jam fuit inde tuum.
Theodebertus enim Comitivæ præmia ceſſit,
Auxit & obſequiis cingula digna tuis.
Vidit ut egregios animos meliora mereri,
Mox voluit meritos amplificare gradus.
Inſtituit cupiens ut deinde Domeſticus eſſes,
Creviſti ſubitò, crevit & Aula ſimul.
Florebant pariter veneranda palatia tecum,
Plaudebat vigili diſpoſitore domus.
Theodovaldi * etiam cùm parva infantia vixit,
Hujus in auxilium maxima cura fuit.
Actibus eximiis ſic publica jura fovebas,
Ut juvenem Regem redderes eſſe ſenem.
Ipſe gubernabas veluti ſi tutor adeſſes,
Commiſſumque tibi proficiebat opus.
Chlotharii rursùs magna dominatus in Aula,
Quique domum ſimili juſſit amore regi.
Mutati Reges, vos non mutaſtis honores,
Succeſſorque tuus tu tibi dignus eras.
Tantus amor populi, ſolertia tanta regendi,
Ut hoc nemo volens ſurripuiſſet onus.
Nunc etiam placidi Sigeberti Regis amore,
Sunt data ſervitiis libera dona tuis.
Juſſit & egregios inter reſidere potentes,
Convivam reddens proficiente gradu.
Rex potior reliquis meritò meliora paravit,
Et quod majus habet, hoc tua cauſa docet.
Sic tuus ordo fuit, ſemper majora mereri,
Vitaque quàm ſenior, tam tibi crevit honor.
Quæ fuerit virtus, triſtis Saxonia cantat,
Laus eſt arma truci non timuiſſe ſeni.
Pro patriæ votis & magno Regis amore,
Quo duo natorum funera chara jacent.
Nec graviter doleas cecidiſſe viriliter ambos,
Nam pro laude mori, vivere ſemper erit.
Lætitiam vultus hilari diffundit ab ore,
Et ſine nube animi gaudia fida gerit.
Munificus cunctis, largiris multa benignus,
Et facis adſtrictos per tua dona viros.

* Theudebaldi.

(a) Condo ſub quinque Regibus Auſtraſiæ hìc memoratis floruit. Quæ ſit domeſtici dignitas, vide ſuprà, pag. 273. in Notis.

Digitized by Google

A Sit tibi longa ſalus placidis felicior annis,
Atque ſuum reparet proles opima patrem.

Ad Gundoarium *

* Guntharium.

XVII. Si prodi verbis affectus poſſet amantis,
Carmina plura tibi pagina noſtra daret.
Sed quòd ab ore loqui nequeo quod pectore geſto,
Sit ſatis ex multis vel modò pauca dari.
Nam ſi reſpicias votum per verba canentis,
Malueram majus qui tibi parva fero.
Aſpicimus ſenſum totum in dulcedine fuſum,
B Quo ſine nube doli corda ſerena micant.
Puro fonte rigans, nectar de fauce redundat;
Cujus verba libens pectore, corde bibo.
Providus, exertus, vigilans, moderatus, honeſtus,
Condimentum animæ mens tua ſemper habet.
Reginæ egregiæ patrimonia celſa gubernas,
Quæ tibi commiſit, ſenſit ubique fidem.
Nemo piæ poterat Reginæ charior eſſe,
Quàm qui pro meritis talis & ipſe foret.
Gundari, longo vigeas placiturus in ævo,
Conjuge cum propria luce perenne manens,

C *Ad Boſonem Referendarium.*

XXII. Sic tegat Omnipotens radiantia culmina Regis,
Atque ejus cauſas arma ſuperna regant.
Sic dominum ac ſervos divina potentia ſervet,
Et patriæ maneat, hoc dominante, ſalus.
Sic placido Regi ſummus pius auctor ab alto,
Qui dedit antè Petro, porrigat ipſe manum.
Sic te longævi comitetur gratia Regis,
Et florente illo gaudia fixa metas.

Hoc rogo quàm citiùs veniat quicumque jubetur,
Nec gravet ultrà animos hîc mora tarda meos.
D Nam qui feſtinat, ſtatuit quod certa voluntas
Si votum acceleret, dulcius eſſe ſolet.
Illud enim nimiùm per verba precantia poſco,
Commender domino, te memorante, meo.
Actibus excellens maneas per ſæcula felix,
Et memor ipſe mei, dulcis amice, vale.

Ad Galactorium Comitem.

XXXI. Sæpius optaram fieri me remige nautam,
Curribus undifragis ut ratis iret aquis.
Flatibus aut rapidis per dorſa Garumnica ferrer;
E Burdegalenſe petens ut celer actus iter.
Velaque fluctivagum traherent Aquilone ſecundo,
Me quoque littoreo redderet aura ſinu.
Quæ pius Antiſtes ſacra Gundegiſilus (a) offert,
Culmine pro populi quà micat ara Dei.
Tu quoque quò reſides meritis Comes ample ſerenis,
Chare Galactori, ſedula cura mihi.
Cui rite excellens Rex Guntheramus honores,
Majus adhuc debet, qui tibi magna dedit.
Cùm tamen hoc vellem, timor obſtitit, & Hunus * ille,
Qui cumulo rapidæ mons fremit albus aquæ.

* Himus.

(a) Is erat Burdegalenſis Epiſcopus, cujus meminit Gregorius lib. 9. cap. 41. & lib. 10. cap. 15.

Digitized by Google

Dulcedo invitat civilis, & unda repugnat: A
Sic vocat atque vetat, hinc amor, inde pavor.
Planè hoc quod ſupereſt ſolvat vel epiſtola currens,
Littera quod facerem reddat amore vicem.
Maximè nunc igitur te, dulcis amice, ſaluto,
Sperans à Domino te ſupereſſe diu.
Cumque domo, ſociis, Antiſtite, conjuge, natis,
Vive Comes, cui ſint jura regenda Ducis.
Pontifici ſummo commender opime precatu,
Sic tua pars meritis ſit data dextra polis.
Si ſupereſt aliquid, hoc fortè tributa redundant,
Qui modò mitto apices, te rogo, mitte pices. B

EX LIBRO NONO.

An. 580. *Ad* CHILPERICUM *Regem, quando Synodus Brinnaco* (a) *habita eſt.*

I. ORdo Sacerdotum, venerandaque culmina Chriſti,
Quos dedit alma fides religione patres:
Parvulus opto loqui Regis præconia celſi,
Sublevet exigui carmina veſter amor.
Inclyte Rex armis, & Regibus edite celſis, C
Primus & antiquis culmina prima regens.
Rector habes naſcendo decus, moderando ſed auges,
De radice patris flos generate potens.
Æquali ſerie vos nobilitando viciſſim,
Tu genus ornaſti, te genus ornat avi.
Excepiſti etenim fulgorem ab origine gentis;
Sed per te proavis ſplendor honore redit.
Te naſcente patri lux altera naſcitur orbi,
Nominis & radios ſpargis ubique novos.
Quem præfert oriens Lybies, occaſus, & arctus;
Quò pede non graderis, notus honore venis.
Quidquid habet mundus peragraſti nomine, Princeps, D
Curris & illud iter quod rota ſolis agit.
Cognite jam ponto & rubro pelagoque ſub Indo,
Tranſit & Oceanum fulgida fama ſopho.
Nomen ut hoc reſonet, non impedit aura, nec unda.
Sic tibi cuncta ſimul terra vel aſtra favent.
Rex bonitate placens, decus altum, & nobile germen,
In quo tot procerum culmina culmen habent.
Auxilium patriæ, ſpes & tutamen in armis,
Fide tuis virtus, inclytus atque vigor.
Chilperice potens, ſi interpres (b) Barbarus extet,
Adjutor fortis (c), hoc quoque nomen habes.
Non fuit in vanum ſic te vocitare parentes, E
Præſagium hoc totum laudis & omen erat.
Jam tunc judicium præbebant tempora nato,
Dicta priora tamen dona ſecuta probant.
In te, dulce caput, patris omnis cura pependit,
In te tot fratres, ſic amor unus eras.
Agnoſcebat enim te jam meliora mereri,
Unde magis coluit, prætulit inde pater.

(a) Brennacum, vulgò *Braine*, villa Regia pagi regnique Sueſſonici, poſita ad Vidulam fluviolum. Hic locus hodie inſignis eſt Abbatiâ Præmonſtratenſi, ſub titulo S. Euhodii, *S. Jued.* Ibi celebratum eſt Concilium ad cognoſcendam Gregorii Turonenſis cauſam: quem vide lib. 5. Hiſt. cap. 50.

(b) Id eſt, *interpres Francus.*

(c) Hîc Etymon nominis à Germanico ſermone repetit, nec temerè ullo in idiomate alio quàm Teutonico integra ea notio refertur. Quid enim aliud *Hilprict* quàm opis & auxilii potens? *Browerus.*

Præpoſuit

Digitized by Google

A Præpoſuit genitor cùm plus dilexit alumnum,
Judicium Regis frangere nemo poteſt.
Auſpiciis magnis creviſti, maxime Princeps,
Hinc in amore manens plebis, & inde patris.
Sed meritis tantis ſubitò (a) mors invida rerum,
Perturbare parans regna quieta tibi:
Concutiens animos populorum, & fœdera fratrum,
Lædere dum voluit, proſperitate favet.
Denique jam capiti valido pendente periclo,
Quando ferire habuit, reppulit hora necem.
Cùm retinereris mortis circumdatus armis,
Eripuit gladios ſors, operante Deo.
B Ductus ad extremum, remeas de funere vitæ,
Ultima quæ fuerat, ſit tibi prima dies.
Noxia dum cuperent hoſtes tibi bella parare,
Pro te pugnavit fortis in arma fides.
Proſpera judicium, ſine te, tua cauſa peregit,
Et rediit proprio celſa cathedra loco.
Rex bone, ne doleas: nam te fortuna querelis,
Unde fatigavit, hinc meliora dedit.
Aſpera tot tolerando diu modò læta ſequuntur,
Et per mœrores gaudia nata metis.
Multimodas per opes ſeminans tua regna reſumis,
Namque labore gravi creſcere magna ſolent.
C Aſpera non nocuit, ſed te ſors dura probavit,
Unde gravabaris, celſior inde redis.
Altior aſſiduis creſcis, non frangeris armis,
Et belli artificem te labor ipſe facit.
Fortior efficeris per multa pericula Princeps,
Ac per ſudores dona quietis habes.
Nil dolet amiſſum, te Rege ſuperſtite, mundus,
Qui ſe ſervarunt debita regna gradu.
Conſuluit domui, patriæ populoque creator,
Quem Gentes metuunt te ſupereſſe virum.
Ne ruat armatus per Gallica rura rebellis,
Nomine victoris hîc es, & ampla regis.
D Quem Geta, Waſco tremunt, Danus, Eſtio, Saxo, Britannus,
Cum patre quos acie te domitaſſe putet.
Terror & extremis Friſonibus atque Suevis,
Qui neque bella parant, ſed tua frena rogant.
Omnibus his datus es timor illo judice campo,
Et terrore novo factus es altus amor.
In te, rector, habet regio circumdata murum,
Ac levat excelſum ferrea porta caput.
Tu patriæ radias adamantina turris ab Auſtro,
Et ſcuto ſtabili publica vota tegis.
Neu gravet hæc aliquis, pia propugnacula tendis,
Ac regionis opes limite forte foves.
E Quid de juſtitiæ referam moderamine, Princeps,
Quo malè nemo redit, ſi bene juſta petit?
Cujus in ore probo menſuræ libra tenetur,
Rectaque cauſarum linea currit iter.
Nec mora fit, vero falſus nihil explicat error,
Judiciiſque tuis fraus fugit, ordo redit.
Quid? quoſcumque etiam regni ditione gubernas,
Doctior ingenio vincis, & ore loquax.
Diſcernens varias ſub nullo interprete voces,
Et generum linguas unica lingua refert.

(a) Vide Gregorium lib. 4. cap. 52.

Digitized by Google

Erigit exiguos tua munificentia cunctos, A
Et quod das famulo, credis id esse tuum.
Qualiter hinc itidem tua se præconia tendunt,
Laudis & hoc cumulo concutit astra fragor.
Cui simul arma favent, & littera constat amore,
Hinc virtute potens, doctus & inde places.
Inter utrumque sagax armis & jure probatus,
Belliger hinc radias, legifer inde micas.
De virtute pater, reparatur avunculus ore,
Doctrinæ studio vincis & omne genus.
Regibus æqualis, de (a) carmine major haberis,
Dogmate vel qualis non fuit antè parens.
Te arma ferunt generi similem, sed littera præfert, B
Sic veterum Regum par simul atque prior.
Admirande mihi nimiùm Rex, cujus opimè
Prælia robur agit, carmina lima polit.
Legibus arma regis, & leges dirigis armis,
Artis diversæ sic simul itur iter.
Discere si possit rector tua singula quisquis,
Ornarent plures quæ bona solus agis.
Sed tamen hæc maneant & crescant prospera vobis,
Et liceat solio multiplicante frui.
Conjuge cum propria, quæ regnum moribus ornat,
Principis & culmen participata regit.
Provida (b) consiliis, sollers, cauta, utilis Aulæ, C
Ingenio pollens, munere larga placens.
Omnibus excellens meritis, Fredegundis opima,
Atque serena suo fulget ab ore dies.
Regia magna nimis curarum pondera portans,
Te bonitate colens, utilitate juvans.
Qua pariter tecum moderante Palatia crescunt,
Cujus & auxilio floret honore domus.
Quærens unde viro duplicentur vota salutis,
Et tibi mercedem de Radegunde facit.
Quæ meritis propriis effulget gloria Regis,
Et Regina suo facta corona viro.
Tempore sub longo hæc te fructu prolis honoret, D
Surgat & inde nepos, ut renoveris avus.
Ergo creatori referatur gratia dignè,
Et cole, Rex, Regem, qui tibi præbet opem.
Ut servet cumuletque bonum : nam rector ab alto
Omnia solus habet, qui tibi multa dedit.
Da veniam victor, tua me præconia vincunt,
Hoc quoque quòd superor, fit tibi major honor.
Parvulus opto tamen sic prospera vota secundet,
Ut veniant terris hæc pia dona polis.
Aëra temperie faveant tibi, tempora pace,
Frugibus arva micent, fœdera regna ligent.
Edomites omnes, tuearis amore fideles, E
Sis quoque Catholicis Religionis apex.
Summus honor Regis, per quem donantur honores,
Cui longæva dies constet, & alma fides.
Regibus aurum alii, aut gemmarum munera solvant,
De Fortunato paupere verba cape.

(a) Consule Gregorium lib. 5. cap. 45. & lib. 6. cap. 46.

(b) Has certè laudes non merebatur Fredegundis.

Digitized by Google

A

Epitaphium Chlodoberti (a).

IV. Flere monent populum crudelia funera Regum,
Cùm caput orbis humo mœsta sepulcha tegunt.
Hoc igitur tumulo recubans Chlodobertus habetur,
Qui tria lustra gerens raptus ab orbe fuit.
De proavo veniens Chlodovecho celsa propago,
Chlothariique nepos, Chilpericique genus.
Quem de Regina sumpsit Fredegunde jugali,
Auxerat & nascens Francica vota puer.
Quem, patris & patriæ dum spes adolesceret ampla,
Accelerante die fors inimica tulit.
B Sed cui nulla nocent queruli contagia mundi,
Non fleat ullus amor, quem modò cingit honor.
Nam puer innocuus, vivens sine crimine lapsus,
Perpetui regni se favet arce frui.

Epitaphium Dagoberti.

V. DAGOBERTUS
C Dulce caput populi Dagoberte, perennis amore;
Auxilium patriæ, spes puerilis obis.
Germine regali nascens generosus & infans,
Ostensus terris, mox quoque rapte polis.
Belligeri veniens Chlodovechi gente potenti,
Egregio proavi germen, honore pari.
Regibus antiquis respondens nobilis infans,
Chilpericique patris, vel Fredegunde genus.
Te veneranda tamen mox abluit unda lavacri,
Hinc licèt abreptum lux tenet alma throno.
Vivis honore ergo, & cùm Judex venerit orbis,
Surrecturus eris fulgidus, ore nitens.

Ad Baudowaldum (b) *Episcopum.*

VIII. Summe Sacerdotum, bonitatis opima facultas,
Culmen honore tuo, lumen amore meo.
D Officiis venerande sacris, pietatis alumne,
Pignore amicitiæ corde tenende meo.
Florens in studiis, & sacra in lege fidelis,
Semper agens animæ dona futura tuæ.
Te, Pater, ergo precans, terram, freta, sidera, testor,
Ut velis ore sacro me memor esse tuum.

Ad Sidonium Maguntiacensem Episcopum.

IX. Reddita ne doleas felix Maguntia casus,
Antistes rediit, qui tibi ferret opem.
Ne mœrore gravi lacrymans orbata jaceres,
E Te meruisse fame.....
Porrigit ecce manum genitor Sidonius urbi,
Quo renovante loca prisca, ruina perit.
Jura Sacerdotii sacro moderamine servans,
Per cujus studium crevit & ipse gradus.
Parturis assiduè gravidos Ecclesiæ * fructus, * Ecclesie.
Quamvis Apostolico vinctus amore regis.
Suscipit heredes cælesti germine natus *, * natos.
Tali nupta viro quando marita placet.

(a) De Chlodoberti & fratris ejus Dagoberti morte vide Gregorium lib. 5. cap. 35.
(b) Cujus sedis fuerit Episcopus, incertum.

Digitized by Google

Te vigili cuſtode lupus non diripit agnos, A
Te paſcente gregem, non ovis ulla perit.
Cautiùs in toto per mitia paſcua ducis,
Toxica ne noceant, florea rura paras.
Sis cibus ut populi, placidè jejunia ſervas:
Et ſatias alios, ſubtrahis unde tibi.
Nudos veſte tegis, captivis * vincula ſolvens;
Depoſito reddens libera colla jugo.
Exulibus domus es, & eſurientibus eſca,
Felix, cui Chriſtus debitor inde manet.
Te doctrina probum, providentia ſacra modeſtum
Fecit, & eloquio vincere mella tuo.
Templa vetuſta novans, ſpecioſo fulta decore, B
Inſeris hinc populis plus in amore Deum.
Ut plebem foveas, & Rheni congruis (a) amnes;
Quid referat terris, qui bona præbet aquis?
Hîc quòd fana micant, & inſtaurata quod extant;
Vivis in æterno laude fluente tibi.
Hac creſces longos meritorum fruge per annos,
Et creſcente diu de grege vota feras.

* captorum.

Ad Rhagnemundum (b) *Epiſcopum.*

X. Summe pater patriæ, dulci mihi lumine Rucco (c), C
Interiora mei cordis amore tenens:
Quidquid amicitiæ veteris collegimus ambo,
Creſcit in affectum ſemper, opime, meum.
Nam mihi nulla meos oblivio tollit amantes,
Antè ſit extremum, quàm mihi deſit amor.
Unde, beate Pater, properans dependo ſalutem,
Optans longinquo te ſupereſſe gradu.
Hinc etiam genitæ (d) reddunt tibi pectore grates
Munere pro niveo, marmore de Pario.
Quæ, quotiens epulæ diſco tribuuntur in illo,
In doni ſpecie te pietate vident.
Nam pro gemmarum ſerie tibi reddat honorem, D
Cui data proficiunt, crux veneranda throno.

Ad Droctoveum (e) *Abbatem.*

XI. Vir venerande, ſacer meritis, & honore colende;
Droctovee mihi ſemper amore pater.
Qui de diſcipulis Germani jure beati
Norma magiſterii factus es ipſe ſui.
Cujus Pontificis ſacra per veſtigia currens,
Deſpicis hunc mundum, dum cupis ire polo.
Perge libenter iter cæli, manſurus in orbem,
Et pro me famulo, quæſo, precare Deum. E

Ad Faramundum Referendarium.

XII. Dulcis amice mihi, memorabile nomen amantis;
Promptus in officiis, vir Faramunde, bonis.

(a) Sic Trevir. mſ. aliàs *congrues amnis*, ſed pereunte ſententia. Nam ex pentametro conſtat Sidonium opere publico bona præbuiſſe aquis. Itaque minùs apta quidem locutione, ſed quæ facilè capiatur, Venantium id voluiſſe reor, Sidonium muniſſe ripas, & amnium duorum violentiam, Rheni & Mœni, qui nivibus & imbribus inflati conjunctique, validiore cum impetu ripis Moguntiaco proximis inferri ſolent, coërcuiſſe operibus, aut molitione aggerum. *Browerus.*

(b) Pariſienſis erat Epiſcopus, de quo Gregorius lib. 5. cap. 14. & alibi paſſim.

(c) Fortè *Rucco* & *Ragne*, idem Theudiſcis.

(d) *Genitæ* ſunt Radegundis & Agnes, ad quas Ragnemundus munera miſerat.

(e) Abbatis dignitatem gerebat Pariſiis in monaſterio ſancti Vincentii, nunc ſancti Germani à Pratis.

Digitized by Google

A Si non ipſe adii, te pagina miſſa ſalutet;
Solvat & obſequium, quod minùs ipſe gero.
Commendeſque libens dominis me Regibus, oro;
Et referas grates pro pietatis ope.
Impenſo affectu me pagina veſtra requirat,
Hoc remeante tamen redde benigne vicem.

Ad Lupum & Waldonem Diaconum.

XII. Corde parentali jugi pietate colendi,
Hinc Lupe blande mihi, Waldo vel inde ſacer.
Ut bonitate pari ſimul eſtis honore miniſtri,
B Sic mihi conſimili ſemper amore rati.
Quod valeo facio, abſens dependo ſalutem,
Si non poſſum oculis, vos peto litterulis.
Pontifici ſummo nos commendate, precamur,
Regibus & dominis ferte ſalutis opes.
Droctoveo, dulci Clero, & concivibus, oro,
Quod præſens facerem, vos adhibete vicem.
Mummulus egregius veneretur, Cæſareuſque,
Et Conſtantino me memorate meo.

Ad Chrodinum (a) *Ducem.*

C XVI. Inclyte Dux meritis totum vulgate per orbem,
Quem nimis egregium ſplendida fama refert.
Non ego præteream præconia celſa, Chrodine:
Ne videar ſolus magna ſilere bonis.
Itala terra tibi, pariter Germania plaudunt,
Laus tua cunctorum ſemper in ore ſonat.
Clarus ab antiquis digno generoſior ortu,
Regibus & patriæ qui placiturus eras:
Tutoremque alii, nutritoremque fatentur,
Et fit certamen de pietate tua.
Ut habeant alii, nulli tua dona recuſas,
D Tu tibi plus auges, quas bene fundis opes.
Cui poſſis præſtare, lubens exquiris, & optas,
Ut ſis apud cunctos, hoc facis eſſe tuos.
Es generale bonum, nulli gravis, omnibus æquus,
Juſtitiæ ſocium nulla rapina tenet.
Mitis in alloquio, placidus, gratus * atque modeſtus,
Omnia cui data ſunt, ut decus omne geras. * *al.* pius.
Gentibus adſtrictus, Romanis charus haberis.
Felix qui populis ſemper in ore manes.

(a) Chrodini virtutes & mortem in anno Childeberti ſeptimo (Chr. 582.) memorat Gregorius l. 6. c. 20.

E

EX LIBRO DECIMO.

Ad Childebertum Regem & Brunichildem Reginam.

VIII. SI præſtaretur præconia pandere Regum,
Non mihi ſufficeret nocte dieque loqui.
Qualiter hic populus dominorum pendet amore *, * *fortè*, ab ore.
Et veſtris oculis lumina fixa tenent.
Vos quibus & ſpeculum & lux & dulcedo manetis,
Charum ornamentum, his ſimul eſtis honos.
Præcipuum donum, placidum & placabile regnum,
Ac veſtro in ſtatu eſt culmen in orbe pium *. * *f.* in obſequium.

Digitized by Google

Hiſque parentela & patria & tutela coruſcat,
Hîc decus atque gradus, hîc pietatis opus.
Hîc tranquilla dies, hîc ſpes jocunda fideli:
Poſtque Deum in vobis dona ſalutis habent.
Hîc ego cum populo mea vota & gaudia jungo,
Quæ pius amplificans creſcere Chriſtus agat.
Præſtet cura Dei vos longa in ſede tueri,
Cæleſti ac dono regna tenere diu.
Adquiratis adhuc nova, vel poſſeſſa regatis,
Ac piè participes has foveatis opes.
Ut * tibi quæ floret de nato & germine, meſſem
Maturam videas, mater honore micans.
Sic ut ex genito genitiſque nepotibus amplis,
Altera progenies inclyta detur avæ.
De Childeberti dulcedine, flore, ſalute,
Fructum habeas genitrix; plebs ſua vota videns.
De nata atque nuru cumulet tibi dona Creator;
Cumque tuo * merito ſtes placitura Deo.
Hîc quoque promerear rediens dare verba ſalutis
Congaudens Dominis parvulus ipſe piis.
Proſpera ſint Regum, populorum gaudia creſcant:
Exultet regio; ſtet honor iſte diu.

* *Brunichildem alloquitur.*

* *al.* pio.

De navigio (a) *ſuo.*

IX. Regibus occurrens ubi Mettica mœnia pollent,
Viſus & à Dominis ipſe retentor equo.
Muſellam hinc jubear percurrere navita remo,
Accelerans tremulis pergere lapſus aquis.
Aſcendenſque ratem gracili trabe nauta cucurrit;
Nec compulſa Nothis prora volabat aquis.
Intereà locus eſt per ſaxa latentia ripis,
Littore conſtricto plus levat unda caput.
Huc proram implicitam rapuit celer impetus actam,
Nam propè jam tumidas ventre bibebat aquas.
Ereptum libuit patulos me cernere campos,
Et fugiens pelagus ruris amœna peto.
Gurgite ſuſcipior ſubter quoque fluminis (b) Ornæ,
Quò duplicata fluens unda ſecundat iter.
Inde per excluſas cauta rate pergimus undas,
Ne veluti piſcem me quoque naſſa levet.
Inter villarum fumantia culmina ripis,
Pervenio quà ſe volvere Sura valet.
Inde per extantes colles & concava vallis
Ad Suram pronis labimur amnis aquis.
Perducor Trevirûm quà mœnia celſa pateſcunt,
Urbs quoque nobilium nobilis æquè caput.
Ducimur hinc fluvio per culmina priſca Senatûs,
Quò patet indiciis ipſa ruina potens.
Undique proſpicimus minitantes vertice montes,
Nubila quò penetrans ſurgit acuta ſilex.
Quà celſos ſcopulos prærupta cacumina tendunt,
Hiſpidus & tumulis creſcit ad aſtra lapis.
Nec vacat his rigidis ſine fructibus eſſe lapillis;
Denique parturiunt, ſaxaque vina fluunt.
Palmite veſtitos hîc reſpicis undique colles,
Et vaga pampineas ventilat aura comas.

(a) Hîc iter ſuum pronâ Moſellâ ab urbe Mediomatricum per Treviros & Confluentes Antonnacum uſque navigio factum deſcribit Fortunatus.

(b) *Orna* prope Theodonis villam in Moſellam effluit; licèt non ſit navium patiens, ad fluminis honorem evehitur à Fortunato.

Digitized by Google

A Cautibus inſertis denſantur in ordine vites,
Atque ſupercilium regula picta petit.
Culta nitent inter horrentia ſaxa colonis,
In pallore petræ vitis amœna rubet.
Aſpera mellitos pariunt ubi ſaxa racemos,
Et cote in ſterili fertilis uva placet.
Quo vineta jugo calvo ſub monte comantur,
Et tegit umbroſus ſicca metalla viror.
Inde coloratas decerpit vinitor uvas,
Rupibus adpenſis pendet & ipſe legens.
Delicias oculis habui, dapibuſque cibatus,
Hæc jocunda tenens navita regna ſequens.
B Hinc quoque ducor aquis, quà ſe rate Contrua (a) complet,
Quò fuit antiquum nobilitate caput.
Tum venio quà ſe duo flumina (b) conflua jungunt,
Hinc Rhenus ſpumans, inde Moſella ferax.
Omne per illud iter ſervibant piſcibus undæ,
Regibus & Dominis copia fervit aquis.
Ne tamen ulla mihi dulcedo deeſſet eunti,
Paſcebar muſis, aure bibente melos.
Vocibus excuſſis pulſabant organa montes,
Reddebantque ſuos pendula ſaxa tropos.
Laxabat placidos mox ærea tela ſuſurros;
Reſpondit cannis rursùs ab alpe frutex.
C Nunc tremulo fremitu, modò plano muſica cantu;
Talis rupe ſonat, qualis ab ære meat.
Carmina diviſas jungunt dulcedine ripas;
Collibus & fluvio vox erat una tropis.
Quò recreet populum, hoc exquirit gratia Regum;
Invenit & ſemper quo ſua cura jubet.
Antonnacenſis (c) Caſtelli promptus ad arces,
Inde propè accedens, ſarcina pergo ratis.
Sint licèt hîc ſpatiis vineta in collibus amplis
Altera pars plani fertilis extat agri.
Plus tamen illa loci ſpecioſi copia pollet,
Alter quod populis fructus habetur aquis.
D Denique dum præſunt Reges in ſedibus aulæ,
Ac menſæ officio prandia feſta colunt.
Retibus inſpicitur quo ſalmo faſce levatur,
Et numerat piſces, cùm ſit in arce ſedens.
Rex favet, immenſa reſilit dum piſcis ab unda,
Atque animos reficit, quòd ſua præda venit.
Illuc fauſta videns, huc læta palatia reddens,
Paſcens ante oculos, pòſt fovet ipſe cibis.
Præſentatur item menſæ Rheni advena civis,
Turbaque quò reſidens gratificatur edens.
Iſta diu Dominus Dominis ſpectacula præſtet;
Et populis dulces detis habere dies.
E Vultibus ex placidis tribuatis gaudia cunctis,
Veſter & ex veſtris lætificetur apex.

De Platone (d) *Epiſcopo.*

XVII. Provida diſponunt Reges ſolatia plebi,
Pontificem dantes, quem probat alma fides.

(a) Contruam rivulum eſſe, qui paulò ſupra Confluentes in Moſellam labitur, quique *Condta* nomen retinet, putat Browerus.

(b) Clariſſimæ urbi nomen dedere, quæ *Confluentes* vocatur, vulgò *Coblentz*.

(c) Antonnacum Auſtraſiæ Regibus ſedem præbebat. Hodie oppidum non incelebre eſt, *Andernach* dictum.

(d) Hunc vocat Archidiaconum ſuum Gregorius lib. 5. cap. 50. Factus eſt Epiſcopus Pictavienſis anno 592. cui defuncto anno 599. ſucceſſit ipſe Fortunatus.

Digitized by Google

Ut colat Hilarium, quem dat Martinus alummum, A
Et Confeſſoris protegat ala potens.
Dirigat hic populum ſucceſſor honore beato,
Et Clerum Eccleſiæ qui moderetur ope.
Floreat arce decens Rex Childebertus in orbe,
Cum genitis, populo, matre, ſorore, jugo.
Gaudia læta paret præſentia ſancta Gregori,
Et geminas urbes adjuvet una fides.
Qui modò diſcipulo Platone Antiſtite ſummo,
Sollemnem Eccleſiæ hic dedit eſſe diem.

Ad Armentariam (a) *matrem domini Gregorii Epiſcopi.* B

XVIII. Felix bis meritis ſibi Machabæa, vel orbi,
Nobilitas generis nobilior genitis.
Quæ ſeptem cælo palmas tranſmiſit ab alvo,
Martyriique decus protulit ille uterus.
Tu quoque prole potens rectè, Armentaria, felix,
Nec minor ex partu, quàm prior illa ſinu.
Illa vetus numero major, tu maxima cælo:
Quod poterant plures, unicus hoc tuus eſt.
Fœtu clara tuo, geniti circumdata fructu,
Eſt tibi Gregorius palma corona novus.
Me Fortunatum humilem commendo verenter,
Ac mihi cæleſtem, quæſo, preceris opem. C

Sigoaldo (b), *pro Comitatu ejus.*

XIX. Finibus Italiæ cùm primùm ad regna venirem,
Te mihi conſtituit Rex Sigibertus opem.
Tutior ut graderer tecum comitando viator,
Atque pararetur hinc equus, inde cibus.
Impleſti officium, cuſtos revocaris amico,
Et mihi vel tandem jam mea cura redit.
Dic meus, unde venis poſt tempora plurima, dulcis,
Magnus honore tuo, major amore meo? D
Promptus in affectu, Sigoalde benigne, clientum,
Et Fortunato nomen amice pium.
Rex Childebertus creſcens te creſcere cogat,
Qui modò dat Comitis, det tibi dona Ducis.
De domino tali videant ſua vota fideles,
Curſibus & fiat proſpera vita via.

Ad Sigoaldum Comitem, quòd pauperes pro Rege paverit.

XX. Actibus egregiis præconia fulgida fulgens,
Laus tua, Chriſte, ſonet, dum bona quiſque gerit.
Unde genus hominum placeat, tu ſumme, miniſtra, E
Nam niſi tu dederis, proſpera nullus agit.
Divitibus largus, fortè hinc & parcus egenis,
*ſe. Ut * redimat dives, quando fovetur egens.
Dulciter iſta tui pia ſunt commercia regni,
Dum eſcam ſumit egens, divitis auget opes.
Pauper ventre ſatur ſatiat mercede potentem,
Parva capit terris, præparat ampla polis.
Divitibus plus præſtat egens, quàm dives egenti:
Dat moritura cibi, ſumit opima Dei.

(a) Armentaria mater Gregorii Turonenſis, erat ſancti Gregorii Lingonenſis Epiſcopi neptis ex filia.

(b) Sigoaldus Comes Auſtraſiæ, Fortunato olim in Sigeberti regnum venienti dux itineris ac curator à Rege datus fuerat.

Dans

Digitized by Google

A Dans terræ nummum, miſſurus ad aſtra talentum,
Et modicis granis ſurgat ut alta ſeges.
Dent, jactent, ſpargant, commendent ſemina Chriſto;
Hîc dare nec dubitent quæ reditura manent.
Da, ſi Chriſtus erit tibi theſaurarius inde,
Præſta inopi quidquid reddere Chriſtus habet.
Hac animatus ope, expoſcens meliora Tonantis,
Nec dubitante fide, quòd Deus iſta dabit:
Pro Childeberti Regis florente ſalute,
Surgat ut in ſolio qui fuit altus avo.
Fiat ut hinc juvenis validis robuſtior annis,
Ceu viguit proavus, ſic ſit in orbe nepos.
B Ergo ſuus famulus Sigoaldus amore fidelis,
Pauperibus tribuit, Regis ut extet apex.
Hinc ad Martini venerandi limina pergens,
Auxilium domini dum rogat ipſe ſui.
Et dum illic moderans Rex pro regione laborat,
Ut precibus ſanctus hunc juvet, illud agit.
Denique procedens cupidus ſacra feſta tenere,
Pauperibus Chriſti præbuit ipſe dapem.
Diſpenſata placent alimenta per agmina Chriſti,
Paſcitur & populus, quem fovet arce Deus.
Plurima cæcorum refovetur turba virorum,
Eſt quibus interna lux Deus atque via.
C Hinc alitur claudus, quem dirigit ordine Chriſtus,
Quique ſui domini pendulus implet opus.
Quis referat tantos memorare ſub ordine morbos,
Occurrens pariter quos ſua cura fovet?
Unde catervatim coëuntia millia paſcens,
Erogat ut habeat, Rex quoque cuncta regat.
Te Fortunatus Comes hinc Sigoalde ſalutans,
Regis in auxilium des meliora, precor.

Ad Galactorium (a) *Comitem.*

D XXII. Veniſti tandem, quod debebaris amice,
Antè Comes merito, quàm datus eſſet honor.
Burdigalenſis eras, & cùm defenſor, amator,
Dignus habebaris hæc duo digna regens.
Judicio Regis valuiſti creſcere judex,
Famaque quod meruit regia lingua dedit.
Debet & ipſe potens, ut adhuc bene creſcere poſſis,
Præſtet ut arma Ducis, qui tibi reſtat apex.
Ut patriæ fines ſapiens tuearis, & urbes
Adquiras ut ei, qui dat opima tibi.
Cantaber ut timeat, Vaſco vagus arma paveſcat,
Atque Pyrenææ deſerat Alpis opem.
E Aut quaſi grande loquor, facit hoc ſacer unicus auctor,
A Domino erigitur parvus & altus homo.
De tyrone Duces, venit (b) & de milite Princeps,
Ut reliquos taceam, Juſtinianus erat.
Hoc & in Eccleſia Chriſto tribuente refertur,
De Exorciſta aliquo Pontificalis honor.
Egregius merito Martinus teſtis habetur,
Qui fuit antè ſacer, quàm ſacra jura daret.
Hoc agit Omnipotens, totum qui condidit orbem,
Magnaque ſola putes quæ facit ipſe potens.

(a) Garacharium vocat Gregorius Turon. lib. 8. cap. 6. De eo jam ſuprà pag. 519.
(b) Broweri editio, *Duces veniunt, de milite.*

Digitized by Google

Lætior ergo precor maneas in culmine rector, A
Majora ſperans vir ratione ſagax.
Rege ſub hoc florens, æternaque regna requirens.
. . . . . .
Juſtitia ac pietas tecum comitata coruſcent,
Illa tuum pectus protegat, iſta latus.
Alta fides etiam, dilectio fida niteſcat,
Et Fortunato ſis, Comes, amplus amor.

EX LIBRO SINGULARI III.

B

Ad (a) *Artarchin.*

POſt patriæ cineres, & culmina lapſa parentum,
Quæ hoſtili acie terra Toringa tulit;
Si (b) loquar infauſto certamine bella peracta,
Quas priùs ad lacrymas femina rapta trahar?
Quid mihi flere vacet preſſam hanc funere gentem?
An variis vicibus dulce ruiſſe genus?
Nam pater (c) antè cadens, & avunculus inde ſecutus,
Triſte mihi vulnus fixit uterque parens.
Reſtiterat germanus (d) apex, ſed ſorte nefanda C
Me pariter tumulo preſſit arena ſuo.
Omnibus extinctis, heu! viſcera dura dolentis!
Qui ſuper unus eras, Hamalafrede (e), jaces.
Sic Radegundis enim per tempora longa requiror,
Pertulit hæc triſte pagina noſtra loqui.
Tale venire diu expectavi munus amantis,
Militiæque tuæ hanc mihi mittis opem?
Dirigis iſta meo nunc ſerica vellera penſo,
Ut dum fila traho, ſoler amore ſoror?
Siccine conſuluit valido tua cura dolori,
Primus & extremus nuncius iſta daret?
Nos aliter lacrymis per vota cucurrimus amplis, D
Venerat, optanti dulcia, amara dari.
Anxia ſollicito torquebar pectora ſenſu,
Tanta animi febris his recreatur aquis.
Cernere non merui vivum, nec adeſſe ſepulcro,
Perferor exequiis altera damna tuis.
Cur tamen hæc memorem tibi, care Artarchis alumne,
Fletibus atque meis addere flenda tuis?
Debueram potiùs ſolamina ferre parenti,
Sed dolor extincti cogit amara loqui.
Non fuit ex longa conſanguinitate propinquus,
Sed de fratre patris proximus ille parens.
Nam mihi Bertharius pater, illi Ermenefredus, E
Germanis geniti, nec ſumus orbe pari.
Vel tu, care nepos, placidum mihi redde propinquum,
Et ſis amore meus quod fuit ille priùs,
Meque (f) Monaſterio miſſis rogo ſæpe requiras,
Ac veſtro auxilio ſtet locus iſte Deo.

(a) Cod. mſ. Trevir. habet: *Artachi Rhadegundis nepoti.*

(b) Rhadegundis loquens inducitur.

(c) Pater Rhadegundis Bertharius à fratre ſuo Hermenefrido interfectus. Ipſe Hermenefridus Rhadegundis patruus à Francis ad Unſtrudam flumen victus, Tolbiaci regno ac vita exutus eſt. Rhadegundis captiva abducta, Chlothario nupſit.

(d) Rhadegundis fratrem injuſtè occidit Chlotharius, ut tradit Gregorius lib. 3. cap. 7.

(e) Hamalafredus filius erat Hermenefridi, ut paulò pòſt dicitur.

(f) Monaſterium à Rhadegunde conditum apud Pictavos, etiamnunc ſub S. Crucis titulo perſeverat.

Digitized by Google

A Ut cum matre pia vobis hæc cura perennis
Poſſit in aſtrigero reddere digna throno.
Nunc dum diſtribuat vobis felicibus ut ſit
Præſens larga ſalus, illa futura decus.

EX TOMO I. ANALECTORUM MABILLONII, pag. 366.

Ad Childebertum Regem Sigiberti Regis filium.

REx (a) regionis apex, & ſupra regna regimen;
Qui caput es capitum, vir capitale bonum.
Ornamentorum ornatus ornatiùs ornans,
B Qui decus atque decens cuncta decenter agis.
Primus & à primis, prior & primoribus ipſis,
Qui potes ipſe potens, quem juvat Omnipotens.
Dulcia delectans, dulcis, dilecta poteſtas,
Spes bona vel bonitas, de bonitate bonus.
Digne nec indignans, dignus, dignatio, dignans;
Florum flos, florens florea, flore fluens;
Childeberte cluens, hæc Fortunatus amore
Paupere de cenſu pauper & ipſe fero.
Audulfum famulum commendo ſupplice voto;
Me quoque: ſic nobis hic domineris apex.

C (a) Hos verſus eruit Mabillonius ex codice Virdunenſis Cœnobii S. Vitóni ab annis ferè octingentis manu ſcripto.

QUÆDAM EPITAPHIA VETERA

Ex vetuſto Cod. mſ. Bibliothecæ Alex. Petavii Senatoris Pariſienſis primùm evulgata ab Andrea Cheſnio Tom. I. Script. Franc. pag. 513.

Titulus memoriæ ſancti Juſti (a).

D

I. HIc patris antiqui condigno nomine Juſti
In ſpe perpetuæ requieſcunt pignora vitæ:
Membra beata ſatis quæ ſemper dedita Chriſto,
Per varios ſemet cruce confixere labores,
Ut meliùs celeri rapiantur in aëre nube,
Cùm cælo adveniens Judex effulſerit ipſe.
Hic fuit egregius primùm Levita Viennæ:
Inde gregem Domini, doctrinâ inſignis & actu,
Conſpicuus Præſul Lugduni pavit in urbe.
Pòſt Anachoriticæ vitæ flammatus amore,
Longinqua Ægypti ſitiens deſerta petivit,
E Quò ſenibus ſacris pietatis fœdere junctus,
Cùm miram extremo clauſiſſet lumine vitam,
Plebis amore ſuæ patriam revocatus ad urbem,
Cum viatore pio Chriſti tumulatur ad aram:
Ut quos pervigili vivens pietate nutrivit,
Continuis precibus foveat per ſecula natos.

Titulus memoriæ ſancti Waldomeris.

II. Hic famulus Chriſti mira virtute refulgens,
Waldomeris humo conditus, aſtra tenet.

(a) Juſtus Lugdunenſis erat Epiſcopus. De eo fit mentio apud Gregorium in Vitis Patrum cap. 8, num. 5.

Digitized by Google

Conſpicuus vita, precioſa morte ſacratus, A
Credentûm populis dona beata ferens.
Hujus enim precibus ſolvuntur vincla reatûs,
Et præſens Chriſtus fert bona cuncta ſuis.
Languidus hinc hoſpes remeat, hîc dæmonis atri
Vis truculenta fugit, vita ſaluſque redit:
Hîc perdunt Zabulus vires, incendia Maurus:
Cedunt hîc meritis tartara, ſancte, tuis.
Te pietas, te clara fides provexit ad aſtra:
Nos tua prex triſti ſervet ab igne reos.
Soli inſunt tumulo ſacrati corporis artus:
Vidimus ipſi, oculis fit manifeſta fides. B

Epitaphium ſanctorum Severini (a), *Exſuperii & Feliciani.*

III. Martyribus reverenda tribus hæc fulgurat Aula,
Quorum cæleſti ſervantur nomina libro.
Hi Domini ob nomen felici ſorte perempti,
Urbe Viennenſi æthereas ſumpſere coronas.
Inde huc tranſlati poſt longi temporis annos,
Præſentem inluſtrant meritis vivacibus Aulam
Conſpicuo in templo, præfatæ quod pius urbi
Condidit Antiſtes, tantoque honore beavit,
Seque piis ſupplex tradens in ſecla patronis, C
Hîc vitâ exceſſit, hîc ſacris conditur arvis:
Quem ſine fine tegens foveat miſeratio Chriſti.
Nomina Sanctorum cupiens cognoſcere Lector,
Scito Severinum, Exſuperium ac Felicianum:
Auctoris nomen commendant ſcripta ſepulcri.

Epitaphium Caretenes religioſæ Reginæ, quæ condita eſt Lugduni in Baſilica S. Michaëlis.

IV. Sceptrorum columen, terræ decus, & jubar orbis,
Hoc artus tumulo vult Caretene (b) tegi.
Quà famulam tu, Chriſte, tuam, rerumque potentem
De mundi regnis ad tua regna vocas. D
Theſaurum ditem felici fine ſecutam,
Fotis pauperibus quem dedit illa Deo.
Jamdudum caſtum caſtigans aſpera corpus,
Dilituit veſtis murice ſub rutilo.
Occuluit læto jejunia ſobria vultu,
Secretéque dedit regia membra Cruci.
Principis excelſi curas partita mariti,
Adjuncto rexit culmina conſilio.
Præclaram ſobolem dulceſque gaviſa nepotes,
Ad veram doctos ſollicitare fidem.
Dotibus his pollens ſublimi mente ſubire
Non ſprevit ſacrum poſt diadema jugum. E
Cedat odoriferis quondam dominata Sabæis,
Expetiit mirum quæ Salomonis opus.
Condidit hæc templum præſens quod perſonat orbe,
Angeliciſque dedit limina celſa choris.
Laxatura reos, Regi quas ſæpe ferebat,
Has offerre preces nunc tibi, Chriſte, poteſt.
Quam cùm poſt decimum rapuit mors invida luſtrum,
Accepit melior tum ſine fine dies.

(a) In Vita S. Barnardi Epiſcopi Viennenſis parte 2. Sæc. 4. Benedictini memorantur: martyrium paſſi ſunt Lugduni variis diebus ſub M. Aurelio.

(b) Caretenen, cujus pietatem laudat Gregorius Turon. lib. 2. de Gloria Martyrum cap. 8. Gundobadi Burgundionum Regis uxorem fuiſſe ac Sigiſmundi matrem putant Pagius, Ruinartius & alii. Dunodus tamen in Sequanorum Hiſtoria pag. 237. cenſet eam uxorem fuiſſe Gundiuchi, cujus nepotes Sigiſmundus & Gondomarus Arianiſmum ejurarunt.

Digitized by Google

A Jamque bis octona Septembrem luce movebat
Nomen Meſſalæ Conſulis annus agens. An. Chr. 506.

Epitaphium ſancti Aviti Epiſcopi *. * Viennenſis.

v. Quiſquis mœſtificum tumuli dum cernis honorem,
Ceſpite concludi totum deflebis Avitum.
Exue ſollicitas triſti de pectore curas:
Nam quem plena fides, celſæ quem gloria mentis,
Quem pietas, quem prompta manus, quem fama perennat,
Nil ſocium cum morte tenet. Quin proſpice Sancti
Geſta viri, primùm floreſcens indole quanta
B Spreverit antiquo dimiſſos ſtemmate faſces,
Maturum teneris animum dum præſtat in annis,
Et licitum mundi voti virtute relegat.
Nec mora Pontificis ſic digna inſignia ſumit,
Augeat ut ſoliti felicia cœpta laboris.
Culmen dulcedini, non obſtat pompa rigori:
Subjicitur magnus, ſervat mediocria ſummus,
Diſtribuit parcus, paſcit jejunus amando:
Terret & auſteris indulgentiſſima miſcet:
Cunctantem ſuaſu, juvit ſolamine mœſtum:
Jurgia diremit, certantes fœdere junxit.
Diſſona veridicam fingunt quæ dogmata legem,
C Hortatu, ingenio, monitis meritiſque ſubegit.
Unus in arce fuit, quo quolibet ordine fandi,
Orator nullus ſimilis, nulluſque Poëta.
Clamant quod ſparſi per crebra volumina Libri,
Quis vixit, vivit, perque omnia ſecula vivet.

Epitaphium (a) *ſancti Heſicii Epiſcopi* *. * Viennenſis.

VI. Præſulis junctum tumuloque Aviti,
Funus (b) Heſici tegitur ſepulcro,
Qui cluens olim micuit honore
Pontificali.
D Quique mundanis titulis peractis,
Quæſtor & Regum habilis, benignus,
Ambiit demùm habitare ſacris
Incola tectis.
Cultibus Chriſti ſapienter hærens,
Fautor & pacis ſtuduit furentes
Reddere cives ſpeciali voto
Mentis amicæ.
Temporum menſor numeros modoſve
Calculo cernens, ſtrenuuſque doctor,
Unde fraterna docuit libenter
Agmina Templi.
E Septenum necdum peragendo luſtrum,
Corpus huic ſedi poſuit beatæ,
Mente cum juſtis habitans refulget
Luce perenni.
Quem ſoror Marcella gemens obiſſe,
Ultimum præbens lacrymis levamen,
Nomen hîc ſcalpſit, titulumque fixit
Carmine parvo.

(a) Exſtat hoc Epitaphium cum duobus ſequentibus in Antiq. Vienn. ad calcem Biblioth. Floriacenſis.

(b) *Funus*, id eſt corpus. Vide Gloſſarium Cangii.

Digitized by Google

A

* Viennenſis. *Epitaphium ſancti Pantagati Epiſcopi* *.

VII. Sanctorum vitam, tranſactis curſibus ævi,
Scriptis poſteritas cernere magna cupit.
Ut valeat ſimilis certis conſiſtere veris,
Atque procul tendat vivere poſt obitum.
Hoc igitur ſancti conduntur membra ſepulcro
Pantagati patris Pontificiſque pii.
Cujus vita fuit gemino ſublimis honore,
Faſcibus inſignis, Religione potens.
Arbitrio Regum Quæſturæ cingula ſumpſit,
Stemmate præcipuus, plus probitate cluens. B
Dans epulas primis, & largo munere gazas
Pauperibuſque dedit, cælica regna petens.
Ingenio ſollers ingenti dogmate fulſit,
Orator magnus, vates & ipſe fuit.
His igitur ſtudiis primævo flore juventæ
Inter ſummates eſſe prior ſtuduit.
In ſobolem felix divino munere vidit,
Pars ſacrata Deo, pars genitura manet.
Pòſt matura verò quàm ceſſit tempore vita,
Culmen Apoſtolicum contulit alma fides.
Sic linquens mundum, cæleſtem poſſidet arcem; C
Qui ſit præſidium, celſa Vienna, tibi.
Bis ſenum vitæ complevit tramite luſtrum,
Annis quinque ſuper ſecula noſtra videns.
In quibus æternæ contemplans præmia vitæ,
Lucem perpetuam promeruitque ſuæ.

* Viennenſis. *Epitaphium Namatii* (a) *Epiſcopi* *.

VIII. Humanos quicumque tremens ſub pectore caſus,
Ingemis, & luſtras oculo manante ſepulcra,
Atque dolens nimio tecum mœrore volutas,
Quòd cunctos mors ſæva voret, quòd ſæpiat umbra D
Perpetua leti, nullum ſolutura per ævum.
Huc vultus converte tuos, huc lumina flecte,
Et cape ſolamen poſito mœſtiſſime fletu,
Æternùm quia vivit homo, ſi juſta ſequatur,
Si teneat, Chriſtique libens præcepta faceſſat,
Ut tenuit tumulo poſitus Namatius iſto.
Qui cùm jura daret commiſſis urbibus amplis,
Adjuncta pietate modis juſtiſſima ſanxit,
Patricius, Præſul, patriæ Rectorque vocatus.
Hinc ſpretis opibus, titulis mundique rejectis,
Æterno ſeſe placuit ſubmittere Regi,
Et parere Dei mandatis omnibus aptus. E
Sic poſtquàm meritis ſervata & lege ſuperna
Maxima Pontificis ſuſcepit munera dignus:
Quinetiam ſumpto mercedes addet honore.
Pauper lætus abit, nudus diſcedit opertus,
Captivus plaudit, liber ſeſe eſſe redemptum;
Cujus agit grates, tantoque Antiſtite gaudet.
Inter ſe adverſos inlata pace repreſſit:
Perfugium miſeris erat, & tutela benignis;

(a) Ejus meminit Fortunatus ſuprà pag. 500. in Epitaphio Eufraſiæ ejus uxoris. Meminit & Ado Viennenſis in Chronico ſub Childerico: *Hoc tempore Nammatius Viennenſis Eccleſiæ Epiſcopus floruit, nobilis ſtemmate, ſed nobilior vita & eloquio.*

Digitized by Google

A Nobilis eloquiis, & ſtemmate nobilis alto,
Nobilior meritis, & vitæ clarior actu;
Vivat ut æternùm, & Chriſti grateur amore.
Hujus ſi quæras ævum, finemque ſalutis,
Septies hic denos & tres compleverat annos.
Pòſt faſces poſuit vel cingula Simmachus alma;
Junior & quintus-decimus cùm ſurgeret orbis,
Ad ſummos animum * cælos emiſit opimum,
Corpus humi mandans, terræ terrena reliquit.

* *al.* animam opimam.

Epitaphium Silviæ matris Celſi (a) *Patricii.*

B IX. Quiſquis lucifero ſortitur munere ſeclum,
Occaſu potiùs proditur ille ſuo.
Cunctaque mundano currentia tempore geſta,
Vel bona vel probra, omnia morte cadunt.
Phœbus nempe nitens merito producitur ortu,
Si pronus claro clauſerit orbe diem.
Conſulibus atavis pollens hîc Silvia corpus
Terrenum liquit, cælica regna petens.
Inſignis gemino vitæ quæ ſidere fulſit
Culminibus ſeclo, Religione Deo.
Natorum ſplendore potens, ſubfulta vigore
Gaudebat partu ſe reparaſſe patres.
C Unde Sacerdotii claro dotatus honore,
Et celſum meruit cernere Patricium.
Ter quinum rapida vergebant tempora luſtrum,
Et ſuper adjectus tertius annus erat.
Martius aurati redimitus ſidere veris,
Nono ſole micans, præmia tanta tulit.
Hæc ſuprema dies cæleſti in limite prima,
Quam rapuit ſeclo, hanc dedit ipſa polo.
Pignora deſiſtant lacrymis planctuque gravari,
Non placeat gemere, quod celebrare decet.

D *Epitaphium* (b) *ſancti Gregorii Papæ.*

X. Suſcipe, terra, tuo corpus de corpore ſumptum,
Reddere quod valeas vivificante Deo.
Spiritus aſtra petit, lethi nil jura nocebunt,
Cui vitæ alterius mors magis ipſa via eſt.
Pontificis ſummi hoc clauduntur membra ſepulcro,
Qui innumeris ſemper vivit ubique bonis.
Eſuriem dapibus ſuperavit, frigora veſte,
Atque animas monitis texit ab hoſte ſacris.
Implebatque actu quicquid ſermone docebat,
Eſſet ut exemplum myſtica verba loquens.
E Ad Chriſtum Anglos convertit pietate magiſtri,
Adquirens fidei agmina gente nova.
Hic labor, hoc ſtudium, hæc tibi cura, hoc Paſtor agebas,
Ut Domino offerres plurima lucra gregis.
Hiſque Dei Conſul factus lætare triumphis,
Nam mercedem operum jam ſine fine tenes.

Epitaphium Julii Aviti.

XI. Chriſticolas inter populos animaſque ſacratus,
Queîs patet anguſti pervia porta poli.

(a) Celſi Patricii non ſemel meminit Gregorius. Ejus mores deſcribit lib. 4. cap. 24.

(b) Quorſum hoc Epitaphium & quædam alia, quæ cum Hiſtoria noſtra nihil commune habent, ediderit Cheſnius, non video.

Digitized by Google

Julius unigenæ Divi venerator Avitus, A
Siderea fruitur lege pari domibus.
Corporeamque ſolo fæcem tabemque relinquens,
Purpureum Domini purus adit ſolium.
Accipe ſublimem, gratantûm turba piorum,
Conſortemque tene, caſta corona, virum.
Illi perfidiæ perpes metus; ac fuga fraudis,
Fucis & maculis mens inimica fuit.
Servator recti ſemperque probator honeſti,
Fœcunda largi fruge boni viguit.
His laudum titulis ingentes addidit auctus,
Conſilium felix, dives & eloquium.

B

Epitaphium Auſtrigildis (a) *Reginæ.*

XII. Conditur hîc Regum genetrix & Regia conjunx,
Præcellens lumen patriæ, lux orbis & Aulæ,
Auſtregilde potens Regis decus, gloria mundi,
Principis invicti quæ magnum auferre furorem
Sueverat, & pulſis abſolvere corda periclis.
In qua magnorum præceſſit culmen honorum,
Omnipotentis amor, cujus dum ſedula juſſis
Paret, & æterni ſequitur præcepta magiſtri,
Ad cælos præmiſit opes, dextriſque rogantûm
Terrenum ſtatuit transferre ad ſidera regnum. C
Sed tantis provecta bonis ſunt tempora vitæ
In ſpacio breviata ſuo, cui pulchrior ætas
Ter denos tribuens geminos ſuperaddidit annos;
Magna ſed anguſto deducens ſecula curſu.

Epitaphium Chlodomeri (b) *filii Guntchramni Regis.*

XIII. Olim quæ propriis lætata eſt Gallia regnis,
Inque novos luctus gaudia priſca rapit.
Conveniunt lamenta tibi, eſt & cauſa doloris,
Gloria qui potuit nominis eſſe tui.
Clodomeres enim excellens regia proles D
Migravit, regnum raptus ad æthereum.
* Qui tendas * annos, animis dum vincitur ætas,
Tempora præcurrens cœperat eſſe puer.
Cujus præcipuis creſcens infantia rebus,
Ipſaque jam verbis murmura mixta dabat.
Verbaque majorem necdum monſtrantia ſenſum,
Certabat magnis parvulus ingeniis.
Lactea mellifluis reſerabat pectora dictis,
Erumpens tenero cordis ab ore rigor.
Hunc rapuit mox ſæva dies, cùm quarta tumeſcens
Denſaret gelidas horrida bruma nives. E

Epitaphium Clotharii fratris Chlodomeri.

XIV. Jungitur hîc tumulo fratris germanus, & almo
Dulcia conſocians tradidit oſſa loco.
Ut cælo reddens animam, ſic membra ſepulcro
Flotharius magni nomine dictus avi.
Abſtulit hunc decimus mundanis curſibus annus,
Feſtivus celſis addere lucra polis.

(a) Uxor erat Guntramni Regis. Obiit anno 580. adeò crudelis fuit, ut duos medicos *leti ſui habere participes* voluerit. Vide Gregorium lib. 5. cap. 36.

(b) Chlodomeris & fratris ejus majoris Chlotharii, quos ex Auſtregilde ſuſceperat Guntramnus, mortem recitat Gregorius in anno ſecundo Childeberti (Chriſti 577.) lib. 5. cap. 17.

Francica

Digitized by Google

A Francica ſic patrium ſenſerunt regna dolorem,
Qui quoque cum populis perculit & Proceres.
Concuſſit & ſceptra ſimul patriſque Tribunal,
Quamvis immotus Principis eſſet honor.
Heu! nullæ vires poterunt, non ulla poteſtas,
Vitare morſum mors inimica tuum.
Nunc quia Regis amor neſcit deponere luctus.
Vincit & invictum ſors miſeranda virum.

Carmen de morte Evantii (a).

XV. Nobilis & magno virtutum culmine celſ E
Ingens conſiliis, & dextro belliger act V,
B Care mihi genitor, & vita carior ipſ A,
Hoc (b) nati pietas offert poſt funera Carme N,
Offerre incolumi quod mors nefanda vetavi T.
Lux tibi ſumma Dei, necnon & gratia Chriſt I
Adſit perpetuò, nec deſit temporis uſ U.
Omnipotenſque tuis non reddat debita culpi S.

Epitaphium Fortunati Epiſcopi.

XVI. Ingenio clarus, ſenſu celer, ore ſuavis,
Cujus dulce melos pagina multa canit.
Fortunatus apex Vatum venerabilis actu,
Auſoniâ genitus hac tumulatur humo.
C Cujus ab ore ſacro Sanctorum geſta priorum
Diſcimus, hæc monſtrant carpere lucis iter.
Felix quæ tantis decorans te, Gallia, gemmis,
Lumine de quarum nox tibi tetra fugit.
Hos modicus prompſi plebeio carmine verſus,
Ne tuus in populis, ſancte, lateret honor.
Redde vicem miſero, ne judice ſpernar ab æquo,
Eximiis meritis poſce, beate, precor.

Epitaphium Dynamii (c) *Patricii & Eucheriæ conjugis.*

XVII. Conjugii dulcis hoc eſt commune ſepulchrum,
Quod nec poſt fatum liquit amicus amor.
D Quos pietate pares, etiam poſt funera junctos
Unus & affectus & locus unus habet.
Dynamius hic nam pariterque Eucheria conjunx
Martyris Hippolyti limina ſancta tenent.
Stemmate ſublimes quamquam, ſed moribus ortum
Vicerunt probi nobilitate ſua.
Hos pietas, hos priſca fides, hos gloria perpes,
Pacifer hos ſenſus fecit ubique bonos.
Hos junxit ſic caſtus amor, ut mente ſub una
Alter in alterius corde maneret homo.
Luſtra decem felix tulerat poſt terga maritus,
Cùm dedit hanc ſedem morte ſuprema dies.
E Cujus nam geminis privato lumine luſtris
Vixiſti conjunx vita abeunte minùs.
Non lugere pios placidè poſt fata parentes,
Vita brevis quorum præmia longa dedit.
Patricium te culmen habet, tu Rector in orbe es,
Sit tibi perpetuo tempore læta dies.
Dynamius (d) parva lacrymans hæc carmina fudi,
Nomen avi referens, patre jubente, nepos.

(a) Evantium Dynamii Arelatenſis filium memorat Greg. lib. 10. cap. 2.

(b) Evantii filius videtur eſſe Dynamius, qui Epitaphium avi ſui Dynamii, quod mox dabimus, compoſuit.

(c) Hic eſt Dynamius Rector provinciæ, de quo Gregorius lib. 6. cap. 7. & alibi.

(d) Dynamius, jubente patre Evantio, hæc carmina condidit in laudem avi ſui Dynamii.

Digitized by Google

TRIA ALIA EPITAPHIA.

Epitaphium (a) *Chlodovei I. Francorum Regis.*

DIves opum, virtute potens, claruſque triumpho;
Condidit hanc ſedem Rex Clodoveus, & idem
Patricius magno ſublimis fulſit honore.
Plenus amore Dei, contempſit credere mille
Numina, quæ variis horrent portenta figuris.
Mox purgatus aquis, & Chriſti fonte renatus,
Fragrantem geſſit, infuſo chriſmate, crinem.
Exemplumque dedit, ſequitur quod plurima turba
Gentilis populi: ſpreto quæ errore ſuorum,
Ductorem * eſt cultura Deum, verumque parentem.
His felix meritis ſuperavit geſta priorum,
Semper conſilio, caſtris belliſque tremendus.
Hortatu Dux ipſe bonus, ac pectore fortis,
Conſtructas acies firmavit in agmine primus.

* *al.* Auctorem.

Epitaphium (b) *Theuchildis Reginæ.*

Hunc Regina locum Monachis conſtruxit ab imo;
Theuchildis (c) rebus nobilitando ſuis.
Cujus nunc licèt hoc corpus claudatur in antro,
Spiritus aſtrigero vivit in axe Deo.
Implorans teſtes paſtoribus, euge beatum
Det rapientibus hinc heu! mala digna Deus.

Epitaphium (d) *S. Germani Epiſcopi Pariſienſis.*

Eccleſiæ ſpeculum, patriæ vigor, ara reorum,
Et pater, & medicus, paſtor, amorque gregis,
Germanus virtute, fide, corde, ore, beatus,
Carne tenet tumulum, mentis honore polum.
Vir cui dura nihil nocuerunt fata ſepulcri,
Vivit enim. Nam mors quem tulit ipſa timet.
Crevit adhuc potiùs juſtus poſt funera. Nam qui
Fictile vas fuerat, gemma ſuperba micat.
Hujus opem ac meritùm mutis data verba loquuntur;
Redditus & cæcis prædicat ore dies.
Hic vir Apoſtolicus rapiens de carne trophæum,
Jure triumphali conſidet arce throni.

(a) Apud Aimoinum à Frehero editum lib. 1. cap. 25. hoc Epitaphium legitur, & à S. Remigio ſuper Chlodovei tumulum deſcriptum dicitur. Verùm inſertum videtur, abeſtque ab editione Cheſniana, quæ multò eſt accuratior.

(b) Exſtat hoc Epitaphium in Chronico Odoranni Monachi S. Petri Senonenſis.

(c) Filia erat Theodorici I. Francorum Regis. Vide quæ ſuprà notavimus pag. 497.

(d) Hoc Epitaphium Chilperico tribuitur apud Aimoinum interpolatum lib. 3. cap. 16. Et certè Childericum verſus cudiſſe teſtantur Gregorius lib. 6. cap. 46. & Fortunatus lib. 9. carm. 1. Illud tamen à Fortunato compoſitum fuiſſe exiſtimat Browerus.

Digitized by Google

MONITUM.
IN GESTA REGUM FRANCORUM.

HÆC Geſta edidit Marquardus Freherus prima parte Collectionis Hiſtoricorum Franciæ pag. 57. Ea quoque vulgavit Andreas Cheſnius tom. 1. Script. Franc. pag. 690. Uterque aſſerit ea nomen Gregorii Turonenſis, è cujus Hiſtoria partim deſumta ſunt, in vetuſtiſſimis Codicibus præferre. Editionem Freherianam cum diverſis codicibus Bibliothecæ V. C. Alexandri Petavii Senatoris Pariſienſis contulit Cheſnius. Is quoque adjecit horum Geſtorum comparationem cum alia, ut putat, Hiſtoria, quæ exſtat in pervetuſto Codice mſ. Eccleſiæ Cameracenſis. Verùm hæc Hiſtoria non alia eſt à Geſtis : eadem eſt Capitum diviſio, idem argumentum, ſtilus tantùm in quibuſdam Capitibus diſſimilis, in cæteris omninò ſimilis. Hujus Hiſtoriæ Scriptorem Auctore Geſtorum antiquiorem putavit Cheſnius, eò quòd illa in codice Cameracenſi deſinat in Chramno Chlotharii I. filio. At hæc ratio nulla eſt : nam in multis codd. mſſ. qui in omnibus cum codice Cameracenſi conſentiunt, uſque ad Theodericum Calenſem eadem Hiſtoria perducitur. Vetuſtiſſimum codicem, qui hæc Geſta & Annales Eginhardi continet, quique eſt optimæ notæ, & eleganter ſcriptus exeunte ſæculo decimo, vel ſaltem ineunte undecimo, Leodio huc ad nos perhumaniter tranſmiſit vir doctiſſimus & illuſtriſſimus DD. Baro de Craſſier. Cum hoc codice, qui à Cameracenſi parum diſcrepat, & cum codice Monaſterii S. Remigii Remenſis editionem Cheſnianam contulimus. Geſtorum ſtilus in codice Remigiano limatior eſt quàm in vulgata Editione & in codicibus aliis mſs. voces barbaræ & minùs Latinæ puriori Latinitati redduntur. Qui Geſta recognovit, floruiſſe videtur poſt Hincmarum, à quo ſanctæ Ampullæ hiſtoriam mutuatus fuerit. Ademarus Chabannenſis, Monachus S. Eparchii Engoliſmenſis, in Chronico quod uſque ad annum 1029. perducitur, hæc eadem Geſta deſcripſit. Ademariani Chronici contextum propiùs ad codicem Cameracenſem accedere, quàm ad eum quo uſus eſt Freherus, notat Labbeus tom. 2. novæ Bibliothecæ lib. mſſ. pag. 151. Auctor ætatem ſuam prodit in fine Geſtorum, cùm ait : Theodericum Regem ſuper ſe ſtatuunt, qui nunc uſque [*vel, ut habet codex Baronis de Craſſier,* qui nunc anno ſexto] in regno ſubſiſtit. *Geſtorum pars ultima brevior eſt atque indiligentior : intra pauculas enim paginas centum & quadraginta circiter annorum Hiſtoria concluditur, ab obitu nimirum Chilperici Regis, qui contigit anno 584. ad tempora uſque Theoderici Calenſis : ac prætereà tanta temporis intercapedo notis caret chronologicis. Cæterùm Geſtorum Auctor tot fabulas comminiſcitur, ut vix ullam fidem mereri videatur : hinc ab eruditis* Fabulator Anonymus *appellatur.*

Digitized by Google

GESTA REGUM FRANCORUM,

Partim è Gregorii Turonenſis Epiſcopi Hiſtoria, cujus & nomen in vetuſtiſſimis Codicibus præferunt; partim aliunde deſumta, & uſque ad Regem Theodoricum IV. perducta.

Auctore incerto, ſed qui ejuſdem Theodorici tempore vixit.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI, QUI DICITUR GESTA FRANÇORUM.

I. *De origine, ac geſta Francorum, vel eorum ſequentia certamina.*
II. *Quòd gens Alanorum contra Valentinianum Imperatorem rebellarunt; eoſque Franci devicerunt, & tributa Francis conceſſa ſunt.*
III. *Ubi Imperator exactores miſit, ut tributa ſolverent Franci.*
IV. *Quòd idem Imperator exercitum commovit adversùs Francos: & de adventu eorum partibus Rheni fluminis, & de Rege eorum primo.*
V. *De morte Pharamundi Regis, & de Chlodione filio ejus, & de Chunorum incurſu in Gallias.*
VI. *Ubi Childericus Rex ejectus eſt de regno.*
VII. *Quòd Franci ſuper ſe ſtatuunt Egidium Romanum, atque dejiciunt, & Childericum recipiunt.*
VIII. *Ubi capta eſt Agrippina civitas, & de morte Egidii: & de Adovagrio Duce Saxonorum.*
IX. *De morte Childerici, & bellum Chlodovei contra Siagrium.*
X. *De petitione Epiſcopi ad Regem Chlodoveum, ut urceum redderet: & quia devicti Toringii ſub tributo ſervierunt.*
XI. *Quòd Aurelianus Legatarius Chlodovei veſtitus cultu peregrino ad opus domini ſui ſponſavit Chrodchilde.*
XII. *Ubi Chlodoveus Rex miſit ad Gundobadum pro ſponſa ſua Chrodchilde.*
XIII. *Quòd iterùm Chlodoveus miſit ad Gundobadum pro theſauro Chrodchilde.*
XIV. *De prædicatione Chrodchildis ad Chlodoveum, ut Regem regum crederet.*
XV. *Bellum contra Alamanos, ubi Chlodoveus neceſſitate compulſus verum Deum invocat in adjutorio, & à S. Remedio baptiſatur.*
XVI. *Ubi Burgundiones à Chlodoveo devicti ejus dominio ſe ſubdunt: & de hominum devoratione à beſtiis dicitur.*
XVII. *De miraculis Dei Chlodoveo oſtenſis, & quia devictis Gothis Alaricum interfecit.*
XVIII. *Bellum Chlodovei contra Ragnacharium parentem ſuum.*
XIX. *De morte Chlodovei, & quia quatuor filii ejus in regno ſucceſſerunt: & de Danis qui in Gallias inruunt.*
XX. *Quòd Chlodmirus & Childebertus & Chlodharius bellum ineunt adversùs Burgundiones.*
XXI. *Quòd iterùm Chlodmirus Burgundiones devictos interfectus eſt.*
XXII. *De cæde magna quòd Franci in Thoringorum populo proſtraverunt, & de Ermenfredo Rege eorum.*
XXIII. *Bellum quod Childebertus exercuit adversùs Gothos, & Amalrici interfectione.*
XXIV. *Conſilio impio Childebertus & Chlodtharius pertractantes nepotes ſuos interficiunt, & regnum patris eorum invadunt.*

Digitized by Google

XXV. *De morte Theuderici, & regnum Theudoberti, & bellum adversùs Chlodtharium.*

XXVI. *Quòd Childebertus & Chlodtharius in Hiſpaniam dirigunt, Cæſarauguſtam obſident, & quia Longobardi ſub tributo vixerunt.*

XXVII. *De morte Theodoberti, & Chrodchilde, & Theudoaldo, & quia Chlodcharius regnum recepit, & bellum contra Saxones.*

XXVIII. *Quòd Chramnus conjurationem adversùs patrem ſuum fecit cum Childeberto; & de obitu Childeberti.*

XXIX. *Quo tempore S. Medardus tranſiit: & de morte Chlodcharii, & quia filii ejus ſucceſſerunt in regnum.*

XXX. *Ubi Chuni Gallias appetentes proſtrati ſunt, & bellum inter Sigiberto & Chilperico, & de uxoribus Chareberti.*

XXXI. *De morte Chareberti: & quia Sighibertus Brunchildem accepit uxorem ſibi; & Chilpericus Galſuintem; & de Fredegunde.*

XXXII. *Bellum quod fuit inter Sigeberto & Chilperico: & de morte Sighiberti.*

XXXIII. *Quòd Brunchildis in exilio retruditur, eamque Merovechus in uxorem adſumit, & bellum Campanorum.*

XXXIV. *De deſcriptiones peſſimas, quas Chilpericus fieri juſſit.*

XXXV. *De Juſtino & Tiberio Imperatoribus, & de Italia ſubjugata: & tranſitu Gunthramni Regis, & quòd per ingenium Fredegundis interfectus eſt Chilpericus.*

XXXVI. *Ubi Fredegundis bellum cum Auſtraſiis egit, eoſque devictos, Campaniam ſuccendit.*

XXXVII. *De morte Fredegundis; & bellum Theudeberti contra Chlotharium.*

XXXVIII. *De conſilio peſſimo Brunchildis; & quia Theudericus fratrem ſuum occidit.*

XXXIX. *Quòd Theudericus neptem ſuam ad conjugium ſociare voluit; & quia Brunchildis ipſum Theudericum occidit.*

XL. *Quòd Auſtraſii & reliqui Franci Chlodcharium in monarchiam elevant, & Brunchildem morte condemnant.*

XLI. *Ubi Saxones adversùs Dagobertum pugnam ineunt, Ducemque eorum Chlodcharius interfecit, & non longiorem hominem ex eis reliquit quàm ſpata ſua erat.*

XLII. *De morte Chlodcharii, & regnum Dagoberti.*

XLIII. *De morte Dagoberti, & Sighiberti; & regnum Chlodovei.*

XLIV. *Quo tempore regnum Francorum concidit; & de morte Chlodovei; & regnum Chlodcharii.*

XLV. *Ubi Ebroinus Major-domûs eligitur, Chlodchariuſque Rex moritur; regnumque Theudericus & Childericus aſſumunt.*

XLVI. *Quòd Martinus & Pippinus Duces Auſtraſiorum bellum agunt contra Ebroinum & Theudericum.*

XLVII. *Ubi Ebroinus occiditur, Waratto in Majoremdomatus aſſumitur, & ſanctus Audoinus ad Dominum migravit.*

XLVIII. *Quòd Waratto moritur, & Bertharius in loco ejus conſtituitur, Pippinuſque eos devictos Majordomatum in ſua redigit potèſtate.*

XLIX. *De obitu Theuderici, & regnum Chlodovei & Childeberti, & Grimoaldo Majore-domûs.*

L. *De tranſitu Childeberti; & regnum Dagoberti: & quia Grimoaldus interficitur, & honorem patris ſui Theudoaldus ambitur.*

LI. *De morte Pippini: & bellâ Francorum inter ſe; & Theudoaldo fugato, Ragamfredus in principatum eſt elevatus.*

LII. *De morte Dagoberti; & regnum Chilperici, & quod bellum geſſit Carlus contra Ratbode.*

LIII. *Quòd Carlus pugnam geſſit contra Chilperico & Ragamfredo, in loco nuncupante Vinciaco; eoſque devictos atque fugatos, omne regnum Francorum in ſua redegit poteſtate.*

Digitized by Google

GESTA (a) REGUM FRANCORUM.

Ex Editione Marq. Freheri.

I. PRincipium Francorum gentis & originem, vel Regum geſta proferamus. Eſt itaque in Aſia oppidum Trojanorum, ubi eſt civitas quæ Ilium dicitur, ubi regnavit Rex Æneas. Gens illa fortis & valida, viri bellatores atque rebelles nimis, inquieta certamina objurgantes, per gyrum finitima debellantes. Surrexerunt autem Reges Græcorum adversùs Æneam Regem Trojanorum, cum multo exercitu : pugnaveruntque contra eum cæde magna. Corruitque ibi exercitus maximus Trojanorum. Fugit autem Æneas Rex, & recluſit ſe in civitate Ilium. Pugnaverunt enim adversùs hanc civitatem annis decem. Tunc ipſa civitate ſubacta, fugit Æneas Rex cum ceteris viris ſuis in Italiam, locare gentes illas, ut ei auxilium ferrent. Alii autem de Principibus ejus, Priamus & Antenor, cum aliis viris de exercitu Trojanorum duodecim millia fugerunt cum navibus. Qui introëuntes ripas Tanais fluminis per Mœotidas paludes navigaverunt, & pervenerunt ad finitimos terminos Pannoniarum, tenentes finitima ſpacia ſecus Mœotidas paludes. Cœperuntque ædificare civitatem ob memoriale * eorum, appellaveruntque eam Sicambriam. Ibique habitaverunt annis multis, creveruntque in gentem magnam.

* *al.* memoriam.

II. In illo tempore Valentinianus Imperator imperium Romanorum regebat. Eo tempore gens Alanorum atrociſſima rebellaverunt contra prædictum Imperatorem. Ille itaque commoto exercitu magno Romanorum direxit aciem contra eos, ſuperavitque eos, & adtrivit atque debellavit. Illi autem cæſi ſuper fluvio Danubio fugerunt, & intraverunt in Mœotidas paludes. Tunc ait Imperator : *Si quis potuerit introire in paludes iſtas, & inde ejicere potuerit gentem hanc rebellem Alanorum, concedam ei tributa annos decem.* Tunc congregati Franci, qui fuerant de Troja eje-

(a) Codex DD. Baronis de Craſſier nullum præfert titulum.
(b) Codd. Craſſ. & Remig. *Regum Francorum.*

Ex mſ. cod. Eccleſ. Cameracenſis.

I. PRincipium regnorum (b) *Francorum, eorumque originem, vel gentium illarum, ac geſta proferamus. Eſt autem in Aſia oppidum Trojanorum, ubi eſt civitas quæ Ilium dicitur, ubi regnavit Æneas. Gens illa fortis & valida, viri bellatores, atque rebelles nimis, inquieta certamina objurgantes, per gyrum finitima debellantes. Surrexerunt autem Reges Græcorum adversùs Æneam cum multo exercitu, pugnaveruntque contra eum cæde magna : obruiturque* (c) *illic multùm populus Trojanorum. Fugit itaque Æneas, & recluſit ſe in civitate Ilium : pugnaveruntque adversùs hanc civitatem annis decem. Ipſa enim civitate ſubacta, fugit Æneas tyrannus in Italia, locare gentes ad pugnandum. Alii quoque ex Principibus, Priamus videlicet & Antenor, cum reliquo exercitu Trojanorum, duodecim millia intrantes in navibus, abſceſſerunt, & venerunt uſque ripas Tanais fluminis. Ingreſſi Meotidas paludes, navigantes pervenerunt intra terminos Pannoniarum juxta Meotidas paludes, & cæperunt ædificare civitatem ob memoriale eorum, appellaveruntque eam Sicambriam. Habitaveruntque illic annis multis, creveruntque in gentem magnam.*

II. Eo itidem tempore gens Alamannorum (d) *prava ac peſſima rebellaverunt contra Valentinianum Imperatorem Romanorum ac gentium. Tunc ille exercitum movit, hoſtem magnum* (e) *de Roma, contra eos perrexit, pugnam iniit, ſuperavitque eos, atque devicit. Illi itaque cæſi ſuper Danubium fluvium fugerunt, & intraverunt in Meotidas paludes. Dixit autem Imperator :* Quicumque potuerit introire in paludes iſtas, & gentem iſtam pravam ejecerit, concedam eis tributa donaria annis decem. *Tunc congregati Trojani fecerunt inſidias, ſicut*

(c) Iidem, *corruitque illic multus.*
(d) Iidem, *Alanorum.*
(e) Iidem, *hoſtem maximum.*

Digitized by Google

A cti, fecerunt insidias ex adverso, sicut erant edocti, per incognita latibula: & ingressi in Mœotidas paludes cum reliquo exercitu Romanorum, ejecerunt inde Alanos, percusseruntque eos in ore gladii. Tunc appellavit eos Valentinianus Imperator Francos Attica lingua, quod in Latinum interpretatur sermonem, hoc est, feros, à duritia vel ferocitate cordis.

III. Igitur post transactos decem annos, misit Imperator exactores, unà cum primario Duce de Romano Senatu, ut
B reciperent prætermissa tributa de populo Francorum. Illi quoque, ut erant immanissimi, consilium perfidum atque inutile accipientes, dixerunt intra se: *Imperator cum exercitu Romanorum non potuit ejicere Alanos de latibulo paludarum, gentem rebellem. Nos autem, qui eosdem devicimus, cur solvimus tributa? Consurgamus autem contra Primarium hunc, vel exactores istos, & irruamus super eos, & non demus Romanis tributa: ne fortè si subjiciant nos, erimus numquam liberi.* Tunc insidiantes
C interfecerunt eos.

IV. Hæc audiens Imperator, in ira magna commotus, præcepit commovere exercitum in hostem Romanorum, aliarumque multarum gentium auxilia adjungens, unà cum Aristarco principe militiæ, direxerunt aciem contra Francos. Fuitque ibi strages magna de utroque populo. Videntes autem Franci tantum exercitum sustinere non posse, cæsi valde fugerunt.
D Ceciditque ibi Priamus Dux eorum. Illi quoque egressi à Sicambria venerunt in extremis partibus Rheni fluminis in Germaniarum oppidis, illicque inhabitaverunt cum Principibus eorum Marchomiro filio Priami, & Sunnone filio Antenoris; habitaveruntque ibi annis multis. Tunc defuncto Sunnone, & accepto consilio, in uno primatu eorum unum habere Principem, petierunt consilium Marchomiro, ut Regem unum haberent, sicut & cetera gentes. At ille dedit eis consilium,
E & elegerunt Faramundum filium ipsius Marchomiri, & levaverunt eum super se Regem crinitum. Tunc & legem habere cœperunt, quam consiliarii eorum priores gentiles his nominibus Wisouast, Wisogast, Arogast, Salegast, in villabus

erant edocti ac cogniti: & ingressi in Meotidas paludes cum alio populo Romanorum, ejecerunt inde Alamannos (a), *percusseruntque eos in ore gladii. Tunc appellavit eos Valentinianus Imperator Francos, Attica lingua, hoc est feros, à duricia, vel audacia cordis eorum.*

III. Igitur post transactos decem annos, misit memoratus Imperator exactores, unà cum primario Duce de Romano Senatu, ut darent consueta tributa de populo Francorum. Illi quoque, sicut erant crudeles & immanissimi, consilio inutile accepto, dixerunt ad invicem: Imperator cum exercitu Romano non potuit ejicere Alamannos de latibulis paludarum (b), gentem fortem ac rebellem. Nos enim qui eos superavimus, cur solvimus tributa? Consurgamus igitur contra Primarium hunc, vel exactoribus (c) istis, percutiamusque eos, & auferamus cuncta, quæ secum habent: & non demus Romanis tributa, & erimus nos jugiter liberi. *Insidiis verò præparatis, interfecerunt eos.*

IV. Audiens hæc Imperator, in furore & ira nimis succensus, præcepit hostem commovere Romanorum & aliarum gentium, cum Arestarco (d) *principem militiæ: direxeruntque aciem contra Francos. Fuit autem ibi strages magna de utroque populo. Videntes enim Franci, quòd tantum exercitum sustinere non possint* (e), *interfecti ac cæsi fugerunt: ceciditque ibi Priamus eorum fortissimus. Illi quoque egressi à Sicambria* (f), *venerunt in extremis partibus Reni fluminis, in Germaniarum oppidis: illucque* (g) *inhabitaverunt cum eorum principibus, Marchomire filium Priamo, & Sunnone filium Antenor; habitaveruntque ibi multis annis. Sunnone autem defuncto, acceperunt consilium ut Regem sibi unum constituerent, sicut ceteræ gentes. Marchomiris quoque dedit eis hoc consilium, & elegerunt Faramundum ipsius filium, & elevaverunt eum Regem super se crinitum. Tunc habere leges cœperunt, quæ* (h) *eorum priores Gentiles tractaverunt, his nominibus, Wisowastus, Wisogastus, Arogastus, Salegastus, in villabusque* (i) *ultra Renum sunt, Vibothagin, Salechagin, & Widechagin.*

FARAMUNDUS. circa an. Chr. 418.

(a) Iidem *Alanos.*
(b) Iidem, *Alanos de latibulis paludum.*
(c) Iidem, *exactores istos.*
(d) Iidem, *Aristarco principe.*
(e) Iidem, *non possent.*
(f) Cod. Cras. *à Sigambria.... Hreni fluminis:* sic semper.
(g) Cod. Cras. & Remig. *illicque.... filio Priami & Sunnone filio Antenoris.*
(h) Iidem, *leges & habere cœperunt, quas.*
(i) Iidem, *Arogastus, in villis quæ ultra Hrenum sunt, in Bothagim.*

Digitized by Google

Germaniæ, id ſunt Bodecheim (a), Salecheim, & Widecheim, tractaverunt. A

CHLODIO. An. 428. V. Mortuo quippe Faramundo, Chlodionem filium ejus crinitum in regnum patris ejus elevaverunt. Tunc temporis crinitos Reges in initium ſublimaverunt. Venienteſque ſagaciter in finibus Toringorum, ibique reſederunt. Habitabat itaque Chlodio Rex in Diſpargo caſtello in finibus Toringorum, in regione Germaniæ. Propterea omnes regiones gentium, quæ ultra Rhenum fluvium ſunt, hoc nomine nuncupantur, *Germaniæ:* eò quòd in Germania corpora ſunt immaniſſima, generatioque ſæviſſima & dura, & populi ſemper indomiti ac ferociſſimi. Quorum fuiſſe centum pagos tradit ſcriptura. In illo tempore in his partibus citra Rhenum uſque Ligere fluvio habitabant Romani, ultra Ligere autem Gothi dominabantur: Burgundiones quoque, qui Ariani erant, habitabant juxta Rodanum fluvium, qui præterfluit Lugdunum civi-
An. 445. tatem. Chlodio autem Rex miſit exploratores de Diſpargo caſtello Toringorum uſque ad urbem Camaracum. Ipſe poſteà cum grandi exercitu Rhenum tranſiens, multo populo Romanorum proſtrato, hoſtes fugavit. Carbonariam ſilvam ingreſſus, Tornacenſem urbem obtinuit. Exinde uſque Camaracum urbem properavit: ibique pauco tempore reſidens, Romanos, quos ibi invenit, interfecit. Et exinde uſque ad Sumnam fluvium omnia occupavit.
MEROVEUS. An. 447. Chlodione Rege defuncto, Meroveus in regnum ſublimatus eſt, regnavitque Chlodio annos xx. A Meroveo itaque Rege utili, qui in regno Francorum ſublimatus eſt, celebre nomen Reges Francorum *Merovinchi* nuncupati ſunt. Ipſe Meroveus genuit filium nomine Childericum, patrem Chlodovei ſublimiſſimi Regis. Erant
Gregor. Turon. l. 2. c. 10. autem tunc Franci fanatici, adorantes idola & ſimulacra, & non Dominum cæli & terræ, qui creavit eos. Erat autem tunc in iſta parte Galliarum ex Romanis Egidius, Rex militiæ Romanorum ab Imperatore miſſus.

CHILDERICUS I. VI. Childericus autem Rex filius, ut diximus, Merovei, cùm eſſet nimis luxurioſus, & regnaret ſuper Francos, cœpit filias eorum diſtrahere, & violenter deludere eas. Illi autem ob hoc nimis indignantes, voluerunt occidere eum, & ejicere de regno. Ille autem cùm hoc audiſſet, Toringiam petiit, vocavitque ami-

V. Mortuo quippe Faramundo Rege, Chlodionem filium ejus crinitum in regnum patris ſui elevaverunt. Id temporis crinitos Reges habere cœperunt. Venienteſque ſagaciter in finibus Toringorum, ibique reſederunt. Habitavit itaque Chlodio Rex in Diſbargo (b) *caſtello, in finibus Toringorum, regionem Germaniæ. In illo tempore in his partibus citra Renum* (c) *uſque Ligure fluvio habitabant Romani: ultra Ligure quoque Gothi dominabantur.* B *Burgundiones itaque paganiſmo* (d) *in Arriana doctrina prava tenebantur, inhabitantes juxta Rodanum fluvium, quæ adjacet Lugdunum civitatem. Chlodio autem Rex miſit exploratores de Diſbargo caſtello Toringorum uſque ad urbem Camaracum. Ipſe poſteà cum grande exercitu Renum tranſiit, multo Romanorum* (e) *populo occidit atque fugavit. Carbonaria ſylva ingreſſus, Tornacenſem urbem obtinuit: exinde uſque Camaracum civitatem veniens, illic reſedit pauco temporis* C *ſpacio, Romanos, quos ibi invenit, interfecit. Exinde uſque Sumnam fluvium occupavit. Chlodione rege defuncto, Merovechus de genere ejus regnum ejus accepit. Regnavit Chlodio annis xx. Ab ipſo Merovecho Rege utile Franci* Merovingi *ſunt appellati. Eodem tempore Chuni* (f) *Renum tranſierunt, Mettis ſuccenderunt, Treveris diſtruunt, Tuncrus pervadunt, uſque Aurilianis pervenientes. Id temporis ſanctus Anianus Epiſcopus virtutibus præclarus, veniente ad eum Egecio* (g) *Patricio Romanorum, & Turſomodo Rege* D *Gothorum, auxiliante Domino, Chuni ad ipſam* (h) *civitatem, orante ſancto Aniano, cum Attelane eorum Rege devicti atque proſtrati ſunt.*

VI. Ipſe itaque Merovechus genuit filium nomine Childerico (i), *qui fuit pater Chlodovecho Rege inclito atque fortiſſimo. Erant* E *enim tunc Franci pagani atque fanatici, adorantes idola & ſimulacra, & non Deum cæli ac terræ, qui creavit eos. Erat quoque tunc in iſta parte Galliarum ex Romanis Egidius Rex ab Imperatore miſſus.*

(a) Aliàs, *id ſunt Salegagme in Bothagam, & Wiſogagme in Wilegam.*
(b) Cod. Craſſ. *Disbarcho.* Cod. Remig. *Diſparco.* ſic infrà.
(c) Cod. Craſſ. *Hrenum uſque Ligerem fluvium... ultra Ligerem.*
(d) Idem, *paganiſmi.... juxta Hrodanum fluvium, qui.... civitatem.* Cod. Remig. *qui adjacet Lugduno civitati.*
(e) Cod. Craſſ. & Remig. *multos Romanorum populos... Carbonariam ſilvam ingreſſus, Turnacenſem.*
(f) Cod. Craſſ. *Huni Hrenum.*
(g) Codd. Craſſ. & Remig. *Egidio.*
(h) Iidem, *Huni ab ipſa civitate.*
(i) Iidem, *Childericum, qui fuit pater Chlodovehi Regis inclyti atque fortiſſimi.*

cum

Digitized by Google

A cum ſuum conſiliarium nomine Wiomadum : petiitque cum eo conſilium qualiter animos furentium Francorum poſſet mitigare, donantes inter ſe ſignum, qualiter certo indicio cognoſcere deberet, ſi ad pacem quandoque reverti potuerit, quale ſignum invicem recognoſcerent. Tunc diviſerunt aureum unum inter ſe in ſignum. Unam partem Childericus Rex ſecum portavit : aliam verò partem Wiomadus retinuit dicens : *Quando iſtam aliam partem tibi tranſmiſero, ſcias me Francos* B *tecum habere placatos : tunc ſecurus revertere in pace.* Abiit ergo Childericus in Toringiam, apud Regem Biſinum uxoremque ejus Baſinam, & ibidem latuit.

Childericus itaque Rex filius Merovecho (a), *cùm eſſet nimis luxurioſus, & regnaret ſuper Francos, cœpit eorum filias deludere atque diſtrahere. Illi enim grande furore hoc indignantes, voluerunt occidere eum & ejicere de regno. Ille hæc audiens, vocavit amicum ſuum prudentem Conſiliarium, nomine Viomadum; petiit cum eo conſilium, qualiter animus* (b) *furentium Francorum poſſit mitigari. Tunc dederunt inter ſe ſignum, qualiter certa indicia cognoſcere deberet* (c), *ſi ad pacem quandoquidem reverti poteretur, quod ſignum inter ſe recognoſcerent. Tunc diviſerunt aureum unum ad invicem in ſignum, unam medietatem Childericus Rex ſecum portavit, aliam partem Viomadus retinuit dicens* : Quando iſtam aliam partem tibi tranſmiſero, ſcias me Francos tecum habere pacatos ; & ſecurus revertere in pace. *Abiit ergo Childericus Rex in Toringam, apud Regem Biſinum nomine uxoremque ejus latuit.*

VII. Franci verò relicto Childerico, Egidium Principem Romanorum elevaverunt ſuper ſe Regem ; tenentes conſi- lium non bonum, nimiſque inutile atque C abſurdum. Qui cùm octo annos ſuper eos regnaret, finxit ſe Wiomadus ejus Conſiliarius in amicitia familiare fœdus inire, & hortabatur Egidio aliquos Francos doloſè opprimere. Ille audiens conſilium ejus, callidè opprimere nitebatur eos. Illi hoc formidantes, nimio furore adtriti, conſilium expetierunt à Wiomado, quid agere deberent. At ille dixit eis : *Non reminiſcimini, nec recordatis, qualiter ejecerunt Romani opprimentes gentem veſtram de* D *terra eorum ? Ejeciſtis & vos Regem veſtrum utilem atque ſtrenuum, & elevaſtis ſuper vos militem hunc Imperatoris Romanorum, crudelem, iratum atque ſuperbum. Sine conſilio hoc feciſtis, non bene, ſed male hoc egiſtis.* Illi dixerunt : *Quia ſine lege abutebatur filias noſtras. Pœnitet nos hoc feciſſe contra Regem noſtrum. Utinam meruiſſemus invenire eum, & cum pace regnaret ſuper nos ?* Tunc amicus ille Regis miſit partem ſolidi, quem priùs inter ſe diviſerunt, dicens : *Revertere ad regnum Francorum,* E *quia pacificata ſunt omnia.* Ille verò cognoſcens hoc ſignum, medium aureum, intellexit certo indicio, quòd à Francis deſideraretur. Ipſiſque rogantibus, reverſus eſt in regnum ſuum. Nam dum fuit in Toringia, cum Baſina Regina uxore Biſini Regis ipſe Childericus Rex commixtus fuit. Reverſuſque ad Francos, in

VII. Franci verò relicto Childerico, Egidium Principem Romanorum in regnum ſuper ſe ſtatuerunt, malum conſilium tractantes. Qui cùm octo annos ſuper eos regnaret, finxit ſe Viomadus amicitiam cum eo ſociare, dum ab eo quid cogitaret cognoſceret ; hortabatur Egidio (d) *aliquos Francos dolosè opprimere. Ille audiens conſilium ejus, acriùs cœpit opprimere eos. Illi verò in timore ac ſeditione* (e) *converſi, iterùm conſilium à Viomado expetierunt, qualiter facere deberent ; & ille dixit eis :* Quare non recordatis, quomodo ejecerunt Romani opprementes gentem veſtram, de eorum terra ejecerunt eos ? Vos verò ejeciſtis Regem veſtrum, utilem & ſapientem ; & elevaſtis ſuper vos militem iſtum Imperatoris ſuperbum atque elatum. Non bonum conſilium feciſtis, ſed nimium malum. *Et illi* (f) *reſponderunt :* Callidus enim erat nobis. Pœnitet nos hæc feciſſe contra Regem noſtrum. Utinam meruiſſemus invenire eum, & cum pace regnaret ſuper nos ! *Tunc amicus ille Regis miſit partem ſolidi, quæ* (g) *priùs inter ſe diviſerant, dicens :* Revertere ad regnum Francorum, quia pacificata ſunt omnia. *Ille verò cognoſcens hoc ſignum, dimidium aureum, intellexit certa* (h) *indicia quòd à Francis deſideraretur : ipſiſque rogantibus, reverſus eſt in regnum ſuum. Nam dum in Toringa fuit, cum Baſina Regina uxore Biſini Regis ipſe Childericus Rex adulterium commiſit.*

EGIDIUS.

CHILDERICUS I.

(a) Iidem, *Merovechi... diludere.*
(b) Cod. Craſſ. & Remig. *animos.... poſſet mitigare.*
(c) Cod. Craſſ. *deberent.... reverti potuiſſent.* Cod. Remig. *certis indiciis cognoſcere deberet... potuiſſet.*
(d) Iidem, *Egidium.*
(e) Iidem, *in timorem ac ſeditionem.*
(f) Cod. Remig. *illi dixerunt : callidus enim erat nobis, qui ſine lege abutebatur filiabus noſtris.*
(g) Codd Craſſ. & Remig. *quem priùs.*
(h) Cod. Remig. *certo indicio.*

Digitized by Google

regno ſuo reſtitutus eſt. Egidium autem Romanorum Principem ejecerunt de regno eorum. Baſina quoque illa Regina Biſini Regis Toringorum, relicto viro ſuo ad Childericum venit. Cúmque interrogata fuiſſet ab eo, quid quæreret, aut pro qua cauſa ad eum de tam longinqua regione veniſſet; reſpondiſſe fertur: *Novi utilitatem tuam & pulchritudinem, quòd ſis utilis atque ſtrenuus: ideò veni ut habitem tecum. Nam ſi in extremis finibus maris utiliorem te cognoviſſem, ipſum expetiiſſem, atque cum eo cohabitaſſem.* At ille gaudens, eam ſibi ad conjugium copulavit. Poſthæc igitur concipiens ex eo, peperit filium, vocavitque nomen ejus Chlodoveum. Hic fuit Rex magnus ſuper omnes Reges Francorum, pugnator bellicoſiſſimus atque egregius.

An. 463. VIII. In illis diebus ceperunt Franci Agrippinam civitatem ſuper Rhenum, vocaveruntque eam Coloniam; multumque populum Romanorum à parte Egidii occiderunt ibi. Egidius verò exinde per fugam lapſus, evaſit. Venerunt autem Treviris civitatem ſuper fluvium Moſellam, vaſtantes terras illas, ipſamque urbem ſuccendentes ceperunt. Nam antè à Chunis fuerat diſrupta atque adflicta. Eo tem-
An. 464. pore mortuus eſt Egidius Dux Romanorum, tyrannus: & Syagrius filius ejus in regnum ejus reſedit, habitavitque in Sueſſionis civitate, ubi & ſedem regni te-
Greg. Turon. lib. 2. c. 18. nebat. Tunc Childericus Rex commoto magno exercitu hoſtium uſque Aurelianis civitatem perrexit, terras quoque illas vaſtavit. Adovagrius Saxonorum Dux cum navale hoſte Andegavis civitatem venit: magna tunc cæde populum vaſtavit. Adovagrius itaque de Andegavis, vel de aliis civitatibus obſides accepit. Redeunte quoque Adovagrio de Andegavis, Childericus Rex cum Francorum exercitu ibidem advenit, interfecto Paulo Comite, qui in ipſa civitate præerat, ipſamque urbem ce-
* *i.* Eccleſiam. pit, & Domum * quæ in ea civitate erat, igne combuſſit.

Greg. Turon. lib. 2. c. 27. IX. Eo tempore mortuus eſt Childe-
An. 481. ricus Rex Francorum, regnavitque an-
Chlodoveus I. nos XXIV. Chlodoveus verò filius ejus regnum Francorum ſagaciter ſuſcepit. An-
An. 486. no autem quinto Chlodoveo regnante, Siagrius filius Egidii Rex Romanorum

A regno Francorum receptus; Egidium A
Romanum Principem deſuper ſe expulerunt à regno. Baſina quoque illa Regina Biſini Regis Toringorum, relicto viro ſuo, ad Childericum venit. Cúmque inquiſitus (a) *interrogaſſet quid quæreret, aut pro qua cauſa ad eum de tam longinqua regione veniſſet, reſpondiſſe fertur:* Novi utilitatem & pulchritudinem tuam, quòd utilis ſis & ſapiens; ideò veni ut habitem tecum. Nam ſi in extremis finibus maris utiliorem te cognoviſſem, ipſum expetiſſem, atque eum (b) copu- B
laſſem. *Illeque gaudens eam ad conjugium ſuum copulavit. Illa verò concipiens ex eo, peperit filium, vocavitque nomen ejus Chlodovechum* (c). *Hic fuit Rex magnus ſuper omnes Reges Francorum, & pugnator fortiſſimus.*

VIII. In diebus illis ceperunt Franci Agrippinam civitatem ſuper Rhenum, vocaveruntque eam Coloniam (d), *quaſi coloni inhabitarent in eam: multo* (e) *populo Romanorum à parte Egidii illic interfecerunt. Ipſe Egidius fugiens evaſit.* C
Venerunt itaque Treviris civitate ſuper Moſellam fluvium, vaſtantes terras illas, & ipſam ſuccendentes ceperunt. Poſthæc igitur mortuus eſt Egidius Romanorum Rex. Siagrius enim filius ejus in regnum ejus reſedit; conſtituit ſedem regni ſui in Sueſſionis civitate. Tunc Childericus Rex commovit maximo exercitu (f) *hoſtium Francorum, uſque Aurelianis civitate pervenit, terras quoque illas vaſtavit. Adovacrius* (g) *Saxonorum Dux cum nava-* D
le hoſte per mare uſque Andegavos civitate venit, illaque terra ſuccendit. Magna tunc cæde in illa fecit. (h) *Redeunte igitur Adovacrio de Andegavis, Childericus Rex Francorum exercitu commoto illic advenit; Paulo* (i) *Comite, qui tunc ibi erat, occidit, ipſamque urbem cepit: Domum quæ in ea civitate erat, igne ſuccendit, indeque reverſus eſt.*

IX. Poſthæc mortuus eſt Childericus E
Rex, regnavitque annis XXIV. Chlodovechus filius ejus regnum Francorum viriliter recepit. Anno autem quinto Chlodovecho regnante, Siagrius filius Egidii Sueſſionis civitate, quam pater ejus te-

(a) Cod. Remig. *cúmque fuiſſet inquiſita quid.*
(b) Codd. Craſſ. & Remig. *atque ei me copulaſſem.*
(c) Cod. Craſſ. *Chlodovehum.* Remig. *Chlodoveum.*
(d) Jam ætate Æthici multò ante Childericum hæc urbs *Colonia* vocabatur, nec à Francis, ſed à Veteranis ſeu militibus Romanis emeritis, principatu Claudii Auguſti eò deductis, hoc nomen accepit.
(e) Codd. Craſſ. & Remig. *in ea: multoſque populos ... Treveris civitatem.*
(f) Iidem, *maximum exercitum ... civitatem.*
(g) Iidem, *Adovagrius ... cum navali ... ad Andegavis civitatem venit, illamque terram.*
(h) Cod. Craſſ. *in illa fuit.* Remig. *ac magnam cædem in illa fecit.* Vide quæ ſuprà *pag.* 170. notavimus ad Gregorium Turon.
(i) Codd. Craſſ. & Remig. *Paulum Comitem.*

Digitized by Google

A Sueſſionis civitatem, quam pater ejus tenuerat, reſidebat. Super quem Chlodoveus cum Ranacario * parente ſuo cum hoſte advenit. Convenienteſque ad bellum, hiſque inter ſe fortiter compugnantibus, Siagrius læſum cernens exercitum ſuum, per fugam lapſus ad Alaricum Regem Gothorum fugit ad Tolóſam. Chlodoveus enim miſſos ſuos ad Alaricum tranſmiſit, ut redderet Siagrium: ſi autem reddere non vellet, pararetur ad prælium. Ille verò timens Francorum iram, reB ddidit Siagrium miſſis Chlodovei. Qui cùm præſentatus Chlodoveo fuiſſet, juſſit eum occidere: totumque regnum ejus & theſauros in ſuo dominio recepit.

X. Eo tempore multæ Eccleſiæ à Chlodovei exercitu deprædatæ ſunt: erat enim tunc fanaticus & paganus. De quadam autem Eccleſia urceum miræ magnitudinis pulchrum hoſtis ejus tulerat, cum miniſterio Eccleſiæ, & ornamenta multa. Epiſcopus * autem Eccleſiæ ipſius miſſos C ſuos ad Regem direxit, deprecans ut ſi aliud de ſacris Vaſis Eccleſiæ recipere non mereretur, vel illum urceum reddere juberet. Hæc audiens Rex, ait ad miſſos Eccleſiaſticos; *Sequimini nos uſque Seſſionis civitatem, quia ibi cuncta quæ adquiſita ſunt, dividenda erunt. Cúmque mihi urceus ille in partem obvenerit, quod Epiſcopus poſtulat adimplebimus.* Veniens autem Rex Seſſionis civitatem, cuncta præda, quæ adquiſita ſunt, rogat afferre in medium, dicens: *Rogo vos, ô fortiſſimi pugnaD tores, ut mihi dare iſtum urceum non negetis.* Hæc Rege dicente, illi Franci, qui bono animo fuerunt, dicunt illi: *Omnia, glorioſe Rex, quæ cernis, tua ſunt, & nos tuo dominio ſumus ſubjugati. Quod tibi bonum videtur, hoc fac. Nullus enim tuæ poteſtati reſiſtere audet.* Cùm hæc illi benigniter dixiſſent, unus Francus levis cum vociferatione, elevata bipenne, quod eſt franciſca, percuſſit urceum illum dicens: *Tu nihil hinc accipias, Rex, niſi quod tibi ſors vera dederit.* Obſtupefactis omnibus, E Rex injuriam ſuam patienter ferens, acceptumque urceum nuntio Eccleſiaſtico reddidit, ſervans iram ſuam in corde ſuo abſconſam. Tranſacto anno, Chlodoveus Rex omnem exercitum ſuum juſſit cum armorum apparatu advenire, oſtenſurum in campo Martio, omnium armorum nitorem horum videre. Verùm ubi Rex cun-

nuerat, reſedebat: ſuper quem Chlodovechus cum Ragnachario parente ſuo cum hoſte advenit. Convenienteſque ad bellum, illis inter ſe fortiter compugnantibus, Siagrius læſum cernens exercitum ſuum, per fugam lapſus ad Alaricum Regem Gothorum aufugit ad urbem Tholoſam. Chlodovechus enim miſſos ſuos ad Alaricum dirigens, ut redderet Siagrium: ſi autem reddere non vellet, pararetur ad prælium. Ille autem timens Francorum iram, tradidit Siagrium miſſos (a) *Chlodovecho. Qui cùm ei præſentatus fuiſſet, juſſit eum occidere; totumque regnum ejus ac theſauros Chlodovechus recepit.*

* *al.* Ragnehario.

X. Eo tempore multæ Eccleſiæ à Chlodovecho (b) *exercitu deprædatæ ſunt. Eratque ipſe tunc fanaticus & paganus. De quadam autem Eccleſia urceum miræ magnitudinis pulchrum hoſtes ejus tulerunt, cum alio miniſterio Eccleſiæ & ornamenta multa. Epiſcopus autem Eccleſiæ ipſius miſſos ſuos ad Regem direxit, deprecans ut ſi aliis* (c) *vaſis Eccleſiæ recipere non mereretur, vel illo urceo reddere juberet. Hæc audiens Rex, ait ad miſſos Eccleſiaſticos:* Sequimini nos uſque Sueſſionis civitate, quia ibi cuncta quæ acquiſita ſunt dividenda erunt. Cúmque mihi urceus ille in parte (d) venerit, quæ Epiſcopus poſtulat adimpleam (e). *Veniens autem Rex Sueſſionis civitate, cuncta* (f) *præda, quæ acquiſita erat, rogat adferre in medium, dicens:* Rogo vos, ô fortiſſimi ac nobiliſſimi pugnatores, ut mihi dare iſtum urceum non negetis. *Hæc Rege dicente, illi Franci, qui bono animo fuerunt, aiunt:* Omnia, glorioſe Rex, quæ cernis, tua ſunt, & nos tuo dominio ſumus ſubjugati. Quod tibi bonum videtur, hoc fac: nullus enim tuæ poteſtati reſiſtere auſus eſt. *Cùm hæc illi benigniter dixiſſent, unus Francus levis cum vociferatione elevata bipenni, quod eſt franciſca, percuſſit urceo* (g) *illo, dicens:* Tu nihil hinc accipies, Rex, niſi quod tibi ſors vera dederit. *Obſtupefactis omnibus, Rex injuriam ſuam in patientiam* (h) *mittens, acceptumque urceum nuncio Eccleſiaſtico reddidit, ſervans iram in corde abſconſam. Tranſacto anno, Chlodovechus Rex omnem exercitum ſuum apud armorum* (i) *apparatum juſſit venire, oſtenſurum in*

* S. Remigius.

(a) Iidem, *miſſis Chlodovei.*
(b) Cod. Craſſ. *à Chlodoveo ejuſque exercitu.*
(c) Codd. Craſſ. & Remig. *alia vaſa . . . vel illum urceum . . . Sueſſionis civitatem.*
(d) Iidem, *in partem.*
(e) Cod. Remig. *implebo.*
(f) Codd. Craſſ. & Remig. *civitatem, cunctam prædam.*
(g) Iidem, *urceum illum.*
(h) Cod. Remig. *ſuam patienter ſuſtinuit.*
(i) Codd. Craſſ. & Remig. *cum armorum apparatu.*

Digitized by Google

CHLODOVEUS I.

ctum exercitum circuivit, venit ad hominem illum, qui urceum anteà percusserat, & ait ad illum: *Nullus tam incultam & sordidam armam habet, quàm tu. Quia neque clypeus, neque lancea, neque bipennis est utilis.* Accepit autem Rex franciscam ejus, quod est bipennis, & projecit in terram. At ille cùm inclinasset se attollere eam, statim elevatis manibus suis Rex franciscam suam in capite ejus defixit, & ait: *Sic tu Sessionis civitate superiore anno in urceo illo feciſti.* Mortuoque illo, alium exercitum Rex de ipso campo jussit recedere in pace ad propria sua. Grandis pavor & timor pro hac causa in Francorum populo deinceps consurrexit. Chlodoveus exinde decimo anno regni sui, commoto exercitu magno valde, in Toringiam abiit: ipsosque Toringos plaga magna prostravit. Devictoque ipso populo, totaque eorum terra vastata, ipsos Toringos tributarios Francorum fecit.

campo Martio horum armorum nitorem A
visurum (a). *Verùm ubi Rex cunctum exercitum circumivit, venit ad hominem illum qui anteà urceum percusserat, & ait ad eum*: Nullus tam inculta & sordida arma habet quàm tu; quia neque clypeus, neque lancea, neque bipennis est tibi utilis. *Accepit autem Rex franciscam ejus, quod est bipennis, & projecit in terram. Et ille cùm se inclinasset colligere eam, Rex statim elevatis manibus suis, franciscam suam in capite ejus defixit, & ait:* Sic tu Suessionis civitate B
superiori anno in urceo illo feciſti. *Illoque mortuo, alio* (b) *exercitum Rex de ipso campo jussit decedere in pace ad eorum propria. Grandis pavor & tremor pro hac causa in Francorum populo deinceps consurrexit. Chlodovechusque exinde decimo anno regni sui, commoto Francorum grande hoste in Toringam abiit, Toringosque plaga magna prostravit: devictoque populo eorum, tota illa* (c) *terra vastata, sub tributo servire fecit.*

Capita XI. XII. & XIII. à vulgata editione non differunt. C

Greg. Turon. lib. 2. c. 28.

XI. In illo tempore Gundeveus (d) Rex Burgundionum, qui ex genere Athanarici Regis fuisse perhibetur, regnavit. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobadus, Godeghiselus (e) Chilpericus & Godomarus. Gundobadus igitur Chilpericum fratrem suum interfecit gladio; uxoremque ejus, saxo ligato ad collum, in aqua necare (f) præcepit: filias ejus duas, quarum una senior vocabatur Chrona (g), quam mutata veste, exilio condemnavit, juniorem verò nomine Chrothilde (h) domo retinuit. Chlodoveus itaque dum frequenter legationem in Burgundiam mitteret, Chrothildis puella invenitur à Legatariis: qui cùm eam vidissent pulchram, elegantem atque sapientem, Chlodoveo nuntiaverunt hæc. Et ille hæc audiens, iterùm legationem ad Gundobadum misit Aurelianum legatarium suum, Chrothildem neptam (i) suam ab illo petens. Erat enim Chrothildis Christiana. Quadam die Dominica D
cùm ad Missarum solemnia Chrothildis venisset, Aurelianus missus Chlodovei accepit (k) vestes pauperculas; bonas verò vestes, quas secum (l) detulerat, reliquit sodalibus in silvis; & ante Ecclesiæ matricolam in medio pauperum consedit. Transacta Missarum solemnia, Chrothildis juxta consuetudinem solitam cœpit eleemosynam erogare (m) in pauperibus: cúmque ad Aurelianum pauperem se simulantem venisset, aureum unum in manu ejus immisit; ipse verò osculans manum puellæ, ipsius (n) pallium cautè retraxit. Posthæc illa ingressa in cubiculum suum; misit ancillam suam vocare peregrinum illum. At ille annulum à Chlodoveo (o) Rege manu tenens, necnon & reliqua ornamenta sponsalia recondita tenebat in sacculum suum: quem pòst discedens, in loco retro ostium cameræ secretò reliquit. Cui ait Chrothildis: *Dic mihi, homo juvenis, cur te pauperem simulas, vel pro qua causa retraxisti pallium meum.* Et ille dixit: *Loquatur, obsecro, servus tuus secretò tecum.* Cui illa ait: *Loquere* (p). Orsus ille dixit: *Dominus meus Chlodoveus Rex Francorum misit*

(a) Cod. Remig. *visurus*. Deest *ostensurum*.
(b) Codd. Craff. & Remig. *alium exercitum*.
(c) Iidem, *totam illam terram vastatam*.
(d) Cod. Craff. *Gondevehus*: paulò pòst deest *regnavit*.
(e) Idem, *Godegiselus, Chilpricus & Godmarus*.
(f) Idem, *necare rogavit*. Cod. Remig. *necari jussit*. Chesnius, aliàs *negare*, id est *noyer*.
(g) Cod. Remig. *Rona*.
(h) Chesnius in margine, *Chrodilde & Chrochilde*. Cod. Craff. *Chrodchilde, domi*. Cod. Remig. *Rochildem*.
(i) Cod. Craff. *neptem suam petendam*.
(k) Idem, *acceptas*.
(l) Chesnius in margine, aliàs, *vestitas habuerat*. Cod. Craff. *vestitas habuerat, sociis suis in silva reliquit*.
(m) Cod. Craff. *dare in pauperibus*.
(n) Idem, *retraxit pallium ejus retrò*.
(o) Idem, *annulum Chlodovehi Regis in manu tenens, reliqua ... reposita retinebat in sacculo suo; relictoque eo retrò secus hostium cameræ. Cui ait Chrodchildis*.
(p) Idem, *Loquere: cui dixit ... vult te habere in Reginam*.

Digitized by Google

A *me ad te : vult teſibi aſſociare in Reginam. Ecce annulus ejus & reliqua ornamenta ſponſalia.* Reſpexitque retro oſtium cameræ, non invenit ſacculum ſuum, & perterrefactus (a) ob id, timere cœpit. Illa verò ſollicita undique requiſivit, dicens : *Quis tulit pauperis iſtius ſacculum.* Statimque eſt prolatus. Quo aperto, recepit illa abſcondita ornamenta ſponſalia : acceptoque annulo quem Chlodoveus Rex miſerat per Aurelianum, repoſuit illum in theſauro avunculi ſui. Chlodoveoque (b) ſalutem reprecans, dicere illi jubet : *Non licet Chriſtianæ pagano nubere. Vide ut hanc cauſam nemo reſciat* (c). *Sed ſicut Dominus Deus meus, quem ego coram omnibus confiteor, vult, ſic fiat. Tu verò vade in pace.* At ille reverſus nuntiavit hæc domino ſuo.

XII. Anno inſecuto miſit Chlodoveus Aurelianum legatarium ſuum ad Gundobadum pro ſponſa ſua Chrothilde. Audiens hæc Gundobadus, territus in corde ſuo ait : *Ut ſciant omnes fortiſſimi conſiliarii & amici mei Burgundiones qualem occaſionem quæ-*
B *rit Rex Chlodoveus adversùs nos, quia nunquam novit neptam meam.* Et ait ad Aurelianum : *Tu explorare veniſti domos noſtras occaſione quærendi. Renuntia domino tuo quia fruſtrà mendacium locutus eſt, ſponſam habere neptam meam.* Et Aurelianus conſtanter loquitur ei, dicens : *Mandat tibi dominus meus Chlodoveus Rex : Si vis dare ei ſponſam ſuam, ut locum ei præpares denominatum, ubi vis, quando Chrotildem recipiat. Sin autem non vis, ille cum exercitu Francorum in occurſum tuum venire diſponet.* Et ille ait : *Ubicumque vult veniat : & ego contra eum ire diſpono cum hoſte plurimo Burgundionum, ut decedat ruina ejus ad internecionem, quam perpetratus eſt, coram multis gentibus, & vindicetur ſanguis multorum qui effuſus eſt in manibus veſtris.* Audientes hæc Burgundiones, qui erant conſiliarii ejus, metuentes valde iram Francorum & Chlodovei, conſilium dederunt Gundobado dicentes : *Inquirat* (d) *Rex à*
C *miniſtris & cubiculariis ſuis publicis, ſi non fuerint aliquando deferta munera per ingenium à legatariis Chlodovei Regis, ut non inveniatur occaſio ſuper populum tuum & regnum tuum ; ut victor valeas ſuperare eum, eò quòd nimis furibunda eſt Chlodovei nequitia.* Burgundiones, ſicut eſt ſolitum, hoc conſilium dederunt Regi ſuo. Requirenteſque (e) invenerunt in theſauro Regis annulum Chlodovei inſcriptione vel imagine inſcriptum. Tunc contriſtatus valde Gundobadus Rex, juſſit puellam de hac cauſa inquirere. Et illa ait : *Scio, domine mi Rex, ante hos annos tibi pro munere aurea munuſcula à miſſis Chlodovei deferta *, & mihi ancillæ veſtræ annulum in manu poſitum parvulum : ego verò in theſauris veſtris ipſum recondi.* Et ille dixit : *Simpliciter & ſine conſilio hoc factum fuit.* Acceptamque eam cum ira Aureliano miſſo Chlodovei tradidit. Ille autem cum ſociis accepit (f) Chrothildam cum magno gaudio & lætitia, adduxeruntque eam Chlodoveo Sueſſionis civitate in Francia. Gaviſus eſt autem
D Chlodoveus Rex, eamque in matrimonium ſibi copulavit. Cùm eſſet ſerò die illa, quando inſimul nuptiali more accumbere deberent, illa prudentiæ ſuæ more converſa, & confiſa in Dominum, ait : *Deinceps, domine mi Rex, audi ancillam tuam loquentem, & concedere digneris quod deprecor, antequàm famula tua veſtræ* (g) *dominationi coëam.* Et Rex ait : *Poſtula quod vis, & ego tibi concedam.* Et illa poſtulavit dicens : *Primùm peto ut Deum cæli Patrem omnipotentem credas, qui te creavit : ſecundùm confitere Dominum Jeſum-Chriſtum filium ejus, qui te redemit, Regem omnium Regum, à Patre de cælis miſſum : tertiùm Spiritum-ſanctum confirmatorem & inluminatorem omnium juſtorum : totam ineffabilem majeſtatem, omnipotentiamque coæternam agnoſce, & agnitam crede : & idola vana derelinque, qui non ſunt dii, ſed ſculptilia vana, incendeque ea : & Eccleſias ſanctas, quas ſuccendiſti, reſtaura. Memento, quæſo, inſuper ut requirere debeas portionem genitoris mei & genitricis meæ, quos avunculus meus Gundobadus malo ordine interfecit : ſic ſanguinem eorum Dominus vindicet.*
E Et Chlodoveus ait : *Unum reſtat difficile quod petis, ut deos meos derelinquam, & Deum tuum colam : aliud verò quod petis, ut potuero, faciam.* Illa verò (h) denuò inſtitit, ſupplexque iterùm poſtulavit : *Hoc maximum obſecro, ut Dominum Deum omnipotentem, qui eſt in cælis, adores.*

XIII. Chlodoveus iterùm in Burgundiam Aurilianum ad Gundobadum dirigit

* *al.* allata.

An. 493.

(a) Idem, *& moleſtus cœpit triſtari. Illa verò ſollicitè requiſita ait . . . ſacculum? Et invenit eum : recepitque illa abſconditè.*

(b) Idem, *Chlodoveoque ſalutem dicito : Licitum non eſt Chriſtianam.* Cod. Remig. *Chlodoveoque ſalutes per ipſum Aurelianum direxit, mandavitque illi licitum non eſſe Chriſtianam.*

(c) Cod. Craſſ. *nemo ſciat. Quomodo jubet Dominus . . . confiteor, ſic fiet.*

(d) Idem, *Inquiratur Rex . . . ſuis ſi fuerunt aliquando deportata.*

(e) Idem, *Requiſiti autem invenerunt in theſaurum.*

(f) Idem, *accepta Chrodchilde, cum magno gaudio ad Cholodovehum Regem adduxerunt eam Sueſſionis civitatem in Franciam.*

(g) Idem, *famulatui veſtræ dominationis.*

(h) Idem, *Et illa dixit : Hoc maximum peto.*

Digitized by Google

CHLODOVEUS I.

pro thesauro Chrothildæ Reginæ suæ. Gundobadus verò in ira commotus, ait: *Numquid in manus Chlodoveo tradetur regnum meum, aut thesauri mei? Nonne obtestatus fui tibi, Auriliane, ut non venires ampliùs in regno meo explorare substantiam meam? Per salutem* (a) *Principum obtestor, & cum juramento spondeo, revertere citò, & recede à me: sin autem, ego interficiam te.* Cui Aurelianus respondit dicens: *Vivit dominus meus Chlodoveus Rex, & Primatus* (b) *magnanimorum Francorum in regno ejus, quia non timeo minas tuas, quamdiu dominus meus advivit. Et sic mandat filius tuus* (c) *proprius dominus meus Chlodoveus Rex, ubi pro thesauro uxoris suæ dominæ* (d) *meæ cum exercitu suo tibi occurret.* Igitur Burgundiones, sicut est consuetudo, dato consilio Gundobado Regi suo, dixerunt: *Da neptæ tuæ aliquid de facultate thesauri sui, qui ei contingit, quia sic esse justum decernitur: habeasque fœdus & pacem cum Chlodoveo & gente Francorum, ne fortè intruant in terram nostram, quia populus ferocissimus* (e) *est sine Deo existens.* Audiensque eorum consilium Gundobadus, dedit per manus Auriliano ad partem Chlodoveo maximam partem ex thesauro suo, & supellectilem preciosissimam neptæ suæ Chrothildæ Reginæ transmisit. Aurum quoque multum & argentum fabricaturasque speciosissimas tradens Legato, ait: *Quid restat aliud, nisi ut omne regnum meum cum Chlodoveo dividam.* Et dixit ad Aurilianum: *Reverte ad dominum tuum, quia habes quod ei deferas, munera multa, quæ non laborastis.* Et ait Aurilianus: *Filius tuus est dominus meus Chlodoveus Rex: omnia vestra communia erunt.* Et dixerunt sapientes Burgundionum: *Vivat Rex qui tales habet leodos* *. Reversusque est Aurilianus cum thesauris multis ad dominum suum in Franciam. Chlodoveus verò Rex habebat tunc filium de concubina, nomine Theudericum.

* *al.* leudos.

XIV. In illis diebus dilatavit Chlodoveus amplificans regnum suum usque Sequanam. Sequenti tempore usque Ligere fluvio occupavit. Accepitque Aurilianus castrum Milidunensium, quem in Ducatum accepit. Concepit verò & Chrothildis, peperitque filium, quem baptismo consecrare voluit. Tunc non credebat Chlodoveus Dominum Deum cæli. Regina enim cotidie prædicabat eum: at ille nolebat audire eam. Intereà Regina (f) parat ad baptismum filium, ornat Ecclesiam velis atque cortinis, si quomodo cor Regis ad credendum compungere posset. Baptizatus est autem puer, quem in albis Ingomirum vocavit; qui in ipsis albis transiit. Rex autem de morte ejus nimis contristatus, reputabat increpando dicens: *Quia si in nomine Deorum meorum dedicatus fuisset puer, vixisset utique: quia in nomine Dei vestri baptizatus est, vivere non potuit.* Regina verò dicebat: *Deo gratias ago, quia me non duxit indignam, ut de utero meo primogenitum in regno suo recipere dignaretur. Ego autem nullum dolorem in corde meo pro hac causa retineo.* An. 495. Postea verò genuit alium filium, quem baptizatum Chlodomirum vocavit. Et hic cùm ægrotare cœpisset, dixit Rex: *Non*

An. 494.

XIV. Eo tempore dilatavit Chlodovechus, amplificans regnum suum usque Sequanam. Sequenti tempore usque Ligure (g) *fluvio occupavit. Accepitque Aurilianus castrum Malidunensem, omnemque Ducatum regionis istius. Tunc concepit Chrodchildis ex Chlodoveo, & peperit filium, quem cùm baptismo consecrare vellet. Non enim credebat Rex Dominum Deum. Regina enim quotidie prædicabat eum, & ille nolebat audire eam. Intereà Regina parat ad baptismum filium, ornat Ecclesiam velis atque cortinis: quomodo cor* (h) *Regis ad credendum compungerent. Baptizatus est autem puer, quem in albis Ingomirem vocavit: qui in ipsas* (i) *albas ægrotans obiit. Pro quo Rex nimis contristatus, reputabat increpando, dicens:* Quia si in nomine Deorum meorum puer dedicatus fuisset, vixisset utique: quia in nomine Dei vestri baptizatus est, vivere non potuit. *Regina verò dicebat:* Deo gratias ago, quia me non duxit indignam, ut de utero meo primogenitum in regno suo recipere dignatus est. Ego autem nullo (k) dolore in corde meo pro hac causa retineo. *Posthæc verò genuit alium filium, quem baptizatum*

(a) Idem, *Per salutem Principum juro, revertere.*
(b) Idem, *& Franci qui cum eo sunt.*
(c) Chesnius in margine, aliàs, *propinquus.*
(d) Cod. Crass. *dominæ meæ adveniat.* Cod. Remig. *ut thesauros uxoris suæ dominæ meæ inveniat.*
(e) Cod. Crass. *populus validus & ferus est sine Deo. Audiensque ... Aureliani ad partem Chlodovei partem maximam thesauri sui, aurum & argentum, & ornamenta multa, & ait.*
(f) Chesnius in margine, *Regina verò idem tentans, omnia quæ ad baptismum necessaria videbantur, adornat, filiumque velatum atque fasciatum latenter baptizandum offert, quò eò melius Regis animus ad credendum compungeretur.*
(g) Codd. Crass. & Remig. *Ligerem fluvium...: Aurelianus castrum Malidunense.*
(h) Cod. Crass. *corda ... compungerentur.* Remig. *cor ... compungeret.*
(i) Codd. Crass. & Remig. *in ipsis albis.*
(k) Idem, *nullum dolorem ... Post hunc verò.*

Digitized by Google

A *poteſt aliud, niſi ut de iſto ſic ſit, quomodo fuit & de fratre ejus, ut baptizatus in nomine Dei veſtri citò moriatur.* Sed hic orante Regina, & Domini miſericordia præcurrente, recepit ſanitatem. Regina quoque non ceſſabat prædicare Regem, ut Deum verum coleret, & idola quæ colebat vana derelinqueret : ſed nullo modo animum ejus ad credendum commovere potuit, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos Suevoſque moveret : in quo
B compulſus eſt confiteri, quem anteà negaverat.

XV. Factum eſt autem bellantibus inter ſe Francorum exercitu cum Alamannis, ut Chlodovei exercitus nimis corrueret. Aurilianus intuens Regem, ait : *Domine mi Rex, crede tantummodò Dominum cæli, quem domina mea Chrothildis Regina prædicat.* Ille verò elevatis ad cælum oculis, commotus lacrymis ait : *Jeſu Chriſte, quem Chrothildis Regina mea prædicat eſſe*
C *filium Dei vivi, qui ſubvenis in tribulatione, qui das auxilium in te ſperantibus, tuum adjutorium devotus poſtulo, ut ſi mihi victoriam ſuper hos hoſtes dederis, & expertus fuero illam virtutem, quam de te populi prædicant, credam tibi, & in nomine tuo baptiſer. Invocavi enim deos meos ; &, ut experior, elongati ſunt ab auxilio meo. Unde crédo eos nulla poteſtate eſſe præditos, qui ſibi credentibus implorati non ſuccurrunt. Te verum Deum ac Dominum invoco, tibique credere deſidero, tantùm ut liberes me ab ad-*
D *verſariis meis.* Cúmque hæc orans clamaret, Alamanni in fugam lapſi terga verterunt. Cúmque Regem ſuum vidiſſent interfectum, Chlodovei poteſtati ſe ſubdunt, dicentes : *Parce, precamur, domine Rex, ne pereant plures de populo, quia jam tui ſumus.* Tunc juſſit Rex imminentem plagam ceſſare : Alamannos cepit, ipſos terramque eorum ſub jugo tributarios conſtituit. Factaque victoria, reverſus eſt in Franciam ad Reginam ſuam, narravitque ei qualiter per invocationem
E nominis Jeſu-Chriſti victoriam meruit obtinere. Acta ſunt hæc anno XV. Chlodoveo regnante. Tunc Regina clam vocavit ſanctum Remedium *, urbis Remenſis Antiſtitem, deprecans eum ut Regi viam ſalutis prædicando oſtenderet. Regem verò ad baptiſmum beatus Epiſcopus vocans, ab illo veniam loquendi deprecabatur. Cui Rex ait : *Libenter te audiam, beatiſſime pater : ſed unum reſtat, quia populus, qui me ſequitur, non vult relinquere deos*

Chlodomirum (a) *vocavit. Et hic cùm ægrotare cœpiſſet, dixit Rex :* Non poteſt aliud niſi & de iſto ſic ſit, quomodo fuit de fratre ejus, ut baptizatus in nomine Chriſti veſtri citò moriatur. *Sed orante Regina & Domini miſericordia præcurrente, recepit ſanitatem. Regina verò non ceſſabat prædicare Regem, ut Deum verum coleret, & idola vana quæ colebat relinqueret : ſed nullo modo animum ejus ad credendum commovere poterat, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos Suevoſque moveretur : in quo compulſus eſt confiteri, quem antè negaverat.*

XV. Factum eſt autem, pugnantibus inter ſe Francorum & Alamannorum exercitu, ut populus Chlodovechi nimis caderet. Aurilianus hæc videns ait ad Regem : Domine mi Rex, crede tantummodò Deum cæli, quem Regina tua prædicat. *Ille verò elevatis ad cælum oculis, commotus lacrymis dixit :* Jeſu-Chriſte, quem Chrodchildis uxor mea prædicat eſſe filium Dei vivi, qui ſubvenis in tribulatione, qui das auxilium in te ſperantibus, tuum adjutorium devotus poſtulo, ut ſi mihi victoriam ſuper hos hoſtes dederis, & expertus fuero illam virtutem, quam de te populi prædicant, credam tibi, & in nomine tuo baptiſer. Invocavi enim deos meos, &, ut video, elongati ſunt ab auxilio meo. Unde crede eos nullam habere poteſtatem, qui ſibi credentibus non ſuccurrunt. Te verum Deum ac Dominum invoco, tibique credere deſidero, tantùm ut liberer ab adverſariis meis. *Cúmque hæc orans clamaret, Alamanni in fugam lapſi terga verterunt. Cúmque Regem ſuum vidiſſent mortuum, Chlodovecho ſe ſubdunt, dicentes :* Parce, precamur, Domine Rex, ne pereat plus populus, jam tui ſumus. *Tunc juſſit Rex imminente jam plaga ceſſare, Alamannoſque cepit ipſos, vel terram eorum ſub jugo tributario conſtituit. Factaque victoria, reverſus eſt in Francia ad Reginam ſuam. Narravitque ei, qualiter per invocationem nominis Jeſu-Chriſti victoriam meruit obtinere. Acta ſunt hæc anno XV. Chlodovecho regnante. Tunc Regina abſconditè vocavit ſanctum Remidium, urbis Remenſis Epiſcopum, deprecans eum ut Regi viam ſalutis oſtenderet. Quem Sacerdos ad baptiſmum venire prædicabat. Et ille ait :* Libenter te audiam, beatiſſime pater : ſed unum reſtat, quia populus, qui me ſequitur, non vult relinquere deos ſuos :

An. 496.

* Remigium.

(a) Iidem, *Chlodomirem.*

Digitized by Google

CHLODOVEUS I.

ſuos : ſed vadam adhortari eos juxta verbum tuum. Conveniens autem Rex ad populum, cepit cohortari eos. Acclamaverunt autem præcurrente miſericordia Dei, & potentia ipſius, omnis populus Francorum, fortiter dicentes : *Mortales deos derelinquimus nunc, glorioſe Rex, & Deum verum immortalem, quem Remedius prædicat, colere, eique credere parati ſumus.* Nuntiaverunt autem hæc ſancto Remedio. Ille quoque magno gaudio repletus, juſſit baptiſmi lavacrum parare. Velis divinis hiſtoriis depictis adumbrantur plateæ, fabricantur Eccleſiæ, componitur baptiſterium, balſamum & cetera odoramenta redolent. Talem enim gratiam Dominus ſubminiſtravit in populo, ut æſtimarent ſe Paradiſi odoribus repletos fuiſſe. Rex ergo prior petiit ſanctum Remedium, ut ſe baptiſaret. Venit novus Conſtantinus ad baptiſmum, abnegatis diabolo pompiſque ejus. Cui ingreſſo ad baptiſmum, ſanctus Dei Regi ſic ait ore facundo : *Mitis depone colla Sicamber : adora quod incendiſti, incende quod adoraſti.* Erat autem ſanctus Remedius vir ſapiens atque ſanctiſſimus, egregius Rhetoricus, præclarus in virtutibus, cæcis viſum reſtituens, mortuis vitam reparans, dæmonia ejiciens. Igitur Rex omnipotentem Deum in Trinitate confeſſus, baptizatus eſt in nomine Patris & Filii & Spiritûs-ſancti, delibutuſque ſacro chriſmate cum ſigno ſanctæ Crucis Domini noſtri Jeſu-Chriſti. Baptizantur de exercitu ejus ampliùs quàm tria millia virorum. Baptizantur ſorores ejus, his nominibus, Alboflidis & Landehildis, ipſa die. Baptizaturque poſteà cunctus populus Francorum cum gloria.

Greg. Turon. lib. 2. c. 31.

Greg. lib. 2. cap. 32. An. 500.

XVI. Poſthæc autem Chlodoveus contra Gundobadum & Godeghiſelum fratrem ejus, commoto exercitu Francorum grandi, perrexit. Illi hæc audientes, exercitum maximum colligunt Burgundionum. Venienteſque Divione caſtrum ſuper Hoſcarum * fluvium, ibi inter ſe valde atrociter confligentibus Chlodoveo & Gundobado ac Godeghiſelo, Burgundiones terga verterunt. Chlodoveus quoque, ſicut ſolebat, victor exſtitit. Afflictoque exercitu Burgundionum, Gundobadus & Godeghiſelus in fugam verſi vix evaſerunt. Gundobadus in Avenionem civitatem ſuper Rhodanum ingreſſus, ibi

* *al.* Oſcaram.

ſed vadam adhortare eos juxta verbum tuum. *Conveniens autem Rex cum populo, cœpit eos cohortare. Acclamaverunt autem præcurrente miſericordia Dei, & potentia ipſius, omnis populus Francorum, una voce dicentes* : Mortales deos relinquimus, glorioſe Rex, & Deum verum immortalem, quem Remidius prædicat, credere parati ſumus. *Nunciantur hæc ſancto Remidio. Ille quoque gaudio magno repletus, juſſit baptiſmi lavacrum parare. Velis divinitus depictis adumbrantur plateæ, fabricantur Eccleſiæ, componitur baptiſterium, balſamum redolent cerea odorata* (a). *Talem gratiam Dominus ſubminiſtravit in populo, ut æſtimarent ſe Paradiſi odoribus* (b) *collocare. Rex ergo prior petiit à ſancto Remidio baptizari. Venit novus Conſtantinus ad baptiſmum, abnegatis diaboli pompis. Quo ingreſſo ad baptiſmum, ſanctus Dei ſic ait ore fœcundo :* Mitis depone colla Sicamber : adora quod incendiſti, incende quod adoraſti. *Erat autem ſanctus Remidius vir ſapientiſſimus, Rhetoricus præclarus, in virtutibus magnus. Igitur Rex Omnipotentem Deum in Trinitate confeſſus, baptizatus in nomine Patris & Filii & Spiritûs-ſancti, delibutuſque ſacro criſmate cum ſigno ſanctæ Crucis Domini noſtri Jeſu-Chriſti. Baptizantur de exercitu ejus ampliùs quàm tria milia virorum. Baptizantur ſorores ejus his nominibus, Albofledis & Landechildis, ipſa die. Baptizaturque poſteà cunctus populus Francorum.*

XVI. Poſthæc Chlodovechus contra Gundobadum & Godeghiſelum fratrem ejus perrexit cum multo exercitu Francorum. Illi hæc audientes, populo multo (c) *Burgundionum movent, ad pugnam præparant. Venienteſque Divione caſtro ſuper Oſcaram fluvium, ibique ſe fortiter compugnantes, Chlodovecho* (d), *Gundobado & Godeghiſelo, Burgundiones valde cæſi terga verterunt ad fugam. Chlodovechus, ſicut ſolebat, victor extitit. Afflictoque exercitu Burgundionum, Gundobadus & Godeghiſelus in fugam verſi vix evaſerunt. Gundobadus in Avennione* (e) *civitate ſuper Rodanum ingreſſus, ibi ſe re-*

(a) Cod Remig. *balſamum redolet, cerei adornantur.*

(b) Idem, *odoribus repleri.* Poſteà in eodem codice multa adduntur, & recitatur hiſtoria ſanctæ Ampullæ à Columba allatæ.

(c) Codd. Craſſ. & Remig. *populum multum Burgundionum movente.*

(d) Cod. Craſſ. *à Chlodoveo Gundobadus & Godegiſilus.* Remig. *ibique fortiter pugnantibus Clodoveo, Gundebauda & Godegiſelo.*

(e) Codd. Craſſ. & Remig. *Avennionem civitatem ... obſedit ut eum de.*

ſe

Digitized by Google

A se reclusit. Sed Chlodoveus Rex illuc eum persecutus obsedit. Qui cùm ipsam urbem effringere non potuissent, regionem illam nimiùm vastaverunt Franci. Gundobadus itaque misit consiliarium suum sapientem, Aredium nomine, ut animum furentis Chlodovei Regis per suum consilium optimum mitigaret. Dederuntque ei munera infinita, auri & argenti pondera multa, atque se sub ejus tributo subjugaverunt. Chlodoveus verò ablatis thesauris cum præda maxima cum Francorum exercitu reversus est victor. In his
B temporibus fuit in Viennam urbem (a) terræ motus maximus, ubi multæ Ecclesiæ & domus multorum concussæ fuerunt & subversæ. Ibi bestiæ multæ oberrantes, lupi, ursi ac cervi; ingressique per portam civitatis, devorabant plurimos. Per totum autem annum hoc faciebant. Nam veniente Dominica solemnitate diei sanctæ Paschæ, sanctus Mamertus, qui in ea urbe erat Episcopus, dum missarum so-
C lemnia ipsa vigilia celebraret, palatium quoque regale, quod in civitate erat, divino igne succensum est. Cúmque hæc agerentur, appropinquante Ascensione Domini, indixit jejunium triduanum vir Dei sanctus in populo, cum gemitu & contritione spiritûs, (b) instituit orandi modum, edendi seriem, erogandi hilarem dispensationem. Tunc cessavit ipsa tribulatio & subversio. Deinceps omnes Ecclesiæ Dei & Sacerdotes hoc exemplum imitantes, usque ad præsens ipsas
D triduanas letanias ubique celebrare (c) noscuntur.

clusit. Chlodovechus illic eum persecutus obsedit, quatenus de civitate extractum interimeret. Quod ille audiens, pavore perterritus, metuebat ne ei mors repentina succederet. Habebat tamen secum virum illustrem Aridium, strenuum atque sapientem. Quem ad se accersitum, ait: Vallant me undique angustiæ, & quid faciam ignoro, quia venerunt hi barbari super nos, ut nobis interemptis regionem totam (d) evertant. *Ad hæc Aridius ait:* Oportet te lenire feritatem hominis hujus, ne pereas. Nunc ergo, si placet in oculis tuis, ego à te fugere, & ad eum transire consimulabo. Cúmque ad eum accessero, ego faciam ut neque te, neque hanc noceant regionem. Tantùm ut quod tibi per me (e) consilium demandaverit, implere studeas, donec causam tuam Dominus prosperam facere sua pietate dignetur. *Et ille,* faciam, *inquit,* quodcumque mandaveris. *Hæc eo dicente, vale dicens Aredius discessit, & ad Chlodovechum Regem abiens, ait:* Ecce ego humilis tuus, piissime Rex, ad tuam potentiam venio, relinquens illum miserrimum Gundobadum. Quòd si me pietas tua recipere dignatur, integrum me famulum atque fidelem, tu & posteri tui habebitis. *Quem ille promptissimè colligens, secum retinuit. Erat enim jocundus in fabulis, strenuus in consiliis, justus in judiciis, & in commissis fidelis. Denique Chlodovecho cum omne exercitu circa muros urbis residente, ait Aridius:* Si dignanter, ô Rex, gloria celsitudinis tuæ paucos humilitatis meæ sermones vellet accipere, consilium, licèt non egeatis, tamen fide integra ministrarem (f): idemque vel tibi congruum, vel civitatibus erit, per quas transire deliberas. Cur, inquit, retines exercitum, cùm loco firmissimo tuus resedeat inimicus? depopularis agros, prædia depascis, vineas desecas, oliveta succidis, omnesque fructus regionis evertis. Interim & illi nocere nihil prævales. Mitte potiùs legationem, & tributum, quod tibi annis singulis dissolvat, impone, ut & regio salva sit, & tu tributa dissolventi perpetuò dominaveris (g). Quòd si noluerit, tunc quod libuerit facies. *Quo consilio Rex accepto, hostem patriæ redire jubet ad propria. Tunc missa legatione ad Gundobadum, ut ei per singulos annos tributa imposita reddere debeat jubet. Et ille & de præsente solvit, & deinceps soluturum se esse promittit. Chlodovechus verò ablatis thesauris, cum præ-*
E *da maxima reversus est victor.*

His temporibus fuit in Viennam (h) *urbem terræ motus &c.* ut in Gestis vulgaribus, usque ad hæc verba Capitis XXVIII. *Sed Chramnus noluit jussum patris implere.*

XVII. In illis diebus Rex Chlodoveus cùm venisset Parisius civitatem, ait ad Reginam & ad populum suum: *Satis mihi molestum est quòd Gothi Arriani partem optimam Galliarum tenent. Eamus cum Dei auxilio, & ejiciamus eos de ipsa terra, nostrisque eam ditionibus subjiciamus, quia valde bona est.* Placuitque hoc consilium Pro- *Greg. lib. 2. cap. 37. An. 507.*

(a) Longè ante hæc tempora illud Viennæ contigit.
(b) Aliàs, *spiritûs his temporibus semper celebrari. Tunc.* Cod. Crass. *spiritûs, edendi seriem avis temporibus celebrare. Tunc.*
(c) Cod. Crass. *celebrè colunt.*
(d) Codd. Crass. & Remig. *regionem nostram.*
(e) Iidem, *per meum.*
(f) Cod. Crass. *ministrabo.*
(g) Idem, *domineris.*
(h) Idem, *in Vienna urbe.*

Digitized by Google

CHLODOVEUS I.

ceribus Francorum. Tunc Chrothildis Regina consilium dedit Regi, dicens: *Faciens*, inquit, *faciet Dominus Deus victoriam in manibus Domini mei Regis. Sed tu audi ancillam tuam, & faciamus Ecclesiam in honorem beatissimi Petri principis Apostolorum, ut sit tibi auxiliator in bello.* Et Rex ait: *Placet hoc quod hortaris: ita faciamus.* Tunc Rex projecit à se in directum bipennem suam, quod est franciska; & dixit: *Fiatur* (a) *Ecclesia beatorum Apostolorum, dum auxiliante Deo revertimur.* Commovit autem Rex cunctum exercitum suum, populum Francorum, & Pictavis direxit. Ibi enim tunc Alaricus Rex Gothorum commorabatur (b). At verò cùm multa pars hostium per territorium Turonorum transiret, præcepit Rex pro reverentia sancti Martini, ut nihil aliud nisi herbam præsumerent accipere ad eorum equos sustentandum. Direxit itaque nuntios Rex ad B. Martini Basilicam cum muneribus multis, & equo suo (c) velocissimo, quem Rex amabat plurimùm, & ait: *Ite, & forsitan victoriæ aliquid ex sancto* (d) *sermone accipietis à Scripturis sanctis.* Tunc datis muneribus nuntiis, dixit: *Si tu, Deus, adjutor mihi es, & gentem hanc incredulam tibi meis manibus tradideris, in ingressu basilicæ S. Martini dignatus esto mihi revelare, ut sciam si propitius mihi sis famulo tuo.* Venientibus autem pueris ad B. Martini Ecclesiam, cùm ad ipsa limina introissent (e), Primicerius Ecclesiæ hanc Antiphonam imposuit, dicens: *Præcinxisti me, Domine, virtute ad bellum, & supplantasti insurgentes in me subtus me: & inimicorum meorum dedisti mihi dorsum, & odientes me disperdidisti.* Quod psallentium ut audierunt, Domino gratias agentes, dimisso ibi equo Regis, & alia munera multa, cum lætitia & exultatione nuntiaverunt Regi. Cùm venisset autem Rex ad fluvium (f) Vincennam cum exercitu suo, in quo loco eum vadare deberet, non inveniebat: inundaverat enim à multitudine pluviarum. Deprecatusque est Dominum ut ei vadum ostenderet, & nocte illa ibidem fuit. Mane autem facto cerva miræ magnitudinis ante eos Dei voluntate (g) præcedens vadum ostendit: illaque vadante, populus quoque sequens vadavit. Veniente autem Rege apud Pictavis civitatem, dum procul ab Ecclesia S. Hilarii tentoria fixisset, ea nocte sarus ignea ex ea visus est exisse. Apparuit nempe super ipsa tentoria in auxilium (h) Chlodoveo Regi cum virtute B. Hilarii. Præcepit ergo tunc Rex hosti suo ut nec (i) cibum, nec ulla stipendia de ipso pago tollerent, neque etiam spolia. Chlodoveus autem Rex cum Alarico Rege Gothorum in campo Vogladise (k) super fluvium Clinno, milliario decimo ab urbe Pictava convenit: illisque inter se compugnantibus, Gothi cum Rege suo nimis conlæsi (l) terga verterunt: & Chlodoveus Rex, sicut solebat, victor exstitit. Cúmque Alaricum interficeret, duo Gothi cum contis eum ex adverso in latere (m) ferierunt: sed propter loricam, qua indutus erat, non livoraverunt eum. Dominus enim adjuvabat eum in cunctis quæ agebat. Maximus autem tunc ibi Arvernorum populus, qui cum Apollonare Duce venerat, corruit in gladio Francorum cum senatoribus multis. De hac pugna Amalricus evasit per fugam, filius Alarici, & in Spaniis (n) regnum patris sui sagaciter recepit. Chlodoveus autem Theodericum filium suum per Albiensem & Rotinus civitatem ad Arvernum dirigit. Qui pergens, omnes urbes illas à finibus Gothorum usque Burgundiam subjugavit, & in potestatem patris sui restituit. Regnavit igitur Alaricus annis XII. Chlodoveus quoque apud Burdigalensem civitatem totam hiemem resedit: thesauros verò plurimos Alarici Regis de Tholosa abstulit; omnesque urbes illas accipiens, Ecolosinam civitatem veniens, tantam ei gratiam Deus contulit, ut in ejus adventu muri ejus funditus corruerent. Interfectis quoque Gothis qui ibidem erant, ipsam urbem adprehendit: atque ita omni terra eorum subjugata (o), in Santonico vel Burdigalense Francos præcepit manere ad delendam Gothorum gentem. Deinde Turonis civitatem reversus, multa munera Basilicæ B. Martini tribuit. Equus (p) verò, quem anteà ad ipsam Ecclesiam transmiserat, illius matricolariis datus est: ille

Psal. 17. 40. & 41.

An. 507.

(a) Cod. Craff. *sic fiat.*
(b) Idem, *commorabatur. Multa pars etiam hostium per territorium Toronicum transiebat: præcepit autem Rex.*
(c) Idem, *equum suum velocissimum.*
(d) Cod. Remig. *& sancti sermonis.*
(e) Cod. Craff. *pervenissent.*
(f) Cod. Remig. *Vicennam.*
(g) Cod. Craff. *Domini voluntate præcedente vadum ostendit. Veniente autem.*
(h) Idem, *in auxilio Chlodovei Regis.*
(i) Idem, *nec cibo, nec nullo stipendio .... nec nulla spolia.* Cod. Remig. *nec cibum, nec ullum stipendium .... nec ulla spolia.*
(k) Chesnius in margine, aliàs *Vocladinense.* Cod. Craff. *Vogladinse.*
(l) Cod. Craff. *conlisi.*
(m) Idem, *in latera feriunt.*
(n) Idem, *in Hispaniis.*
(o) Idem, *adprehendit, omnem terram illam subjugavit.*
(p) Idem, *Equum .... transmiserat, ad illos matricularios datis centum solidis ut eum reciperet. Quibus &c.*

Digitized by Google

A verò centum ſolidos pro ipſo equo, ut eum reciperet, tranſmiſit. Quibus datis, equus ille nullatenus ſe movit. At ille ait : *Date illis alios centum ſolidos.* Cúmque alios ſolidos dediſſent, ſtatim ipſe equus ſolutus abiit. Tunc cum lætitia Rex ait: *Verè B. Martinus bonus eſt in auxilio, ſed carus in negotio.* Ab Anaſtaſio Imperatore accepit tunc codicillos Chlodoveus Rex pro conſulatu. Tunica blattea indutus Rex in Baſilica B. Martini, corona aurea in capite ſuo, aſcenſo equo, aurum & argentum in atrium, quod eſt inter civitatem & Eccleſiam B. Martini, præſente populo manu propria ſparſit, atque voluntate benigniſſima diſpenſavit. Ab ea die tamquam Conſul & Auguſtus eſt appellatus. De Toronis autem egreſſus, Pariſius civitatem veniens, ibi ſedem regni ſui conſtituit. CHLODOVEUS I. *Greg. lib. 2. cap. 38. An. 508.*

XVIII. Deinde commotus contra Ragnacharium (a) parentem ſuum : erat autem ipſe Ragnacharius apud Camaracum civitatem effrenis in luxuria : habebat quo- *Greg. lib. 2. cap. 42. Circa an. 509.*
B que conſiliarium, nomine Faronem, ſimili ſpurcitia lutulentum. Cùm enim aliquid muneris aut cibi ei deferti eſſent, dicebat : *Sint iſta mihi & meo Faroni conſiliario.* Pro qua cauſa indignati Franci qui erant cum eo, conſentiebant Chlodoveo, commoventes eum adverſus Ragnacharium. Deditque eis (b) Chlodoveus ſtipendia pro hac cauſa, baltheos & armellas adſimilatas de auro, ſed deintus æramen & cuprum erat deauratum, ſub dolo factum, pro munere leudibus Ragnacharii, qualiter ſuper ipſum invitarent eum. Commoto Chlodoveus exercitu contra Ragnacharium parentem ſuum, miſit Ragnacharius ſpeculatores ad cognoſcendum, interrogans cujus eſſet hoſtis major. Qui interrogati reſponderunt mentientes : *Tibi eſt fortior & tuo Faroni conſiliario.* Venientes autem Chlodoveus & Ragnacharius ad pugnam, fortiterque inter ſe præliantes, Ragnacharius cæſum cernens exercitum ſuum, fugere nititur : ſed ab ipſis traditoribus comprehenſus, ligatis à tergo manibus, unà
C cum Richario fratre ſuo Chlodoveo præſentatur. Cui dixit Chlodoveus : *Cur humiliaſti gentem noſtram, ut te vinciri permitteres? Nonne melius tibi fuerit mori?* Et elevata bipenne, in caput ejus defixit, & mortuus eſt. Converſuſque ad fratrem ejus, ait: *Si tu ſolatium fratri tuo præbuiſſes, ille ligatus non fuiſſet.* Similiter & ipſum in capite percuſſum interfecit, & mortuus eſt. Poſt mortem eorum cognoſcentes traditores eorum aurum, quod à Chlodoveo acceperant, eſſe vitiatum, dixerunt hoc Regi. Rex autem reſpondens dixit eis : *Meritò tale aurum debet accipere, qui dominum ſuum ad mortem tradit : ſufficiat vobis vitam tantummodò habere conceſſam, ne inter tormenta deficiatis.* Illi autem hæc audientes, gratiam & vitam ſolummodò optabant habere adeptam, hoc ſibi ſufficere dicentes. Fuerunt autem ſupradicto Ragnachario parentes : quorum frater, Regnemirus (c) nomine, apud Cenomannis civitatem, jubente Chlodoveo Rege, interfectus eſt. Quibus mortuis vel peremptis, omne regnum eo-
D rum & theſauros Chlodoveus accepit, interfectiſque multis & magnis Regibus vel parentibus ſuis, poſt hæc omnia mortuus eſt Chlodoveus Rex in pace, & ſepultus eſt in Baſilica S. Petri Apoſtoli, quam ipſe vel Regina ſua ædificaverant. Mortuus eſt autem anno quinto poſtquàm cum Alarico Rege Gothorum pugnavit. Regnavitque ſimul annis XXX. A tranſitu S. Martini uſque ad tranſitum Chlodovei Regis fuerunt anni CXII (d). Chrothildis verò Regina poſt mortem viri ſui Toronis civitatem frequenter pergens, ad Baſilicam S. Martini diutiſſimè commorata, Domino ſerviebat, & Pariſius rarò viſitabat. *Greg. lib. 2. cap. 43. An. 511.*

XIX. Igitur poſt mortem viri ſui Chlodovei Regis, quatuor filii ejus, Theu- THEODOR. CLODOM. CHILDEB. CLOTHAR.
dericus, Chlodomirus (e), Childebertus & Chlotarius, regnum ejus diviſerunt æqualiter. Habebat quoque tunc Theudericus filium, nomine Theudobertum, ſtrenuum & utilem : elevatique ſunt in magna potentia. Amalricus quoque filius Ala-
E rici Regis Gothorum ſororem eorum ad conjugium petiit : quam illi non negantes, cum ornamentis optimis tranſmiſerunt; eamque ipſe ſibi in matrimonium adſumpſit. In illo tempore Dani cum Rege ſuo, nomine (f) Chochilago, cum navale hoſte per altum mare Gallias appetunt, Theuderico pagum (g) Attoarios vel alios de- *Greg. lib. 3. cap. 1. & 3.*
vaſtantes atque captivantes, plenas naves (h) de captivis habentes, alto mare in-

(a) Cheſnius in margine, aliàs *Ragneharium* & *Regnaharium*. Cod. Craſſ. *Regnacharium*.

(b) Cod. Craſſ. *Datiſque eis Chlodoveus pro hac cauſa balteis & armillis adſimilatis de auro . . . & cobrium erat deauratum.*

(c) Idem, *Regnemiris*.

(d) Cod. Remig. *anni CXIII.*

(e) Cod. Craſſ. *Clodomiris* . . . Paulò pòſt *Theudebertum*.

(f) Cheſnius in margine, aliàs; *Chohilaico*. Cod. Craſſ. *Chochelaico*.

(g) Cod. Craſſ. *Theuderico pago Attoarius*. Cod. Remig. *Theodico pago Attoarios*.

(h) Cod. Craſſ. *plenas naves de captivis altum mare intrantes, Rex eorum ad litus maris reſidens*. Cheſnius in margine, *plenas naves implebant ſpoliis numeroque captivorum ; altumque mare ſecantes, naves impellebant, Rege eorum cum exercitu ad litus maris ſedente.*

Digitized by Google

Theodoricus &c. trantes, Rex eorum ad litus maris resedit. Quod cùm Theuderico nuntiatum fuisset, Theudobertum filium suum cum magno exercitu in illis partibus dirigens. Circa an. 515. Qui consequens eos, pugnavit cum eis cæde maxima, atque ipsis prostratis, Regem eorum interfecit, prædam tulit, & in terram suam restituit. A

XX. In illis diebus Chrothildis Regina cùm venisset Parisius, ait ad filios suos: *Non me pœnitet, ô filii mei, vos dulciter enutrisse: precor itaque, indignamini super injuriam* (a) *meam; & patris mei & matris meæ mortem vindicate.* Illi hæc audientes, in ira magna commoti, cum maximo exercitu Burgundiam petunt contra Sismundum & Godomarum (b) Reges filios Gundobadi. Tunc temporis ædificabat Sismundus Rex monasterium SS. Martyrum Agaunensium in Burgundia, S. Mauricii scilicet *Greg. lib. 3. cap. 5. & 6.* cum sociis suis sex millibus sexcentis. Illi autem commoverunt hostem Burgundio- An. 523. num contra Chlodomirum Regem & Childebertum & Chlotarium fratres, filios Chlodovei. Illis inter se compugnantibus, fugerunt cæsi Burgundiones cum B Godomaro. Sismundus verò dum ad sanctos Agaunis (c) fugeret, consecutus est eum Chlodomirus, adprehenditque eum cum uxore & filiis ejus; captosque in pago Aurilianis eos adduxit, atque in carcerem retrudi jussit. Beatus autem Avitus, qui erat tunc vir sanctus, Abba in Aurelianensi civitate, deprecabatur Chlodomi- An. 524. rum ut non occideret eos: sed ille nolebat audire eum. Tunc interfecit tam Sismundum & uxorem ejus quàm & filios ejus: projecitque eos in puteum in loco qui dicitur Colomna vico.

XXI. Posthæc iterùm commovit exercitum Chlodomirus, in Burgundiam pergens contra Godomarum. Cúmque venisset cum magno hoste in pago Viennense in loco qui dicitur Visoroncia (d), & Godomarus locatis gentibus cum Chlodomiro præliaretur; Burgundiones valde conlæsi (e) cum Godomaro fugerunt. Cúmque eos persequeretur Chlodomirus, nimis valde præcucurrit; antecedensque C eos cum equo valde veloci, in medio eorum ingressus est: sed ex adversa parte per- An. 524. cussus corruit, & mortuus est. Quod videntes Franci, nimio dolore & ira commoti, Godomarum persequentes exterminant, Burgundiones perimunt, cunctasque regiones devastantes, à puero usque ad senem (f) omnes peremerunt, & ita reversi sunt. Chlotharius hæc audiens, uxorem fratris sui accepit in conjugium, Gundeucam nomine. Filios quoque Chlodomiri orfanos, Theudoaldum, Guntharium (g) & Chlodoaldum, Chrothildis Regina nutriebat, eos secum retinens.

Greg. lib. 3. cap. 7. XXII. In illo tempore Theodericus & Theudobertus filius ejus & Chlotarius Circa an. 528. Rex cum Francorum exercitu Rhenum transeuntes, in Toringiam dirigunt contra Ermenfredum Regem Toringorum. Hæc audientes Toringi, fossatos fecerunt sub dolo, desuper cooperientes eos (h) cespitibus. Cúmque ad bellum ibidem convenissent, intelligentes quòd equi eorum ibidem corruissent, indignati sunt valde. D Fugit autem Ermenfridus cum Toringis usque Onestrudem fluvium; illicque eum (i) persequuti sunt Franci: sed ille reparatis viribus contra Francos nitebatur. Sed tanta cædes ibi fuit de Toringis, ut ipse fluvius ex eorum cadaveribus repleretur. Franci verò super eos tamquam per pontem transiebant & conculcabant: totamque regionem illam vastantes, atque (k) captivos abducentes, cuncta depopulati sunt. Ermenfridus quoque per fugam vix lapsus evasit: Franci autem cum multa præda & spolio reversi sunt. Fuerunt autem Ermenfrido duo fratres, Baldericus & Bertecharius (l). Posthæc iterùm Theudericus, data fide Ermenfrido Regi, Tulpiaco (m) civitate eum ad se venire fecit. Cúmque super murum ipsius civitatis conloquerentur, impulsus de muro urbis ipsius, corruit ad terram, & mortuus est: suosque infantes Theudericus interficere rogavit.

Greg. lib. 3. cap. 10. XXIII. Childebertus quoque cùm esset Arvernis civitate, soror ejus, uxor E Amalrici Regis Gothorum, nomen puellæ Chlotildis Regina, direxit ad eum nuntios de Spania, dicens quanta mala ei Amalricus fecisset, & qualiter super ipsam insidiaretur propter Catholicam fidem. Nam cùm ad Ecclesiam Christi iret orationem facere, stercora & multos fœtores ipse super eam projiciebat, atque in tan-

(a) Cod. Crass. *precor, indignate injuriam meam.*
(b) Idem, *Sigisfmundum & Gotmarum.*
(c) Idem, *Augones.* Cod. Remig. *Agaunenses.*
(d) Cod. Crass. *Visorancia*, Chesnius in margine, *Visroncia.*
(e) Cod. Crass. *conlisi cum Gotmaro.*
(f) Idem, *usque ad senem interimentes, reversi sunt.*
(g) In codd. Crass. & Remig. deest *Guntharium.*
(h) Cod. Crass. *cooperuerunt cespitibus.*
(i) Idem, *illic eum persequentes Franci, ibi reparatis viribus contra Francos. Tanta &c.*
(k) Idem, *vastantes atque captivantes depopulant.*
(l) Chesnius in margine, alias *Berecarius* & *Bertarius.*
(m) Cod. Crass. *Tulbiaco.*

Digitized by Google

A tum eam verberabat, ut ſanguinem vomeret. Quem illa in ſudario (a) ſuo collectum fratri ſuo tranſmiſit, dicens: *Indignate, dulciſſime frater* (b), *laborem & injuriam meam, domine cariſſime.* Cùm hæc audiſſet Childebertus Rex, in ira magna commotus, hoſtem maximum collegit, & in Spaniam * direxit, atque pugnam iniit cum Amalrico. At verò Gothi valde conlæſi (c), Amalricus fugam vertit, naves parat ad fugiendum. Cúmque attingere conaretur ad ipſas naves, perſecutus eſt eum exercitus Childeberti. At ille victum ſe cernens, ad Eccleſiam Chriſtianorum fugere nitebatur. Sed antequàm ad introitum Eccleſiæ perveniſſet, quidam Francus eum lancea percuſſit, mortuuſque eſt ibi. Tunc Childebertus Spaniam devaſtans, Toletum urbem ingreſſus, theſauros magnos inde abſtulit, & unà cum ſorore ſua reverſus eſt. Sed neſcio quo periculo imminente, languore in ipſo itinere mortua eſt, Pariſius quoque deportata, in baſilica S. Petri juxta patrem ſuum ſepulta eſt. B Childebertus verò inter reliquos theſauros miniſteria Eccleſiarum detulit, id eſt de vaſis Salomonis precioſiſſimis ſexaginta calices, quindecim patinas, viginti capſas Evangeliorum ex auro puriſſimo, gemmario opere cælatas, pulchrè ornatas. Ille verò noluit ea confringere, ſed per Eccleſias cuncta diſtribuens diſpenſavit.

THEODORICUS &c. An. 531. *al. Hiſpaniam.

XXIV. In illis diebus Chrothildis Regina cùm Pariſius reſideret; videnſque Childebertus Rex quòd filios fratris ſui ſenioris Chlodomiris præfata Regina mater ipſius enutriret, & nimis eos diligeret: cogitans quòd Reges eos vellet facere, dixit Chlothario fratri ſuo: *Mater noſtra filios fratris noſtri ſecum retinet, & tenerè diligit, eoſque in regno fratris noſtri vult elevare. Conſilio igitur accepto, pertractare debemus quid de eis faciamus. Aut tondamus eos, aut interficiamus: regnumque fratris noſtri patris eorum inter nos dividamus.* Miſerunt autem ad Reginam Pariſius Arcadium, nobilem virum & induſtrium, dolosè dicentes: *Dic matri noſtræ ut mittat ad nos* C *filios fratris noſtri, nepotes noſtros, ut eos Reges conſtituamus.* At illa credens hoc verum eſſe, gaudens ipſos eis tranſmiſit. Illi verò ſtatim remiſerunt Arcadium ad Reginam, dicentes: *Hîc ſunt forfices, & ecce gladius: ſic mandant filii tui, ſi vis eos tondere, aut gladio perimere.* Illa verò præ nimio dolore & amaritudine cordis cum lacrymis ait: *Satis undique me anguſtiæ comprimunt. Si regnare non debent, quid mihi eos prodeſt nutriſſe* (d): *melius eſt illis mori quàm tonderi.* At ille renuntiavit eis dolosè falſum, dicens: ſic dicit Regina; *Magis* (e) *volo eos occidere quàm tondere.* Nec mora etiam, adprehendit Chlotharius puerum ſeniorem, projecitque eum ad terram, ac defixit in aſcella ejus cultrum. Qui tranſverberatus ſtatim mortuus eſt. Frater quoque junior cùm hoc vidiſſet, projecit ſe ad pedes Childeberti, dicens flendo, *Sucurre mihi, piiſſime pater, ne & ego peream ſicut frater meus.* Tunc Chil- D debertus commotus lacrymis ait: *Obſecro, dulciſſime frater, ut iſti vitam concedere* (f) *digneris; & quantùm volueris, pro hoc dabo tibi.* At ille in ira ſuccenſus ait ad eum: *Ejice eum à te, aut certè pro eo morieris. Tu es enim qui hoc malum conſilium perpetraſti; & modò tu vis liberare eum.* Hæc audiens Childebertus, projecit eum à ſe. Chlotharius quoque eliſit eum in terra, defixoque in aſcellam cultro interfecit eum ſicut fratrem ejus: & pueros eorum nutricios ſimiliter jugulavit; aſcenſiſque (g) equitibus * abſceſſit. Regina quoque hæc audiens, cum nimio mœrore attrita, * *i.* equis. compoſitis corpuſculis eorum, cum magno pſallentio & immenſo luctu Pariſius ad baſilicam (h) S. Petri deportata ſepelivit. Quorum unus erat decem annorum, & alius ſeptem. Tertius verò, nomine Chlodoaldus, effugit, & per auxilium puerorum fortium liberatus eſt. Qui poſteà relicto terreno regno, ipſe propria manu ſe totondit, & Clericus factus eſt, ac bonis operibus præditus, Preſbyter ordinatus E eſt: plenus verò poſtmodùm virtutibus migravit ad Dominum: Noviento villa Pariſiaci ſuburbano depoſitus requieſcit. Chrothildis autem Regina in eleemoſynis profluens, cum ſumma abſtinentia & ſobrietate vitæ (i) jugiter degebat.

Greg. lib. 3. cap. 18. Circa an. 533.

XXV. In illis diebus mortuus eſt Theudericus Rex. Regnavit autem annos XXIII. Theudobertus quoque filius ejus regnum ejus recepit. Poſthæc Childe-

An. 534. *Greg. lib. 3. cap. 28.*

(a) Idem, *ſanguine inlitum ſudarium ſuum fratri ſuo.* Cod. Remig. *ſanguine illitum ſudarium ſuum fratribus.*

(b) Cod. Craſſ. *Indignate, dulciſſimi fratres .... domni cariſſimi.* Cod. Remig. *indignamini, dulciſſimi fratres, laborem meum, & injuriam meam, domini Chriſtiani, vindicate.* Ita Chronicon Ademari, niſi quòd habet, *domini cariſſimi.*

(c) Codd. Craſſ. & Remig. *conliſi.*

(d) Cod. Craſſ. *eos enutriſſe fuit: eis melius eſt mori.*

(e) Idem, *mallet eos.*

(f) Cheſnius in margine, aliàs, *ut hujus vitam tua largitate mihi concedere jubeas, & quantumcumque.* Ita cod. Craſſ.

(g) Cod. Remig. *His patratis, Childebertus & Clotarius, equis aſcenſis, abſceſſerunt.*

(h) In codd. Craſſ. & Remig. deſunt hæc verba, *ad baſilicam S. Petri.*

(i) Cod. Craſſ. *vitam degens.*

Digitized by Google

CHILDEB. CLOTHAR. THEUDOB. bertus & Theudobertus commoventes exercitum, contra Chlotharium ire diſpo- A
nunt. Ille autem hæc audiens, videns quòd exercitui eorum reſiſtere non poſſit, in
ſilvam confugit in Auriliano (a), fecitque combros *, totam ſpem ſuam in Dei
An. 537. pietate transfundens. Sed & Chrothildis Regina hæc audiens, B. Martini ſepul-
* i. concides. chrum adiit; ibique in oratione proſtrata, tota nocte vigilans, deprecabatur Do-
minum ne inter filios ſuos bellum civile conſurgeret. Cúmque conveniſſent cum
hoſtibus magnis contra Chlotharium, ut ſequenti die eum interficerent, mane facto
in loco, in quo erant congregati, orta eſt maxima tempeſtas, tentoria diſrumpens,
cum immixtis fulgoribus, atque cuncta (b) ſubvertit, irruentibus imbribus cum to-
nitruis validis. Illi verò proſtrati in terram corruentes, cæſi grandinibus validis, gra-
viter verberati corruunt. Nullum eis tegumen remanſit, niſi clypeus (c) tantùm:
hoc maximè timentes ne ab igne cæleſti cremarentur. Sed & equi eorum ita di-
ſperſi ſunt, ut vix in viceſimo ſtadio reperirentur: multi etiam de his non ſunt in- B
venti. Tunc illi aut lapidibus (d) cæſi, aut humo proſtrati, pœnitentiam agentes,
veniam precabantur à Deo, quòd talia contra ſanguinem ſuum agere voluiſſent.
Super Chlotharium verò neque una quidem pluviæ gutta cecidit: neque ullatenùs
ſonitus tonitrui eſt auditus: ſed neque anhelitus (e) venti in illo loco ſenſerunt. Illi
quoque mittentes nuntios, pacem & concordiam petierunt: qua data, ad propria
ſunt reverſi.

An. 542. *Greg. lib. 3. cap. 29.* XXVI. Poſthæc iterùm Childebertus & Chlotharius, commoto exercitu ma-
gno, in Spaniam dirigunt. In quam ingreſſi, ipſam terram vaſtantes ſuccenderunt,
interficientes populum. Cæſarauguſtanam civitatem circumdantes obſederunt. Popu-
lus autem, qui ibidem obſeſſus tenebatur, induti ciliciis, adſperſo capite cinere, in
tanta humilitate ad Deum converſi ſunt, ut cum Tunica B. Vincentii Martyris
muros civitatis pſallendo circumirent. Mulieres ſimiliter indutæ nigris palliis, diſ- C
ſoluto crine, plangentes ſequebantur, ut illic Ninivitarum jejunium celebraretur.
Quod hi Reges videntes, putabant eos aliquid agere maleficii. Tunc adprehenſum
unum ruſticum de civitate, interrogabant eum quid hoc eſſet quod agerent. Qui
ait: *Domine, Tunicam Vincentii Martyris deportant, & cum ipſa, ut eis Dominus
miſereatur, exorant.* Et ille ait: *Vade, dic Epiſcopo civitatis, ut cum fiducia veniat
ad nos, nihil dubitans.* Ille verò cùm hæc Epiſcopo nuntiaſſet, ipſe cum muneri-
bus ſtatim occurrit eis. Childebertus quoque poſtulavit ut ei reliquias B. Vincentii
daret: at ille dedit ei ſtolam ejus. Tunc memorati Reges, adquiſita maxima parte
Spaniæ, cum multis theſauris & ſpoliis reverſi ſunt. Childebertus verò Pariſius ve-

An. 539. *Greg. lib. 3. cap. 32.* niens, Eccleſiam in honore B. Vincentii Martyris ædificavit. Tunc Theudobertus
Rex filius Theuderici in Italiam cum hoſte plurimo abiit: Langobardis devictis
atque proſtratis (f), maximam partem de ipſa terra vaſtavit: ipſoſque Langobardos D
tributarios ſubjugavit: & cum multo ſpolio reverſus eſt (g).

An. 547. *Ibid. c. 36.* XXVII. Poſthæc Rex Theudobertus ægrotans, febre valida correptus, mor-
tuus eſt: regnavitque annos XIIII. Regnum ipſius in ſuperiores Francos in Auſter
Circa an. 545. *Greg. lib. 4. cap. 1.* Theudoaldus filius ejus accepit. Igitur bonæ memoriæ glorioſiſſima Chrothildis Regi-
na, bonis operibus pollens, apud urbem Toronicam migravit ad Dominum plena die-
rum. Quæ cum magno pſallentio Pariſius deportata, in ſacrario baſilicæ S. Petri ad la-
tus Chlodovei Regis viri ſui ſepulta eſt, à filiis ſuis Childeberto & Chlothario Re-
gibus humata: ubi & beatiſſima Genoveſa ſepulta eſt. Chlotharius quoque Rex de
diverſis mulieribus ſeptem filios habuit, id eſt de Ingunde, Guntharium, Childe-
ricum, Haribertum (h), Guntramnum, Sigibertum, & Chlodſindam filiam; de
* *Cod. Craſſ.* Charegunde. Heregunde * quoque ſorore Ingundis habuit Chilpericum; de Gunſina habuit

(a) Cheſnius in margine, aliàs *Arelauno*. Ita codd. Craſſ. & Remig.

(b) Cod. Craſſ. *fulgoribus cuncta ſubvertens, irrumpentibus imbribus.*

(c) Idem, *niſi clypei.*

(d) Idem, *à lapidibus cæſi, & humo.*

(e) Cod. Remig. *flatum venti.*

(f) Cod. Craſſ. *Languobardos devictos atque proſtratos maxima parte vaſtavit.*

(g) Cheſnius hæc addit ex codice illuſtris viri Franciſci Thuani. *Sed quia terra illa, vel loca, ut fertur, morbida ſunt, exercitus ejus diverſis febribus vexabatur. Dicitur etiam tunc temporis uſque Ticinum acceſſiſſe civitatem, in qua Buccelenum direxit: qui minori Italia capta, atque in ditionem antedicti Regis redacta, majorem petiit: in qua contra Belſuarium multis vicibus pugnans, victoriam obtinuit. Cúmque Imperator vidiſſet quòd Belſuarius crebriùs vinceretur, amoto eo, Narſitem in ejus loco ſtatuit: Belſuarium verò Comitem-ſtabuli eſſe conſtituit. Buccelenus verò contra Narſitem magna certamina geſſit, captaque omni Italia, uſque in mare terminum ſuum dilatavit: theſauros verò magnos ad Theudobertum de Italia direxit. Quod cùm Narſis Imperatori innoteſceret, Imperator conductis precio gentibus, Narſiti ſolatium miſit: confligenſque poſteà victus abſceſſit. Deinde Buccelenus Siciliam occupavit, de qua etiam tributa exigens, Regi tranſmiſit.*

(h) Cod. Craſſ. *Gerbertum.* Cod. Remig. *Cherebertum.*

Digitized by Google

A Chramnum. Per amorem enim Ingundis, eò quòd eſſet pulchra & decora, & ipſe eſſet nimis luxurioſus, Herigundem ſororem ejus in conjugium accepit. Theudoaldus autem Rex filius Theudoberti Regis in Auſter ægrotans febre valida mortuus eſt: regnavitque annos ſeptem, regnumque ejus Chlotharius Rex cum theſauris multis accepit. Eo anno rebellantibus Saxonibus, Chlotharius Rex, commoto Francorum exercitu, contra eos pugnam iniit ſuper Wiſeram fluvium, exercitum eorum maximum interfecit; terramque eorum vaſtavit, pervagans totam Toringam ac depopulans, pro eo quòd ſolatium Saxonibus præbuiſſent. CHILDEB. CLOTHAR. THEUDOAL. An. 553. *Ibid. capp.* 9. & 10.

XXVIII. Chramnus itaque filius Chlotharii pulcher & decorus erat nimis, & acer & callidus (a): cúmque ultra Ligere à patre miſſus in loco ejus fuiſſet, cœpit regionem valde iniquiter opprimere. Quod cùm patri nuntiatum fuiſſet, ille eum ad ſe venire præcepit: ſed Chramnus noluit juſſum patris implere, duriùs agens: *Ibid. capp.* 17. & *ſeqq.* An. 557.

B duxitque Willeharii (b) filiam ſibi in uxorem, nomine Chaldam. Adprehenſiſque multis theſauris, Pariſius veniens, cum Childeberto Rege patruele ſuo ſacramento conſtrictus eſt, jurans ſe eſſe patri certiſſimum inimicum (c). Cùm autem Childebertus Rex ægrotare cœpiſſet, diutiſſimè Pariſius febribus decubans, mortuus eſt, & in baſilica B. Vincentii Martyris, quam ipſe conſtruxit, ſepultus. Cujus regnum & theſauros Chlotharius Rex accepit. Chramnus quoque cùm evadere patri non poſſet, Britannias petivit: ibi cum Britannorum Rege Cunoberto (d) ipſe & uxor ejus & filii ejus (e) latuerunt. Willeharius autem ſocer ejus Turonos ad Baſilicam S. Martini confugit. Tunc ipſa Baſilica per peccata Willeharii & uxoris ejus ſuccenſa eſt: quam poſteà Chlotharius Rex ſtanno cooperire juſſit, & illam ea, qua priùs fuerat (f), elegantia reparavit. Poſthæc Chlotharius Rex, commoto magno exercitu contra Chramnum in Britanniam frendens direxit: ſed & Chramnus nihil

C timens, contra patrem ad bellum cum Cuniberto Rege Britannorum egreditur. Cúmque fortiter inter ſe compugnarent, Chlotharius Rex commotus lacrymis aiebat: *Reſpice, Domine, de cælo, & judica juſtè* (g), *illudque impone judicium, quod quondam inter Abſalonem & patrem ejus David poſuiſti.* Confligenteſque pariter, Britannorum Rex in fugam vertitur, ibique cecidit. Chramnus quoque dum per fugam evadere conaretur, naveſque in mari paratas haberet; & dum uxorem vel filias liberare vellet, ab exercitu patris oppreſſus, captus atque ligatus eſt. Quod cùm Chlothario Regi nuntiatum fuiſſet, juſſit eum cum uxore & filiabus igne conſumi: incluſique in tugurium cujuſdam pauperculæ, Chramnus ſuper ſcamnum extentus, orario ſugillatus eſt. Et ſic poſteà ſuper eos ipſa caſella incenſa, cum uxore & filiabus eſt combuſtus (h). An. 560.

D XXIX. Tunc quoque in illis temporibus beatiſſimus Medardus Epiſcopus, plenus virtutibus præclaris & gloria, migravit ad Dominum: quem Chlotharius Rex Sueſſione (i) civitate cum magno pſallentio gloriosè ſepelivit, tribuens illic (k) multas facultates. Rex verò Chlotharius ad B. Martini ſepulchrum abiit, illic diutiſſimè orans, multa munera largitus eſt, & per multas Baſilicas ſanctorum complurima dona tribuit. Poſthæc dum in Cottia ſilva venationem exerceret, à febre valida corripitur: exinde Compendio villa, quæ eſt palatium (l) regale, rediit: ubi cùm graviter vexaretur, dicebat: *Vua, Vua! quid putatis qualis eſt ille Rex cæleſtis, qui ſic tam magnos Reges interficit?* In hoc enim tædio poſitus, ſpiritum exhalavit, regnavitque annos LI (m). Quem quatuor filii ſui cum magno honore Sueſſionis civitate deferentes, in Baſilica B. Medardi ſepelierunt. Chilpericus verò poſt mortem patris ſui theſauros, qui in villa Brinnaico (n) erant congregati, accepit, & ad Francos utiliores petiit: ipſiſque munera (o) multa dedit, & ſibi ſubdidit. Mox Pariſius ingreditur, ſedemque Childeberti Regis occupat: ſed non diu licuit ei hoc poſſidere. Nam conjuncti fratres ejus eum exinde expulerunt: & ſic inter ſe hi quatuor, id eſt, Charibertus (p), Guntrannus, Chilpericus atque Sigibertus, diviſionem legitimam *Greg. lib. 4. cap. 19.* An. 561.

(a) Idem, *decorus nimis, acerbus & callidus, qui cùm ultra Ligerem.*

(b) Aliàs, *Wilicharii*, Cod. Remig. *Wildecharii*, Cod. Craſſ. *duriùs agens, Willecharii filiam, nomine Chaldam, duxit uxorem. Adprehenſos multos theſauros.*

(c) Huc uſque, ut notat Cheſnius, Exemplar Cameracenſe.

(d) Aliàs, *Conoberto* & *Conobro*, Cod. Craſſ. *Conobre*, & ſic infrà.

(e) Codd. Craſſ. & Remig. *filiæ*. Paulò pòſt *Turonis.*

(f) Cod. Craſſ. *& in illa, ut priùs fuerat.*

(g) Idem, *judica juſtè illud quod inter.*

(h) Idem, *incenſa cum uxore & filiabus eſt.*

(i) Idem, *Sueſſionis civitate.*

(k) Idem, *datis illic multis facultatibus.*

(l) In cod. Craſſ. hæc deſunt, *quæ eſt palatium regale.* Paulò pòſt *Vuah, Vuah.*

(m) Aliàs, *obiit autem anno LI. regni ſui.* Cod. Craſſ. *anno LI. regni ſui obiit.*

(n) Aliàs, *Brinago* & *Brinnaco*. Cod. Craſſ. *Brinnaco.*

(o) Cod. Craſſ. *ipſoſque muneribus multis deditos ſibi ſubdidit.*

(p) Idem, *Charebertus, Guntramnus.* Infrà *Cherebertus.*

Digitized by Google

CHARIBERT. GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

fecerunt. Accepitque Charibertus regnum Childeberti, ſedemque conſtituit Pari- A
ſius: Guntrannus regnum Chlodomeris accipiens, Aurilianis ſedem inſtituit: Chil-
pericus verò regnum Chlotharii patris ſui accipiens, Sueſſionis civitate ſedem ſta-
tuit: Sigibertus autem regnum Theuderici accepit, & ſedem habere Remis civi-
tatem conſtituit.

Greg. lib. 4. cap. 23. An. 562.

XXX. Igitur poſt mortem Chlotharii Regis, Chuni (a) commoti cum Cagano
Rege ſuo Gallias venire deſtinant: contra quos Sigibertus exercitum movit, ac fortiter
contra eos pugnans (b) proſtravit atque devicit, & in ore gladii eos fugavit. Sed poſt-
eà Rex eorum amicitias cum Sigiberto petiit, & per Miſſos ſuos pacem cum eo poſtu-

An. 564.

lavit: reverſuſque eſt in terram ſuam. Dum autem illic moraretur Sigibertus, Chilpe-
ricus frater ejus, hoſte collecto, Remos pervaſit, & Campaniam (c) ſuccenſam at-
que prædatam devaſtavit. Sigibertus autem à Chunis rediens victor, contra Chilpe-
ricum exercitum commovit, Sueſſionis civitatem occupat: ibique invento Theude- B
berto filio Chilperici, adprehendit eum & in exilium tranſmiſit. Accedens etiam con-
tra Chilpericum bellum commovit: quo victo atque fugato, civitates ſuas in ſuo do-
minio (d) reſtituit, Theudobertum verò filium ejus apud Ponticonem villam cuſto-
dire juſſit per annum integrum. Quem poſteà, clemens ut erat, muneribus ditatum
patri reddidit ſanum, dato ſibi ſacramento ne umquam contra eum agere deberet:
quod tamen poſteà, peccatis ingruentibus, fuit inruptum. Charibertus Rex In-

Ibid. cap. 26.

gobergam (e) duxit uxorem. Habebatque ipſa Regina puellas duas cujuſdam paupe-
ris filias, nimis pulchras & ſpecioſas. Nomen ſenioris Marcoveſa; nomen verò ju-
nioris Merofledis vocabatur. In quarum amore Rex Charibertus nimis exarſerat. In-
goberga quoque affligebat eas nimio odio pro ea cauſſa: nam & patrem earum com-
poſitorem lanificii fieri juſſit. Pro qua cauſſa Rex nimis iratus, Ingobergam reliquit,
& Merofledem accepit uxorem: poſthæc quoque Marcoveſam ſororem ejus ad con- C
jugium copulavit. Pro qua cauſſa à S. Germano Pariſiorum Epiſcopo excommunica-
tus (f) uterque eſt. Sed cùm Rex eam relinquere nollet, percuſſa judicio Dei mor-
tua eſt.

An. 567.

XXXI. Non poſt multum tempus, Charibertus etiam Rex mortuus eſt, &

Ibid. cap. 27. An. 566.

in Blavia (g) caſtello in Baſilica ſancti Romani ſepultus. Porrò Sigibertus Rex
cùm videret quòd fratres ejus indignas ſibi uxores acciperent, & ancillas ad
conjugium copularent; legationem in Spaniam * miſit, & cum multis mu-
neribus Brunchildem Athanigildi Regis filiam petiit: erat enim puella elegans
opere, & pulchra & ingenioſa: quam pater ejus non denegans, cum ma-
gnis theſauris antedicto Regi tranſmiſit. Ille verò cum magno apparatu & im-
menſo gaudio eam accepit uxorem. Et quia Arrianæ legi ſubjecta erat, eam Sigi- D
bertus Rex in nomine ſanctæ Trinitatis baptiſare præcepit (h): & fidem Catholi-

Ibid. cap. 28. An. 567.

cam confeſſa, perfectè imbuta eſt. Quod videns Chilpericus Rex, cùm jam plures
haberet uxores, ſororem Brunchildæ, nomine Galſuindam, expetiit, promittens
per legatos alias uxores dimittere. Pater verò ejus has promiſſiones audiens,
filiam ſuam præfatam cum multis theſauris ei deſtinavit: nam ipſa Galſuinda ætate
ſenior erat Brunchilde. Chilpericus verò cum magno gaudio eam in conjugio ſuſce-
pit: & ipſa in nomine ſanctæ Trinitatis chriſmata, magna Chriſtiana effecta eſt. Per
odium autem Fredegundis valde peſſimæ concubinæ ſuæ ortum eſt inter eas grande
ſcandalum. Dicebat (i) enim ipſa Galſuinda tantas ſibi injurias à Rege ſe ſufferre non
poſſe propter inimicitias Fredegundæ. Petiit itaque ut relictis theſauris, quos ſecum
de Spania tulerat, liberam eam redire dimitteret in patriam ad patrem ſuum: ſed ille
eam verbis mollibus blandiebatur. Per conſilium itaque peſſimæ Fredegundis eam per E
noctem in ſtratu ſuo ſtrangulavit. Poſt cujus obitum (k) Deus pro ea virtutes oſten-
dit. Quo facto, fratres Chilperici hoc indignantes, eum de regno ejicere voluerunt.
Habebat autem tunc Chilpericus Rex tres filios de Audovera Regina ſua, id eſt,
Theudobertum, Meroveum (l) & Chlodoveum. Nunc autem ad cœpta redeamus,

* *al.* Hiſpaniam.

(a) Cod. Craſſ. *Huni*, ſic deinceps.

(b) Idem, *movit, contra eos fortiter pugnaturus acceſſit, Hunos proſtravit.*

(c) Idem, *Campania ſuccenſa atque prædata vaſtavit.*

(d) Aliàs, *in ſuam dominationem revocavit.* Cod. Craſſ. *in ſua dominatione reſtituit.*

(e) Aliàs, *Ingodotergam.*

(f) Cod. Craſſ. *excommunicatus ab utriſque eſt.* Cod. Remig. *excommunicatus eſt. Sed cùm eas relinquere nollet, percuſſæ judicio Dei, mortuæ ſunt.*

(g) Pariſiis mortuus eſt Charibertus. Vide Gregorium Turon. de Glor. Conf. c. 19. ſuprà pag. 467.

(h) Cod. Craſſ. *præcepit. Hæc videns.*

(i) Idem, *Dicebat illa ad Regem, Galſuintæ tantas injurias ſufferre non poſſe, propter ipſam inimicam Fredegundem, petiit ut.*

(k) Idem, *poſt cujus obitum ob ejus meritum virtus à Deo oſtenſa eſt.*

(l) Idem, *Merovechum & Chodovechum.*

qualiter

Digitized by Google

A qualiter Fredegundis dominam ſuam Audoveram Reginam decepit: nam ipſa Fredegundis ex familia infima fuit. Cùm autem Chilpericus Rex in hoſtem cum Sigiberto fratre ſuo contra Saxones ambulaſſet, Audovera (a) Regina gravida remanſit, quæ peperit filiam. Fredegundis verò per ingenium conſilium dedit ei, dicens: *Domina mea, ecce dominus Rex victor revertitur: quomodo poteſt filiam ſuam gratanter* (b) *recipere non baptiſatam.* Cùm hæc audiſſet Regina, baptiſterium parari præcepit: vocavitque Epiſcopum qui eam baptiſare deberet. Cúmque Epiſcopus adfuiſſet, non erat matrona ad præſens, quæ puellam ſuſcipere deberet. Et ait Fredegundis: *Numquid ſimilem tui invenire poterimus, quæ eam ſuſcipiat? modò tumetipſa ſuſcipe eam.* Illa verò hæc audiens, de ſacro fonte eam ſuſcepit. Veniens autem Rex victor, exiit Fredegundis obviàm ei dicens: *Deo gratias, quia dominus noſter Rex victoriam recepit de adverſariis ſuis; nataque tibi eſt filia. Cum qua dominus meus Rex dormiet hac*
B *nocte? quia domina mea Regina commater tua eſt de filia tua Childeſinde* (c). Et ille ait: *Si cum illa dormire nequeo, dormiam tecum.* Cúmque introiſſet Rex in aulam ſuam, occurrit Audovera Regina cum ipſa puella. Et ait ei Rex: *Nefandam rem feciſti per ſimplicitatem tuam: jam enim conjux mea eſſe non poteris ampliùs.* Rogavitque eam ſacro velamine induere cum ipſa filia ſua: deditque ei prædia multa & villas: Epiſcopum verò, qui eam baptiſavit, exilio condemnavit: Fredegundem verò copulavit ſibi ad Reginam.

GUNTRAM. CHILPERIC. SIGEBERTUS.

XXXII. Tunc Juſtinianus Imperator apud Conſtantinopolim civitatem obiit: Juſtinus ambivit Imperium. Chlodoveus quoque junior filius Chilperici abiit uſque Burdegalam (d) urbem: ubi cùm nullo inquietante reſideret, Sigulfus quidam à parte Sigiberti Regis miſſus cum exercitu, ſe ſuper eum objecit: quem fugientem cum tubis & buccinis, quaſi fugientem cervum, inſequebatur: qui vix ad patrem
C labens Pariſius pervenit. Chilpericus quoque Theudobertum filium ſuum ſeniorem, qui anteà Sigiberto juraverat, ultra Ligerem cum hoſte direxit. Qui abiens civitates Sigiberti avunculi ſui pervaſit, id eſt Toronis, Pictavis, vel reliquas. Apud Pictavis (e) autem contra Gundoaldum Ducem pugnavit: conlæſuſque eſt exercitus Gundoaldi & fugit; magnamque cædem illic Theudobertus de hoſte Gundoaldi fecit. Commoto inde exercitu, Lemovicinum Cadurcinumque abiit, eaſque (f) pervaſtavit: Eccleſias multas incendit, miniſteria detrahit, clericos interfecit, Monaſteria virorum dejecit, puellarum deludit, & cuncta devaſtavit. Fuitque in illo tempore pejor in Eccleſiis gemitus, quàm tempore perſecutionis Maximiani & Diocletiani Imperatorum. Cúmque has diſcordias inter hos fratres diſſeminari (g) videret, commoto iterum Chilpericus exercitu, uſque Remis acceſſit, cuncta incendens atque debellans. Quod audiens Sigibertus, convocatis gentibus illis quæ ultra
D Rhenum ſunt, Pariſius venit, & contra fratrem ſuum ire diſponit, mittens nuntios Dunenſibus vel Toronicis, ut contra Theudobertum ire deberent. Quod illi diſſimulantes, Rex Godegiſilum & Guntramnum Duces in capite dirigit. Qui commoventes exercitum, adverſùs eum (h) pergunt: ille quoque derelictus (i) à ſuis, cum paucis remanſit; ſed tamen ad bellum exire non dubitavit. Venienteſque ad pugnam (k), Theudobertus devictus proſternitur, mortuuſque eſt ibi: ab Aunolfo * quoque Duce collectus, Ecoloſinam civitatem deportatus, ibidem ſepultus eſt. Chilpericus verò per Rodomagenſem (l) urbem fugiens cum uxore ſua ac filiis, Turnacum civitatem ingreſſus, ibi ſe recluſit & communivit. Sigibertus verò civitates illas, quæ ultra Pariſius ſunt poſitæ, uſque Rodomacum accepit. Regreſſus inde Pariſius introiens, ibi ad eum Brunehildis cum filiis ſuis venit. Tunc Franci, qui quondam ad Childebertum ſeniorem aſpexerant, ad Sigibertum legationem mittunt ut ad eos veniret; & illic, Chilperico derelicto, ipſum ſupra ſe Regem ſtabiliunt. Qui hæc audiens, miſit eos ut (m) fratrem ſuum in ſuprà memorata civitate Turnaco obſiderent;

An. 565. Greg. lib. 4. capp. 39. & 48.

Ibid. cap. 51.

An. 575.

* al. Aunulfo.

Ibid. cap. 52.

(a) Totam hanc narrationem fabuloſam arbitratur Cointius in Annal. Franc. ad an. 565. num. 4.
(b) Aliàs, *gratulanter* & *dignanter*. Cod. Craſſ. *gratulanter*.
(c) Aliàs, *Chelſindane*. Cod. Craſſ. *Childeſintha*.
(d) Cod. Craſſ. *Burdigalenſem urbem: cùm illic nullo*.
(e) Idem, *apud Pictavos... colliſuſque exercitus*.
(f) Idem, *eaſque pervaſit atque vaſtavit... detraxit*.
(g) Idem, *diſſeminare viderentur... uſque Remos*.
(h) Chronicon Ademari, *commoventes exercitum adversùs eum, pergunt contra Egoliſmam, ubi reſidebat propter fortitudinem murorum*.
(i) Ita codd. Craſſ. & Remig. Cheſnii editio, *derelictis ſuis*.
(k) Addit Chronicon Ademari, *octo millibus ab Egoliſma juxta fluvium Carantam, ſecus ſilvam Buxam... ſepultus apud S. Eparchium*.
(l) Codd. Craſſ. & Remig. *Rothomagenſem*. Infrà *Rothomagum*.
(m) Cod. Craſſ. *miſit qui fratrem... obſiderent, & ille cum exercitu ſequeretur eos*.

Digitized by Google

GUNTRAMN. CHILPERIC. CHILDEB.

dicens se cum exercitu eos esse sequuturum. Cui B. Germanus Episcopus dixit : *Si abieris, & fratrem tuum interficere nolueris, vivus & victor redis : sin autem aliud cogitaveris, morieris. Sic enim Dominus per Salomonem ait : Foveam quam fratri tuo præparabis, in eam cades.* Quod ille audire neglexit. Venientem autem illum apud villam, cui nomen Victoriacum, collectus est ad eum omnis exercitus ; impositumque supra clypeum Regem eum super se statuunt. Tunc Fredegundis memor artium suarum inebriavit duos pueros Tarwanenses (a), dixitque eis : *Ite ad cuneum Sigiberti, & adsimulate ut eum supra vos in Regem elevare debeatis, eumque interficite. Si evaderitis vivi, ego mirificè honorabo vos & sobolem vestram : si autem corrueritis, ego pro vobis eleemosynas multas per loca Sanctorum distribuam.* Illi verò nec dubii, ad eum venientes, cùm aliam (b) causam suggerere simularent, abstractis cultris, quos vulgus scramaxos vocant, utraque ei latera feriunt. At ille vociferans atque corruens, non pòst multo spacio emisit spiritum suum : ubi etiam & illi homicidæ corruerunt. Chilpericus verò (c) nesciens de fratris interitu, quid Fredegundis egisset, dubius hæsitabat, quomodo angustias, quas ab hoste fratris sui patiebatur, an evadere posset, aut non ; donec Fredegundis omnia de fratris sui morte narravit. Tunc egressus Chilpericus Rex cum satellitibus suis de Turnaco cum uxore & filiis, vestitum Sigibertum vestibus ornatis apud Lambros vicum sepelivit. Unde posteà Suessionis in Basilica S. Medardi juxta patrem suum Chlotharium sepelierunt. Obiit autem anno XIIII. regni sui (d), ætate quadragenaria. Interempto igitur Sigiberto Rege apud Victoriacum villam, Brunhildis Regina cum filiis suis Parisius residebat, plena luctu, quid de se agere deberet ignorans. Gundoaldus Dux adprehensum Childebertum filium ejus parvulum, furtim per noctem abstulit, & cum eo in Auster fugit. Collectisque gentibus, super quas pater ejus regnaverat, Regem eum constituit. (e).

Prov. 26.27. — An. 575. — A — B

Greg. lib. 5. cap. 2. XXXIII. Chilpericus verò Rex Parisius veniens, adprehensa Brunhilde, apud Rotomagensem civitatem in exilio retrusit ; thesaurosque ejus, quos Parisius detulerat, abstulit ; & filias ejus Meldis urbe tenere præcepit. Chilpericus posthæc filium suum Meroveum cum exercitu ultra Ligerim dirigit. At ille, relicta ordinatione patris, dum per Cenomannicum reversus, matrem suam Audoveram visitare se fingeret, Rotomacum civitatem venit : ibique Brunihildæ Reginæ conjunctus, eam sibi in conjugium copulavit. Hæc audiens Chilpericus, quòd scilicet contra fas & legem Canonicam uxorem patrui sui (f) accepisset, valde amarus factus est, & festinus ad ipsam urbem perrexit. Illi verò cùm cognovissent quòd eos separare decerneret, ad Basilicam S. Martini, quæ est ligneis tabulis supra murum constructa, confugiunt. Rex verò cùm eos per ingenium inde ejicere non posset, dolosè eis jurans (g), si, inquit, voluntas Dei fuerit, ipse eos separare non conaretur. Hæc illi sacramenta accipientes, de Basilica egressi sunt : exosculatisque dolosè, & dignanter acceptis, epulavit cum eis Rex. Post dies verò paucos cum ipso Meroveo assumpto Suessionis civitatem rediit. Cúmque ibidem moraretur, collecto hoste de Campania adversus Chilpericum, ille quoque similiter cum exercitu aciem dirigit contra eos. At illi nimis cæsi in fugam dilabuntur, multosque ibi nobilissimos viros occidit. Quæ postquàm acta sunt, Rex Chilpericus propter conjugationem Brunhildæ, vel ejus maleficia, Meroveum suspectum habebat (h) pro hac pugna, insidiante Fredegunde. Tunc expoliatum eum ab arma, commendavit custodibus, tractans quid de eo facere deberet. Posthæc (i) tonsuratus est ipse Meroveus, jubente Chilperico,

An. 576. — C — D

Ibid. cap. 3.

(a) Cod. Cras. *pueros Taraonenses, dixitque eis : Audite consilium meum, & pergite ad Sigibertum, & simulantes fingite ut eum Regem levare debeatis super vos, eumque interficite : si evadetis . . . vos & filios vestros : si autem illic perieritis . . . sanctorum dare promitto. Illi verò nec dubii, fero ut erant corde, ad eum venientes . . . . abstractis scramsaxis, utraque.*

(b) Cod. Remig. *cùm altam causam . . . . vulgus scramsaxos.* Chesnius in magine, *sachso*, longiores cultri & machæræ.

(c) Cod. Cras. *Chilpericus namque nesciens mortuum esse fratrem suum, timebat alia die sequente à fratris hoste esse occupatum, usquequo Fredegundis rei veritatem ei prædixit, mortuum esse fratrem suum. Tunc egressus Chilpericus à Turnaco cum uxore sua ac populo, vestitum . . . apud Lambrus.* Ita cod. Remig. nisi quòd habet, *timebat se sequenti die ab hoste fratris sui occupandum fore.*

(d) Cod. Cras. *regni sui : illoque mortuo, Brunchildis cum filiis suis Parisius residebat, plena luctu, nesciens præ dolore quid agere deberet.*

(e) Idem, *constituerunt.*

(f) Idem, *uxorem avunculi sui accepisset, nimis amarus festinanter ad ipsam.*

(g) Cod. Cras. *jurans, quia, si voluntas fuerit, ille eos nequaquam separaret. Hæc sacramenta illi audientes, de ipsa Basilica egressi sunt, exosculatisque dolosè, epulavit cum eis. Post paucos autem dies ipso Merovecho adsumpto, Suessionis civitatem rediit. Cùm ibidem morarentur, de Campania hostes colligunt contra Chilpericum : ille similiter exercitum commovit, ad pugnam dirigit. Campanienses nimis cæsi.*

(h) Idem, *habebat de ipsa hoste ac pugna, invitante Fredegunde. Tunc exspoliatum ab armis, commendatumque custodibus.* Cod. Remig. *de ipso hoste.*

(i) Cod. Cras. *Posthæc eum totondit, ac Presbiterum ordinare præcepit cum veste sacerdotali Monasterium in Insula.* Cod. Remig. *in Monasterium apud Cinomannis eum constituit :* Aninsula Monasterium, nunc vulgò *S. Calais.*

Digitized by Google

A Presbyter ordinatus, cum veste sacerdotali monasterium Aninsula in Cinomannicum eum direxit, ut illic regulari ordine degere deberet. Tempore quoque illo B. Germanus Parisiorum Episcopus plenus (a) dierum ac virtutibus magnis migravit ad Dominum, & cum gloria & psallentio maximo in B. Vincentii Martyris Basilica est sepultus. Childebertus posthæc junior legationem ad Chilpericum misit propter Brunhildem matrem suam. Illa quoque (b) pacificè reddita est. Eo tempore Samson filius Chilperici mortuus est. GUNTRAMNUS, &c. *Ibid. cap.* 8. *Ibid. cap.* 23. An. 577.

XXXIV. Chilpericus autem Rex descriptiones novas & graves per consilium Fredegundis in cuncto regno suo fieri jussit. Pro qua caussa multi relinquentes civitates (c) illas vel possessiones proprias, alia regna petierunt, dicentes sibi meliùs esse peregrinari, quàm tali periculo subjacere. Sic enim statutum fuerat ut possessor de propria terra unam amphoram vini per arepennem (d) redderet: sic & de reB liquis terris & universa substantia faciebant: similiter & de mancipiis cuncta agebantur. Populus verò valde oppressus vociferabantur ad Dominum. Eo tempore Rex Chilpericus graviter ægrotavit: quo recuperante (e), filius ejus junior, necdum baptisatus, ægrotare cœpit. Qui baptisatus vix convaluit: fraterque ejus senior, nomine Chlodobertus, hoc morbo corripitur valde (f). Et Fredegundis plena dolore filiorum & gemitu, ait ad Regem ferò pœnitens (g): *Diu nos malè agentes pietas divina sustinet: nam nos sæpè febribus & aliis malis corripuit; & emendare negleximus. Ecce jam perdimus filios: ecce jam eos lacrymæ pauperum, lamenta viduarum, suspiria orfanorum interimunt. Ecce auri & argenti immensa pondera, cellaria & horrea plena redundant: & nescimus cui congregamus ea. Ecce quod pulchrius habebamus perdimus: quid nobis proderunt omnia ista? Nunc verò placeat tibi consilium meum: & jube reddere quod malè pervasimus: & descriptiones novas, quas injustè & nequiter fe*C *cimus, jube incendere, ut si natos perdimus, vel pœnam perpetuam evadamus.* Tunc Rex compuncto corde tradidit omnes descriptiones iniquas ad comburendum in ignem. Posthæc puer parvulus filius ejus moritur: quem cum grandi mœrore Parisius in basilica S. Dionysii Martyris deportantes sepelierunt. Deinceps Chlodobertus * filius eorum alius cùm nimis ægrotaret, componentes eum in feretro, Suessionas ad Basilicam (h) S. Medardi deduxerunt; projicientesque eum ad sanctum sepulchrum, voverunt vota pro eo. Sed media nocte deficiens mortuus est: quem in basilica SS. Martyrum Crispini & Crispiniani sepelierunt. Magnus quoque planctus in omni populo fuit: nam mulieres cum viris suis sumentes lugubria flebant, nigris vestibus indutæ, percussæ pectora, hoc funus sunt prosecutæ. Multa quoque munera ac dona Chilpericus Rex Ecclesiis vel pauperibus, ac prædia multa (i) est largitus. Ibid. cap. 29. An. 578. Ibid. cap. 35. An. 580. * al. Chlotbertus, & Robertus.

D XXXV. Eo quoque tempore Justinus Imperator amens effectus, XIII. (k) anno imperii sui apud Constantinopolim civitatem obiit. Tiberius quoque Imperium susGreg. lib. 5. cap. 31. An. 578. cepit. Posthæc Theudericus puer filius Chilperici obiit. His diebus peperit Fredegundis puerum quem Chlotharium vocaverunt. Hic fuit posteà Rex magnus, qui genuit Dagobertum (l). In illis quoque diebus Childebertus Rex in Italiam abiit, rursúmque eam ad partem Auster, quam ipse regebat, acquisivit, & sub tributo subjugavit. Tunc etiam maximæ discordiæ inter Chilpericum & Childebertum nepotem suum consurgebant. Inritabantque eos ex utraque parte Fredegundis & Brunhildis. Eo quoque tempore mortuus est bonæ memoriæ Guntramnus Rex inclytus, frater Chilperici: Cavelone (m) autem civitate Burgundiæ in basilica S. Marcelli Martyris sepultus est: regnavit autem annos XXXI. Fredegundis itaque filiam suam, nomine Rihgunde (n), cum magnis opibus & infinitis thesauris in Hispaniis ad Leudegildum (o) Regem uxorem filii sui cum magna legatione Gothorum direxit: erat autem Fredegundis Regina pulchra & ingeniosa nimis atque adultera. Lande- Greg. lib. 6. capp. 42. & 43. An. 584. An. 593. *Ibid. cap.* 45. An. 584.

(a) Cod. Cras. *plenus virtutibus migravit ad Dominum, in basilica S. Vincentii cum gloria sepultus est.*
(b) Idem, *ille quoque pacificè reddidit eam.*
(c) Idem, *relinquentes villas, civitates vel.*
(d) Idem, *arpennam.*
(e) Aliàs, *revalescente.* Cod. Remig. *recuperante sanitatem.*
(f) Aliàs, *valida tabe.* Ita cod. Cras.
(g) Aliàs, *jam repœnitens.* Ita cod. Cras. sed deest, *jam.*
(h) Cod. Cras. *Suessionis basilica S. Medardi duxerunt.*
(i) Idem, *pauperibus & multis villis est largitus.*
(k) Codd. Cras. & Remig. *xviij. anno imperii*, malè.
(l) Cod. Cras. *Dagobertum. Childebertus itaque Rex Auster cum hoste in Italiam abiit, ipsam devastavit, & tributariam fecit. Maximæ quoque discordiæ in illis diebus ... crescebant. Inritabant eos ex utrisque partibus.*
(m) Aliàs, *Cabillono*, cod. Remig. *Cabilono*, chron. Ademari, *Cavilono.*
(n) Aliàs, *Riccundem* & *Ricohundem.* Cod. Cras. *Richunde.*
(o) Cod. Cras. *ad Leubigildum.* Cod. Remig. *Leugibildo Regi.*

Digitized by Google

CHLOTHARIUS II. CHILDEBERTUS.

ricus quoque (a) erat tunc in aula Regis Chilperici, vir efficax atque ſtrenuus: quem memorata Regina diligebat multùm; quia luxuria commiſcebatur cum ea. Quadam die maturiùs mane cùm Rex ad venationem exercendam de villa Calinſa (b) in Pariſiaco dirigeret, cùm nimis ipſam Fredegundem diligeret, reverſus in camera palatii de ſtabulo (c) equitum; illa caput ſuum abluens aqua in ipſa camera: Rex verò retrò veniens, eam in natibus ſuis de fuſte percuſſit. At illa cogitans quòd Landericus eſſet, ait: *Quare ſic facis Landerice?* Reſpiciens ſursùm, vidit quòd Rex eſſet, & expavit vehementer. Rex verò nimis triſtis effectus, in ipſam venationem perrexit. Fredegundis itaque vocavit ad ſe Landericum, & narravit ei hæc omnia, quæ Rex fecerat, dicens: *Cogita quid agere debeas, quia craſtina die ad tormenta valida* (d) *exibimus.* Et ait Landericus contriſtatus ſpiritu, & commotus lacrymis, dicens: *Tam mala hora te viderunt oculi mei* (e). *Ubi fugere poſſum domino meo Regi? Ignoro enim quid agere debeam, quia comprimunt me undique anguſtiæ.* Et illa dixit ei: *Noli timere, audi conſilium meum, & faciamus hanc rem, & non moriemur. Cùm enim Rex de venatione* (f) *ſummo noctis veſpere obtenebrante crepuſculo advenerit, mittamus qui eum interficiat; & præcones clament quòd inſidiæ ſunt Childeberti: illo quoque mortuo, nos cum filio meo Chlothario regnemus.* Factum eſt autem in initium noctis, revertente Chilperico Rege de venatione, quidam pueri adulatores inebriati vino à Fredegunde miſſi, dum de equo deſcenderet, pergentibus reliquis perſonis ad metata ſua, ipſi gladiatores percuſſerunt Regem in alvum ſcramſaxis. At ille vociferans exſpiravit & mortuus eſt. Succlamaverunt quoque adulatores, quos Regina fraudulenter miſerat, dicentes: *Inſidiæ, inſidiæ fuerunt hæ Childeberti Regis Auſtraſiorum ſuper dominum noſtrum Regem.* Tunc exercitus huc illucque diſcurrentes, cùm nihil inveniſſent, reverſi ſunt ad propria ſua. Mallulfus * itaque Silvanectenſis Epiſcopus, qui in ipſo palatio tunc aderat, indutum eum veſtibus regalibus, in nave levatum, cum hymnis & pſallentio magno, cum Fredegunde Regina vel reliquo exercitu Pariſius civitatem in Baſilica B. Vincentii Martyris eum ſepelierunt. Regnavit enim annos XXIII.

Ibid. cap. 46. An. 584.

*al. Mathulfus.

A B C

XXXVI. Fredegundis autem cum Chlothario Rege parvulo filio ſuo, & Landerico, quem Majorem-domûs (g) Palatii conſtituerat, in regno reſedit. Franci quoque prædictum Chlotharium Regem parvulum ſupra ſe in regnum ſtatuerunt. Audiens autem Childebertus Rex (h) Auſtraſiorum, filius Sigiberti, nepos Chilperici, avunculo ſuo mortuo maleficia Fredegundis Reginæ, hoſtem collegit. Nam defuncto Guntramno patruele ſuo, regnum Burgundiæ ipſe accepit. Igitur Burgundiones & Auſtraſii, & ſuperiores Franci, ſimul commoto grandi exercitu, valde per Campanias digreſſi, pago Seſſaunico (i) cum Gundobaldo & Wintrione Patriciis ſuis vaſtantes ingrediuntur. Hæc audiens Fredegundis cum Landerico & reliquis Francorum Ducibus hoſtem congregat: & ad Brinnacum villam veniens, multa dona & munera Francis donavit, eoſque ad pugnandum contra inimicos eorum cohortans. Cúmque vidiſſet quòd (k) nimius eſſet exercitus Auſtraſiorum conjuncti ſimul, conſilium dedit Francis qui cum ea erant, dicens: *De nocte conſurgamus contra eos cum lucernis, portantes ſocii qui nos præcedunt ramos ſilvarum in manibus, tintinnabulis ſupra equos ligatis, ut nos cognoſcere ipſorum vigiles cuſtodes hoſtium non queant. Inluceſcente initio diei inruamus ſuper eos, & forſitan eos devincemus.* Placuitque hoc conſilium. Cùm autem denuntiatum fuiſſet placitum qua die ad præliandum in loco nuncupante Trucciæ (l), in pago Sueſſionico, convenire deberent; illa, ſicut conſilium dederat, de nocte conſurgens, cum armorum apparatu, cum ramis in manibus, vel reliqua quæ ſuperiùs diximus; aſcenſis (m) equitibus, Chlotharium parvulum Regem in (n) brachia vehitans, uſque Trucciago pervenerunt. Cùm au-

An. 593.

D

(a) Cod. Craſſ. *tunc erat Majorumdomus palatii, vir ingenioſus ac utilis, quem*, &c. Cod. Remig. *Domûs regiæ Major erat.* Totam hanc narrationem falſam ac fabuloſam eſſe poſt Falcetum probat Valeſius rerum Franc. lib. 11. pag. 187.

(b) Codd. Craſſ. & Remig. *Calenſe.*

(c) Cod. Craſſ. *de ſtapplo equitum.* Chron. Ademari, *de ſtablo equorum.*

(d) Cod. Craſſ. *ad tormenta valida exhibemur... contrito ſpiritu.*

(e) Idem, *oculi mei: ignoro enim.*

(f) Idem, *de venatione clauſo jam die ad noctem venerit... & proclament quòd Childebertus Rex Auſter inſidiatus ei fuiſſet: illoque mortuo... regnemus. Cúmque nox adveniſſet, revertente... emiſſi homicidæ inebriati... euntibus reliquis perſonis ad manſiones ſuas... in ventrem ſuum duobus ſcramſaxis... Adclamaverunt autem inſidiatores.*

(g) Cod. Craſſ. *Majorumdomus palatii elegerunt.* Cod. Remig. *Landricum Majorem-domûs Regiæ elegit, & in regno reſedit.*

(h) Cod. Craſſ. *Rex Auſter... nepus Chilperici, avunculum ſuum mortuum, & maleficia.*

(i) Idem, *Sueſſionico cum Gundoaldo.* Cod. Remig. *Sueſſionico cum Gundowaldo.*

(k) Cod. Craſſ. *cùm didiciſſet quòd nimis... conjunctis.* Cod. Remig. *nimis fortis.*

(l) Cod. Craſſ. *Trucia*, ſic infrà.

(m) Cod. Remig. *aſcenſis equis.*

(n) Cod. Craſſ. *in brachiis.*

Digitized by Google

A tem cuſtodes hoſtium Auſtraſiorum ramos ſilvarum, quaſi in montibus, in agmine Francorum cernerent, & tinnitum tintinnabulorum audirent cuſtodes, dixit vir ad ſocium ſuum: *Nonne heſterna die in illo & illo loco campeſtria erant? Quomodo nunc ſilvas cernimus?* Et ille inridens dixit: *Certè inebriatus fuiſti, modò deliras. Non audis tintinnabula equorum noſtrorum juxta ipſam ſilvam paſcentium?* Cùm hæc agerentur, & aurora diei initium daret, inruerunt Franci cum ſtrepitu tubarum ſuper Auſtraſios & Burgundiones dormientes, cum Fredegunde & Chlothario parvulo: interfeceruntque maximam partem de hoſte illo: & innumerabilis multitudo maximi valde exercitûs à majore uſque ad minorem ibi cecidit. Gundoaldus quoque & Wintrio per fugam dilapſi vix evaſerunt. Landericus verò inſecutus Wintrionem, ille per auxilium equi velociſſimi evaſit. Fredegundis verò cum reliquo exercitu uſque Remos acceſſit, Campaniam ſuccendit atque vaſtavit; cum multa præda atque

B ſpoliis reverſa eſt Sueſſionis civitatem cum exercitu ſuo.

XXXVII. Eo tempore Childebertus Rex Auſtraſiorum (a) habebat filios duos, ſeniorem ex concubina, nomine Theudobertum, juniorem verò ex Regina, nomine Theudericum: ipſumque cum avia ſua Brunichilde in Burgundiam in regno Guntramni Regis magni direxit. [Eo (b) tempore mortuus eſt Childebertus Rex junior, regnavitque annos XX. Theudebertus filius ejus in regno patris ſui in * Auſtria ſtatutus eſt: Theudericus verò in Burgundia.] Eo etiam tempore mortua eſt Fredegundis Regina ſenex, & plena dierum, & Pariſius in Baſilica S. Vincentii Martyris eſt ſepulta. Theudericus verò Rex Burgundiæ erat pulcher & ſtrenuus atque callidus nimis, qui per conſilium aviæ ſuæ Brunhildæ hoſtem maximum ex Burgundia congregans, contra Chlotharium patruelem ſuum direxit. Chlotharius hæc audiens, commoto Francorum exercitu, contra eum feſtinus perrexit. Convenienteſque ſi-

C mul cum hoſtibus in pago Senonico ſuper fluvium Aroanna (c) conſtiterunt, belloque invicem commiſſo, tanta cædes illic fuit de utroque populo, ut ipſe alveus de hominum cadaveribus repletus, aqua (d) ipſa penitus currere non valeret, tanto cruore fuſo. Ibi enim in ipſo certamine viſus fuit Angelus Domini evaginato gladio ſuper populum illum. Chlotharius autem Rex cernens læſum exercitum ſuum, in fugam dilapſus, ſecus fluvium Sequanam Miclitanum (e) caſtrum ingreſſus, exinde Pariſius urbem penetravit. Theudericus quoque regionem illam devaſtans atque ſuccendens, uſque Sciona (f) vico cum multa ſpolia reverſus eſt. Chlotharius autem à Pariſius regreſſus, uſque Arelauno ſilva properavit.

CHLOTHARIUS II. THEODORICUS II. THEODOBERTUS II.

An. 596.

* al. Auſter.

An. 598.

An. 600.

Ex Cod. mſ. DD. Baronis de Craſſier.

D XXXVIII. Brunihildis verò ſæpius per invidiam pejora conſilia Theuderico Regi nepoti ſuo ſubminiſtrabat, dicens: *Cur negligis & non requiris theſaurum patris tui ac regnum ejus de manu Theudoberti? cùm certiſſimè ſcias eum non eſſe fratrem tuum: quia filius meretricis eſt, concubinæ patris tui, & in adulterio fuit natus.* Cùm hæc audiſſet Theudericus, acerbis moribus ut erat, exercitum plurimum commotum contra Theudobertum germanum ſuum direxit, & ad Tulbiacum caſtrum ad bellum convenerunt. Illis inter ſe valde confligentibus, Theudebertus læſum cernens exercitum ſuum, in fugam dilabitur, & Coloniam civitatem ingreſſus eſt. Theudericus autem terram Ribuarinſem * ſuccendit, atque vaſtavit. Populus itaque re-

XXXVIII. Brunchidis enim cottidie pejora conſilia ipſi Theuderico miniſtrabat, dicens: Quare negligis & non requiris theſauros patris tui ac regnum ejus de manu Theodoberti? cùm ſcias eum non eſſe fratrem tuum, quia in adulterio in * concubina patris tui procreatus fuit. *Hæc audiens Theudericus, fero ut erat corde, hoſtem plurimum commovit, contra Theudobertum germanum ſuum direxit: ad Tulbiacum* (g) *caſtrum ad pugnam egreſſi ſunt. Illis fortiter pugnantibus, Theudobertus læſum videns exercitum ſuum, in fugam verſus Coloniam civitatem ingreditur. Theudericus itaque terram Riboarienſem ſuccendens ac devaſtans: populus ille ſub ejus manibus ſe tradidit, dicens:* Parce, domine Rex: nos & terra noſtra jam tui

* al. de.

* al. Ribarienſem.

(a) Cod. Craſſ. *Rex Auſter.*

(b) Quæ uncinis includuntur, exſtant tantùm in editione Freheriana: deſiderantur in codd. mſſ.

(c) Cod. Craſſ. *Aroanna pugnam invicem concitantes, tantus populus ibidem cecidit, ut ipſe fluvius de corporibus mortuorum repletus, illa aqua currere non valeret præ ſanguine coagulato. In ipſa pugna fuit Angelus.*

(d) Aliàs, *curſum aquæ ſolitum mutaret.*

(e) Aliàs, *Militonem* & *Miclitonem.* Cod. Craſſ. *Malitonenſe.*

(f) Aliàs, *Iſcuinam vicum.* Cod. Craſſ. *Iſcionam vicum cum multis ſpoliis ... à Pariſius exiit, & Arelauno ſilva ingreſſus eſt.*

(g) Cod. Remig. *à Tulbiaco caſtro.*

Digitized by Google

CHLOTHARIUS II. THEODORICUS. II. THEODOBERTUS II.

gionis illius ejus se ditionibus subdunt, dicentes: *Parce nobis, piissime Rex. Jam enim subditi sumus tibi: noli nos amplius opprimere.* Et ille ait: *Aut adducite mihi vivum Theudobertum, aut caput ejus amputate, & mihi deferte, si vultis ut vobis parcere debeam.* Illi hæc audientes, in ipsa civitate ingressi, ei alia pro alia mentientes dixerunt: *Sic mandat frater tuus, Redde thesaurum patris tui, quem apud te retines: ille post hæc revertetur cum exercitu suo.* Cúmque hæc ei mentientes dicerent, ille cum eis in palatium thesauri sui ingressus est. Cúmque in arca thesaurorum ornamenta requireret, unus ex eis abstracto gladio à retrò eum in cervicem percussit, & amputavit caput ejus. Sustuleruntque eum per murum civitatis Coloniæ. Theudericus verò hæc videns, ipsam civitatem adprehendens, thesauros magnos accepit. Cúmque sacramenta ab ipsis Francorum sublimibus accepisset in basilica sancti Gereonis Martyris, visum fuit ei quòd percussus fuisset in latere dolosè. At ille ait: *Observate ostia, nescio quis de istis perjuratis Riboariis me percussit.* Cúmque revolvissent vestimenta ejus, non aliud invenerunt, nisi signum parvulum purpureum. Inde enim cùm multa spolia Theudericus Rex reversus, cum filia Theudoberti Regis fratris sui, vel duobus filiis ejus parvulis reversus est ad urbem Metensem, ibique Brunhildis Regina advenerat. Adprehensosque pueros filios Theudoberti interfecit.

* quem.

An. 612.

sumus: noli ampliùs delere populum. A *Et ille dixit:* Aut adducite mihi vivum Theudobertum, aut abscissum caput ejus mihi adferte, si vultis ut vobis parcam. *Illi enim ingressi in illam civitatem, alia pro aliis mentientes, Theudoberto dixerunt:* Sic mandat frater tuus: Redde thesaurum patris tui, * quod apud te retines: & sic posteà ille revertitur cum populo suo. *Cùm hæc ei mentiti dixissent, ille cum eis in palatium thesauri sui intravit. Cúmque apertas* (a) *arcas thesaurorum, ornamenta requireret, unus ex* B *eis abstracto gladio, retrò eum in cervice percussit, & acceptum caput ejus sustulerunt per murum civitatis Coloniæ. Theudericus namque hæc videns, ipsam civitatem adprehendens, thesauris* (b) *magnis acceptis. Cùm ei ipsi Franci seniores sacramenta jurarent in basilica sancti Gereonis Martyris, visum ei fuit ut percussus fuisset in latere dolosè; & dixit:* Observate ad ostia, nescio quis me de istis perjuratis Riboariis percussit. *Cúmque revolvissent vestimenta ejus, non aliud invenerunt* C *nisi signum parvulum purpureum. Inde enim cum multa* (c) *spolia reversus, cum filiis ac filia pulchra Theudoberti regis fratris sui reversus est urbem Mettensem: ibique Brunchildis regina advenerat. Adprehensisque* (d) *pueris filiis Theudoberti interfecit: minorem enim in albis, ad petram percussum* (e) *cerebrum, elisit.*

XXXIX. Theudericus itaque Rex videns filiam Theudoberti, neptem suam, quòd esset pulchra, voluit eam sibi ad conjugium copulare. Cui ait Brunhildis: *Quomodo accipere poteris filiam fratris tui?* At ille ait: *Nonne tu dixisti mihi, quòd non esset frater meus? Cur induxisti super me hoc peccatum, inimica, mala, & rea mortis, ut fratrem meum & parentes interimerem?* Et evaginato gladio voluit eam transverberare. Illa verò à circumstantibus erepta, evasit in cubiculum domûs elapsa. Posthæc odio nimio infecta potionem venenatam per manus ministrorum crudelium ei transmisit. Qui statim nescius hunc dolum, venenum bibit; ac deinde deficiens iniquum fudit spiritum. Illoque mortuo parvulos filios ejus iniquiter ipsa Brunhildis jugulavit: juniorem verò puerum in albis elisso cerebro ad petram interfecit.

An. 613.

XXXIX. Theudericus itaque videns D *pulchram filiam Theudoberti neptem suam, volensque* (f) *eam ad conjugium copulare. Cui dixit Brunchildis:* Quomodo accipere potes filiam fratris tui? *Et ille ait:* Num tu mihi dixisti quòd non esset frater meus? Quare fecisti in me hoc peccatum ut fratrem meum occiderem, inimica mala. *Et evaginato gladio, voluit eam occidere. Illa verò à viris nobilibus qui circumstabant erepta, vix evasit, in cameram domûs elapsa, in odium nimium habita, potione* (g) *vene-* E *nata per manus ministrorum maleficium ei porrigens. Theudericus rex hæc ignorans bibit, elanguensque* (h) *iniquum spiritum in peccatis deficiens, mortuus est. Filios ejus parvulos ipsa Brunchildis occidit.*

(a) Cod. Remig. *apertis arcis.*
(b) Idem, *civitatem obtinuit cum infinitis thesauris.*
(c) Idem, *cum multis spoliis.*
(d) Idem, *apprehendens autem filios Theodeberti, interfecit eos.*
(e) Chron. Ademari, *percusso cerebro.*
(f) Cod. Remig. *voluit eam.*
(g) Idem, *habita. Posthæc potionem venenatam per manus ministrorum regi obtulit.*
(h) Idem, *elanguensque amaro spiritu, & in peccatis perdurans.*

Digitized by Google

A XL. His Regibus mortuis, Burgundiones, & Auſtraſii, cum Francis pace facta, Chlotharium Regem in totis tribus regnis in Monarcham ſuper ſe ſtabilierunt. Rex quoque Chlotharius commoto exercitu in Burgundiam abiit. Brunhildem dolosè quaſi eam ad conjugium ſociare ſe fingeret, data fide venire ad ſe fecerat. At illa credens ei, ornata cultu regali ad eum venit. Qui cùm eam vidiſſet, ait: *Inimica Domini, cur tanta mala perpetrare invaluiſti, ut tam nobiliſſimam ſobolem regalem interimere in maleficiis tuis non formidaſti, tantumque nefas agere non dubitaſti?* Tunc adunato agmine Francorum & Burgundionum, cunctis vociferantibus, Brunihildam morte turpiſſima eſſe condignam: tunc jubente Chlothario Rege in camelo levata, toto exercitu girato *, deinde equorum indomitorum pedibus ligata, diſſipatis membris obiit. Ad extremum ſepulcrum ejus ignis fuit, oſſa ipſius combuſta. Rex verò, pace per circuitum facta, reverſus eſt.

XL. His Regibus mortuis, Burgundiones & Auſtraſii, cum reliquis Francis pace facta, Chlotharium regem in totis tribus regnis in monarchiam elevaverunt. Rex namque Chlotharius, commoto exercitu in Burgundiam dirigit: Brunchildem, quaſi ad conjugium accipere fingeret, ad ſe venire rogavit tamquam ad pacem. Illa verò cultu regali ornata ad eum [venit] ad caſtrum vel fluvium Tiroa. Qui cùm eam vidiſſet, dixit: Inimica Domini, cur tanta mala perpetraſti, & tantam genealogiam regalem interficere auſa fuiſti? *Tunc coadunato exercitu Francorum & Burgundionum, in unum cunctis vociferantibus, Brunchildem morte turpiſſima eſſe digniſſimam: tunc jubente Chlothario rege in camelo levata, toto hoſte* (a) *girata, deinde equorum indomitorum pedibus ligata, diſſipatis membris obiit. Ad extremum ſepulchrum ejus ignis fuit; oſſa ipſius combuſta. Rex verò, per circuitum pace facta, reverſus eſt* (b).

CHLOTHAR. II. DAGOBERT. I.

* girata.

C XLI. Erat eo tempore poſt Landericum Gundoaldus * nobilis Major-domûs in Aula Regis, vir egregius atque induſtrius. Eratque Chlothario Regi tunc filius, nomine Dagobertus, puer efficax atque ſtrenuus, ad omnia ſolers atque verſutus. Quem Rex adultum unà cum Pipino Duce in Auſter regnaturum direxit. Auſtraſii verò Franci ſuperiores congregati in unum, Dagobertum ſuper ſe Regem ſtatuunt. In illis quoque diebus Saxones rebellantes nimis commoverunt exercitum gentium plurimarum contra Dagobertum Regem vel Chlotharium. Dagobertus (c) verò, collecto hoſte plurimo, Rhenum tranſiit, contra Saxones ad pugnam exire non dubitavit. Illiſque validè pugnantibus, Dagobertus ſuper galea capitis ſui percuſſus, abſciſſa particula (d) de capillis ejus ad terram; retrò ſtans armiger ejus colligit eam. At ille læſum cernens populum ſuum, dixit ad ipſum puerum ſuum: *Perge velociter feſtinus cum crine capitis mei nunc ad patrem meum, ut ſuccurrat nobis, antequàm cunctus exercitus corruat.* Qui cucurrit velociter, & Ardennam (e) ſilvam tranſito Rheno fluvio penetravit. Illic Chlotharius Rex cum exercitu plurimo pervenerat. Cúmque nuntius ille feſtinus adfuiſſet deferens Regi de abſciſſo (f) crine filii ſui; ille nimio dolore commotus, cum ſtrepitu tubarum de nocte conſurgens, cum exercitu ſuo Rhenum tranſiit, & in auxilium filii ſui feſtinus pervenit. Cúmque ſimul conjuncti in unum hilari corde manibus plauderent, ſuper Wiſera fluvium tendentes fixerunt tentoria. Berthoaldus verò Dux Saxonorum ex alia parte ripæ hujus fluminis ſtans, paratus ad placitum vel ad pugnam (g) procedere, audiens hunc tumultum populi, interrogavit quid hoc eſſet. At illi reſponderunt dicentes: *Dominus Chlotharius Rex venit, & ob hoc lætantur Franci.* Qui reſpondit cum gamno, dicens: *Mentitis* (h) *vos, delerare formidatis, cùm Chlotharium habere dicitis; cùm nos eum mortuum eſſe auditum habeamus.* Rex quoque illic ſtans, lorica indutus & galea in capite, crines E cum canitie variatos (i) obvolvit. Cúmque diſcopertus, à galea apparuiſſet caput Regis, cognovit Berthoaldus eſſe Regem, & ait: *Tune hîc eras, bile* (k) *jumentis.*

* *al.* Godolandus, & Gundobaldus.

An. 622.

(a) Ita habet Chronicon Ademari. Cod. Remig. *per totum exercitum circumducta.*

(b) Cod. Craſſ. *reverſus eſt. Gundolandus nobilis Majorumdomus in alia aula Regis, vir egregius, &c.*

(c) Hanc Dagoberti in Saxones expeditionem fictam fabuloſamque non tantùm Fredegarii aliorumque graviſſimorum Auctorum ſilentio, ſed & relatione rei rem ipſam deſtruente, probat Valeſius l. 18. Rer. Franc. pag. 55.

(d) Aliàs, *abſciſſa eſt particula capillorum ejus: quæ cùm ad terram decidiſſet, collegit eam armiger ejus. Qui læſum, &c.*

(e) Cod. Craſſ. *velociter, Ardenna ſilva tranſiit, uſque fluvio penetravit.* Cod. Remig. *Ardennam ſilvam tranſiit, & uſque fluvium penetravit.*

(f) Cod. Craſſ. *Regi abſciſſum crinem.*

(g) Cod. Craſſ. *ut ad pugnam procederet.*

(h) Cod. Craſſ. *cum cachino dicens: mentitos vos delirare ... vobiſcum habere.* Cod. Remig. *Ut video, timore correpti falsò iſta loquimini.*

(i) Cod. Craſſ. *variatas obvolutas.* Cod. Remig. *crines canitie veneranda reſperſos & involutos habebat.*

(k) Aliàs, *blare jumentum*, & *bale jumenti.* Cod. Craſſ. *bale jumente.* Cod. Remig. *bale jumentum.* Chron. Ademari, *blace vinte.*

Digitized by Google

CLOTHARIUS II. DAGOBERTUS I.

Rex verò hæc audiens, valde indignatus hoc convicio (a), Wiseram fluvium ingressus cum equo velocissimo, transnatavit: ferus ut erat corde, Berthoaldum persequebatur: Francorumque exercitus sequens Regem, natantes vix fluvium cum Dagoberto transjiciebant per gurgites immensos. Rex quoque Chlotharius persecutus Berthoaldum, certabat valde cum eo. Dixitque Berthoaldus: *Recede à me, oro* (b), *ne fortè interficiam te: quia si prævalueris adversùs me, sic omnes homines dicent quòd servum tuum Berthoaldum gentilem peremisti: si autem interfecero ego te, tunc rumor magnus in cunctis gentibus audietur quòd fortissimus Rex Francorum à servo sit interfectus.* Rex autem nequaquam adquievit dictis ejus; sed magis consurgebat animus illius contra & supra eum. Eques itaque quidam Regis à longè secutus Regem, clamat (c): *Confortare, confortare contra adversarium tuum, domine mi Rex.* Jamque erant manus Regis graves valde: erat enim loricatus. Consurgensque Rex super eum, interfecit ipsum Berthoaldum, sustulitque caput ejus in conto. Reversusque ad Francos, illisque lugentibus, nesciebant quid Regi contigisset: viso ergo eo gavisi sunt gaudio magno. Rex verò tota terra Saxonorum vastata, populo illo interfecto, non ibi majorem hominem reliquerunt viventem, nisi & (d) gladius suus, quod spatam vocant, per longum habebat. Hoc signum in regione illa statuit, reversusque est Rex victor in terra sua (e). A B

An. 628. XLII. Succedente verò tempore mortuus est Chlotharius Rex senex & plenus dierum, regnavitque annos XLIV. regnumque ejus Dagobertus rex filius ejus in monarchia in totis tribus regnis sagaciter accepit. Fuitque ipse Dagobertus rex fortissimus in bellis, enutritor Francorum, severissimus in judiciis, Ecclesiarum largitor. Ipse enim eleemosynarum copia de fisco palatii per Ecclesias Sanctorum primus distribuere censum jussit. Pacem in cuncto regno suo statuit: in multis gentibus rumor ejus personuit: timorem & metum in universis regnis per circuitum incussit. Ipse pacificus, sicut Salomon, quietus regnum obtinuit Francorum. Tunc & B. Audoënus (f) Episcopus exortus enituit. Eo tempore defuncto Gundoaldo (g) Majore-domûs inclyto, Dagobertus rex Erconaldum (h) virum inlustrem in Majorem-domatûs statuit. Habuitque prædictus Rex ex Regina sua Nanthilde (i) de genere Saxonorum filios duos, Sigibertum & Chlodoveum. Sigibertum verò majorem filium suum in Auster unà cum Pippino Duce direxit in regno statutum (k). Chlodoveum quippe juniorem secum retinuit. C

An. 633.

An. 638. XLIII. Posthæc igitur rex Dagobertus à febre valida correptus, ægrotans mortuus est in Spinogilo villa in pago Parisiacense, & in basilica B. Dionysii Martyris sepultus est. Planxeruntque eum Franci diebus multis: regnavitque annos (l) XXXIV. Chlodoveum filium ejus Franci super se Regem statuunt: accepitque uxorem de genere Saxonorum, nomine Bathildem, pulchram valde & omni ingenio strenuam. Posthæc autem Sigibertus Rex Austrasiorum (m), Pippino defuncto, Grimoaldum filium ejus in Majorem-domatûs statuit. Decedente verò tempore, defuncto Sigiberto rege, Grimoaldus Major-domûs filium ejus parvulum, nomine Dagobertum, totondit, & per Didonem (n) Pictavensis urbis Episcopum in Scotia (o) ad peregrinandum eum dirigens, filium suum in regno constituit. Franci itaque commoti atque vehementer indignati, Grimoaldo insidias præparant; eumque eximentes (p), ad condemnandum Regi Francorum Chlodoveo deferunt. Et Parisius civitate in carcere mancipatus, vinculorum cruciatu constrictus, ut erat morte dignus propter scelus quod in dominum exercuit, morte (q) vitam finivit. D

An. 639.

An. 656. DAGOBERTUS II.

(a) Cod. Cras. *hoc convicium, Wisera... fere ut erat corde.*

(b) Aliàs, *ô Rex* Ita Cod. Cras.

(c) Idem, *consurgebat super eum. Equester itaque Regis... Regi clamabat.*

(d) Idem, *viventem reliquit, nisi ut gladius.* Cod. Remig. *viventem relinquens, quàm longitudo gladii sui, quem spatam vocant, habere videbatur.* Chron. Ademari, *nisi quantùm gladius suus, quem.* Chesn. in margine, aliàs, *nisi qui gladii sui staturam æquare posset.*

(e) Cod. Cras. *in terram suam.*

(f) Audoënus nonnisi post mortem Dagoberti Episcopus fuit, anno scilicet 640.

(g) Cod. Cras. *Gundolando Majorumdomo.* Remig. *Gundelando domûs regiæ Majore.* Chron. Ademari, *Gundolando Majore-domûs.*

(h) Aliàs, *Archenaldum.* Cod. Cras. *Erchanodum... in Majorumdomato.* Remig. *Erconoldum... in loco ejus substituit.* Erchinoaldus iste non Gundoaldo successit, sed Ægæ, anno tertio Chlodovei Regis, Christi 640.

(i) Aliàs, *Lanthilde.*

(k) Aliàs, *in regno regnaturum.* Cod. Cras. *in regno statuto.* Remig. *direxit ut ibi regnaret.*

(l) Codd. Cras. & Remig. *annis xliv.* utrobique mendosè: nam Dagobertus tantùm regnavit ab anno 622. ad annum 638.

(m) Cod. Cras. *Rex Austri... in Majorumdomato instituit.*

(n) Idem, *totondit, Didonemque... in Scotia peregrinandum direxit... constituens. Franci itaque hoc valde indignantes.*

(o) Hibernia olim Scotia appellabatur.

(p) Aliàs, *eumque comprehensum ad condemnandum Regi Chlodoveo, ut erat morte dignus, destinant.* Item in alio cod. *eumque de imperio dejicientes, regnum Chlodoveo deferunt.*

(q) Cod. Cras. *valido cruciatu vitam finivit.*

XLIV.

Digitized by Google

A XLIV. Eo tempore Chlodoveus brachium B. Dionyſii Martyris abſcidit, inſtigante diabolo. Per idem tempus concidit regnum Francorum caſibus peſtiferis. Fuit autem ipſe Chlodoveus omni ſpurcitiæ deditus, fornicarius & inluſor feminarum, gula (a) & ebrietate contentus. De hujus morte & fine nihil dignum hiſtoria recolit. Multi enim ſcriptores ejus finem condemnant, neſcientes finem nequitiæ ejus, in incertum de eo alia pro aliis reddentes & referentes. Nam ex Bathilde Regina ejus habuit tres filios, Chlotharium, Childericum atque Theudericum. Decedente itaque in extremis præfato Rege Chlodoveo, qui regnavit annos XVI (b), Franci Chlotharium ſeniorem puerum ex tribus ſibi Regem ſtatuerunt, cum ipſa Regina matre regnaturum.

CHLODOVEUS II. CLOTHARIUS III. CHILDERICUS II. THEODORICUS III.

XLV. Eo tempore defuncto Erchonaldo (c) Majore-domûs, Franci in incertum vacillantes, præfinito conſilio Ebruino hujus honoris altitudine Majorem-domo in B aula Regis ſtatuunt. In his diebus Chlotharius Rex puer obiit, regnavitque annis (d) IIII. Theudericus autem frater ejus Rex elevatus eſt Francorum. Childericus (e) itaque alius frater ejus in Auſtria unà cum Vulfaldo Duce regnum ſuſcipere perrexit. Eo tempore Franci adversùs Ebroinum inſidias præparant, ſuper Theudericum conſurgunt, eumque à regno dejiciunt: crineſque capitis amborum, vi abſtrahentes, incidunt (f), Ebroinum tondunt, eumque in Luxovio Monaſterio in Burgundia dirigunt. In Auſter quoque propter Childericum legationem mittentes accommodant: & unà cum Wolfoaldo Duce veniens, in regno Francorum elevatus eſt. Nam ipſe Childericus levis nimis omnia incautè peragebat, donec inter eos odium maximum & ſcandalum crevit, Francos valde opprimens. E quibus unum Francum, nomine Bodolenum (g), ad ſtipitem tenſum cædi valde ſine lege præcepit. Hæc videntes Franci, in ira magna commoti, Ingobertus videlicet & Amalbertus, & re- C liqui majores natu Francorum, ſeditionem contra ipſum Childericum concitantes: Bodolenus ſuper eum cum reliquis ſurrexit inſidiatoribus (h), Regem interficit unà cum Regina ejus prægnante: quod dici dolor eſt. Vulfoaldus quoque per fugam vix evaſit, in Auſter reverſus. Franci autem Leudeſium filium Erchinaldi (i) nobilem in Majorem-domûs palatii eligunt: eratque ex Burgundia in hoc conſilio B. Leudegarius Auguſtodunenſis Epiſcopus & Gerinus frater ejus conſentientes. Ebroinus itaque, conſilio accepto, capillos creſcere ſinens, congregatis in auxilium ſociis, hoſtiliter à Luxovio cœnobio egreſſus in Franciam revertitur cum armorum apparatu. Ad beatum Audoënum direxit, quid ei conſilium (k) daret interrogaturus. At ille per internuntios hoc ſolum ſcripto dirigens, ait: *De Fredegunde tibi ſubveniat in memoriam.* At ille, ingenioſus ut erat, intellexit, & de nocte conſurgens, commoto exercitu, uſque Hiſſera (l) fluvium veniens, interfectis cuſtodibus, ad S. Maxen- D tiam Hiſſera tranſiens, ibi quos reperit de inſidiatoribus ſuis occidit. Leudeſius unà cum Theoderico Rege & ſociis quamplurimis per fugam evaſit. Ebroinus autem eos uſque ad Bacio (m) villa inſecutus eſt, ibique theſauros regales adprehendit. Deinde poſthæc Criſciago veniens, Regem recepit; Leudeſium autem data fide ſub dolo ad ſe venire mandavit. Quo facto, Leudeſium interfecit, & ipſe principatum ſagaciter recepit. Sanctumque Leudegarium Epiſcopum diverſis pœnis cæſum gladio ferire juſſit: Gairoënum fratrem ejus dura pœna (n) damnavit. Reliqui verò Franci eorum ſocii per fugam vix evaſerunt: nonnulli verò in exilio pervagati, propriis facultatibus privati ſunt.

An. 656. An. 670. An. 673. An. 674.

(a) Cod. Craſſ. *gulæ & ebrietati contentus. Hujus mortem & finem nihil . . . multùm enim . . . pro aliis referunt.* Remig. *gulæ & ebrietati deditus. Hujus ortus & occaſus nihil hiſtoriâ dignum meretur. Valde enim ſcriptores Annalium in ejus vita erraſſe creduntur, ignorantes finem nequitiæ ejus, incerta de eo atque alia pro aliis aſſerentes.*

(b) Chlodoveus regnavit annos XVIII. Vide Continuatorem Fredegarii cap. 91. Auctorem Geſtorum Dagoberti capp. 51. & 52. Chronica Muſciacenſe, Divionenſe S. Benigni & Beſuenſe, Auctorem Vitæ poſterioris S. Wandregiſili, Hermannum Contractum, & alios.

(c) Aliàs, *Erchenoldo.* Cod. Craſſ. *Erchonoldo Majorumdomo . . . Ebroinum . . . Majorumdomo.*

(d) Quatuor anni de annis Monarchiæ duntaxat intelligendi ſunt. Nam Chlotharius ſolus regnavit à morte patris ſui Chlodovei, id eſt ab anno 656. ad an. 660. quo anno Childericus ipſius frater Auſtraſiæ Rex factus eſt.

(e) Cod. Craſſ. *Childericum itaque alium fratrem ejus in Auſter unà cum Wolfoaldo Duce regnum ſuſcipere dirigunt.* Remig. *Childericus . . . dirigitur ut regnum ſuſcipere debeat.*

(f) Ita codd. Craſſ. & Remig. Cheſnius *incendunt.*

(g) Cod. Craſſ. *Bodilonem.*

(h) Idem, *inſidiaturus.*

(i) Aliàs, *Archenoldi.* Cod. Craſſ. *Erchanoldi in Majorumdomato palatii eligunt; eratque ex Burgundia. In hoc.* Cod. Remig. *Erconoldi in Principem regiæ domûs eligunt.*

(k) Codd. Craſſ. & Remig. *quid ei conſilii.*

(l) Aliàs, *Iſeram.* Cod. Craſſ. *Iſra.*

(m) Aliàs, *Stoacio.* Cod. Craſſ. *Ebroinus eos perſecutus eſt, Bacivo villa veniens, theſauros.*

(n) Idem, *Gerinum fratrem ejus dira.* Hæc variis temporibus facta ſunt: anno 674. Leodegarius excæcatus; anno 676. Leodegarius diverſis affectus ſuppliciis, Gairinus lapidibus obrutus: tandem anno 678. Leodegarius interfectus.

Digitized by Google

THEODORICUS III.

XLVI. Eo quoque tempore decedente Vulfoaldo de Auſter, Martinus & Pippinus junior filius Anſigiſeli (a), quondam decedentibus Regibus, dominabantur in
An. 679. Auſter, donec tandem aliquando hii Duces in odium verſi contra Ebroinum, exercitum plurimum Auſtraſiorum commoti (b), contra Theudericum Regem & Ebroinum aciem dirigunt. Contra quos Theudericus Rex & Ebroinus cum hoſte occurrunt loco nuncupante Lufao (c); ſimulque conjuncti ſe invicem cæde magna proſternunt: corruitque ibi infinita turba populi. Auſtraſii devicti, in fugam lapſi terga verterunt. Ebroinus eos cæde crudeliſſima inſecutus, maximam (d) partem ex illa regione vaſtavit. Martinus per fugam elapſus, Lauduno Clavato ingreſſus, illuc ſe recluſit; Pippinus autem altrinſecus evaſit. Ebroinus itaque, perpetrata victoria, reverſus eſt, & cum exercitu magno venit Ercherego (e) villa. Itaque ad Martinum nuntios dirigit, ut, dato (f) ſacramento, cum fiducia ad Regem Theudericum veniret; hoc doloſè ac fallaciter ſuper vacuas capſas ei jurantes. Ille verò credens eis Erchreco veniens, ibi cum ſociis ſuis interfectus eſt.

An. 681. XLVII. Ebroinus igitur magis ac magis Francos crudeliter opprimebat (g). Sed tamen, Deo donante, dum Ermenfrido Franco pararet inſidias, ipſe Ermenfridus hoc cognoſcens, & nocte irruens ſuper eum, interfecit illum atrociter, atque ad Pippinum in Auſter fugiens evaſit. Franci verò, conſilio accepto (h), Warattonem virum inluſtrem in loco ejus cum juſſione Regis Majoremdomum palatio conſtituunt. Accepit itaque Waratto inter hæc obſides à prædicto Pippino, & pacem cum eo iniit. Erat in illo tempore memorato Warattoni filius efficax induſtriuſque, fero animo,
An. 683. & acerbis moribus, inſidiator patris ſui, eumque ab honore generoſitatis ſupplantans; eratque nomen ejus Giſlemarus. Cui B. Audoënus Epiſcopus prohibuit ne hanc nequitiam contra patrem ſuum inferret: quod ille audire contempſit. Fueruntque inter ipſo Giſlemaro (i) & Pippino bella civilia & multæ diſcordiæ. Qui ob injurias patris vel alia peccata crudelia à Deo percuſſus, iniquiſſimum ſpiritum exhalavit, juxta quod S. Audoënus ei prædixerat. Illoque defuncto, Waratto iterùm honorem priſti-
An. 684. num functus eſt. Sub his diebus B. Audoënus Rotomagenſis Epiſcopus, plenus dierum atque virtutibus præclarus, Clippiago (k) villa regale in ſuburbana Pariſiorum civitate migravit ad Dominum, & cum magna gloria in Baſilica S. Petri Apoſtoli Rotomago civitate ſepultus eſt.

An. 686. XLVIII. Succedente quippe temporum curriculo prædictus Waratto defunctus eſt: fuitque ei matrona nobilis ac ingenioſa, nomine Anſefledis (l). Franci namque in diverſa tendentes vacillabant: Bertharium (m) quemdam ſtatura puſillum, ſapientia ignobilem, conſilio inutilem, in Majorem-domatus oberrantes ſtatuunt. Franci in invicem diviſi, Pippinus in Auſter (n) conſurgens, commoto hoſte quamplurimo, contra Theudericum Regem & Bertharium aciem dirigit. Convenienteſque ad prælium in loco nuncupante Textricio; illiſque inter ſe belligerantibus, Theudericus Rex cum Berthario (o) Majore-domo terga verterunt: Pip-
An. 687. pinus verò victor exſtitit. Procedente itaque tempore ipſe Bertharius ab adulatoribus ſuis occiſus eſt, inſtigante Ansflede. Poſthæc Pippinus cum Theuderico Rege cœpit eſſe (p) Princeps regiminis ac Major-domûs. Theſauris acceptis, Nortbertum (q) quemdam de ſuis cum Rege reliquit, ipſe in Auſtriam remeavit. Erat autem Pippino uxor nobiliſſima ac ſapientiſſima, nomine Plectrudis: ex ipſa genuit filios duos: nomen majoris Drocus (r), & nomen minoris Grimoaldus. Drocus Ducatum campaniæ accepit.

An. 691. XLIX. Obiit autem Theudericus Rex: regnavitque annos XVIIII. Chlodo-

(a) Cod. Craſſ. *Anſeghiſili.*
(b) Idem, *commotum.*
(c) Aliàs, *Lucofao* & *Lucofago.* Cod. Craſſ. & Remig. *Lucofao.*
(d) Cod. Craſſ. *maxima parte ... vaſtata.*
(e) Aliàs, *Ercheco* & *Ercariaco.* Cod. Remig. *Erchrecum villam.* Cod. Craſſ. *patrata victoria reverſus eſt, veniens cum exercitu Erchreco villa, ad Martinum.*
(f) Cod. Craſſ. *data ſacramenta.*
(g) Idem, *obprimebat, donec tandem aliquando Ermenfredo Franco inſidias parare diſſimulat. Ille quoque per noctem clam ſuper eum conſurgens, ſagaciter Præfatum Ebroinum interficit, atque ad Pippinum.*
(h) Idem, *conſilio inito ... Majorumdomo palatii.*
(i) Idem, *inter ipſum Giſlemarum & Pippinum.*
(k) Idem, *Clepiaco villa regali.* Cod. Remig. *apud Clippiacum villam regalem in ſuburbio Pariſiorum ... apud Rothomagum civitatem.*
(l) Aliàs, *Ansfledis* & *Anſafilidis.*
(m) Aliàs, *Bernharium.* Cod. Craſſ. *Bercharium ... in Majorumdomato.* Remig. *in Majorem-domûs regiæ.*
(n) Cod. Craſſ. *ab Auſtraſiis.*
(o) Cod. Craſſ. *Berchario Majorumdomo.*
(p) Cod. Craſſ. *Pippinus, Theoderico Rege, cœpit eſſe in principale regimine Majorumdomus.* Remig. *apud Theodericum Regem cœpit eſſe principali regimine Major-domûs.* Chron. Ademari, *Theoderico Regi cœpit eſſe in principali regimine Major-domûs.*
(q) Cod. Craſſ. *Nordebertum ... relictum.*
(r) Aliàs, *Drogo.* Cod. Craſſ. *Drogus .... Grimoldus.*

Digitized by Google

A veus filius ejus puer regalem ſedem ſuſcepit, ex Regina nomine Chlothilde (a) progenitus. Nec multò pòſt ipſe Chlodoveus Rex puer mortuus eſt; regnavitque annos (b) II. Childebertus autem frater ejus vir inclytus in regno ſtatutus eſt (c). Eo quoque tempore Nortbertus mortuus eſt. Grimoaldus quoque Pippini Principis filius junior in aula Regis Childeberti Major-domûs effectus eſt. Ipſe igitur Pippinus multa bella geſſit contra Ratbodem gentilem vel alios Principes, contra Suevos vel quamplurimas gentes. Grimoaldus quippe genuit filium ex concubina, Theudaldum nomine. Sub idem verò tempus Drogus filius Pippini defunctus eſt. Habebatque (d) Pippinus præfatus Princeps filium ex alia uxore, nomine Carolum, virum elegantem, egregium atque utilem. CHLODÒCUS III. An. 695. CHILDEBERTUS III. An. 708.

L. Tunc enim beatæ memoriæ Childebertus Rex juſtus migravit ad Dominum. Regnavit autem annos XVII. * ſepultuſque eſt Cauciago (e) Monaſterio
B in Baſilica ſancti Stephani Martyris: regnavitque Dagobertus filius ejus pro eo. Habebat tum Grimoaldus uxorem in matrimonio, nomine Teutſindam (f), filiam Ratbodi Ducis gentilis: eratque ipſe Grimoaldus Major-domûs pius, modeſtus & juſtus. Eodem enim tempore ægrotante Pippino Duce genitore ſuo, dum ad eum viſitandum acceſſiſſet, nec mora, in Baſilica S. Landeberti (g) Martyris Leodoſio peremptus eſt à Rangario gentile filio Belial *. Theudoaldum verò filium ejus, jubente Pippino avo, in aula Regis honore patris ſublimem ſtatuunt. An. 711. *al. XIX. DAGOBERTUS III. An. 714. *al. Beluabi.

LI. Eo tempore Pippinus febre valida correptus, defunctus eſt: obtinuitque Principatum ſub ſupraſcriptis Regibus annos XXVII. (h) Plectrudis quoque cum nepotibus ſuis vel Rege cuncta gubernabat ſub diſcreto regimine. In illis diebus, inſtigante diabolo, Franci denuò in Cotia (i) ſilva in Francos invicem inruunt, ac ſe mutuò duriſſima cæde proſternunt. Theudoaldus autem per fugam elapſus ereptus
C eſt. Fuitque illo tempore valida perſecutio. Theudoaldo enim fugato, Ragenfredum (k) in Majoremdomatum elegerunt. Qui commoto cum Rege exercitu, Carbonariam ſilvam tranſeuntes, uſque Moſam fluvium terras illas vaſtantes ſuccenderunt: cumque Radbodo (l) Duce gentili amicitias feriunt. Carolus his diebus, cùm captus à Plectrude femina ſub cuſtodia teneretur, auxiliante Domino vix evaſit. An. 715.

LII. Sequente tempore Dagobertus Rex ægrotans mortuus eſt, regnavitque annos V. Franci poſthæc Danielem quondam Clericum, cæſarie capitis creſcente, in regno ſtabiliunt, eumque Chilpericum nuncupant. Quo etiam tempore denuò exercitu (m) commoto, uſque ipſum fluvium Moſam veniunt contra Carolum aciem dirigentes: atque ex alia parte Frigiones cum Ratbodo Duce conſurgunt: Carolus quoque ſuper ipſos Frigiones inruit: ibique maximum diſpendium de ſodalibus ſuis
D perpeſſus eſt, atque per fugam dilapſus abſceſſit. An. 715. CHILPERICUS II. An. 716.

LIII. Succedente igitur tempore iterùm ipſe Chilpericus cum Ragenfredo, hoſte commoto, Ardennam ſilvam ingreſſus, uſque Rhenum fluvium vel Colonia civitate pervenerunt, vaſtantes terram. Multoque theſauro à Plectrude matrona accepto (n), revertebantur gaudentes: ſed in loco quodam, qui dicitur Amblava, maximum, Carolo ſuper eos inruente, perpeſſi ſunt diſpendium. Quo etiam tempore prædictus vir Carolus, exercitu commoto, iterùm contra Chilpericum vel Ragenfredum ad bellum (o) ſurrexit. Illi etiam econtra hoſtem colligunt, bellumque parantes accelerant. Sed Carolus pacem fieri poſtulat. Illiſque contradicentibus, ad prælium egreſſi ſunt in loco nuncupante Vinciago (p), Dominico die inluceſcente, XII. Kal. Apr. in Quadrageſima. Illiſque fortiter bellantibus, Chilpericus cum Ra- An. 717.

(a) Aliàs, *Rotilde*. Cod. Craſſ. *Chrodchilde*. Remig. *Baltide*. Chron. Ademari, *Crochilde*.

(b) Ita codd. mſſ. ſed corrigendum, *annos V.* Hi enim duo numeri II. & V. propter ſimilitudinem facilè à Librariis commutantur.

(c) Cod. Craſſ. *ſtatutus eſt. Attamen & Nordebertus mortuus eſt. Grimoldus ... Childeberti Majorumdomus effectus eſt. Pippinus quoque multa.*

(d) Idem, *Habenſque Pippinus præfatus Princeps ex alia uxore, nomine Chalpiade, Carlum, virum ... Tunc enim bonæ memoriæ.*

(e) Aliàs, *Cauſiaco*. Codd. Craſſ. & Remig. *Cauciaco*.

(f) Cod. Craſſ. *Theotſindam, filiam Ratbodis ... Grimoldus Majorumdomus pius, modeſtus, manſuetus & juſtus. Procedente enim.*

(g) Idem, *S. Lantberti Martyris Leudico* (al. *Leodico*) *peremptus eſt à Rantgario .... Theoaldum verò, jubente avo.*

(h) Cod. Craſſ. *annis XXVII. & dimidio.*

(i) Idem, *denuò Coſia ſilva.*

(k) Idem, *Theodoaldo enim fugato, Ragamfredum in principatum Majorum palatii.* Cod. Remig. *in Principem palatii.* Cheſnius in margine, *in principatu Majoris palatii.*

(l) Cod. Craſſ. *Cum Ratbode ... Carlus.* Et ſic deinceps.

(m) Idem, *Eo nempe tempore denuò exercitum movent ... Moſam contra Carlum dirigunt: ex alia parte Friſones.*

(n) Idem, *accepto reverſus eſt: ſed in loco quidem Amblava, maximum Carlo eis inruente.*

(o) Idem, *Ragamfredum conſurgens: contra quem illi hoſtem colligunt, bellum præparant, accelerant.*

(p) Aliàs, *Vicieco*. Codd. Craſſ. & Remig. *Vinciaco*.

Digitized by Google

CHILPERICUS II. genfredo terga vertit : Carolus victor extitit : regionibusque illis vastatis (a) atque captivatis, iterum cum multa præda in Austria reversus, Coloniam civitatem venit; ibique seditionem intulit : cum Plectrude matrona disceptavit, & thesauros patris sui sagaciter recepit, Regemque (b) sibi statuit, Chlotharium nomine. Chilpericus itaque & Ragenfredus Eudonem Ducem expetunt in auxilium : qui movens exercitum, contra Carolum perrexit. At ille constanter occurrit ei intrepidus. Sed Eudo fugiens, Parisius civitatem regressus est. Chilpericus quoque cum thesauris (c) regalibus sublatis ultra Ligerem secessit, quem Carolus persecutus, non reperit. Chlotarius quidem memoratus Rex eo anno obiit. Carolus anno insecuto legationem ad Eudonem direxit, amicitiasque cum eo fecit : ille verò Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit; sed non diu in regno resedit. Mortuus quidem est posthæc, & Noviomo civitate sepultus : regnavitque annos v. & dimidio. Franci verò Theudericum Cala Monasterio enutritum, filium (d) Dagoberti junioris, Regem super se statuunt; qui usque nunc (e) in regno subsistit.

An. 719. An. 720. THEODORICUS IV.

A B

(a) Cod. Crass. *regiones illas vastatas atque captivatas.* Accusativus pro Ablativo; quod frequenter occurrit in scriptoribus istius ævi.

(b) Chron. Ademari. *Regemque sibi statuit Clotarium consanguineum suum, filium Clodovei, qui fuit filius Dagoberti. Chilpericus itaque & Raënfredus Eudonem Ducem Aquitaniæ expetunt in auxilium, & munera multa ei tribuunt. Ille, hoste Wasconorum & Aquitanorum commoto, contra Carolum Martellum perrexit. At ille constanter occurrit ei intrepidus. Eudo territus resistere non valens, fugit, & reversus est fugiendo usque Parisius; inde Sequanam fluvium transiit, & ad urbem Aurelianis venit; & Chilpericum cum thesauris regalibus adduxit secum : & ultra Ligerim accedens, vixque evadens, terminos regionis suæ cum Chilperico penetravit. Carolus persecutus eum usque Turonis, non reperit, & reversus est. Eo anno Clotarius Rex consanguineus ejus obiit. Sequenti anno Karolus legationem ad Eudonem direxit, & amicitias cum eo fecit, Chilpericum mandans ut redderet. Eudo Chilpericum ei reddidit cum multis muneribus. Et Karolus Martellus, Chilperico recepto, Regem eum constituit, oblitus cunctorum quæ in eo fecerat malorum : sed cum Raënfredo amicitias facere noluit. Rex Chilpericus urbe Noviomo veniens, morbo obiit, & regnavit annos sex. Franci verò Theodericum filium Dagoberti junioris, in monasterio Cala enutritum, super se Regem statuunt consensu Karoli Martelli.* Ademarus qui ultrà progreditur, omittit ista verba, *qui usque nunc in regno subsistit*, quibus gesta Francorum à Frehero & Chesnio edita clauduntur.

(c) Cod. Crass. *civitatem, reversus Chilpericum cum thesauris regalibus sublatum, ultra Ligerem recessit : Carlus eum persecutus.* C

(d) Perperàm igitur Theodericus dicitur frater Chilperici Danielis in Chronico Wirsib. scripto sæculo XI. atque edito à Baluzio Tom. 1. Miscell. pag. 502.

(e) Cod. Crass. *qui nunc anno sexto in regno subsistit.* Desunt omninò hæc verba in codice Remigiano.

APPENDIX

A THEODORICO IV. USQUE AD PIPPINUM REGEM, D

Primùm adjecta ab Andrea Chesnio Tom. 1. Script. Franc. pag. 720.

Ex Cod. Mss. Bibliothecæ Alex. Petavii Regii Senatoris.

An. 741. CAROLUS MARTELLUS. EO (a) etenim tempore ab urbe Roma Papa Gregorius claves venerandi sepulchri, cum vinculis sancti Petri, & muneribus magnis & infinitis, Legationem, (quod antehac nunquam accidit, neque unquam auditum fuit) ad memoratum Principem Carolum destinavit : eo pacto patrato, ut à partibus Imperatoris recederet, & Romano consulto præfato Principi Carolo sanciret. Ipse itaque Princeps magnifico honore ipsam Legationem recepit, munera preciosa contulit, atque cum suis Nunciis Romam remisit. Itemque memoratus Princeps, consilio Optimatum suorum expetito, filiis suis regna dividit. Idcircò primogenito suo Carlomanno nomine Austrasiam, Sueviam, id est Alemanniam, & Turonicam (b) tradidit. Alteri verò filio minori, Pippino nomine, Burgundiam, Austriam (c) atque Provinciam commisit. E

Eo anno Pippinus commoto exercitu cum avunculo suo Hildebrando Duce, & multitudine Primatum, & agmine satellitum plurimorum, in Burgundiam dirigunt, fines regionum præoccupant. Interim in Sole & Luna & Stellis nova signa appa-

(a) Quæ hìc de Carolo Martello & Pippino ejus filio narrantur, ea ferè ad verbum descripta sunt ex parte tertia Continuationis Chronici Fredegariani. Vide suprà, pag. 457.

(b) Leg. *Turingiam.*

(c) Corrig. *Neustriam.*

Digitized by Google

A ruerunt, & Paſchalis quoque ordo ſacratiſſimus turbatus fuit. Carolus itaque Princeps Pariſiis baſilicam ſancti Dionyſii Martyris multis muneribus ditavit. Veniens Carriacum * villam Palatii ſuper Iſira fluvium, valida febri correptus obiit. Obtinuit Principatum annis XXVII. obiit XI. Kal. Novemb. ſepultuſque eſt in baſilica ſancti Dionyſii Martyris. Hiltrudis filia ejus, faciente conſilio novercæ ſuæ, fraudulenter per manus ſodalium ſuorum Rhenum tranſiit, & ad Ottilonem Ducem Baucoarias (a) pervenit. Ille verò eam ad conjugium copulavit contra voluntatem vel conſilium fratrum ſuorum. * al. Cariſiacum.

Intereà rebellantibus Waſconibus in regione Aquitaniæ, cum Hunoaldo Duce filio Eodonis quondam, Carlomannus atque Pippinus Principes & germani, congregato exercitu, Ligeris alveum apud Aurelianas urbem tranſeunt, Romanos proterunt, uſque Biturícas urbem accedunt, ſuburbana ipſius igne comburunt, Hunoal- B dum Ducem perſequentes fugant, multa præda capta, ... inde victores circa tempus autumni reverſi ſunt. Eodem anno iterum exercitum moverunt contra Alemannos, ſupra fluvium Danubium caſtra metati ſunt. Ibique reſidentes, quouſque ipſi Alemanni victos ſe viderunt, obſides donant, jura promittunt, munera offerunt: & pacem petentes, eorum ditioni ſeſe ſubmittunt. An. 742. CARLOMAN. PIPPINUS.

Inde reverſi, anno ſecundo in Bavoariam commovent exercitum contra Ottilonem cognatum ipſorum rebellantem. Venienteſque caſtra metati ſunt ſuper fluvium qui dicitur Lech; Bavoariorum exercitus ex alia parte. Hinc inde ſe mutuò videntes, uſque ad XI. diem (b) Franci provocati irriſionibus gentis illius, periculo ſe dederunt per loca deſerta & invia, ubi nullum iter unquam patebat cuiquam mortalium: noćteque irruentes ſuper eos, diviſis exercitibus, commiſſum eſt bellum. Prædictus Dux Ottilo cæſum exercitum ſuum videns, vix cum paucis turpiter ultra C Ignem fluvium fugiendo evaſit. His triumphis peractis, prædicti Principes victores ad propria ſunt reverſi. An. 743.

Evoluto itaque triennio, iterum Carlomannus confinium Saxonorum, ipſis rebellantibus, cum exercitu irrupit: ibique captis habitatoribus, qui ſuo regno affines eſſe videbantur, abſque belli diſcrimine feliciter acquiſivit. Plurimi eorum Chriſtiani effecti, baptizati ſunt. Per idem tempus, rebellante Theodobaldo filio Godfridi Ducis, Pippinus cum virtute exercitûs ſui eum à patria expulit: illoque fugato, renovavit ſibi ejuſdem loci Ducatum, atque exinde victor rediit. An. 744.

Sequenti anno præcelſi Germani provocati coturno Waſconorum, iterum uſque ad Ligerim fluvium pariter adunati venerunt. Quod videntes Waſcones, præoccupaverunt pacem petere, & voluntatem Pippini in omnibus ſe exequuturos pollicentes, D muneratum eum à finibus ſuis ut rediret precibus obtinuerunt. An. 745.

His ita tranſactis, ſequenti anno dum Alemanni contra Carlummannum eorum fidem fefelliſſent, ipſe cum magno furore & exercitu in eorum patriam peracceſſit: & plurimos eorum, qui rebelles extiterant, gladio trucidavit. An. 746.

His ita geſtis, ſequenti anno Carlomannus devotionis causâ inſtinctu ſuccenſus; regnum unà cum filio ſuo Drocone manibus germani ſui Pippini committens, ad limina beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli Romam in Monaſtico ordine perſeveraturus advenit. Qua ſucceſſione Pippinus roboratur in regno. An. 747.

Eodem anno Saxones rebellare conati ſunt. Qua de cauſa Pippinus cum exercitu eos prævenire compulſus eſt. Cui etiam Reges Winidorum & * Friſinorum ad auxiliandum uno animo occurrerunt. Quod videntes Saxones, timore compulſi ſunt. Multi ex eis fuere trucidati, plures in captivitatem abducti, regiones eorum E igni concrematæ. Pacem petierunt, juri Francorum, ut mos fuerat, ſe ſubmiſerunt, & ea tributa, quæ Chlotario quondam ſolvebant, pleniſſima ſolutione ab eo tempore & deinceps ſe reddituros promittunt. Ex quibus quoque plurima multitudo videntes ſe contra impetum Francorum rebellare non poſſe, propriis viribus deſtituti, petierunt ſibi Chriſtianitatis ſacramenta conferri. Quo peracto tempore, Bajoarii fidem, quam antea promiſerant, fefellerunt. Qua de re Princeps Pippinus, commoto exercitu eorum patrias acceſſit. Ipſi verò ultra fluvium Igni cum uxoribus ac liberis fugerunt. Præfatus Princeps ſuper ripam Igni caſtra metatus, navale prælium præparavit, qualiter eos uſque ad internitionem perſequeretur. Hoc videntes Bajoarii ſe evadere non poſſe, Legatos cum multis muneribus tranſmittunt, & ejus ditioni ſe ſubdunt, & ſacramenta vel obſides donant, promittentes * Friſinum. An. 749.

(a) Leg. *Baucoariæ*, ſeu *Bajoariæ*. (b) Apud Continuatorem Fredegarii, *uſque ad dies XV.*

Digitized by Google

ſe ulteriùs rebelles non exſtituros. Ipſe verò Princeps in Franciam remeavit, & quievit terra à prœliis duobus annis. Quo tempore cum conſilio Francorum miſſa relatione, Sedis Apoſtolicæ auctoritate percepta, ipſe Pippinus cum conſenſu Francorum & conſecratione Epiſcoporum ſublimatur in regno. An. 752.

Hactenus Codex Ms.

ALIA APPENDIX

EX (a) ADEMARI CHRONICO.

Apud Labbeum Tom. 2. Novæ Bibl. Libr. mſſ. pag. 153.

CAROLUS MARTELLUS. KArolus verò Princeps Raënfredum (b) inſecutus, Andegavis civitatem obſedit, & vaſtata regione eadem, cum plurimis ſpoliis reverſus eſt: & Majordomûs effectus eſt ipſe Karolus Martellus in regno Francorum. Sequenti anno Andegavis civitatem fortiſſimè debellans cepit, & Raënfredo interfecto, reverſus eſt.

An. 724. Per idem tempus rebellaverunt Saxones: & Karolus Princeps contra eos hoſtem commovit, ac debellans eos, victor reverſus eſt. Evoluto anni circulo, coacta

An. 725. agminum multitudine, Karolus Martellus Rhenum tranſiit, Alamanniam & Sueviam penetravit, & uſque ad Danubium acceſſit: & tranſmeato Danubio, fines Baugarenſes occupavit, & ſublata regione illa, cum multis theſauris & uxore patris ſui (c) Plectrude, quæ timore ejus illuc fugerat, & cum nepte ſua Sonichilde victor in Franciam reverſus eſt. Per idem tempus Eudo Dux cernens ſe ſuperatum atque

An. 731. deriſum, gentem perfidam Saracenorum ad auxilium convocat contra gentem Francorum. Qui egreſſi de Hiſpania cum Rege ſuo, nomine Abderama, Garonnam tranſeunt, Burdegalam urbem perveniunt, Eccleſias concremant, populos conſumunt gladio, & uſque Pictavis profecti, baſilicam S. Hilarii igne concremant, & ad domum S. Martini Turonis evertendam properant: contra quos Carolus Princeps

An. 732. audacter aciem miniſtravit, & ſuper eos irruens, non longè à Pictavis tentoria eorum ſubvertit, & cunctum exercitum eorum ſternens, in ore gladii Regem eorum Abderama peremit, & victor Franciam rediit. Et extunc omnes cœperunt eum cognominare Martellum; quia ſicut Martellus cunctum ferrum ſubigit, ſic ipſe, Domino adjuvante, cuncta prœlia frangebat.

Sequenti anno idem egregius bellator Karolus regionem Burgundiæ ſagaciter penetravit. Fines regni illius leudibus ſuis probatiſſimis viris illuſtribus ad conterendas

An. 733. gentes rebelles in fide ſtatuit, & pace patrata, Lugdunum civitatem ſuis fidelibus tradidit, & firmatis fœderibus judiciariis, reverſus eſt victor fiducialiter agens. In illis

An. 735. quippe diebus Eudo Dux mortuus eſt. Quod audiens Karolus Martellus, inito conſilio procerum ſuorum, denuò Ligerim tranſiit uſque Garonnam & Burdegalam civitatem, & caſtrum Blavia cepit obſidione, & totam illam regionem ſubjugavit

An. 733. & 734. cum urbibus ac ſuburbanis, & victor cum pace remeavit. Deinde ad crudeliſſimam gentem Friſonum maritimam, nimis crudeliter rebellantem, navali evectione certatim properavit, & altum mare intrans, penetravit inſulas eorum, Amniam (d), Strachiam & Aſtracham; & ſuper Buronem (e) fluvium caſtra ponens, Bobonem Ducem illorum fraudulentum Conſiliarium interfecit, & omnem exercitum Friſonum gladio proſtravit: fana eorum idololatra contrivit & combuſſit igne, & cum magnis ſpoliis & præda victor reverſus eſt in regnum Francorum.

An. 736. Iterùm commoto exercitu [ad] Burgundiam dirigit, & de Lugduno uſque Maſſilienſem urbem vel Arelatum cuncta in ſuam poteſtatem ſubegit, & cum magnis theſauris & muneribus in ſedem Francorum remeavit.

An. 738. Item contra Saxones paganiſſimos rebellantes, qui [ultra] Rhenum fluvium con-

(a) Quæ de Carolo Martello, ea ex Continuatoribus Fredegarii; quæ verò de Pippino ejus filio narrantur, ea deſumſit Ademarus ex Annalibus vel Tilianis vel Loiſelianis, quos edidit Cheſnius Tom. 2. Script. Franc. pagg. 11. & 24. & quorum partem infrà daturi ſumus. Florebat Ademarus anno 1029.

(b) Rangrefidus anno 719. in prœlio Sueſſionenſi victus, Andegavum fugit; quam civitatem ipſi conceſſit Carolus anno 724.

(c) Non Plectrudem ſecum adduxit Carolus, ſed Bilitrudem inceſtam uxorem Grimoaldi Bajoariæ Tetrarchæ.

(d) Leg. *Weſtrachiam & Auſtrachiam.*

(e) Leg. *Burdinem*, vulgò *Burden.*

Digitized by Google

A ſiſtunt, ſtrenuus vir Karolus hoſtem commovit Francorum in loco, ubi Lippia fluvius Rhenum intrat. Quo tranſmeato, maximam partem regionis illius proſtravit, & gentem illam ſæviſſimam tributariam fecit, & plures obſides ab eis accepit: ſicque victor, opitulante Domino, remeavit ad propria. CAROLUS MARTELLUS.

Eo tempore gens fortiſſima Hiſmaëlitarum, quos Saracenos corrupto vocabulo nuncupant, irruperunt Rhodanum fluvium, conſentientibus infidelibus Chriſtianis; & per dolum & fraudem cum Rege ſuo Mauronto Avenionem urbem munitiſſimam ac montuoſam ingrediuntur, & collecto multo agmine Saracenorum, vaſtabant per circuitum omnes regiones. Tunc vir egregius Karolus Dux germanum An. 737. ſuum Childebrandum Ducem, virum induſtrium, cum reliquis Ducibus & Comitibus, cum apparatu hoſtili illuc direxit: qui properè ad eandem urbem pervenientes, tentoria inſtruunt undique circa ipſum oppidum, & ſuburbana præoccupant,
B & aciem inſtruentes, munitiſſimam civitatem obſident. Et Karolus belligerator mox inſecutus eſt eos cum fortiori hoſte, & prædictam urbem aggreditur, murum circumdat, obſidionem coacervat. Tunc jubente Domino, in modum Hierico, cum ſtrepitu Francorum & ſono tubarum, cum machinis & reſtium funibus muros arripiunt, & mox mœnia corruunt: & urbem munitiſſimam ingredientes ſuccendunt, omnes Saracenos trucidant, & in ſuam ditionem cuncta reſtituunt. Victor igitur atque bellator inſignis Karolus Rhodanum fluvium tranſiit, Gothorum fines penetravit, & Narbonam celeberrimam & metropolim urbem eorum ſuper Adicem fluvium, & munitionem in gyro in modum arietum conſtruxit, & Regem Saracenorum, nomine Atimot, cum ſatellitibus ſuis ibidem recluſit. Hæc audientes majores natu & Principes Saracenorum, qui commorabantur in regione Hiſpaniarum,
C coadunato exercitu hoſtium, cum alio Rege, Amorre nomine, viriliter armati conſurgentes, præparant ſe ad prælium contra Karolum Martellum. Contra quos Karolus occurrit ſuper fluvium Birram in Palatio Valle Corbaria: illiſque mutuò confligentibus, Saraceni devicti atque proſtrati ſunt; & cernentes Regem ſuum interfectum, in fugam lapſi terga verterunt: & qui evadere potuerunt, cupientes navali evectione fugere, in ſtagnum maris natando mutuò ſe cohortantes inſiliunt. Et mox Franci cum navibus præoccupatis, jacula armatoria ſuper eos projiciunt, & ſuffocatos in aquis interimunt: ſicque Franci triumphantes de hoſtibus, prædam magnam & ſpolia capiunt, & capta multitudine Saracenorum captivorum, Carolus regionem Gothicam depopulat: & civitates famoſiſſimas Narbonam & Nemauſum, Agatem & Beteris funditus deſtruunt, mœnia & muros confringentes, & igne ſuppoſito concremant Franci; & omnia caſtra & ſuburbana ejuſdem regionis exterminaverunt: &
D devicto adverſariorum agmine, Chriſto in omnibus præſule, qui eſt caput ſalutis & victoriæ, ſalubriter remeavit Karolus cum Francis in ſolio principatûs ſui.

Sequenti anno, menſe Februario, prædictum germanum ſuum Karolus cum plu- An. 739. rimis Ducibus & Comitibus, commoto exercitu, in partes Provinciæ direxit: & poſteà inſecutus eſt eum, ad urbem Avenionem accedens, cunctam regionem uſque littus maris magni dominationi ſuæ ſubdidit: & fugato Rege Saracenorum, nomine Aronto *, in interioribus tutiſſimis rupibus maritimis, omni regione acquiſita, Ka- * Mauronto rolus victor regreſſus eſt, nullo contra eum rebellante. Et reverſus Karolus in Franciam, ægrotare cœpit in villa Vermeria ſuper fluvium Iſeram *. Tunc mortuus (a) * Iſaram. eſt Theodericus Rex, filius Dagoberti junioris: & Karolus Martellus in infirmitate An. 737. ſua juſſit elevare in Regem Hildericum fratrem Theoderici, qui vecors erat, ſicut
E & frater ejus fuerat: ſed meliorem illo non poterant Franci invenire de prole regali.

Eo tempore beatus Gregorius Papa ſecundus miſit Karolo Principi claves ve- An. 741. nerandi ſepulcri ſancti Petri, cum vinculis ejuſdem Apoſtoli, & cum muneribus magnis & infinitis per legationem, (quod anteà in nullis temporibus viſum aut auditum fuit) eo pacto ut Romanos defenderet de Longobardis, qui multa mala in terra ſancti Petri faciebant. Ipſe itaque Karolus mirifico honore ipſam legationem recepit, & per Miſſos ſuos, id eſt, Grimonem Abbatem Corbonenſis * * Corbeien- monaſterii & Sigebertum recluſum baſilicæ S. Dionyſii Martyris, ad limina SS. Petri fis. & Pauli miſit multa munera pretioſa cum ipſis legatis Gregorii Papæ. Igitur Karolus, conſilio Optimatum ſuorum expetito, filiis ſuis regna diviſit, & primogenitum

(a) Mortuo Theodorico Rege anno 737. ſolus ſine Rege imperavit Carolus Martellus, & poſt eum filii ejus Carolomannus & Pippinus, qui anno 742. in ſolium regium elevarunt Childericum, qui non erat Theodorici frater, ſed Chilperici II. filius.

Digitized by Google

CAROLUS MARTELLUS. suum Carlomannum ſublimavit in Alamannia atque Toringia ; alterum Pipinum miſit in Burgundiam & Neuſtriam, Franciam & Aquitaniam. A

* Dux. Ipſo anno Pipinus Rex *, commoto exercitu, cum avunculo ſuo Childebrando Duce & multitudine ſatellitum Francorum, Burgundiam dirigit, & fines regionum præoccupat. Interim (quod dici dolor eſt) nova ſigna in ſole & luna & ſtellis apparuerunt, & ordo ſacratiſſimus Paſchalis turbatus eſt per multas regiones per errorem & ignorantiam Calculatorum, qui bene neſciebant terminum Paſchalem reperire : & per multas civitates celebratum eſt Paſcha vel in Martio, vel in Aprili, vel in Maio. Tunc Karolus Martellus baſilicam S. Dionyſii Martyris Pariſius muneribus multis ditavit, * Iſaram. venienſque Cariſiaco villa Palatii ſuper Iſeram * fluvium, va-

An. 741. lida febre correptus obiit in pace anno DCCXLI. ab Incarnatione Domini. Et retrò in alio anno, dum turbatio fuit de Paſcha, debuit eſſe Dominicus dies Reſurrectionis Chriſti VIII. Kal Maii, quod fuit in ultimo anno Cycli decennovalis; B fuitque terminus Paſchæ Dominica Oſanna XV. Kal. Maii. Regnavit autem Karolus annis (a) XXV. ſed non eſt vocatus Rex, quia ipſe non permittebat ſe Regem vocari, niſi Ducem Francorum, quia pueris Regibus deferebat honorem nominis Regalis, Theodorico videlicet & (b) Childerico, quamvis ineptis, prudentia & ſenſu carentibus. Obiit XI. Cal. Novembris, cunctis in gyro regnis acquiſitis, ſepultuſque eſt in baſilica S. Dionyſii Martyris. Pipinus autem Vetulus pater ejus regnavit (c) XVII. annis in puerorum Regum fidelitate.

An. 742. CARLOMAN. PIPPINUS. Igitur poſtquàm Karolus Martellus Major-domûs mortuus eſt, filii ejus Carlomannus & Pipinus Pius Major-domûs duxerunt exercitum contra Hunaldum Ducem Aquitanorum, ceperuntque caſtrum, quod vocatur Loccas, & in ipſo itinere diviſerunt regnum Francorum inter ſe in loco qui dicitur Vetus (d) Pictavis, ſicut C pater eorum præordinaverat eis. Eodemque anno Carlomannus Alamanniam va-

An. 743. ſtavit. Deinde ipſi duo fratres inierunt pugnam contra Odilonem Ducem Bajoariorum, & proſtraverunt omnem exercitum ejus cum ipſo. Et Carlomannus in Saxonia cepit caſtrum Hoſeoburg, & Theodericum Ducem eorum cepit. Item alia vice

An. 744. cum Pipino perrexit in Saxoniam, & omnia ſubjugavit in ſua poteſtate. Tunc à

An. 746. Deo inſpiratus Carlomannus, confeſſus eſt Pipino germano ſuo, quòd voluiſſet ſæculum relinquere : & in eodem anno nullum fecerunt exercitum; ſed præparaverunt ſe uterque, Carlomannus ad iter ſuum, & Pipinus quomodo germanum ſuum honorificè direxiſſet cum muneribus. Tunc Carlomannus Romam pergens, ibi ſe

* Soracte. totondit, & in Sirapti * monte monaſterium ædificavit in honorem S. Silveſtri : ibi-

An. 747. que aliquandiu ſtetit, & inde propter inquietudinem ſæculi & Principum Francorum, qui ad eum veniebant, ad ſanctum Benedictum in Caſſinum uſque pervenit; D & ibi Monachus effectus eſt.

An. 748. Eo tempore Grifo Dux fugit in Saxoniam, & Pipinus Pius iter faciens per To-

* Miſſaha. ringiam in Saxoniam, intravit uſque ad fluvium Miſſala *, in loco qui dicitur

An. 749. Scannigi. Et Grifo fugiens in Bajoariam venit, ipſeque Ducatum ſibi ſubjugavit, Hiltrudem cum Taſſilone adquiſivit; & Suitger in ſolatium Grifonis venit. Pipinus autem cum exercitu iter faciens illuc, totam Bajoariam ſibi ſubjugavit, Grifonem ſecum adduxit & Lanfredum, & per ſuum beneficium Taſſilonem collocavit in Ducatu Bajoariorum. Grifonem verò in Neuſtriæ partes miſit, & dedit ei duodecim Comitatus. Inde iterum Grifo fugiens, Waſconiam petiit, & ad Waiferium Ducem Aquitanorum pervenit.

An. 751. Tunc dolentes Franci quia non habebant prudentem Regem, ſed jam per multos annos ſuſtinuerant de regali prole inſipientes viros, voluerunt elevare in Regem E Pipinum Pium, qui noluit adquieſcere; ſed adunatis cunctis Primoribus Francorum, ex parte eorum miſit Romæ Burcardum Wirzeburgenſem Epiſcopum & Folradum Capellanum ſuum ad Papam Zachariam : qui ex parte Francorum interrogaverunt de Regibus in Francia, qui propter ſuam amentiam illis temporibus non habebant regalem poteſtatem, ſi bene fuiſſet, an non. Et Zacharias Papa cum conſilio nobilium Romanorum mandavit Francis, ut melius eſſet vocari Regem

(a) Nimirum à pugna Vinciacenſi anno 717. habita : nam ab eo tempore Majoratum Auſtraſiæ ſimul & Neuſtraſiæ poſſidere cœpit.

(b) Nonniſi poſt mortem Caroli, ut jam notavimus, Rex creatus eſt Childericus.

(c) Corrig. *XXVII.*

(d) Vulgò *Vieux-Poitiers*, locus ad Clennum poſitus, non longè ab ejus & Vingennæ confluentibus; in quo Carolomannus & Pippinus inter ſe diviſerunt de integro regnum totius Franciæ, id eſt portionem illam, qua fratrem ſuum Grifonem ſpoliaverant.

illum,

Digitized by Google

A illum, qui haberet prudentiam & poteſtatem, quàm illum qui ſine regali poteſtate ſolo nomine Rex erat. Et ut non conturbaretur ordo regalis, juſſit per authoritatem Apoſtolicam Pipinum fieri Regem, qui erat de ſanguine regali Francorum. Tunc Pipinus Pius filius Karoli Martelli à cunctis Francis unanimiter gaudentibus electus eſt invitus ad Regem, & unctus per manus ſanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiſcopi; & elevatus eſt in regnum Sueſſionis civitate. Childericus verò, qui falsò Rex vocabatur ſolo nomine, tonſuratus eſt & in monaſterium miſſus. An. 752.

MONITUM
IN GESTA DAGOBERTI.

HÆC *Geſta ex codice mſ. Bibliothecæ Alexandri Petavii Senatoris Pariſ. primus edidit Andreas Cheſnius tom.* 1. *Script. Franc. pag.* 572. *Ea quoque vulgavit ex codice mſ. Bibliothecæ Salanæ Burcardus Gotthelfius Struvius in Faſciculo primo Actorum Litterariorum ex manuſcriptis erutorum. Non tantùm Dagoberti, ſed etiam filii ejus Chlodovei Vitam continent. Horum Auctorem, qui Monachus erat S. Dionyſii, contemporaneum facit Cheſnius : illum etiam ſub Chlodoveo ſecundo vixiſſe putat Petrus de Marca lib.* 1. *Hiſtor. Bearniæ cap.* 26. *Verùm Auctor ipſe cap.* 42. *ſe multò juniorem prodit, cùm Chartam,* quam beatus Audoënus Epiſcopus ſcripſerat, *vetuſtiſſimam appellat. Hinc Valeſius, Cointius & Felibianus illum ineunte ſæculo nono floruiſſe exiſtimant. Monachus iſte rebus tam fabuloſis támque vero abhorrentibus ſuam maculavit hiſtoriam, ut non immeritò à quibuſdam* Anonymus fabulator *vocetur, nullamque fidem vix mereatur, niſi in iis quæ à Fredegario mutuatur. Non dubitandum tamen eſt, quin ipſi donationes, quas monaſterio S. Dionyſii à Dagoberto factas refert, notæ atque perſpectæ fuerint, cùm earum exemplaria in Archivo hujus monaſterii ſua ætate ſervari teſtetur. Editionem Cheſnianam ſequimur, quam cum codice Bibliothecæ Salanæ & cum alio codice mſ. monaſterii S. Remigii Remenſis comparamus.*

Digitized by Google

GESTA
DOMNI DAGOBERTI
REGIS FRANCORUM,
FILII CHLOTHARII II.

Scripta à Monacho Cœnobii ſancti Dionyſii.

INCIPIUNT CAPITULA ISTIUS LIBELLI.

I. De Clothario patre Dagoberti.
II. De infantia Dagoberti.
III. De beato Dionyſio Martyre, & ſociis ejus, & Eccleſia quam beata Genovefa ſuper ipſos conſtruxerat.
IV. De cervo, qui inſequente Dagoberto in ædem Martyrum fecit confugium.
V. De morte matris Dagoberti.
VI. De Sadregiſelo Duce, quomodo eum Dagobertus dehoneſtaverit.
VII. Quomodo Sadregiſelus dehoneſtatus Clothario ſe obtulit, & quomodo Dagobertus in ædem prædictam Martyrum confugium fecit.
VIII. Quomodo Clotharius Miſſos, qui eum inde abſtraherent, miſerit.
IX. Quomodo Dagoberto in ſomnis Martyres apparuerunt.
X. Quomodo Clotharius per ſemetipſum exinde abſtrahere voluerit, & minimè potuerit.
XI. Quomodo Clotharius filio culpam ignoverit, & eundem locum venerabiliter honoraverit.
XII. Quomodo Clotharius Dagobertum conſortem regni fecerit.
XIII. Quomodo Dagobertus Gomatrudem in conjugium acceperit, & qualiter inter ipſum & patrem orta contentio fuerit.
XIV. Quomodo Dagobertus à patre in Auſtria directus contra Bertoaldum pugnaverit, & qualiter Clotharius ei in auxilium veniens ipſum Bertoaldum interfecerit.
XV. De morte Clotharii Regis, & qualiter ei Dagobertus in regnum ſucceſſit.
XVI. De Hirberto fratre Dagoberti, & qualiter ei Dagobertus partem regni conceſſerit.
XVII. Quomodo Dagobertus Rex ſanctorum Martyrum Dionyſii ſociorumque ejus corpora requiſierit, atque Eccleſiam ornaverit, & de abſida infra quam requieſcunt, qualiter eam deſuper ex argento cooperuerit.
XVIII. Quomodo de teloneo ex Maſſilia centum ſolidos in luminaribus ipſius Eccleſiæ annuatim conceſſerit.
XIX. De gazophylacio quod ante cornua altaris ipſius Eccleſiæ fieri juſſit, & annuatim inibi centum ſolidos ſolvi præcepit.
XX. De cruce aurea, quam idem Rex inibi fieri juſſit.
XXI. De ingreſſu ipſius in Burgundiam, & timore Procerum, & gaudio pauperum, ſeu morte Brunulfi.
XXII. Quomodo Gomatrudem reliquerit, & Nanthildem in conjugium ſumpſerit.
XXIII. Qualis idem Rex Dagobertus fuerit.
XXIV. Quomodo Ragnetrudem ſtratu ſuo adſciverit, & filium ex ea genuerit: & qualiter legationem ad Heraclium Imperatorem direxerit.
XXV. De morte Hariberti, & quomodo Dagobertus regnum & theſauros ipſius ſuæ ditioni redegerit.
XXVI. De morte Landegiſeli, qui fuerat germanus Nanthildis Reginæ.

Digitized by Google

XXVII. De initio ſcandali inter Dagobertum Regem Francorum, & Samonem Regem Sclavorum.
XXVIII. De contentione Avarorum & Bulgarorum, & qualiter Dagobertus Bulgares qui ad eum venerant interfici juſſerit.
XXIX. De morte Siſebodi Regis Hiſpaniæ, & de miſſorio aureo quem Siſenandus Dagoberto Regi promiſerat.
XXX. Quomodo Dagobertus contra Winidos cum exercitu perrexit, & qualiter Saxonibus tributum indulſerit.
XXXI. Quomodo Dagobertus Sigebertum filium ſuum in regnum Auſtriæ ſublimavit.
XXXII. Quomodo Hludowicus eidem ex Nanthilde natus fuerit, & qualiter inter ipſum & Sigebertum regnum ſuum diviſerit.
XXXIII. Quomodo Eccleſiæ Chriſti Martyrum Dionyſii ac ſociorum ejus quaſdam arcas infra extraque Pariſius atque portam ipſius civitatis cum omnibus teloneis contulerit.
XXXIV. Quomodo annuale mercatum, quod fit poſt feſtivitatem Martyrum, Fratribus inibi commorantibus conceſſerit.
XXXV. De morte Sadregiſeli, & quomodo Rex omnes res ipſius, quæ ad fiſcum receptæ fuerant, ſupradictæ Eccleſiæ tradiderit.
XXXVI. De exercitu quem in Waſconiam tranſmiſit.
XXXVII. Quomodo de quibuſdam villis Eccleſiam ſupradictorum Martyrum heredem fecerit, & qualiter fratribus inibi conſiſtentibus ex Ducatu Cinnomannico centum vaccas annis ſingulis conceſſerit.
XXXVIII. Quomodo ad Judicaila Miſſos ſuos in Britanniam tranſmiſerit.
XXXIX. Quomodo omnia penè Monaſteria regni ſui per ſuum teſtamentum ditaverit, per quod etiam Brunadum villam S. Dionyſio tradidit.
XL. Quomodo plumbum ipſi ex metallo cenſitum ad cooperiendam Eccleſiam donaverit.
XLI. Quomodo Waſcones cum ſuo Duce ejus ſe ditioni ſubdiderunt.
XLII. De obitu Dagoberti Regis, & quid in infirmitate ipſa poſitus fecerit.
XLIII. De ſepultura ipſius in Eccleſia S. Dionyſii, & qualiter ibidem pſallentium ordinem adhuc vivens inſtituerit.
XLIV. De legatione Anſaldi, & revelatione cujuſdam ſervi Dei qualiter animam Regis Dagoberti Sancti Dei liberaverint.
XLV. De Hludowico filio ipſius, quomodo illi in regnum ſucceſſerit.
XLVI. De theſauris ipſius, quo ordine inter filios diviſi ſint.
XLVII. De morte Pippini & Ega, qui fuerant Conſiliarii Regis Dagoberti.
XLVIII. De Erchinoaldo & Flaucato, qui poſt Egam Majores-domûs fuerunt.
XLIX. De teſtamento Nanthildis Reginæ, & morte ipſius.
L. De Hludowico, qualiter præcepta quæ pater ſuus ſancto Dionyſio tradiderat renovaverit, & quomodo argentum ſupradictæ abſidæ pauperibus largiri juſſerit.
LI. De eo quòd præfatum locum idem Rex Hludowicus à dominatione Pariſiaci Antiſtitis per privilegium & confirmationem ſanctorum Epiſcoporum liberaverit.
LII. De eo quòd os brachii S. Dionyſii fregit, & ob hoc priùs ſenſum, & poſteà vitam cum regno amiſit.

Digitized by Google

A

GESTA DAGOBERTI
FANCORUM REGIS.

DAGOBERTUS I.

I. QUartus ab Chlodoveo (a), qui primus Regum Francorum ad cultum Dei, docente beato Remigio Remensi Episcopo, conversus est, Clotharius filius Chilperici regnum sortitus est. Qui elaborata à majoribus dignitate potitus, cùm & plurima strenuè gesserit, tum præcipuè illud memorabile suæ potentiæ posteris reliquit indicium, quòd rebellantibus adversùm se Saxonibus, ita eos armis perdomuit, ut omnes virilis sexûs ejusdem terræ incolas, qui gladii, quem tum fortè gerebat, longitudinem excesserint (b), peremerit: quippe ut junioribus tumoris ausum recordatio illius vitalis seu mortiferi gladii amputaret. Tanta tum Francorum potentia, tanta Regum animositas erat. Quomodo autem aut qualiter hoc peregerit, in subsequentibus suo ordine pleniùs intimabitur. Fuit nempe idem Rex Clotharius patientiæ deditus, literis eruditus, timens Deum, Ecclesiarum & Sacerdotum magnus ditator, pauperibus eleemosynam tribuens, benignum se omnibus & pietate plenum ostendens, belligerator insignis, venationibus ferarum nimiùm assiduè utens.

B

C

II. Huic fuit filius, nomine Dagobertus, quem ex Bertedrude (c) Regina susceperat, qui patri succederet & industriâ dignus & viribus. Hic denique in annis puerilibus positus, traditus est à genitore venerabili ac sanctissimo Arnulfo Metensium urbis Episcopo, ut eum secundùm suam sapientiam enutriret, eique tramitem Christianæ Religionis ostenderet, atque ei custos (d) & bajulus esset. Cùm autem adolescentiæ ætatem, ut genti Francorum moris est, venationibus exerceret, agere (e) cervum quadam die instituit. Qui facilè repertus, oblatrantibus atque certatim insequentibus canum agminibus, ea pernicitate qua illud animal fertur, silvas montesque, & si qua occurrêre flumina, transcurrens, canum industriam effugere conabatur. Tandem ergo victus ad vicum, qui Catulliacus (f) dicitur, se contulit. Hic ab urbe, quæ Lutetia sive Parisius vocatur, quinque fermè milibus abest. Siquidem in ea urbe Reges Francorum maximè sceptra tractare consueverant.

D

III. In eo sanè vico temporibus Domitiani, qui secundus ab Nerone in Christianos arma corripuit, primum memoratæ urbis Episcopum beatissimum Dionysium, cumque eo Rusticum & Eleutherium, quorum alter Presbyter, alter Diaconus erat, pro Christi nomine in prospectu ipsius civitatis interemptos quædam materfamilias, vocabulo Catulla, à qua & vico deductum nomen dicunt, quia palam non audebat, clam sepulturæ mandavit. Signavit tamen loculum (g), ut rei gestæ junioribus constaret notitia. Sic incomparabilis thesaurus diu latuit, nec præter famam locus ille quicquam habebat conspicuum. Et quamvis quædam inibi ab anterioribus Regibus propter assidua, quæ ibidem agebantur miracula, conlata fuissent, tamen quia locus ipse eo tempore sub potestate Parisiaci Antistitis constitutus erat, & cui vellet Clericorum, eum jure beneficii tradebat: illeque, cui concedebatur, non honestatem loci, sed terrenum lucrum, quemadmodum in quibusdam locis hodieque cernitur, sibi inde in proprios usus accumulari videbatur: ob hoc, ut diximus, locus ille nimiùm negligebatur. Vilis quippè tantùm (h)

E

(a) Codex Sal. *à Hlodovæo.* Mox, *Hlotharius filius Hilperici.* Sic semper *Hlotharius.*

(b) Codd. Remig. & Sal. *excessissent.*

(c) Cod. Remig. *Bertrude.* Sal. *Bertechrude.* Et sic infrà.

(d) Iidem codd. *ejus custos.* Bajuli nomine hîc præfectus morum designatur. Lupus Ferrar. Epist. 64. *Non admittantur à vobis monitores, quos Bajulos vulgus adpellat.*

(e) Quæ hîc de cervo in Ecclesiam admisso, exclusis canibus, de Sadregisilo Duce, illataque ipsi à Dagoberto injuria, de Dagoberti fuga, ejusdemque cum patre in gratiam reditione narrantur, ea fictitia esse consentiunt eruditi. Vide Hadr. Valesium lib. 18. Rer. Franc. pagg. 18. & 19.

(f) *Catulliacus*, seu *Catolacus* vicus, ubi monasterium S. Dionysii, quod oppido nomen dedit.

(g) Codd. Remig. & Salan. *locum.*

(h) Jam ante tempora Dagoberti illustris erat hæc Ecclesia tumulo Dionysii Martyris, ut probat Hadr.

Digitized by Google

A ædicula, quam, ut ferebatur, beata Genovefa ſuper ſanctos Martyres devotè conſtruxerat, tantorum Martyrum corpora (a) ambiebat, quoad, ſicut in proceſſu expediam, profuturum orbi eorum nomen enituit; & procurante Deo, ad ſingularem excellentiam locus, qui tam magnis, tam certis, tam denique antiquis illuſtrabatur, quamvis occultè, patronis, provectus eſt. DAGOBERTUS I.

IV. Sed ut ad propoſitum redeam, cervus diu huc illucque per vicum oberrans, ædem beatorum Martyrum ingreditur, ſeque ibi componit. Inſtabant canes, & licèt idem eis, quod & cervo, pateret oſtium, & qui eos abigeret, nemo viſibilium cuſtodum adeſſet, attamen ſancti Martyres ſuum domicilium non patiebantur immundorum violari ingreſſu. Videres hinc cervum tutum reperiſſe perfugium, inde canes ejus præſentiam latratibus indicare, ſeque ab introitu ædis divina virtute arceri. Dagobertus citato curſu pervenit, rem ſpectaculo dignam admiratur, ſtu-
B pet, amplectitur. Finitimos tum rumor iſte vulgò ſollicitat, & cùm maximè Dagobertum, tum etiam eos ad amorem & venerationem Sanctorum inſtigat. Et ut verè fatear, ut ex geſtis poſtmodùm claruit, nullus Dagoberto locus aut dulcior, aut jocundior fuit.

V. Igitur anno XXXVI. regni Clotharii, Bertedrudis Regina mater (b) Dagoberti moritur, quam unico amore Clotharius dilexerat, & omnes Duces bonitatem ejus probantes vehementer amaverant. Poſt cujus obitum Clotharius Rex aliam accepit uxorem, nomine Sichildem, de qua habuit filium, nomine Hairbertum. An. 619.

VI. Itaque Dagobertus ſic probitate, ut ætate, in dies creſcebat, ſpemque futuri Regis optimam ſubindè (c) indiciis operum ingerebat. Et pater Clotharius quendam, ut putabat, ſpectatæ fidei Sadregiſilum rebus ſub ſe tractandis præfeceC rat, Aquitaniæ Ducatu ſpecialiter ei commiſſo. Hic tanto dignitatis faſtu elatus, Regis filium Dagobertum partim collatæ poteſtatis ſuperbia, partim ſpe regni laborans, non æquo animo proſperiùs agere ferebat. Nec quid moliretur, ſimulato ſaltem amore, obtegere diu valuit. Sed quia metu patris manifeſtus (d) non poterat, occultum ſe ei inimicum crebro contemptu aperuit. Excuſatio ſanè juvenilis erat ætatis, ne rudis adhuc animus tumorem ex ſubjectione Principum contraheret, ne dominatione (e) immaturè adepta faſtigia impubem ab exercitationis ſtudio revocarent. Fit igitur ad Dagobertum tam invidioſa relatio. Et quamvis ſua ipſe induſtria id jam deprehendiſſet, aliorum ſententiâ in rem pleniùs inducitur. Verùm, quia eum in ordinem redigere non ſufficeret, duxit ſatius opportunitatem opperiri, qua & cauſam efficaciùs exploraret, & in æmulum quod meruiſſet temptaret. Clotharius igitur quadam die venatum iit, longiúſque fortè receſſit. Contigit autem & Dagobertum, & memoratum Ducem domi reſediſſe. Tum Dagobertus exoptabilem
D ſibi nactus occaſionem, Ducem ad ſe evocat, jubetque ſecum prandere. Ille nihil minùs quàm quod futurum erat cogitans, remiſſiùs (f) habere, & futuro, imò jam domino debitum honorem non exhibere: terque ab eo porrecta ſibi pocula, dignus in quem prioris contumaciæ vindicta recideret, non ſicut à domino, ſed velut à ſocio infauſtè oblata præſumit. Deinde Dagobertus, ut patri infidelis, ut ſibi æmulus, utque ſociis inviſus foret, orſus eſt exponere, non oportere ſerviles quidem moleſtias diu differri, & ne in immenſum tumorem tanti faſtus procederent, ſuas injurias non ulciſci. Flagellis ergo eum adfici imperat. Poſt verò barbæ raſione (ea enim tum præcipua erat injuria) deturpat. Sic ex improviſo qui ſecundarum rerum ſucceſſu futurum ſe Regem auſpicabatur, quàm longè ab illa dignitate abeſſet, admonitus intellexit.

VII. Revertenti igitur Clothario hiis contumeliis dehoneſtatus Sadregiſilus (g) ſe offert, & quid (h) prætereà, quæ palam erat paſſus, vel à quo fuerat, inlacrymans indicat. Rex itaque Ducis ſui motus injuriis, filioque multa furibundè in-

Valeſius in diſceptatione de Baſilicis cap. 8. Jam ibi erat monaſterium, cui Dodo Abbas præerat, anno 43. Chlotharii, qui annus ejus regni ac vitæ penultimus fuit. Nam eo anno Theodetrudis ſive Theodila, præpotens matrona, multa prædia largita eſt *Dodoni Abbati & fratribus ejus, baſilicæ ſancti Dionyſii deſervientibus*, apud Dubletum pag. 653.

(a) Ita codd. Remig. & Sal. Malè in Edit. *non ambiebat.*

(b) Valeſius lib. 18. Rer. Franc. pag. 15. cenſet Bertetrudem non Dagoberti matrem fuiſſe, ſed Chariberti. Et certè Sichildis Chariberti mater haberi non poteſt. Nam Chlothario non nupſit niſi poſt mortem Bertetrudis, quæ 36. regni Chlotharii anno contigit, Chriſti 619. At Charibertus obiit anno 630. relicto parvulo filio, nomine Chilperico. Jam igitur anno ætatis undecimo filium procreaſſet, ſi matrem Sichildem habuiſſet. Quod quis dixerit?

(c) Cod. Remig. *ſub indiciis.*

(d) Cod. Sal. *manifeſtò.*

(e) Codd. Remig. & Sal. *ne dominationis immaturæ adepta.* Paulò pòſt deeſt *igitur.*

(f) Cod. Sal. *remiſſius habet [futuro] immò jam domino debitum honorem exhibere.*

(g) Aliàs *Sadregiſelus.*

(h) Cod. Sal. *& quidem præter ea.*

Digitized by Google

DAGOBERTUS I.

terminans, accersiri eum ad se jubet. Quo præcognito, Dagobertus, quia (a) resistere nec fas nec possibile erat, in eo se illi obniti posse justè credidit, si in ædem præfatam beatorum Martyrum iram patris (b) inclinans concederet. Iniit itaque tutissimam fugam, & quò se insequente cervum viderat, ipse quoque patre persequente se confert. Persuasum sibi hoc facto demonstrans, ut qui canes ab ingressu suæ ædis removerant, se quoque à Regis insectatione protegere possent. Nec spem eventus elusit. A

VIII. Quippe Clotharius ut eum Sanctorum tutelam expetisse audivit, adhuc in majorem tollitur iram, mittitque satellites qui inde eum abductum sibi ociissimè præsentarent. Maturabant illi quod fuerat jussum implere. Cúmque ad sanctum locum tendentes, non plus uno miliario abessent, ultrà aspirare viam tendentes divino nutu prohibentur. Redeunt ad dominum, & quid passi fuerant pandunt. Quorum fidei derogans, quippe qui suo imperio amorem filii prætulissent, delegit alios, qui quod hi neglexerant sagaciter implerent. Rursum illi similia patiuntur, & regressi eandem rem iteratò ingeminant. Sed nec sic animositas Regis deferbuit, & quod per ministros nequiverat, per se implere contendit. B

IX. Intereà dum hæc aguntur, Dagobertum Martyribus humili corde prostratum somnus repentè corripit. Eique prono ita conjacenti adstant tres viri, & corporum liniamentis, & vestium nitore conspicui. Cúmque in eos stupefactus intenderet, unus eorum, qui socios præstare veneranda canicie & auctoritate videbatur, sic eum affatus est: *Scias, ô juvenis, nos esse, quos pro Christo passos fama asseverante audisti, Dionysium, Rusticum & Eleutherium, & nostra hîc corpora tegi. Sed quia famam nostram sepultura* (c), *quam vides, & domûs hujus vilitas obscuravit; si memoriam nostri te ornatum ire promittis, hac te possumus quam pateris liberare angustia, & in cunctis auxiliante Deo præstare suffragium. Et ne putes somnii te illusum fantasia, accipe signum veritate subnixum. Egesta humo, qua monumenta nostra teguntur, quem quod sepulcrum contineat, literæ in singulis expressæ docebunt.* Ilicò expergefactus nomina quæ audierat describit, & ex Martyrum alloquio ingenti exultatione tripudians, voto se, quod posteà studiosissimè reddidit, obligat. C

X. Posthæc Clotharius filium, ut prætuli, à Sanctorum memoria per se avellere cupiens, comitantibus plurimis adpropinquabat. Sed quia non minùs in Reges quàm in alios homines divina quod vult exercet potentia, qui inertes alios arguerat, fit ipse iners. Ut manifestè intelligeret, quamvis ipse esset potens, potentioribus concedendum (d). Quippe Martyres fugitivum tuebantur, & econtrà hostes longè à suis penetralibus arcebant.

XI. Victus ergo Clotharius, & rei magnitudine stupefactus, ponit furorem, filioque redit in patrem, ignoscit culpam, de securitate pollicetur. Ita demùm abeundi copia concessa, ædi beatorum Martyrum succedit, eosque patronos humili prece asciscit, quorum expertus fuerat manifestum virtutis indicium. Utque quàm probata sibi eorum merita essent agnovit, plurimùm auri & argenti ad exornandas eorum memorias obtulit, & ad exaltandam loci magnificentiam numerosa & optima prædia dedit. D

Fredeg. Chron. c. 47. An. 622.

XII. Anno verò XXXIX. regni sui Clotharius Dagobertum filium suum consortem regni facit, eumque super Austrasios Regem statuit, retinens sibi quod Ardenna & Vosagus versùs Neustriam & Burgundiam excludebant.

Id. c. 53. An. 625.

XIII. Igitur anno XLII. regni Clotharii Dagobertus cultu regio ex jussu patris honestè cum Ducibus Clippiaco procul (e) Parisius venit. Ibique germanam Sichildis Reginæ, nomine Gomatrudem, in conjugium accepit. Transactis itaque nuptiis, die tertia inter Clotharium & filium ejus Dagobertum gravis orta fuit intentio (f). Petebatque Dagobertus, ut cuncta quæ ad regnum Austrasiorum pertinebant suæ ditioni reciperet. Sed Clotharius vehementer denegabat, eidem ex hoc nihil volens concedere. Electis igitur ab his duobus Regibus duodecim Francis, ut eorum disceptatione hæc finiretur intentio, inter quos & domnus Arnulfus Pontifex Mettensis cum reliquis Episcopis eligitur, ut benignissimè, sicut sua erat sanctitas, inter patrem & filium pro pacis loqueretur concordia. Tandem à Pontificibus vel sapientissimis viris Proceribus pater pacificatur cum filio: reddensque ei E

(a) Codd. Remig. & Sal. *ad se jubet . . . quia patri resistere.*
(b) Cod. Sal. *iram Principis declinans.*
(c) Codd. Remig. & Sal. *sepulturæ.*
(d) Cod. Sal. *cedendum.*
(e) Idem, *non procul.* Vide Chron. Fredegarii cap. 53. unde hæc desumta sunt.
(f) Codd. Remig. & Sal. *contentio.*

Digitized by Google

A ſolidatum, quod aſpiciebat ad regnum Auſtraſiorum; hoc tantùm exinde, quod citra Ligerim vel Provinciæ partibus ſitum erat, ſuæ ditioni retinuit. DAGOBERTUS I.

XIV. Dagobertus itaque pulcherrimus juvenis, efficax atque ſtrenuus, in omnibus ſollerter ingeniis probatiſſimus, cum Pippino Duce in (a) Auſtria regnaturus à patre dirigitur. Auſtraſii verò Franci ſuperiores congregati in unum, Dagobertum ſuper ſe Regem ſtatuunt. In illis quoque diebus Saxones nimiùm rebelles cum Bertoaldo Duce commoverunt exercitus gentium plurimarum contra Dagobertum Regem Auſtraſiorum. Dagobertus verò & ipſe, collecto hoſte plurimo, Renum tranſit, contra Saxones ad pugnam exire non dubitat. Illiſque valde pugnantibus, Dagobertus ſuper (b) galea capitis ſui percuſſus eſt, atque abſciſſa particula de capite cum capillis ad terram decidit. Adtira (c) autem armiger ejus à retro ſtans collegit eam. At ille læſum cernens exercitum ſuum, dixit ad ipſum juvenem: B *Perge velociter feſtinus deferens crines capitis mei, nuntia patri meo, quatinùs veniens ſuccurrat nobis, antequàm cunctus corruat exercitus.* Qui ſtatim curſum arripiens, Renum tranſiit, atque in Ardennam ſilvam, eò quòd Rex Clotharius eo tempore inibi moraretur, Longolarium (d) uſque pervenit. Cúmque nunciaſſet ea quæ contigerant, & deferens Regi abſciſſam particulam de capite filii ſui adpræſentaſſet, Rex nimio dolore commotus, cum ſtrepitu tubarum, & exercitu Francorum illicò de nocte conſurgens, velociter Renum tranſiit, atque in auxilium filii ſui celerrimè pervenit. Cúmque ſimul conjuncti in unum hilari corde manibus jocundiſſimè plauderent, ſupra Wiſera (e) fluvium tendentes, fixêre tentoria. Bertoaldus verò Dux Saxonum ex alia parte ripæ fluminis ſtans, paratus ut ad pugnam procederet, audiens tumultum Francorum interrogabat quid hoc eſſet. At illi reſponderunt, dicentes: C *Dominus Clotharius Rex advenit, & ob hoc lætantur Franci.* Quibus reſpondit cum cachinno dicens: *Formidantes vos nimiùm, mentimini delirantes. Clotharium enim, quem vobiſcum habere dicitis, nos mortuum eſſe auditum habemus.* Rex autem ſuper ripam fluminis ſtans, galea induto capite, crineſque cum canitie variata obvolutos habens, & hæc audiens, galeam celerrimè à ſuo capite depoſuit. Cùm nudatum à galea apparuiſſet caput Regis, agnovit eum Bertoaldus Regem eſſe, & irridens ait: *Tu hîc eras* (f) *bale jumentum?* Rex verò hæc audiens, valde indignatus, & hoc convitium graviter ferens, Wiſera fluvium impatienter ingreſſus, cum equo velociſſimo tranſnatavit, atque ferus ut erat corde, Bertoaldum perſequebatur. Francorumque exercitus ſequentes Regem, natando vix fluvium cum Dagoberto tranſibant per gurgites immenſos. Rex itaque Clotharius perſequutus Bertoaldum, certabat valde cum eo. Dixitque ei Bertoaldus: *O Rex, recede à me, ne fortè* D *interficiam te. Qui ſi prævalueris adversùm me, ita omnes homines dicent, quòd ſervum tuum Bertoaldum gentilem interemeris. Si autem ego interfecero te, tunc rumor magnus in cunctis gentibus audietur, quòd fortiſſimus Rex Francorum à ſervo ſit interfectus.* Rex verò nequaquam adquievit dictis ejus, ſed fremens ira, magis magiſque inſurgebat ſuper eum. Equites itaque à longè ſequentes Regem, clamabant dicentes: *Confortare contra adverſarium tuum, domine Rex.* Erantque manus Regis valde graves: erat enim Rex loricatus, & aqua ſinum ejus, dum tranſnataret fluvium, replens, indumenta omnia nimiùm adgravaverat. Sed diu multúmque decertantes, tandem inſurgens Rex ſuper Bertoaldum, interfecit eum. Tollenſque caput ejus in conto, reverſus eſt ad Francos. Illique lugentes, (neſciebant enim quid Regi contigiſſet) viſo eo gaviſi ſunt gaudio magno. Rex verò totam terram Saxonum devaſtans, & omnem populum interficiens, non ibidem majorem hominem viven- E tem reliquit, quàm longitudo gladii ſui, quem ſpatam vocant, habere videbatur. Hoc itaque ſignum in regionem illam ſtatuit, ſcilicet ut poſteri diſcerent, quanta Saxonum perfidia extiterit, & quanta Francorum polleret potentia, quantaque Regum provocata prævaleret animoſitas.

Geſta Reg. Franc. c. 41.

XV. Anno igitur XLV. regni ſui Clotharius magnus Rex moritur, & ſuburbano Pariſius in Eccleſia ſancti Vincentii ſepelitur. Dagobertus ergo audiens genitorem ſuum defunctum, univerſis Principibus, quibus imperabat in Auſtria, jubet exercitum

Fredeg. cap. 56.
An. 628.

(a) Sic habent iidem codd. Malè in Edit. *in Hoſte.*
(b) Iidem, *ſuper galeam . . . de capite ejus.*
(c) Cod. Remig. *Adthyra.* Sal. *Attira.* Vide quæ ſuprà notavimus ad cap. 41. Geſtorum Franc. unde hæc deſumta eſt fabula.
(d) Vicus eſt in diœceſi Leodicenſi, non procul à monaſterio S. Hucberti: qui vicus nunc truncato nomine *Glare* vocatur.
(e) Cod. Sal. *ſupra Wiſſeram.*
(f) *Bale jumentum*, hoc eſt, animal falſarium vel perfidum. *Bal* enim falſatorem ſignificat. Unde *Ballomer*, pſeudo-princeps.

Digitized by Google

DAGOBERTUS I.

promovere, miſſoſque in Burgundiam & Neuſtriam dirigit, ut regni ei regimen indubitanter deberent ſtatuere. Cúmque Remis perveniſſet, ſuggeſtio (a) peraccedens, omnes Pontifices & Duces de regno Burgundiæ inibi ſe tradidiſſe noſcuntur. Sed & Neuſtraſii Pontifices & Proceres, plurimaque pars regni, Dagobertum viſi ſunt expetiſſe. A

XVI. Hairbertus autem frater ejus nitebatur ſi poſſet regnum aſſumere. Sed illius voluntas pro ſimplicitate parùm ſortitur effectum. Brunulfus (b) verò, qui frater fuerat Sichildis Reginæ, volens nepotem ſuum Hairbertum ſtabilire in regnum, adversùs Dagobertum muſcipulare (c) cœperat. Sed hujus rei viciſſitudinem poſteà probavit eventus. Cúmque regnum Clotharii, tam Neptricum, quàm Burgundia, à Dagoberto fuiſſet occupatum, captis theſauris & ſuæ ditioni redactis, tandem miſericordia & pietate motus, conſilio ſapienti uſus, citra Ligerim & limitem quod (d) tenditur partibus Waſconiæ, ſeu & montes Pyrenæos, pagos & civitates, quod fratri ſuo Hairberto ad tranſagendum, & ad inſtar privato habitu convivendum poſſet ſufficere, placuit conceſſiſſe: pagum ſcilicet Toloſanum, Caturcinum, Agennenſem, Petrogoricum & Sanctonicum, vel quod ab his versùs Pyrenæos montes excluditur; hoc tantùm Hairberto fratri ſuo regendum conceſſit: quod & per pactionis vinculum firmavit, ut ampliùs Hairbertus nullo tempore adversùs Dagobertum de regno patris repetere præſumeret. Hairbertus verò ſedem Toloſanam eligens, regnabat in partibus provinciæ Aquitaniæ. Qui poſt annos tres cùm regnare cœpiſſet, totam Waſconiam cum exercitu ſuperans ſuæ ditioni redegit, & aliquantulum regni ſui ſpatium (e) largiorem fecit. B

Al. c. 57.

An. 630.

XVII. Dagobertus denique, Deo annuente, regnum paternum retinens, inter alia quæ laudabiliter geſſit, memor voti jamdicti, acceſſit ad ſuprà memoratum locum; & ſicut in ſomnis præmonitus fuerat, ſanctorum Martyrum Dionyſii, Ruſtici & Eleutherii corpora requirens, digeſta eorum in ſarcophagis nomina repperit, quæ & in alium ejuſdem vici locum ſumma cum veneratione x. Kal. Maias tranſtulit, eorumque memorias auro puro & pretioſiſſimis gemmis exornavit. Et quamvis Eccleſiam, quam ipſe à fundamento conſtruxerat, intrinſecùs miro decore fabricavit, foris quoque deſuper abſidam illam, infra quam veneranda Martyrum corpora tumulaverat, ut pleniùs devoti animi expleret deſiderium, ex argento puriſſimo mirificè cooperuit. C

XVIII. Nam & de proprio teloneo, quod ei annis ſingulis ex Maſſilia ſolvebatur, centum ſolidos in luminaribus ejuſdem eccleſiæ eo tenore conceſſit, ut oleum exinde Actores regii, ſecundùm quod ordo cataboli eſſet, quaſi ad opus Regis ſtudiosè emerent, & ſic demum miſſis ipſius loci annuatim traderent. Præceptumque exinde taliter firmare ſtuduit, ut tam in ipſa Maſſilia, quàm Valencia, Foſſas (f), & Lugdunum, vel quocumque per reliqua loca tranſitus erat, omne teloneum de ſex plauſtris, quibus hoc videbatur deferri, uſquequò ad ipſam baſilicam peraccederent, omnimodis eſſet indultum. D

XIX. Gazofylacium quoque ante cornu altaris ejuſdem Eccleſiæ ex argento fieri juſſit, ut introducta ab offerentibus alimonia, per manum Sacerdotis ipſa pauperibus erogaretur ſubſtantia, quatinus juxta illud Evangelicum hujuſcemodi eleemoſyna fieret abſcondita; & omnipotens Dominus, qui occulta omnia conſpicit, centuplicata in æterna retributione unicuique reſtitueret. In quo etiam centum ſolidos annua inlatione idem Rex pro æterna recompenſatione intromitti * de Kalendis in Kalendas Septembris deſtinavit, indeque tale præceptum edidit, ut deinceps tam ipſe quàm filii ſui, vel qui poſtmodùm Reges Francorum ſuccederent, recurſo anni circulo, præfinitum ſolidorum numerum ex ærario publico inibi inferre tempore inlibato non obmitterent. Ipſi autem centum ſolidi non alibi, niſi in omnibus diſtribuerentur pauperibus; nulluſque hoc præſumeret abſtrahere: ſed quamdiu regnum conſiſteret, à Regibus ſuccedentibus ſuo tempore in prædicto gazofylacio inferrentur, ut de ipſa collatione, & quod Dominus ab aliis hominibus ibidem voluiſſet adhuc augeri, pauperes & peregrini exinde valerent per inconvulſa tempora recreari. E

* *al.* immitti.

XX. Crucem etiam magnam, quæ retro altare aureum poneretur, ex auro puro

(a) Legendum, *Sueſſionas peraccedens.* Vide Fredegarii Chronicon cap. 56.

(b) Valeſius loco ſuprà citato vult Brunulfum fratrem fuiſſe Bertetrudis.

(c) Cod. Remig. *muſcipulam receperat.*

(d) Idem, *qui tenditur.* Infrà *Petrocoricum.*

(e) Cod. Rem. *ſpatium longius.* Sal. *ſpatia largiora.*

(f) *Foſſæ*, nunc vicus *Fos* dictus, quem à Foſſis Marianis proximis nomen accepiſſe putat Valeſius in Notitia Gall. pag. 316.

&

Digitized by Google

A & precioſiſſimis gemmis inſigni opere ac munitiſſima artis ſubtilitate fabricari juſſit, quam beatus Eligius, eò quòd illo in tempore ſummus aurifex ipſe in regno haberetur, cùm & alia, quæ ad ipſius baſilicæ ornatum pertinebant, ſtrenuè præpararet eleganti ſubtilitatis ingenio, ſanctitate opitulante, mirificè exornavit. Nempe moderniores aurifices aſſeverare ſolent, quòd ad præſens vix aliquis ſit relictus, qui quamvis peritiſſimus in aliis extet operibus, hujuſcemodi tamen gemmarii & incluſoris ſubtilitate valeat per multa annorum curricula, eò quòd de uſu receſſerit, ad liquidum experientiam conſequi. Nam & per totam eccleſiam auro textas veſtes, margaritarum varietatibus multipliciter exornatas, in parietibus & columnis atque arcubus ſuſpendi devotiſſimè juſſit: quatinùs aliarum eccleſiarum ornamentis præcellere videretur, & omnimodis incomparabili nitore vernans, omni terrena pulcritudine compta, atque inæſtimabili decore irradiata ſplendeſceret. Utque divina laus
B perpetuò à Dei cultoribus ibidem ageretur, plurima & ingentia prædia addidit. DAGOBERTUS I.

XXI. Igitur cùm jam anno VII. in maximam partem paterni regni, ut ſuprà memini, regnaret, plurimorum comitatu vallatus, Burgundias ingreditur. Tantum autem timorem Pontificibus & Proceribus in regno Burgundiæ conſiſtentibus, ſeu & ceteris Ducibus, adventus ipſius incuſſerat, ut cunctis eſſet admirandus. Pauperibus namque juſtitiam quærentibus gaudium vehementer irrogaverat. Cùmque Lingonas civitatem veniſſet, tantam univerſis ſibi ſubditis tam ſublimibus quàm pauperibus judicabat juſtitiam, ut crederetur omninò fuiſſe Deo placabilis. Apud quem nullum intercedebat præmium, nec perſonarum acceptio, ſed ſola dominabatur juſtitia, quam diligebat Altiſſimus. Deinde Divionna, immóque Latona reſidens aliquantis diebus, tantam intentionem cum univerſo regni ſui populo juſtitiæ judicandæ poſuerat, ut hujus benignitatis deſiderio plenus, nec ſomnum caperet, nec cibo
C ſatiaretur: intentiſſimè cogitans, ut omnes cum juſtitia recepta de conſpectu ſuo remearent. Eodem autem die quo ab Latona Caballonnum (a) deliberare properat, priuſquàm luceſceret, balneum ingreditur, ibique Brunulfum avunculum fratris ſui Hairberti propter infidelitatem ſuam interfici juſſit. Qui ab Amalgario & Arneberto Ducibus, & Willibado Patricio interfectus eſt. *Fredeg. c. 58. An. 628.*

XXII. Cúmque Caballonnum juſtitiæ amore quæ cœperat, perficienda ipſa intentione pergeret, pòſt per Auguſtidunum (b) Autiſſiodorum pergens, indeque per civitatem Senonas, Pariſius venit. Ibique Gomatrudem Reginam Romiliaco villa, eò quòd eſſet ſterilis, cum conſilio Francorum relinquens, Nanthildem quamdam ſpecioſiſſimi decoris puellam in matrimonium accipiens, Reginam ſublimavit. Uſque ad illud tempus, ab initio quo regnare cœperat, conſilio primitus beati Arnulfi Mettenſis urbis Pontificis, & Pipini Majoris-domûs uſus, tanta (c) proſpe-
D ritate regale culmen in Auſtria regebat, ut à cunctis gentibus immenſi honoris laudem haberet. Timorem verò tam fortem ſua concuſſerat judicialis potentia, ut etiam devotione concurrerent ejus ſe tradere ditioni: quatinus gentes etiam, quæ circa limitem Avarorum & Sclavorum conſiſtunt, eum promptè expeterent, ut ille poſt tergum eorum iret feliciter, intantum ut Avari & Sclavi, ceterarumque gentium nationes manu publica ipſius ditioni ſe ſubiciendas fiducialiter ſponderent. Poſt diſceſſum verò beati Arnùlfi, adhuc conſilio Pipini Majoris-domûs & Chuniberti Pontificis urbis Coloniæ utens, & ab ipſis fortiter admonitus, proſperitatis & juſtitiæ amorem complexus, univerſarum ſibi gentium ſubditarum, uſque dum Pariſii (d), ut ſuprà memini, perveniſſet urbem, adeò favoribus extollebatur, ut nullus de præcedentibus Francorum Regibus illius laudibus fuiſſet præcellentior. Ve-
E nienſque ad veneranda ſepulcra beatorum Martyrum Dionyſii ſociorumque ejus, Dominum precabatur, ut ea quæ cœperat, ipſis Martyribus intercedentibus, in eo vota perficeret. Ut autem eoſdem Martyres ſibi pleniùs conciliaret, * Stirpiniacum villam in pago Wilcaſſino præſentaliter per firmitatis ſuæ præceptum eorum baſilicæ tradidit. *Ibidem.* ** Eſtrepigny.*

XXIII. Erat ſiquidem ipſe præcellentiſſimus Princeps atque Rex Dagobertus ſatis admodùm cautus, & ingenio aſtutus, circa benivolos & ſibi fideles manſuetus, rebellantibus verò ſeu perfidis nimiùm videbatur in regno terribilis. Qui optimè regalia ſceptra gubernans, & piis ſemetipſum benigniſſimum exhibens, ut leo tamen fervidus rebellium colla deprimens, exterarum gentium feritatem, vallante forti-

(a) Cod. Remig. *à Latona Cabilonum deliberat properare.* Mox etiam, *Cabilonum.*
(b) Idem, *Auguſtudunum.* Cod. Sal. *Auguſtodunum.*
(c) Codd. Remig. & Sal. *tantæ proſperitatis .... ut jam devotione.*
(d) Cod. Remig. *Pariſius.*

Digitized by Google

DAGOBERTUS I.

tudine animi, sæpissimè triumphabat. Ecclesiarum verò, & Sacerdotum atque pauperum, seu peregrinorum ditator supra modum largissimus extiterat. Exercitiis viritim (a) & venationibus assiduè utens, in omni agilitate corporea strenuus atque incomparabilis erat. Nempe etsi aliqua more humano reprehensibilia circa Religionem, gravatus regni pondere, ac juvenilis inlectus ætatis mobilitate, minùs cautè secus quàm oportebat exegit, quia nemo in omnibus perfectus esse potest; credendum est tamen quòd tantarum erogatio eleemosynarum, atque Sanctorum oratio, quorum memorias ornare, & basilicas ditare, ob redemptionem suæ animæ, supra omnes anteriores Reges incessanter studebat, apud misericordissimum Dominum, ut hoc ei clementer indulgeret, facillimè impetrari posse.

Fredeg. c. 59. An. 629. XXIV. Denique anno VIII. regni sui, cùm Austriam regio cultu circumiret, mœstusque esset nimiùm, eò quòd filium, qui post eum regnaret, minimè habere potuisset; quamdam puellam, nomine Ragnetrudem, stratu suo ascivit, de qua eo anno, largiente Domino, habuit filium, multis precibus atque eleemosynarum largitionibus adquisitum. Hairbertus itaque Rex frater ejus Aurelianis veniens, filium ipsius de sancto lavacro excepit. [Namque (b) dum eumdem puerum venerabilis vir Amandus Trajectensium urbis Episcopus benediceret, eumque catechumenum faceret, finitaque oratione, nemo de exercitu tantæ multitudinis respondisset, *Amen*, aperuit Dominus os pueri, qui non amplius quàm XL. dies à nativitate habebat, atque audientibus cunctis, respondit, *Amen*. Statimque eum regenerans sanctus Pontifex sacro baptismate, impositoque nomine Sigeberto, Reges & utrumque exercitum magno replevit Dominus gaudio atque admiratione, hujusmodi signo.] Igitur Ega quidam de primoribus cum ceteris Neustrasiis consilio Dagoberti erat assiduus. Eo anno Legati Dagoberti Regis, quos ad Eraclium Imperatorem direxerat, his nominibus, Servatus & Paternus, ad eum revertuntur, nunciantes pacem se cum Eraclio firmasse. Cùm autem esset Eraclius Imperator litteris nimiùm eruditus, peritissimus ad ultimum Astrologus efficitur. Qui cognoscens in syderum signis, quòd à circumcisis gentibus divino nutu ejus Imperium esset vastandum, ad Dagobertum Regem Francorum dirigit, petens ut omnes Judæos regni sui secundùm fidem Catholicam baptizari præciperet. Rex verò Dagobertus hac occasione nactus, & Dei zelo ductus, cum consilio Pontificum atque sapientium virorum omnes Judæos, qui regenerationem sacri baptismatis suscipere noluerunt, protinus à finibus regni sui pellere jussit. Et Rex quidem hoc summo peregit studio. Sed Eraclio non de Judæis, sed de Agarenis, id est Sarracenis circumcisis gentibus, fuerat denunciatum; quoniam ab ipsis ejus Imperium postmodùm noscitur esse captum, atque violenter vastatum.

Idem c. 67. An. 630. XXV. Anno itaque nono regni Dagoberti, Hairbertus frater ejus moritur, relinquens parvulum filium, nomine Childericum: quique etiam nec post moram defunctus est. Omneque regnum Hairberti unà cum Wasconia Dagobertus Rex protinus suæ ditioni redegit. Ad adducendos quoque thesauros Hairberti, & sibi præsentandos, Barontum quemdam Ducem direxit. Barontus autem grave dispendium feciisse dignoscitur, fideliter (c) unà cum thesauris furtum faciens, nimiumque exinde fraudulenter subtraxit.

XXVI. Eodem tempore germanus Nanthildis Reginæ nomine Landegiselus defunctus est, atque in ecclesia beatorum Martyrum Dionysii sociorumque ejus, jubente Rege, honorificè sepultus. Regina verò deprecante, ut pro sepultura sui fratris Alateum-villare situm in pago Parisiaco, basilicæ prædictorum Martyrum delegaret; eò quòd prædictus Landegiselus, dum viveret, per Præceptum regale eamdem villulam promeruerat; Rex libentissimè concedens annuit, Præceptumque insuper de supradicto Alateo-villare fieri præsentialiter jussit, atque propria firmitatis auctoritate subscripsit, & anuli impressione signari præcepit.

Idem c. 68. XXVII. Eo igitur anno Sclavi, cognomento Winidi, quorum regnum Samo tenebat, negociatores Francorum cum plurima multitudine interficiunt, & rebus exspoliant. Hæc autem res fuit initium scandali inter Dagobertum Regem Francorum & Samonem Regem Sclavorum. Dirigens itaque Dagobertus Sicharium Legatarium ad Samonem, rogabat ut negociatores, quos sui interfecerant, & res eorum inlicitè usurpaverant, cum justitia faceret emendare. Samo autem nolens

(a) Cod. Sal. *viriliter*.

(b) Quæ uncinis includuntur, ea desumta sunt è Vita sancti Amandi à Baudemundo ejus discipulo scripta.

(c) Codd. Remig. & Sal. *infideliter unà cum thesauriis*.

Digitized by Google

A Sicharium videre, Sicharius veſte indutus ad inſtar Sclavorum, cum ſuis ad conſpectum pervenit Samonis, atque univerſa quæ ſibi fuerant injuncta, eidem nunciavit: de his & aliis contentionibus, quæ inter partes ortæ fuerant, rogans ut juſtitia redderetur in invicem, eò quòd Samo & populus regni ſui Dagoberto Regi deberent ſervitium. Samo verò reſpondens jam ſaucius dixit: *Et terra, quam habemus, Dagoberti eſt, & nos ſui ſumus, ſi tamen diſpoſuerit nobiſcum amicitias conſervare.* Sicharius dixit: *Non eſt poſſibile ut Chriſtiani & Dei ſervi cum canibus amicitias conjungere poſſint.* Samo è contrario dixit: *Si vos eſtis ſervi Dei, & nos Dei canes, dum vos aſſiduè contra ipſum agitis, nos permiſſum habemus vos morſibus lacerare.* Statimque ejectus eſt Sicharius de conſpectu Samonis. Cúmque hæc Dagoberto Regi nunciata fuiſſent, illicò jubet de univerſo regno Auſtraſiorum contra Samonem & Winidos movere exercitum. Igitur cum tribus turmis legionum ſuper Winidos
B exercitus ingreditur. Etiam & Langobardi ad ſolatium Dagoberti hoſtiliter in Sclavos perrexerunt. Sclavi autem his & aliis locis ſe è contrario reparantes, Alamannorum exercitus cum Rodoberto Duce in parte qua ingreſſus eſt victoriam obtinuit. Langobardi item cum Dagoberto victoriam obtinuerunt, & plurimum numerum captivorum de Sclavis Alamanni & Langobardi ſecum duxerunt. Rex verò terram illam devaſtans, ad proprium regnum reverſus eſt.

DAGOBERTUS I.

XXVIII. Siquidem eodem anno inter Avaros, cognomento Chunos, & regnum Hiſpaniæ (a) vehemens ſurrexit contentio, eò quòd certarent inter ſe, cui deberetur regnum ad ſuccedendum: altera pars ex Avaris, & altera ex Bulgaris. Collecta itaque multitudine, cùm utrique ſe invicem impugnarent, tandem ab Avaris Bulgari ſuperantur. Qui devicti, novem millia cum uxoribus & liberis de Pannonia expulſi, Regem Dagobertum expetunt, petentes ut eos in terram Fran-
C corum ad manendum reciperet. Rex autem ad hiemandum eos in Bajuvariam recipere præcepit, dummodò pertractaret cum Francis quid exindè faceret. Cúmque diſperſi per domos Bajuvariorum, ad hiemandum fuiſſent, ſapienti conſilio Francorum Rex Bajuvariis jubet, ut Bulgares illos cum uxoribus & liberis unuſquiſque unumquemque in domo ſua in una nocte interficeret. Quod protinus à Bajuvariis impletum eſt, nec quiſquam ex illis remanſit. *Fredeg. c. 72.* An. 630.

XXIX. Eodem verò anno quid partibus Hiſpaniæ vel eorum Regibus contigerit, non prætermittam. Defuncto Siſebodo Rege clementiſſimo, cui Sentila ante annum circiter ſucceſſerat in regnum, cùm eſſet Sentila nimiùm in ſuis iniquus, & omnium regni ſui Primatum incurreret odium, cum conſilio ceterorum Siſenandus quidam ex Proceribus Dagobertum Regem expetiit, ut ei cum exercitu auxiliaretur, qualiter Sentilam depelleret regno. In hujus verò beneficii recompen-
D ſationem miſſorium aureum nobiliſſimum ex theſauris Gothorum, quem * Thureſmodus Rex ab Etio Patricio ſuſceperat, Regi dare promittit, penſantem auri pondera quingenta (b). Rex autem Dagobertus, ut erat in præliis ſtrenuus, exercitum in auxilium Siſenandi totum regni (c) Burgundiæ jure prælii convocari præcepit, eidemque Abundantium & Venerandum Duces inſtituit. Cúmque in Hiſpania divulgatum fuiſſet, exercitum Francorum ad auxiliandum Siſenandum * adgregari, omnis Gothorum exercitus ſe ditioni Siſenandi ſubegit. Abundantius verò & Venerandus Duces Dagoberti Regis unà cum exercitu Toloſano tantùm uſque Cæſarauguſtam civitatem cum Siſenando acceſſerunt: ibique omnes Gothi de regno Hiſpaniæ conglobati, Siſenandum ſublimant in regnum. Abundantius autem & Venerandus cum exercitu Toloſano muneribus honorati, reverſi ſunt ad proprias ſedes. Rex denique Dagobertus legationem ad Siſenandum Regem per Amalgarium Du-
E cem & Venerandum dirigit, ut miſſorium illum, quem promiſerat, eidem tranſmitteret. Cúmque à Siſenando miſſorius ille Legatariis fuiſſet traditus, à Gothis per viam tollitur, nec eum exinde abſtrahere permiſerunt. Poſtea verò diſcurrentes Legati, ducenta millia ſolidorum miſſorii ipſius pretium Rex à Siſenando accepit. Fertur enim quòd ipſum argentum ad opus fabricæ Eccleſiæ S. Dionyſii Martyris cum aliis pluribus ornamentis Dagobertus Rex devotiſſimè obtulerit. Eo namque tempore tam creberrima erat inibi obtentu Martyrum frequentia miraculorum, ut quibuſcumque infirmitatibus oppreſſi undique adventantes, devoto animo eumdem locum expeterent, ſanitate reddita, cum gaudio ad propria remearent. Quod cernens Rex, quicquid in theſauris ſuis precioſius inveniri poterat, ad exornandum

Idem c. 73. An. 630.

* *al.* Turiſmundus.

* Siſenando

(a) Leg. *Pannoniæ.*
(b) Cod. Sal. *quinquaginta.*
(c) Codd. Remig. & Sal. *totum regnum.*

Digitized by Google

DAGOBERTUS I,

ipsum locum indubitanter offerebat. Nam & Matriculam & Xenodochium, ceteraque diversa loca ad hoc ibidem instituit, ut pauperes utriusque sexûs, sive etiam qui Sanctorum ope sanitate donari digni fuissent, in reliquum ipsius eleemosynis sustentati, qui vellent, in servitio Ecclesiæ, ac si pro gratiarum actione, permanerent. A

Fredeg. c. 74. An. 631. XXX. Denique anno x. regni sui, cùm ei nunciatum fuisset exercitum Winidorum Toringam (a) fuisse ingressum, cum exercitu nil moratus, ex regno Austrasiorum ab urbe Mettis promovens, transita Ardenna, Magontiam adgreditur; disponensque Renum transire, scaram de electis viris fortibus ex Neustria & Burgundia cum Ducibus & Grasionibus secum habens, Saxones missos ad eum dirigunt, petentes ut eis tributa, quæ fiscorum ditionibus desolvebant, indulgeret. Ipsi verò studio suo & utilitate Winidis resistendum spondent, & Francorum limitem de illis partibus custodire promittunt. Rex itaque Dagobertus consilio (b) Neustrasiorum adeptus, eis quod poscebant præstitit. Saxones autem, qui hujus petitionis suggerendi causa venerant, sacramentis, ut eorum mos erat, super arma patratis, pactum pro universis Saxonibus firmant. Sed parum (c) hæc promissio sortitur effectum. Attamen Saxones tributum, quod reddere consueverant, per præceptionem Dagoberti hactenus habent indultum. Quingentas enim vaccas inferendales annis singulis à Chlothario seniore censiti reddebant. Quod tunc à Dagoberto Rege cassatum est. B

Idem c. 75. An. 632. XXXI. Anno itaque XI. regni sui, cùm Winidi jussu Samonis iterùm fortiter sævirent, & sæpe transcenso proprio limite, regnum Francorum vastandum, Toringam & reliquos pagos ingrederentur; Dagobertus Rex Mettis urbem veniens, cum consilio Pontificum seu & Procerum, omnibusque Primatibus regni consentientibus, Sigebertum filium suum in regno Austriæ sublimavit, sedemque Mettis civitatem habere permisit. Chunibertum verò Coloniæ Pontificem, & Adalgisum Ducem Palatii ad regnum gubernandum instituit, thesaurumque, quod (d) sufficeret, filio tradidit. Et condignè, ut decebat, eum hujus culminis honore sublimavit; & quodcumque eidem largitus fuerat, præceptionibus roborandum decrevit. Deinceps enim Austrasiorum studio (e) limitem & regnum Francorum contra Winidos utiliter defensare noscitur. C

Idem c. 76. An. 633. XXXII. Cúmque anno XII. Dagoberti Regis eidem filius, nomine Hludowius (f), de Nantilde Regina natus fuisset, consilio Neustrasiorum, eorumque admonitione per pactionis vinculum cum Sigeberto filio suo firmasse cognoscitur: atque Austrasiorum omnes Primates & Pontifices, ceterique Duces Sigeberti manus suas ponentes, insuper sacramentis firmaverunt, ut Neptricum & Burgundia solidato ordine ad regnum Hludowii post Dagoberti Regis discessum aspiceret. Austrasia verò eodem ordine solidata, eò quòd & de populo & de spatio esset coæquans, ad regnum Sigeberti, eidemque in integritate deberet aspicere, & quicquid ad regna Austrasiorum jam olim pertinuerat, totum Sigebertus Rex suæ regendum ditioni reciperet, & in perpetuo dominandum haberet, excepto Ducatu Dentilonis, quod ab Austrasiis nequiter ablatum (g) fuerat, iterum ad Neustrasios subjungeretur, & Hludowii regimini subjiceretur. Sed has pactiones Austrasii terrore Dagoberti Regis coacti, vellent nollentque, firmasse visi (h) sunt: quas & pòst temporibus Sigeberti & Hludowii Regibus (i) conservatas fuisse constat. D

XXXIII. Per idem tempus Dagobertus Rex Parisius rediens, atque in amore sæpe dictorum Martyrum Dionysii sociorumque ejus, propter magnificas, quas ad eorum veneranda sepulcra cotidie Dominus operabatur, virtutes, magis ac magis gliscens, areas quasdam infra extraque civitatem Parisii (k), & portam ipsius civitatis, quæ posita est juxta carcerem (l) Glaucini, quam negociator suus Salomon eo tempore prævidebat, cum omnibus teloneis, quemadmodum ad suam cameram deserviri videbatur, ad eorum basilicam tradidit, & per præcepti sui auctoritatem perpetualiter id mansurum esse, proprii nominis subscriptione, atque anuli impressione firmavit. E

XXXIV. In ipso quoque tempore annuale mercatum, quod fit post festivitatem ipsorum excellentissimorum Martyrum prope idem Monasterium, eidem san-

(a) Cod. Sal. *Toringiam... Mogontiam.*
(b) Cod. Remig. *consilium.*
(c) Idem, *parvum hæc.*
(d) Idem, *qui sufficeret.*
(e) Codd. Remig. & Sal. *Austrasiorum studium.*
(f) Cod. Remig. *Ludowicus.* Sal. *Ludovicus.* Fredegarius, *Chlodoveus.* Sic infrà.
(g) Cod. Remig. *qui... ablatus.*
(h) Cod. Sal. *jussi sunt.*
(i) Cod. Remig. *Ludovici Regum.*
(k) Idem, *Parisius.*
(l) Cod. Sal. *arcem Glaucini quam... providebat.*

Digitized by Google

A &to loco & fratribus Deo & ſanctis Martyribus ibidem deſervientibus conceſſit, & exinde hujuſmodi præceptum firmare ſtuduit, ut omne teloneum, vel quicquid ex eo fiſci partibus ſperare poterat, & quod in ipſa civitate, ſeu in omnibus locis reliquis infra ipſum pagum Pariſiacum inibi denominatis, ab ipſa feſtivitate uſque dum illud mercatum finiretur, jure exigi quacumque judiciaria poteſtate valuiſſet, pro æterna retributione, atque ut eiſdem Dei ſervis devotiùs pro eo omni tempore futuro divinam delectaretur exorare clementiam, totum ex integro, abſque ulla exceptione ſive diminutione, in eorum uſibus perpetualiter ſanciret eſſe indultum. DAGOBERTUS I.

XXXV. Anno itaque XIII. regni ſui, cùm Sadregiſelus Dux Aquitanorum * à quibuſdam hominibus interfectus eſſet, de quo ſuprà mentionem fecimus, quòd propter contemptum ſui eum flagellis affici, & barbæ raſione deturpari in ſua infantia Dagobertus juſſerit, & ob hoc patrem metuens tutelam ſanctorum Martyrum B expetierit: & cùm haberet ipſe Sadregiſelus filios in Palatio educatos, qui cùm facillimè poſſent, mortem patris evindicare noluerunt, propterea poſteà ſecundùm legem (a) Romanam à regni Proceribus redarguti, omnes paternas poſſeſſiones perdiderunt. Cúmque omnia ad regalem fiſcum fuiſſent recepta, præcellentiſſimus Rex Dagobertus eccleſiæ Chriſti Martyrum Dionyſii ſociorumque ejus, eaſdem villas jam dicti Sadregiſeli, id Novientum in pago Andegavenſe, Parciacum (b), ſeu Nuiliacum, necnon Podentiniacum, & Paſcellarias, atque Anglarias in pago Pictavenſe, aliaſque quamplures cum ſalinis ſupra mare, quarum nomina hîc recenſere longum duximus, devotiſſimè tradidit: medietatemque earum in ſtipendiis fratrum Deo ibidem ſervientium contulit, atque eos turmatim ad inſtar Monaſterii Agaunenſium ſive ſancti Martini Turonis pſallere inſtituit, & aliam medietatem matriculariis ac ſervitoribus ipſius eccleſiæ conceſſit, nihil exinde ad ſuum opus re- C tinere volens. Eaſdem autem villas infra unius præcepti concluſionem nominatim inſerens, proprii nominis ſubſcriptione atque anuli impreſſione firmavit. Quarum nomina ſi aliquis diligentiùs perquirere voluerit, ipſam præceptionis Cartam in archivo ipſius Eccleſiæ requirat, & ut reor, viginti & ſeptem villarum nomina inibi inſerta inveniet. * al. Equitaniorum. An. 634.

XXXVI. Anno denique XIV. regni ſui, cùm Waſcones fortiter rebellarent, & multas deprædationes in regno Francorum, quod Haribertus (c) tenuerat, facerent, Dagobertus Rex de univerſo regno Burgundiæ exercitum promoveri jubet, ſtatuens in capite Adoindum Referendarium, qui temporibus Theoderici quondam Regis in multis præliis probatus eſt ſtrenuus. Cum quo X. Duces unà cum exercitibus miſſi ſunt: id eſt, Harimbertus, Amalgarius, Leudobertus (d), Wandalmarus, D Waldericus, Ermenricus, Barontus, Hairhardus, ex genere Francorum; Ramelenus ex genere Romano; Willebadus Patricius ex genere Burgundionum; Agino ex genere Saxonum, exceptis Comitibus plurimis, qui Ducem ſuper ſe non habebant. Qui omnes in Waſconiam unà cum exercitu perrexerunt. Cúmque tota Waſconiæ patria ab exercitu Burgundiæ fuiſſet repleta, Waſcones de inter montium rupibus egreſſi, ad bellum properant. Et cùm præliari cœpiſſent, ut eorum mos eſt, terga vertentes, dum cernerent ſe eſſe ſuperandos, in fauces vallium montiumque pinnas latebram dantes, ſe locis tutiſſimis per rupes ejuſdem montis collocantes * latitarent; exercitus poſt tergum eorum cum Ducibus inſequens, plurimum numerum captivorum vinci (e), Waſcones ſuperatos, ſeu ex his multitudine interfecta, omneſque domos eorum incenſas, peculiis & rebus expoliant. Tandem Waſcones oppreſſi atque perdomiti, veniam & pacem à ſupradictis Ducibus pe- E tentes, promittunt ſe gloriæ & conſpectui Dagoberti Regis præſentatos (f), ſeque ipſius ditioni traditos, cuncta ab eodem injuncta impleturos. Feliciter autem Regis exercitus abſque ulla læſione ad patriam eſſet reverſus, ſi Harimbertus Dux maximè cum ſenioribus & nobilioribus exercitûs ſui per negligentiam à Waſconibus in valle Robola (g) non fuiſſet interfectus. Exercitus verò Françorum, qui de Burgundia in Waſconiam acceſſerat, patrata victoria, rediit ad proprias ædes (h). *Fredeg. c. 78.* An. 635. * latitarunt.

XXXVII. Eodem autem tempore devotiſſimus Rex Dagobertus eccleſiam

(a) Valeſius lib. 19. Rer. Franc. pag. 118. notat Sadregiſelum, ſi quis unquam fuit, totius Aquitaniæ Ducem omnino non fuiſſe: ejuſque filios, cùm Franci Francoque patre nati eſſent, non lege Romana, qua Galli tantùm & Clerici utebantur, ſed Salica patriaque damnari debuiſſe.

(b) Cod. Sal. *Parciacum ſeu Juliacum.* Remig. *Parciacum & Noviomum, atque Prudridoctium, vel Albiniacum, ſeu Nuiliacum, necnon &.*

(c) Codd. Remig. & Sal. *Hairbertus.*

(d) Remig. *Leudebertus.*

(e) Idem, *vinciens.*

(f) Codd. Remig. & Sal. *præſentandos ... tradendos.*

(g) Ita habet Aimoinus: legendum cum Fredegario, *Subola.*

(h) Codd. Remig. & Sal. *proprias ſedes.*

Digitized by Google

DAGOBERTUS I.

Christi Martyrum Dionysii ac sociorum ejus heredem propriorum fecit præceptorum subscriptionibus de Campania villa, quæ sita est in pago Camliacense, quam eidem Regi quædam mater familias, nomine Theodila, tradiderat: & de Tibernione * , quæ sita est in pago (a) Aurelianensi, quam idem Rex cum sancto Ferreolo Augustidunensi Episcopo commutaverat: necnon & de Clippiaco superiore, & Idcina, atque Salice, seu Aquaputta, quæ omnes constant in pago Parisiaco: seu etiam de Latiniaco, quæ sita est in territorio Meldico, quam ipse Rex cum Bobone (b) Duce, & Tacilone Comite Palatii, de suo proprio fisco commutaverat, Sanctorum semper auxilium contra visibiles & invisibiles adversarios expetens: ut sicut ei tempore pubertatis in somnis prædicti Martyres promiserant, ab imminentibus angustiis eum eriperent, atque ei & in vita & post mortem pollicita suffragia ferrent. Super hæc verò centum vaccas inferendales, quæ ei de Ducatu Cinomannico annis singulis solvebantur, Fratribus inibi Deo servientibus per proprii præcepti subscriptionem, ut eisdem pro eo Dominum & sanctos Martyres devotiùs delectaretur exorare, visus est omni futuro tempore annuatim concessisse. A B

* Tivernione.

Fredeg. c. 78. An. 635.

XXXVIII. Post hæc itaque Dagobertus Rex Clippiaco Palatio residens, mittit nuncios in Britanniam, ut quæ Britanni contra suos admiserant, emendarent, & ditioni ejus se traderent. Alioquin exercitus supradictus Burgundiæ, qui in Wasconiam fuerat, præsentialiter in Britanniam irrueret. Quod audiens Judicaïl (c) Rex Britannorum, cursu veloci Clippiaco (d) cum multis muneribus ad domnum Dagobertum Regem pervenit. Ibique veniam petens, cuncta quæ sui regni Britanni contra Duces Francorum inlicitè perpetraverant, emendandum spondet: & semper se & regnum Britanniæ, quod ipse regebat, subjectum ditioni Regis Dagoberti esse, & postmodùm omni tempore Francorum Regibus, jurejurando promittit. Sed tamen cum Dagoberto Rege ad prandium discumbere noluit, eò quòd esset Judicaïl religiosus & timens Deum valde. Cúmque Rex resedisset ad mensam, Judicaïl egrediens de Palatio ad mansionem Dadonis Referendarii, qui alio vocabulo Audoënus dictus est, posteáque Episcopus Rotomorum (e) extitit, quia cognoverat eum Judicaïl sanctam Religionem sectantem, cum eo accessit ad prandium. Indeque in crastinum Judicaïl Regi Dagoberto vale dicens, in Britanniam repedavit; condignè tamen à Rege muneribus honoratur. C

An. 635.

XXXIX. Eodem siquidem anno Dagobertus Rex postquàm omnes gentes, quæ in circuitu regni sui erant, subjugaverat, & opitulante Domino jam pace firmata, filiosque suos Sigebertum & Hludowium, ut suprà diximus, Reges designaverat, consilio divinitùs inspirato, convocatis filiis, omnibusque totius regni Primatibus, x. Kal. Junias in Palatio Bigargio (f) Placitum generale instituit. Cúmque, ut Francorum Regibus moris erat, super solium aureum coronatus resideret, omnibus coram positis, ita exorsus est: » Audite me, ô vos Reges & dulcissimi » filii, omnesque Proceres, atque fortissimi Duces regni nostri. Priusquàm subita- » nea transpositio mortis eveniat, oportet pro salute animæ vigilare, ne fortè inve- » niat aliquem imparatum, eique sine aliquo respectu præsentem lucem auferat, » atque perpetuis tenebris & æternis eum tormentis tradat: quin potiùs, dum pro- » prio libertatis jure subsistit, ex caducis substantiis in æterna tabernacula vitam » quærat mercari perpetuam; ut inter consortium justorum desiderabilem valeat » adipisci locum, & retributorem sibi præparet Dominum, atque ex rebus transi- » toriis ad loca venerabilia Sanctorum in alimoniis pauperum curet impendere, » quatenus ab ipso Domino fructum (g) indeficientis paracliti inter astra matutina » mereatur (h) refoveri. De cujus fonte vivo perfecta fide poscenti nec subtrahi- » tur poculum, nec minuitur alveus, sed potiùs quisquis hauserit, irrigatur dulce- » dine cælitus, atque suavis ei fragrat odor balsami paradisi. Et ideò ego discutiens » conscientiam ac mei cordis excessum, atque considerans examinationem superni » Regis, judiciumque ipsius metuens, necnon etiam verens pœnas hominum in- D

(a) Codd. Remig. & Sal. *in territorio Aurelianensi... Augustudunensi.*
(b) Cod. Sal. *Bovone Duce & Catilone.*
(c) Cod. Remig. *Judicaïla*, & sic deinceps.
(d) Cod. Sal. *Clippiacum.*
(e) Cod. Remig. *Rotomagorum.*
(f) *Bigargium* nunc truncato nomine vocari vel *Garges* non procul à Bonogilo, vel *Garches* prope Versalias putat Valesius in Notit. Gall. pag. 410. Hunc Conventum Bigargiensem Hadr. Valesius lib. 19. Rer. Franc. pag. 122. & Cointius ad an. 635. num. 8. inter fabulas rejiciunt, propter rationes apud ipsos legendas. Mabillonius tamen lib. 1. de Re diplom. cap. 7. num. 5. & lib. 4. pag. 251. minimè dubitat quin generalis ille populi Conventus Bigargii, quod agri Parisiensis palatium erat, revera habitus fuerit, & quin testamentum Dagoberti germanum sit ac legitimum.
(g) Cod. Sal. *fructu indeficientis Paradisi.*
(h) Cod. Remig. *percipere mereatur.*

Digitized by Google

A » felicium, maximè autem concupiſcens gloriam infinitam juſtorum, & præca-
» vens illud, ne ultimus dies juxta diſpenſationem Domini, nos de memoria San-
» ctorum, vel conſolatione egentium pigros inveniat, ita nobis ſana mente ſano-
» que conſilio placuit, &, ut jam diximus, devotio animæ admonuit, pro æterna
» retributione teſtamentum condere, in quo Baſilicas Sanctorum penè omnes re-
» gni noſtri temporibus noſtris nominatas propriis noſtris donationibus heredes fieri
» præciperemus, & pro immutabili beneficio quatuor uno tenore (a), unoque
» temporis momento, vobis omnibus conſcientibus (b), firmare decrevimus, &
» quicquid ubique ad loca Sanctorum per eadem nunc ad præſens contulimus, infrà
» ſimili adnotatione conteximus. Ex quibus unum Lugduno Galliæ dirigimus;
» alium (c) verò Pariſius in archivo Eccleſiæ commendamus; tertium Mettis ad
» cuſtodiendum domno Abboni donamus; quartum autem, quem & in manibus
B » tenemus, in theſauro noſtro reponi jubemus. Hæc igitur propria extat noſtra de-
» votio, & hæc Domini noſtri conſolatio (d), qui perfecta vota dignanter excipit:
» quia videlicet illi certa fiducia in die neceſſitatis manebit, quiſquis locis Sancto-
» rum, atque Sacerdotibus & egenis hîc alimoniam tribuit; quoniam, Scriptura
» teſte, fœneratur Domino, qui miſeretur pauperi, & ipſe regnator Olympi viciſſi-
» tudinem reddet ei. Unde, ſicut diximus, pro remedio animæ noſtræ nos ipſa
» conditio admonuit, ut poſt diſceſſum, quandoquidem Deus juſſerit, noſtrum,
» Sacerdotes qui in illo tempore in locis infrà ſcriptis officii curam geſſerunt, ſicut
» in præſenti pagina continetur, abſque ullius expectata traditione præſentialiter
» cum omni integritate recipiant, atque ad ſuprà ſcripta loca Sanctorum in reli-
» quum cuncta aſpiciant, & ſub integra emunitate pro noſtra mercede ibidem in
» perpetuum proficiant. Cúmque unuſquiſque eorum ſibi collata tempore illo re-
C » ceperit, nomen noſtrum in libro vitæ omnimodis inſerat, & omnibus Domini-
» cis diebus, ſeu præcipuis Sanctorum ſollemnitatibus per omnia recenſeat. Illud
» verò, quod ad medelam animæ noſtræ pleniùs pertinere confidimus, per hanc pa-
» ginam vos Sacerdotes temporibus illis in ipſis ſanctis locis conſiſtentes, & offi-
» cia inlibata procurantes, per cæleſtem Regem conjuramus, cùm ſibi collata
» unuſquiſque perceperit, inſequentibus diebus tribus annis Miſſas pro nobis cele-
» brent, & ſacrificia miſericordiſſimo Regi pro ſarcina commiſſa peccaminum
» ſolvenda omnimodis offerant. Hoc verò teſtamentum, Domino judice ac teſte,
D » præcipuè per hanc paginam, omnibus qui adeſtis conſentientibus, committimus
» dulciſſimis filiis noſtris Sigeberto & Hludowio Regibus, quos nobis Chriſti lar-
» gitio conceſſit habere in prolem, aut quos adhuc Dominus dederit filios, qui
» nobis ſuccedere debeant, ut hoc commune noſtrum decretum faciatis in omni-
» bus conſervare, & hæc collata noſtra non præſumatis convellere. Sed per om-
» nipotentis nominis Trinitatem, vel virtutes Archangelorum, Patriarcharum &
» Prophetarum, Apoſtolorum atque Martyrum, omniumque Sanctorum, & tre-
» mendum diem judicii, ſeu adventum Domini noſtri Jeſu Chriſti, ante cujus
» conſpectum reſurgere (e) videmur, conjuramus, quatinus ſtatuta noſtra, quæ
» præſens declarat ſcriptura, ſtabili firmitate perpetim faciatis cuſtodire. Nos autem
» præſentes Cartas teſtamenti pro noſtra in perpetuum mercede propria ſtudemus
» roboratione firmare, & omnibus qui adeſtis Epiſcopis, Abbatibus, Proceribus,
» atque magnificis viris ad præſens jubemus veſtris ſubſcriptionibus vel ſignaculis ad-
» firmare. Et iterùm iterúmque, ſicut ſuprà diximus, vos Reges & dulciſſimi filii,
» vel qui poſtmodùm nobis ſucceſſuri ſint (f), admonemus, quatinus facta noſtra
» nullo modo præſumatis convellere, ſi ea, quæ poſt noſtrum diſceſſum ſtatueritis,
E » inconvulſa manere vultis: quia illud nolo dubitetis, quòd ſucceſſores & vos ha-
» bituri eritis, & ſi noſtra non conſervaveritis, nec veſtra ſtatuta ſtabilia eſſe credatis. «
Cúmque hoc Rex, omnibus intentè audientibus, prudentiſſimè peroraſſet, cuncti longævam ei vitam pacemque regni gratanter optantes, prædictum teſtamentum tam ipſe Rex quàm omnes regni Primates alacriter firmaverunt. In quo etiam non immemor peculiaris patroni ſui domni Dionyſii, quamvis eidem jam plurima prædia contulerit, villam nomine Braunadum inſerere ſtuduit. Ordinatiſque ritè omnibus, quæ ad regni honorem pertinebant, omnes cum gaudio ad propria remeare conceſſit. Illud verò teſtamentum, quod in Theſauro ſuo reponi juſſerat, uſque

(a) Cod. Remig. *uno tempore.*
(b) Cod. Sal. *conſentientibus.*
(c) Cod. Remig. *aliud verò... quartum autem quod.*
(d) Codd. Remig. & Sal. *noſtri collatio.*
(e) Cod. Sal. *reſurgemus, conjuramus.*
(f) Cod. Remig. & Sal. *ſucceſſerint.*

Digitized by Google

DAGOBERTUS I.

hodie in archivo ecclesiæ beatorum Christi Martyrum Dionysii ac sociorum ejus venerabiliter custoditur. A

XL. Denique eodem tempore plumbum, quod ei ex metallo censitum in secundo semper anno solvebatur, libras octo millia ad cooperiendam eandem supradictorum beatorum Martyrum Ecclesiam eo ordine concessit, ut tam per regales, quàm & per easdem villas, quas ipse antè eidem sancto loco contulerat, in alio semper anno adduceretur, & à gentibus vel Thesaurariis ipsius venerandi monasterii traderetur : quatinùs sicut ipse basilicam eorumdem Martyrum devotissimè tegere videbatur, ita, ipsis intercedentibus, eum omnipotens Deus umbrâ suarum protegeret alarum. Nam & præceptum exinde taliter firmare studuit, ut omni pòst futuro tempore à Regibus succedentibus eadem traditio inviolabiliter observata custodiretur.

Fredeg. cap. 78. *An.* 636. XLI. Anno igitur XV. regni Dagoberti, Wascones omnes seniores terræ illius B cum Hamando Duce ad Regem Clippiaco venerunt, ibique in Ecclesiam sancti Dionysii Martyris regio timore perterriti confugium fecerunt. Clementiâ verò Regis Dagoberti ob reverentiam sancti Dionysii vitam habent indultam. Ibique ipsi sacramenta firmantes, simul & promittentes omni tempore Regi & filiis ejus, Francorumque regno se esse fideles, quod more solito, sicut semper fefellerant, posthæc probavit eventus, permissu Regis regressi sunt in terram Wasconiæ.

XLII. Longum est enarrare quàm providus idem Rex Dagobertus in consilio fuerit, cautus judicio, strènuus militari disciplina, quàm largus eleemosynis, quámque studiosus in componenda pace Ecclesiarum, præcipuéque quàm devotus extiterit in ditandis Sanctorum Cœnobiis, præsenti opere declarare, minúsque necessarium, & maximè ob fastidientium lectorum vitandum tædium : præsertim cùm nullis abolenda temporibus luce clariora earum rerum extent indicia. Idcircò nunc C ad obitum ipsius describendum vertens articulum, quid in ipsa infirmitate positus gesserit, & unum quod in quadam vetustissima repperi Charta, quam, ut ferebatur, beatus Audoënus Episcopus scripserat, quodque memorato Regi post mortem contigit, breviter narrabo miraculum. Post glorioſam regni administrationem, XVI. postquam regnum sortitus fuerat anno, profluvio ventris Spinogilo villa super Sequanam fluvium, nec procul (a) Parisius ægrotare cœpit. Exinde verò ad basilicam sancti Dionysii Martyris à suis defertur. Post paucos autem dies, cùm vitæ suæ sentiret periculum imminere, Egam Consiliarium suum sub celerirate ad se venire præcepit. Reginam verò Nanthildem & filium suum Hludowium eidem in manu commendans, seque jam discessurum sciens, consilium tamen ejus pergratum habebat, quòd cum ipsius instantia regnum filius suus strenuè gubernare D posset. Convocatis deinde primoribus Palatii, filiumque & uxorem eis (b), & ipsos eidem cum fidelitatis sacramento, ut moris est, commendans, matricularis quoque jamdictæ basilicæ beatorum Martyrum de villis Acuciaco & Cusduno, immóque Magno-villare, & Mediano-villare, atque Gellis præceptum fieri jussit. In quo etiam Sarclidas, quam anteà isdem contulerat, inseruit. Omnibusque Optimatibus dolore consternatis, virtute qua potuit benignissimè consolatus est, & inter cetera quæ ad memoriam reducere longum est, hæc intulit : « Quamvis miserrimus homo, quamdiu incolumis est, semper præ oculis debeat habere futuram omnipotentis Dei discussionem judicii, in ægritudine tamen positus de illius piissima misericordia nullo modo debet desperare, sed pro salute animæ suæ attentiùs eum oportet invigilare, & de propriis rebus, quantùm possibile est, in alimoniis pauperum semetipsum redimere, quatenus apud misericordissimum judicem æter- E nam post obitum valeat retributionem adquirere. Idcircò ego pro remedio animæ meæ matricularis basilicæ domni Dionysii peculiaris patroni nostri, in qua ipse pretiosus Martyr cum sociis suis corpore quiescit, & nos sepeliri optamus, villas, quæ in præsenti continentur præcepto, præsentialiter cum omni integritate »conferimus : & sicut à fisco nostro hactenus fuerunt possessæ, ita ex nostra indulgentia propter adquirendam animæ nostræ salutem, vel pro filiorum nostrorum stabilitate, prædictis matricularis, qui in præfata basilica vel atrio ejus deserviunt, præsenti & futuro tempore in perpetuum proficiant ; nullusque de filiis aut Regibus umquam nostris successoribus, nec Pontifex, nec Abba ipsius Monasterii prædictas villas, & Sarclidas, quam anteà iisdem fratribus contulimus,

Fredeg. cap. 79.

(a) Cod. Remig. *non procul à Parisius.* Hìc desinit Codex iste ob lacera folia.
(b) Cod. Sal. *uxores eis & ipsos eisdem.*

» ab

A » ab eis auferre præſumat, ſi iram Dei & offenſam domni Dionyſii non optat in- DAGOBER-
» currere. Quòd ſi quis præſumpſerit, ante tribunal Domini noſtri Jeſu Chriſti cum TUS I.
» ſancto Martyre & ipſis matriculariis exinde rationem deducat. Annualis enim vi-
» ctus inde, Deo donante, ut credimus, ſæpedictis pauperibus poterit ſufficere,
» ut ſemper pro anima noſtra & ipſos & ſucceſſores eorum noſtra paſti (a) eleemo-
» ſyna pleniùs atque devotiùs delectet orare. Nos verò præſens præceptum jam mi-
» nimè valemus ſubſcribere, qui, invaleſcente ægritudine, calamus in manu noſtra
» trepidat. Et propterea rogamus dulciſſimum filium noſtrum Hludowium Regem,
» ut per ſignaculum ſui nominis iſtam Cartam adfirmet, & Dado eam offerat, &
» Optimates noſtri illam ſubſcribant. » Cúmque Rex hîc loquendi finem feciſſet,
filius ejus Rex Hludowius ipſum præceptum ſecundùm juſſionem patris, offerente
Dadone Referendario, ſubſcripſit, omneſque Proceres, qui in præſenti aderant,
B propriis eundem ſubſcriptionibus firmaverunt. His taliter exploſis, poſt paucos dies
XIV. Kal. Februarias Chriſtianiſſimus Rex Dagobertus humanis rebus exemptus eſt. An. 638.
Intolerabilis autem luctus ſubitò replevit Palatium, univerſumque regnum ob ipſius
mortem acerbiſſima occupavit lamentatio.

XLIII. Conditus autem aromatibus, cum ingenti populorum dolore atque
frequentia tranſlatus eſt in baſilicam beatiſſimorum Martyrum, quam ipſe, ut ſuprà
diximus, condignè ex auro & gemmis & multis precioſiſſimis ſpeciebus ornave-
rat, & condignè in circuitu fabricare præceperat, atque juxta eorum tumulum in
dextro latere honore merito ſepultus. Tantæ verò opes ab eodem, & villæ ac poſ- *Fredeg. cap.*
ſeſſiones multæ per plurima loca ibi fuerant conlatæ, etiamque hîc minimè ob faſti- 79.
• dium, ut jam dixi, quorundam vitandum recenſentur, ut hodieque devotio ani-
mi ipſius miretur à pluribus. Ordinem autem pſallentium ibidem ad inſtar Mona-
C ſterii Agaunenſium, & ſancti Martini Turonis inſtituerat; ſed facilitas Abbatis
Agiulfi * eandem inſtitutionem noſcitur refragaſſe. * Haigulfi.

XLIV. Legationem tum fortè illuſtris defenſor Pictavenſis Eccleſiæ Anſoaldus
in partes Siciliæ agebat. Ea peracta, cùm navali reverteretur ſubſidio, applicuit
ad quandam brevem inſulam, in qua reverentiſſimus quidam ſenex, cui nomen
erat Johannes, ſolitariam ducebat vitam: ad quem mare commeantium, ut oratio-
nis ejus fulcirentur ſolatio, plurimi ventitabant. In hanc ergo inſulam tanti viri me-
ritis redimitam appulſus divino nutu Anſoaldus, dum de cæleſtibus gaudiis cum
eo ſermocinaretur, interrogat ſenex, unde vel cur veniſſet. Igitur cognito de Gal-
liis qua de cauſa miſſus fuiſſet, rogat ſenex ut Dagoberti Regis Francorum ſibi mo-
res ſtudiumque exponat. Quod cùm ille diligenter feciſſet, ſenex addidit, quòd
dum quadam die, ut pote jam fractus ætate, & fatigatus vigiliis, quieti paululùm
D indulſiſſet, acceſſiſſe ad ſe virum quendam canitie venerandum, ſeque expergefa-
ctum admonuiſſe, quatinus properè ſurgeret, & pro Dagoberti Regis Francorum
anima divinam clementiam exoraret, eò quòd ipſo die ſpiritum exhalaſſet. Quod
dum facere maturaret, apparuiſſe ſibi haud procul in pelago teterrimos ſpiritus vin-
ctum Regem Dagobertum in lembo per ſpatium maris agitantes, atque ad Vulcania
loca, inflictis inſuper verberibus, trahentes, ipſumque Dagobertum beatos Diony-
ſium & Mauricium Martyres, & ſanctiſſimum Confeſſorem Martinum ad ſui libera-
tionem continuis vocibus flagitantem. Nec mora intonuiſſe cælum, fulminaque per
procellas disjecta, interque ea repente apparuiſſe præcellentiſſimos viros niveis com-
ptos veſtibus, ſeque tremefactum ex eis quæſiſſe quinam eſſent, illoſque reſpondiſ-
ſe, quos Dagobertus in adjutorium vocaverat, Dionyſium ſcilicet & Mauricium ac
Martinum eſſe, ut eum ereptum in ſinu Abrahæ collocarent. Itaque hoſtes humani
E generis velociter inſequentes, animam, quam verberibus miniſque vexabant, exem-
ptam ad æthera ſecum levaſſe canentes; *Beatus quem elegiſti & aſſumpſiſti, Domine,* *Pſal. 64. 4.*
inhabitabit in atriis tuis. Replebimur in bonis domûs tuæ, ſanctum eſt templum tuum, mi- *& 5.*
rabile in æquitate. Hæc in memorata Charta inter alia ferebantur, quæ non tam veriſi-
milia, quàm veriſſima, ut arbitror, videri poſſunt; quoniam idem Rex cùm & alias
longè latéque eccleſias ditaſſet, tum præcipuè horum copioſiſſimè locupletavit.
Unde & eorum poſt mortem flagitabat auxilium, quos præ ceteris ſe dilexiſſe me-
minerat.

XLV. Itaque poſt Dagoberti Regis diſceſſum, filius Hludowius ſub tenera æ- CLODOVEUS
tate ſibi regnum patris aſcivit, omneſque Duces de Neuſtria & Burgundia eum II.
Maſſollaco villa ſublimant in regnum. Ega verò, qui fuerat Conſiliarius Regis Da- *Fredeg. cap.*
79. & 80.

(a) Idem, *& ipſis & ſucceſſoribus eorum noſtra paſtis.*

Digitized by Google

CLODOVEUS II. goberti, cum Regina Nanthilde, quam idem Rex reliquerat, anno primo regni Hludouvii, & ſecundo imminente regni, condignè Palatium gubernabat & regnum. Ipſe namque inter ceteros Primates Neptrici prudentiùs agens, & plenitudine patientiæ imbutus, cunctis erat præcellentior. Eratque genere nobilis, opibus abundans, juſtitiam ſectans, eruditus in verbis, paratus in reſponſis. Tantummodò à plurimis blaſphemabatur, eò quòd eſſet avaritiæ deditus. A

XLVI. Igitur poſt obitum Dagoberti Regis, quo ordine ejus theſauri inter filios diviſi fuerint, non obmittam, ſed dilucidato ordine ſerie (a) libelli inſerere procurabo. Cùm Pipinus Major-domûs poſt diſceſſum Regis, & ceteri Auſtraſiorum *Id. c. 85.* Duces, qui uſque in tranſitu Dagoberti ei fuerant (b) ditione detenti, Sigibertum unanima conſpiratione expetiſſent, Pipinus cum Chuniberto, ſicut & priùs amicitiæ cultu invicem conjuncti fuerant, & nuper inter ſe, ſicut & anteà, amicitiam vehementer firmiterque perpetuò conſervandam ligant: omneſque Duces Auſtraſiorum ſecum uterque prudenter & cum dulcedine attrahentes, eoſque benignè gubernantes, eorum amicitiam conſtringunt ſemper ſervandam. Igitur diſcurrentes Legati, partem Sigeberti debitam de theſauris patris Dagoberti Nanthildi Reginæ & Hludouvio, Sigeberto habendam requirunt: ad quam reddendam Placitus inſtituitur. Chunibertus itaque Pontifex urbis Coloniæ & Pipinus Major-domûs, cum aliquibus Primatibus Auſtriæ, à Sigeberto directi villam Compendium uſque perveniunt, ibique theſauri divæ memoriæ Dagoberti Regis, jubente Nanthilde & Hludowio Rege, inſtantiâ Egani Majoris-domûs præſentantur, & æqua lance dividuntur. Tertiam tamen partem de omnibus, quæ Dagobertus Rex adquiſierat, poſtquàm Nanthildis Regina regnare cœperat, eidem reſervant. Chunibertus verò & Pipinus Major-domûs partem Sigeberti Mettis faciunt perduci, ibique Regi Sigeberto præſentatur atque deſcribitur. B C

An. 639. XLVII. Pòſt ferè evoluto anni circulo Pipinus moritur, nec parvum dolorem *Id. cap. 83.* ejus tranſitus cunctis generavit in Auſtria, eò quòd ab ipſis pro juſtitiæ cultu & bonitate nimiùm dilectus fuiſſet. Ega quoque anno tertio Hludowii Regis Clippiaco villa febre vexatus, & ipſe moritur. *An. 640.*

Id. cap. 84. XLVIII. Poſt diſceſſum verò ejus Herchinoaldus, qui ex parte genitricis Dagoberti Regis conſanguineus fuerat, Major-domûs in Palatio Hludowii efficitur. Erat enim homo patiens, bonitate plenus, cautus ingenio, ſervos Dei omneſque Sacerdotes humiliter venerans, rebus admodùm menſuratè ditatus, qui ab omnibus regni Primatibus miro venerabatur affectu. Anno verò IIII. regni Hludowii, cùm *Id. cap. 89.* *An. 641.* Nanthildis Regina poſt diſceſſum Egani unà cum filio Aurelianis in Burgundiæ regnum veniſſet, ibi omnes ſeniores Pontifices cum Ducibus & primoribus ipſius regni ad ſe venire præcepit, cunctoſque ſigillatim benigniſſimè attrahens, Flaucatum genere Francum Majorem-domûs ſtatuit in regno Burgundiæ; Pontificum & Ducum electione hujuſmodi honoris gradu eum ſtabiliens, neptemque ſuam, nomine Ragnebertam, ipſi deſponſavit. D

XLIX. Teſtamentum autem de villis, quibus eam Rex Dagobertus & filius ipſius Hludowius ditaverant, eodem tempore ad loca opportuna Sanctorum fieri ordinavit: in quo etiam Latiniacum villam, quæ ſita eſt in Brieio, ad baſilicam domni Dionyſii tradens, inſerere juſſit. Tria ſiquidem exemplaria uno tenore exinde ſcribi præcepit, ex quibus unum in ſcriniis ſæpedictæ Eccleſiæ uſque hodie cuſtoditur. His ita compoſitis, & rebus proſperè ab ea geſtis, filioque jam utiliter in *Eodem an.* Neptrico & Burgundia regnante, Nanthildis Regina moritur, atque in Eccleſia beatorum Martyrum Dionyſii ac ſociorum ejus juxta Dagobertum Regem in eodem ſepulchro ſepelitur. E

L. Deinde Hludowius filius eorum, parentibus, ut prædiximus, à ſeculo decedentibus, in regnum ſucceſſit: & præcepta quæ glorioſus Rex pater ſuus propria auctoritate firmans, ſanctorum ſæpedictorum Martyrum Eccleſiæ contulerat, ipſe quoque, ſuo tempore ſtuduit renovare, atque propriæ manûs ſubſcriptione, & anuli *An. 651.* item impreſſione firmare. Anno verò XIIII. regni ſui abſidam, infra quam prædictorum Chriſti Martyrum Dionyſii ac ſociorum ejus corpora requieſcunt, quam inclytus Rex pater ſuus deſuper argenteo, ut prætuli, tegumento devotiſſimè foris operuerat, quorundam ſuaſione & conſilio ipſum argentum deſuper prædicta abſida pauperibus Chriſti & egenis atque peregrinis, quia (ut fertur) eo tempore fames valida inerat, erogari præcepit, & inſuper Aigulfo Abbati, cui tunc cura Mona-

(a) Cod. Sal. *in hujus ſerie libelli.* (b) Idem, *ejus fuerant.*

Digitized by Google

A sterii ipsius commissa erat, præceptum hujusmodi dedit, quatinus ipse Abba hoc cum timore Dei fideliter studeret adimplere, nullamque requisitionem nec à suo Pontifice, eò quòd adhuc illo tempore Monasterium illud sub potestate Pontificis Parisiorum Ecclesiæ videbatur esse subjectum, nec à quolibet unquam homine pertimesceret.

LI. Succedente verò tempore, XVI. anno regni sui Hludowius Rex Clippiaco residens, convocatis Pontificibus, necnon & regni Primoribus, regio stemmate ex more comptus, inter ceteras principalium rerum actiones, ob quas pro salute regni tractandas Optimates, ut diximus, congregaverat, divino impellente nutu ita cœpit: » Oportet nos sedulè secundùm paternam institutionem locis venerabili- » bus Sanctorum reverentiam exhibere, ut eos in die necessitatis patronos & defen- » sores contra invisibiles hostes possimus habere. Ideóque consilium, quod, ut cre- B » do, omnipotens Dominus cordi nostro dignatus est inserere, vos domni & sanctis- » simi Sacerdotes, necnon regni & palatii nostri Principes, intenta aure percipi- » te, & si probaveritis esse utile, unà mecum, Christo protegente, salubriter pertra- » ctate. Siquidem omnipotens Pater, qui dixit de tenebris lumen splendescere, per » Incarnationis mysterium unigeniti filii sui Domini nostri Jesu Christi, vel inlustratio- » nem sancti Spiritûs inluxit in corda Sanctorum Christianorum, pro cujus amore » & desiderio inter glorioses triumphos Martyrum beatissimus Dionysius, Rusticus » & Eleutherius meruerunt palmam victoriæ & coronam percipere gloriosam. In » quorum basilica, ubi requiescere videntur, per multa tempora non minima mira- » cula ad laudem sui nominis Christus dignatus est operari. In quo etiam loco geni- » tores nostri domnus Dagobertus & domna Nanthildis videntur requiescere, ut per » intercessionem sanctorum illorum in cælesti regno mereantur participes esse, & C » vitam æternam possidere. Et quia ab ipsis Principibus, & à ceteris priscis Regibus, » vel à Deum timentibus Christianis hominibus ipse sanctus locus in rebus propter » amorem Dei, & adipiscendam vitam æternam, cernitur esse ditatus, nostra inte- » gra devotio atque petitio extat, ut Apostolicus vir Landericus Parisiacæ Ecclesiæ » Episcopus privilegium ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratribus ibidem consi- » stentibus facere & confirmare, si vobis ita videtur, pro quiete futura debeat; quò » faciliùs congregationi ipsi liceat pro stabilitate regni nostri ad limina Martyrum » ipsorum divinam clementiam jugiter exorare. Hoc autem & ipse Pontifex juxta pe- » titionem devotionis nostræ promptissima voluntate præstare, & confirmare dino- » scitur. Nos verò pro reverentia ipsorum Martyrum, vel nostra confirmanda mer- » cede, hujusmodi præceptum præsentialiter unà vobiscum confirmare volumus, » ut si qua ad ipsum sanctum locum in villabus, mancipiis, vel quibuscunque re- D » bus à priscis Regibus seu genitoribus nostris, vel Deum timentibus hominibus pro- » pter amorem Dei ibidem delegata, aut deinceps fuerint addita, dum ex munifi- » centia parentum nostrorum, ut diximus, ipse sanctus locus videtur esse ditatus, » nullus Episcoporum, nec qui præsens, nec qui futuri erunt successores, aut eo- » rum ordinatores, vel qualibet persona possit quoquo ordine de loco ipso aliquid » auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio usurpare, aut aliquid » quasi per commutationis titulum absque voluntate ipsius Congregationis vel no- » stro permissu minuere, aut calices, vel cruces, seu indumenta altarium, sive sacros » codices, argentum aurumve, vel qualemcumque speciem, quicquid ibi conla- » tum fuit aut erit, auferre, nec ad civitatem deferre præsumat. Sed liceat ipsi sanctæ » Congregationi, quod inibi per rectam delegationem conlatum est, perpetim pos- » sidere; quatinus eidem pro animabus parentum nostrorum, & pro stabilitate re- E » gni nostri Dominum attentiùs jugiter delectet exorare. Nos enim propter Dei » amorem, & reverentiam ipsorum sanctorum Martyrum, atque adipiscendam vi- » tam æternam, hoc beneficium ad ipsum sanctum locum cum vestro consilio gratis- » simo animo & integra voluntate volumus præstare: eo scilicet ordine, ut sicut » ibidem tempore domni & genitoris nostri psallentium ordo per turmas fuit insti- » tutus, vel sicut in Monasterio S. Mauricii Agaunis, & sancti Martini Turonis die » noctuque tenetur, ita in loco ipso per omnia futura tempora celebretur. » Ita- que dum Regem omnes regni Principes hæc concionantem attonitis auribus di- ligenter intenderent, Pontifices, qui aderant, optimam devotionem Regis adpro- bantes, præceptum ab ipso Rege modo suprà scripto factum, tam Rex quàm Ponti- fices & Principes qui præsentes aderant, firmaverunt. Inter quos nonnulli Pontifices extiterunt, quos hodie sancta Ecclesia sanctissimos esse non dubitat, eò quòd ad

An. 653.

Digitized by Google

CLODOVEUS II.

eorum venerabilia ſepulchra virtutes non modicas uſque in præſens Dominus operetur; ſcilicet beatus Audoënus, & ſanctus Rado (a) frater ipſius, necnon beatus Palladus, & ſanctus Clarus, atque domnus Eligius, vel ſanctus Sulpicius, beatus quoque Aubertus, & domnus Caſtadius, ſanctuſque Etherius, aliique quamplures, & venerabilis Landericus Pariſiorum Epiſcopus, qui prædictum privilegium ſua ſponte conſenſit & confirmavit. A

LII. Hludowius itaque Rex cunctis diebus abſque bellis in regno pacem habuit: ſed fortuna impellente, quondam in extremis vitæ annis ad ſupradictorum Martyrum corpora quaſi causâ orationis venit, volenſque eorum pignora ſecum habere, diſcooperire ſepulchrum juſſit. Corpus autem beati & excellentiſſimi Martyris atque Pontificis Dionyſii intuens, minùs religiosè, licèt cupidè, os brachii ejus fregit & rapuit, confeſtimque ſtupefactus in (b) amentiam decidit. Tantuſque terror & metus ac tenebræ locum ipſum repleverunt, ut omnes, qui aderant, timore maximo conſternati, fugæ præſidium peterent. Poſt hæc verò ut ſenſum recuperaret, villas quaſdam ad ipſum locum tradidit: os quoque, quod de ſancto corpore tulerat, auro ac gemmis miro opere veſtivit, ibique repoſuit. Sed ſenſum ex aliquantula parte recuperans, non autem integrè recipiens, poſt duos annos vitam cum regno finivit. B

An. 654.

An. 656.

Expliciunt Geſta domni Dagoberti Regis feliciter.

(a) Radonem memorat Auctor Vitæ S. Agili Abbatis, memorant quoque Aimoinus ac Sigebertus, eique Radolienſis monaſterii primordia tribuunt. Verùm Jonas in Vita S. Columbani, Authario viro illuſtri duos tantùm fuiſſe filios teſtatur, Adonem majorem natu, minorem Dadonem, ſeu Audoënum. Dado ipſe tantummodò germani ſui Adonis, nuſquam Radonis mentionem facit.

(b) Amentiam quoque Chlodoveo affingunt Fredegarii Continuator cap. 91. Hermannus Contractus & Sigebertus. Id, ſi verum eſt, ob fractum & raptum os brachii ſancti Dionyſii accidiſſe negat Hadr. Valeſius Rer. Franc. lib. 20. pag. 212. C

EPITAPHIUM DAGOBERTI REGIS.

Ex Cod. veteri Alex. Petavii Senat. Pariſ.

Hac Dagobertus humo Francorum gloria Princeps
Cum Narchil * decubat conjuge pacis apex.
Quem meritis ſceptro Dionyſius extulit alto,
Cujus ope & gazis hic ſtat in arce locus.
Nonum Janus agens decimumque per æquora ſolem,
Viceſimo luſtro reddidit oſſa ſolo.
Dives, inops, proceres, populus, Rex, advena, civis,
Sint horum memores, dent at in aſtra preces.

* *al.* Nanthil.

D

VERSUS ALII DE DAGOBERTO,

Apud ſanctum Dionyſium ſcripti ineunte ſæculo IX.

Apud Mabillonium Annal. Bened. lib. 13. N. 9.

E

Egregii proceres, Chlotharius ac Dagobertus,
Filius & pater, hîc memorantur laude perenni.
Sed magis Eccleſiam ditavit hanc Dagobertus
Cum Nanthilde ſua, quam exornant aurea buſta.

VERSUS ALII.

Ex Cod. mſ. Monaſterii S. Remigii Remenſis. N. 165.

Cujus in hac foſſa carnes tumulantur & oſſa,
Rex fuit Eccleſiæ providus & patriæ.

Digitized by Google

A Dum fuit in ſceptris, ſic crevit Gallica virtus,
Quòd ſibi ſuccubuit gens ea quæ voluit.
Imperiumque ſuum tali moderamine rexit:
Nec bonus immeritus, nec malus ullus erat.
Iſtam baſilicam tanto fundavit honore,
Vivus ut ad ſedem, mortuus ad requiem.
Unde promeruit quòd dicat quiſque fidelis;
Sit ſine fine tibi, Rex Dagoberte, quies.

VERSUS ALII,

B *Qui* (a) *extant in Clauſtro Monaſterii ſancti Dionyſii, ſtatuæ ejuſdem Regis baſi inſculpti.*

Fingitur hac ſpecie bonitatis odore refertus,
Iſtius Eccleſiæ fundator Rex Dagobertus.
Juſtitiæ cultor, cunctis largus dator æris,
Affuit & ſceleris ferus ac promptiſſimus ultor.
Armipotens bellator erat, velutique procella
Hoſtes confregit, populoſque per arma ſubegit.

(a) Dagobertus ſedet in ſolio, cum duobus hinc inde filiis, Clodoveo & Sigeberto. Hæ tres ſtatuæ lapideæ ſunt, exſculptæque videntur tempore S. Ludovici.

C

VITA S. SIGEBERTI
REGIS AUSTRASIÆ,
Auctore Sigeberto Monacho Gemblacenſi.

Apud Bollandum 1. *Febr.*

D

CAPUT I.

S. Sigeberti Majores. Nativitas.

I. ANno Dominicæ Incarnationis quingenteſimo octogeſimo-ſexto (a) Lotharius ſecundus, Chilperici Regis & Fredigundis filius, in Francia admodùm puer regnare cœpit. Qui poſtquàm ad intelligibilem ætatem venit, honeſtati morum ſtudere cœpit. Unde à Deo exaltatus, eò uſque proceſſit, ut Monarchiam regni Francorum mereretur accipere ſolus. Hic anno regni ſui triceſimo-nono Dagobertum filium ſuum in conſortium regni adſcivit: & ne regiæ poteſtatis licentiâ, & juvenilis ætatis intemperantiâ exorbitaret à via rectitudinis, ei viros potentia & ſanE ctitate claros ſubſtituit, ſanctum ſcilicet Arnulphum, ex Majore-domûs Metenſem Epiſcopum, & Pippinum Majorem-domûs tunc temporis cunctis aulicis præeminentem potentia & prudentia. Iſtis Dagobertus utens tutoribus, regnum Francorum propagavit latiùs, & maximè ad debellandos (b) Saxones laboravit intentiùs, qui fines regni ſui crebris fatigabant excurſibus. Quos auxilio patris ſui Lotharii ita devicit, ut & Regem eorum Berthoaldum perimeret, & omnes Saxones, menſuram gladii ſui excedentes, gladio trucidaret. An. 584. An. 613. An. 622.

2. Tam bonis Dagobertus Rex uſus principiis, poſt mortem patris ſui cœpit paullatim reſilire à propoſito æquitatis, & conſiliis Pippini Principis & Cuniberti Archiepiſcopi Colonienſis, quem idem Pippinus poſt deceſſum S. Arnulphi unani- An. 628.

(a) Chlotharius II. anno 584. regnare cœpit, & anno 613. Francorum Monarchiam obtinuit.

(b) Hanc Saxonicam expeditionem, quam fuſioribus verbis referunt Auctores Geſtorum Francorum ac Dagoberti, falſam fictamque ac fabuloſam, judicat Hadr. Valeſius Rer. Franc. lib. 18. pag. 59.

Digitized by Google

mem ſibi amicum & intimum ſuis elegerat conſiliis. Nam quamvis Dagobertus Rex eſſet egregius bellator, Sacerdotum Dei & Eccleſiarum pius amator, pauperum Chriſti largus ſublevator, & multarum bonarum artium executor; tamen carnalis incontinentiæ morbo nimis laborabat, unde & claritudini nominis ſui fœdam infamiæ notam contraxerat, & (quod gravius erat) Regis Regum iram contra ſe accenderat. Reginas enim ſuas fictis ex cauſis alias pro aliis repudiabat, ipſis quoque deſponſatis pellicum amores ſuperducebat. Et quamvis adeò deditus eſſet carnali commercio, nullam tamen ſpem propagandæ poſteritatis habebat, ex nulla tot uxórum filio ſuſcepto. A

3. Permaximè ergo Rex dolebat, quia ſe Dei offenſam incurriſſe ſentiebat: præſertim quòd ex regio patrum ſuorum ſemine nullum ſciebat ſupereſſe, præter ſe & fratrem ſuum Charibertum: qui Charibertus propter, ſimplicitatem nimiam minùs idoneus erat ad regni gubernaculum. Sed quamvis de prolis proſperitate, non tamen B deſperans de Dei miſeratione, præcordialiter eum deprecabatur, ut ſibi ex ejus nutu filius daretur, qui ſibi in regimine regni ſubrogaretur. Juſtus & pius Dominus, qui hominum erratibus ad iram attrahitur, precibus etiam humilium ad miſericordiam reducitur. Rex ſiquidem Dagobertus, dum circuiret Auſtraſiam nono (a) anno regni ſui, puellam quamdam, Ragentrudem (b) nomine, vultûs elegantia laudabilem, genere etiam inter Auſtraſios non ignobilem, cum regii cultûs honore ſibi uxorem
An. 630. junxit: quæ Deo volente, eodem anno ei genuit filium.

CAPUT II.

Baptiſmus. Educatio.

C

4. Rex hoc lætificatus nuntio, volvere cœpit animo, cui ſanctorum virorum potiùs hunc puerum traderet, qui eum ſacro baptiſmate regenerare deberet. Erant eo tempore in Francorum regno multi apud Deum & homines ſanctitate prædicabiles & virtutibus. Inter quos S. Amandus Elnonenſis clarebat glorioſiùs: qui ex Aquitania oriundus, Chriſtum relictis omnibus ſequebatur, & labores voluntariæ peregrinationis inſtantiâ divinæ prædicationis conſolabatur, & ejus cultu ſeges uberrima per Franciam in horrea Chriſti congregabatur. Ad hunc perquirendum per diverſa diſcurrunt nuntii, ad feſtinantis Regis edictum. Is Amandus jamdudum, quia ſolus omnium Sacerdotum non timuerat Regem redarguere pro capitalibus criminibus, jubente eo, cum injuria de regno ejus fuerat expulſus, & in remotioribus Franciæ locis verbum Dei prædicabat gentibus. Tandem reperitur, & ut Regem adeat quantociùs admonetur (c). Ille memorans præceptum Apoſtoli, quòd omnis anima poteſtatibus ſublimioribus debeat ſubjici, venit ad Regem in villa Clippiaco morantem. Viſo Rex beatiſſimo Amando, magno repletus eſt gaudio, proſtratuſque pedibus ejus, deprecabatur ut tanto ſceleri, quod in eum perpetraverat, veniam largiri dignaretur. At ille, ut erat mitiſſimus, citiùs eum elevavit à terra, atque clementiſſimè indulſit. Tunc Rex ad ſanctum ait: *Pœnitet me, quòd ſtultè adversùm te egerim. Precor ergo, ut ne memineris injuriæ, quam tibi irrogavi, atque precem meam, quam à te poſtulo, non dedigneris annuere. Dedit Deus mihi filium, non meis præcedentibus meritis, precorque ut eum ſacro digneris abluere baptiſmate, atque in filium tibi ſpiritualem accipere.* Quod vir Domini vehementer renuit, ſcilicet ſciens ſcriptum eſſe, militantem Deo non oportere implicari ſæcularibus negotiis: & quietum atque remotum, non debere regia frequentare palatia, & è conſpectu Regis abſceſſit. Rursùm Rex miſit ad eum viros illuſtres, tunc in laïcali habitu palatio deſervientes, Audoënum ſcilicet, pòſt Rothomagi Epiſcopum, & Eligium pòſt Noviomi Epiſcopum. Hi humiliter virum Dei petierunt, ut precibus Regis daret aſſenſum, atque filium ipſius ſacro dignaretur diluere fonte, & ut eum enutrire, atque lege imbuere divina quantociùs aſſentiret; dicentes, quòd ſi hoc vir Domini non renueret, per hanc familiaritatem libentiùs in regno illius, vel ubicumque eligeret, licentiam prædicandi haberet, ſeu nationes quamplures per hanc gratiam ſe poſſe conquirere fatebantur. Tandem ergo fatigatus precibus amborum, facturum ſe eſſe promiſit. D E

(a) *Anno octavo* apud Fredegarium c. 59. alioſque.

(b) Ragnetrudem vocant alii, quæ pellex erat, non uxor Dagoberti, qui Nanthildem in matrimonium duxerat.

(c) Hæc ferè ad verbum expreſſa ſunt ex Baudemundo Vitæ S. Amandi Auctore.

Digitized by Google

A 5. Audiens autem Rex, quòd vir ſanctus precibus ejus annuerat, puerum adduci præcipit: ipſe verò Aurelianis (a) contendit: ubi ei frater ſuus Charibertus ad hoc ipſum, ut filium ejus de ſacro lavacro ſuſciperet, occurrit. Ibi puer affertur, qui non pluſquàm quadraginta dies ab ortu ſuo habere ferebatur. Quem accipiens vir ſanctus ſacris myſteriis initiandum, cum benedictione ſolemni eum fecit catechumenum. Cúmque finita benedictione nemo ex circumſtantibus reſpondiſſet, *Amen;* aperuit Deus os infantis, atque cunctis audientibus clara voce reſpondit, *Amen.* Statimque eum regenerans ſacro baptiſmate, Sigebertum eum nominavit, eumque (b) ipſe cum Chariberto fratre Regis de ſacro fonte ſuſcepit. Super hoc Rex cum omni exercitu magno triumphans gaudio, dehinc ſanctum virum habitum in magnæ venerationis loco, non multò pòſt inthronizavit eum in Trajectenſis Eccleſiæ ſolio. O miram Dei gratiam! ô prædicabilem ejus potentiam! quis non in ejus laudem
B exclamet? quis non ſuper divitiis bonitatis ejus exſultet? Qui olim Jeremiam Prophetam in utero matris ſanctificavit: cujus ſpiritu afflatus cum matre ſua, pluſquàm Propheta Joannes exſultavit, & nondum natus præco naſciturum Regem prævidens gratulando ſalutavit, ipſe etiam modò recens nato puero per os ſancti Præſulis chariſma ſpiritualis benedictionis infudit, & quòd ſibi vas electionis eſſet futurus, per ejuſdem oſtendit miraculum: quem mox, ut originalis peccati ablutus eſt macula, Spiritûs ſancti perfudit gratiâ. Verè benedictus per omnia, per quem nomen Domini adhuc benedicitur in Eccleſia, & benedicetur in ſæcula.

6. Aut vix, aut nunquam invidiam effugit gloria. Pipinus Major-domûs, qui cautè & prudenter ſe agebat in cunctis regni vel palatii negotiis, bonus in conſiliis, fortitudine terribilis, cultu juſtitiæ & fidei propoſito per omnia laudabilis, quò magis omnes gloriâ anteibat, eò majorem omnium pene Auſtraſiorum contra ſe in-
C vidiam conflaverat, obſervantibus æmulis, ut amoverent eum à latere Regis: ut aut disjungerent eum à Regis corde, aut facerent eum plecti morte. Sed ille callens moderari animo ſuo, noluit vinci à malo, ſed vicit malum in bono. Nam ut ſe & omne regnum abſolveret diſcordiæ ſcandalo, arrepto ad nutriendum Sigiberto Regis filio, invidorum factioni ceſſit, & ad (c) Charibertum Regis fratrem in Aquitania morantem contendit. Non multò pòſt tranſeunte nubecula hujus tempeſtatis, lætior rediit per concordiam aura ſerenitatis.

CAPUT III.

Regnum Auſtraſiorum. Obitus Dagoberti.

D 7. Sammon (d) quidam Francus genere, negotiator arte, cùm ad gentem Winidorum (e) ſe contuliſſet, & per fortitudinem & induſtriam ſuam ab eis in Regem promotus fuiſſet, inter ſe & Dagobertum Regem orta ſimultate, ſæpe regni ſui tranſgreſſo limite, Thuringiam & reliquos ſibi vicinos Francorum pagos vaſtabat acerrimè. Hac de cauſa Rex Dagobertus anno regni ſui undecimo Metis adiit, ibique Procerum & Pontificum conventum adeſſe juſſit, eorumque conſilio & conſenſu filium ſuum Sigebertum in regnum Auſtraſiorum ſublimavit, ſedemque Regis Metis urbem habere permiſit: partem etiam theſaurorum ſufficientem tradidit, & hoc totum edicto regali & Procerum atteſtatione authorizavit. Tutelam verò Regis, cujus pueritiæ timebat, commiſit Cuniberto Archiepiſcopo Colonienſi, & Adelgiſo Duci: curam verò regni Auſtraſiorum & providentiam omnium impoſuit Pipino (f) Principi. Ex illo die repreſſa eſt inſolentia Winidorum, obviante eis for- An. 624. An. 633.

(a) Dagobertus Aurelianos non contendit, ſed Sigibertum filium ſuum Pippino Aurelianos ducendum commiſit.

(b) S. Amandus Sigibertum baptizavit, eumque ſolus Charibertus de fonte ſuſcepit. *Charibertus*, inquit Fredegarius cap. 62. *Aurelianis veniens Sigebertum de ſancto lavacro excepit.*

(c) Hadr. Valeſius lib. 19. pag. 98. obſervat, Pippinum cum Sigiberto non in Aquitaniam, ſed Aurelianos juſſu Dagoberti profectum eſſe, nec ut æmulorum inſidiis ſe ſubduceret, ſed ut infantem patruo excipiendum offerret.

(d) Fredegarius in Chronico cap. 75. narrat, anno 40. regni Chlotharii Samonem natione Francum, de pago Senonago (corruptè pro *Senonico, le Senonois*) à Sclavis cognomento Winidis Regem electum. Annus regni Chlotharii quadrageſimus, ſecundus Dagoberti, Chriſti eſt 624.

(e) *Winidi*, veteribus *Venedi* dicti, pro variis familiis ac locis, ut ſcribit Jornandes, nomina mutare conſueverunt: inter quos illuſtriores fuere *Sclavini* & *Antæ*. Vide Valeſium lib. 18. pag. 38.

(f) Tutela Sigiberti Regis Chuniberto Antiſtiti & Adalgiſo Duci credita eſt, non verò Pippino, qui, ut Fredegarius & Aimoinus produnt, à Dagoberto Rege, dum vixit, in Neuſtria retentus eſt, & ſub eo aſſiduè palatium incoluit. Vide eumdem Valeſium lib. 19. pag. 114.

Digitized by Google

titer & feliciter fortitudine Auſtraſiorum, & frequentibus præliis reprimente excurſus illorum. A

An. 634. 8. Poſt annum naſcitur (a) Regi Dagoberto filius, qui Clodoveus eſt nominatus. Qui iterùm cunctis primatibus Auſtraſiæ & Neuſtriæ in generali conventu congregatis, iterùm diviſionem regni inter duos filios ordinavit coram eis eorum aſſenſu & conſilio, & confirmavit, datis & acceptis invicem pactis & ſacramentis, ut ſcilicet determinato utriuſque regni certo limite, Sigebertus regnaret ſuper Auſtraſiam, Clodoveus verò regeret Neuſtriam. Eam partem Franciæ, quæ ſpectat ad Meridiem (b) & Orientem, vocabant Auſtraſiam: eam, quæ vergit ad Aquilonem & Occidentem, vocabant Neuſtriam. Rex Dagobertus tam juſtè & prudenter regno utroque ordinato, ne aliquando aliquo modo vel fratres inter ſe fraterno diſſiderent odio, vel regnum in ſe ipſo diviſum civilis belli deſolaretur ſcandalo; anno regni
An. 638. ſui decimo-ſeptimo (c) mortuus, & Pariſiis in baſilica S. Dionyſii ſepultus, regnum dimiſit ab exteris pacatum gentibus, & in nullo diminutum à ſuis finibus. B

9. Poſt cujus obitum duo Reges & fratres, Sigebertus & Clodoveus, ſe quiſque in regno ſuo agebat prudenter, & inter ſuos valebant potenter, ſubjectis ſe exhibendo placabiles, adverſantibus terribiles. Et cùm in omnibus inter ſe Deo placita vigeret concordia, pro uno tamen negotio pene voluit introrepere diſcordia. Sige-
An. 639. berto enim Rege repetente ſibi debitam partem paterni theſauri, nitebantur ei contraïre proceres, qui erant ex parte Clodovei. Sed Pipino (d) Principe, & Cuniberto Archiepiſcopo fortiter & rationabiliter inſtantibus, pro ſui potentia ab invitis Neuſtriæ primatibus extorſerunt, mediante juſtitia, ut ex condicto ad villam Compendium veniretur, ibique theſaurus Regis æqua lance divideretur, ſuaque cuique pars competenter daretur. Ventum eſt illò: theſaurus dividitur ex æquo, pars debita repræſentatur Metis Regi Sigeberto. C

CAPUT IV.

S. Pipini obitus. Major-domûs Grimoaldus. Bellum Thuringicum.

10. Sequens annus luctum maximum intulit Regi Sigeberto ejuſque regno, Pi-
An. 639. pino (e) Majore-domûs ex hac luce ſubtracto, qui ipſum Sigebertum paternè nutrierat à puero, & imbecillitatem pueritiæ & adoleſcentiæ ejus validi ſui auxilii ſuſtentaverat brachio. Hic omnimodis regno utilis, genere, potentia, prudentia & fortitudine ſuper omnes nominabilis, Grimoaldum filium ſuum rerum ſuarum hæredem fecit: duas quoque filias, Gertrudem & Beggham, ad laudem & gloriam generis ſui poſt ſe reliquit. Quarum una Gertrudis Chriſto, quàm ſponſo carnali, malens nubere, ſanctæ religionis propoſito inſerviens in Nivellenſi Cœnobio à ſua D
fundato matre, ſpiritualem prolem adhuc non deſinit Deo gignere. Soror ejus Beggha nupta Anſigiſo S. Arnulphi Metenſis Epiſcopi filio, regiæ dignitatis decus, quod penitùs deperierat per Regum Francorum inauditam deſidiam, per ſuam reparavit proſapiam. Ipſa ſiquidem genuit Pipinum, Pipinus Carolum, qui Tudetes, id eſt Martellus, eſt agnominatus: Carolus Pipinum Regem: Pipinus Carolùm cognomento Magnum, Francorum Regem & Imperatorem Romanorum: qui eò honoris & potentiæ proceſſit, ut nullus de Regibus Francorum, vel ante eum, vel poſt eum, ei comparari potuerit. Quia aliquantulùm excurrimus, citò unde digreſſi ſumus redeamus.

11. Grimoaldus pro patre ſuo Pipino conſtitutus Major-domûs, potenter in aula Sigeberti Regis principabatur, & domi militiæque viriliter tutabatur. Omnia in tuto eſſe putabantur, & compreſſis vicinarum gentium motibus, nihil metuebatur. Invenit tamen noverca bonorum invidia, quomodo in ipſis regni viſceribus ſereret diſcordiæ zizania. Otho Utonis (f) domeſtici filius, qui Sigeberti Regis

(a) Nimirùm è Nanthilde legitima Dagoberti uxore.

(b) Imò *versùs Septentrionem & Orientem.* Nec vox *Auſtria* ſeu *Auſtraſia* ab Auſtro vento meridionali derivata eſt, ſed à voce Germanica *Ooſten*, id eſt *Oriente.* Et contrà Neuſtria eſt versùs Meridiem & Occidentem, deduciturque à *Niew Weſten*, *à novis Occidentalibus incolis. Henſchenius.*

(c) Potiùs *anno decimo ſexto.* Nam Dagobertus vivente patre regnum iniit anno 622. obiit anno 638. 14. Kal. Februarias.

(d) Illud de Pippino falsò ſcriptum eſſe in gratiam Auſtraſiorum aſſerit Valeſius Rer. Franc. lib. 20. pag. 161.

(e) Hic eſt Pippinus, quem veteres Seniorem, recentiores à villa Landino Landinenſem cognominant.

(f) Fredegario *Beronis.* Othonem Grimoaldus anno 642. per Leutharium Alamannorum Ducem interfecit. Valeſius loco cit. pag. 163. exiſtimat Othonem poſt mortem Pippini aliquamdiu Majorem-domûs egiſſe, nec ante mortem ejus Grimoaldum Præfecturam palatii obtinuiſſe.

ab

Digitized by Google

A ab adoleſcentia fuerat bajulus, zelo invidiæ ducebatur contra Grimoaldum Majorem-domûs, & traductis ad ſe Procerum aliquibus, arrepebat in ſpem invadendi principatûs ejus.

12. Radulphus quoque Dux Thuringiæ, vir bellicoſus, proſperis intumeſcens eventibus, cùm Winidos crebris viciſſet congreſſibus, contra Sigebertum dominum ſuum & Regem agebat inſolentiùs, ejuſque deſpiciens adoleſcentiam, magnam intulit regno moleſtiam: & eò vecordiæ proceſſit, ut exercitu Sigeberti inſidiis excepto, non minimam de Francis ſtragem facere præſumpſerit. Quod infortunium nimium Sigeberto Regi intulit luctum, tunc agenti (a) annum regni nonum, ætatis verò duodecimum. Sed quia cum ætate ei robur & induſtria accrevit, non anteà ab inimicorum inſecutione deſtitit, quàm ſuperbiam eorum domuit, & Thuringos, qui inſtinctu Radulphi rebelles erant, ſub jugo dominii ſui victos B & confuſos reflexit: Otho etiam, qui potentiam Grimoaldi obliquo oculo limans, eam ad ſe trahere nitebatur, factione Grimoaldi à Leutherio Alamannorum Duce in gratiam ipſius trucidatur, atque ita Grimoaldus in Principem corroboratur. An. 640. An. 642.

CAPUT V.

Monaſteria dotata. Eleemoſynæ. Mors. Sepultura.

13. Pax alta & quies erat in cunctis Auſtraſiorum terminis, ſedatis undique exteris & domeſticis adverſariis, virtute Dei promovente virtutem Sigeberti Regis, quem ſibi placiturum monſtravit à primo rudimento ætatis. Qui enim Salomoni in tenera ætate dedit ſapientiam, divitias & potentiam, dedit etiam huic ſapien- C tiam, divitias & potentiam. Ego quidem, ſi verbis Domini uti audeam, fidenter dicam, quia *pluſquàm Salomon hîc*. Salomon enim ſapientiam, quam in nocte & per ſomnium accepit, tranſgrediendo Dei cultum perdidit; divitias & potentiam, quas plus cunctis habuit, in perniciem animæ ſuæ vertit, & ut in poſteris ſuis minueretur, peccando meruit. Hic verò pacificus noſter Salomon, quicquid ſapuit, quicquid habuit, quicquid potuit, ad animæ ſuæ commodum convertit, & ut in poſteris ſuis ſpiritualiter multiplicaretur, bene agendo meruit. Solet enim fieri in pacatis regnis, ut per otium & deſidiam moribus corruptis, abutantur ſecuritate pacis. Hic contrà gaudens diuturnitate temporalis pacis, laborabat obviàm ire aëreis catervis: & colluctaturus contra ſpiritualia nequitiæ in cæleſtibus, conducere ſibi ſpirituales, qui ſecum bellarent, exercitus. *Luc.* 11. 31.

14. Duodecim enim Monaſteria in diverſis regni ſui partibus ædificavit, eiſque D ex ſuis redditibus regia liberalitate neceſſaria ſuppeditavit, ut illic ſub Apoſtolicæ vitæ viventes regula, dum ſua meterent carnalia, ſua ſibi ſeminarent ſpiritualia. Inter quæ eminent in noſtra vicinia Stabulaus & Malmundarium (b) cœnobia, infra ſilvam Ardennam ſita: quæ idem Rex, cooperante ſibi Majore-domûs Grimoaldo, conſtructa; S. Remaclo Tungrenſi Epiſcopo tradidit ordinanda. Illius enim & Cuniberti Colonienſis Epiſcopi præcipuè innitebatur conſilio, & ad talia facienda ſanctorum virorum animabatur exemplo. Et ut ab uno plura diſcamus, quanta pii Regis liberalitas fuerit in ſanctorum locis ditandis, ex his duobus colligamus. Audiens in locis S. Remaclo delegatis fervere cultum ſanctæ religionis, præſertim quòd idem præſul, abjecta Epiſcopali ſarcina, ſe ibi mancipaverat arctiori vitæ, tradidit ei ex ipſa foreſta duodecim leucas in latitudine, & totidem in longitudine: in quo ſpatio E nullus ei vel ſibi ſuccedentibus contradiceret: affirmaveruntque illud teſtamento cum adſtipulatione imperiali.

15. Rex Sigebertus, revera Regis nomine dignus, quia ſe ipſum bene regere norat, magnopere terrena bona minimis Chriſti diſtribuere curabat, ut ad ſummum bonum tandem pertingere poſſet, quod non conſtare niſi in æterna beatitudine claret. Expertus enim erat, quia terrena felicitas in aliquo ſemper curratur, ne ad perfectionem boni perveniat. Cùm enim ſibi opes, honores, potentia, gloria affatim pro regia affluerent magnificentia, multùm tamen felicitati ſuæ deeſſe dolebat, pro eo quòd liberorum dulci affectu carebat. Et ideò in ædificandis ad ædificationem animarum cœnobiis inſtabat liberiùs, & ſua Chriſto diſtribuebat liberaliùs: quia

(a) Annus erat regni Sigeberti octavus, ætatis decimus.
(b) De his duobus Cœnobiis alibi dicimus.

Digitized by Google

præter Chriſtum, cui hæc cederent, non erat (a) ei hæres legitimus. Quia verò A Grimoaldum Majorem-domûs ſibi in omnibus fidelem, morigerum & cooperatorem eatenus expertus erat, filium ejus (b) Childebertum regni Auſtraſiorum hæredem delegat: hoc tamen propoſito conditionis tenore, ſi ipſum contingeret ſine liberis obire. Rex quidem, utpote futurorum neſcius, quod tunc ſibi videbatur, ex temporis convenientia fecit: poſteà verò filium genuit, quem nomine patris ſui Dagobertum vocavit: & priori teſtamento ad irritum redacto, hunc nutriendum commiſit Majori-domûs Grimoaldo, ut ejus potentiâ contra omnes tutus ſublimaretur in Auſtraſiorum regno.

16. Talis erat Sigeberti Regis vita, quam apud homines & temporalis magnificabat potentia, & grata Deo in omnibus commendabat juſtitia: apud Deum verò eam acceptabilem faciebat columbina ſimplicitas; cùm tamen ei adeſſet etiam ſerpentina calliditas. Quia verò dicit ſapientia ex ore Salomonis; *Auſer rubiginem de* B
Prov. 25. 4. & 5. *argento, & egredietur vas puriſſimum: auſer iniquitatem de vultu Regis, & firmabitur juſtitiâ thronus ejus;* Rex ille, in cujus manu ſunt corda Regum, de famulo ſuo Sigeberto, qui per vitæ puritatem & ſapientiæ venuſtatem ſplendebat ut argentum, abſtulit in præſenti ſæculo rubiginem peccatorum, & fecit ſibi vas miſericordiæ puLuc. 11. 41. riſſimum. Et cùm Deus dicat nobis; *Date eleemoſynam, & ecce omnia munda ſunt vobis;* quis diſcredat peccata hujus Regis, ex terrena contagione & regni occupatione ei adhærentia vice pulveris, Deum eluiſſe tot eleemoſynis, quæ ad laudem & gloriam nominis Chriſti expenſæ ſunt per eum, & adhuc quotidie expenduntur in tot ab eo ſtructis cœnobiis? Abſtulit nimirum iniquitatem de vultu Regis, ut firmaretur juſtitiâ thronus ejus: ut quia juſtus ex fide vivens, vilipenderat terreni regni faſtus, coronatus corona juſtitiæ, & ornatus palma victoriæ, conregnaret C Chriſto in cæleſtibus.

17. Rex ergo terribilis apud omnes Reges terræ qui aufert ſpiritum principum, ne malitia mundi mutaret militis ſui intellectum, in flore juvenilis ætatis eum acerba morte rapuit de præſenti ſæculo nequam, & in cæleſti curia ei contulit veræ dignitatis gloriam. Obiit autem (c) Calendis Februarii ætatis ſuæ anno fere triceſimo primo, regni viceſimo octavo, ab Incarnatione Domini anno (d) ſexcenteſimo ſexageſimo ſecundo; à tranſitu ſancti Martini anno ducenteſimo ſexageſimo tertio. Et qui in multis locis inſignia ſui monimenta reliquerat, ſepeliri eligit in urbe Metis, quæ regni ſui ſedes fuerat, in baſilica, quam ad gloriam & laudem Dei in honore ſancti Martini glorioſi confeſſoris Regia liberalitate conſtruxerat.

(a) Ex Vita B. Remacli à Notgero Epiſcopo Leodienſi ſcripta apparet monaſteria Stabulenſe & Malmundarienſe ante decimum quartum regni Sigeberti annum ſtructa fuiſſe. Quomodo igitur fieri potuit, ut adoleſcens quindecim aut ſexdecim annos natus, ideò ea ædificaverit monaſteria, quòd nullus ipſi eſſet hæres legitimus?

(b) Hujus delegationis, ut obſervat Valeſius lib. 20. pag. 188. nullam veteres noſtri Hiſtorici mentionem faciunt: nec veriſimile eſt, Sigebertum in ipſo flore adoleſcentiæ teſtamentum feciſſe, & in ea ætate, qua plerique nondum uxores ducunt, de prole deſperaſſe.

(c) Hic character de die emortuali Sigeberti ſolus verus eſt, alii characteres falſi.

(d) Melius Sigebertus in Chronico Sigeberti Regis mortem conſignat anno 656. Sigebertus enim anno 633. Franciæ Orientalis Rex renunciatus eſt, regnavitque annis 23. ut habet antiquiſſimus Index Regum Francorum, quem edidit Cheſnius Tomo 1. pag. 781. quemque infrà edemus.

Digitized by Google

A VITA BEATI PIPPINI DUCIS,

Bolland. XXI. Febr. pag. 260.

Qui fuit Major-domûs Auſtriæ ſub Clothario, Dagoberto, & Sigeberto, potentiſſimis Regibus.

Ex Cod. Mſ. Claudii Doremieux Atrebatenſis.

Apud Cheſnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 594.

B NOtiſſimum (a) eſt, ac celebri fama pervulgatum, patrem beatiſſimæ Dominoque dilectæ virginis Gertrudis Pippinum exſtitiſſe. Sed præter nomen, cetera vitæ geſtorumque ejus cunctis pene Hiſtorias ignorantibus manent incognita. Nos quidem pauca in geſtis Francorum ſparſim inventa colligentes, noſtro ſtylo continuam facere narrationem curavimus. Quam idcircò volumus in propoſiti noſtri operis exordio præmittere, ut ſi quis nobiliſſimæ virginis genus noſſe cupiat, de ipſius hoc vita familiariùs, quàm aliunde petat. Fuit igitur Pippinus (b) Carolomanni filius Dux & Major-domûs ſub Clothario, Dagoberto & Sigeberto potentiſſimis Regibus. Qua dignitate modicè differente à ſublimitate Regia præditus, omnia prudentiſſima diſpoſitione ordinabat, præſtabatque tam in bello fortitudine, quàm juſtitia in pace. Erat erga Regem fidei ſervantiſſimus, erga populum verò tenaciſſimus
C æquitatis, & in diſceptanda utrorumque cauſa firmiſſimo animi judicio perſiſtens. Nec munera populi ad ſubvertendum jus Regium reſpiciebat, nec gratiam Regis ad obruendam populi juſtitiam attendebat. Siquidem Regem Dominum Regi hominum præferebat: cujus mandato prohibitum noverat, vultum potentis honorare, vel perſonam pauperis in judicio attendere. Tam ergo quæ plebis erant plebi defendebat, quàm quæ Cæſaris Cæſari reſtituebat. Studebat ad lineam divinæ Juſtitiæ omnes judiciorum ſuorum ſententias dirigere; quæ res tum totius plebis teſtimonio, ut pòſt docebimus, tum verò vel maximè hinc arguitur, quòd beatum Arnulphum Metenſium Pontificem, quem in timore & dilectione Domini noverat excreviſſe, omnium conſiliorum ſuorum vel negotiorum ſocium aſſumebat. Si quid enim ipſe litterarum ignorantia minùs cerneret, ille quaſi fideliſſimus divinæ voluntatis interpres
D rectiſſimè enuntiabat: qui & ſacrarum ſcripturarum ſententia eruditus erat, & ante Pontificatum hanc eamdem dignitatem irreprehenſibiliter adminiſtraverat. Hoc adjutore fretus, Regem ipſum æquitatis fræno cohibebat, ſi quando neglecto jure, poteſtate Regia abuti voluiſſet. Defuncto quoque prædicto viro, beatum Cunibertum Colonienſium Antiſtitem, pari ſanctitatis fama illuſtrem, curabat in hac negotiorum adminiſtratione participem habere. Perpendere potes quo æquitatis ardore accenſus fuerit, qui tam circumſpectos cuſtodes, tamque incorruptos arbitros conſiliis delegerit. Quia enim à pravitate averſus, rectis & honeſtis ſtudiis attentiſſimus exſtitit, ſemper uſus eſt in exercitio ſancti operis ſanctorum virorum conſiliis.

Quomodo Dagobertum Regem adoleſcentem in tutelam ſuam receperit.

Primùm ergo hic egregius Princeps ſub Clothario Rege patre Dagoberti Ma-
E jor-domûs effectus, præcipuam poteſtatem ſummumque venerationis locum apud ipſum obtinuit, eò quòd eum idem Rex erga Dominum Deum pietate, erga ſe verò devotiſſimum fide cognovit. Qui cùm propoſuiſſet filium ſuum Dagobertum in ampliſſimi regni parte Regem ordinare, ſed in infirmis annis, immaturis ſenſibus parùm fideret, hunc talem virum præ cunctis Principibus credidit, quem teneræ ætatis rectorem, ac Regiæ adminiſtrationis proviſorem ſtatueret. Commiſit ergò adoleſcentem in manum ejus, fretumque conſiliis & induſtria prudentiſſimi monitoris

DAGOBERTUS. AN. 622.

(a) Ea quæ ſequuntur uſque ad Capitulum *de nobilitate beatæ Ittæ*, reperiuntur in Vita tripartita ſanctæ Gertrudis, quam Joſephus Geldolphus à Rychel Abbas ſanctæ Gertrudis Lovanii anno 1632. vulgavit.

(b) Carolomannum Pippini patrem Haſbaniæ Principem quidam appellant: hunc quidem multas in Haſbania poſſeſſiones habuiſſe, non verò Haſbaniæ Principem fuiſſe exiſtimat Hadr. Valeſius Rer. Franc. lib. 18. pag. 34. quia tunc temporis nullus præter Regem cujuſquam in Francia pagi atque regionis Princeps aut Dominus dicebatur.

Digitized by Google

eum ad regnandum in Auſtriam direxit. Suſceptum itaque juvenem ſtuduit Pippinus quàm optimis moribus adornare, timorem Domini & amorem juſtitiæ inculcare, docens quod ſcriptum eſt: *Rex, qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus firmabitur in æternum.* Ejus verò prudentia Dagobertus non ſolùm hanc partem proſperè adminiſtravit, ſed totum patris regnum, quod latiſſimum erat, poſt deceſſum ejus obtinuit: cùm tam frater ejus Charibertus, quàm plerique Principes, ſummo ſtudio contrà niti vellent, ac poteſtatem Regiam in ſe quiſque reflectere certarent. Sed citò oppreſſa eſt factio illorum ſanis conſiliis prudentiſſimi Ducis. Dagobertus igitur brevi confirmatus in regno, liberalitate, juſtitia, manſuetudine, aliiſque artibus, quibus Regem decebat, cunctos ſibi arctiſſimo amore devinxit, ac boni monitoris induſtriâ eo celebritatis ſplendore enituit, ut cunctis ante ſe Regibus nobiliore fama præcelleret, omneſque eum immenſis laudibus prædicarent. Sed hanc regiam viam, hanc virtutis lineam tenuit, quamdiu ſanam doctrinam ſapientiſſimi præceptoris ſuſtinuit, & non ad ſua deſideria coacervavit ſibi Magiſtros. Felix, ſi ſecundùm viri ſapientis monitum de mille pacificis ſuis unum hunc elegiſſet Conſiliarium. Sed demum Salomonis exemplo depravatum eſt ad tempus cor ejus per mulieres: utque ſolet in magna rerum copia & ſoluta libertate prona eſſe in conſenſum peccati natura mortalium, ob divitiarum affluentiam ac ſecundos rerum ſucceſſus, à bono honeſtoque in pravum abſtractus, ſalubribus monitis aures occluſit. Cœpit ergo tam avaritia quàm libidine æſtuare, rebus Eccleſiarum novos theſauros implere, & præter concubinas, quarum multiplex erat numerus, contra jus Canonicum & decus Regium, trium Reginarum inceſtis abuti amplexibus. Quo dolore Pippinus permotus, eum liberrimo ore increpabat, exprobrans quòd maximis Domini beneficiis ingratus exſiſteret. Sed ille obſcœnis libidinibus potiùs, quàm ſanis monitis obtemperans, malebat more phrenetici medicum quolibet modo exſtinguere, quàm à pravitatis ſuæ furore reſipiſcere. Ad quod ſcelus non parum incitabatur perverſis ſuggeſtionibus reproborum hominum, virtuti Pippini invidentium malitioſè. Sed Pippinus, in modum ſancti animalis habentis oculos antè & retrò, undique circumſpectus, prudenter agebat in cunctis. Verumtamen ut ipſis verbis hiſtoriæ Francorum utar, amor juſtitiæ, ac timor Domini, quem diligebat, ipſum liberavit à malis. Nec mirum ſi, depravante tanta rerum gloria, Rex minùs in via Domini adhuc perfectus, ab ejus magiſterio in domum fornicationis, & homicidii cupiditatem incidit: cùm ipſe David, qui ſecundùm cor Domini electus fuerat, quique Prophetas ſuos eruditores habebat, mox ut preſſuræ pondere caruit, ea laſcivientis animi levitate captus eſt, ut in illicitos amplexus alienæ conjugis primò rueret, pòſt ad obruendam infamiam perpetrati flagitii, devotum militem exſtinguens, adulterium homicidio cumularet. Sed benignus Deus, qui David à commiſſo ſcelere per pœnitentiam purgavit, hunc quoque ab effuſione juſti ſanguinis deſperata opportunitate innoxium ſervavit. Nam videns Dagobertus minimè eum inſidiis capi poſſe, ſimul etiam ſaniore conſilio reputans dignitatis ſuæ ſtatum labefactari, ſi virum nobilem, potentem, fide ac juſtitia popularibus acceptum perimeret, paulatim animum reflexit, cœpitque egregium Ducem magis revereri.

Prov. 29. 14.

An. 629.

A B C D

Quomodo Sigebertum Dagoberti filium in tutelam ſuam ſuſceperit.

An. 633. SIGEBERTUS III.

Denique conceptam malitiam ita in pacem & gratiam commutavit, ut filium ſuum Sigebertum (a) illi abſque ſuſpicione commendans in Auſtriam ad regnandum mitteret, expertus in ſe ipſo fidem ejus, & efficacem induſtriam, qua proſperè hanc ipſam regni partem, adhuc patre ſuo ſuperſtite, adminiſtraverat, eoque defuncto, ad totius regni obtentum, revictis omnibus adverſariis, pervenerat. Transfuſa eſt ergo per ejuſdem Rectoris prudentiſſimum conſilium eadem proſperitas in filium, ita ut Sigeberto regnante, ſed Pippino regente, & accommodante operam ſuam, deinceps Auſtraſii terminos ſuos contra barbaros ſtrenuè defenderint, quorum creberrimis incurſibus eatenus impugnari ſolebant. Sed & mortuo poſtmodùm Dagoberto, omne regnum Francorum ad Sigebertum tranſtuliſſet, niſi priùs facta deſcriptione totius regni, pater cum Sigeberto pactum firmaſſet, ut ipſe Auſtria contentus, juniori fratri Clodoveo Franciam permitteret. In hujus verò Clodovei poteſtate, matriſque ejus Nantildis Reginæ, copioſiſſimi theſauri Dago-

An. 638.

E

(a) Jam ſuprà ad Vitam Sigeberti monuimus, Pippinum à Dagoberto non miſſum fuiſſe in Auſtriam cum Sigeberto.

Digitized by Google

A berti Regis indiviſi fuerant relicti. Quorum diviſionem Pippinus cum Cuniberto Pontifice expoſtulans, ex arbitrio ſuo obtinuit, juſtamque partem receptam Sigeberto Regi Mettis deportari fecit. Sed eodem anno expleto, egregius Dux, ac veriſſimus pater patriæ, rebus humanis exceſſit. Cujus mors tanto dolore totam Auſtriam perculit, ut planctui ejus planctus Regum nequaquam conferri poſſit. Fuit namque probatiſſimæ vitæ ac puriſſimæ famæ, ſapientiæ domicilium, conſiliorum theſaurus, defenſio legum, controverſiarum finis, munimentum patriæ, Curiæ decus, via Ducum, & diſciplina Regum. Qui profectò ſi beati Job exemplo ſuas laudes prædicare voluiſſet, ex perſona ſapientiæ, quæ eum uberrimè repleverat, veriſſimè & abſque vitio dicere potuiſſet; *Per me Reges regnant, & conditores legum juſta decernunt.* An. 639. Prov. 8. 15.

B *Teſtimonia bonitatis ejus de geſtis Francorum collecta.*

Sed ne videar de vita beatiſſimi Ducis novum attuliſſe figmentum, non abs re erit, ſi in teſtimonium ſanctitatis ejus eadem verba, quæ in geſtis Francorum diverſis in locis inſerta ſunt, hîc in unum collecta ſub oculis poſuero. Sunt ergo in hunc modum ſeſe habentia. » Uſque ad id tempus ab initio quo regnare cœpit Da» gobertus, conſilio beatiſſimi Arnulfi Metenſis urbis Pontificis, & Pippini Majo» ris-domûs uſus, tanta proſperitate regale regimen in Auſtria regebat, ut à cunctis » gentibus immenſam laudem haberet. Et paulò infrà: Poſt deceſſum beati Arnulfi, » adhuc conſilio Pippini Majoris-domûs, & Cuniberti Pontificis urbis Coloniæ » utens, & ab ipſis fortiter admonitus, tantæ proſperitatis & juſtitiæ amorem com- C » plexus, univerſas ſibi gentes ſubditas ſic regebat, ut nullus de Francorum Regi» bus præcedentibus ſua laude fuiſſet præcellentior. Item poſt narrationem de tribus » Reginis & concubinis Dagoberti: Hæc cernens Pippinus, cùm eſſet cautior » cunctis, & conſilioſus valdè, pleniſſimus fide, ab omnibus eſt dilectus pro ju» ſtitiæ amore, qua Dagobertum inſtruxerat, dum ſuo uſus fuerat conſilio: ſibi ta» men nequaquam oblitus juſtitiam, neque recedens à via bonitatis, cùm ad Da» gobertum accederet, prudenter agebat in cunctis, & cautum ſe in omnibus oſten» debat. Zelus Auſtraſiorum vehementer in eum ſurgebat, ut etiam ipſum cona» rentur Dagoberto odioſum facere, ut potiùs interficeretur. Sed juſtitiæ amor, & » Dei timor, quem diligenter amplexatus fuerat, ipſum liberavit à malis. Et ali» quanto infrà: Dagobertus Mettis urbem veniens, cum conſilio Pontificum ſeu » Procerum Sigebertum filium ſuum in Auſtriæ regno ſublimavit, & Cuniberto D » Pontifici, & Adagiſilo Duci, & Pippino Majori-domûs regnum gubernandum » conſtituit, quorum ſtudio deinceps Auſtraſii limitem & regnum Francorum con» tra Winidos utiliter defenſaſſe noſcuntur. Item poſt pauca: Cùm Pippinus Ma» jor-domûs poſt Dagoberti obitum, & ceteri Duces Auſtraſiorum cum Sigeberto » unanimiter conſpirationem expetiſſent, Pippinus cum Cuniberto, ſicut & ami» citiæ cultu invicem colligati fuerant, & nuper ſicut & priùs amicitiam perpetuò » ſe firmiter conſervaturos obligaverant, omneſque leudes (a) Auſtraſiorum ſecum » uterque prudenter & cum dulcedine attrahentes benignè gubernabant. Ac dein» ceps: Cunibertus Pontifex & Pippinus Major-domûs à Sigeberto directi villam » Compendium uſque perveniunt, ibique theſaurus Dagoberti jubente Nanthilde » & Clodoveo præſentatur, & æqua lance dividitur. Cunibertus & Pippinus par» tem Sigeberti Mettis faciunt perduci, & Sigeberto præſentatur & deſcribitur. E Ultimum verò laudabilis & honeſtiſſimæ vitæ præconium eadem Hiſtoria his ver» bis concludit: Poſt anni circulum Pippinus moritur, nec parvum dolorem ejuſ» dem tranſitus cunctis generavit in Auſtria, eò quòd ab ipſis pro juſtitiæ cultu & » bonitate ejuſdem dilectus fuiſſet. » Quis plura teſtimonia induſtriæ, potentiæ ac bonitatis ejus deſideret? Quia hæc de vita præclariſſimi Ducis Pippini retulimus, pauca etiam de uxore ejus ac liberis & nepotibus retexamus.

De nobilitate beatæ Ittæ.

Uxor igitur ejus venerabilis Itta ex clariſſima nobilitate Aquitaniæ oriunda fuit, ſicut ex poſſeſſionum ejus traditione ad nos facta indubitatè cognoſcimus. Quas

(a) Leudes, id eſt clientes.

Digitized by Google

SIGIBERTUS III.

quidem per multa tempora, quamdiu pax viguit, Eccleſia noſtra tenuit, mul- A
tamque inde pecuniam per annos ſingulos exactores noſtri referre ſolebant. Sed demum ingraveſcente bellorum tumultu, quia res longè remota erat, & ſine legatorum periculo adiri non poterat, paulatim negligi cœpit, donec tandem in jus alienum ceſſit. De hac igitur ſancta muliere ſatis quid erit dicere, quomodo poſt obitum pii conſortis vixerit, ut ex quo quid ſanctè egit in libertate ſua, notum ſit quàm religiosè ſe habuerit ſub mariti diſciplina. Viduata itaque beata Itta pii conſortio conjugis, ſtatuit non ultrà alium amatorem admittere, qui eam abſtraheret à prioris ſponſi affectu, & in novos mores vel amores traheret. Elegit ſanctæ continentiæ propoſitum, ut quia primam illam virgineæ integritatis palmam aſſequi non poterat, proximum ſaltem virginitati ac penè conjunctum viduitatis meritum obtineret. Sed cautè conſiderans tam ſanctæ deliberationis votum his modis impugnari ſolere, vel quia mulier naturali in ſe concupiſcentia victa virum appetere cogitur, B
vel quia in ſe intus libera, foris tamen à concupiſcente viro in amplexus allicitur; utriuſque tam intimæ quàm extimæ temptationis occaſionem voluit amputare, illam afflictione carnis, hanc verò impoſitione ſacri velaminis. Illam tamen interioris concupiſcentiæ flammam dudum conſueta lacrymarum affluentia funditùs reſtinxerat, ſed per eorum temptamenta majorem tutandæ caſtitatis ſollicitudinem ingerebant. Nam aliqui eam propter morum honeſtatem, aliqui propter generis excellentiam, aliqui verò ob multiplices prædiorum poſſeſſiones & numeroſam familiam petebant. Sed mulier ſancta ſoluta à viro ex conſilio Apoſtoli nolebat ultrà alligari: quæ quidem ſic virum habuerat tamquam non haberet, & ſic uſa fuerat hoc mundo tamquam non uteretur. Dum igitur contra hæc aſſidua intentione cogitaret, contigit beatum Antiſtitem Amandum veriſſimè tam à Deo quàm ab hominibus amari dignum, ad domum ejus conſolandi gratia divertere. Hic eximiæ ſanctitatis Anti- C
ſtes ex nobilibus Aquitaniæ fuerat oriundus. Qui cùm orationis ſtudio Romam adiſſet, beati Petri Principis Apoſtolorum viſione juſſus eſt in Galliam tranſire, & inculta adhuc Gallorum corda cæleſtis prædicationis ſemine fœcundare. Mox huic juſſioni humiliter obtemperans, commigravit in hanc viciniam, atque ita injunctum ſibi officium prædicandi fideliter ac devotè exercuit, ut audita hujus ſancti ſtudii fama ad Aulam invitatus, juſſu Dagoberti Regis Trajectenſis Eccleſiæ ordinaretur Epiſcopus. Hunc itaque ſanctum virum ad ſe introëuntem beata Itta lætiſſimè ſuſcepit. Jam enim etiam in vita mariti aſſueverat hoſpitio pauperes recipere, ſanctorum pedes lavare, tribulationem patientibus ſubminiſtrare, ceteraque exercere pietatis opera ſanctis viduis ab Apoſtolo injuncta. Hunc itaque pio conſolatori ſanctum animi propoſitum aperuit, & de manu ejus ſacrum velamen in ſignum caſtæ viduitatis, & devotæ continentiæ accipere poſtulavit. At ille ſublatis in cælum ma- D
nibus oculos attollens benedixit Domino, qui ancillæ ſuæ tam ſanctum deſiderium jeciſſet, quique eum in eo quod hortari venerat præveniſſet. » Gratias, inquit, » ago Deo & Domino Jeſu Chriſto, qui reſpectu amoris ſui gloriam mundi hujus » in oculis tuis deſpectam fecit, & evulſo affectu carnalis concupiſcentiæ dilectio- » nis ſuæ radicem in corde tuo fixit. Age mulier ſancta, quod divina inſpiratione » cœpiſti. Tranſiit denique tempus amplexandi, ſubiit tempus longè fieri ab am- » plexibus. Præterit enim figura hujus mundi. Quocirca ſaniſſimo conſilio delegi- » ſti, ô mater ſancta, Chriſti conjugium petere, & ſine ſollicitudine eſſe. Nam- » que teſte Apoſtolo, mulier innupta cogitat quæ Domini ſunt, ut ſit ſancta & cor- » pore & ſpiritu. Quæ autem nupta eſt, cogitat quæ mundi ſunt, quomodo pla- » ceat viro. Quod jam eſſe non magis credis, quia ab Apoſtolo audiſti, quàm quia » in temetipſa id experimento didiciſti. Perfice ergo, beata vidua, quod animo con- E
» cepiſti, & miſericordia Dei, quæ aſpirando prævenit ut continentiam vovere » velis, ipſa adjuvando ſubſequatur, ut votum hoc integrum conſervare poſſis.

Quomodo à ſancto Amando velamen ſuſcepit.

Hac viri exhortatione venerabilis Itta confirmatiorem animum erga Deum, & propenſius aſſumens votum, non ſolùm ſe divinæ ſervituti mancipavit, ſed largiore benevolentia omnia quæ habere potuit Domino devovit. Primùm ergo conſecratione adhibita, in Eccleſias mutavit propriæ domûs faſtigia, eamque tam donavit prædiis, quàm diverſi generis decoravit ornamentis. Deinde inter Miſſarum ſollemnia de manu reverendi Pontificis ſacrum velum & religionis habitum ſuſcepit,

Digitized by Google

A ſeſeque redigens in numerum Sanctimonialium, quas ibidem ad ſerviendum Deo de ſuo ordinavit, nobiliſſimæ cervici jugum nobilius Dominicæ ſervitutis impoſuit. Verè admirabilis, & immenſis laudibus digniſſima prædicari hæc femina, quæ tantam mundi gloriam, qua Regum uxores æquabat, tam forti animo abjecit, ut his ſe conſortem faceret, quarum famulatum in priore ſtatu pro dignitatis magnitudine dedignari potuiſſet. Taliter ergo illis qui eam ſibi matrimonio jungere concupiverant, ſpem omnem nuptiarum abſtulit. Sed quas perſecutiones ab illis ob ſanctæ profeſſionis votum pertulit, quia eas communiter ſuſtinuit cum filia ſua beatiſſima Gertrude, tunc commodiùs explicabo, cùm ad vitam glorioſæ Virginis deſcribendam divinæ pietatis ductu venero. SIGEBERTUS III.

B *Quàm ſanctè in viduitatis habitu vixerit.*

In hoc ergo ſanctitatis habitu quamdiu vixit, Deo ſervire non deſtitit. Erat autem ſpe longanimis, caritate dilatata, fide ſublimis, humilitate ſummiſſa, in jejuniis & orationibus longiſſima, habens perſeverantiam in aſſidua pſalmorum meditatione, ac jugi affluentia lacrymarum præmaximam ſortita gratiam. Habebat ſemper præ oculis ſanctam Annam, à qua in novo teſtamento vidualis continentiæ cœpit origo, quæ vidua uſque ad annos octoginta non diſcedebat de templo, jejuniis & orationibus ſerviens die ac nocte: ſic & ipſa mortificationem Jeſu in corpore ſuo circumferebat, ſummo ſtudio Apoſtolorum illud devitans obprobrium, *Vidua quæ in deliciis eſt vivens mortua eſt.* In largitione eleemoſynarum, ac peregrinorum ſuſceptione, non alium modum tenebat, niſi ut tanti pauperes rebus ejus participarent, quanti C & illarum participes eſſe potuiſſent. Quippe quæ ſua omnia Deo devoverat, nihil in his ſuum potiùs, quàm omnium indigentium recognoſcebat. Tanta itaque in ea accumulata eſt virtutum omnium perfectio, ut ſorores quæ ab annis puerilibus illius angelicæ converſationis exercitium cæperant, vitam ejus attentis animis conſiderarent; & inde vivum ſibi ſanctitatis exemplar ſumerent. Hanc igitur beatæ actionis ſemitam annis XII. poſt obitum pii conjugis indefeſſo gradu cucurrit. Quibus tranſactis, excurſo ſtadio hujus vitæ pervenit ad bravium felicitatis æternæ: migranſque ſexageſimo ætatis anno ad Dominum, recepit debitum ſanctæ viduitati ſexageſimum fructum. Sepulta eſt ergo in baſilica beati Petri Apoſtoli, religioſa devotione fidelium defleta ut vera ac pia mater à fratribus & ſororibus, viduis & orphanis, cæcis & claudis, omnique genere pauperum ac debilium. Hæc de vita beatiſſimi Pippini, & beatæ uxoris ejus Ittæ diximus. Nunc divina perſequente gratia ad liD beros & nepotes eorum tranſitum faciamus.

De Grimoaldo fratre beatæ Gertrudis.

HOrum itaque liberi exſtitere Grimoaldus & Begga, & virgo Gertrudis electiſſima Regis Angelorum ſponſa. Grimoaldus ſeſe cum ſancto Cuniberto Pontifice in amicitia fortiter ſtrinxit, cúmque eſſet vir ſtrenuus, & inſtar patris diligeretur à pluribus, factus eſt Major-domûs in Palatio Sigeberti, & omne regnum Auſtraſiorum in manum ejus confirmatum eſt vehementer. Cujus dignitatem cùm Otto quidam æmulus ejus ſuperbia tumidus cæca ambitione præripere, & in ſe transferre conaretur, in gratiam ipſius à Leutherio Alemannorum Duce interfe- An. 642.
E ctus eſt. Aliud quoque judicium tam potentiæ ſuæ inter homines, quàm & devotionis erga Deum exhibuit, in eo quod cum Sigeberto Rege communiter juſſit, ut in Dei cultum ædificarentur duo templa præclara illæ Monaſteria Stabulaus & Malmundarium. Quæ adminiſtratione ſua ædificata & exornata omni plenitudine & pulcritudine, peracta dedicationis ac Miſſarum celebratione, tradidit idem Major-domûs Grimoaldus in manibus Pontificis Remacli, ut Monaſticam vitam illic inſtitueret. Hanc occaſionem effugiendi tumultum ſecularium rerum, ſolique Deo vacandi, vir ſanctus arripiens, ſubſtituto pro ſe in cura Epiſcopali beato Theodardo poſtmodùm Martyre, ad hæc loca ſeceſſit, & continentioris vitæ, diſciplinæ, ac promotioris virtutis exercitio ſeſe devovit. Cujus doctrinis & exemplis dum Grimoaldus ſanctæ converſationis ſtudium cotidianis incrementis proficere cerneret, annuente Sigeberto ex circumjacentibus terris cultis & incultis XII. lewas in longum, totidemque in latum ei tradidit in uſum fratrum ibidem Deo famulantium, & traditionem hanc teſtamento, ac Regii ſigilli impreſſione ſignavit.

Digitized by Google

SIGEBERTUS III.

Hæc de Grimoaldo dixiſſe ſufficiat. Sed in filias reverendum paternæ ac materA
næ virtutis meritum uberiùs transfuſum, cumulatiorem reddidit tam carnalis quàm ſpiritualis propaginis fructum. Nam ut interim de glorioſa ſponſa Chriſti omittamus Gertrude, ſoror ejus Begga Duci Anſigiſo felici matrimonio conjuncta, generoſæ familiæ ac nobiliſſimorum Regum mater exſtitit. Genuit ſiquidem Pippinum ex ſe juniorem, ſicut nomine, ita factis quoque & moribus, omni honeſtate vitæ avo conAn. 673. ſimilem. Hic mortuo ſine liberis Hilderico Rege, ſub quo beatus Lambertus eximia ſanctitate claruit, etſi non Regio nomine, tamen Regia poteſtate in Auſtria regnare cœpit, belloque adortus Theodericum Regem Francorum, eum cum BerAn. 687. chario Duce ſuo ingenti prælio vicit, & in fugam vertit: nec multò pòſt interempto à ſuis Berchario, Principatum ejus à Rege pactione pacis extorſit. Quem filio ſuo Drogoni (a) tradens, ipſe in Auſtriam victor remeavit. Poſteà quoque multa alia bella geſſit contra Rathbodum Ducem gentilem & alios Principes, contra SueB
vos, aliaſque quamplurimas nationes, in quibus omnibus victor exſtitit. Quæ ſi quis pleniùs noſſe deſiderat, de geſtis Francorum ea latiùs conſcripta petat. Sed & beatum Lambertum factione Faramundi de Epiſcopatu ejectum in Cathedra ſua decentiſſimè relocavit.

An. 714. Is Pippinus, aliis ante ſe prædecedentibus filiis, Karolum ſuperſtitem, non ſolùm dignitatis ſuæ heredem, ſed & virtutis reliquit, herculè virum bellicoſum, Ducem invictum, imò victorioſiſſimum. Qui patrios limites tranſiliens, paternaſque victorias ſuis nobiliter exaugens, honeſtiſſimos triumphos de Ducibus ac Regibus, de populis ac barbaris nationibus reportavit, ita ut à Slavis & Friſonibus uſque ad HiſC
panos & Sarracenos nihil contra ſe erectum dimitteret, quod non imperio ſuo ſubſtratum dominatione premeret. Francorum Regem bis devicit, Franciſque Regem ex arbitrio ſuo impoſuit, glorioſius ducens regnum habentibus imperare, quàm regnum habere. Sarracenos tribus eorum Regibus devictis uſque ad internicionem cecidit. Narbonam & Burdegalam expugnavit, Gottoſque devincens, famoſiſſimis urbibus eorum incenſis & domibus, dirutiſque muris uſque ad fundamenta ſubvertit. Poſt multiplices alias & inſignes victorias, quas ob prolixitatis faſtidium ſilentio ſupprimo, diviſit regnum duobus filiis ſuis, ac deinde bellicoſiſſimus ac victorioſiſſimus Princeps in pace quievit.

De Karolomanno & Pippino Rege.

FIlii ejus exſtitere Karolomannus & Pippinus. Ex quibus Karolomannus poſt bella plurima, & nobiles triumphos, reliquit ſecularem militiam, factuſque
An. 747. Monachus in Monte-Caſſino mancipavit ſe divinæ militiæ. Pippinus verò in poteD
ſtate perſiſtens, judicio & auctoritate domini Papæ Zachariæ, depoſito Hilde-
An. 752. rico, qui ultimus de ſtirpe Clodovei Francis imperavit, primus in hac familia Regum nomen obtinuit, cùm tam ipſe quàm alii ante eum officium & adminiſtrationem ſine nomine regio habuiſſent. Unctus eſt ergo in Regem ipſe primùm à beato Bonifacio Maguntiacenſi Archiepiſcopo & Martyre, deinde tam ipſe quàm & uxor ejus, quámque liberi eorum, iterata unctione confirmati ſunt.

(a) Drogo ſolius Campaniæ Dux fuit.

IN VITAM

Digitized by Google

A

IN VITAM SANCTI LEODEGARII* OBSERVATIONES MABILLONII.

*S. Leger.

B 1. *Sanctus* Leodegarius *seu* Leudgarius *inclytus Christi Martyr, tres habuit vitæ suæ Scriptores antiquos, Ursinum scilicet, & anonymos duos: de quibus nonnulla præ-notanda sunt.*

2. *Primus Auctor, aliis utique præferendus, Monachus fuit Augustodunensis, & quidem, ut videtur, S. Symphoriani in urbe, qui scriptionem suam nuncupavit* Hermenario, *ex Abbate Monasterii S. Symphoriani Augustodunensi post Leodegarium Episcopo, quem alii* Hermenarium *&* Hermenacarium *vocant. Auctor iste se Monachum prodit tum in Prologo, tum etiam cap.* 13. *dum* Winobertum Abbatem unum è suis fratribus *appellat; & quidem Augustodunensem, dum præclara monimenta à Leodegario Augustoduni relicta cap.* 1. *commemorat. Testis fuit in pluribus oculatus. Nam & cap.* 11. *satis innuit audisse se ex ore Ebroïni, Leodegarium* famis inedia *consumendum esse; & cap.* 13. verba se vidisse ultra solitum effluere ex ore Leodegarii *post linguæ restitutionem. Hanc lucubrationem aggressus est impulsu* Ermenarii Augustidunensis Episcopi,
C & spiritualium fratrum flagitatione, *quemadmodum in Prologo scribit.* Ermenanam *etiam Abbatissam Cadurcensem id à se exegisse testatur cap.* 17. *ubi agit de miraculis in S. Leodegarii Translatione patratis, quæ priùs ab* Audulfo *Monasterii S. Maxentii Abbate scripto mandata fuisse tradit.*

3. *Secundus Auctor est* Ursinus *ætate æqualis, qui petentibus* Ansoaldo *Pictavensi Episcopo &* Audulfo *mox laudato (quorum ille Translationis auctor, hic exsecutor exstitit) S. Leodegarii gesta calamo etiam excepit. Hic nonnumquam dissentit, nonnumquam verbis tenus consentit cum alio Auctore, qui Hadriano Valesio meritò præferendus videtur, tametsi hactenus Ursino minùs notus. Utrumque Auctorem jam vulgavit V. C. Andreas Chesnius, primum quidem ex Codice mſ. Jacobi Sirmondi, alterum ex interpolatione Suriana: nos etiam dabimus utrumque, primum ad apographum Chesnianum iterùm exactum, alterum ad mſſ. Codices Monasteriorum S. Germani Pratensis & S. Cor-*
D *nelii Compendiensis genuinæ phrasi restitutum. Distinctiones capitum à Surio & Chesnio appositas retinebimus.*

4. *Tertium Auctorem à nobis omissum invenimus in Legendario manu exarato Bibliothecæ Fuliensis inclyti Cœnobii S. Bernardi apud Lutetiam Parisiorum; qui Auctor anonymus non multo post S. Leodegarium tempore Ursini lucubrationem interpolavit. Ætatem suam indicat ab initio Vitæ, dum de Leodegarii parentibus etiam suo tempore claris loquitur his verbis:* Illum etenim clarissimi inter Francorum Principes non mediocris potentiæ parentes genuerunt, de quorum ingenuitate, quoniam adhuc plures ejusdem prosapiæ principantur in glorioso regno Franciæ, non fuit opus hîc plura dicere. In illis enim si cupit quis, valet experiri quàm nobili ortu vir beatus, de quo loquimur, enituerit. *Causam suæ scriptionis declarat in Prologo ad quemdam* Patrem *seu Abbatem in hunc modum:* Præcepisti ut B. Leodegarii venerabiles actus cele-
E brandamque passionem ad lucidiorem ordinatioremque modum scribendo reducerem. Sæpius etenim seu negligentiâ transcribentis, seu fortè ignorantiâ dictantis, sive utroque, non bene ordinatam minúsque intellectum admittentem solitus eras habere conquestionem. In qua, ut fatebaris, maximè te offendebat, quòd antiquus ille ejusdem passionis scriptor (*Ursinus scilicet, neque enim alium agnovisse videtur hic Auctor*) injustè & sine discretionis temperamento B. Leodegarium, nefariumque illius persecutorem Hebroïnum pluribus in locis æquales facere non dubitaverit. Dicebas enim fraudulentiam nequissimi carnificis, justi hominis sanctitati nullo modo potuisse coæquari. Virtutem namque cum vitio amentis est credere utiumquam amicabili consortio. Tam obsequendæ siquidem præceptioni nil anteponendum commodè existimavi. *Opus suum Auctor in libros partitur duos, Vitæ scilicet ac Miraculorum. Primum sic orditur:* Sancti Leodegarii, Fratres carissimi, veneran-

Digitized by Google

dam paſſionem dilectioni veſtræ relaturus, &c. *Ubi ſingulare nihil habet præter colloquia ab ipſo ſubinde inſerta, præterquàm quòd cùm Urſinus ſcribat, Leodegarium Luxovium accedentem ab Ebroïno* petiiſſe veniam, *confeſſum* ſe aliquid in eo peccaſſe; *hic nihil ſimile commemorat, ne Leodegarium cum Ebroïno comparare videatur. Ex ſecundo ejus libro quis fuerit iſte Auctor, diſcimus his verbis:* Audiſtis, Patres venerandi & Domini, quâ conſtantiâ benignitas Salvatoris Martyrem ſuum corroboravit; dehinc cognoſcatis miraculorum ſuavitatem.... omiſſa faſtidifera multiplicitate, dicemus pauca de illis miraculis quæ legimus eſſe facta in partibus Aquitaniæ, ubi corpus S. Martyris colitur ſumma veneratione: dicemus & de illis pauca quæ vidimus dum moraremur in Gallia.... pòſt habemus illa narrare, quæ videndo didicimus in finibus Alamanniæ, ubi glorioſum caput inclyti Martyris dignis laudibus, ſancti Patres, veneramini. *Hinc apparet, Monachos illos ad quos ſcribit Alamannos fuiſſe, qui caput S. Martyris penes ſe eſſe dicerent. Apud Johannem Ruyrium in Voſagi ſacræ lib. 5. poſt cap. 22. legimus, S. Leodegarii caput (qua de re poſteà) adſervari apud* Murbacenſes Monachos, *quos hîc deſignari non dubitamus. In Codice Fulienſi deſiderantur illa miracula, quæ tum in Gallia, tum in Alamannia à ſe viſa fuiſſe Auctor affirmat.* A B

5. *Ad hæc venit in manus noſtras S. Leodegarii Vita duplex à prædictis paullò diverſa: una ſcilicet à V. C. Blaſio* le Feron *Doctore ac Socio Sorbonico, Canonico Carnotenſi, ex Eccleſiæ Carnotenſis apographo antiquo deſcripta ac tranſmiſſa, alia in Codice Moſacenſi, qui nunc eſt V. C. Claudii Jolii Canonici Pariſiacæ Eccleſiæ. At prima eſt ipſa Urſini lucubratio locis aliquot expolita & aucta, uti quibuſdam exemplis oſtendemus; altera eſt fragmentum Monachi anonymi, qui opus ſuum Ermenario Epiſcopo dedicavit: quod fragmentum Officiis Divinis aptatum incipit ab his verbis:* Audite, Fratres, & intelligite quomodo diabolus feſtinat pugnare contra genus humanum, &c. C

6. *Monachorum pater ac Monachus fuit S. Leodegarius: nulli enim ante Caroli Martelli Principatum Monachis præficiebantur Abbates niſi Monachi, non Clerici quidem, quos Gregorius Magnus non ſemel in epiſtolis ſuis ab Monachorum regimine excludit. Si quis tamen ex Clerico Monachorum Prælatus ordinabatur, is Monaſtico habitu aſſumpto Ordinem profitebatur. Inſignis eſt hanc in rem Venantii Fortunati locus de S. Germano, qui antequàm Pariſiorum Epiſcopus eſſet, creatus fuerat ex Auguſtodunenſis Eccleſiæ Preſbytero Abbas Monaſterii S. Symphoriani, ob idque Monachum induerat. Nam* adeptus gradum curæ paſtoralis *Pariſiacæ ſcilicet Eccleſiæ,* de reliquo Monachus perſiſtebat. *Idem de Leodegario cogita, cùm ex Archidiacono Pictavienſi factus eſt Monaſterii S. Maxentii Abbas. Hinc illi jam Epiſcopo ſtudium fuit de reſtituenda S. Patris Benedicti Regula in nonnullis Cœnobiis, quæ ad laxiora ſuo tempore deficiebant: id quod Synodus Auguſtodunenſis eo præſidente habita manifeſtè declarat.*

Digitized by Google

A

VITA (a)
SANCTI LEODEGARII
EPISCOPI AUGUSTODUNENSIS
B
ET MARTYRIS.

Auctore anonymo Monacho Auguſtodunenſi, æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. ſæc. 2. pag. 680.

PROLOGUS AUCTORIS
AD ERMENARIUM EPISCOPUM.

C *Domino verè ſancto & Apoſtolica veneratione colendo Ermenario Auguſtidunenſis urbis Epiſcopo.* Perſæpe à vobis juſſus, & ſpiritualium Fratrum flagitatione compulſus, Geſta beati Leodegarii Martyris atque Pontificis tandem ſcribere ſum aggreſſus. Idcò enim diu implere juſſa vel petita diſtuli, quia duplicem pœnam contra me videbam conſurgere, unam ignorantiæ caliginem metuens & ignaviæ, aliam prudentibus inde riſu * verens pateſcere. Oro ergo veſtram fidelem devotionem in primis, ut meæ ruſticitati veniam detis, & tantummodò quæ vobis placuit, clam ſoli interim lectitetis, donec
D aut altiori ſermone ea, quæ nos vobis jubentibus uſurpavimus, reparetis, aut aliorum ſapientum correcta judicio inreprehenſibilis, quam pòſt legatis, à vobis probata placeat dictio. Hoc autem ſpecialiter peto, ut vires ad hoc opus exſequendum, quas mihi conſcientiæ denegat imperitia, veſtrarum precum ſollerti ſtudio apud Dominum obtineant opportuna ſuffragia.

* riſui.

INCIPIT VITA, SEU PASSIO.

I. GLorioſus igitur ac præclarus Leodegarius urbis Auguſtidunenſis Epiſcopus,
E qui Chriſtianorum temporibus effectus eſt Martyr novus, ut terrena generoſitate nobiliter eſt exortus, ita divina gratia comitante, dum à primæva ætate in virili robore accreſceret, in quocumque gradu vel ordine provehebatur, exſtitit præ cæteris rectus. Cúmque à Didone * avunculo ſuo Pictavis urbis Epiſcopo, qui ultra adfines ſuos inſigni copia prudentiæ divitiarumque opibus erat repletus, fuiſſet ſtrenuè enutritus, & à diverſis ſtudiis, quibus ſæculi potentes ſtudere ſolent, adplenè in omnibus diſciplinæ lima eſſet politus, in eadem etiam urbe ad Archidiaconatum fuit electus. Tantæ in eo ſubitò fortitudinis atque ſapientiæ robur emicuit, ut impar præ ſuis anteceſſoribus appareret, præſertim cùm mundanæ legis cenſuram non ignoraret, ſæ-

* *al.* ab Adone.

(a) Hanc Vitam ex vetuſto Cod. mſ. Jacobi Sirmondi primus in lucem edidit Cheſnius tom. 1. Script. Franc. pag. 600. Eam ad apographum Cheſnianum iterùm exegit Mabillonius, cujus emendationes ac notas uſurpamus: noſtras aſterico diſtinguemus.

Digitized by Google

CLOTHARIUS III.

cularium terribilis judex fuit : & dum canonicis dogmatibus esset repletus, exstitit A Clericorum doctor egregius. Erat quoque in disciplina delinquentium vividus, qui carnis luxu numquam exstitit resolutus : sagaci cura pervigil in Ecclesiasticorum officiis, strenuus in ratiociniis, prudens in consiliis, rutilans in eloquiis. Incubuit interim causa necessitatis, ut in Augustudunensi urbe eum ordinare deberent Episcopum (a). Siquidem nuper inter duos contentio de eodem Episcopatu exorta fuerat, & usque ad sanguinis effusionem certatum. Cúmque unus ibidem occubuisset in morte, & alter pro perpetrato scelere datus fuisset in exsilii extrusionem : tunc

An. 661. Balthildis Regina, quæ cum Chlothario filio Francorum regebat Palatium, divino, ut credimus, inspirata consilio, ad memoratam urbem hunc strenuum direxit virum ibidem esse Episcopum : quatinus & Ecclesia, quæ penè biennio jam quasi viduata in sæculi fluctibus remansérat, hujus gubernatione vel fortitudine tueretur, & ab iis quibus impugnabatur defensaretur. Quid multa ? ita in adventu ejus territi sunt B omnes Ecclesiæ vel urbis illius adversarii, necnon & hi, qui inter se odiis & homicidiis incessanter certabant, ut memoriam transacti scandali nollent audire : quia quos prædicatio ad concordiam non adduxerat, justitia & horror cogebat. Jam enim ad Episcopatum dispensante Domino elevatus, quantùm in alimonia pauperum ejus exstitit præcipua cura, longum est enarrare per singula. Sed nobis ita tacentibus ejus testantur opera, vel matricula, quæ ab eodem instituta residet ad Ecclesiæ januam ; vel specierum pulchritudo, quæ aureo fulgore rutilant in Ecclesiæ ministerio ; necnon & Baptisterii ornamenta miris operibus fabricata ; quantúmque in amore Martyrum ejus mens fuit devota, silentibus indicat sancti Symphoriani Martyris sepultura seu translatio sancti corporis gloriosa. Præterea innuunt ejus industriam Ecclesiæ pavimenta, vel laquearia aurea, & atrii constructio nova, & murorum urbis restauratio, & domorum reparatio, & quæ erant nimia vetustate C consumpta, per se erecta reddunt vera videntibus testimonia. Sufficiant hæc imprimis pauca de plurimis. Ad illud tempus convertamus eloquium, quo athleta Christi contra diabolum dimicandi sumpsit exordium.

II. Sanctus itaque Pontifex Leodegarius dum in Augustudunensi urbe felix in pace conversatus est Episcopus, postquàm omnia quæ diruta fuerant innovasset, & divinis officiis Clerum erudisset, prædicationeque assiduus cælestia alimenta populum commoneret, & eleemosynarum largitate foveret, & in Dei custodiendis mandatis ejus animus esset totus intentus ; ita fuit efficax illius voluntas in omnibus, ut quæque implere decrevisset, ei à Domino absque difficultate tribueretur effectus. Nec enim immeritò suam Omnipotens illi contulit gratiam, quia priùs ipse se totum devoverat custodire ejus mandata. Sed quia à bona voluntate semper discordat malitia, & antiquus serpens invidus semper invenit per quos scandalum seminet ; aliqui D honorati spiritalia nescientes, sed potiùs potentiam sæcularem timentes, videntes hunc virum inflexibilem per justitiæ culmen exsistere, invido cœperunt livore torqueri, & statuunt, si sit aditus, ejus obviare profectibus. Erat in illis temporibus Hebroïnus, ut diximus (b), Major-domûs, qui sub Rege Chlothario tunc regebat Palatium. Jam Regina, quam suprà diximus, in monasterio, quod sibi anteà præparaverat, residebat : propterea memorati invidi adeunt Hebroïnum, & contra Dei virum ejus in furore suscitant animum : & dum veritatis accusationem non invenerunt, mendacium falsitatis confingunt, quasi dum omnes jussionibus Hebroïni obedirent, solus Leodegarius Episcopus ejus jussa contemneret. Erat enim memoratus Hebroïnus ita cupiditatis face succensus, & in ambitione pecuniæ deditus, ut illi coram eo justam causam tantùm haberent, qui plus pecuniæ detulissent. Cúmque alii causâ timoris, alii pro redimenda justitia eum auri argentique replessent pecu- E nia ; quorumdam animi ob hujus causam exspolii dolore tacti, contra eum fuerant jam commoti. Et quia non solùm rapacitatis exercebat commercium, pro levi offensa sanguinem nobilium multorum fundebat innoxium.

III. Sanctum itaque Leodegarium Episcopum ideò habebat suspectum, quia eum superare non valebat in verbo, nec adulationis, ut ceteri, ei impendebat obsequium, & contra omnes minas suas semper eum cognoverat permanere intrepidum. Tyrannicum enim dederat tunc Edictum, ut de Burgundiæ partibus nullus

(a) Omisit iste Auctor commissam Leodegario curam Abbatialem in S. Maxentii Monasterio ; id quod ex secunda Vita repetendum est. Ferreolo Episcopo Augustodunensi mortuo contentio hîc descripta exorta est : tandemque post biennium suffectus Leodegarius anno regni Chlotharii IV, ut in alia Vita dicitur, Christi verò DCLVIII, aut insequenti.

(b) Nihil suprà de Ebroïno.

Digitized by Google

A præsumeret adire Palatium, nisi qui ejus accepisset mandatum. Tunc de metu prioris fuerunt omnes suspecti, quòd hoc excogitaret ad suum facinus cumulandum; ut aut quosdam capitis amissione damnaret, aut dispendia facultatum infligeret. Interim donec causa suspenditur, Rex Lotharius à Domino vocatus de hac luce migravit. Sed cùm Hebroïnus ejus fratrem germanum, nomine Theodericum, convocatis Optimatibus sollemniter, ut mos est, debuisset sublimare in regnum, superbiæ spiritu tumidus eos noluit deinde (a) convocare. Ideò magis cœperunt metuere, quòd Regem, quem ad gloriam patriæ publicè debuerat sublimare, dum post se eum retineret pro nomine, cui malum cupierat ille audenter valeret inferre. Cúmque multitudo nobilium, qui ad Regis novi properabant occursum, mandante Hebroïno itineris accepissent repudium; inito in commune consilio, relicto eo omnes expetunt Hildericum ejus fratrem juniorem, qui in Austro sortitus erat re-
B gnum. Quorum consilio qui tunc noluit adquiescere, aut fugaciter evasit, aut cum vitæ periculo incendio communicatus adquievit invitus. Cùm enim omnes ob Hebroïni tyrannicum metum Hilderico induxissent tam Neustricum quàm Burgundiæ regnum; agnoscens tyrannus suum hoc facinus perpetratum, ad Ecclesiæ confugit altare, ejusque in multis partibus subitò thesaurus fuit direptus: & quod iniquus diu congregaverat malè, dispersum est subitò bene. Episcopis tunc quibusdam intercedentibus, & præcipuè interventu Antistitis Leodegarii, eum non interficiunt: sed Luxovio monasterio dirigitur in exsilium, ut facinus quod perpetraverat evasisset pœnitendo. Sed quia terrenæ cupiditatis pulvere oculos cordis habuit cæcos, ideò in animam malevolam spiritalis non profuit sapientia. Cùm enim Hildericus germanum suum supra quem petitus venerat, sibimet præsentari jussisset, ut colloqui ei deberet; tunc quidam, qui in regno videbantur esse primarii, & Hilderico cupie-
C bant placidè adulando placere, crinem sui domini temeritatis ausu jusserunt amputare; sicque fratri suo eum studuerunt præsentare. Sed cùm Rex ab eo interrogaret, quid de se agere vellet, ille verò hoc solùm, quòd injustè fuerat de loco regni dejectus, judicem sibi Deum cæli est exspectare professus. Tunc ad monasterium sancti Martyris Dionysii residere est jussus, ibique est salvatus, donec crinem quem amputaverant enutriret; & Deus cæli, quem se judicem est habere professus, feliciter postmodùm ipsum permisit regnare.

IV. Intereà Hilderico Regi expetunt universi, ut talia daret decreta per tria quæ obtinuerat regna, ut uniuscujusque patriæ legem vel consuetudinem observaret, sicut antiqui Judices conservavere, & ne de una Provincia Rectores in aliam introirent; neque ullus ad instar Hebroïni tyrannidem assumeret, & postmodùm sicut ille contubernales suos despiceret: sed dum mutua sibi successione culminis ha-
D bere cognoscerent, nullus se alii anteferre auderet. Ut verò ille libenter petita concessit, stultorum & penè gentilium depravatus consilio, ut erat juvenili ætate præventus, subitò quod per sapientum consilia confirmaverat refragavit. Sanctum igitur Leodegarium, eò quòd cognoverat præ omnibus sapientiæ luce esse conspicuum, secum assiduè retinebat in Palatio. Hujus rei causâ malorum crevit rediviva invidia, atque contra eum rursùm accusationum exquirebant initia, ita ut quæque Rex ageret aut justo injustove judicio, dicerent illius crimine factum: cujus si obtemperasset consiliis, in mandatis ambulasset divinis. Sed quia cælitus jam supervenerat data sententia, ideò cor ejus non valuit apprehendere justitiæ disciplinam: sed judicium, quod Theodericus se à Deo exspectare professus est, celeri meruit sententiâ terminari. Vir autem Domini ut cognovit contra se invidiam diaboli recalescere, tunc juxta Apostolum sumens loricam fidei & galeam salutis & gladium
E spiritûs, quod est verbum Dei, contra antiquum hostem inivit singulare certamen. Et quia sacerdotalis integritas minas Regis nescit metuere, Hildericum cœpit arguere, cur consuetudines patrias, quas conservare præceperat, tam subitò immutasset: simulque fertur dixisse, quòd Regina (b), quam habebat conjugem, filia sui esset avunculi; & nisi hæc facinora cum reliquis illicitis sceleribus emendatione corrigeret, divinam certè sibi ultionem subitò imminere cognosceret. At Hildericus quidem primitus libenter cœpit auscultare; sed satellitum præventus consiliis,

CHILDERICUS II. An. 670.

(a) Quippe tum solebant Optimates Francorum ad constituendum Regem convenire, ac in electi singuli verba jurare, traditaque in manum hasta pro sceptro, excelso solio impositum debito honore venerari, quemadmodum Hadr. Valesius in Rerum Franc. l. 21. observavit.

(b) * Belichildis erat, filia Sigiberti Regis: nam Chlodoveus II. nullum habuit fratrem præter Sigibertum, & Bathildis quæ alienigena erat, nullum eriam in Galliis fratrem habuit. Quare Himnichildis Regina, Dagoberto filio in Hiberniam relegato, Childericum loco filii habuit, qui erat gener suus ac mariti sui nepos.

Digitized by Google

CHILDERICUS II.

dum verba ejus debuerat ad emendationem aptare, de illius morte occaſiones cœpit inquirere, ſuadentibus hoc illis, qui juſtitiam cupiebant evertere, & indiſciplinati juvenilia opera (a) Regi favebant exercere, necnon & his qui ſuum decretum ei elicuerant irrupiſſe. Metuebant enim hi omnes & horum ſimiles in voluptatibus ſæculi converſantes, à Dei homine ſua opera deſtrui, dum eum jam noverant per juſtitiæ callem inflexibiliter gradi: virilitatem enim cæleſtis civis ſeneſcens mundus gravatus vitiis non valuit ſuſtinere. A

An. 673. V. Affuit enim tunc in illis diebus vir quidam nobilis Hictor vocatus nomine, qui tunc regebat in faſcibus Patriciatum Maſſiliæ, quique generis nobilitate & prudentia ſæculari, ut claro ſtemmate ortus, ita erat præ ceteris præditus. Hic enim ad Hildericum Regem pro quadam cauſa (b) advenerat, & per viri Dei interceſſionem obtinere petita ſperabat, eumque gratiâ hoſpitalitatis in urbe ſua Dei ſanctus receperat, donec ſicut petierat ſuis interceſſionibus eum Regi commendaret. Nam ſæpedictum Hildericum in Eccleſia urbis ſuæ in Paſchali ſollemnitate rogaverat advenire. Hanc invidi reperiunt occaſionem, per quam nequitiam, quam nuper in cor Regis effuderant, adimplerent. Majorem-domûs tunc nomine Wolfaldum (c) in ſua accuſatione conjungunt, mendacem fabulam de Leodegario & Hictore confingunt, quaſi ideò inſimul fuiſſent conjuncti, ut regiam dominationem everterent, & poteſtatis jura ſibimet uſurparent. Aderat etiam tunc quidam ſub Religionis habitu ad monaſterium ſancti Symphoriani Martyris corpore, non mente Recluſus, nomine Marcolinus (d); ſed ut poſteà publicè patuit, potiùs pro ambiendis humanis laudibus vel honoribus ſpecie Religionis cupidus nimiùm. De cujus converſatione, maximè dum omnibus patuit, melius puto ſilere, quàm loqui. Hunc ergo ſæpedictum Rex ignorans, quaſi Dei Prophetam habebat in omnibus, eò quòd de viri Dei accuſationibus ejus voluntati favendo adulabat præ omnibus. Ea igitur nocte, qua S. Paſchæ vigiliæ celebrabantur in urbe, Rex jam quaſi ſuſpectus ibidem (e) noluit advenire: ſed cum paucis tunc fautoribus ad præfati hypocritæ recurrens conſilium, jam contra Dei famulum malignum geſtans animum, illic temporaneum non metuit Paſchale recipere ſacrificium. Poſteà verò cum dedecore jam à vino temulentus, aliis jejunis ſancta ſollemnia præſtolantibus, cùm Eccleſiam fuiſſet ingreſſus, Leodegarium clamitans requirebat ex nomine, ut eum quaſi in fugam verteret, dum gladii percuſſione jam inter nuntios minitans terruiſſet. Cúmque eum ſæpiùs clamitans eſſe in Baptiſterio cognoviſſet, ibi quoque introiens, ad tanti luminis claritatem, ſeu odorem chriſmatis, quæ illic in baptizatorum ſanctificatione gerebantur, obſtupuit. Sed cùm ad clamorem ejus ipſe reſponderet, *Adſum*; ipſum nullatenus recognoſcens pertranſiit, atque in Eccleſiæ domum, ubi paratum erat, reſedit. Epiſcopi verò alii, qui cum Dei viro vigilias celebraverant, redierunt ad hoſpitia. Ipſe verò, ut ſacrum peregit officium, intrepidus Regem adiit, iratumque eum verbis mitibus requiſivit, cur ante vigilias non veniſſet, vel in tam ſacratæ noctis ſollemnia repletus irâ perſiſteret. Nam dum illius ineffabili ſapientiæ aliud turbatus non valuiſſet reſpondere, ſuſpectum ſe eum quadam de cauſa dixit habere. Igitur vir Dei Leodegarius cernens apud animum ejus eſſe defixum, quòd ſuadentibus ſatellitibus eum unà cum Hictore, ſicut decreverat, redderet interfectum, aut Hictor in anguſtia ſicut timebat contra Regem ſubiret contemptum; non de ſua veritus morte, ſed de illorum, qui ad eum cauſa tuitionis advenerant, pertractans ſalutem; elegit potiùs interim latere per fugam, quàm occaſionem præbere, ut per ejus martyrium Reſurrectionis Dominicæ ſollemnia cruentarentur, vel diriperetur Eccleſia: ut ne hi (f), qui ad eum convenerant, inconſultè amitterent ſuam vitam. Nec enim quis eum æſtimet formidaſſe adeò uſque martyrium. Nam cùm pridem per quemdam Monachum, nomine Bercharium, ei in Dominica Cœna de ſuo interitu fuiſſet nuntiatum, die Paſſionis Domini craſtino Regis adiit Palatium, & ultrò ſe ingerens, in eo die ſanguinem voluit offerre Chriſto, quo pro mundi ſalute ſanguinem Chriſtus effuderat ſuum. Nam & Rex eadem die ipſum propria manu percutere voluit, ſed ob Dei reverentiam Optimatum quorumdam B C D E

(a) Apud Cheſnium, *indiſciplinati juvenilia opera Regis faciebant exercere.*

(b) Nempe ad repetendam à Rege Claudiæ ſocrûs ſuæ hereditatem, quam Claudia Arvernenſi Eccleſiæ, fruſtrata filia, reliquerat. Lege Vitam S. Præjecti.

(c) Cheſnio *Volfoaldum.*

(d) Cheſnio *Marcolmus.*

(e) Et tamen in alia Vita *communionem ſanctam* cum Rege percepiſſe legitur: quod fortè non in eadem Eccleſia, ſed in eadem urbe factum intelligere licet. S. Præjectus Arvernorum Epiſcopus coram Rege ſacra celebraſſe in propriis Actis dicitur.

(f) Apud Cheſnium: *ut ne id, quod contra ſe fiebat, in Conſulem verterent, & ſic idem Conſul vitam amitteret.*

Digitized by Google

A sapientum consilio prohibitus fuit. Indubitanter verò credendum ad hoc eum divinitùs tunc fuisse servatum, ut si quid humana conversatione, quæ sine culpa non ducitur, aliquid contrarium fortassis attraxerat, longæ persecutionis fornax exureret, ut posteà velut aridum mundum in ea de manu sui Regis impositus (a), ad instar gemmarum fulgentium miraculorum virtutibus coruscaret. Cùm autem ab his, qui occasionis hujus exspectabant eventum, persecutio velox fuisset commota post eum, prædictus Hictor ibidem est interfectus. Et quia viriliter se fuerat defensare conatus, permittente Domino fuit à multitudine oppressus cum aliquibus, qui comitabantur cum eo. Nec enim impossibile creditur sancti Martyris meritis posse apud Deum illis animabus veniam obtinere, qui cum eodem innocenter persecutionis procellam voluerunt declinare. CHILDERICUS II. AN. 673.

B VI. Igitur Leodegarius Dei famulus cùm à quibusdam fuisset detentus, Hilderico subitò nuntiant factum. Maximam Regis gratiam se credidit habiturum, qui valuit comprehendere Leodegarium. Per consilium tunc Optimatum vel Episcoporum jubetur interim duci Luxovio monasterio, donec in commune consulerent, quid facerent de tanti nominis viro. Intereà cùm hi, qui primi videbantur esse Palatii, cùm simul ab Hilderico fuissent conquisiti quod judicium de Sancto Dei decernerent, hoc consona responderunt voce, ut si ei vitam concederet, sub perpetuo exsilio eum in Luxovio permanere juberet: confirmans subitò decretum Judicum, Episcopis verò aliquibus vel Sacerdotibus ideò consentientibus, ut ad præsens eum ab ira Regis redderent liberum. Nam sæpedictus Rex pravorum illectus consilio, eum adduci jusserat de Luxovio, ut ad voluntatem causantium cum irrisione depositum, prout voluissent, redderet interfectum, sicut quondam Herodes disposuerat Judæis facere Petrum. Aderat autem venerabilis vir Abbas sancti Symphoriani Basilicæ, nomine Hermenarius (b), cui post discessum viri Dei Rex petitionibus populi Augustudunam commendaverat urbem: cum immensis precibus crebrò Regis pedibus est provolutus, ut eum in Luxovio residere permitteret, ne ad exspectationem crudelium, quos diabolus contra eum in furore succenderat, juberet adduci. Taliter ab hujuscemodi precibus & tunc ab interfectione salvatus: falsò quidam opinantes quasi ideò Regis habitacula frequentaret, ut accusantium primus esset, quò faciliùs ei Episcopatum illius tenere liceret. Nam longè aliter exstitit, & quia carnalis oculus spiritualem dilectionem non vidit, testes ei posteà exstiterunt illius opera, quia quousque præsenti superfuit vitæ, ejus necessitatibus in quo valuit caritate ministravit devota.

C

D VII. In illis igitur diebus adhuc exsul in Luxovio residebat Hebroïnus Monachili habitu tonsoratus, simulatam gerens concordiam, quasi dum uterque unam, sed disparem exsilii accepissent sententiam, concordem ducerent vitam. His interim ita gestis, divina non distulit ultio suum de Hilderico dare judicium. Nam ejus dissoluta conversatio omnibus increverat Palatinis Optimatibus. Tunc unus ex eis hoc molestiùs ferens præ ceteris, dum venationem in silva (c) securus exerceret, eum vulnere mortis percussit. Igitur priusquàm hæc evenissent, dum Duces quidam duo, quibus jussum fuerat, S. Leodegarium adduci de Luxovio eatenus demorassent, conspiraverat unus eorum minister, ut si famulum Dei extra Luxovium cerneret, ipsum gladii percussione occideret. Ut autem ad hoc perventum fuit, ita cor ejus intolerabilis pavor perfudit, ut non solùm dixisse, sed cur etiam de Dei famulo tam gravia cogitasset, voce publica confiteretur: & tremens ejus pedibus provolutus, indulgeri sibi ab eo hanc nequitiam deprecaretur. Igitur cùm Hilderici mors subitò nuntiata fuisset, tunc hi, qui ob ejus jussionem exsilio fuerant condemnati, tamquam veris tempore post hiemem solent de cavernis serpentes venenati procedere, quidam sine metu fuerunt reversi. Quorum debacchante furore surrexit magna turbatio patriæ, ita ut manifestè crederetur adventus imminere Antichristi. Hi verò, qui Rectores regionum esse debuerant, continuis odiis se invicem cœperunt lacessere: & dum Rex tunc non erat stabilitus in culmine, quod unicuique rectum videbatur in propria voluntate, hoc agebat sine formidine disciplinæ. Adeò tunc iram Dei

E

(a) Chesnius legit, *ut post arido mundo despecto, in diadema sui Regis impositus.* Legendum videtur, *ut posteà velut aurum mundum, in ea* (id est persecutione) *de manu sui Regis impositus.*

(b) Chesnio *Ermenarius.*

(c) Nempe in silva Lauconia Calæ villæ Regiæ proxima, ubi cùm Childericus in palatio moraretur, à Bodilone armato, quem paullò antè fœdè virgis ceciderat, aliisque satellitibus crudeliter interimitur cum Bilichilde uxore prægnante anno regni quarto, Christi 673. quæ res in Gestis Franc. cap. 45. describitur: quorum corpora in Basilica S. Vincentii, quæ nunc S. Germani Pratensis dicitur, sepulta, anno 1656. detecta sunt.

Digitized by Google

THEODORICUS III. An. 673.

manifestè cognovimus eveniſſe, ut etiam ſtella appareret in ſidere, quam Aſtrologi Cometem (a) vocant, in cujus ortu aſſerunt fame terram turbari, mutationem Regum, vel commotionem Gentium, percuſſionis gladium imminere. Hæc enim omnia manifeſtè tunc conſtitit eveniſſe. Sed quia, ut ſcriptum eſt, ſtulti non corriguntur verbis, quantùm minimè ſignis; hi qui cum malevolo animo redierunt de exſilio, quidquid propter ſua pertuliſſent facinora, Leodegarii factionibus hæc ſe incuſant fuiſſe perpeſſos. A

VIII. His enim diebus vir Domini à commemoratis Ducibus erat ob ſalvationem detentus, à quibus nuper de Luxovio fuerat jam eductus. Tunc enim famulo ſuo gratia ſuperna conceſſerat venerabilem dignitatem, ut in illis locis tam prædicti Duces, quàm eorum matronæ, ſimulque miniſtri univerſæque familiæ, necnon & vulgus populi ita imminerent, ut ſemetipſos pro eo non dubitarent offerre. Cúmque illi, qui ſecum Dei famulum retinebant, circa ſe manentibus poteſtatibus aliis nuntiaſſent, eò quòd divinam gratiam ſuper Dei famulum Leodegarium cognoviſſent; religioſo Chriſtianitatis amore ita in ejus auxilium fuerunt ſociati, & conſpirantes inter ſe confirmaverunt: ut dum indiſciplinata hæc dominata erit exorta turbatio, ſi priuſquàm Theodericum pariter ſublimaſſent in regno, aliqui forſitan ſanctum voluiſſent lædere Leodegarium, eorum protegeretur auxilio. His enim diebus egreſſus eſt de Luxovio etiam Hebroïnus Juliano ſimilis, qui vitam fictam Monachorum tenuit. Etenim cùm ipſe tam amicorum quàm famulorum conſtiparetur ſubito comitatu, prædicti exſules ejus expetentes obſequium, malum, quod de ſua accuſatione confinxerunt, ipſum in caput conſtituunt; ut ejus auxilio vel conſilio uſi, in Dei hominem valerent unanimiter vindicare. Ipſe enim Hebroïnus caput relevavit venenoſum, & quaſi vipera reſtaurans venena ſua, ſimulans ſe eſſe tunc Theoderici Regis fidelem, & ob hoc ad eum cum ſociis quantociùs feſtinare. Cùm enim vir Domini cum ſociis ſupraſcriptis eodem feſtinarent itinere, quantùm nec unius diei factum eſt itineris ſpatium; antequàm Auguſtidunum urbem accederent, urgentibus fautoribus Hebroïnus immemor amicitiæ dudum promiſſæ, eum ibidem voluit comprehendere, niſi Geneſii Metropolis Lugdunenſis Epiſcopi conſiliis fuiſſet prohibitus, aut manu valida, quæ cum eo aderat, perterritus; & fictam rurſus amicitiam ſimulans, mixto agmine pariter pervenerunt in urbem. Lætatur civitas & omnis Eccleſia de Paſtoris præſentia rediviva; plateæ ornantur, aptant Diaconi cereos, Clerici tripudiant cum Antiphonis, gaudet civitas tota de adventu ſui Pontificis poſt perſecutionis procellam. Nec immeritò laudum exhibebantur excubiæ, quia præſente * Domino ad coronam properabat martyrii: ibique pro adventu Præſulis delicias paraverunt etiam adverſariis. Craſtina verò die exindè pariter promoventes, ut ad occurſum Theoderici Regis Francorum pervenirent uniti. Interim dum iſti cœpto itinere perveniſſent ad Regem, de ipſo itinere penè jam medio Hebroïnus tyrannus eorum deferens comitatum, ad ſuos uſque pertranſiens, Clericatum (b) abjiciens, ad mulierem (c), ut canis ad vomitum, poſt ſacrum velamen rediens: & quia in caſtris Chriſti militare non potuit, cum adverſariis ſæcularia arma arripuit. Et dum jam dereliquerat fidem & Deum, contra terrenum dominum etiam apertum ſe prodidit adverſarium. Noviento (d) enim villa jam recuperato regno tunc Theodericus reſidebat ſecurus, cùm repentino ſuperventu venit Hebroïnus cum Auſtraſiis. Quis enim enumerare plenè valeat, quæ tunc fuit direptio de Regali theſauro, vel Eccleſiæ miniſterio, quod ob amorem Chriſtianitatis Catholici retrò Principes devoti in Dominicum contulerunt Sanctuarium, Majore-domûs (e) tunc etiam interfecto? Ideò autem perpetravit hoc malum, quia à diabolicis viris invido armabatur conſilio. Dolebant enim ſe abjectos eſſe per meritum, dum populum univerſum fideliter cernebant declinare poſt Theodericum, eumque jam confirmatum in regno, & Dei famulum Leodegarium cum illius gratia in ſua urbe reſidentem; livore invidiaque uri iterùm cœperunt: quia dum juſti ſtabant erecti, ad recuperationem accedere non valebant perverſi. Et

*præſciente.

An. 674.

B C D E

(a) Venerabilis Beda in lib. 4. Hiſt. cap. 12. *Anno Domin. Incarn. 677.* inquit, *apparuit menſe Auguſto ſtella, quæ dicitur Cometa, & tribus menſibus permanens &c.* Quo circiter anno Theodoricus cum Dagoberto Sigiberti filio, Dagoberti ſenioris nepote, de regno apud Lingonas decertaſſe legitur in Actis S. Salabergæ. * Hic Anoymum loqui de Iride, quæ menſe Martio anni 673. viſa eſt, putat Pagius ad hunc annum num. 8.

(b) Id eſt, *Monachatum*, ſeu *Monaſticam veſtem.*

(c) Ebroïni uxor fuit Leudutrudis; quæ marito auctor fuit condendi Parthenonis B. Mariæ apud Sueſſionas, ubi ſine dubio velum, tonſo Ebroïno, acceperat. Cheſnio vox *velamen* deeſt.

(d) Apud Cheſnium *Novigento.*

(e) Is fuit Leudeſius Erchinoaldi quondam Majoris-domûs filius, de cujus nece lege Geſta Reg. Franc. cap. 45.

quia

Digitized by Google

THEODORICUS III. An. 674.

A quia ſuadente diabolo, qui eos fide nudaverat, dum veritatis conſilio jam cæcati, non invenerunt per quod deſtruerent Dei Sanctum, declinant ad majorem interitum per falſitatis commentum, per quod in regnum intulerunt magnum malum & ſtragem depopulationis in perſecutione multorum. Denique acceperunt quemdam puerulum, quem Chlotharii (a) fuiſſe confinxerunt filium, hunc in partibus Auſtri ſecum levantes in regnum. Qua de re multum collegerunt hoſtiliter populum, eò quòd veriſimile cunctis videbatur eſſe. Etenim cùm depopulando patriam ſubjugarent, etiam in nomine ſui Regis, quem falsò fecerunt, præcepta Judicibus dabant. Tunc qui eis volens noluit adquieſcere, aut jura poteſtatis amiſit, aut ſi non fuga latenter diſceſſit, gladii internecione deperiit. Quanti enim per hoc calliditatis figmentum Theodericum tunc defunctum, & Chlodoveum Chlotharii eſſe filium crediderunt? Erant enim in hoc mendacium primi & quaſi Rectores Palatii, De-
B ſideratus cognomento Diddo, qui in urbe Cabilone quondam habuerat principatum, necnon & ejus collega Abbo (b), qui civitatem Valentiam habuerat in dominium. Nec enim digni ſunt ut hi nominentur Epiſcopi, qui magis terrenis deſideriis vel lucris temporalibus augenda pecunia vigilant, dum de animabus ſibi commiſſis, unde diſtricto Judici reddituri ſunt rationem, nil curant. Horum talium Sacerdotum & ſimilium Optimatum Hebroïnus tyrannus uſus conſilio, adeò uſque elevatus & excæcatus eſt in hoc ſæculo, quouſque impœnitens præcipitatus eſt in inferno. Redeamus ad opus cœptum.

IX. In illis diebus ita geſtis & per ſingula volutis, poſtquàm Childericus eſt interfectus, poſtquàm Epiſcopi vel Patricii cum Optimatibus de Neuſtrico vel præſentia Theoderici partibus rediiſſent Burgundiæ, etiam in regno confirmato ad propria reſiderent ſecuri; interim invidi hoſtem (c) moverunt ex adverſo, primóque
C circa eum cum quo Regem Childericum egiſſe putabant. Tunc adjunctis ſibi in conſiliis nequiſſimis inimicorum ſociis, conſulere cœpit, quemadmodum eumdem Pontificem deſtruere potuiſſet. Ex his enim Conſiliariis duo, videlicet Diddo (d) & Waimerus ex nomine, caput effecti malitiæ, dixerunt poſſe ſe eum rapere de civitate, & in eum facere vindictam, ex qua malitia Hebroïni eſſet ſatiata. Gaviſus namque Hebroïnus de eorum reſponſo, dedit eis exercitum copioſum valde: qui feſtinè perrexerunt ad civitatem Auguſtidunum. Vir autem Domini Leodegarius cùm ad ſuam plebem reſtaurandam reſideret urbe ſua, ubi deſtinatum contrà hoſtium ſenſit impulſum, non eſt paſſus ut ultrà fugaciter tenderet greſſum, ſed intrepidus de ſe Domini exſpectabat judicium. Cùm enim tam familiares quàm clerici vel fideles imminerent, ut theſauros quos ſibi ipſe contulerat auferret, & abſcederet; quatenus hoſtes hoc audito à perditione civitatis, vel illius perſecutione deſiſterent: ille hæc nullatenus
D adquieſcens, ſed eos continuò in theſauros convocans, omnia quæ ibi addiderat adſignans, talia proſequens verba: *Hæc omnia quæ cernitis, fratres, quamdiu terrenorum hominum me voluit gratiam Deus habere, ad communem ornatum, prout potui, huc fideliter contuli. Nunc verò forſitan ideò mihi irati ſunt homines terreni, quia Dominus nos vocare dignatur ad gratiam cæli. Ut quid enim hæc hinc auferam, quæ mecum in cælum non tollam? Ergo ſi vobis placet, ego eligo conſilium, hæc potiùs dare in uſus pauperum, quàm cum turpi ſarcina huc illucque oberrare per ſæculum: ut imitemur beatum Laurentium, qui pro eo quod diſperſit & dedit pauperibus, juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi, & cornu ejus exaltatum eſt in gloria.* Statimque juſſit cuſtodi diſcos argenteos reliquaque vaſa quamplurima foras ejicere, & argentarios cum malleis adeſſe, qui minutatim cuncta confringerent, quæ per fidelium diſpenſationem juſſit pauperibus erogari. Quæ autem exinde fuerunt Eccleſiaſticis uſibus
E apta, Eccleſiæ addidit miniſterio. Monaſteriorum ſanè tam virorum quàm virginum infra urbem vel territorium de eodem argento conſolatus eſt paupertatem multorum. Quæ fuit tunc vidua vel orphana, vel omnis in commune paupertas quæ ibi affuit, quæ de ejus largitate conſolationem non habuiſſet? Vir autem Domini, ut erat plenus ſpiritu ſapientiæ, hæc verba locutus eſt fratribus: *Ego, fratres, decrevi jam de hoc ſæculo nihil penitus cogitare, ſed magis ſpiritalem nequitiam quàm terrenum hoſtem metuere. Terrenus homo ſi talem à Deo accepit poteſtatem, ut perſequatur, com-*

(a) Hinc rectè colligit Hadt. Valeſius, Chlotharium moriente patre vix quadrimum, non annos tantùm quatuor, ut quidam ſcribunt, ſed quatuor-decim regnaſſe, ut ei filium Ebroïnus ſubſtituere potuerit, idque populo perſuadere. *Hinc etiam corrigendi ſunt omnes ferè Hiſtorici noſtri, qui Chlotharium puerum obiiſſe falsò arbitrati ſunt.

(b) Cheſnio *Bobo*.

(c) Ebroïnum ſcilicet.

(d) Cheſnio *Dido & Waymirus*.

Digitized by Google

THEODORICUS III. An. 674.

prehendat, perdat, incendat, interficiat, hæc nullatenus possumus declinantes effugere. A
Et si hîc trudimur (a) *de rebus transitoriis ad disciplinam, non desperemus, immò potiùs gaudebimus in futuro de venia. Muniamus ergo virtutibus animam simul & civitatis custodiam, ne inveniant utrique hostes aditum per quod inferre possint periculum.* Commovens igitur universum urbis illius populum, cum triduano jejunio, cum signo crucis & reliquiis Sanctorum, murorum circumiens ambitum, per singulos etiam aditus portarum terræ adhærens, Dominum, deprecabatur cum lacrymis, ut si illum vocabat ad passionem, plebem sibi creditam non permitteret captivari: & ita præstitum est eveniſſe. Itaque cùm ob metum hostium certatim populi undique se recepissent in urbe, & meatus portarum forti obturassent seratu, & super omnia stabilissent in ordine propugnacula, jussit vir Domini universos ingredi in Ecclesiam, cunctorum insimul postulans indulgentiam; ut si quempiam illorum, ut assolet, dum pro zelo rectitudinis increpasset, aut in verbo læsisset, ei indulgentiam darent. Sciebat autem vir Dei iter passionis ingrediens, non prodesse martyrium, ubi livore detersо non priùs fuerit cor emundatum, vel caritatis lampade illustratum. Nullus fuit tunc ibidem tam ferreum possidens pectus, qui etiam si fuisset graviter læsus, non omnem cordis malitiam indulsisset devotus. Posthæc nec diu vallatur civitas ab exercitu, eodemque die ab utroque populo fuit fortiter usque ad vesperam dimicatum. Sed cùm ab agmine hostium esset civitas obsidione validâ circumdata, & die noctuque vociferantes ut canes circumirent urbem, prospiciens vir Domini civitatis imminere periculum, compescuit omnem super murale (b) conflictum, & his verbis suum exorare aggressus est populum: *Sinite, quæso, contra hos pugnando confligere: si mei tantùm causâ huc isti advenerunt, de me ipso paratus sum eorum satisfacere voluntati, eorumque mitigare furorem. Tamen ne inauditi videamur egredi, mittatur unus è fratribus eos inquirere, qua de causa hanc obsederunt civitatem.* Cùm subitò hi Meroaldo Abbati per muri repagulum (c) parassent descensum, perveniens ad Didonem, ait ei: *Si hæc nostra commiserunt facinora, peto ut interim Evangelicam recorderis sententiam, ubi Dominus dixit: Si non dimiseritis hominibus peccata eorum, nec Pater vester dimittet peccata vestra: & illud, In quo enim judicio judicaveritis, judicabimini:* simulque deprecans ut hostem compesceret, & redemptionem quam volebat acciperet. Sed quia tamquam lapidis duritia, sicut quondam Rex Ægyptius obduraverat cor, ad verba divina nullatenus potuit emolliri: comminatus est quippe non se ab impugnatione civitatis discedere, quoadusque Leodegarium valeret comprehendere, & sui furoris vesano desiderio satisfacere; & nisi Chlodoveo, quem falsò Regem fecerant, promitteret fidem. Hæc enim erat simulata occasio, quia omnes cum sacramento Theodericum Regem asserebant fuisse defunctum. D

Matth. 6. 15.

Id. 7. 2.

X. Auditis itaque vir Domini his verbis, hæc dedit illis responsa: *Hoc vobis notum sit omnibus tam amicis & fratribus, quàm inimicis & hostibus; quia quousque me Deus in hac vita jusserit superesse, non mutabor à fide quam Theoderico promisi coram Domino conservare. Corpus meum decrevi potiùs in mortem offerre, quàm animam pro infidelitate turpiter denudare.* Hostes verò, his auditis responsis, cum telorum jaculis ac cum incendio festinanter undique insistebant irrumpere civitatem. Ipse verò universis fratribus valedicens, panis & vini participatione communicans, eorumque dubia corda confirmans, suam eis, ut Christus discipulis, memoriam passionis commendans, ad portarum aditus perrexit intrepidus, apertisque clausstris sponte se obtulit pro civibus inimicis. Adversarii verò gavisi, tamquam ovem innocuam ipsum ut lupi susceperunt in prædam. Qui exclamans fertur dixisse: *Gratias ago omnipotenti Deo qui me dignatus est hodie glorificare.* Illi autem iniquissimum penè excogitantes commentum, ab ejus capite lumen evulserunt oculorum: in qua evulsione ultra humanam naturam incisionem ferri visus est toleraſſe. Testes enim sunt multi illustres viri, qui aderant in præsenti, quia nec vinculum in manibus est passus imponere, nec gemitus processit ab ore, dum ejus fuerunt oculi abstracti à capite, nisi glorificans Dominum semper modulamina studuit canere Psalmorum. Inter ceteros Dux quidam erat Campaniæ, Walmerus vocatus in nomine, qui ad hoc malum perpetrandum à finibus Austri venerat cum Diddone. Hi duo cuidam Boboni, qui nuper cum anathemate fuerat de Episcopatu Valentiæ urbis dejectus, Augustidunum adsignaverunt in dominium, immò potiùs devastandum. Cives verò oppressi receperunt adversarium, qui jam pastorem amiserant suum, per cujus dispensatio- E

(a) Chesnio *tradimur.* (b) Eidem *supermuralem conflictum.* (c) Eidem *repugnaculum.*

Digitized by Google

A nem penè omne præſidium aſportaverunt Eccleſiæ. Nam pro civitatis redemptione, occaſione reperta, in quinque milibus ſolidorum fuit Eccleſiæ argentum diſtractum, præter ſpolia civium. Et quamquam Eccleſia pertuliſſet de tranſitoriis rebus diſpendium, nullum exinde permiſit Dominus abduci captivum.

XI. Igitur cùm hoſtes lætanter diviſiſſent ſpolia, ſupraſcripto Waimero Dei hominem tradiderunt in cuſtodiam, qui cum eodem vel exercitu repedavit ad patriam. Deſideratus verò, cognomine Diddo, unà cum Bobone & cum Adalrico (a) Duce, quem ipſi volebant Patricium eſſe Provinciæ, ad Patriciatum (b) ſubjugandum perrexerunt uſque ad Lugdunum, ut ita exinde abducerent Geneſium, ſicut de Auguſtiduno dudum expulerant Leodegarium. Sed manu valida populi undique collecti urbem hanc maximam Deo præſule non permiſerunt irrumpere. Hi verò, qui Dei famulum duxerunt Leodegarium, ut nuntiaverunt Hebroïno quod
B factum fuerat, in ſilvarum ſecreta eum jubet retrudi, & de ejus morte quaſi enecati in aquis, fabulam mendacem confingi, etiam tumulum ſepulturæ ejus conſtitui, donec ipſum longæ famis inedia deberet conſumere. Quod qui audire potuit, aut videre (c), verum credidit eſſe. Sed qui Heliam per corvum pavit in eremo, nec ſuum ibidem deſeruit famulum. Etenim poſt longam, quam Dei Martyr pertulit, famis inediam, reminiſcens Waimerus humanam in eo naturam non aliter ita poſſe durare, niſi eum Chriſti gratia ſuſtentaret, in domum ſuam eum jubet perduci: dura etenim viſcera pietate cœperunt emolliri. Cùm enim in familiari colloquio ei fuiſſet adſuetus, ita feritatem illius in parvo tempore proſtratam edomuit, & tam ipſum quàm conjugem ad Dei timorem convertit, ut argentum Eccleſiæ, quod nuper pro redemptione civitatis Auguſtiduni receperat, ei devotus offerret, ut faceret quidquid exinde facere decreviſſet. Quod vir Dei acceptum per quem-
C dam fidelem Abbatem nomine Bertonem ad prædictam redirigens urbem; ipſumque juxta Apoſtolum ad domeſticos fidei dividens, voluntatem ejus opere caritatis fideliter adimplevit.

XII. Igitur cùm, ſicut ſuprà dictum eſt, facinus ſuum diutiùs Hebroïnus perditus occultare non poſſet, de Rege, quem falsò fecit, declinat ingenium, ut in Theoderici rediret Palatium. Quorumdam factione ſuſcipitur, & iterùm ſubitò Palatii Major domûs efficitur. Sed cùm eum alii gaudentes, alii timentes in culmine ſublimaſſent honoris, continuò tale dedit Edictum, ut ſi quis quid cuiquam, dum in turbatione fuerat, intuliſſet diſpendium vel prædam, nullius ex hoc generaretur calumnia. Hæc fuit occaſio, ut non redderet ſpolium, quod miniſtri ſui ei contulerant de prædatione multorum. Cùm autem in rediviva (d) cœpiſſet ſuperbia, dolens ſimul & metuens ne ſuperſtites haberet æmulos, quorum parentibus
D intulerat malum: jam enim jura poteſtatis adeptus, duplicavit malitiam cum invidia. Nam priores Optimates cœpit inſtanter perſequi, quos autem comprehendere valuit, aut gladii interfectione proſtravit, aut ad gentes extraneas ablatis facultatibus effugavit. Sanè feminarum nobilium Monaſteria deſtruens, earumque Religionis primarias in exſilium dirigens: & quia margaritarum ornamenta conculcandi acceperat poteſtatem, ideò ſine ulla miſeratione ut porcus non timuit theſaurorum ornamenta conculcando irrumpere Chriſti. Et quoniam non valebat reſpicere cælum, ideò cor ejus in terrenæ cupiditatis luto ultra modum fuit defixum. Etenim cùm Hebroïnus crudelis de ſupradictis rebus ſuum ſatiaſſet furorem, rurſum occaſiones cœpit exquirere, ut blaſphemiam ſuæ crudelitatis valeret ab oculis humanis auferre. Tunc Childerici mortem ſimulabat ſe velle vindicare, cùm nullus eum
E prior quàm ipſe voluiſſet interire; (publicè enim aliter quem odiſſet non audebat perſequi) juſſerunt Principes unà cum germano ſuo ſanctum Leodegarium ex Monaſterio, in quo tenebatur abſconditus, egredi, & in præſentia Regis juſſus eſt accerſiri. Qui converſus ad Hebroïnum dixit: *Dum ſuperare cupis omnes habitatores in tota Francia, tuam potiùs aufers quam indignus accepiſti gloriam.* Hoc audiens (e) Hebroïnus nequiſſimus, furore magno repletus juſſit miniſtris Gairinum fratrem ejus foras abſtrahi, & à germano ſeparari, ut ſeparatim juberentur puniri, ne ſimul eos delectaret talia verba fari. Cùm autem duceretur, beatus Leodegarius fratrem

(a) Aliàs, *Chaldarico.*
(b) Apud Cheſnium, *ut patriam ſubjugarent.*
(c) Hic ſeipſum Auctor deſignare videtur eum ad modum, quo S. Johannes in Evang. cap. 14. *Et qui vidit, teſtimonium perhibuit.*
(d) Apud Cheſnium, *Cùm autem tumere in rediviva cœpiſſet ſuperbiam.*
(e) Hic articulus cum ſequenti ad verbum ſecundo Scriptori concordat, uti capita 11. & 12. Vitæ ſequentis conferenti patebit.

Digitized by Google

THEODORICUS III.

ſuum alloquitur, dicens: *Æquo animo eſto, frater cariſſime, quoniam oportet nos hæc* A
pati, quia non ſunt condignæ paſſiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Peccata etenim noſtra multa ſunt, ſed miſericordia Omnipotentis ſupereminens, magnaque ad abluenda delicta ſe laudantium ſemper eſt parata. Hæc ad tempus patimur, quia morti debitores ſumus. Sed illa nos exſpectat vita, ſi patienter ferimus iſtam pœnam, ubi ſine fine lætabimur in cæleſti gloria.

An. 676. XIII. Tunc miniſtri ligatum ad ſtipitem Gairinum lapidibus obruere cœperunt. Ille verò deprecabatur Dominum, dicens: *Domine Jeſu bone, qui non veniſti vocare juſtos, ſed peccatores, ſuſcipe ſpiritum ſervi tui, ut qui dignatus es ad ſimilitudinem Martyrum lapidibus à me vitam iſtam mortalem auferre, jubeas clementiſſime veniam ſcelerum meorum tribuere.* Hæc dicens, orando ultimum efflavit ſpiritum. Beatus itaque Leodegarius cupiebat cum germano vitam finire, ut ſimul mererentur futuram ac beatam participare. Sed Hebroïnus tyrannus differre volens ejus exitum, ut per pœnas longè B
dilatas ei præpararet æternas, & ne coronam acciperet martyrii, quin potiùs careret præmiis gloriæ ſempiternæ: tunc juſſit eum nudis greſſibus per quamdam piſcinam tranſduci, in qua erant petræ quaſi clavi incidentes acutæ. Quamobrem labia ejus & faciem concavam crudeliter juſſit incidi ferro, necnon & linguæ plectrum ferro ſecante auferri: ut dum oculi ablati, pedes jam forati, lingua ac labia eſſent inciſa, & dum ſibi cernebat omnem felicitatem ablatam, corporiſque pariter vires undique defeciſſent negatæ, dum nec oculis cernere viam, nec pedibus incedere callem, nec lingua officium dante laudare quiverit viris undique Creatorem, ac per hoc caderet in blaſphemiam deſperans, auferendo ſibi ſalutem, quam laudando cælitus adipiſci meruiſſet ingentem. Sed qui abſque vocibus cordium auditor eſt Deus, magis amat cor contritum, quàm elatione ſuperbum; & ſuſcipit vocem ta-
centis magis quàm elatè loquentium, non poſtulat ſibi auxilium vocis, ſed humi- C
litatem cordis. Nam cùm ſe cognoviſſet præſidium omne amiſiſſe humanum, totis viribus ſibi petiit adeſſe divinum: nam quantùm impietas humana revocare cupivit ab alto, tantùm pietas divina ſociari eum fecit cælo. Sanctum itaque Domini Leodegarium diutiùs ad vindictam ſervaverunt vivum, & turpiter denudatum per platearum paluſtria juſſerunt pertrahi nudum, eumque ad vindictam quaſi deformatum tradiderunt viro nomine Waringo (a), ut ſub ejus gravi dominio emitteret cruciatus ſpiritum. Cui ait iniquus Hebroïnus: *Accipe*, inquit, *Leodegarium, quem aliquando vidiſti ſuperbum virum, & conſtitue ſub tuta cuſtodia. Erit enim tempus ſuæ vocationis, ut recipiat quod meritus eſt à ſuis inimicis.* Cùm autem longè ejus eſſet hoſpitium, ſanctum Dei Martyrem impoſuerunt ſuper vile jumentum. Et ut cognovit ita eſſe impletum, arripiens hunc Pſalmi verſiculum: *Ut jumentum*, inquit, *fa-*
Pſ. 72. 23. *ctus ſum apud te, & ego ſemper tecum.* Et cùm labia jam non haberet & lin- D
guam, laudes Dei ſilere non potuit; ſed mens devota voce qua valuit, de cordis arcano inſonuit. Cúmque omnes eum cruentatum graviter cernerent, crediderunt ut ob hoc dimitteret ſpiritum. Etenim cùm unus è noſtris fratribus Abbas, nomine Winobertus, prædictum ſanctum Dei uſque ad hoſpitium à longè ſecutus fuiſſet, deprecans cuſtodes, ut ſibi latenter ad ipſum accedere liceret, invenit eum jacentem in ſtramine, opertum de vetuſto panno tentorii, tenui ſpiritu palpitantem. Et dum illum ad præſens crederet exſpirare, inſperatum invenit miraculum. Nam inter ſputamina ſanguinum inciſa lingua ſine labiis ſolitum reddere cœpit eloquium. Et quia defectio labiorum ordines nudaverat dentium, ab intus afflatum tantùm ſonitum reddiderunt verborum. Tunc is, qui ei excubias venerat exhibere ad tranſitum, cœpit flere præ gaudio, & concito gradu Hermenario Epiſcopo nuntiat factum. E
Ipſe quoque audiens, Waringum poſtulat, ut ad Dei martyrem ſe intromittat. Cúmque etiam ſui merito ei fuiſſet conceſſum (omnes enim ut leonem iratum metuebant (b) Ebremerdum, id eſt Hebroïnum, filium perditionis & ſtipulam inferni, ſævum tyrannum) idem bonæ memoriæ Hermenarius, qui poſt eum (ſicut ſuprà taxavimus) Epiſcopatûs honore ſublimatus eſt, vulnera ejus diligenter ſtuduit curare, & arte qua valuit potu ciboque reficere, veſtemque quam habuit meliorem induere. Non enim ut jam terreno homini, ſed ut tranſlato Martyri reverenter impertiuntur honorem. Qua de re non ſolùm indulgentiam de præteritis, verùm etiam ab eo promeruerunt de futuris. Poſtquàm enim Waringus eum duxit ad propria,

(a) In ſecunda Vita *Wauingo*, in tertia *Warnigoni*.

(b) Cheſnius habet: *metuebant ſævum tyrannum, vulnera ejus.* Media deſunt.

Digitized by Google

A Dei comitante gratia, cœperunt velociùs contra naturam ejus labia recreſcere ſimiliter unà cum lingua, necnon & verba vidi ultra ſolitum ab ejus ore effluere. Cùm hoc miraculum cognoviſſet Waringus, non obdurat animum ei impendere malum, ut à tyranno fuerat juſſum: ſed verſa vice jam Dei Martyrem recognoſcens, acceptum eum ad ſuum perduxit Cœnobium, quod vocatur Fiſcamnum, ubi erat Congregatio Virginum, quibus præerat Childemarca (a) famula Chriſti: in qua multis diebus habitator converſans, ſub cuſtodia ſtetit. Nam & lingua præciſa ſolitum recepit officium, & magnum doctrinæ ſuæ ſemen oſtendit in populo: quandoque inter virginum acceſſit catervam, tantùm, ut fertur, dulci ſuo fulgebat eloquio, ut mirarentur quicumque audientes quanta Dei eſſet clementia, & converſi à pravis operibus, velociter peterent pœnitentiæ fructum. Ubi dum intra parvum ſpatium labiorum, faucium vel linguæ recepiſſet officium, eò quòd oblatus fuerat ipſe jam B Domino, cotidianum immolare ſtuduit ſacrificium: & dum intrinſecus eum lux ſpiritualis impleverat, de corporeis oculis nil curabat. Nam diebus ac noctibus in Dei laudibus pervigil adſtabat, ut vel paullulùm ad neceſſaria corporis vix aliquando ab Eccleſia procederet, ut vel quippiam ſomni cibique capere potuiſſet. THEODORICUS III.

XIIII. Igitur cùm poſt tot flagella, ut decebat Martyrem, fideles populi ei famulatum exhiberent venerabilem, quia non poteſt ſub modio lucerna abſcondita non lucere, manifeſtè omnipotens Deus omnibus declaravit: namque cœpit adverſarios ejus ulciſci derepente. Nam dum per biennium ferè ibidem in Dei laudibus reſideret, eos illi nuntiaverunt interfectos, aut pro infidelitatis culpa in regionibus aliis effugatos: quos ille graviter deflens, non de ultione gaviſus, ſed cur ſine pœnitentia C eos comprehenderit mortis occaſus. Eodem tempore vir glorioſus Theodericus Rex & idem Hebroïnus Synodum convocaverunt, ad quamdam villam regiam convenientes, multam Epiſcoporum turbam adeſſe fecerunt. Ibique inter ceteros Diddonem, qui ſanctum virum Leodegarium cum Waimero expulit de ſede ſui Epiſcopatûs, & tradidit pœnæ illectus, condemnatum ab ipſa Synodo, calvaria accepta in capite, expulſum ſegregant à ſancta Congregatione. Deindè exſilio condemnatus, morteque ſecuta, pœnâ capitis exſolvit quidquid doli in ſanctum virum exercuit. Alii verò Epiſcopi tunc à Rege per Hebroïnum in ipſa Synodo penè ſimilem pœnam ſortiti, perpetuo exſilio ſunt deportati. Waimerus etenim, qui ad ſupradictum famulum Dei capiendum, & ad explenda Hebroïni dicta ſocius pernicici exſtiterat, poſteaquàm ab ipſo eò quòd in ejus ultione conſenſerat, Epiſcopatûs gradu doloſè fuerat ſublimatus, poſt paullulum intervallo poſito in offenſam ejus D decidens, Dei, ut opinamur, nutu multis flagellationibus obrutus eſt: nempe, ut fertur, laqueo fuit ſuſpenſus, ac morte turpiſſima, ut decebat juſti proditorem, condemnatus, tranſmiſſus eſt ad tartarum. Adhuc enim vir Dei ſanctus Leodegarius in eodem Monaſterio Sanctimonialium, in quo ad cuſtodiendum poſitus fuerat, commorabatur. Igitur ad beati Martyris perfabricandam coronam artifex verſutus ex illis Hebroïnus tyrannus ſuperfuit vivus, qui ea quæ paſſionis ejus gloriæ ſupererant adimplere deberet. Iterum antiquus ſerpens invidus, moleſtè ferens ſe ab eodem loco ejus orationibus fuiſſe expulſum, ſtimulare rurſus cœpit Hebroïnum, atque reduci eum præcepit ad Palatium, ut Epiſcoporum (b) conſilio ejus diſrumperet (c) veſtimentum, quatenus ob hoc ei eſſet interdictum, ut ultrà non præſumeret offerre ſacrificium. Ubi dum deductus fuiſſet ad medium, inquirebant ab eo verbum, ut de Hilderici morte confiteretur ſe conſcium. Cognoſcens per diabolicum commentum E rurſum ſibi imminere conflictum, ut de humano ſe non excuſaret delicto, ità de hoc facinore nullatenus dixit fuiſſe ſe conſcium, ſed Deum potiùs quàm homines hoc eſt ſcire profeſſus. Tunc & ipſum ad eamdem Synodum accerſierunt, non tamen infra Concilium confirmatur fuiſſe, ſed ſeorſum. Eo tempore cum Rege eodem collationem feciſſe dicitur, in qua ei multa prædixiſſe futura, quæ eveniſſe manifeſtè conjiciuntur. Et cùm diu flagitantes ei aliud non valuiſſent elicere, ejus tunicam conſciderunt à capite, eumque Chrodoberto cuidam, qui tunc Comes An. 678.

(a) Cheſnio, *Childomarca.*

(b) Eidem, *ut in Epiſcoporum Concilio.*

(c) Hoc in articulo duos obſervamus modos redigendi Epiſcopos in ordinem, ſcilicet per decalvationem & per tunicæ ſciſſionem. Primi modi ſpecimen habemus in Regula prima S. Fructuoſi Epiſcopi Bracarenſis cap. 16. ubi præcipit, *ut Monachus parvulorum aut adoleſcentium conſectator*, exceptis aliis pœnis, *coronam quam geſtat capitis amittat, decalvatuſque turpiter opprobrio pateat.* Secundi verò modi exemplum exſtat apud Gregorium Turon. lib. 5. cap. 19. quem vide ſuprà, pag. 246.

Digitized by Google

THEODORICUS III.

erat Palatii, jussit tyrannus impius tradi, & præsentem vitam in gladii percussione A auferri. Lætabatur enim Dei Martyr in omni patientia, quia debitam sibi, remunerante Domino, Martyrii sentiebat appropinquare coronam. Acceptum eumdem Chrodobertus ad suam domum deduxit, cernens eum ex itinere ac infirmitate defessum, jussit ei dari ad refocillandum potum. Antequàm ei pincerna adsisteret, lumen magnum quasi in rotæ circulo de cælo descendens, super caput ejus refulsit. Tunc trementes omnes, qui hoc signum viderunt: *Quid est hoc*, inquiunt, *domine, quod apparet super caput tuum, quasi in circuli modum splendidum de cælo, quod numquam à nobis simile visum est?* Ille pronus in terra adoravit, dicens: *Gratias tibi ago, omnipotens Deus, consolator omnium, atque refero, qui super servum tuum ostendere dignatus es tale miraculum.* Tunc videntes omnes quasi in excessu mentis positi, tandem quidem resumpto spiritu, simul glorificantes Deum omnipotentem, & conversi alter ad alterum, dicebant: *Verè hic homo servus Dei est:* & pollicebantur B ad Deum prorsus se tendere pro viribus. Etenim commemoratus vir cùm eum in domum suam perduxisset, ita in ejus adventu benedictionem cælestem recepit, ut cùm omnes illic habitantes hoc cognoscerent, peccata propria confitentes, certatim ad pœnitentiæ medicamenta confugerint. Hac enim gratia Dominus suum famulum illustraverat, ut ubicumque exsul fuisset traditus, ut ei inferrentur nequitiæ, versa vice famulabilem illi omnes impenderent reverentiam. Tandem pervenit dies muneris, in quo persecutionis ejus jam esset finis. Tunc à Palatio sententia mandatur decreti, Leodegarium diutiùs vivere non debere. Cùm autem impius Hebroïnus vereretur ne à fidelibus Christianis honor ei impenderetur martyrii, in silvarum condensa jubet perquiri puteum, & ibidem corpus ejus immergi trucidatum, quatenus os putei terra vel lapidibus obturatum, incognitum hominibus faceret illius sepulcrum. Præfatus autem Chrodobertus interim, eo prædicante, jam aliquantulùm cœperat C esse conversus: ideóque non valens mortem viri Dei conspicère, injunxit quatuor è famulis, ut ea quæ fuerant sibi jussa explerent. Ut enim in illius domum pervenit hoc nuntium, ejus conjux luctu flere cœpit amaro, eò quòd in viri sui ministerium perveniisset tam crudele flagitium.

XV. Igitur ut cognovit vir Domini suum jam adesse terminum, mulierem cœpit consolari lugentem, dicens: *Noli, quæso, mei transitûs causa flere, quia nequaquam tibi mors mea ad vindictam requiretur: sed potiùs benedictio de cælis dabitur à Deo, si corpusculum meum devotè condideris in sepulcro.* Et cùm hæc dixisset, urgentibus ministris valedicens, in silvam eum ducunt, ut jussionis implerent sententiam. Jam enim anteà quæsierant puteum, ubi corpus ejus absconderent, sicut fuerat jussum; sed nullatenus fuit ultrà ab eis repertum. Et ducentes eum per loca incognita usque in quemdam locum, in quo adstitit inquiens: *Non necesse habetis,* D *filii, longiùs fatigari; ad quod venistis citò facite, ut impleatis votum maligni.* Hi verò, qui eum ad perimendum ducebant, erant quatuor numero. Tres autem ex his provoluti ad pedes ejus, deprecati sunt, ut eis indulgentiam daret, & benedictionem suam super eos dignaretur tradere. Quartus (a) verò superbus adstabat evaginato gladio, paratus eum ad interimendum. Postquàm benedictionem super eos tradidit, & suis interfectoribus verbum Dei adnuntiavit, tunc vir Dei incumbens orationi, ait: *Domine Deus omnipotens, Pater Domini nostri Jesu Christi, per quem tui notitiam accepimus, Deus virtutum, ac totius creaturæ creator, te benedico, te glorifico, qui me dignatus es ad hanc certaminis diem perducere. Rogo, deprecorque, Domine, ut ipse in me jubeas misericordiam tuam largiri, & meritis Sanctorum tuorum me dignum facias participem, & vitæ æternæ consortem: & tribue indulgentiam his qui me tribulant, quoniam ego per eos credo in conspectu tuo, clementissime* E *Pater, glorificatus fieri.* Et exsurgens, cervicem tetendit, gladiatorem commonuit, ut quod sibi jussum fuerat adimpleret. Cúmque hæc diceret, percussor extendens gladium amputavit caput ejus. Et erectum corpus ejus substitisse quasi unius horæ spatio dicitur. Sed dum non statim eum cadere gladiator cerneret, eum pede percussit, ut sic citiùs in terram decideret. Sed non multò pòst percussor ejus arreptus à dæmonibus, & mente captus, ac Dei ultione percussus, in ignem se projecit, ibique vitam finivit. Tunc jussu conjugis hujus viri Chrodoberti in quamdam villam (b) Sarcinio cum magno fletu plangentium latenter à suis deportatus, & hu-

(a) Auctor tertius scribit. *Quartus nomine Wadardus*, quem Wadhardum codex Carnotensis pingit.

(b) Baldericus Noviomensis ac Tornacensis Episcopus in Chron. Atrebat. lib. 1. cap. 20. hanc histo-

Digitized by Google

A jus feminæ decreto cum veſtibus, in quibus trucidatus fuerat, in parvulo Oratorio beatus Martyr eſt ſepultus.

XVI. His itaque diebus Sacerdos quidam, qui hujus Oratorii fungebatur officio, lumen ſplendidum abſque miniſterio humano in eodem cognovit noctibus refulſiſſe loco, & terribiliter cum jurejurando canticum ſe illic aſſeruit audiſſe Angelicum, adeò ut tremens refugeret, ne inſolens (a) ſpiritali viſu intereſſet. Unde rumor magnus emanavit in circuitu loci hujus. Qui venerabilis Martyr multas turbas languentium & diverſis infirmitatibus detentas venientes ad ejus venerandas orationes ſanavit, claudis etiam greſſum dedit, cæcis lumen tribuit, obſeſſos à dæmonibus mundavit, multiſque virtutibus in hujus loci venerando habitaculo emicuit. Hoc ejuſdem Eccleſiæ Sacerdos atteſtatur. Nam & hujus Sacerdotis miniſter Clericus & ipſius Eccleſiæ cuſtos quadam nocte latrocinium paſſus eſt, ita ut à latronibus
B omnis ſubſtantia ſua fuiſſet ablata : inter quam caligulam beati Martyris, quam pro reverentia ſibi habebat abſconditam, latro neſciens ſecum deportavit. Qui maturè ab Oratorio conſurgens, & ad domicilium ſuum pergens, invenit omnia ſua furata. Feſtinus igitur pergit ad hujus viri ſepulcrum, deprecans ut ei redderet quod furtim perdiderat. Nam tota illa die, & ſequente nocte in oratione ad ejus tumulum jejunans, & pſalmodiæ inſiſtens adſtabat. Cùm verò expleta oratione ad ſuam Cellulam remeaſſet, omnia quæ perdiderat, & nihil ex eis diminutum, cum caligula beati Martyris ſalva invenit. Dominus verò latronis qui pro ſervo jurejurando juraverat, quòd nequaquam hoc malum egiſſet, reverſus domum vitam finivit : ſervus verò ſcelus quod fecerat malè conſummavit. Tunc magis magiſque fama ſanctitatis ſancti Martyris latebras rumpit, & paullò poſt ea quæ geſta ſunt Hebroïno non latuit. Quo audito, nuntium miſit occultè, qui hæc inquirens ſtudiosè, ſibi vera nuntiaret. Qui
C nuntius juſſis ejus obtemperans, ad ejus acceſſit tumulum, & interrogans à cuſtode didicit ubinam Leodegarius jaceret. Cùm cæcus, qui viſum receperat in virtutibus Dei, huic, ubi Sancti corpus requieſceret, diceret, & cui ipſe recepto lumine ſerviret, hoc nullatenus credidit : ſed ſuperbia tumidus accedens, orationi diſtulit incumbere, quin potiùs deſpiciens humum pede percuſſit, & ſtultè loquutus eſt eò quòd neſciret virtutem : *Etenim*, inquit, *mortuus virtutes nequaquam faciet.* Nam miſer reverſus, priuſquàm ea nuntiaret huic, à quo miſſus fuerat, in ſemetipſo cognovit quantùm ſanctus Martyr virtutibus polleret. Dum verò iter carperet, ille vitam perdidit, & ei à quo miſſus fuerat minimè nuntiavit : & quem elatus non credidit, alliſus compulſus eſt cognoſcere quem deſpexit. Sed cùm tantæ rei divulgaretur opinio, & fidelibus proveniſſet ad gaudium; his ita cognitis Heboïnus iniquiſſimus tacito corde retinebat, & tremens intra ſe verecundè præter conjugem
D nemini manifeſtare audebat; ne fortè creſcente gloria Martyris, ſua qui tale lumen exſtinguere cupiebat, eſſet diminuta in populis. Nam his ſpatiis dierum quantùm ille miſer hoc bonum latere cupiebat, tantò magis ubique rumor virtutum ſupradictarum beati Martyris dilatatus radiabat. Mox etiam ut Hebroïno fuit percognitum, noluit corrigere malum ; ſed corde jam cæco cum ſuis ſequacibus incredulitatis obduratur obſtaculo. Jubebat enim minando abſcondi, quod Chriſtus Dominus ad confortandum incredulos, ad gloriam ſui Martyris ſupra candelabrum Eccleſiæ poſiti, ad illuſtrationem fidelium dignatus eſt demonſtrare. Etenim cùm mens tyranni hæſitans errabunda nutaret, & nullatenus ad humilitatem vel emendationem ſui converteretur, etiam ultra ſolitum in faſtu ſuperbiæ cervicem ſuam contra omnes diabolus eriguiſſet (b), tunc in eo impletum fuit Salomonis proverbium : *Priuſquàm humilietur cor hominis, elevatur, & ante ruinam exaltatur ſpiritus.* Et ne tanti *Prov. 16.18.*
E piaculi factum impunitum evaderet, ipe ſibi velut phreneticus articulum mortis inquirit. Nam cuidam Optimati, qui tunc functionem fiſcalem miniſtravit, inventa occaſione eouſque intulit ſpolium, donec penè auferret omne ejus prædium : inſuper minabatur etiam mortis periculum. Cernens autem vir ille jam poſt exſpolium mortis ſibi inſuper imminere exitium, obfirmat animum, atque ad ejus oſtium ante lucem obſervat egreſſurum. Dies autem agebatur Dominica, ideóque proceſſurus erat ad (c) Matutinarum ſollemnia. Cùm enim ille pedem foras miſiſſet de limine, ecce

riam ſic breviter perſtringit : *In territorio Atrebatenſe transductum decollari fecit* Ebroïnus *in loco, qui dicitur ſilva S. Leodegarii, ſepultuſque eſt in villa, quæ dicitur* Sorcin, *quæ eſt in confinio Cameracenſis Epiſcopii & Morinenſis.* In ſecunda Vita *Sarcingo* vocatur, nunc vulgò *Sercin.*

(a) Fortè, *ſolus ſpiritali viſui.*

(b) Lege *erexiſſet.* Breviùs in alia Vita Ebroïni interitus cap. 19. deſcribitur.

(c) Mos ergo tunc temporis erat Chriſtianis quantumvis remiſſis aut ſpectabilibus, ut die Dominica Matutinis intereſſent officiis.

Digitized by Google

THEODORICUS III.

iſte inſperatè proſiliens, gladio eum percuſſit in capite : cujus ictu duplicem de- A
cidit in mortem. Et ita eſt ablatum de regno ejus iniquum dominium, ſicut quondam David à filiis Iſraël abſtulit opprobrium (a), proſtrato allophylo Philiſtæo.

An. 681. XVII. Tranſacto verò (b) ſpatio trium penè annorum, in ſemper lugendo Hebroino, qui hanc lucernam niſus fuerat exſtinguere, ſermo divinus impletur. Nam qui gladio multos interemit, percuſſus gladio & ipſe periit. Infelix ac miſer, qui tantis honoribus ſublimatus, in tribus mundi partibus dilatata fama induſtriæ ſuæ pollebat inter homines, quoniam noluit ſuis inimicis mandatum Dei implendo indulgentiam tribuere, ulciſcendo eos multos ad regna cælorum fecit abire. Quamobrem verendum valde eſt, ut qui tantos Sacerdotes ac Proceres ultionis ſuæ crudelitate interemit, ſibi potiùs pœnam præparaſſet æternam; & qui tam excelſam, quam nullus Francorum habere meruit, gloriam perdidiſſet; & beatam vitam, quam per patientiam adipiſci quiverat, amiſiſſet. Sed poſtquàm infelix Hebroïnus vitæ finem B
dedit, quod invidia ductus de Dei ſervo abſconderat, magnis laudibus longè latéque percrebuit. Poſthæc igitur ut Serenitati Regis ejuſque Palatio de virtutibus ſancti Martyris veraciter fuit cognitum, quòd Chriſtus Dominus ad titulum ſuæ laudis eum clarificaſſet ſignis virtutum, cum admiratione Rex credidit factum, & cœpit venerari ut Martyrem, quem per accuſationem tyranni priùs crediderat fuiſſe culpabilem. Tunc perlatum eſt cum laude in Palatio, quod multis diebus ab æmulo latuit abſconſum. Erat enim ibi multitudo magna maximorum, Epiſcoporum ſcilicet ac Procerum, qui dum collationem de ſancto Martyre inter ſe haberent, & mirarentur quod de eo audiebant; vir magnæ ſanctitatis Anſoaldus urbis Pictavenſis Antiſtes verbum intulit, dicens : *Utinam daretur mihi optio, quia notum eſt meum eſſe parentem, & ex parochia mihi commiſſa ad honoris proceſſit gratiam, ut vel ejus corpuſculum meruiſſem habere mecum.* Ibi enim aderat Hermenarius Pontifex, C
qui ei ſucceſſerat in Epiſcopatu Auguſtidunenſis urbis, & ipſe ait : *Jure mihi datur hujus viri corpus, quoniam juſtum eſt ibi eum requieſcere, ubi fuit Epiſcopus.* Tunc etiam Vindicianus Præſul Atrabatenſis, in cujus fuerat diœceſi interfectus, dicitur reſpondiſſe : *Nequaquam ita fiet, ut vos ſancti Pontifices loquuti eſtis, ſed mihi donetur facultas hujus beati corporis habendi, quoniam huic loco datus eſt, in quo dignatur requieſcere.* Adſtante verò cunctorum turba Præſulum, decernunt, ut jejunia & orationes in hoc conflictu fierent; ut per hoc dignaretur Dominus oſtendere, in cujus diœceſi jure deberet requieſcere. Hæc audientes adquieverunt decreto, & facta oratione cum jejunio, in tribus parvis epiſtolis definitione ſcripta & ſuper altare poſitis, ut tranſacta oratione Dominus declararet, in cujus ſorte hoc ſanctum beati Martyris corpuſculum perveniret. In craſtina die oratione completa, D
ac Miſſarum ſollemniis conſummatis, unus ex miniſtris juſſus à Pontificibus manum incognitam ſubter pallam poſuit, & cognitio veritatis in manu ſua venit. Quod cuncti videntes, qui huic ſpectaculo aderant, cognoſcentes conclamaverunt Anſoaldi Pontificis eſſe juſtitiam, quoniam hujus rei epiſtolâ apparuiſſe declarabatur, quod veraciter teneretur. Jam tunc ſine ambiguitate confirmato conſilio, cuidam viro Dei Abbati ſuo, nomine Audulfo, iſdem Pontifex Anſoaldus juſſit, ut feſtinus propter hoc ſanctum corpus pergeret, & cum reverentia debita ipſum uſque ſolum Pictavenſe deferret, ut ubi priùs cœperat cultum Dei exercere, ibi ejus lucerna omni tempore emicaret. Tunc vir Dei ſancti ſui Pontificis juſſis obtemperans, gaudens cum feſtinatione perrexit ad locum, ubi requieverat corpuſculum. Quod audientes,

(a) Apud Cheſnium, *proſtrato Goliath allophylo.*

(b) Idem habet ſecundus Auctor. Hinc annum quo S. Leodegarius obiit, colligere licet. Ebroïnus regni Theodorici anno nono (ſi Sigeberto credimus) Chriſti 681. aut inſequenti exſtinctus eſt, & quidem poſt tres ferè annos quàm martyrio affectus fuerat Leodegarius : qui proindè anno Chriſti 678. necatus eſt, uti etiam Carolus le Cointe cenſet. Hic calculus confirmatur ex eo, quòd Ebroïnus palatii præfecturam anno regni Theodorici primo iteratò adeptus eſt, paullò poſt cœpit vexare Leodegarium, qui ſub Waimeri Campaniæ Ducis cuſtodia per biennium in quodam Monaſterio detentus; poſteà Waningo commiſſus, *multis diebus*, hoc eſt annos ferè duos apud Fiſcamnum exſulavit. Tandem poſt Synodum anno Theoderici ſexto, ut Sigebertus ſcribit, habitam, juſſu Ebroïni abductus eſt à Chrodoberto in pagum Atrebatenſem, ubi paullò pòſt capite percutitur ſexto Nonas Octobris: ipſoque die in antiquis Martyrologiis (ſi Bedæ faſtos excipias) commendatur; apud ſincerum Uſuardum hoc modo : *In territorio Adartenſi Paſſio B. Leodegarii Auguſtudunenſis Epiſcopi : quem variis injuriis & diverſis ſuppliciis pro veritate afflictum Ebroïnus Major-domûs regiæ interfecit.* Ado verò ; *In Atratis, villa Siricynio, Paſſio B. Leodegarii &c.* ut Uſuardus : addito, *cujus ſacrum corpus in diœceſi Pictavorum tranſlatum, in Monaſterio B. Maxentii eſt humatum. Adartenſes* ſeu *Adarctenſes* vocabantur olim Atrebates ad Arctum, *Oſtrebates* qui ad Ortum, qui verò ad Auſtrum *Auſtrebates*, uti Malbrancus in lib. 2. de Morinis cap. 57. rectè obſervavit. Et tamen *Sarcingum*, Leodegarii ſepulturæ locus, uti & locus ubi necatus eſt, uterque vicus S. Leodegarii dictus ; (ille quidem ad fontes Alteïæ fluvii, hic verſus caput Quantiæ) Auſtrebatibus occidentalis eſt : quamquam poſterior locus paullulùm ad Septemtrionem vergens, Adartenſibus attribui poteſt. *Ita Mabillonius in Notis in ſecundam Vitam.*

dientes,

Digitized by Google

A dientes, qui inhabitabant in circuitu loci Monachi ceterique viri ac mulieres, devotione magna compuncti, festinantes concurrebant ad locum. Ubi cùm sanarentur multi à languoribus diversis, exsultabant, ac lætantes cum magnis laudibus, & turba multorum canentium simul & flentium, ipsius sancti Martyris, sicut jussum erat à glorioso domno Rege Theoderico, promoverunt hoc sanctum corpus. Ergo cùm iter jam pergerent, divulgatum est per itineris loca, cœperuntque undique sponte dextra lævaque concurrere ex Monasteriis, viculis ac villis turbæ Monachorum ac Clericorum per publicum cum crucibus accensisque cereis & suavitatum odoribus obviàm procedentes. Tanta etenim multitudo erat, ut vix quisquam accedere posset ad feretrum, & acceptis cornibus deferre posset scapulis. Nam quisque qua detinebatur infirmitate, etiamsi feretro accedens tangere potuisset manu, statim ad pristinam revertebatur sanitatem. Nulli enim negabatur sanitas,
B si cum fide tangeret hujus feretri opertorii fimbrias. In pago enim Caturcino, quibusdam fidelibus poscentibus Fratribus, & præcipuè petitionibus Ermenanæ Abbatissæ, quæ ad hoc opusculum impatienter inter ceteros nos compulit scribere de sanctis quæ comitabantur virtutibus, relationem veram misit memoratus Audulfus, ubi inseruit quædam pro multitudine non valere scribere, solummodò dum ferretur quanta cooperante Domino viderat miracula coruscare, sed asserens, inquit, si ea quæ viderat quisquam paginæ inserere voluisset, ad magnitudinem rei in scribendo volumen Psalmorum excedere. Nos verò quod per eamdem relationem cognovimus, audire desiderantibus breviter intimamus.

XVIII. In quadam villa, cujus est vocabulum Gaudiacus (a), erat puella quædam nomine Radinga, quæ ab annis septem in parentum domo jacebat cæca, muta & paralytica. Sed cùm allata à parentibus ad feretrum beati Martyris fuisset,
C eadem nocte sopore detenta visu vidisse dicitur duos viros splendidos in equis sibi adsistentes. Sed cùm evigilasset, & secum visionem miraretur, oculi ejus receperunt visum, & pedes gressum, & lingua locutionis officium, ita ut ipsa exclamaverit, dicens: *Gratias tibi ago, omnipotens Deus, quia per sanctum Martyrem Leodegarium ad integram sanitatem restituta sum.* Ab hac laude * erecta, omnibus membris sana, cum parentibus perrexit ad propria, longo tempore postmodùm victura. Deinde cùm in territorium Turonicæ civitatis pervenissent, in vico (b) Solnaco, qui propè erat, quædam mulier à dæmonio vexata à parentibus trahebatur ad feretrum sancti viri: quæ cùm tandem invita atque coacta adveniens tetigisset hujus feretri vestimentum, mundata protinus est à dæmonio, & reversa ad sensum proprium, magis adhuc volebat circa feretrum adsistere, quoniam ab adversario
D metuebat se iterùm arripi. His ita gestis, perlatum est ad urbem. Hoc audiens ejusdem civitatis Pontifex, qui tunc erat vir Dei Bertus (c), processit obviàm cum choris psallentium, cum lampadibus & cum magno honore suscepit feretrum. Et cùm per civitatem transirent, quædam mulier accusata pro morte viri sui, collo ac manibus catenata ducebatur. Illa autem cùm traheretur sic clamabat: *Subveni mihi, beate Leodegari, quia innocens pereo falsis accusatoribus alligata.* Cùm hoc dixisset, illicò confracta catena ex collo cecidit, & manibus suis eamdem catenam mox mulier projecit sub feretro, & apparuit idonea quæ fuerat absque pœna punita. Cùm verò idem Pontifex cum magnis laudibus per suam parochiam hoc sanctum corpus deduxisset, & intravisset Pictavense solum, ad quod erat destinatum, requievit paullulùm in quodam viculo Igorande (d) vocabulo: ubi obviàm occurrens quidam claudus, cùm se in orationibus ad sancti viri corpus in terram projecisset, statim sanus factus, & super
E pedes suos erectus, ad propria incolumis est regressus. Tunc audiens quædam mulier, à cujus manibus ablata fuerat species, & facti erant ejus digiti curvi, ita ut medio infixæ essent palmæ, intantùm ut ungues in carne absconsæ propriam amiserant virtutem; ipsa tamen cùm appropinquasset ad feretrum, invocato nomine Domini & sancti Martyris, directa ad pristinam sanitatem, magnas agens gratias Deo, reversa est ad propriam domum. Sed & hoc non est silendum miraculum, quia vir Dei Ansoaldus Pontifex audiens sanctum appropinquasse jam corpus, velocem ministrum direxit, qui ex Interamnis villa sua daret abundantiam vini, unde pauperes & reliquum vulgus, qui comitabantur sanctum corpus, habere potuissent ad refocillandum se refectionem. Sed cùm hoc fuisset actum, non multum post spatium

* *al.* clade.

(a) * Gaudiacus in Carnutibus, vulgò *Joüy*.
(b) * Solnacus in Turonibus, vulgò *Sonay*.
(c) Aliàs *Theodebertus*.
(d) * Igorandis vicus positus est inter Castellum Heraldi & Crosæ ac Vingennæ confluentes: vulgò dicitur *Ingrande*.

Digitized by Google

THEODERICUS III.

nunciatum eſt, quòd omnia vaſcula, quæ intra apothecam, unde ipſum vinum exierat, penè vacua remanſerant, tam plena eſſe videbantur, ut etiam ſupereffluentia vina in pavimento deciderent, ipſa tamen plena remanſiſſent. Poſt hæc cùm ad Vigennam (a) fluvium in vicum Sannone vocabulo perveniſſent, erat ventus contrarius ſupereminens ipſum flumen tumidum undis. Unde metuentes nautæ cœperunt prohibere navigantes introire, ne periclitarentur in flumine. Tunc vir Dei Abbas jamdictus, cujus curæ erat deferre Sancti corpus, confidens de meritis ſancti Martyris, compulit eos dicens: *Mittite in navim, & tranſite ſecuri, quia Dominus potens eſt per hujus Sancti meritum has undas compeſcere.* Cùm autem poſitum fuiſſet in navi, & navigare cœpiſſent nautæ, ſtatim undæ quieverunt, & proſperè ipſum flumen tranſierunt. Sed cùm noctu in Eccleſia requieviſſent, quædam peregrina mulier dum cum infantulo cæco adveniſſet, tota illa nocte pervigilans in oratione, diluculo infans lumen quod amiſerat recepit. Inde recto itinere perventum eſt ad quamdam villam Gelnacum (b), ad quam vir Dei Anſoaldus Antiſtes obviàm proceſſit cum multitudine Clericorum, vulgi populorum & pauperum, cum thuribulis ac incenſi fragrantia, cum crucibus & cereis accenſis, agminibuſque multis canentibus; hoc ſanctum corpus ſuſcipiens, pergere cœpit ad urbem. Tunc ibi quædam aderat femina multis jam annis intantùm curva, ut etiam caput inflexum penè adhæreret genibus: cùm paullulùm oculos erexiſſet orans ad ſancti Martyris feretrum, reverſum eſt ad priſtinum vigorem ejus corpus. Mirante Pontifice, & omnibus cum ipſo adſtantibus virtutem Dei ac beatiſſimi Martyris, tunc cum canticis & magnis laudibus perventum eſt ad urbem. Eſt in ſuburbano Baſilica, in qua beata Radegundis requieſcit, in quam introivit Pontifex cum ſancto corpore Martyris, ibique aderat quidam paralyticus qui in ejus adventu ſanus effectus eſt. Sed cùm ad Baſilicam (c) ſancti Hilarii delatum fuiſſet beatum corpus, alius paralyticus jacens in via, hujus tangens feretrum, ſanus protinus factus eſt. Paullò pòſt quædam puella cæca Sanctum Dei invocans, lumen amiſſum recepit, quæ ſecuta uſque ad ejus tumulum perveniens, hucuſque devota deſervit.

A B C

XIX. Igitur cùm ipſum ſanctum corpus amotum fuiſſet ab urbe, & ab ipſius civitatis Præſule cum ſuis Sacerdotibus & miniſtris propriis humeris fuiſſet quibuſdam ſpatiis loci deportatum, & uſque Zezinoialo (d) quodam viculo cum magno tripudio fuiſſet delatum; ibi turba magna Monachorum de ſancti Maxentii Monaſterio, in quo priùs Abba fuerat conſtitutus, obviàm proceſſerunt, Paſtorem cum magno favore ſuſcepturi, devotione magna & pſalmodia in eadem Eccleſia pernoctantes. Diluculo verò quædam accedens mulier, deferens ſemivivum in brachiis infantulum penè annorum trium, qui priuſquàm ad ſanctum corpus perveniret, amiſiſſe fertur ſpiritum, peracceſſit. Quem deportando accedens poſuit ſub feretro, & cum fletu invocavit ſanctum virum, dicens: *Domine mi, redde filium meum.* Et cùm ferè horarum trium ſpatio hæc deprecando clamaret, quaſi de gravi ſomno evigilans infans, voce qua valebat matrem requirens, ait: *Mater, ubi es?* Ipſa gaudens recepit filium redivivum, quem amiſerat mortuum. Hoc magnum & mirabile fuit miraculum, ex quo magna fides proceſſit in populo de tam perfecto viro, cujus gloria magna manet in cælo. Deinde verò ſublatum eſt corpus beatiſſimi Martyris, & quemadmodum decebat talem virum deferri, perlatum eſt. Et cœperunt ire ad Monaſterium beati Maxentii, in quo priùs Pater fuerat Monachorum. Et quia inibi cœperat priùs mentes hominum perverſorum mutare ad cultum divinum, juſto judicio Dei ac providentia cenſetur, ut virtutibus fulgendo ſummis exemplis plurimos adnecteret Dei operibus. Cùm autem deferretur, occurrunt ei in via duo pauperes, vir ſcilicet cum uxore. Vir enim unum oculum ablatum habens, conjux verò duos, uterque accedentes ad feretrum, mulier fide lumen recepit oculorum, vir ejus dubitans receſſit cum uno cæcus. Priùs enim quàm accederent, vir trahebat funiculo cæcam: recedentes verò, uxor reddens vicem viro, trahebat poſtmodùm cæcum. Nam cùm priùs Monachi ex ipſo Cœnobio in ejus properarent occurſum, quædam puella, quæ jacebat in atrio B. Maxentii paralytica, omnia membrorum amiſerat, ut notum erat, officia. Quæ cùm nomen audiſſet beati Leodegarii, manus una ei reſtituta eſt ſanitati. Cùm verò die tertia beati Martyris

D

E

(a) Apud Cheſnium, *ad Vigentiam fluvium in vico Sanoreæ.*

(b) * Gelnacum exiſtimat Hadr. Valeſius eſſe *Jaunay* vicum ad Clenum flumen, ab urbe Pictavis octo circiter millibus paſſuum diſtantem.

(c) Auctor tertius *Monaſterium ſancti Hilarii* vocat.

(d) Aliàs, *Zizolliolo.*

Digitized by Google

A corpus in ipso perventum fuisset atrio, omnia membra ejus dissoluta, omni infirmitate amissa, in pristinis reversa sunt officiis, ac ipsa tota incolumis est reddita. Hoc videntes qui ibidem aderant miraculum, tanta undique congressa fuit populi multitudo, ut vix Ecclesiæ seu atria capere potuissent omnium advenientium populorum catervas. Intereà mulier alia ex longinquo veniens, lumen oculorum, cùm ad sancti Martyris accessisset tumulum, recepit quod amiserat. Quidam adolescens simul & puella dæmoniis vexati, cùm tremefacti ad locum S. Martyris pervenissent, vomitu sanguinis evulsis dæmonibus, ad suam pervenerunt sanitatem. THEODORICUS III.

XX. Multæ & innumerabiles virtutes illis diebus per eumdem Martyrem operatæ sunt. Nam quicumque venissent multorum languentium, cæcorum, surdorum, mutorum, aridorum, claudorum atque à dæmonibus vexatorum, reddita est eis sanitas incolumitatis. Nam dum in itinere deferretur, penè sine numero fuit multi-
B tudo portantium. Matronæ verò nobiles vestimentorum ornamenta gestantes, oblatis palliis velamenta ex auro & holoserico & ornamenta offerentes super feretrum Martyris, intantùm ut ea melior in meritis esse gauderet, quæ in honorem Martyris priùs votum suum Domino obtulisset. In ipsius beatissimi Martyris honore, jussu Pontificis domni Ansoaldi, opere Abbatis Audulfi Patris * Monasterii, * S. Maxentii. miræ magnitudinis fabricata est domus: cujus fabricæ ædificatio est dissimilis omnibus Basilicarum constructionibus. Qua supradictus Pontifex votum perficere volens, huic loco accessit cum omnibus suæ Ecclesiæ Sacerdotibus, ac turba magnificorum catervaque populi magna. Et quidem cum magnis laudibus sanctum sepelivit corpus beati Martyris: in quo loco operantur culmina virtutum. Ubi ad laudem nominis Christi perpetuò fit gaudens recursus, ad medelam populi, indul-
C gentiamque peccatorum, ut omnibus, qui ex fide adeunt, precum suarum obtinere concedatur supplementum, regnante Domino nostro, cui est honor & imperium, virtus & potestas per infinita sæcula sæculorum. Amen.

XXI. Consummatum est martyrium S. Leodegarii v. Non. (a) Octob. & dedicatio Basilicæ ipsius III. Kal. Novembris, translatio verò sancti corporis medio mense Martii (b).

(a) In secunda Vita, *VI. Nonas Octobris.*

(b) * Martyrium S. Leodegarii anno 678, dedicationem ipsius Ecclesiæ anno 690, & translationem ejus corporis anno 693 collocat Pagius ad an. 681. num. 28. & 29.

D ALIA (a) VITA S. LEODEGARII,

Auctore Ursino ejus æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 698.

PROLOGUS AUCTORIS AD ANSOALDUM EPISCOPUM.

E *Domino meo sanctoque Pontifici Ansoaldo Præsuli Pictavensi Ursinus peccator.* Jussioni obtemperans vestræ parui, beatissime Papa, insistente maxima ex parte Audulfo patre Monasterii B. Maxentii, ut de vita vel passione B. Leodegarii pauca de multis ejusdem bonis scribendo narrarem. Quod opus tuis imperiis obsequendo edicere cupiebam, sed simplicitas cordis mei & iners facundia non valet explicare tanti viri laudes virtutum. Cujus patientia modernis temporibus quanta sustinuit retrorsùs, quæ nemo novit nisi ille solus, cui protulit intrinsecùs. Qui occultis latibulis privatus oculorum acie, quid & quantum egisset boni, quis enarrare possit, ubi nec adsistebat minister qui hoc cernere valeret, ut quod oculis non videbat nar-

(a) Hanc Vitam ex interpolatione Suriana vulgavit Andreas Chesnius Tom. 1. Script. Franc. pag. 617. Eam ad mss. codices Monasteriorum S. Germani Pratensis & S. Cornelii Compendiensis genuinæ phrasi restituit Mabillonius, cujus & Notas, ut plurimùm, adhibemus.

Digitized by Google

rare quiviſſet? Nam finis operis oſtendit extrinſecùs quanta intus latendo fuiſſet operatus. Tamen in quo agnita ejus mihi vita fuit, & multorum relatione comperi, quamquam ruſtico ſermone, vobis imperantibus edicere non diſtuli. Si quid quibuſdam longiùs verbis propagare ſtudui, ad differendam veritatis lineam hunc tramitem poſui: ſin verò de ejus virtutibus aliquid prætermiſi; nec ſtudiosè geſſi, quin verò ignorantia intermittendo præterii. Hoc etenim ſciendum puto, quia quamvis quiſquis alti ſermonis eloquentia ejuſdem viri Dei acta differere cupiat, apertiùs & abſque fallacibus verbis fari non valeat. Et forſitan valueram & ego, annuente Deo, clauſis ac ab aliquibus incognitis verbis narrare: ideò autem nolui, ut quique ruſtici & illitterati hæc audierint intelligant; & devoti appetant ejus imitari exempla, cujus intellexerint audiendo miracula.

INCIPIT PASSIO EJUSDEM.

I. Igitur beatus Leodegarius ex progenie celſa Francorum ac nobiliſſima exortus, à primævæ ætatis infantia à parentibus in palatio Hlothario Francorum Regi traditus, ab èodem verò Rege non poſt multum temporis Didoni * Præſuli Pictavenſis urbis, avunculo ſcilicet ſuo, ad imbuendum litterarum ſtudiis datus eſt. Quem idem Præſul cuidam Dei Sacerdoti viro eruditiſſimo ad erudiendum tradidit: quem per annos plurimos magnis curis edocuit, edoctumque Pontifici reddidit, receptumque ſecum in ſuis (a) cubiculis ſub cuſtodia diſciplinæ retinuit, ut quemadmodum idem Pontifex ſe caſtum corpore cuſtodierat (b), eumdem quoque ſimilem ſibi effici voluit, dicens ei, monendo ſumma frequentia, ut ſe virginem conſervaret *, & vas electionis in Eccleſia Dei dignum fieret, quoniam optabat * eum hujus civitatis poſt ſe eſſe Epiſcopum (c).

* *al.* Dudoni.

* *al.* conſecraret.

* *al.* oportebat.

II. Sed cùm ad hoc opus eum cerneret perſpicuum, & cùm ferè viginti eſſet annorum, ad officium Diaconatûs electus eſt, atque ab ipſo Pontifice conſecratus. Deinde non poſt multum temporis Archidiaconus effectus, cura ſub Pontifice omnibus Eccleſiis ipſius diœceſis eſt prælatus. Erat enim multùm facundiæ honeſtiſſimæ deditus, ſtatura procerus, inter pleroſque pulcherrimus, adſpectu decorus, eloquio ſuavis, ingenio acutiſſimus, prudentia providus, zelo Dei & amore fervidus, perpetuæque virginitatis (ut erat monitus) cuſtos. Scripturis ſacris ac legum doctrinis ſimulque canonicis præ cunctis præcellebat in Parochia (d), quam regendam ſuſceperat, habitantibus. Intantùm verò aptiſſimus omnium ſeniorum ac coæqualium ac ſubditorum erat, ut eloquentia ſua placeret omnibus ſibi colloquentibus, ita ut mœrentibus redderet lætitiam, ſcelera gerentibus diſciplinam. Nam in parvi temporis ſpatio, ſub Pontificis ſcilicet imperio, magnam pacem providentia ſui reminis tradidit Pictavenſi ſolo.

III. Deinde cùm quidam Pater ex Monaſterio, quod ſitum eſt in honore B. Maxentii obiiſſet, juſſu Pontificis idem ſuſcepit regendum: quod per ſex ferè annos ſtrenuè rexit, illudque magnis opibus ditavit. Sed cùm juxta monita ſui Pontificis idoneum ſe præpararet, & clarus haberetur præ omnibus; tunc odor ejuſdem ſuavitatis intantùm proceſſit, ut uſque in palatium Regis redoleret. Erat enim eodem tempore minor Hlotharius cum Baltechilde matre Rex regens Francorum regnum. Qui agnita ejus prudentia, cupientes eum ſecum habere in aula Regia, petierunt Pontificem, ut ſuam ei daret licentiam ſecum inhabitare palatium. Qui ſtatim juſſa complens, magnis rebus ditatum, & ſapientiæ floribus adornatum, obtemperans eorum voluntati, viſus eſt deſtinare virum. Quem Rex atque Regina videntes honorificè ſuſceperunt, & in paucis diebus dulcia ſua verba & bonitatem oſtendit intantùm, ut Rex ſimul & Regina, plerique Pontifices & Proceres ſupra omnes eum in amorem ſuſciperent. Et quia eum videbant dignum ad ſuſcipiendum honorem, cunctorum conſenſu præcipui Francorum ad honorem Pontificalem eum eſſe idoneum proclamaverunt. Quem ad hoc omnes electum, Auguſtoduni, quæ eſt Æduorum civitas, creaverunt Pontificem.

(a) Al. *cum ſuis cubicularis.*

(b) Codex Carnotenſis addit, *& mente.*

(c) God. Carnot. inſerit nonnulla in hunc modum: *Inerat autem ei in parva adhuc ætate maturum jam ſtudium, adhærere ſcilicet dictis majorum: & ſi quid dignum potuiſſet auditu percipere, non ſegniter oblivioni tradebat, ſed tenaci potiùs memoriæ commendabat. Hauriebatque jam tunc ſitibundo doctrinæ fluenta pectore, quæ poſt congruenti in tempore mellito gutture aliis erudiendo ructaret.* Quæ totidem verbis de Gregorio M. à Paulo Diacono ſcribuntur: ex quo aliiſque locis patet codicem Carnotenſem interpolatum eſſe.

(d) Hic Parochia pro diœceſi ſumitur.

Digitized by Google

A IV. Quam cùm per annos (a) decem ſtrenuè gubernaret, eodem tempore Rex Hlotarius, qui eum conſtituerat Epiſcopum, defunctus eſt. Tunc idem Præſul hæc audiens, concito curſu in palatium perrexit, ac cum ſuis ſimilibus de Rege tractare cœpit. Qui audientes Hildericum Auſtraſiorum Regem in adoleſcentia regnum juxta ſui temporis ætatem optimè diſponentem, elegit quædam pars Francorum, volentes eum habere Regem. Nam Ebroïnus, qui Major-domûs fuerat ſub Rege Hlothario, Theodericum germanum ejus cupiebat ſubrogare fratris in regno. Ipſe verò Ebroïnus erat tunc odioſus inter Francos: & quia metuebant hujus ponderis jugum, quod per eumdem ſuſtinuerant ſub Rege Hlothario, relicto ejus conſilio, Hildericum in toto ſublimaverunt regno Francorum. Tunc Ebroïnus videns ſe deſtitutum, & pro nihilo ſuum eſſe conſilium, territus pavore Regem petiit, ut relictis omnibus vitam ſibi concederet, & in Monaſterium abire permitteret. Cui de- B precanti & domno Leodegario intercedente Rex conſenſit, & in Monaſterium Luxovii ilicò deſtinavit, ut monachus effici deberet. Rex verò Childericus confirmatus in regno, germanum ſuum Theodericum cuidam Dei ſervo (b) conſervandum ad nutriendum dedit. Idem verò S. Leodegarium Pontificem ſuper omnem domum ſuam ſublimavit, & Majorem-domûs (c) in omnibus conſtituit. An. 670.

V. Qui acceptis hujus regni gubernaculis, quidquid maximè adverſùs leges antiquorum Regum ac magnorum Procerum, quorum vita laudabilis conſtabat, reperit ineptum, ad priſtinum reduxit ſtatum. Intantùm verò uſquequaque omnia regna Francorum reſtituit, ut omnes ſe gratularentur Regem ſibi habere Childericum, ac Rectorem palatii Leodegarium. Cùm hæc penè annis tribus cum decore magno agerentur, tunc adverſarius, cujus eſt conſuetudinis invidia conditionis ſuæ bona deſtruere, cœpit ſodales ſuos, quos ſecum elegerat idem Pontifex C habere ſocios gubernaculi, per invidiæ malum inſtigare, & inter ipſum & Regem zizania diſcordiæ ſeminare. His itaque diebus jam eminebat celeberrimus Paſchalis dies. Tunc flagitante Pontifice, ut apud Auguſtudunum urbem ſuam ipſum ſanctiſſimum diem Rex juberet celebrare; ille nequaquam renuens implere nititur votum deprecantis. Qui cùm, appropinquante jam die, ad Miſſarum ſolemnia celebranda, quæ eſt Sabbatorum (ut mos erat antiquis) quæ eſt in vigilia Paſchæ, irent pariter, & malum ſeminarium odii ſimul haberent abſconditum; tunc inſtigator utriuſque malorum accedens eidem Pontifici dixit: *Obſerva te*, inquit, *ſancte Pontifex, quia tranſacta celebritate Miſſarum à Rege ſcias te eſſe interficiendum, quoniam ſemen nequam adverſùs te ab inimicis tuis, quemadmodum & in ejus corde jamquidem olim eſt ſeminatum, in hac nocte conſummari eſt decretum.* An. 673.

D VI. Quod audiens Pontifex diſſimulando diſtulit, & ſe lætum oſtendit, nec pro magno ducens, apparuit vultu clarus, & ſollemnia Miſſarum quæ cœperat honeſtiſſimè conſummavit. Sed (d) communionem ſanctam cùm ipſe ac Rex percepiſſent, Rex ad palatium pergens abiit pranſurus: Pontifex verò cùm ſuum perconſummaſſet officium, & merum cum ſuis accepiſſet, ſicut eſt fragilitatis humanæ, metuens animoſitatem Regis, tractare cum ſuis cœpit, quid in hoc conflictu agere deberet. Cogitans & orans ad Dominum, conſilium reperit, melius ei eſſe omnia relinquere & Chriſtum ſequi, quàm locum Regi dare, & manus Regis ſanguine Sacerdotum in tam magno die feſto coinquinari, ne fortè fieret regni Francorum opprobrium, & per ſe unum hominem in tota plebe fieret diſceptatio. Tunc relicto Rege & omnium poteſtatum ſublimitate, pro nihilo reputans quod habetur in mundo, eadem nocte procedens cum paucis ire cœpit, ubi pauper Chriſti fieri po- E tuiſſet. Hoc Rex audiens contriſtratus eſt valde, ac mœrens quemdam ex ſuis fidelibus cum exercitu magno poſt ipſum miſit. Et ſequutus eum per totam noctem illam diluculo reperit, & juxta juſſum Regis eum reduxit. Ipſoque Pontifice deprecante, ad Luxovii Cœnobium, ut ei liceret relicto ſæculo vacare Deo, humili popoſcit prece ſe dirigendum: quem protinùs illuc dirigere non diſtulit. Qui feſtinus

(a) *Ergo anno Chriſti 661. Leodegarius in Sedem Auguſtodunenſem aſſumptus eſt; ſiquidem Chlotharius obiit anno 670.

(b) Nimirum Abbati Monaſterii S. Dionyſii, quod ex Vita prima conſtat. Attamen Hadr. Valeſius Theodoricum Monachum factum negat, ſed tantùm in eo Cœnobio cuſtodiri juſſum eſſe affirmat, ibique exſpectare, dum coma inciſa recreſceret. Valeſii ſententiæ favet primus Auctor: hîc verò Theodoricus Abbati *conſervandus ac nutriendus* tantùm dicitur datus.

(c) Hadr. Valeſius in Rer. Franc. lib. 21. & poſt eum Carolus le Cointe ad an. 670. *Majorem-domûs* hoc loco *Conſiliarium* interpretantur: contenduntque Majoratum domûs Regiæ fuiſſe laïcam dignitatem, quæ Pontifici minimè conveniebat.

(d) In prima Vita Rex cum Leodegario Paſcha celebrare noluiſſe dicitur, ſed cum Marcolino Recluſo apud S. Symphorianum id celebraſſe.

Digitized by Google

in Monaſterium perveniens, ibidem Ebroïnum jam Clericum (a) invenit, dicens A
ſe aliquid in eo peccaſſe; viciſſimque veniam petentes ſteterunt concordes. Jubente tamen Abbate ſejuncti, aliquod ſpatium temporis utrique pœnitentiam agentes, inter contubernia Monachorum ſtrenuè habitare quaſi perpetui Monachi conati ſunt.

An. 673. VII. Per idem tempus Hilderico Rege defuncto, ejus germanus Theodericus in regno ſublimatur. Hæc audientes utriuſque amici, deſiderantes adſpectum eorum cernere, cum favore magno vota complentes ad propria nituntur reducere, pergentes de utriſque partibus ad ſupradictum Monaſterium, cogebant eos procedere, & ad eorum domos remeare. Qui angore multùm æſtuantes, tandem dilectionis amicitiarumque gratia, quia fatigati ſpatiis terrarum longævis valde fuerant, B
conſentientes adquieverunt deprecantibus. Cum benedictione quippe Patris Monaſterii ipſius conglutinati pacis concordia, procedentes venerunt ſimul Ebroïnus ſcilicet cum Pontifice Leodegario ad civitatem ſuam Auguſtodunum. Quam rem tota civitas audiens, ſuſcitata eſt in gaudium: & cives procedentes obviàm receperunt eos cum gaudio & magno tripudio lætantes, eò quòd recepiſſent Patrem, quem amiſiſſe plangebant olim gubernatorem. Quem receptum collocaverunt in ſedem priſtinam, ut frueretur cum ſuis lætitia. Qui cùm ſimul lætati ſummo gaudio tripudiarent, cupiebat in craſtinum ditatum Ebroïnum cum magnis honorum muneribus ad propria deſtinare. Idem verò Ebroïnus non eſt paſſus ſuos vel modicum requieſcere, ſed fugaciter noctu ab hac abſceſſit civitate, & cum Auſtraſiis, quos aliquando habuerat adverſarios, ſe ſociavit ut amicis. Sed non poſt multum tem- C
poris, multis ſceleribus geſtis, collectis ſibi malorum ſociis, Francorum per vim penetravit fines: & cum tyrannide crudeliſſimè ſe gerens, Theoderici glorioſi Regis ſe præſentavit obtutui, atque ab eodem Rege reſtitutus eſt in priore gradu.

VIII. Et cùm (b) Major-domûs effectus eſſet, cogitare cœpit de ultione inimicorum, qui eum noluerant habere Subregulum. Qui ut leo rugiens inter ceteras feras, reſonuit rugitus ejus per Francorum terras. Omnes verò, qui adverſùs eum olim cogitaverant mala, tremefacti, qui remanſerant ex ejus cæde, perrexerunt in fugam. His itaque diebus vir Dei Leodegarius cùm ad ſuam plebem reſtaurandam reſideret urbe ſua Ædua, reminiſcens Ebroïnus omnium malorum, quæ circa eum cum Rege Hilderico egiſſe illum putabat; tunc adjunctis ſibi nequiſſimis inimicorum ſociis, conſulere cœpit, quemadmodum eumdem Pontificem deſtruere D
potuiſſet. Ex his Conſiliariis duo, videlicet Diddo (c) & Waimerus, ex nomine caput effecti malitiæ, dixerunt ſe poſſe eum rapere de civitate, & in eum facere vindictam, ex quâ malitia Ebroïni eſſet ſatiata. Gaviſus itaque Ebroïnus de eorum reſponſo, dedit eis exercitum copioſum valde. Qui feſtini perrexerunt ad civitatem Æduorum, & circumdantes eam eodem exercitu, devaſtabant circa muri circuitum. Hæc vir Dei proſpiciens, zelo magno accenſus ſuper plebe ſibi commiſſa, Domini ſequutus exemplum, animam ſuam malens ponere pro ovibus ſuis, eaſque cupiens lucrifacere, quàm ſuam temporalem quærere ſalutem; omnem Clerum civitatis aggregare juſſit, & cum Reliquiis & crucibus & choris pſallentium obviàm abiit cum Dei laudibus ſuis inimicis, & ſponte ſe obtulit ad palmam martyrii, ſi voluntas non defuiſſet percuſſoris.

An. 674. IX. Qui autem venerant ad eum puniendum, abſque reverentia Reliquiarum eum comprehenderunt. Qui exclamans fertur dixiſſe: *Gratias ago Deo omnipotenti Redemptori, qui me dignatus eſt hodie glorificare.* Qui pergentes duxerunt eum extra E
civitatem, & implentes juſſa Principis Ebroïni, eruerunt oculos ejus à capite. Sed cùm ei lumen ſuſtulerunt forinſecùs humanum, intrinſecùs incluſerunt divinum. Et tradentes cuſtodibus in quoddam eum perduxerunt cœnobium, in quo latuit per annorum circulum duorum, ibique magnum reliquit humilitatis ſuæ exemplum & patientiæ.

X. Eodem tempore ejus germanus, Gairinus (d) nomine, qui ob metum ſupradicti Ebroïni cum aliis, quos fugaverat ex Francorum Proceribus Wacæorum (e)

(a) *Clericum*, id eſt *Monachum*. Mox in alio codice, *dicens ſe graviter in eo peccaſſe*.

(b) * Quæ poſteà narrantur, facta ſunt antequàm Ebroïnus in Majoratum domûs reſtitueretur.

(c) Dido ſeu Diddo *in urbe Cabilone quondam habuerat principatum*, Waimerus verò *Dux Campaniæ* erat, ut dicitur in alia Vita; poſteà Epiſcopus Trecaſſinus, ex Vita S. Præjecti Epiſcopi. S. Bercharius Abbas Dervenſis *adiens Hieroſolymam, fertur duxiſſe ſecum Waimerum tormentorum S. Leodegarii reum*, inquit Monachus Dervenſis in lib. Mirac. S. Bercharii.

(d) Al. *Warinus*.

(e) Id eſt *Waſconum*.

Digitized by Google

A luſtraverat partes ; juſſu Regis glorioſi Theoderici ac Principis Ebroïni decretum eſt, ut ad palatium reverteretur. Tunc etiam B. Leodegarium ex Monaſterio, in quo tenebatur abſconditus, egredi, & in præſentiam Regis juſſum eſt accerſiri. Qui cùm ſimul conjuncti, & obtutibus Principum fuiſſent oblati, multis contumeliis affecti & opprobriis ab Ebroino ſuſceptis, reſpondiſſe feruntur : *Hæc dignè patimur, quia Domino peccavimus : ſed major eſt ejus clementia, qui nos dignatus eſt vocare ad talem gloriam. Sed tu, miſer Ebroïne, qui tantam pœnam ingeris Francorum genti, potiùs in te ulciſceris, qui vitam aliis auferre cupis. Multos equidem decepiſti, & exſules à ſolo paterno feciſti : ſed magis tu exſulabis, quia & temporalem & futuram gloriam citò perdis : quoniam dum cupis ſuperare omnes habitatores in tota Francia, tuam potiùs auffers, quam indignus accepiſti, gloriam.*

XI. Tunc audiens hæc Ebroïnus, furore magno repletus, juſſit miniſtris Gairi-
B num abſtrahi, & à germano ſuo ſeparari, ut ſeparatim viderentur puniri, ne ſimul eos delectaret talia verba fari. Cùm autem duceretur, B. Leodegarius eum alloquitur dicens : *Æquo animo eſtò, frater cariſſime, quoniam oportet nos hæc pati, quia non ſunt condignæ paſſiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Peccata enim noſtra multa ſunt, ſed miſericordia omnipotentis ſupereminet magna, quæ ad abluenda delicta ſe laudantium ſemper eſt parata. Hæc ad tempus patimur, quia morti debitores ſumus ; ſed illa nos exſpectat vita, ſi patienter ferimus iſtam pœnam, ubi ſine fine lætabimur in cæleſti gloria.* Tunc miniſtri ad ſtipitem ligatum Gairi- An. 676.
num lapidibus obruere cœperunt. Ille verò Dominum deprecabatur dicens : *Domine Jeſu bone, qui non veniſti vocare juſtos, ſed peccatores, ſuſcipe ſpiritum ſervi tui : & qui mihi dignatus es in ſimilitudine Martyrum lapidibus vitam iſtam mortalem auferre, jubeas clementiſſimè veniam ſcelerum meorum tribuere.* Hæc dicens, orando ulti-
C mum efflavit ſpiritum.

XII. Beatus itaque Leodegarius cupiebat cum germano ſuo viram finire, ut ſimul mererentur futuram vitam ac beatam participare. Sed Ebroïnus differre volens ejus exitum, ut per pœnas longè dilatas ei præpararet æternas, & ne coronam acciperet Martyrii, quin potiùs careret præmiis gloriæ ſempiternæ ; juſſit eum nudis greſſibus per quamdam piſcinam tranſduci, in qua erant petræ ſicut clavi incidentes acuti. Deinde terræ proſtrato incidere linguam labiaque præcepit, ut dum oculi ablati, pedes jam forati, lingua ac labia inciſa, & dum à ſe cernebat omnem felicitatem membrorum ablatam, corporiſque pariter vires undique paruiſſent negatæ, dum nec oculis cerneret viam, nec pedibus incederet callem, nec linguæ officio laudare quiret Creatorem, ac per hoc incideret in blaſphemiam deſperans, auferendo ſibi ſalutem, quam laudando cælitus adipiſci meruiſſet ingentem. Sed qui abſque
D vocibus cordium eſt auditor Deus, magiſque cor contritum quàm elatione ſuperbum complexatur, ſuſcepit vocem tacentis magis quàm elatè loquentium ; poſtulantis ſibi auxilium, non ſono vocis, ſed humilitate cordis. Nam cùm ſe cognoviſſet præſidium omne amiſiſſe humanum, totis viribus ſibi petiit adeſſe divinum. Nam quantùm impietas humana revocare eum cupit ab alto, tantùm pietas divina ſociare fecit eum cælo.

XIII. Tunc Ebroïnus quemdam accerſivit virum, nomine *Waningum* (a), & ait : *Accipe*, inquit, *Leodegarium, quem aliquando vidiſti virum tam ſuperbum, & conſtitue ſub tuta cuſtodia. Erit enim tempus ſuæ vocationis, ut recipiat quod meretur à ſuis inimicis.* Tunc acceptum ad ſuum perduxit cœnobium, quod vocatur Fiſcamnus, ubi erat congregatio Sanctimonialium Virginum, quibus præerat (b) Childomerga famula Chriſti : in quo multis diebus converſans, habitator ſtetit ſub cuſtodia.
E Nam & lingua præciſa ſolitum recepit officium, & magnum doctrinæ ſuæ ſemen oſtendit in populo. Quandocumque inter Virginum accederet catervam, tanta, ut fertur, dulcia ſua fulgebant eloquia, ut mirarentur quicumque audientes, quanta Dei operata ſit clementia : & converſi à pravis operibus velociter peterent pœnitentiæ fructus. Nam diebus ac noctibus in Dei cultu pervigilans adſtabat, ut vel paullulùm ad neceſſaria corporis vix aliquando ab Eccleſia procederet, vel quippiam ſomni ac ciborum perceptionem capere potuiſſet.

XIV. Eodem tempore vir glorioſus Theodericus Rex & idem Ebroïnus Syno- An. 678.
dum convocarunt, & ad quamdam villam Regiam venientes, multam Epiſcoporum turbam adeſſe fecerunt. Ibique inter ceteros Diddo, qui ſanctum virum Leo-

(a) In prima Vita *Waringus* dicitur, in tertia *Warnigo*.
(b) In prima Vita, *Childemarca*.

Digitized by Google

degarium cum Waimero expulit de ſede ſui Epiſcopatûs, & penè tradidit illectus; condemnatus ab ipſa Synodo calvariam accepit in capite, &, expulſus ſegregatur à ſancta Congregatione. Deinde exſilio condemnatus, morteque ſecuta pœna capitis: geſſit quidquid dolosè in ſanctum virum exercuit. Alii verò Epiſcopi tunc à Rege per Ebroïnum in ipſa Synodo penè ſimilem ſortiti pœnam, perpetuo exſilio ſunt deputati. Waimerus etiam ſimilem excepit ſententiam cum ceteris. Tunc Ebroïnus dixit ad B. Leodegarium: *Quid tantos perſuades loquendo? Martyr eſſe ſuſpicaris; ideò te tam temerarium oſtendis. Adhuc multùm*, inquit, *dilataberis; fruſtrà tale deſideras habere præmium. Nam ut merueris, ita eris accepturus martyrium.* Optabat enim eum funditus exſtinguendum, ut quia à ſæculi gloria jam videbat conſumptum, revocare potuiſſet ſaltem à meritis Sanctorum. Nam unde eum putabat abſcidi, inde potiùs eum faciebat Chriſto quem deſiderabat adhærere; quia quantùm protendebatur ejus pœna, tantò magis ei augebantur præmia.

XV. Tunc tradidit eum cuidam viro (a) Chrodoberto. *Accipe*, inquit, *eum ſub magna cuſtodia ſervandum: adhuc namque tempus veniet mortis ſuæ.* Acceptum eumdem cùm ad ſuam domum deduceret, cernens eum ex itinere ac infirmitate defeſſum, juſſit ei dari ad refocillandum potum. Ante quem cùm pincerna adſiſteret, lumen magnum quaſi in rotæ circulum è cælo deſcendens ſuper caput ejus refulſit. Tunc trementes omnes, qui hoc ſignum viderunt; *Quid eſt hoc*, inquiunt, *domine, quod paret ſuper caput tuum, quaſi in circuli modum, lumen ſplendidiſſimum emiſſum de cælo. Nunquam à nobis ſimile eſt viſum.* Ille protinus in terram cadens, adoravit dicens: *Gratias tibi, omnipotens Deus, conſolator omnium, refero, qui ſuper ſervum tuum oſtendere dignatus es tale miraculum.* Tunc videntes omnes, quaſi in exceſſu mentis ſunt poſiti: ſed tamen ſpiritu reſumpto, ſimul glorificantes Deum omnipotentem, converſi ſunt alter ad alterum dicentes: *Verè hic homo ſervus Dei eſt.* Et pollicebantur ad Deum prorſus totis tendere viribus. Tunc deinceps ejus prædicationibus penè omnes parentes, conjux ac familiæ domûs ejus ſunt converſi ad Dei cultum: ac per hoc ejus famam audientes per circuitum loci, concurrebant ad eum verbum ſalutiferum audire cupientes. Ille verò non ceſſabat ſua prædicatione cunctos inſtruere, qualiter ad regna cælorum valerent pervenire.

XVI. Sed non poſt multum temporis cùm jam Deus omnipotens pro tantæ patientiæ dono decreviſſet remunerare ſuum fidelem famulum, Ebroïnus jam obſtinatus crudelitatem ſuam volens in eum perficere, velociſſimos poſt eum emiſit equites nimiùm pernicioſos, qui eum morte perimerent. Qui venientes ſuſceperunt eum de domo viri, cui fuerat traditus ad cuſtodiendum; & ducentes eum per loca incognita uſque in quemdam locum, in quo ſubſtitit inquiens: *Non neceſſe habetis, filii, longiùs fatigari: ad quod veniſtis citò facite, ut impleatis votum maligni.* Hi verò, qui venerant ad eum perimendum, erant quatuor numero. Tres etenim ex his provoluti ſunt ad pedes ejus, deprecantes ut eis indulgentiam à Deo daret, & benedictionem ſuam ſuper eos dignaretur tradere. Quartus verò ſuperbus adſtabat evaginato gladio paratus ad eum interimendum (b).

(a) *Chrodobertus* etiam vocatur in prima Vita, *Ruotbertus* in tertia.

(b) Reliqua hujus Vitæ capita prætermittimus, quippe quæ ferè ad verbum reperiantur in prima Vita capp. 15. 16. 17. & ſequentibus.

MONITUM

MONITUM
IN PAULUM DIACONUM.

PAULUS, *quem vulgò* Diaconum *Eruditi appellant, natione Langobardus, patrem habuit* Warnefridum: *quæ causa est ut etiam* Warnefridi *cognomento donetur. Forojulii natum esse ipsum* Paulum *auctor est Herkempertus, uno tantùm sæculo ab eo distans, in fusiore Historia Langobardorum, ubi* Diaconum Paulum *laudat*, qui fuit ortus ex Forojulienſi civitate. *At in ejus Epitaphio Hildericus Abbas, discipulus olim Pauli ipsius, ipsum genitum dicit*, nitidos ubi sæpe Timavi amnis habet cursus: *quæ verba Aquileiam potiùs designare videntur patriam Pauli. Hinc autem factum ut apud plerosque* Diaconus Aquileienſis *appelletur; quo tamen nomine fortasse non illius patria, sed Ecclesia, cujus Clero se addixit, indicatur. Forum enim Julii æquè ac Aquileia uni Episcopo seu Patriarchæ subest. Adolescens Ticinum profectus, & in regali aula educatus, se literarum studio totum dedit, carus propterea Ratchisio, Cuniberto & Desiderio Langobardorum Regibus. Si fides Leoni Marsicano in Chronico Casinensi lib. 1. cap. 15. capta à Carolo M. Papia, & Langobardorum viribus omnino accisis*, Paulus *in Franciam ductus, eidem Regi Carolo familiaris admodùm fuit. At cùm ab æmulis excitata calumnia, accusatus deinde fuisset conceptæ in Carolum conjurationis, & obduratæ fidei in Desiderium, in Diomedis insulam relegatus est. Post aliquot exsilii annos inde fugiens, apud Arichisum Beneventi Ducem magno in honore vixit, atque eo tandem Principe è vivis sublato, in sacra Casini Montis religione Monachus factus, ibi reliquum vitæ cursum piissimè consummavit. Mabillonius in Annal. Benedict. ad annum 777. inter veterum fabellas hocce* Pauli *exsilium referendum censet. Quod extra dubitationis aleam est, Casinatibus Monachis se adjunxit Diaconus, atque in eo Monasterio Idibus Aprilis circiter an. 799. diem clausit extremum.* Ita Muratorius.

Digitized by Google

EX PAULO DIACONO
DE GESTIS LANGOBARDORUM

Inter Scriptores Rerum Italicarum Tom. 1. *Mediolani* 1723.

EX LIBRO I.

Cap. 5. * Thionville. EGo autem in Gallia Belgica, in loco qui Totonis villa * dicitur, conſtitutus, ſtatûs mei umbram metiens, decem & novem & ſemis pedes inveni.....

cap. 6. Affirmant eſſe & aliam hujuſmodi voraginem inter Britanniam inſulam Galliamque provinciam : cui etiam rei adſtipulantur Sequanicæ (a) Aquitaniæque litora, quæ bis in die tam ſubitis inundationibus opplentur, ut qui fortaſſe aliquantulùm introrſus à litore (b) repertus fuerit, evadere vix poſſit. Videas earum regionum flumina fontem versùs curſu velociſſimo relabi, ac per multorum millium ſpatia dulces fluminum lymphas in amaritudinem verti.

cap. 21. [Wacho Langobardorum Rex] duxit Auſtrigoſam filiam Regis Gepidorum, de qua habuit filias duas. Nomen uni Wiſegarda, quam tradidit in matrimonium Theodeberto Regi Francorum: ſecunda autem dicta eſt Walderada, quæ ſociata eſt Cuſwald (c) alio Regi Francorum, quam ipſe odio habens, uni ex ſuis, qui dicebatur Garipald, in conjugium (d) tradidit.

cap. 27. Regum jam decimus Alboïn ad regendam patriam cunctorum votis acceſſit. Qui cùm famoſiſſimum & viribus clarum ubique nomen haberet, Chlotarius Rex Francorum Chlotſiundam ei ſuam filiam in matrimonium ſociavit, de qua unam tantùm filiam, Alpſiundam nomine, genuit.

EX LIBRO II.

cap. 2. His temporibus Narſis etiam Buccellino Duci bellum intulit, quem Theudebertus Rex Francorum cùm in Italiam introiſſet, reverſus ad Gallias cum Hamingo alio Duce, ad ſubjiciendam Italiam dereliquerat. Qui Buccellinus cùm pene totam Italiam direptionibus vaſtaret, & Theudeberto ſuo Regi de præda Italiæ munera copioſa conferret, cùm in Campania hyemare diſponeret, tandem in loco, cui *An. 553.* Tannetum nomen eſt, gravi bello à Narſete ſuperatus, extinctus eſt. Hamingus verò dum Widin Gothorum Comiti, contra Narſetem rebellanti, auxilium ferre conatus fuiſſet, utrique à Narſete ſuperati ſunt. Widin captus Conſtantinopolim exiliatur : Hamingus verò, qui ei auxilium præbuerat, Narſetis gladio perimitur. Tertius quoque Francorum Dux, nomine Leutharius, Buccellini germanus, dum multa præda onuſtus ad patriam cuperet reverti, inter Veronam & Tridentum, juxta lacum Benacum, propria morte defunctus eſt.

cap. 6. Alboïn verò ad Italiam cum Langobardis profecturus, ab amicis ſuis vetulis Saxonibus auxilium petit. . . . . Hoc audientes (e) Chlotarius & Sigiſbertus Reges Francorum, Suavos aliaſque gentes in locis, de quibus iidem Saxones exierant, poſuerunt.

cap. 10. His diebus, quibus Langobardi Italiam invaſerunt, Francorum regnum, mortuo jam Rege Chlotario, ejus filii quadrifariè regebant diviſum ; primuſque ex his Aribertus ſedem habebat apud Pariſios ; ſecundus verò Guntramnus civitati præſidebat Aurelianenſi ; tertius quoque Hilpericus cathedram habebat apud Sueſſionas in loco Chlotarii patris ſui ; quartus nihilominus Sigiſbertus apud urbem regnabat Mettenſem. . . . . Eo quoque tempore, comperta Huni, qui & Avares, morte Chlotarii

(a) Cod. Modoëtienſis, *Sequanica Aquitanicaque litora.*

(b) Idem, *ad litora repertus*, aliàs, *ad litora deprehenſus.*

(c) Legendum, *Teuwald*, id eſt Theodobaldo.

(d) Non Theodobaldus, ſed Chlotharius Waldradam in conjugium tradidit Garibaldo, qui non erat Regis domeſticus, ſed Dux tributarius, Bajoariæ Præfectus. Vide Gregorium Turon. lib. 4. cap. 9.

(e) Langobardis expeditionem in Italiam anno 568. parantibus, jam è vivis exceſſerat Chlotharius, anno nimirum 561.

Digitized by Google

A Regis, ſuper Sigiſbertum ejus filium irruunt. Quibus ille in Turingia occurrens, eos juxta Albim fluvium potentiſſimè ſuperavit, eiſdemque petentibus pacem dedit. Huic Sigiſberto de Hiſpania adveniens Brunichildis matrimonio juncta eſt, de qua ille filium, Childebertum nomine, ſuſcepit. Rurſumque Avares cum Sigiſberto in locis, ubi & priùs, pugnantes, Francorum proterentes exercitum, victoriam ſunt adepti. An. 566.

Certum eſt tamen Liguriam & partem Venetiæ, Æmiliam quoque Flaminiamque, veteres Hiſtoriographos Galliam Ciſalpinam appellaſſe. Inde eſt quòd Donatus Grammaticus in expoſitione Virgilii Mantuam in Gallia eſſe dixit. Indeque eſt quòd in Romana Hiſtoria legitur Ariminum in Gallia conſtitutum. Siquidem antiquiſſimo tempore Brennus Rex Gallorum, qui apud Senones urbem regnabat, cum trecentis millibus Gallorum Senonum ad Italiam venit, eamque uſque ad Se- cap. 23.
B no-Galliam, quæ à Gallis Senonibus vocitata eſt, occupavit. Cauſa autem cur Galli in Italiam venerint, hæc fuiſſe deſcribitur: dum enim vinum deguſtaſſent ab Italia delatum, aviditate vini illecti, ad Italiam tranſierunt. Horum centum millia non longè à Delphos inſula properantes, Græcorum gladiis exſtincta ſunt. Alia verò centum millia in Galatiam ingreſſa, primùm Gallo-Græci, poſteà verò Galatæ appellati ſunt. Et hi ſunt quibus Doctor gentium ſcripſit Epiſtolam Paulus. Centum millia quoque Gallorum, quæ in Italia remanſerunt, Ticinum, Mediolanumque, Pergamum Brexiamque conſtruentes, Ciſalpinæ Galliæ regioni nomen dederunt. Iſtique ſunt Galli Senones, qui olim urbem Romuleam invaſerunt. Sicut enim dicimus Galliam Tranſalpinam, quæ ultra Alpes habetur; ſic Galliam hac parte, quæ infra Alpes eſt, vocitamus Ciſalpinam.

C EX (a) LIBRO III.

His diebus advenientibus Francis, Anagnis caſtrum, quod ſuper Tridentum in confinio Italiæ poſitum eſt, ſe eiſdem tradidit. Quam ob cauſam Comes Langobardorum de Lagare, Ragilo nomine, Anagnis veniens deprædatus eſt. Qui cùm de præda reverteretur, in campo Rotiliano ab obvio ſibi Duce Francorum Chramnichis cum pluribus è ſuis peremptus eſt. Qui Chramnichis non multum poſt tempus Tridentum veniens devaſtavit. Quem ſubſequens Evin Tridentinus Dux in loco, qui Salurnis dicitur, ſuis cum ſociis interfecit, prædamque omnem, quam ceperat, excuſſit; expulſiſque Francis, Tridentinum territorium recepit. cap. 9.

Hoc tempore Sigiſbertus Rex Francorum occiſus eſt fraude Hilperici germani ſui, cum quo bellum inierat. Regnumque ejus Childebertus ejuſdem filius adhuc cap. 10.
D puerulus cum Brunichilde matre regendum ſuſcepit. An. 575.

Hoc tempore Mauricius Imperator Childeberto Regi Francorum quinquaginta millia ſolidos per legatos ſuos ob hoc direxit, ut cum exercitu ſuper Langobardos irrueret, eoſque de Italia exterminaret. Qui cum innumera Francorum multitudine in Italiam ſubitò introivit. Langobardi verò in civitatibus communientes ſe, intercurrentibus legatis, oblatiſque muneribus, pacem cum Childeberto fecerunt. Qui cùm ad Gallias remeaſſet, cognito Imperator Mauricius, quia cum Langobardis fœdus inierat, ſolidos, quos ei ob Langobardorum detrimentum dederat, repetere cœpit. Sed ille ſuarum virium potentia fretus, pro hac re nec reſponſum reddere voluit. cap. 17. An. 584. Greg. l. 6. cap. 42.

At verò Flavius Rex Authari legatos ad Childebertum miſit, petens ejus germanam ſuo matrimonio ſociari. Cúmque Childebertus, acceptis muneribus à cap. 27. An. 588.
E Langobardorum legatis, ſuam germanam eorum Regi ſe daturum promiſiſſet, Greg. l. 9.
advenientibus tamen Gothorum de Hiſpania legatis, eamdem ſuam germanam, cap. 25.
eò quòd gentem illam ad fidem Catholicam converſam fuiſſe cognoverat, repromiſit.

Inter hæc legationem ad Imperatorem Mauricium direxit, mandans ei, ut quod priùs non fecerat, nunc contra Langobardorum gentem bella ſuſciperet, atque cum ejus conſilio ab Italia removeret. Qui nihil moratus, exercitum ſuum ad Langobardorum debellationem in Italiam direxit. Cui Authari Rex & Langobardorum acies non ſegniter obviàm pergunt, proque libertatis ſtatu fortiter confligunt. In ea pugna Langobardi victoriam capiunt, Franci vehementer cæſi, nonnulli capti, plurimi cap. 28. Ibid.

(a) In hujus libri tertii capitibus tertio, quarto, quinto, ſexto & octavo varias Langobardorum in Gallias expeditiones narrat Paulus Diaconus. Hæc capita prætermiſimus, utpote quæ ad verbum deſcripta ſunt ex Gregorio Turon. lib. 4. capp. 42. 43. 45. aliàs, 36. 37. 39.

Digitized by Google

etiam per fugam elapsi, vix ad patriam revertuntur. Tantaque ibi strages facta est de Francorum exercitu, quanta nusquam alibi memoratur. Mirandum sanè est, cur Secundus, qui aliqua de Langobardorum gestis scripsit, hanc tantam eorum victoriam præterierit, cùm hæc, quæ præmisimus de Francorum interitu, in eorum historia hisdem ipsis penè verbis exarata legantur. A

cap. 29. An. 589. Flavius verò Rex Authari legatos posthæc ad Bajoariam misit, qui Garibaldi eorum Regis filiam sibi in matrimonium peterent. Quos ille benignè suscipiens, Theudelindam suam filiam Authari se daturum promisit..... Denique post aliquod tempus, cùm propter Francorum (a) adventum perturbatio Garibaldo Regi adveniisset, Theudelinda ejus filia cum suo germano, nomine Gundoald, ad Italiam confugit, seque adventare Authari sponso nuntiavit.

cap. 30. Greg. l. 10. c. 3. An. 590. Hac etiam tempestate Grippo legatus Childeberti Regis Francorum; cùm à Constantinopoli remeasset, & idem Regi suo, quomodo honorificè ab Imperatore Mauricio susceptus fuisset, nuntiasset; & quia injurias, quas apud Carthaginem perpessus fuerat, Imperator ad voluntatem Childeberti Regis ultum iri promisisset, Childebertus confestim iteratò in Italiam exercitum Francorum cum viginti Ducibus ad debellandam Langobardorum gentem direxit. E quibus Ducibus Andualdus & Olo & Cedinus eminentiores fuerunt. Sed Olo cùm importunè ad Bilitonis castrum accessisset, jaculo sub mamilla sauciatus cecidit, & mortuus est. Reliqui verò Franci cùm egressi fuissent ad prædandum, à Longobardis irruentibus passim per loca singula prosternebantur. At verò Andualdus & sex alii Duces Francorum ad Mediolanensium urbem advenientes, ibi eminus in campestribus castra posuerunt. Quo loco ad eos Imperatoris legati venerunt, nuntiantes adesse exercitum in solatio eorum, dicentesque: *Quia post triduum cum eisdem veniemus. Et hoc vobis erit signum, cùm videritis villæ hujus, quæ in monte sita est, domus incendio concremari, & fumum incendii ad cælos usque sustolli, noveritis nos cum exercitu quem pollicemur adventare.* Sed exspectantes Francorum Duces diebus sex juxta placitum, nullum ex iis, quos legati Imperatoris promiserant, venisse contemplati sunt. Cedinus autem cum tredecim Ducibus lævam Italiæ ingressus, quinque castella cepit; à quibus etiam sacramenta exegit. Per Placentiam verò exercitus Francorum usque Veronam venerunt, & deposuerunt castra plurima per pacem post sacramenta (b) data, quæ se eis tradiderant, nullum ab eis dolum existimantes. Nomina autem castrorum, quæ diruerunt in territorio Tridentino, ista sunt: Tesana, Maletum, Semiana, Appianum, Fagitana, Cimbra, Vitianum, Brentonicum, Volenes, Ennemase, & duo in Alsuca, & unum in Verona. Hæc omnia castra cùm diruta essent à Francis, cives universi ab eis ducti sunt captivi. Pro Ferruge verò castro, intercedentibus Episcopis, Ingenuino de Savione, & Agnello de Tridentino, data est redemptio, pro capite uniuscujusque viri solidi sexcenti. Intereà Francorum exercitum, cùm esset tempus æstivum, propter inconsueti aëris incommoditatem, dysenteriæ morbus graviter exagitare cœpit: quo morbo plures interierunt ex eis. Quid plura? Cùm per tres menses Francorum exercitus Italiam pervagaretur, nihilque proficeret, neque se de inimicis ulcisci posset, eò quòd se in locis firmissimis contulissent, neque Regem adtingere valeret, de quo ultio fieret, qui se intra Ticinensem urbem munierat; ut diximus, infirmatus aëris intemperantia, ac fame constrictus, redire ad propria destinavit. Qui revertentes ad patriam, intantum famis penuriam perpessi sunt, ut priùs vestimenta propria, insuper etiam & arma ad coëmendum victum præberent, quàm ad genitale solum pertingerent. B C D

cap. 33. Eod. anno. Intereà Authari (c) Rex legationem verbis pacificis ad Guntramnum Regem Francorum, patruum scilicet Childeberti Regis, direxerat, à quo legati iidem jocundè susceptì, sed ad Childebertum, qui ei nepos ex fratre erat, directi sunt, ut per ejus nutum pax cum gente Langobardorum firmaretur. Erat autem Guntramnus iste, de quo diximus, Rex pacificus, & omni bonitate conspicuus. Cujus unum factum (d) satis admirabile libet nos huic nostræ Historiæ breviter inserere, præser- E

(a) Childebertus Rex Francorum ea affinitate offensus, ac veritus ne Boii, qui ejus tributarii erant, à fide desciscerent, & ad Longobardos hostes inclinarent, Garibaldum bello aggressus est. Cæsusne is in acie fuerit, an ad generum fugerit, ambiguum: sed in ejus locum Tassilonem Bajoariorum Ducem à Childeberto Rege constitutum, docet ipse Paulus lib. 4. cap. 7. *Ita Pagius ad an. 590. num. 11.*

(b) Codex Modoëtiensis, *Post sacramenta autem data, gentes, quæ se eis crediderant, peremptæ sunt, nullum ab eis dolum existimantes.* Ita etiam Lindenbrogius.

(c) *Aptacharius* dicitur Gregorio Turonensi lib. 10. cap. 3.

(d) Hoc factum, quod etiam post Paulum Regino, Aimoinus ac Sigebertus referunt, tamquam ridiculum & anilis fabellæ simile refellit Valesius lib. 15. Rer. Franc. pagg. 452. & 453.

Digitized by Google

tim cùm hoc Francorum Hiſtoriâ noverimus minimè contineri. Is cùm venatum
A quodam tempore in ſilvam iſſet, & ut ſolet fieri, hac illacque diſcurrentibus ſociis, ipſe cum uno fideliſſimo tantùm ſuo remanſiſſet, graviſſimo ſomno depreſſus, caput in genibus ejuſdem fidelis ſui reclinans, obdormivit. De cujus ore parvum animal in modum reptilis egreſſum, tenuem rivuſum propter (a) diſcurrebat, ut tranſire poſſet ſatagere cœpit. Tunc iſdem, in cujus gremio quieſcebat, ſpatham ſuam vagina exemtam, ſuper eumdem rivulum poſuit, ſuper quam illud reptile, de quo diximus, ad partem aliam tranſmeavit. Quod cùm non longè exinde in quoddam foramen montis ingreſſum fuiſſet, & poſt aliquantum ſpatii regreſſum, ſuper eamdem ſpatham præfatum rivulum tranſmeaſſet, rurſum in os Gunthramni, de quo exierat, introivit. Gunthramnus poſthæc expergefactus, mirificam ſe viſionem vidiſſe narravit. Retulit enim apparuiſſe ſibi in ſomnis, quòd fluvium quemdam per pontem ferreum tranſiſſet, & ſub monte quodam introiſſet, ubi multa auri pondera
B aſpexiſſet. Is verò, in cujus gremio caput tenuerat, cùm dormiſſet, quid de eo viderat, ei per ordinem retulit. Quid plura? Effoſſus eſt locus ille, & inæſtimabiles theſauri, qui ibidem antiquitus poſiti fuerant, ſunt reperti. De quo auro ipſe Rex poſtmodùm ciborium ſolidum miræ magnitudinis, & magni ponderis fecit, multiſque illud pretioſiſſimis gemmis decoratum, ad ſepulcrum Domini Hieroſolymam tranſmittere voluit. Sed cùm minimè potuiſſet, idem ſupra corpus B. Marcelli Martyris, quod in civitate Cavallonno (b) ſepultum eſt, ubi ſedes regni illius erat, poni fecit; & eſt ibi uſque ad præſentem diem. Nec eſt uſquam ullum opus ex auro effectum, quod ei valeat comparari. Sed nos his breviter, quæ relatu digna erant, contactis, ad Hiſtoriam revertamur.

Interim dum legati Authari Regis in Francia morarentur, Rex Authari apud Ticinum Nonas Septembris veneno, ut tradunt, accepto moritur, poſtquàm ſex re- *cap. 34.* *An. 590.*
C gnaverat annos. Statimque à Langobardis legatio ad Childebertum Regem Francorum miſſa eſt, quæ Authari Regis mortem eidem nuntiaret, & pacem ab eo expeteret. Quod ille audiens, legatos quidem ſuſcepit, pacem verò in poſterum ſe daturum promiſit. Qui tamen præfatos legatos poſt aliquot dies promiſſa pace abſolvit. *Greg. l. 10. cap. 3.*

EX LIBRO IV.

Confirmata igitur Agilulfi (qui & Ago dictus eſt) regia dignitate, causâ eo- *cap. 1.*
rum, qui ex Caſtellis Tridentinis captivi à Francis ducti fuerant, Agnellum Epiſcopum Tridentinum in Franciam miſit. Qui exinde rediens, aliquantos captivos, quos Brunichildis Regina Francorum ex proprio pretio redemerat, revocavit. Evin quoque Dux Tridentinorum ad obtinendam pacem ad Gallias perrexit, qua & im-
D petrata regreſſus eſt. *An. 591.*

Childebertus quoque bellum geſſit cum conſobrino ſuo Hilperici filio: in quo *cap. 4.*
prælio uſque ad triginta millia hominum cæſa ſunt. Fuit autem tunc hyems frigida nimis, qualem vix aliquis priùs recolebat fuiſſe. *An. 593.*

Hiis diebus Taſſilo à Childeberto Rege Francorum apud Bajoariam Rex or- *cap. 7.*
dinatus eſt. *An. 595.*

Hac etiam tempeſtate Childebertus Rex Francorum ætatis anno vigeſimo quinto *cap. 12.*
cum uxore propria, ſicut fertur, vi veneni extinguitur. Huni quoque, qui & Ava- *An. 596.*
res dicuntur, à Pannonia in Turingiam ingreſſi, bella graviſſima cum Francis geſſerunt. Brunichildis tunc Regina cum nepotibus adhuc puerulis Theudeberto & Theuderico (c) regebat Gallias, à quibus accepta Huni pecunia, revertun-
E tur ad propria. Mortuus quoque eſt Gunthramnus Rex Francorum (d), regnumque illius Brunichildis Regina ſuſcepit, cum nepotibus adhuc parvulis filiis Childeberti.

Hoc etiam tempore Agilulfus cum Theuderico Rege Francorum pacem perpe- *cap. 14.*
tuam fecit.

Tunc etiam ſignum ſanguineum in cælo apparuiſſe viſum eſt, & quaſi haſtæ *cap. 16.*
ſanguineæ, & lux clariſſima per totam noctem. Theudebertus Rex Francorum eo *An. 600.*
tempore cum Clothario patruele ſuo bellum gerens, ejus exercitum vehementer afflixit.

(a) Cod. Modoët. *rivulum, qui propè diſcurrebat.*
(b) Ambroſ. *Cabillono.* Modoët. *Cabillomno.* Lindenbrogius, *Cabillonenſi.*
(c) Cod. Modoët. *Theodeberto & Theoderico,* ſemper.
(d) Cod. Ambroſ. *Rex Burgundionum.* Guntramno mortuo anno 593. ſucceſſiſſe Childebertum, eique tribus annis ſuperſtitem fuiſſe, conſtat apud omnes.

Digitized by Google

cap. 25. Hac tempeſtate Agilulfi legati regreſſi à Cacano, pacem perpetuam factam cum Avaribus nuntiarunt. Legatus quoque Cacani cum eis adveniens ad Gallias perrexit, denuncians Francorum Regibus, ut, ſicut cum Avaribus, ita pacem habeant cum Langobardis. A

cap. 29. An. 604. Hoc anno Theudebertus & Theudericus Reges Francorum adverſùs Clotharium patruum ſuum dimicarunt, in quo certamine ex utraque parte multa millia ceciderunt.

cap. 31. Eod. anno. Igitur ſequenti æſtate menſe Julio levatus eſt Adaloaldus Rex ſuper Langobardos apud Mediolanum in Circo, in præſentia patris ſui Agilulfi Regis, aſtantibus legatis Theudeberti Regis Francorum: & deſponſata eſt eidem regio puero filia Regis Theudeberti, & firmata eſt pax perpetua cum Francis.

cap. 32. Eodem tempore Francis cum Saxonibus pugnantibus, magna ſtrages ab utriſque partibus facta eſt.

cap. 42. An. 612. Rex verò Agilulfus pacem cum Imperatore in annum unum, itemque in alterum faciens, cum Francis quoque iteratò pacem renovat. . . . . Occiſus quoque eſt hiis diebus Theudebertus Rex Francorum, & facta eſt pugna graviſſima inter eos. B

EX LIBRO V.

cap. 5. Hac tempeſtate Francorum exercitus de Provincia egrediens, in Italiam introivit: contra quos Grimoaldus (a) cum Langobardis progreſſus, hac eos arte decepit. Fugere quippe ſe eorum impetum ſimulans, caſtra ſua ſimul cum tentoriis, & diverſis pariter referta bonis, præcipuéque vini optimi copia, abductis hominibus, omnino vacua reliquit. Quò dum Francorum acies adveniſſent, exiſtimantes Grimoaldum cum Langobardis pavore deterritos caſtra integra reliquiſſe, mox læti effecti certatim cuncta invadunt, cænamque affluentiſſimam inſtruunt. Qui dum diverſis epulis, multoque degravati vino ſomnoque, quieviſſent, Grimoaldus ſuper eos poſt noctis medium irruens, tanta eos cæde proſtravit, ut vix pauci ex eis elapſi, ad patriam valuerint repedare. Qui locus, ubi hoc geſtum eſt prælium Francorum, uſque hodie Rivus appellatur, nec longè diſtat ab Aſtenſis civitatis mœnibus. C

cap. 32. Hac tempeſtate Francorum regnum apud Gallias Dagobertus (b) regebat, cum quo Rex Grimoaldus pacis firmiſſimæ fœdus inierat. Cujus Grimoaldi vires Bertaridus etiam apud Francorum patriam conſtitutus metuens, egreſſus è Gallia, ad Britanniam inſulam, Saxonumque Regem properare diſponit.

EX LIBRO VI. D

cap. 16. Hoc tempore apud Gallias Francorum Regibus à ſolita fortitudine & ſcientia degenerantibus, hi qui Majores-domûs regalis eſſe videbantur, adminiſtrare regni potentiam, & quidquid Regibus agere mos eſt, cœperunt; quippe cùm cælitus eſſet diſpoſitum, ad horum progeniem Francorum tranſvehi regnum. Fuitque eo tempore Major-domûs in Regio Palatio Arnulfus, vir, ut poſtmodùm claruit, Deo amabilis, & miræ ſanctitatis. Qui poſt gloriam ſæculi Chriſti ſervitio ſe ſubdens, mirabilis in Epiſcopatu extitit, ac demum eremiticam vitam eligens, leproſis univerſa præbens obſequia, continentiſſimè vixit.

cap. 23. Hoc tempore apud Gallias in Francorum regnum Anchis Arnulfi filius, qui de nomine Anchiſæ quondam Trojani creditur appellatus, ſub nomine Majoris-domûs gerebat principatum. E

cap. 37. Apud regnum Francorum tunc temporis Pipinus obtinebat principatum. Fuit autem vir miræ audaciæ, qui hoſtes ſuos aggrediendo ſtatim conterebat. Nam ſupra ſuum quendam adverſarium, Rhenum tranſgreſſus, cum uno tantùm ſatellite ſuo irruit, eumque in ſuo cubiculo reſidentem cum ſuis trucidavit. Bella quoque multa cum Saxonibus & maximè cum Rathodo * Friſionum Rege fortiter geſſit. Hic & alios filios habuit, ſed ex his Karolus præcipuus extitit, qui ei pòſt in principatu ſucceſſit.

* al. Ratbodo.

cap. 42. An. 714. Apud Francorum quoque gentem, Pipino vita exempto, ejus filius Karolus, de

(a) Grimoaldus regnare cœpit anno 662. obiit autem anno 671.

(b) Jam ante 24. annos obierat Dagobertus I. cùm Grimoaldus Longobardorum regnum arripuit, nec niſi poſt ejus mortem Dagobertus II. in regnum reſtitutus eſt.

Digitized by Google

A quo præmiſeramus, licèt per multa bella & certamina, de manu Reginfridi *; principatum ſuſtulit. Nam cùm in cuſtodia teneretur, divino nutu ereptus aufugit, ac primùm contra Reginfridum cum paucis bis terque certamen iniit, noviſſiméque eum apud Vinciacum (a) magno certamine ſuperavit. Cui tamen unam, hoc eſt Andegavenſem, civitatem ad habitandum conceſſit. Cunctam verò Francorum gentem ipſe gubernandam ſuſcepit. * al. Raginfridi. An. 717.

Eo tempore gens Sarracenorum in loco, qui Septem dicitur, ex Africa tranſfretantes, univerſam Hiſpaniam invaſerunt. Deinde poſt decem annos cum uxoribus & parvulis venientes, Aquitaniam Galliæ provinciam, quaſi habitaturi ingreſſi ſunt. Karolus ſiquidem cum Eudone Aquitaniæ principe tunc diſcordiam habebat. Qui tamen in unum ſe conjungentes, contra eoſdem Sarracenos pari conſilio dimica- cap. 46. An. 721.
B runt. Nam irruentes Franci ſuper eos, trecenta (b) ſeptuaginta quinque millia Sarracenorum interemerunt. Ex Francorum verò parte mille & quingenti tantùm ibi ceciderunt. Eudo quoque cum ſuis ſuper eorum caſtra irruens, pari modo multos interficiens, omnia devaſtavit.

Circa hæc tempora Karolus Princeps Francorum Pipinum ſuum filium ad Liutprandum direxit, ut ejus juxta morem capillum ſuſciperet. Qui ejus cæſariem incidens, ei pater effectus eſt, multiſque eum ditatum regiis muneribus, genitori remiſit. cap. 53.

Per idem tempus Sarracenorum exercitus rurſum in Galliam introïens, multam devaſtationem fecit. Contra quos Karolus non longè à Narbona bellum committens, eos, ſicut & priùs, maxima cæde proſtravit. Iteratò Sarraceni Gallo- cap. 54. An. 737. An. 732.
C rum fines ingreſſi, uſque ad Provinciam venerunt, & capta Arelate, omnia circumquaque demoliti ſunt. Tunc Karolus legatos cum muneribus ad Liutprandum Regem mittens, ab eo contra Sarracenos auxilium popoſcit. Qui nihil moratus, cum omni Langobardorum exercitu in ejus adjutorium properavit. Quo comperto, gens Sarracenorum mox ab illis regionibus aufugit.

(a) Vinciacenſis pugna anno 717. data, non ultima fuit: nec Carolus niſi anno 724. civitatem Andegavenſem Raginfredo conceſſit.

(b) Hic Paulus ſummo errore confundit victoriam, ab Eudone de Sarracenis juxta Toloſam anno 721. reportatam, cum prælio Pictavienſi, in quo fuſi & victi fuere Sarraceni anno 732. à Carolo Martello, non ab Eudone. Aliam Sarracenorum in Gallias irruptionem anno 729. recitat Beda coætaneus auctor lib. 5. cap. 24. *Anno Dominicæ Incarnationis*
D *DCCXXIX. apparuerunt Cometæ duo circa ſolem.... Quo tempore graviſſima Sarracenorum lues Gallias miſera clade vaſtabat, & ipſi non multò pòſt in eadem provincia dignas perfidiæ ſuæ pœnas luebant.* Quæ ultima verba referenda putat Pagius ad celeberrimam de Sarracenis victoriam anno 732. à Chriſtianis reportatam. Sed cùm Beda anno 731. Hiſtoriam ſuam abſolverit, neceſſe eſt eum verba illa in eam inſeruiſſe. Quod & aliis Chronographis accidiſſe notat idem Pagius ad an. 729. num. 3. Occiſorum numerum meritò in dubium revocat Valeſius Rer. Franc. lib. 24. pag. 489.

EX BREVIBUS (a) ANNALIBUS FRANCICIS, Qui vulgò Nazariani dicuntur.

ANno DCCVII. Pippinus ſenior regnare cœpit.
DCCVIII. Drogo mortuus.
DCCIX. Durus & deficiens fructus. Et Gothofridus mortuus eſt.
DCCX. Pippinus perrexit in Alamaniam.
DCCXI. Aquæ inundaverunt valde. Et mors Hildeberti.
E DCCXII. Mors Heriberti Regis Langobardorum.
DCCXIII. Mors Aliflidæ & Halidulfi Regis.
DCCXIV. Pippinus defunctus eſt.
DCCXV. Pugna Francorum: & mors Dagoberti Regis.
DCCXVI. Pugnavit Carolus contra Ratboth.
DCCXVII. Pugnavit Carolus contra Ragenfredum in Vinciaco, in Dominica die.
DCCXVIII. Vaſtavit Karlus Saxonia plagâ magnâ.
DCCXIX. Occiſio Francorum ad Sueſſionis civitatem: & mors Ratbothi.
DCCXX. Pugnavit Karlus contra Saxones.

(a) Annales iſti, qui ab anno 707. uſque ad annum 790. producuntur, in Monaſterio S. Nazarii juxta Rhenum ſcripti ſunt. A Marquardo Freherp primùm ſunt publicati, dein ab And. Cheſnio Tom. 2. Script. Franc. pag. 3.

Digitized by Google

DCCXXI. Ejecit Heudo Sarcinos de Equitania. A

DCCXXII. Magna fertilitas; & bella contra Aquilonem.

DCCXXIII. Duo filii Drogonis ligati (a), Arnoldus, & unus mortuus, & Karlus infirmatus.

DCCXXIV. Levavit contra Karlo: & Karlus perrexit Andegavis.

DCCXXV. Hrothrudis mortua. Betto mortuus. Sarcini venerunt primitus (b).

DCCXXX. Lantfridus mortuus.

DCCXXXI. Karlus vaſtavit duas vices ultra Ligere. Et Ragenfridus mortuus. Et Beda (c) Preſbyter Anglorum obiit.

DCCXXXII. Karlus pugnavit contra Sarcinos die Sabbato ad Pectavis.

DCCXXXIII. Hildratus mortuus.

DCCXXXIV. Karlus perrexit in Friſiam, & inde uſque ad internecionem.

DCCXXXV. Karlus invaſit Waſconiam. B

DCCXXXVI. Hatto ligatus (d) eſt.

DCCXXXVII. Karlus pugnavit contra Sarcinos in Gutia *, in Dominico die. * Gothia.

DCCXXXVIII. Karlus intravit in Saxonia.

DCCXXXIX. Karlus intravit in Provincia uſque Maſſilia.

DCCXL. Sine hoſtilitate ulla.

DCCXLI. Karlus mortuus eſt. Et Theodaldus interfectus eſt.

DCCXLII. Franci in exercitu in Aquitania, & poſteà in Beuveria (e) uſque Lech.

DCCXLIII. Pippinus quievit. Et Karlomannus in Saxonia cum exercitu.

DCCXLIV. Franci in Beuveria, quando ille Walus fuit. Et Romanus egreſſus eſt de Alamania. C

DCCXLV. Karlomannus & Pippinus cum exercitu in Saxonia. Et Theotbaldus in Alſatiam.

DCCXLVI. Karlomannus in Alamaniam, & poſteà in Aquitaniam.

DCCXLVII. Karlomannus ivit Romam. Et Eberhardus defunctus eſt.

DCCXLVIII. Otbertus interfectus eſt. Et Grifo in Saxonia elapſus.

DCCXLIX. Franci in Saxonia (f) cum magno exercitu. Et Grifo in Beuveria.

DCCL. Franci (g) in Beuveria. Et Grifo reverſus eſt ad propria.

DCCLI. Pippinus Rex (h) elevatus eſt. Res Eccleſiarum deſcriptas, quæ & deviſas. Baldebertus Epiſcopus. Benedictus. Zacharias Papa defunctus. Stephanus electus, in die percuſſus. Alter Stephanus electus atque conſecratus. Et Lantfridus mortuus.

DCCLII. Pippinus in Saxonia (i) cum exercitu. Grifo Franciam ingreſſus, qui & interfectus.

Sequentia ſuo loco edentur.

(a) *Ligati*, id eſt *vincti*.

(b) Suprà anno 721. dicuntur Sarraceni ab Eudone de Aquitania ejecti; non igitur putandi ſunt primùm anno 725. montes Pyrenæos præteriiſſe, ſed tantùm hoc anno primùm veniſſe in regiones Regi Theodorico ſubjectas, & à Carolo Martello gubernatas, id eſt in Franciam, quæ tunc temporis ab Aquitania, in qua regnabat Eudo, diſtinguebatur. Arbitrantur Cointius & Pagius Sarracenos hoc anno Albigenſem, Caturcenſem & Albigenſem diœceſes, reliquamque Aquitaniæ partem ſibi ſubjeciſſe. Verùm hanc eorum opinionem nullo niti fundamento demonſtrant Auctores novæ Hiſtoriæ Occitaniæ.

(c) Beda nonniſi anno 735. obiit.

(d) *Ligatus*, id eſt *in carcerem truſus*; vel, ut alii volunt, vinctus ſeu fœdere junctus Carolo Martello contra Hunoldum fratrem ſuum. Hatto filius erat Eudonis Aquitaniæ Ducis, & pater Lupi Ducis Waſconiæ.

(e) Per Beuveriam hìc Alamannia intelligitur.

(f) Hoc anno nullum bellum geſtum in Saxonia, ſed in Bavaria teſtantur Continuator Fredegarii & Annaliſta Metenſis.

(g) Franci hoc anno nullum bellum habuere. Vide Annales ſequentes.

(h) Anno tantùm 752. Pippinus Rex creatus, & Zacharias Papa mortuus.

(i) Hæc in annum 753. refundenda.

EX

Digitized by Google

A

EX ALIIS (a) FRANCORUM ANNALIBUS, Qui vulgò Petaviani vocantur.

ANno DCCVIII. Quando Drogo mortuus fuit tempore vernis.

DCCIX. Quando domnus Pipinus perrexit in Suavis contra Wilarium.

DCCX. Item Pipinus in Suavis contra Wilarium.

DCCXI. Tunc aquæ inundaverunt valde. Et Childebertus (b) mortuus eſt. Et exercitus Francorum in Suavis.

DCCXII. Item exercitus Francorum in Suavis contra Wilarium. Et Heribertus
B Rex Longobardorum mortuus eſt.

DCCXIII. Mors Agledulfi Regis, & depoſitio Suitberthi Epiſcopi.

DCCXIV. Domnus Pipinus mortuus eſt in menſe Decembr. Et Grimoldus (c) ſimiliter defunctus eſt.

DCCXV. Dagobertus Rex mortuus eſt. Et Saxones devaſtaverunt terram Hattuariorum (d).

DCCXVI. Quando Ratbodus venit Coloniam in menſe Mart. Tunc pugnavit Karolus contra eum.

DCCXVII. Quando bellum fuit Vinciago inter Karolum & Ragenfridum in die Dominico, die xv. ante Paſcha.

DCCXVIII. Fuit autem tunc priùs Karolus in Saxonia, & vaſtavit eam plaga
C magna uſque Viſeram.

DCCXIX. Ratbodus mortuus eſt.

DCCXX. Quando bellum habuit Karolus contra Saxones.

DCCXXI. Expugnavit Eodo (e) Saracenos de terra ſua.

DCCXXII. Fuit fertilitas magna, & bella contra Aquilonem.

DCCXXIII. Duo filii Drogonis ligati, & unus mortuus; & Karolus infirmatur.

DCCXXIV. Karolus migravit ad Andegavos, qui rebellabant adversùs eum.

DCCXXV. Quando Karolus primùm fuit in Bawarios (f). Et Chrotrudis moritur. Et Saraceni venerunt.

DCCXXVI. Martinus (g) mortuus eſt.

DCCXXVII. Danihel (h) in Atiniaco mortuus eſt.

DCCXXVIII. Item Karolus fuit in Saxonia (i). Et Hidulphus (k) Epiſcopus
D mortuus eſt.

DCCXXIX. Quando Karolus voluit pergere in Saxonia.

DCCXXX. Quando Karolus perrexit Suavis contra Lantfridum.

DCCXXXI. Quando Karolus fuit Waſconia contra Eodonem. Et Ragenfridus (l) mortuus eſt.

DCCXXXII. Karolus habuit bellum contra Saracenos in menſe Octobri (m), die Sabbato.

DCCXXXIII. Quando venit (n) cum Weſtri exercitum in Weſtrigon.

(a) Hos Annales, qui ab anno 708. ducunt initium, & deſinunt in anno 799. ex duobus pervetuſtis codicibus mſſ. quorum unus fuit Joannis Tilii, alter Alexandri Petavii, edidit Andr. Cheſnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 6. Eoſdem Annales vulgavit Labbeus Tom. 2. Novæ Biblioth. libr. mſſ. pag. 733. ex codice Maſciacenſis Cœnobii: in quo tamen codice incipiunt tantùm ab anno 726.

(b) Codex Petavianus, *Hildebertus.*

(c) Idem, *Grimoaldus.*

(d) Idem, *Hazzoariorum.*

(e) Idem, *Eudo.*

(f) Idem, *in Bagoarios .... Et Sarachin venerunt.*

(g) Codex Maſciacenſis: *Martinus mortuus eſt. Fuit autem Monachus in Corbeia, vir vitæ continentiſſimæ, & adprimè eruditus; quem Karolus Dux in ſumma veneratione habuit; & peccata ſua ei confitebatur.* In Miſcellaneis hiſtoricis Bernardi Guidonis editis in Tomo primo Bibliothecæ Labbeanæ pag. 632. legitur: *S. Martinus Confeſſor, qui fuit Capellanus Karoli, apud S. Præjectum prope Axiam in Domino requieſcit.* Locus S. Præjecti oppidulum eſt, vulgò *Saint Priet*, ad Vigennam fluvium, altero milliari Gallico à civitate Lemovicis, prope Axiam oppidum, *Aixé.*

(h) Hic Daniel non alius eſt à Chilperico Rege, qui antequàm Rex conſtitueretur, vocabatur Daniel. Sed hic Princeps ſub finem anni 720. jam obierat. Verùm nonnulla in hoc Chronicon inſerta fuerunt aliena & imperita manu.

(i) Legendum videtur *in Bajoaria.* Nam nullum hoc anno in Saxonia bellum memorant alii Annaliſtæ: niſi fortè dicatur duplex fuiſſe bellum, & Bavaricum & Saxonicum.

(k) Cod. Petav. *Hadulfus.* Maſciac. *Adulfus Epiſcopus mortuus eſt: fuit autem de Camaraco, & habuit Abbatiam S. Vedaſti.*

(l) Maſciac. *Raganfredus.*

(m) Idem, *Octobrio, die Sabbati.*

(n) Labbeus ex codice Maſciac. hunc verſum non exſcripſit; tres tantùm aſteriſcos ſubſtituit. In Annalibus ſequentibus, *cum exercitu venit in Wiſtragon. Cum Weſtri*, id eſt, cum claſſe Weſtriæ, ſeu Occidentalis Franciæ, quæ maritima erat.

Digitized by Google

DCCXXXIV. Karolus perrexit in Friſiam (a) uſque internecionem. A
DCCXXXV. Quando Karolus invaſit Waſconiam.
DCCXXXVI. Audoinus Epiſcopus mortuus eſt. Et Karolus dimicabat contra filios Eodonis.
DCCXXXVII. Quando Karolus bellum habuit contra Saracenos in Gozia (b).
DCCXXXVIII. Karolus intravit in Saxoniam.
DCCXXXIX. Karolus intravit in Provinciam uſque Maſſiliam.
DCCXL. Sine hoſte fuit hic annus.
DCCXLI. Karolus mortuus eſt Idib. Octobr. Et Theodoaldus (c) interfectus eſt.
DCCXLII. Carolomannus perrexit in Waſconiam.
DCCXLIII. Vaſtavit Karolus (d) Alamanniam.
DCCXLIV. Pax inter Karolomannum & Odilonem. Et hoſtes in Saxonia.
DCCXLV. Karolomannus & Pipinus abierunt in Saxoniam. B
DCCXLVI. Karolomannus intravit Alamanniam (e).
DCCXLVII. Karolomannus migravit Romam. Et ipſo anno fuit natus (f) Karolus Rex.
DCCXLVIII. Grippo (g) fugit in Saxoniam.
DCCXLIX. Quando Grippo reverſus eſt de exilio.
DCCL. Sine hoſte fuit.
DCCLI. Lantfridus mortuus eſt. Et fuit natus (h) Karolomannus Rex.

(a) Cod. Maſciac. *in Friſiam, & delevit eam uſque ad internecionem.*
(b) Idem, *in Gotia.* Petav. *in Zolhia.*
(c) Cod. Petav. *Teudaldus.* Maſc. *Theobaldus.* Deeſt *Idib. Octob.*
(d) Codd. Petav. & Maſciac. *Carolomannus.* Hæc ad annum præcedentem retrahenda. Vide Annales præcedentes & ſequentes & Continuatorem Fredegarii.
(e) Cod. Maſciac. addit: *Ubi fertur quòd multa hominum millia ceciderit. Unde compunctus regnum reliquit, & Monaſterium in Caſtro Caſſino ſitum adiit.*
(f) Hæc verba deſunt in cod. Maſciac. atque manifeſtò additicia ſunt. Nam cùm Carolum Magnum annos 71 vel 72 vixiſſe, eumque anno Chriſti 814 obiiſſe tradant Scriptores coævi, naſci non potuit anno 747; ſed ejus ortus in anno 742 neceſſariò collocandus eſt. Ita collocatur in Chronico Lamberti Schafnaburgenſis, in Epitome Siffredi Preſbyteri Miſnenſis, in Chronico excerpto de diverſis Chronicis poſt Sigebertum Gemblacenſem edito, & in fragmento Vitæ ſancti Godehardi Hildeneshemenſis Epiſcopi. C
(g) Cod. Maſciac. *Grifo.*
(h) Hæc etiam deſunt in codice Maſciac. atque omninò inſerta videntur.

EX ALIIS FRANCORUM (a) ANNALIBUS, Qui vulgò Tiliani dicuntur.

D

ANno DCCVIII. Quando Drogo mortuus eſt.
DCCIX. Pippinus pugnavit in Suavis.
DCCX. Unde ſuprà.
DCCXI. Walaricus duxit exercitum Francorum in Suavis.
DCCXII. Anepus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Willeharium.
DCCXIV. Depoſitio Grimoldi, & depoſitio Pippini in medio Decembrio.
DCCXV. Saxones devaſtaverunt terram Hatuariorum.
DCCXVI. Ratbodus venit ad Coloniam.
DCCXVII. Bellum fuit inter Carolum & Ragimfridum in menſe Martio.
DCCXVIII. Karolus primùm pugnavit in Saxonia.
DCCXIX. Quando mortuus eſt Ratbodus.
DCCXX. Karolus bellum habuit contra Saxones. E
DCCXXV. Karolus primùm pugnavit in Bajoaria.
DCCXXVIII. Karolus ſecunda vice pugnavit in Bajoaria.
DCCXXIX. Voluit Karolus pergere in Saxonia.
DCCXXX. Karolus pugnavit contra Lantfridum.
DCCXXXI. Karolus pugnavit in Vaſconia contra Eodonem.
DCCXXXII. Karolus habuit bellum contra Sarecinos.
DCCXXXIII. Karolus cum exercitu venit in Wiſtragon.
DCCXXXIV. (b) Karolus cum exercitu pugnavit in Waſconia.

(a) Hos annales, quos Auctor ab anno 708. orſus eſt, & ad annum 808. quo ſe vixiſſe teſtatur, perduxit, ex antiquo codice mſ. Johannis Tilii, edidit Cheſnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 11.
(b) Quæ hic geſta narrantur annis 734, 735 & 736, ad annos 735, 736 & 737 referenda ſunt.

Digitized by Google

A DCCXXXV. Karolus dimicabat contra filios Eodonum *. * Eudonis.
DCCXXXVI. Karolus iterùm bellum habuit contra Sarecinos.
DCCXLI. Karolus Major-domûs defunctus eſt.
DCCXLII. Carlomannus & Pippinus Major-domûs duxerunt exercitum contra Hunoldum Ducem Aquitanorum; & ceperunt caſtrum quod vocatur Luccas *. Et in ipſo itinere diviſerunt (a) regnum Francorum inter ſe in loco, qui dicitur Vetus-Pictavis (b). Eodemque anno Carlomannus Alamaniam vaſtavit. * Loches.
DCCXLIII. Tunc Carlomannus & Pippinus contra Idolonem * Ducem Bajoariorum inierunt pugnam. Et Carlomannus per ſe in Saxoniam ambulavit in eodem anno, & cepit caſtrum quod dicitur Saochſeburg * per placitum, & Teodericum Saxonem placitando conqueſivit. * Odilonem. * Hocſeburg.
DCCXLIV. Iterùm Carlomannus & Pippinus perrexerunt in Saxoniam. Et
B captus eſt Teodericus Saxo alia vice.
DCCXLV. Tunc (c) Carlomannus confeſſus eſt Pippino germano ſuo, quòd voluiſſet ſæculum relinquere. Et eodem anno nullum fecerunt exercitum: ſed apparaverunt ſe uterque, Carlomannus ad iter ſuum, & Pippinus quomodo germanum ſuum honorificè direxiſſet cum muneribus.
DCCXLVI. Tunc Carlomannus (d) Romam perrexit, ibique ſe totondit, & in Sarepte * monte Monaſterium ædificavit in honore S. Silveſtri: ibique aliquod tempus moram faciens, inde ad S. Benedictum pervenit, & ibi Monachus fuit. * Soracte.
DCCXLVII. Grifo (e) fugit in Saxoniam. Et Pippinus per Toringiam perrexit in Saxoniam.
DCCXLVIII. Pippinus (f) perrexit in Bajoariam, Grifonem & Lantfridum inde adduxit, & Taſſiloni Ducatum dedit. Et Grifo in Waſconia fugit ad Waiferum.
C DCCXLIX. Zacharias (g) Papa per Fulradum mandavit, ut Pippinus ad Regem levaretur.
DCCL. Pippinus (h) ſecundùm morem Francorum electus ad Regem, & unctus per manus ſanctæ memoriæ Bonifacii Epiſcopi, elevatus à Francis in regno Sueſſionis civitate. Hildericus verò, qui falsè Rex vocabatur, tonſoratus eſt, & in Monaſterium miſſus.

(a) Hujus diviſionis meminerunt Annales Eginhardi, Loiſeliani, Bertiniani & Metenſes. Cointius hoc anno num. 21. dicit hanc diviſionem, quam Carolomannus & Pippinus inierunt, non aliam eſſe à paterna, quam Grifo ſuis tumultibus irritam fecerat. Verùm quid opus fuiſſet rem actam agere; &
D quomodo potuit Grifo diviſionem illam paternam irritam reddere, qui fugam capeſſere coactus fuerat, & nunc Carolomanni juſſu in Novo-Caſtello Arduennæ proximo cuſtodiebatur? Non itaque Grifo, ſed Carolomannus & Pippinus paternam diviſionem irritam fecere. Cùm enim, ut ſcitè ſcribit Hadr. Valeſ. lib. 25. pag. 549. illi Grifonem fratrem parte illi à patre relicta privaſſent, regnum totius Franciæ ipſis de integro dividendum fuit, ſaltem ut tertiam hanc portionem, quæ ambobus accreverat, ex æquo inter ſe partirentur. *Ita Pagius ad annum 742. num. 16.*
(b) Vulgò *Vieux Poitiers*, vicus poſitus ad Clennum, non longè ab ejus & Vingennæ confluentibus.
(c) Hæc ad annum ſequentem pertinent.
(d) Carolomannus Romam petiit anno 747.
(e) Fuga Grifonis in Saxoniam in annum ſequentem rejicienda.
(f) Hæc ad annum 749. referenda.
(g) Geſta ſunt iſthæc anno 751.
(h) Pippini electio in Regem Francorum anno 752. contigit.

EX BREVI (a) CHRONICO,
Anno Chriſti DCCCX. ſcripto.

E A Juſtiniano uſque ad Pippinum ſeniorem ſunt anni duo. A Pippino ſeniore uſque ad Carlum anni XXVII. A Carlo uſque ad Pippinum & ad Carlomannum anni XXVII. Et à Pippino & Carlomanno uſquedum Pippinus Rex conſtitutus eſt, ſiunt anni X. A Pippino verò uſque ad Carlum & Carlomannum anni XVII. Et à Carlo & Carlomanno uſque ad Carlum ſiunt anni IV. Et inde domnus Carlus ſolus regnum ſuſcepit, & Deo protegente gubernat uſque in præſentem annum feliciter, qui eſt annus regni ejus XLII. imperii autem IX. Sunt autem totius ſummæ ab origine mundi anni uſque in præſentem annum IV. M. DCCLXI. An. 809.

(a) Hoc Chronicon, quod à mundi exordio uſque ad annum 810. protenditur, ex vetuſto codice mſ. Bedæ de Ratione Temporum, qui fuit Monaſterii ſancti Dionyſii in Francia, vulgavit Cheſnius Tom. 3. Script. Franc. pag. 125. Nos, omiſſis quinque Mundi Ætatibus, ex ſexta deſumſimus ea quæ ad Regum Francorum primæ ſtirpis Hiſtoriam ſpectant, cætera ſuo loco edituri.

Digitized by Google

DCXCI. Bellum Pippino in Teſtricio (a), ubi ſuperavit Francos. A
DCCII. Obitus Hildeberti (b) Regis.
DCCVIII. Quando Drogo mortuus fuit in vernale tempore.
DCCIX. Quando Pippinus perrexit in Suavis contra Vilario.
DCCX. Iterùm Pippinus in Suavis contra Vilario.
DCCXI. Quando Walericus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Vilario.
DCCXII. Quidam Epiſcopus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Vilario.
DCCXIII. De poſt (c) ſub Doberto Epiſcopo in menſe Martio.
DCCXIV. De poſt (d) Grimoaldo in menſe Aprili, & de poſt Pippino in menſe Decembrio.
DCCXV. Quando Saxones vaſtaverunt terram Chatuariorum.
DCCXVI. Quando Radbodus venit in Colonia menſe Martio. B
DCCXVII. Bellum fuit inter Karolum & Ragenfredem in Vinciaco menſe Martio, media Quadrageſima, die Dominica.
DCCXVIII. Karolus primùm fuit in Saxonia.
DCCXIX. Radbodus obiit.
DCCXX. Karlus bellum habuit contra Saxones.
DCCXXV. Karlus primùm fuit in Bajoaria.
DCCXXVIII. Iterùm Karlus fuit in Bajoaria.
DCCXXX. Karlus perrexit ad Suavos contra Lantfredum.
DCCXXXI. Karlus fuit in Vaſconia contra Eodonem.
DCCXXXII. Karlus bellum habuit contra Saracinos in menſe Octobri.
DCCXXXIII. Karlus cum exercitu venit in Wiſtragon.
DCCXXXIV. Iterùm Karlus venit cum exercitu in Wiſtragon. C
DCCXXXV. Karlus cum exercitu fuit in Waſconia.
DCCXXXVI. Karlus dimicavit contra filios Eodone.
DCCXXXVII. Karlus bellum habuit contra Saracinos.
DCCXLI. Karlus Dux Francorum mortuus eſt Idib. (e) Octobris.
DCCXLII. Karlomannus duxit exercitum contra Chunaldum.
DCCXLIII. Karlomannus bellum iniit contra Bajoarios.
DCCXLVII. Karlomannus perrexit ad Romam.
DCCXLIX. Grippo fuit in exilio.

(a) Textriciana pugna habita eſt anno 687. Ab hac enim pugna Pippinum totius Franciæ principatum occupaſſe certum eſt. Porrò Auctor hujus Chronici Pippini mortem in anno 714. collocat, & à Pippino ad Carolum Martellum annos 27. numerat.

(b) Childebertum anno 711. obiiſſe teſtantur Annales Nazariani, Petaviani, Metenſes & alii plures.

(c) Legendum videtur, *Depoſitio Suitberti Epiſcopi.*

(d) Legendum, *Depoſitio Grimoaldi.... & depoſitio Pippini.*

(e) Ita in Annal. Petav. Continuator tamen Fredegarii Carolo coævus & familiaris ejus fratri Childebrando diem XXII. ejuſdem menſis huic morti aſſignat. Verùm cùm anteà ſcripſerit eum apud Cariſiacum mortuum eſſe, hinc colligi poſſe putant nonnulli, Carolum die XV. Oct. diem obiiſſe, & ſeptem poſt dies in Baſilica ſancti Dionyſii ſepultum eſſe.

MONITUM IN ANNALES SEQUENTES.

HOs Annales, qui ab anno 714. ad annum 817. producuntur, ex mſ. codice Bibliothecæ Cæſareæ, qui inter mſſ. codices Hiſtoricos ducenteſimus ſexageſimus quintus eſt, exſcripſit Petrus Lambecius Comment. de eadem Bibliotheca lib. 2. cap. 5. pag. 366. Scriptus eſt hic codex, ut notat ipſe Lambecius, antiquis illis literis Gothicis ſive Toletanis, ab Ulphila Gothorum Epiſcopo, qui circa annum Chriſti 370. temporibus Impp. Valentiniani & Valentis floruit, inventis, & in Hiſpania olim præcipuè uſitatis. Annales iſtos reſpectu Auctoris ſui non ſolùm Fuldenſes, *verùm etiam* Laureshamenſes *cognominandos eſſe monet idem Lambecius: hic enim Auctor, rerum geſtarum Regis Pippini anno XXVI. & rerum geſtarum Imp. Caroli anno XLI. utrumque Monaſterium, nempe tam Laureshamenſe quàm Fuldenſe, vocat* Monaſterium noſtrum. *Is tamen diverſus eſſe videtur ab Auctore Annalium, ut vocant, Fuldenſium, quos infrà edituri ſumus: ſiquidem hic Auctor noſter res geſtas Regum Francorum cum eorum regni annis, ille verò cum Chriſti annis illigat. Cæterùm eadem ferè continent utrique Annales, niſi quòd priores pertingunt tantùm uſque ad annum Ludovici Pii quartum, ſeu Chriſti* 817. *Eos ad verbum deſcripſit Auctor Chronici Hildensheimenſis, quod ab an.* 714. *ad an.* 1138. *ſeſe extendit.*

Digitized by Google

A

ANNALES FRANCORUM.

PIppinus Dux Francorum filius Anſchiſi (a), poſt mortem Wolfohaldi Ducis partem Auſtriæ (b) regebat, obtinuitque regnum Francorum per annos XXVII. cum Regibus ſibi ſubjectis Hluduwigo, Hildiberto & Dagaberto : moritur anno ſecundo Anaſtaſii Imperatoris, qui eſt ab Incarnatione Domini annus DCCXIIII. Hujus Pippini ex Alpheida filius. An. Chr. 714.

I. Karlus regnavit annos XXVII. Hic auxilio Dei de cuſtodia, qua detenebatur à Plicthrude matrona relicta Pippini, liberatur; qui primo certamine adverſùs Ratbo- 715.
B dum Regem Freſonum congreditur, in quo dum fortiter dimicat, plurimum exercitûs ſui damnum conſequitur. 716.

II. Raginfridus Major-domûs & Hilphricus Rex Coloniam cum exercitu adeunt, regiones illas, quæ contiguæ Rheno, vaſtantes, acceptiſque muneribus à Plichthrude redeunt, atque inde abeuntes (c), Karlus cum exercitu occurrit in loco, qui dicitur Amblava.

III. Sequenti anno Reginfridus & Hilphricus Rex bellum Karlo parant in loco nuncupato Vinciaco die Dominico (d) ante Paſcha : in quo prælio vires Francorum conciderunt. Hilphricus Rex & Reginfridus terga vertunt, inſequiturque eos Karlus uſque Pariſius. Inde victor rediens Coloniam petit. 717.

IV. Receptiſque à Plihtrude theſauros (e) patris ſui, Regem ſibi conſtituit Hlutharium, nomine, non poteſtate. Hilphricus & Raginfridus auxilium poſtulant 717.
C Eudonis Ducis Aquitaniarum; adverſùs quos Karlus pergens, hoſtes in fugam compulit, mortuo Chluthario Rege. 719.

V. Karlus ad Eudonem mittit, & Hilphricum Regem per legatos recipit; quo non poſt multum temporis mortuo, Theodricum Regem in ſedem regni ſtatuunt. 720.

VI. Karlus Raginfridum perſequitur; Andegavis civitatem (f) capit. 724.

VII. Karlus Saxones vaſtando victor regreditur. 720.

VIII. Karlus Alamannos & Bajoarios armis ſubegit. 725.

IX. Per idem tempus Eudo pacis jura temerare nititur.

X. Karlus, tranſito Ligere, Eudonem in fugam vertit, vaſtata regione. 731.

XI. Eudo Sarracenos in auxilium ſui adſciſcit, qui venientes cum Rege ſuo Abdirama, tranſeunt Garumnam, Burdigalem uſque perveniunt, Eccleſias igne cre- 732.
D matis (g); Pictavis Baſilicam S. Hilarii incendunt.

XII. Contra quos Karlus auxilio Dei fretus, Sarracenorum infinitam multitudinem ſimul cum Rege eorum proſtravit, devictiſque hoſtibus, cum triumpho regreditur. 732.

XIII. Karlus Burgundiam petens, Lugdunum & civitates reliquas ſuæ ditioni ſubegit. Beda (h) Preſbyter moritur anno DCCXXX. Incarnationis Domini. 733.

XIV. Eudo Dux hac tempeſtate moritur: quo mortuo Carlus Aquitaniæ regionem abſque bello recipit. 735.

XV. Karlus navali evectione Freſonum regnum penetravit; interfectis Freſonibus, Popponem Ducem interimit, lucos & fana ſubvertit ; victor cum præda magna revertitur. 733.

XVI. Sarraceni, collecta manu valida, Avinnionem urbem capiunt, regiones 737.
E circumquaque vaſtantes.

XVII. Adverſùs quos Karlus arma corripiens, ad prædictam urbem adcurrit. Civitas obſidione vallata, machinis inſtructis, capitur, magnaque ſtrages hoſtium efficitur. 737.

XVIII. Karlus Gothorum fines penetravit, Narbonam obſedit, Rege Sarracenorum Athima intus incluſo. 737.

(a) Rectiùs apud Freherum & Lambecium in Annalibus Fuldenſibus, *Anſgiſi*.
(b) Auſtriæ, id eſt, Franciæ Orientalis.
(c) Chron. Hildensheim. *abeuntibus*.
(d) Corrig. *Die decimo-quinto ante Paſcha*.
(e) *Theſauros* pro *theſauris*. Eadem loquendi ratio in hiſce Annalibus aliàs paſſim occurrit, ita nempe ut participium præteritum paſſivum regat accuſativum. *Lambecius*. Chron. Hildensheimenſe, *theſauris*.
(f) Malè hìc & in ſequentibus res geſtæ cum annis principatûs Caroli componuntur.
(g) Chron. Hildensheim. *cremantes*.
(a) Beda non anno 730. mortuus eſt, ſed anno 735.

Digitized by Google

737. XIX. Sarraceni in Hiſpania, qui commorabantur in vicinia, hæc audientes, armati cum Rege ſuo occurrunt. A

739. XX. Contra quos Carlus dimicans, Regem cum populo ſuo interficit. Qui gladium evadere poterant, aſcendentes (a) navibus in mare demerſi ſunt.

739. XXI. Francis ſuper eos cum navibus & jaculis infeſtantibus; ſicque Franci de hoſtibus triumphantes, prædam magnam & captivorum multitudinem capiunt.

739. XXII. Regionem Gothicam, urbeſque famoſiſſimas Næmauſum, Agatem, & reliquas capiunt, deſtructis mœniis uſque ad fundamenta.

738. XXIII. Karlus tributarios fecit Saxones.

739. XXIV. Karlus regionem Provinciæ ingrediens, fugato Duce Mauronto,

XXV. Qui Sarracenos per dolum jam dudum invitaverat; cunctam Provinciam & maritima illa loca ſuæ ditioni ſubegit.

XXVI. Karlus poſt Gothos ſuperatos, Saxones & Freſones ſubactos, Sarracenos expulſos, Provinciales receptos, regnum Francorum feliciter poſſidens, moritur in villa publica Wermbria (b). B

741. XXVII. Anno DCCXLI. Incarnationis Dominicæ: poſt quem duo liberi ejus regnant annos XXVII. Carlmannus cum fratre Pippino regnavit annos VII.

742. I. Carlmannus & Pippinus Hunoldum res novas molientem obprimunt, & in ipſo itinere regnum inter ſe, quid quiſque haberet, dividunt.

742. II. Per idem tempus, rebellante Theotbaldo, Karlmannus vaſtavit Alamanniam.

743. III. Carlmannus & Pippinus in Bajoariam exercitum ducunt adverſus Huodilonem.

745. IV. Carlmannus adverſus Saxones dimicat, & caſtrum Onſeburg (c) capit.

745. V. Bonifacius vir ſanctus de genere Anglorum, legatus Germanicus Romanæ Eccleſiæ, Mogontiacæ civitatis Epiſcopus ordinatur; qui prædicatione ſua multos populos Thuringeorum, Heſſorum, necnon & Auſtraſiorum ad fidem rectam & Chriſtianam religionem, à qua diu aberraverant, convertit; ſed & Monaſteria Monachorum ac Virginum primus in partibus Auſtriæ exorſus eſt, ipſe in Caſtro Wirziburg ſedem Epiſcopalem conſtituens, annuente Carlmanno, & auctoritate Apoſtolici Papæ. C

741. VI. Burghardus (d) collega Bonifacii Wirziburgæ ordinatur Epiſcopus; Willibaldus in Eichſteti Epiſcopus conſtituitur.

747. VII. Carlmannus regnum temporale pro æterno regno deſpiciens, fratri regnum dereliquit, & Romam ad limina beatorum Apoſtolorum devotus pervenit; ibique tonſuratus, religionis habitum ſuſcepit, & in Serapte * monte Monaſterium ædificavit, & non poſt multum in Monaſterio S. Benedicti Monachus efficitur. Gripho frater Pippini in Saxoniam aufugit. Pippinus, qui jam per annos VII. regnaverat, regnat poſtea annos XX. D

* Soracte.

748. VIII. Pippinus in Saxoniam per Thuringeam ingreditur. Saxones cum Griphone adunati, ſuper fluvium Hobacar (e) in loco, qui dicitur Horoheim, Griphonem cum Pippino pacificare cupiunt. Sororem Pippini cum Thaſſilone filio parvulo adquiſivit.

IX. Idem Gripho non credens ſe Saxonibus, neque Francis, de Saxonia Bajoariam petit, Bajoaros & Hiltrudem ſororem Pippini cum Taſſilone filio parvulo adquiſivit.

749. X. Pippinus in Bajoariam pergens, Griphonem & Lantfridum inde educit; Taſſilonem Ducem conſtituit ibidem.

XI. Griphoni in partibus Nuiſtriæ (f) XII. comitatus dedit; Gripho verò nec ſe ibidem credens, ad Weiferium Ducem Aquitaniæ ſe contulit. E

751. XII. Anno DCCL (g) Incarn. Dominicæ mittit Pippinus legatos Romam ad Zachariam Papam, ut interrogarent de Regibus Francorum, qui ex ſtirpe regia erant, & Reges appellabantur, nullamque poteſtatem in regno habebant, niſi tantùm quòd cartæ & privilegia in nomine eorum conſcribebantur; poteſtatem verò Regiam penitus nullam habebant, ſed quod Major-domûs Francorum volebat, hoc faciebant. Cer-

(a) Chron. Hildensheim. *aſcenſis navibus.*

(b) Idem, *Wrembria.* Continuator Fredegarii Carolum mortuum dicit *apud Cariſiacum*, Annales Fuldenſes *Pariſiis.*

(c) In Annal. Fuldenſibus, *Ohsburg.*

(d) Sancti Burchardus & Willibaldus jam Epiſcopi Synodo Germanicæ interfuerunt XI. Kal. Maii anno DCCXLII.

(e) In Annal. Fuldenſibus & Metenſibus, *Obacra.*

(f) Chron. Hildensheim. *Neuſtriæ.*

(g) Corrig. *anno* DCCLI. ut in Annal. Fuldenſibus.

Digitized by Google

Ato enim die ſemel in anno in Martis campo ſecundùm antiquam conſuetudinem dona illis Regibus à populo offerebantur : & ipſe Rex ſedebat in Sella Regia, circumſtante exercitu, & Major-domûs (a) coram eo; præcipiebatque is die illo quicquid à Francis decretum erat ; die verò alia & deinceps Rex domi ſedebat. Zacharias igitur Papa ſecundùm auctoritatem Apoſtolicam ad interrogationem eorum reſpondit, melius atque utilius ſibi videri, ut ille Rex nominaretur & eſſet, qui poteſtatem in regno habebat, quàm ille qui falsò Rex appellabatur. Mandavit itaque præfatus Pontifex Regi & populo Francorum, ut Pippinus, qui poteſtate Regia utebatur, Rex appellaretur, & in ſede Regali conſtitueretur. Quod ita & factum eſt per unctionem ſancti Bonifacii Archiepiſcopi, Sueſſionis civitate. Appellatur Pippinus Rex, & Hildricus, qui falsò Rex appellabatur, tonſoratus in Monaſterium mittitur. 752.

(a) Chron. Hildensheim. *Majore-domûs.*

MONITUM
IN CHRONICON MOISSIACENSE.

HOC Chronicon, quod incipit à mundi exordio, & deſinit in anno Chriſti 818. *ex membraneo codice Moiſſiacenſis Cœnobii, quem Franc. Boſquetus Prætor Narbonenſis exſcripſerat, vulgavit Cheſnius Tom.* 3. *Script. Franc. pag.* 130. *iis omiſſis quæ ad Francorum Hiſtoriam minimè ſpectabant. Idem monet codicis hujus titulum eſſe,* Liber Chronicorum Bedani Preſbyteri, *non quòd Bedanus nomen ſit proprium Auctoris, ſed quia ipſe Auctor multa ex libro Bedæ Preſbyteri de ſex mundi Ætatibus deſumſit. Veteres Francorum Annales Martenius noſter Tomo* 4. *ſuæ ampliſſimæ Collectionis edidit ex antiquo codice, qui fuit olim Monaſterii Rivipullenſis, deinde Stephani Baluzii, à quo tandem regiam in Bibliothecam tranſiit. Codex iſte non alius eſſe videtur ab eo, quem in Bibliotheca Colbertina aſſervari aſſerit Baluzius in Notula ad lib.* 3. *Marcæ Hiſpanicæ cap.* 1. *num.* 8. *Ut ut eſt, hi Annales, quos edidit Martenius, maximam cum Chronico Moſſiacenſis Monaſterii affinitatem habent, niſi quòd initium duntaxat ducant à morte Childerici filii Chlodovei ſecundi ; & quidam Anonymus Monachus Anianenſis multa illis inſeruerit deſumta ex Caroli Magni Vita ab Eginhardo compoſita. Chronicon Moiſſiacenſe ſecutus eſt, illudque, mutato ſtylo, contraxit Gervaſius Tiſleberienſis Mareſchallus regni Arelatenſis in libro de Otiis Imperialibus, quem Ottoni IV. Imperatori nuncupavit. Editionem Cheſnianam cum codice olim Rivipullenſi, nunc Regio contulimus, cujus ope ſupplevimus ea quæ in codice Moiſſiacenſi ab anno* 717. *ad annum* 776. *deſiderabantur. Hîc tantùm edentur ea quæ ad primam Regum Francorum ſtirpem pertinent.*

Digitized by Google

A

EX VETERI CHRONICO MOISSIACENSIS

SEU

B

MUSCIACENSIS COENOBII.

Ab initio regni Francorum ad annum Christi DCCLII.

FRanci verò, quorum originem (a) beatus Hieronymus meminit, qualiter à Troja usque ad Rhenum perveniſſent cum Rege ſuo Francione. Quo mortuo, Duces ex ſe conſtituerunt, nec procul à Rheno civitatem ad inſtar Trojæ ædificare conati ſunt, quam Sicambriam appellarunt. Cœptum quidem, ſed imperfectum opus remanſit: ibique manſerunt annis multis uſque ad Valentinianum C Imperatorem. Quo regnante, Gens Alanorum atrociſſima rebellavit. Imperator Valentinianus, commoto magno exercitu Romanorum, direxit aciem contra eos, & ſuperavit eos. Illi autem ſuper fluvium Danubii fugerunt, & intraverunt in Meotis paludes. Tunc ait Imperator: *Si quis potuerit introire paludes iſtas, & indè ejicere Gentem hanc Alanorum, concedam eis tributa annis decem.* Tunc Franci feroces adverſo per ignota latibula ingreſſi in Meotides paludes, cum reliquo exercitu Romanorum, ejecerunt inde Alanos. Igitur tranſactis decem annis, miſit Imperator exactores unà cum primario Duce, ut reciperent præterita tributa de populo Francorum. Illi quoque conſilio accepto dixerunt: *Imperator cum exercitu Romanorum non potuit ejicere Alanos de latibula paludarum. Nos autem, qui eos devicimus, cur ſolvemus tributa Romanis? Conſurgamus contra primarium hunc, vel exactores iſtos, & non demus tributa, & erimus jugiter liberi.* Tum inſidiantes interfecerunt eos. D Hæc audiens Imperator, irâ commotus exercitum movet contra Francos. Fuitque ibi magna ſtrages de utrumque populum. Videntes Franci tantum exercitum ſuſtinere non poſſe, fugerunt. Atque egreſſi è Sicambria, venerunt in extremis partibus Rheni fluminis in Germaniarum oppidis, illicque habitaverunt cum Principibus ſuis

An. 406. Marcomire & Sunnone. Intereà ante biennium Romæ irruptionis excitatæ per Stiliconem, Caſtinus Domeſticorum Comes expeditionem cepit contra Francos, eoſque proterit. Rhenum tranſeunt, Gallias invadunt, Pyreneum uſque perveniunt.

* An. 410. Poſt captam Romam, & * mortem Alarici, regnum Gothorum bifaria diviſione partitur: & qui in Italia conſederunt, ditioni Imperii Romani ſe tradunt:

An. 412. reliqui Aquitaniâ Provinciâ civitatem Toloſam ſedem regni ſui eligunt, in qua regnavit Aaulphus.

* Gallæciam. Anno XVI. Honorii Imperatoris, Wandali Galatiam * occupant, & Suevi in extremitate ſuccedunt. Alani Luſitaniam & Carthaginenſem Provincias, Wandali cognomento Silingi Beticam ſortiuntur. E

An. 411.

An. 414. Anno ab urbe condita MCLXVIII. Conſtancius Comes Gothos à Narbona expulit, & in Spania ire coëgit, intercluſo omni commercio Ataulpho regnante, qui Alarico ſucceſſerat. Qui exhortante Placidia uxore ſua ſorore Honorii, pacem cum

An. 415. Romanis facere peroptabat. Qui ob hoc dolo ſuorum Barcinonam occiſus eſt. Cui ſucceſſit Segericus, qui cùm ad pacem & hic pronus eſſet, à ſuis interfectus eſt. Huic Valia in loco ſucceſſit, ob hoc à Gothis electus ut pacem infrangeret, ad hoc ordinatus à Deo ut pacem firmaret: territus judicio Dei ad hoc maximè, quòd ſuperiori anno Gothi cum claſſe inſtructa armis in Africam tranſire moliuntur, in XII. millia paſſuum Gaditani freti demerſi ſunt. Pacem cum Honorio datis obſidibus pepigit. Placidiam Honorii ſororem honorificè habitam reddidit. Romana ſe-

(a) Fabuloſa hæc origo.

curitate

Digitized by Google

A curitate periculum ſuum obtulit, ut adverſùs Gentes quæ per Spanias conſederant pugnaret, & Romanis vinceret. Alani quoque, Wandali, Suevi mandaverunt Honorio: *Tu cum omnibus pacem habe, obſides accipe, nos nobis confligimus.*

Conſtantius Comes Placidiam duxit uxórem. Fredobadum Regem Wandalorum ſine ullo certamine ingeniosè captum ad Honorium deſtinat. An. 417.

Anno XXVII. Imperii Honorii Wandali per Beticam à Valia Rege Gothorum plurimi ſunt extincti. Alani adeò cæſi à Gothis fortiter vallati, Addaſer Regem ipſorum *. Pauci qui ſuperfuerant obliti regni nominis, Gunderico Rege Wandalorum ſe patrocinio ſubjugaverunt.

Valia Rege Gothorum defuncto, Theudericus ſuccedit in regnum. An. 419.

Franci multis temporibus cum Ducibus ſuis externas dominationes negantes tranſegiſſe comperimus, uſque ad Marcomire, Sunnone, & Genobaudum, Ducibus eorum. Cum quibus temporibus Theodoſii Imperatoris in Germania prorumpentes, pagos depopulantes, etiam Coloniæ metum incuſſerant. Quod cùm Treveris perlatum fuiſſet, Nannius & Quintinus Magiſtri militum collectum exercitum, Francos de Germania ejecerunt. Apud Carbonariam de Francis ſtrages fuit. Defuncto itaque Sunnone in eodem prælio, accepto conſilio in mo..... Primates eorum ut unum haberent Principem petierunt conſilium ipſi Marcomiro, ut Regem unum haberent, ſicut & ceteras Gentes. Ille dedit eis conſilium, ut eligerent Faramundum filium ipſius Marcomiri, & levarent eum in Regem ſuper ſe ex genere Priami crinitum. Tunc & Legem habere cœperunt, quam Conſiliarii eorum priores his nominibus Windogaſt, Viſogaſt, Arogaſt, Soligaſt, in villabus Germaniæ Idſleo, Jubothagin, & Windigagin, tractaverunt. Circa an. 418.

Mortuo quippe Faramundo, Clodionem filium ejus crinitum in regnum patris elegerunt. Venienteſque ſagaciter in finibus Toringorum in regione Germaniæ, Clodio Rex miſit exploratores de Diſpargo uſque ad urbem Camaracum. Cúmque perluſtraſſent omnia, ipſe cum multo exercitu Rhenum tranſiit, multo populo Romanorum proſtrato fugavit. Carbonariam ſilvam ingreſſus, urbem obtinuit, & exinde uſque ad Camaracum urbem properavit. Ibique interfecto multo populo Romano urbem capit; pauco tempore repedit, & exinde uſque in Sumam fluvium occupavit. Circa an. 428.

Clodione Rege defuncto (regnavit autem annis XX.) Meroveus in regno ſublimatus eſt, à quo Reges Francorum Merovingi vocantur. An. 447.

Anno III. * Martiani Avitus Gallus ab exercitu Gallicano primò Tholoſa, dehinc apud Arelato Auguſtus appellatur Romanorum. *VI. An. 455.

Apud Francos mortuo Meroveo ſucceſſit in regnum filius ejus Childericus. Trevirorum (a) civitas factione uni ex Senatoribus nomine Lucio, à Francis capta eſt & incenſa. Cùm Avitus Imperator eſſet luxuriæ deditus, vi opprimens uxorem Lucii, in craſtino ſurgens de ſtrato Avitus dixit ad Lucium: *Pulchras thermas habes, nam frigido lavas.* Hæc indignato Lucio, ſua factione direpta eſt civitas, & incenſa à Francis. His diebus ceperunt Franci Agrippinam civitatem ſuper Rhenum. Vocaverunt eam Coloniam, populo multo interfecto. Egidiuſque exinde per fugam elapſus evaſit. An. 456. An. 464.

Childericus Rex Francorum commoto exercitu uſque Aurelianis civitatem perrexit, terras illas vaſtans. Athovagrius Rex Saxonum cum hoſte navale Andegavis civitate venit: magna tunc cæde populi (b) vallavit. Athovagrius itaque de Andegavis vel aliis civitatibus obſides accepit. Redeunte Athovagrio, Childericus Rex cum exercitu Francorum ibidem advenit, interfecto Paulo Comite, qui in ipſa urbe præerat, ipſam urbem capit. *Greg. Turon. l. 2. c. 18.*

Eo tempore mortuus eſt Childericus Rex Francorum. Regnavit annis XXIV. Regnavitque Clodoveus filius pro eo. An. 481.

Anno ſecundo Antimii in medio Tholoſæ civitatis ſanguis erupit de terra, & tota die fluxit: ſignificans Gothorum dominationem ſublatam, Francorum adveniente. An. 468.

Apud Toloſam regnavit Eoricus ſuper Gothos poſt Theodericum. Anno XIV. regni ſui Baſilicam ſancti Juliani Brivate columnis ornatam mirificè conſtruxit. An. 467.

Anno V. Clodovei Regis Francorum, ſuper Siagrium Regem filium Egidii, qui Sexonias * civitatem, quam pater ejus, tenuerat, Clodoveus irruit. Sia- An. 486. *Sueſſionas.

(a) Hæc Treverorum everſio ad annum 411. vel 412. retrahenda; & quæ hic de Avito dicuntur, Jovino tribuenda ſunt.

(b) Leg. *populum vaſtavit.*

Digitized by Google

grius fugit ad Alaricum, qui regnum Gothorum apud Toloſam habebat. Clodoveus verò Miſſos ſuos ad Alaricum tranſmiſit, ut redderet Siagrium. Ille verò Siagrium vinctum Legatis Clodovei tradidit. Qui cùm præſentatus fuiſſet Clodoveo, cuſtodiæ mancipavit. Regnoque ejus & theſauris acceptis, eum interficere præcepit. Eo tempore multæ Eccleſiæ deprædatæ ſunt à Francis, eò quòd Pagani eſſent. A

An. 491. Anno x. regni ſui Clodoveus commoto exercitu, in Toringam abiit, ipſos quoque Toringos plaga magna proſtravit: devictoque ipſo populo, tributarios fe-
An. 496. cit Francorum. Similiter Alamannos tributarios fecit. Hic Clodoveus primus Rex fuit Chriſtianus ex Regibus Francorum; baptizataque de populo ejus ampliùs quàm
An. 500. tria millia in Paſcha Domini. Poſthæc Burgundiones tributarios fecit. Gothos ab
An. 507. Aquitania expulit, interfecto Alarico Rege ipſorum. Regnum ſuum maximè per totas Gallias dilatavit. B

An. 508. Clodoveus Rex Francorum poſt interfectum Alaricum ab Aquitania revertens Turonis civitatem, ab Anaſtaſio Imperatore Codicillos accepit, & pro Conſulatu tunica blatea indutus in Eccleſia beati Martini, & Coronam auream, ab ea die tanquam Conſul apud Auguſtum eſt appellatus.

An. 511. Anno v. poſt Alaricum interfectum moritur Clodoveus: regnavitque annis XXX.
A tranſitu S. Martini uſque ad tranſitum Clodovei Regis fuerunt anni CXII.

Quatuor filii Clodovei, id eſt Theudericus, Clodomirus, Childebertus, & Clotarius, regnum ejus æquo ordine inter ſe diviſerunt. Sortitus eſt ſedem Theudericus Metis, Clodomirus Aurelianis, Childebertus Pariſius, Clotarius Sueſſionas.

* Chlothildem. Amalaricus filius Alarici regnabat ſuper Gothos. Filiam * quoque Clodovei acceperat in matrimonio: qui poſteà apud Barchinonam à Childeberto & Francis
An. 531. occiſus eſt. C

An. 524. Clodomirus poſt interfectum Sigiſmundum filium Gumbaldi, ipſe poſteà acceptus (a), capite truncatus; regnumque ejus Clotarius accepit, interfectis filiis ejus.

An. 534. Theudericus anno XXIV (b) regni ſui moritur: regnavitque Theudebertus filius ejus pro eo.

An. 531. In Spanias poſt Amalricum Theoda regnum ſuper Gothos accepit. Quo interfe-
* An. 548. cto, Theodegiſilus regnum aſſumit. Qui dum ad Ernam * lætus cœnaret, extinctis
An. 549. cereis à ſuis occiditur. Cui Agila ſuccedit in regnum.

An. 534. In Italia poſt Athalaricum Theudatus regnum ambivit. Quo defuncto (c), Totilla ſucceſſit in regnum. Contra quem Juſtinianus miſit Narſetem Eunuchum, &
An. 552. Beliſſarium; à quibus Totilla interficitur: regnúmque Gothorum in Italia deſtructum eſt. D

An. 539. Poſthæc Theudobertus Rex Francorum cum exercitu in Italiam ingreditur, eamque maritimis terminis cunctam depopulatus, Narſetem Patricium fugavit. Poſteà Buccellinus Dux juſſu Theodeberti Siciliam occupavit totam, & Italiam dominans, Agilane in Spania regnante, exercitus Imperialis Spanias ingredi-
An. 554. tur. Agila interficitur. Cui ſucceſſit in regno Athanagildus, qui ab Spania exercitum Imperii expulit.

An. 547. Theodebertus vexatus à febre moritur anno XIV. regni. Cui ſucceſſit in regno Theobaldus filius ejus.

Buccellinus in Italia apud Beliſſarium & Narſetem Patricios ſæpiùs fortiter dimicans, in fugam vertit, eorumque exercitum proterit. Tandem infirmatus à profluvio ventris exercitus ſuus, ea infirmitate adtritus, Beliſſario jam interfecto, à Nar-
An. 553. ſete ſuperatur & interficitur. E

Ipſo anno Theudobaldus (d) obiit, regnumque ejus Clotarius accepit anno ab Incarnatione Chriſti DXXVIII. juxta cyclum verò Victorii anno DXXXII.

An. 558. Childebertus Rex apud Pariſios obiit. Cujus theſauros & regnum aſſumpſit Clotarius.

An. 561. Clotarius Rex apud Compendii villam anno LI. regni ſui vexatus à febre obiit.
Aribertus, Gundranus, Chilpericus & Sigobertus regnum patris dividunt. Dedit

(a) Leg. *poſteà captus, capite truncatur.*
(b) Corrig. *anno XXIII.*
(c) Theodato anno Chriſti 536. occiſo ſucceſſit Vitiges; quo à Beliſario capto an. 540. Rex Gothorum creatus eſt Ildibaldus, cui interemto an. 541. ſucceſſit Eraricus, qui eodem anno peremtus eſt: cujus in locum ſuffectus eſt Totilas, qui anno 552. interfectus eſt.
(d) Mortuus eſt Theodebaldus anno 553. Auctor hujus Chronici malè ut plurimùm annos Chriſti cum morte Regum Francorum copulat.

Digitized by Google

A ſors Ariberto regnum Childeberti, Pariſius ſedem habens, Gundranus verò regnum Clodomiri, ſedem habens Aurelianis. Chilpericus regnum Clotarii patris ſui, cathedram Sueſſionis habens. Sigobertus quoque regnum Theodorici, ſedem habens Metis.

Athanagildo Rege Spaniæ defuncto, Leuvigildus regnum ejus obtinuit. An. 567.

Sigobertus Rex Francorum à duobus pueris dolo Chilperici fratris interficitur anno XIV. regni ſui. A tranſitu Theudeberti uſque ad exitum Sigoberti anni ſunt XXVIII (a). A principio uſque ad obitum Sigoberti juxta LXX, anni ſunt V. M. DCCLXVII (b). 575.

Childebertus filius Sigoberti in regno patris ſublimatur.

Chilpericus anno XXIII. regni ſui interficitur. Cúmque Gundranno fratri ipſius perlatum fuiſſet, eò quòd frater ſuus Chilpericus eſſet interfectus, feſtinans perre- 584.
B xit Pariſius, ibique Clotarium filium Chilperici ad ſe venire præcepit. Quem baptizare jubet, eumque de ſancto lavacro ſuſcipiens in regno patris firmat.

Anno XXXIII. regni Gundranni, ſub die V. Kal. Aprilis, ipſe Gundrannus Rex moritur. Cujus regnum Childebertus aſſumpſit, qui poſteà in Italiam (c) abiit. Et Longobardi ſe ſuæ ditioni commendant. Gloriosè exinde Childebertus revertitur. Acceperat enim priùs à Mauricio Imperatore quinquaginta millia aureorum, ut Longobardos de Italia expugnaret. Sed non ſolùm eis non nocuit, ſed amicitias cum ipſis munivit. 593.

Anno III. poſtquam Childebertus Rex Francorum regnum Gundranni acceperat, defunctus eſt. Regnumque ejus Theodebertus & Theodoricus filii ejus aſſumunt. 596.

Anno XII. regni Clotarii, Theodebertus ſortitus eſt Auſtriam, ſedem habens
C Metis. Theudericus autem accepit regnum Gundranni in Burgundia, ſedem habens Aurelianis.

Anno. XVII. Theuderici Regis Francorum, qui erat XXVIII. Clotarii, Theudericus devictum fratrem ſuum Theudebertum Cavillonum deſtinat. 612.

Anno XVIII. Theudericus Metis profluvio ventris moritur. Brunichildis avia ejus cum filiis ipſius Theuderici Metis reſidens, Clotarius ſuper eam irruens, ea capta cum filiis Theuderici, interfecti ſunt. Ipſam Brunichildem per triduum diverſis pœnis affectam, jubetque eam camelo ſedentem per omnem exercitum perducere; poſt hæc omnia (d) capitis, uno pede & brachio ad vitioſiſſimo equo caudâ ligare: ibique calcibus velocitate curſûs membratim diſrupitur. Firmatumque omne regnum Francorum, ſicut à Clotario fuerat dominatum, cum omnibus theſauris
D ditioni Clotarii Junioris ſubjicitur, anno XXVIII. regni ſui, quod feliciter poſt XVI. annos tenuit. 613.

Anno XXXV. regni Clotarii, Legati tres nobiles ex genere Longobardorum, Auguſtus (e), Pompeius & Canto, à Gone Rege ad Clotarium deſtinati, petentes ut XII. millia ſolidorum, quos annis ſingulis Francorum ærariis diſſolvebant, caſſarentur. Clotarius ipſa tributa ad partem Longobardorum caſſavit, & amicitiam perpetuam cum Longobardis ſacramentis & pactis firmavit. 618.

Anno XXXVIII. regni ſui Clotarius filium ſuum Dagobertum conſortem regni fecit, eumque ſuper Auſtraſiis Regem conſtituit. 622.

Anno XLV. regni ſui Clotarius moritur, regnumque ejus filii ejus Dagobertus 628.
& Airibertus. . . . . frater ejus moritur, omneque regnum Dagobertus ſuæ di- 630.
E Heraclius Imperator, cùm eſſet litteris minimè eruditus, Aſtrologus efficitur. Per quod cernens à circumciſis Gentibus divino nutu Imperium eſſe vaſtandum, ad Dagobertum (f) Regem Francorum dirigens, petiit ut omnes Judæos regni ſui ad fidem Catholicam baptizandos præciperet. Quod protinus Dagobertus adimplevit. Heraclius per omnes provincias Imperii ſui talem idemque facere decrevit. Ignorabat unde hæc calamitas contra Imperium ſurgeret.

(a) *XXVIIII.* apud Gregorium in fine libri 3. & apud Fredegarium in Epitome cap. 73.

(b) Apud Fredegarium loco cit. *V. M. DCCLXXIV.*

(c) Jam ante obitum Guntramni abierat in Italiam Childebertus, contra Longobardos pugnaturus, anno ſcilicet 590.

(d) Corrig. *Poſthæc coma capitis uno pede & brachio ad vitioſiſſimi equi caudam ligare.* Sic habet Fredegarius in Chronico cap. 42.

(e) Apud Fredegarium in Chron. cap. 45. *Agiulfus, Pompegius & Gauto ab Agone Rege.* Verùm Ago Rex Longobardorum jam ſupremum diem obierat anno 616.

(f) Si Dagobertus Judæos ad baptiſmum ſuſcipiendum coëgit, id Heraclii Imperatoris rogatu factum non fuiſſe, probat Pagius ad an. 614. num. 42.

Digitized by Google

Anno v. Heraclii, & viri religioſiſſimi Gothorum Principis Siſebuti, in Spania Judæi baptizantur. A

An. 631. Anno x. regni Dagoberti, cùm ei nunciatum fuiſſet exercitum Winidorum Toringa fuiſſe ingreſſum, cum exercitu de regno Auſtraſiorum de Metis urbe promovens, Mogontiam adgreditur, diſponens Rhenum tranſire. Saxones Miſſos ad Dagobertum dirigunt, petentes ut eis tributa, quæ fiſci ditionibus diſſolvebant, indulgeret. Winidis reſiſtere ſpondent, & Francorum limites de illis partibus cuſtodire promittunt. Quod Dagobertus præſtitit. Exinde jam Saxones tributa, quæ reddere conſueverant, per præceptionem Dagoberti habent indultum. Quingentas vaccas inferendales annis ſingulis à Clotario ſeniore cenſiti ſolvebant.

633. Anno XI. Dagoberti, Sigobertum filium ſuum in Auſtria ſublimavit, ſedemque Metis civitate habere permiſit.

638. Anno XVI. regni ſui Dagobertus profluvio ventris moritur. B

Poſt Dagoberti deceſſum, filius ejus Clodoveus ſub tenera ætate regnum patris adſcivit anno ab Incarnatione Chriſti DCXLI. Indictione IV. (a) Omnes Leudes de Neuſter & de Burgundia anno IX. Maſolago villâ eum ſublimant in regnum. Æga verò cum Regina Nantilde, quam Dagobertus reliquerat, condignè Palatium gubernat, & regnum Francorum.

640. Anno III. regni Clodovei Æga Cligiago villa vexatus à febre moritur. Cui ſuccedunt, Hirchinaldus in Neuſtria, & Flaucatus in Burgundia. Eo anno Pipinus Ma-
* An. 639. jor-domûs in Palatio Sigoberti moritur *. Otto, qui bajulus Sigoberti fuerat, in loco
642. ejus ſubſtituitur. Otto à Leutherio Duce Alemannorum interficitur. Gradum honoris Majorem-domûs in Palatio Sigoberti, & omne regnum Auſtraſiorum in
656. manum Grimaldi filii Pipini confirmatum eſt vehementer. Decedente verò tempore, defuncto Sigoberto, Grimaldus Major-domûs filium Sigoberti nomine C
Dagobertum totondit, volenſque filium ſuum conſtituere in Regnum. Franci verò valde indignantes, Grimaldo inſidias præparant, eumque eximentes ad condemnandum Regi Francorum Clodoveo deferunt. In Pariſius civitate in carcere retruditur, ibique moritur.

656. Clodoveus anno XVIII. regni ſui moritur, regnavitque filius ejus Clotarius pro eo, anno ab Incarnatione Chriſti DCLVIII. Indictione II. Eodem tempore defuncto Herchinoaldo Majore-domûs, Franci Hebroïnum in locum ejus ſtatuunt.

In Francia defuncto Clotario, qui regnavit annis IV (b), Theodoricus & Childericus fratres ejus ſublimantur in regno. Theodoricus in Francia, habens Majorem-
670. domûs Hebroïnum: Childericus verò in Auſtria, cum Walfardo Duce. Eo tempore Franci adversùs Hebroïnum inſidias parant, ſuper Theodoricum conſurgunt, D
eumque à regno dejiciunt. Crines ejus incidunt, Hebroïnum verò totonderunt, eumque Luxovium Monaſterio in Burgundia dirigunt. In Auſtria propter Childericum Legationem mittentes accommodant, & unà cum Walfardo Duce veniens, in regnum Francorum elevatus eſt. Erat autem ipſe Chilpericus levis, omnia nimis incautè peragebat: donec inter eos odium maximum & ſcandalum crevit. Francos verò valde opprimens. Ex quibus uno Franco nomine Bodilone ad ſtipitem tenſum cædi valde ſine lege præcepit. Hæc videntes Franci irâ commoti, Ingobertus videlicet & Amalbertus, & reliqui majores natu Francorum ſeditionem contra Childericum concitantes, Bodilo cum reliquis ſuper Regem ſurgens, eum interfecit,
673. unà cum Regina prægnante. Walfardus quoque per fugam vix evadens, in Auſtriam reverſus eſt. Franci verò Leudeſium filium Hercinaldi Majorem-domatum E
Palatii elegerunt. Hebroïnus itaque accepto conſilio, capillos creſcere ſinens, congregatis in auxilium ſociis hoſtiliter è Loxovio Cœnobio egreſſus, in Francia reverſus, cum magno armorum apparatu de nocte ſurrexit, commoto exercitu uſque
* Iſaram. Yſiram * fluvium veniens, interfectis cuſtodibus ad ſanctam Maxentiam Yſiram tranſiens, ibi quos reperit de ſuis inſidiatoribus occidit. Leodeſius unà cum Theodorico Rege & ſociis quamplurimis, per fugam evaſit. Hebroïnus eos perſequutus eſt. Bacio villa veniens theſauros regales apprehendit. Deinde Criſiaco veniens,
674. regnum recepit, Leodeſio data fide, ſub dolo ad ſe venire mandavit. Quo facto, Leodeſium interfecit, ipſe Principatum ſagaciter recepit. Sanctum Leodegarium Auguſtidunenſem Epiſcopum diverſis pœnis afflictum gladio peremit. Gyrinum fra-

(a) Corrig. *Indictione XIV.*

(b) Clotharius annos 14. regnavit; ſolus quatuor annis Monarchiam obtinuit, poſt quos Childericus Rex Auſtraſiæ factus eſt, anno ſcilicet 660. Vide Continuatorem Fredegarii capp. 94. 95. &c.

Digitized by Google

A trem ejus dira pœnâ damnavit. Reliqui verò Franci eorum ſocii per fugam vix evaſerunt. Nonnulli verò in exilio retruſi, aliquanti à propriis facultatibus privati ſunt.

Eo quoque tempore, decedente Walfardo de Auſtria, Pipinus (a) & Martinus, decedentibus Regibus, dominabantur in Auſter. Hi Duces in odium verſi contra Hebroïnum (b) aciem dirigunt. Contra quos Theudericus & Hebroïnus cum hoſte occurrunt loco nuncupato Lucofao, ſimulque conjuncti ſe invicem cæde magna proſtraverunt. Corruitque ibi infinita (c) turba populi. Auſtraſii victi, in fugam verſi. Hebroïnus eos cæde crudeliſſima inſequutus, maximam (d) partem ex illa regione vaſtavit. Martinus per fugam elapſus Laoduno (e) regreſſus, illuc ſe recluſit. Pipinus verò altrinſecus evaſit. Hebroïnus itaque parta victoria, reverſus eſt. Veniens cum exercitu Creiaco (f) villa, ad Martinum Nuncios miſit, & data ſacramenta ut cum fiducia ad Regem Theodericum veniret, dolosè ac fallaciter ſuper vacuas
B capſas (g) ſe jurante. Martinus eos credens, ab Erciaco (h) villa veniens, ibique cum ſociis ſuis interfectus eſt. Hebroïnus itaque Francos magis ac magis crudeliter opprimens, dum Ermenfredo Franco inſidias pararet, Ermenfredus quoque per noctem clam ſuper eum conſurgens atrociter, præfatum Hebroïnum interfecit. Ad Pipinum in Auſter (i) fugiens, evaſit. Franci verò, conſilio accepto, Waratonem virum illuſtrem in loco Hebroïni cum juſſu Regis Majorem-domûs conſtituunt. Accepit ipſe Warato inter hæc obſides à prædicto Pipino, & pacem cum eo iniit. Erat autem eidem Waratoni filius efficax induſtriuſque, feroci animo & acerbis moribus, inſidiator patris ſui, eumque ab honore ſupplantans, eratque nomen ejus Giſlamaris *. Cui beatus Audoënus Rotomagenſis Epiſcopus prohibuit, ne hanc nequitiam contra patrem ſuum faceret: quod ille audire contempſit. Fueruntque inter ipſum Giſlamarem & Pipinum bella civilia, & multa diſcordia. Qui ob injuriam pa-
C tris, & alia crudelia peccata à Deo percuſſus, iniquiſſimam exſufflavit animam (k), juxta quod Audoënus prædixerat. Illoque defuncto, Warato iterum honorem priſtinum nactus eſt.

In his diebus beatus Audoënus Rotomagenſis Epiſcopus plenus dierum, ac virtutibus præclarus, Clippiaco (l) villa Regali in ſuburbana Pariſiorum civitate migravit ad Dominum.

Succedente quippe curriculo temporum prædictus Warato defunctus eſt, Franci in diverſa oberrantes, Bercharium [in] Majoremdomatum (m) ſtatuunt.

In illis diebus Pipinus ab Auſter conſurgens cum exercitu, contra Theudericum Regem Francorum & Bercharium aciem dirigit. Convenientibus ad prælium in loco nuncupante Textricio, illiſque inter ſe belligerantibus, Theudericus Rex & Bertcarius terga verterunt. Pipinus quoque victor extitit. Succedente (n) itaque tempore
D Bertcarius ab adulatoribus ſuis occiditur. Poſt hæc Pipinus ſub Theodorico Rege cœpit eſſe principali regimine Major-domûs. Theſauris acceptis, Nordoberto (o) quondam de ſuis cum Rege relicto, ipſe in Auſter remeavit. Erat quippe Pipino Principi nobiliſſima uxor & ſapiens nomine Plectrudis. Ex ipſa genuit filios duos. Nomen majoris Drocus, nomen minoris Grimaldus. Drocus Ducatum Campaniæ accepit.

Eo tempore Theodericus Rex obiit, regnavitque annis XIX (p). Clodoveus filius ejus puer regnum ſuſcepit, regnavitque annis II (q); poſt quem Childebertus frater ejus in regno ſtatutus eſt. Eo tempore Nordobertus moritur. Grimaldus filius Pipini junior in Aula Regis Childeberti Major-domûs effectus eſt. Grimaldus quoque genuit filium ex concubina, Theodaldo nomine.

An. 679. & 680.

681.

683.

* Giſlemarus.

684.

684.

686.

687.

691.

695.

(a) Sic incipit codex olim Rivipullenſis, nunc Regius. *Incipit Genealogia, ortus, vel actus, ſive vita Caroli glorioſi atque piiſſimi Imperatoris. In temporibus illis anno ab Incarnatione Domini DCCLXX. decedentibus Regibus de Gallia, Pipinus & Martinus potentiſſimi Duces dominabantur in Auſtria.* Obiit Clotharius anno 670. Childericus anno 673.

(b) Cod. Reg. *contra Ebroïnum Præfectum Galliæ aciem dirigunt: contra quos Theodericus Rex Francorum & Ebroïnus Præfectus cum hoſte cucurrerunt loco nuncupante Locuſtio.*

(c) Ita cod. Reg. In edito, *infima turba.*

(d) Cod. Reg. *maxima parte . . . vaſtata.*

(e) Cod. Reg. *Lauduno regreſſus, illic . . . . patrata victoria.*

(f) Corrig. *Erciaco*, ut paulò pòſt. Cod. Reg. *Herciaco.*

(g) Sic legimus cum cod. Regio. Codex Moiſſiac. *ſacramenta cum . . . . ſe jurant.*

(h) Corrig. *ad Erciaco villa*, pro, *ad Erciacum villam.* Cod. Reg. *Herciaco villa*, tantùm.

(i) Cod. Reg. *in Auſtria*: ſic ſemper *Auſtria* pro *Auſter.*

(k) Cod. Reg. *iniquiſſimum ſpiritum exhalavit.*

(l) Idem, *Chilpiaco.*

(m) Idem, *Berthcariam in majorem dominatum conſtituunt.*

(n) Sic codex Reg. In cod. Moiſſ. *cedendum itaque tempori. Betgarius.*

(o) Cod. Reg. *Nodverto quodam.*

(p) Sic cod. Reg. Malè in Moiſſ. *XVI.*

(q) Sic etiam cod. Reg. Corrigendum, annis v. hi enim duo numeri II. & V. propter ſimilitudinem facilè à Librariis commutantur.

Digitized by Google

An. 708. Eo tempore Drocus Pipini filius defunctus est. Habebatque Pipinus præfatus Princeps filium ex alia uxore nomine Alpagede (a), Karolum nomine, virum elegantem, egregium atque utilem. A

Pipinus Princeps multa bella gessit contra gentes plurimas.

710. Anno Incarnationis Dominicæ DCCX. Pipinus migravit ad Alamanniam.

711. Anno DCCXI. aquæ inundaverunt valde. Tunc enim bonæ memoriæ glorioſus Childebertus (b) Juſtus migravit ad Dominum anno XVIII. regni ſui, regnavitque Dagobertus filius ejus pro eo.

Anno DCCXIII. Igitur Grimaldus habebat uxorem, nomine Tudindam (c), filiam Radbodi Ducis Gentilis. Ægrotante (d) quippe Pipino Principe, dum ad eum viſitandum ipſe Grimaldus acceſſiſſet, in baſilica ſancti Lamberti Martyris Leodico

714. peremptus (e) eſt à Ragngario Gentile. Theodaldus verò filius ejus, jubente avo, in Aula Regis honore patris ſublimatur. B

714. Anno DCCXIV. ab Incarnatione Domini, Pipinus febre valida correptus obiit. Obtinuerat Principatum annis XXVII. Plectrudis relicta Pipini cum nepote ſuo Theodaldo, vel Dagoberto Rege cuncta gubernabat ſub diſcreto regimine.

715. Anno DCCXV. Franci denuò in Cottia ſilva contra Theodaldum & Auſtraſios irruunt, ac ſeſe mutuò duriſſima cæde proſternunt. Theodaldus autem per fugam lapſus, ereptus eſt: Ipſoque fugato, Raganfredum Majorem-domûs elegerunt. Qui commoto (f) à rege Dagoberto exercitu, Carbonariam ſilvam tranſeuntes, uſque Moſam fluvium terram ſilvaſque vaſtantes, ſuccenderunt. Cum Rathbode Duce Gentili amicitias feriunt. Karolus verò filius Pipini in his diebus à Plectrude ſub cuſtodia tenebatur: ſed auxiliante Domino vix evaſit.

Eo tempore Dagobertus Rex ægrotans mortuus eſt, anno II (g) regni ſui. Franci C verò Danielem quendam Clericum, cæſarie capitis creſcente, in Regem ſtabiliunt, atque Chilpericum nuncupant.

Luitbrandus Rex Longobardorum donationem patrimonii Alpium Cottiarum, quam Heribertus Rex fecerat, & ille repetierat, admonitione venerabilis Papæ Gregorii confirmavit.

His temporibus in Spania ſuper Gothos regnabat Witicha, qui regnavit annis VII. & menſes III. Iſte deditus in feminis, exemplo ſuo Sacerdotes ac populum luxuriosè vivere docuit, irritans furorem Domini.

711. Sarraceni tunc in Spania ingrediuntur. Gothi ſuper ſe Rudericum Regem conſtituunt. Rudericus Rex cum magno exercitu Gothorum Sarracenis obviam it in prælio: ſed inito prælio Gothi debellati ſunt à Sarracenis. Sicque regnum Gothorum in Spania finitur. Et infra duos annos Sarraceni penè totam Spaniam ſubjiciunt. D

720. Soma (h) Rex Sarracenorum, nono anno poſtquàm Spaniam ingreſſi ſunt, Narbonam obſidet, obſeſſamque capit, viroſque civitatis illius gladio perimi juſſit: mulieres verò & parvulos captivos in Spaniam ducunt. Et in ipſo (i) anno menſe tertio ad obſidendam Toloſam pergunt. Quam dum obſiderent, exiit obviàm eis Eudo Princeps Aquitaniæ cum exercitu Aquitanorum vel Francorum, & commiſit cum eis prælium. Et dum præliare cœpiſſent, terga verſus eſt exercitus Sarracenorum, maximaque pars ibi cecidit gladio. Ambila Rex Sarracenorum cum

(a) Cod. Reg. *Alpaigde.*

(b) Hic optimè copulatur mors Childeberti cum anno Chriſti 711. ſed reponendus annus XVI. vel XVII. Malè in codice Reg. *anno XII.*

(c) Cod. Reg. *Thuſinda.*

(d) Sic cod. Reg. Malè in Moiſſ. *Excitante quippe.*

(e) Eodem anno interemtus eſt Grimoaldus, quo ejus pater Pipinus mortuus eſt. Cod. Reg. *à Raganario.*

(f) Ita cod. Reg. Malè in Moiſſ. *Regis Dagoberti exercito.*

(g) Corrig. *V.* Malè in cod. Reg. *VI.*

(h) Aliàs, *Zema.* Cod. Reg. *Sema Rex Sarracenorum poſt nono anno quàm in Spania ingreſſi ſunt Sarraceni, &c.* Ita quoque ſe legiſſe in veteri codice Colbertino teſtatur Baluzius in Nota ad lib. 3. Marcæ Hiſpanicæ cap. 1. num. 8. additque ita etiam haberi in vetuſtis Annalibus Ananienſis Monaſterii. Pagius, qui putat Sarracenos ex ſupputatione Iſidori Pacenſis anno 711. Hiſpanias in ſuam poteſtatem redegiſſe, & Narbonem anno 721. obſediſſe, loco, *poſt nono anno*, cenſet legendum, *poſt undecimo anno*; vel potiùs Chronographum annum illum nonum ab anno 712. exordiri, excluſo ſcilicet anno ingreſsûs Sarracenorum: qui numerandi modus, inquit, ab aliis ſcriptoribus etiam uſurpatur. Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores, Joſephum Perezium Benedictinum Hiſpanum ſecuti, Sarracenorum ingreſſum in Hiſpanias in anno etiam 711. poſt diem 19. Octobris collocant, atque ideò *nonum annum* auſpicantur à die 19. Octobris anni 719. Narbo igitur nec obſeſſus nec captus anno 721. ſed vel exeunte anno 719. vel anno 720. ante diem 19. Octobris. Et certè Omarus II. Sarracenorum Calipha, qui, ut probat Pagius, mortuus eſt menſe Februario an. 720. hujus urbis potiebatur, ut diſcimus ex Charta relata in Appendice Marcæ Hiſpanicæ pag. 802. in qua hæc habentur: *Tempore quod regnavit Aumar, Ibin-Aumar regente Narbone.*

(i) Cod. Reg. *Et in menſe tertio*, deeſt *ipſo anno* Si igitur ipſo anno, quo captus eſt Narbo, obſeſſa eſt Toloſa, hæc obſidio protracta fuerit uſque ad annum 721. ad quem veteres Chronographi cædem Sarracenorum referunt.

Digitized by Google

A ingenti exercitu poſt quintum (a) annum Gallias aggreditur, Carcaſſonam expugnat & capit, & uſque Nemauſo pace conquiſivit, & obſides eorum Barchinona tranſmiſit. An. 725.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXVI. Franci exercitum movent uſque Moſam fluvium contra Karolum. Ex alia parte Friſones cum Rathbode Duce conſurgunt. Karolus quoque ſuper Friſones irruens, maximum diſpendium de ſuo exercitu perpeſſus, atque per fugam dilapſus abſceſſit (b). 716.

Anno DCCXVII. (c) Iterum Chilpericus cum Raganfredo vel Francis hoſte commota, Ardinam ſilvam ingreſſus, uſque Renum fluvium vel Colonia civitate pervenerunt, vaſtantes terras. Theſauro multo à Plectrude matrona accepto, reverſi ſunt: ſed in loco, qui dicitur Amblava, Karolo in eos inruente, maximum diſpendium perpeſſi ſunt. 716.

Eodem tempore prædictus Karolus, exercitu commoto, iterum contra Chilperi- 717.
B cum vel Raganfredum conſurgens: contra quem illi hoſtem colligunt, bellum præparantes accelerant: ſed pacem Karolus poſtulat. Illiſque contradicentibus, ad prælium egreſſi ſunt in loco qui dicitur Viciaco (d), Dominica die illuceſcente, XII Calendas Aprilis: illiſque fortiter bellantibus, Chilpericus cum Raganfredo terga vertit. Karolus victor exſtitit, regiones illas vaſtatas atque captivatas. Itemque cum multa præda in Auſtria reverſus, Colonia civitate veniens, ibique ſeditionem movit, cum Plectrude matrona diſceptans, & theſauros patris ſui ſagaciter recepit, regemque ibi ſtatuit, nomine Clotarium.

Chilpericus itaque vel Raganfredus Eudonem Ducem expetunt in auxilium, qui movens exercitum, contra Karolum perrexit. At ille conſtanter occurrit ei intre- 719.
pidus. Sed Eudo fugiens Pariſius civitate regreſſus, Chilpericum Regem cum theſauris regalibus ſublatum, ultra Ligerim receſſit. Karolus enim perſecutus, non
C reperit eum. Clotarius quidem memoratus Rex eo anno obiit. Interea Radbodus Rex moritur. Annoque inſequente Karolus legationem ad Eudonem dirigens, ami- 720.
citiaſque cum eo faciens: ille verò Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit. Mortuus quidem eſt Noviomo civitate, regnavitque annis v. Franci verò Thedoſium (e) filium Dagoberti Regis junioris ſuper ſe ſtatuunt in Regem.

Anno DCCXXV. Sarraceni (f) Auguſtudunum civitatem deſtruxerunt IV. feria, 725.
XI. Calendas Septembris, theſaurumque civitatis illius capientes, cum præda magna Spania redeunt.

Anno DCCXXXI. Karolus vaſtavit duas vices ultra Ligerim, & Raganfredus 731.
moritur.

Anno DCCXXXII. Abderaman Rex Spaniæ cum exercitu magno Sarracenorum 732.
D per Pampelonam & montes Pireneos tranſiens, Burdigalem civitatem obſidet. Tunc Eudo Princeps Aquitaniæ, collecto exercitu, obviàm eis exiit in prælium ſuper Garonna fluvium. Sed inito prælio, Sarraceni victores exiſtunt: Eudo verò fugiens, maximam partem exercitûs ſui perdidit: & ita demum Sarraceni Aquitaniam depræ-dare cœperunt. Eudo verò ad Karolum Francorum Principem veniens, poſtulavit ei auxilium. Tunc Karolus, collecto magno exercitu, exiit eis obviàm; & inito prælio in ſuburbio Pictavenſi, debellati ſunt Sarraceni à Francis: ibique Rex Abderaman cecidit cum exercitu ſuo in prælio: & qui remanſerunt ex eis, per fugam reverſi ſunt in Spania. Karolus verò, ſpolia accepta, cum triumpho gloriæ reverſus eſt in Francia.

Anno DCCXXXIV. Karolus ingreſſus eſt in Friſia cum exercitu magno, delevit eam 734.
uſque ad internecionem, ac ſuo ſubjugavit imperio (g). His temporibus Juſſephibin Abderaman Narbona præficitur. Alio anno Rodanum fluvium tranſiit. Arelate civi-

(a) Cod. Reg. *poſt quinto anno*: nempe à prælio Toloſano, in quo Zama ejus deceſſor periit. Zama & Ambiſa Reges dicuntur: ſic enim etiam vocabantur Sarracenorum Præfecti.

(b) Hic in codice Moiſſiac. multa deſunt folia, quæ infeliciter dilacerata fuerunt, ab anno nimirum 717. uſque ad annum 776. Ea ſupplemus ope codicis Regii.

(c) Corrig. *DCCXVI. Hoſte*, id eſt, *exercitu*. Leg. *Ardennam*, vel *Arduennam*.

(d) Corrig. *Vinciaco*.

(e) Corrig. *Theodoricum*. Ita habet Gervaſius Tiſleberienſis.

(f) Vaſtationes, quas Sarraceni Burgundiæ ad dextram Araris Rhodanique ripam intulerunt, quaſque noſtræ ætatis ſcriptores ad annum 731. referunt, cum hoc anno 725. illigandæ ſunt. Annum quidem 731 ſignat Joannes Monachus Beſuenſis in Chronico ſui monaſterii: *Tertia vice*, inquit, *devaſtatum eſt Monaſterium à Saracenis, quando Auguſtidunum civitatem deſtruxerunt ab Incarn. Domini DCCXXXI.* ſed potior fides habenda eſt Chronographo Moiſſiacenſi, qui hujus urbis direptionem tribuit anno 725.

(g) Gervaſius Tiſleber. *Nec mora Juſſepibin Abderamonis Regis in Narbona Præfectus Arelatenſem civitatem invadit, & Provinciam vaſtat.*

Digitized by Google

tate pace ingreditur, thesaurosque civitatis invadit, & per quatuor annos totam Arelatensem Provinciam depopulat atque deprædat. A

An. 741. His diebus Papa Gregorius (a) minor Romanæ Ecclesiæ Episcopus claves venerandi sepulcri Petri Apostoli & vincula (b) ejusdem, cum magnis muneribus, legatione ad Karolum Principem Francorum misit: quod anteà nullo Francorum Principi à quolibet Romanæ urbis Præsule missum fuerat. Epistolam quoque & Decreta (c) Romanorum Principum prædicti Papa Gregorius cum legatione etiam munera misit. Quo pacto patrato, sese populus Romanus, relicto Imperatore Græcorum & dominatione, ad prædicti Principis defensionem & invictam ejus clementiam convertere cùm voluissent: ipse verò his omnibus cum gaudio & gratiarum actione Domino repensis, ipsam legationem cum magnis muneribus Romam remisit. Posthæc elegit viros religiosos ex suis fidelibus, Grimonem scilicet Corbeiensis Monasterii Abbatem, & Sigibertum reclusum basilicæ sancti Dionysii Martyris, & cum magnis muneribus ad limina beati Petri Principis Apostolorum misit: ac per eos omnia in responsis, quæ sibi & populo Francorum visa fuerunt, Præsuli (d) scriptum remandavit. B

737. Posthæc præfatus Princeps audiens quòd Sarraceni provinciam Arelatensem vel ceteras civitates in circuitu depopularent, collecto magno exercitu Francorum, vel Burgundionum, vel ceterarum in circuitu nationum, quæ dominationis illius erant, Avinionem civitatem bellando inrupit, Sarracenos, quos ibi invenit, interemit, & transito Rodano, ad obsidendam civitatem Narbonam properat. Quam dum obsideret, Ocupa Rex Sarracenorum ex Spania Amoribinailet cum exercitu magno Sarracenorum ad præsidium Narbona transmittit. Tunc Karolus partem exercitûs sui ad obsidendam civitatem reliquit, reliquam verò partem sumpta, Sarracenis obviàm exivit in prælio super Berre (e) fluvio. Et dum præliare cœpissent, debellati sunt Sarraceni à Francis cæde magna; maximaque pars ipsorum cecidit in gladio. Et experti sunt Sarraceni Francorum prælio, qui ex Syria egressi sunt, Karolum fortissimum in omnibus repererunt. Ipse verò Karolus, spolia collecta & copiosam prædam, cùm reverteretur, Magdalonam destrui præcepit. Nemauso verò arenam civitatis illius atque portas cremari jussit: atque obsidibus acceptis, reversus est in Franciam. C

Anno [DCCXLI.] Carolus Princeps obiit, regnavit annos XXIII (f), & menses VI; obiit XI. Calendas Novembris: filiique ejus Pipinus & Karlmannus Principatum patris inter se dividunt. Karlmannus Austria, Alamannia atque Toringia sortitur. Pipinus verò Burgundiam atque Provinciam accepit. Zacharias natione Græcus sanctæ Romanæ Ecclesiæ Papa sedit Romæ.

747. Hujus temporibus Karlomannus Rex (g) Francorum, filius prædicti Principis Caroli, frater Pipini, divino amore & desiderio cælestis patriæ compunctus, sponte regnum reliquit, filiosque suos (h) Pipino fratri commendavit. Ipse verò Romam pergens, ad limina B. Petri Apostoli cum plurimis suis optimatibus & donis innumerabilibus pervenit, & ante sepulcrum B. Petri posuit: capitisque coma deposita, habitum clericalem, ordinante B. Zacharia Papa, assumsit, aliquantoque tempore ibidem mansit. Consilio verò accepto ejusdem Pontificis ad Casinum montem & Cœnobium S. Benedicti perrexit, ibique obedientiam regularem Optato Abbati promittens, Monachicam professionem spopondit. Pipinus verò regnum patris totum sibi vindicat, & per auctoritatem Romani Pontificis ex Præfecto palatii Rex 752. constitutus. D

Reliqua dabuntur in uno è sequentibus Tomis.

(a) Hæc Gregorii legatio ad Carolum in annum 741 refundenda.

(b) Exstant duæ ea de re Epistolæ Gregorii ad Carolum, in quibus nulla mentio vinculorum, sed tantùm clavium.

(c) Annales Mettenses; *Epistolam quoque Decreto.*

(d) Idem, *memorato Præsuli scriptis Epistolis destinavit.*

(e) Aliàs, *Birra.*

(f) Corrig. *annis XXVI.* ut in Annal. Metensibus. Error est exscriptoris, non Auctoris.

(g) Id est, *Princeps Francorum.*

(h) Fredegarii Continuator Drogonem tantùm à patre Carlomanno Pippini manibus commissum memorat.

EX

Digitized by Google

EX CHRONICO FONTANELLENSI,

AUCTORE ANONYMO,

Qui circa annum DCCCXXXIV. mortuus est.

Apud Acherium Tom. 3. Spicil. pag. 188.

WAndregisilus ex nobilissimis Francorum ac ditissimis natalibus oriundus, territorio Vereduni castri, nobiliorem se splendidæ vitæ moribus, ac castæ conversationis exemplis insignem exhibuit. Hujus genitor Walchisus nuncupatus nomine, ut veracium didicimus traditione Seniorum, patruus (a) glorioſissimi Pipini Ducis Francorum filii Anschisi extitit. Denique idem vir Domini adolescentiæ dum polleret ætas in annis, atque in aula glorioſissimi Regis Dagoberti nobilissimè militaribus negotiis ac Aulicis disciplinis educaretur, ab eodem Rege Comes Palatii constitutus; ac deinde Ducatûs officio mancipatur. *cap. 1.*

[Wandregisilus] possessionem terræ largiente Erchinwaldo Præfecto domûs regiæ Clodovei junioris Regis filii Dagoberti glorioſissimæ memoriæ, hoc Fontanellense Cœnobium, unà cum venerando nepote suo Godone novo opere constituit. Erat autem præfatus Erchinoaldus Major-domûs regiæ, insignis bonitate, ac eleemosynarum largissimus; qui post transitum bonæ recordationis scilicet præfati Dagoberti Regis præfecturæ ordinem ac curam maximam regni Francorum, etiam cum filio suo Clodoveo & Batile * Regina, nobiliter administravit. *Sub hujus Clodovei* Regis tempore præfatus Patricius possessionem, quæ vocatur Botmarias * .... locumque ad construendum Cœnobium, situm prope civitatem Rothomagensem quindecim millia, in valle amœnissima, saltu, cujus vocabulum est Gemmeticus, undique circumdatum (in ipso saltu ædificatum est Cœnobium à B. Philiberto, quod vocatur Gemmeticum) per venditionis titulum Godoni contradidit. * Balhilde. * Bothmariacas.

Situs ejusdem Cœnobii hujusmodi fertur esse. A tribus enim plagis, id est, à Septentrionali, Occidua atque Australi, montibus arduis ac frugiferis Bacchique fertilissimis, silvisque est obsitum condensis. Ab Oriente item habet fontem uberrimum, qui ab ortu suæ emanationis per millia spatia passuum plùs minúsve trecentorum manat: sicque cursu suo expleto, in alveum Sequanam influit ad Meridianam ejusdem Cœnobii plagam. Ab Occidente item ibi fluvius est mirabilis in Aquilonari ejusdem Cœnobii plaga ab imo progrediens, atque in Meridiana Geon prædicti alvei profunda se demergens. Inter hæc duo mirabilia flumina prata ejusdem Cœnobii sunt amœna atque irrigua .... Ab Austro item maximus fluviorum Geon, qui & Sequana, commerciis navium glorioſus, abundantia piscium præstantissimus, distans ab eodem Cœnobio passus octingentos. In quo scilicet fluvio ex infinito Oceano sive mari Britannico bini æstus diurno nocturnove tempore sibimet invicem compugnantes occurrunt, ut versa vice alveus potiùs retrorsum converti, quàm ad ima videatur fluere.

Cœptum est autem hoc opus ab anno Dominicæ Incarnationis DCXLV (b) sub die Calend. Martiarum Indictione III. qui erat annus Clodovei juvenculi præfati Regis undenus. An. 648.

B. Wandregisilus & nepos ejus venerabilis vir Godo, prædicto Patricio * sub titulo pretii eadem eis locella * largiente, & Domino cooperante, adepti sunt sub anno undeno prædicti Regis, die Calend. Martiarum, Indictione [VI]. Acta erat in Compendio Palatio. Dehinc anno subsequenti & petita & acta est confirmatio * Erchinoaldo. * Botmariacas.

(a) In Vita S. Wandregisili *consobrinus* dicitur Pippini. Hanc Vitam videsis in Tomo sequenti.

(b) Corrig. *an.* DCXLVIII. qui currebat cum anno Clodovei undecimo. Hinc reponenda Indictio VI.

Digitized by Google

præfati Regis ſuper eiſdem locellis, porrectaque à Radone ſcriptore auctoritatum regiarum, geruloque annuli regii, prædictis Patribus ſtrenuis. Edita fuit anno XII. ſæpe fati Regis Compendio Palatio, Calend. Martiarum die, congregatis Francorum populis in Campo Martii, ubi omnibus annis convenire ſoliti erant, veluti omnibus notum eſt. A

An. 649.

cap. 2. Bainus Epiſcopus de civitate Tyroanda * quintus ab almifico.... Sacerdote Wandregiſilo regimen aſſumit Cœnobii, ab anno videlicet ſeptimo Hiliberti * gentis Francorum Regis.... Sub hujus tempore Pipinus glorioſiſſimus Dux Floriacum Cœnobium unà cum nobili conjuge ſua Plectrude ædificat, quod ſitum eſt in pago Veliocaſſino, anno IX (a) Hiliberti, qui erat exarchatûs ſui XXIII. Dominicæ autem Incarnationis DCCVIII. ipſumque Bainum rectorem ibi præfecit, plurimamque turbam Monachorum adunavit. Occaſioni autem ædificationis præfato Cœnobio idcircò fuit, quoniam iſdem Princeps per invidorum conſulta admirabilem Anſbertum de ſede Rothomagenſis Eccleſiæ expulerat, atque ad exilium direxerat, in quo iſdem Angoniſta divinus ad æternam migraverat requiem. Cúmque præfatus Princeps multas ſanitatum virtutes audiret ab eo fieri, reminiſcens culparum ſuarum, ob ejuſdem militis Chriſti amorem ac reverentiam, ſimulque ut indulgentiam mereretur accipere, hoc Cœnobium ædificavit, unáque cum omnibus rebus ſuis huic Cœnobio Fontinellæ perpetualiter tradidit poſſidendum.

* Teruanna.
* Hildeberti.
An. 701.
An. 703.
B

An. 687. Dum Pipinus Princeps ſingularem Francorum principatum obtinuiſſet, ſuperato Theodorico Rege & Berthario Majore-domûs, ſæpedictus Fraëricus prædictum Floriacum eidem contradidit, ea videlicet ratione, ut in majori elegantia ipſum locum ſublimaret, ac Monachorum congregationem ibidem conſtitueret: quod ita & factum eſt. Denique evocatum ipſum venerabilem Patrem idem Princeps hoc Cœnobium ædificare juſſit, rectoremque conſtituit, ſicut in largitione, quam de ipſo locello huic Monaſterio edidit, ſcriptum fore conſtat. Sic enim inter cætera inſertum illic reperitur: *Ubi conſtituimus virum ſtrenuum & Dei cultorem domnum Bainum ipſum rectorem Monaſterii Fontinellenſis, ea videlicet conditione, ut ex præfato Monaſterio Fontinella poſt receſſum ejuſdem Baini, ipſi Monachi in ipſo Floriaco Monaſterio conſiſtentes, omni tempore rectores & gubernatores habeant, & ſub eorum ditione noſtris & futuris temporibus permaneant; & ſub noſtra ac hæredum noſtrorum* An. 706. *defenſione ipſa loca perenniter tuenda conſiſtant. Actum eſt anno XII. regnante Hildeberto Rege.* In quo Conventu interfuit idem glorioſiſſimus Princeps, & nobilis conjunx ejus Plectrudis, filiique eorum Drogo & Grimoldus, Grippo & alii plurimi nobiles viri.

C

An. 703. Largitus eſt autem anno Hildeberti Regis nono ibidem villam, cujus eſt vocabulum Taricinus, quæ ſita eſt in pago Belloacenſi, ipſo die tertio Nonarum Martii, Indictione II *. D

* I.

An. 705. Anno verò XI. præfati Regis Walmonem villam, quæ ſita eſt in pago Belloacenſi, & Luciniacum in territorio Vilcaſinenſi, eidem delegavit Cœnobio ſub die X. Calend. Martiarum.

An. 707. Anno XIII. præfati Regis contulit ipſi Cœnobio idem inclytus Dux villam, cujus eſt vocabulum Mala, ſitam in pago Madriacenſi, die XV. Calend. Auguſti, Feria V (b), Indictione VI. Eodem anno præfatus glorioſiſſimus Dux Gamapium villam, quæ ſita eſt in pago Vilcaſino, contradidit ipſo die Idus Aprilis, Feria V. Indictione VI.

An. 705. Anno XI. jam ſuprà ſcripto præfatus Exarchus dedit eidem Monaſterio villam, cujus vocabulum eſt Eccleſiola, ſitam in pago Ebroïcino, Cal. Martiarum die, Indictione IV *. Feria IV. E

* III.

An. 704. Bannagam inſulam anno X. regni ſui idem Hildebertus Rex præfato Præſuli Baino & eidem Cœnobio contradidit.

An. 706. Anno XII. ejuſdem Regis præfatus Princeps Pipinus Fontanidum villam ipſi Cœnobio largitus eſt.

Huic admirabili Præſuli largitus eſt præfatus Hildebertus Rex villam, quæ vocatur Adpiecum *, quæ ſita eſt in pago Pinciacenſi ſuper alveum Sequanam.... anno X. regni ſui, qui erat Dominicæ Incarnationis DCCIV. Indictione II. XIII. Cal. Nov. Feria II.

* Alpiccum.

An. 704.

(a) Malè copulatur annus nonus Childeberti regni cum annis & principatûs Pippini & Incarnationis.
(b) Leg. *Feria II. Indict. V.*

Digitized by Google

A Hic namque Bainus Episcopus inter innumera bonitatis suæ opera quæ gessit, etiam corpora SS. Wandregisili, Ansberti atque Vulfranni in Ecclesiam B. Principis Apostolorum Petri de Basilica S. Pauli Apostoli transtulit .... Facta est autem hæc sancta Translatio anno Dom. Incarn. DCCIV. Indictione II. pridie Kal. Aprilis, Feria II. Nam solemnitas sancti Paschæ III. Kalend. Apr. tunc extitit; qui erat annus decimus glorioſi Regis Hildeberti. An. 704.

Benignus Diaconus & Monachus à patre nomine Maurino editus, matreque Inga, ordinatione divina assumit Cœnobii curam ab anno XVI. Hildeberti Regis.... Tenuit hujus Monasterii curam pastoralem per quatuordecim curricula annorum. Anno autem ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCXVI. jussu Ragenfredi Majoris-domûs, sive potiùs (quod verius est) tyranni, de regimine Monasterii B projicitur: & Wando Monachus filius Baldrici ejus in loco subrogatur per annos tres. cap. 3. An. 710. An. 716.

Eodem denique anno venit Radbodus Dux Frisonum navali ordine usque Coloniam urbem. Contra quem Carolus sagaciſſimus Exarchus bellum instauravit.

Sequenti quoque anno, id est Dominicæ Incarnationis DCCXVII. Indictione XV. actum est bellum plusquàm civile inter Carolum Exarchum & Ragenfridum Intartam in die Dominico, in loco nuncupante Vinciaco, XII. Kal. Aprilis, die XV. ante solemnitatem sancti Paschæ .... Nam in præfato prælio Wando cum Ragenfrido & Hilperico Rege interfuit. Benignus verò Diaconus partibus Caroli favebat. Cúmque post actam cædem Ragenfridus cum Hilperico fugam arripuisset, tandem post multiplicem fugæ lapsum ad Noviomum (a) hujus nostræ Ecclesiæ villam perveniens, Wandonis equum, quem ibi in pasto constitutum reperit, extemplò C assumpsit, atque cursu rapido ad portum, qui vocatur Devenna, penetravit. Illic namque transmisso Sequana ad Andegavis urbem aufugit: insequebatur enim à Caroli satellitibus. Cùm verò comperisset Carolus à sibi dicentibus, quòd scilicet Ragenfridus per equum Wandonis aufugisset, jussit eum illicò de Cœnobii hujus regimine projici, & in Trajecto castro exilio trudi, quod antiquo gentium illarum vocabulo Viltaburg (b), id est oppidum Wiltorum, vocabatur, nunc verò lingua Gallica Trajectum nuncupatur. Benignus denique rursum regiminis hujus Cœnobii sortitur gradum per annos quatuor, id est usque ad annum Theodorici junioris Regis tertium, qui erat Dominicæ Incarnationis septingentesimus vigesimus tertius .... An. 717. An. 723.

Rothmundus ac religiosus famulus Christi Milo (c) tempore conversionis suæ largiti sunt huic Cœnobio patrimonia duo, id est Offiniacas & Bettonis curtem, sita in pago Tellau, anno videlicet tertio Dagoberti junioris Regis, qui erat Pi- D pini senioris Ducis XXVI. Incarnationis autem Domini Salvatoris nostri Jesu-Christi DCCXIII. cap. 4. An. 713.

Huic Benigno Abbati largitus est Dagobertus Rex junior quartam partem de Arlauno (d) foreste, anno quinto regni sui, suggerente Theobaldo Majori-domûs regiæ, per loca designata, id est per Quincionem montem, deinde per Petrosam vallem, & exinde per profundam vallem, necnon etiam per Mortuam-vaccam.... Hæc quidem largitio, licèt ab isto Rege sit firmior edita, ab antecessore tamen suo glorioso Rege Hildeberto maxima pars concessa jam fuerat decessori istius Benigni Abbatis almæ recordationis Baino Episcopo. Edita autem est hæc donatio sive confirmatio à præfato Rege Dagoberto anno Incarnationis Domini DCCXV. Indict. XIII. v. Iduum Juniarum, die Dominicâ. cap. 6. An. 715.

Eodem anno ipse Dagobertus Rex mortuus est. Quo tempore terra Hattuario- E rum à Saxonibus depopulata est. Sed ipsi non multò pòst dignas suæ perfidiæ pœnas à Francorum populi perpessi sunt; eorumque terra usque Wiseram fluvium incendiis, rapinis, interfectionibus attrita est. An. 715.

Hugo (e) filius Drogonis, vir venerabilis à matre nomine Adaltrude primogenitus *, nepos Caroli sagaciſſimi Principis, Archiepiscopus Rothomagensis Ec- cap. 8. * progenitus.

(a) Erat ergo hæc villa haud procul à Fontanella & Sequana. An Noviomus, *Noyon*, vicus ad Andelam amnem? non longè à Ponte Arcuato, *Pont de l'Arche*, qui forsan hic *portus Devenna*, ut notat Mabillonius ad Vitam Benigni Abbatis parte I. Sæc. III. Benedict. pag. 439.

(b) Aliàs, *verbo Wiltenburg*. Beda lib. 5. hist. c. 11. Castellum *antiquo gentium illarum vocabulo Wiltaburg* dictum, *linguâ Gallorum Trajectum* vocari asserit. Bedam sequitur Sigebertus ad an. 697. Eos errare censet Cluverius, vultque *Wiltaburgum* esse locum, qui hodieque dicitur *Wiltenburg*, quique tribus millibus passuum & sexcentis distat à Trajecto, *Utrecht*.

(c) Milo Rothmundi filius.

(d) Nunc *la forêt de Bretonne*.

(e) De isto Hugone vide Annales Metenses ad annum 693. ubi ejus mater Austrudis vocatur, quæ Berthario Præfecto palatii anteà nupta fuerat.

Digitized by Google

cleſiæ, poſt præfatum Benignum regimen hujus Cœnobii ſuſcepit ab anno Domin. A
An. 723. Incarnationis DCCXXIII. Indict. VI. qui erat annus principatûs Karoli nonus . . . .
* VIII. Rexitque iſtud Cœnobium per annos VIIII *, menſes duos & dies XIII. id eſt uſque ad annum XVI. principatûs ante fati Caroli, Gregorii verò Papæ XVII. Dominicæ quoque Incarnationis DCCXXX. Indict. XIII. Hic etiam Præſulatum Eccleſiæ Pariſiacæ, ſimulque Bajocaſſinæ cum Rothomagenſi tenuit, factione ſcilicet patrui ſui Caroli Principis, extra decreta tamen Canonum: Cœnobia verò nobiliora, Fontinellam & Gemeticum: prædia verò regia, quæ ejus inſederunt animo. Non enim causâ perverſæ cupiditatis, aut aliquo ſeculari faſtu, à patruo ſuo Carolo Principe, ſive à Regibus Francorum, qui ejus tempore ſceptra regni hujus tenuerunt, id eſt Hildeberto, Dagoberto, Hilperico, Clotario, necnon & Theodorico, ea impetrabat; ſed ut ſtatim Eccleſiis Chriſti contraderet; ſciens quod ſcriptum eſt, quòd ea hereditas bene reconditur, quæ Deo cuſtode ſervatur. B

Mater denique ejus Adeltrudis, ut prædiximus, nomine, filia fuerat Warattonis nobiliſſimi Majoris-domûs regiæ, atque Anfledis conjugis ejus, qui plurima huic Monaſterio largiti ſunt prædia. Denique prædicta religioſa & ſtrenua matrona Anſfledis avia ſua, derelicta Warattonis, ad nutriendum ſuſceperat ipſum Hugonem, patrem demum glorioſiſſimum.

Hujus pater Drogo filius prædicti Pipini Ducis Francorum, frater Grimoaldi &
An. 707. Caroli nobiliſſimorum fratrum, defunctus eſt anno ab Incarn. Domini DCCVII (a). Indict. V. tempore veris. Succedit ei iſdem vir venerabilis in ſede Rathumagenſi.... Hic namque vir venerandus Hugo, dum adhuc laïcus foret, largitus eſt Benigno Abbati Vierlaïcum villam, quæ ſita eſt in pago Tellau, ſuper fluvio Eora, quæ ipſi de jure prædictorum parentum ſuorum legitimè obvenerat. Facta eſt hæc lar-
* XI. gitio ab anno Dominicæ Incarnationis DCCXIII. Indictione XII *. qui fuerat annus C
An. 713. Dagoberti junioris Regis III. Pipini autem Ducis XXVI. XI. Calend. Juliarum, Feria IV. Inter reliqua autem prædia ab eo contradita, etiam Witflanam villam
An. 717. largitus eſt Wandoni Abbati anno primo Clotharii Regis, quem Carolus poſt fugam Hilperici ac Ragenfridi Regem ſibi ſtatuerat: & poſſeſſa eſt ab hoc Cœnobio uſque ad regimen Witlaici Abbatis per annos XLIII. Huic glorioſo Præſuli largitus eſt quidam illuſtris, nomine Bertus, portionem aliquam de villa Digmaniaco, quæ ſita eſt in pago Oſiſmenſi. . . . Edita eſt hæc largitio anno XI. Theoderici Regis patris Hilderici (b) demum Regis noviſſimi ex genere Merovingorum.

cap. 9. Lando Epiſcopus de urbe Remenſi ſucceſſit Hugoni Præſuli in regimine Cœnobii hujus ab anno XII. Regis Theoderici noviſſimi, qui erat exarchatûs Caroli
An. 731. annus XVII. Incarnationis autem Dominicæ DCCXXXI. Indictione XIV. . . . Anno namque regiminis iſtius primo Gregorius junior Papa migravit ad Dominum. Cui D
ſucceſſit alius Gregorius miræ ſanctitatis vir, qui claves ex confeſſione S. Petri Apoſtolorum Principis accipiens, Carolo (c) Principi direxit, ut Romanam Rempublicam ab oppreſſione Longobardorum liberaret.

Eodem anno Carolus perrexit Waſconiam contra Eudonem Principem qui tyrannidem aſſumpſerat. Et Ragenfridus Intarta poſt annos tyrannidis XIV. mortuus eſt.

Hic Lando impetravit à præfato Carolo Principe privilegium immunitatis perennis, in quo continetur, quòd Cœnobium iſtud ſub ſua defenſione ac tuitione idem Princeps ſpecialiùs receptum haberet, &c.

An. 732. Hujus anno ſecundo, id eſt Dominicæ Incarnationis DCCXXXII. Eudo Dux Aquitanorum cernens ſe ſuperatum, & ad defendendam patriam ſuam contra Carolum E
ſe viribus eſſe deſtitutum, gentem perfidam Sarracenorum ad auxiliandum ſibi invitat. Qui cum Rege ſuo, Abdirama nomine, Garomnam fluvium tranſeunt, Burdegalim urbem pervenerunt; ibique Eccleſiis Dei igne concrematis, pluribuſque Chriſtianis interfectis, uſque ad Pictavem urbem profecti ſunt, Baſilicamque
* Martini. S. Hilarii igne concremarunt, & ad beatiſſimi Materni * Eccleſiam ſubvertendam ſummo conamine proficiſci contendunt. Contra quos Carolus Princeps juxta urbem Pictavem aciem conſtruxit, & ſuper eos, invocato Chriſti auxilio, intrepidus ir-

(a) Hujus mortem anno 708. collocant tres veterrimi Francorum Annales ſuprà editi.

(b) Jam tempore Auctoris iſtius Chronici, id eſt ineunte ſæculo nono, Theodoricus IV. Childerici III. pater putabatur. Eamdem ſententiam tuentur Cointius ad annum 743. num. 74. & Henſchenius in Exegeſi præliminari ad Tom. 3. SS. menſis Aprilis, cap. 4. num. 35. Verùm nunc convenit apud Eruditos Childericum filium fuiſſe Chilperici ſecundi.

(c) Anno ſcilicet 741.

Digitized by Google

A ruit, & eos cum Rege eorum usque ad internecionem delevit. Acceptisque spoliis eorum, nomen Domini glorificans, totâ jam Aquitaniâ subactâ, cum triumpho ad propria revertitur.

Teutsindus pater Cœnobii S. Martini Turonensis Ecclesiæ sortitur locum regiminis anno Dominicæ Incarnationis DCCXXXIV. Indictione II. qui erat annus præfati Regis Theoderici XV *. *cap. 9.* An. 734. * XIV.

Hujus anno quarto, qui est Incarnationis DCCXXXVII. nunciatum est invicto Carolo Principi, quòd sæva gens Sarracenorum, obtentâ Septimaniâ & Gociâ, in partes jam Provinciæ irruissent, castrumque munitissimum Avinionem per fraudem quorumdam Provincialium Comitatum illum obtinuissent. Quapropter exercitum congregans, illuc iter dirigebat, præmissisque quibusdam exercitûs sui Principibus, qui castrum obsiderent, ipse prosecutus est, prædictamque urbem obsidione circum- An. 737.
B dat, machinisque compositis, urbem munitissimam diruit, ipsamque cum habitatoribus suis igne & gladio consumit. Rodanum dehinc fluvium transiit, Gottorum fines penetravit, Narbonam urbem celeberrimam castris circumcinxit, Regem Sarracenorum, nomine Acluma (a), cum satellitibus suis ibidem recluſit. Hæc audientes Majores natu Sarracenorum, qui morabantur in regione Hispaniæ, collecto exercitu, cum alio Rege, nomine Amormacha, adversùs Carolum arma corripiunt. Contra quos invictus Princeps Carolus, civitate Narbona sub custodia derelicta, in loco qui vocatur Birra (b), septimo ab urbe milliario occurrit intrepidus: ubi, divina misericordia succurrente, pugna acerrima commissa est. Carolus princeps victor extitit, Regem præfatum Sarracenorum interemit, exercitumque ejus penitus usque ad internecionem delevit. Spoliis innumerabilibus ditatus, cuncta depopulata Gothia, diruptisque civitatibus, & devictis universis hostibus præter eos quos in
C Narbona incluserat, urbe eadem sub custodia derelicta, cum magno triumpho remeavit in Franciam.

Sub hujus denique tempore Erinharius Præpositus ejus ædificavit basilicam B. Archangeli Michaëlis, licèt modico, pulcherrimo tamen opere, allatis videlicet petris politis de Juliobona castro quondam munitissimo ac firmissimo, ad construendos arcus seu frontispicium ejusdem templi. Hæc namque civitas fertur ædificata à Gaio Julio Imperatore Romanorum ante adventum Domini, dum Gallias vastando circumiret. Ipsum namque castrum Caletus anteà vocabatur, quod destructum & in majori elegantia reparatum ex suo nomine Juliobona vocare placuit.

Wido sortitur locum regiminis ab anno Dominicæ Incarnat. DCCXXXVIII. (c) qui erat annus primus Hilderici novissimi Regis, Caroli autem principis XXVI. (d), per annum unum. Hic namque propinquus Caroli Principis fuit; qui etiam Monaste- *cap. 10.* An. 738.
D rium sancti Vedasti, quod est in Atrebatensi territorio, jure regiminis tenuit anno uno, sicut & istud. Erat autem de secularibus Clericis, gladioque, quem semispacium vocant, semper accinctus, sagaque pro cappa utebatur, parumque Ecclesiasticæ disciplinæ imperiis parebat. Nam copiam canum multiplicem semper habebat, cum qua venationi quotidie insistebat, sagittatorque præcipuus in arcubus ligneis ad aves feriendas erat, hisque operibus magis quàm Ecclesiasticæ disciplinæ studiis se exercebat. Accusatus verò apud Principem Carolum, quòd conspirationem adversùs ipsum cum aliis meditatus esset, jussu ejusdem Exarchi ad regiam domum compellitur migrare. Qui dum pergeret cum satellitibus regiis, venientes in territorium Viromandiæ, capitis præcisione damnatur, ibidemque digno in loco sepulturæ est traditus. Hæc (e) ex relatione cujusdam Patris, qui ipsum videre potuerat, didici, quòd ita vitâ decesserit.

E Raginfridus Præsul Ecclesiæ Rothomagensis accepit regendi locum sub anno Domin. Incarnat. DCCXXXIX. qui erat annus exarchatûs Caroli * XXVII. Hilderici verò Regis Merovingi annus II. Gregorii Apostolici annus IX. Eodem anno Caro- *cap. 11.* An. 739. * XXV.
lus, commoto exercitu universali, partibus Provinciæ iter dirigit, Avinionemque iterum cepit; totaque Provincia usque ad littus maris peragrata, ad Massiliam pervenit; fugatoque Duce Moronto, qui quondam Sarracenos in suæ perfidiæ præsidium

(a) Acherius in margine, *Aduma. Adthima* dicitur in Annalibus Metensibus, qui eadem habent atque iisdem verbis.

(b) Birra fluvius, non locus.

(c) Post mortem Theoderici Regis, id est ab anno 737. ad annum 742. Francia sine Rege fuit. Hinc mirari subit, Auctorem hujus Chronici, qui ea tempora ferè attingebat, illud interregnum ignorasse, nihilque medium agnovisse inter mortem Theoderici & initium regni Childerici.

(d) Corrig. *XXIV.* Et certè cap. 9. hujus Chronici annus Caroli vicesimus componitur cum anno Christi 734.

(e) Hinc colligitur ætas Auctoris.

Digitized by Google

aſciverat, nullo jam relicto adverſario, totam illam regionem Francorum imperio A
ſubjugavit, & cunctis ſtrenuè diſpoſitis, ad proprias ſedes reverſus eſt.

Hic Raginfridus de nobili Francorum proſapia oriundus extitit, licèt opera nefanda generoſitatem fœdarent illius. Compater etiam ſpiritualis regenerationis Pipini magni Regis: qui de ſeculari quidem habitu commutatus, Grimoni Archiepiſcopo ſuccedens, Præſul efficitur Eccleſiæ Rothomagenſis, rectorque hujus Cœnobii Fontinellenſis, parumque dignè hoc adminiſtravit..... Milites Chriſti, ſanæ mentis conſilio inito, tres ex ſemetipſis fratres eligunt, qui Pipino Principi ſuggererent, ut memor propinqui ſui B. Wandregiſili, ac genitoris ſui invicti Caroli, qui locum hunc privilegiis ſuæ auctoritatis decoraverat, ac defenſione fortiſſima roboraverat, à dominatu tanti prædonis ac tyranni miſericorditer eos liberaret. Nec mora, quæ petierant adipiſcuntur. Extemplò namque auctoritate regia idem Raginfridus de ordine regiminis hujus Cœnobii depoſitus eſt, reſervato ſibi Epiſcopatu Eccleſiæ B
Rothomagenſis..... Cúmque à præfato Rege, quem ſibi rectorem præficere vellent, percontati fuiſſent, Wandonem ſibi præeſſe velle reſponderunt. Erat autem in exilio adhuc idem Wando in Trajecto Caſtro in Monaſterio videlicet beati Servatii Confeſſoris Chriſti. Quem accerſitum, Dominus Pipinus curam illi Cœnobii iſtius commiſit.

An. 741 Hujus Raginfridi anno III. regiminis necdum expleto, Carolus legationem beati Papæ Gregorii bis eodem anno ſuſcepit, viroſque Religioſos, Grimonem videlicet Corbienſis Monaſterii Patrem, & Sigebertum Reclauſum Baſilicæ ſancti Dionyſii Martyris, ad limina beatiſſimi Principis Apoſtolorum Petri cum magnis muneribus direxit.

Eodem anno dum ægrotare ſe cerneret, filiis ſuis principatum ſuum æqua lance diviſit: primogenito ſuo Carolomanno Auſtraſiam, Alemaniam Turingiamque ſubC
jecit; filio verò juniori Pipino Neuſtriam, Burgundiam Provinciamque conceſſit. Correptus autem febre in Cariſiaca villa, quæ eſt ſuper fluvio Iſera, in pace obiit. Rexit autem populum Francorum annis XXVI. & menſibus VI. tranſiit autem XI. Kal. Novembris, ſepultuſque eſt haud longè à Pariſiaca civitate in Baſilica ſancti Dionyſii Martyris.

Prænominatus autem Raginfridus, pro inſolentia morum ac pravitatibus ſuis; etiam à Clericis Rothomagenſibus apud Pipinum Regem accuſatur, anno videlicet XIII. poſtquàm regimen iſtius Cœnobii Fontanellenſis amiſerat. Quo ejecto de Epiſcopatu ejuſdem Eccleſiæ, datus eſt Remigio fratri ejuſdem glorioſi Regis Pi-
An. 755. pini, hoc anno qui eſt ab Incarnatione Domini noſtri Jeſu-Chriſti DCCLV.

cap. 12. Wando Preſbyter à patre Baldrico nomine progenitus, territorio Tellau ortus;
An. 742. regimen aſſumpſit Cœnobii ab anno Dominicæ Incarnationis DCCXLII. qui eſt annus D
primus principatûs Carolomanni & Pipini, præſidente Romanæ Eccleſiæ anno primo Zacharia Apoſtolico.

An. 756. Quodam denique tempore, id eſt anno Dominicæ Incarnationis DCCLVI. qui erat Pipini Regis annus V (a). Eccleſia beati Petri per culpam incuriæ igne cremata eſt.

Huic venerabili Patri [Wandoni] dedit Ragenfridus Intarta fiſcum, qui voca-
An. 717. tur Wintlana, anno II. (b) Hilperici Regis, qui erat Dominicæ Incarnationis DCCXVII. Indict. XV. ſub die V. Kalend. Octobrium, feria ſecunda.

Wando decrepitæ jam ætatis ſenio confectus, præſentis vitæ debitum complens; ad æternam migravit requiem anno ab Incarn. Dom. circiter DCCLVI. qui erat Pipini
An. 756. cap. 13. Regis annus V.

* Princeps. Huic egregio Patri Auſtrulpho edidit glorioſus Rex * Pipinus privilegium quodE
An. 750. dam ſacræ ſuæ auctoritatis..... Editum eſt anno Dom. Incarnat. DCCL. die VIII. Iduum Juniarum, Vermeria Palatio Regis. Quo (c) anno idem glorioſus Princeps Pipinus ex conſultu B. Zachariæ Papæ urbis Romæ à Bonifacio Archiepiſcopo unctus, Rex conſtituitur Francorum, ablato Principis nomine. Unde rumor potentiæ ejus & timor virtutis in univerſas tranſiit terras. Et Hildericus Rex, Merovingorum ex genere ortus, depoſitus tonſuſque, ac in monaſterio S. Audomari, quod dicitur

(a) Ergo Pippini regni initium ab anno 752. repetendum. Infrà etiam annus 753. dicitur ſecundus regni Pippini.

(b) Hinc probatur Chilpericum non regnaſſe ante diem 27. Sept. anni 715.

(c) Non ſibi conſtat hic Auctor. Si enim Pippinus anno 750. unctus eſt in Regem, quomodo anni Chriſti 753. & 756. cum annis Pippini ſecundo & quinto conciliari poſſunt?

Digitized by Google

A Sithiu, truſus eſt. Cujus filius, nomine Theodericus, in hoc Monaſterio anno ſequenti Clericus effectus collocatus eſt.

Defuncto verò Auſtrulpho Patre Monaſterii Fontinellenſis, ſtatim iſte [Wido Laïcus] ad Palatium ire deliberavit, plurima donaria auri argentique ſecum deferens, quæ Pipino Regi ac ſuis ſatellitibus collata, ut optaverat, Abbas conſtituitur, anno ſecundo poſtquàm idem Pipinus regale adeptus fuerat faſtigium, qui eſt annus Domini DCCLIII. Indictione VI. Hoc anno Papa Stephanus venit ab urbe Romam in Franciam, & Carlomannus frater Pipini poſt illum. Et filii prædicti Carlomanni attonſi ſunt; & Grippo frater Pipini occiſus eſt. cap. 14. An. 753.

B CHRONICA (a) REGUM FRANCORUM BEVITER DIGESTA,

Anonymo Auctore, qui ſcribebat ante Menſem Septembrem anni DCCCLV.

Apud Labbeum Tom. 1. *Novæ Bibl. Libr. mſſ. pag.* 330.

C POſt mortem Antenoris, qui, capto Ilio, & Ænea in Italiam cum ſuis profecto, Dux eorum qui Mœotidas paludes ingreſſi ſunt Trojanorum: & deinceps à Valentiniano Imperatore, cùm Alanos rebellantes ab eiſdem paludibus fortiter repuliſſent, ob ferocitatem Franci appellati ſunt, extitit.

Hi ſuccedente tempore, ſicut in Hiſtoriographis legimus, fuerunt Duces eorum Sunno, Marcomirus & Gennebodus.

Sunno genuit Ferramundum, qui fuit primus Rex Francorum crinitus. Circa an. 418.

Ferramundus genuit Chlodionem Regem.

Chlodio regnavit annos xx. de cujus ſtirpe ortus eſt *Merovechus*, à quo Francorum Reges Merovingi ſunt appellati.

Childericus filius Merovechi regnavit annis XXIV. & genuit Chlodovechum, qui primus in Francorum Regibus Chriſtianus fuit.

Chlodovechus filius Childerici regnavit annos XXX. Anaſtaſio Imperatore. A tranſ-
D itu verò Martini uſque ad mortem Chlodovechi ſupputantur anni CXII.

Chlodovechus genuit Teodericum, Clodomerem, Childebertum & Clotarium. Hi regnum patris poſt ejus mortem diviſerunt; ſed Clotarius omnibus ſupervixit, regnumque Francorum ſolus obtinuit.

Clotarius filius Chlodovechi regnavit annos LI. Hic de diverſis uxoribus ſeptem filios habuit, id eſt Guntharium, Childericum, Charibertum, Gunthramnum, Sigibertum, Chilpericum & Chramnum. Sed regnum patris hi quatuor, id eſt Charibertus, Gunthramnus, Chilpericus atque Sigebertus, poſt ejus mortem diviſerunt, cæteris eo ſuperſtite defunctis.

Chilpericus de Audovera Regina tres filios habuit, Theodobertum, Meroveum & Chlodovechum; de Fredegunde quatuor, Chlodobertum, Theodoricum, Chlotarium Magnum patrem Dagoberti, & quartum, cujus nomen non reperi.

E Sigebertus filius Chlotarii ſuperioris regnavit annis XIII (b). Guntramnus frater ejus regnavit annis XXXI (c). Chilpericus frater utriuſque regnavit annis XXIII.

Clotarius Magnus filius Chilperici regnavit annis XLIV. Hic filium ſuum Dagobertum ſupradictum cum Pipino Duce in Auſtriam regnatorem direxit. Hujus Clotarii temporibus S. Audoënus exortus enituit. An. 622.

Dagobertus filius Clotharii regnavit annis XXII (d). Hic habuit duos filios, Sigibertum & Clodovechum: quorum Sigibertum in Auſtriam cum Pipino ſupradicto 633.

(a) Hæc Chronica edidit etiam Cheſnius ex codice mſ. viri clar. Johannis Tilii Tom. 1. Script. Franc. pag. 797.

(b) Apud Cheſnium, *annos XXIII.* malè. Corrig. *XIV.*

(c) Corrig. *annis XXXII.* vel anni tantùm compleri intelliguntur.

(d) Corrig. *annis XVI.* Apud Cheſnium, *annis XXXIV.*

Digitized by Google

Duce regnatorem direxit; Clodovechum ſecum retinuit, qui & regnum ejus poſt A
eum per annos XVI (a). ſolus obtinuit.

An. 640. Hujus Chlodovechi anno III. Incarnationis Dominicæ DCXXXV (b). ſub Martino Papa Audoënus & Eligius apud Rotomagum una die ordinantur Epiſcopi; Audoënus Rotomagenſis, Eligius Noviomagenſis.

Chlodovechus filius Dagoberti genuit tres filios, Chlotarium, Childericum & Theodericum.

656. Chlotharius major natu patri ſuo ſucceſſit. Hujus temporibus S. Hermelandus ortus eſt. Hujus etiam temporibus Ebroïnus, qui B. Leodegarium Epiſcopum Auguſtodunenſem interfecit, à Francis Major-domûs effectus eſt.

670. Chlothario autem poſt quatuor (c) annos defuncto, Theodoricus frater ejus ſucceſſit. Theoderico verò de regno, Ebroïno autem de honore à Francis ejecto, Childericus frater prædicti Theoderici & Chlotarii in regno ſucceſſit. Quo B
673. propter levitatem à Francis cum uxore interfecto, rurſum Theodoricus jam dictus in regnum ſtatuitur. Contra hunc Pipinus junior filius Anſigiſi, qui cum Martino
* degentibus. in Auſtria decedentibus * Regibus dominabatur, pugnavit ſecundò, & victor ex-
687. titit.

Hic Pipinus de Plectrude uxore habuit duos filios, Drocum & Grimoaldum: de alia uxore habuit Carolum primum.

691. Theodorico mortuo, cùm regnaſſet annos XVIII. Chlodovechus filius ejus ſucceſſit.

695. Huic quoque poſt duos (d) annos mortuo Childebertus frater ejus vir inclytus in regnum ſucceſſit. Hujus temporibus B. Hermelandus Abbas efficitur. Tunc etiam Grimoaldus filius Pipini ſecundi junior Major-domûs in aula Regis Childeberti C
factus eſt.

711. Childeberto defuncto, qui regnavit annos XIII (e). Dagobertus filius ejus ſucceſſit.

715. Dagobertus regnavit annos V. & mortuus eſt. Quo mortuo, Franci Danielem
* inſtituunt. quemdam Clericum, cæſarie increſcente, ſibi Regem inſtruunt *, & Chilpericum nuncupant. Hic cum Raganfredo contra Carolum Pipini filium ſuprà memo-
717. ratum dimicavit: ſed Carolus victor extitit, & Chlotharium ſibi quemdam Regem inſtituit, qui eodem (f) anno mortuus eſt. Rurſum Chilpericus & Raganfredus
719. contra Carolum, Eudonem Ducem Aquitanum expetunt in auxilium: ſed Carolus tam Chilpericum & Raganfredum quàm Eudonem victor exiſtens fugat.

Eudo in Aquitaniam regreſſus, Chilpericum cum theſauris ejus ſecum ablatum duxit. Carolus cum Eudone poſtmodùm amicitias facit, & Chilpericum reducit: D
720. non tamen in regnum reſtituitur, ſed moritur. Regnavit annos quinque.

Franci verò Theodericum filium Dagoberti junioris Regem ſuper ſe ſtatuunt.

Carolus ſupradictus genuit Carlomannum & Pipinum, quorum Carlomannus, relicta regni ſui portione, Romæ Clericus efficitur; Pipinus verò pater Caroli
747. Magni regnum Francorum ſolus obtinuit, & per auctoritatem Zachariæ Papæ & electionem Francorum, inungente Bonifacio Archiepiſcopo, Rex factus eſt. Chil-
752. dericum verò, qui ſolus Rex de ſtirpe ſuperiorum Regum remanſerat, regno privatum Clericum effecit.

Pipinus genuit Carolomannum & Carolum Magnum.

768. Pipino mortuo, cùm regnaſſet annos XXXV (g). Carolus Magnus Imperator Auguſtus ſucceſſit.

814. Illo quoque mortuo, cùm regnaſſet annos pluſquàm XLVI. Hludovicus Cæſar E
regnum Francorum per viginti & ſex ſemis annos obtinuit. Cui defuncto tres filii
840. ejus, Hlotarius, Hludovicus & Carolus, quarto Pipino, qui Aquitaniæ regnaverat, ante patrem mortuo, diviſo regno ſucceſſerunt: qui nunc per Indictionem
851. tertiam ſextum-decimum annum in iſto regno agere videntur.

(a) Corrig. *annos XVIII.*
(b) Annus tertius Clodovei componitur cum anno Chriſti 640.
(c) Clotharius quatuor annos ſolus regnavit, & decem cum Childerico fratre.
(d) Corrig. *quatuor* vel *quinque*. Nam Childebertus anno quinto regni mortuus eſt.
(e) Corrig. *annos XVI.* Nam ſæpe fit ut quinarius numerus in duas unitates dividatur.
(f) Non eodem anno mortuus eſt, ſed biennio pòſt, anno ſcilicet 719.
(g) A morte Caroli patris annos XXVI. regnavit; annos verò XVI. ab anno quo Rex electus eſt.

HISTORICA

Digitized by Google

A

HISTORICA

QUÆDAM EXCERPTA

EX VETERI STEMMATE GENEALOGICO

B

REGUM FRANCIÆ.

Apud Labbeum Tom. 1. *Bibl. mſſ. pag.* 331.

GEnnobaldus, Marchomerus, Sunno, Theodomeris. Iſti Duces vel Reguli extiterunt à principio Gentis Francorum diverſis temporibus: ſed incertum relinquunt Hiſtorici, quali ſibi procreationis linea ſucceſſerunt.

Pharamundus. Sub hoc Rege ſuo primo Franci legibus ſe ſubdunt, quas Priores eorum tulerunt, Wiſogaſtus, Atrogaſtus, Salegaſtus. Circa an. 418.

C Chlochilo. Iſte, tranſito Rheno, Romanos in Carbonaria ſilva devicit, Camaracum cepit & obtinuit. Annis xx. regnavit. Sub hoc Rege Franci uſque Summam progreſſi ſunt. Circa an. 428.

Merovechus. Sub hoc Rege Franci Treverim deſtruunt, Metim ſuccendunt, uſque Aurelianum perveniunt. 447.

Childericus. Iſte à Francis ob vitia ſua regno pulſus, & in Thoringiam fugatus eſt: & rurſus poſt annos octo revocatus, cùm interim regnaſſet Ægidius Romanus Magiſter militum. 456. 464.

Dagobertus Rex in Francia. Iſte multa bona contulit Eccleſiis. 622.

Sigebertus Rex in Auſtraſia. Hujus Dux fuit Pipinus, poſt quem Grimoldus filius ejus. 633.

D Dagobertus. Hunc totondit perfidus Grimoldus: propter quod à Clodoveo occiſus eſt. 656.

Chlodoveus. Iſte abſcidit brachium ſancti Donyſii. 638.

Chlotharius. Hujus Major-domûs Ebroïnus, mortuo Archenoldo. 656.

Childericus Rex in Auſtraſia, Duce Vulfado, occiſus à Francis. 660.

Theodericus Rex in Franciâ. Major-domûs Leodegiſius. Hoc occiſo Ebroïnus; poſt hunc Waratho Major-domûs; poſt quem Bertharius; poſt hunc Audebertus per Pipinum; poſtea Grimoldus; pòſt Theobaldus filius ejus; hoc fugato Raganfridus. 673.

Childebertus optimus Rex. 695.

Daniel Clericus, qui cognominatus eſt Chilpericus, in Regem uſurpatur. 715.

Theodericus annis XVII. 720.

E Hildricus. Iſte depoſitus eſt à regno, & tonſuratus. 742.

Finis ſtirpis Clodovei in regno. 752.

Regnante in Auſtria Childerico filio Chlodovei, filii Dagoberti, Duces ejus ſive Majores-domûs fuerunt hi duo, Martinus & Pipinus junior, filius Anſegiſili. Ab hoc progreſſa eſt Karoli Magni Generatio hujuſmodi: de Pipino & Plectrude Drocus Dux in campania, Grimoldus Major-domûs in Francia ſub Childeberto. De alia matre quàm Plectrude Carlus Martellus: cujus filii, Carlomannus (iſte factus eſt Monachus) Pipinus. Hic primus levatus eſt Rex de ſtirpe hac.

Digitized by Google

A

EX ADONIS (a) VIENNENSIS ARCHIEPISCOPI CHRONICO.

Ex ſexta Mundi Ætate.

FRancos lingua Attica Valentinianus Imperator à feritate & duritia atque audacia appellari primus voluit. Qui poſt paululum cùm tributa Romanis negarent, & Romanorum impetum ferre non poſſent, egreſſi à Sicambria, pervenerunt in extremas partes Rheni fluminis in Germanorum oppida : ibique aliquot annos B
Circa an. 418. cum Principibus ſuis Marcomiro & Sunnone reſederunt. Ubi primum Regem Pharamundum ſibi poſtmodùm ſtatuunt, legibuſque ſe ſubdunt, quas Priores eorum Wiſogaſtus, Bodeſogaſtus (b) Adrogaſtus, Salegaſtus invenerunt.

Circa an. 428. Poſt Pharamundum Franci Chlodionem ejus filium ſibi Regem ſtatuunt. Abhinc Franci in finibus Thoringorum habitantes, crinitos Reges habere cœperunt. Id temporis Romani Gallias tenebant. Citra Ligerim fluvium Gothi : Burgundiones quoque doctrina Arriana infecti cis ultraque Rhodanum (c) habitabant. Primus Rex
* Diſpargo. Francorum Chlodio à caſtro Thoringiorum Dyſporo * profectus, Rhenum tranſiit; ſuperato Romanorum populo, Carbonariam ſilvam tenuit, uſque ad Camaracum venit : ibique interfectis Romanis, ſedem ſibi ſtatuit.

An. 447. Chlodione Rege defuncto, qui viginti annis Francis regnavit, Meroveus (d) ſucceſſit, à quo Francorum Reges Merovingi ſunt appellati. Mettis à Francis ſuccenſa, Treveros deſtructa : Franci uſque Aureliam (e) perveniunt. Poſt Meroveum Chil- C
451. dericus regnum adeptus, regnavit annis XXIV. Cui ſucceſſit Chlodoveus, qu primus
456. Rex Francorum Chriſtianus factus eſt, à B. Remigio Rhemorum Epiſcopo inſtruc-
481. tus, & baptizatus cum populo ſuo.
496.

Francis Chlodoveus adhuc paganus regnat. Cujus temporibus Gondoveus (f) Rex Burgundionum, qui ex genere fertur Alarici (g), extitit. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobaldus (h), Godegiſilus, Chilpericus & Gothmarus. Gondobaldus Chilpericum fratrem ſuum interfecit, uxoremque ejus, ligato ſaxo ad collum in flumen demerſit : filiaſque ejus, unam, quæ Chrona dicta eſt, exilio relegavit ; alteram verò Chrotildem ſecum retinuit, quam poſteà uxorem Rex Chlodoveus accepit : cujuſque induſtria, orationibus ac monitionibus, Deo inſpirante, idemChriſtianus cum populo ſuo factus eſt. D

464. Egidio Patricio in Galliis, Franci Agrippinam ſuper Rhenum ceperunt ; eamque Coloniam (i), quòd ibi coloni inhabitaverint, appellaverunt. Egidio Syagrius filius
465. ſucceſſit, qui poſt mortem Childerici Regis Francorum cum Chlodoveo apud
486. Sueſſionem pugnam committens, vincente Chlodoveo ad Gothorum Regem ſe contulit. Sed mox à Chlodoveo repetitus, ilicóque redditus, occiſus eſt. Sic Romanorum vires intra Gallias ceciderunt. In cujus loco poſteà Aëtius Patricius conſtitutus eſt : qui maxima prælia cum Wandalis aliiſque nationibus geſſit. Chlodoveus Rex Francorum inſtitutus ; & Chrotildis neptis Gundobaldi Regis Bur-
493. gundionum per Aurelianum ſponſatur, Regique Chlodoveo poſtmodùm per eumdem ipſum Aurelianum adducta, conjungitur. Chlodoveus Rex poſt victoriam Alaman-
496. norum XV. anno regni ſui credens baptizatur. Inde Burgundiam ſibi ſubegit, & Gun-
500. dobaldum atque Gondegiſilum fratrem ejus ad tributa coëgit.
507. Chlodoveus Rex Francorum miliario decimo ab urbe Pictavis cùm Alarico Rege Gothorum pugnam iniit : ibique victor Alaricum occidit. Amalricus filius

(a) Ado anno 860. Archiepiſcopus Viennenſis factus, diem clauſit extremum anno 875. Chronicon ſuum, in ſex mundi Ætates diſtributum, perduxit uſque ad annum 869. Quæ de Regibus Francorum primæ ſtirpis narrat, ea haurit ex geſtis Regum Francorum, quæ in epitomen contrahit. Editiones factas Pariſiis annis 1522. & 1561. & Lugduni 1677. in Bibliotheca Patrum, contulimus cum codice mſ. Cluniacenſi.

(b) Ita codex Cluniacenſis. Editi, *Wiſovaſtus*, *Wiſogaſtus*, *Atrogaſtus*.

(c) Cod. Clun. *infecti ultra Rhodanum habitabant*, deeſt *cis*.

(d) Idem, *Merovechus .... Merovechi ſunt appellati*.

(e) Idem, *uſque Aurelianis*.

(f) Gundeucus Gregorio Turon. Is vivere deſierat anno 472. ideóque ante regnum Chlodovei.

(g) Athanarici apud Gregorium Turon. & Auctorem Geſtorum Regum Francorum.

(h) Cod. Cluniac. *Gundobadus*, & ſic infrà. Paulò pòſt idem, *Crochildem*.

(i) Jam multò ante iſthæc tempora urbs illa Colonia dicebatur.

Digitized by Google

A Alarici evadens, in Hiſpanias aufugit. Chlodoveus Francorum (a) Rex Tholoſam, Sanctonas, & reliquas civitates, omnemque terram Aquitanicam ſibi ſubjugavit, Gothos Arrianos inde expellens, & Francos ibi Catholicos habitare conſtituens. An. 508.

Chlodoveus Rex cum Ragnacario propinquo ſuo pugnam iniit. Comprehenſus Ragnacarius, ſimul & frater ejus, à tergo vinctis manibus Regi præſentati ſunt. Chlodoveus Rex Ragnacario dicens; *Cur humiliaſti gentem noſtram, ut vinciri te permitteres?* bipennem in caput ejus defixit: ſicque mortuus eſt. Fratri quoque ejus ita dixit: *ſi tu fratri tuo adjutorium præbuiſſes, vinctus atque ligatus non fuiſſet* (b): ſicque bipennem in caput ejus librans, occidit illum. Traditores illorum cognoſcentes aurum, quod pro fratribus acceperant, vitiatum, Regi Chlodoveo retulerunt. Quibus ipſe reſpondit: *Meritò hujuſmodi aurum corruptum accipit, qui dominum*
B *ſuum in mortem tradidit: ſufficiat vobis quòd vivitis.* Illi hæc audientes, præ innumera pecunia vitam pretioſius duxerunt.

Hic [Avitus] Sigiſmundum Regem in fide pietatis erudivit: qui, agente illo, poſtmodùm Monaſterium (c) SS. Martyrum Agaunenſium Mauricii ſociorumque ejus conſtruxit. Quem poſtmodùm captum & à Francis occiſum vehementiſſimè doluit. 515. 524.

Anaſtaſius codicillos Chlodoveo Regi pro conſulatu miſit. Ab ea die & Conſul & Auguſtus eſt appellatus, ſedemque regni Pariſiis (d) conſtituit. Regnavit autem Francis triginta annos. Fuerunt autem à tranſitu ſancti Martini uſque ad tranſitum Chlodovei Regis anni CXII. . . . . Mortuo Chlodoveo, Chrotildis Regina cum quatuor filiis Chlodovei regnum Francorum tenuit, Theoderico, Chlodomiro, Childeberto & Chlothario. Dani cum multis navibus, Cochilaïco (e) duce, in Gal-
C lias tranſitum faciunt. Cum quibus Theutbertus Theoderici filius pugnavit, eoſque cum Rege illorum proſtravit. 508. 511. 515.

Chlodomirus & Childebertus atque Chlotharius fratres contra Sigiſmundum & Gothmarum exercitum movent. Cúmque in aciem ſimul veniſſent, fugientibus Burgundionibus, Sigiſmundus cùm ad SS. Martyrum Agaunenſium Monaſterium fugeret, comprehenſus à Chlodomiro, cum uxore & filiis ſuis necatur, & in puteum projectus occultatur. . . . . Chlodomirus in provincia Viennenſi, in loco, qui dicitur Veſeroncia, cum Burgundionibus decertans interfectus eſt. Franci indignè ferentes, Gothmarum perſecuti interimunt. 523. 524. 524.

Theodoricus, Childebertus & Chlotharius Reges contra Hermenefridum Regem Thoringiorum exercitum commovent, & victores Hermenefridum fugant. Quem poſteà Theodoricus ſub fide receptum, de muro urbis, cùm ſimul loquerentur,
D præcipitat, infanteſque ejus interficit. Childebertus quoque pro ſorore ſua Amalrici Regis uxore in Hiſpania pugnam iniit. Ibique Amalricus interfectus, ac theſauri illius direpti, Toletum urbs vaſtata. Childebertus cum ſorore ſua reverſus eſt, quæ tamen in itinere obiit. Childebertus verò inter reliquum theſaurum calices pretioſiſſimos LX. detulit, XV. patenas miro opere cœlatas, XX. capſas Evangeliorum ex auro puriſſimo cum gemmis: quæ cuncta Eccleſiis diviſit. Childebertus & Chlotharius filios Chlodomiri nepotes ſuos, quos nutribat Chrotildis, ne regnarent loco patris, interficiunt: unus ex his Chlodoaldus effugit. Hic poſteà, relicto regno terreno, clericus factus, preſbyter deinde ordinatus, bonis operibus præditus, plenus virtutibus, migravit ad Dominum, ſepultus Noviome (f) in ſuburbio Pariſiacæ civitatis. 528. 531. 533.

Theodoricus Francorum Rex moritur: cui ſuccedit Theutbertus filius ejus. Childebertus & Chlotharius Reges Francorum Hiſpaniam vaſtant; Cæſarauguſtam circumdantes obſident. Sed cives Tunicam S. Vincentii Martyris circumferentes,
E miſericordiam Domini rogabant. Qua de re flexi Reges Childebertus & Chlotharius, pace compoſita, in munere Stolam beatiſſimi Vincentii Martyris à Cæſarauguſtanis acceperunt. Pariſios reverſus Childebertus, Eccleſiâ in veneratione B. Vincentii Martyris ibi conſtructâ, eamdem ipſam Stolam in eadem ipſa Eccleſia repoſuit. Theutbertus Italiam ingreditur, Longobardos ſuperat, atque tributarios ſibi ſubigit. Reverſus XIV. regni ſui anno moritur. Sed & Chrotildis plena bonis operibus apud urbem Turonum migravit ad Dominum. Corpus ejus à filiis ſublatum, Pariſiis juxta virum ſuum Chlodoveum in Eccleſia S. Genovefæ ſepultum eſt. Chlotharius 534. 542. 539. 547. 545.

(a) Ita cod. Cluniac. Editi, *Burgundionum Rex.*
(b) Idem, *non fuiſſes.*
(c) Agaunenſe Monaſterium, quod jam exſtabat, à Sigiſmundo tantùm inſtauratum fuit.
(d) Cod. Clun. *Pariſius*, & ſic deinceps.
(e) Idem, *Cochilarico.*
(f) Cod. idem, *Novions.* Fortè legendum *Noviento* ſeu *Novigento*, quod nunc S. Clodoaldi fert nomen, *S. Cloud.*

Digitized by Google

Rex filium ſuum Chramnum contra ſe rebellantem, & publica pugna reſiſten- A
An. 560. tem, cùm priùs idem Chramnus captus & ligatus fuiſſet, cum uxore & filiis juſſit igne cremari. Hoc tempore B. Medardus Epiſcopus plenus virtutibus migravit ad Dominum. Quem Chlotharius Rex Sueſſionis civitate gloriosè ſepelivit, multas facultates
561. & munera ad ſepulturam illius tradens. Ipſe autem Rex non multò pòſt defunctus, in eadem ipſa Eccleſia B. Medardi à filiis ſuis ſepelitur. Regnavit autem quinquaginta & unum annos.

Quatuor fratres filii Chlotharii regnum inter ſe dividunt. Charibertus accepit regnum Childeberti, ſedemque conſtituit Pariſiis: Guntchramnus regnum Chlodomiri, conſtituitque ſedem Aurelianis: Chilpericus regnum Chlotharii patris ſui, Sueſſioniſque civitate ſedem ſibi ſtatuit: Sigibertus accepit regnum Theodorici,
562. ſedemque ſibi conſtituit Rhemis. Octavo (a) regni ejus anno in Gallias Hunni cum Sigiberto prælia committunt. Victi amicitias petunt: ſicque in terram ſuam refugiunt. B
564. Sigibertus & Chilpericus fratres inter ſe decertant: & primùm Chilpericus civitatem Rhemenſem pervaſit. Sigibertus iterum Sueſſionas (b) occupat, capto Theutberto Chilperici filio. Sed poſtmodùm ſacramentis inter ſe datis, aliquot annis in
567. quadam pace manſerunt. Charibertus Rex moritur, atque in Baſilica S. Romani Blavio caſtello ſepelitur. Sigibertus Rex Brunichildem Athanaïldi Regis filiam uxo-
566. rem accepit: eamque ſub Arrianis baptizatam in nomine (c) individuæ Trinitatis rebaptizari præcepit. Ejus ſororem Chilpericus Rex, ad patrem in Hiſpaniam mit-
567. tens, Chilſuintam expetiit: & cùm alias uxores haberet, ipſam ſuperduxit: quam tamen poſteà, conſilio uſus Fredegundis, per noctem in lecto ſuo ſtrangulavit. Jam tunc Chilpericus tres filios habebat de Audovera uxore ſua, Theutbertum & Meroveum & Chlodoveum. Abſente Chilperico Fredegundis Audoveram Reginam C
tali fraude decepit, ut filiam, quam de Chilperico habebat Audovera, ex ſacro fonte ipſa per ſe, non per aliam ſuſciperet: quod & ipſa ſeducta quidem fecit. Ac idcircò poſtmodùm à marito ſuo Chilperico dimiſſa: ſicque Fredegundis (d) in connubium tranſiit. Audovera verò velata, villas & prædia tantùm ad ſuſtentationem ſui accepit. Epiſcopus, qui filiam baptizavit, & matrem eam tenere non prohibuit, exilio damnatus eſt.

Franci, qui ſub ditione Chilperici erant, ad Sigibertum tranſeunt: ſicque Sigibertus Tornacum (e), ubi Chilpericus reſidebat, obſedit. Eo tempore ſanctus Germanus Pariſiorum Epiſcopus Sigiberto Regi mandavit, ut contra fratrem ſuum nullo modo abiret, neque de interfectione illius cogitaret: quod ille audire contempſit. Sed Francis conſentiens, more gentis impoſitus clypeo, Rex conſtitutus eſt, ac
575. regnum fratris ſui Chilperici adeptus, qui non longè fraude Fredegundis à duobus D
juvenibus interfectus eſt. Namque illi ſimulantes ſecretius aliquid ei ſuggerere, latus illius perfodiunt. Qui à Chilperico fratre in Lambriaco vico ſepultus eſt: inde tranſlatus in Baſilicam ſancti Medardi, juxta patrem ſuum Chlotharium poſitus eſt. Regnavit autem XIII (f). annis.

576. Meroveus filius Chilperici Brunichildem uxorem avunculi ſui in conjugium accepit: pro qua re captus à patre & tonſuratus, ac preſbyter ordinatus, in pago
* Aninſulenſe. Cinnomannico in Monaſterium * miſſus eſt. Childebertus junior Brunichildis filius
590. Rex in Auſtria conſtitutus: qui Italiam ingreſſus, eam devaſtavit, & tributariam fecit. Guntchramnus Rex bonæ ſatis memoriæ mortuus eſt, atque in Baſilica ſancti
593. Marcelli Martyris Cabillone ſepultus. Regnavit autem triginta & uno annis. Leu-
584. bigildus (g) Rex filiam Chilperici & Fredegundis, nomine Rinchildem, duxit uxorem. E

Fredegundis cum Landerico Majore-domûs adulterans, Chilpericum Regem à
584. venatione revertentem dolo per gladiatores interficere (h) fecit: & quaſi neſcia mali, cum exercitu Pariſios deportatum in Eccleſia B. Vincentii Martyris ſepelivit. Sic ipſa cum Landerico & Chlothario parvo (i) filio in regno reſedit. Contra quam Childebertus Rex Auſtraſiorum, qui Guntchramno patrueli in regno Burgundiæ
593. ſucceſſerat, bellum commovit. Sed Fredegundis ſuis conſilium dedit, ut nocte cum lampadibus obviam irent, & præcedentes ramos in manibus ferrent, appenſis tin-

(a) Alii Hunnorum irruptionem factam dicunt ſtatim poſt mortem Chlotharii.
(b) Cod. Clun. *Sueſſionis.*
(c) Idem, *ſanctæ & individuæ.*
(d) Idem, *in Fredegundis connubium.*
(e) Idem, *Tornadium.*
(f) Idem, *quatuor & decem annis.*
(g) Idem, *Leuvichildus ... Richildem.*
(h) Idem, *interfici fecit.*
(i) Idem, *parvulo filio ... Childebertus Rex Auſtri.*

Digitized by Google

A tinnabulis ad colla equorum, ne à vigiliarum cuſtodibus ſciri poſſent. Nam tunc temporis tinnitos equos Auſtraſii ad paſtum emittebant : Illic ſic cuncta facientes, Auſtraſios & Burgundiones tali fraude ſeduxerunt, dum vigiliæ putant juxta ſilvam equos ſuos paſcere, & tintinnabula equorum ſuorum reſonare. Cæſus itaque Childeberti exercitus : reliqui cum Ducibus in fugam verſi ſunt. Fredegundis poſt aliquantum temporis mortua, in Eccleſia beati Vincentii Pariſiis ſepulta eſt. An. 598.

Theodebertus & (a) Theodericus filii Childeberti cum avia ſua Brunichilde in 596.
regnum glorioſi Regis Guntchramni in Burgundiam directi ſunt. Theodericus cum
Chlothario patruele ſuo pugnam iniit, eumque cum exercitu ſuo fugavit. Inde 600.
Theodericus, conſilio matris ſuæ Brunichildis, cum Theodeberto fratre pugnam
miſcuit. Frater ejus Coloniam ingreſſus, doloque ibi occiſus eſt : caputque illius 612.
Theoderico fratri, ut ipſe juſſerat, delatum. Filii Theodeberti ab ipſo ſunt inter-
B fecti : filiam ejus in conjugium ſumere volens, à matre prohibitus eſt. Cuique poſt-
modùm Brunichildis mater, timens ne eam perimeret, venenum porrexit; talique 613.
morte obiit, regnans (b) XL. annis. Filios ejus Brunichildis occidit.

Burgundiones & Auſtraſii, cum reliquis Francis pace facta, Chlotharium in tribus totis regnis ſuper ſe Regem levaverunt. . . . . Brunichildis Regina pro multis ſceleribus ſuis, in præſentia Chlotharii Regis judicantibus Francis, indomitis equis religata, brachiis & cruribus divaricatis, membratim diſcinditur; ac igni oſſa illius cremata ſunt.

Chlotharius Rex Saxonum terram vaſtavit in tantum, ut non ibi relinqueret hominem viventem longiorem, ut fertur, quàm ſpatha * ipſius erat. Non longo tem- *Clun. Spapore interjecto, XLIV. regni ſui anno moritur. Succeſſitque ei Dagobertus filius ejus, da. 628.
C vir ſtrenuus, & in judiciis ſeverus. Habuit autem duos filios, Sigibertum & Chlo- 633.
doveum : quorum unum Sigibertum in Auſtriam cum Pippino Duce direxit, Chlodoveum juniorem ſecum retinuit. Gundolandus (c) Major-domûs moritur : cujus loco Herchenoldus (d) à Dagoberto conſtituitur.

Dagobertus Rex Eccleſias ſanctorum ditavit; eiſque multa largitus, pacificè & quietè regnum tenuit Francorum. . . . . Dagobertus Rex valida febre ægrotans, mortuus eſt Spinogilo villa in pago Pariſienſi (e), atque in Eccleſia B. Dionyſii Mar- 638.
tyris ſepultus eſt. Luxeruntque eum Franci diebus multis. Regnavit autem (f) XLIV.
annis. Ejus loco conſtituerunt Franci *Chlodoveum filium ejus Regem : cujus uxor*
Baltildis de genere Saxonum. Sigibertus Rex Auſtraſiæ (g), Pippino defuncto, 639.
Grimoldum filium ejus Majorem-domûs inſtituit. Non longè pòſt defuncto Sigiberto
Rege, Grimoldus filium ejus parvum, Dagobertum nomine, totondit, ac Dodoni 656.
D Pictavenſi Epiſcopo ſub cuſtodia dirigit. Franci plurimùm inde indignati, captum
Grimoldum Chlodoveo Regi tradunt : qui poſuit eum Pariſiis in cuſtodia; ibique diu
excruciatus, vitam finivit.

Chlodoveus Rex temerè agens, brachium B. Dionyſii Martyris abſcidit. Ab eo tempore, ſicut Franci tenuerunt, regnum ipſorum cadere cœpit, variis caſibus moleſtatum. Chlodoveus Rex multis illectus vitiis, tandem ex Baltilde Regina tres filios habuit, Chlotharium, Childericum atque Theodericum. . . . . Chlodoveus
Rex nimiùm lubricus deceſſit, cùm regnaſſet annis (h) XVI. Franci Chlotharium fi- 656.
lium ejus Regem conſtituunt. Herchinoldo Majore-domûs defuncto; Franci in incertum euntes, Ebroïnum in hac dignitate, ut Major eſſet in aula regia, conſtituunt. Chlotharius (i) quatuor annos regnans obiit : cujus loco Franci Theodericum fratrem ejus erigunt : Childericum alium fratrem ejus ſimul cum Vulfoaldo
E Duce in Auſtriam regnare dirigunt.

Franci Ebroïno inſidias parantes, Theodericum de regno abjiciunt, Ebroïnum 670.
Luxovio Monaſterio tondent : Childericum ſuper ſe Regem levant; Majorem-domûs Vulfoaldum. Sed non multò pòſt propter levitatem animi ſui idem Childericus à
Francis interficitur : Vulfoaldus fuga elabitur. Franci Leodeſium Archenoldi filium 673.
Majorem-domûs conſtituunt : Theodericum ad regnum (k) advocant. Dicitur in

(a) Solus Theodericus in Burgundiam directus, in qua regnavit. Theodebertus regnum Auſtraſiæ habuit.
(b) Corrig. *XVIII.*
(c) Aliàs, *Gundoaldus.*
(d) Aliàs, *Erchinoaldus*, qui non Gundoaldo ſucceſſit, ſed Ægæ, anno 640. atque ideò non à Dagoberto Major-domûs conſtitutus.
(e) Cod. Clun. *Pariſiacenſe.*
(f) Corrig. *XVI.* ab anno nimirum 622. ad an. 638.
(g) Cod. Clun. *Rex Auſtrorum . . . . Grimaldum.*
(h) Corrig. *XVIII.*
(i) Vide Notas in Geſta Regum Francorum, ſuprà pag. 569.
(k) Ita cod. Clun. Editi, *in regno.*

Digitized by Google

consilio fuisse Leodegarius venerabilis Episcopus Augustodunensis, & Gerinus frater ejus. Ebroïnus itaque magnæ impietatis homo clericaturam abjiciens, à Luxovio Cœnobio egressus, seductus sine dubio ab spiritu mendacii, qui dixerat ei quòd duodeviginti (a) annis viveret, in Franciam revertitur. Copiis undecumque sibi aggregatis, ad Audoënum Episcopum Rothomagensem dirigit (b). Mox responso inde accepto, tyrannicè contra hostes debacchatus, Leodesium fraude captum occidit : ac sic principatum vi sub Theoderico Rege obtinuit. Continuò sanctum Leodegarium Episcopum diversis pœnis affectum gladio (c) percussit; Gerinum quoque fratrem ejus diu excruciatum peremit; multos cogens in exilium, ablatis facultatibus, de quibus Vulbaldus (d) & Ragnebertus illustres viri, multi pressi injuriis, virtute venerabiles occumbunt. A

An. 674.

Vulfoaldo decedente, Martinus & Pippinus junior filius Ansegisili, Regibus decedentibus, dominabantur in Austria. Moto prælio contra Theodoricum Regem & Ebroïnum, Martinus fuga lapsus Lugduno Clavato (e) se recludit : Pippinus quoque è latere evadit. Ebroïnus, datis sacramentis, Martinum ad Regem Theodoricum venire suadet : ille credulus, mox cum suis interfectus est. Ebroïnus crudelitate nimia sævus, ab Hermenfrido Franco interfectus est. Hermenfridus in Austrasiorum regnum ad Pippinum fugiens, evasit. Erat tunc temporis vir oculis cæcatus, unus de illis quibus Ebroïnus effoderat lumina, in insula Lugdunensis provinciæ, quæ Barbara dicitur. Qui cùm nocturno tempore super ripam Sicannæ fluminis orandi gratiâ resideret, audivit navigantium impetum, & magna vi brachiorum contra impetum fluminis insurgentium. Cúmque interrogasset, quò navigium illud tenderet, vox in auribus ejus percrebuit : *Ebroïnus est, quem ad Vulcaniam ollam deferimus : ibi enim facti sui pœnas luet.* Hoc idem vir audivit ad consolationem sui, ut sciret quam pœnam persecutores justorum sentirent (f). B

679.

681.

C

Franci Waratonem pro Ebroïno Majorem-domûs faciunt : qui pacem cum Pippino componit. Pippinus cum Gislemaro Waratonis filio, contra voluntatem patris agente, civilia bella habuit. Sed Gislemarus à Deo percussus obiit. Pater ejus Warato principatum recepit. S. Audoënus Episcopus virtutibus clarus migravit ad Dominum. Post Waratonem Bertharium Majorem-domûs, statura & sapientia pusillum, Franci constituunt. Pippinus cum Theoderico & Berthario bellum iniit, & vicit. . . . . Pippinus Austrasiorum Dux Theodericum Regem cepit, atque thesauris acceptis, Nordebertum quemdam de suis Majorem-domûs sub Rege eodem constituit. Ipse in Austriam remeavit. Habuit autem ex uxore sua nobili duos filios, Drogum & Grimoldum. Drogus Ducatum in Campania accepit.

684.

686.

687.

Theodericus Rex Francorum mortuus est, qui regnavit annis XIX. . . . . D

691.

Chlotharius (g) filius Theoderici puer Francis regnavit annos tres : cui successit Childebertus frater ejus vir inclytus. Defuncto Northberto Majore-domûs, Grimoldus Pippini filius effectus est. Pippinus multa bella gessit contra Rittodum (h) gentilem Frisonum Ducem, similiter contra Suevos, vel alias quamplures gentes . . . Drogo filius Pippini defungitur hybernali tempore anno Incarnationis Domini DCCVIII. Anepos Episcopus, sæcularis conversationis vir, duxit exercitum Francorum contra Wiliarium in Suevos; ubi gravissima cædes facta est anno Incarnationis Domini DCCXII.

695.

Bonæ memoriæ Childebertus Rex migravit, regnans XIII (i) annos; & sepultus est Cauciaco (k) Monasterio in Basilica sancti Stephani protomartyris. Regnum suscepit Dagobertus, adhuc puer, filius ejus : Major-domûs Grimoldus, vir modestus & justus, qui habebat Ratbodi Ducis filiam Theusuindam in conjugium : nam ex alia femina Theudoaldum habuerat. Ægrotante itaque Pippino genitore ejus, dum ad visitandum eum venisset, à Rangario Frisone gentili peremptus est in Basilica sancti Landeberti. Pater ejus Theudoaldum in honore defuncti fratris instituit Leodico, anno Incarnationis DCCXIV. in mense Aprili. Nec multò pòst Pippinus pater ejus mortuus est eodem anno, medio Decembri. Obtinuit autem principatum sub E

711.

714.

(a) Clun. *viginti duobus.*
(b) Idem, *pergit.*
(c) Quæ diversis acta sunt temporibus, una serie narrantur.
(d) Cod. Clun. *Wilbadus & Raimbertus . . . . obpressi injuriis.*
(e) Ita cod. Clun. Malè in editis *Lugduno cloaca.*
(f) Clun. *haberent.*
(g) Corrig. *Chlodoveus.* Paulò pòst malè in Editis & cod. Clun. *annos III.* Legendum, *annos IV.*
(h) Cod. Clun. *Rothodum* gentilem Frisionum; leg. *Ratbodum.*
(i) Malè in Editis & cod. Clun. *XIII. annos.* Corrigendum *XVI.*
(k) Cod. Clun. *Cautilieco monasterio.*

Digitized by Google

A nominatis Regibus annis XXVII. .... Carolus Pippini filius ex alia uxore, cùm captus à Plectrude Pippini quondam uxore teneretur, auxiliante Domino evasit.

Dagobertus Rex annis quinque regnans, mortuus est. In illis diebus paulò antè Franci mutua cæde se sternunt, ac Theodoaldum Grimoldi Justi filium validè persequendo fugant, electo Raganfrido in principatum Majoris-domûs. Franci Danielem quemdam Clericum, post abjectionem tonsuræ in regno stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Exercitum usque fluvium Mosam contra Carolum commovent. Ex alia parte Ratbodus Dux cum Frisonibus contra eumdem Carolum insurgit: pugna valida commissa cum Frisonibus, Carolus gravi damno afflictus, dilapsus est. Ratbodus usque ad Coloniam cuncta devastans pervenit, mense Julii, anno Incarnationis Domini DCCXV (a). An. 715. 716.

Chilpericus simul cum Raganfrido Arduennam silvam ingressus, magno exercitu
B usque Rhenum civitatemque Coloniam pervenerunt, thesaurum multum à Plectrude accipientes, vastantesque terram, reversi sunt ad Amblaviam (b): sed subitò Carolo super eos irruente, maximum à copiis suis dispendium sustinent. Iterùm Carolus, exercitu commoto, adversus Chilpericum vel Raganfridum pergit. Illi contrà, hoste parato, bellum accelerant in loco nuncupato Vicieco (c), die Dominica, illucescente die, infra Quadragesimam, XIII. Calendas Aprilis, anno Incarnationis DCCXVII. Chilpericus & Raganfridus fugati, penes Carolum victoria fuit. Coloniam venit, thesauros patris sui à Plectrude recepit: Regem sibi Chlotharium statuit. Chilpericus & Raganfridus Eudonem Ducem in adjutorium expetunt: contra quos Carolus intrepidus pergit. Eudo Parisios fugiendo pervenit. Chilpericus, thesauris regalibus sublatis, trans Ligerim in Aquitaniam se eripuit. Chlotharius Rex eo anno mortuus est. 717. 719.

C Carolus legationem ad Eudonem misit, amicitiasque cum eo componit. Cui Eudo Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit: sed idem non diu in regno resedit: siquidem Noviomo civitate mortuus ac sepultus est. Regnavit autem annis plus quinque. Franci Theodericum Dagoberti junioris filium Regem super se constituunt. Carolus Major-domûs & Austrasiorum Princeps vastans omnia, & Saxonum agros diripiens, ad Wisorem (d) pervenit. Ratbodus Frisonum Dux moritur: & Carolus cum Saxonibus bellum iniit. Ibi gravissima cædes hominum altrinsecùs morientium facta est. Post aliquot annos in Bajovariam iter arripuit, Bajovariosque cum labore maximo ad deditionem coëgit. Pòst reluctantibus iterùm occurrit; & secunda vice fortitudine exercitûs sui superdomuit. Iterùm abiit in Saxoniam, deinde ad Suevos contra Lantfridum, quos ab infestatione nimia repressit. Exinde exercitum commovet contra Eudonem Aquitaniorum Ducem,
D ivitque usque in Wasconiam, fugato Eudone. 720. 725. 728. 730. 731.

Sarraceni multis copiis navibusque plurimis longè latéque plurimas urbes tam Septimaniæ quàm Viennensis Provinciæ vastant. Contra quos Carolus expeditionem ducens, graviterque eos fundens, in Hispanias repulit. Facta concertatio mense Octobri: gerens & alia diversis in partibus prælia. Iterùm post aliquot annos perrexit usque in Wasconiam, Aquitaniam depopulatus. Mortuo Eudone, contra filios illius arma corripuit, eosque vehementer afflixit. Sed variante concertatione, cùm ex utrisque partibus plurimi cæderentur, tandem fœdus non diu mansurum ineunt. 732. 735. 736.

Sarraceni penè totam Aquitaniam vastantes, & latè alias provincias igne ferroque superantes, Burgundiam dirissima infestatione deprædantur. Penè omnia flammis exurentes, Monasteria quoque ac loca sacra fœdantes, innumerum populum
E abigunt, atque in Hispanias transponunt. Contra quos Carolus iterùm expeditionem movit: quibus forti manu resistens, cæsa inde maxima multitudine, reliquos, qui superfuerunt, fugere compulit: è quibus pauci evasere. 737.

Anno Incarnationis Domini DCCXLI. Carolus Pippini filius Francorum Dux defunctus est, principatum illius obtinente Carlomanno (e) & Pippino fratre ejus. Childericus in regno Francorum substituitur. 741. 742.

Carlomannus & Pippinus contra Hunaldum Ducem Aquitaniorum exercitum movent, ceperuntque castrum quod vocatur Lucas. In ipso itinere positi, divi-

(a) Corrig. *DCCXVI.*
(b) Cod. Clun. *ad Amblava.*
(c) Aliàs *Vinciaco.* Viculus nunc est dictus, *la Cense de Vinci*, in pago Cameracensi, prope oppidum Crepacordium, *Crevecœur.*
(d) Cod. Clun. *Wisorum.*
(e) Idem, *Karlemanno*, & sic deinceps.

Digitized by Google

ſerunt ſibi regnum Francorum in loco, qui dicitur Vetus Pictavus. Eodem anno A
Carlomannus Alamanniam vaſtavit.

An. 743. Carlomannus & Pippinus ineunt pugnam cum Odilone Duce Bajovariorum. Eodem anno Carlomannus cum Saxonibus conflictum habuit; cepitque caſtrum quod dicitur Hochſeoburg, & Theotecnum (a) Saxonem placitando ſibi conquiſivit, anno Incarnationis Domini DCCXLIII.

744. Iterùm Pippinus & Carlomannus expeditionem habuerunt in Saxoniam, anno Incarnationis Domini DCCXLIV. Captuſque eſt Theodericus Saxo.

745. Sequenti anno nullam fecerunt expeditionem, eò quòd Carlomannus diſpoſitum haberet ſæcularem militiam relinquere. Et ipſo anno paravit iter ſuum, paravitque ſe frater ejus Pippinus honorificè ad (b) obſequium illius.

746. Anno Incarnationis Domini DCCXLVI. Carlomannus ſecundùm votum ſuum Ro-
* Soracte. mam abiit, ibique ſe totondit; atque Monaſterium in monte Sarepte * in venera- B
tione ſancti Silveſtri conſtruxit, ibique ſub monaſtico habitu aliquo tempore vixit. Inde ad ſanctum Benedictum in Caſſino monte perveniens, Monachis ſociatus eſt.

747. Grifo ante faciem Pippini Ducis fugit in Saxoniam. Pippinus per Thoringiam iter arripiens, introivit in Saxoniam, pervenitque ad fluvium Miſſaha (c), in loco qui dicitur Scaamgi. Grifo adjungens ſecum Saxonum multitudinem, ſuper fluvium Oacrum, in loco qui dicitur Horahim: illuc quoque eum eſt Pippinus inſecutus.

748. Sed Grifo arripiens fugam, pervenit uſque Bajovariam, Ducatumque ipſum ſibi ſubjugavit: Taſſilonem atque Iltrudem captos ſubdidit. Swidger ad auxilium ei venit. Hoc audiens Pippinus, iter poſt eum arripiens, captum Grifonem ſecum adduxit, ſimul cum Lantfrido atque Swidger. Taſſilonem verò in Ducatum Bajo- C
variorum poſuit, eique per beneficium Bajovariam commiſit. Grifoni quoque in partibus Auſtriæ duodecim Comitatus dedit. Inde pòſt Grifo fugiens, Waifario Hunoldi filio Aquitaniorum Duci ſe conjunxit: ibique ambo contra Pippinum rebellionem parant.

751. Interim dum copiæ parantur, miſit Pippinus Utgardum (d) Wiſburgenſem Epiſcopum & Fulradum Capellanum ſuum ad Zachariam tunc temporis Pontificem Romanum, ut interrogarent eum, ſi ita manere deberent Reges Francorum, cùm penè nullius poteſtatis eſſent, jam ſolo regio nomine contenti. Quibus Zacharias Pontifex reſponſum dedit, Regem potiùs illum debere vocari, qui Rempublicam regeret.

752. Reverſis legatis, abjectoque Childerico, qui tunc regium nomen habebat, Franci per conſilium legatorum & Zachariæ Pontificis electum Pippinum Regem ſibi conſtituunt.

Cætera dabuntur ſuo loco.

(a) Cod. Clun. *Hocſeucburc & Theonecnum*: leg. *Theodericum.*
(b) Cod. Clun. *in obſequium.*
(c) Idem, *fluvium qui dicitur Miſſaha in loco dicto Scahamngi.*
(d) Aliis dicitur *Burgardus*, *Burchardus* & *Burchartus*. Cod. Clun. *Witburgenſem.*

ANNALES

A

ANNALES FRANCORUM (a) FULDENSES.

DCCXIIII.

PIppinus filius Anchiſi (b) Dux Francorum poſt mortem Wolfaldi Ducis partem Auſtriæ regebat, obtinuitque regnum Francorum per annos XXVII. cum Regibus Ludovico, Hildeberto & Dagoberto. Moritur anno ſecundo Anaſtaſii Imperatoris, qui eſt ab Incarnatione Domini DCCXIIII. in menſe Decembri. Hujus filius Karlus ex Alheyde *, quam, poſt habita priore conjuge Waltrude, duxit uxorem, ſub honore Majordomatûs tenuit regnum Francorum annis XXVII. Hoc eodem anno DCCXIIII. Grimaldus ſimiliter mortuus eſt.

* Altheida.

B

DCCXV.

Poſt mortem Pippini Plectrudis ejus relicta vidua incomparabili odio contra Carlum ſuccenſa, cuſtodiâ eum publicâ obſervari jubet. Unde ille divino auxilio liberatus, primo certamine contra Ratbodum (c) Regem Friſonum, qui Coloniam uſque venerat, menſe Martio pugnans, dum fortiter dimicat, magnum exercitûs ſui damnum conſequitur. Dagobertus Rex mortuus eſt, & Saxones devaſtaverunt terram Bazzoarionum *.

* Bajowariorum.

DCCXVI.

Raginfridus Major-domûs & Hilpricus cum exercitu fines Colonienſium & regiones Rheno contiguas vaſtant, acceptiſque à Plectrude muneribus revertuntur.

C

DCCXVII.

Raginfridus & Hilpricus Rex in Vinciaco, die (d) Dominica ante Paſcha, cum Carlo pugnantes terga verterunt: quos Carlus fugientes cædendo perſequitur uſque Pariſios. His temporibus Winfridus, qui poſteà, cùm Epiſcopus ordinaretur, Bonifacii nomen accepit, doctor Catholicus, natione Anglus, primùm Romam, deinde cum auctoritate Gregorii Papæ in Franciam ad prædicandum verbum Dei venit (e).

DCCXVIII.

Carlus (f) victor regrediens Coloniam venit, receptiſque à Plectrude theſauris patris ſui, Regem ſibi conſtituit Hlotharium, nomine, non poteſtate. Hilpricus (g)
D verò & Raginfridus, auxilio Eudonis Ducis Aquitaniorum inſtaurata rurſus acie, ſuperati fugantur à Carlo.

DCCXIX.

Carlus ad Eudonem mittit, & Hilpricum, qui ad eum confugerat, per legatos recipit. Quo tempore Rex Hlotharius mortuus eſt. Bonifacius vir ſanctiſſimus à Præſide Sedis Apoſtolicæ Gregorio Mogontiacæ civitati Metropoli Germaniæ Archiepiſcopus ordinatur, & Legatus Germanicus Romanæ Eccleſiæ in Franciam mittitur. Qui prædicatione ſua multos populos, Thuringorum videlicet, Heſſiorum & Auſtraſiorum, ad fidem rectam, à qua diu aberraverant, convertit. Monaſteria quoque Monachorum & Virginum primus in partibus Germaniæ inſtituit.

E

DCCXX.

Mortuo Hilprico, Carlus Teotricum in ſedem regni conſtituit.

DCCXXI.

Carlus Raginfridum perſequens (h), Andegavis urbem cepit. Poſteà Saxones vaſtando, victor rediit.

(a) Hi Annales in Cœnobio Fuldenſi ſub ditione Ludovici fratris Caroli Calvi incœpti, & uſque ad exceſſum Arnulphi Imper. continuati ſunt. Hinc Fuldenſes dicti. Illos primùm edidit P. Pithœus, dein Marquardus Freherus plurimùm auctos vulgavit. Utramque Editionem ſimul contulit Cheſnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 531.

(b) Cod. Vindobonenſis apud Lambecium, *Anſgiſi*. Ita apud Freherum.

(c) Hæc ad an. 716. pertinent.

(d) Corrig. *die XV. ante Paſcha.*

(e) Sic cod. Vindob. Editi, *divertit.*

(f) Hæc ad annum præcedentem referenda.

(g) Iſta ad annum 719 pertinent.

(h) Illud contigit anno 724. Saxones victi anno 720. Quæ ſequuntur uſque ad mortem Caroli, annis recitantur non ſuis.

Digitized by Google

DCCXXII. A

An. 725. Carlus Alamannos & Bajoarios armis ſubegit.

DCCXXIII.

* Bajoarii. 728. Iterum Alamanni & Norici * pacis jura temerare nituntur.

DCCXXIV.

731. Carlus tranſito Ligere, Eudonem fugat, vaſtata & incenſa regione ejus.

DCCXXV.

732. Sarraceni (a) ab Eudone in auxilium ſuum vocati cum Rege ſuo Abdirama, Garonnam Burdigalemque perveniunt, cunctis locis vaſtatis, & Eccleſiis igne B crematis. Baſilicam quoque ſancti Hilarii Pictavis incendunt.

DCCXXVI.

732. Carlus Sarracenis cum manu valida occurrens, & auxilio Dei fretus, Regem eorum cum infinita multitudine proſtravit, devictiſque hoſtibus, cum triumpho regreditur.

DCCXXVII.

733. Carlus Burgundiam petens, Lugdunum & civitates reliquas ſuæ ditioni ſubegit.

DCCXXVIII. C

735. Eudo Dux moritur, & Carlus Aquitaniæ Provinciam abſque bello recepit.

DCCXXIX.

733. Carlus navali evectione regnum Freſonum ingreditur, interfectiſque quamplurimis, Popponem Ducem eorum interemit, ſubverſiſque lucis, fanis, victor cum præda magna revertitur.

DCCXXX.

737. Sarraceni, collecto exercitu, Avennionem urbem capiunt, & circumquaque regiones devaſtant. D

DCCXXXI.

737. Carlus, aſſumptis armis, urbem Avennionem obſidione vallat, inſtructiſque machinis capiens, magnam Sarracenorum ſtragem efficit.

DCCXXXII.

737. Carlus Gothorum fines penetrans, Narbonem obſidet, Rege Sarracenorum Athima intus incluſo.

DCCXXXIII.

737. Sarraceni de Hiſpania audientes urbem obſeſſam, armati ſuperveniunt. Contra E quos Carlus dimicans, Regem cum populo uſque ad internecionem delevit.

DCCXXXIV.

739. Sarraceni à Carlo in bello ſuperati. Qui gladium effugere poterant, aſcenſis navibus, demerſi ſunt in mari.

DCCXXXV.

739. Franci Carlo Duce Sarracenos proterunt, prædam magnam ducentes & captivorum multitudinem.

(a) Quæ hic Annaliſta annis 725 & 726 conſignat, ea unanimi Scriptorum conſenſu anno 732. geſta ſunt.

Digitized by Google

A

DCCXXXVI.

Regionem Gothicam Carlus cum Francis ingrediens, urbes famoſiſſimas, Nemauſum, Agaten, & reliqua Caſtella capit deſtructis muris & mœniis earum uſque ad fundamenta. An. 739.

DCCXXXVII.

Carlus Saxones tributarios fecit. 738.

DCCXXXVIII.

B Carlus regionem Provinciam ingreſſus, Maurontum Ducem, qui dudum Sarracenos per dolum invitaverat, fugere compulit. 739.

DCCXXXIX.

Carlus Provinciam totam & cuncta ejus maritima loca ſuæ ditioni ſubegit.

DCCXL.

Pax & quies regno Francorum per Carlum redditur ad tempus, Gothis ſuperatis, Saxonibus & Freſonibus ſubactis, expulſis Sarracenis, Provincialibus receptis.

DCCXLI.

C Carlus anno Ducatûs ſui XXVIII. moritur Pariſiis, & apud ſanctum Dionyſium ſepelitur. Cujus filii Carlmannus & Pippinus, ſub obtentu Majordomatûs, totius Franciæ regnum ſuſcipiunt, & inter ſe dividunt.

DCCXLII.

Carlmannus & Pippinus Hunaldum Aquitaniæ Ducem imperio ſuo reſiſtentem, bello ſuperatum ad Waſcones fugere compellunt : ſimul & Alamannos, Duce Theobaldo rebellare temptantes, mira celeritate comprimunt.

DCCXLIII.

D Carlmannus & Pippinus Odilonem Ducem Bajoariorum rebellare conantem prælio ſuperant.

DCCXLIV.

Carlmannus cum Odilone Duce Bajoariorum pacem fecit. His temporibus fundari cœptum eſt Fuldenſe Cœnobium à ſancto Bonifacio in ſolitudine Boconia.

DCCXLV.

Carlmannus & Pippinus ſimul Saxonum perfidiam, vaſtata eorum regione,
E ulciſcuntur, & caſtrum Ohſburg capiunt.

DCCXLVI.

Carlmannus Alamannos iterum res novas molientes, nonnullis eorum interfectis, compeſcuit. Bonifacius Archiepiſcopus, cum auctoritate ſedis Apoſtolicæ, annuente Carlmanno, duas ſedes Epiſcopales conſtituit, unam in Caſtro Wirziburg, ubi (a) Burghartum collegam ſuum ordinavit : alteram in loco qui vocatur Eihſtat, cui Willibaldus Epiſcopus ordinatus.

DCCXLVII.

Carlmannus, relicta quam tenebat poteſtate, Romam vadit, ibique mutato ha-

(a) Cod. Vindobon. *Burchartum.* Jam Burchardus & Willibaldus Epiſcopi erant anno 742. quo interfuerunt Concilio Germanico.

Digitized by Google

bitu religiosè victurus, in Cassinum ad sanctum Benedictum secedit, & Monachus efficitur. A

DCCXLVIII.

Gripho frater Carlmanni & Pippini potestatem quandam affectans, ad Saxones se contulit. Pippino verò per Thuringiam ingresso Saxoniam super fluvium Obacra, in loco qui dicitur Horoheim, Saxones occurrunt, Griphonem cum eo pacificare cupientes. Gripho autem nec Saxonibus, nec Francis se credens, in Bajoariam fugit.

DCCXLIX.

Pippinus in Bajoariam pergens, Tassilonem nepotem suum, natum ex Hilthrude sorore sua, Ducem ibi constituit, Griphone & Lantfrido inde eductis.

B

DCCL.

Pippinus Griphoni in partibus Neustriæ duodecim Comitatus dedit. Sed ille nec ibi securum se esse ratus, ad Waifarium Ducem Aquitaniæ secessit.

DCCLI.

Pippinus, missa Romam legatione, Zachariam Papam interrogat de Regibus Francorum ex antiqua Merovingorum stirpe descendentibus, qui Reges quidem dicebantur; sed potestas regni tota apud Majorem-domûs habebatur, excepto quòd Cartæ & Privilegia Regis nomine scribebantur; & in Martis Campum, qui Rex dicebatur, plaustro bobus trahentibus vectus, atque in loco eminenti sedens, semel C in anno populis visus, publica dona solemniter sibi oblata accipiebat, stante coram Majore-domûs, & quæ deinceps eo anno agenda essent populis adnunciante: sicque Rege domum redeunte, cetera regni negotia Major-domûs administrabat. Orat ergo sibi decerni, quis eorum justè Rex debeat dici & esse, is qui securus domi sedeat, an ille qui curam totius regni & omnium negotiorum molestias sufferat.

DCCLII.

Zacharias Papa ex auctoritate sancti Petri Apostoli mandat populo Francorum, ut Pippinus, qui potestate Regia utebatur, nominis quoque dignitate frueretur. Ita Hyldricus Rex, qui ultimus Merovingorum Francis imperabat, depositus, & in D Monasterium missus est. Pippinus verò in civitate Suessionum à sancto Bonifacio Archiepiscopo in Regem unctus, regni honore sublimatus est.

ANNALES (a) RERUM FRANCICARUM
In Monasterio S. Arnulfi Metensis scripti.

PIPPINUS DUX. An. 687.

ANno (b) ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCLXXXVII. Pippinus filius Ansegiseli nobilissimi quondam Francorum Principis, post plurima prælia magnosque triumphos à Deo sibi concessos, Orientalium Francorum, glorioso genitori feliciter succedens, suscepit principatum. Cujus memorabilium gestorum commen- E ta, quæ ante principatum seu in principatu peregerit, cunctis Francorum populis declarata coruscant. Principium tamen insignis victoriæ, & perpetuæ laudis cumulus

(a) Annales istos ab initio regni Francorum orsus est, eosque ad annum usque 904. perduxit Monachus S. Arnulfi Metensis; quos ideò Metenses vocat Chesnius, qui eos ex veteri codice Jacobi Sirmondi Societatis Jesu Presbyteri primus vulgavit Tomo 3. Scrip. Franc. pag. 262. omissis tamen iis omnibus, quæ annum 687. præcedunt, quippe quæ ex antiquioribus Scriptoribus ad verbum descripta sint. Hic Monachus Metensis, ut observat Hadr. Valesius Rerum. Franc. lib. 23. pag. 432. de Pippino Duce, de Carolo quoque Principe, & de tribus Caroli filiis plurima eximia ac memoria dignissima tradit, quæ frustra alibi quæras: quæ haud dubiè ab Scriptore æquali eorum Principum, sed plerumque nimis adulante, accepta esse necesse est. Ea nunc tantùm damus, reliqua suo loco daturi. In eo etiam peccat Chronographus iste, quòd in temporum notatione non satis accuratus sit.

(b) Hæc & sequentia usque ad annum 692. [vel potiùs 689.] sub nomine Fragmenti insignis de Pippino Ansegisi filio, Orientalium Francorum Principe, edidit Marquardus Freherus pag. 168. Corporis Historiæ Francicæ.

Digitized by Google

A extat; quòd adhuc in pueritiæ flore positus, indebitam glorioſi genitoris ſui necem auxilio divinæ virtutis inæſtimabili proſperitate ultus eſt. Auctorem enim infandi facinoris alienis deliciis affluentem ſubita inruptione interimens, puerili quidem manu, ſed heroïca ferocitate proſtravit: haud aliter quàm ut de David legitur, quòd Domino gubernante immanem Goliam puerili ictu proprio gladio vita capiteque ſpoliavit. Interempto itaque crudeliſſimo tyranno, nomine Gondowino, cum ſatellitibus ſuis, opibuſque ipſius ſuis fidelibus diſtributis, Pippini virtus atque victoria longè latéque vulgabatur. Intereà Duces ac Optimates Francorum, quos glorioſus genitor ejus nutriverat, magniſque olim honoribus exaltaverat, audita nequiſſimi tyranni perditione, immenſo repleti gaudio ad Pippinum properant, ſeque cum omnibus, quos gubernabant, ſuæ ditioni mancipant. Ad ſolatium autem, præſtante Domino, tantæ rei publicæ adminiſtrationis erat ei glorioſa genitrix cunctis laudibus B digna, nomine Begga, filia Pippini præcellentiſſimi quondam Principis, qui populum inter Carbonariam ſilvam & Moſam fluvium, & uſque ad Freſionum fines vaſtis limitibus habitantem juſtis legibus gubernabat. Sanè quia huic maſculini ſexûs proles defuerat, nepoti ſuo Pippino ſuperſtiti nomen cum principatu dereliquit. Prædicta autem matrona Begga repleta omni prudentia, filium ſuum Pippinum cottidie ſalutaribus alloquiis ammonebat, ut ſeſe regno futuro inter adoleſcentiæ erudimenta ſine iniquitatis contagione, Domino adjuvante, ſervaret. Ipſe verò gratia divina prædítus, cunctas ſalubres ſuæ genitricis ammonitiones ſtrenuis præveniebat moribus. Tanto enim prudentiæ lumine radiabat, ut grandævis & majoribus natu populis ipſi ſubjectis maximam admirationem ingereret. Nam juſtitiæ rigor, fortitudinis invicta ſoliditas, & temperantiæ moderamentum, talem in adoleſcentis pectore ſibi locum ſponte adſciverant, ut non ſolùm naturali inſertione, quod ab C indictiſſima parentum proſapia poſſederat, ſed etiam divina inſpiratione patentes eſſe crederentur. Ad ſolidandum quoque ipſius imperii fundamentum, erat ei agnatione avus quidam vir plenus virtutibus, Arnulfus nomine, Mettenſis urbis Epiſcopus. Hic omnium Francorum coram Deo & hominibus patronus præcipuus habebatur. Ipſe illum nihilominus ſacris monitis, divinis & humanis, frequentiſſimè, ut ad potiora convaleſceret, roborabat diſciplinis. Ille verò non tardus auditor in cunctis ſeſe feliciter mandatis & juſtificationibus Domini exercebat. Porrò matertera ipſius erat virgo Domino conſecrata, Gertrudis vocabulo, quæ ſe ab infantiæ cunabulis, gratiâ Dei repleta, immortalis Domini ſervicio mancipavit; conſtructoque Monaſterio in loco qui vocatur Nivella in hereditate propria, unà cum genitrice ſua Juberga* dignum Domino cum turma plurima virginum ſervicium rependebat. Hæc ita- *al. Iduque adoleſcentis animum inter primævæ ætatis gaudia exultantem cæleſtis diſcipli- berga. D næ fructuoſo imbre rigabat. Horum igitur, ut ita dixerim, Sanctorum propinquorum monitis ſanctiſſimiſque exortationibus confortatus, per juſtitiæ ſemitas ad regni gubernacula ſine offenſione gradiebatur. Confluebant autem ad Aulam ipſius univerſi Optimates cunctorum Orientalium Francorum, & factus eſt illis contra omnes æmulos defenſor, & juſtiſſimus in corrigendis moribus dominator.

PIPPINUS DUX.

Anno ab Incarnatione Domini noſtri Jeſu Chriſti DCLXXXVIII. Pippinus ſucceſſibus proſperis Orientalium Francorum, quos illi propria lingua *Oſterliudo* vocant, ſuſcepit Principatum. Hinc Suavos & Bajoarios & Saxones crebris irruptionibus frequentibuſque præliis contritos ſuæ ditioni ſubjugavit. Hæ enim Gentes olim, & aliæ plurimæ multis ſudoribus adquiſitæ, Francorum ſummo obtemperabant imperio. Sed propter deſidiam Regum, & domeſticas diſſenſiones, & bella civilia, quæ in multas partes diviſi regni ingruerant, legitimam dominationem deferentes, ſinguli in E proprio ſolo armis libertatem moliebantur defendere. Quam obſtinationem invictus Pippinus Princeps crebris expeditionibus utiliſſimiſque conſiliis & frequentibus populationibus Domino cooperante compeſcuit, ſeveriſſimaſque Nationes divina comitante virtute propriæ dominationi ſubegit. Eo tempore Theodericus Rex Occi- An. 670. dentalium Francorum, quos illi Niwiſtrios dicunt, regebat Imperium, habens Majorem-domûs Ebroïnum nomine, crudelem ſcilicet virum, & ad plurima vicia pronum. Qui quondam quadam neceſſitate cogente Monaſterium, quod vocatur Luxovium, adiit, ibique capitis coma depoſita, monaſticæ vitæ habitum cum voto ſuſcepit. Succedentibus verò annis, cùm Rex (a) alius, qui ſibi amicus fuerat, 673.

(a) Ipſe eſt Theodoricus, qui cùm poſt Clotharii fratris mortem aliquot menſibus regnaſſet, à regno dejectus eſt: ac tandem, mortuo fratre Childerico, in regnum reſtitutus.

Digitized by Google

PIPPINUS DUX. Francorum ſuſcepiſſet Imperium, rurſus Monaſterium relinquens, habitumque tantummodò tonſuræ retinens, monachalem habitum abijciens, uxore recepta, honorem iterum Majoris-domatûs arripuit. Sed quantùm inordinatè & illicitè illius officii adminiſtrationem ſubiit, tantùm perverſiùs & ſceleſtiùs ipſius gubernationem exercuit. Nam illos, qui ſibi in primi Principatûs amiſſione adverſarii fuerant, ita perſecutus eſt, ut nonnullos vita, libertateque plurimos ac propriis facultatibus ſpoliaret. In quo furore etiam Leodegarius eximiæ ſanctitatis Epiſcopus, quia ipſe ſolus ſuam
* An. 678. veſaniam redarguere conabatur, martyrio * coronatur. Ea tempeſtate plurimi nobilium Francorum ob ſævitiam prædicti tyranni Niwiſtriam relinquentes, in Auſtriam ad Pippinum confugiunt, ſupplices ſuam clementiam poſtulantes, ut ſeſe de manibus crudeliſſimi hoſtis eriperet. Quos ille pietatis ſolitæ affectu commotus miſericorditer excipiebat. Sanè, cùm Deus omnipotens huic monſtruoſæ poteſtati finem
681. facere decreviſſet, Ebroïnus ab Ermenfrido nobili interimitur, proſtratoque immaniſſimo tyranno ad Pippinum confugium fecit. A quo cauſa perpetrati homicidii agnita, ſolita pietate ſuſcipitur, & ceteris profugis jure humanitatis cum honore ſociatur. Defuncto igitur Ebroïno, Theodericus Rex Waratonem virum ſtrenuum atque illuſtrem Majorem-domûs inſtituit. Erat autem eidem Waratoni filius lubricus
683. & callidiſſimus nimis, nomine Giſilmarus, qui poteſtatis cupiditate captus, patrem ab honore depoſuit, & ipſe improbus poteſtatem arripuit. Inter quem & invictum Principem Pippinum diſſenſiones plurimæ extiterunt, quas digna mors Giſilmari maturè terminavit. Quo mortuo, genitor ipſius priſtino honoratus eſt officio. Qui etiam non
684. multo pòſt tempore vita deceſſit.

Igitur anno Incarnationis Dominicæ DCLXXXIX. defuncto Warattone, gener
686. ipſius Bertarius nomine, Major-domûs à Theoderico Rege conſtituitur, nihil à moribus impii Giſilmari diſcrepans, præter ingenii calliditatem, & humani conſilii ſagacitatem. Igitur profugi, quos Pippinus in ſua miſericordia ſuſceperat, frequentibus eum querimoniis appetebant, obſecrantes ut pro divino amore injurias ſuas ulciſceretur. Pippinus verò ſedato animo Legatos ad Theodericum pacificè dirigit, ſuggerens ut profugis, quos Ebroïnus pro ſua cupiditate proprio ſolo expulerat, propriiſque facultatibus ſpoliaverat, jure regio ſuis ſedibus revocatos, æquitatis norma ſervata, patrimoniis injuſtè ablatis reſtitutis, ipſos reverti juberet. Hanc legationem Theodericus, ſuggerente Bertario, ſuperbè recepit, ſuoſque profugos ſervos, quos Pippinus contra jus & legem ſuſceperat, quandoque à ſe requirendos ſpopondit. Legati verò redeunt, reſponſumque Theoderici Pippino referunt, ſuperbiam Regis indicant, minas quas ingerebat adnunciant, levitatem atque inconſtantiam Bertarii manifeſtant. Pippinus verò, adunatis Optimatibus ſuis, rem in medium retulit, ſuperbi Regis reſponſum per ordinem pandit. Lacrimas profugorum, & miſerabiles ſupplicationes, qui in fidem ſuam ſeſe crediderant, manifeſtat; minas improbi Principis ad memoriam revocat; periculum quoque, quod imminebat ſuæ patriæ pro receptu exulum, ni priùs ſapienter quàm veniret vitaretur, exponit; quidque ſuper his agendum ſit ſciſcitatur.

687. Anno Dominicæ Incarnationis DCXC. Ducibus Pippini omnibus optimè placuit arma capere, pro miſeris ac ſpoliatis, qui dudum tam ſuam fidem quàm & defenſionem quæſiverant, dimicare, patriamque non à populante hoſte, ſed in ſuis ſedibus deterrente requiſito defenſare. Pippinus accepto à magiſtratu conſilio, quod apud ſe verſabat in animo, magno repletus gaudio exercitum congregat, quò obſtinati Regis jactantiam præveniret. Adunato igitur exercitu, Pippinus ad Carbonariam ſilvam pervenit: qui terminus utraque regna dividit. Ubi vocatis Optimatibus ſuis, imò cuncto exercitu, intentionem ſuam ſuccincta conventione innotuit. » Ne » quis veſtrûm, inquit, fortiſſimi viri, fideles Dei noſtri, arbitretur me tyrannidem » in tali itinere exercere velle, vel ſævitiam, & non potiùs triplici neceſſitate co» actus vos ad tale certamen provocare. Sed breviter me loquentem adtendite, & » quid ad hoc me cogit audite. Excitor in primis querelis Sacerdotum & ſervorum » Dei, qui me ſæpiùs adierunt, ut pro ſublatis injuſtè patrimoniis Eccleſiarum, » propter amorem Domini ipſis interpellantibus dimicando ſubvenirem. Pro quibus » per internuncios humiliter frequentiùs Theodericum exoravi, unde nihil præter » tumidum & ſuperbia plenum reſponſum recipere merui. Secunda cauſa me ad ta» lem provocavit laborem. Nobilium ſiquidem Francorum ad noſtram fidem confu» gientium lacrimæ & gemitus, qui tot calamitatum angoribus preſſi divinum ſemper » nos arbitrantur adipiſci poſſe ſuffragium. Tertia, quia expedit nobis ſuperbiſſimi

Digitized by Google

A »Regis obviare ſententiis, & vaſtationem patriæ noſtræ, quam minatur injuſtè, in »ſuum potiùs caput auxiliante Domino convertamus: noſtraque regione adhuc »incolomi permanente, ipſum in propriis ſedibus arrogantem, judicium Domini »ſubituri, requiramus. Pro cujus amore & Sanctorum illius hujuſmodi certamina »toleramus.» His dictis univerſus populus roboratus, vocibuſque ſimul & armorum plauſu ſententiam Ducis firmaverunt. Tunc unanimiter invocato Dei auxilio jam dictam Carbonariam ſilvam tranſeunt, hoſtiliter cuncta vaſtantes, & ad interiores regni illius partes intrepidi perveniunt, haud procul que ab oppido Vermandorum, juxta villam, cui vocabulum eſt Textricium, caſtra poſuerunt. Theodericus igitur cùm audiſſet hoſtem in ſui regni penetralibus commorantem, exercitum congre- B gat, aciem contra Pippinum conſtruit, ex alia parte prædictæ villæ caſtra ponit. Inter quos modicus quidem fluvius, ſed difficili trajecto defluebat, qui ab incolis Dalmannio nuncupatur. Pippinus itaque ab Aquilone ejuſdem fluminis, Theodericus ab Auſtro conſederat. Pippinus ergo ad Theodericum Legatos dirigit, ea quæ pacis ſunt offerens. Cauſas adventûs ſui indicat, ſcilicet ut pro Eccleſiis Dei apud illum intercederet; ut quod iniqui tyranni illis abſtulerant, hoc ille in commune eorum eleemoſyna reformaret; ut profugis, qui fidem ipſius expetierant, juſtitiam de rebus ablatis facere juberet. Multa quoque pondera auri & argenti ſe ſibi dare ſpopondit, ſi ejus ſuggeſtionibus adquieſceret, & pacem cum ipſo magis quàm prælium habere eligeret; ne fortè ipſo renuente civile bellum exiſteret, in quo nobiliſſimus & cognatus ſanguis Francorum ſub incerto belli impetu funderetur. Nuncii C itaque Legationis officio functi. Theodericus Conſiliarios ſuos alloquitur, & quid ſuper his faciendum ſit expoſcit. Bertarius more ſolito iniquo conſilio pacem oblatam à Pippino diſſipat, hoſtem armis patria pelli ſuadet: ut damna, quæ in illo itinere perpetraverant, ſanguine piarent. Theodericus ergo bellum indicat, Legatoſque pro Pippino protervè alloquens, ad propria reverti jubet, & ea quæ pacis erant abnuit. Legati autem Pippinum de his omnibus certum reddunt. Qui properè hæc omnia ſuis Proceribus innoteſcit, & nihil aliud ſupereſſe comperit, quàm cum Chriſti auxilio arrogantem ſuperborum impetum ſuperare. Tota itaque die illa de commiſſione prælii ex utraque parte non paribus conſiliis tractabatur. Nam Theodericus in innumerabilis populi multitudine magis quàm in conſiliis prudentiæ confidens, traditum ſibi jam Pippinum cum univerſo exercitu ſuo manibus & verbis gloriaba- D tur. Et ob hoc nihil aliud Pippinum pacem poſtulaſſe affirmabat, niſi quia pavore perterritus bellum cum ipſo committere non auderet. Pippinus contrà Optimates ſuos dulcibus alloquiis ammonebat, ut ſeſe votis & orationibus Dei omnipotentiæ defendendos commendarent, qui dat honorem & victoriam omnibus timentibus eum, & cuſtodientibus præcepta ejus. Se verò non propter cupiditatem regni, ſed propter oppreſſorum querelas, qui fidem ipſius invocato nomine Domini adierant, & pro defenſione ipſorum, talibus ac tantis periculis ſe non dubitaret opponere. Fiducialiter autem ſe ad bellum proceſſurum eſſe denunciat, quod pro ejus amore gerebat, qui poteſtatem habet ſalvos facere ſperantes in ſe, & vota omnium & intentiones cordium inæſtimabili ſcientiæ luce rimatur. His igitur & talibus allocutionibus ſuorum pectora roboravit fidelium, ita ut quaſi jam cælitus patrata victoria, alacri corde grates omnipotenti Domino perſonarent. Itaque unanimiter ſeſe ad bellum accingunt. Pippinus ergo prudentiſſima providentia in quodam eminentiori colle locum certamini delegit, & quò ad illum accedendum erat, provida ſpecu- E latione oſtendit. Igitur diem illam cum nocte magno curarum æſtu Pippinus Princeps tranſegit, & inluceſcente aurora copias ex caſtris educit, & magno ſilentio Dalmannionem fluvium tranſiit, atque ab Orientali parte caſtrorum Theoderici, prout pridie conſtituerat, aciem ordinat. Ducibus ſingulas legiones commendat, & ut patienter ortum ſolis præſtolentur adnunciat, ut cum Dei auxilio reverberantibus radiis ſolis, hoſtium obtutus titubaret. Orto igitur jam ſole, Theoderico ſui nunciant Pippini caſtra deſerta, & ignibus eſſe conſumpta. Quibus ille auditis, copias ad perſequendos hoſtes è caſtris educit. Cui intrepidus & præſtantior conſilio & armis Princeps Pippinus occurrit. Commiſſoque acerrimo prælio, Theodericus cum Conſiliario ſuo Bertario in fugam verſus, cunctos Optimates in ore gladii interemptos dereliquit. Nec priùs cœptæ fugæ curſum terminavit, quàm Sequanæ amnis fluenta tranſiret. Bertarius quoque vagus & profugus, timore perterritus per diverſa loca latitans, ad ultimum à ſuis ſuam ſtultitiam non ferentibus interimitur. Pippinus igitur victor caſtra hoſtium invadens, ſpolia ampla, Deo gratias referens, ſuis fideli-

PIPPINUS DUX.

An. 687.

Digitized by Google

PIPPINUS Dux.

bus impertitur. Plurimi autem ex prælio fuga lapsi, Ecclesiis & Monasteriis sese defendendos crediderunt. Quorum maxima turba ad beati Quintini Martyris limina, nonnulli ad Perronam Scotorum (a) Monasterium, in quo beatus Furseus corpore requiescit, confugium fecerunt. Pro quibus, interventu Abbatum locorum illorum, mitissimus Princeps Pippinus, acceptis ab his tantummodo sacramentis, cunctis vitam & hereditatem donavit. Profectusque inde, Theodericum fugientem persequitur, & Parisius usque civitatem pervenit. Quam subditione in potestatem redactam, Theodericum quoque recipiens, ne tyrannidem videretur exercere, nomen illi Regis inæstimabili pietate reservavit. Ipse verò totius regni gubernacula, thesauros que regios, & universi exercitûs dominationem propriæ facultatis jure disponenda retinuit. A

An. 688. Igitur anno ab Incarnatione Domini DCXCI. Pippinus singularem Francorum obtinuit Principatum. Correctisque omnibus pravitatibus, quæ in illis partibus per cupiditatem & iniquitatem Principum per multos annos adoleverant, cunctam illam patriam in Christi servicio florentem pacatissimamque reddidit. Ex hoc ergo tempore jam non de Principatu Francorum, sed de diversarum Gentium adquisitione, quæ quondam Francis subjectæ fuerant, invicto Principi certamen instabat, id est contra Saxones, Frisiones, Alemannos, Bajowarios, Aquitanios, Wascones, atque Brittones. Harum enim Gentium Duces in contumaciam versi, à Francorum se dominio per desidiam præcedentium Principum, iniqua se præsumptione abstraxerant. E quibus quosdam præcellentissimus Princeps Pippinus jam subegerat; quidam adhuc rebelles exstiterant. Dispositis autem prudenter omnibus in Occidentalis regni gubernaculis, ad Orientalis Imperii sui sedes cum summa gloria & exultatione revertitur. Ibique prosperis, Christo largiente, successibus Deo protectori suo gratias referens, residuum illius anni circuli tempus lætus explevit. B C

An. 689. vel 690. Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCXCII. Pippinus exercitum universalem Francorum adunare præcepit. Tractatisque de utilitate Imperii consiliis, occurrit Radbodi Frisionum Ducis obviare superbiæ, qui tantæ stultitiæ involutus caligine fuit, ut contra Pippinum invictum Principem aciem parare præsumeret. In qua victus atque fugatus, maximam partem exercitûs sui perdidit. Seraque tandem pœnitentia ductus, Legatos ad Pippinum dirigens pacem postulat, seque cum his quos regebat suæ ditioni subdidit. Obsidibus quoque datis, Pippini tributarius efficitur. His itaque peractis, Synodum adunare præcepit. In qua utilitatibus Ecclesiarum, orphanorum ac viduarum consideratis; sese in opinatissimis regni sui sedibus cum suis fidelibus ad hibernandum locavit. Singulis verò annis in Kalendis Martii generale cum omnibus Francis secundùm priscorum consuetudinem Concilium agebat. In quo ob regii nominis reverentiam eum, quem sibi ipse propter humilitatis & mansuetudinis magnitudinem præfecerat, præsidere jubebat: donec ab omnibus Optimatibus Francorum donariis acceptis, verboque pro pace & defensione Ecclesiarum Dei & pupillorum & viduarum facto, raptuque feminarum & incendio solido decreto interdicto, exercitui quoque præcepto dato, ut quacumque die illis denunciaretur, parati essent in partem quam ipse disponeret proficisci. His peractis, Regem illum ad Mamaccas villam publicam custodiendum cum honore & veneratione mittebat. Ipse verò præcinctus robore, comitante divino auxilio, regnum Francorum interiùs justitia & pace, exteriùs prudentissimis consiliis, atque invictis armorum præsidiis, auxiliante Domino, gubernabat. Confluebant autem ad eum circumsitarum Gentium Legationes, Græcorum scilicet, & Romanorum, Langobardorum, Hunorum quoque & Sclavorum, atque Sarracenorum. Exierat enim fama victoriæ & triumphorum ejus in omnes Gentes: ut meritò propter virtutem & prudentiam ejus cunctæ circumsitæ Nationes amicitiam illius magnis oblatis muneribus implorarent. Quos ille clementer suscipiens, majoribus remuneratos donis ad propria dirigebat. Ipse quoque haud segniùs opportuno tempore Legatos suos pro utilitatibus Imperii sui per diversas regiones dirigens, pacem & amicitiam circumpositarum Gentium cum maximo favore impetrabat. D E

Huc usque Fragmentum à Frehero editum.

An. 691. Anno Dom. Incarn. Domini nostri Jesu Christi DCXCIII. Pippini verò singularis Principatus super Theodericum. Qui antequàm vinceretur à Pippino annis (b) XIV. victus

(a) *Scotorum Monasterium* vocabatur, propterea quòd Scotum Abbatem & multos ejusdem nationis Monachos, & Furseum ac Ultanum auctores cum Erchinoaldo conditoresque suos habuit, ut notat Valesius in Notitia Gall. pag. 442.

(b) Anni illi 14. ab anno 673. quo principatum suscepit Theodericus, ad ann. 687. quo commissum est prælium Textriciacense, fluxere, integrique fuere: ab eoque Christi an. ad an. 691. triennio & aliquot mensibus à nostro Annalista neglectis regnavit Theodericus.

verò

Digitized by Google

A verò ſub eodem regnavit III. annis, moritur. Cui, ob jam dictæ pietatis affectum, filius ejus parvulus nomine Clodoveus à Pippino ordinatur in Regem. Qui dum quartum annum in regno compleviſſet, innocentem vitam finivit. Pippinus verò nihilominus Regem pro eo fratrem ipſius Hildebertum conſtituit. Illis quidem nomina Regum imponens, ipſe totius regni habens privilegium, cum ſumma gloria & honore tractabat. Labentibus itaque annorum curriculis, ſubjectis domitiſque vicinis Nationibus, Francorum imperium Pippinus mirifico ordine diſponebat. Igitur Drogonem primogenitum ſuum Ducem poſuit (a) Burgundionum, tradens ſibi uxorem Auſtrudem filiam Warattonis quondam illuſtris Majoris-domûs, derelictam Bertarii, qui de Textriciaco prælio, ut ſuperiùs retulimus, aufugerat, nec multò pòſt à ſuis interfectus interierat. Hæc Drogoni peperit filium, quem vocavit Hugonem. Hunc religioſa & ſtrenua matrona Ansfredis avia ſua, relicta uxor ſiquidem Warattonis, ad nutriendum ſuſceperat. PIPPINUS DUX. An. 695.

B Hæc igitur prudentiæ & providæ induſtriæ ſpiritu plena, animum pueri cottidianis ammonitionibus corroborabat, ut ſeſe cum omnibus quæ habebat Dei ſervitio manciparet. Unde factum eſt, ut ſacrarum litterarum ſtudio imbutus, cunctos ſuos ſapientia & religione (b) anteiret. Secundúmque ſanctam ſuggeſtionem præclaræ nutricis ſuæ cœpit terrena cuncta deſpicere, & ad regna cæleſtia viriliter anhelare. Remorum verò ſcilicet & Senonum, ceterarumque urbium ad ipſum Ducatum pertinentium, Pippinus juniorem filium ſuum, nomine Grimoaldum, Majorem-domûs cum Hildeberto Rege conſtituit. Fuit autem idem Grimoaldus vir mitiſſimus, omnique bonitate & manſuetudine plenus. Qui, ut à patre didicerat, Francos cum ſumma vigilantia & pietate regebat.

Anno ab Incarnatione Domini DCXCVII. Pippinus Princeps duxit exercitum con- An. 695.
C tra Friſiones, & Radbodem Ducem ipſorum immitem atque paganum, qui verba Principis Pippini ſæpè contempſerat, & fines Principatûs ejus crebris inruptionibus vexabat. Adunato igitur exercitu, juxta caſtrum, quod dicitur Doreſtadum, caſtra metatus eſt. Cui occurrit cum valida manu, & pugna commiſſa eſt. Ubi Friſiones ſuperba manu Radbodi in aciem properantes, valida pugna commiſſa eſt, ubi Friſiones magna clade percuſſi ſunt. Fugatoque Duce eorum Radbod, Pippinus victor extitit. Captis itaque innumerabilibus ſpoliis, victor ad propria reverſus eſt. Hinc annis ſingulis circumſitas Gentes cum exercitu Pippinus fortiter proterit, & ſuæ ditioni ſubegit.

Lapſiſque poſthæc aliquibus annis, anno ab Incarnatione Domini DCCVIII. Dro- An. 708.
go filius Pippini primogenitus defunctus eſt, & ſepultus eſt juxta Mettenſem urbem in Baſilica beati Arnulfi Confeſſoris. Cui in Principatum germanus ejus Grimoaldus, Pippino genitore ſuo ordinante, ſucceſſit.

D Anno ab Incarnatione Domini DCCIX. Pippinus contra Alamannos exercitum du- An. 709.
cens, magnificè de illis omnique illa regione triumphavit.

Anno ab Incarn. Dom. DCCX. Pippinus iterum contra rebelles Alamannos exer- An. 710.
citum duxit. Incenſaque eadem regione, captiviſque & ſpoliis multis adeptis, victor ad propria revertitur. Eodemque anno aquæ inundaverunt valde.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXI. Hildebertus Rex obiit: ſepultuſque eſt An. 711.
Cauciaco in Baſilica ſancti Stephani Martyris: qui gubernante Pippino regnaverat annis XVI. Poſt cujus deceſſum Pippinus ſolita pietate filium ejus Dagobertum in Regem ordinavit. In illo tempore Grimoaldus filiam Radbodi Ducis Friſionum duxit uxorem.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXII. Pippinus iterum obſtinatione Alamanno- An. 712.
rum motus, Rhenum tranſiens cum valida manu, totam illam regionem ſubvertit,
E ſuæque ditioni ſubegit.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXIII. Pippinus Princeps infra Principatûs ſui An. 713.
terminos ea quæ pacis erant diſponens, in nullam partem eo anno exercitum duxit.

Anno ab Incarn. Domini DCCXIV. ægrotante Pippino in Jopila villa publica, quæ An. 714.
ſita eſt ſuper fluvium Moſam, cùm ad viſitandum eum Grimoaldus filius ejus properaret, & ad orationem in Baſilica S. Lamberti Martyris proceſſiſſet, & diutiùs in oratione pronus perſiſteret, à nequiſſimo viro, nomine Rangario, gladio percuſſus occubuit. Pippinus verò Princeps de infirmitate convaleſcens, omnes qui in illo conſilio fuerant juſta ultione interemit; in locumque Grimoaldi filium ejus parvulum ex con-

(a) Aliis Dux Campaniæ dicitur.
(b) Hugo tamen eodem tempore tres Eccleſias Epiſcopales, videlicet Rothomagenſem, Pariſienſem & Bajocenſem, ac præterea duas Abbatias, Fontanellamac Gemeticum, rexit.

Digitized by Google

CAROLUS MARTELLUS. cubina natum, nomine Theodaldum, Majorem-domûs cum Dagoberto Rege constituit. Eodem quoque anno Pippinus Princeps iterum molestia corporali correptus, circumsitis Gentibus Francorum dominationi subactis, in pace obiit XVII. Kal. Januar. Rexit autem populum Francorum annis XXVII. & mensibus sex : reliquitque superstitem filium nomine Karolum. Defuncto autem Pippino, maxima conturbatio orta est in gente Francorum. Nam majores natu filii ejus Drogo & Grimoaldus ipso vivente vitæ discesserant : Theobaldus verò Grimoaldi ex concubina filius adhuc puer erat : qui etsi patri in Principatu successerat, minimè tamen tantum regnum dignè gubernare prævalebat. Karolus verò, quem solum pater dignum hæredem tantæ potestatis superstitem reliquerat, novercales insidias graviter tolerabat. Plectrudis etenim relicta Pippini vidua incomparabili odio contra Karolum succensa, custodia eum publica observari jubet; unde ille divino auxilio liberatus est. Ipsa verò Plectru-
An. 715. dis dum nepoti suo Theobaldo favere desiderat, Karolum à legitima paterni imperii gubernatione prohibebat; ipsaque cum infantulo muliebri consilio tanti regni habenas tractare præsumebat. Quod dum crudeliùs quàm oporteret astu femineo disponere decrevisset, iram Nustrium Francorum in nepotis sui interitum, & Principum qui cum eo erant, celeriter convertit. Super exercitum enim Theobaldi in Cotia silva repentino impetu inruentes, cæde maxima trucidarunt. Theobaldus verò cum paucis vix evasit; qui non multo pòst tempore vitam innocentem finivit. Cujus in locum Raginfridum Majorem-domûs sub Dagoberto Rege constituunt. Tunc Gens illa omnium beneficiorum invicti Principis pariter oblita, in Austrasiam toto impetu properantes, usque ad Mosam fluvium totam illam regionem vastaverunt. Fœdus quoque cum Radbodo Duce Frisionum contra Karolum pacti sunt. Sed Dominus, qui dat & non improbat, Karolum de insidiis novercalibus eruens, palam eum trepidantibus manifestum produxit. Tunc veluti cùm sol radios præclaros eclipsim ad modicum passos cuncto exerit orbi, sic Pippini Karolus dignissimus hæres languentibus & penè desperantibus de salute populis robustissimus defensor illuxit. Ut autem apertè cunctanti plebi apparuit, tanto favore tantaque gratulatione ab universis susceptus est, ac si dominator eorum Pippinus ad eorum consolationem revixisset.

Secundo autem anno post discessum patris sui Pippini, Karolus Austrasiorum fortitus est Principatum. Nam primo anno post obitum Pippini, Raginfridus usque ad Mosam fluvium Austrasios vastavit, & cum Radbodo fœdus iniit. Saxonesque ter-
An. 715. ram Hattariorum vastaverunt. Eodem tempore Dagobertus Rex obiit, qui regnavit annis V. Franci verò nimirum Danielem quendam Clericum cæsarie capitis crescente in regnum stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Cùm ergo audisset idem Chilpericus cum Raginfrido, quòd Karolus solium patris magna jam ex parte con-
An. 716. scenderat, invidia, immò terrore ducti, exercitum adversùs eum congregant, Radbodoni suggerentes, ut ipse ex una parte super eum inrueret, ipsi verò ex altera parte per Arduennam silvam in Ripuarios exercitum ducerent, ut ipsum ex utrisque partibus cohercerent. Karolus autem præcellentissimus Princeps de adventu Radbodi certior factus, occurrit ei : initoque certamine, magna ex utraque parte clades extitit. Dirimente nocte cædem, hostis uterque suis sese mandavit. Karolo autem visum est ad resistendum hosti copias augere. Indè egressus, missos huc atque illuc dirigens, ad defensionem patriæ congregare exercitum præcepit, ut opportuno tempore hosti occurreret. Dum hæc agerentur, nuncius advolat, & Chilpericum cum Raginfrido Arduennam silvam cum innumerabili exercitu transisse manifestat. Tunc providus Princeps Karolus exercitum suum in multas partes dividens, insidiari utroque exercitui inter iniqua loca disposuit. Ipse verò cum quingentis fermè viris Arduennam silvam, Amblavamque villam ascensu superat, & de summa colle hostium castra copiasque considerans, quid illis damni inferre posset prudentissima meditatione tractabat. Erat autem exercitus grandis nimis, cooperiens planiciem, in qua Amblava villa publica sita est. Erat autem hora prandii, & exercitus Chilperici, æstivum ut suadebat tempus, in tentoriis & umbraculis reficiebat corpora sua. Cúmque invictus Princeps summa de colle imminenti lumine omnia perlustraret, accessit ad eum quidam ex militibus, postulans ut sibi permitteret impetu singulari hostium cuneos perturbare. Cúmque hoc precibus vix tandem impetraret, arrepto cursu medium discumbentium irrupit agmen : arreptoque eminus clypeo, gladium eduxit, & ab interioribus ad exteriora cursum dirigens, omnes quoscumque eminus invenit trucidat, adforeque illis Karolum magnis vocibus proclamat. Concurrunt.

Digitized by Google

A igitur undique, hoſtemque bacchantem trucidare nituntur. Ipſe verò ad fidum præſidium domini ſui capiendum celerrimo curſu properabat. Karolus verò cernens militem ſuum in extremis periculis vitæ poſitum, non paſſus eſt ipſum perire. Sed impiger ſocios arma capere jubet, periclitantique famulo audax liberator occurrit. Ereptumque, hoſtem proſternens, innumerabilem inimicorum multitudinem in fugam convertit. Ex quibus plures ad Eccleſiam, quæ in eadem villa Amblava ſita eſt, confugerunt. Quam cùm quidam in ipſius fugæ alacritate ingredi properaret, unus ex perſequentibus poſteriorem pedem foris limen Eccleſiæ gladio celeriter amputavit: quem cùm ſocii piæ mentis affectu, cur baſilicæ ſepta macularet arguerent, reſpondiſſe fertur, id quod Eccleſia contineret ſe obſervaſſe ne contingeret: quod autem extra clauſtra illius celeritate curſûs invenerat, jure ſe amputaſſe firmabat. Conceſſit autem ſereniſſimus Princeps Karolus vitam his qui ad Eccleſiam confu- B gerant, eoſque poſt Hilpericum ad planiciem fugientem inlæſos abire permiſit. Ipſe verò detractis ab hoſtibus ſpoliis, in propriis ſe ſedibus ad tempus continuit. Chilpericus verò cum laſſo exercitu ad Coloniam urbem (a) perrexit. Quam cùm expugnare temptaret, & in ambiguo exitu certaminis perduraret, Karolique Principis adventus die noctuque deterreret; acceptis ab oppidanis muneribus, regni ſui tutamina non victor, ſed profugus celeritate qua potuit penetravit. CAROLUS MARTELLUS.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXVII. Karolus Princeps non immemor injuriæ Chilperici, exercitum ab Oriente commovet, Carbonariamque ſilvam tranſiens, Chilperici regnum magna ex parte depopulatus eſt. Quo comperto, idem Chilpericus cum Raginfrido Majore-domûs ad defendendam patriam ſibi in occurſum properat. Caſtrametatus eſt autem uterque exercitus haud procul à ſe diſtantes in pago Camaracenſe juxta villam quæ dicitur Vinciacus. Karolus autem Princeps more C majorum Legatos ſuos ad Chilpericum dirigit, ea quæ pacis ſunt poſtulans: & ne fortè nobilium Francorum cruor inter illos effunderetur, paternum ſibi ſuadet reſtaurari Principatum. Compertumque omnibus eſſe dicit, genitorem ſuum Pippinum omnibus Occidentalibus Francis olim cum juſtitia & pietate dominaſſe: nec illum aliquid aliud poſtulare, niſi ut præeſſet his quos pater ſuus quondam juſta ditione gubernaverat. Quod ut audivit Chilpericus & Raginfridus, magna indignatione repleti, non ſolùm ſibi hoc imperium denegabant; ſed id, quod ſibi ex paterno Principatu contigerat, ipſum ſpoliare minitabant. Illumque, ut craſtino die ad bellum præpararet, ammonebant, ut ibi divinæ juſtitiæ judicium ſubiret, & quis deinceps regnum Francorum regere deberet, divina poteſtas declararet. Quo audito, Karolus Princeps Ducibus & Optimatibus ſuperbi Regis reſponſum manifeſtat: ipſe verò alacri animo bellum, quod Rex edixerat, cum Dei auxilio committere non tardabat. Craſti- D no itaque die, cùm ſol orbi refulſiſſet, uterque exercitus non æqua multitudine nec audaciâ acie conſerta paratus ad bellum conſtiterat Nam Hilpericus cum innumerabili exercitu, ſed vulgari quidem commixta plebe, Karoli adventum expectabat: Karolus verò Princeps cum pauciori quidem agmine, ſed probatiſſimis ad certamen viris aciem in hoſtem dirigebat. Commiſſa eſt autem in illa die crudeliſſima pugna: quæ diu ſub incerta ſorte victoriæ utraque ex parte dimicavit. Tandem enim ambiguitas * ſui ſuccurrente Karolo divina miſericordia, Chilpericus Rex cum ſuis in fugam verſus eſt. Ragenfridus quoque fuga lapſus, ſocios ſuos cruentæ cædi exterminandos dereliquit. Karolus verò Princeps, divino auxilio victoria patrata, ſpolia innumerabilia ſuis fidelibus diſtribuit, & ad perſequendum Chilpericum Regem & Ragenfridum iter agere cœpit; perſecutuſque eſt eos uſque in E Pariſius civitatem. Cunctaque illa regione ſubacta, cum magna lætitia & proſperitate ad Orientales partes ſui Imperii eſt reverſus: Coloniamque urbem ingreſſus, paternis theſauris à Plectrude noverca ſua receptis, in ſolio regni ſui digniſſimus hæres reſedit. Chilpericus itaque & Ragenfridus legationem ad Eodonem Ducem Aquitaniorum dirigunt, ejuſque auxilium poſtulant, & ut Karolo cum eis reſiſteret magnis muneribus invitabant. An. 717.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXVIII. Eodo (b) Dux Aquitaniorum, commoto exercitu Waſconum, ſimul cum Chilperico & Ragenfrido adversùs Karolum Principem arma corripit. Karolus autem intrepidus eis occurrere maturavit. Quod cùm audiſſet Eodo, Karolum eſſe in itinere, & paratum eſſe à finibus regni ſui ſuperbum An. 719.

(a) Ad Amblavam inita eſt pugna, cùm Chilpericus Colonia rediret, non verò antequàm in hanc urbem perveniret.

(b) Hæc ad annum 719. pertinent. Ita interdum in ſequentibus perperàm anni Incarnationis notantur. Veros annos ad marginem apponere ſatis habuimus.

Digitized by Google

CAROLUS MARTELLUS.

hoſtem repellere, territus fugit, Chilpericum ſecum Regem, theſauriſque regalibus ſublatis, evexit. Karolus verò ſecutus eſt eum uſque Aurelianis civitatem; ibique caſtra poſuit, & legatos ad Eodonem mittit: & ut ſibi Regem cum theſauris, quos abſtulerat, tranſmittere non tardaret, mandavit. Ipſe verò Eodo terrore perculſus, verba Karoli Principis contemnere non audens, ſtatim ſibi Regem Chilpericum cum theſauris direxit. Suſcepto autem Rege, Karolus miſericorditer erga ipſum egit, ſedemque illi regalem ſub ſua ditione conceſſit. Eodem autem anno Karolus Princeps

An. 718. vaſtavit Saxoniam plaga magna, & pervenit uſque ad Wiſeram fluvium: omnique illa regione ſubacta, ad propria victor revertitur. His temporibus Winfridus, qui & poſteà cùm Epiſcopus ordinaretur Bonefacii nomen accepit, doctor Catholicus, natione Anglus, primùm Romam, deinde cum auctoritate Gregorii Papæ in Franciam ad prædicandum verbum Dei venit. Idemque Bonefacius à Præſule Sedis Apoſtolicæ Gregorio Magontiæ civitati metropoli Germaniæ Archiepiſcopus ordinatur; & Legatus Germanicus Romanæ Eccleſiæ in Franciam mittitur. Qui prædicatione ſua multos populos, Thuringorum videlicet, Heſſionum & Auſtraſiorum, ad fidem rectam, à qua diu aberraverant, convertit. Monaſteria quoque Monachorum & Virginum primus in partibus Germaniæ inſtituit.

An. 725. Anno ab Incarnatione Domini DCCXIX. Karolus congregato exercitu Rhenum fluvium tranſiit, Alamanniamque luſtrat, & ad Danubium uſque pervenit. Illoque

* al. C. Bilitrude. trajecto, cum theſauris multis & matrona quadam nomine Plectrude *, & nepta ſua Sonihilde, adjuvante Domino, victor ad proprias ſedes revertitur.

An. 724. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXV. tranſactis fermè V. annorum curſibus, Raginfridus quondam Major-domûs contra Karolum ſe erigere temptavit. Contra quem Karolus exercitum duxit, & illum in civitate Andegavis incluſit: filiumque ejus obſidem ducens, ipſum Comitatum ſibi quamdiu vixit ſolita pietate habere conceſſit.

An. 731. Lapſis etiam curriculis annorum VI. anno ſcilicet DCCXXXI. ab Incarnatione Domini, Eodo Dux Aquitaniorum à jure fœderis, quod Karolo Principi promiſerat, receſſit. Quo comperto, Karolus Princeps exercitum congregans, Ligerem fluvium tranſiit. Eodone verò fugato, bis eodem anno Aquitaniam populatus eſt. Multis quoque theſauris ſublatis, ad proprias ſedes Principatûs ſui cum gaudio remeavit.

An. 732. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXII. Eodo (a) Dux cernens ſe eſſe ſuperatum, & ad defendendam patriam ſuam contra Karolum ſe viribus deſtitutum, gentem perfidam Sarracenorum ad auxiliandum ſibi invitat: qui cum Rege ſuo Abdirama nomine Garonnam fluvium tranſeunt, & Burdigalam urbem pervenerunt. Ibique Eccleſiis Dei igne concrematis, plurimiſque Chriſtianis interfectis, uſque ad Pictavam urbem profecti ſunt. Baſilicaque ſancti Hilarii concremata, ad beatiſſimi Martini Eccleſiam ſubvertendam ſummo conamine proficiſci contendunt. Contra quos Karolus Princeps juxta urbem Pictavam aciem inſtruxit, & ſuper eos invocato Chriſti auxilio intrepidus irruit, & eos cum Rege eorum uſque ad internecionem delevit. Acceptiſque ſpoliis eorum, nomen Domini glorificans, tota jam Aquitania ſubacta, ad propria revertitur.

An. 733. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXIII. Karolus Princeps regnum Burgundiæ cum valida manu penetravit, fineſque regni illius fidelibus ſuis Ducibus probatiſſimis ad regendum dedit. Indeque victor reverſus, ad propria rediit, in omnibus ſeſe ſapienter & fiducialiter agens.

An. 734. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXIV. Karolus Princeps in Friſiam proficiſcitur, omneſque rebelles ejus Gentes trucidavit, ceteroſque, quos vivos reliquit, acceptis obſidibus ſuæ ditioni ſubjugavit.

An. 735. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXV. Eodo Dux mortuus eſt. Quod cùm audiſſet invictus Princeps Karolus, adunato exercitu Ligerem fluvium tranſiit, & uſque Garonnam & urbem Burdegalenſem & caſtra Blavia occupavit: illamque regionem cepit & ſubjugavit, cum urbibus ac ſuburbanis eorum. Ducatumque illum ſolita pietate (b) Hunaldo filio Eodonis dedit; qui ſibi & filiis ſuis Pippino & Karlomanno fidem promiſit.

An. 736. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXVI. perfida gens Friſionum fidem, quam

(a) Eadem habet Chronicon Fontanellenſe. Vide ſuprà, pag. 660.
(b) Hæc in annum ſequentem refundenda.

Digitized by Google

A dudum Karolo promiſerat, fraudare conatur. Contra quos (a) Karolus navali eve- CAROLUS
ctione præparat exercitum: altumque mare ingreſſus, navium copia adunata, ad Wi- MARTELLUS.
ſtriamchi & Waſtrachia inſulas pervenit. Super Bordinem verò fluvium caſtra ponens, Poponem gentilem Ducem illorum interfecit, exercitumque proſtravit, fana eorum deſtruxit, & cum innumerabilibus ſpoliis Chriſto auſpice ad propria eſt reverſus. Eodem quoque anno Karolus Princeps Burgundiam adiit, Lugdunumque Galliæ urbem munitiſſimam ſuæ ditioni ſubegit, & uſque Maſſilienſem urbem & Arelatem civitatem penetravit, ſuiſque Ducibus omnia in poteſtate tradens, ad ſedem Principatûs ſui feliciter remeavit. Collectoque exercitu, Saxoniam bello contrivit, ſibique tributarios fecit.

Anno DCCXXXVII. Nunciatum (b) eſt invicto Karolo Principi, quòd ſæva gens Sar- An. 737.
racenorum, obtenta Septimania & Gothia, in partes jam Provinciæ irruiſſent, ca-
B ſtrumque munitiſſimum Avinionem per fraudem quorumdam Provincialium Comitatum illum obtinuiſſent. Quapropter exercitum congregans, illuc iter dirigebat: præmiſſiſque quibuſdam exercitûs ſui Principibus, qui caſtrum obſiderent, ipſe proſecutus eſt, prædictamque urbem obſidione circumdat. Machiniſque compoſitis, urbem munitiſſimam diruit, ipſamque cum habitatoribus ſuis igne & gladio conſumit. Rodanum fluvium dehinc tranſiit, Gothorum fines penetravit, Narbonem urbem celeberrimam caſtris circumcinxit, Regem Sarracenorum, nomine Adthima, cum ſatellibus ſuis ibidem recluſit. Hæc audientes majores natu Sarracenorum, qui morabantur in regione Hiſpaniæ, collecto exercitu, cum alio Rege, nomine Amormacha, adverſûs Karolum arma corripiunt. Contra quos invictus Princeps Karolus, civitate Narbona ſub cuſtodia derelicta, in (c) loco qui vocatur Birra, ſeptimo ab urbe
C milliario intrepidus occurrit: ubi, divina miſericordia ſuccurrente, pugna acerrima commiſſa, Karolus Princeps victor extitit: Regem verò præfatum Sarracenorum interemit, exercitumque ejus penitus uſque ad internecionem delevit, ſpoliiſque innumerabilibus ditatus, cuncta depopulata Gothia, diruptiſque civitatibus, devictiſque univerſis hoſtibus, præter eos quos in Narbona incluſerat urbe, eadem ſub cuſtodia derelicta, cum magno triumpho remeavit in Franciam.

Anno DCCXXXVIII. Karolus Princeps Renum tranſiens, Saxoniamque hoſtiliter An. 738.
invadens, Saxones, obſidibus acceptis, propriæ ditioni reſtituit, ipſoſque iterum ſibi tributarios fecit.

Anno DCCXXXIX. Karolus, commoto exercitu univerſali, in partibus Provinciæ iter An. 739.
dirigit, Avinionemque iterum cepit: totaque Provincia uſque ad litus maris peragrata, ad Maſſiliam pervenit. Fugatoque Duce Moronto, qui quondam Sarracenos in
D ſuæ perfidiæ præſidium adſciverat, nullo jam relicto adverſario, totam illam regionem Francorum imperio ſubjugavit: & cunctis ſtrenuè diſpoſitis, ad propias reverſus eſt ſedes.

Anno DCCXL. Karolus Princeps præcellentiſſimus, devictis in circuitu Fran- An. 740.
corum hoſtibus, eo anno interiora regni ſui cum pace diſponens, in nullam partem exercitum duxit.

Anno DCCXLI. Karolus Princeps, domitis circumquaque poſitis Gentibus, dum ea, An. 741.
quæ pacis erant, infra ſui regiminis terminos diſponeret, bis eodem anno Legationem beatiſſimi Gregorii Papæ ab Apoſtolica Sede directam ſuſcepit. Qui ſibi claves venerandi Sepulcri Principis Apoſtolorum Petri, ejuſdemque precioſa vincula cum muneribus magnis delatis obtulerunt, quod anteà nulli Francorum Principi à quolibet Præſule Romanæ urbis directum fuit. Epiſtolam quoque decreto Romanorum
E Principum ſibi prædictus Præſul Gregorius miſerat, quòd ſeſe populus Romanus, relicta Imperatoris dominatione, ad ſuam defenſionem & invictam clementiam convertere voluiſſet. Ipſe verò, his omnibus cum gaudio & gratiarum actione Domino repenſis, cum majoribus muneribus ipſos Legatos ad propria dirigebat. Viros quoque religioſos ex ſuis fidelibus cum magnis muneribus ad limina beati Petri Apoſtolorum Principis anno eodem dirigit, Grimonem ſcilicet Corbienſis Monaſterii Abbatem, & Sigibertum recluſum Baſilicæ ſancti Dionyſii Martyris, & per eos omnia in reſponſis quæ ſibi viſa fuerant, memorato Præſuli ſcriptis Epiſtolis deſtinavit. Eodem verò anno, dum memoratus Princeps Karolus ſe ægrotare cerneret, congregatis in

(a) Caroli in Friſios expeditio ad annos 733. & 734. retrahenda.

(b) Vide Chronicon Fontanellenſe, ubi eadem & iiſdem verbis narrantur, ſuprà, pag. 661.

(c) Hic locus obtruditur pro fluvio. Vide partem tertiam Chronici Fredegarii ad an. 737. & Eginhardum in Vita Caroli Magni.

Digitized by Google

CARLOMANNUS ET PIPPINUS.

unum omnibus Optimatibus suis, Principatum suum inter filios suos æqua lance divisit. Primogenito suo Karolomanno Austriam, Alamanniam, Turingiamque subjugavit: filio verò juniori Pippino Niustriam, Burgundiam Provinciamque concessit. His ritè peractis, Pippinus jam Princeps factus pro quibusdam causis corrigendis exercitum in Burgundiam ducit, & ea quæ emendanda fuerant in Principatu Gentis illius solida gubernatione correxit. Eodem anno in Sole & Luna & stellis signa apparuerunt, & sacratissimus ordo Paschalis turbatus fuit. Karolus prætereà Princeps ad Parisiacam civitatem properans, ad sepulcrum beatissimi Martyris Dionysii orationis causâ pervenit: cui multa munera post actam orationem devoto animo contulit. Indè verò veniens ad Carisiacam villam super fluvium Isera sitam perrexit, in qua valida febre correptus in pace obiit, cunctis in giro (a) Gentibus positis Francorum ditioni subactis: rexitque populum Francorum annis XXVI. (b) mensibus VI. Transiit itaque XI. Kal. Novembris, sepultusque haud longè à Parisiaca civitate in Basilica S. Dionysii Martyris. Karolus autem adhuc vivens, cùm inter filios suos Karlomannum & Pippinum Principatum suum divideret, tertio filio suo Gripponi, quem ex Sonihilde, quam de Bawaria captivam adduxerat, habuit, suadente eadem concubina sua, partem ei in medio Principatûs sui tribuit, partem videlicet aliquam Niustriæ, partemque Austriæ & Burgundiæ. De hac autem tertia portione, quam Gripponi adolescenti decessurus Princeps tradiderat, Franci valde contristati erant, quòd per consilium mulieris improbæ fuissent divisi, & à legitimis heredibus sejuncti. Consilioque inito, sumptis secum Principibus Karlomanno & Pippino, ad capiendum Gripponem exercitum congregant. Hæc audiens Grippo, una cùm Sonihilde genitrice sua fuga lapsus, cum his, qui eum sequi voluerant, in Lugduno Clavato se incluserunt. Karlomannus verò & Pippinus eos subsequentes, castrum obsident. Cernens autem Grippo quòd minimè posset evadere, in fiduciam fratrum suorum venit: quem Karlomannus accipiens, in nova castella custodiendum transmisit. Sonihildi verò Calam Monasterium dederunt. A B C

An. 742. Anno DCCXLII. Karlomannus & Pippinus in partibus Aquitaniæ cum exercitu adversus Hunaldum perrexerunt. Nam eidem Hunaldo Karolus Princeps Aquitaniorum Ducatum tribuit, quando sibi & filiis suis fidem promisit. Defuncto verò Karolo, ab jure fidei promissæ superba præsumptione deceptus recessit. Ipsi verò Ligerem transeunt germani, Aquitaniam vastant, fugientem Hunaldum persequentes. Inter has aliasque firmitates, castrum quod appellatur Lucas viriliter conquisierunt, & misericorditer civibus captis pepercerunt. In ipso autem itinere diviserunt regnum Francorum, in loco qui dicitur Vetus Pictavis. Eodem quoque anno Karlomannus Alamanniam vastavit.

An. 743. Anno Dom. Incarn. DCCXLIII. Ogdilo Dux Bajoariorum, qui Hiltrudem filiam Karoli ad se fugientem in conjugium sibi copulaverat contra voluntatem Pippini & Karlomanni, se & etiam Ducatum suum, quem largiente olim Karolo Principe habuerat, à dominatione Francorum subtrahere nitebatur. Qua de causa compulsi sunt glorioso germani exercitum contra ipsum ducere. Venientes autem super fluvium qui dicitur Lech, castra metati sunt in planicie super ripam prædicti amnis. Bajoarii quoque ex alia parte contra eos exercitum adunaverunt, conductosque in adjutorium Saxones & Alamannos & Sclavos secum habuerunt. Sedit autem uterque exercitus in eodem loco XV. diebus. Erat autem in eo loco ipse fluvius intransmeabilis. Nam memoratus Ogdilo Dux vallum firmissimum fecerat inter se & hostes. Provocati tandem Franci inrisionibus Gentis illius, indignatione commoti periculo se dederunt, & per loca, per quæ plaustra ducebantur, nocte inruentes, divisis exercitibus inprovisos Bajoarios occupaverunt. Commissoque prælio, Ogdilo Dux, cæso exercitu, vix cum paucis turpiter fugiendo Innum fluvium transiit: & sic manus invictorum Principum evasit. Theobaldus quoque timore perterritus, in aliam partem fugam iniit. Ipsi verò victores cum exercitu suo Bajoariam circumeunt, & moram fecerunt in eadem regione quinquaginta duorum dierum. Captus est autem in eodem prælio Sergius Presbyter missus domni Zachariæ Papæ, qui pridie quàm bellum committeretur ab Ogdilone, Karlomanno & Pippino directus fuerat, falsóque ex auctoritate domni Apostolici bellum interdixerat, & quasi ex præcepto supradicti Pontificis Francos D E

(a) Continuator quoque Fredegatii ait Carolum obiisse, *cunctis in gyro regnis acquisitis*: quod verum esse contra Cointium Carolo Martello infensiorem probat Pagius ad hunc annum num. 13. Nam, inquit, cum Ducibus aut Præfectis Aquitaniæ, Burgundiæ, Bajoariæ, aliisque coronæ Francicæ beneficiariis, qui supremum dominium affectaverant, feliciter bellum gessit.

(b) Nempe à mense Aprili anni 715. quo Carolus evasit è custodia.

Digitized by Google

A à Bajoariis diſcedere perſuaſerat. Patrata itaque victoria, in præſentiam invictorum Principum perductus eſt, unà cum Gauzebaldo * Epiſcopo. Cui Pippinus Princeps ſedato pectore dixit. *O domine Sergi, modò cognovimus, quia non probaris eſſe ſanctus Petrus Apoſtolus, nec Legationem illius ex veritate geris. Dixiſti enim nobis heſterna die, quòd domnus Apoſtolicus ex auctoritate ſancti Petri & ſua noſtram juſtitiam de Bajoariis contradixiſſet. Et nos diximus tibi, quòd nec ſanctus Petrus, nec domnus Apoſtolicus te iſtam legationem miſiſſet dicere. Idcirco autem ſcias, quia ſi ſanctus Petrus cognoviſſet quòd noſtra juſtitia non fuiſſet, hodie in iſto bello nobis adjutorium non præſtitiſſet. Nunc verò certus eſto, per interceſſionem beati Petri Apoſtolorum Principis, & per judicium Dei, quod ſubire non diſtulimus, Bajoariam Bajoarioſque ad Francorum Imperium pertinere.* Hæc autem dum apud Bajoarios agerentur, Hunaldus Dux Aquita-
B niæ Ligerim tranſiens cum manu valida, ad Carnotis urbem perveniens, ipſa civitate diruta, igne eam cremavit, cum Eccleſia Epiſcopali quæ in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ conſecrata fuerat. Hæc autem fecit per ſuggeſtionem Ogdilonis Ducis; qui per internuncios invicem fœdus inierunt, ut unuſquiſque eorum inruentibus Francis ferre alter alteri ſubſidium debuiſſent. Eodem anno Karlomannus perrexit in Saxoniam, & cepit caſtrum quod dicitur Ocſioburg, & Theodericum Ducem Saxonum ſubjugavit.

CARLOMANNUS ET PIPPINUS.

* *Ratiſponenſi.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLIV. Pippinus (a) & Karlomannus non immemores injuriarum Hunaldi perfidi Ducis, & vaſtationis quam illis in Bajoariam dimicantibus perpetravit, collecto exercitu Ligerim tranſeunt, & caſtra in finibus Aquitaniæ ponunt. Videns autem Hunaldus quòd eis reſiſtere non valeret, omnem voluntatem eorum ſe facere ſacramentis & obſidibus datis ſpopondit, ipſumque cum
C omnibus quæ habebat, invictorum Principum ſervicio ſe mancipavit. Eodem quoque anno rebellantibus Saxonibus, Karlomannus & Pippinus ſuper eos exercitum ducunt, & Theodericum perfidum Ducem illorum, ceteris ſubactis, altera jam vice ceperunt, captivumque ſecum in Franciam deduxerunt. Eodemque anno Hunaldus Dux germanum ſuum, nomine Hattonem, per falſa ſacramenta decipiens, de Pictavis ad ſe venire juſſit: cui ſtatim oculos eruit, & ſub cuſtodia retruſit. Sed non poſt multos dies, Hunaldus, corona capitis depoſita, & Monachi voto promiſſo, in Monaſterium, quod Radis (b) inſolâ ſitum eſt, intravit, filiumque ſuum Waifarium in Principatu reliquit. An. 744.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLV. Karlomannus adunata manu valida Sa- An. 745.
xoniam (c) ingreſſus eſt. Captiſque habitatoribus, qui ſuo regno adfines eſſe videbantur, abſque ullius belli diſcrimine feliciter conquiſivit; & plurimis eorum Chriſto
D duce baptizatis, ſacramenta baptiſmatis conſecuti ſunt. Eodem anno Teobaldo rebellante filio Godefridi Ducis Alamannorum, Pippinus cum virtute exercitûs ſui & Dei auxilio in Alamanniam ingreſſus, viriliter ipſum in fugam convertit, & ad obſidionem Alpium fugientem expulit: revocatoque illo, ejuſdem loci Ducatum dedit, & ad propria remeavit.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVI. Karlomannus cùm vidiſſet Alamannorum infidelitatem, cum exercitu fines eorum irrupit, & Placitum inſtituit in loco qui dicitur Condiſtat: ibique conjunctus eſt exercitus Francorum & Alamannorum. Fuitque ibi magnum miraculum, quòd unus exercitus alium comprehendit atque ligavit, abſque ullo diſcrimine belli. Ipſos verò, qui Principes fuerunt cum Teobaldo in ſolatio Odilonis contra invictos Principes Pippinum & Karlomannum, compre-
hendit, & miſericorditer ſecundùm ſingulorum merita correxit. Eodem quoque
E anno Karlomannus Princeps germano ſuo Pippino confeſſus eſt, quòd vellet ſeculum derelinquere, & Dei omnipotentis ſe ſervicio mancipare. Inde utrique ſe germani præparaverunt; unus videlicet, id eſt Karlomannus, ut pergeret ad limina Apoſtolorum Petri & Pauli; Pippinus verò laborabat, ut ipſum cum ſummo honore & muneribus magnis deſtinaret. An. 746.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVII. Karlomannus Princeps ſuum regnum derelinquens, ad limina B. Petri Apoſtoli cum plurimis ſuis Optimatibus & donis innumerabilibus pervenit, capitiſque coma depoſita habitum clericalem ordinante beato Zacharia Papa adſumpſit, aliquantoque tempore ibidem manſit. Conſilio verò An. 747.

(a) Hoc bellum Aquitanicum rectiùs in annum 745. confert Fredegarii Continuator cap. 114.

(b) Hodie *l'Iſle de Ré* nuncupatur, in Oceano Aquitanico poſita.

(c) Hoc bellum Saxonicum anno 745. etiam conſignant Annales Monaſterii S. Nazarii ſuprà, pag. 640. Continuator Fredegarii cap. 113. illud referre videtur ad annum 744. licèt factum dicat *evoluto triennio* principatûs Carolomanni.

Digitized by Google

CARLOMANNUS ET PIPPINUS.

accepto ejusdem Pontificis, ad Cassinum Montem & Cœnobium sancti Benedicti perrexit. Ibique obedientiam regulariter Optato Abbati promittens, monachicæ vitæ professionem spopondit, & in Soracte monte Monasterium ædificavit in honore sancti Silvestri. Ibique per aliquod tempus moram faciens, exinde ad sanctum Benedictum in Cassinum usque pervenit, & ibi Monachus effectus est. Fertur autem de hoc sancto viro exemplum memorabile. Cùm adhuc Romæ positus in Monasterio quod sibi ædificaverat, ab omnibus propter regiam nobilitatem, & quod majus est, propter contemptum regni terreni, & gloriam præsentis sæculi veneraretur, & laudibus extolleretur, timens vir Deo plenus favorem laudis humanæ, qui tanta pro Christo reliquerat, fugam magis arripere disposuit, quàm vanæ gloriæ subjacere. Et hoc tantummodò uni fido socio confessus, quem ab infantia in omnibus fidelem probaverat, cum eo noctu omnibus insciis aufugit, & ad Cassinum montem usque pervenit, nihil secum portans ex omnibus bonis quæ corpori erant necessaria, nudus Christum secutus; & juxta morem portam Monasterii pulsans, colloquium Patris Monasterii expetiit. In cujus præsentia cùm venisset, mox in terram corruit, se homicidam esse, reum omnium criminum protestans, misericordiam exposcit, pœnitentiæ locum exquirit. Pater cùm hominem peregrinum esse cognovisset, interrogat cujus patriæ aut gentis esset. At ille confessus est se Francum esse, & ex Francia pro tali scelere migrasse, exilium libenter ferre paratum: tantùm patriam cælestem non amitteret. Spiritalis Pater ejus precibus annuens, præcepit eum in Cella Novitiorum recipi, unà cum suo collega, ibique probari secundùm quod Regula jubet, & tantò artiùs quantò barbaræ & ignotæ gentis homo erat, implens illud Apostolicum: *Probate spiritus si ex Deo sunt.* Itaque probatus in omni patientia, sociatus est congregationi unà cum collega; post emensum anni circulum professus stabilitatem, conversationem morum, obedientiam secundùm Regulam sancti Benedicti: cœpit autem inreprehensibiliter inter Fratres conversari, omnibus virtutibus pollens. Accidit autem ut, juxta quod mos est, ad coquinæ officium Hebdomadarius deputaretur. Quod cùm libenter quidem faceret, sed in multis ignoranter offenderet, coquus vino exæstuans ei alapam dedit dicens: *Ita te fratribus deservire oportet?* Cui ille nil motus, placido vultu respondit: *Indulgeat tibi Dominus, Frater, & Karolomannus.* Neque enim cuiquam nomen suum prodiderat, ne ex vocabulo agnosceretur. Rursus cùm in quibusdam cibariis administrandis errasset, iterùm à coquo percussus est: cui eadem quæ suprà imprecatus est. Et cùm tertio à coquo crudeliter cæderetur, indignatus ille comes individuus suæ peregrinationis, quòd tantus vir à tam vili persona tam contumeliosè afficeretur, jam ferre non valens, arripuit pilum unde panis in olera Fratrum mittendus conterebatur, & eum omni annisu percussit dicens: *Nec tibi Deus parcat, serve nequam, nec Karolomannus indulgeat.* Fratres hoc audito, valde commoti sunt, quòd homo alienigena, & pro misericordia receptus, talia facere præsumsisset. Protinus itaque custodiæ mancipatur, ut die sequenti talis præsumptio acriùs vindicaretur. In crastinum verò productus de custodia, in medio Conventu sistitur. Percunctatus cur manus extendere in Fratrem ministrum ausus fuisset, respondit: *Quia,* inquit, *vidi servum nequiorem omnibus, virum meliorem & nobiliorem omnium quos in terra conversari scio, non solùm verbis dehonestare, sed etiam plagis afficere.* Furore verò nimio exagitati, quòd eum, qui peregrinus venerat, ceteris prætulisset, interrogant quis esset ille, qui bonitate & nobilitate omnes anteiret, cur saltem Patrem Monasterii non excepisset. Ille verò necessitate compulsus, celare non valens, quod Deus jam manifestare volebat, ait: *Iste est Karlomannus quondam Rex Francorum, qui pro Christi amore regnum & gloriam mundi dereliquit: qui de tanta excellentia ita se humiliavit, ut modò à vilissimis personis non solùm contumeliis afficiatur, verùm etiam verberibus affligatur.* Quo audito, tremefacti à sedibus surgunt, pedibus ejus se prosternunt, veniam postulant de contemptu, ignorantiam profitentur. Ille contrà in terram provolutus, cum lachrymis negare cœpit, hæc non esse vera, non se esse Karlomannum, sed hominem peccatorem & homicidam: collegam suum timore perterritum, propter commissum piaculum hæc excogitasse. Quid plura? cognitus ab omnibus, cum magna reverentia est observatus.

A B C D E

Eodem anno Pippinus omnium Francorum generaliter Princeps misericordia motus, fratrem suum Gripponem de custodia, in qua eum germanus suus Karlomannus recluserat, liberavit, & ipsum fraterna dilectione honoratum in Palatio suo habuit; deditque illi Comitatus & fiscos plurimos.

Anno

Digitized by Google

A Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVIII. Pippinus Princeps placitum ſuum habuit in villa quæ dicitur Duria (a): in qua Synodum congregare juſſit pro Eccleſiarum reſtauratione, & cauſis pauperum, viduarumque & orfanorum corrigendis, juſtitiiſque faciendis. Grippo verò quem de cuſtodia fraterno affectu Pippinus ſolverat, tyrannico faſtu multos ſibi nobilium ſociavit, & fuga lapſus, Renum tranſiens in Saxoniam venit. Quem plurimi juvenes ex nobili genere Francorum inconſtantia ducti, proprium dominum relinquentes, Gripponem ſubſecuti ſunt. Pippinus verò, adunato exercitu (b), per Turingiam in Saxoniam veniens, fines Saxonum, quos Nordoſquavos vocant, cum valida manu intravit. Ibique Duces gentis aſperæ Sclavorum in occurſum ejus venerunt, unanimiter auxilium illi contra Saxones ferre parati, pugnatores quaſi centum millia. Saxones verò, qui Nordoſquavi vocantur, ſub ſuam ditionem ſubactos contritoſque ſubegit: ex quibus plurimi per manus Sacerdotum baptizati, ad fidem Chriſtianam converſi ſunt. In eo- B dem verò itinere cepit caſtrum, quod vocatur Hocſeburc, & perfidum Theodericum Saxonem tertia jam vice à Francis captum comprehendit. Inde proficiſcens, pervenit ad fluvium quod dicitur Obacra, & caſtra metatus eſt juxta ripam ejuſdem fluminis. Saxones verò cum Grippone ex alia ripa erant, ubi maximam inter ſe & Francos firmitatem ſtatuerunt. Sed dum viderent quòd eos eadem firmitas minimè defendere poſſet, per noctem fuga lapſi caſtra deſeruerunt. Pippinus verò cum exercitu ſuo totam penè Saxoniam per dies XL. vaſtavit, & caſtella eorum deſtruxit; indeque victor remeavit ad propria. An. 748.

Anno Dominicæ Incarn. DCCXLIX. Grippo videns quòd Saxonum armis minimè defendi poſſet, in Bajoariam confugit: quorum Dux eo tempore Odilo (c) defunctus fuerat; cui Taſſilo filius ejus ſucceſſerat. Quem de principatu Grippo ab- C egit, & ſibi ipſe Bajoarios ſubjugavit: cui etiam in ſolatium Lanfridus (d) venit. Hæc audiens Pippinus, cum exercitu illuc pervenit; victiſque Bajoariis, Gripponem ſecum & Lanfridum inde abducens, Taſſilonem in Ducatu Bajoariorum collocavit. Solita autem pietate Gripponi fratri ſuo & omnibus his, qui cum eo confugium fecerunt, miſericorditer non ſolùm pepercit, ſed etiam beneficiis ditavit. Nam Gripponi Cinomannicam urbem cum XII. Comitatibus dedit. Quibus ille ſolito more deſpectis, Waſconiam petiit, & ad Waifarium Ducem perfidum Aquitaniorum pervenit. An. 749.

(a) Olim à Veteribus *Marcodurum* vocabatur, Ubiorum vicus, hodie *Duren*, in Ducatu Juliacenſi ad fluvium Ruram.

(b) Alii quidam Annaliſtæ hoc bellum paulò aliter narrant:

(c) Obiit anno 748.

(d) Is erat Dux Alamannorum.

Digitized by Google

ERCHANBERTI (a) FRAGMENTUM.

Ex Breviario Regum Francorum & Majorum-domûs.

Apud Cheſnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 780.

An. 614. CHlodharius Rex de Auſtris, poſtquàm Theodericus & Theodebertus Reges & germani mortui ſunt, recepit regnum eorum, conſilio & adjutorio Pippini ſenioris, qui tunc temporis Major-domûs erat. Et ſortitus eſt præfatus Rex trium regnorum Monarchiam XVI. annis, ſicut illi ſanctus Columbanus Abba in prophetico ſpiritu anteà prædixit: quia ille Theotericus Rex inſtigante Brunihilta avia ſua de ſuo Monaſterio illum expulerunt. Quam etiam ſtatim ut comprehendit Chlodharius, vitam ignominiosè finire fecit. Major-domûs tunc Gundolandus vir egregius erat.

622. Poſt non multum Rex præfatum Pippinum in Auſtris cum filio ſuo jam adulto Dagoberto miſit, ibidem eum Regem conſtituendum, ipſumque ei in Majorem-domûs ac pædagogum conſtituens.

628. Dagobertus Rex poſt mortem patris regnavit annis XVI (b). Hic magnificus Eccleſiis Dei largitor ac diſtributor fuit. Major-domûs ejus Erchanoldus * vir inluſter, Pippino interim in Auſter Duce, ac non poſt multum mortuo poſt mortem Dagoberti Regis.

* *al.* Erchanbaldus.

638. Chlodoveus Rex filius Dagoberti regnavit XVI. annis (c), qui omni ſpurcitiæ deditus fuit. Major-domûs qui ſuprà.

Chlodharius Rex filius Chlodovei, adhuc in puerili ætate ſuæ juventutis mortuus eſt, regnavitque annis IV (d). Major-domûs Ebroïnus.

Theodoricus Rex filius Chlodovei, frater Chlodharii, regnavit annis XIX (e). Major-domûs Bertharius. Quo occiſo, Pippinus junior filius Anſegiſili * veniens de Auſtraſiis, ſucceſſit in Principatum Majorum-domûs.

* *al.* Anſgiſi.

Exhinc Reges nomen, non honorem habere cœperunt. Quibus tamen ubi conſtitutum fuerat, victus fuerat exuberans, cuſtodiaque jugis erga illos habebatur, ne aliquid jure poteſtatis agere poſſint. Illis namque temporibus ac deinceps Gotefredus Dux Alamannorum, ceterique circumquaque Duces noluerunt obtemperare Ducibus Francorum, eò quòd non potuerunt Regibus Meroveis ſervire, ſicut anteà ſoliti fuerant. Ideò ſe unuſquiſque ſecum tenuit, donec tandem aliquando poſt mortem Gotefridi Ducis, Carlus ceterique Principes Francorum paulatim ad ſe revocare illos arte qua poterant ſtuduere.

691. Chlodoveum adhuc puerum filium Theodorici conſtituunt Regem, qui tantùm regnavit annos II (f). Major-domûs Pippinus qui ſuprà.

695. Childebertum filium Theodorici, fratrem Chlodovei, ſtatuunt in regnum, qui regnavit annos XVII. Major-domûs conſtituitur Grimoaldus filius Pippini, quia

* 714. ipſe Pippinus ægrotare cœperat; qua infirmitate & moritur *, & interim Grimoaldus occiditur.

711. Dagobertum filium Childeberti Regem ſtatuunt, qui regnavit annos v. Major-domûs Thedoaldus filius Grimaldi, poſt quem Reginfredus *.

* *al.* Raginfredus.

715. Illis temporibus Carlus, filius Pippini ex concubina, in cuſtodia à Plectrude matrona ejuſdem Pippini tenebatur: auxiliante Domino vix evaſit.

Danihelem (g) quondam Clericum, cæſarie capitis creſcente, Regem Franci

(a) Erchanbertus ſcripſit vivente Carolo Martello.

(b) Dagobertus ab anno 622. quo Rex Auſtraſiorum conſtitutus eſt, ſexdecim annos regnavit; ab obitu verò Clotharii patris, id eſt ab anno 628. decem tantùm annos principatum tenuit.

(c) Corrig. *XVIII. annis.*

(d) Clotharius annos quatuordecim regnavit, ex quibus quatuor in tota Francia dominatum obtinuit, reliquos decem in ſolis Neuſtraſiæ & Burgundiæ regnis. Hinc Auctores qui illi tantùm quatuor annos tribuerunt, de ſolis Monarchiæ annis intelligendi ſunt, ut jam ſæpe monuimus.

(e) Id eſt ab anno 673. ad annum 691.

(f) Corrig. *annos V.*

(g) Filius erat Childerici ſecundi.

Digitized by Google

A conſtituunt, quem Chilpericum nuncupant: quia deficiente proſapia Regum, illum, quem propinquiorem Merovei invenire poterant, ſtatuere: quia Merovei (ut aiunt) ſicut antiquitus Nazarei, nullo capitis crine inciſo erant. Regnavitque annis VI.

Interim prædictus Carlus Princeps ad Auſtraſios paternarum ſedium auſugiens, ibique Principatum arripiens, Regemque ſibi nomine Chlodharium conſtituens, multa bella cum Chilperico Rege & ſuo Majore-domûs nomine Reganfredo commiſit, eoſque ut voluit ſuperavit, & theſaurum patris ſui à Plectruda recepit, ſuuſque Rex Chlodharius poſt non multum obiit. An. 719.

An. 717.

Theodericum filium Tagoberti * junioris Franci in Regem ſibi ſtatuunt, qui nutritus in Cala Monaſterio erat, regnavitque annis VI (a). Major-domûs ac Princeps Carolus. Qui jam utraque regna viriliter gubernans, circumquaque cum Regibus ac Ducibus bella ſemper ſuperando committens, donec eum omnes vincendo, qui ei contrarii fore videbantur, vincere conſtabat. B

*Dagoberti. An. 720.

(a) Corrig. *annis XVI.*

CHRONICON BREVISSIMUM,

A Theodorico III. Rege uſque ad Childericum, cui Pipinus ſucceſſit.

Ex Codice Mſ. Cœnobii S. Remigii Remenſis. *Ibid. p. 781.*

C THeodericus regnavit annos XVII (a).
Clodoveus regnavit annos III (b).
Childebertus regnavit annos XVII.
Dagobertus regnavit annos V.
Hilpericus regnavit annos V.
Theodericus regnavit annos XVII.
Annos (c) VII. interim alius Rex non regnavit.
Hildericus Rex regnavit annos IX (d).
Sunt in ſumma numeri annorum, quos iſti Reges regnarunt, anni LXXVIII.

(a) Corrig. *XVIII.* (b) Corrig. *IV.* ſcilicet ab anno 737. ad annum 742.
(c) Annorum tantùm quinque interregnum fuit, (d) Anni tantùm completi numerantur.

D

CHRONICON ALIUD ITIDEM BREVISSIMUM,

A Chlotario II. Rege uſque ad Pipini obitum.

Ex Mſ. Codice Tiliano. *Ibid. p. 781.*

CHlotarius regnavit annos XLVII (a).
Dagobertus filius ſuus regnavit annos XVII.
Sigobertus nepus (b) ſuus regnavit annos XXIII.
Childebertus (c) adoptivus, filius Grimoaldi regnavit annos VII.
Childricus regnavit annos XIV.
Theodericus regnavit annos XVII (d).
Chlodoveus regnavit annos IV. obiit in V.
E Childebertus regnavit annos XVII.
Dagobertus regnavit annos IV. obiit in V.
Hilpericus regnavit annos V.
Theodericus regnavit annos XVII.
Carolus ſine alio Rege imperavit annos IX (e).
Childricus regnavit annos IX.
Pipinus regnavit annos XVI. & dimidio.

(a) Corrig. *annos XLIIII.* Facilè enim binarius numerus II. in quinarium V. mutatur.
(b) Id eſt, *nepos Chlotharii.*
(c) Childebertus filius erat genuinus Grimoaldi, Sigiberti filius adoptivus fingebatur à Grimoaldo. Regnavit tantùm à menſe Februario anni 656 uſque ad menſem Auguſtum ejuſdem anni. Hinc loco, *annos VII.* legendum *menſes VII.* Amanuenſes enim menſes verterunt in annos, ſeu M in AN: quem in errorem eos non ſemel incidiſſe conſtat.
(d) In hoc Chronico, ſicut in præcedenti, anni tantùm 17. Theoderico tribuuntur, qui quidem completi accipiendi ſunt.
(e) Corrig. *annos V.*

Digitized by Google

A

FRAGMENTUM HISTORICUM
AUCTORIS INCERTI,
A DAGOBERTO I. USQUE AD PIPINUM REGEM.

Ex alio prolixiore Fragmento, quod Alberti Agentinenſis Chronico præfixum eſt in editione Chriſtophori Urſtitii.

Ibid. p. 782.

B

An. 628. ANno (a) ab Incarnatione Domini DCXXXI. Dagebertus Rex Monarchiam in tribus regnis, Burgundionum, Auſtraſiorum, ſuperiorum Francorum, ſagaciter accepit. Fuitque Rex fortiſſimus, enutritor Francorum, ſeveriſſimus in judiciis, & Eccleſiarum largitor. Pacem in cuncto regno ſuo ſtatuit. In multis regnis rumor ejus perſonuit. Timorem univerſis regnis per circuitum incuſſit. Pacificus & quietus regnum obtinuit Francorum. Sancto Arnulfo Metenſi Epiſcopo, Pipino Duce, & Erchinoldo Majore-domûs, utens Conſiliariis: nimio amore juſtitiæ flagravit.

An. 646. Anno Domini DCXLVI. Gertrudis virgo, filia Pipini Ducis, ſoror Grimoaldi; Nivelenſis Cœnobii mater, virtutibus claruit. Hujus ſoror Begga & ipſa religioſa, Angiſo ſancti Arnulfi filio nupſit. Sanctus quoque Arnulfus, cùm eſſet in juventute Dux, genuit Angiſum Ducem. Angiſus de Begga uxore genuit Pipinum C Ducem, qui Major-domûs regni Francorum erat. Pipinus genuit Carolum ſeniorem, & Ducem & Majorem-domûs regni Francorum. Carolus genuit Carlomannum & Pipinum. Pipinus genuit Carlomannum & Carolum Regem, poſteà Imperatorem cognomento Magnum: & hæc eſt genealogia Caroli Magni.

Eodem tempore [anno DCLXXIII.] beatus Arbogaſtus (b) extitit, qui filium Dageberti à morte ſuſcitavit: & Florentius, qui filiam ejuſdem Regis à dæmonio vexatam liberavit, Argentinæ viciſſim ſuccedentes Epiſcopi claruerunt.

An. 638. Anno Domini DCLXXIV. Dagebertus (c) Rex obiit, & filii ejus duo regno ſubſtituuntur. Sigebertus cum Pipino Duce & Majore-domûs Regiæ, Auſtraſiam: Clodoveus minor cum Nanthilde matre, & Erchinoldo Majore-domûs Regiæ, Franciam & Burgundiam accepit. Sigebertus Rex Auſtri, Pipino Duce defuncto, D Grimoaldum filium ejuſdem Majorem-domûs ſtatuit. Decedente verò tempore,
An. 656. defuncto Sigeberto Rege, Grimoaldus filium ejus parvulum nomine Dagebertum totondit, & in Scotiam ad peregrinandum direxit, filium ſuum in regno conſtituens. Franci hoc valde indignantes, Grimoaldum capiunt, & ad condemnandum Regi Francorum Clodoveo offerunt. Qui in Pariſius civitate carceri mancipatus, ut erat dignus morte, quod in dominum ſuum exercuit, valido cruciatu finivit vitam.

Per idem tempus concidit regnum Francorum caſibus peſtiferis. Fuit namque Rex Clodoveus omni ſpurcitiæ deditus, fornicarius, & illuſor feminarum, gulæ & ebrietati intentus. De morte hujus & fine nihil hiſtoria dignum recolit. Cui viciſſim filii ejus Lotharius, Hildericus, Theodoricus, in regno ſucceſſerunt. Er-
656. chinoldo igitur defuncto, Lotharius, qui tunc regnabat, Ebroïnum Majorem-domûs conſtituit. Qui ob nimia ſcelera ſua à Francis accuſatus, ab Hilderico,
670. qui fratri in regno ſucceſſerat, in Luxovio Monaſterio Burgundiæ recluditur. Et E Leudeſius (d), quem Germani Luthericum vocant, filius Erchinoldi, conſilio Leodegarii Auguſtudonenſis Epiſcopi Major-domûs Palatii conſtituitur.

(a) Anni Incarnationis malè cum rebus geſtis copulantur. Veros annos in margine reſtituimus.

(b) In Vita S. Arbogaſti legitur Dagoberti filium unicum inter venandum ab equo excuſſum ac miſerè protritum, vitam amiſiſſe, ac tandem Arbogaſti precibus ad vitam revocatum eſſe. Hanc Vitam ad diem XXI. Julii dederunt Bollandi Continuatores, qui nihil in hoc miraculo, quod fidem ſuperet, deprehendunt, ſi intelligatur de Dagoberti ſecundi filio. Qui quidem Dagobertus, Sigiberti filius, anno 670. octennem filium habere poterat. Verùm quis putet octennem puerum ſolum in ſilvis relictum, eumque equitationi atque venationi habilem fuiſſe? Res fortè credibilior foret, ſi peracta diceretur anno 673. ut habet hujus Fragmenti Auctor. At Dagobertus nonniſi anno 674. paterno regno reſtitutus fuit.

(c) Dagobertus I. Sigeberti & Chlodovei pater, jam ante triginta-ſex annos obierat. Dagobertus quidem II. anno 674. vivebat, ſed tardiùs mortuus eſt.

(d) Leudeſius nonniſi poſt mortem Childerici à Theoderico Major-domûs effectus eſt.

Digitized by Google

A Rex igitur Hildericus cùm per aliquot annos regnaſſet, à peſtiferis conſpiratoribus in Aula, cum uxore ſua prægnante, peremptus eſt. Leudeſius verò, qui & Leuthericus, cum Franciæ & Germaniæ Principibus fratrem ejus Theodericum Regem conſtituunt, ſuffragantibus ſibi Didone Pictavienſi Epiſcopo, Leodegario Auguſtudonenſi Epiſcopo, & Gerino Pictavenſi Comite fratre ejus. An. 673

Igitur Ebroïnus de Luxovio egreſſus, & apoſtata factus, Theodoricum Regem & Leudeſium perſequutus, regales theſauros apprehendit, & quoſcumque inſidiatores ſuos reperit, crudeli morte damnavit. Poſteà in Germaniam cum ſuis, quaſi pacis ſub obtentu, pro Leudeſio tranſmiſit, ut ejus auxilio in gratiam regni pervenire potuiſſet, diſpoſitis ei in itinere inſidiis. Ille verò, licèt eum omnimodis habuiſſet ſuſpectum, tamen pro pace reſtauranda iter aggreſſus eſt. Cúmque ad loca inſidiarum perveniſſet, Ebroïnus cum ſuis ex improviſo conſurgens, Leudeſio
B cum aliquantis militibus occiſo, ipſe principatum regni violenter invaſit, & cum 674.
conſpiratoribus ſuis Leodegarium (a) Epiſcopum captivum interemit, Didonem Epiſcopum avunculum ejus exilio damnavit (b). Leudeſius namque cùm Major-domûs eſſet, duxerat uxorem de proſapia ſancti Sigiſmundi Regis Burgundiæ, genuitque ex ea Athicum ſeu Adalricum, qui patre adhuc ſuperſtite, & Hilderico regnante, uxorem duxerat Berſwindam nomine, filiam ſororis ſancti Leodegarii, ſororem videlicet Reginæ. Ob hanc cauſam conſanguinitatis, à præfato Rege Ducatum Germaniæ adeptus eſt, habuitque ſedem in villa regia *Ehenheim*, & in caſtro quod *Hohemburg* nominatur. Genuitque filiam à nativitate cæcam, nomine Odiliam, quæ à ſancto Herhardo Ratiſponenſi Epiſcopo, & Hildolfo Treverenſi baptizata, in ſacro fonte viſum recepit.

C Ebroïnus igitur dum Francos crudeliter opprimeret, ab Ermenfrido occiſus eſt, 681.
& Waranto * Major-domûs à Theodorico conſtituitur. Quo defuncto, Franci in *al. Warato.
diverſa tendentes, vacillabant, & Berecharium quemdam ſtatura puſillum, ſapientia ignobilem, conſilio inutilem, Majorem-domûs Palatii oberrantes ſtatuerunt.

Pipinus igitur Dux, filius Angiſi, nepos ſancti Arnulfi, decedentibus Regibus, qui jamdudum dominabantur in Auſtria, terram ſibi vendicaverat: & conſurgens commoto hoſte quamplurimo, contra Theodericum Regem & Berecharium aciem dirigit: illiſque inter ſe decertantibus, Theodericus Rex unà cum Berechario ter-
ga vertit. Pipinus victor extitit, & Berecharius ab inimicis ſuis peremptus eſt. Poſt- 687.
hæc Pipinus Dux, Theoderico annuente, cœpit eſſe in principali regimine Major-domûs: qui multa bella geſſit contra Rapotonem gentilem, contra Suevos, & quamplurimas gentes.

D Theodorico decedente, *Clodoveus filius ejus regnavit. Poſt quem Hildebertus,* 691.
deinde Dagobertus. Pipinus itaque dum principatum Palatii ſub prædictis Regibus annis XXVII. egregiè adminiſtraſſet, mortuus eſt anno ab Incarn. Domini DCCXIV.

Ejus temporibus duo Angli Preſbyteri Ewaldi, dum Saxonibus prædicarent, mar- 714.
tyrio coronati, & miraculis declarati, ab ipſo Coloniæ tumulati ſunt anno Domini DCCXXIV. Sequenti anno ſanctus Willebrodus à Sergio Papa Archiepiſcopus ordinatus, genti Friſonum prædicans, virtutibus floruit.

Igitur Pipino mortuo, Franci Raginfredum in Principatum Majorem Palatii elegerunt. Qui, Dagoberto Rege mortuo, cum Francis Danielem quemdam Cleri- 715.
cum, cæſarie capitis creſcente, in regnum ſtatuit, atque Hilpericum nuncupavit. Eodem tempore Carolus Dux, filius Pipini, in Auſtria ſemel & iterum exercitu 717.
commoto contra Hilpericum Regem, & Raginfredum Majorem-domûs, pro Prin-
E cipatu decertantes, Hilpericus cum Raginfredo terga vertit. Carolus victor extitit. Deinde Hilperico mortuo, Theodericus ei ſucceſſit. Quo mortuo (c), Hildericus 720.
regnavit, qui tonſus, & in Monaſterium juſſu Stephani Papæ recluſus eſt, ut in ſequentibus planiùs dicetur.

(a) Leodegarius quatuor duntaxat pòſt annis juſſu Ebroïni interfectus eſt.

(b) Hic ferè tot ſunt menda, quot verba. 1°. Leudeſius Erchinoaldi filius malè confunditur cum Leuthario Alamannorum Duce, de quo Chron. Fredeg. cap. 88. 2°. Berſwinda non erat ſororis S. Leodegarii filia, ſed Sigradæ Leodegarii matris ſoror, ut ſcribit Auctor Vitæ S. Odiliæ. 3°. Berſwinda non fuit ſoror Reginæ, Bilhildæ ſcilicet, Childerici uxoris. Deceptus eſt Fragmenti Auctor loco malè intellecto Vitæ S. Leodegarii ab Anonymo æquali ſcriptæ, in qua Leodegarius Childericum Regem arguiſſe perhibetur, quòd *Regina, quam habebat conjugem, filia ſui eſſet avunculi*, id eſt avunculi Childerici: quod tamen Auctor de Leodegarii avunculo perperam interpretatus eſt, ut obſervat Mabillonius in obſervationibus præviis ad Vitam S. Odiliæ, Sæc. 3. Bened. parte 2. pag. 487.

(c) Non ſtatim poſt mortem Theodorici, quæ contigit anno 737. regnavit Childericus, ſed tantùm poſt interregnum quinque annorum, id eſt anno 742.

Digitized by Google

C Carolus igitur Dux victrici manu Major-domûs Palatii effectus est, Raginfredo depoſito. Cujus regiminis IV. anno, qui est à Nativitate Domini DCCXVIII. Sarraceni Conſtantinopolim obſidentes, tandem divino auxilio fame, peſte & ferro repelluntur. A

An. 718.

Sequenti anno ſanctus Bonifacius à Gregorio Papa Moguntiæ Archiepiſcopus ordinatus est; quamvis anteà Moguntini Epiſcopi ſuffraganei fuerint Wormatienſium Epiſcoporum. Et auctoritate Apoſtolica duos in ſua parochia Epiſcopatus fecit, Wirzeburgenſem ſcilicet, cui ſanctum Burchardum, & Eiſtetenſem, cui Willebaldum, comprovinciales primos Epiſcopos ordinavit. Hic etiam Fuldenſe Cœnobium in ſaltu Bochania conſtruxit, ubi poſteà, cùm Freſonibus prædicaret, martyrii coronam adeptus, anno Domini DCCLIV. ſepultus eſt.

Carolus igitur Dux & Major-domûs regni Francorum, poſtquàm Alemanniam, Bavariam & totam provinciam Teutonicorum ſubegit regno Francorum, genuit Carolomannum & Pipinum. Qui diviſo poſt obitum ejus patris regno Francorum, Majores-domûs præfuerunt: Regibus tamen in Francia, ſed parva dignitate, regnantibus. Igitur Pipinus miſſis Romam Legatis, Zachariam Papam de regno Francorum & ignavis ejus Regibus conſuluit. Cujus auctoritate, & non multò pòſt juſſu Stephani Pontificis Romani, Hilderico, qui tunc temporis regimen Francorum tenebat, depoſito, atque in Monaſterium detruſo, Pipinus Major-domûs Rex Francorum electus, & Sueſſionis à ſancto Bonifacio Moguntinenſi Archiepiſcopo unctus eſt anno Domini DCCLII. B

751.

752.

Gens namque Merovingorum, de qua Franci Reges creare ſibi ſoliti erant, uſque ad hæc tempora duravit. Quæ licèt in Hilderico finita poſſet videri, tamen jamdudum nullius vigoris erat, nec quidquam in ſe clarum, præter inane Regis vocabulum, præ ſe ferebat. Nam opes & potentia regni penes Palatii Præfectos, qui Majores-domûs dicebantur, & ad quos ſumma Imperii pertinebat, tenebantur: neque Regi aliud relinquebatur, quàm ut regio tantùm nomine contentus, crine profuſo, barba ſubmiſſa, ſolio reſideret, ac ſpeciem dominantis effingeret, Legatos undecumque venientes audiret, eiſque abeuntibus reſponſa, quæ erat doctus, vel etiam juſſus, ex ſua velut poteſtate redderet: cùm præter inutile Regis nomen, & precarium vitæ ſtipendium, quod ei Præfectus Aulæ prout videbatur exhibebat, nil aliud proprii poſſideret, quàm unam præparvi redditûs villam, in qua domum, & ex qua famulos ſibi miniſtrantes, atque obſequium præbentes, paucæ numeroſitatis habebat. Quocumque eundum erat, carpento ibat, bubus junctis, & bubulco ruſtico more agente, trahebatur. Sic ad Palatium, ſic ad publicum populi ſui conventum, qui annuatim ob regni utilitatem celebrabatur, ire, ſic domum redire ſolebat. At regni adminiſtrationem, & omnia, quæ vel domi vel foris agenda vel diſponenda erant, Præfectus Aulæ procurabat. C

D

Quo officio tunc, cùm Hildericus deponebatur, Pipinus jam velut hereditario jure fungebatur. Qui honor non aliis dari conſueverat, quàm his, qui claritate generis, & opum magnitudine ceteris eminebant. Hunc cùm Pipinus ab avo & patre ſibi & fratri Carlomanno relictum, ſumma concordia diviſum, ſex annis ſub Rege memorato tenuiſſet; Carlomannus amore converſationis contemplativæ ſuccenſus, operoſa temporalis regni adminiſtratione relicta, in Monte Caſſino optata quiete perfruitur.

Pipinus autem per auctoritatem Romani Pontificis ex Præfecto Palatii Rex conſtitutus, cùm per aliquos annos Francis ſolus imperaret, Stephanus Papa pro auxilio contra Haiſtulphum Longobardorum Regem poſcendo, ad eum in Franciam venit, & filios ejus, Carolum, ob virtutum & meritorum quantitatem cognomento Magnum, & Carlomannum Pariſiis Reges inunxit anno Domini (a) DCCLIII. E

754.

759. Anno Domini DCCLIX. Sanctus Othmarus, qui Cellæ ſancti Galli primus Abbas conſtitutus, XL. annis præerat, à Warino & Ruthardo, conſenſu Sidonii Conſtantienſis Epiſcopi, iniquè damnatus, in Heniſteim relegatus, migravit ad Dominum.

706. Eodem anno Waifarius tyrannidem in Aquitania exercuit. Cui reſiſtens Pipinus Rex Vaſconiam ſeu Aquitaniam invaſit; & Tyrannum injuſtè uſurpata reddere coëgit.

(a) Corrig. *anno* DCCLIV.

Digitized by Google

A

GENEALOGIA REGUM FRANCORUM PRIMÆ STIRPIS.

Ex Codice (a) *Mſ. Bibliothecæ Regiæ* 4593.

B IN Conſularibus namque legitur Theodemirum Regem Francorum filium Ricimiri. De hujus ſtirpe quidam Meroveum Regem fuiſſe adſerunt, cujus fuit filius Hildericus Rex Francorum. Mortuo Hilderico, Chlodoveus filius ejus regnavit annos XXX. Poſt eum quatuor filii ejus inter ſe diviſerunt regnum, Teodericus, Hlodomirus, Hildebertus adque Hlotarius. Teodericus regnavit annos XXIII. Poſt eum regnavit Teutbertus filius ejus annos XIV. Mortuo Theutberto, regnavit Theodoaldus filius ejus annos VII. Mortuo Theodoaldo, Hlotharius frater Teoderici regnum ejus accepit. Defuncto autem Hlodomiro, ejus regnum Hildebertus & Hlotharius inter ſe diviſerunt. Et mortuo Hildeberto, regnum ejus Hlotharius germanus ſuus accepit. Qui prædictus Hildebertus regnavit annos XLVI. Hlotharius verò germanus Hildeberti regnavit annos LI. Cui ſucceſſerunt filii quatuor in regno, quorum nomina hæc ſunt, Haribertus, Guntramnus, Hilpericus & Sigibertus. Sed numerus an-
C norum Hariberti & Hilperici, nec geſta declarantur. Guntramnus verò regnavit annos XXXIII. Sigibertus autem regnavit annos XIV. Mortuo autem Sigiberto, Hildebertus filius ejus regnavit pro eo annos XXII. Mortuo namque Hildeberto Teutbertus & Teodericus filii ejus regnum ipſius adſumunt. Teutbertus regnavit annos XVII. Teodericus regnavit annos XVIII. Hlotarius filius Hilperici, interfectis duobus filiis Teoderici, Sigiberto & Hildeberto, regnum, quod tenuit Teodericus, pleniter in ſuam redegit poteſtatem, & regnavit annos XLV. Cui ſucceſſit in regno ejus filius, nomine Dagobertus, qui regnavit annos XVI. *Mortuo Dagoberto*, Hlodoveus filius ejus regnavit annos XIX. Poſt ipſum verò ſucceſſit filius ejus in regno, nomine Sigibertus, qui regnavit annos X. Iterum tertius Hlotarius filius Hlodovei regnavit annos IV. Cui ſucceſſit in regno Teodericus frater ejus qui regnavit annos
D XVII. Quo mortuo Hlodoveus filius ejus ſucceſſit in regno, & regnavit annos IV. Poſt ipſum verò Hildebertus frater ejus regnavit annos XVI. Et poſt ipſum Dagobertus filius ejus accepit regnum patris ſui, & regnavit annos V. Dagobertus regnavit annos IV. obiit in V. Hilpericus regnavit annos V. Teodericus regnavit annos XVII. Karolus ſine alio Rege imperavit annos VII. Hildericus regnavit annos [X.] Pippinus regnavit annos XVI. & dimidium.

(a) In hoc Codice varia ſunt variis ſcripta temporibus. Hæc Genealogia ſcripta videtur ſæculo duodecimo.

GENEALOGIA REGUM FRANCORUM,

E à Faramundo uſque ad Pipinum.

Ex vetuſto Codice Mſ. Conciliorum ac Capitulorum.

Apud Cheſnium Tom. I. *Script. Franc. pag.* 793.

PRimus Rex Francorum Faramundus. Secundus Chludio filius ejus. Tertius Merevius filius (a) Merevei. Quartus Childericus filius Merevei, & regnavit annos XXIV. Quintus Chlodovius filius Childerici, & regnavit annos XXX. & habuit filios IV. Hi ſunt, Theodericus, Clodemirus, Hildebertus, & Hlotharius, qui regnum inter ſe diviſerunt. Sextus Rex Hlotharius filius Clodovei, & regnavit annos quinquaginta unum. Septimus Rex Hilpericus regnum Hlotharii

(a) Scriptores ferè omnes recentiores Meroveum putant filium Chlodionis, & in ſuæ ſententiæ confirmationem Priſci Rhetoris *in Excerptis de Legationibus* auctoritatem proferunt. Verùm ex Priſci verbis contrarium erui oſtendimus in Tomo præcedenti pag. 607.

Digitized by Google

accepit. Mortuus est Hilpericus filius Hlotharii, & regnavit annos XXIII. Mortuus A est Hlotharius filius Hilperici, & regnavit annos XLV. Dagobertus filius Hlotharii mortuus est, & regnavit annos (a) XXXIV. Hlotharius (b) filius Dagoberti regnavit annos IV. Theodericus filius Clodovei regnavit annos XVIII. Clodovius filius Theodorici regnavit annos (c) II. Childebertus filius Theoderici regnavit annos XXVI. Dagobertus filius Childeberti regnavit annos (d) VI. Theodericus genuit (e) Hildericum, qui in Sithio Monasterio constitutus est. Pippinus regnavit annos XVI.

(a) Dagobertus regnavit annos XVI. ex quibus sex vivente patre, & decem post ejus obitum.
(b) Leg. *Clodoveus filius Dagoberti regnavit annos* XVIII.
(c) Corrig. *annos* V.
(d) Corrig. *annos* IV.
(e) Nunc constat apud omnes Childericum fuisse Chilperici secundi filium.

GENEALOGIA POSTERORUM CLODIONIS REGIS, B

qui hactenùs ignoti fuerunt.

Ibid. *Ex veteri Mſ. Cod. Legis Salicæ.*

PRimus Rex Francorum Faramundus dictus est. Faramundus genuit Cleno & Cludiono. Chludius genuit Chlodebaudo. Chlodebaudus genuit Chloderico. Chlodericus genuit Childevio & Hlodmaro. Childevius genuit Hildeberto, Theoderico, & Hlothario. Chlotarius genuit Gunthario, Heriberto, Gunthramno, Hilprico, Chranno, & Sigeberto. Sigebertus genuit Hildeberto. Hildebertus genuit Theothberto, Theoderico & Chilperico. Chilpericus genuit Hlothario, C Flodrio.

GENEALOGIA REGUM FRANCORUM,

à Meroveo usque ad unctionem Pipini Regis.

Ibid. p. 794. *Ex veteri Cod. Mſ. Bibliothecæ Sereniſſimi Britanniarum Regis.*

EX Genealogia Priami fuit Meroveus pater Childerici, qui genuit Clodoveum; quem sanctus Remigius baptizavit, cujus fuit filius de concubina Theodericus, & de uxore Clodomerus, Childebertus & Clotharius; quorum pater regnavit annis D
An. 511. triginta, & mortuus est anno quingentesimo (a) nono-decimo ab Incarnatione Christi. Hujus filii regnum patris divisérunt, & Theodericus sedem habuit Mettis, Clodomerus Aurelianis, Childebertus Parisiis, Clotharius Suessionis. Ex Theoderico natus est Theodebertus. Ex Clodomero nati sunt Theodaldus, Guntarius & Clodoaldus. Theodericus regnavit XXIII. annis, & reliquit regnum Theodeberto. Clotharius genuit Guntarium, Childericum, Aribertum, Guntrannum, Sigebertum, Chilpericum & Chrannum. Childeberto Clotharius succeſſit; Clothario qui regnavit annis (b) XLI. Chilpericus succeſſit. Filius Clotharii regnavit Aribertus pro Childeberto, Guntrannus pro Clodomero, Chilpericus pro patre Clothario, Sigebertus pro Theoderico. Qui Sigebertus Brunechildem duxit uxorem, & Chilpericus ejus sororem, qui jam habebat filios Clodoveum, Theodebertum & Meroveum. Quo
565. tempore Justinianus Imperator moritur. Chilpericus verò occisa Gausvenda sorore E
Brunechildis, Fredegundem, quam priùs abjecerat, postquàm illi Clotharium genue-
575. rat, reduxit. Cujus ingenio Sigebertus anno DLXXV. ab Incarnatione Christi periit, qui ex Brunechilde Childebertum filium habuit, qui Mettis regnare cœpit pro patre, qui regnavit annis XIV. Posteà Meroveus filius Chilperici Brunechildem in conjugio accepit, quam ab eo pater separavit, & Clericum effectum, Presbyterum fecit. Annus XVII. Chilperici & Guntranni, fuit tertius Childeberti. Cujus anno IV. Sa-
579. lonius & Sagittarius Episcopi in Synodo Cabillonensi degradantur, & Justinus Imperator amens moritur. Chilpericus tres (c) filios uno anno perdidit, & quartum

(a) Nunc inter Eruditos convenit Clodoveum anno 511. obiisse.
(b) Corrig. *annis* LI.
(c) Duos tantùm filios anno 580. amisit Chilpericus, Chlodobertum scilicet & Dagobertum, quorum Epitaphia ex Venantio suprà retulimus, p. 523.

Clodoveum

Digitized by Google

A Clodoveum factione Fredegundis cultro interfecit. Guntrannus anno XXXIII. regni moritur, relinquens ſibi heredem Childebertum. Qui cùm VII. (a) annis regnaſſet in Auſtria, quatuor tantùm vixit in Burgundia. Cui ſucceſſerunt filii, Theodebertus quidem in Auſtria, Theodericus in Burgundia. Denique anno XII. regni ſui Theodericus Ermenbergam ab Hiſpania duxit uxorem, cùm jam haberet ex concubinis tres filios, Sigebertum, Childebertum & Corbum, atque idcircò ſibi incognitam remiſit ad patriam. Nam Brunechildis utrumque nepotem ab uxoribus abſtinere, ut ſola pareret domina, maleficio inſtigabat; quæ etiam ſanctum Deſiderium lapidari compulit, & ob hoc regnum Theoderici atque filiorum ejus Deus deſtruxit, ſicut ei ſanctus Columbanus prædixit. Tandem poſt multas pugnas, quas inter ſe prædicti fratres habuerant, Theodericus XVIII. anno regni ſui profluvio ventris moritur. Cui Brunechildis Sigebertum filium ſubſtituere nitebatur, ſed Arnulphi ac Pippini B factione Clotharius ſucceſſit. Qui Brunechildem equo indomito alligatam, uno videlicet pede ac brachio cum coma capitis, diſrumpi præcepit, eò quòd decem Reges Francorum interfici feciſſet, id eſt, Sigebertum, Meroveum, genitorem quoque ſuum Chilpericum, Theodebertum, & filium ejus Clotharium, Clothariique filium Meroveum, atque cum tribus filiis ſuis Theodericum. Poſthæc Clotharius anno regni ſui XXXIX. Dagobertum filium ſuum ſuper Auſtraſios Regem inſtituit, qui regnavit annis (b) XIII. Nam pater ejus * XLV. anno vitam finivit. Dagobertus itaque duos filios habuit, Sigebertum & Clodoveum. Clodoveus quoque ex Baltilde Regina ſua tres filios habuit, Clotharium, Childericum atque Theodericum, & regni ſui anno (c) XVI. obiit. Porrò Clotharius regnum paternum VII. (d) annis obtinuit, cui Theodericus frater ſucceſſit. Childericum verò Franci in Auſtraſiam dirigunt, quem poſteà ſibi Regem ſtatuunt, Regis Theoderici detonſo crine capitis. Hebroïnum verò C Majorem-domûs ſimiliter adtonſum in Monaſterio retrudunt, quod dicitur Luxovium. Sed poſteà creſcente coma, uterque rediit, alter ad Regnum, alter ad Ducatûs faſtigium. Pro qua re ſanctus Leodegarius innocenter appetitus Hebreduni martyrio * coronatur, & Lupus peſſimus Dux in exilium retruditur, ſicut in præcepto ejuſdem Theoderici continetur, quòd de hereditate ejuſdem Lupi eſſent in Monaſterio ſancti Petri conſtructo in agello Floriacenſi. Cùm itaque ex Meroveo tanta creverit ſeges nepotum, quorum alii ſimul in diverſis Franciæ partibus, alii cum parentibus ſuis aliquandiu pariter regnum obtinuerint, ſeriem generationis priùs deſcribamus à prædicto Meroveo uſque ad Clotharium patrem Dagoberti, poſteà uſque ad Theodericum filium Sigeberti.

An. 593. 596. 613. 622. *An. 628. 656. 670. 673. *An. 678.

(a) Corrig. XX. *annis*.
(b) Corrig. *annis* XVI. Nam, ut jam multoties D notavimus, binarius & quinarius numeri facilè inter ſe permutantur.
(c) Annos decem & octo ac aliquot menſes regnavit Clodoveus. Ideò corrig. *anno* XIX.
(d) Corrig. XIV. *annis*.

INCIPIT (a) PROSAPIA REGUM FRANCORUM, uſque ad Childericum ultimum Regem primæ ſtirpis.

Apud Acherium Tom. 2. Spicil. pag. 800.

E PRiamus genuit Faramundum. Faramundus genuit Chlodionem, Chlodio quia ſine filio fuit, ſuceſſit ei in regno nepos ejus Meroveus (b). Meroveus genuit Hildericum. Hildericus genuit Clodoveum, quem S. Remigius baptizavit: & in baptiſmate, mutato nomine, vocatus eſt Ludovicus. Ludovicus genuit Clotharium & fratres ejus. Clotharius genuit Chilpericum & fratres ejus. Chilpericus genuit Clotharium Magnum ex Fredegonde. Clotharius genuit Dagobertum & Blithildem ſororem ejus. Dagobertus genuit Clodoveum & Sigebertum. Clodoveus genuit Lotharium & Hildericum & Theodoricum. Theodoricus genuit Clodoveum & Hildebertum. Clodoveus quia ſine filio fuit, ſucceſſit ei in regno frater ejus Hildebertus.

(a) Hæc Genealogia & ſequens confectæ videntur ab Auctore Chronici S. Medardi Sueſſion. qui florebat ſæculo decimo-tertio.
(b) Meroveum filium fuiſſe juniorem Chlodionis multi putant, fulti auctoritate Priſci Rhetoris, qui contrarium ſtatuere videtur. Vide quæ notavimus in Tomo præcedenti pag. 607.

Digitized by Google

Iſte glorioſus Rex juſtus bonæ memoriæ Hildebertus regnavit annis (a) XVII. Poſteà migravit ad Dominum, ſepultuſque eſt Cauſiaco (b) Monaſterio in Baſilica ſancti Stephani Protomartyris. Hildebertus genuit Dagobertum juniorem. Dagobertus junior Rex puer ægrotans mortuus eſt, regnavitque annis quinque. Franci nimirum Danielem quondam Clericum, cæſarie capitis creſcente, in regnum ſtabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Chilpericus verò Rex, qui eſt Daniel quondam Clericus, in urbe Noviomo mortuus eſt, regnavitque ſex annis. Quo mortuo, Franci Theodoricum Regem in ſedem regni ſtatuerunt. Hildericus verò, qui poſteà depoſitus, Theodorico ſucceſſit in regno. A

(a) Hi ſeptemdecim anni incompleti intelligendi ſunt.

(b) Cauſiacum, vulgò *Choiſy*, vicus eſt ad Axonam fluvium poſitus, non procul ab ejus & Iſaræ confluentibus, ſupra Compendium, olim villâ regiâ & Monaſterio inſignis. B

INCIPIT GENEALOGIA

ex qua ortus eſt Carolus Magnus.

Ibid. pag. 801.

PRiamus genuit Faramundum, &c. *ut ſuprà.* Clotharius genuit Dagobertum & (a) Blitildem ſororem ejus. Blitildis verò ſoror Dagoberti genuit Arnoldum ex Anſberto illuſtri viro. Arnoldus genuit Arnulphum (b), pòſt Metenſem Epiſcopum. C Arnulfus, qui poſteà fuit Epiſcopus, genuit Aiſtulfum Metenſem Epiſcopum, & Gualchiſum & Flodulphum & Anſigiſum. Anſigiſus genuit Pipinum ſeniorem ex Begga filia Pipini Majoris-domûs. Iſte Pipinus ſenior febre valida correptus mortuus eſt; obtinuitque Principatum ſub ſupraſcriptis Regibus, Theodorico ſcilicet & Clodoveo filio ejus, & Childeberto fratre Clodovei, XXVII. annis & dimidio. Pipinus verò ſenior Princeps & Dux regni Francorum, Præfectus palatii & Major-domûs, genuit Carolum ſeniorem, cognominatum Martellum. Carolus Princeps & Dux regni Francorum, Præfectus palatii & Major-domûs, genuit Pipinum juniorem parvum, & Carlomannum, pòſt Monachum.

Pipinus junior parvus, Princeps & Dux Francorum, Præfectus palatii & *Major*-domûs, factus Rex Francorum hoc modo. Burghardus Wirceburgenſis Epiſcopus & Folradus Capellanus miſſi fuerunt ad Zachariam Papam interrogando de Regi- D bus in Francia, qui illis temporibus non habentes regalem poteſtatem, ſi bene fuiſſet, an non. Et Zacharias Papa mandavit Pipino, ut melius eſſet illum Regem vocari, qui poteſtatem haberet, quàm illum qui ſine regali poteſtate manebat. Sed ut non conturbaretur ordo, per auctoritatem Apoſtolicam juſſit Pipinum parvum Regem fieri anno Domini DCCLI. Pipinus verò parvus ſecundùm morem Francorum electus eſt ad Regem, & unctus per manus ſanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiſcopi; & elevatus eſt à Francis in regno Francorum in Monaſterio ſancti Medardi, quod ſitum eſt in Sueſſionis civitate. Hildericus verò, qui falsè Rex vocabatur, tonſoratus eſt, & in Monaſterium miſſus anno ab Incarnat. * DCCL.

* DCCLII.

(a) Hæc Blitildis, quam alii filiam Clotharii primi faciunt, fictitia eſt atque Veteribus incognita.

(b) Cùm Arnulphus, regnante Clothario, Dux Auſtraſiorum fuerit, deinde Metrenſis Epiſcopus; quomodo hunc Clotharium proavum habere potuerit?

Digitized by Google

A

DE MAJORIBUS DOMUS REGIÆ.

LIBELLUS VETUSTI SCRIPTORIS.

B Ex editione Cl. Viri Petri Pithœi, quæ cum mſ. Codice antiquiſſimo collata eſt, & ex eo nonnulla quæ deerant reſtituta.

Apud Cheſnium Tom. 2. Script. Franc. pag. 1.

EX genere Priami fuit Meroveus, qui genuit Childericum. Childericus genuit Clodoveum, quem baptizavit S. Remigius. Clodoveus genuit Clotharium. Clotharius genuit Chilpericum. Chilpericus genuit Clotharium patrem Dagoberti excellentiſſimi Regis. Clotharius genuit Dagobertum famoſiſſimum ac dulciſſimum Regem. Dagobertus genuit Clodoveum. Clodoveus autem Rex genuit tres filios ex Baltide Regina ſua ſancta, Clotharium, Childericum atque Theodericum. Theodericus genuit Childebertum. Childebertus genuit Dagobertum. Dagobertus genuit Theodericum. Theodericus genuit Clotharium (a). Clotharius
C Childericum. Et poſt tranſmigrationem generationis, ex filia Clotharii Regis Anſbertus (b) genuit Arnoldum. Arnoldus genuit ſanctiſſimum Arnulfum pòſt Mettenſem Epiſcopum. Arnulfus quoque ſanctus genuit Anchiſem. Anchiſes genuit Pippinum Majorem-domûs. Pippinus genuit Carolum Martellum. Carolus verò genuit Pippinum poſteà Regem effectum.

Denique à temporibus Clodovei, qui fuit filius Dagoberti inclyti Regis, pater verò Theoderici, regnum Francorum decidens per Majores-domûs cœpit ordinari. Quorum primus apud Auſtraſiam Pippinus reliquit filium Grimoldum, qui filium Sigeberti, nomine Dagobertum, Dodoni Pictavenſi Epiſcopo detonſum ſub An. 656.
cuſtodia direxit. Quapropter idem Grimoldus ſub cuſtodia Pariſius diu excruciatus finivit vitam. Poſt Grimoldum (c) Herginoldus * Major-domûs efficitur. Quo de- * Erchenol-
functo Hebroïnus ſuccedit, Vulfoaldo apud Auſtraſiam Ducis officio fungente. dus.
D Quo decedente, Martinus & Pippinus junior filius Anſegiſili, qui & alio no- Circa an.
mine Anchiſes dictus eſt, in Auſtraſia Majores-domûs fuerunt. Qui etiam moto 680.
prælio, contra Theodericum Regem atque Hebroïnum acies dirigunt. Sed Martinus fuga lapſus, dolo Hebroïni apud Laudunum Clavatum interficitur. Pippinus verò in Auſtraſiam rediit: ad quem Hermenfridus Francus occiſo Hebroïno fugiens evaſit. 681.

Fuerunt autem Majores-domûs, ex quibus generatio Regalis proceſſit, primus quidem Anſbertus Senator, qui ex Blithid * filia ſecundi Clotharii genuit Arnoldum patrem ſancti Arnulfi tandem Mettenſis Epiſcopi, qui genuit Anchiſem pa- * al. Baltitrem Pippini. Franci denuò pro Hebroïno Warathonem Majorem-domûs efficiunt. de ſeu Blitilde.
Cujus filius Giſlemarus contradicente patre ſuo Warathone cum Pippino civilia bella habuit. Iterùm Pippinus cum Theoderico & Berthario bellum iniit, vicit, cepit, 687.
atque theſauris acceptis Nordebertum quemdam de ſuis Majorem-domûs conſti-
E tuit: ipſe autem in Auſtraſiam remeavit. Cujus filii fuerunt Drogus *, & Grimol- * al. Drogo.
dus. Sed Drogus Ducatum accepit in Campania. Mortuo Theoderico, Clotha- 691.
rius (d) filius ejus regnum puer obtinuit. Quo defuncto, Childebertus frater ejus 695.
ſucceſſit. Nordeberto quoque mortuo, Grimoldus Pippini filius Major-domûs effectus eſt. Childebertus verò Rex mox ut migravit ad Dominum, regnum ejus ſuſ- 711.
cepit Dagobertus filius ejus adhuc puer. Quo tempore Major-domûs Grimoldus

(a) Nec Theodoricus filium habuit Clotharium; nec Childerici pater fuit Clotharius, ſed Chilpericus ſecundus, Daniel appellatus.

(b) Qui Arnulfo avum Anſbertum, aviam Blithildem Clotharii majoris filiam, patrem Arnoldum affingunt, rem Paulo Warnefridi in lib. de Mettenſ. Epiſc. & Scriptori Vitæ S. Arnulfi perantiquo incognitam dicunt, nec ante Caroli Calvi Principatum adinventam.

(c) Grimoaldus Major-domûs erat ſub Sigeberto Auſtraſiæ Rege. Erchinoaldus eadem dignitate fungebatur ſub Chlodoveo Neuſtriæ & Burgundiæ. Non igitur Grimoaldo ſucceſſit.

(d) Leg. *Chlodoveus*.

Digitized by Google

*Rabbodi. Theudſindam filiam Ratbodi * Ducis in conjugem duxit, qui à Rangario Friſone in Baſilica ſancti Lamberti peremptus eſt. Pro quo pater ejus Pippinus Teudoaldum filium ipſius, quem ex alia conjuge habuerat, in honore patris conſtituit. Ipſe
An. 714. quoque Pippinus eodem anno, qui eſt Incarnationis Dominicæ DCCXIV. medio Decembri obiit, poſtquàm obtinuit Principatum ſub nominatis Regibus annis XXVII (a).

Plectrudis Pippini quondam uxor Carolum ex uxore alia Pippini filium captum tenuit, ſed Deo auxiliante vivus evaſit. Hic enim poſt mortem Dagoberti junioris,
715. qui quinque annos regnavit, multa prælia commiſit contra Ratbodum Frizonum Ducem, contraque Raganfredum, qui pro Teudoaldo Grimoldi juſti & modeſti filio Major-domûs efficitur. Tunc Franci Danielem quendam Clericum poſt abjectionem tonſuræ in regno ſtabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Contra quem
717. Carolus pugnam iniit, atque eum in fugam victor compulit. Deinde Coloniam veniens, & theſauros patris ſui à Plectrude recipiens, Regem ſibi Clotharium ſta-
719. tuit, qui eo anno (b) mortuus eſt. Tandem Chilpericus Rex & Raganfredus Eudonem Ducem in adjutorium expetunt: quorum Chilpericus cum theſauris regalibus in Aquitaniam fugit, quem poſtmodùm Eudo cum multis muneribus Ca-
720. rolo reddidit. Quo non plus v (c). annis regnante, Franci Theodericum Dagoberti junioris filium Regem ſuper ſe ſtatuunt. Quo tempore Carolus Major-domûs
*al. Raganfredum. & Auſtraſiorum Princeps multa bella contra Ratbodum, & contra Lanfridum *, contra Eudonem, & Bajoarios, contraque Sarracenos impari manu iniit, & ſemper, Dei gratiâ, victor extitit. Hic res Eccleſiarum propter aſſiduitatem bellorum
741. laïcis tradidit, atque anno Dominicæ Incarnationis DCCXLI. Dux defunctus eſt, & in Monaſterio S. Dionyſii humatus, Principatum obtinentibus filiis ejus, Karlomanno & Pippino fratribus. Quorum alter, hoc eſt Karlomannus, contra Hunaldum Ducem Aquitanorum, ac deinde contra Odilonem Bajoariorum Ducem
747. conflictum habuit: ad ultimum in Serapte (d) monte Monachus effectus, poſtmodùm in Monte Caſſino religioſam duxit vitam. Porrò in Franciam ad fratrem Pip-
754. pinum Legatus Stephani Papæ rediit, unde Italiam repetendo, apud Viennam Galliæ urbem obiit. His temporibus Hildricus (e) in regno Francorum ſubſtituitur. De quo Pippinus Dux Legatos ad Zachariam Papam dirigit, interrogans eum
751. ſi ita manere deberent Reges Francorum, cùm penè nullius eſſent poteſtatis, ſolo Regio nomine contenti. Quibus Legatis Romanus Pontifex reſpondit, illum debere Regem vocari, qui Rempublicam regeret. Detonſo igitur Hildrico, & in
752. Monaſterio detruſo, mox Franci Pippinum ſibi Regem conſtituunt. *Hic* enim rebellantes ſibi omnes ſubegerat, Griphonem videlicet fratrem ſuum, Taſſilonem quoque ex ſorore nepotem: quorum alterum Auſtraſiorum, alterum Bajoariorum Ducem inſtituit. Denique Zacharia Pontifice defuncto, Stephanus ſuccedit, qui in Franciam ad Pippinum, urgente neceſſitate, venit, eumque ac duos filios ejus
754. Karolum & Karlomannum pariter ſuæ benedictionis oleo perunxit.

(a) Nimirum à pugna Textriciana, quæ habita eſt anno 687.
(b) Clotharius Rex creatus anno 717. mortuus eſt anno 719.
(c) Chilpericus *regnavit quinque annis & dimidio*, ut ſcribit Auctor de Geſtis Francorum cap. 53.
(d) Leg. *Soracte*.
(e) Jam ab anno 742. Childericus Rex Francorum renunciatus fuerat.

EX S. ISIDORI (a) HISPALENSIS HISTORIA GOTHORUM.

Apud Labbeum Tomo 1. *Novæ Biblioth. mſſ. pag.* 62.

An. Chr. 410. ÆRA 448. anno Imperii Honorii & Arcadii (b) ſexto-decimo, Alarico poſt captam urbem defuncto, Ataulfus Gothis Italiæ regno præficitur annis ſex. Iſte quinto regni anno de Italia recedens, (c) Gallias adiit, Placidiam
414. Theodoſii Imperatoris filiam, quam Romæ Gothi ceperant, conjugem ſibi aſſum-

(a) Florebat ineunte ſæculo VII.
(b) Perperam hic nomen habetur Arcadii, qui jam ab aliquot annis obierat. Errat plerumque Iſidorus in Æra cum annis Imperatorum copulanda.
(c) Jam à biennio in Galliis erat Ataulphus.

Digitized by Google

A pſit. . . . . Ataulfus autem dum, relictis Galliis, Spanias peteret, à quodam ſuorum apud Barcinonem inter familiares fabulas jugulatur. An. Chr. 415.

Æra 454. anno Imperii Honorii & Arcadii 22. poſt Ataulfum Gothis Sigericus Princeps electus; qui dum ad pacem cum Romanis eſſet promptiſſimus, mox à ſuis eſt interfectus.

Æra & anno quo ſuprà, Wallia Sigerico ſuccedens, tribus annis regnum tenuit; belli cauſâ Princeps à Gothis effectus; ſed ad pacem divina providentia ordinatus. Mox enim ut regnare cœpit, fœdus cum Imperatore Honorio pepigit. Placidiam ſororem ejus, quæ à Gothis Romæ capta fuerat, ei honorificè reddidit, promittens Imperatori propter Rempublicam omne certamen implere. Itaque ad Spanias per Conſtantium evocatus, Romani nominis cauſâ cædes magnas barbaris intulit. . . . . Confecto igitur Wallia bello Spaniæ. . . . . Gallias repetit, da- 418.
B tâ ei ab Imperatore ob meritum victoriæ ſecundâ Aquitaniâ, cum quibuſdam civitatibus confinium provinciarum uſque ad Oceanum. 416. 419.

Æra 457. anno Imperii Honorii & Arcadii 25. Vallia Rege defuncto, Theodoricus ſuccedit in regnum annis triginta tribus, qui regno Aquitanico non contentus, pacis Romanæ fœdus recuſat, municipia Romanorum vicina ſedibus ſuis occupat: Arelas nobiliſſimum Galliæ oppidum oppugnatur, à cujus obſidione, imminente virtute Aëtii Romanæ militiæ Ducis, non impunitus abſcedit. Remoto igitur Valentiniani Imperatoris juſſu à ſua poteſtate militari Aëtio, dum Theudericus Narbonenſi urbi diutina obſidione ac fame eſſet infeſtus, rursùs à Litorio Romanæ militiæ Duce, Hunnis auxiliantibus, effugatur. Litorius autem cùm primùm res proſperas adversùs Gothos geſſiſſet, denuò dæmonum ſignis Aruſpicumque reſponſis deceptus, bellum cum Gothis imprudenter iniit, amiſſoque Roma-
C no exercitu, miſerabiliter ſuperatus interiit. . . . . Pacem deinde Theodoricus cum Romanis iniit: denuò adversùs Hunnos Galliarum provincias ſua depopulatione vaſtantes, atque urbes plurimas evertentes, in Campis Catalaunicis, auxiliante Aëtio Duce Romano, aperto marte conflixit: ibique præliando victor occubuit. Gothi autem, dimicante Turiſmundo Theoderici Regis filio, adeò fortiter congreſſi ſunt, ut inter priorem * prælium & poſtremum trecenta ferme millia hominum proſtrarentur. 419. 425. 430. 439. 451. * prius.

Æra 490. anno primo * Imperii Martiani, Toriſmundus filius Theoderici provehitur ad regnum anno uno. Qui dum in ipſius regni vix exordiis feralis ac noxius hoſtilia inſpiraret, multaque ageret inſolentiùs, à Theoderico & Fricderico eſt fratribus interfectus. * tertio. 452.

Æra 491. anno ſecundo * Imperii Martiani, Theudericus poſt fraternam ne- * quarto.
D cem in regnum ſuccedens, imperat annis tredecim. Qui pro eo quòd Imperatori Avito ſumendi Imperialis faſtigii cum Galliis auxilium præbuiſſet, ab Aquitania Hiſpanias cum ingenti multitudine exercitûs, & cum licentia ejus Aviti Imperatoris ingreditur. . . . . In Galliis autem Agrippinus Comes & civis, Ægidio Romano æmulus, ut Gothorum mereretur auxilia, Narbonam tradidit Theuderico. Pòſt aliquot Suevorum à Remiſmundo Rege miſſi ad Theudericum venerunt, pacem amicitiamque poſcentes. Similiter Theodericus ad Remiſmundum remittit cum armorum adjectione vel munerum, directa etiam & conjuge, quam haberet. Sallamnem quoque legatum denuò Theodericus mittit ad Remiſmundum, qui reverſus ad Gallias Theodericum ab Eurico fratre ſuo reperit interfectum. 455. 464.

Æra 504. anno Imperii Leonis octavo (a), Euricus pari ſcelere, quo frater, ſuccedit in regnum annis decem & ſeptem. . . . . In Gallias autem regreſ- 466.
E ſus, Arelatum & Maſſiliam urbes bellando obtinuit, ſuoque regno utraque adjecit. . . . . Sub hoc Rege Gothi legum (b) inſtituta ſcriptis habere cœperunt: anteà tantùm moribus & conſuetudine tenebantur. Obiit Arelato Euricus morte propria defunctus. 477. 484.

Æra (c) 521. anno decimo Imperii Zenonis, Eurico mortuo Alaricus filius ejus

(a) Initium Eurici regni malè conjungitur cum anno Leonis octavo.

(b) Obſervat Sirmondus in notis ad Sidonium pag. 42. hoc non ſic eſſe accipiendum, quaſi ante Euricum leges Gothicæ nullæ fuerint: ſed quòd earum corpus & codicem primus collegerit Euricus.

(c) Malè colligatur mors Eurici cum Æra 521. ſeu cum anno Chr. 483. Obiit enim Euricus anno 484. Auctor Anonymus Chronici inſerti Chronico Victoris Tununenſis, *poſt Conſulatum Theodorici*, anno nempe 485. ſcribit: *His diebus Euricus Rex moritur, & Alaricus filius pro eo Rex efficitur.* Verùm multis in locis mendoſus eſt Auctor iſte. Jornandes lib. de reb. Get. cap. 47. eum decimo-nono anno regni ſui mortuum eſſe tradit. Cùm igitur anno 466. regnare cœperit, ad annum 484. vitam propagavit: Iſidorus qui ei annos 17. attribuit, annos completos tantùm enumerat.

Digitized by Google

apud Toloſenſem urbem Princeps Gothorum conſtituitur, regnans annis viginti & A
An. Chr. 507. tribus. Adversùs quem Hluduicus Francorum Princeps Galliæ regnum affectans, Burgundionibus ſibi auxiliantibus, bellum movit, fuſiſque Gothorum (a) copiis, ipſum poſtremum Regem apud Pictavos ſuperatum interfecit. Theudericus autem Italiæ Rex, dum interitum generi ſui comperiſſet, confeſtim ab Italia proficiſcitur, Francos proterit, partem regni, quam manus hoſtium occupaverat, recepit, Gothorumque juri reſtituit.

507. Anno ſeptimo-decimo Imperii Anaſtaſii, Geſalicus ſuperioris Regis filius, ex concubina creatus, Narbonæ princeps efficitur regnans annis quatuor, ſicut genere viliſſimus, ita infelicitate & ignavia ſummus. Denique dum eadem civitas à
508. Gundebado Burgundionum Rege direpta fuiſſet, iſte cum multo ſui dedecore & cum magna ſuorum clade apud Barcilonam ſe contulit, ibi moratus quouſque regni
509. faſcibus à Theoderico fugæ ignominiâ privaretur. Inde profectus ad Africam, B Wandalorum (b) ſuffragia poſcit, quò in regnum poſſet reſtitui, qui dum non impetraſſet auxilium, mox de Africa rediens, metu Theoderici Aquitaniam petiit,
510. ibique anno uno deliteſcens, in Spaniam revertitur, atque ab Ebbane Theoderici Regis Duce duodecimo à Barcilona urbe milliario, commiſſo prælio, in fugam vertitur, captuſque trans flumen Druentium Galliarum interiit: ſicque priùs honorem, poſteà vitam amiſit.

511. Æra 549. anno vigeſimo primo Imperii Anaſtaſii, Theodoricus junior. . . . . extincto Geſalico Rege Gothorum, Hiſpaniæ regnum quindecim annis obtinuit, quod ſuperſtiti Amalarico nepoti ſuo reliquit.

526. Æra (c) 566. anno Imperii Juſtiniani primo, regreſſo Italia Theoderico, Amalaricus nepos ejus annis quinque regnavit: qui cùm (d) ab Ildeberto Francorum C Rege apud Narbonam prælio ſuperatus fuiſſet, Barcinonam trepidus fugit, effectuſque omnium contemptibilis ab exercitu jugulatus interiit.

*quinto. Æra 569. anno Imperii Juſtiniani ſexto *, poſt Amalaricum Teudix in Spa-
531. nia creatus in regnum annis decem & ſeptem. . . . . Eo regnante dum Franco-
542. rum (e) Reges cum infinitis copiis in Spanias conveniſſent, & Tarraconenſem provinciam valde popularent, Gothi Duce Teudiſelo, obicibus Hiſpaniæ intercluſis, Francorum exercitum multa cum admiratione victoriæ proſtraverunt. Dux idem, prece atque ingenti pecunia ſibi objecta, vicem fugæ hoſtibus reſiduis unius diei noctiſque ſpatio præbuit. Cætera infelicium turba, cui tranſitus collati temporis non occurrit, Gothorum perempta gladio concidit. . . . . Nec mora, prævenit mors deinde Principem: vulneratur enim à quodam in palatio, qui jam dudum dementis ſpeciem, ut Regem deciperet, ſimulaverat.

*xxii. Æra 586. anno Imperii Juſtiniani vigeſimo-tertio *, interempto Teudi, Teu- D
548. diſclus Gothis præficitur regnans anno uno. Qui dum plurimorum potentum connubia proſtitutione publica macularet, & ob hoc inſtrueret animum ad necem multorum, præventus pari conjuratorum manu inter epulas jugulatur, confoſſuſque extinguitur.

*xxiii. Æra 587. anno Imperii Juſtiniani vigeſimo-quarto *, extincto Teudiſclo,
549. Agila Rex conſtituitur regnans annis quinque. Adversùs quem, interjecto aliquanto temporis ſpatio, Athanagildus tyrannidem regnandi cupiditate arripiens, dum

(a) In Appendice, quæ exſtat in margine Chronici Victoris Tununenſis, ſub Conſulibus Venantio & Celere [corrig. Anaſtaſio & Venantio] legitur: *His diebus pugna Gothorum & Francorum Boglodoreta. Alaricus Rex in prælio à Francis interfectus eſt. Regnum Toloſanum deſtructum eſt.*

(b) Videtur Geſalicus, antequàm in Africam tranſiret, cum Clodoveo ſocietatem iniiſſe: Theodericus enim Italiæ Rex apud Caſſiodorum lib. 5. Ep. 43. cum Tranſmundo Vandalorum Rege expoſtulat, quòd Geſalicum in ſuam defenſionem ſuſcepiſſet, *qui noſtris inimicis*, inquit, *dum à nobis foveretur, adjunctus eſt.* Quæ verba *noſtris inimicis* nonniſi de Francis intelligi poſſunt.

(c) Corrig. Æra 564. anno Imperii Juſtini IX.

(d) Auctor Appendicis ad marginem Victoris Tununenſis adjectæ ad annum primum poſt Conſulatum Lampadii & Oreſtis, hoc eſt ad annum Chriſti 531. ait: *Amalaricus Rex cum Zidiberto* [id eſt Childeberto] *Francorum Rege in Gallia ſuperatus Narbonenſi in prælio, Barcinonem fugiens venit, ibique à Franco angone percuſſus interiit.* Amalaricum quoque in Hiſpania occiſum dicit Gregorius Turon. lib. 3. cap. 10. Procopius tamen lib. 1. de bello Goth. eum intra Galliarum ſepta occubuiſſe ſcribit. Quam ſententiam præferendam eſſe Cointius oſtendit ad annum 531. num. 9. Verùm jam ſuprà obſervatum eſt, Hiſpaniæ nomine in loco Gregorii citato Septimaniam intelligi.

(e) In Appendice eadem ad annum poſt Conſulatum Baſilii, hoc eſt Chriſti 542. legitur: *Hoc anno Francorum Reges quinque per Pampelonam Hiſpanias ingreſſi, Cæſaraugustam venerunt: quam obſeſſam per tres dies, omnem ferè Tarraconenſem Provinciam depopulatione triverunt.* Hi quinque Reges intelligendi ſunt Childebertus & Clotharius cum tribus ejuſdem Clotharii filiis: quia Regum filii Reges ab Auctoribus Gallicanis appellantur. In hac Appendice nulla mentio victoriæ à Gothis de Francis relatæ, ſicuti nec apud Gregorium, nec apud Auctorem de Geſtis Francorum. Meminit tamen Chronologia Regum Gothorum ex codice mſ. Cœnobii Moſſiacenſis eruta, mox edenda.

Digitized by Google

A exercitum ejus contra se Hiſpalim miſſum virtute militari proſtraſſet, videntes Gothi proprio ſe everti excidio, & magis metuentes, ne Spaniam milites auxilii occaſione invaderent, Agilanem Emeritæ interficiunt, & Athanagildi ſe regimini tradiderunt.

Æra 592. anno Imperii Juſtiniani viceſimo-nono*, occiſo Agilane, Athanagildus regnum, quod invaſerat, tenuit annis quatuordecim. . . . . Deceſſit autem Athanagildus propria morte Toleti, vacante regno menſibus quinque. *xxviii An. Chr. 554.

Æra 605. anno [tertio] Imperii Juſtini minoris, poſt Athanagildum Liuva Narbonæ Gothis præficitur regnans annis (a) tribus. Qui ſecundo anno poſtquàm adeptus eſt principatum, Leuvigildum fratrem ſuum non ſolùm ſucceſſorem, ſed & participem regni ſibi conſtituit, Spaniæque adminiſtratione præfecit, ipſe Galliæ regno contentus. Sicque regnum duos capit, cùm nulla poteſtas patiens conſortis ſit. Huic unus tantùm annus in ordine temporum reputatur; reliqui Leuvigildo fratri 567.
B adnumerantur.

Æra 607. anno [quinto] Imperii Juſtini minoris, Leuvigildus, adepto Hiſpaniæ principatu, ampliare regnum bello & augere ſtatuit. . . . In legibus quoque ea, quæ ab Eurico inconditè conſtituta videbantur, correxit, plurimas leges prætermiſſas adjiciens, pleraſque ſuperfluas auferens. Regnavit autem annis decem & octo, defunctus propria morte Toleti. 569.

Æra 624. anno tertio* Imperii Mauricii, Leuvigildo defuncto, filius ejus Recaredus regno eſt coronatus, cultu præditus religionis, & paternis moribus longè diſſimilis. . . . Francis enim ſexaginta ferè millibus armatorum Gallias irruentibus, miſſo Claudio Duce adverſùs eos gloriosè triumphavit. Et certè nulla unquam in Hiſpaniis Gothorum victoria vel major, vel ſimilis extitit. Proſtrati ſunt enim & capti multa millia hoſtium: reſidua exercitûs pars præter ſpem in fugam verſa, Go-
C this poſt tergum inſequentibus, uſque in regni ſui finibus cæſa eſt. Sæpe etiam & lacertos contra Romanas inſolentias & irruptiones Vaſconum movit. *v. 586. 589.

Æra 639. anno Imperii Mauritii ſeptimo-decimo*, poſt Reccaredum Regem regnat Liuba filius ejus annis duobus: ignobili quidem matre progenitus, ſed virtute & indole inſignitus, quem in primo flore adoleſcentiæ Wittericus, ſumpta tyrannide, innocuum regno dejecit, præciſaque dextra occidit anno ætatis vigeſimo ſecundo. *xx. 601.

Æra 641. anno Imperii Mauricii (b) vigeſimo, extincto Liuvane, Wittericus regnum, quod vivente illo invaſerat, vindicat annis ſeptem. . . . . Inter epulas prandii conjuratione quorumdam interfectus eſt, corpus ejus viliter exportatum eſt atque ſepultum. 603.

D Æra 648. anno Imperii Focatis ſexto*, Gundemarus poſt Wittericum regnat annis duobus. Hic Vaſcones una expeditione vaſtavit; aliâ militem Romanum obſedit: morte propria Toleti deceſſit. *viii. 610.

Æra 650. anno Imperii Heraclii ſecundo, Siſebutus poſt Gundemarum regali faſtigio evocatur, regnans annos octo, menſibus ſex. Hunc alii proprio morbo, alii immoderato medicamenti hauſtu aſſerunt interfectum, relicto Reccaredo filio parvulo, qui poſt patris obitum Princeps paucorum dierum morte interveniente abiit. 612. 620.

Æra 659. anno Imperii Heraclii decimo*, glorioſiſſimus Suinthila gratiâ divinâ regni ſuſcepit ſceptra. Iſte ſub Rege Siſebuto Ducis nactus officium, Romana caſtra perdomuit, Roccones ſuperavit. . . . . Habuit quoque & initio regni expeditionem contra incurſus Vaſconum Tarraconenſem provinciam infeſtantium. *xi. 621.

E Hujus filius Riccimirus in conſortium regni adſumptus pari cum patre ſolio collætatur: in cujus infantia ita ſacræ indolis ſplendor emicat, ut in eo & meritis & vultu paternarum virtutum effigies prænotetur.

Ex ejuſdem Hiſtoria Vandalorum.

Æra 444. ante biennium irruptionis Romanæ urbis, excitatæ per Stiliconem, Gentes Alanorum, Suevorum & Wandalorum, tranjecto Rheno, Gallias irruunt, Francos proterunt, directoque impetu ad Pyrenæos uſque perveniunt: cujus obice per Didymum & Verunianum Romanos nobiliſſimos ac potentiſſimos fratres ab Spania tribus annis repulſi per circumjacentes Galliæ provincias vagabantur. 406.

(a) Johannes Biclarienſis, Auctor coævus, Liuvæ tribuit annos regni ſex. Iſidorus numerat tantùm annos regni in Hiſpania, unum completum, duos incompletos. (b) Mauricius anno ſuperiori trucidatus eſt.

Digitized by Google

A

CHRONOLOGIA ET SERIES (a)

REGUM GOTHORUM,

Qui tam in Gothia Gallica, quàm in Hiſpaniis regnarunt, uſque ad Caroli Martelli Francorum Principis tempora.

Ex veteri Codice mſ. Cœnobii Moiſſiacenſis.

Apud Cheſnium Tom. 1. *pag.* 818.

B

An. Chr. 369. PRimùm in Gothis Attanaricus regnavit annis (b) XIV. Iſte primus per Valentem Imperatorem in hæreſem Arrianam cum omni Gothorum gente intravit. Sub iſto Gothi legem & litteras habere cœperunt, & cum eodem Rege ab Hunnis de terra propria expulſi ſunt. Rex quoque Conſtantinopoli vitam finivit ſub Imperatore Theodoſio.

382. II. Alaricus regnavit annis XIV. (c) Iſte ob vindictam Gothorum CCM. & Radagatſo (d) Scita, quos Romani interfecerunt, exercitum movit, & Romam cepit, ibique Placidiam Theodoſii Imperatoris filiam cum opibus multis deprædavit. Poſteà in Italia obiit, ſub Imperatoribus Honorio & Arcadio.

410. III. Ataulfus regnavit annis VI. Iſte ſupradictam Placidiam conjugem accepit, & quinto regni anno de Italia Gallias adiit. Et dum Hiſpanias petere voluiſſet, à C ſuis interfectus eſt in Barcilona ſub Imperatoribus Honorio & Arcadio.

415. IV. Sigericus regnavit annum I. Iſte dum pacem cum Romanis habere voluiſſet, mox à ſuis eſt interfectus, ſub Imperio prædicto.

416. V. Wallia regnavit annos III. Belligerator fuit. Cum Imperatore *Honorio* pacem habuit, & ſororem ejus Placidiam ei reddidit. Iſte Hiſpanias ingreſſus, Wandalos & Silinguos in Betica bello extinxit, & Alanos ad nihilum redegit. Ad Africam claſſicè tranſire diſpoſuit. Sed Gaditanummare eum non dimiſit. In Gallias rediit, ibique finivit vitam ſub Imperio Honorii.

419. VI. Teuderedus regnavit annis XXXIII. Iſte Littorium Ducem Romanorum, & cum eo multa milia Romanorum extinxit. Ex Hunis CC. milia interfecit, *ibique* præliando occiditur, ſub Imperio Theodoſii Junioris.

451. VII. Turiſmundus filius ejus regnavit annum I. Qui dum feralis & noxius eſſet, D à Theuderico & Fricdario ejus fratribus eſt interfectus ſub Imperatore Martiano.

452. VIII. Theudericus regnavit annis XIII. Iſte dum Gothis Abito Imperatore ſumere * auxilium dedit. Et ob hoc inde cum licentia idem Abiti Imperatoris, cum ingenti exercitu Hiſpanias intravit, & XII. miliario ab Aſturica apud Urbicum fluvium Ricciarium Suevorum Regem prælio ſuperavit, eumque perſequens in Portugale cepit, atque occidit. Braccaram cepit, ſicque inde per Luſitaniam in Gallias rediit, ibique ab Eurico ejus fratre interfectus ſub Imperatore Leone.

466. IX. Euricus regnavit annis XXVI (e). Iſte Luſitaniam deprædavit, Pampilonam & Cæſarauguſtam cepit, & Gothis legem dedit. Arelate obiit ſub Imperatore Zenone.

484. X. Alaricus filius ejus regnavit annis XXIII. Quem Clodoveus Rex Francorum apud Pictavem bello interfecit. Ob cujus vindictam Theodoricus ſocer ejus Italiæ E Rex Francos proſtravit, & regnum Gothis integrum reſtituit ſub Imperatore Athanaſio (f).

507. XI. Geſalaicus Alarici filius regnavit annis IV. Iſte à Gundebaldo Burgundionum Rege Narbona ſuperatus, ad Barcilonam fugit. Inde ad Africam ad Wandalos pro auxilio perrexit, & non impetravit. Inde reverſus apud Barcilonam, à Duce Theuderici Italiæ Regis eſt interfectus ſub Imperatore Athanaſio.

511. XII. Theudericus ſupradictus, occiſo Geſalaico, regnum Gothorum tenuit annis

(a) Hæc Series perperàm tribuitur Juliano Toletano in mſ. codice Thuaneo. Annos Chriſti, à quibus unumquodque regnum ducit initium, ad marginem adnotabimus.

(b) Corrig. *annis* XIII.

(c) Corrig. *annis* XXVIII.

(d) Leg. *& Radagaiſi Scythæ.*

(e) Corrig. *annis* XVII.

(f) Leg. *Anaſtaſio.*

XV;

Digitized by Google

A xv. & ſuperſtiti nepoti ſuo Amalarico reliquit. Ipſe Italiam rediit, & ibi vitam finivit ſub Imperatore Juſtiniano.

xiii. Amalaricus regnavit annis v. Iſte à Childeberto Francorum Rege ſuperatus, Narbonæ interiit ſub Imperatore Juſtiniano. An. 526.

xiv. Tudis regnavit annos xvii. Iſte quamvis hæreticus pacem conceſſit Eccleſiæ, & Epiſcopis licentiam dedit in Toletana urbe Concilia peragere. Francorum Reges (a) infra Hiſpanias uſque Minium ſuperavit, eumque in Palatio quidam inſaniam ſimulando interfecit ſub Imperatore Juſtiniano. 531. 542.

xv. Theudiſcus regnavit annum i. Qui dum thoros multorum macularet, & ob id multis necem excogitaret, mox inter epulas gladio Ipſalmi jugulatur ſub eodem Juſtiniano. 548.

B xvi. Agila regnavit annos v. Iſte dum ad Cordubam urbem pugnaret, in contemptum Chriſti ſepulchrum ſancti Martyris Aciſcli quodam horrore pollueret: filium ibi cum multa copia interfectum, & omnem theſaurum Regium amiſit, & Emeritam fugit, ibique ſui eum interfecerunt, ſub eodem Imperatore Juſtiniano. 549.

xvii. Athanagildus regnavit annos xiv. Iſte contra milites Juſtiniani Imperatoris, quos ipſe contra Agilanem petierat, diu conflixit, atque eos extinxit. Toleto morte propria deceſſit ſub Imperatore Juſtiniano. 554.

xviii. Luiba regnavit annos iii. in Narbona. Iſte fratri Leovigildo Hiſpaniæ adminiſtrationem dedit. 567.

xix. Leovigildus adepta Gallia & Hiſpania, regnavit annos (b) xiv. Iſte valde hæreſi Arrianæ deditus perſecutionem Catholicis intulit, & Eccleſiarum privilegia tulit. Maſſonam Emeritenſium Epiſcopum exilio relegavit, ſuis pernicioſus fuit. Po- 569.

C tentes per cupiditatem damnavit, Suevos ſuperavit, & Galleciæ regnum Gothis admiſcuit. Primus regali veſte opertus ſolio reſedit. Urbem in Celtiberia fecit, & Recopolim nominavit. Gothorum leges antè correxit, & Toleto propria morte deceſſit ſub Mauricio Imperatore.

xx. Recaredus filius ejus regnavit ann. xv. Iſte in exordio regni ſui Catholicam fidem adeptus, omnem Gothorum gentem ad cultum rectæ fidei revocavit, & per Synodum Epiſcoporum Galliæ & Hiſpaniæ fidem Catholicam confirmavit. Francorum hoſtes ix. mil. in Hiſpania bello proſtravit, & tempora regni ſui omni bonitate ornavit *. Fine pacifico Toleto deceſſit, imperante Mauricio. 586. * honoravit.

xxi. Luiba filius ejus regnavit ann. ii. Iſtum præciſa dextra innocuum Viterico occidit, & regnum ſibi ſuſcepit, ſub Imp. Mauricio. 601.

xxii. Vitericus regnavit ann. vii. Vir quidem ſtrenuus in armorum arte, ſed 603.

D expers victoriæ, quod fecit recepit. Inter epulas enim prandii à ſuis interfectus eſt ſub Imp. Phoca.

xxiii. Gundemarus regnavit ann. ii. Waſcones una expeditione vaſtavit, & propria morte Toleto deceſſit ſub Imperio Heraclii. 610.

xxiv. Siſebutus regnavit ann. viii. Iſte poteſtate Judæos ad Chriſti fidem perduxit, & Eccleſiam ſanctæ Leocadiæ Toleto opere miro fundavit. Aſtures & Waſcones in montibus rebellantes humiliavit, & ſuis per omnia benevolus fuit. Hunc quidam proprio morbo, alii immoderato potionis hauſtu aſſerunt interfectum ſub Imperio Heraclii. Tunc nefandus Mahomet in Africa nequitiam legis ſtultis populis prædicavit. 612.

xxv. Suintula regnavit ann. x. Victoria & conſilio magnus fuit. Waſcones devicit. Duos Patricios Romanos cepit. Omnem Hiſpaniam & Galliam ſtrenuè rexit, 621.

E & ob meritum pater pauperum vocatus eſt, & fine proprio Toleto deceſſit ſub Imperio Heraclii.

xxvi. Siſinandus regnavit ann. iv. Iſte Synodos Epiſcoporum egit, patiens fuit, & regulis Catholicis orthodoxus extitit. Toleto vitam finivit ſub Imp. Heraclii. 631.

xxvii. Chintila regnavit ann. iii. Synodos plurimos Toleto cum Epiſcopis egit, & ſubditum regnum fide firmavit. Toleto deceſſit ſub Imp. Heraclii. 636.

xxviii. Tulga regnavit ann. iii. Blandus in omnia fuit. 640.

xxix. Chindaſuintus regnavit ſolus ann. vi. & cum filio ſuo Receſſuinto ann. iv. Hujus * tempore quievit Hiſpania, & per Synodos erudivit Eccleſiam. Toleto obiit ſub Imperio Conſtantini noni. 642. * Receſſuinthi.

(a) Iſidorus in Chronico meminit etiam victoriæ à Gothis de Francis reportatæ. Gregorius contrà lib. 3. cap. 29. & Auctor de Geſtis Regum Francorum cap. 26. Childebertum & Chlotharium, *acquiſita maxima Hiſpaniæ parte, cum magnis ſpoliis in Gallias* rediiſſe teſtantur.

(b) Corrig. *annos XVII.*

Digitized by Google

An. 672. XXX. Wamba regnavit ann. IX. Primo regni ſui anno rebellante ſibi Paulo Duce, A
cum quadam parte Hiſpaniæ, priùs feroces Waſcones in finibus Cantabriæ per-
673. domuit. Deinde cunctis civitatibus Gothiæ & Galliæ captis, ipſum poſtremò Pau-
lum in Nemauſenſe urbe victum celebri triumpho ſibi ſubjecit. Poſteà ab Ervigio
regno privatur ſub Imperio Conſtantini noni.

* VII. XXXI. Ervigius regnavit an. VI *. Iſte Synodos multas Toleto cum Epiſcopis egit.
680. Filiam ſuam conjugem dedit Egicani. Toleto obiit ſub Imp. Juſtiniano.

687. XXXII. Egica regnavit ann. XV. Iſte dum regnum accepit, filiam * Ervigii cum
* Cixilonem. juratione Wambæ ſubjecit. Filium ſuum Vittiranem Principem ſecum regno præ-
fecit. Toleto deceſſit ſub Imperio Leonis.

701. XXXIII. Vittira regnavit ann. X. Toleto vitam finivit ſub Imperio Tiberii.

710. XXXIV. Rudericus regnavit ann. III. Iſtius tempore æra DCCLII. Farmalio terræ
Sarraceni evocati Hiſpanias occupaverunt, regnumque Gothorum ceperunt, quod B
adhuc uſque ex parte pertinaciter poſſident, & cum Chriſtianis diu noctuque bella
ineunt, & quotidie confligunt, dum prædeſtinatio uſque divina dehinc eos expelli
crudeliter jubeat. Reges Gothorum defecerunt. Sunt ſub uno anni CCCXIV.

* *Mendum.* Alarico regnante ab æra CCCI *. ingreſſi ſunt Gothi in Italiam. Poſt hujus annos Re-
ges Gothi Galliam ingreſſi ſunt. Poſt ſeptem annos Gothi Hiſpaniam migraverunt.

* *Mendum.* In æra DCCLXV *. regnavit Carolus Francorum Rex ac Patricius Romæ.

EX LIBRO PAULLI DIACONI (a) EMERITENSIS
de Vitis Patrum Emeritenſium.

cap. 19. *An. 587.* EA igitur tempeſtate apud Galliarum eximiam urbem Narbonam hujuſcemodi C
contra fidem Catholicam diabolus excitavit ſeditionem, cujus cauſſæ ſeriem
enarrare perquàm longum eſt. Nam ſi hoc per ordinem perſequi voluerimus, tra-
gœdiam magis quàm hiſtoriam texere videbimur. Sed breviter ſummatimque exi-
guam particulam enarremus. Duo denique Comites, inclyti licèt opibus, & nobiles
genere, profani tamen mentibus, & ignobiles moribus, Graniſta videlicet & Wil-
digernus, cum Ariano Epiſcopo, nomine Athaloco (b), vel alii plures compares
errorum ſuorum, graviorem in eandem regionem fecerunt turbationem. Nam re-
ſultantes adversùs fidem Catholicam, infinitam multitudinem Francorum in Galliis
introduxerunt, quatenùs vi pravitatem Arianæ partis vindicarent; &, ſi fieri po-
tuiſſet, regnum viro Catholico Reccaredo (c) præriperent. Interim per idem
tempus innumerabilem Clericorum, Religioſorum & omnium Catholicorum inter- D
ficientes multitudinem, immenſam fecerunt ſtragem . . . . Poſthæc igitur, nulla
mora interveniente, ſublimis atque omnipotens Deus hoſtibus ſuis ſuperno brachio
repugnans, precibus excellentiſſimi Reccaredi Principis, ſanguinem innocuum
ulciſcens, romphæali judicio protinùs de inimicis mirificam fecit ultionem.

(a) Florebat circa an. Chr. 610.
(b) De eo meminit Gregorius lib. 9. cap. 15.
(c) Reccaredus tam in Hiſpaniis quàm in Gothia Gallica regnavit ab anno 586. ad annum 601.

EPISTOLA PAULI PERFIDI,
Qui tyrannicè rebellionem fecit in Gallia,
WAMBANO PRINCIPI MAGNO TOLETANO. E

Apud Cheſnium Tom. 1. pag. 820. IN nomine Domini Flavius Paulus ſummus Rex Orientalis Wambæ Regi Auſtri.
Si jam aſperas & inhabitabiles montium rupes percurriſti, ſi jam fertoſa & ſyl-
varum nemora, ut leo fortiſſimus, pectore confregiſti: ſi jam caprearum curſum cer-
vorumque ſaltum, aprorum urſorumque edacitates radicitus edomuiſti: ſi jam ſer-
pentum vel viperarum venenum evomuiſti, indica nobis, armiger, indica nobis, do-
mine ſylvarum & petrarum amice. Nam ſi hæc omnia accubuerunt, & tu feſtinas ad
nos venire, ut nobis abundanter philomelæ vocem retexas. Et ideò, magnifice vir,
aſcendit cor tuum ad confortationem: deſcende uſque ad clauſuras. Nam ibi inve-
nies Oppopumbeum (a) grandem, cum quo legitimè poſſis concertare.

(a) Cheſnius obſervat in margine, *Oppopumbeum* eſſe caſtrum in Pyrenæis montibus: in quo falſus eſt vir eruditiſſimus, ut notat Petrus de Marca. *Oppopumbeum*, inquit, ſeu *Apopompæum* [ἀποπομπαῖον] ſe vocat Thraſo iſte, græco verbo utens ex ſacris literis deſumpto, ut ſignificet ſe virum fortem eſſe, & minas conatuſque Wambæ facilè depulſurum.

Digitized by Google

HISTORIA WAMBÆ REGIS TOLETANI,

Edita à Domino Juliano Toletanæ Sedis Archiepiſcopo *, * Sec. VII.

De expeditione & victoria, quâ rebellantem contra ſe Galliæ Provinciam celebri triumpho perdomuit.

Ex veteri Codice mſ. Cœnobii Moiſſiacenſis.

SOlet virtutis eſſe præſidio triumphorum relata narratio, animoſque juvenum ad virtutis attollere ſignum, quicquid gloriæ de præteritis fuerit prædicatum: habet enim ipſa humani moris inſtantia pigrum quendam internæ virtutis affectum. Et inde eſt quòd non tam citatior ad virtutes, quàm ad vitia proclivior reperitur: quæ enim jugi exemplorum utilium provocatione inſtructa præſtiterit, frigida remanet & torpeſcit. Hac de re, ut faſtidioſis mentibus mederi poſſit, relationem præteritæ rei noſtris temporibus geſtum inducimus, per quod ad virtutem ſubſequiva ſecula provocemus. Adfuit enim in diebus noſtris clariſſimus Wamba Princeps, quem dignè principari Dominus voluit, quem Sacerdotalis unctio declaravit, quem totius gentis & patriæ communio elegit, quem populorum amabilitas exquiſivit, qui ante regni faſtigium multorum revelationibus celeberrimè prædicitur regnaturus. Qui clariſſimus vir, dum decidentis Reſceſuintum Principis morte exequiale funus ſolveret, & lamentaretur, ſubitò unà omnes in concordiam verſi, uno quodammodo tam animo quàm oris affectu pariter provocati, illum ſe delectanter habere Principem clamant, illum ſe nec alium in Gothis principari velle unitis vocibus intonant, & catervatim ne poſtulantibus abnueret, ſub pedibus obvolvuntur. Quos vir omni ex parte refugiens, lachrymoſis ſingultibus intercluſus, nullis precibus vincitur, nulloque voto flectitur populorum. Modò non ſe ſuffecturum tot ruinis imminentibus clamans, modò ſenio ſe confectum pronuncians: cùm acriter reluctante unus ex officio Ducum quaſi vice omnium acturus audacter in medio minaci contra eum vultu proſpiciens, dixit: *Niſi conſenſurum te nobis modò promittas, gladii modò mucrone truncandum te ſcias. Nec dehinc anteà exibimus, quàm aut expeditio noſtra te Regem accipiat, aut contradictorem cruentus hic hodie caſus mortis abſorbeat.* Quorum non tam precibus quàm minis ſuperatus, tandem ceſſit, regnumque ſuſcipiens, ad ſuam eos pacem recepit: tamen dilato unctionis tempore uſque in nonum-decimum diem, ne citra locum ſedis antiquæ ſacraretur in Principem. Gerebantur enim iſta in villa, cui antiquitas Gerticos nomen dedit, quæ ferè centum viginti millibus ab urbe Regia diſtans, in Salmaticenſi territorio ſita eſt. Ibi enim uno eodemque die, ſcilicet in ipſis Calendis Septembris, & decidentis Regis vitalis terminus fuit, & pro ſubſequentis viri jam dicti electione illa, quam præmiſimus, populi acclamatio extitit. Nam eundem virum quanquam divinitus abinceps, & per anhelantia plebium vota, & per eorum obſequentiam, regali cultu jam circumdederant magna officia, ungi ſe tamen per Sacerdotis manus antè non paſſus eſt, quàm ſedem adiret regiæ urbis, atque ſolum peteret paternæ antiquitatis, in qua ſibi opportunum eſſet & ſacræ unctionis vexilla ſuſcipere, & longè poſitorum conſenſum in electione ſui patientiſſimè ſuſtinere: ſcilicet ne citata regni ambitione permotus, uſurpaſſe potiùs vel furaſſe, quàm percepiſſe à Domino ſignum tantæ gloriæ putaretur. Quod tamen prudenti differens gravitate nono-decimo poſtquàm regnum ſuſceperat die Toletanam urbem ingreditur. At ubi ventum eſt quo ſanctæ unctionis ſuſciperet ſignum in Prætorienſi Eccleſia, ſanctorum ſcilicet Petri & Pauli, regio jam cultu conſpicuus ante altare divinum conſiſtens, ex more fidem populis reddidit. Deinde curvatis genibus oleum benedictionis per ſacri Quirici Pontificis manus vertici ejus refunditur, & benedictionis copia exhibetur, ubi ſtatim ſignum hoc ſalutis emicuit. Nam mox è vertice ipſo, ubi oleum ipſum perfuſum fuerat, evaporatio quædam fumo ſimilis in modum columbæ ſeſe erexit in capite, & è loco ipſo capitis apis

Ibid. p. 821.

An. 672.

viſa eſt proſiliiſſe: quod utique ſignum cujuſdam felicitatis ſecuturæ ſpeciem portenderet. Et hæc quidem præmiſiſſe ocioſum fortè non erit: quippe ut poſteris innoteſcat, quàm viriliter rexerit regnum; qui non ſolùm nolens, ſed tantis ordinibus ordinatè percurrens, totius etiam gentis coactus impulſu, ad regni meruerit pervenire faſtigium. A

Hujus igitur glorioſis temporibus Galliarum terra altrix perfidiæ infami denotatur elogio, quæ utique inæſtimabili infidelitatis febre vexata, genita à ſe infidelium depaſceret membra. Quid enim non in illa crudele vel lubricum? ubi conjuratorum conciliabulum, perfidiæ ſignum, obſcœnitas operum, fraus negotiorum, vænale judicium, & quod pejus his omnibus eſt, contra ipſum Salvatorem noſtrum & Dominum Judæorum blaſphemantium proſtibulum habebatur. Hæc enim terra ſuo, ut ita dixerim, partu perditionis ſuæ ſibimet præparavit excidium, & ex ventris ſui generatione viperea everſionis ſuæ nutrivit decipulam. Etenim dum multo jam tempore his febrium diverſitatibus ageretur, ſubitò in ea unius nefandi capitis prolapſione turbo infidelitatis adſurgit, & conſcenſio perfidiæ per unum ad plurimos tranſit. Hujus enim caput tyrannidis Ildericum fama ſui criminis refert, qui Nemauſenſis urbis curam ſub Comitali præſidio agens, non ſolùm nomen, ſed titulum & opus ſibimet infidelitatis adſcivit, adjunctis pravitatis ſibimet ſuæ ſociis, Gumildo Magalonenſis ſedis Antiſtite deteſtando, & Ranimiro Abbate. Hic igitur criminis caput, dum per diverſos ignem ſuæ infidelitatis accenderet, Nemauſenſis urbis Epiſcopum beatæ vitæ Aregium ad perfidiæ notam trahere nitebatur. Quem caſto ore, conſtantique corde repugnantem ſuis conſiliis cernens, & Ordinis & loci dignitate privatum, pondere vinculorum onuſtum in Franciæ finibus Francorum manibus tradidit illudendum. Dein in ſublati Pontificis locum perfidiæ ſuæ ſocium Ranimirum inducit Epiſcopum: in cujus electione nullus ordo attenditur, nulla Principis vel Metropolitani definitio præſtolatur: ſed erecto quodam mentis ſuperbæ faſtigio contra interdicta majorum ab externæ gentis duobus tantùm Epiſcopis ordinatur. Peracto temeritatis tantæ proventu, trium horum hominum ſemina virulenta perfidiæ, Ildericus ſcilicet, Gumildus & Ranimirus, terminos ſibimet ſuæ conjurationis ſtatuunt, & à loco, ubi vocabulum fertur Mons Cameli, uſque in Nemauſum terram Galliæ dividunt, ſuæque conjurationi adſciſcunt, quò utique infidelitas à fidelitate ſecerneretur. Collecta dein manu, cives depopulantur, labores exhauriunt, omniſque Provincia Galliæ deprædatur. B C

An. 673. Fama hæc cucurrit ad Principem, moxque ad extinguendum ſeditioſorum nomen exercitum per manum Pauli Ducis in Gallias deſtinat. Qui Paulus repenti curſu cum exercitu gradiens, morarum intercapedine exercitum fregit. Ipſo quoque bello abſtinuit, nec primos impetus in hoſtem direxit, talique ſtudio animos juvenum ab eo quo ardebant præliandi furore ſubmovit. Sicque Paulus in Sauli mentem converſus, dum pro fide noluit proficere, officere conatus eſt contra fidem: regni ambitione illectus, ſpoliatur ſubitò fide: dimiſſam religioſi Principis maculat charitatem, præſtationis obliviſcitur patriæ, &, ut quidam ait, tyrannidem celeriter maturatam ſecretè invadit, & publicè armat. Agit hæc arcano quodam conſilio, ut affectatum faſtigium regni antè queat videri, quàm ſciri, allectis ſibi perfidiæ ſuæ ſociis Ranoſindo Tarraconenſis Provinciæ Duce, & Hildigiſo ſub Gardingatûs adhuc officio conſiſtente. Quod votum perverſi deſiderii incredibili, ut ita dixerim, efficere celeritate intendens, collectis undique populis, ſimulatè ſe pugnaturum contra ſeditioſos enunciat. Diem ſtatuit, locum proponit, quo Gallias expugnaturi accederent. Quod vir vitæ venerabilis, & ſollicitudine ſalvandæ plebis idoneus, Argebadus * cathedræ Narbonenſis Antiſtes, ſubtiliſſima quorumdam narratione comperiens, ut pote tyranno, illi aditum civitatis intercludere niſus eſt. Sed nec hæc quoque opinio latuit Paulum. Unde priuſquàm Antiſtes ille quæ cogitaverat effectibus manciparet, ſubitò præpropero curſu Paulus cum exercitu Narbonenſem urbem ingrediens, inſidias ſui maturatè prævenit, portaſque civitatis ſub delegato armatorum præſidio obſerari præcepit. Ubi dum circumfuſa omnis exercitûs multitudo collecta eſt, vipereum caput perfidiæ cum quibuſdam ſociis ſuis Paulus ipſe in medio adſtitit, objurgans primùm Epiſcopum, cur illi civitatis aditum intercludere niteretur. Poſthæc tyrannidis ſuæ conſilium proditurus, diverſo fraudis argumento fidem populorum degenerans, & ad irrogandas jam fato Wambano Principi injurias, animos ſingulorum inflammans, jurat ipſe Paulus primùm omnibus, illum ſe Regem habere non poſſe, nec in ejus ultra famulatu perſiſtere: quin potiùs D E

* al. Argadus.

Digitized by Google

A ait: *Caput regiminis ex vobis ipsis eligite, cui conventûs omnis multitudo cedat, & quem in nobis principari appareat.* Cui unus ex conjuratis maligni ipsius consilii socius Ranosindus, Paulum sibi Regem designat, Paulum sibi, nec alterum, populis Regem mox futurum exoptat. At ubi idem Paulus sui consilii accelerationem inspexit, consensionem illicò propriæ voluntatis adhibuit, jurare etiam sibimet omnes coëgit. Posthæc regnum corripuit, & nefaria temeritate conjuratorum catervam illam quam armorum utilitate non cepit, perfidiæ opere ad se traxit. Nam Hildericum, Gumildum, vel Ranimirum non difficili opere suæ perfidiæ sociavit. Quid multa? omnis Galliarum terra subitò in seditionis arma conjurat, nec solùm Galliam, sed etiam partem aliquam Terraconensis Provinciæ sociam rebellionis suæ attemptat. Fit tamen tota Gallia repentè conventiculum perfidorum, perfidiæ spelæum, conciliabulum proditorum: ubi dum Paulus perfidiæ suæ socios numerosiores efficere vellet, B perlatis promissisque muneribus, Francorum Wasconumque multitudines in auxilium sui pugnaturas adlegit, & intra Gallias cum multitudine hostium persistit, opperiens eventum gravissimi temporis, quo posset in Hispanias pugnaturus accedere, perceptumque regni fastigium vendicare. An. 673.

Illo tunc tempore, cùm hæc intra Gallias agerentur, religiosus Wamba Princeps feroces Wasconum gentes debellaturus aggrediens, in partibus commorabatur Cantabriæ. Ubi cùm de his quæ intra Gallias gerebantur fama se ad aures Principis deduxisset, mox negotium primatibus Palatii innotuit pertractandum, utrúmne possent in Gallias exinde pugnaturi accedere, an revertentes ad propria collectis undique viribus cum multiplici exercitu tam longinqui itineris arriperent commeatum. In quo bicipiti consilio natantes, multos Princeps ipse aspiciens, hac communi admonitione alloquitur: *Ecce*, ait, *juvenes, exortum malum audistis, & quo se munimine incentor* C *seditionis hujus armaverit agnovistis. Prævenire ergo hostem necesse est, ut antè excipiatur bello, quàm in suo crescat incendio. Turpe nobis sit, aut talibus dimicaturos in occursum non ire, aut domos nostras priusquàm intereant repedare. Ignominiosum nobis videri debet, ut qui rebelles nostros suis non potuit subjicere armis, repugnare audeat tantæ gloriæ viris, & qui abjectissimam unius hominis pellem devincere pro patriæ quiete non valuit, hostem audeat se præbere genti; quasi effeminatos & molles nos usquequaque dijudicans; qui utique nullis animis, nullis viribus, nullis consiliis ejus tyrannidi resistere valeamus. Quæ est enim perituro illi virtus, si Francorum viribus nobiscum decertando confligat? Notissima eorum nobis, nec incerta pugna est. Ergo turpe sit vobis eorum testudinem has acies expavescere, quorum nostris infirmiorem semper esse virtutem. Sin autem conjuratione Gallorum nititur, vendicare tyrannidem vile putandum est, ut gesta nostra extremo terræ angulo cedant: & ii, in quibus dilatatum regnum porrigitur, horum motibus perturbentur,* D *quos præsidali semper vice defendunt. Sive enim Galli, sive Franci sint, tantæ conjurationis, si placet, vindicandum existimate facinus. Nos tantùm armis ultricibus gloriæ nostræ nomen vindicare debemus: neque enim cum feminis, sed cum viris nobis certandum est; quamquam notissimum maneat, nec Francos Gothis aliquando posse resistere, nec Gallos sine nostris aliquid virtutis magnæ perficere. Quòd si alimentorum seu vehiculorum necessitudinem opponatis, gloriosius nobis erit, postpositis cunctis, triumphum in necessitatibus conquisisse, quàm in abundantia bella exquisita conficere: angustior enim semper virtus plus tolerantiæ vires, quàm suffectus rei nobilitat. Exurgite jam ad victoriæ signum, nomen disperdite perfidorum. Dum calor est animi, nulla debet esse remoratio properandi: dum ira animos urget in hostem, nulla nos debet retardatio impedire: quin potiùs, si fieri posset, sine intermissione proficiscendi susceptum iter aggredi oporteret. Multò enim facillimè sic poterunt hostium nostrorum castra subverti: nam, ut quidam sapiens ait, Ira præ-* E *sens valet, dilata languescit. Non igitur opus est retroverti militem, quem impiger accessus belligerandi fecit esse victorem. Directo ergo itinere nos frustrari non opus est. Abhinc ergo Wasconibus cladem illaturi accedamus: deinde ad seditiosorum nomen extinguendum protinus festinemus.* Ad quod dictum incalescunt animi omnium, exoptantque fieri quæ jubentur.

Mox cum omni exercitu Wasconiæ partes ingreditur, ubi per septem dies quaquaversùm per patentes campos deprædatio & hostilitas castrorum, domorumque incensio tam validè acta est, ut Wascones ipsi, animorum feritate deposita, datis obsidibus vitam sibi dari pacemque largiri, non tam precibus quàm muneribus exoptarent. Unde acceptis obsidibus, tributisque solutis, pace composita directum iter in Gallias profecturus ascendit, per Calagurrem & Hoscam civitates transitum faciens. Dehinc electis Ducibus, in tres turmas exercitum dividit: ita ut una pars ad

Digitized by Google

An. 673. caſtrum Libyæ (a), quod eſt Cirritaniæ caput, pertenderet; ſecunda per Auſonenſem civitatem Pyrenæi media peteret; tertia per viam publicam juxta ora maritima graderetur. Ipſe tamen religioſus Princeps cum multiplici bellantium manu præcedentes ſubſequebatur. Sed quia inſolens quorumdam è noſtris motio non ſolùm prædæ inhiabat, ſed etiam cum incenſione domorum adulterii facinus perpetrabat, tanto diſciplinæ vigore jam dictus Princeps in his & talibus patratum vindicabat ſcelus, ut graviora his ſupplicia illum putares impendere, quàm ſi hoſtiliter contra illum egiſſent. Teſtantur hoc præciſa quorumdam adulterorum præputia, quibus pro fornicatione hanc ultionis irrogabat jacturam. Dicebat enim: *Ecce jam judiciuna imminet belli, & libet animam fornicari? Et credo ad examen pugnæ acceditis. Videte ne in veſtris ſordibus pereatis: nam ego ſi iſta non vindico, jam ligandus hinc vado. Ad hoc ergo vadam, & juſto Dei judicio capiar, ſi iniquitatem populi videns ipſe non puniam. Exemplum mihi præbere debet Heli Sacerdos ille in divinis literis agnitus, qui pro immanitate ſcelerum filios, quos increpare noluit, in bello concidiſſe audivit: ipſe quoque filios ſequens, fractis cervicibus expiravit. Hæc igitur nobis timenda ſunt: & ideò ſi purgati maneamus à crimine, non dubium erit quòd triumphum capiamus ex hoſte.* Sub iſta, ut præmiſſum eſt, diſciplina, jam dictus Princeps exercitum gloriosè producens, moreſque ſingulorum ſub divinis regulis tenens, principari ſibi videbat per incrementa dierum & diſpoſitum belli, & victoriam præliandi. Prima enim ex rebellione omnium civitatum Barcinona in poteſtate Principis religioſi adducitur; deinde Gerunda ſubjicitur. Hujus igitur memoratæ civitatis venerabili viro Amatori Epiſcopo Paulus idem peſtifer ſub iſto ſenſu ſcriptam Epiſtolam miſerat: *Audivi ego, quod Wamba Rex cum exercitu ad nos venire diſponat: ſed cor tuum ex hoc non conturbetur: neque enim hoc puto. Et tamen quem primum de nobis ambobus ibi tua ſanctitas cum exercitu viderit accedentem, ipſum te dominum credas habere, & in ejus debeas charitate perſiſtere.* Hæc miſer ipſe ſcripſit, neſcienſque juſtum contra ſe judicium protulit. Unde horum ſcriptorum verba religioſus Princeps ſapienter conjiciens, dixiſſe fertur: *Non Paulus in his ſcriptis ſuis à ſemetipſo locutus eſt. Sed licèt ignoranter, tamen prophetaſſe illum hîc cenſeo.*

Egreſſus igitur poſt hæc Princeps de Gerunda civitate, belligeroſis incurſibus gradiens, ad Pyrenæi montis juga pervenit. Ubi duobus diebus exercitu repauſato *, per tres, ut dictum eſt, turmas exercitus Pyrenæi montis dorſa ordinavit, caſtraque Pyrenæica, quæ vocantur Caucoliberi, (b) Vulturaria, & caſtrum Libyæ mirabili victoriæ triumpho cepit, atque perdomuit, multum in his caſtris auri argentique inveniens, quod copioſis exercitibus in prædam ceſſit. Nam in caſtrum (c), quod vocatur Clauſuras, miſſis ante ſe exercitibus, per Duces duos irruptio facta eſt. Ubi quoque Ranoſindus & Hildigiſus cum cetero agmine perfidorum, qui ad defenſionem caſtri ipſius conflixerant, capiuntur: ſicque devinctis poſt tergum manibus Principi præſentantur. Wittimirus tamen unus ex conjuratis, qui ſe in Sordoniam conſtitutus clauſerat, noſtros irrupiſſe perſentiens, ſtatim aufugit; & tantæ cladis nuntium Paulo in Narbonam perlaturus acceſſit. Quæ res granditer tyrannum pavidum reddidit. Princeps verò religioſus prædictorum caſtrorum ſubjugato exercitu, in plana poſt tranſitum Pyrenæi montis deſcendens, duobus tantùm diebus exercitum in unum congregaturus expectat. At ubi è diverſis partibus collecta in unum exercituum multitudo percrebuit, ſtandi mora nulla fuit. Sed ſtatim per quatuor Duces lectum numerum bellatorum ad expugnationem Narbonæ ante faciem ſuam mittit, alium exercitum deſtinans, qui navali prælio bellaturus accederet. Et quidem jam erant parvi admodùm dies, ex quo de Narbona rebellis Paulus ſerviliter fugiendo exceſſerat, comperto quòd tam felici proventu pars religioſi Principis properaret. Quam civitatem Paulus ipſe ſui juris poteſtati adſtipulans, multiplici perfidorum præſidio ſepſit, ſummamque prælii Wittimiro Duci ſuo commiſit. Quem cùm noſtro-

* *al.* Ubi dum per biduum exercitus conquieviſſet.

(a) Corrig. *Libiæ*, ſeu potiùs *Liviæ*. Ceretani in Julianos & Auguſtanos diſtinguuntur à Plinio. Juliani ſunt veteres Ceretani, qui Latii jure potiebantur, teſte eodem Auctore: iſtud verò videntur aſſecuti beneficio Julii Cæſaris; unde eorum oppidum *Julia Livia* dictum. Illis aliquot populos vicinos adjunxit Auguſtus, quò Ceretaniam faceret ampliorem. *Ita Petrus de Marca*, qui addit ſupereſſe veteris Caſtri *Liviæ* rudera, quod unà cum oppido jacet everſum, in cujus area vicus remanſit non ignobilis, qui *Livia* etiamnum dicitur. E ruinis Juliæ Liviæ, pergit idem, emerſit circa annum 1500. clarum oppidum ad ripas Sicoris fluvii, in miti colliculo conditum, Podium Ceritanum, vulgò *Puigcerda* dictum.

(b) Vocatur etiam *Vulturarium*, vulgò hodie *Oltrera*, ubi ſupereſſe vetuſti caſtri ingentia rudera ſcribit Petrus de Marca.

(c) Situm erat hoc caſtrum, ut notat Petrus de Marca, in ipſis faucium anguſtiis, id eſt eo in loco qui vocabatur *Portus*, qui eſt in territorio ejus vici, quem hodie ex veteri appellatione vocant *Cluſas*. Fauces enim iſtæ ſive clauſtra montium vocantur ut plurimùm *clauſuræ* à vetuſtis ſcriptoribus, quandoque etiam *cluſuræ* & *cluſæ* à mediæ ætatis auctoribus.

Digitized by Google

A rum exercitus blanditer exhortaretur, ut civitatem sine sanguinis effusione contraderet, prorsus abnuit, obseratisque civitatis ipsius portis è muro exercitum religiosi ipsius Principis detestatur. In Principem quoque ipsum maledicta congeminat, minisque exercitum perturbare conatur. Quod nostræ patris multitudo non ferens, subita cordium accessione incanduit, & telorum jactu perfidorum ora petivit. Quid multa? immanis ab utrisque pugna conseritur, & vice sagittarum alternatim sibimet utræque partes obsistunt. Sed ubi à nostris desperatum est, non solùm in muro pugnantes seditiosos sagittis configunt, sed tantos imbres lapidum intra urbem concutiunt, ut clamore vocum & stridore petrarum civitas ipsa submergi æstimaretur. Unde ab hora ferè quinta diei usque ad horam ipsius diei octavam acriter ab utrisque pugnatum est. At ubi incalescunt nostrorum animi, victoriæ dilationem ferre non potuerunt: sed ad portas propiùs pugnaturi accedunt. Tunc victoriosa per Dominum
B manu portas incendunt, muris insiliunt, civitatem victores ingrediuntur, in qua sibimet seditiosos subjiciunt. Ubi dum Wittimirus armata adhuc manu Ecclesiam peteret, accessu nostrorum turbatus, post aram beatæ Virginis Mariæ se vindicaturum in reverentia loci miser, sed ultore gladio, testabatur, dextrâ tenens gladium, & mortem minitans singulorum. Ad hujus ergo insaniæ rumorem protinus comprimendum, unus è nostris inter ceteros rejectis armis tabulam manu arripuit, & ferocissimo ictu sese ad illum direxit. At ubi tabulam acriter nisus est super eum ingenti jactu percutere, mox in terram tremebundus prosternitur, protinusque capitur, ferrumque illi de manu extrahitur. Moxque viriliter tractus pondere vinculorum arctatur, verberibusque unà cum sociis, cum quibus urbem nitebatur vindicare, afficitur.

C Posthæc devicta subjugataque civitate Narbona, ad insequendum Paulum, qui se in Nemausum vindicaturus contulerat, iter dirigit. Deinde Biterris & Agathe civitates illicò subjugantur. In Magalonensi verò urbe Gumildus loci ipsius Antistes, cùm ad obsidionem sui circumfusum videret exercitum, urbemque ipsam non tam ab his qui per terras pugnaturi accesserant, quàm ab his cingi qui navale prælium acturi per maria commeaverant, hujus rei clade perterritus, compendii viam arripuit, Nemausumque se cum Paulo socium contulit. Sed cùm exercitus Hispaniæ Gumildum effugisse persensit, civitatem mox Magalonensem non dissimili victoria cepit. At ubi nostri directa acie Nemausensem urbem debellare contendunt, prima per quatuor Duces præliandi facies cum electo pugnatorum agmine destinata est; quorum lecta juventus triginta fermè millibus Principem anteiret. Hi tam nobili procursione in Nemausum, ubi Paulus cum Galliarum exercitu, vel Francorum conventu se ad dimican-
D dum contulerat, seditiosorum præveniens insidias, cùm nocte tota cursum festinati itineris confeciſſent, subitò cùm vergentis diei lux orta prodiret, apparuere simul nostrorum acies armorum pariter & animorum apparatu dispositæ. Quas ubi è civitate conspiciunt, ut pote cum paucis dimicaturi, in patentes campos armis eos se excepturos definiunt. Sed dolos suspicati insidiarum, eligunt potiùs intra urbem de muris bellum conficere, quàm extra urbem improvisos casus patentis periculi sustinere, opperientes etiam ad auxilium sui adventum gentium aliarum. Sed ubi sol refusus * est ter- * al. refulsit
ris, consertum est bellum à nostris. Prima facies pugnæ crepitantibus tubarum sonis saxorum nimbo conficitur: mox enim ut tubarum sonus increpuit, confluentes undique nostri cum fragore vocum muros urbis petrarum jactibus petunt, missilibus quibusque constitutos per murum spiculis sagittisque propellunt: cùm tamen & ab illis in
E nostros ad resistendum multorum generum spicula jacerentur. Sed quid dicam? acriùs ab utrisque pugna conficitur, æqua lance ab utrisque certatur, æquo etiam certamine præliatur: non à nostris, non ab illis conserto certamini ceditur. Pugnatum est igitur toto illo die sub ancipiti mucrone victoriæ. Unus de incentoribus seditionum acriter instare pugnam aspiciens, è muro nostris insultaturus hæc formans verba, commentat: *Quid hîc*, ait, *instanter pugnantes consistitis morituri? cur lares proprios non repetitis? An fortè casum mortis ante occasum vitæ vestræ excipere vultis? quin potiùs præ-rupta petrarum quæritis, ubi vos abscondatis, cùm facies auxilii nostri paruerit. Condoluisse igitur me credite vobis, sciens eventum rei, & occursum solatii superventuri: mihi enim res notissima manet, quàm multiplicia nobis auxilia præliandi occurrant. Tertia ergo dies est, quòd exinde properans venio: proinde hoc noscens miserabilis pompæ vestræ occasum contristatus expecto. Principem illum vestrum, pro quo pugnaturi venistis, alligatum vobis ostendam, conviciis addicam, insultatione illudam. Non igitur pro eo vobis hic expedit tam immaniter decertare, quem forsan jam constat nostrorum insidiis interiisse:*

Digitized by Google

An.673. *& quod gravius eſt, dum victoria patuerit noſtra, nulla vobis erit de reliquo venia.* Hæc A
dicens, noſtrorum animos non ſolùm non terruit, ſed acriùs in præliandi furorem accendit. Propinquantes ad murum acriùs quàm cœperant in bellando conſiſtunt, acriterque conſertum innovant prælium.

His igitur peractis, per ſpatia totius diei nox tandem finem prælio dedit. In ipſo tamen primo fervore diei, cùm adhuc noſtri infatigabili virtute in præliando perſiſterent, rem mandant ad Principem, ſibique dirigi adjutoria petunt, non mediocri proviſione ſaluti propriæ conſulentes: ſcilicet, ne aut externæ gentis dolo præventi, aut ab his cum quibus decertabant defatigatis viribus ſubruerent morituri. Et benè res acta eſt. Nam ubi Princeps cognovit Paulum principem tyrannidis decertare cum noſtris, nulla de reliquo mora fit. Mira ergo in ordinando celeritate per Wandema- B
* *al.* Wandemirum. rum * Ducem electos de exercitu ferè decem millia viros ad auxilium pugnantibus deſtinavit, qui nocte tota pervigiles maturatum iter conficerent, & ſuperventu ſui non tam hoſtem frangerent, quàm noſtrorum animos ſolaturi ociùs pervenirent. Sed ubi defatigatæ cuſtodum vigiliæ hoſtem incluſum diu teneri jam quodammodo deſperarent, ſubitò miſſa ſibi auxilia vident, illicò ſomnus ab oculis fugit, & gratulantibus animis receptis viribus pugna definitur ab occurſantibus. Jam ſolis croceum liquerat aurora cubile, & ſtipata per murum hoſtilis multitudo proſpiciens videt per ſerenam aciem luminum multiplices quàm pridiana die viderat excreviſſe acies pugnatorum. Jam tunc caput ipſe tyrannidis Paulus ad tantæ rei viſionem in quodam prominenti ſpeculo conſcenſurus occurrit. Qui mox ut noſtrorum acies diſpoſitas vidit, ilicò, ut fertur, animo decidit, his verbis enuncians: *Recognoſco*, ait, *omne hoc diſpoſitum pugnæ ab æmulo meo procedere, nec alium puto: in ſuis enim eum* C
diſpoſitionibus recognoſco. Hæc & his ſimilia dicens, animum revocans ad virtutem, ſuos ad bellandum accendit: *Nolite*, ait, *pavore turbari, hæc eſt tantùm illa Gothorum famoſiſſima virtus, quæ ſe venire ad ſuperandos nos ſolita temeritate jactabat. Hîc, hîc Principem, hîc totum ejus exercitum credite nunc adeſſe: nihil de reliquo eſt quod timeatis: famoſa ſiquidem virtus eorum anteà fuit, & ſuis in defenſionem, & aliis gentibus in terrorem. Nunc tamen omnis in illis vigor præliandi emarcuit, omnis ſcientia pugnæ defecit: nullus illis bellandi mos, nulla conflictandi experientia ſubeſt. Vel ſi in unum conſerti prælium conferant, ad definita ilicò evolabunt latibula; quia degeneres animi eorum pondus prælii ſuſtinere non queunt. Quin potiùs hæc quæ dico cùm præliari cœperitis, in meis verbis ipſi probabitis. Nihil ergo eſt majus quod debeatis paveſcere, cùm & Regem & exercitum ipſum hîc videatis adeſſe.* Ad hæc plerique ex ſuis adſtruebant Regem ſine ſignis non poſſe procedere. Ad quod ille commentabatur, ideò illum cum D
bandorum ſignis abſconditis acceſſiſſe, ut intellectum ſuis hoſtibus daret, alium adhuc exercitum ſupereſſe: cum quo ipſe adhuc, ut pote cum multiplici quàm priùs venerat manu, pòſt futurus accederet. Sed hæc dum dicit, illuſionem agit, fraudem componit, ut quos virtute non valet devincere, dolo conſilii humiliet ad pavorem.

Necdum hæc adhuc verba expleverat, & ecce ſubitò è noſtris bellorum concrepant tubæ, bellumque adorſi pridianæ diei bellandi renovant faciem. Sed illi plus in muris quàm in viribus confidentiam vincendi locantes, intra urbem poſiti per murum ſpicula jactant, & rediviva cum noſtris iterum certamina innovant. Efferbuit itaque ab utraque parte incentivum belli: ſed acriùs à noſtris virtus patuit præliandi. Cùm enim totis viribus decertarent, & hoſtem intra urbem diverſo genere armorum confoderent, plerique de externæ gentis hominibus acriter vulnerati, noſtrorum virtutem pariter & conſtantiam admirantes, Paulum adorſi ſunt: *Non illam, quam dicebas,* E
in Gothis præliandi ſegnitiem cernimus: multam enim in illis audaciam & vincendi conſtantiam videmus. Hæc quæ excepimus vulnera docent. Inter cetera tam validos jactus in hoſtem projiciunt, ut antè fragor ipſe deterreat, quàm percuſſio vitam extinguat. Quorum Paulus deterritus verbis, multiplici jam jamque deſperationis jaculo frangebatur. Sed dum noſtri conſtantiùs dimicantes victoriam recraſtinari dolerent, acriori animoſitate inſurgunt, victos ſe per omnia deputantes, ſi citò non vincerent. Unde ferociori quàm fuerant incenſione commoti, uſque in horam ferè diei quintam continuis præliorum ictibus mœnia civitatis illidunt, imbres lapidum cum ingenti fragore dimittunt, ſuppoſito igne portas incendunt, murorum aditibus minutis irrumpunt: deinde civitatem gloriosè intrantes, viam ſibi ferro aperiunt. At ubi feroces noſtrorum animos ſuſtinere non poſſunt, intra Arenas, quæ validiori muro antiquioribus ædificiis cingebantur, ſe muniendos includunt. Sed ubi viſum eſt illis quoſdam è noſtris inſequi, qui ſe in prædam involverant, ilicò præventi, antequàm ſe in caſtro illo

Digitized by Google

A illo Arenarum reciperent, jugulati sunt. Plerique tamen nostrorum è vulgo, qui prædæ inhiantes extiterant, gladii præventione occisi sunt: non quò patienti virtute inter plurimos hoc patrarent, sed quasi latrocinantium more, quos clausstris Arenarum ob prædam propinquasse cognoverant, eò illos faciliùs prosternerent, quos divisos nec duos in unum pariter invenissent. Surgit etiam nova inter seditiosos ipsos seditio, & dum suspicione proditionis cives ipsi vel incolæ ad suorum aliquos refugerunt, gladio vindice, hos, in quibus suspicio vertebatur, interimunt: ita ut Paulus ipse proprium quemdam è suis suorum manibus ante se jugulari prospiciens, suum esse vernulam lamentabili voce clamaret, nec sic morituro in aliquo subveniret. Jam tamen & ipse exsanguis ac tremebundus effectus, à suis ipsis contemnitur, ut obsecrare illum potiùs quàm imperare ceteris existimaretur. Nam suspectus jam ipse ab incolis cum ceteris, qui de Hispania cum illo commeaverant, habebatur, ne
B ille ad liberationem sui traditionem eorum excogitaret: Hispani verò ne irrogata incolis morte transirent ad Principem. Quid multa? fit intra urbem miserabile spectaculum præliandi: utrobique cadit pestilentiorum caterva, utrobique prosternitur, utrobique etiam jugulatur; quando ipsi, qui nostrorum gladios effugiebant, suorum gladio peribant. Repletur itaque civitas permixto funere, & mortium cadaveribus humanorum: quocumque oculorum visus excurreret, ita humanæ strages ut occisi patebant animalium greges. Compita viarum plena cadavere, reliquum terræ concretum sanguine erat: miserabile funus patebat in domibus, & ubi domorum abdita perlustrasses, jacentes mortuos reperires. Per vias quoque urbis jacere hominum cadavera cerneres, minaci quodam vultu, & ferocitate quadam immani, tanquam adhuc in ipsa bellorum acie positi essent: erat tamen color deformis,
C lurida pellis, horror immanis, fœtor intolerabilis. Quidam etiam de ipsis jacentibus mortuis, qui lethalia exceperant vulnera, mortis speciem simulabant, ut mortis evaderent causam: cùm tamen & vulneris jugulo & famis confecti clade nec ipsi mortem evaderent, excepto uno, cui simulare mortem, vitam mercasse probatum est. Sed hæc & his similia Paulus, jam tyrannidis immanitate deposita, cum magno cordis suspirio fieri deplorabat cùm nec hosti resistere, nec suis posset ullo modo subvenire. Accessit tamen ad eum insultaturus illi vir quidam è sua ortus familia. *Quid hîc*, ait, *adsistis? Ubi sunt consiliarii tui, qui te ad istud perduxere calamitatis ludibrium? Quid tibi profuit contra tuos insurgere, cùm nec tibi nec tuis nunc valeas in tanta mortis clade prodesse?* Hæc dicens, insultabat illi non tam conviciandi voto, quàm amaritudinis provocatus studio. Sed cùm illum blandis hortaretur sermonibus, ut dolori ejus parceret, & confusioni confusionem non adderet; tandem & ipse in gradibus
D marmoreis consistens, in quibus ista illi insultaturus advenerat, descensum concitum fecit, sicque in oculis ipsius Pauli circumventus à suis jugulatus occubuit. Quibus Paulus: *Quid hinc quæritis?* aiebat. *Meus est*, inquit, *non pereat.* Et ut reservaretur frequenti vocum lamentatione orabat. Sed jam contemptui habitus, quasi & ipse continuò moriturus, audiri non poterat. Tunc omnimoda desperatione permotus, regalia indumenta, quæ tyrannidis ambitione potiùs quàm ordine præeunte perceperat, tabefactus deposuit; miro occultoque Dei judicio id agente, ut eodem die perceptum Tyrannus regnum deponeret, quo religiosus Princeps regnandi sceptrum à Domino percepisset. Erat enim dies illa Calendarum Septembrium, in qua Principem nostrum prædictum constabat regale assumpsisse fastigium. Hæc ergo est dies, in qua revoluti anni orbita redeunte, irruptio patuit urbis. In hac præscripta à tyranno regalis deponitur vestis, in hac sanguinea infertur ultio inimicis.

E Tertia igitur posthæc jam dies advenerat, cùm Paulus ipse post noctis alta suspiria ultimum sui funus expectabat. Facto enim mane, cum his, quos adsciscas perditionis suæ habuerat, verbum habere cœpit, ut aut vale ultimum sibi dicerent, aut, si possent, saluti suæ adhuc in aliquo consulerent. Tunc Argabadus * Narbonensis Ecclesiæ præsul communi consilio ad Principem mittitur qui vitam rogaret, qui offensis veniam precaretur. Nam oblatis Deo hostiis, jam in ipsis vestimentis, cum quibus Dominici corporis & sanguinis gratiam communionis sanctæ perceperat, in quibus non tam mortis extrema damna excipere, quàm insepultum se obvolvi curaret; quippe cui sepultura pro merito negaretur, si suæ patrationis exciperet jugulum; jam Argabadus Antistes rogaturus veniam ab eis exierat. Et ecce progressum celerem Principis cum inæstimabili agmine pugnatorum quarto ferè ab urbe milliario videns, occursurus eidem Principi, de equo desiluit, humo prostituitur *, veniam deprecatur. In cujus occursu Princeps equum paulisper tenuit, & ut erat misericordiæ visceribus affluens, & ipse

An. 673.

* *al.* Argebadus.

* prosterni-tur.

Digitized by Google

An. 673. illachrymans, ſublevari Epiſcopum à terra præcipit. Qui vir rursùm erectus, lachrymarum ſingultibus intercluſus, lamentabili voce aiebat: *En peccavimus in cælum & coram te, ſacratiſſime Princeps. Non ſumus digni quibus eventus pietatis tuæ occurrat, quibus venia collata ſubveniat, qui & promiſſam tibi maculavimus fidem, & in tanto prolapſionis devoluti ſumus ſcelere. Parcat oro tua pietas citò, ne gladius vindex reliquias noſtrorum ſemineces extinguat, ne pluſquàm cœpit mucro animas petat. Jube jam exercitum ceſſare ſanguine, cives civibus parcere. Parviſſimi quidem evaſimus gladium; ſed pro parvis veniam deprecamur. Parce ergo noſtris reliquiis, ut quia jam in ceteros noſtrorum emanavit jugulum mortis, ſaltem remaneant quibus miſererearis. Si enim prohibere citò nolueris cædem, nec ipſi quidem incolæ remanebunt ad urbis tuitionem.* His dictis, commotus religioſus Princeps, in lachrymis non fuit inexorabilis: quippe qui alto quodam cordis ſui arcano ſciret, ſibi totum perire quicquid dicebatur periſſe, ſi precanti veniam non præſtitiſſet. Hæc igitur Princeps imprecanti viro verba reſpondit. *Certum tene,* ait, *quod dixero. Victus precibus tuis dono tibi animas quas petiiſti: non illas ultore gladio perdam: non hodie cujuſquam ſanguinem fundam, nec quandoque vitam extinguam; quamquam talium offenſa impunita non tranſeat.* Cui venerabilis vir diutiùs inſiſtebat, ut quorum vitam ſibi donaſſet, nullam in his jacturam ultionis exerceret. Sed Princeps mox percito furore inclementior redditus: *Jam-ne,* ait, *alias atque alias conditiones mihi imponitis, cùm vitam vobis donaſſe ſit ſatis? Tibi ergo ſoli me ex toto peperciſſe ſufficiat, pro reliquis verò nihil horum promitto.* Ex hoc indignans quadam animi ſuccenſione efferbuit, & concita progreſſione triumpho potiturus victoriæ properabat; excurſus legationum ante ſe deſtinans, ut noſtri tamdiu à bello abſtinerent, quamdiu omne robur exercitûs cum Principe ad capienda interiora urbis accederet.

Feſtinato tandem profectionis itinere pervenit Princeps ad urbem, cum terribilis pompæ exercituum admiratione. Erant enim ibi bellorum ſigna terrentia: cúmque ſol refulſiſſet in clypeis, gemino terra ipſa lumine coruſcabat: ipſa quoque radiantia arma fulgorem Solis ſolito plus augebant. Sed quid dicam? quæ ibi fuerit exercituum pompa, quis decor armorum, quæ ſpecies juvenum, quæ conſenſio animorum, explicare quis poterit? ubi divina protectio evidentis ſigni oſtenſione monſtrata eſt. Viſum eſt enim, ut fertur, cuidam externæ gentis homini Angelorum excubiis protectus religioſi Principis exercitûs eſſe, Angeloſque ipſos ſuper caſtra ipſius exercitus volitatione ſuæ protectionis ſigna portendere. Sed pauliſper hæc & talia ſub ſilentio relinquentes, ſuſcepti operis ordinem exequamur. Cùm enim in unum congregatum jam Princeps ſenſiſſet exercitum, eminus ab urbe ferè uno ſtadio poſitus, incredibili animi accenſione permotus, diſponit Duces, ſubtegit plebes, dividit acies, & quibus modis pugna conficeretur inſtruebat. Priùs tamen diſpoſita, ut pridem fuerat, virorum fortium acie, per juga montium & ora maritima, quæ Franciæ partibus conjunguntur, ut libera & expedita bellantium manus eò totius decertandi prælii præcepta perficeret, quò nihil adverſum ab externis gentibus perſenſiſſet. Tunc electos quoſque de Ducibus mittit, qui & viribus & animis præſtantiores eſſent, ut Paulum ceteroſque incentores ſeditionum ejus à cavernis Arenarum abſtraherent, in quibus ſe mortem fugientes abſconderant. Nec mora, cùm juſſa factis explerent, extrahitur ſubitò Paulus ipſe cum ſociis de abditis Arenarum: ſicque per murum depoſitus, viliter contrectatur. Dein omnis illa inſolens multitudo Galliarum atque Francorum, quæ hinc inde contra noſtros pugnatura confluxerat, cum immenſis theſauris capta eſt & detenta. Cúmque caterva illa perfida cum Rege ſuo capta jam in unum conſiſteret, dextera lævaque adſtante exercitu, duo è Ducibus noſtris equis inſidentes, protenſis manibus hinc inde Paulum in medio ſui conſtitutum innexis capillis ejus manibus tenentes, pediſſequa illum profectione oblaturi Principi deferunt. Quo viſo, Princeps protenſis cum lachrymis ad cælum manibus ait: *Te, Deus, collaudo Regem omnium regum, qui humiliaſti ſicut vulneratum ſuperbum, & in virtute brachii tui contriviſti adverſarios meos.* Hæc & his ſimilia fletibus intercluſis Princeps aiebat. Sed mox tyrannus idem erectis oculis faciem Principis ut vidit, ſtatim ſe humo proſtravit, ſibique cingulum ſolvit. Jam quidem exanimis, & nimio pavore turbatus, quid ſibi accideret non attendens, ſpectabile quiddam oculis erat, quomodo de tam ſublimi & prærepti ordinis culmine in hac ſubita humiliatione & plena jam contumelia veniſſet. Cernere erat magnum aliquid, quàm facilis fuerat rerum ipſa mutatio, tam citò videre dejectum quem pridem audieras glorioſum: & quem præterita dies adhuc Regem tenuerat, tam præcipiti lapſu concidere in ruinam. Impleta ſatis plenè eſt in iſto prophetalis illa ſenten-

Digitized by Google

A tia: *Vidi*, inquit, *impium superexaltatum, & elevatum super cedros Libani*, &c. Quid multa? Cùm jam ante equum Principis Paulus ipse, vel ceteri hujusmodi factionis capti productique consisterent: *Cur in tanto*, ait, *malo vesaniæ prorupistis, ut pro bonis mala mihi responderetis? Sed quid immorabor? Ite, & estote sub custodiis deputati, quousque censura de vobis agitetur judicii. Vivere enim vobis donabo, etiamsi non mereamini.* Tunc divisos per exercitum omnes deputatis sollicitis custodibus tradit: Francorum tamen quique capti essent, dignè tractari jubentur. Erant enim aliqui eorum nobilissimis parentibus geniti pro obsidibus dati. Ceteri verò aliqui ex Francis, aliqui ex Saxonibus erant, quos omnes in unum munificentia regali honoratos * post decimam octavamque diem, qua capti fuerant, remittit ad propria, non debere dicens victorem inclementem victis existere. Primo quippe die Calendarum Septembrium contra Nemausensem urbem à nostris initum est bellum. Sequenti die Calendarum Septembrium civitatis ipsius irruptio facta est. Tertio quoque die, qui fuit quarto Nonarum Septembrium, Paulus tyrannus celebri captus detentione devincitur. Sed posthæc religiosi Principis animus de reparatione irruptæ urbis sollicitus statim murorum cava reformat, incensas portas renovat, insepultis tumulum præstat, incolis ablatam prædam restituens, & exulcerata quæque publico ærario fovens. Jubet tamen thesauri omnem quam ceperant copiam diligentiori servare custodia, non avaritiæ quæstu illectus, sed amore divino provocatus: scilicet ut res sacratæ Deo faciliùs possent secerni, & cultibus divinis restitui. Cumulaverat enim nefandissimus ille Paulus peccato peccatum, dum tyrannidi adjungeret sacrilegium. Nam ut quidam sapiens dicit, nisi sacris Ecclesiis intulisset spolium, non esset unde suum floreret ærarium. Unde factum est, ut vasa argenti quamplurima de thesauris Dominicis rapta, & coronam illam auream, quam divæ memoriæ Reccaredus Princeps ad corpus beatissimi Felicis obtulerat, quam idem Paulus insano capiti suo imponere ausus est; tota hæc in unum collecta studiosiùs ordinaret secernere, & devotissimè prout cuique competebat Ecclesiæ intenderet reformare.

An. 673.

* *al.* onustos.

B

C

Tertia jam post victoriam victoribus advenerat dies, & Paulus ipse onustus ferro cum ceteris consedenti in throno Principi exhibetur. Tunc antiquorum more curva spina dorsi vestigiis regalibus sua colla submittit, deinde coram exercitibus cunctis adjudicatur cum ceteris cum universorum judicio, ut mortem exciperet qui mortem Principi præparasset. Sed nulla mortis super eos illata sententia, decalvationis tantùm, ut præcipitur, sustinuere vindictam. Ferebatur tamen quorumdam opinione, Francos quantociùs ad ereptionem capti occurrere. Sed Princeps occasionem cùm Francis præliandi opperiens, nec solùm istius causæ, sed & præteritas gentis suæ cupiens vindicare injurias, sustinebat quotidie animo forti expectans illorum occursum, cum quibus decertare modis omnibus parabat. *Sed cùm nullus è Francis ad bellandum accederet*, ipse priùs illis se occursurum devoverat, nisi maturato sui cordis suorumque Optimatum revocaretur consilio, ne disrupta pactionis inter utramque gentem promissio impetendi sanguinis esset occasio. Sed cùm contrà hoc, ut dictum est, bellum conficere moliretur, jam quarta dies effluxerat, ex quo & Paulum ceperat, & adversæ gentis occursum nihilominus sustinebat. Sed nulla hostis præsumptio, nullus eventus, nulla prorsus hostilis conventio monstrabatur. Quippe cùm & Franciæ munitissimæ urbes jam ultimum sui, ut ferebatur, excidium deplorarent, & cives quique earum, ne à nostris prævenirentur, relictis urbibus longè lateque incertis sedibus vagarentur, latebrosis scilicet vitam compendiis munientes. Nam & religiosus Princeps eminus à Nemauso urbe in plana cum exercitu consistebat. Illic castra posuit, miraque celeritate muro firmissimo circumdedit. Ubi cùm adventum hostium sustineret, subitò præcurrenti nuntio audit unum è Ducibus Franciæ, nomine Lupum, in Beterrensi territorio hostiliter accessisse. Unde quinta jam postquàm Paulum ceperat die, de Nemausensi urbe egressus, concita velocitate cum exercitu properans, delatas inimici nisus est prævenire insidias. Sed Lupus ipse juxta villam, cui Asperiano vocabulum fertur, regressum Principis audiens, ita terrificatus aufugit, ut exercitus Duci, & Dux exercitui videretur deesse. Non enim in fugiendo vel ipse suos sustinuit, vel sui eum potuerunt ullo modo adsequi: quippe quorum ita pavore dissoluta fuerant corda, ut non tam dispersis viarum aditibus, quàm montium præruptis elapsi pariter & currentes, ut pote jam gladios suis imminere cervicibus cernerent, de compendio fugæ vitam se lucrasse monstrarentur. Multas scilicet prædas in hac turbatione nostris exercitibus relinquentes, tam de hominibus qui eos sequi non poterant, quàm etiam de jumentis sive substantiis, quæ multipliciter plaustris

D

E

Digitized by Google

An. 673. sibi adduxerant suffectura. Et utique jam lecta bellantium manus à Principe destinata A
poterat eos belligerosis excursibus adsequi: sed tam sordida illorum extitit fuga, ac
etiam tam citata finium suorum occurrerunt latibula, ut quò fugerent, quò laterent
atque consisterent, nullo omninò censeretur vestigio reliquisse. Unde comperto Prin-
ceps, quòd Lupum cum ceteris invenire non posset, placida progressione Narbonam
contendens, urbem victor ingreditur. Ibi disrupta quæque Narbonensis Provinciæ
exesa atque depasta, quæ eidem terræ magnis febribus anhelanti deprædatione no-
strorum & incursione appulsa sunt, munere placat, dispositione reformat, consiliis
instruit: statum quoque rerum mira pace componit. Lecta illic præsidia bellatorum
dimittit, radices ab ea omnis rebellionis detersit, Judæos abegit, clementiores ur-
bibus rectores instituit, per quos utique tanti mali placaretur offensa, & constu-
prata tantis sordibus terra novo judiciorum baptismate depurgata remitteretur ad
veniam. Nam in eo quòd erecta Galliarum terra solito superbiæ fastu cothurnosè B
se attollerat, ita inclementiori deprædatione detrita est, & erasa nummis atque de-
pasta substantiis, ut meritò per hoc credatur quicquid rubiginis seu nequitiarum
contraxerat amisisse.

Exhaustis deinde Princeps Galliis, atque domitis, securus directo ad Hispaniam
itinere commeavit, nullos post se Gallorum motus formidans, nullas etiam Fran-
corum pertimescens insidias: certò sciens neminem esse, qui aut de suis pugnam,
aut de externis gentibus patraret insidias. Tanta enim virtute animi atque con-
stantia positas circum barbarorum gentes non solùm non extimuit, sed contempsit,
ut etiam adhuc intra Gallias positus, in locum, qui Canaba nuncupatur, cuncto
exercitui, quòd feliciter exissent, relatione gratifica satisfaceret, omnesque ab eo
* Elnam. statim absolveret. Ipse quoque Helenam * perveniens, duorum ibi dierum immo- C
ratione detentus est. Sicque exinde profectus, secundis potitus successibus Hispa-
niam rediit, sedemque sui solii sexto postquàm inde commigraverat mense repetiit.
Et tamen sub quo celebri triumpho Regiam urbem intraverit de inimicis exultans,
explicare necesse est: ut sicut ingentis ejus gloriæ signum sæcula secutura clama-
bunt, ita seditiosorum ignominia non excidat à memoria futurorum. Etenim quarto
ferè ab urbe Regia milliario Paulus Princeps tyrannidis, vel ceteri incentores sedi-
tionum ejus, decalvatis capitibus, abrasis barbis, pedibusque nudatis vel squallen-
tibus, veste vel habitu camelorum induti, vehiculis imponuntur. Rex ipse prodi-
tionis præibat in capite omni confusionis ignominia dignus, & picea ex coriis lau-
reâ coronatus. Sequebatur deinde hunc Regem suum longa deductione ordo suo-
rum dispositus ministrorum, eisdem omnes quibus relatum est vehiculis insedentes,
eisdemque inclusionibus acti, hinc inde adstantibus populis urbem intrantes. Nec D
enim ista sine dispensatione justi judicii Dei eisdem accessisse credendum est: sci-
licet ut alta ac sublimia confusionis eorum fastigia vehiculorum doceret sessio præ
omnibus subjecta: & qui ultra humanum morem astu mentis excelsa petierant, ex-
celsiorem luerent consensionis suæ injuriam. Sunt ergo hæc in secuturis reposita
sæculis, probis ad votum, improbis ad exemplum: fidelibus ad gaudium, infidis
* contuitu. ad tormentum: ut utraque pars in circuitu * quodam sese lectionis hujus inspiciens,
& quod rectis semitis graditur, prolapsionis casus effugiat, & quæ jam cecidit, in
horum se hîc semper proscriptionibus recognoscat.

FINIT HISTORIA.

E

JUDICIUM PROMULGATUM
IN TYRANNORUM PERFIDIAM.

Eodem Juliano Archiepiscopo Toletano Auctore.

Ibid. p. 831. PErfidorum denotata transgressio eò debet acriùs percuti, quò illicitis videtur ausibus quædam perpetrare. Habeat ergo confusionis propriæ signum, quibus contingit fidei violare promissum: reportent nomen perditionis in posteros, quos indulgentia principalis fecit esse ingratos: renotentur inter cuneos perfidorum, qui genti suæ paravere excidium, ut reportent in progenies sæculorum titulos infamiæ

Digitized by Google

A ſuæ, qui everſores facti ſunt patriæ. Nam ecce prodidit ſe in apertum campum infauſta perfidia, quæ nefandorum ſocietatem cruentis ſibimet amplexibus ſocians, commovit ad ſcandalum cives, ad ſuorum perniciem plebes, ad everſionem patriæ gentem, ad interitum Principis non ſolùm proprias, ſed externarum plebium nationes. Teſtis eſt horum quæ dicimus terra, quæ ipſorum eſt exterminatione detrita: teſte etiam cælum, ſub quo nobis eſt à Deo attributum triumphale vexillum. Spontaneum enim promiſſionis fœdus inrupit, novumque ſponſionis jusjurandum conſtituit; quò voluntaria fidei promiſſione diſciſſa, electum à Deo Regem noſtrum abjiceret, & maturatam illi vel patriæ perniciem exhiberet. Nam novo ritu perjurii non ſolùm ſuam, ſed & multorum animas populorum decepit, ita ut in his illud prophetale vaticinium impleretur, quod dicitur: *Cadent in retia Principes eorum à furore iræ Dei, & erit ſubſannatio in omnem terram.* Necnon & illud, Oſee 7. 16.
B quod Eſaias in talium narrat exceſſionibus, dicens: *Inventi ſunt in populo meo impii inſidiantes quaſi aucupes, laqueos ponentes & pedicas ad capiendos viros. Sic decipula plena avibus, ſic domus eorum plena dolo.* Hæc quidem neceſſariò præmiſſa ſufficiant. Nam cùm nefandiſſimum Paulum ſereniſſimus Domnus noſter Wamba Rex ad vindicationem Galliæ deſtinaret, & ut diffidentes quoſdam ad fidem ſuæ gloriæ matura diſpoſitione colligeret, ſubitò injunctum ſibimet negotium in contrarium mutans, non ſolùm diſſidentibus in fide perſiſtendo non obſtitit, ſed etiam ipſe diſſidentes plurimos ſibi fideles effecit. In tyrannidem enim contra prædictum Principem gentem & patriam vertens, ſpoliavit ſe primùm à fide promiſſa: & textrinii ſui ordiens telam, induit ſe perjurii maculam. Deinde in glorioſum Principem maledicta conjectat, & multimoda detractionum atque injuriarum de eo proteſtatur convitia. Poſthæc, quod nefas eſt dici, regnum contra Dei voluntatem arripuit, Jerem. 5. 26.
C & populos in hac nefaria electione ſibimet jurare coëgit; quò & contra fidem ſibi redditam agerent, & necem vel dejectionem Principi exhiberent: hunc præcipuè ordinem in ipſa perverſarum conditionum ſerie ſervans, ut glorioſum Domnum noſtrum Wambanem Principem infauſtum Regem nominare auderet. Quod nomen utique juſta interpretatio ſui infelicem ſignificat eſſe. Qui tamen adhuc inſuper tyrannicæ ſortis apice provocatus, Provinciam omnem Galliæ & partem aliquam Tarraconenſis Provinciæ tumultuoſo ſui juris imperio ſubdens, ſpeciales omnium munitiones per ſingulas quaſque civitates conſtituit, defenſoreſque in eas proprios ordinavit.

Hujus rei nefariæ temeritate compulſi ſumus arma arripere, & tot interjacentibus terris nefandorum perfidiam inſectare. Unde & ad horum conjuratorum tyran-
D nidem protinùs extinguendam, in Tarraconenſem Provinciam & in Gallias pugnantes acceſſimus: & divina nobiſcum comitante manu ad ipſas uſque civitates atque caſtella venientes, hos ipſos ſatellites defenſoreſque civitatum caſtrorumque feliciter cepimus. Nam primùm ad Barcinonam cum exercitu accedentes, Euredum, Pompedum, Guntefredum, Hunulfum Diaconum, & Neufredum eandem vindicantes civitatem comprehendimus. Deinde ad Clauſuras pervenientes, caſtra ipſa diſpoſito exercitu per juga Pyrenæi montis intravimus, & vindicatores eorumdem caſtrorum comprehendimus; itidem Ranoſindum, Hildegiſum, Heliam, Carmennum, Maureconem, Wandamirum, Dagarum, Xixanem & Luibitanem. Hoc etiam more belligeroſis incurſibus properantes, per diviſiones exercituum comprehendimus in caſtro Caucoliberi Leofredum & Guidrigildum, atque prædictorum conjuges. Caſtrum quoque Lybiæ, quod eſt caput Cirritaniæ, ſimili ordine properantes, ingreſſi ſumus, quem Iacinthus Epiſcopus * cum Araugiſclo in una con- * Urgellenſis.
E cordantes perfidia poſt jus Pauli perfidi vindicabant. Sed quia idem Iacinthus eundem caſtrum Lybiæ vindicare non potuit, nec ipſe Deo fautore manus noſtras evaſit. Quorum omnium comprehenſionem ſive ingreſſum (a) Galliæ cùm idem Paulus perfidus per fugam Francorum, quos ad vindicandas Clauſuras direxerat, comperiſſet, relicta & ipſe ilicò civitate Narbona fugæ ſe præſidio dedit: ubi etiam

(a) Ex his verbis colligi poſſe putat Petrus de Marca caſtrum Libiæ, quod eſt caput Ceritaniæ, ætate Juliani Galliis accenſitum fuiſſe. Et certè Strabo, dum Ceretanos, qui ex inſtituto Auguſti valles omnes complectebantur expanſas uſque ad yaſconum limitem, majore ſui parte inter Hiſpanicas gentes accenſet, innuere videtur partem ſuperiorem Ceretanorum, ubi eſt Livia & Podium Ceritanum, cum vicinis pagis, id eſt integrum ferè Comitatum Cerdaniæ, ad Gallos pertinere. En ipſa Strabonis verba; Τὰ δὲ μέσα πεδία καλὰς οἰκήσεις δυναμένους παρέχει· ἔχουσι δ' αὐτὰς Κερρητανοὶ, τὸ πλέον ἱδρυμένοι φύλου. Quæ ſic vertenda ſunt. *In medio convalles continentur habitationibus opportunæ: tenent illas Cerretani, majori ex parte Hiſpanicæ gentis.*

Digitized by Google

An. 673. conſervatores ipſius civitatis reliquit, Ranimirum pſeudo-Epiſcopum, Wittimirum, Argemundum & Gultricianem Primiclerum *. Qui etiam Ranimirus viſo exercitu, antequàm civitas ipſa expugnaretur, fugam appetiit: ſed mox in Beterrenſi territorio comprehenſus, noſtras non effugit manus. Unde cùm prædictos Wittimirum & Argemundum laïcos, ſive Gultricianem Primiclerum Narbonam vindicantes, & contra nos acriter dimicantes cepiſſemus, Agathenſem civitatem imperio glorioſiſſimi noſtri Domni ſubjugavimus *: comprehendentes in ea Wileſindum germanum Wileſindi Epiſcopi. Cúmque poſthæc divinis judiciis adjuvantibus ad expugnandam Magalonenſem civitatem accederemus, ſimul duorum exercituum navale, & terrenum bellum Gumildus Epiſcopus cùm prævidiſſet, ſtatim eandem civitatem reliquit, & fugam appetens Nemauſo ſe cum Paulo perfido contulit. Cúmque hanc ipſam Magalonenſem civitatem defenſoreſque ejus glorioſiùs cepiſſemus, ſtatim uſque in Nemauſum poſt perfidum Paulum ſocioſque ſuos pugnaturi pervenimus: ibi ſe idem Paulus non ſolùm ſuorum perfidorum fretus audacia, ſed etiam & Francorum auxilio munitus, ad dimicandum contulerat. Quo in loco inſtantiſſimè pugnans, & in perfidiæ temeritate perdurans, tandem divinis judiciis noſtriſque armis eadem civitate inrupta, victus captuſque detentus eſt Paulus. Ejus etiam ſocios commemorari neceſſe eſt, quos & expugnantes contra nos in eandem civitatem durè pertulimus, & qui tamdiu ejus perfidiæ inſtantiſſimè adhæſerunt, quamdiu cum ipſo nefandiſſimo caperentur. Itidem Gumildus Epiſcopus, Friuſclus, Flodarius, Wiſtrimirus, Ranemundus, Andoſindus, Adulfus, Maximus, Joannes Clerium, Anuarnus, Aquilinus, Odofredus, Iberius, Joannes, Moſimus, Amingus, Virimar, Eumericus, Tranſemirus & Bera; Ebrulfus, Recaulfus & Cottila; Guldramus *, Liuba, Ranila & Idericellus; excepta vulgi multitudine, vel Francorum, quæ multiplex in eadem civitate comprehenſa eſt.

A

* al. Primicerium.

* ſubegimus.

B

* Guldramirus.

C

Hic igitur ſceleratiſſimus Paulus, dum convocatis adunatiſque omnibus nobis, itidem Senioribus cunctis Palatii, Gardingis omnibus, omnique Palatino Officio, ſeu etiam adſtante exercitu univerſo in conſpectu glorioſiſſimi noſtri Domni, cum prædictis ſociis ſuis judicandus adſiſteret: ſic prædictus Princeps ſub præmiſſa conjurationis interpoſitione eum adlocutus eſt, dicens: *Conjuro te per nomen omnipotentis Dei, ut in hoc conventu fratrum meorum contendas mecum judicio, ſi aut te in aliquo læſi, aut occaſione qualibet malitiæ nutrivi, per quod excitatus hanc tyrannidem ſumeres, vel hujus regni apicem ſuſcipere attentares.* Mox idem nefandiſſimus Paulus voce clara teſtatus eſt, dicens: *Per Deum, quia neque à gloria tua læſum me eſſe ſenſi, neque à vobis aliquid mali pertuli: ſed tantùm boni in me impertire juſſiſti, quod percipere omninò non merui. Ego tamen diaboli inſtinctu provocatus id feci.* Similiter jam dicti ſocii ſui quæſiti ſunt, & omnes ſimiliter reſponderunt. Unde perlatæ ſunt conditiones, ubi ſpontanea promiſſione in electione glorioſi noſtri Domni Wambanis Regis ipſe nefandiſſimus Paulus, vel ſocii ſui unà pariter nobiſcum conſenſerunt, & inviolabiliter ſe ei vel patriæ fidem obſervaturos ſub divini numinis ſponſione teſtati ſunt, quas etiam manûs ſuæ ſubſcriptionibus notaverunt. Quibus conditionibus reſeratis atque perlectis, ad confuſionem perfidiæ ipſorum ſubſcriptio manûs eorum in ipſis conditionibus eis aſpicienda oſtenditur. Poſthæc aliæ conditiones, ad quas ipſe perfidus Paulus populum ſibi jurare fecerat, relectæ ſunt, in quibus iſtius impietatis & crudelitatis ordo ſervatus eſt, ubi ipſi Paulo omnes ſocii ſui ſub iſto ordine juraverunt, ut & fideles illi eſſent, & unanimiter cum eodem contra Domnum noſtrum Wambanem Regem cum eo pugnarent, atque in dejectionem ejus vel periculum uſque ad effuſionem ſanguinis dimicarent, vel contra eos qui eundem Domnum noſtrum defendere voluiſſent: infauſtum Regem jamdictum glorioſum Domnum noſtrum Wambanem, ut ſuprà præmiſſum eſt, in ipſis conditionibus nominantes, & cetera deteſtanda quæ in ipſis conditionibus reperiuntur ſcripta. His excurſis, atque perlectis, Canonum eſt prolata ſententia ex Concilio Toletano Era XXV. ubi ad locum ſic dicitur: *Quicumque ex nobis vel totius Hiſpaniæ populis qualibet conjuratione vel ſtudio ſacramentum fidei ſuæ, quod pro patriæ gentiſque Gothorum ſtatu vel conſervatione Regiæ ſalutis pollicitus eſt, temeraverit, & cetera.* Deinde legis eſt relata ſententia, in libro 2. tit 1. Era VI. ubi ad locum ſic dicit: *Quicumque ex tempore reverendæ memoriæ Chintilani Principis uſque ad annum Deo favente regni noſtri ſecundum, vel amodò & ultrà.* Cujus ſacri canonis præceptione inſtructis non ultrà nobis eſt dubitandum, ut illos paveamus juxta legis hujus ſententiam, & in corpore & in rebus temporali punire

D

E

Digitized by Google

A censura; quos jam Patres illi perpetuo anathemate tam terribili judicio damnavere in anima. Ob hoc secundùm latæ legis edicta, hoc omnes communi definivimus sententia, ut idem perfidus Paulus cum jam dictis sociis suis morte turpissima condemnati interirent; qualiter casum perpetuæ perditionis videantur excipere, qui & eversionem meditati sunt patriæ, & Principis interitum conati sunt eximere. Quòd si forsan eis à Principe condonata fuerit vita, non aliter quàm evulsis luminibus reserventur ut vivant. Res tamen omnis ejusdem Pauli sociorumque ejus in potestate glorioſi nostri Domni perſistendas esse decernimus, qualiter quicquid de his agere vel judicare elegerit, serenitatis suæ clementia potestas illi indubitata permaneat: ut seditiosorum nomen funditus à terra dispereat, & lugubrem eorum memoriam his titulis devotatam secutura secula imitari refugiant.

B

DIVISIO TERMINORUM EPISCOPATUUM Provinciæ Narbonensis, dum Gothis parebat.

Ex Divisione Diocesium & Parochiarum Hispaniæ à Wamba Rege facta.

Ut extat in Libris mſſ. Ecclesiæ Toletanæ, & Ecclesiæ Ovetensis, & in Collectione Conciliorum Hispaniæ. Ibid. p. 834.

ERA DCCIV. post Recceſuindum Wamba Rex Gothorum regnum novem annos obtinuit. Hic Toleto ea hora, qua unctus est in Regem, cum quadam evaporatione visa est apis à cunctis, qui aderant, ex capite ejus exire, & ad cælos volare. Hoc signum factum est à Domino, ut futuras victorias nunciaret de inimicis per eum, & dulcedinem pacis quam habuit erga suos. Astures & Vascones C in finibus Cantabriæ crebrò rebellantes edomuit, & suo imperio subjugavit: civitatem quæ Cartua vocabatur, & Pampilonem ampliavit, quam Wambæ Lunam vocavit. Provinciam quoque Galliæ, quæ Hispania citerior dicitur, sibi rebellantem, multis agminibus Francorum interceptis, subjugavit, & Paulum perfidum Galliæ tyrannum cepit, eique oculos evellere præcepit: & ad urbem Toletanam cum triumpho magno reversus, discordesque Pontifices, eò quòd alii aliorum Parochias invadebant, ad concordiam studuit revocare. Fecit & Chronicas Regum priorum coram se legere, ut faciliùs posset terminos Parochiarum dividere, sicut antiquitas denotaret, & exigeret juris censura, & jura propria quælibet Ecclesia possideret, sicut subjecta denotat Scriptura. An. Chr. 672. An. 673.

NARBONÆ METROPOLI SUBJACEANT HÆ SEDES.

D Beterris hæc teneat: de Staleth usque Barcinona, de Macai usque Ribafora.

Agatha hæc teneat: de Nusa usque Riberam, de Gallar usque Mirlam.

Magalona hæc teneat: de Nusa usque Ribogar, de Castello Millia usque Angoram.

Nemauso hæc teneat: de Busa usque Angoram, de Castello usque Sambiam.

Luteba hæc teneat: de Samba usque Rabaval, de Anges usque Montem-Rufum.

Carcasona (a) hæc teneat: de Monte-Rufo usque Angeram, de Angosa usque Montana.

Elna hæc teneat: de Angera usque Rosinolam, de Lateroſa usque Lamusam.

EX DIVISIONE PROVINCIARUM HISPANIARUM à Wamba Rege facta tempore Quiricii Archiep. Toletani Era DCCX.

Ex iisdem Libris mſſ.

Narbonæ subsint, Caucolibium (b) vel Tolosa, Carcasona, Biterris, Agatha, Luteba, Magalona, Nemausum, Elena vel Elna.

(a) Marca lib. 1. de Marca Hispanica cap. 15. existimat has duas urbes, Carcassonam & Helenam, civitatum Episcopalium decus adeptas esse, procurantibus Gothorum Regibus, qui detrimenta Tolosæ & Ucetiæ, quæ à Francis tenebantur, sarcienda eo modo arbitrati sunt, ut Provinciæ Galliæ antiquus numerus octo cathedrarum Episcopalium constaret. Et certè, ut notat idem Marca, quamdiu Provinciæ Narbonensis imperium fuit penes Romanos, Carcassona & Helena non fruebantur dignitate civitatum, neque etiam dum aula Gothorum stetit apud Tolosam: quod docent Agathensis Synodi anno 506. celebratæ subscriptiones; ubi cùm nomina octo Episcoporum Provinciæ Narbonensis compareant, & inter hæc etiam nomina Tolosani & Ucecienſis, nulla tamen mentio fit Carcassonensis & Helenensis, quia scilicet eo Christi anno neuter Episcopatus institutus erat.

(b) Delenda hæc verba, *Caucolibium vel Tolosa.* Et certè Tolosa omnino diversa est à Caucolibero, nec tunc temporis Gothis parebat.

Digitized by Google

EX CHRONICO
EX ALIA DIVISIONE PROVINCIARUM HISPANIÆ.

Ex Codice Hiſpalenſi S. Laurentii, ſcripto anno DCCCCLXII.

PROVINCIA GALLIÆ.

Narbona Metropolis, Caucoliberi (a), Carchaſona, Biterris, Agatha, Luteba, Magalona, Nemis (b) ſeu Nemauſo, Elena.

Ex Cod. mſſ. Eccleſiæ Ovetenſis.

Narbonæ Metropoli ſubditæ, Narbona, Beterris, Agatha, Magalona, Nemauſo, Luteba, Carcaſona, Toloſa, Elna.

(a) Malè etiam hæc vox, *Caucoliberi*, in textum irrepſit. (b) Malè in Editis, *Nemis*, *Enemaſo*.

EX CHRONICO
ISIDORI (a) EPISCOPI PACENSIS.

Apud Cheſnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 785.

An. 719. ÆRA DCCLVII. Tunc in Occidentis partibus multa Izit Regi Sarracenorum præliando perveniunt proſpera, atque per Zama (b) nomine tres minùs paululùm annos in Hiſpania Ducatum habente, ulteriorem vel citeriorem Ibe-
An. 720. riam (c) proprio ſtilo ad vectigalia inferenda deſcribit, præda & manualia, vel quicquid illud eſt, quod olim prædabiliter indiviſſum retemptabant. In Hiſpania gens omnis Arabica ſorte ſociis dividendo partem ex omni re mobili & immobili fiſco adſociat. Poſtremò Narbonenſem Galliam ſuam facit, gentemque Francorum frequentibus bellis ſtimulat, & ſeditas (d) Sarracenorum in prædictum Narbonen-
An. 721. ſem opidum ad præſidia tuenda decenter collocat. Atque in conjurenti virtute jamdictus Dux Toloſſam uſque præliando pervenit, atque obſidione cingens, fundis & diverſis generum machinis expugnare conavit. Sicque Francorum gentes tali de nuntio certi, apud Ducem ipſius gentis Eudonem nomine congregantur: ubi dum apud Toloſam utrique exercitûs acies gravi dimicatione confligunt, Zaman Ducem exercitûs Sarracenorum cum parte multitudinis congregatæ occidunt. Reliquum exercitum per fugam elapſum ſequuntur, quorum Abdirraman cepit Principatum uno per menſe, donec ad principalia jura veniret Ambiza (e) eorum Rector.

An. 731. Abderraman vir belliger in æra DCCLXIX. an. imperii ejus XII (f). ſemiſſario, Arabum CXIII. Iſcam IX (g). in poteſtate properat lætabundus cunctis per triennium valde prælatus. Cúmque nimiùm eſſet animoſitate & gloria præditus, unus ex Maurorum gente, nomine Munuz, audiens per Libiæ fines judicum ſæva temeritate opprimi ſuos; pacem nec mora agens cum Francis, tyrannidem ilicò præparat adverſus Hiſpaniæ Sarracenos: & quia erat fortiter in prælio expeditus, omnes hoc cognoſcentes, Palatii conturbatur ſtatus. Sed non per multos dies expeditionem prælii agitans Abderraman ſuprà memoratus, rebellem immiſericorditer inſequitur conturbatus. Nempe ubi in Cerritanenſe oppidum reperitur vallatus, obſidione oppreſſus, & aliquando infrà muratus, judicio Dei ſtatim in fugam proſiliens, cedit exautoratus. Et quia à ſanguine Chriſtianorum, quem ibidem innocentem effuderat, nimiùm erat crapulatus, & Anambadi illuſtris Epiſcopi decore juventutis procreitatem, quem igne concremaverat, valde exauſtus, atque adeò

(a) Iſidorus Chronicon ſuum abſolvit anno 754. Epiſcopus fuit Pacis Juliæ, Lingua vulgari *Beia* dictæ, quæ diverſa eſt ab urbe *Badajoz*. Vide Pagium ad an. 754. num. 17. & 18.

(b) Eadem habet Rodericus Toletanus in Hiſtoria Arabum cap. 11. *Zama*, inquit, *qui tribus annis Ducatum tenuit in Hiſpaniis*, [ab anno ſcilicet 718. ad an. 721.] *proprio ſtylo deſcripſit vectigalia Hiſpanorum: & quod priùs indiviſum ab Arabibus habebatur, ipſe partem reliquit militibus dividendam, partem fiſco de mobilibus & immobilibus aſſignavit, & Galliam Narbonenſem diviſione ſimili ordinavit & Francorum gentem bellis frequentibus ſtimulavit, & Narbonæ obtuitionem patriæ electos milites collocavit.*

(c) Ita legendum cum codice Mazarin. Editi habent, *citeriorem imperium*.

(d) *Seditæ*, ſunt ſtationes militum.

(e) Amiſa ſecundùm eumdem Iſidorum, ingreſſus eſt in Gallias paulò ante obitum ſuum, qui contigit Æra 763. id eſt anno Chriſti 725.

(f) Leo Iſaurus decimum-quintum Imperii annum agebat. Hinc corrig. *XV*.

(g) Rodericus loco cit. cap. 12. enumerans Provincias, in quibus Iſcamus Saracenorum Califa hoc tempore dominabatur, ait: *Et Galliam Gothicam, cujus Metropolis Narbona, & Vaſconias, quarum Metropoles Auxis & Burdegala, ſuæ potentiæ ſubjugavit.*

ab

Digitized by Google

A ab hoc jam ſatis damnatus, civitatis pœnitudine olim abundantia aquarum fluentis ſite præventus, dum quò aufugeret non reperit moriturus, ſtatim exercitu inſequente in diverſis anfractibus manet elapſus. Et quia filiam ſuam Dux Francorum, nomine Eudo, causâ fœderis ei in conjugium copulandam, ad perſecutionem Arabum differendam jam olim tradiderat ad ſuos libitus inclinandam, dum ad eam tarditat de manu perſequentium liberandam, ſuam morti debitam præparat animam. Sicque, dum eum publica manu inſequitat, ſeſe in ſciſuris petrarum ab alto pinaculo jam vulneratus cavilando præcipitat; atque ne vivus comprehenderetur, animam exhalat. Cujus caput ſtatim, ubi eum jacentem repererunt, trucidant, & Regi unà cum filia Eudonis memorati Ducis præſentant. Quam ille, maria tranſvectans, ſublimi Principi procurat honorificè deſtinandam. Tunc Abdirraman (a) multitudine ſui exercitûs repletam proſpiciens terram, montana Vaceorum diſecans, &
B fretoſa & plana percalcans, trans Francorum intus experditat, atque adeò eas penetrando gladio verberat, ut prælium ab Eudone ultra fluvios nomine Garona vel Dornomia præparato, & in fugam dilapſo, ſolus Deus numerum morientium vel pereuntium recognoſcat. Tunc Abdirraman ſuprafatum Eudonem Ducem inſequens, dum Turocenſem * Eccleſiam, palatia diruendo, & Eccleſias uſtulando, deprædari deſiderat, cum Conſule Franciæ interioris Auſtriæ, nomine Carolum, virum ab ineunte ætate belligerum, & rei militaris expertum, ab Eudone præmonitum, ſeſe infrontat. Ubi dum penè per VII. dies utrique de pugnæ conflictu excruciant, ſeſe poſtremò in aciem parant, atque dum acriter dimicant, Gentes ſeptentrionales in ictu oculi, ut paries immobiles permanentes, ſicut & zona rigoris glacialiter manent adſtricti, Arabes gladio enecant. Sed ubi gens Auſtriæ molle membrorum prævalida, & ferra manu perardua pectorabiliter ferientes, Regem in-
C ventum examinant, ſtatim nocte prælio dirimente, deſpicabiliter gladios elevant, atque in alio die videntes caſtra Arabum innumerabilia, ad pugnam ſeſe reſervant: & exurgentes è vagina ſua, diluculò proſpiciunt Europenſes Arabum tentoria ordinata, & tabernaculorum ubi fuerant caſtra locata, neſcientes cuncta eſſe pervacua, & putantes ab intimo eſſe Sarracenorum falanges ad prælium præparatas, mittentes exploratorum officia, cuncta repererunt Smaëlitarum agmina effugata. Quique omnes tacitè pernoctando, cum eos ſtricto difugiunt repatriando. Europenſes verò ſoliciti, ne per ſemitas delateſcentes aliquas facerent ſimulanter celatas, undique ſtupefacti in circuitu ſeſe fruſtrare capitant, & qui ad perſequentes gentes memoratæ nullo modo vigilant, ſpolias tantùm & manubias decenter diviſas, in ſuas ſe læti recipiunt patrias.

An. 732. Turonenſem.

(a) Idem Rodericus cap. 13. *Abderamen victoriæ gloriam proſequi non deſiſtens, cùm videret terram ſuam multitudine eſſe repletam, fretoſa diſſecans, & montana procalcans, Rhodanum etiam diſſulcavit. Verùm cùm Arelatum in multitudine exercitûs obſediſſet, inferioris fortunæ Gallici ſunt inventi: nam fugati periculo ſe volentes ſequaci victoria ſunt præventi; & quorum cadavera vorax Rhodanus occultavit, & terra ſuſcipiens revelavit, & eorum tumuli adhuc hodie in Arelatenſi cœmeterio oſtenduntur.* Vide Valeſium Rer. Franc. lib. 24. pag. 490. & Marcam Hiſpan. pag. 235.

Idem cap. 14. hoc prælium recitat. *Abderamen propoſuit interiorem Galliam penetrare, & Eudonem Ducem perſequi non deſiſtens, per Petragoream & Santoniam & Pictaviam civitates, oppida & Eccleſias devaſtando, & igne continuo conſumendo, etiam Turonis civitatem, Eccleſiam & palatia vaſtatione & incendio ſimili diruit & conſumſit. Eudo autem, de quo diximus, ad Conſulem Franciæ & Germaniæ Carolum, virum belligerum & rei militaris expertum, fugit, infelicitatis Francorum excidia relaturus. Carolus autem, dictus Martellus, Germanos & Gepidas ſecum ducens cum Francis qui remanſerant, Abderamen ſe obtulit devaſtanti. Cùmque per ſeptem dies bellis particularibus ſeſe impeterent, demùm diſpoſitis aciebus generali prælio dimicantes, alternis cædibus ſe læſerunt. Sed gens Auſtriæ* [id eſt Auſtraſiæ] *membrorum præeminentia valida, & gens Germana corde & corpore præſtantiſſima, quaſi in ictu oculi, manu ferrea & pectore arduo Arabes extinxerunt, & ipſum* [Abderamen] *gladio peremerunt: ſicque nocte prælium dirimente, ad caſtra ſua exercitus redierunt. Mane autem diluculo apparente, viderunt Germani Arabum tentoria, ut heri fuerant ordinata, & putaverunt Arabes velle prælium reſtaurare. Et cùm exploratores officio vacua percepiſſent, iverunt ad ſpolia & manubia dividenda: & verentes ne fortè Arabes inſtratis vel ſemitis inſidias procurarent, Germani & Franci in patrias redierunt. Arabes autem, qui evaſerant, per compendia ad Galliam Gothicam reverſi ſunt.* Rodericus Iſidorum Pacenſem, quem exſcripſit, non intellexit: nobis enim obtrudit Germanos & Gepidas à Martello accitos, quorum nulla apud Iſidorum mentio.

FINIS.

Digitized by Google

DE REGALI ABBATIA S. GERMANI A PRATIS PROPE PARISIOS,

D. Theodorici Ruinart (a) Dissertatio.

MIHI antiqua quæque monumenta ad illustrandam Gregorii Historiam colligenti omittere non licuit ea, quæ coram sunt in percelebri sancti Germani à Pratis Abbatia, quæ à Childeberto Rege Chlodovei Magni filio condita, & à subsequentibus Regibus culta, eorumque tumulis honorata, à Gregorio nostro passim laudatur ac memoratur. Fecere quidem temporum vetustas ac rerum humanarum vicissitudo, ut pauca ex compluribus supersint tam antiquorum temporum monumenta: sed tamen cùm ibi plures quàm in quocumque alio Galliarum loco conspiciantur primæ Regum nostrorum Stirpis reliquiæ, iis illustrandis paullò immorandum esse visum est. Basilicam insignem fuisse persuadent loci celebritas, & majestas conditorum. Post annum DXLII. incœpta, anno DLIX. perfecta fuit, atque ab ipso beato Germano Parisiorum Antistite consecrata. Ejus condendæ occasio fuit Childeberti de Wisigotthis victoria, ut nempe ministeria sacra, ac potissimùm beati Vincentii stolam, quam ex Hispania detulerat, loco decenti deponeret. Ecclesiam in modum crucis sancto Germano curante constructam fuisse, ac quintuplici altari consecratam, variisque Sanctorum reliquiis refertam docet vetus Auctor vitæ S. Droctovei. Hinc sanctæ Crucis simul cum beati Vincentii nomine insignitam fuisse verisimile est. Utrumque enim nomen ab initio eam habuisse ex Venantio Fortunato, Ermentrudis testamento &c. constat. Sancti Germani Basilicam inter *Seniores* regni recenset Auctor vitæ sanctæ Balthildis; rogat verò *illustris illius loci Abbatem* Sanctus Bertramnus Cenomannorum Antistes in suo testamento, ut suum ipsius nomen *in vitæ libro*, id est inter Monasterii benefactores, recitetur, data ea de re *Bobane villa*. Quantæ autem magnificentiæ fuerit discimus ex laudato vitæ sancti Droctovei Auctore, qui scribebat sæculo nono labente, cùm scilicet, jam quidem semel & iterùm, hæc Basilica Nortmannorum furore violata fuisset, sed nondum destructa: quare eam, sicuti primitus exstructa fuerat, ab eo descriptam fuisse non immeritò quis affirmaret. *Cujus*, inquit, *Basilica opus mirificum describere nobis videtur superfluum, qualiter scilicet distincta fenestris, quibus pretiosissimis marmorum fulta columnis, quove modo crispante camera compta auratis laqueariis, necnon parietes, ut Christi decebat aulam, quo decore nitebant picturâ aurei coloris, strato inferiùs pulcro emblemate pavimenti, Tectum verò ipsius Basilicæ coopertum adprimè deaurato cupro * ære, repercussum solis * i. Cyprio; jubare sic flammigero rutilabat fulgore, quatenùs intuentium aciem reverberaret nimia claritudine. Unde præ nimio decore non immeritò olim ipsa domus per metaphoram INAURATI GERMANI AULA vocabatur vulgi ore.*

Hujus Basilicæ parti inferiori duplex erat adjunctum oratorium, atque in eorum altero versus Septentrionem, quod jampridem violatum est, sepultus fuit beatus Droctoveus, primus loci Abbas ab ipso Germano institutus. Qui posteà crebrescentibus miraculis inde levatus, in majorem Basilicam translatus fuit, ubi hactenùs in theca asservatur. In opposito autem oratorio, quod scilicet ad austrum respicit, depositus fuit ipse beatissimus Antistes, cujus sepulchrum jam Chilperici Regis tempore, ut narrat Gregorius, miraculis illustre, ab eo Rege, si Aimoino vulgato credimus, carmine honoratum est; & paullò pòst à sancto Eligio, ut testis est beatus Audoënus ejus vitæ scriptor, auro argentoque ac pretiosissimis gemmis fuit exornatum. Ibi hodieque tanti Pontificis sepulturæ locus à fidelibus frequentatur, quamvis sacrum ejus corpus à nongentis & ampliùs annis inde translatum in majorem Basilicam fuerit sub Lantfrido Abbate, relicto solummodò in primæ sepulturæ memoriam lapide, cui post aliquot sæcula hæc insculpta fuit inscriptio.

HIC FUIT PRIMO TUMULATUS BEATUS GERMANUS.

Visitur & ibi alius lapis quadratus, in quo Crucis figura depingitur, cum veteri in circuitu inscriptione sæculo octavo sculpta, quæ Pippini Regis, cùm sacri corporis translationi interesset, liberalitatem indicat, his verbis, litteris quidem ut plurimùm Romanis & quadratis, sed inter se intextis, & majoribus simul cum minoribus permixtis, ut aliæ in aliis inclusæ minus spatium occuparent; quas cùm typi formæ non paterentur, litteris vulgaribus repræsentamus.

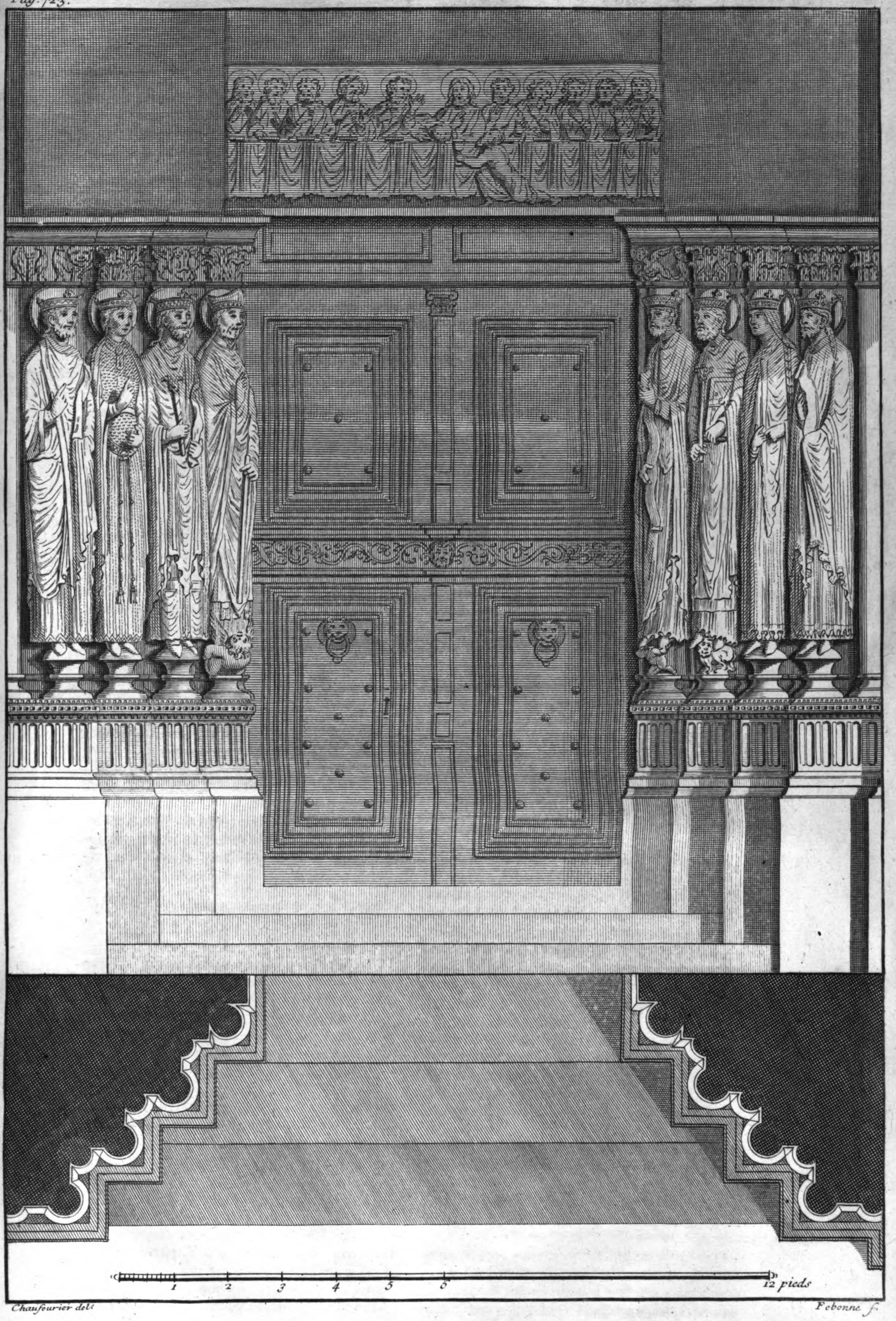
HIC PAUZANTE SCŌ GERMANO DIE TRANSLATIONIZ DEDIT EI REX PIPINUS FISCUM PALATIOLI CŪ APPENDITIIS ZUIS OMNIBUS.

Oratorium istud sæpius exinde violatum, sed totidem vicibus reconciliatum fuit: cujus altare hujus sæculi (b) initio reparatum sanctus Fran-

(a) Hanc edidit Ruinartius ad calcem Operum Gregorii Turon. col. 1369

(b) Scribebat Ruinartius anno 1699.

Digitized by Google



GRAND PORTAIL DE L'EGLISE DE S.T GERMAIN DES PREZ.

Digitized by Google

Digitized by Google

ciscus Salesius Genevensium Episcopus anno MDCXIX. consecravit : sed cùm totum ædificium vetustate fatiscens brevi ruiturum crederetur, totum pæne à fundamentis restauratum reparatumque est paucis abhinc annis, tumulusque sancti Antistitis exornatus uti hodie visitur, insculpta marmori inscriptione, quæ diem & annum obitûs beati Pontificis indicat.

Porrò inter utrumque oratorium exstat turris, tantam intuentibus præ se ferens vetustatem, ut nonnulli existimaverint eam esse ipso Monasterio antiquiorem. Haud longè aberat idolum vetus, quod Isidis fuisse vulgati Auctores scribunt, sæculo proximè elapso comminutum à Monachis, quòd mulierculis aliquot coram eo orantibus, idololatriæ occasionem præbuisse videretur. Sub ea turre patent majores Basilicæ fores cum porticu, in qua visuntur aliquot Regum Reginarumque statuæ lapideæ ad januæ postes locatæ, quas in prima Basilicæ conditione, aut certè paullò pòst ibi positas fuisse censent viri eruditi, qui eas diligentissimè inspexerunt : & certè res ipsa loquitur. Exstat supra ipsum januæ superius limen Cœnæ dominicæ specimen, in qua Dominus eum Apostolis suis more solito mensæ assidet. Statuæ verò, quas hinc & inde ad valvas exstare diximus, numero sunt omnino octo, ad humanam fermè mensuram & formam, qualis barbaro illo ævo repræsentari potuit. Illis præter Episcopum, Chlodoveum Regem cum Chlotilde & quatuor filiis, ac Ultrogottha Childeberti fundatoris uxore, exhiberi vel ex ipso conspectu diu suspicati fuimus; quod ex diligentiori observatione nobis omninò compertum est. Etenim rotulos, quos eorum nonnulli præ manibus habent, diligentiùs rimati, deprehendimus in duobus ex illis quasdam litterarum reliquias, quarum unæ Chlodomerem, alteræ Chlotarium esse demonstrarunt. Quas quidem litteras, etsi fortè primariis substitutæ videantur, antiquissimas tamen esse ipsa characterum forma, & viridis color ferè penitus detritus probant. Certè in ipsa Ecclesiæ instauratione depictas colligimus ex Childeberti tumulo, tunc, ut infrà dicemus, exsculpto : nam simili colore depictus fuerat, ut indicant aliquot ejus picturæ vestigia quæ supersunt.

Prima statua, quæ ingredientibus ad lævam occurrit, Episcopum repræsentat pontificalibus vestimentis indutum, baculum pastoralem manu sinistra tenentem, cujus pars superior confracta, qua forma recurvus fuerit, indicare non potest : manipulum brachio sinistro defert, eo modo eaque forma, quibus etiam nunc illum Sacerdotes & Episcopi gestare solent. Mitram habet in capite, non adeò, ut hodie fit, acuminatam, sed humilem, quales olim deferri consueverant : casula vestitus est, cujus partes extremas brachia paullùm elevata sustollunt satis, ut subtus eam dalmaticæ pars extrema videatur, sub qua inferiores stolæ partes hinc & inde ferè ad pedes usque pendentes visuntur super albam, cujus ora inferior variis figuris ornata eam magnificam fuisse indicat. Hunc esse sanctum Germanum, alterum loci Fundatorem, nonnulli existimant : at potiùs crediderim esse sanctum Remigium, cui hic honor datus sit, quòd Chlodoveum Regem ac totam gentem Francorum ad Christi fidem adduxerit. Id mihi persuadet diaboli frementis figura, quam pedibus premit : quo symbolo idololatria ab eodem sancto viro exstirpata designetur. Proxima huic statua Regem repræsentat vestibus amplis & magnificis indutum, coronam in capite habentem, qui tenet sinistra manu rotulum, cujus scriptura, si qua fuit, penitùs detrita est : dextera verò manu pro sceptro baculum habet hypaticum cum aquila superimposita, quo Romani Consules uti solebant. Hinc dubitare non licet, Chlodoveum hîc Augustorum patrem exhiberi, chlamyde & tunica blattea seu purpurea redimitum, uti eum describit Gregorius noster, cùm post acceptos ab Anastasio Imperatore de Consulatu codicillos, diademate sibi in Basilica sancti Martini imposito, tamquam Augustus & Consul triumphans in Turonum urbem ingressus est. Hoc verò monumentum eò pretiosius censeri debet, quòd insignem Gregorii nostri locum plurimùm illustret. Juxta Chlodoveum Regina visitur, quam ejus conjugem esse non dubito. Hæc coronam in capite gestat, & capillorum cincinnos habet ad genua ferè protensos. Quid verò in manu dextra gesserit, nobis non licuit divinare. Hujus porrò vestimentorum forma, rudis licet, perquàm magnifica erat, ut satis indicat potissimùm pallii fibula, quæ pretiosis lapillis constabat : cingulum etiam habet prisco illo more effictum. Certè ex sancti Eligii Vita discimus, tunc Reginas *insignia auri gemmarumque ornamenta* deferre solitas fuisse, quod in Bathilde Regina vidua reprehendit, etiam mortuus, sanctus Antistes. Ultima denique ex ea parte statua Regis est, quem Chlodomerem Chlodovei ex Chlotilde, mortuo in cunis Ingomere, primogenitum filium esse indicant aliquot litteræ superstites, in rotulo quem manu gestat, depictæ, CLODOMRIUS.

In altera valvarum parte totidem exstant statuæ, ex quibus ea quæ januæ proximior est, Theodoricum, uti nobis videtur, repræsentat : quem ei locum, quòd Chlodovei primogenitus esset, *Childebertus loci conditor* honoris causa cessit : rotulum, ut ceteri, in manu habet, sed in eo litteræ nullæ comparent. Vicinam ei esse Childeberti fundatoris statuam indè colligimus, quòd præ manibus pugillares tenet, in quibus conditi ab se Monasterii tabulæ continerentur. Is non solùm est corona, ut ceteri fratres, redimitus, verùm etiam sceptrum manu dextera gestat, quòd fortasse Parisiis regnans, solus hîc virga regia uti deberet. Huic adhæret Ultrogottha ejus conjux, regio itidem ornatu insignis, sed absque cingulo & fibula, quæ in Chlotildis statua haberi observavimus. Hujus ad latus sinistrum, Chlotarius fratrum junior locum octavum occupat, ut ex residuis litteris in ejus rotulo descriptis expiscati sumus, CHLO....VS. Cirros habet in humeros fluitantes, quales Regum nostrorum filios habere solitos fuisse tum à Gregorio, tum ab aliis Auctoribus passim observatum fuit. Ceterùm licèt omnes illi Reges & Reginæ coronas habeant, & quidem floribus quatuor ornatas; non uno tamen modo flores illi in omnibus coronis efformati sunt. Alii enim ferè similes liliis hodiernis Francicis videntur, alii omninò dissimiles : quæ omnia tabula æri incisa plenius demonstrabit.

In ipsa autem Basilica complures viros nobiles olim sepultos fuisse, silentibus nobis, lapides

Digitized by Google

qui paſſim effodiuntur ſatis clamarent : immò hanc Regum & Principum initio primæ ſtirpis commune conditorium olim fuiſſe non immeritò quis diceret. Ibi enim Childebertum & Chilpericum ſepultos fuiſſe memorat ipſe Gregorius : alios ibidem humatos teſtantur ſubſequentes Auctores. Quin & cùm Chlodoveus & Meroveus, Chilperici ex Audovera filii, in aliis locis ſepulti fuiſſent, curavit Guntramnus Rex poſt aliquot annorum curricula, ut ad regalem ſancti Vincentii Baſilicam eorum cadavera deferrentur. Deinde ſi qui Regum violenta morte oppreſſi fuerunt, quique proinde de ſepulturæ loco nihil ſtatuiſſent, in Vincentiana Baſilica condebantur : quales fuere Chilpericus & Childericus, ut nemini incompertum eſt.

Ex his porrò tot Regum & Principum tumulis ſex ſolummodò ante noſtram ætatem elati è terra noti erant. Childebertus nempe & Ultrogottha ejus uxor, loci conditores, qui inter matutinum altare & locum, ubi ſancti Germani corpus ſervabatur, jacebant in Chori abſida, diverſis tumulis compoſiti. Alii quatuor in totidem arcubus muro turrium, quæ Choro adjunctæ ſunt, cavatis depoſiti erant, in inferiori, uti tunc erat diſpoſitus, Chori parte. Chilpericus ſcilicet cum Fredegunde ad Septemtrionem, ex altera verò parte Chlotarius II. eorum filius, cum uxore ſua Bertrude. Singulis verò tumulis ſua erat appenſa tabella, quæ ſepulti nomen & dignitatem indicabat : ſoli Chilperici tumulo inerat inſcriptio, litteris majuſculis & antiquis in gyrum inſculpta, his verbis :

✠ REX CHILPERICUS HOC TEGITUR LAPIDE.

Tumuli autem illi erant lapidei, humiles, ſimplices omninò & abſque ullo ornatu, exceptis tribus, in quibus exſculpta etiam nunc ſupereſt defuncti effigies. Primus repræſentat Childebertum una manu ſceptrum, altera Eccleſiam, quam ſcilicet condiderat, geſtantem : qui vulgatus eſt loci conditoris repræſentandi modus. Chilpericus in altero lapide repræſentatur cum ſceptro in dextera manu, ſiniſtra barbæ ſuæ appoſita : idque hominis occiſi, qui jugulo manum admoveat, indicium eſſe nonnulli crediderunt. At ſcribit Jacobus Brolius hujus Cœnobii ſancti Germani Monachus eruditus, ſe vidiſſe præ manibus Philippi Lauteri, rei monetariæ apud Pariſios tunc præfecti, ſigillum Chilperici Regis, in quo ipſe eodem modo, ac in tumulo ſuo, repræſentabatur. At parum refert, cùm illas Childeberti & Chilperici effigies multis poſt eorum mortem ſæculis inſculptas fuiſſe conſentiant eruditi, qui eas ſexcentis aut aliquanto ampliùs annis haud antiquiores putant. Quare conjicimus, iſtos Regum tumulos ita compoſitos fuiſſe, cùm poſt ſedatas Nortmannorum incurſiones, qui bis terve hoc Monaſterium incendio violaverunt, Baſilicam reparavit Morardus Abbas, tempore & ope Roberti Regis ; aut certè ſæculo ſequenti, cùm Hugonis tertii Abbatis cura eadem Baſilica in meliorem formam reparata eſt, & ab Alexandro III. ſummo Pontifice, magno Cardinalium & Epiſcoporum numero ſtipante conſecrata. At multò majoris eſt momenti lapis ſepulcro Fredegundis Reginæ impoſitus, ob magnificentiam ejus ſimul & vetuſtatem. Is enim ipſe eſt, qui Reginæ tumulo primùm poſitus ad nos uſque pervenit, in quo Fredegundis repræſentatur coronam liliatam habens in capite, ſceptrum regale manu geſtans, veſtibus omninò amplis & magnificis induta, quæ, ſicut & cingulum ſingularis formæ, infinitis propemodùm circulis, qui gemmas repræſentant, ornatæ ſunt. Nulla tamen efficta cernitur ejus vultûs effigies, cujus & manuum ac pedum loco planus lapis relictus eſt : ſed tota tumuli area marmoris, jaſpidis, ſimiliumque pretioſorum lapidum ſegmentis, muſivo opere colligatis, & filis æreis tenuioribus reſperſa eſt. Quæ omnia rem magna cum cura, & artificio pro illo tempore non ignobili, elaboratam indicant.

Hunc verò tumulum Fredegundis eſſe, præter tabellam, ut diximus, antiquitus ipſi ſuperpoſitam, & continuatam Patrum noſtrorum traditionem ad nos uſque derivatam, probant aliæ rationes. Nam Reginam eſſe ipſe tumuli conſpectus evincit, nec potiùs alteri Reginarum, quæ in Baſilica Vincentiana jacent, quàm Fredegundi tribui poteſt : non Ultrogotthæ Childeberti uxori, cùm ejus tumulus, ab iſto diverſus, ſemper in Eccleſia Germanenſi oſtenſus fuerit : (nec quiſquam ſibi facilè in animum inducet, loci Monachos fundatricis ſuæ monumentum alterius feminæ, omnibus exoſæ, tumulo impoſuiſſe :) multò minùs Beretrudi, quæ & ſuum, ut vidimus, tumulum diſtinctum à ceteris habebat. Deinde tumuli hujus magnificentia Fredegundi potiùs, quàm cuivis alteri Reginæ congruit. Ultrogottha poſt mariti mortem in exſilium acta, licèt poſtmodùm revocata, piis operibus ſe totam dediſſe memoratur, nullum poſt ſe relinquens, qui ei tam magnificum ſepulcrum exſtruere voluiſſet. At Fredegundis obiit eo tempore, quo Chlotarius Rex ejus filius maximè florebat, qui paullò anteà devictis aliis Regibus, Pariſios aliaſque civitates multas occuparat ipſius Fredegundis conſilio & opera. Deinde Fredegundi matri ſuæ nihil non debebat. Ipſe enim quatuor circiter menſibus natus, patre amiſſo, ab omnibus relictus, ab ea inter pericula, opprobria, variaſque fortunas numquam eſt poſtpoſitus. Natales ei regios, quos nonnulli in dubium revocare conabantur, aſſeruit, Guntramni patrui amicitiam conciliavit, atque ab eo partem regni, quo fuerat excluſus, illi obtinuit : denique eidem in ſolio regni locato urbes amiſſas reſtitui curavit, alias vi & artificio adquiſivit ; eumque de aliis Regibus triumphantem gloria & divitiis cumulatum moriens reliquit : unde mirum nemini videri debet, ſi eo mauſoleo à filio donata eſt. Quare ipſum æri inciſum hîc exhibere viſum eſt.

Hæc erat tumulorum regiorum diſpoſitio in Baſilica Germanenſi ad hujus ſæculi uſque medium ; at anno MDCLVI. Choro in aliam formam commutato, tumulos illos è locis movere neceſſarium fuit. Sancti Germani corpus quod in theca ex auro argentoque fabricata diu in ipſa Chori abſida ſupra columnas quatuor ſervatum fuerat, in ſacrarium delatum eſt, ubi novum mauſoleum exſpectat : loculus verò lapideus, in quo primùm ſepultus fuerat beatus Antiſtes, ſub majori altari depoſitus, ſimul cum ipſo altari in locum ubi nunc viſitur tranſlatus

Digitized by Google

TOMBEAU DE LA REINE FREDEGONDE.

Digitized by Google

Digitized by Google

est. Corpora Eleuthérii & Eusebiæ beati Pontificis parentum, quæ ex oratorio sancti Symphoriani in Sancti translatione in Chorum allata fuisse dicuntur, in fossis suis relicta sunt; Regum verò & Reginarum tumuli, quos in turrium arcubus depositos diximus, in presbyterium translati fuere, ubi lapideis sepulcris more recenti fabricatis & ornatis inclusi, hinc & indè, sicuti anteà erant, dispositi sunt. Lapides verò, quibus priùs tegebantur, singuli fuere singulis tumulis impositi, addita cuique inscriptione, ne alter cum altero futuris temporibus confunderetur: immò & illis, in quibus nulla exstabat figura, cultro efformatæ sunt simplici tractu Regum, aut Reginarum effigies, quos tegunt, ad majorem distinctionem. Sed ut Childeberto, quòd loci conditor esset, major quàm ceteris honos impenderetur, tumulus in medio Chori, prout hodieque visitur, exstructus est, satis amplus ut eum ejusque uxorem caperet. Amborum itaque corpora è loco, ubi jacuisse diximus, levata, loculo plumbeo duas in partes distincto inclusa fuere. Childeberti ossibus superposita est lamina ærea cum hac inscriptione: *Hic Childeberti Christianissimi Francorum Regis ossibus & cineribus quies reparata an. D. 1656. die Decembris 23. excessûs ejusdem Regis anniversaria.* Reginæ verò exuviis altera: *Hic Ultrogotha Regina Childeberti Regis conjux quiescit, reposita an.* D. *1656. die Decembris 23.* Communis utrique plumbea tabula, liliis innumeris referta, totum loculum contegit, cui Regis ac Reginæ nomina inscripta sunt; iisque omnibus in communi tumulo dimissis, superpositus est vetus lapis Childebertum, ut suprà diximus, exhibens, qui anteà solum Regis tumulum contegebat. Tumuli lateribus addita sunt marmora, quæ inscriptiones caperent. Quod est versùs Septemtrionem, exhibet epitaphium Childeberti Regis veteri sepulcro inscriptum, ut refert vulgatus Aimoinus, quod litteris aureis exaratum est.

REGI SÆCULORUM.

Francorum rector, præclarus in agmine dux,
Cujus & Allobroges metuebant solvere leges,
Dacus & Arvernus, Britonum Rex, Gothus, Iberus,
Hîc situs est dictus Rex CHILDEBERTUS honestus.
Condidit hanc aulam Vincenti nomine claram,
Vir pietate cluens, probitatis munere pollens,
Templa Dei ditans, gaudebat dona repensans,
Millia mendicis solidorum dat & egenis,
Gazarum cumulos satagebat condere cælo.

Ex altera parte Ultrogotthæ elogium legitur, ex Vita sanctæ Bathildis excerptum, hoc modo:

ÆTERNITATI.

Ultrogotha, Childeberti Christianissimi Regis conjux, nutrix orphanorum, consolatrix afflictorum, pauperum & Dei servorum sustentatrix, atque fidelium adjutrix Monachorum.

Addita hac Epigraphe,

Hîc cum carissimo conjuge diem illum expectat, quo laudabunt eos in portis opera eorum. Ambobus optimis Fundatoribus ex humili situ cum lap. sepulc. translatis fideliss. alumni hujus Regal. Abbatiæ Ascetæ Benedictini post restitut. in melior. formam Basilicam & Chorum, ornatius monum. posuer. an. D. 1656. 10. Kl. Jan. quiet. ipsorum anniversaria.

Absunt à sepulcro paterno Crodesindis & Croberga Regia virgines, quæ in eadem Basilica, sed ignotis quiescunt loculis. Ne tamen sepeliat oblivio quibus immortalitatem peperit incorruptio, vivat hîc quoque cum piiss. parentibus dulciss. sobolis augustum nomen & perennis memoria.

Porrò cùm in ornando Choro desudarent operarii, pavimentis susdeque versis, inventa sunt innumera pretiosorum & variegatorum lapidum minutiorum fragmenta, in varias formas secta, quæ suadent Ecclesiæ nostræ pavimentum tessellato opere, quale etiamnunc in nonnullis majoribus Basilicis visitur, stratum fuisse: quod disertè habet Auctor Vitæ sancti Droctovei, cujus locum integrum suprà laudavimus. Sed & hac occasione detecti sunt complures tumuli lapidei, quorum nonnulli in ipsis Ecclesiæ fundamentis inserti erant, ceteri in ipsa area Ecclesiæ circa altare dispositi. Quibusdam casu effractis, visa sunt corpora serico, aliisque pannis pretiosis involuta; inventæ etiam ocrearum, cingulorum seu baltheorum, aliorumque ornamentorum reliquiæ, quæ indicabant viros Principes ibi tumulatos: sed relicti sunt in suis locis præter Childericum Regem ejusque uxorem Bilihildem, qui è terra levati, hinc & indè in presbyterio cum aliis Regibus fuerunt in tumulis locati, addita utrique sua inscriptione.

Cum verò celebris hæc fuerit inventio; nonnulli quippe ante id tempus Childericum cum sua uxore Rotomagi sepultum fuisse autumabant; eam paullò accuratiùs describere visum est, ut contigisse ex iis qui tunc aderant, & ex relictis aliorum schedis accepimus. Detecti itaque primùm fuerunt anno MDCXLVI. duo grandes sarcophagi seu arcæ lapideæ, in quibus Regis ac Reginæ corpora jacebant sepulta, integra omninò, vestimentis Regiis, nondum planè corruptis induta: sed absentibus Monachis, multa ab operariis ornamenta subducta creduntur, qui tamen furtum negantes, numquam adduci potuerunt ut ea restituerent, præter partem diadematis ex auro textili, quo regium caput cinctum fuisse affirmarunt. Reseratis autem anno MDCLVI. altera vice illis tumulis, vestimenta ferè omninò violata reperta sunt, ossaque è suis mota locis. Tantùm in Regis sepulcro supererat ampulla vitrea, quæ siccum odoramentum, nec planè hebetatum, continebat. Erant & gladii ac pugionis rubigine ferè exesorum particulæ aliquot, cum cinguli seu balthei regii reliquiis, nempe fibula ex auro purissimo, octo & ampliùs uncias pendente, & bullis nonnullis argenteis, quæ amphisbænas seu serpentes bicipites effingebant, & aliis ornamentis: inventæ sunt & baculi reliquiæ, quas sceptri ejus esse nonnulli opinati sunt. Fibulæ forma ferè omninò similis est ei, quæ à Chiffletio repræsentatur in Anastasis Childerici I. cap. 16. in infimo angulo versùs marginem exteriorem figuræ, quæ habetur pag. 236. Extremi verò balthei ornatus si-

Digitized by Google

miles erant ei, qui ibidem describitur cap 14. p. 204. cujusmodi duo in Childerici nostri tumulo inventi sunt, unus altero paullò amplior. In Reginæ autem sepulcro nihil inventum est præter ossa & vestimenta, quæ aperto tumulo statim in pulverem evanuerunt. Reginæ sepulcro superposita erat parvula arca lapidea cum infantuli ossibus, quem parvulum Dagobertum ejus filiũm esse non dubitamus. Hærebat tamen animo quorumnam essent isti tumuli, donec egesta humo, ut ossa decentiùs componerentur, in ima parte regii sepulcri hæc inscriptio apparuit litteris uncialibus, quæ totam latitudinem occupabant, exarata, CHILDR REX. Unde statim omnes in eam iere sententiam, Childerici secundi ejusque uxoris hæc esse sepulcra; quibus proinde locus in presbyterio inter alios Reges & Reginas meritò concessus est.

Hæc de tumulis regiis dicta satis fuissent, nisi aliorum tumulorum inventio an. MDCXLIII. facta, ut & aliquid de his scriberemus exigeret. Eo casu contigit; quippe cùm die paraseeves arena è claustro egereretur juxta portam, qua inde ad dormitorium & Ecclesiam aditus patet, inventi sunt tumuli duo lapidei, quorum unus hominis corpus, alter feminæ, ut putatur, continebat: isti nulla inscriptio, priori verò hæc inerat lapidi superposito extrinsecùs insculpta litteris Romanis, sed inæqualibus compendii causa, & aliis ex aliis enascentibus, ipsisque conjunctis, quales hîc effingere non sinunt typi, sed hæc verba efformabant:

TEMPORE NULLO VOLO HINC TOLLANTUR OZZA HILPERICI.

Intus verò in aversa lapidis parte, eadem precabatur sepultus, ne quis scilicet urnam ejus removeret, aut saltem ossa aliò transferret, similibus litteris, sed minio solummodò depictis.

PRECOR EGO ILPERICUS NON AUFERANTUR HINC OZZA MEA.

Lapides sepulcrorum vulgares erant, formaque eorum communis. Pedes erant Orienti obversi, sicut & in ceteris omnibus tumulis, qui passim effodiuntur: capita multò plusquàm pedes elevata erant. In Hilperici tumulo simul cum ossibus, quibusque suo loco ritè dispositis, inventa est lampas ænea parvula, nuci magnitudine æqualis, tum crux medii circiter palmi item ærea, in qua Christi pendentis imago affixa erat. Illa duo sepulcra Chilperici Regis ac Fredegundis ejus uxòris esse putavit Valesius libro undecimo rerum Francicarum, ob Hilperici nomen eorum alteri insculptum. At falsum fuisse virum eruditum facilè demonstrari potest, non solùm ex his quæ suprà de Chilperici & Fredegundis tumulis retulimus, verùm etiam ex ipsa istorum sepulcrorum inventione, quam idem Valesius historiæ suæ inseruit. Nam primò certum est nulla ibi uxoris Hilperici indicia reperta fuisse: futuræ quidem capitis feminam indicare possent, quamquam & id periti medici penitùs infitiantur; at nihil eam Fredegundem potiùs esse quàm aliam quampiam mulierem determinat, præter Hilperici viciniam. Hilpericum verò illum, virum Principem facilè credederim, ut vel ex solo nomine conjicere licet, non A verò Regem: abest enim Regis titulus, qui in inscriptione minimè omissus fuisset. Nec cum Valesio dicere juvat, post mortem majores minoribus æquantem Principes Christianos his nominibus gloriari non decere, aut certè Chilpericum interemtum tumultuariè sepultum fuisse. Utrumque enim Childerici Regis exemplo refutatur: nam ille nobilium conjuratione, quos violatis Francorum juribus exacerbaverat, occisus cum uxore & parvulo filio, regio tamen cultu, ut diximus, sepultus est, nec omissus est Regis titulus. Deinde Chilpericus in Vincentiana Basilica sepultus fuit, iste autem extra fores. Ecclesiam enim nostram eo loco reparatam fuisse post sedatas Normannorum excursiones, quo primùm exstructa fuerat, probant veteres statuæ majori portæ affixæ, pavimentorum reliquiæ effossæ, ac Childerici aliorumque virorum illustrium monumenta, quæ in Presbyterio inventa fuisse memoravimus. His adde, utramque tumulo exteriùs & intùs positam inscriptionem hominem indicare de tumulo suo sollicitè ac providè cogitantem, quem hoc in loco imponi præ humilitate voluit, ut scilicet Ecclesiam ingredientium pedibus calcaretur; aut certè in memoriam Monachorum, qui frequenter hac transeuntes, ad Deum pro eo exorandum faciliùs inducerentur. Eamdem viri pietatem indicat Crucifixi imago cum ipso in tumulo inclusa: quæ sanè omnia Chilperici Regis nec genio, nec mortis generi satis conveniunt. His & addenda inscriptio ab annis circiter 600. Chilperici Regis tumulo insculpta, quam absque gravissima ratione rejicere non licet. Nec enim facilè quis sibi in animum inducat, hanc, sicut & tabellas, quæ aliis sepulcris ante Chori mutationem appositæ fuerant, temerè hîc à quopiam fuisse inscriptas. Has enim ex vetustioribus monumentis mutuatas fuisse colligimus ex Petri de Corpalayo Abbatis Germanensis libello de Gestis Regum, qui in Basilica sancti Germani quiescunt, aut ei beneficia quædam contulerunt, in quo quidem libro, anno MCCCXXX. edito, inter alia refert epitaphia, quæ Regum sepulcris affixa erant. Nec mirum Germanenses Monachos de ornando Chilperici tumulo cogitasse, cùm ipse, ut ex testamento sancti Bertramni patet, Ecclesiam novam ædificaverit, sancti Germani miracula publicaverit, & prædia nonnulla Monasterio contulerit.

Antiquis Regum monumentis, quæ in sancti Germani Basilica visuntur, addere liceat insignem codicem Psalmorum, quem vulgò sancti Germani Psalterium appellant. Hunc à Childeberto sancto Antistiti donatum fuisse nonnulli scripserunt, quem volunt ex Hispania ab eo Rege in Gallias fuisse allatum cum aliis Ecclesiarum spoliis, quæ apud Gregorium libro 3. Historiæ cap. 10. memorantur. Ut ut sit, certum est huic codici locum inter pretiosa cimelia deberi, nec sancti Germani ætate esse recentiorem. Similis omninò est iis codicibus quos Hieronymus in præfatione ad librum Job describit, in membranis purpureis auro argentoque uncialibus litteris descriptos. Diu asservatus fuit in Basilicæ sacrario inter alias Sanctorum reliquias: at postea in Bibliothecæ armario depositus est, ubi etiamnunc visitur. Characteris formam ex Mabilloniano libro de re Diplomatica inspicere quivis potest, pag. 357. ubi

ejus ſpecimen æri inciſum habetur. Variantes autem ejus à vulgata editione lectiones referuntur Tomo V. operum ſancti Auguſtini, novæ editionis à noſtris adornatæ. Paullò recentior eſt alius codex Græco Latinus epiſtolarum ſancti Pauli, cujus ſpecimen eodem in libro de re Diplomatica habetur pag. 347. Non minoris antiquitatis eſt linteus amplus, (Corporalia ſancti Petri vulgò appellant,) quem tradunt à Gregorio Magno Romano Pontifice ad Brunichildem Reginam tranſmiſſum fuiſſe, atque noſtræ Eccleſiæ conceſſum. De ejuſmodi linteis quos brandea appellat, non ſemel agit Gregorius, potiſſimùm libro 3. epiſtola trigeſima, ubi Conſtantinæ Auguſtæ, quæ ab eo beati Pauli reliquias efflagitaverat, reſpondet, Romanis non eſſe conſuetudinem, quando Sanctorum reliquias dant, ut quicquam tangere præſumant de corpore, ſed tantummodò brandeum in pyxide immittunt, quod ad ſacratiſſima corpora Sanctorum aliquamdiu depoſitum pro reliquiis habetur. Habemus & ſancti Georgii brachium & Innocentium reliquias, quæ à ſancto Germano huic Baſilicæ collatæ creduntur, hodieque aſſervantur in ſacrario cum aliis cimeliis. Omitto ſancti Vincentii ſtolam, quæ condendo Monaſterio occaſionem præbuerat, & crucem illam *operis ac ponderis incomparabilis, gemmis exquiſitiſſimis venuſtatam, ex Hiſpaniis allatam*, quam Vincentianæ Baſilicæ collatam fuiſſe poſt Anonymum Auctorem Vitæ ſancti Droctovei teſtatur vetus inſtrumentum Monaſterii noſtri, ubi & laudantur *theſauri Eccleſiæ, quos ibi Childebertus Rex ad decorem domûs Dei multos congregaverat.* Hæc enim omnia temporum vetuſtas conſumſit. At nulla, Deo favente, umquam ætas tot beneficiorum memoriam à noſtris animis obliterabit. Quam enim à patribus ſuis acceperant patres noſtri & ad nos tranſmiſerunt, nos quoque & iis qui ſequentur commendabimus, ut & ipſi poſteris in ævum futuris commendent. Certè mos erat antiquus hoc in Monaſterio ſervatus, ut in ſchedulis defunctorum (Rotulos appellabant) quæ per ſingulos annos ad alia loca ſolebant tranſmitti ad defunctorum commendationem, Childeberti fundatoris noſtri ceterorumque Regum mentio fieret. Ejuſmodi autographum vidimus nuper in Bibliotheca ſancti Albini Andegavenſis ab annis ampliùs ecccc. deſcriptum, qui ſic habet: *Titulus ſancti Germani Pariſienſis. Anima Roberti Abbatis &c. Orate pro noſtris, domno Childeberto Rege ceteriſque Regibus & Reginis, omnibuſque benefactoribus noſtræ Eccleſiæ.* Et quidem ſolliciti ſemper fuere patres noſtri, ut memoria potiſſimùm Childeberti fundatoris noſtri ſollemnis in hac regali Baſilica haberetur. Depoſitionem ejus in Martyrologio inſcripſit Uſuardus, celebris hujus loci Monachus ſæculo nono. Inter præcipuas verò anni ſollemnitates recenſetur *anniverſarium Childeberti Regis* in præcepto Caroli Calvi pro diviſione bonorum Monaſterii ſancti Germani, quibus Abbas *irrefragabiliter* Monachis refectiones debebat. In libro benefactorum hujus monaſterii anno MCCLXX. compilato inter alia hæc leguntur. *In die anniverſarii domni Childeberti Regis procuratio fieri debet ab Abbate .... tanto largior, quanto ille pro quo fit munificentior fuit in diſtributione poſſeſſionum, & rerum ſuſtentationi Eccleſiæ aſſignatarum.* In veteribus libris Abbati injunctum erat hac die ſollemniter celebrare, aut Vicario ejus, ſi ipſe non poſſet, committere vices ſuas. Quanta autem ſollemnitate Anniverſarium iſtud, die ſcilicet 23. Decembris, fieret, ex antiquis Monaſterii conſtitutionibus diſcimus, quas piiſſimus Abbas Guillelmus in unum corpus collegit. Pridie omnes omninò Monachi in Capitulum convenire tenebantur, ibique annuntiata ex Martyrologio piiſſimi fundatoris anniverſaria commemoratione, preces in communi fundebantur pro requie ipſi concilianda; atque tunc omnes omnium turrium campanæ *pro tanto patrono ſollemniter* pulſabantur. Deinde Regis ſepulcrum ornabatur pannis, multiſque cereis circumdabatur, ex quibus unus ceteris multò major ab hac hora uſque ad Completorium ſubſequentis diei perſolutum jugiter ardebat. Veſperæ defunctorum, tum Vigiliæ, ac poſtridie majus ſacrum, præter Miſſas privatas, quas omnes à ſingulis pro fundatore celebrari injunctum erat, ut in Feſtis ſollemnioribus, ab Abbate celebrabantur, in quibus incenſabantur altaria, tum ipſe Regis tumulus: atque in eo officio ornamenta tam celebrantis & ſacrorum Miniſtrorum, quàm & ceterorum Officialium pretioſiora erant, & purpurei coloris. Completo officio, *ad Daſium*, quod in refectorio erat, panis & vinum ceteraque obſonia miniſtrabantur: quæ omnia triginta pauperibus eleemoſyna diſtributa concludebat. Quam Anniverſarii ſollemnitatem, etſi in nonnullis mutatam, hodieque celebramus.

HADR. VALESII EPISTOLA
DE DAGOBERTO SIGIBERTI III. FILIO.

SIGIBERTUS Dagoberti majoris filius, Auſtraſiorum Rex, quí ineunte XXI. ætatis anno deceſſit, Dagobertum filium trimulum aut quadrimum moriens Grimoaldi Præfecti Palatii fidei commendaverat, ut ipſius potiſſimùm opera & auctoritate in paternum regnum eveheretur. At ille puerum vel potiùs infantem injuriæ obnoxium, tonſo capite Clericum fecit, & per Didonem Pictavorum Epiſcopum nefandi conſilii auctorem, in Scotiam majorem Hiberniamve Scottorum inſulam peregrinaturum, aut veriùs perpetuò exſulaturum miſit: ac in locum inſontis parvuli Childebertum filium ſuum ſubſtituit. Hoc tantùm de Dagoberto iſto, nec quidquam ampliùs refert Auctor Geſtorum Francorum: quem ceteri noſtri Chronographi & Biographi ſunt ſecuti, in primis Notegarius Leodicenſis Epiſcopus in Vita Remacli, Ademarus Cabannenſis, Hariulfus Monachus Centulenſis, Sigebertus Gemelacenſis. Nec cùm è veteribus tum è recentioribus noſtris Hiſtoricis hactenus repertus eſt

Digitized by Google

quiſquam, qui Dagoberti poſt deportationem ejus in Scotiam mentionem ullam faceret. Omnes Regium infantem deſertum à ſuis, ignotum, egentem, extorrem regno patrio, apud exteros periiſſe Monachum exiſtimabant. Unus folummodò ſcriptor Vitæ B. Audoëni, non magni faciendus, Dagobertum Regis Sigeberti filium, qui ab Grimoaldo tonſus ac in exſilium miſſus fuerat, Rotomagi in ſuburbana Baſilica S. Petri Apoſtoli ſepultum eſſe affirmabat. Primus ego anno MDCXLVII. ex Willelmo Malmeſburienſi Monacho, ſeu potiùs ex Stephano Preſbytero, & ex Vita S. Salabergæ ab Auctore gravi veterique compoſitâ didici obſervavique, Dagobertum regno ac domo expulſum factione Procerum, ex Hibernia in inſulam Britanniam tranſiſſe, & à Wilfrido Eboracenſium Epiſcopo opulentiſſimo hoſpitaliter exceptum, ac viris equiſque inſtructum in patriam revertiſſe: cujus beneficii memor, Wilfrido poſteà Romam petenti pro Eboracenſi Diœceſi ipſi erepta, Argentoratenſis Eccleſiæ Epiſcopatum detulerit: atque eumdem cum Theodorico fratre patrueli in Neuſtria ac Burgundia regnante bellum de finibus geſſiſſe, prœliumque circa urbem Lingonas commiſiſſe. Quare in Præfatione Tomo II. Rerum Francicarum præfixa, & in libro XXII. dixi, à Vulfoaldo Majore-domûs regiæ poſt Childerici cædem domum reverſo, & à ceteris Auſtraſiorum Optimatibus Dagobertum ex Hibernia Scotorum inſula revocatum, & in regnum patrium reſtitutum mihi videri. Stephano Preſbytero apud Willelmum, & Scriptori Vitæ S. Salabergæ de reſtitutione Dagoberti referentibus, quem tertium adjungerem, Auctorem nuper inveni. Nam cùm ſcriptum codicem quemdam Monaſterii Regalis-montis nuper evolverem, incidi in Vitam B. Memmii Epiſcopi Catalaunici, Vitâ ejus à Franciſco Boſqueto editâ emendatiorem, & adjectis etiam miraculis auctiorem: in qua de Memmio Epiſcopo Catalaunorum, de Donatiano Diacono ejus, Domitianoque Subdiacono, & de Monachis in Catalaunica Baſilica S. Memmii atque ad ſepulcrum B. Antiſtitis Confeſſoriſque pſallentibus hæc reperi: *Poſtquàm tantis effulſit virtutibus & miraculis Deus per ſervos ſuos* (Memmium, Donatianum ac Domitianum) *claruitque; noviſſimo tempore in anno ſecundo ſub imperio Dagoberti Regis, (ipſe eſt, qui poſt longam preſſuram reverſus eſt ad propria regna) in menſe* V. *in* V. *die menſis, ſecundâ vigiliâ noctis cùm ei Nocturnos Fratres celebrantes adſtarent, ſic res nova nec anteà umquam viſa ad caput ſancti Sepulcri, ut Patrem ſe Apoſtolicumque eo tempore declararet, apparuit: precibus cælum aperiens, quod nec tribus menſibus pluerat ſuper terram. Dum & vehemens fremebat ſiccitas, ita ut omnes putei in pulverem redacti ſint: ſic Deus mox terram irrigavit & compluit, & aquam quæ deſcenderat, ab imo per pedes* XL. *ad ſublimia conſcendere fecit, & eam uſque ad* IV. *vigiliam deſuper fontem manare fecit, ut omnes vigilantes viderent, & tremerent omnes Fratres uno voto concinentes. Conſummata eſt quidem ea nocte Vigilia, & celebrata feſtivitas. Verùm ab ipſa die uſque ad diem octavam nullatenus cantus ceſſavit pſalmorum in una fide pulſantium in nomine Jeſu Chriſti Domini noſtri.* Tum Auctor multa de eo fonte qui manavit ad Sepulcrum S. Memmii; & de duobus claudis ſeu debilibus, & de cæca muliere ad hunc fontem manantem ſeu ad tumulum S. Memmii curatis paucula cùm dixit, ſubjicit: *Ex illa die dæmones ibidem declarati, & ibidem effugati, & alia multa ſimilia, & virtutes, quas enarrare viſum non eſt & enumerare, longumque per ordinem texere. Verùm ea quæ vidimus, hæc ſcripſimus & narramus.* Quibus ex verbis facilè cognoſcitur, Scriptorem iſtarum B. Memmii virturum Vitæ ejus adjectarum, æqualem Dagoberti noſtri Auſtraſiorum Regis, & Catalaunici Monaſterii beati Memmii Monachum fuiſſe: atque anno II. regni Dagoberti quo anno fons iſte manare cœpit, eumdem floruiſſe: & *quinto die menſis* ſexti potiùs quàm V. id eſt Nonis Auguſti, quo die natalis S. Memmii celebratur, ſupradictum miraculum accidiſſe. Regis autem Dagoberti imperii annum Auctor miraculo præfigit, propterea quòd Catalauni, necnon Remi, Campaniæ Remenſis urbes, jam inde à Theodorico Chlodovei Magni filio Auſtriæ Regibus parebant: & omnes ſciunt Hiſtoricos ac Biographos ſui quemque Principis regni annos ſuis in libris adnotare conſueviſſe. Ceterùm ut Dagobertum noſtrum à duobus cognominibus Francorum Regibus, nimirum ab avo ſuo Dagoberto majore, & à Theodorici fratris ſui patruelis nepote diſtingueret, his Monachus utitur verbis: *Ipſe eſt, qui poſt longam preſſuram reverſus eſt ad propria regna.* Dagobertus qui medius inter duos ejuſdem nominis Reges regnavit in Francia, meliùs à quoquam ulla ratione deſignari non potuit. Quippe poſt diuturnam ſummamque calamitatem & inopiam, poſt miſeram peregrinationem vel potiùs poſt XXIII. circiter annorum exſilium revocatus à Proceribus Auſtraſiis, & in regnum paternum eſt reſtitutus. Regnum Auſtriæ, *imperium Dagoberti Regis & propria regna* vocat Monachus Memmianus, quia Auſtria, ſicut quondam imperia Romanum & Perſicum, præter aliquot provincias & urbes Galliæ opulentas & claras, multa ac ingentia trans Rhenum regna in Ducatuum formulam ab Chlodovei Maximi filiis redacta continebat; videlicet Alamanniam aut Sueviam, duos in Ducatus diviſam, Alamannorum & Auſtraſiorum ſeu Francorum Orientalium; Bajoariam, Toringiam, Friſiam, partem Saxoniæ, plurimoſque alios Germaniæ pagos atque latiſſimas regiones. Hunc de Dagoberti in Auſtriam reditu atque regno unum & unicum verſum æqualis Scriptoris tam eximium, tam illuſtrem, tam apertum, tibi, Lector Hiſtoriæ ſtudioſe, diutiùs ignotum eſſe nolui, & tametſi hujus loci non erat, nec ad Berengarium Aug. aut ad Rotbertum Regem Francorum quidquam pertinebat, Notis meis ex occaſione quamprimùm ſubjiciendum putavi; ne theſaurum, dum latet nihil profuturum, tibi viderer abſcondidiſſe; neu illuſtrem Francorum Regem, tamdiu noſtris incognitum, clariſſimo & veriſſimo graviſſimi & vetuſtiſſimi Auctoris teſtimonio fraudarem; neu demum (ut jam mihi ſæpius contigit) à quoquam in hujuſce ſaltem obſervationis editione prævenirer, atque poſteà ad rem repetendam miſerrima neceſſitate compellerer. Fruere meis lucubrationibus, candide Lector, & vale.

INDEX

Digitized by Google

INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ Numeros ſequuntur, denotant litteras poſitas in margine interiori, vel intrà columnas: littera n *Notas indicat.*

A.

ABARI. 72. b. d. Abari-Chuni. 441. a. *Vide* Avares.
Abtenſis civitas. 11. d. col. 2. *Apt.*
Abrincatæ urbs. 344. a. Abrincatarum civitas. 2. b. col. 1. Abrincatum civitas. 4. c. 9. a. col. 2. 10. c. col. 1. *Avranches.*
Abucini portus. 2. n. 5. e. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. *Port-ſur-Saône.*
Acaunenſe Monaſterium. 14. d. *S. Maurice. Vide* Agaunenſe Monaſterium.
Acuciacum villa. 592. d.
Adala, Diablintum civitas. 4. d. *apud Cenomannes.*
Adartenſe territorium. 624. n.
Adix, fluvius. 456. c. 575. b. *l'Aude.*
Adpiecum villa in pago Pinciacenſi. 658. e.
Adriaticum mare. 60. b.
Adtorenſium civitas. 3. b. col. 2. *Aires.*
Aduaca, urbs Tungrorum. 161. n. *Tongres.*
Adura. 305. n. 344. n. *Aires.*
Ædua civitas. 630. c. Æduorum civitas. 630. d. *Autun.*
S. Ægidii oppidum, *Saint Gilles.* 456. n.
Ægircius fluvius; ejus deſcriptio. 475. e. Auſcorum caput alluit. 475. n. *le Gers* aut *l'Egers.*
Ægyptus ſuperior & inferior. 444. c.
Ælia ſeu Hieroſolyma. 146. d.
Æmilia. 16. a. n. 20. b. 55. c. 62. c. Gallia Ciſalpina dicta. 635. a.
Æmiliani palatium in Levitania. 457. n.
Ænus fluvius, *Inn* ſeu *Inn.* 459. n.
Africa. 27. c. 29. d. 81. 157. d. 363. d. 444. c. 639. a. 648. e. 702. b. 704. c. e. 705. d.
Agareni. 586. c. qui & Sarraceni. 438. c.
Agatha. 719. d. 720. a. urbs in regno Gothorum ſita. 266. a. Agathe. 711. c. urbs famoſiſſima. 457. a. 575. c. 646. a. 675. a. Agathenſis urbs. 348. b. Agathenſis civitas. 718. a. Agathenſium civitas. 3. a. col. 1. 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2. *Agde.* Agathenſes. 266. b.
Agaunenſe Monaſterium. 188. b. 402. c. 407. a. 417. b. 495. a. 556. a. 589. b. 593. c. 667. b. c. ejus ſitus. 188. n. *S. Maurice.* Agaunenſes Monachi. 17. d. 465. d. Agauni ſancti. 189. a.
Agennenſes. 350. e. Agennenſis urbs. 307. c. Agennenſium civitas. 3. a. col. 2. b. n. 8. b. col. 2. 11. a. col. 2. Agennum. 410. c. *Agen.* Agennenſis pagus. 435. c. 584. b. *l'Agenois.*
S. Agerici Monaſterium Virduni. 347. n. *S. Ary.*
Aginnenſium civitas. 6. d. Aginnum. 274. a. 343. b. *Agen.*
Agrippina. 164. a. 165. a. 666. d. Agrippina civitas. 546. b. 649. d. Agrippina Colonia. 485. d. Agrippinenſis civitas, quæ Colonia dicitur 278. b. 411. a. Agrippinenſis Colonia. 164. a. Agrippinenſium civitas. 1. a. col. 2. Agrippinenſium civitas metropolis. 2. b. col. 2. 5. c. 9. c. col. 1. 10. d. col. 2. *Vide* Colonia, *Cologne.*
Alamanni. 49. e. 53. 60. c. 157. a. 166. a. 171. a. 176. d. 177. a. 182. d. 400. b. 439. d. 454. c. 462. a. 464. c. 542. c. col. 1. 543. a. b. col. 2. 551. 573. b. 587. b. 645. c. 650. a. 666. d. 674. a. 675. e. 680. b. 681. d. 686. d. 687. d. 728. d. col. 2.
Alamanni Gallias incolentes prope Lemannum Lacum. 30. c. n.
Alamannia. 574. b. 576. a. 640. c. 642. 643. a. 646. b. 654. a. 656. c. 662. c. 672. a. 684. b. 686. a. 687. d. 694. a.
Alamannia ſeu Suavia. 458. a. ſeu Suevia. 572. e. 728. d. col. 2.
Alani. 25. b. 27. a. 81. 163. b. 166. a. 171. n. 464. 542. c. col. 1. 543. a. b. col. 2. 648. 649. a. 663. c. 903. e. 704. c.
Alani trans Ligerim conſidentes. 26. c.
Alateum-Villare, ſitum in agro Pariſiaco. 586. d.
Alba Helviorum. 379. n. *Viviers.*
Albenſium civitas. 2. d. col. 2. Albenſium civitas, Vivarium, Vivaria. 6. b. 8. c. col. 1. *Viviers.*
Albiga civitas. 86. Albige 344. a. Albigenſis civitas. 183. a. 283. c. Albigenſis urbs. 159. e. 294. a. 332. e. Albigenſium civitas. 6. d. 11. e. col. 1. *Alby.* Albigenſes 187. n. Albigenſis ager. 435. n.
Albinganum. 440. d. *Albenga.*
S. Albini Baſilica. 275. d.
Albioderum vicus. 445. b.
Albis, fluvius Thoringiæ. 635. a.
Aleſaciones. 427. b. *Ceux d'Alſace.*
Alexandria. 444. c.
Alingavienſis vicus. 384. d. *Langey.*
Aliud, Diablintum civitas. 4. d. *apud Cenomannos.*
Allobroges. 725. d. col. 1.
Allocium, Alogium, vicus ad Lidericum amnem, vulgò *Alluye.* 229. n.
Alpes Galliam ab Italia dividunt. 30. a. 37. d.
Alpes Cottiæ. 43. c. 62. d. 654. c.
Alpes Graiæ & Penninæ. 1. a. col. 2. habent civitates duas. 6. a. 9. d. col. 2. civitates quatuor. 2. c. col. 2. 11. b. col. 1.
Alpes Maritimæ. 2. a. col. 1. 36. n. habent civitates octo. 3. b. col. 2. 7. d. 8. d. col. 2. 11. e. col. 2.
Alpes Pyrenææ. 509. c.
Alpes. 459. b. Voſagi montes.
Alpiccum, villa in pago Pinciacenſi. 658. e.
Alſacii. 427. b. *Ceux d'Alſace.*
Alſatia. 427. n. 430. c. 640. c. *Alſace.*
Alſuca, in Italia. 636. c.
Alteia fluvius, *l'Autie.* 450. n.
Altricum Autiſiodorenſium civitas. 9. n. *Auxerre.*
Alverſtetenſis civitas. 10. c. col. 2.
Amatiſſa fluvius, *l'Amaſſe* 181. n.
Ambacienſis vicus. 181. a. 385. a. *Amboiſe.*
Ambianenſium civitas. 2. a. col. 2. 5. b. 9. b. col. 1. 10. c. col. 2. Ambianum. 187. n. *Amiens.*
Ambibarii, Armoricæ populi. 481. n.
Amblava. 453. d. 571. d. 645. b. 655. a. 671. b. 682. e. 683. a. locus in finibus Tungrorum.
Amblava fluvius, *Amblef*, non procul à Stabulenſi Monaſterio. 453. n.
Ametegis vallis. 431. b.
Amnia inſula. 574. d.
Ampſivarii, Franci. 76. 77. 165. n. Ampſuarii. 165. b.
Anagnis, caſtrum ſupra Tridentum. 635. c.
Andegava urbs. 369. a. 372. b. Andegavenſis civitas. 639. a. Andegavi urbs. 77. 170. c. Andegavis civitas. 454. c. 546. d. 574. b. 645. c. 649. d. Andegavis urbs. 228. b. 331. c. 372. b. 397. d. 640. a. 659. c. 673. e. 684. e. Andegavorum civitas. 2. c. col. 1. 4. c. 9. b. col. 2. 10. d. col. 1. Andegavum urbs. 87. 170. c. 187. n. 397. d. *Angers.*
Andegavenſe territorium. 342. c. Andegavenſis pagus. 589. b. Andegavum. 297. a. 331. e. Andegavus terminus. 239. b. *l'Anjou.* Andegavi, populi. 250. b. 281. c. 409. b. 641. c.
Andelaum. 343. 418. b. 428. a. *Andelot*, caſtrum in Lingonenſi diœceſi.
Andelaum, caſtrum Voſagi ſaltûs verſus Alſatiam, *Andelaw.* 343. n.
Andelaum, Andeleis & Andilegium, vulgò *Andely*, Diœceſis Rothomagenſis oppidum. 343. n.
Andelaum Monaſterium, *Andely.* 343. n.
S. Andreæ Monaſterium, Romæ. 362. n. S. Andreæ Eccleſia apud Arvernos. 219. a.
Andreſius fluviolus, *l'Indrois.* 388. n.
Andria fluvius, *l'Indre.* 170. n. 384. n.
Anger fluvius, *l'Indre.* 282. n.
Angera, limes diœceſium Carcaſſonenſis & Elnenſis. 719. d.
Anges, limes diœceſis Lutevenſis. 719. d.
Anglariæ in pago Pictavienſi. 589. b.
Angli. 42. a. 535. e.
Angora, limes diœceſium Magalonenſis & Nemauſenſis. 719. d.
Angoſa, limes diœceſis Carcaſſonenſis. 719. d.
S. Aniani Baſilica, Aurelianis. 342. c. 434. d.
Anicium. 380. c. *le Puy en Velay.*
Aninſula, Monaſterium Cenomannicum. 239. b. 563. a. 668. d. *Saint Calais.*
Antepolitana civitas. 3. b. col. 1. 7. n. *Antibe.*
Antiochia urbs Syriæ. 16. b. 379. b. 419. a. urbs Ægypti. 223. b.
Antipolis. 36. n. Antipolitana civitas. 7. d. 8. a. col. 2. 11. e. col. 2. *Antibe.*
Antiqua, civitas. 10. d. col. 2.
Antonnacum. 429. a. Antonnacenſe caſtellum. 527. c. *Andernach*, oppidulum inter Bonnam & Confluentes.
Apamia, urbs Syriæ. 223. b.

Digitized by Google

Apenninus mons. 62. c. 64. a.
Appianum, caſtrum in territorio Tridentino. 636. c.
S. Apri Eccleſia. 434. b. in ſuburbio Tullenſi. *S. Evre.*
Apienſium civitas. 3. b. col. 1. 7. c. 8. a. col. 2. *Apt.*
Apulia. 46. n. 60. b.
Aquæ-Sextiæ. 36. n. Aquenſe municipium. 467. d. Aquenſis urbs. 273. d. Aquenſis, Aquenſium civitas metropolis. 3. b. col. 1. 7. c. 8. a. col. 2. 11. d. col. 2. Aquis. 1. b. col. 2. Aquenſes. 226. c. Aquenſis Eccleſia. 467. d. *Aix.*
Aquæ Tarbellicæ. 305. n. Aquenſis urbs. 305. c. Aquenſium civitas. 3. a. col. 2. 7. a. 8. c. col. 2. 11. b. col. 2. *Acqs.*
Aqualiſinenſium civitas. 8. c. col. 2. *Angoulême.*
Aquaputta, in pago Pariſiaco. 590. a.
Aquelinenſium civitas. 3. a. col. 2. *Angoulême.*
Aquileia. 163. b. 633.
Aquilina ſilva. 387. n. *la forêt d'Iveline.*
Aquiliſina. 3. a. col. 2. *Angoulême.*
Aquitani. 680. b.
Aquitania. 576. a. 584. b. 599. c. 634. b. 639. a. 640. 645. d. 646. e. 648. d. 655. d. 661. a. 671. d. 674. c. 684. c. 686. c. 687. b. 694. e. 702. b.
Aquitaniæ regio. 458. c. Aquitanica provincia. 436. a. Aquitanica terra. 667. a. Aquitanicum regnum. 701. b. Aquitanicus axis. 472. c. Aquitania gemina. 174. n. Aquitania Auſtraſiana. 435. n.
Aquitania I. 1. b. col. 2. habet civitates octo. 3. b. col. 1. 6. c. 8. a. col. 2. 11. e. col. 1.
Aquitania II. 1. b. col 2. 84. 701. b. c. habet civitates ſeptem. 6. d. civitates ſex. 3. c. col. 1. 8. b. col. 2. 11. a. col. 2.
Arabes. 721. b. c.
Araris fluvius. 178. b. 252. c. 325. a. cognominatus Saoconna. 448. d. Saogonna. 429. d. *la Saône.*
Arauſicorum civitas. 2. e. col. 2. 6. b. 8. c. col. 1. 11. c. col. 1. *Oranges.*
Arborychi, iidem qui Armorici. 30. c.
Arciaca. 407. b. 420. n. *Arcy ſur Aube.* Arciacenſis Campania. 420. c.
Arcuatus-pons. 659. n. *Pont de l'Arche.*
Ardenna. 428. b. 432. a. 441. d. 512. d. 567. d. 571. d. 582. d. 583. b. 601. d. 655. a. Ardoennenſis ſilva. 322. b. Arduenna ſilva. 453. d. 671. a. 682. d. *la forêt des Ardennes.*
S. Aredii oppidum in Lemovicibus, *Saint Yrier.* 382. n.
Arelas, nobiliſſimum Galliæ oppidum. 701. b. Arelate. 41. b. 161. c. 217. e. 406. a. 639. b. 655. d. 685. a. 704. d. Arelatenſis urbs. 149. a. 198. c. 469. n. Arelatenſium civitas. 2. e. col. 2. 6. c. 8. d. col. 1. civitas metropolis. 11. d. col. 1. Arelatum 12. e. 27. c. 36. n. 456. a. 464. b. 574. e. 649. c. 701. e. 721. n. *Arles.*
Arelatenſe Monaſterium. 216. c. Arelatenſis diœceſis. 435. n. Arelatenſis provincia. 205. d. 226. b. 326. c. 337. b. 380. b. 656. a. b. Arelatenſe cœmeterium. 721. n.
Arelaunum ſilva. 199. n. 558. a. 565. c. 659. d. *la forêt de Bretonne*, non procul à Fontanellenſi Monaſterio.
Arelaum villa. 422. a. non procul à Fontanellenſi Cœnobio.
Arenæ urbis Nemauſenſis. 712. e. 713. a.
Argentarienſe caſtrum. 5. e. Argentarienſis civitas. 2. n. *Colmar.*
Argentina civitas. 10. c. col. 2. 692. c. *Straſbourg.*
Argentora civitas. 9. c. col. 1. *Straſbourg.*
Argentorate (ſeu potiùs Argentarienſe) caſtrum. 2. c. col. 2.
Argentoratenſis urbs. 486. n. quam nunc Strateburgum vocant. 378. a. Argentoratenſium civitas. 2. b. col. 2. 5. c. Argentoratum. 86. 183. n. 353. n. *Straſbourg.* Argentoratenſis Eccleſia. 728. b. col. 1.
Argentunenſe caſtrum. 9. d. col. 2. *Vide* Argentarienſe.
Ariminum. 57. e. in Gallia. 635. a.
Ariſitenſis vicus. 235. d. in diœceſi Ruthenica. Ariſitum. 85.
Arlaunum foreſte. 659. d. *Vide* Arelaunum.
Armenia. 379. b.
Armorici Francorum ſedes contingebant. 30. b.
Armoricus, ſeu Armoricana regio. 481. c. ejus populi. 481. n.
S. Arnulfi oppidum in ſilva Aquilina. 387. n. Baſilica Mettis. 453. a. 681. c. Monaſterium Mettis. 437. n.
Aroanna fluvius. 420. d. 565. c. Ruinartio *Ouaine*, meliùs Abbati le Beuf *Orvanne.*
Aroëna fluviolus, in Cenomanis. 420. n.
Arola fluvius in Ledum influens, *l'Aigre.* 420. n.
Arola fluvius. *l'Ar.* 420. n.
Arrabo, fluvius Hungariæ. 199. n.
Arverna civitas. 27. b. 491. d. Arverna urbs. 192. a. 286. c. 321. a. 367. b. Arvernas urbs. 27. c. Arvernica civitas. 219. c. Arverni urbs. 402. c. Arvernis civitas. 556. e. Arvernis urbs. 169. b. 170. a. Arvernorum civitas. 3. c. col. 1. 6. c. 8. b. col. 2. 11. e. col. 1. Arvernum urbs. 207. c. 209. b. 367. e.
Arverna regio. 325. d. 466. e. Arverna Eccleſia. 218. d. Arverna Lemane. 191. b. *la Limagne d'Auvergne.*
Arverni, populi. 183. a. n. 279. b. 406. a. in Aquitania I. 187. n.
Arvernicus ager. 435. n. *l'Auvergne.*
Arvernis, ſeu Arvernia. 129. a. col. 2. 131. a. col. 2.
Arvernum, ſeu Arvernia. 168. d. 198. d. 213. b. 227. b. e. 466. c. 554. d.
Arvernus populus. 211. b. 725. d. col. 1. Arvernus terminus. 367. a.
Arula fluvius. 420. c. *l'Aigre*, in Ledum influens.
Aſia. 29. d. 394. c. 461. b.
Aſperianum villa in diœceſi Biterrenſi. 715. e. *Aſpiran.*
Aſtenſis civitas. 638. c.
Aſtituecenſe caſtrum. 7. c. Aſtituenſium civitas. 8. d. col. 1. *Uſez.*
Aſtracha inſula. 574. d.
Aſtures. 705. d. 719. b. Aſturica. 704. d.
Atanenſe Cœnobium prope Lemovicas. 90. 318. n. 382. n. S. *Yrier la Perche.*
Atax fluvius. 456. n. 509. d. *l'Aude.*
Atheſis fluvius. 72. a.
Atrabatum civitas. 2. e. col. 1. 5. n. Atrebatum civitas. 5. a. Atrevatum civitas. 9. b. col. 1. Atrobatum civitas. 10. b. col. 2. *Arras.* Atrebatenſe territorium. 661. d.
Attiniacum. 641. c. *Atigny* ad ripam fluminis Axonæ.
Aturenſium civitas. 7. a. 11. b. col. 2. Aturienſium civitas. 8. d. col. 2. *Aires.*
Avallocium, Carnotenſis vicus. 229. c. *Alluye.*
Avares. 19. c. Avares qui & Hunni. 72. n. 217. n. 432. a. b. 436. c. 634. e. 637. d. Avari. 585. c. 587. b.
S. Audoëni Monaſterium in ſuburbio Rothomagenſi. 452. n.
Audomari Monaſterium. 662. e.
Avenio. 36. n. 178. c. 279. b. 400. d. 410. b. 457. b. urbs munitiſſima ac montuoſa. 456. b. 575. civitas ſuper Rhodanum. 552. e. Avennica urbs. 217. e. 218. b. 310. c. 379. a. Avennica civitas. 278. c. Avennicorum civitas. 2. e. col. 2. 6. b. 8. d. col. 1. 11. d. col. 1. Avennienſis civitas. 272. a. Avennio. 674. c. d. *Avignon.* Avennici muri. 266. a. Avennicum territorium. 225. b. 226. b. 406. d. *Vide* Avinio.
Aventicum. 462. a. Helvetiorum caput. 124. 427. n. Helvetiorum civitas. 2. c. col. 2. 5. d. e. Aventicus Helvetiorum civitas. 5. d. e. Elvitiorum civitas. 9. c. col. 2. 11. a. col. 1. *Avenche.* Aventicenſe territorium, Aventicenſis pagus. 427. c.
Avera fluvius, *Yeure.* 281. n.
Auguſta. 431. b. Auguſta Prætoria, civitas Alpium Graiarum. 11. c. col. 1. *Aouſt.*
Auguſta Rauracûm, urbs Burgundiæ. 192. n. *Augſt.*
Auguſtana civitas. 2. d. col. 2.
Auguſtenſis civitas, id eſt, *Cieſburc.* 10. d. col. 2.
Auguſtidunum. 616. 617. *& ſeqq.* Auguſtodunum. 15. n. 192. a. 436. b. 585. c. 628. e. 655. c. Burgundiæ urbs. 192. n. Auguſtodunenſis urbs. 465. b. 467. e. Auguſtuduna urbs. 615. c. Auguſtudunenſis urbs. 612. a. Auguſtudunum. 44. d. 448. a. *Autun.* Auguſtodunenſe Monaſterium. 357. b.
Auguſtoritum, caput Pictonum. 32. n. *Poitiers.*
Avinio. 14. b. 308. c. 315. a. 401. a. 656. b. 661. a. e. in Marca Childeberti Regis. 19. a. caſtrum munitiſſimum. 685. b. c. Avinnio. 645. d. *Vide* Avenio, *Avignon.*
Aviticorum civitas, Aventicum. 5. d. *Avenche.*
S. Aviti Eccleſia, Aurelianis. 314. b.
Aurea civitas. 1. a. col. 2. *Beſançon.*
Aurelia. 187. n. 666. c. Aurelianæ urbs. 573. a. Aureliani urbs. 13. b. 161. c. 170. c. 668. a. Sedes Guntramni. 214. b. Sedes Theoderici I. 401. d. 420. b. Aurelianis urbs. 397. d. 402. b. 404. c. 422. a. 434. d. 437. c. 458. c. 462. d. 544. c. col. 2. 546. c. 560. a. 586. b. 599. a. 649. d. 650. b. 651. a. c. 684. a. in Burgundiæ regno. 447. b. 594. c. Aurelianenſis civitas. 252. d. 556. b. 634. e. Aurelianenſis urbs. 189. a. 311. c. 313. 335. a. 352. a. 454. b. Aurelianorum civitas. 2. d. col. 1. 4. e. 9. c. col. 2. 10. a. col. 2. Aurelianum urbs. 77. 665. c. *Orleans.* Aurelianenſes. 290. c. 300. b. 302. a. Aurelianenſe territorium. 399. b. Aurelianenſis pagus. 590. a. Aurelianis pagus. 556. b. *l'Orléanois.*
Auriliana civitas. 409. d. Aurilianorum civitas. 2. d. col. 1. *Orleans.*
Aurilianum ſilva. 558. a. *Vide* Arelaunum.
Auſcienſis urbs. 378. d. Auſciorum civitas. 3. a. col. 2. civitas metropolis. 6. e. 8. c. col. 2. 11. b. col. 2. Auſcium in Novempopulania. 174. n. *Auſch.*
Auſonenſis civitas. 719. a.
Auſter pro Auſtria. 405. b. 428. d. 429. a. 430. b. c. 433. c. 434. c. *& ſeqq.* 442. c. 445. c. 458. a. 558. d. 559. a. 563. d. 567. c. 569. b. 570. b. 613. a. 653. 690. c. *& alibi paſſim.*
Auſteris pro Auſtria. 442. a.
Auſtrachia. 455. c. 574. n. hodie Oſtergoa.
Auſtraſia. 572. e. 588. c. 598. b. 600. a. 662. c. 682. b. pars Franciæ verſus

Digitized by Google

Meridiem & Occidentem. 600. n. Auſtraſiæ regnum ; ejus magnitudo. 432. n. Auſtraſiana Aquitania. 435. n.
Auſtraſii 407. c. 428. a. 429. c. 432. a. 435. n. 439. d. 442. b. 452. b. 564. c. 565. a. 567. a. 570. a. 588. c. 646. c. 653. a. 654. b. 669. a. b. 673. d. 682. c. 684. b. 692. b. Franci ſuperiores. 558. d. 583. a. Franci Orientales. 728. d. col. 2. Auſtraſiorum regnum. 434. a. 439. c. 441. d. 442. c. 447. a. 583. a. 588. a. 599. d. 607. d. 652. a.
Auſtria. 565. b. 569. b. 572. a. 583. a. 586. a. 588. c. 604. 605. 652. 653. 655. b. 656. c. 678. a. 686. a. 693. c. e. 721. b. 728. d. col. 2. Germanicum regnum. 214. n. pars Franciæ. 458. n. Francia Orientalis. 405. n.
Autiſiodorum. 408. d. 436. b. Autiſiodorum. 4. d. 10. a. col. 2. 96. 187. n. 447. d. Autiſiodorenſium civitas. 2. d. col. 1. 9. c. col. 2. Autiſſiodorum. 585. c. *Auxerre.* Autiſiodorenſe territorium. 241. c. *l'Auxerrois.*
Autricum civitas. 4. e.
Autura fluvius, *l'Eure.* 299. n.
Auxis. 720. n. *Auſch.*
Axia, oppidum in Lemovicibus. 641. n. *Aixé.*
Axona fluvius. 286. a. 429. c. 512. c. *l'Aiſne.*

B.

Babel civitas. 141. b.
Babenbergenſis civitas. 10. d. col. 2.
Babylonia à Nembrot ædificata. 141. c. Babylonia altera. 142. d. *hodie Cairum.*
Baccis, vulgò *Bex*, vicus non longè ab Agaunenſi Monaſterio ſitus. 18. d. n. 407. a.
Bacium villa. 569. d. 652. e. Bacivum. 450. c. 569. n. vicus *Baiſiu* prope Corbeiam.
Badebrunnenſis civitas. 10. c. col 2.
Bagaſſini. *Vide* Baiocaſſini.
Bagoaria. 458. b. 459. a. Bagoarii. 459. d. 460. a.
Bajoaria. 573. b. 576. d. 587. c. 642. e. 643. b. 644. b. 646. b. 647. d. 671. c. 672. b. c. 686. b. e. 687. a. 689. b. 694. a. 728. d. col. 2. pars Franciæ. 458. n.
Bajoarii. 100. 441. a. 573. b. e. 587. c. 641. c. 645. c. 671. c. 672. b. 674. a. 677. d. 680. b. 686. d. 687. a. 689. c. 700. b. Bajoarenſes fines. 454. c. 574. b.
Baiocaſſini. 250. b. 409. b. Baiocaſſini-Saxones. 368. c. 409. b.
Baiocaſſium civitas. 2. n. 4. c. 9. a. col. 2. 10. c. col. 1. Baiogas civitas. 2. b. col. 1. *Baieux.*
Baionna, *Baionne.* 344. n.
Balatedo vicus. 386. c. *Balan,* haud procul à Cari fluvio.
Bannaga inſula. 658. e.
Barbara inſula provinciæ Lugdun. 670. b. *l'Iſle-Barbe.*
Barcilona. 702. a. b. 704. c. e. Barcino. 701. a. Barcinona. 191. n. 401. e. 403. a. 648. e. 650. b. 655. a. 702. c. 710. b. 717. d. 719. d.
Barrenſes. 397. a. Barrenſis pagus. 397. n.
Barrum caſtrum. 397. a. Barrum Ducis, ad Albam, ad Sequanam. 397. n.
Baſilea, Baſilienſium civitas. 9. d. col. 2. 11. a. col. 1. Baſilia, Baſilienſium civitas. 2. c. col. 2. 5. e. *Baſle.*
Bavaria. 694. a. Baugarenſes fines. 574. b. Bawaria. 686. b. *Vide* Bajoaria.
Beccenſe Monaſterium. 103. *le Bec.*
Beelſephon. 143. b.
Begorra, caſtrum. 8. d. col. 2. urbs. 344. d. *Tarbes.*
Belgica I. 1. b. col. 1. 3. e. 8. a. col. 1. 10. a. col. 1. habet civitates quatuor. 2. d. col. 1. 4. e. 9. a. col. 1. 10. a. col. 2.
Belgica II. 1. b. col. 1. in ea tranſitus in Britanniam. 3. e. 8. b. col. 1. 10. b. col. 1. habet civitates duodecim. 2. e. col. 1. 5. a. 9. a. col. 1. 10. b. col. 2. Belgica Gallia. 634. b.
Belica, urbs, *Beley.* 189. n.
Bellavorum civitas. 3. c. col. 1. *Vide* Vellavorum civitas.
Belloacorum civitas. 2. a. col. 2. Bellovacorum civitas. 5. n. 10. c. col. 2. Bellovacum. 187. n. Bellovagorum civitas. 9. b. col. 1. *Beauvais.* Belloacenſis pagus. 658. d. *le Beauvaiſis.*
Bellum-quadrum, *Beaucaire.* 325. n.
Bellus-mons, Monaſterium prope Turonos. 351. n. *Beaumont lez Tours.*
Belſa, locus ubi occiſi filii Sigiſmundi. 189. c.
Belſonancum villa in medio Arduennæ ſilvæ. 322. b. *Baſtoigne.*
Belvacenſium civitas. 5. n. Belvagorum civitas. 5. b. *Beauvais.*
Benacus lacus. 634. d.
Benarna urbs. 337. a. Benarnus, Benarnenſium civitas. 3. b. col. 2. 7. a. 8. d. col. 2. 11. b. col. 2. Benarnum urbs. 344. d. *Leſcar.*
S. Benigni Eccleſia in ſuburbio Divionenſi. 448. d.
Beorretana urbs. 336. d. *Tarbes.*
Berberis fluvius. 133. n.
Bergomum. 27. n.
S. Bernardi mons. 188. n.
Berravenſis pagus urbis Turonicæ. 274. b. Berraum vicus. 386. *Baron*, inter Croſam & Claſiam fluvios.
Berre fluvius. 656. c. *Vide* Birra.
Beſanciacum civitas metropolis. 9. c. col. 2. *Beſançon.*
Beſuenſe Monaſterium prope Divionem, *Beze.* 436. n.
Beteris, urbs Gothorum famoſiſſima. 575. c. Beterris. 719. d. Beterrenſium civitas. 3. a. col. 1. 7. b. *Beziers.* Beterrenſe territorium. 715. e. 718. a.
Bethleem, David oppidum. 145. a.
Betica. 648. e. 649. a. 704. c.
Betoricorum civitas metropolis. 3. b. col. 1. Betorica. 397. d. Beturicæ urbs. 1. b. col. 2. Beturigæ urbs. 458. c. *Bourges.*
Bettonis curtis in pago Tellau. 659. c. *Betencourt.*
Beuveria. 640. b. c.
Bigargium palatium. 590. c. vel *Gorges* prope Bonogilum., vel *Garches* prope Verſalias.
Bigorra caſtrum. 7. a. 11. n. 336. n. *Tarbes.*
Bilitio. 364. d. Bilitonis caſtrum. 636. b. vulgò *Belinzona* in Lombardia.
Birra fluvius. 456. c. 575. c. 656. n. 661. b. 685. b. *Berre*, inter Narbonem & Leucatam fluit.
Biſcaia, *la Biſcaie.* 424. n.
Biſchoffſteim, caſtellum ſuper Moſellam, de quo Fortunatus. 483. d. n.
Biſſonum, villa Burdegalenſis, ejus deſcriptio. 474. c.
Biſuntium civitas metropolis. 5. d. *Beſançon.*
Biterrenſis civitas. 198. a. Biterrenſium civitas. 3. n. 7. n. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2. Biterris. 198. b. 711. c. 719. d. 720. a. urbs famoſiſſima. 457. a. *Beziers.*
Biturica urbs. 170. c. 148. a. 381. a. Biturica civitas. 252. d. Beturicæ urbs. 192. a. 573. a. Biturigum civitas. metropolis. 8. b. col. 2. 11. e. col. 1. *Bourges.*
Bituricenſis ager. 435. n. *le Berry.*
Biturici. 264. c. 281. d. 297. b. 302. a. 325. a.
Biturigum, ſeu Bituricenſis ager. 257. a. 264. c. 281. c. 380. b. Biturigum territorium. 332. b. 343. a. Biturigus terminus. 238. a. 281. c. *le Berry.*
Biturigæ urbs. 27. a. 147. d. 282. b. 377. d. Biturigum civitas metropolis. 6. c. Biturix urbs. 219. b. *Bourges.*
Blavia caſtra. 684. e. Blavia caſtrum. 455. a. 574. d. Blavia caſtellum. 560. c. Blavienſe caſtrum. 134. e. col. 1. Blavium Aquitaniæ caſtrum. 467. n. Blavium caſtellum. 668. b. *Blaye* ad Garumnam.
Boatium civitas. 3. b. col. 2. 7. a. 11. b. col. 2. 344. n. *Baionne.*
Bobana villa in territorio Stampenſi. 330. n. Bobane. 722. c. col. 1.
Bobium. 427. a. in Alpibus Cottiis. Bobienſe Monaſterium. 427. n.
Bochania ſaltus. 694. a. Boconia ſolitudo. 675. d. *Vide* Buchonia.
Bodanenſe Monaſterium in diœceſi Siſtaricenſi. 270. n. *Bevon.*
Bodecheim, villa Germaniæ ultra Rhenum. 544. a.
Boëtum civitas, Boius. 8. d. col. 2. *Baionne.*
Bogorra caſtrum. 7. a. *Tarbes.*
Boius, civitas Boatium. 3. b. col. 2. 7. n. 8. d. col. 2. 11. b. col. 2. *Baionne.*
Bonogelum villa. 431. a. *Bonell.*
Bononia, civitas Italiæ. 170. a.
Bononienſium civitas. 2. a. col. 2. 5. b. 9. b. col. 1. 10. c. col. 2. *Boulogne ſur mer.*
Bordaa fluvius. 515. a.
Bordo fluvius. 685. a.
Bothagin, villa ultra Rhenum. 543. n. villa Germaniæ. 649. b.
Botmariæ. 657. c.
Braccara, in Luſitania. 704. d.
Braënna, *la Branle*, fluvius Turonum. 388. n.
Brennacum villa. 86. 214. 227. d. 249. d. 253. d. 256. b. 263. b. 404. c. 520. b. 559. d. *Braine*, in pago Sueſſionico ad Vidulam.
Brentonicum, caſtrum in territorio Tridentino. 636. c.
Brexia in Gallia Ciſalpina. 635. b.
Bricca. 385. b. *Bray* ad Andriam.
Bricteri. 165. b.
Brieium. 594. d. *la Brie.*
Brinnacum villa. 214. 520. b. 564. d. Brinnaicum. 559. d. *Braine. Vide* Brennacum.
Briotreidis. 385. b. *Bridoré* ad Andriam.
Britannia (Major.) 634. b. 728. b. col. 1. in eam tranſitus in Belgica ſecunda. 3. e. 8. b. col. 1. 10. b. col. 1.
Britannia Armorica, ſeu Gallica. 17. n. 21. a. 36. n. 187. n. 213. b. 250. b. 404. b. 443. b. c. 590. b. Britanniæ. 240. b. 368. e. 559. b.
Britanni Galliæ. 17. b. 213. c. 250. b. 251. b. 342. b. 368. b. 408. c. 419. c. 443. b. 590. b.
Britannus. 509. d. 521. d.
Brittia inſula, id eſt Hibernia. 42. a. n. Brittii. 42. c.
Brittones. 27. a. in Galliam tranſeunt. 42. a. Brittones Galliæ. 680. b. 725. d. col. 1.
Briva-Curretia vicus. 296. c. *Brive la Gaillarde.*
Brivas. 168. n. 368. c. 397. d. 649. e. ab Claromontana urbe XII. leucis diſtans. 206. n. Brivatenſis vicus. 168. b. 466. b. d. *Brioude.* Brivatenſis diœceſis. 209. c.
Brixia. 440. b.
Brixis. 385. b. *Briſay* caſtrum.
Brocariaca, vulgò *Bourchereſſe*, vicus inter Cabilonem & Auguſtodunum. 425. n.
Brocomagus, *Brumt* ad Rhenum. 427. n.

Digitized by Google

Brucáriacum villa. 425. b. *Bourcheresse.*
Bructeri. 165. n. Bructeri Franci. 76. 77.
Brutii. 60. b.
Bruxellæ. 166. n. *Bruxelles.*
Buates, ſeu Vellavi. 6. d.
Buchonia. 401. c. 446. b. Buconia ſilva. 184. a. 675. d. 694. a.
Bulgari. 441. a. 587. b.
Bulgiatenſis villa in Arvernia. 195. d.
Bungiacenſis ſilva, *la forêt de Bondy.* 450. n.
Burdegala. 1. b. col. 2. 90. 96. 174. n. 183. n. 228. b. 344. d. 561. b. 574. c. d. 608. c. 720. n. Burdegalenſe oppidum. 277. c. Burdegalenſis civitas. 228. b. 272. c. 493. e. 494. d. 554. d. Burdegalenſis urbs. 183. a. 252. d. 284. c. 304. d. 307. b. 409. d. 454. d. 455. a. 474. d. 684. e. Burdegalenſium civitas metropolis. 3. 2. col. 1. 6. d. 8. b. col. 2. 11. a. col. 2. Burdegalis. 407. b. 660. e. *Bourdeaux.*
Burdegalenſes. 350. e. Burdegalenſes vici. 252. d. Burdegalenſis terminus. 335. a. Vicus. 409. d.
Burdigala. 684. d. Burdigalis. 645. c. 655. c. 674. b. *Bourdeaux.*
Burdo, fluvius. 455. n. 574. d. 685. a.
Burgundia. 15. d. 19. e. 36. n. 176. a. 179. d. 189. a. 191. d. 192. a. 239. b. 244. a. 398. a. 402. c. 404. d. 418. a. 429. a. 428. d. 432. a. 435. a. b. 441. d. *& ſeqq.* 455. a. 458. a. 554. d. 556. 565. b. 567. a. 572. e. 574. d. e. 576. a. 582. d. 584. 585. b. 588. a. c. 594. d. 613. b. 617. b. 645. d. 652. 656. c. 662. c. 666. d. 669. a. b. 671. d. 674. b. 684. d. 685. a. 686. a. 692. c. Ejus amplitudo. 15. n. pars Galliæ. 32. c. pars Franciæ. 458. n. Burgundia Transjurana. 419. n.
Burgundiæ regnum. 402. b. 417. b. 420. a. 430. b. c. 434. c. 436. a. 441. c. 442. d. 447. 448. *& ſeqq.*
Burgundiones, natio Gothica. 49. a. à Germanis oriundi. 49. n. unde nomen acceperunt. 462. b. Burgundiones Gallias incolentes. 14. b. 15. a. 16. a. 27. a. 30. c. 31. e. 32. a. b. c. 34. a. 78. 81. 82. 100. 166. a. 178. b. 179. d. 189. 224. c. 325. a. 402. b. 406. c. 549. b. 552. d. 556. a. 564. c. 565. a. 567. 650. a. 656. b. 667. c. 669. a. 692. b. 702. a. trans Rhodanum habitant. 167. a. juxta Rhodanum. 544. b. cis ultraque Rhodanum habitantes. 666. b. in Ciſalpinis ſedentes. 395. d.
Burguſiones. 49. *Vide* Burgundiones.
Buro fluvius. 574. d. *Vide* Burdo.
Buronia ſilva prope Coloniam. 184. n.
Buſa, limes diœceſis Nemauſenſis. 719. d.
Buſta-Gallorum. 46. b.
Byzantium. 42. b. 45. e. 50. a 72. c.

C.

Caballicorum civitas. 11. d. col. 1. *Cavaillon.*
Caballonenſe caſtrum. 10. c. col. 1. Caballonum 585. c. *Chalon ſur Saône.*
Cabellio. 219. n. Cabellicorum civitas. 6. b. col. 1. 8. d. col. 1. *Cavaillon.*
Cabillo. 668. d. Cabillonum. 300. a. 313. 317. b. 369. b. 399. c. 409. b. 421. d. 423. c. 428. d. 436. b. 447. c. 448. d. 563. n. 637. n. Cabillonenſis urbs. 340. c. 343. b. 344. b. 349. b. 382. b. Cabillonenſe caſtrum. 2. n. *Chalon ſur Saône.* Cabillonenſe ſuburbanum. 417. b.
Cabilo 96. 617. b. Cabilonenſe caſtrum. 4. n. Cabilonenſis civitas. 4. b. *Chalon ſur Saône.*
Cadellaunorum civitas. 5. n. *Châlons ſur Marne.*
Cadetes, Armoricæ populi. 481. n.
Cadurcenſis urbs. 257. d. *Cahors.*
Caduroi. 183. n. 187. n.
Cadurcina urbs. 286. c. 304. d. Cadurcorum civitas 3. 2. col. 1. 6. d. 8. b. col. 2. 11. e. col. 1. Cadurcum urbs. 339. c. 344. d. 345. a. *Cahors.*
Cadurcinum. 228. c. 561. c. *le Quercy.*
Cæſarauguſta. 403. a. 587. d. 667. d. 704. d. Cæſarauguſtana civitas. 199. d. 558. b.
Cæſarea inſula, vulgò *Jerſey.* 246. n.
Cæſene urbs. 57. b.
Caino. 385. b. Turonicus vicus. 242. d. Cainonenſe caſtrum. 274. c. caſtrum urbis Turonicæ. 467. c. *Chinon.*
Cala villa. 294. d. 411. Pariſiacæ civitatis villa. 256. b. Cala Monaſterium. 572. b. 686. c. 691. a. Calenſis villa urbis Pariſiacæ. 377. e. in Pariſiaco. 564. a. diſtans ab urbe Pariſiaca quaſi centum ſtadiis. 290. d. *Chelles.*
Cala, fluvius in territorio Stampenſi. 330. n.
Calabria. 60. b.
Calagurris, urbs Hiſpaniæ. 709. e.
Calarona fluvius, *la Charalonne*, in territorio Lugdunenſi. 424. n.
Calatonnum. 385. b. *Clion* ad Andriam.
Calcedonia. 19. d.
Calenſis villa. *Vide* Cala.
Caletus caſtrum, poſteà Juliobona. 661. c.
Calvariæ mons. 141. d.
Camaracum. 77. 167. a. 184. d. 395. d. 401. c. 544. c. 555. a. 649. c. 665. c. 666. b. Camaracenſium civitas. 2. e. col. 1. 5. n. 9. b. col. 1. Cameracenſis urbs. 288. b. 411. Cameracenſium civitas. 5. b. *Cambray.* Camaracenſis pagus. 683. b. *le Cambreſis.*
Cameli mons. 708. c.
Camliacenſis pagus. 590. a.
Campanenſes. 241. d. 408. b. Campanenſes prope Turenſes. 427. b.
Campanenſis Ducatus. 452. c.
Campania. 195. a. 364. d. 562. d. 564. c. 565. a. Campania Arciacenſis. 420. c. Campania Catalaunenſis territorii. 429. c. Campania Divionenſis. 400. d. Campania Remenſis. 20. e. 212. a. 233. c. 246. b. 404. b. 408. e. 560. a. Campania Tullenſis. 428. a. Campaniæ regnum. 337. d. Campania Voglavenſis. 464. a.
Campania, in Italia. 60. a. 63. d. 64. a. 634. d.
Campania villa, ſita in pago Camliacenſi. 590. a.
Campanienſis populus prope Turnacum. 381. c.
Campus Lapideus. 226. c. *la Crau.*
Cana-venuſta, civitas Valenſium. 2. d. col. 2.
Canaba. 716. b. *Cabanes de Fiteu*, in diœceſi Narbonenſi.
Candidinenſe Monaſterium. 172. n.
Canini-Campi in Italia. 364. d.
Cantaber. 529. d. Cantabria provincia. 424. a. 706. a. 709. b. 719. c.
Cantia, in Anglia. 215. b. n.
Cantobennenſis Crypta. 151. a. vulgò *Chantoin.* Cantobennenſe Monaſterium. 151. n. 172. n.
Cantobennicus mons. 172. a.
Capraria caſtrum. 198. a. *Cabriere.*
Capraria vallis prope Convenas. 307. n.
S. Capraſii Baſilica, Aginni. 274. b.
Captonacum, non procul Lutetia: ſitus incertus. 429. n.
Capua, urbs. 64. a.
Caput-Arietis caſtrum. 326. b. *Cabaret* in diœceſi Carcaſſonenſi.
Caraciacum. 422. d. *Kierſy* ad ripas Iſaræ.
Carbonaria ſilva. 164. b. 544. c. 551. b. 649. b. c. 654. b. 665. c. 666. b. 677. b. 679. a. 683. b. ejus ſitus. 164. n. Neuſtriam ab Auſtria ſeparat. 678. d.
Carcaſona. 719. d. 720. a. Carcaſonenſis urbs. 21. c. Carcaſſo. 14. n. 32. d. 33. a. d. 34. c. 183. n. Carcaſſona. 325. a. 333. a. 350. e. 655. a. *Carcaſſone.* Carcaſſonenſes. 325. b.
Cares fluvius. 512. c. *le Cher.*
Cariacus fluvius. 501. b. *le Cher.*
Cariſes, Diablintum civitas. 4. d. 10. d. col 1. *apud Cenomannos.*
S. Cariſefi Monaſterium. 94. *S. Calais.*
Carinianum, *Carignan*, idem quod Epoſium. 318. n.
Caris fluvius. 257. c. *le Cher.*
Cariſiaca villa. 662. c. 686. a. Cariſiacum. 422. n. villa palatii ſuper Iſaram. 458. b. 573. a. 576. a. *Kierſy.*
Carnotena civitas. 492. d. Carnotena urbs. 299. b. 335. a. Carnotis urbs. 687. a. Carnotum civitas. 2. d. col. 1. 4. d. 9. b. col. 2. 10. a. col. 2. *Chartres.*
Carnoteni. 294. c. Carnotenus pagus. 344. a. Carnotenus terminus. 252. d. 409. d. Carnotis ſuburbanum. 434. d.
Carpentoratenſium civitas. 2. e. col. 2. 6. c. 11. e. col. 1. *Carpentras.*
Carpitania provincia in Hiſpania. 283. c.
Carthago magna. 364. a. Carthago 636. b. Carthaginenſis provincia. 648. e.
Cartua, civitas Hiſpaniæ. 719. c.
Carus fluvius, *le Cher.* 241. n. 297. n.
Caſdunum villa. 592. d.
Caſinenſe Monaſterium. 103. 656. d. Caſinus mons. 633. 656. d. 672. b. 676. a. 688. a. 694. d. 700. c. Caſſinum. 576. d. Caſſinus mons. 608. d.
Caſpiæ portæ. 438. d. Caſpium mare. 438. c.
Caſtellio, *Châtillon.* 385. n.
Caſtellum, limes diœceſis Nemauſenſis. 719. d.
Caſtrodunum in Carnotena diœceſi. 84. 85. *Châteaudun.*
Caſtrum-Novum-Arrii, *Caſtelnaudarri.* 326. n.
Caſtrum-Radulfi, *Château-Roux.* 170. n.
Caſulinus fluvius. 64. a.
Catalaunenſe territorium. 429. c. Catalaunici campi. 26. b. c. 162. n. 701. c.
Catalaunum. 187. n. Catalaunorum civitas. 2. e. col. 1. 5. a. 9. b. col. 1. 10. b. col. 2. Catalauni. 728. b. col. 2. *Châlons ſur Marne.*
Catallani campi apud Tectoſages. 162. n.
Catellaunorum civitas. 5. n. *Châlons ſur Marne.*
Catorcinus pagus. 435. c. *le Quercy.*
Catuellorum civitas. 5. n. *Châlons ſur Marne.*
Catulliacus, vicus ubi Monaſterium S. Dionyſii. 580. c.
Caturcinus pagus. 584. b. 625. b. *le Quercy.*
Cavallicorum civitas. 2. e. col. 2. *Cavaillon.*
Cavallonenſe caſtrum. 9. d. col. 1. Cavallonum. 637. b. Cavaloninſe caſtrum. 2. n. *Chalon ſur Saône.*
Caucaſus mons. 438. c.
Cauciacum. 453. a. 681. d. Cauciacum Monaſterium. 571. a. 670. d. 698. a. *Choiſy ſur Aiſne.*
Caucoliberis, caſtrum Pyrenæicum. 710. c. 717. d. 720. a. Caucolibium. 719. d. *Colioure.*
Cavellicorum civitas. 6. c. col. 2. *Cavaillon.*
Cavelo, civitas Burgundiæ. 563. d. *Chalon.*
Cavillonum. 219. b. 250. d. 651. c. Cavillonenſis

Digitized by Google

villonenſis civitas. 211. d. Cavilonenſium caſtrum. 2. b. col. 1. *Chalon ſur Saône.*
Caumellum caſtrum. 433. b. vicus *Lumello* in Inſubria.
Cauſiacum. *Vide* Cauciacum.
Celenenſium, Celenenſium civitas. *Vide* Cemelenenſium.
Celtiberi qui & Franci. 73. Celtiberia. 705. c.
Cemelenenſium civitas. 3. c. col. 2. 7. e. n. 9. a. col. 1. Cemenelium. 36. n. *Cimiés.*
Ceneſta urbs. 62. d.
Cenitenſe caſtrum. 471.
Cenomanni. 409. b.
Cenomannica urbs. 284. d. 689. c. Cenomannis civitas. 555. c. Cenomannorum civitas. 2. c. col. 1. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. Cenomanum. 187. n. *le Mans.*
Cenomannici. 250. b. Cenomannicum. 351. c. 562. c. 563. a. Cenomanicus Ducatus. 590. b. pagus. 668. d.
Centronium, id eſt Tarantaſia. 1. a. col. 2. Centronum civitas. 2. c. col. 2. Centronum civitas Tarantaſia. 6. a. Centronum civitas metropolis. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. *Monſtier en Tarantaiſe.*
Cerate vicus. 388. d. *Ceré* inter Andreſium & Carim fluvios.
Cerritanenſe oppidum. 720. d.
Chalcedona civitas. 437. d.
Chamani, Chamavi Franci. 76. 77. 165. b. n. 395. b.
Chanaan terra. 142. c.
Chares fluvius. 512. c. *le Cher. Vide.* Cares, Caris, Carus.
Chares, fluviolus Belgicæ, *le Chier.* 318. n.
Chatti, Franci. 76. 77. 165. b.
Chatuarii. *Vide* Hattuarii.
S. Chlodoaldi Monaſterium. 197. n.
Chrononenſe Monaſterium. 224. a. vulgò *Cournon.*
Chuni. 100. 160. b. 462. c. 465. a. 560. a. Chuni-Avares. 441. a. 432. a. b. *Vide* Hunni, Avares.
Cianctium civitas. 10. d. col. 1. Cianctium civitas. 4. d. 9. b. col. 2. *Vannes.*
Ciesburc, civitas Auguſtenſis. 10. d. col. 2.
Cimbra, caſtrum in territorio Tridentino. 636. c.
Cinomanni. *Vide* Cenomanni.
Cirritania. 710. a.
Ciſomagenſis vicus. 385. a. *Chiſſeau* ad Carem fluvium.
Citharista. 36. n.
Clarus-mons, Arverniæ caput. 104. 191. n. 397. n. *Clermont.*
Claſia fluvius. 384. n. *la Claiſe.*
S. Claudii Monaſterium. 419. n.
Clauſuræ, caſtrum. 710. c. 717. d. e.
S. Clementis Baſilica, Romæ. 363. c.
Clennus fluvius. 182. n. 357. e. 554. c. *le Clain.*
Clicchio, caſtrum in finibus Pictonum. 212. n. *Cliſſon.*
Cligiagum villa. 652. b.
Clinnus fluvius. 554. c. *le Clain. Vide* Clennus.
Clippiacum. 434. a. 435. a. 443. b. 445. b. 570. c. 582. d. 590. a. b. 592. b. 594. c. 595. a. 598. d. *Clichy* in agro Pariſienſi prope Sequanam.
Cluſæ, vulgò *la Cluſe*, vicus ad Rhodanum Jurenſibus rupibus proximus. 18. c. n.
Clyſma civitas. 142. d.
Coatia ſilva. 453. b. *Vide* Cotia.
Colerenſis pagus. 424. c.
Colomna vicus. *Vide* Columna.
Colonia. 184. a. 395. a. 411. a. 428. b. 485. d. 546. b. 565. d. 566. b. 571. d. 572. a. 641. b. 642. d. 645. 649. b. d. 655. a. b. 659. b. 666. d. 669. a. 671. a. b. 673. b. 683. b. e. 693. d. 700. b. urbs ſuper Rhenum. 453. d. Colonia Agrippina. 182. n. cur ſic dicta. 278. n. Agrippinenſis. 164. a. Agrippinenſium civitas. 5. c. 9. c. col. 1. 10. d. col. 2. civitas metropolis. 2. b. col. 2. *Cologne. Vide* Agrippina.
Columna, vicus Aurelianenſis. 189. b. 556. b. *Coloumelle*, aut *Coulmiers.*
Combennenſis urbs. 411. a. *S. Bertrand de Comminges.*
Communica Convenarum. 7. a. *S. Bertrand de Comminges.*
Compendium villa. 214. a. 284. b. 404. c. 422. c. 455. d. 594. b. 600. b. 605. d. 650. e. palatium. 657. e. 658. a. *Compiegne.*
Conbanes civitas. 417. c. *S. Bertrand de Comminges.*
Condate. 510. n. Condatenſis vicus. 152. d. 331. b. 384. d. 385. a. ejus ſitus. 152. n. *Candes.*
Condateſcenſe Monaſterium. 89. *Saint Claude.*
Condiſtat, in Alamannia. 687. d.
Confluentes, urbs clariſſima. 527. n. Confluentis caſtrum. 317. e. *Coblentz.*
Conſeranorum civitas. 8. d. col. 2. Conſoranis. 344. a. Conſorannorum civitas. 3. b. col. 2. *Conſerans, S. Lizier.*
Conſtantia civitas. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. Conſtantina civitas. 246. a. Conſtantina urbs. 327. b. Conſtantinorum civitas. 2. c. col. 1. *Coûtances.*
Conſtantienſis civitas. 10. d. col. 2. *Conſtance.*
Conſtantinopolis. 16. c. 19. d. 278. b. 320. e. 396. d. 406. a. 411. a. 418. a. c. 437. d. 444. c. 561. b. 563. d. 636. b. 694. a. 704. b. Conſtantinopolitana urbs. 223. a.
Conſurana. 7. a. Conſuranorum civitas. 7. a. 11. b. col. 2. *Conſerans, S. Lizier.*
Contrua. 527. b. rivulus *Condta* dictus, prope Confluentes in Moſellam labens.
Convenæ urbs. 113. in Novempopulania. 174. n. in cacumine montis ſita. 306. d. Convenarum civitas. 3. b. col. 2. 8. c. col. 2. 11. b. col. 2. Convenarum civitas, Communica. 7. a. Convenica urbs. 307. c. Convenienſis urbs. 465. d. *S. Bertrand de Comminges.*
Corbaria vallis. 456. c. 575. c. *la vallée de Corbiere.*
Corbeia, fluvius in Sumenam influens. 458. n.
Corbeienſe Monaſterium. 458. a. 685. e.
Corduba. 705. b.
Coreſium ſtagnum in territorio Mediolanenſi. 365. a.
Corioſopitum civitas. 4. n. Coriſolitum civitas. 2. c. col. 1. Coriſopitum civitas. 4. d. 9. b. col. 2. 10. d. col. 1. Coriſuletum civitas. 2. n. *Quimper-Corentin.*
Cornutius vicus. 251. b. Cointio *Cornuz*, Valeſio. *S. Aubin le Cormier.*
Corona, vicus in Comitatu Fuxenſi. 387. n.
SS. Coſmæ & Damiani Baſilica, Romæ. 363. b.
Cotia ſilva. 214. a. 256. a. 453. b. 559. d. 571. b. 654. b. 682. b. *la forêt de Cuiſe.*
Cottiæ Alpes. 43. c.
Cracina, Pictavenſis inſula. 261. a.
Creciacum in Pontivo, *Crecy en Ponthieu.* 450. n.
Crepardium oppidum, *Crevecœur.* 454. n.
Criſcecum villa in Pontio. 450. c. Criſciagum. 569. d. Criſiacum. 652. e. *Crecy en Ponthieu.*
Criſopolis. 1. a. col. 2. *Beſançon. leg.* Chryſopolis.
SS. Criſpini & Criſpiniani Baſilica, apud Sueſſiones. 253. d. 338. b. 563. c. Monaſterium. 253. n.
Croſa fluvius. 274. n. 385. n. *la Creuſe.*
S. Crucis Monaſterium Pictavienſe. 190. d. 212. n. 257. n. 280. a. 334. b. 354. e. 372. d. 465. a. 488. n. 530. e.
Cumæ. 56. e. 57. b.
Curienſis civitas. 10. d. col. 2.
Curioſolites, Armoricæ populi. 481. n.
Curretia fluvius, *la Coureze.* 296. n.
Cuſtodia-Dei, *Doulevvart*, non longè à Scarponna. 434. n.
S. Cyrici Monaſterium. 172. b.

D.

DACA. 509. d. Dacia. 26. c. Dacus. 725. d. col. 1.
Dalmanio fluvius. 452. n. Dalmannio. 679. b. e. *Daumignon.*
SS. Damiani & Coſmæ Baſilica, Romæ. 363. b.
Dani. 42. n. 187. d. 555. e. 667. b. Danus. 515. a. 521. d.
Danubius fluvius. 406. b. 454. c. 473. e. 573. b. 574. b. 648. c. 684. b. Danuvius. 394. c. 458. c. 461. b.
Darentaſia, Centronum civitas. 11. b. col. 2. *Vide* Tarantaſia, *Monſtier en Tarantaiſe.*
Deablitum, Deablitorum civitas. 2. c. col. 1. *apud Cenomannos.*
Deas caſtrum, quid? 198. a. n.
Deienſium civitas. 2. e. col. 2. *Die.*
Delphos inſula. 635. b.
Dentelini Ducatus. 421. a. 428. a. d. 442. c. ejus ſitus. 421. n. Dentilonis Ducatus. 588. d.
Dertona urbs. 13. a. juxta fluvium Iram. 26. d.
Devenna portus. 659. c.
Deuſo in regione Francorum. 462. a.
Dia, pars regni Burgundiæ. 15. n. Dia ſeu Dea Vocontiorum, urbs Epiſcopalis. 226. n. Dienſis urbs. 226. b. Dienſium civitas. 6. b. 11. d. col. 1. *Die.*
Diablentis oppidum in ripa Aroënæ fluvioli apud Cenomannos. 420. n. Diablintorum civitas. 2. c. col. 1. Diablintum civitas. 4. d. 10. d. col. 1. Diaplintum civitas. 9. b. col. 2. *apud Cenomannos.*
Dieſta oppidum. 166. n.
Digmaniacum, villa in pago Oſiſmenſi. 660. c.
Dina. 7. d. 8. d. col. 2. 11. e. col. 2. Dinia. 3. c. col. 2. 36. n. Dinienſium civitas. 3. c. col. 2. 7. d. 11. e. col. 2. *Digne.*
Diomedis inſula. 633.
S. Dionyſii Baſilica prope Pariſios. 253. d. 434. c. 444. a. 458. b. 563. c. 568. c. 573. a. 576. a. b. 589. b. 590. a. 592. 593. b. 594. d. 600. b. 662. c. 669. c. 686. b. Monaſterium. 588. e. 595. a. 613. c. 700. b.
Disbargum caſtellum Thoringorum. 544. a. col. 2.
Diſpargum caſtrum. 77. 166. c. 544. a. col. 1. 649. c. 666. b. ejus ſitus. 166. n.
Divio. 14. b. 178. c. 408. e. 436. b. Divione caſtrum ſuper Oſcaram. 552. d. Divionenſe caſtrum. 173. e. 197. c. 211. d. 236. b. Divionna. 585. b. Divionum. 219. b. ejus ſitus. 197. c. *Dijon.*
Divionenſe ſuburbanum. 448. d. territorium. 202. c. Divionenſes muri. 212. a. Divionenſis Campania. 400. d.
Divitia civitas. 212. a. 404. b. vulgò *Deutz* prope Coloniam, hodie Tuitium. 212. n.

Digitized by Google

Dolenſis vicus. 170. c. 397. d. *Bourg de Deols.*
Dolus. 385. b. vicus haud procul ab Andria.
Donatiacum Monaſterium puellarum prope Veſontionem. 436. n.
Dora fluvius. 219. n.
Doreſtadum caſtrum. 681. c. Doreſtate caſtrum. 452. c. *Wich te Duerſteden*, in Geldria.
Dornomia fluvius. 721. b. *la Dordogne.*
Doromellum vicus. 420. d. *Dormelle.*
Dorononia fluvius. 303. b. 306. a. *la Dordogne.*
Dova fluvius. 426. d. *le Doux.*
Druentius fluvius. 702. b. *la Durance.*
Dubis fluvius, *le Doux*. 426. n.
Dunenſe caſtrum diœceſis Carnotenæ. 299. b. 303. c. Dunum caſtellum. 243. d. 420. n. *Châteaudun*, oppidum ad Lidericum.
Dunenſes. 229. e. 294. c. 561. d.
Dunenſis lacus. 420. c. id eſt Ebrodunenſis, qui nunc vocatur Novoburgenſis, *Nuvvenburgerſee.*
Duodecim-pontes. 407. b. oppidum nunc *Pons ſur Seine* dictum.
Duplabilis, patria Fortunati. 471.
Duranius fluvius. 303. n. *la Dordogne.*
Duria villa. 689. a. *Duren* in Ducatu Juliacenſi.
Duria amnis. 226. n. *Doire Suſine.*
Duroſtadium, *Wich te Duerſtedon*, in Ducatu Geldriæ. 452. n.

E.

EBERDUNUM. 2. a. col. 1. *Embrun.*
Eboracenſis diœceſis in Britannia. 728. b. col. 1.
Ebredunenſe caſtrum. 5. e. col. 1. *Iverdun.*
Ebredunenſium civitas metropolis. 3. c. col. 2. 7. d. 11. e. col. 2. Ebredunenſis urbs. 225. b. 226. b. 247. c. *Embrun.*
Ebridunenſe caſtrum. 2. c. col. 2. Ebridunenſis civitas. 2. n. *Iverdun.*
Ebridunenſium civitas. 3. n. Ebridunum. 2. n. *Embrun.*
Ebrodunenſium civitas metropolis. 7. n. 8. d. col. 2. Ebrodunum, metropolis Alpium Maritimarum. 247. n. *Embrun.*
Ebrodunenſe caſtrum. 5. e. col. 2. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. 420. n. *Iverdun.* Ebrodunenſis lacus. 420. n. nunc vocatur Novoburgenſis, *Nuvvenburgerſee.*
Ebroïcas, civitas Evaticorum. 2. b. col. 1. Ebroïcorum civitas. 9. a. col. 2. 10. c. col. 1. Ebroïcum civitas. 4. c. *Evreux.* Ebroïcinus pagus. 658. e.
Ebron terra, poſteà Enachim dicta. 141. a.
Eccleſiæ; S. Albini apud Namnetas. 275. d. S. Andreæ apud Arvernos. 219. a. S. Aniani Aurelianis. 342. c. 434. d. S. Apri in ſuburbio Tullenſi. 434. b. Aquenſis Eccleſia. 467. d. S. Arnulfi Mettis. 453. a. 681. c. Arverna Eccleſia. 218. d. S. Aviti Aurelianis. 314. b. S. Benigni in ſuburbio Divionenſi. 448. d. S. Capraſii Aginni. 274. b. S. Clementis Romæ. 363. c. SS. Coſmæ & Damiani Romæ. 363. b. SS. Criſpini & Criſpiniani apud Sueſſiones. 253. d. 338. b. 563. c. S. Dionyſii prope Pariſios. 253. d. 434. c. 444. a. 458. b. 563. c. 568. c. 573. a. 576. a. b. 589. b. 590. a. 593. b. 594. d. 600. b. 662. c. 669. c. 686. b. S. Donatiani apud Namnetas. 465. c. S. Euſemiæ Romæ. 363. c. S. Genovefæ, Pariſiis. 667. e. S. Gereonis, Coloniæ. 566. b. S. Germani ad Ligerim. 388. b. Pariſiis. 213. n. 722. SS. Gervaſii & Protaſii Romæ. 363. c. apud Turonos. 387. c. S. Hilarii Pictavis. 249. c. 357. c. 372. e. 373. c. 375. c. 378. e. 401. b. 409. a. 454. d. 554. c. 574. c. 626. c. 645. d. 660. e. 674. b. 684. d. S. Johannis in Majori Monaſterio. 387. a. SS. Johannis & Pauli Ravennæ. 471. Romæ. 363. c. S. Juliani Antiochenſis. 223. b. S. Juliani Martyris apud Arvernos. 219. c. 228. b. Brivate. 397. d. 466. e. 649. e. Pariſiis, 276. b. 336. c. S. Lamberti Leodii. 453. b. 571. b. 654. a. 670. e. 681. e. 700. a. S. Laurentii in monte Laudiaco. 386. c. Pariſiis. 271. c. 279. c. S. Leocadiæ, Toleti. 705. d. S. Lupi, Trecis. 407. b. SS. Marcellini & Petri Romæ. 363. c. S. Marcelli Cabillone. 250. d. 349. b. 369. c. 417. b. 419. d. 563. d. 668. d. S. Mariæ Burdegalæ. 473. c. apud Cenomannos. 348. n. Narbone. 711. b. Romæ. 362. c. Toloſæ. 296. d. S. Martini in vico Condatenſi. 331. a. de Leriaco apud Biturriges. 310. d. Mettis. 602. c. Pariſiis. 272. a. 328. c. Ravennæ. 471. Rothomagi. 233. b. 562. c. Turonis. 272. b. 300. b. 330. d. 335. d. 369. c. 387. c. 388. b. d. 401. b. 404. b. 434. d. 469. b. 554. a. b. 559. b. 574. c. 650. b. 660. e. 684. d. 723. b. col. 2. in pago Vabrenſi. 339. d. S. Maximini Treveris. 317. d. S. Medardi apud Sueſſiones. 230. d. 253. d. 263. b. 338. b. 407. d. 434. c. 468. e. 559. d. 562. b. 563. c. 668. a. d. S. Michaëlis Lugduni. 466. n. 532. c. in Monaſterio Fontanell. 661. c. Moſomagenſis Eccleſia. 182. n. SS. Pauli & Johannis Ravennæ. 471. Romæ. 363. c. S. Petri apud Arvernos. 219. a. in Monaſterio Fontanell. 662. d. Pariſiis. 243. b. 263. d. 401. d. 554. a. 555. d. 557. a. 558. d. Rothomagi. 570. c. 728. a. col. 1. Toleti. 707. e. Turonis. 386. c. SS. Petri & Marcellini Romæ. 363. c. S. Protaſii Romæ. 363. c. S. Quintini. 680. a. S. Remigii Remis. 340. d. 377. e. S. Rogatiani apud Namnetas. 465. c. S. Romani apud Blaviam. 560. c. 668. b. S. Saturnini Toloſæ, 274. b. 477. a. S. Stephani apud Cauciacum. 453. a. 571. b. 670. d. 681. d. 698. a. prope Maſſiliam. 273. b. Romæ. 363. c. Turonenſis Eccleſia. 721. b. Turonica. 470. b. S. Victoris Maſſiliæ. 347. c. S. Vincentii apud Pompeiacum juxta Aginnum. 307. c. apud Convenas. 465. d. Pariſiis. 213. a. 291. c. 317. a. 328. b. 404. b. 435. b. 558. c. 559. b. 563. a. 564. c. 565. b. 583. e. 667. e. 668. e. 669. a. 722. Turonis. 388. d.
Eccleſiola, villa in pago Ebroïcino. 658. e.
Ecoleſina. 254. n. *Angoulême.*
Ecoliſma. 183. a. Ecoliſmenſis civitas. 230. a. Ecoliſmenſium civitas. 6. n. *Angoulême.*
Ecoloſina civitas. 554. d. 561. d. *Angoulême.*
Ecry, vicus ad Axonam in diœceſi Remenſi. 451. n.
Eduorum civitas. 2. a. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1. *Autun.*
Egeſtetenſis civitas. 10. d. col. 2.
Egoliſma. 254. n. 270. d. 302. c. *Angoulême.* Egoliſmenſes ſub Guntramno. 325. a.
Ehenheim, villa regia in Germania. 693. b.
Eihſtat, oppidum. 675. e.
Elacris fluvius. 252. c. *l'Allier.*
Elarona, Lurunenſium civitas. 3. b. col. 2. *Oleron.*
Elaver fluvius. 219. n. 252. n. *l'Allier.*
Elena, urbs Epiſcopalis. 719. d. 720. a. *Elne.*
Elinia, civitas Elloronenſium. 7. a. *Oleron.*
Eliſatia. 424. n. 427. n. *l'Alſace.*
Elivitiorum civitas Aventicum. 2. c. col. 2. *Avenche.*
Elloronenſium civitas. 7. a. n. 8. d. col. 2. 11. c. col. 2. *Oleron.*
Ellutiorum civitas Aventicus. 9. c. col. 2. *Avenche.*
Elna, urbs Epiſcopalis. 719. d. *Elne.*
Elocarenſium civitas Gurba Beorra. 3. b. col. 2. *Tarbes.*
Eloſa. 2. a. col. 1. 2. n. Eloſatium civitas. 7. a. 8. d. col. 2. 11. c. col. 2. civitas metropolis. 3. a. col. 2. *Eauſe.*
Elvitiorum civitas Aventicus. 5. e. 11. a. col. 1. *Avenche.*
Eluſa in Novempopulania. 174. n. 434. n. *Eauſe.*
Emerita civitas. 276. c. 703. a. 705. b.
Enachim terra, priùs Ebron dicta. 141. a.
Engoliſma. 183. n. Engoliſmenſium civitas. 6. e. 8. c. col. 2. 11. a. col. 2. *Angoulême.*
Ennemaſe, caſtrum in territorio Tridentino. 636. c.
Eora fluvius. 660. b. *Iere.*
S. Eparchii Monaſterium. 271. n. *Saint Cybar.*
Epoſium caſtrum. 318. b. *Ivois*, ad Charem fluviolum, *le Chier.*
Epternacum oppidum & Monaſterium. 319. n. *Eternach.*
Equeſtrium civitas Nivedunus. 5. d. col. 1. Nevidunus. 5. n. Nividunum. 2. c. col. 2. Nividunus. 11. b. col. 1. Novidunus. 5. d. col. 2. Novionus. 9. 2. col. 2. *Nion.*
Ercheregum villa. 570. a. Erchrecum villa. 451. a. 570. b. Erciacum. 653. a. *Eſcheri-Launois* prope Laudunum.
Ercolia terra. 438. c.
Erna, locus in Hiſpania. 650. c.
Esbargis, caſtrum in termino Thoringorum. 395. d. *Vide* Diſpargum.
Eſtio. 521. d.
Evaticorum civitas Ebroïcas. 2. b. col. 1. Evaticorum civitas, id eſt Ebroïcum. 4. c. *Evreux.*
Evena vicus. 386. c. *Avoine*, inter Ligerim & Vingennam.
S. Euſemiæ Baſilica, Romæ. 363. c.
Europa. 394. c. 461. b. pars orbis. 19. c. ab anguſto incipiens, in progreſſu pateſcit ampliſſimè. 30. a. Europenſes. 721. c.
S. Euſitii Cellæ Monaſterium. 468. n. *Selles en Berry.*

F.

FÆSULÆ. 38. e.
Faginæ, vicus in monte Apennino. 46. n.
Fagitana, caſtrum in territorio Tridentino. 635. c.
Fanum, urbs Italiæ. 61. c. 62. c.
Fariniacum, *Favernay* in Burgundiæ Comitatu. 423. n.
Faventia. 55. d.
Favernach, prope Friburgum in Biſgoia. 423. n.
Favernay, vicus inter Divionem & Auſſonam in Burgundia. 423. n.
Faverniacum, *Favernay*, in Burgundia Comitatu. 423. n.
Faurinìacum villa. 423. b. *Favernay* ad Lantanam fluvium in Burgundiæ Comitatu.
Ferrugis, caſtrum in Italia. 636. d.
Fiſcamnum, Monaſterium Virginum.

Digitized by Google

621. a. 631. d.
Flaminia, Gallia Ciſalpina dicta. 635. a.
Floriacenſis agellus. 697. c.
Floriacum Cœnobium in pago Veliocaſſino. 658. a. b. c.
Floriacum villa in territorio Divionenſi. 202. c. *Florey.*
Fontanellenſe Monaſterium. 422. n. 657. c. 658. b. 662. c. *S. Vandrille.*
Fontanidum villa. 658. e.
Fontinella, Fontinellenſe Cœnobium. 658. b. c. 660. a. 662. a. *S. Vandrille.*
Forica, amnis in Burgundiæ Comitatu. 421. n.
Forojulienſis civitas. 8. a. col. 2. 11. d. col. 2. Forojulienſium civitas. 3. b. col. 1. 7. c. Forum-Julii. 36. n. *Frejus.*
Forum-Julii in Italia. 633.
Foſſæ Marianæ. 36. n. Foſſæ. 584. d. nunc vicus *Fos.*
Franci. 14. b. 16. e. 17. a. 18. d. 19. d. e. 21. b. c. 26. a. 28. b. 29. 31. 32. *& ſeqq.* 166. a. 170. c. 171. a. 178. a. 179. d. 181. a. b. 189. c. 190. 207. n. 394. b. 395. 396. 401. a. 402. b. 404. a. 457. a. 462. 463. 542. 543. *& ſeqq.* 556. c. 561. d. 564. c. 565. a. 567. a. 569. *& ſeqq.* 635. c. e. 636. 638. 640. 641. 652. 653. b. 654. b. 655. 663. c. 665. b. c. 666. 667. 702. a. 703. 704. e. 706. c. 708. c. 709. 711. c. 715. a. c. 718. b. 719. c. 720. d. *& alibi paſſim.* Unde ſic dicti. 461. b. olim Germani. 29. c. 47. a. eorum ſitus & mores. 47. 48. 49. gens barbara. 29. c. 30. b. gens infidiſſima. 37. b. paludes habitabant. 30. b. Franci Occidentales. 677. e. 683. c. Orientales. 677. d. Superiores. 558. d. 583. a. 692. b. Francorum regnum. 442. d.
Francia. 19. d. 20. e. 212. a. 401. a. 405. c. 569. c. 574. 575. 576. a. 652. c. 655. d. 656. c. 685. c. 692. c. 708. b. 715. d. *& alibi paſſim.* Francia cis & ultra Rhenum. 166. n. octo regiones complectebatur, Auſtriam, Sueviam, Thuringiam, Bajoariam, Neuſtriam, Burgundiam, Provinciam & Aquitaniam. 458. n. Francia Orientalis, Auſter, Auſtria, Auſtraſia: Francia Occidentalis, Neuſter, Neuſtria, Neptricum, Neuſtraſia. 405. n. Francia vetus. 42. n. ejus ſitus. 76. Saxoniæ contermina. 171. n. Francia ſeu Germania. 394. n.
Franekera. 455. n.
Freſiones. *Vide* Friſiones.
Frigii, à Friga ſic dicti. 394. c.
Frigiones. *Vide* Friſiones.
Friſia. 640. a. 642. a. 655. d. 684. e. 728. d. col. 2.
Friſiones. 452. c. 571. c. 573. d. 677. b. 680. b. 681. b. c. 684. e. Friſones. 42. a. 521. d. 574. d. 608. b. 645. d. 646. b. 655. a. 671. a. 674. c. 675. b. 693. d. 694. a.
Fulda amnis. 184. n. Fuldenſe Monaſterium. 184. n. 675. d. 694. a.
S. Furſei Monaſterium Perronæ. 680. a. *S. Furſi.*
Fuxenſe S. Voluſiani Monaſterium. Fuxenſis Comitatus. 387. n. *le Comté de Foix.*

G.

GABALI in Aquitania I. 174. n.
Gabalitana urbs. 148. d. 223. c. 286. a. Gabalum civitas. 3. c. col. 1. 6. d. 8. b. col. 2. 11. a. col. 2. *Javouls.*
Gabalitana regio. 380. b. Gabalitanus ager. 435. n. Gabalitanus terminus. 367. a. *le Givaudan.*
Gaditanum fretum. 648. e. mare. 704. c.
Galatæ, Galatia. 635. b.
Gallæcia, Gallecia. *Vide* Gallicia.
Gallar, limes diœceſis Agathenſis. 719. d.
Galli. 709. c. d. Romani dicti. 170. n. à Liguribus per Alpes ſeparantur. 30. a.
Gallia. 18. b. 634. b. 639. b. 706. a. b. Gallia Comata, Togata, Ciſalpina. 462. b. Gallia Ciſalpina, Tranſalpina. 635. a. b. ulterior. 166. n. interior. 721. n. Gallia cis Rhodanum. 31. c. 34. c. trans Rhodanum. 34. c. Gallia multò major quàm Hiſpania. 30. a. fluviis irrigatur. 30. b. Gallia Narbonenſis. 21. b. 720. c. Gallia Belgica. 634. b. Gothica. 720. n. 721. n. Galliæ provincia, Hiſpania citerior dicta. 719. c.
Galliæ. 21. e. 26. a. e. 27. 28. 394. a. 395. c. 401. c. e. 404. d. 405. d. 406. c. 409. d. 648. d. 655. a. 701. 703. *& ſeqq.* Galliarum provinciæ XVII. 1. a. col. 1. 3. d. 8. a. col. 1. 10. a. col. 1. civitates CXXV. c. col. 1. urbes quas Oſtrogothi Francis ceſſerunt 36. n.
Gallici. 721. n.
Gallicia. 21. b. 81. 157. a. 255. a. 288. c. 329. d. 410. a. 648. e. 705. c.
Gallogræci. 635. b.
Gamapium, villa in pago Vilcaſino. 658. d.
Garmatia. 9. c. col. 1. *Vormes.*
Garnſeia inſula. 246. n. *Garnſey.*
Garomna fluvius. 660. a. Garona. 721. b. Garonna. 306. d. 321. b. 454. d. 455. a. 574. c. d. 655. d. 684. d. Garumna. 134. e. col. 1. 466. a 473. e. 475. 645. c. *la Garonne.*
Gaudiacus villa. 625. b. *Jouy* in Carnutibus.
Geldriæ Ducatus. 452. n. *le Duché de Gueldre.*
Gellæ villa. 592. d.
Gelnacum villa. 626. b. *Jaunay*, vicus ad Clenum fluvium.
Gemmeticus, Gemmeticum Cœnobium. 657. c. 660. a. *Jumiege.*
Genava civitas. 17. d. 421. b. Genavenſis urbs. 402. a. Genavenſium civitas. 6. b. 8. c. col. 1. 11. c. col. 1. *Généve*, Genavacus pons. 17. d. Genavenſe ſuburbanum. 421. b.
Genava-Maritima. 440. d. *Genes.*
Geneva, à Gundebado Rege Burgundionum inſtaurata. 11. e. col. 1. paret Oſtrogothis. 15. n. Genevenſium civitas. 2. d. col. 2. *Généve.*
S. Genoveſæ Cœnobium. 185. n. Eccleſia, Pariſiis. 667. e.
Genua, oppidum in littore maris Tyrrheni ſitum. 16. n. 20. b. *Genes.*
Geon qui & Sequana. 657. d.
Gepidæ. 26. a. 50. a. 721. n.
S. Gereonis Baſilica, Coloniæ. 566. b.
Germani qui & Franci. 29. 30. 462. a. Germani. 721. n.
Germania ultra Rhenum. 395. a. 461. b. 543. d. 544. a. 648. d. 649. b. 693. a.
Germania Gallica. 164. a. 464. b. 503. e. 511. a. 513. b. Germania gemina. 174. c. Germania Lugdunenſis. 174. n.
Germania prima. 1. b. col. 1. 468. b. Germania I. ſuper Rhenum. 3. e. 8. b. col. 1. 10. b. col. 1. habet civitates quatuor. 2. a. col. 2. 5. c. 9. c. col. 1. habet civitates ſexdecim. 10. c. col. 2.
Germania ſecunda. 1. a. col. 2. ſuper Rhenum. 3. e. 8. b. col. 1. 10. b. col. 1. habet civitates duas. 2. b. col. 2. 5. c. 9. c. col. 1. habet civitates ſex. 10. d. col. 2.
Germania tertia, Maxima Sequanorum 5. d.
Germanica regna. 509. b. id eſt Francica.
S. Germani Baſilica. 388. b. *S. Germain ſur Loire.*
S. Germani Baſilica, Pariſiis. 213. n. Abbatia. 722.
S. Germani Autiſiodor. Monaſterium 241. n.
Gerticos, villa in Salmaticenſi territorio. 707. d.
SS. Gervaſii & Protaſii Baſilica Romæ. 363. c. apud Turonos. 387. c.
Gerunda, urbs Hiſpaniæ. 710. b. c.
Geta. 509. d. 521. d.
Geta amnis, in confinio Haſbaniæ & Brabantiæ. 446. n.
Geviſiacum in agro Pariſiaco. 277. n. *Juviſy.*
Glanatena civitas. 3. c. col. 2. 11. e. col. 2. Glannateva civitas. 7. d. 8. d. col. 2. 36. n. Glannatina civitas. 7. n. *Glandéve.*
Glaucini carcer, juxta portam Pariſiacæ urbis. 588. e.
S. Glodeſindis Monaſterium, Mettis. 321. n.
Gothi, Gotthi. 13. b. 16. a. 17. a. 19. 20. *& ſeqq.* 47. a. 170. c. 181. *& ſeqq.* 198. a. 207. n. 325. b. 333. a. 337. a. 397. d. 401. b. 403. a. 418. c. 441. b. 462. 463. 554. c. 557. a. 587. d. 608. b. 645. e. 648. d. e. 654. c. 675. b. 700. 701. *& ſeqq.* ultra Ligerim habitant & dominantur. 167. a. 544. b. citra Ligerim habitant. 666. b. Gothus. 725. d. col. 1.
Gothia. 640. b. 642. a. 661. a. b. 685. a. c. 706. a. Gothica Gallia. 720. n. 721. n. Gothica Regio. 457. a. 575. c. 646. a. 674. d.
Græci. 462. a. 635. b. 680. d. Græcia. 100.
Graiæ Alpes. *Vide* Alpes.
Gratianopolitana civitas. 2. d. col. 2. 6. b. 8. 1. col. 2. à Gratiano conſtructa. 11. c. col. 1. Gratianopolitana urbs. 226. b. Gratianopolitanorum civitas. 6. b. *Grénoble.*
Gredonenſe caſtrum. 149. a. *Grezes.*
Guarmatia, Wangionum civitas. 5. n. *Vormes.*
Guernica inſula. 326. n. *la Verne.*

H.

HABENDENSE Monaſterium in Voſago monte. 436. n. *Remiremont.*
Hattuarii. 641. b. 642. d. 644. a. 682. c. Hattuariorum terra. 659. e.
Hebredunenſium civitas Metropolis. 3. c. col. 2. *Embrun.*
Helaronna, Loronenſium civitas. 3. n. *Oleron.*
Heldinenſis civitas. 10. d. col. 2.
Helena. 716. c. *Elne. Vide* Elena.
Heloſa. 2. a. col. 1. *Vide* Eloſa, Eluſa.
Heniſteim. 694. e.
Heriſtallium, *Herſtal*, ad Moſam. 453. n.
Heruli. 54. c. d. e. 68. b. c.
Herus inſula, vulgò *Heis* aut *Iſle de Nermoutier.* 261. n.
Heſſi. 646. c. Heſſii. 673. d. 684. b.
Hibernia inſula. 427. a. 568. n. 727. e. col. 1. 728. b. col. 1.
Hiericho. 456. b. 575. b.
Hieroſolyma. 19. c. 155. a. 419. b. 439. a. 444. c. 465. a. Ælia dicta. 146. d.
S. Hilarii Baſilica, Pictavis. 249. c. 357. c. 372. e. 373. c. 375. c. 378. e. 401. b. 409. a. 454. d. 554. c. 574. c. 626. c. 645. d. 660. e. 674. b. 684. d.
Hiſpalis, Bæticæ caput. 255. n. 703. a.
Hiſpani. 608. b. 713. b.
Hiſpania, Hiſpaniæ. 27. c. 30. a. 100. 157. a. 199. e. 283. c. 441. b. 444. d. 445. a. 563. d. 574. c. 575. b. 587. b. d. 639. a. 661. b. 667. a. d. 701. d. 702. c. 703. *& ſeqq.* ad montes uſque Pyrenæos extenditur. 30. a. Hiſpaniæ nomine Septimania intelligitur. 191. n. 324. e. 350. n. 418. a. 419. b. n. Hi-

Digitized by Google

ſpania citerior, Gallia Narbon. 719. c. *Vide* Spania.
Hiſſera fluvius. 569. c. *Vide* Iſara.
Hobacar fluvius. 646. d.
Hochſeoburg, caſtrum in Saxonia. 672. a. Hocſeburg, 643. a. 689. b. Hoſeoburg. 576. c.
Hohemburg, caſtrum Germaniæ. 693. b.
Horahim, locus ſuper Obacrum fluvium. 672. b. Horoheim. 646. d. 676. a.
Hoſca, urbs Hiſpaniæ. 709. a.
Hoſcarus fluvius. 552. n. *l'Ouſche.*
S. Hoſpitii peninſula, ab urbe Nicea tribus paſſuum millibus diſtans, *San-Soſpir.* 270. n.
Hunni. 19. d. 25. b. 26. a. c. 100. 160. b. 214. b. 217. c. 394. a. 404. d. 405. d. 406. a. b. 432. a. 441. a. 462. c. 465. a. 544. c. col. 2. 560. a. 587. b. 634. e. 637. d. 668. b. 680. e. 701. b. c. 704. b. c.
Hydruns, urbs in littore Adriatici maris. 60. b.

J.

JANUA civitas. 399. a. *Génève.*
Iberia ulterior & citerior. 720. b.
Iberus. 725. d. col. 1.
Icauna fluvius., *l'Yonne.* 343. n.
Iciodorum. 385. b. *Iſeure.*
Idcina, in agro Pariſiaco. 590. a.
Jenuba. 218. c. *Génève.*
Igne fluvius. 459. a. 460. a. Ignis. 573. c. e. vulgò *In* ſeu *Inn.*
Igorandis viculus. 625. d. *Ingrande.*
Ilium, oppidum Trojanorum in Aſia. 542. a. 663. d.
Illidianum Monaſterium. 169. n. *S. Allire.*
Illyrii. 50. c.
Inculiſma. 254. n. *Angoulême.* Inculiſmenſis ager. 435. n. *l'Angoumois*
Indus. 509. d.
Innus fluvius. 686. e. *Vide* Igne.
Inſula-Barbara provinciæ Lugdun. 670. b. *l'Iſle-Barbe.*
Jobii villa ſuper Moſam. 453. b. *Jopil*, è regione Heriſtallii prope Leodicum.
Jocundiacenſis domus prope Turonos. 241. a. *Jouay.*
S. Johannes de Latona. 178. n. *Vide* Latona.
S. Johannis inſula. 181. n.
S. Johannis de Gaëlo Monaſterium in diœceſi Alethenſi. 443. n.
S. Johannis Reomaënſis Monaſterium. 237. n. *Moutier S. Jean.*
S. Johannis Baſilica in Majori Monaſterio. 387. a.
SS. Johannis & Pauli Baſilica Romæ. 363. c.
Ionius ſinus: ejus initium. 60. a. b.
Iopila, villa publica ad Moſam. 453. n. 681. e. *Jopil.*
Ioppe, urbs in Palæſtina. 419. n.
Iotrenſe Monaſterium. 451. n. *Jouarre.*
Ipſalmum in Hiſpania. 705. a.
Ira fluvius. 13. a. 26. d.
Iſara fluvius. 421. a. 450. n. 457. b. 458. b. 512. c. 569. c. 573. 575. d. 576. a. 652. e. 662. c. 686. a. *l'Oiſe.*
Iſciona vicus. 565. n.
Iſera fluvius. 226. c. *l'Iſere.*
Iſera, Iſira fluvius. *Vide* Iſara.
Iſiodorenſis pagus urbis Turonicæ. 274. b. *Iſure.*
Iſmaëlitæ, Sarraceni. 456. b. 575. a. 721. c.
Iſra fluvius. 450. b. *l'Oiſe.*
Iſraël, regnum. 144. a.
Iſſa fluvius. 450. n. *l'Oiſe.*
Italia. 18. b. 20. b. 27. d. e. 37. c. 39. c. 54. a. 66. c. 81. 100. 163. b. 207. n. 288. c. 403. b. 406. d. 407. a. 411. 462. a. 509. d. 542. b. 558. c. 634. c. 635. 638. b. 648. d. 650. d. 651. b. 663. b. 668. d. 704. b. Italia major & minor. 201. b.
Juda, regnum. 19. d. Judæi. 143. e. 586. c. 651. e. 652. a. 705. d. 708. a.
S. Juliani Antiochenſis Eccleſia. 223. b.
S. Juliani Martyris Eccleſia apud Arvernos. 219. c. 228. b. 396. a. Brivate. 397. d. 466. e. 649. e. Pariſiis. 276. b. 336. c.
Juliobona, priùs Caletus. 661. c.
Junna fluvius. 344. n. 422. n. *la Juinne.*

K.

KIRREIM, villa regia in Alſatia. 354. n.

L.

LACTORATENSIUM civitas. 7. a. Lactoratium civitas. 3. a. col. 2. 11. b. col. 2. Lactoricum civitas. 8. c. col. 2. *Leitoure.*
Lacus Dunenſis. 420. c.
Lacus Ebrodunenſis, ſeu Novoburgenſis. 420. n.
Lacus Lemannus. 17. c. 30. n. 465. d. *le Lac de Génève.*
S. Lamberti Eccleſia, Leodii. 571. b. 654. a. 670. e. 681. e. 700. a.
Lambri vicus. 230. d. 562. b. Lambriacus vicus. 668. d. ſitus eſt inter Cameracum & Atrebatas ad Scarpam. 230. n.
Lamuſa, limes diœceſis Elnenſis. 719. d.
Landæ, exiguum oppidum ad Getam amnem. 446. n. *Landen.*
Langeſium, vulgò *Langey* ad Ligerim. 384. n.
Langobardi. 18. 20. b. 21. b. c. 46. b. 50. a. 81. 82. 100. 207. n. 224. c. 268. d. 288. c. 348. b. 406. b. c. 411. 431. a. 439. d. 440. 558. d. 587. b. 634. e. 635. d. 651. b. d. 667. e. 680. a.
Lantana fluvius in Burgundiæ Comitatu. 423. n. *Lantaine.*
S. Lantberti Eccleſia, Leodii. 453. b.
Lapideus Campus, adjacens urbi Maſſilienſi. 226. c. *la Crau.*
Lapurdum. 344. a. *Baionne.*
Laſcura. 337. n. *Leſcar.*
Lata Monaſterium. 228. d. *la Latte.*
Lateroſa, limes diœceſis Elnenſis. 719. d.
Latiniacenſe Monaſterium. 445. n. Latiniacum villa in Brieio. 594. d. in territorio Meldico. 590. a.
Latofaus locus. 420. b. *Vide* Lucofaus.
Latona. 178. n. 436. b. 448. d. 585. b. *S. Jean de Laône*, ſupra Ararim.
Lauchonia ſilva. 450. b. 615. n. prope Pariſios.
Laudiacum vicus. 156. d. Laudiacus-Mons. 156. n. 386, c. *Mont-Loys*, ad ſiniſtram Ligeris ripam ſupra Turonos.
Laudunum. 85. 187. n. 653. a. Laudunum-Clavatum. 570. a. *Laon.*
Laugona fluvius. 515. b. *Lon.*
Laumellum caſtrum, vicus *Lumelle* in Inſubria. 433. n.
Lauracenſis ager. 326. n. *le Lauragais.*
S. Laurentii Baſilica in Monte Laudiaco. 386. c. Pariſiis. 271. c. 279. c.
Lauretum. 14. a.
Lauſanna civitas. 11. a. col. 1. 427. n. *Loſanne.*
Lech fluvius. 459. a. 573. b. 686. d. inter Sueviam & Bavariam.
Ledus fluvius. 420. n. *le Loir.*
Lemane Arverna. 191. b. *la Limagne d'Auvergne.*
Lemannus Lacus. 17. c. 30. n. 465. d. *le Lac de Génève.*
Lemovica. 344. d. Lemovicæ. 174. n. Lemovicina. 277. c. 382. b. 491. e. 492. b. Lemovicum civitas. 3. 2. col. 1. 6. d. 8. b. col. 2. 11. a. col. 1. *Limoges.*
Lemovicenſis ager. 435. n. Lemovicinum. 211. b. 213. b. 228. c. 239. b. 296. c. 561. c. Lemovicinus terminus. 318. e. *le Limouſin.* Lemovicinus populus. 251. a.
Leocadiæ Eccleſia, Toleti. 705. d.
S. Leodegarii ſilva in territorio Atrebatenſi. 623. n.
Leodicum. 161. n. 453. n. 654. a. 670. e. Leodium, Tungrorum civitas. 10. d. col. 2. Leodoſium. 571. b. *Liege.*
Leoteva caſtrum, Leotevenſium civitas. 8. d. col. 1. *Lodeve.*
Leowardia, *Leeuwarden.* 455. n.
Lerinus inſula. 36. *Lerin*, vel *l'Iſle de S. Honorat.*
Lero inſula. 36. n. *l'Iſle de S. Marguerite.*
Leucorum civitas. 2. e. col. 1. 5. a. 9. a. col. 1. 10. b. col. 2. *Toul.*
Lexovii. 284. n. Lexoviorum civitas. 2. b. col. 1. *Liſieux.*
Levitania, *le Lavedan.* 457. n.
Liberiacenſis ſilva, *la forêt de Livry.* 450. n.
Libiæ caſtrum, caput Cirritaniæ. 710. a. c. 717. d. Libiæ fines. 720. d.
Licaniacenſis vicus. 171. b. *S. Germain de Lambron.*
Lictora. 7. a. *Leitoure.*
Licus, Rheni foſſa. 452. n.
Lidericus fluvius. 299. n. *le Loir.*
Liger, Ligeris fluvius. 13. b. 153. b. 167. a. 252. c. 257. c. 321. a. 401. b. 408. c. 421. a. 422. a. 450. c. 454. c. 455. a. 458. c. 459. b. 462. c. 464. a. 501. b. 510. a. 516. b. 544. b. 550. c. 559. a. 562. c. 572. a. 573. 574. d. 583. a. 584. a. 645. c. 655. b. 666. b. 674. a. 684. c. e. 686. c. 687. b. *la Loire.* Ligeris inſula. 181. a.
Ligerecinus amnis. 13. b. *le Loiret.*
Ligures à Gallis per Alpes ſeparati. 30. a. Liguria. 16. a. 20. b. 30. a. 43. c. 55. c. Gallia Ciſalpina dicta. 635. a.
Limane apud Arvernos. 252. c. *la Limagne d'Auvergne.*
Limodicini. 409. b. *les Limouſins.*
Lingones civitas, urbs. 436. a. 728. b. col. 1. Lingonica civitas. 490. d. e. 585. b. Lingonica urbs. 402. c. Lingonum civitas. 2. b. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1. *Langres.*
Lingonici. 236. a.
Lippia fluvius. 456. a. Rhenum intrat. 575. a. *Lippe* in Weſtfalia, vel *Lhon* in Haſſia.
Liſmus civitas. 142. n.
Lixoviorum civitas. 4. c. 10. d. col. 1. *Liſieux.*
Loa fluvius. 422. b. *le Loe.*
Loa minor. 422. n. *le Loët.*
Loccæ caſtrum. *Vide* Luccæ.
Locociacum Monaſterium. 153. n. *Ligugé.*
Locofaus. 451. a. *Vide* Lucofaus.
Logana fluvius, Rheno miſcetur ſupra Confluentes. 515. n. *Lon.*
Longobardi. *Vide* Langobardi.
Longolarium. 583. b. Vicus *Glare* dictus in diœceſi Leodienſi.
Loronenſium civitas. 3. n. *Oleron.*
Lovanium. 166. n. *Louvain.*
Lovolautrum caſtrum. 192. b. *Volorre.*
Lucania. 60. b.
Lucca caſtrum. 458. c. Luccæ. 385. b. 576. b. 643. a. 671. e. 686. c. *Loches* ad Andriam.
Lucenſes. 56. a. b.
Luciliacus vicus. 388. b. *Luſillé* inter Carem & Andriam fluvios.
Luciniacum in territorio Vilcaſinenſi. 658. d.

Digitized by Google

Lucofaus, Lucofagus. 420. b. 451. a. n. 570. n. 653. a. *Lifou* in pago Tullenſi.
Lucteva caſtrum, Luctevenſium civitas. 7. b. *Lodéve.*
Lufaus in pago Tullenſi. 451. n. 570. a. *Lifou*
Lugdunenſis provincia. 462. b. 670. b. Lugdunenſis Germania. 174. n. Lugdunenſe Monaſterium. 367. d.
Lugdunenſis prima. 1. a. col. 1. ſuper Rhodanum. 3. e. 10. b. col. 1. habet civitates quatuor. 2. a. col. 1. 4. a. 9. d. col. 1. 10. b. col. 1. pars regni Burgundiæ. 15. n.
Lugdunenſis ſecunda. 1. a. col. 1. 187. n. ſuper Oceanum. 4. a. 8. b. col. 1. 10. b. col. 1. habet civitates ſeptem. 2. b. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1.
Lugdunenſis tertia. 1. a. col. 1. 85. ſuper Oceanum. 4. a. 8. b. habet civitates octo. 2. c. col. 1. habet civitates novem. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1.
Lugdunenſis quarta. 1. a. col. 1. quæ & Senonia. 4. a. 8. b. col. 1. 9. b. col. 2. habet civitates ſeptem. 2. d. col. 1. 9. b. col. 2. 10. a. col. 2. habet civitates octo. 4. d.
Lugdunenſis quinta, ſeu Maxima Sequanorum, pars regni Burgundici. 15. n.
Lugdunenſis civitas. 167. a. 252. c. Lugdunenſium civitas metropolis. 2. a. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1. *Lyon.*
Lugdunum. 1. a. col. 1. 189. a. 219. b. 235. d. 236. b. 455. a. 456. a. 531. d. 544. b. 574. d. e. 584. d. 591. a. 619. a. 645. d. 674. b. 685. a. *Lyon.*
Lugdunum Clavatum. 267. b. 451. a. 670. b. 686. b. 699. d. *Laon.*
Luna civitas Italiæ. 440. d.
Luna Wambæ, Pampilo. 719. c.
Lupa fluvius. 343. n. *le Loin.*
S. Lupi Eccleſia, Trecis. 407. b.
Lurunenſium civitas. 3. b. col. 2. *Oleron.*
Luſitania. 648. c. 704. d.
Luſſovium. 425. a. 426. a. 431. a. *Luxeu* in Burgundiæ Comitatu.
Luteba. 719. d. 720. a. *Lodéve.*
Lutetia ſive Pariſius. 580. d.
Luteva caſtrum. 3. a. col. 1. 11. d. col. 2. Lutuehenſium civitas. 3. n. *Lodéve.*
Luxovienſe Monaſterium. 425. n. 450. a. Luxovium Monaſt. 569. b. 613. b. 615. 616. 629. b. 652. d. 669. e. 670. a. 677. e. 692. e. 693. a. 697. c. *Luxeu.*
Luxoviorum civitas. 4. n. 9. a. col. 2. *Liſieux.*

M.

MACAI, limes diœceſis Biterrenſis. 719. d.
Macedones, Macedonia. 394. b. 461. a.
Machovilla territorii Avennici. 226. b.
Madriacenſis pagus. 658. d. *Madrie*, inter Ebroicas & Rothomagum.
Magalona. 656. c. 719. d. 720. a. Magalonenſis civitas. 3. a. col. 1. 718. a. urbs. 711. c. Magalonenſium civitas. 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2. *Maguelonne.*
Magancenſes. 446. d. Magancenſis urbs. 428. b. *Mayence.*
Magantia. 9. c. col. 1. 441. d. 464. b. *Mayence.*
Magdalona. 656. c. *Vide* Magalona.
Magdalum. 143. b.
Magdunum ad Angerem, *Mehun ſur Indre.* 282. n.
Magdunum ad Averam. 281. n. Magdunum Biturigum. 377. n. *Mehun ſur Yeure.*
Magdunum ad Ligerim, *Mehun ſur Loire.* 282. n.
Magniacenſis pagus, *Meinfeldt.* 483. n.
Magnum-villare. 592. d.
Magontia metropolis. 2. b. col. 2. Magontiacenſium civitas metropolis. 2. b. col. 2. 9. c. col. 1. 10. c. col. 2. *Mayence.*
Maguntia. 5. c. 479. d. 523. d. Maguntiacenſium civitas. 5. c. *Mayence.*
Maia fluvius. 450. n.
Majus-monaſterium. 132. c. col. 2. 384. d.
Mala, villa in pago Madriacenſi. 658. d.
Maletum, caſtrum in territorio Tridentino. 636. c.
Malleo oppidum, caput vallis Subolæ, *Mauleon.* 443. n.
Malmundarienſe Monaſterium. 453. n. Malmundarium. 601. d. 607. e. *Malmdi.*
Mamaccæ, villa publica. 680. d. *Maumagues*, ad lævam Iſaræ ripam.
Mantolomaus vicus. 387. a. *Mautelan.*
Mantua in Gallia Ciſalpina. 635. a.
SS. Marcellini & Petri Baſilica, Romæ. 363. c.
S. Marcelli Baſilica, Cabillone. 250. d. 349. b. 369. c. 417. b. 419. d. 563. d. 668. d. Monaſterium. 202. n. 417. b. 419. d.
Marciacenſis villa apud Arvernos. 131. c. col. 2.
Marcodurum. 689. n. *Duren* in Ducatu Juliacenſi.
Mare-Rubrum. 142. d. 143. a. 390. a.
S. Mariæ Eccleſia, Burdegalæ. 473. c. Cenomanis. 348. n. Narbone. 711. b. Romæ. 362. Toloſæ. 296. d. *Notre-Dame de la Dorade.*
S. Mariæ de Scriniolo Monaſterium prope Turonos. 351. n. *Beaumont.*
Marilegium villa. 354. d. 427. n. *Marleim* in Alſatia.
Mariligenſis domus. 376. c.
Maritimæ Alpes. *Vide* Alpes Mar.
Maroialenſis Eccleſia termini Turonici. 297. b. villa. 366. c. *Mareuil ſur Cher.*
Maroialenſis villa prope Aurelianos. 366. n. *Marolle.*
Marolegia villa in Alſatia. 430. c. *Marleim. Vide* Marilegium.
Martienſis villa. 132. e. col. 1.
S. Martini Baſilicæ: in vico Condatenſi. 331. a. Mettis. 602. c. Pariſiis. 272. a. 328. c. Ravennæ. 471. Rothomagi. 233. b. 562. c. Turonis. 272. b. 300. b. 330. d. 335. d. 369. c. 387. c. 388. b. d. 401. b. 434. d. 469. b. 554. a. b. 559. b. 574. c. 650. b. 660. 684. d. in pago Vabrenſi. 339. d.
S. Martini de Leriaco Baſilica, apud Bituriges. 310. d.
S. Martini Monaſterium prope Epoſium. 318. c. à Campis, Pariſiis. 271. n. prope Mettas. 447. n. Turonis. 308. n. 589. b. 593. c. 595. e. 661. a.
Maſolagum. *Vide* Maſſolacum.
Maſſilia Jonum Colonia. 47. b. Phocaenſium Colonia. 41. b. Maſſilia. 27. c. 32. n. 36. n. 239. a. 272. d. 273. a. 278. a. 283. b. 308. c. 317. b. 347. a. 399. c. 411. 420. c. 511. a. 513. b. 584. d. 640. b. 642. a. 661. e. 685. c. 701. e. *Marſeille.*
Maſſilienſis urbs. 226. c. 227. b. 272. c. 347. b. 456. a. 574. e. 685. a. Maſſilienſium civitas. 3. a. col. 1. 6. c. 11. e. col. 1. *Marſeille.*
Maſſilienſis provincia. 32. n. 331. e. continet Maſſiliam, Avenionem, Aquas-Sextias. 178. n. Maſſilienſis portus. 266. a. Maſſilienſium cataplus. 225. d.
Maſſolacum villa. 431. a. 444. b. 593. e. 652. b. *Maſlay, village à une lieue de Sens*, ut probat Abbas Lebeuf.
Mataſcenſe oppidum. 334. a. *Macon.*
Maticenſe caſtrum. 10. c. col. 1. *Macon.*
Matiſcenſis urbs. 321. d. *Macon.*
Matiſco. 317. b. Matiſconenſe caſtrum. 2. b. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. *Macon.*
Matrona fluvius. 256. d. 279. 316. e. *la Marne.*
Mauri. 18. d.
Mauriacum Arverniæ oppidum. 162. n. 192. n. Mauriacenſe Monaſterium. 192. n. *Mauriac.*
Mauriacum apud Trecas, vulgò *Mery.* 162. n. Mauriacus Campus. 162. a. ejus ſitus. 162. n. Mauriacenſis Campania, Mauriacum certamen. 462. d.
S. Mauricii Agaunenſe Monaſterium. 556. a. *S. Maurice.*
Maurienna. 421. b. *S. Jean de Morienne.* Mauriennenſis vallis. 459. n. *la Val de Morienne. Vide* Morienna.
Mauriopes vicus. 343. a.
Mauripenſis pagus à Ruinartio confunditur cum pago Heripenſi, *le Hurepoix.* 343. n.
Mauritania. 157. d. 464. c.
S. Maxentia. 450. b. 569. d. 652. e. *Pont ſainte Maxence.*
S. Maxentii Monaſterium intra terminum Pictavenſem. 182. b. 609. c. 610. c. 626. c. 627. e. 628. d. *S. Maixent.*
Maxima Sequanorum. 1. a. col. 2. vocatur Germania tertia. 5. d. habet civitates octo. 5. d. civitates novem. 2. b. col. 2. civitates decem. 5. d. 9. c. col. 2. 11. a. col. 1.
S. Maximini Baſilica Treviris. 317. d. Monaſterium. 317. n.
Mecledonenſe caſtrum. 281. n. *Melun.*
S. Medardi Baſilica apud Sueſſiones. 230. d. 253. d. 263. b. 338. b. 407. d. 434. c. 468. e. 559. d. 562. b. 563. c. 668. a. d. Monaſterium. 212. n. 453. n. 698. d.
Mediconnum vicus. 386. c. Marollio *Metray*, Maanno *Monnoie*, Valeſio *Moſne* ad Ligerim.
Medeclonenſe caſtrum. 281. n. *Melun.*
Medianum-Villare. 592. d.
Mediolanum, urbs Italiæ. 16. a. 37. a. 635. b. 638. a. Mediolanenſis urbs. 364. d. *Milan.* Mediolanenſe Monaſterium. 384. c.
Mediolanum, an Magdunum? 281. n. Mediolanenſe caſtrum. 281. d. 377. d. *Château-Meillan.*
Mediolanus. 483. n. pagus Magniacenſis, *Meinfeldt.*
Mediomatricorum civitas. 2. d. col. 1. 4. e. 10. b. col. 2. Mediomatricum civitas. 9. a. col. 1. *Mets.*
Meduana torrens. 369. a. *la Mayenne.*
Meldæ urbs. 187. n. 233. a. 562. c. Meldenſis urbs. 295. a. 353. c. Meldis civitas. 344. a. Meldorum civitas. 2. d. col. 1. 4. e. 9. c. col. 2. Melduorum civitas. 10. a. col. 2. *Meaux.* Meldenſe territorium. 303. b. Meldicum territorium. 590. a.
Melitenſe Monaſterium apud Arvernos. 238. a.
Melodunum Senonum oppidum in Inſula Sequanæ. 281. n. 377. n. Melodunenſe caſtrum. 85. *Melun.*
S. Memmii Monaſterium, Catalauni. 728. a. col. 2. *S. Menge.*
Menatenſe Monaſterium apud Arvernos. 239. n. *Menat.*
Mentius. *Vide* Mintius.
Meroliacenſe caſtrum. 192. c. *Oliergue*, aliis *Chaſtel Merliac*, circiter duobus milliariis diſtans ab oppido Mauriaco.
Metæ, Mediomatricum civitas. 9. a. col. 1. Mettæ urbs. 86. 177. n. 241. n. 321. n. Mettenſis civitas. 206. e. Mettenſis urbs. 161. a. 221. b. 322. c. 329. e. 340. c. 343. b. 364. d. 377. a. 566. c. 585. c. 634. e. 681. c. Mettis. 2. d. col. 1. 4. e. 10. b. col. 2. 19. e. 404. d. 407. d. 429. a. 441. d. 442. a.

Digitized by Google

445. d. 453. a. 464. b. 485. a. 512. c. 544. col. 2. 591. a. 594. b. 599. d. 600. c. 602. c. 605. c. 650. b. 651. a. c. 652. a. 665. c. Sedes Regum Auſtriæ. 214. n. Theoderici I. 401. d. Theodeberti I. 420. b. Sigiberti filii Dagoberti I. 442. a. *Mets.* Mettenſe territorium. 428. b. Mettica mœnia. 526. c.
Metulum in diœceſi Pictava. 212. n. *Melle.*
S. Mevennii Monaſterium in diœceſi S. Maclovii. 443. n. *S. Moen de Gaël.*
Miciacenſe Monaſterium. 189. b. vulgò *Mici*, vel à ſuo conditore Maximino, *S. Meſmin.* 189. n.
S. Michaëlis Eccleſia Lugduni. 466. n. 532. c. in Monaſterio Fontanellenſi. 661. c.
Miclitanum caſtrum ſecus Sequanam. 565. c. *Melun.*
Miglidunenſe caſtrum. 281. d. Miglidunenſis pagus. 282. e. *Melun.*
Milidunenſium caſtrum. 550. c. *Melun.*
Millia caſtellum, limes diœceſis Magalonenſis. 719. d.
Mimate. 223. n. 383. c. *Mende.*
Mimigardevordenſis civitas. 11. a. col. 1.
Mincius flumen. 166. a. 395. b.
Mindenſis civitas. 11. n.
Mirlam, limes diœceſis Agathenſis. 719. d.
Miſſaha, fluvius Saxoniæ. 576. d. 672. b.
Mœnus fluvius. 166. n. 524. n.
Mœotides paludes. 542. b. 543. a. 648. c. 663. c.
Moërſenſis Comitatus. 166. n.
Mogontia. 651. a. Mogontiaca civitas. 646. c. Mogontiacum. 1. b. col. 1. 164. b. *Mayence.*
Molshemium in Alſatia. 354. n. *Molsheim.*
Momociacenſe oppidum. 349. d.
Monaſteria; Agaunenſe. 14. d. 188. b. 402. a. 407. a. 417. b. 495. a. 556. a. 589. b. 593. c. 667. b. c. S. Agerici Virduni. 347. n. Andelaum. 343. n. S. Andreæ Romæ. 362. n. Aninſulenſe in Cenomannis. 94. 239. b. Arelatenſe. 216. c. S. Arnulfi Mettis. 437. n. Atanenſe prope Lemovicas. 90. 318. n. 382. n. S. Audoëni in ſuburbio Rotomagenſi. 452. n. S. Audomari. 662. e. Auguſtodunenſe. 357. b. Beccenſe. 103. Belli-montis prope Turonos. 351. n. Beſuenſe prope Divionem. 436. n. Bobienſe in Italia. 427. n. Bodanenſe in diœceſi Siſtaricenſi. 270. n. Cainonenſe. 467. n. Calenſe. 449. n. 572. b. 686. c. 691. a. Candidinenſe. 172. n. Cantobennenſe. 151. n. 172. n. S. Carilefi. 94. 239. b. Caſinenſe. 103. 656. d. Cauciacenſe. 453. n. 571. a. 670. d. 698. a. S. Chlodoaldi. 197. n. Chrononenſe. 224. a. S. Claudii. 419. n. Compendienſe. 445. n. Condateſcenſe. 89. Corbeienſe. 458. a. 685. e. SS. Criſpini & Criſpiniani Sueſſionenſe. 253. n. S. Crucis Pictavienſe. 190. d. 212. n. 280. a. 334. b. 354. e. 372. d. 465. a. 488. n. S. Cyrici. 172. b. S. Dionyſii prope Pariſios. 588. e. 595. a. 613. c. 700. b. Donatiacum prope Veſontionem. 436. n. S. Eparchii Ingoliſmenſe. 271. n. Eptemacenſe. 319. n. S. Euſicii Cellæ. 468. n. Floriacum. 658. a. b. Fontanellenſe. 422. n. 657. c. 658. b. 660. a. 662. a. c. Fuldenſe. 184. n. 675. d. 694. a. S. Furſei Peronæ. 680. a. Gemmeticenſe. 657. c. 660. a. S. Genovefæ Pariſiis. 185. n. S. Germani Autiſſiodori. 241. n. S. Germani, Pariſiis. 722. S. Glodeſindis Mettis. 321. n. Habendenſe. 436. n. Illidianum. 169. n. S. Johannis de Gaëlo. 443. n. S. Johannis Reomaënſis. 237. n. Jotrenſe. 451. n. Lata. 228. d. Latiniacenſe. 445. n. Locociacum. 153. n. Lugdunenſe. 367. d. Luxovienſe. 425. n. 450. a. 569. b. 613. b. 615. 616. 629. b. 652. d. 669. e. 670. a. 677. e. 692. e. 693. a. 697. c. Majus-Monaſterium prope Turonos. 132. c. col. 2. 384. d. Malmundarienſe. 453. n. 601. d. 607. e. S. Marcelli Cabillone. 202. n. 417. b. 419. d. S. Mariæ de Scriniolo prope Turonos. 351. n. S. Martini prope Epoſium. 318. c. prope Mettas. 447. n. Pariſiis. 271. n. Turonis. 308. n. 589. b. 593. c. 595. e. 661. a. Mauriacenſe. 192. n. S. Mauricii. 556. a. *Vide* Agaunenſe. S. Maxentii intra terminum Pictavenſem. 182. b. 609. c. 610. c. 626. c. 627. e. 628. d. S. Maximini Treviris. 317. n. S. Medardi apud Sueſſionas. 212. n. 453. n. 698. d. Mediolanenſe in Italia. 384. c. Melitenſe apud Arvernos. 238. a. S. Memmii, Catalauni. 728. a. col. 2. Menatenſe apud Arvernos. 239. n. S. Mevennii. 443. n. Miciacenſe. 189. b. Nivellenſe. 600. d. 677. c. 692. b. Orbacenſe. 451. n. Orpii. 452. n. Patriciacenſe. 102. 468. n. S. Petri in ſuburbio. Rothomagenſi. 452. n. S. Petri Catalauni. 257. n. S. Petri-Vivi apud Senonas. 216. n. Piperacenſe. 172. n. S. Privati apud Gabalos. 286. a. S. Radegundis. *Vide* S. Crucis. Radenſe. 687. c. Radolienſe. 596. n. Randanenſe apud Arvernos. 219. c. Regii-montis. 103. 728. c. col. 1. S. Remigii Remis. 177. n. 340. n. Reomaënſe. 237. n. Romaricenſe. 436. n. S. Savini prope Baregium. 457. n. Scotorum. 680. a. Sedacianum. 271. n. Sedecianum. 114. S. Servatii, Trajecti. 662. b. S. Silveſtri in monte Soracte. 576. c. 643. b. 672. b. 688. a. Sithivenſe. 663. a. 696. a. Stabulenſe. 453. n. 601. d. 607. e. S. Symphoriani, Auguſtoduni. 609. b. 614. b. S. Trudonis. 446. n. Vabrenſe. 338. n. S. Vedaſti apud Atrebates. 452. n. 661. d. S. Venantii apud Andegavos. 387. a. 388. c. S. Victoris Maſſiliæ. 273. n. S. Vincentii in ſuburbio Cenomannenſi. 272. Vindocinenſe. 104. 244. n. Viromandenſe. 452. n. S. Voluſiani Fuxenſe. 387. n.
Mons-Cameli. 708. c.
Mons-Martis 435. n. *Mont-Martre.*
Mons-Martyrum. 435. n. *Mont-Martre.*
Mons-Mercori. 455. a. *Mont-Martre.*
Mons-niger in Lemovicibus. 211. c.
Mons-regalis. 425. n. *Monréal*, in Burgundiæ Ducatu.
Mons-Rufus, limes diœceſium Lutevenſis & Carcaſſon. 719. d.
Montalomagenſis vicus. 311. e. *Mantelan.*
Montana, limes diœceſis Carcaſſonenſis. 719. d.
Montenſis Ducatus. 166. n.
Morienna civitas. 2. d. col. 2. à Gundranno Burgundionum Rege conſtructa. 11. c. col. 1. *S. Jean de Morienne. Vide* Maurienna.
Morinorum civitas. 2. a. col. 2. 5. b. 9. b. col. 1. 10. c. col. 2. *Terouanne.* Morinus. 178. n.
Moritania, caſtrum in Pictonibus. 212. n. *Mortaigne.*
Mortua-Vacca. 659. d.
Moſa fluvius. 187. n. 195. n. 243. n. 453. b. 512. c. 571. c. 654. b. 655. a. 671. a. 677. b. 681. e. 682. b. c. *la Meuſe.*
Moſella fluvius. 195. a. 318. a. 483. d. 484. e. 485. a. 512. c. 527. b. 546. c. *la Moſelle.*
Moſomagenſis Eccleſia. 182. n. *Mouſon.*
Mota vicus. 243. n. *la Motte*, prope Moſam.
Muſella. *Vide* Moſella.
Muſtiaſcalmes, prope civitatem Ebredunenſem. 224. c.

N.

NABIS, fluvius Germaniæ. 503. a. Namnetes urbs. 275. c. 331. c. Namnetica civitas. 465. c. 490. a. Namnetica urbs. 235. b. 251. d. 342. c. 368. b. Namnetis urbs. 427. a. Namnetum civitas. 2. c. col. 1. 4. d. 9. b. col. 1. 10. d. col. 1. 187. n. *Nantes.*
Namnetici. 281. c. Namneticum. 383. d. Namneticum territorium. 348. b. Namneticus terminus. 342. b.
Namugum caſtrum. 451. c. *Namur.*
Nanceium Lotharingiæ caput. 447. n. diverſum à Naſio. 428. n. *Nanci.*
Narbo. 191. n. 509. d. 674. d. 703. a. urbs celeberrima. 685. b. Narbona. 1. b. col. 2. 330. a. 608. c. 639. b. 645. e. 648. e. 654. d. 655. d. 656. b. 661. b. 685. b. 701. d. 702. a. c. 704. e. 705. b. 710. d. 711. b. 716. a. 717. e. 719. c. 720. a. n. urbs eximia Galliarum. 706. c. urbs celeberrima & metropolis Gothorum. 575. b. c. Narbonenſe oppidum. 720. e. Narbonenſis urbs. 275. b. 283. c. 701. b. 708. e. Hiſpaniæ attributa, cur? 283. n. Narbonenſium civitas metropolis. 3. a. col. 1. 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2. *Narbonne.*
Narbonenſis Galliæ. 21. b. c. 456. c. 720. c. provincia. 341. b. 716. a.
Narbonenſis prima. 1. b. col. 2. habet civitates octo. 3. a. col. 1. 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2.
Narbonenſis ſecunda. 1. b. col. 2. 36. n. habet civitates ſeptem. 3. b. col. 1. 7. c. 8. a. col. 2. 11. d. col. 2.
Naſium Leucorum caſtrum, inter Andelaum & Tullum Leucorum, vulgò *Naz* in Ducatu Barrenſi ad Ornam. 343. n. 428. a.
Navicellis. 469. e. locus ad Siceram fluvium, vulgò *Nazelles.*
Nemauſa civitas. 11. c. col. 2. Nemauſenſis urbs. 326. b. 706. a. 708. b. 711. c. 715. a. e. Nemauſenſium civitas. 3. a. col. 1. 7. b. 8. d. col. 1. Nemauſus. 325. a. 655. a. 656. c. 708. c. 711. c. 715. d. 718. a. b. 719. d. 720. a. urbs famoſiſſima. 457. a. 575. c. 646. a. 675. a. *Nimes.* Nemauſi Arenæ. 712. e. 713. a.
Nemetum civitas. 2. b. col. 2. 5. c. Nemetum civitas Spira. 9. c. col. 1. 10. c. col. 2. *Spire.*
Nemptodorum vicus. 381. d. *Nanterre.*
Neptraſii. 437. c. *Vide* Neuſtraſii.
Neptricum. 430. a. 435. c. 437. a. 442. b. 444. b. 584. a. 588. c. 594. a. d. *Vide* Neuſter, Neuſtria.
Nevernenſium civitas. 4. e. Nevernus civitas. 4. d. *Nevers.*
Nevidunus, Equeſtrium civitas. 5. n. *Nion.*
Neuſter. 432. a. 435. a. 441. d. 444. b, 458. a. 652. b.
Neuſtraſia. 407. d. Neuſtraſii. 407. n. 435. b. 437. c. 442. 448. b. 588. c.
Neuſtria. 572. e. 576. a. 582. d. 584. a, 588. a. 646. e. 652. b. 662. c. 686. a, pars Franciæ. 458. n. pars Franciæ quæ ſpectat ad Septentrionem & Orientem. 600. n. Neuſtriæ regnum. 435. n. Germanicum regnum, cur? 214. n. Francia occidentalis. 405. n. Neuſtricum. 613. b. 617. b. *Vide* Neptricum.
Nicæa. 36. n. Nicea. 225. b. Nicenſis urbs. 268. d. 270. b. *Nice.*

Digitized by Google

Niger-mons in Lemovicibus. 211. c.
Nilicolæ, id eſt Ægyptii. 142. c.
Nilus fluvius: ejus latet origo. 29. d. per Ægyptum decurrit. 142. c.
Ninive à Nino ædificata. 141. d.
Nivedunus, Equeſtrium civitas. 5. d. *Nion.*
Nivella. 677. c. Nivellenſe Cœnobium. 600. d. 677. c. 692. b. Nivigella. 446. n. *Nivelle.*
Nivernenſis urbs, Nivernum. 313. pars regni Burgundiæ. 15. n. *Nevers.*
Nividunum, Equeſtrium civitas. 2. c. col. 2. Nividunus. 11. b. col. 1. *Nion.*
Niviſium caſtellum. 164. b. *Nuiz.*
Nivodunum, Equeſtrum civitas. 5. n. *Nion.*
Niuſtria. 686. a. Niwiſtria. 678. a. Niwiſtrii, Franci Occidentales. 677. e. 682. b. *Vide* Neuſtria.
Nordoſquavi-Saxones. 689. a.
Norici. 674. a.
Nortmanni. 722. c. col. 1. 724. e. col. 1.
Novempopulana. 2. a. col. 1. 174. c. habet civitates duodecim. 3. a. col. 2. 6. e. 8. c. col. 2. 11. b. col. 2. Novempopulania. 187. n. à Vaſconibus occupata. 274. n. Vaſconia dicta. 337. n. 435. n.
Noveſium. 164. n. *Nuiz.*
Noviduni civitas. 9. d. col. 2. *Nion.*
Novientum, villa Pariſiaci ſuburbii. 557. e. 667. d. vicus tribus milliaribus infra Pariſios ad Sequanam. 197. n. *ſaint Cloud.*
Novientum villa. 616. d. in pago Andegavenſi. 589. d.
Novigentum villa. 266. b. *Nogent.*
Noviliacum. 228. n. Noviliacus vicus. 388. b. *Neuilly le noble*, apud Turones.
Noviliacus ad Ederam, *Neuilly le Lierre*, ad Braënnam amnem. 388. n.
Noviliacus ad Pontem-Petreum, *Neuilly Pont-Pierre*, in confinio Turonum & Andegavorum. 388. n.
Noviomagus, Veromanduorum civitas. 10. b. col. 2. *Noyon.*
Noviomum urbs. 452. n. 454. b. 572. a. 655. c. 671. c. 698. a. *Noyon.*
Noviomum, villa Monaſterii Fontanellenſis. 659. b.
Novionus, Equeſtrium civitas. 9. c. col. 2. *Nion.*
Novoburgenſis lacus. 420. n. *Nuvvenburgerſee.*
Novum-caſtellum, prope Voſagum ſilvam. 243. n.
Novum-Caſtrum Helvetiorum. 420. n. *Neuf-Châtel en Suiſſe.*
Nucetum villa. 256. d. *Noiſi* prope Calam, ſed ad alteram Matronæ ripam.
Nuiliacum in pago Pictavenſi. 589. b.
Nuiſtria. *Vide* Neuſtria.
Nundenſis civitas. 11. a. col. 1.
Nuſa, limes diœceſium Agathenſis & Magalonenſis. 719. d.

O.

OACER fluvius Saxoniæ. 672. b. Obacra. 676. a. 689. b.
Oceanum mare. 394. c. 401. b. 406. b. Oceanus. 701. b.
Ociſmorum civitas. 9. b. col. 2.
Ocſioburg, caſtrum Saxoniæ. 687. b.
Octavus, Lugdunenſis vicus. 347. a.
Octodurum. 1. a. col. 2. Octodurum caſtrum. 2. d. col. 2. Octodurum, civitas Valenſium. 9. d. col. 2. 11. c. col. 1. Octodurus, Vallenſium civitas. 6. a. *Martigny.*
Œnus fluvius. 459. n. *In* ſeu *Inn.*
Œſia fluvius. 421. n. *l'Oiſe.*
Officiniacæ, patrimonium. 659. c.
Ohſburg, caſtrum Saxoniæ. 675. e.
Olbia. 36. n. vicus *Hieres.*
Oneſtrudis fluvius. 190. c. 556. d. *Unſtrudt.*
Onſeburg, caſtrum Saxoniæ. 646. b.
Opitergium. 441. n. *Oderzo.*
Orba, caſtrum in Burgundiæ Comitatu, *Orbe* ſeu *Orbach.* 430. n.
Orba fluvius. 11. n. *l'Orbe.*
Orbacenſe Monaſterium. 451. n. *Orbay.*
Orbigniacum vicus. 388. d. *Orbigny.*
Orna fluvius. 428. n. 526. d. prope Theodonis villam in Moſellam influit. 526. n. *l'Orne.*
Orpii Monaſterium. 452. n.
Oſcara fluvius. 178. c. 552. d. col. 2. piſcibus dives. 197. e. *l'Ouſche.*
Oſciſmorum civitas. 4. n.
Oſenbrugenſis civitas. 11. a. col. 1.
Oſiſmenſis pagus. 660. c. *l'Hieſmois.*
Oſiſmii, Armoricæ populi. 481. n. Oſiſmorum civitas. 2. c. col. 1.
Oſſer, caſtrum in Hiſpania. 288. d.
Oſſimorum civitas. 4. n. 10. d. col. 1.
Oſterliudi, Franci Orientales. 677. d.
Oſtrogothi. 25. b. 27. c. 28. *& ſeqq.* 61. 100.
Oxiſmorum civitas. 4. d.

P.

PADUS fluvius. 37. e. 51. b. intrat aquas Hadriacas. 473. e.
Paludellum. 385. n. *Paluau.*
Palum urbs. 457. n. *Pau.*
Paluſtria, Genevenſium civitas. 2. d. col. 2. *Généve.*
Pampelona. 655. c. Pampilo. 719. c. Pampilona. 704. d.
Pannonia. 18. a. 26. c. 166. b. 406. b. 441. a. 462. a. 587. b. 637. d. Pannoniæ. 406. c. 542. b.
Papia. 440. d. 633.
Parciacum in pago Pictavenſi. 589. b.
Pariſiaca urbs, civitas. 239. c. 284. b. 328. b. 336. c. 340. c. 372. b. 381. a. d. 383. c. 467. b. 662. c. 667. d. 686. a. Pariſii urbs. 187. n. 588. e. 634. e. 667. b. 668. a. 724. c. col. 2. Cathedra regni Chlodovei I. 183. b. Pariſiorum civitas. 2. d. col. 1. 9. c. col. 2. 10. a. col. 2. Pariſius. 20. e. 183. c. 185. c. 196. b. *& ſeqq.* 214. b. 243. a. 340. b. 351. b. 369. c. 372. b. 381. d. 401. b. 404. b. c. 407. 411. 417. c. 420. b. *& ſeqq.* 436. b. 454. b. 458. b. 498. c. 505. b. 555. a. 557. 558. 559. 562. c. 563. c. 564. c. 565. b. *& ſeqq.* 585. c. 591. a. 655. b. 680. a. 683. d. 692. d. *& alibi paſſim. Paris.*
Pariſiaci. 295. a. Pariſiacum. 410. c. 447. d. 564. a. Pariſiacus terminus. 275. a. Pariſiacus pagus. 586. d. 589. a. 590. a. Pariſienſis ager. 568. c. 669. c.
Parma. 54. c. 55. e.
Paſcellariæ in pago Pictavenſi. 589. b.
Pathmos inſula. 146. c.
Patriciacenſe Monaſterium. 102. 468. n. *Percy.*
SS. Pauli & Johannis Baſilica, Ravennæ. 471. Romæ. 363. c.
Pectava urbs, Pectavis, Pectavum. *Vide* Pictava.
Penninæ Alpes. *Vide* Alpes.
Pergamum in Gallia Ciſalpina. 635. b.
Perrona. 445. n. 452. n. 680. a. *Peronne.*
Perſa. 509. d. Perſæ. 16. b. 19. c. d. 409. c. 437. d. 438. a. b. Perſæ-Armeni. 223. b. Perſidæ. 419. b.
Perſia. 419. b. Perſida. 438. b. Perſis. 379. b. *la Perſe.*
Pertenſis pagus. 214. n. *le Partois.*
Petracorici ſub Guntramno. 325. a. Petragorici. 350. e. Petragorea civitas. 721. n. Petragorum civitas. 8. c. col. 2. *Perigueux. Vide* Petrocorii.
Petreus-Pons. 242. d. *Pont-Pierre* in ſilva Voſago ad Moſam.
S. Petri Eccleſiæ; apud Arvernos. 219. a. in Monaſterio Fontanellenſi. 662. d. Pariſiis. 243. b. 263. d. 401. d. 403. c. 554. a. 555. d. 557. a. 558. d. Rothomagi. 570. c. 728. a. col. 1. Turonis. 386. c. Petri & Pauli Eccleſia Prætorienſis, Toleti. 707. e.
SS. Petri & Marcellini Baſilica, Romæ. 363. c.
S. Petri Monaſterium Catalaunenſe. 257. n.
S. Petri Monaſterium in agello Floriacenſi. 697. c.
S. Petri Monaſterium in ſuburbio Rothomagenſi. 452. n. Nunc *S. Ouën.*
S. Petri Vivi Monaſterium apud Senonas. 216. n.
Petrocoreus pagus. 435. c. *le Perigord.*
Petrocorii in Aquitania II. 174. n. Petrocorica civitas. 493. b. Petrocoriorum civitas. 3. a. col. 2. Petrogorica urbs. 270. d. 277. c. Petrogoricorum civitas. 6. e. Petrogoriorum civitas. 11. a. col. 2. Petrogoregum. 410. c. *Perigueux.*
Petrogoricum. 273. a. 302. c. Petrogoricus pagus. 584. b. *le Perigord.*
Petroſa vallis. 659. d.
Petroſa vicus, ab incolis Corona dictus, in Comitatu Fuxenſi. 387. n.
Phiahiroth. 143. b.
Phocaënſes. 41. b. 47. b.
Phrygia. 461. a.
Picenus ager. 61. c.
Pictava civitas. 356. a. 374. c. Pictava urbs. 182. d. 303. a. 337. a. 340. c. 359. a. 374. a. 401. b. 464. a. 554. c. 684. d. Pictavæ arces. 509. d. Pictavenſis civitas. 257. c. Pictavenſis urbs. 190. d. Pictavi urbs. 181. c. 407. b. 702. a. Pictavia civitas. 721. n. Pictavorum civitas. 3. a. col. 2. 6. e. 8. c. col. 2. 11. a. col. 2. Pictavis civitas. 211. a. 228. c. Pictavis urbs. 344. a. 375. c. 407. a. 454. d. 554. a. 561. c. 574. c. 610. e. 640. a. 660. e. 666. d. 674. d. 704. e. Pictavum urbs. 183. n. 352. b. 356. c. 357. c. 370. a. 378. c. 409. a. *Poitiers.*
Pictavi. 250. b. 281. c. 297. b. 303. a. 409. b. Pictavenſes. 407. a. *les Poitevins.*
Pictavenſe ſuburbium. 655. d. Pictavenſe ſolum. 624. e. 625. d. 628. d. Pictavenſis pagus. 589. b. Pictavenſis terminus. 182. b. Pictavum. 302. a. 343. a. Pictavus terminus. 257. c. 294. d. 353. a. *le Poitou.*
Picti in Britannia. 20. e.
Pictonicus ager. 435. n. *le Poitou.*
Pinciacenſis pagus ſuper Sequanam. 658. e. *le Pincerais* ſeu *le Poiſſois.*
Piperacenſe Monaſterium. 172. n.
Piſaurum, urbs Italiæ. 61. d.
Placentia. 12. e. 27. b. 168. a. 396. a. 636. c.
Podentiniacum in agro Pictavenſi. 589. b.
Podium Ceritanum. 710. n. *Puigcerda.*
Podium Vellavorum civitas. 11. a. col. 2. 380. n. *le Puy en Velay.*
Pompeiacum prope Aginnum. 307. n.
Pomtinus ager. 46. n.
Pons Arcuatus. 659. n. *Pont de l'Arche.*
Pons-Corbinus. 368. n.
Pons-Iſonti in Italia. 14. a.
Pons-Moutionis ad Moſellam. 434. n. *Pont à Mouſſon.*
Pons-Petreus. 242. d. *Pontpierre.*
Pons Urbienſis civitatis Pariſiacæ. 277. a.
Pontico villa. 214. c. 286. a. 560. b. *Pontion.*

Digitized by Google

Ponticum, Morinorum civitas. 2. a. col. 2. 5. b. 9. b. col. 1. 10. c. col. 2.
Pontium. 450. c. *le Ponthieu.*
Pontus-Euxinus. 166. n.
Portus Abucini. 2. n. 5. e. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. *Port ſur Saône.*
Portus Devenna. 659. c.
Portus-Romanus. 27. b.
S. Præjecti oppidulum, *ſaint Priet* in Lemovicibus. 641. n.
Præmiacum, villa Burdegalenſis: ejus deſcriptio. 475. c.
S. Privati Monaſterium apud Gabalos. 286. a. *S. Privas de Javoux.*
Profunda-vallis. 659. d.
SS. Protaſii & Gervaſii Baſilica, Romæ. 363. c.
Provincia. 36. n. 435. n. 458. a. 572. e. 575. d. 583. a. 639. b. 640. b. 642. a. 646. a. 656. c. 661. a. e. 662. c. 675. b. 685. a. c. 686. a. pars Franciæ. 458. n. ſub Chlotarii I. filiis in duas partes diviſa, Arelatenſem & Maſſilienſem. 331. n. Provinciales. 661. a. 675. b. 685. b.
Puates, ſeu Vellavi. 6. n.
Puteus S. Sigiſmundi, vicus. 189. n. *Saint-Simond.*
Pyrenææ Alpes. 509. c. Pyrenæi montes. 252. d. 401. b. 409. d. 443. a. 464. a. 584. b. 655. c. 703. e. Pyrenæus mons. 435. c. 648. d. 710. a. c. 717. d. Pyrenæica caſtra. 710. c.

Q.

QUATRUVIUM villa. 402. a.
Quincio mons. 659. d.
S. Quintini Martyris Eccleſia. 680. a.

R.

RABAVAL, limes diœceſis Lutevenſis. 719. d.
S. Radegundis Monaſterium Pictavenſe. 190. d. 212. n. 280. a. 334. b. 354. e. 372. d. *Vide* S. Crucis Monaſterium.
Radenſe Monaſterium. 687. c.
Radina inſula. 261. n. Radis inſula. 687. c. *l'Iſle de Ré.*
Radolienſe Monaſterium. 696. n. *Reuil.*
Randanenſe Monaſterium apud Arvernos. 219. c.
Randan, vicus paulò infra Doræ & Elaveris confluentes, apud Arvernos. 219. n.
Ravenna. 13. a. 15. b. 18. c. 27. b. 29. b. 33. d. 36. c. 55. e. 56. c. 57. e. 59. d. 406. c. 440. a. 462. b. 471.
Rauracenſe caſtrum. 5. e. 11. b. col. 1. Rauracenſis civitas. 2. c. col. 2. Rauracûm Auguſta, urbs Burgundiæ. 192. n. *Auguſt.*
Recopolis in Celtiberia. 705. c.
Redones, Armoricæ populi. 481. n. Redonici. 331. c.
Redonica urbs. 251. d. 368. b. Redonum civitas. 2. c. 4. c. col. 1. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. 187. n. *Rennes.*
Redonica Regis. 251. b. Redonicum territorium. 348. b. *le Rennois.*
Regenſe territorium. 225. a.
Regenſium civitas Regius. 3. b. col. 1. Regienſium civitas Reius. 7. c. Regivenſium civitas Reius. 8. a. col. 2. Reienſis civitas. 11. d. col. 2. Reii Apollinares. 36. n. *Riez.*
Regii-montis Monaſterium. 103. 728. c. col. 1. *Royaumont.*
Remenſis Campania. 20. e. 212. a. 404. b. 408. e. Remenſis pagus. 470. d. Remenſium populus. 468. b.
Remenſis urbs. 340. c. 401. c. 668. b. Remi. 96. 187. n. 404. c. 565. a. 584. a. 668. a. 681. b. 728. b. col. 2. Sedes regni Sigiberti. 214. b. Remiciana urbs. 398. b. Remis civitas. 212. a. 401. c. 435. b. 560. a. 561. c. Remorum civitas metropolis. 2. e. col. 1. 5. a. 9. a. col. 1. 10. b. col. 2. Remus urbs. 1. b. col. 1. 445. c. *Reims.*
S. Remigii Baſilica, Remis. 340. d. 377. e. Monaſterium. 177. n. 340. n.
Repromiſſionis terra. 143. c.
Rhedones. *Vide* Redones.
Rhenus fluvius. 166. b. 184. a. 318. a. 394. c. 395. 454. c. 456. a. 458. b. 461. b. 464. b. 516. b. 524. b. 527. b. 543. d. 544. a. 567. d. 571. d. 574. 583. a. 638. e. 648. 649. c. 651. a. 655. a. 665. c. 666. b. 671. b. 681. d. 684. b. 685. c. 689. a. 703. e. ab Alpe means. 473. e. *le Rhein.*
Rhodanitides ripæ & paludes. 178. c.
Rhodanus fluvius. 19. a. 178. b. 252. c. 325. a. 401. d. 406. d. 456. b. 464. a. 509. d. 575. a. b. 655. d. 656. b. 661. b. 666. b. 685. b. 721. n. in mare Tyrrhenum exit, in Oceanum evolvitur. 30. b. *le Rhone.*
Rhodanus parvulus. 483. d. rivulus *Rhon* dictus, prope caſtellum *Biſchoffſtein.* 483. n.
Rhotoialenſis villa, in Rothomagenſi termino ſita. 299. d. Vicus *Rueil* ſeu *Rueuil* haud procul à confluentibus Auturæ & Sequanæ. *Ibid.* n.
Ribafora, limes diœceſis Biterrenſis. 719. d.
Ribera, limes diœceſis Agathenſis. 719. d.
Riboarii. 566. b. Riboarienſis, Ribuarenſis terra. 565. d.
Ribogar, limes diœceſis Magalonenſis. 719. d.
Rigoialenſis villa. 340. c. *Ruël.*
Rigomagenſium civitas. 3. c. col. 2. 7. d. 8. d. col. 2. 11. e. col. 2. *Rogen.*
Rioilum villa. 417. c. *Ruël.*
Rionava vicus. 430. a. *Rionne.*
Ripuarii. 682. d.
Rivus, locus prope Aſtenſem urbem. 638. c.
Robanus, Robina, *l'étang de la Robine.* 509. n.
Robola vallis. *Vide* Subola.
Roccones. 703. d.
Rodenorum civitas. 8. b. col. 2. *Rodez.*
Rodomacum, Rodomagenſis urbs. 561. d. Rodomagenſium civitas metropolis. 2. b. col. 1. *Rouen. Vide* Rothomagum.
SS. Rogatiani & Donatiani Baſilica apud Namnetas. 465. c.
Rohannia in diœceſi Venetenſi. 368. n. *Rohan.*
Roma. 59. d. 60. a. 63. d. 165. b. 362. a. 394. a. 640. c. 642. b. 643. b. 646. c. 648. d. 656. d. 672. b. 675. e. 684. a. 700. e. 704. b. 706. b.
Romana provincia. 444. c. Romania. 505. b.
Romani. 25. d. 166. c. 395. d. 397. d. 542. c. 543. 573. a. 648. c. 665. c. 666. b. 680. d. Romani, id eſt, Galli. 170. e. id eſt Tranſligeritani. 458. c. citra Rhenum ad Ligerim uſque habitant. 544. b.
S. Romani Eccleſia apud Blaviam. 560. c. 668. b.
Romaniacus Campus. 213. b.
Romaricenſe Monaſterium, Romarici-Mons. 436. n. *Remiremont.*
Romiliacum villa. 436. b. 585. c. *Reuilly* prope ſuburbium Pariſienſe S. Antonii.
Romulea urbs. 635. b.
Roſinola, limes diœceſis Elnenſis. 719. d.
Roſſontum in pago Bellovacenſi. 345. n. *Reſſon.*
Roſſontum-longum, *Roſſon le long*, vicus inter Sueſſionas & Vicum ad Axonam. 345. n.
Rotenorum civitas. 11. e. col. 1. Rotinus civitas. 554. d. *Rodez.*
Rothomagenſe mare. 510. a.
Rothomagenſis civitas. 562. c. 657. c. urbs. 230. a. 233. a. 326. c. Rothomagenſium civitas metropolis. 2. b. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1. Rothomagum. 233. b. 562. c. 570. c. Rotomacum, Rotomagus. 1. a. col. 1. *Rouen.*
Rothomum. 407. d. 408. b. *Rouen.*
Rotilianus Campus in Italia. 635. c.
Rotoialenſis villa urbis Pariſiacæ. 381. d. Rotoialum. 340. n. *Ruël.*
Rotomacum, Rotomagus. *Vide* Rothomagenſis urbs.
Rotomagus. 385. b. aliis *la Roüe*, aliis *le Pont de Ruan*, haud procul à Monte-Baſonis.
Rubrenſis, Rubreſus lacus. 509. n. *l'étang de la Robine.*
Rutenorum civitas. 6. c. *Rodez.*
Ruthena civitas. 183. a. 260. b. Ruthena urbs. 181. b. 321. a. *Rodez.*
Ruthenenſis ager. 435. n. *le Rouergue.*
Rutheni. 174. n. 183. n. 187. n. 198. a.
Rutinorum civitas. 3. c. col. 1. *Rodez.*

S.

SABA fluvius. 512. c. *la Sambre.*
Sabaria, urbs Pannoniæ. 149. c. fluvius. 149. n.
Sabſienſium civitas. 3. c. col. 2. *corruptè pro* Sanicienſium, *Senez.*
Sageſtinorum civitas. 8. a. col. 2. *corruptè pro* Segeſteriorum, *Siſteron.*
Sagona fluvius. 429. n. *la Saône.*
Saiorum civitas. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. Saius, Salarum civitas. 2. b. col. 1. Salarum civitas. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. *Seez.*
Salaria via. 20. d.
Salata fluvius. 344. n. *la Sale.*
Salechagin, villa ultra Rhenum. 543. e. col. 2.
Salecheim, villa Germaniæ. 544. a.
Saletio, *Seltz* ad Rhenum. 427. n.
Salia fluvius. 485. a. 512. c. apud Mettas in Moſellam influit, *la Seille.*
Salinæ, *Salins*, oppidum inter Dolam & Veſontionem. 421. n.
Salinenſium civitas. 3. c. col. 2. *Seillans.*
Salix, in pago Pariſiaco. 590. a. *Saux.*
Salmaticenſe territorium. 707. d.
Salodorum. 421. b. *Soleure.*
Saloiſſa caſtrum. 427. b. *Seltz* ad Rhenum inter Tabernas & Brocomagum.
Saltus fluvius. 214. n. *le Saut.*
Salurnis, locus in Italia. 635. c.
Samba, limes diœceſis Lutevenſis. 719. d.
Sambia, limes diœceſis Nemauſenſis. 719. d.
Samnium, locus in Italia. 60. a.
Sanctonica urbs. 215. c. Sanctonum civitas. 3. a. col. 2. 6. e. 8. c. col. 2. Sanctonus urbs. 473. d. *Saintes. Vide* Santones. Sanctonicus pagus. 584. b.
Saneſium, Sanicienſium civitas. 3. c. col. 1. 7. d. 11. e. col. 2. Sanitium, Sanitienſium civitas. 8. d. col. 2. Sanitium. 36. n. *Senez.*
Sannone, vicus prope Vigennam. 626. a.
Santones urbs. 239. b. 332. a. Santonia civitas. 721. n. Santonum civitas. 11. a. col. 2. *Saintes. Vide* Sanctonica urbs.
Santonici. 325. a. 350. e.
Santonicus pagus. 435. c. 584. b. Santonicum. 554. d. *la Saintonge.*
Saochſeburg, caſtrum Saxoniæ. 643. a.
Saoconna fluvius. 448. d. Saogonna. 429. d. *la Saône.*

Saona

Digitized by Google

Saona civitas. 440. d. *Savonna.*
Sara fluvius. 512. c. *la Sere.*
Sarcingum villa. 450. n. 623. n. 624. n. Sarcinium. 622. e. *Sercin*, in confinio diœceſis Cameracenſis.
Sarclidæ villa. 592. d. *Saclé* ſuper Junnam fluvium.
Sarcpte mons. 643. b. 646. c. 672. b.
Sarraceni. 454. d. 456. b. 457. a. 574. c. 575. 586. c. 608. b. 639. a. *& ſeqq.* 654. c. 655. c. 656. b. 660. e. 661. a. b. 671. d. 674. 675. b. 680. e. 684. d. 694. a. 700. b. 706. b. 720. c. d. 721. c. qui & Agareni. 438. c. 444. c.
S. Saturnini Eccleſia, Toloſæ. 274. b. 477. a.
Sauconna fluvius. 429. n. *la Saône.*
S. Savini Monaſterium prope Baregium. 457. n.
Sauriciacum villa. 354. a. *Sourci* ſeu *Saurci*, vicus haud procul ab Axona.
Saxo. 515, a. 521. d. Saxones. 16. e. 17. a. 20. c. d. 100. 170. n. 171. a. 207. c. 210. 212. a. 225. a. 242. a. 404. a. 406. d. 408. c. 441. d. 442. a. 454. c. 456. a. 459. 461. b. 462. a. 504. d. 559. a. 561. a. 567. 573. c. d. 574. b. e. 583. a. 597. e. 634. d. 638. b. e. 641. 644. b. *& ſeqq.* 651. a. 659. e. 669. b. 671. c. 672. a. 673. b. e. 675. 676. a. 677. d. 680. b. 685. c. 686. d. 687. 689. 693. d.
Saxones-Baiocaſſini. 250. b. 368. c. 397. d. 409. b. inter mare Britannicum & Ligerim fluvium habitant. 482. n. eorum inſulæ. 171. a. n. 397. d.
Saxonia. 576. c. d. 639. e. *& ſeqq.* 672. a. b. 684. a. b. 685. 687. 689. a. 728. d. col. 2.
Scaamgi, locus in Saxonia. 672. b.
Scaldis fluvius. 184. b. 401. c. 512. c. *l'Eſcaut.*
Scandinavia. 406. n.
Scannigi locus in Saxonia. 576. d.
Scarpona, vetus Lotharingiæ caſtrum ad Moſellam. 434. n. *Scharpeigne.*
Schandavia, Schatanavia. 406. b. n.
Sclavi-Winidi. 432. a. b. 436. c. 439. b. 586. e. 587. a. 588. a. b. Sclavi. 585. c. 608. b. 680. e. 686. d.
Sciona vicus. 565. c.
Scodinga in Sequanis, ubi nunc Salinarum locus. 421. n.
Scotia. 568. d. 727. e. col. 1.
Scotingorum pagus. 421. d. ejus ſitus. 421. n.
Scotorum Monaſterium. 680. a. *S. Furſi de Peronne.*
Scytha. 509. d.
Secalaunici campi. 162. n. *la Sologne.*
Sedacianum Monaſterium. 271. n. Sedecianum. 114.
Sedunis civitas. 430. d. 431. a. Sedunum in Valeſia. 430. n. *Sion.* Sedunenſis diœceſis. 188. n. Sedunenſe territorium. 407. a.
Segeſtariorum civitas. 3. b. col. 1. Segeſteriorum civitas. 7. c. 8. n. 11. d. col. 2. *Siſteron.*
Segona fluvius. 229. e. 454. b. *la Seine.*
Seguſium. 431. n. *Suze.*
Sellenſe caſtrum in diœceſi Pictavienſi. 84. 212. c.
Semiana, caſtrum in territorio Tridentino. 636. c.
Sennaar, campus. 141. b.
Sennonagus pagus. 432. a. *Sengavv* in Hannonia.
Seno-Gallia. 635. b.
Senones civitas. 436. b. 585. c. Senones urbs 187. n. 447. d. 635. a. 681. b. Senonica urbs. 369. c. Senonum civitas metropolis. 2. d. col. 1. 4. d. 9. b. col. 2. 10. a. col. 2. *Sens.*
Senonia, quæ & Lugdunenſis IV. 1. a. col. 1. 4. a. 8. b. col. 1. 9. b. col. 2. 10. b. col. 1.
Senonicus pagus. 565. c.
Senuvia. 418. a.
Separis fluvius in Ligerim influens. 212. n. *la Seure.*
Septimania. 21. n. 35. n. 36. n. 81. 100. 329. d. 334. a. 337. a. 348. a. 350. d. 661. a. 671. d. 685. a. Hiſpaniæ attributa. 283. n. parebat Gothis 458. n.
Sequana fluvius. 229. b. 279. a. 325. a. 470. c. 510. a. 657. d. 659. c. 679. e. *la Seine.*
Sequanica. 634. b. Sequanorum Maxima. *Vide* Maxima Sequanorum. Sequanum territorium. 417. b.
Serapte mons. 700. c.
Serenus fluvius in Ducatu Burgundiæ. 425. n. *le Serin.*
S. Servatii Monaſterium, Trajecti. 662. b.
Severiacum in Turonibus. 228. n. *Sivray.*
Seutium civitas Morienna. 2. d. col. 2.
Sexſiones. *Vide* Sueſſiones.
Sicamber. 507.
Sicambria civitas. 542. c. 543. d. 648. b.
Sicanna fluvius. 670. b. *la Saône.*
Sicera fluvius. 386. n. 469. n. *la Ciſſe.*
Sicilia. 15. d. 20. 35. b. 54. a. 60. b. 201. c. 403. b. 593. c. 650. d.
Siculum fretum. 63. d.
Sidonenſe territorium, *le Sionois.* 407. a.
Sigeſteriorum civitas. 3. b. col. 1. *Siſteron.*
Sigona fluvius. 421. a. 422. a. 444. a. *la Seine.*
Siguſium urbs. 226. d. *Suze.*
Silingi-Vandali. 648. e. Silingui in Betica. 704. c.
Silvacum villa. 250. n. *Ville en Selve*, inter Noviomagum & Hamum.
Silvanectenſis urbs. 343. c. Silvanectenſium civitas. 5. b. Silvanectis urbs. 344. a. 345. a. Silvanectum civitas. 2. a. col. 2. 5. n. 10. c. col. 2. 187. n. *Senlis.* Silvanectenſe territorium. 275. b.
Silvenectum civitas. 9. b. col. 1. *Senlis.*
S. Silveſtri Monaſterium in monte Soracte. 576. c. 643. b. 672. b. 688. a.
Simois, fluvius Troadis. 218. b. n.
Sina mons. 143. a.
Sinemurus in Burgundiæ Ducatu. 425. n. *Semur.*
Sirapti mons. 576. c.
Siſcia, urbs Pannoniæ. 149. n.
Sithiu, S. Audomari Monaſterium. 663. a. 696. a.
Siuſium. 431. b. *Suze.*
Solinienſium civitas. 3. n. 7. d. 8. d. col. 2. 11. e. col. 2. *Seillans.*
Solnacus vicus in Turonibus. 625. e. *Sonay.*
Solonacenſis vicus. 385. a. *Sonay.*
Solonacum, vicus *Sonnay*, inter Andriam & Claſiam amnes. 384. n.
Solonacum, vicus *Sonay* proximus caſtro Rainaldi. 384. n.
Somena fluvius. 512. e. Somona. 77. 187. n. *la Somme.*
Sonegia, *Soignies*, in Hannonia. 432. n.
Soracte mons. 576. c. 643. b. 646. c. 672. b. 688. a.
Sordonia inter caſtrum Clauſuras & Narbonem. 710. d.
Spania. 19. d. 403. c. 405. c. 406. a. 410. a. c. 411. 441. b. 444. d. 445. a. 461. c. 462. a. 556. e. 558. b. 560. c. 648. e. 651. a. 652. a. 654. c. 700. b. 703. a. e. Spaniæ. 403. a. 554. d. 650. c. 701. a. 702. c. *Vide* Hiſpania.
Spinogelum villa ſuper Sigona fluvio. 443. d. Spinogilum villa ſuper Sequanam. 592. c. in agro Pariſiacenſi. 568. c. 669. c. *Eſpinay*, una circiter leuca à S. Dionyſii oppido.
Spinſia, Spiſſia villa. 425. c. *Epoiſſe*, inter Sinemurum & Montem-Regalem in Burgundiæ Ducatu.
Spira, Nemetum civitas. 2. b. col. 2. 5. c. 9. c. col. 1. 10. c. col. 2. *Spire.*
Spragenſis civitas. 10. c. col. 2.
Stablo villa in territorio Regienſi. 225. a. Staplo. 406. n. *Stoblon* vel *Eſtablon.*
Stabulaus, Monaſterium. 453. n. 601. d. 607. e. *Stavelo.*
Staleth, limes diœceſis Biterrenſis. 719. d.
Stampæ. 344. n. 422. b. *Etampes.* Stampenſis pagus. 377. d. 434. d.
Stavera, *Staveren*, olim metropolis Friſionum. 455. n.
S. Stephani Baſilica, apud Cauciacum. 453. a. 571. b. 670. d. 681. d. 698. a. prope Maſſiliam. 273. b. Romæ. 363. c.
Stirpiniacum, villa in pago Wulcaſſino. 585. e. *Eſtrepigny.*
Strachia inſula. 574. d.
Strataburgum. 353. c. Strateburgum. 2. b. col. 2. 5. n. 9. c. col. 1. 378. a. *Straſbourg.*
Strazburgis. 10. c. col. 2. Strazeburg. 5. c. *Straſbourg.*
Stuplo. 406. d. *Vide* Stablo.
Suabi Gallias incolentes. 30. c. n.
Suavi. 454. c. 634. d. 641. a. 642. d. 644. a. 677. d. *Vide* Suevi.
Suavia quæ Alamannia. 458. a.
Subola vallis. 443. b. 589. e. *la Soule*, pagus ad Pyrenæi radices.
Suentenſis pagus. 424. c. *le Suntgavv*, in Maxima Sequanorum.
Sueſſio. 184. n. 666. d. Sueſſiones urbs. 214. b. 230. d. 233. c. 243. a. 324. d. 351. b. 353. d. 376. d. 398. b. c. 401. d. 404. d. 408. b. 434. c. 435. b. 563. c. 584. n. 634. e. 650. b. 668. b. Sueſſionis civitas. 401. d. 410. c. 546. b. 547. c. 549. c. 559. d. 560. a. 562. d. 565. a. 577. a. 639. e. 643. e. 647. a. 651. a. 668. a. 698. d. Sueſſionum Auguſta. 78. Sueſſionum civitas. 2. e. col. 1. 5. a. 9. b. col. 1. 10. b. col. 2. 676. d. *Soiſſons.*
Sueſſionicum territorium. 233. d. Sueſſionicus pagus. 283. d. 564. c. d. *le Soiſſonnois.*
Suevi. 19. c. 30. c. 81. 242. a. 408. c. 454. c. 464. 521. d. 551. a. 571. a. 608. b. 648. e. 649. a. 671. c. 693. c. 701. d. 703. e. 705. c. Suevi, id eſt Alamanni. 157. a. *Vide* Suavi.
Suevia. 574. b. pars Franciæ. 458. n. Suevia, id eſt Alemannia. 572. e. 728. d. col. 2. *Vide* Suavia.
Suggentenſes. 427. b. Sugintenſis pagus. 424. n. *le Suntgavv.*
Suma, fluvius. 649. c. Sumena. 458. n. Sumina. 167. a. 395. d. Summa. 665. c. Sumna. 544. c. *la Somme.*
Sura fluvius. 512. c. *la Saur.*
Suſſium. 431. n. *Suze.*
Suſio fluviolus, ſupra Divionem. tribus milliaribus exoritur. 197. n. *le Suſon.*
S. Symphoriani Monaſterium, Auguſtoduni. 609. b. 614. b.
Syria. 16. b. 462. a. 656. c.

T.

TABERNÆ in Alſatia. 354. n. 427. n. *Savernes.*
Tanais fluvius. 542. b.
Tannetum, locus in Italia. 634. d.
Tarabannenſes. 246. b. Taravannenſes. 408. e.
Tarantaſia, Centronum civitas. 1. a.

Digitized by Google

col. 2. 2. c. col. 2. 6. a. *Monſtier en Tarantaiſe.*
Taraſco urbs. 36. n. 326. n. *Taraſcon.*
Tarawanna, Morinorum civitas. 2. a. col. 2. Tarvenna. 246. n. *Terouanne.* Tarwanenſes. 562. a.
Tarbellicæ Aquæ. 305. n. *Acqs.*
Taricinus, villa in pago Bellovacenſi. 658. d.
Tarraconenſis provincia. 702. c. 703. d. 708. d. 709. a. 717. c.
Tarviſana civitas. 471.
Tauredunum caſtrum ſuper Rhodanum. 218. b. *Cluſe.*
Taurentum. 36. n.
Tauretunenſis mons in territorio Vallenſi. 17. c.
Tauriacum vicus. 388. d. *Turé* aut *Truye* inter Carem & Andriam.
Tellau pagus. 659. c. 660. b. territorium. 662. c. *le pays de Talleu.*
Telo Martius. 36. n. *Toulon.*
Ternodorenſe caſtrum. 235. d. *Tonnerre.*
Teruanna. 658. a. *Terouanne.*
Teſana, caſtrum in territorio Tridentino. 636. c.
Teſtricium. *Vide* Textricium.
Teutonicorum provincia. 694. b.
Textricium. 452. b. 570. d. 644. a. 653. c. villa haud procul ab oppido Vermandorum. 679. a. *Tertry* ſeu *Teſtry*, ad Dalmanionem fluvium, inter Peronam & S. Quintini oppidum.
Theifali. 212. d. Theifalus. 237. d.
Theodicus pagus. 555. n.
Theudericus pagus Attoarii. 555. e.
Thigernum caſtrum urbis Arvernæ. 192. n. 465. b. *Tiern.*
Tholoſa. *Vide* Toloſa.
Thoringi. 100. 188. a. 190. 395. d. 402. a. 504. 544. a. 548. d. 556. d. 601. a. 646. c. 650. a. 666. b. 673. d. 684. b. Thoringi, id eſt Tungri. 30. c. n. 31. c. 77.
Thoringia. 17. a. 20. c. 168. b. 207. c. 396. b. 397. a. 404. a. 429. b. 439. d. 441. d. 442. a. 446. b. 458. a. 463. a. 503. a. 544. e. 545. b. e. 548. d. 556. c. 559. a. 572. e. n. 576. a. d. 588. a. b. 599. d. 635. a. 637. d. 643. b. 650. a. 652. a. 656. c. 662. c. 686. a. 728. d. col. 2. Pars Franciæ. 458. n. Thoringia, id eſt Tungria. 166. b. n.
Thornua. *Vide* Tornacum.
Thoronis urbs. 1. a. col. 1. Thoronus. 408. d. *Tours. Vide* Turonica urbs.
Thracia. 50. a. c. 461. c. Thraciana provincia. 444. c. Thrax. 509. d.
Tibernio, villa in pago Aurelianenſi. 590. a.
Tiberis fluvius. 362. a.
Ticinum, urbs Italiæ. 37. e. 201. b. 440. c. 633. 635. b. 636. d. 637. b. *Pavie.* Ticinenſes muri. 365. c.
Tifaugia, vicus apud Pictones. 212. n.
Tigernum, oppidum apud Arvernos. 192. n. 465. b. *Tiern.*
Timavus fluvius. 633.
Tolbiacum oppidum. 177. n. 428. b. 530. n. *Souche.*
Toletum urbs. 191. n. 256. a. 289. b. 418. c. 556. a. 667. d. 703. 705. 706. a. 719. b. Toletana urbs. 705. a. 707. e. 719. c.
Toloſa. 13. b. 26. b. d. 33. n. 175. a. 179. d. 183. a. 274. b. 296. b. 302. c. 383. c. 387. a. 398. b. 401. b. 463. a. 477. b. 547. a. 554. d. 648. d. 649. c. e. 654. d. 667. a. 719. d. 720. a. c. Toloſanenſium civitas. 3. a. col. 1. Toloſatium civitas. 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2. Sedes Chariberti. 436. a. Toloſenſis urbs. 702. a. *Toulouſe.*
Toloſani. 326. b. 350. e. Toloſanus pagus. 435. c. 584. b. Toloſanus terminus. 333. a. *le Toulouſain.*
Torci. 461. c.
Tornacenſes Franci. 381. a. Tornacenſes muri. 230. a.
Tornacenſis urbs. 544. c. Tornacum. 230. d. 249. b. 407. c. 561. d. 668. c. *Tournai.*
Tornacenſis pagus. 263. e. *le Tournaiſis.*
Tornodorum. 84. 235. n. *Tonnerre.*
Tornomagenſis vicus. 385. a. *Tournon* ad Croſam fluvium.
Toronis urbs. 1. a. col. 1. Toroni. 408. b. Toronus urbs. 1. n. 408. c. Toronorum civitas metropolis. 2. c. col. 1. *Tours. Vide* Turonica urbs.
Totonis villa. 634. b. *Thionville.*
Traducta urbs. 157. d.
Trajectenſis urbs. 161. a. *Maſtricht.*
Trajectum caſtrum. 659. c. 662. b. *Utrecht.*
Transjurani. 427. c.
Trecæ, Campaniæ urbs. 187. n. 318. a. 407. b. Trecaſium civitas. 2. d. col. 1. Trecaſſis urbs. 434. d. 462. d. Trecaſſium civitas. 4. e. *Troies.* Trecaſſinum territorium. 399. d.
Trejectum civitas. 11. a. col. 1. *Utrecht.*
Treveri urbs. 317. d. 402. c. Treverica urbs. 202. d. 319. a. 382. b. 468. e. Treveris civitas ſuper Moſellam. 546. c. Treveris urbs. 1. b. col. 1. 395. a. 434. a. 544. c. col. 2. 649. b. 665. c. 666. c. Treverorum civitas. 166. b. 395. b. civitas metropolis. 2. d. col. 1. 4. e. 9. a. col. 1. 10. a. col. 2. *Tréves.*
Treverici. 464. b. Trevericus terminus. 194. a.
Tricaſium civitas. 9. c. col. 2. Tricaſſina urbs. 247. n. Tricaſſinorum civitas. 4. e. Tricaſſium civitas. 2. d. col. 1. 10. a. col. 2. *Troies.*
Tricaſtina urbs in Delphinatu. 247. n. Tricaſtinorum civitas. 2. e. col. 2. 6. b. 8. c. col. 1. 11. d. col. 1. *S. Paul de trois Châteaux.*
Tridentum. 207. n. 634. d.
Troja. 394. b. 461. c. 648. b.
Truccia, Trucciagum in pago Sueſſionico. 564. d.
S. Trudonis Monaſterium. 446. n. *Saint Trond.*
Truillas, vicus duabus leucis diſtans ab urbe Narbonenſi. 221. n.
Tulbiacenſe oppidum. 182. d. Tulbiacenſis civitas. 191. a. Tulbiacum caſtrum. 565. d. *Souche.*
Tullenſis Campania. 428. a.
Tullum. 183. n. 428. a. Leucorum civitas. 2. e. col. 1. 5. a. 343. n. *Toul.*
Tulpiacum civitas. 556. d. *Souche.*
Tuncrus urbs. 544. c. col. 2.
Tungri oppidum. 160. b. Tungri, Tungrorum civitas. 5. d. 9. d. col. 1. 394. a. *Tongres.* Tungrorum civitas, Leodium. 10. d. col. 2. *Liege.*
Tungri. 77. 166. n. Tungria. 166. n.
Turba. 7. n. 336. n. Elocarenſium civitas. 3. b. col. 2. *Tarbes.*
Turci. 49. b. 394. c. 461. c.
Turenſes. 427. b. *ceux du Turgovv.*
Turnacenſium civitas. 2. a. col. 2. 5. b. 9. b. col. 1. 10. b. col. 2. Turnacum. 78. 561. d. 562. a. *Tournai.*
Turonica civitas. 213. b. 261. a. 625. c. Turonica urbs. 113. 153. b. c. 169. b. 181. a. 204. a. 207. c. 262. c. 279. a. 330. d. 335. b. 336. 350. a. 366. b. 379. b. 470. c. 558. d. Turoni urbs. 21. a. 96. 187. n. 407. b. 471. 559. b. Turonis civitas. 228. c. 554. d. 555. d. 650. b. Turonis urbs. 1. a. col. 1. 183. b. 185. c. 344. a. 350. a. 351. d. 355. a. 434. d. 561. c. Turonorum civitas metropolis. 2. c. col. 1. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. Turonus urbs. 1. n. 407. a. Turonum urbs. 667. e. 723. b. col. 2. *Tours.*
Turonenſis Eccleſia. 721. b. Turonica Eccleſia. 470. b. Turonici cives. 500. d. Turonorum populus. 470. c. Turonici. 210. c. 229. e. 250. b. 281. c. 297. b. 303. a. 561. d.
Turonica regio. 228. c. 239. d. Turonicæ terræ. 509. e. Turonicum. 252. c. 264. c. 300. a. 302. a. 343. a. 369. a. 383. d. Turonicum territorium. 181. c. 277. b. 554. Turonicus terminus. 239. b. 274. b. 297. b. *la Touraine.*
Turſa civitas. 8. d. col. 2. 11. c. col. 2. *Tarbes.*
Tuſcana provincia. 433. a. 440. a. Tuſcia. 54. b.
Tutela urbs. 296. n. *Tulle.*
Tyroanda. *Vide* Teruanna.
Tyrrhenum mare. 60. a. 64. a. 401. b. 464. a.

V.

Vabrense caſtrum. 338. c. ſitum inter Moſam & Moſellam, *Vaivre.* Vabrenſis pagus. 339. d. *le pays de Vaivre.*
Vabrenſe caſtrum, Monaſterium. 338. n. *Vabres en Rouergue.*
Vaceorum montana. 721. a.
Valenſium civitas Octodurum. 1. a. col. 2. 2. d. col. 2. 6. a. 9. d. col. 2. 11. c. col. 1. *Martigny.*
Valentia. 226. b. 584. d. 617. b. Valentinorum civitas. 2. e. col. 2. 6. b. 8. c. col. 1. Valentinorum civitas Valentina à Valente conſtructa. 11. d. col. 1. *Valence.*
Valicienſium civitas. 9. a. col. 1. *corruptè pro* Vintienſium.
Vallavorum civitas. 6. d.
Vallis. 18. c. Vallenſe territorium. 19. a. *le Wallais.*
Vandali. 13. a. 21. e. 157. a. 165. c. *Vide* Wandali.
Vangionum civitas. 5. c. 9. c. col. 1. 10. c. col. 2. *Vormes.*
Vapencenſium civitas. 3. b. col. 1. Vapicenſium civitas. 3. n. Vapincenſium civitas. 7. c. Vapincum. 247. n. Vappencenſium civitas. 8. a. col. 2. Vappenſis civitas. 11. d. col. 2. *Gap.*
Varicottis civitas. 440. d.
Varni. 42. b. 420. a.
Vaſate in Novempopulania. 174. n. Vaſatenſis civitas. 277. c. Vaſatenſis urbs. 275. d. 465. a. Vaſatica civitas. 3. b. col. 2. 7. a. 8. d. col. 2. *Bazas.*
Vaſcones. 337. a. in Pyrenæis montibus habitant. 274. n. 337. n. Novempopulaniam occupant. 337. n. *Vide* Waſcones.
Vaſconia. 274. b. ſic dicta à Vaſconibus, priùs Novempopulania. 337. n. *Vide* Waſconia.
Vaſenſium civitas. 8. c. col. 1. Vaſienſium civitas. 6. b. col. 2. Vaſionenſium civitas. 2. e. col. 2. 6. b. col. 1. 11. d. col. 1. *Vaiſon.*
Ubicini portus. 2. c. col. 2. *Vide* Abucini.
Ubitergium civitas. 440. d. *Oderzo.*
Ucecienſe caſtrum. 7. n. 11. d. col. 2. Ucecienſium civitas. 7. n. Ucecinſe caſtrum. 3. n. Ucenſienſium civitas. 7. n. Ucenſis civitas. 3. a. col. 1. Ucetia in Gallia Narbon. 187. n. Ucetica urbs. 321. a. Uceticenſe caſtrum. 7. c. *Uzés.* Ucetienſis ager. 435. n.
S. Vedaſti Monaſterium Atrebatenſe. 452. n. 661. d.

Digitized by Google

Vegelania fluvius. 368. n. *la Vilaine.*
Veii. 46. n.
Velaunum. 466. b. *le Velay.*
Veliocaſſinus pagus. 658. a. *le Veuxin.*
Vellava urbs. 380. c. Vellavorum civitas. 3. n. 6. n. 8. b. col. 2. 11. a. col. 2. *S. Paulien.*
Vellavi. 279. b.
Vellavum. 466. b. Vellavum territorium. 227. e. Vellavus ager. 435. e. *le Velay.*
S. Venantii Monaſterium apud Andegavos. 387. a. 388. c.
Vendonenſe caſtrum. 2. c. col. 2. *Windiſch.*
Venelli, Armoricæ populi. 481. n.
Veneti civitas. 250. c. Veneti urbs. 368. d. Venetica civitas. 323. c. Venetica urbs. 205. c. 250. c. 251. b. Venetûm civitas. 2. c. col. 1. 4. d. 9. b. col. 2. 10. d. col. 1. *Vannes* Veneticum, ſeu Venetica regio. 342. d.
Venetiæ pars Gallia Ciſalpina dicta. 635. a. Venetus ager in Italia. 41. c. 43. c. 45. e. 46. c. 62. d.
Ventia civitas. 9. a. col. 1. Ventium Venſienſium civitas. 3. c. col. 2. 7. e. n. Vinſicienſium civitas. 11. e. col. 2. *Vence.*
Verberis fluvius. 133. a. col. 2.
Vercellenſis urbs. 385. a.
Verdunenſis urbs. 403. c. Verdunenſium civitas. 10. b. col. 2. *Verdun.*
Verdunum fluvius. 226. n. *le Verdon.*
Vereduna urbs. 488. e. Veredunenſium civitas. 2. e. col. 1. 5. a. Veredunum. 488. e. 489. c. Veredunum caſtrum. 657. b. *Verdun.*
Vereginis villa Burdegalenſis; ejus deſcriptio. 475. a.
Veriacum villa. 407. b.
Verimbrea villa ſuper Iſaram. 457. b. *Verberie.*
Vermandenſe oppidum. 452. b. Vermandorum oppidum. 679. a. vel *S. Quentin*, vel vicus *Vermands.*
Vermbria villa publica. 646. b. Vermeria villa ſuper Iſaram. 575. d. palatium Regis. 662. e. inter Compendium & Silvanectum. 457. n. *Verberie.*
Vernadum vicus. 386. c. *Vernou*, caſtellum ad Siceram.
Veromandorum civitas. 5. a. 9. b. col. 1. 10. b. col. 2. *S. Quentin.*
Veromandui. 187. n. Veromanduorum civitas. 2. e. col. 1. *S. Quentin.*
Verona. 18. b. 46. b. 207. n. 406. c. 634. d. 636. c.
Verudonenſium civitas. 9. a. col. 1. *Verdun.*
Veruſager, ſeu Octodorum, Valenſium civitas. 2. d. col. 2. 10. a. col. 2. *Martigny.*
Veſatica civitas. 11. c. col. 2. *Bazas.*
Veſegothæ. 25. 26. 27. 28. 30. d. 31. d. 32. & *ſeqq.* *Vide* Gothi.
Veſeroncia. *Vide* Viſoroncia.
Veſoncionicum civitas. 5. n. Veſontio oppidum. 426. c. ejus ſitus. 426. d. Veſontienſium civitas metropolis. 11. a. col. 1. *Beſançon.*
Vetus-Pictavis. 576. b. 643. a. 672. a. 686. c. *Vieux-Poitiers*, vicus ad Clenum.
Ugernum, caſtrum in ripa Rhodani. 21. c. Arelatenſe caſtrum. 326. b. 337. b. aliis *Beaucaire*, aliis *la Vergne.*
Vibothagin, villa ultra Rhenum. 543. e. col. 2.
Viciecum. 671. b. *Vide* Vinciacum.
Vicinonia fluvius. 250. b. 368. b. inter Venetos & Namnetes in Oceanum immergitur. 250. n. *la Vilaine.*
Victoriacenſis villa. 288. b. Victoriacum villa. 230. b. 232. c. 407. d. 562. a. *Vitry*, vicus inter Duacum & Atrebates.
Victoriacum caſtrum. 193. b. Victoriacum incenſum. 214. n. *Vitry le brûlé*, in diœceſi Catalaunenſi.
Victoriacum apud Arvernos, non procul à Brivate. 193. n.
S. Victoris Baſilica, Maſſiliæ. 347. c. Monaſterium. 273. n.
Vicus-Julii. 305. n. 337. a. 344. a. Adtorenſium civitas. 3. b. col. 2. *Aires.*
Vicus ad Axonam. 345. n. *Vic ſur Aiſne.*
Vidula fluviolus. 520. n. *la Véle.*
Vienna. 1. a. col. 2. 14. b. 165. a. 178. c. 400. d. 401. a. 459. n. 531. d. 534. c. 553. b. 700. b. urbs Burgundiæ. 192. n. Viennenſis urbs. 532. b. Viennenſium civitas metropolis. 2. d. 2. 6. a. 8. c. col. 1. 11. c. col. 1. *Vienne.*
Viennenſis pagus. 556. b. *le Viennois.*
Viennenſis provincia. 1. a. col. 2. 36. n. 667. c. 671. d. pars regni Burgundiæ. 15. n. habet civitates XIII. 2. d. col. 2. habet civitates XIV. 6. a. 8. c. col. 1. 11. c. col. 1.
Vierlaicum villa in pago Tellau. 660. b.
Vigenna fluvius. 32. n. 153. b. 510. a. 626. a. *la Vienne*, apud Condate in Ligerim decurrens.
Vilcaſinenſe territorium, Vilcaſinus pagus. 658. d. *le Veuxin.*
Villa-libera. 270. n. *Ville-franche.*
Villariacum, in territorio Trecaſſino. 399. d. 407. n. *Villers* aut *Villori.*
Vincenna fluvius. 430. a. *la Vigenne*, in Ararim influens.
Vincenna fluvius. 554. b. *la Viane* ſeu *la Vienne* in Ligerim decurrens.
S. Vincentii Baſilicæ; juxta Aginnum. 307. c. apud Convenas. 465. d. Pariſiis. 213. a. 291. c. 317. a. 328. b. 435. b. 558. c. 559. b. 563. a. 564. c. 565. b. 583. e. 667. e. 668. e. 669. a. Turonis. 388. d.
S. Vincentii Monaſterium in ſuburbio Cenomannenſi. 272. n.
Vinciacum in pago Cameracenſi. 454. a. 639. a. e. 644. b. 645. b. 655. b. 659. b. 671. b. 673. c. Vinciacus. 683. b. Vinciagum. 571. d. 641. b. *la Cenſe de Vincy.*
Vinclauſa, Vinclauſca. *Vide* Vindauſca.
Vindauſca, Carpentoratenſium civitas. 6. c. 11. e. col. 1. *Venaſque* ſeu *Venaiſſe.*
Vindocinenſe Monaſterium. 104. 244. n. Vindocinum caſtellum. 243. d. *Vendôme.*
Vindonenſe caſtrum. 2. c. col. 2. 5. e. col. 1. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. Vindoninſa civitas. 2. n. Vindoniſenſe caſtrum. 5. e. col. 2. *Windiſch.*
Vingenna fluvius. 153. n. 182. a. 242. n. *la Vienne.*
Vinſicienſium civitas. 7. e. 11. e. col. 2. *Vence.*
Vintium. 3. n. 36. n. *Vence.*
Viridunenſis urbs. 202. a. 340. a. 377. a. *Verdun.*
Viriſiacum villa. 216. n. *Verſy* prope Remos.
Viromandenſe Monaſterium. 452. n. *Vermands.*
Viromandiæ territorium. 661. d. *le Vermandois.*
Viromanduorum Auguſta. 452. n. *Saint Quentin.*
Virontia, locus urbis Viennenſis. 189. c. *Veſeronce:* ejus ſitus. 189. n. *Vide* Viſoroncia.
Viſera fluvius. 296. n. *la Vezere.*
Viſeroncia. 15. b. *Vide* Viſoroncia.
Viſigothi. 78. 81. *Vide* Gothi.
Viſoroncia in pago Viennenſi. 189. c. 402. b. in provincia Viennenſi. 556. b. 667. c. duabus leucis diſtat ab urbe Viennenſi. 15. n. *Veſeronce.*
Vitianum, caſtrum in territorio Tridentino. 636. c.
Vivaria, Albenſium civitas. 6. b. 8. c. col. 1. Vivarienſis urbs. 279. a. Vivarium Albenſium civitas. 6. b. 11. d. col. 1. pars regni Burgundiæ. 15. n. *Viviers.*
Ulda fluvius. 368. b. *l'Oulde*, corruptè *l'Aouſt.*
Ultrajurana regio, ſic dicta à Jura monte inter Helvetios & Sequanos. 419. n. Ultrajuranus pagus. 421. d. 427. c. 430. a. c. 448. b.
Uneſtrudis fluvius. 446. b Unſtruda fluvius. 530. n.
Vogladenſis campus. 182. d. campus ſuper Clinnum. 554. c. Voglavenſis Campania. 401. b. 464. a. Voglenſe bellum. 401. d. *Vouglay.*
Volenes, caſtrum in territorio Tridentino. 636. c.
Volſci. 46. n.
S. Voluſiani Monaſterium Fuxenſe. 387. n.
Voſagenſis pagus territorii Biturici. 343. a. *Beſage.*
Voſagus ſilva. 243. n. 343. n. 369. b. 428. b. 432. a. 512. d. 582. d. *la Voſge.*
Urba villa. 430. a. *Orbe* ſeu *Orbach*, caſtrum in Burgundiæ Comitatu.
Urbia fluvius, qui regnum Chilperici à regno Guntramni ſeparabat. 277. n. *l'Orge.*
Urbicus, fluvius Hiſpaniæ. 704. d.
Urbienſis Pons urbis Pariſiacæ. 277. a.
Urbis fluvius, juxta quem Ebrodunenſe caſtrum. 11. b. col. 1. *l'Orbe.*
Uſquequo, locus ſuper Danubium. 458. c.
Uticenſe caſtrum. 7. n. *Uzés.*
Walmo, villa in pago Bellovacenſi. 658. d.
Wandali. 81. 394. a. 464. 648. e. 649. a. 666. d. 702. b. 703. e. 704. c. e. Wandali-Silingi. 648. e. *Vide* Vandali.
Wangionum civitas. 5. c. *Vormes.*
Warmacia. 5. c. 10. c. col. 2. 429. a. *Vormes.*
Warni. 420. a.
Waſco. 521. d. 529. d. Waſcones 421. b. 442. d. 443. a. d. 450. c. 454. a. 458. b. 459. b. 573. a. 589. c. d. 592. b. 675. c. 680. b. 683. e. 703. c. d. 705. d. 706. a. 709. b. e. 719. b. Waſconi. 434. d. Pyrenæorum juga incolebant. 306. n. *Vide* Vaſcones.
Waſconia. 410. c. 435. 436. a. 439. b. 443. a. 576. d. 584. b. 586. d. 589. d. 592. b. 640. b. & *ſeqq.* 660. d. 671. d. 689. c. 709. e. Waſconia ſeu Aquitania. 694. e. *Vide* Vaſconia.
Waſtrachia, inſula Friſonum. 685. a.
Werdunenſis civitas. 10. d. col. 2. *Verdun.*
Werini. 420. n.
Weſontium. 1. a. col. 2. *Beſançon.*
Weſtphalia. 165. n.
Weſtrachia. 574. n.
Weſtria. 641. c. Francia Occidentalis.
Weſtrigon. 641. c.
Widechagin, villa ultra Rhenum. 543. col. 2.
Widecheim, villa Germaniæ. 544. a.
Wilcaſſinus pagus. 585. e. *le Veuxin.*
Wiltaburg, id eſt oppidum Wiltorum. 659. c. *Wiltenburg.*
Windigagin, villa Germaniæ. 649. b.
Winidi. 442. a. 459. c. 573. d. 599. d. 601. a. 605. d. 652. a. Winidi-Beſulci. 432. a. b. Winidi-Sclavi. 432. a. 586. e. 587. a. 588. a. b.
Wintlana fiſcus. 662. d.

Digitized by Google

Wirzhiburgenſis civitas. 10. d. col. 2. Wirziburg. 646. c. 675. e.
Wiſera fluvius. 20. c. 559. a. 567. d. 568. a. 583. b. 641. c. 659. e. 671. c. 684. a. *le Weſer.*
Wiſigothi. 81. 82. 100. *Vide* Gothi.
Wiſontienſium civitas metropolis. 2. b. col. 2. *Beſançon.*
Wiſoris fluvius. 671. c. *Vide* Wiſera.
Wiſtrachia. 455. c. hodie Weſtargoa.
Wiſtriamchi, inſula Friſonum. 685. a.
Witſlana villa. 660. c.
Vulturaria, caſtrum Pyrenæicum. 710. c. *Oltrera.*
Wogatiſburc caſtrum. 439. d.
Uzetenſe caſtrum. 8. d. col. 1. *Uſez.*
Uztricht, civitas Trajectum. 11. a. col. 1. *Utrecht.*

Z.

ZAFAD civitas. 419. b.
Zezinoialus, viculus prope Monaſterium S. Maxentii. 626. c.

INDEX GALLICO-LATINUS

Continens omnia urbium, locorum & populorum Franciæ nomina, quæ in hoc Tomo occurrunt.

A.

ACQS, Aquæ Tarbellicæ, Aquenſis urbs, Aquenſium civitas.
Agde, Agatha, Agathe, Agathenſis urbs, Agathenſis, Agathenſium civitas.
Agen, Agennum, Agennenſis urbs, Agennenſium civitas, Aginnum, Aginnenſium civitas. *L'Agenois*, Agennenſis pagus.
S. Aignan d'Orleans, S. Aniani Baſilica.
l'Aigre riviere, Arola, Arula.
Aires, Adura, Adtorenſium, Aturenſium, Aturicenſium civitas, Vicus-Julii.
l'Aiſne riviere, Axona.
Aix, Aquæ-Sextiæ, Aquenſe municipium, Aquenſis urbs, Aquenſis, Aquenſium civitas, Aquis.
Aixé en Limouſin, Axia.
Albenga, Albinganum.
Alby, Albiga, Albige, Albigenſis urbs, Albigenſis, Albigenſium civitas. *l'Albigeois*, Albigenſis ager.
l'Allier riviere, Elacris, Elaver.
S. Allire de Clermont, Illidianum monaſterium.
Alluye village ſur le Loir, Allocium, Alogium, Avallocium.
les Alpes Cottiennes, Greques ou Pennines, Maritimes, Alpes Cottiæ, Graiæ ſeu Penninæ, Maritimæ.
Alſace, Alſatia, Eliſatia. *Ceux d'Alſace*, Aleſaciones, Alſacii.
l'Amaſſe riviere, Amatiſſa.
Amblef riviere & lieu, Amblava.
Amboiſe, Ambacienſis vicus.
Amiens, Ambianum, Ambianenſium civitas.
Andelaw dans la forêt de Voſge, Andelaum.
Andelot au diocéſe de Langres, Andelaum.
Andely au diocéſe de Rouen, Andelaum, Andeleis, Andilegium.
Andely Monaſtere, Andelaum Monaſterium.
Andernach, Antonnacum, Antonnacenſe caſtellum.
Angers, Andegava urbs, Andegavi, Andegavis, Andegavenſis, Andegavorum civitas, Andegavum. *l'Anjou*, Andegavum, Andegavenſe territorium. Andegavenſis pagus, Andegavus terminus.
Angoulême, Aqualiſinenſium, Aquelinenſium civitas, Aquiliſma, Ecoleſina, Ecoliſma, Ecoliſmenſis, Ecoliſmenſium civitas, Ecoloſina, Egoliſma, Engoliſma, Engoliſmenſium civitas, Inculiſma. *l'Angoumois*, Inculiſmenſis ager.
Antibe, Antipolis, Antipolitana civitas.
Aouſt, Auguſta, Auguſta Prætoria, civitas Alpium Graiarum.
Apt, Abtenſis, Aptenſium civitas.
L'Ar riviere, Arola.
Arche (le Pont de l') Pons Arcuatus.
Arcy ſur Aube, Arciaca: *le pays d'à l'enteur*, Arciacenſis campania.
Ardennes (la forêt des), Ardenna, Ardoënnenſis, Arduenna ſilva.
Arles, Arelas, Arelate, Arelatenſis urbs, Arelatenſium civitas, Arelatum.
l'Armorique, Armoricus, Armoricana regio.
S. Arnou dans la forêt d'Iveline, S. Arnulphi oppidum.
Arras, Atrabatum, Atrebatum, Atrevatum, Atrobatum civitas. *l'Artois*, Adartenſe, Atrebatenſe territorium.
S. Ary de Verdun, S. Agerici Virdunenſe Monaſterium.
Atigny ſur Aiſne, Attiniacum.
S. Aubin le Cormier, Cornutius vicus, *ſelon Adr. de Valois.*
l'Aude riviere, Adix, Atax.
Avenche, Aventicum, Helvetiorum caput, civitas, Aventicus. *l'Avenchois*, Aventicenſe territorium, Aventicenſis pagus.
Augſt, Auguſta Rauracûm urbs Burgundiæ, Rauracenſe caſtrum, Rauracenſis civitas.
Avignon, Avenio, Avennio, Avennica civitas, urbs, Avennicorum, Avennienſis civitas, Avinio, Avinnio.
Avoine village entre la Loire & la Vienne, Evena vicus.
Avranches, Abrincatæ, Abrincatarum, Abrincatum civitas.
Auſch, Auſcienſis, Auſciorum civitas, Auſcium.
l'Autie riviere, Alteia.
Autun, Ædua, Æduorum civitas, Auguſtidunum, Auguſtodunum, Auguſtodunenſis urbs, Auguſtuduna, Auguſtudunenſis urbs, Auguſtudunum.
l'Auvergne, Arverna regio, Arvernicus ager, Arvernis, Arvernum, Arvernus terminus. *La Limagne d'Auvergne*, Arverna Lemane.
Auxerre, Autiſioderum, Autiſiodorum, Autiſſiodorum, Altricum Autiſiodorenſium civitas. *l'Auxerrois*, Autiſiodorenſe territorium.

B.

BAIEUX, Baiocaſſium civitas; Baiogas.
Baionne, Boatium, Boëtum civitas, Boius, Baionna, Lapurdum.
Baiſiu village près de Corbie, Bacium villa, Bacivum.
Balan village près du Cher, Balatedo.
Bar le Duc, Barrum-Ducis: *Bar ſur Aube*, Barrum ad Albam; *Bar ſur Seine*, Barrum ad Sequanam.
Barou entre la Creuſe & la Claiſe, Berravenſis pagus urbis Turonicæ, Berraum vicus.
Baſle, Baſilea, Baſilia, Baſilienſium civitas.
Baſtoigne dans la forêt des Ardennes, Belſonancum villa.
Bazas, Vaſate, Vaſatenſis, Vaſatica, Veſatica civitas.
Beaucaire, Bellum-quadrum, *& ſelon quelques-uns*, Ugernum Arelatenſe caſtrum.
Beaumont lez Tours, Bellus-mons; S. Mariæ de Scriniolo Monaſterium.
Beauvais, Bellovacum, Belloacorum, Bellovacorum, Bellovagorum, Belvacenſium, Belvagorum civitas. *le Beauvaiſis*, Belloacenſis pagus.
le Bec, Beccenſe Monaſterium.
Beley, Belica.
S. Bernard (le mont de), S. Bernardi mons.
Berre riviere, Birra.
le Berry, Bituricenſis ager, Bituricum, Bituricum territorium, Bituricus terminus.
S. Bertrand de Comminges, Combennenſis urbs, Communica Convenarum, Conbanes civitas, Convenæ, Convenarum civitas, Convenica, Convenienſis urbs.
Beſage en Berry, Voſagenſis pagus.
Beſançon, Aurea civitas, Chryſopolis, Beſanciacum, Biſuntium, Veſontio, Veſontienſium civitas, Weſontium, Wiſontienſium civitas.
Betencourt, Bettonis curtis.
Bevon, Bodanenſe Monaſterium.
Bex village près de S. Maurice, Baccis.
Beze, Beſuenſe Monaſterium.
Beziers, Beteris, Beterris, Beterrenſium civitas, Biterris, Biterrenſis, Biterrenſium civitas. *le Bezarés*, Beterrenſe territorium.
Blaye, Blavia, Blavium, Blavienſe caſtrum.
Bondy (la forêt de), Bungiacenſis ſilva, *ou ſuivant quelques-uns*, Lauchonia ſilva.

Boneuil

Digitized by Google

Boneuil, Bonogelum, Bonogilum villa.
Boulogne ſur mer, Bononienſium civitas.
Bourchereſſe village entre Chalon & Autun, Brocariaca, Brucariacum villa.
Bourdeaux, Burdegala, Burdegalenſe oppidum, Burdegalenſis civitas, urbs, Burdegalenſium civitas, Burdegalis, Burdigala, Burdigalis. *le Bourdelois*, Burdegalenſis terminus.
Bourges, Betorica, Betoricorum civitas, Beturicæ, Beturigæ, Biturica, Biturices, Biturigæ, Biturigum civitas, Biturix.
Braine dans le Soiſſonnois, Brennacum villa, Brinnacum, Brinnaicum.
la Branle riviere, Braënna.
Bray ſur l'Indre, Bricca.
Brétonne (la forêt de), Arelaunum ſilva, Arlaunum foreſte.
Bridoré ſur l'Indre, Briotreidis.
la Brie, Brieium.
Brioude, Brivas, Brivatenſis vicus.
Briſay, Brixis caſtrum.
Brive la Gaillarde, Briva-Curretia vicus.
Brumt ſur le Rhein, Brocomagus.
Bruxelles, Bruxellæ.

C.

CABANES de Fitou, au diocéſe de Narbonne, Canaba.
Cabaret, au diocéſe de Carcaſſonne, Caput-Arietis caſtrum.
Cabriére, Capraria caſtrum.
Cahors, Cadurcenſis, Cadurcina urbs, Cadurcorum civitas, Cadurcum.
S. Calais, Aninſula, Aninſulenſe Monaſterium, Cenomannicum Monaſterium, S. Carileſi Monaſterium.
Cambray, Camaracum, Camaracenſis civitas, Cameracenſis urbs, Cameracenſium civitas. *le Cambreſis*, Camaracenſis pagus.
Candes, Condate, Condatenſis vicus.
Carcaſſonne, Carcaſona, Carcaſonenſis urbs, Carcaſſo, Carcaſſona.
Carpentras, Carpentoracenſium civitas.
Caſtelnaudary, Caſtrum-novum-Arrii.
Cavaillon, Caballicorum, Cavallicorum, Cabellicorum, Cavellicorum civitas, Cabellio.
Ceré, entre l'Indrois & le Cher, Cerate vicus.
la Chalaronne riviere, Calarona.
Chalon ſur Saône, Caballonenſe caſtrum, Caballonum, Cabillo, Cabillonenſe caſtrum, Cabillonenſis urbs, Cabilo, Cabilonenſe caſtrum, Cabilonenſis civitas, Cavallonenſe caſtrum, Cavallonum, Cavelo, Cavillonum, Cavillonenſis civitas, Cavilonenſium caſtrum.
Châlons ſur Marne, Cadellaunorum civitas, Catalaunum, Catalauni, Catalaunorum, Catellaunorum, Catuellorum civitas. *le Châlonnois*, Catalaunenſe territorium.
Chantoin, Cantobennenſis Crypta, Cantobennenſe Monaſterium.
Charboniere (la forêt de), Carbonaria ſilva.
Chartres, Carnotena civitas, urbs, Carnotis, Carnotum civitas. *le pays Chartrain*, Carnotenus pagus, terminus.
Châteaudun, Caſtrodunum, Dunenſe caſtrum, Dunum caſtellum.
Château-Meillan, Mediolanenſe caſtrum, Mediolanum.
Château-Rou, Caſtrum Radulfi.
Châtel-Merliac, Meroliacenſe caſtrum, *ſelon quelques-uns*.
Châtillon, Caſtellio.
Chelle, Cala, villa urbis Pariſiacæ, Calenſis villa, Calenſe Monaſterium.
le Cher riviere, Caros, Cariacus, Caris, Carus.
le Chier riviere, Chares.
Chinon, Caino vicus Turonicus, Cainonenſe caſtrum urbis Turonicæ.
Chiſſeau ſur le Cher, Ciſomagenſis vicus.
Choiſy ſur Aiſne, Cauciacum.
Cimiés, Cemelenenſium civitas, Cemenelium.
la Ciſſe riviere, Sicera.
le Clain riviere, Clennus, Clinnus.
la Claiſe riviere, Claſia.
S. Claude, S. Claudii, Condateſcenſe Monaſterium.
Clermont en Auvergne, Arverna civitas, urbs, Arvernas urbs, Arvernica civitas, Arverni, Arvernis, Arvernorum civitas, Arvernum, Clarus-Mons.
Clichy en Pariſis, Clippiacum.
Clion ſur l'Indre, Calatonnum.
Cliſſon aux confins du Poitou, Clicchio caſtrum.
S. Cloud près de Paris, Novientum villa, S. Chlodoaldi Monaſterium.
la Cluſe ſur le Rhône, Cluſæ, Tauredunum caſtrum.
Coblentz, Confluentes.
Colioure, Caucoliberis, Caucolibium.
Colmar, Argentarienſe caſtrum, Argentarienſis civitas.
Cologne, Agrippina, Agrippina civitas, Agrippina Colonia, Agrippinenſis civitas, Agrippinenſium civitas, Colonia.
Coloumelle, Columna vicus Aurelianenſis.
Compiegne, Compendium villa.
Condta, ruiſſeau qui ſe décharge dans la Moſelle, Contrua.
Conſerans, Conſeranorum, Conſoranorum, Conſuranorum civitas, Conſoranis, Conſurana.
Conſtance, Conſtantienſis civitas.
Corbie, Corbeienſe Monaſterium.
Corbie, riviere qui ſe jette dans la Somme, Corbeia.
Corbiere (la vallée de), Corbaria vallis.
Cormier (S. Aubin le), Cornutius vicus, *ſelon M. de Valois*.
Cornuz, Cornutius vicus, *ſelon le P. le Cointe*.
Goulmiers, Columna vicus Aurelianenſis, *ſelon quelques uns*.
la Coureze riviere, Curretia.
Cournon, Chrononenſe Monaſterium.
la Couronne, au Comté de Foix, Petroſa vicus.
Coûtances, Conſtantia, Conſtantina urbs, civitas, Conſtantinorum civitas.
la Crau, Campus Lapideus.
Crecy en Ponthieu, Creciacum in Pontivo, Criſcecum villa, Criſciagum, Criſiacum.
Crevecœur, Crepardium.
Sainte Croix de Poitiers, S. Crucis, S. Radegundis Pictavenſe Monaſterium.
Cuiſe (la forêt de), Cotia ſilva.
S. Cybar d'Angoulême, S. Eparchii Inculiſmenſe Monaſterium.

D.

DAUMIGNON riviere, Dalmannio.
S. Denys en France, Catulliacus vicus, S. Dionyſii oppidum, Monaſterium.
Deols (Bourg de), Dolenſis vicus.
Deutz près de Cologne, Divitia civitas.
Die, Deienſium, Dienſium civitas, Dia ſeu Dea Vocontiorum, Dienſis urbs.
Dieppe, Juliobona, *ſelon quelques-uns*.
Digne, Dina, Dinia, Dinienſium civitas.
Dijon, Divio, Divionenſe caſtrum, Divionna, Divionum.
Doire Suſine riviere, Duria.
Dol village près de l'Indre, Dolus vicus.
La Dordogne riviere, Dornonia, Dorononia, Duranius.
Dormelle, Doromellum vicus.
Doulevvart, Cuſtodia-Dei.
Le Doux riviere, Dova, Dubis.
Duerſteden (Wich te), dans la Gueldre, Doreſtadum, Doreſtate caſtrum, Duroſtadium.
La Durance riviere, Druentius.

E.

EAUSE, Eloſa, Eluſa, Eluſatium civitas, Heloſa.
Ecry village ſur l'Aiſne, Erchrecum, *ſelon quelques-uns*.
l'Egers riviere, Ægircius.
Embrun, Eberdunum, Ebridunum, Ebrodunum, Ebredunenſis urbs, Ebredunenſium, Ebridunenſium, Ebrodunenſium civitas.
l'Eſcaut riviere, Scaldis.
Eſchery-Launois près de Laon, Ercheregum villa, Erchrecum, Erciacum.
Eſpinay dans le Pariſis, Spinogelum villa, Spinogilum.
Eſpoiſſe en Bourgogne, Spinſia villa, Spiſſia.
Eſtablon au diocéſe de Riez, Stablo villa, Staplo, Stuplo.
Eſtampes, Stampæ. *l'Eſtampois*, Stampenſis pagus.
Eſtrepigny dans le Veuxin, Stirpiniacum villa.
Etternarch, Epternacum.
S. Evre au fauxbourg de Toul, S. Aprî Eccleſia.
l'Eure riviere, Autura.
Evreux, Ebroicæ, Evaticorum, Ebroicorum, Ebroicum civitas. *Le pays d'à l'entour*, Ebroicinus pagus.

F.

FAVERNACH village près de Ftibourg, Faverniacum.
Favernay en Franche-Comté, Farinia-cum, Faverniacum, Fauriniacum.
Favernay entre Dijon & Auſſonne, Faverniacum.
Fecamp, Fiſcamnum puellarum Monaſterium.
Fleury dans le Veuxin, Floriacum Cœnobium.
Florey dans le Dijonnois, Floriacum villa.
Foix (le Comté de), Fuxenſis Comitatus.
Fos village, Foſſæ Marianæ.
la France, Francia. *Elle comprenoit l'Auſtraſie, la Sueve, la Thuringe, la Baviere, la Neuſtrie, la Bourgogne, la Provence & l'Aquitaine. la France Orientale*, Auſtria, Auſtraſia: *la France Occidentale*, Neuſtria, Neuſtraſia.
Fréjus, Forum-Julii, Forojulienſis, Forojulienſium civitas.
S. Furſy de Peronne, S. Furſei Monaſterium, Scotorum Monaſterium Perronæ.

G.

GAP, Vapincum, Vapincenſium civitas, Vappenſis civitas.
Garches près de Verſailles, Bigargium palatium, *ſelon quelques-uns*.

Digitized by Google

Garges près de Boneuil, Bigargium palatium, *ſelon d'autres.*
Garnſey (*Iſle de*), Garnſeia inſula.
la Garonne riviere, Garomna, Garona, Garonna, Garumna.
Genes, Genava maritima, Genua.
Geneve, Janua civitas, Jenuba, Genava, Genavenſis urbs, Genavenſium civitas, Geneva, Genevenſium civitas, Paluſtria. *le Lac de Geneve*, Lemanus lacus.
Sainte Geneviéve de Paris, S. Genovefæ Pariſienſe Monaſterium.
S. Germain d'Auxerre, S. Germani Autiſſiodorenſe Monaſterium.
S. Germain de Lambron, Licaniacenſis vicus.
S. Germain ſur Loire, S. Germani Baſilica.
S. Germain de Paris, S. Germani à Pratis Monaſterium, priùs S. Vincentii Monaſterium.
le Gers riviere, Ægircius.
la Geta riviere, Geta.
S. Gilles, S. Ægidii oppidum.
le Givaudan, Gabalitana regio, Gabalitanus ager, terminus.
Glandéve, Glanatena, Glannateva, Glannatina civitas.
Glare, *au diocèſe de Liege*, Longolarium.
Sainte Gloſinde de Mets, S. Glodeſindis Mettenſe Monaſterium.
Grénoble, Gratianopolitana civitas, urbs, Gratianopolitanorum civitas.
Grezes, Gredonenſe caſtrum.
Gueldre (*le Duché de*), Gueldriæ Ducatus.

H.

HEIS, *Iſle*, Herus inſula.
Herſtal ſur la Meuſe, Heriſtallium.
Hieres village, Olbia.
l'Hieſmois, Oſiſmenſis pagus.
S. Honorat (*Iſle de*), Lerinus inſula.
le Hurepoix, Heripenſis pagus.

J.

JAUNAY ſur le Clain, Gelnacum villa.
Javouls, Gabalitana urbs, Gabalum civitas.
S. Jean de Laône, Latona.
S. Jean de Morienne, Maurienna, Morienna civitas.
Jere riviere, Eora, *ou plûtôt* Eara.
Jerſey (*l'Iſle de*), Cæſarea inſula.
In ou *Inn riviere*, Ænus, Œnus, Igne, Ignis.
l'Indre riviere, Andria, Anger.
l'Indrois riviere, Andreſius.
Ingrande village ſur les confins du Poitou, Igorandis.
Jopil près de Liege, Jobii villa, Jopila.
Jouarre Monaſtere, Jotrenſe Monaſterium.
Jouay près de Tours, Jocundiacenſis domus.
Iſeure, Iciodorum.
Iſure en Touraine, Iſiodorenſis pagus.
l'Iſle-Barbe, Inſula-Barbara.
Iveline (*la forêt d'*), Aquilina ſilva.
Iverdun, Ebredunenſe, Ebridunenſe, Ebrodunenſe caſtrum, Ebridunenſis civitas.
la Juinne riviere, Junna.
Jumiege, Gemmeticus, Gemmeticum Cœnobium.
Ivois ſur le Chier, Epoſium caſtrum.
Juviſy dans le Pariſis, Geviſiacum.

K.

KIERSY ſur l'Oiſe, Caraciacum, Cariſiaca, Cariſiacum villa.
Kimper-Corentin, Corioſopitum, Coriſolitum, Coriſopitum, Coriſuletum civitas.

L.

LAGNY en Brie, Latiniacum villa, Latiniacenſe Monaſterium.
Lambron (*S. Germain de*), Licaniacenſis vicus.
Landen Ville du Brabant, Landæ.
Langey ſur la Loire, Alingavienſis vicus, Langeſium.
Langres, Lingones, Lingonica urbs, Lingonum civitas. *les Langrois*, Lingonici.
la Lantaine riviere, Lantana.
Laon, Laudunum, Laudunum-Clavatum, Lugdunum-Clavatum.
Laône (*S. Jean de*), Latona.
la Latte, Lata Monaſterium.
le Lavedan, Levitania.
le Lauragais, Lauracenſis ager.
S. Leger (*la forêt de*) *dans l'Artois*, S. Leodegarii ſilva.
Leitoure, Lactoratenſium, Lactoratium, Lactoricum civitas, Lictora.
Lerin, Lerinus inſula.
Leſcar, Benarna urbs, Benarnus, Benarnum, Benarnenſium civitas, Laſcura.
Leuvvarden, Leowardia.
Liege, Leodicum, Leodium Tungrorum civitas, Leodoſium.
Lifou dans le territoire de Toul, Latofaus, Locofaus, Lucofaus, Lucofagus, Lufaus.
Ligugé, Locociacum Monaſterium.
la Limagne d'Auvergne, Arverna Lemane.
Limoges, Lemovica, Lemovicæ, Lemovicina, Lemovicum civitas. *le Limouſin*, Lemovicenſis ager, Lemovicinum, Lemovicinus terminus. *les Limouſins*, Limodicini.
la Lippe riviere, Lippia.
Livry (*la forêt de*), Liberiacenſis ſilva, *ou ſelon quelques-uns* Lauchonia ſilva.
S. Lizier ou Conſerans, Conſeranorum, Conſoranorum civitas.
Lizieux, Lexovii, Lexoviorum, Lixoviorum, Luxoviorum civitas.
Loches, Loccæ caſtrum, Lucca, Luccæ.
Lodéve, Leoteva, Lucteva caſtrum, Leotevenſium, Luctevenſium civitas.
le Loë riviere, Loa.
le Loët riviere, Loa minor.
le Loin riviere, Lupa.
le Loir riviere, Ledus, Lidericus.
la Loire riviere, Liger, Ligeris.
le Loiret riviere, Ligerecinus.
le Lon riviere, Laugona, Logana.
Loſanne, Lauſanna civitas.
Louvain, Lovanium.
Luſillé entre le Cher & l'Indre, Luciliacus vicus.
Luxeu en Franche-Comté, Luſſovium, Luxovium, Luxovienſe Monaſterium.
Lyon, Lugdunenſis, Lugdunenſium civitas, Lugdunum.

M.

MACON, Mataſcenſe oppidum, Maticenſe caſtrum, Matiſcenſis urbs, Matiſco, Matiſconenſe caſtrum.
Madrie, *pays entre Evreux & Rouen*, Madriacenſis pagus.
Maguelonne, Magalona, Magalonenſis civitas, urbs, Magalonenſium civitas, Magdalona.
le Maine, Cenomannicum, Cenomannicus pagus : *le Duché du Maine*, Cenomannicus Ducatus.
S. Maixent en Poitou, S. Maxentii oppidum, Monaſterium.
Malmdi, Malmundarium, Malmundarienſe Monaſterium.
le Mans, Cenomannica urbs, Cenomannis, Cenomannorum civitas, Cenomannum.
Mantelan, Mantolomaus, Montalomagenſis vicus.
S. Marcel de Chalon, S. Marcelli Cabillonenſe Monaſterium.
Mareuil ſur le Cher, Maroialenſis villa.
Sainte Marguerite (*Iſle de*), Lero inſula.
Marleim en Alſace, Marilegium villa, Mariligenſis domus, Marolegia villa.
Marmoutier, Majus monaſterium.
la Marne riviere, Matrona.
Marolle près d'Orleans, Maroialenſis villa.
Marſeille, Maſſilia, Jonum Colonia, Phocaenſium Colonia, Maſſilienſis urbs, Maſſilienſis civitas.
Martigny en Valay, Octodurum, Octodurus, Vallenſium civitas, Veruſager.
Maſſay, Maſſolacum villa.
Maſtricht, Trajectenſis urbs.
Mauleon, Malleo.
Maumaques ſur Oiſe, Mamaccæ villa publica.
Mauriac, Mauriacum Arverniæ oppidum, Mauriacenſe Monaſterium.
S. Maurice, Acaunenſe, Agaunenſe Monaſterium.
Sainte Maxence (*Pont*), Sancta Maxentia.
S. Maximin de Treves, S. Maximini Trevirenſe Monaſterium.
la Maye riviere, Maia.
Mayence, Magancenſis urbs, Magantia, Magontia, Maguntia, Magontiacenſium, Maguntiacenſium civitas, Mogontia, Mogontiaca civitas, Mogontiacum. *Ceux de Mayence*, Magancenſes.
la Mayenne riviere, Meduana torrens.
Meaux, Meldæ, Meldenſis urbs, Meldis, Meldorum, Melduorum civitas. *le pays d'à l'entour*, Meldenſe, Meldicum territorium.
S. Medard de Soiſſons, S. Medardi Sueſſionenſe Monaſterium.
S. Meen de Gaël au diocéſe de S. Malo, S. Mevennii Monaſterium ; *auparavant* S. Johannis de Gaëlo.
Mehun ſur Indre, Magdunum ad Angerem.
Mehun ſur Loire, Magdunum ad Ligerim.
Mehun ſur Yeure, Magdunum ad Averam, Magdunum Biturigum.
Meillan (*Château*), Mediolanenſe caſtrum, Mediolanum.
Meinfeldt, Magniacenſis pagus, Mediolanus.
Melle en Poitou, Metullum.
Melun, Mecledonenſe caſtrum, Melodunum, Melodunenſe, Miclitanum, Miglidunenſe, Miludunenſium caſtrum. *le Melunois*, Miglidunenſis pagus.
Menat en Auvergne, Menatenſe Monaſterium.
Mende, Mimate.
S. Menge de Châlons, S. Memmii Catalaunenſe Monaſterium.
Mery près de Troies, Mauriacum : *la plaine de Mery*, Mauriacus campus, Mauriacenſis campania : *la bataille de Mery*, Mauriacum certamen.
S. Meſmin près d'Orleans, S. Maximini, Miciacenſe Monaſterium.
Metray en Touraine, Mediconnum vicus, *ſelon quelques-uns.*
Mets, Mediomatricorum, Mediomatricum civitas, Metæ, Mettæ, Met-

Digitized by Google

tenſis civitas, urbs, Mettis.
la Meuſe riviere, Moſa.
Micy près d'Orleans, Miciacenſe Monaſterium.
Molsheim en Alſace, Molshemium.
Monnoie en Touraine, Mediconnum vicus, *ſelon quelques-uns.*
Monréal en Bourgogne, Mons-regalis.
Mons (le Duché de), Montenſis Ducatus.
Monſtier en Tarantaiſe, Darentaſia, Tarantaſia, Centronum civitas.
la Montagne Noire en Limouſin, Niger-Mons.
Mont-Loys ſur la Loire, Laudiacum vicus, Laudiacus Mons.
Mont-Martre, Mons-Martis, Mons-Mercurii, Mons-Martyrum.
Morienne (S. Jean de), Maurienna, Morienna civitas. *Le Val de Morienne*, Mauriennenſis vallis.
Mortaigne en Poitou, Moritania.
la Moſelle riviere, Moſella, Muſella.
Moſne ſur Loire, Mediconnum vicus, *ſelon quelques-uns.*
la Motte près de la Meuſe, Mota vicus.
Mouſon, Moſomagenſis Eccleſia.
Moutier S. Jean, Reomaenſe S. Johannis Cœnobium.

N.

NAMUR, Namugum caſtrum.
Nancy en Lorraine, Nanceium.
Nanterre, Nemptodorum vicus.
Nantes, Namnetes, Namnetica civitas, urbs, Namnetis urbs, Namnetum civitas. *les Nantois*, Namnetici: *le pays Nantois*, Namneticum, Namneticum territorium, Namneticus terminus.
Narbonne, Narbo, Narbona, Narbonenſe oppidum, Narbonenſis urbs, Narbonenſium civitas.
Naz dans le Duché de Bar, Naſium Leucorum caſtrum.
Nazelles ſur la Ciſſe, Navicellis.
Nermoutier (Iſle de), Herus inſula.
Nevers, Nevernenſium civitas, Nevernus, Nivernenſis urbs, Nivernum.
Neufchâtel près de Voſge, Novum-Caſtellum.
Neufchâtel en Suiſſe, Novum-Caſtrum Helvetiorum.
Neuilly le Noble, Noviliacum, Noviliacus vicus.
Neuilly le Lierre, Noviliacus ad Ederam.
Neuilly-Pont-pierre, Noviliacus ad Pontem-petreum.
Nice, Nicæa, Nicea, Nicenſis urbs.
Nimes, Nemauſa civitas, Nemauſenſis urbs, Nemauſenſium civitas, Nemauſus.
Nion, Equeſtrium civitas, Nivedunus, Nividunnum, Nividunus, Novidonus, Novionus.
Nivelle, Nivella, Nivellenſe Cœnobium, Nivigella.
Nogent, Novientum, Novigentum.
Noion, Noviomagus Veromanduorum civitas, Noviomum.
Noiſi près de Chelle, Nucetum villa.
Nouaillé en Poitou, Nuiliacum.
Nuiz, Niviſium caſtellum, Noveſium.
Nuvvenburgerſee, Dunenſis, Ebrodunenſis, Novoburgenſis lacus.

O.

OISE riviere, Hiſſera, Iſara, Iſera, Iſra, Œſia.
Oleron, Elarona, Loronenſium, Lurunenſium civitas, Ellinia civitas Elloronenſium.
Oliergue, Meroliacenſe caſtrum, *ſelon quelques-uns.*
Oltrera aux Pyrenées, Vulturaria.
S. Omer, S. Audomari Monaſterium.
Oranges, Arauſicorum civitas.
Orbais, Orbacenſe Monaſterium.
Orbe ou Orbach en Franche-Comté, Orba caſtrum, Urba villa.
l'Orbe riviere, Orba, Urbis.
Orbigny, Orbiniacum vicus.
l'Orge riviere, Urbia.
Orleans, Aurelia, Aurelianæ, Aureliani, Aurelianis, Aurelianenſis civitas, urbs, Aurelianorum civitas, Auriliana, Aurilianorum civitas. *l'Orleanois*, Aurelianenſe territorium, Aurelianenſis, Aurelianis pagus.
l'Orne riviere, Orna.
l'Orvanne riviere, Aroanna.
S. Ouen de Rouen, S. Audoëni Rothomag. Monaſterium.
l'Oulde riviere, Ulda.
l'Ouſche riviere, Hoſcarus, Oſcara.

P.

PALUAU, Paludellum, *Paris*, Pariſiaca civitas, urbs, Pariſii, Pariſiorum civitas, Pariſius, Lutetia. *le Pariſis*, Pariſiacum, Pariſiacus pagus, terminus, Pariſienſis ager.
le Partois, Pertenſis pagus.
Pau, Palum urbs.
S. Paul de trois Chateaux, Tricaſtina urbs, Tricaſtinorum civitas.
S. Paulien en Velay, Vellava urbs, Vellavorum civitas.
Percy, Patriciacenſe Monaſterium.
Perigueux, Petragorea, Petragorum civitas, Petrocorica, Petrocoriorum civitas, Petrogorica urbs, Petrogoricorum, Petrogoriorum civitas, Petrogoregum. *le Perigord*, Petrocoreus pagus, Petrogoricum, Petrogoricus pagus.
Peronne, Perrona.
le Pincerais, Pinciacenſis pagus.
le Poiſſiois, Pinciacenſis pagus.
Poitiers (Vieux) ſur le Clain, Vetus Pictavis.
Pont à Mouſſon, Pons-Montionis.
Pont de l'Arche, Pons Arcuatus.
le Ponthieu, Pontium, Pontivum.
Pontion, Pontico villa.
Pontpierre, Pons-petreus.
Ponts-ſur-Seine, Duodecim Pontes.
Port ſur Saône, Abucini portus.
S. Priet dans le Limouſin, S. Præjecti oppidulum.
S. Privas de Javoux, S. Privati Monaſterium apud Gabalos.
la Provence, Provincia.
le Puy en Velay, Anicium, Podium Vellavorum civitas.
les Pyrenées, Pyrenæ Alpes, Pyrenæi montes, Pyrenæus mons.

Q.

S. QUENTIN, Vermandenſe, Vermandorum oppidum, Veromandorum, Veromanduorum civitas, Veromandui, Viromanduorum Auguſta.
le Quercy, Cadurcinum, Catorcinus, Caturcinus pagus.
Quimper. Voyez *Kimper*.

R.

RANDAN, village d'Auvergne.
Ré (Iſle de), Radina, Radis inſula.
Reims, Remenſis urbs, Remi, Remiciana urbs, Remis, Remorum civitas, Remus. *le Remois*, Remenſis pagus.
S. Remi de Reims, S. Remigii Remenſe Monaſterium.
Remiremont, Habendenſe, Romaricenſe Monaſterium, Romarici-mons.
Rennes, Redonica urbs, Redonum civitas. *le Rennois*, Redonicum territorium.
Reſſon en Beauvaiſis, Roſſontum.
Reuil en Brie, Radolienſe Monaſterium.
le Rhein riviere, Rhenus.
le Rhon petite riviere, Rhodanus parvulus.
le Rhône riviere, Rhodanus.
Riez, Regenſium civitas Regius, Regienſium civitas Reius, Reienſis civitas, Reii Apollinares. *le pays d'à l'entour*, Regenſe territorium.
Rionne, Rionava vicus.
Robine (Etang de la), Robanus, Robina, Rubrenſis, Rubreſus lacus.
Rodez, Rodenorum, Rotenorum, Rutenorum civitas, Rotinus, Ruthena civitas, urbs.
Roiaumont, Regii-montis Monaſterium.
Rohan au diocéſe de Vannes, Rohannia.
Roſſon le long entre Soiſſons & Vic ſur Aiſne, Roſſontum-longum
la Roue, Rotomagus, *ſelon quelques-uns.*
Rouen, Rodomacum, Rothomagum, Rothomagenſis civitas, urbs, Rothomagenſium civitas, Rothomum, Rothomacum, Rotomagus.
le Rouergue, Ruthenenſis ager.
Ruan (le Pont de), Rotomagus, *ſelon quelques-uns.*
Ruël en Pariſis, Rigoialenſis villa, Rioilum, Rotoialenſis villa urbis Pariſiacæ, Rotoialum.
Rueil ou Rueuil près de Confluent de l'Eure & de la Seine, Rotoialenſis villa.
Reuilly près du fauxbourg de S. Antoine de Paris, Romiliacum villa.

S.

SACLE' ſur Jouane, Sarclidæ villa.
Saintes, Sanctonica, Sanctonum, Santonia, Santonum civitas, Sanctonus, Santones. *La Saintonge*, Santonicus pagus, Santonicum.
la Sale riviere, Salata.
Salins, Salinæ.
la Sambre riviere, Saba.
San-Soſpir près de Nice, S. Hoſpitii peninſula.
la Saône riviere, Araris, Sagona, Saoconna, Saogonna, Sauconna, Sicanna.
Savernes, Tabernæ.
S. Savin près de Barege, S. Savini Monaſterium.
la Saur riviere, Sura.
Saurcy près de l'Aiſne, Sauriciacum villa.
le Saut riviere, Saltus.
Saux en Pariſis, Salix.
Scharpeigne en Lorraine, Scarpona.
Seez, Saiorum civitas, Saius.
Seillans, Salinenſium, Solinienſium civitas.
la Seille riviere, Salia.
la Seine riviere, Segona, Sequana, Sigona.
Selles en Berry, S. Euſitii Cellæ Monaſterium.
Seltz ſur le Rhein, Saletio, Saloiſſa caſtrum.
Semur en Bourgogne, Sinemurus.

Digitized by Google

Senez, Sanesium, Sanicienſium civitas, Sanitium.
le Senguvv en Hainaut, Sennonagus pagus.
Senlis, Silvanectenſis urbs, Silvanectenſium, Silvanectum civitas, Silvanectis. *le Senlicin*, Silvanectenſe territorium.
Sens, Senones, Senonica urbs, Senonum civitas. *le Senonois*, Senonicus pagus.
la Sequanoiſe, Sequanica, Maxima Sequanorum, Sequanum territorium.
Sercin ſur les confins du Cambreſis, Sarcingum villa, Sarcinium.
La Sere riviere, Sara.
le Serin riviere, Serenus.
S. Sernin de Toulouſe, S. Saturnini Eccleſia.
S. Servais de Maſtricht, S. Servatii Trajectenſe Monaſterium.
la Seur riviere, Separis.
S. Simond village, Puteus S. Sigiſmundi.
Sion, Sedunis civitas, Sedunum. *le Sionois*, Sedunenſe territorium.
Siſteron, Segeſtariorum, Segeſteriorum, Sigeſteriorum civitas.
Sivray en Touraine, Severiacum.
Soignies en Hainaut, Sonegia.
Soiſſons, Sueſſiones, Sueſſionis, Sueſſionum civitas, Sueſſionum Auguſta. *le Soiſſonnois*, Sueſſionicum territorium, Sueſſionicus pagus.
Soleure en Suiſſe, Salodorum.
la Sologne, Secalaunici campi.
la Somme riviere, Somena, Somona, Suma, Sumena, Sumina, Summa, Sumna.
Sonnay près de Château-Renaud, Solnacus vicus, Solonacenſis vicus, Solonacum.
Sonnay entre l'Indre & la Claiſe, Solonacum.
Souche, Tolbiacum, Tulbiacenſe oppidum, Tulbiacenſis civitas, Tulbiacum caſtrum, Tulpiacum.
la Soule, Subola vallis.
Sourci près de l'Aiſne, Sauriciacum villa.
Spire, Nemetum civitas Spira.
Stavelo, Stabulaus, Stabulenſe Monaſterium.
Staveren, Stavera.
Stoblon au diocéſe de Riez, Stablo villa, Staplo, Stuplo.
Straſbourg, Argentina, Argentora civitas, Argentoratenſis urbs, Argentoratenſium civitas, Argentoratum, Strataburgum, Strateburgum, Strazburgis, Strazeburg.
le Sunigavv, Suentenſis, Sugintenſis pagus.
Suſon petite riviere en Bourgogne, Suſio.
Suza, Seguſium, Siguſium, Siuſium, Suſium.
S. Symphorien d'Autun, S. Symphoriani Auguſtodunenſe Monaſterium.

T.

TALLEU (le pays de), Tellau pagus, territorium.
Taraſcon, Taraſco.
Tarbes, Begorra caſtrum, Bigorra, Bogorra, Beorra, Beorretana urbs, Turba Elocarenſium civitas, Turſa.
Terouanne, Tarawanna, Taruenna, Teruanna, Morinorum civitas. *Ceux de Terouanne*, Tarabannenſes, Taravannenſes, Tarwanenſes.
Tertry ou Teſtry ſur Daumignon, Teſtricium, Textricium.
Thionville, Totonis villa.
Tiern en Auvergne, Tigernum.
Tifauge en Poitou, Tifaugia.
Tongres, Aduaca urbs Tungrorum, Tuncrus, Tungri, Tungrorum civitas.
Tonnerre, Ternodorenſe caſtrum, Tornodorum.
Toul, Tullum, Leucorum civitas.
Toulon, Telo Martius.
Toulouſe, Toloſa, Toloſanenſium, Toloſatium civitas, Toloſenſis urbs. *le Toulouſain*, Toloſanus pagus, terminus.
Tournay, Tornacenſis urbs, Tornacum, Turnacum, Turnacenſium civitas. *le Tournaiſis*, Tornacenſis pagus.
Tournon ſur la Creuſe, Tornomagenſis vicus.
Tours, Toroni, Toronis, Toronus, Toronorum civitas, Turonica civitas, urbs, Turoni, Turonis, Turonorum civitas, Turonus, Turonum. *la Touraine*, Turonica regio, Turonicæ terræ, Turonicum, Turonicum territorium, Turonicus campus.
Treves, Treveri, Treverica urbs, Treveris, Treverorum civitas. *le pays*, Trevericus terminus.
Troies, Trecæ, Trecaſſium civitas, Trecaſſis, Tricaſſinorum, Tricaſſium civitas, Tricaſſina urbs : *le pays*, Trecaſſinum territorium.
S. Trond, S. Trudonis Monaſterium.
Truillas, village à deux lieues de Narbonne.
Truye entre le Cher & l'Indre, Tauriacum, *ſelon quelques-uns.*
Tulle, Tutela.
Turé, Turiacum vicus.
Turgovv (ceux du), Turenſes.

V.

S. WAAST d'Arras, S. Vedaſti Atrebatenſe Monaſterium.
Vabres en Rouergue, Vabrenſe caſtrum, Monaſterium.
Vaiſon, Vaſenſium, Vaſienſium, Vaſionenſium civitas.
Vaivre entre la Meuſe & la Moſelle, Vabrenſe caſtrum : *le pays*, Vabrenſis pagus.
Valence, Valentia, Valentina, Valentinorum civitas.
S. Vandrille, Fontanellenſe, Fontinellenſe, S. Wandregiſili Monaſterium.
Vannes, Cianctium, Ciantium civitas, Veneti, Venetica civitas, urbs, Venetûm civitas : *le pays*, Veneticum, Venetica regio.
le Velay, Vellaunum, Vellavum, Vellavum territorium, Vellavus ager.
la Véle riviere, Vidula.
S. Venant d'Angers, S. Venantii Andegavenſe Monaſterium.
Venaſque, Vindauſca.
Vence, Ventia, Ventium, Vintium, Venſienſium, Venſicienſium civitas.
Vendôme, Vindocinum caſtrum, Vindocinenſe Monaſterium.
Verberie, Verimbrea villa, Vermbria, Vermeria.
le Verdon riviere, Verdunum.
Verdun, Verdunenſis urbs, Verdunenſium civitas, Vereduna urbs, Veredunenſium, Veredunum, Viridunenſis urbs.
la Vergne, Guernica inſula, *& ſelon quelques-uns*, Ugernum Arelatenſe caſtrum.
Vermands village, Vermandenſe, Vermandorum oppidum, *ſelon quelques-uns. Vermands Monaſtere*, Viromandenſe Monaſterium. *le Vermandois*, Viromandiæ territorium.
Vernon ſur la Ciſſe, Vernadum vicus.
Verzy près de Reims, Virifiacum villa.
Véſéronce près de Vienne, Veſeroncia, Virontia, Viſeroncia, Viſoroncia.
le Veuxin ou Vexin, Veliocaſſinus pagus, Vilcaſinenſe territorium, Vilcaſinus, Wilcaſſinus pagus.
la Vezere riviere, Viſera.
Vic ſur Aiſne, Vicus ad Axonam.
S. Victor de Marſeille, S. Victoris Maſſilienſe Cœnobium.
Vienne, Vienna, Viennenſis urbs, Viennenſium civitas. *le Viennois*, Viennenſis pagus.
la Vienne riviere, Vigenna, Vincenna, Vingenna.
Vieux Poitiers ſur le Clain, Vetus Pictavis.
la Vigenne riviere, Vincenna.
la Vilaine riviere, Vegelania, Vicinonia.
Ville-franche, Villa libera.
Ville en Selve, Silvacum villa.
S. Vincent du Mans, S. Vincentii Monaſterium in ſuburbio Cenomannenſi.
S. Vincent de Paris, S. Vincentii, nunc S. Germani à Pratis Monaſterium.
Vincy (la cenſe de) en Cambreſis, Vinciacum, Vinciacus, Vinciagum.
Vitry en Auvergne, Victoriacum.
Vitry le brûlé, Victoriacum caſtrum, Victoriacum incenſum.
Vitry entre Douay & Arras, Victoriacenſis villa, Victoriacum.
Viviers, Alba Helviorum, Albenſium civitas, Vivaria, Vivarium, Vivarienſis urbs.
Unſtrudt riviere, Oneſtrudis, Uneſtrudis, Unſtruda.
Volorre, Lovolautrum caſtrum.
S. Voluſien de Foix, S. Voluſiani Fuxenſe Monaſterium.
Vormes, Garmatia, Guarmatia, Warmacia, Wangionum civitas.
Voſge (la forêt de), Voſagus ſilva.
Vouglay (la plaine de), Vogladenſis campus, Voglavenſis campania : *la bataille de Vouglay*, Voglenſe bellum.
Utrecht, Trajectum caſtrum, Trejectum, Uztricht.
le Wallais, Vallis, Vallenſe territorium.
le Weſer riviere, Wiſera, Wiſoris.
Wiltenburg, Wiltaburg oppidum Wiltorum.
Windiſch, Vendonenſe, Vindonenſe, Vindoniſenſe caſtrum, Vindoninſa civitas.
Uzés, Aſtituecenſe caſtrum, Aſtituenſium civitas, Ucecienſe, Ucecinſe, Uceticenſe, Uticenſe, Uzetenſe caſtrum, Ucecienſium, Ucenſienſium, Ucenſis civitas, Ucetia. *l'Uzégois*, Ucetienſis ager.

Y.

YEVRE riviere, Avera.
l'Yonne riviere, Icauna.
S. Yrier dans le Limouſin, S. Aredii oppidum, Atanenſe Monaſterium.

INDEX

Digitized by Google

INDEX ONOMASTICUS.

A.

AARON. 186. a.
Abbelinus, Comes. 427. c.
Abbo, Dux Valentinus. 617. b.
Abbo, Mettenſis. 591. a.
Abderama, Rex Sarracen. 574. c. Abderaman. 655. c. d. Abderamen. 721. n. Abdirama. 645. c. 660. e. 674. a. 684. d. Abdirraman. 720. d. 721. a. b.
Abel. 140. d.
Abia, Rex Juda. 144. a.
Abienus, Conſul. 14. c.
Abienus junior, Conſul. 14. c.
Abiud. 144. c.
Abraham, filius Thare. 141. d. 186. a. 408. a. 455. b.
Abraham, Abbas Monaſterii S. Cyrici. 172. b.
Abundantius, Dux Dagoberti I. 441. c. 587. d.
Achaz, Rex Juda. 144. a.
Achilles. 482. d.
Aciſclus, Martyr Hiſpaniæ. 705. b.
Acluma, Sarracenorum Rex. 661. b.
Adagiſilus, Dux. 605. d.
Adalſinda, filia Amalgarii, Abbatiſſa Donatiaci Monaſterii. 436. n.
Adalegiſelus, Dux. 446. c.
Adalgiſelus, Dux. 442. b. c. Adalgiſus, Dux palatii. 588. c.
Adaloaldus, Rex Langobardorum. 432. c. d. 638. a.
Adalricus, Dux. 619. a.
Adalricus, filius Leudeſii Majoris-domûs. 693. b.
Adaltrudis, Warattonis filia, mater Hugonis Rothom. Epiſcopi. 659. e. 660. b.
Adalulfus, Langobardus. 433.
Adam, primus homo. 140. c. 141. a. 455. b.
Addaſer, Alanorum Rex. 649. a.
Adelgiſus, Dux. 599. d.
Adeltrudis. *Vide* Adaltrudis.
Ademarus Cabannenſis. 727. e. col. 2.
Adelphius, Rauracenſis Epiſcop. 192. n.
Ado, Viennenſis Epiſcopus. 666. a.
Ado, frater Audoëni. 596. n.
Adoaldus, filius Agonis Langobardorum Regis. 424. b.
Adoindus, Referendarius. 589. c.
Adovacrius, Adovagrius, Dux Saxonum. 170. c. 546. d. Rex Saxonum. 397. d. 649. d.
Adrianus, Imperator. 146. b.
Adrogaſtus, unus è Prioribus Francorum. 661. b.
Adthima, Sarracenorum Rex. 661. b. 685. b.
Adtira, armiger Dagoberti I. 583. b.
Adulfus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Æconius, Epiſcopus Mauriennenſis. 421. b.
Ædicius, Senator. *Vide* Ecdicius.
Æga, Major-domûs. 437. c. 444. 445. 586. b. 592. c. 593. e. 594. b. c. 652. b.
Ægidius, Remenſis Epiſcopus. 85. 86. 132. b. col. 1. 133. e. col. 1. 246. d. 266. c. 281. b. 282. b. 297. e. 306. c. 340. d. 376. e. 377. b. 378. a. 486. b. 500. e.
Ægidius, Dux. 13. b. 467. c. 469. a. 649. d. 701. d. Magiſter militum. 13. n. 77. 78. 168. b. 665. c. Rex militiæ Romanorum. 544. d. Princeps Romanorum. 545. b. 546. c. Rex Francorum. 396. 397. pater Syagrii. 174. d. patricius. 666. d.
Ægila-Calumnioſus, Dux. 326. b.
Ægila, Patricius. 417. c. 421. b.
Ægilbertus, Pariſienſis Epiſcop. 451. b.
Ægyna, Saxo. 435. a.
Æmilianus. 91.
Æneas, Rex. 542. a. 663. b.
Ænovalaus, Comes Sogiontenſis. 446. c. d.
Ænulfus, Comes. 445. b.
Æpporinus, Comes Stabuli. 423. c.
Ætherius, Lexovienſis Epiſcopus. 87. 88. 116. 284. d.
Ætherius, Lugdunenſis Epiſc. 358. b. 381. d. 421. c.
Aëtius, Archidiaconus Pariſienſis. 243. c.
Aëtius, Patricius. 25. 394. a. 587. d. 666. d. Dux Romanorum. 161. d. 162. 163. 462. 463. Romanæ militiæ Dux. 701. b. c.
Ætius, Patricius. 441. c. eſt Ægidius.
Agapitus, Conſul. 14. e.
Agaſaſtus, Rex Athenienſium. 144. d.
Agatadis, Rex Aſſyriorum. 144. d.
Agathias Scholaſticus, Hiſtoricus. 17. n. 47. 80. 190. n. 196. n. 199. n. 201. n. 207. n.
Agecius, Patricius, 462. 463. *Vide* Aëtius.
Agericus, Viridunenſis Epiſcopus. 202. c. 311. b. 337. b. 338. d. 340. a. 347. d. 488. e. 489.
Aghyno, Dux Saxo. 442. n.
Agila, Gothorum Rex. 200. b. 207. a. 403. a. d. 650. d. c. 702. d. 703. a. 705. b.
Agila, Leuvigildi Regis legatus. 104. 258. a.
Agilbertus, Pariſienſis Epiſcopus. 451. n.
Agilulfus, Langobardorum Rex. 82. 423. n. 431. n. 637. c. 638. a.
Agilulfus, Valentiæ Epiſcopus. 444. n. 448. b.
Agino, Dux Saxo. 442. n. 589. d.
Agiricus. *Vide* Agericus.
Agiulfus, Abbas S. Dionyſii. 593. c.
Agiulfus, Legatus Agonis. 431. c. 651. d.
Agledulfus, Rex. 641. b.
Agnellus, Epiſcopus Tridentinus. 636. d. 637. c.
Agnes, Abbatiſſa Pictavienſis. 213. n. 359. c. 360. 488. c. 501. c.
Ago, Langobardorum Rex. 419. c. 423. d. 424. b. 637. c. 651. d. Autharii filius (*malè.*) 431. c.
Agrecius, Tricaſſinus Epiſcop. 327. d.
Agricola, Cabillonenſis Epiſcopus. 260. a. 315. d. 487. e.
Agricola, Nivernenſis Epiſcopus. 260. n. 358. b.
Agricola, Epiſcopus Monachorum Agaunenſium. 17. d.
Agricola, Martyr Bononiæ. 170. b.
Agricola, Patricius. 214. c. 404. d.
Agrippina, mater Chlotildis Reginæ. 176. n.
Agrippinus, Auguſtodunenſis Epiſcopus. 192. n.
Agrippinus, Comes. 169. n. 701. d.
Agrœcola, Agrœcula. *Vide* Agricola.
Agroëtius, primicerius Notariorum. 166. a.
Aichinus, Dux Saxo. 442. n.
Aiëcius, Patricius. 394. a. *Vide* Aëtius.
Aighinus, Dux Saxo. 442. n.
Aighyna, Dux. 434. d.
Aigilulfus, Valentiæ Epiſcopus. 444. n. 448. b.
Aigina, Dux. 443. d.
Aigulfus, Abbas S. Dionyſii. 444. b. 594. e.
Aigyna, Dux Saxo. 442. d.
Aimoinus, Hiſtoricus. 28. n. 105. 116. 168. n. 181. n. 199. n. 203. n. &c.
Ainandus, Dux. 443. n.
Airardus, Dux Francus. 442. n.
Aiſtulfus, Langobardorum Rex. 459. n. 694. e.
Aiſtulfus, Mettenſis Epiſcopus, filius Arnulfi. 698. c.
Alaricus Magnus. 27. d. Senior. 33. b. 648. d. 700. e. 704. b.
Alaricus II. Gothorum Rex. 27. d. 28. a. 31. d. 32. d. 33. 175. a. 179. d. 181. a. c. 182. d. 186. b. 398. b. 401. b. 463. 547. a. 554. a. c. 650. a. 666. d. 701. e. 702. a. 704. d.
Albericus, Trium-Fontium Monachus. 121.
Albinus, Epiſcopus Ucetienſis. 270. c.
Albinus, Conſul. 14. a.
Albinus, Rector Provinciæ. 225. d.
Alboënus, Langobardorum Rex. 18. a. b. 406. c. *Vide* Alboinus.
Alboënus, unus è proceribus Francorum. 429. b.
Albofledis, ſoror Chlodovei I. 28. n. 178. a. 552. c. d.
Alboin, Langob. Rex. 634. c. Alboinus. 82. 205. a. 224. b. 241. d. *Vide* Alboënus.
Alchima, ſoror Apollinaris. 187. b. 192. a.
Aldeberga, filia Chariberti I. 215. b. n.
Aldefredus. 172. n.
Aldetrudis, uxor Chlotarii II. 432. n.
Aletheus, Patricius. 429. d. 430. c. 431. a.
Alexander Magnus, Macedo. 438. d. 461. a.
Alexander III. Papa. 724. e. col. 1.
Alexander (Sulpicius) Hiſtoricus. 76. 77. 164. a. 165. n.
Alheydis, uxor Pippini II. 673. a.
Aliſida. 639. e.
Aligernus, Fedigerni filius, Teiæ frater. 56. e. 57.
Alithius, Cadurcenſis Epiſcopus. 169. a.
Almagarius, Dux Francus. 442. n.
Alpagedis, uxor Pippini II. 654. a. Alpais. 452. n.
Alpheida, uxor Pippini II. 453. a. 645. a.
Alpſiunda, filia Alboini Langob. Regis. 634. c.
Altiœus, Bulgarus. 441. b.
Amalaberga, filia Amalafredæ, uxor Hermenefridi Thoringorum Regis. 28. b. 31. d. 188. a. 402. a. ſoror Theudati Regis. 188. n.
Amalafreda, ſoror Theodorici Italiæ Regis, uxor Traſemundi Regis Vandalorum. 28. b. 188. n.
Amalaricus, Alarici filius. 28. a. 32. n.

Digitized by Google

33. b. d. 34. 183. a. 187. a. 401. d. 403 a. 554. d. 555. d. 650. b. 666. d. 667. d. Gothorum Rex. 82. 191. c. 200. b. 556. e. 557. a. nepos Theodorici Italiæ Regis. 702. b. 705. a.
Amalasuntha. 52. b. mater Matasunthæ. 29. a. filia Theodorici Italiæ Regis, uxor Eutharici. 28. b. 200. n.
Amalberga. *Vide* Amalaberga.
Amalbertus, Francus. 450. 569. b. 652. d. germanus Flaochati. 447. d.
Amalgarius, Dux. 436. b. 441. c. 442. d. 447. d. 448. a. d. 585. c. 587. d. 589. c.
Amalo, Dux. 349. a.
Amalricus. *Vide* Amalaricus.
Amandus, Burdegalensis Episcop. 168. d.
Amandus, Trajectensis Episcopus. 437. n. 586. b. 598. c. 606. b.
Amandus, Dux. 443. n.
Amator, Gerundensis Episcopus. 710. b.
Amatus, Patricius. 224. c. 406. c.
Amazones. 461. a.
Ambisa, Sarracenorum Rex. 654. d. Rector. 720. d.
S. Ambrosius. 170. n.
Ambrosius, frater Lupi. 274. c. 294. d.
Amelius, Episcopus Bigorritanus. 324. b. 336. d.
Ameloberga. *Vide* Amalaberga.
Aminadab, filius Aram. 143. d.
Amingus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Amisa, Sarracenorum Rex. 720. n.
Ammianus Marcellinus. 184. n.
Ammigus, Francus. 72. a.
Amo, Dux Langobardorum. 226. b. 407. a.
Amon, Rex Juda. 144. a. d.
Amor, Rex Sarracenorum. 456. c. 575. b.
Amoribinailet, Dux Sarracenorum. 656. b.
Amormacha, Sarracenorum Rex. 661. b. 685. b.
Amos, Jerosolymæ Episcopus. 419. n.
Anasledis, Chlodovei I. soror, uxor Theodorici Italiæ Regis. 200. b. n.
Anambadus, Episcopus. 720. e.
Anastasius, Consul. 14. a. e. Imperator. 14. n. 80. 183. b. 555. a. 650. b. 663. c. 667. b. 702. a. 704. e.
Anastasius II. Imperator. 673. a.
Anastasius, Antiochiæ Episcop. 419. n.
Anastasius, Abbas Monasterii S. Victoris Massiliæ. 273. c.
Anastasius, Presbyter Arvernus. 208. b.
Anatolius, puer Burdegalensis. 329. b.
Anaulfus, Persarum Imperator, 418. c. 419. a.
Anchises, Trojanus. 638. d.
Anchis, filius Arnulfi Mettensis Episcopi, Pippini II. pater, Anchises, Anchisus. *Vide* Ansigisus.
Andarchius, servus Felicis Senatoris. 227. b.
Andualdus, Dux Francus. 636. b.
Anepos Episcopus, Dux Francorum. 670. d. Anepus. 642. d.
Angisus. *Vide* Ansigisus.
Anianus, Episcopus Aurelianensis. 161. c. 462. c. 544. c. col. 2.
Animodus, Vicarius. 366. c.
Anna, vidua. 607. b.
Ansbertus, Rothomag. Episcopus. 658. b. 659. a.
Ansbertus, Arnoldi pater. 698. c. 699. c. d.
Anschisus, Ansegiselus, Ansegisilus, Ansegisus, Ansgisus. *Vide* Ansigisus.
Ansfledis, uxor Warattonis. 452. a. b. 570. c. d. 660. b. Avia Hugonis filii Drogonis. 681. a.
Ansigisus, Arnulfi filius, pater Pippini II. 433. n. 451. a. 570. a. 600. d. 608. a. 638. d. 664. b. 665. e. 673. a. 676. d. 692. b. 693. c. 698. c. 699. c.
Ansoaldus, legatus Chlotarii II. 433. b.
Ansoaldus, Chilperico I. fidelis. 234. d. 407. d. Legatus Chilperici I. 410. c.
Ansoaldus, legatus Dagoberti I. defensor Ecclesiæ Pictavensis. 593. c.
Ansoaldus, Pictavensis Episcopus. 609. c. 624. b. 625. e. 626. b. 627.
Ansovaldus, legatus Chilperici I. 261. a. 276. b. 290. c. 295. d.
Ansovaldus, Guntramno infidelis. 317. b.
Antenor. 542. b. 543. d. 663. b.
Antestius. 331. e. 350. e.
Anthemius, Consul. 12. n. 13. c. 14. d. 188. n. Imperator. 13. b. 26. e. 27. a. 166. n. 463. a. 649. e.
Antistius, Aginnensis Episcopus. 314. d. 323. d.
Antolianus, Martyr. 148. c.
Antoninus, Imperator. 100. 146. e.
Antonius, Monachus. 149. d.
Anuarnus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Apollinaris, Remensis Episcopus. 101.
Apollinaris, Apollinaris Sidonii filius. 183. a. 472. n. 474. n. Arvernorum Dux. 554. d. Dux & Episcopus. 187. b. n.
Apollonaris, Consul. 13. a.
Apollonaris, Arvernorum Dux. 554. d.
Appio, Consul 16. a. 20. b. 201. n.
Aprunculus Divionensis, Arvernorum Episcopus. 181. b. 187. b Lingonensis Episcopus, post Arvernensis. 173. b. e.
Aptacharius, Langobardorum Rex. 348. n. 365. c.
Aptonius, Ecolismensis Episcopus. 114.
Aquilinus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Aracharius. 497. a.
Aram, filius Ebrom. 143. d.
Aravatius, Tungrorum Episcopus. 160. b.
Araugisclus, rebellis contra Wambam. 717. d.
Arboastes, Presbyter. 468. d.
Arbogastes, Comes. 76. 164. d. 165. a. 395. a. b.
Arbogastus, Argentoratensis Episcopus. 692. c.
Arcadius, Imperator. 152. d. 700. 701. a. 704. b.
Arcadius, Senator Arvernus, filius Apollinaris. 187. n. 191. b. 192. a. 196. c. nobilis vir. 557. b.
Arcadius juvenis. 496. c.
Archenoldus, Major-domûs. 665. d. *Vide* Erchinoaldus.
Archinbaldus, Episcopus Nicienſis 270. n.
Aredius Abbas, Lemovix. 175. n. 318. e. 323. d. 382. b. 501. b.
Aredius, Consiliarius Gundobadi Burgundionum Regis. 553. a. *Vide* Aridius.
Aregisilus. 193. c.
Aregius, Nemausensis Episcopus. 708. b.
Aregius, Vapincensis Episcopus. 250. n.
Aregundis, soror Ingundis, uxor Chlotarii I. 204. b. 205. a. 403. c. 558. d. 559. a.
Arembertus, Dux. 443. b. *Vide* Arimbertus.
Argebadus, Narbon. Episcopus. 708. e. 713. e.
Argemundus, rebellis contra Wambam, 718. a.
Argeus, Rex Macedonum. 144. d.
Arialdus, Dux Francus. 442. n.
Aribertus. *Vide* Charibertus.
Aribertus. 433. c.
Arichisus, Dux Beneventi. 633.
Aridius, Lugdunensis Episcopus. 421. d. 423. c.
Aridius, Vapincensis Episcopus. 250. n.
Aridius, Consiliarius Gundobadi Burgund. Regis. 178. d. 179. a. 399. 400. d. 401. a. 553. a.
Arimbertus, Dux Francus. 442. d. 443. b. 589. c. e.
Arioaldus, Langobardorum Rex. 433. n.
Ariobinda, Consul. 14. c.
Aristarcus, Princeps Romanorum. 543. c.
Arius, Hæresiarcha. 186. a.
Armatus, Consul. 13. d.
Armentaria, conjux Gregorii Lingon. Episcopi. 197. n.
Armentaria, mater Gregorii Turon. Episcopi. 129. c. col. 1. a. col. 2. 528. b.
Armentarius, Clericus. 131. a. col. 2.
Armentarius, Judæus. 301. d.
Armentius, Turonensis Episcopus. 156. d. 385. a.
Arnebertus, Dux. 434. b. d. 436. b. 585. c.
Arnegisilus. 323. c.
Arnoldus, filius Ansberti & Blitildis, pater Arnulfi Episcopi Mettensis. 698. c. 699. c. d.
Arnoldus, filius Drogonis. 640. a.
Arnulfus, Persarum Imperator. 418. n.
Arnulfus, Episcopus Mettensis. 429. a. 433. d. 434. b. 436. c. 580. c. 582. e. 585. c. 597. e. 603. c. 605. b. 692. b. 693. c. 698. c. 699. c. avus Pippini II. 677. c. Major-domûs. 638. d.
Arnulfus, S. Remigii discipulus, Turonensis Episcopus. 387. n.
Arnulfus. 230. a.
Arogastus, unus è prioribus Francorum. 543. e. 649. b.
Arphaxad, filius Sem. 141. c.
Artabanes, Dux Romanorum. 55. d. 61. d. 62. b. 68. a.
Artachis, filius fratris Radegundis. 530. b. n.
Artemius, Arvernensis Episcopus. 151. b. c. 168. d.
Artemius, Senonensis Episcopus. 327. d.
Artemius, Legatus. 98.
Arvatius, Tungrorum Episcopus. 394. a.
Asa, Rex Juda. 144. a.
Ascalcruus, Ascalus, cliens Thorismundi. 26. d. n.
Aschila, mater Theodomeris Regis Francorum. 166. c.
Asclepius, Presbyter 192. n.
Asclepius, ex Duce. 277. a.
Ascovindus, Arvernus. 211. a.
Aser, filius Jacob. 142. b.
Aspasius, pater Jovini. 516. e.
Asteriolus, Theodeberti I. amicus. 201. c.
Asterius, Consul. 14 a.
Asterius, Patricius. 166. b.
Ataulphus, Gothorum Rex, 648. d. e. 700. e. 701. a. 704. b.
Athalaricus, Rex Ostrogothorum. 15. b. 650. c. filius Amalasuenthæ. 28. c. Theodorici nepos. 32. n. 34. c.
Athalocus, Episcopus Arianus. 341. c. 706. c.
Athanagildus, Wisigothorum Rex in Hispania. 82. 207. a. 216. d. 222. d. 255. b. 348. a. 403. d. 405. a. 406. a. 409. d. 502. n. 504. a. 508. n. 560. c. 650. d. 651. a. 668. b. 702. d. 703. a. 705. b.
Athanagildus, S. Hermenegildi filius. 256. n. 364. n. 365. n.
Athanagildus, filius Eutharici & Amalasunthæ, Theodorici nepos, Rex Italiæ. 200. n.
Athanaricus, Gothorum Rex. 21. e. 160. a. 398. d. 548. c. 704. b.
Athicus, filius Leudesii Majoris-domûs. 693. b.
Athima, Rex Sarracenorum. 456. c.

Digitized by Google

645. e. 674. d.
Athovagrius, Saxonum Rex. 649. d. *Vide* Adovagrius.
Atimot, Rex Sarracenorum. 575. b.
Atrogaſtus, unus è prioribus Francorum. 665. b. 666. n.
Attalus, nepos Gregorii Lingonenſis Epiſcopi. 194. a. Comes Æduenſis. 195. n.
Atticus, Conſul. 120. 152. d.
Atticus, cujus Epitaphium fecit Fortunatus. 496. a.
Attila Hunnorum Rex. 25. 26. 161. c. 163. 165. n. 394. n. 462. c. 544. d. col. 2.
Aubedo, Legatus. 440. d.
Aubedo, filius Bertharii. 448. c.
Aubertus. 596. a.
Audebertus, Major-domûs. 665. d. *Vide* Nordobertus.
Audefleda, ſoror Chlodovei I. 27. e. *Vide* Albofledis.
Audega, gener Mironis Galliciæ Regis. 410. a.
Auderamnus, Francus. 452. a.
Audica, Rex Gallicienſis. 289. a. 410. a.
Audinus. 312. a.
Audo, Judex. 299. a.
Audoënus, Rothomagenſis Epiſcopus. 443. n. 451. c. 452. a. 568. c. 569. c. 570. b. c. 577. 590. c. 592. c. 596. a. 598. e. 642. a. 653. b. c. 663. e. 664. a. 670. a. c. 722. b. col. 2.
Audolenus, pater Boſonis. 434. d.
Audoſindus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Audovaldus, Dux. 364. d.
Audovarius, Dux exercitûs Sigiberti I. 217. d.
Audovera, uxor Chilperici I. 217. c. 257. a. 405. d. 560. a. 561. a. 562. c. 663. d. 668. b. c.
Audoveus, Epiſcopus Andegavenſis. 372. b.
Audulfus, Abbas S. Maxentii. 609. c. 624. d. 625. b. 627.
Aventinus, Carnotenſis Epiſcopus. 299. n.
Aventinus, Epiſcopus apud Caſtrodunum. 84.
S. Auguſtinus. 117. 140. n. 144. n.
Auguſtinus, Monachus. 82. 215. n.
Auguſtus, Imperator. 144. e.
Avitus Arvernus, Imperator. 12. e. 27. b. 168. a. 395. c. 396. a. 474. a. 649. c. 701. d. 704. d.
Avitus, Arvernorum Epiſcopus. 85. 130. d. col. 2. 131. b. col. 1. 220. n. 221. a. b. 238. b. 366. d. 488. b.
Avitus, Viennenſis Epiſcopus. 82. 177. n. 179. d. 180. 188. n. 417. b. 533. a. 667. b.
Avitus, Abbas Miciacenſis. 189. b. 243. d. 402. b. 556. b.
Avitus (Julius). 535. e.
Aunacharius, Autiſſiodor. Epiſcopus. 342. n. 358. b. 420. n.
Auno. 312. a.
Aunolfus, Dux. 561. d.
Aunulfus, Perſarum Imperator. 418. n.
Avo-Vedaſtes. 294. c.
Aurelianus, Imperator. 197. d.
Aurelianus, Epiſcopus Arelatenſis. 199. n.
Aurelianus, legatus Chlodovei I. 398. d. 399. a. b. 548. c. d. 549. 550. 666. d.
Aurelius (Marcus), Imperator. 100.
Aurelius, Epiſcopus Afer. 155. n.
Aurelius, Vellavenſis Epiſcopus. 380. c.
Auſanius, amicus Parthenii. 202. e.
Auſtadius, Nicenſis Epiſcopus. 270. b.
Auſtaſius, Abbas Luxovienſis. 431. a.
Auſtrapius, Dux. 212. b. 404. b. Epiſcopus in Sellenſi caſtro. 84. 212. c.
Auſtrechildis, uxor Guntramni Regis. 19. a. 113. 242. c. 253. e. 404. e. 408. d. 409. d. 536. b. cognomento Bobyla. 215. b. 404. e.
Auſtregildis, uxor Guntramni Regis. *Vide* Auſtrechildis.
Auſtregildis, mater Lupi Senonenſis Epiſcopi. 342. n.
Auſtregiſelus. 311. e. 312.
Auſtrigildis, uxor Guntramni. *Vide* Auſtrechildis.
Auſtrigoſa, uxor Wachonis Langobard. Regis. 634. b.
Auſtrinus, Aurelianenſis Epiſcopus. 342. d.
Auſtrovaldus, Comes. 333. a. Dux. 333. b. 337. a. 350. e.
Auſtrudis, filia Warattonis, priùs uxor Bertharii, pòſt Drogonis filii Pippini II. 681. a. mater Hugonis Epiſcopi Rothomag. 659. n.
Auſtrulphus, Abbas Fontanellenſis. 662. e. 663. a.
Autharis, Langobardorum Rex. 348. n. 365. n. 635. d. 636. a. e. 637. b.
Autharius, Dux. 431. c. Langobardorum Rex. 288. n. 424. b. 431. c.
Ayglolfinga, gens nobilis Auſtraſiæ. 433. c.
Azor. 144. c.

B.

Babyllas, Epiſcopus Antiochenus. 147. b.
Baddo, Reccaredi uxor. 310. n. 348. n.
Baddo, legatus Fredegundis. 332. e. 340. b.
Badechiſilus, regiæ domûs Major, Epiſcopus Cenomannenſis. 272. b. *Vide* Badegiſilus.
Badegiſilus, Cenomannenſis Epiſcopus. 85. 272. b. 298. e. 330. a. 366. c.
Badericus, Thoringorum Rex. 188. a. 401. e. 402. a. 556. d.
Baduila, Rex Gothorum. 16. c. d. 18. a.
Bajanus, Rex Avarum. 72. d. *Vide* Chaganus.
Bainus, Taruannenſis Epiſcopus, Abbas Fontanellenſis. 658. a. c. 659. d.
Baldebertus, Epiſcopus. 640. c.
Baldechildis. *Vide* Balthildis.
Baldericus, frater Ermenfredi Thoringorum Regis. 188. a. 556. d.
Baldricus, pater Wandonis Abbatis Fontanell. 659. b. 662. c.
Ballomer. *Vide* Gundovaldus.
Baltechildis. *Vide* Balthildis.
Balthildis, uxor Chlodovei II. 445. 449. a. 458. n. 569. a. 612. a. 628. d. 657. c. 697. b. 699. b. de genere Saxonum. 568. d. 669. c.
Baramus, tyrannus. 418. n.
Barantus, Dux Francus. 442. n.
Barnardus, Viennenſis Epiſcopus. 532. n.
Barontus, Dux Francus. 439. b. 442. d. 586. d. 589. c.
Baſiliſcus, Conſul. 13. b. d.
S. Baſilius. 90.
Baſilius, Aquenſis Epiſcopus. 174. c.
Baſilius, Conſul. 13. b.
Baſilius Junior. 13. d.
Baſilius, Conſul. 16. b. 20.
Baſilius, civis Pictavus. 227. a.
Baſilius, cujus epitaphium compoſuit Fortunatus. 496. d.
Baſina, Biſini uxor, poſteà Childerici I. 168. b. c. 396. b. 397. 545. b. 546. a.
Baſina, Monialis, filia Chilperici I. 98. 115. 257. a. 283. d. 354. e. 378. b.
Bathildis. *Vide* Balthildis.
Baudaſtes, Dux. 410. c. *Vide* Bladaſtes.
Baudegilus, Diaconus Turonenſis. 241. a.
Baudegiſilus, Epiſcopus Cenomann. 298. e. *Vide* Badegiſilus.
Baudegundis, uxor Baſilii. 496. e.
Baudemundus, diſcipulus Amandi Traject. Epiſcopi. 437. n. Auctor ejus Vitæ. 598. n.
Baudinus, Turonenſis Epiſcopus. 87. 205. b. priùs Referendarius Chlotarii II. 388. b.
Baudonivia, Monialis. 190. n. 212. n.
Baudowaldus, Epiſcopus. 523. c.
Baudulfus, vir procerus. 426. c. d.
Beda, Preſbyter. 640. a. 645. d.
Beelphegor, idolum. 167. b.
Begga, Pippini I. filia, uxor Anſigiſi. 433. n. 600. d. 607. d. 608. a. ſoror Gertrudis. 692. b. mater Pippini II. 677. b. 698. c.
Belichildis, filia Sigiberti III. uxor Theoderici III. 613. n. 615. n.
Beliſarius, Dux. 16. c. 20. b. 35. b. e. 38. c. e. 39. c. 160. n. 650. d. Patricius. 403. d. Conſul. 15. d. 16. b. 464. d. Comes-Stabuli. 201. c.
Benjamin, filius Jacob. 142. b.
Benignus, Diaconus, Abbas Fontanellenſis. 659. a. b.
Beorgor, Rex Alanorum. 27. n.
Beppelenus, Dux Francorum. 419. c. Beppolenus. 251. b. 331. c. 340. c. 368. b.
Bera, rebellis contra Wambam. 718. b.
Bercharius, Major-domûs. 452. a. 653. c. 658. b. 693. c. Dux Theoderici III. 608. a. *Vide* Bertharius.
Berchildis, uxor Dagoberti I. 437. b.
Berecarius. *Vide* Bertharius.
Berecharius, Major-domûs. 693. c. *Vide* Bercharius.
Berechildis. 508. a.
Berecynthia. 467. e.
Beregeſilus, cognatus Eufraſii Preſbyteri. 220. d.
Beretrudis, uxor Launebodis Ducis. 353. a. 477. d.
Berſabee, uxor David. 143. d.
Berſwinda, filia ſororis S. Leodegarii, uxor Athici filii Leudeſii Majoris-domûs. 693. b.
Berta, noverca & uxor Godini. 434. b.
Bertaridus. 638. c.
Bertarius, Bertecharius. *Vide* Bertharius.
Bertchramnus. *Vide* Bertramnus.
Bertechildis. 508. a.
Bertechramnus. *Vide* Bertramnus.
Bertedrudis. *Vide* Bertethrudis.
Bertefredus. 267. a. 337. d. 338. c. 339. d. 347. d. 377. a. 410. b. 418. c.
Bertegeſilus, Cenomann. Epiſcopus. 330. n.
Berterius, Bleſenſis Epiſcopus. 294. n.
Bertethrudis, uxor Chlotarii II. 430. d. 431. a. 432. a. *Vide* Bertrudis.
Bertha, filia Chariberti Regis, uxor Ethelberti Cantiæ Regis. 82. 215. b. n.
Bertharius, Thoringorum Rex. 188. a. 401. e. frater Ermenfredi Thoringorum Regis. 556. d. n. Radegundis pater. 530. e.
Bertharius Comes. 426. d. Theoderici II. Cubicularius. 428. c.
Bertharius, Major-domûs. 570. c. 658. b. 665. d. 670. c. 678. b. 679. 690. c. 699. d. *Vide* Bercharius.
Bertharius, Comes palatii, Francus de pago Ultrajurano. 448. b. c.
Bertharius, Scarponenſis. 434. a.
Berthefledis, Monialis, filia Chariberti Regis. 351. c.
Berthefredus. *Vide* Bertefredus.
Berthegundis, Ingeltrudis filia. 86. 351. d. 352. c. 369. e.
Berthoaldus, Francus, Major-domûs Theoderici II. 421. d. 422. a. c.

Digitized by Google

Berthoaldus, Dux Saxonum. 567. d. 568. a. 583. b. Rex Saxonum. 597. e.
Berthoara, filia Theodeberti I. 41. n. 479. e.
Berto, Abbas. 619. c.
Bertrada, uxor Pippini Regis. 460. a.
Bertramnus, Epiſcopus Burdegalenſis. 244. b. 245. d. 263. b. 304. d. 305. 314. b. 316. b. 321. d. 322. d. 351. d. 487. a. Pariſienſis Archidiaconus. 330. b.
Bertramnus, Cenomann. Epiſcopus. 342. b. 358. b. 722. c. col. 1.
Bertramnus-Waldo, Diaconus. 322. d.
Bertrandus, Convenarum Epiſc. 306. n.
Bertrudis, uxor Chlotarii II. 430. d. 431. a. 432. a. 580. c. 581. b. 724. *Vide* Bertethrudis.
Bertus, Turon. Epiſcopus. 625. d.
Bertus, vir illuſtris. 660. c.
Berulfus, Dux. 262. d. 264. c. 274. b. 281. c. Dux Turonum & Pictavorum. 323. c. Comes. 517. e.
Bettericus, Hiſpaniæ Rex. 423. c. d. 424. a.
Betto. 640. a.
Bettus, Legatus Francorum. 73.
Beurgus, Alanorum Rex. 27. a.
Bibianus, Conſul. 13. b.
Bilechildis, uxor Childerici II. 450. n.
Bilichildis, uxor Theodeberti II. 424. c. 427. c.
Bilihildis, uxor Childerici II. 450. b. 725. c. col. 2.
Bilitrudis, matrona. 454. c. 684. b. uxor inceſta Grimoaldi Bajoariæ tetrarchæ. 574. n.
Bippolenus, Dux. 251. b. *Vide* Beppolenus.
Biſinus, Thoringorum Rex. 168. b. 396. b. 397. a. 545. b. e.
Bladaſtes, Dux. 274. b. 281. c. 282. b. 303. b. 306. d. 308. d. 315. e. 410. c.
Bleda, Hunnorum Rex. 165. n.
Blithildis, ſoror Dagoberti I. 697. e. 698. b. uxor Anſberti. 698. c. filia Chlotarii II. 699. d. fictitia eſt. 698. n.
Boantus. 317. b.
Bobila, uxor Guntramni. 404. e.
Bobo, Dux Friſonum. 574. d. *V.* Poppo.
Bobo, Dux, 256. c. filius Mummoleni. 290. c.
Bobo, Dux Arvernus. 446. c. d. 590. a.
Bobo, Valentinus Epiſcopus. 618. e.
Bobolenus, Referendarius. 328. a.
Bobyla, uxor Guntramni. 215. b. 404. e.
Bodecus. *Vide* Bodicus.
Bodegiſilus, Dux. 323. b. 512. e. 513.
Bodegiſilus, filius Mummoleni, Legatus Childeberti II. 364. a. b.
Bodeſogaſtus, unus è prioribus Francorum. 666. b.
Bodicus, Comes Britannorum. 241. b. 408. d.
Bodilo, nobilis Francus. 450. a. 652. d.
Bodolenus Francus. 569. b.
Boëtius, Conſul. 14. a. d. 15. a. 188. n. Patricius. 15. b.
Bonifacius Germaniæ Apoſtolus. 184. n. Moguntinus Epiſcopus. 200. n. 577. a. 608. d. 643. c. 646. b. 647. a. 662. e. 664. d. 673. c. d. 675. d. e. 676. d. 684. a. 694. a. 698. d.
Bonus, privatæ rei Comes. 72. a.
Booz, filius Salmon. 143. d.
Boſo, Dux Francorum. 21. d. 350. e. 411. a. 417. c. 419. b. Dux exercitûs. 309. d. *Vide* Guntramnus-Boſo.
Boſo Referendarius. 519. c.
Boſo, filius Audoleni. 434. d.
Boſus, Legatus Francorum. 73.
Brachio, Abbas Menatenſis. 91. 239. a.
Brennus, Gallorum Rex. 635. a.
Briccius, Turonenſis Epiſcopus. 104. 155. n. 385. a.
Briſtio. *Vide* Briccius.
Bridus, Rex Pictorum in Britannia. 20. e.
Brittia, ſponſa Hermegiſcli Varnorum Regis. 42. d. 43. a.
Brittianus, Comes. 223. c.
Brodulfus, avunculus Chariberti. 435. a. 436. b. *Vide* Brunulfus.
Brumachius. 497. b.
Bruna. *Vide* Brunichildis.
Brunichildis, Athanagildi Regis filia, uxor Sigiberti, mater Childeberti II. 19. e. 82. 132. b. col. 1. 216. d. 217. a. 229. n. 230. a. 233. a. 241. d. 243. b. 245. a. 257. b. 267. a. 286. b. 299. d. 307. a. 311. a. 315. b. 322. b. 324. c. 337. b. 338. d. 343. a. d. 344. c. 345. a. 349. c. 351. b. 354. a. 377. c. 405. 407. d. 408. 410. b. 411. 420. c. 421. d. *& ſeqq.* 500. 502. 503. 504. 525. e. 560. c. d. 562. 563. 565. b. 566. c. d. 567. 635. a. c. 637. c. d. 651. c. 668. b. d. 669. a. b. 690. b. 696. d. 697. a. 727. a. col. 1.
Brunulfus, frater Sichildis Reginæ. 584. a. 585. c. *Vide* Brodulfus.
Buccelinus, Dux Francorum. 16. e. 18. a. 52. e. 53. e. 54. d. 60. a. 61. 63. 64. 65. 201. c. 207. b. 403. b. d. 634. c. 650. d. Comes. 20. b. genere Alamannus. 53. a. Francus. 464. d.
Buciovaldus, Abbas. 347. d.
Burchardus, Wirzeburgenſis Epiſc. 576. e. 646. c. 672. c. 675. e. 694. a. 698. c.
Burghardus, Burghartus. *Vide* Burchardus.
Burgundio, nepos Felicis Namnetenſis Epiſcopi. 84. 85. 86. 275. b.
Burgundofara, Abbatiſſa. 429. n.
Burgundofarus, Epiſcopus Meldenſis. 429. n.
Burſolenus, filius Severi. 250. b.
Butilinus. *Vide* Buccelinus.

C.

Cacanus, Rex Avarum. 638. a. *Vide* Caganus.
Cæſar (Julius) totius Imperii Monarcha. 144. e. Imperator. 661. c.
Cæſara, uxor Anaulfi Perſarum Imp. 418. c.
Cæſaria, Abbatiſſa. 357. a. 359. a.
Cæſaria, ſocrus Firmini. 209. c.
Cæſaria, uxor Brittiani Comitis. 223. c.
Cæſarius, Conſul. 120. 152. d.
Cæſarius, Arelatenſis Epiſcopus. 90. 180. n. 356. a. 357. a.
Caganus, Rex Hunnorum. 560. a. *Vide* Cacanus.
Cain, filius Adam. 140.
Cainan, filius Enos. 141. a.
Calpiade, uxor Pippini. 453. n.
Calumnioſus-Ægila. 326. b.
Caluppa, Recluſus. 238. a.
Camillus, Dictator. 46. n.
Camillus, Dux Romanorum. 46. a. n.
Canao, filius Warochi Britanniæ Comitis. 368. d. *Vide* Chanao.
Capella (Martianus). 389. d.
Caprafius, Martyr, Aginnenſis Epiſcopus. 274. b.
Carellus, Gundebergæ Reginæ ſervus. 433. n.
Caretene Regina. 466. c. 532. c. uxor Gundobadi vel Gundiuchi Burgundionum Regum. 532. n.
Cariatto, Spatarius Guntramni, Gennavenſis Epiſcopus. 411. a.
Carietto, militiæ Magiſter. 164. d.
Carlomannus, filius Caroli Martelli. 458. a. 572. e. 573. 576. 608. c. 640. c. 642. 643. 644. 646. 656. c. 662. c. 663. a. 664. d. 665. e. 671. e. 672. 675. c. 676. 684. e. 686. 687. 688. 692. c. 694. b. d. 698. c. 700. c.
Carlomannus, filius Pippini III. 642. b. 643. e. 664. d. 692. c. 694. e.
Carlus. *Vide* Carolus.
Carmennus, rebellis contra Wambam. 717. d.
Carolomannus, pater Pippini I. 603. b.
Carolus-Calvus. 177. n. 250. n. 727. a. col. 2.
Carolus-Magnus, filius Pippini III. 433. n. 600. d. 633. 642. b. 643. e. 664. d. 665. e. 692. c. 694. e. 706. b.
Carolus-Martellus, Pippini II. filius. 21. n. 35. n. 433. n. 453. 454. 455. *& ſeqq.* 571. 572. 574. 575. 576. 600. d. 608. b. 638. 639. *& ſeqq.* 654. 655. 656. 659. 660. 661. 664. 665. e. 671. 673. 674. 675. 682. *& ſeqq.* 690. d. e. 691. a. e. 692. *& ſeqq.* 698. 699. 700. Conſul Franciæ. 721. b.
Carpilio, ſocer Aëtii. 163. d.
Caſſianus. 90.
Caſſiodorus. 12. n. 13. n. 14. n. 181. n.
Caſſius, Martyr. 148. d. 208. c.
Caſtadius. 596. a.
Caſtinus, Domeſticorum Comes. 166. b. 395. c. 648. d.
Cato, Conſul. 514. b.
Cato, Preſbyter Arvernenſis. 85. 98. 111. 206. 207.
Catulla, materfamilias, à qua vicus Catulliacus. 580. d.
Cautinus, Arvernorum Epiſcopus. 87. 93. 111. 206. d. 207. c. 209. c. 210. d. 367. b.
Cautinus, Dux Theodeberti II. 421. a.
Cecrops, Rex Atticæ. 144. d.
Cedinus, Dux Francorum. 365. b. 636. b.
Celer, Conſul. 14. d.
Celſus, Patricius. 18. b. 214. c. 217. d. 404. d. 406. a.
Cenchris, Rex Ægyptiorum. 144. d.
Cethegus, Conſul. 14. c.
Chadoindus, Legatus Brunichildis. 429. a. Referendarius. 442. d. 589. d.
Chaganus, Rex Avarum. 72. d. 73. Rex Hunnorum. 217. n. 560. a.
Chairaardus, Dux Francus. 442. d.
Chalactericus, Epiſcopus Carnotenſis. 492. d.
Chalda, filia Wiliacharii ſeu Willeharii, uxor Chramni. 212. a. n. 559. b.
Cham, filius Noë. 141. a.
Chamarus, Radulfi Ducis pater. 442. c.
Chamingus, Dux. 266. n.
Chamo, Langobard. Dux. 407. a.
Chanao, Britannorum Comes. 88. 205. b. 368. d.
Chanarauges, Armenius, Rom. Tribunus. 66. d.
Chararicus, Rex. 88. 184. c. parens Chlodovei I. 401. c.
Charegiſilus, Cubicularius Sigiberti I. 230. c.
Charegundis, uxor Chlotarii I. 558. d. *Vide* Aregundis.
Charentinus, Colonienſis Epiſcopus. 485.
Charibertus I. filius Chlotarii I. Rex Francorum. 17. c. 82. 84. 204. b. 211. b. 212. c. 214. *& ſeqq.* 403. c. 404. 405. a. 505. b. 507. n. 558. d. 598. a. 599. a. 604. a. 634. e. 650. e. 651. a. d. 663. d. 668. a. 695. b. 696. b. d.
Charibertus II. filius Chlotarii II. 435. a. b. 436. *& ſeqq.* 581. b. 584. a 586.
Charibertus, filius Gundoaldi. 424. b.
Charigiſilus, Referendarius & poſteà Domeſticus Chlotarii. 469. c.
Charimeris, Referendarius Childeberti II. 468. e. Epiſcopus Virdunenſis. 347. d.
Charivaldus, Tornacenſis. 381. c.
Chariulfus. 308. d.
Charoaldus, Dux Taurinenſis, Langobardorum Rex. 432. d. 433. 440. a. b.
Charterius, Petrocoricenſis Epiſcopus. 115.

Digitized by Google

115. 277. c. 302. n.
Chelidonius, Veſontionenſis Epiſcopus. 112.
Childebertus I. Chlodovei I. filius, Francorum Rex. 15. d. 16. e. 17. b. 20. e. 28. a. 34. b. 35. a. 36. b. 48. e. 51. b. 71. b. d. 79. 85. 187. a. 191. & ſeqq. 211. b. 401. d. 402. 403. 404. 409. 410. 411. 468. c. 505. c. 510. d. 555. d. 556. & ſeqq. 650. b. e. 663. d. 667. 695. b. 696. b. d. 702. b. 705. a. 722. & ſeqq.
Childebertus II. filius Sigiberti I. Auſtraſiæ & Burgundiæ Rex. 18. d. 19. a. 73. 80. 82. 86. 96. 98. 230. & ſeqq. 266. 407. d. 411. 418. 419. d. 420. a. 431. b. 470. d. 525. 526. 528. d. 531. a. 562. b. 563. a. 564. 565. 635. 636. 637. 651. a. 668. d. e. 695. c. 696. b. e. 697. a.
Childebertus, filius Theoderici II. 421. d. 429. 430. 695. c. 697. a.
Childebertus III. filius Theoderici III. Francorum Rex. 452. c. 453. a. 571. a. 641. a. 644. a. 645. a. 653. d. 654. a. 658. a. 659. d. 664. b. 665. d. 670. d. 673. a. 681. a. d. 690. d. 691. c. e. 693. d. 695. & ſeqq.
Childebertus, Grimoaldi filius, Rex Auſtraſiæ. 447. n. 602. a. 691. d. 727. e. col. 2.
Childebrandus, Dux & Comes. 456. b. 460. b. avunculus Pippini III. 458. a. 572. e. 576. a. germanus Caroli Martelli. 575. a.
Childemarcha, Abbatiſſa Monaſterii Fiſcamni. 621. a.
Childemeris, Wandalorum Rex. 464. d.
Childericus I. Merovei filius, Francorum Rex. 77. 167. a. 168. b. 170. c. 171. a. 174. c. 396. 397. 544. d. e. 545. 546. 649. d. 663. c. 665. c. 666. c. 695. b. e. 696. c. 697. e. 699. b.
Childericus, filius Chlotarii I. 204. b. 403. c. 558. d. 663. d.
Childericus II. filius Chlodovei II. Rex Francorum. 449. a. 450. a. 569. 570. 608. a. 613. & ſeqq. 652. c. 664. a. 665. d. e. 669. d. 692. d. 693. a. 697. b. e. 724. b. col. 1. 725. c. d. col. 2. 726. a. b. col. 1. 728. c.
Childericus III. filius Chilperici II. Rex Francorum. 575. d. 576. b. 577. a. 608. d. 643. c. 647. a. 662. e. 665. d. 671. e. 672. c. 691. c. e. 693. e. 694. b. 695. d. 696. a. 698. a. 699. c. 700. c. noviſſimus Rex ex genere Merovingorum, filius Theoderici IV. 660. c. filius Chilperici II. 660. n.
Childericus, Wandalorum Rex. 160. a. 464. d.
Childericus, primus aulæ Sigiberti Regis. 467. d.
Childericus - Saxo. 294. d. 321. a. 378. d.
Childomerga, Abbatiſſa Monaſt. Fiſcamni. 631. d.
Chillo, Dux exercitûs Chlodovei I. 465. c.
Chilpericus I. filius Chlotarii I. Rex Franc. 17. c. 18. d. 82. 86. 96. 99. 114. 115. 204. b. 214. & ſeqq. 376. e. 377. 403. c. 404. c. 407. & ſeqq. 417. c. 430. b. 470. c. 509. 510. n. 520. b. 523. a. 558. d. 559. & ſeqq. 634. e. 635. c. 650. e. 651. a. 663. d. e. 668. 695. b. e. 696. a. b. 697. b. e. 699. b. 722. b. col. 2. 724.
Chilpericus, filius Chariberti II. 439. a. 586. d.
Chilpericus II. anteà Daniel dictus, Childerici II. filius, Rex Francorum. 453. c. 454. 571. c. d. 572. a. 641. c. 645. b. 654. c. 655. 659. b. 660. a. c. 664. c. d. 665. d. 671. a. 673. 682. c. 683. 684. a. 691. a. 693. d. 695. d. 678. a. 700. a. b.
Chilpericus, filius Gundeuchi Burgund. Regis. 175. d. 398. d. 548. e. 666. c. frater Gundobadi. 186. n.
Chilſuintha, ſoror Brunichildis. 668. b. *Vide* Galſuinda.
Chiltrudis, filia Caroli Martelli. 458. b. *Vide* Hiltrudis.
Chindaſuintus, Gothorum in Hiſpania Rex. 705. e. Chindaſwindus. 444. n. Chintaſindus. 445. b.
Chintila, Gothorum Rex. 705. e. 718. e. *Vide* Suintila II.
Chlochilaichus, Danorum Rex. 187. d.
Chlochilo. *Vide* Chlodio.
Chlodericus, filius Sigiberti-Claudi. 182. d. 183. c. 184. 401. b.
Chlodeſinda, filia Chlotarii I. 403. c. 406. c. *Vide* Chlotoſinda.
Chlodio, Francorum Rex. 77. 165. n. 166. c. 167. a. 665. c. filius Theodemeris. 395. d. filius Faramundi. 649. b. 663. c. 666. b. 695. e. 696. b. 697. d.
Chlodoaldus, Chlodomeris filius. 49. n. 88. 190. a. 197. a. 402. c. 556. c. 557. d. 667. d. 696. d.
Chlodobergis, Guntramni Regis filia. 243. n. 344. n.
Chlodobertus, Chilperici I. filius. 13. n. 253. d. 523. a. 563. b. 663. d. 696. n.
Chlodomeris, Chlodovei I. filius, Rex Francorum. 15. b. 48. e. 49. 176. d. 187. a. 189. 243. d. 400. b. 401. d. 402. b. 550. e. 551. a. 555. d. 556. a. 650. b. c. 663. d. 667. 723.
Chlodomeris, filius Guntramni Regis. 18. e. 215. b. 242. n. 404. e. Chlodomerus. 536. c.
Chlodomiris, Chlodomirus, Rex Francorum. *Vide* Chlodomeris.
Chlodoſuinda, filia Sigeberti I. 310. n. filia Brunichildis. 344. c. 346. a. 348. n. ſoror Childeberti II. 341. d. 349. d.
Chlodovaldus, filius Chlodomeris Regis. *Vide* Chlodoaldus.
Chlodovechus. *Vide* Chlodoveus.
Chlodoveus I. Childerici I. filius, Rex Francorum. 27. e. 28. n. 49. a. 77. 80. 82. 166. c. 168. d. 174. c. 176. & ſeqq. 232. a. 397. d. 398. & ſeqq. 463. 465. c. 523. a. 538. a. 544. d. 546. 547. & ſeqq. 580. b. 649. e. 650. a. b. 663. c. 666. 667. a. b. 695. b. e. 696. b. 697. e. 699. b. e. 702. a. 704. d. 723.
Chlodoveus, Chilperici I. filius. 217. c. 227. a. 228. b. 233. c. 239. a. 256. a. 264. a. 316. b. 405. d. 407. b. 408. c. 410. b. 560. e. 561. b. 663. d. 668. b. 696. d. 697. a. 724. a. col. 1.
Chlodoveus II. filius Dagoberti I. Rex Francorum. 441. b. c. 444. & ſeqq. 568. c. d. 569. 588. c. 590. c. 591. c. & ſeqq. 600. a. 604. e. 605. d. 652. b. 657. c. 663. a. 664. a. 665. d. 669. c. d. 690. c. 692. c. d. 695. c. 696. a. n. 697. b. e. 699. b. c.
Chlodoveus-Chlotarius, Rex Francorum. 440. d. n. 617. a. 618. c.
Chlodoveus III. Theoderici III. filius, Rex Francorum. 452. c. 571. a. 645. a. 653. d. 664. b. 670. d. 673. a. 681. a. 690. d. 691. b. d. 693. d. 695. c. 696. a. 697. e. 698. c.
Chlodſinda. *Vide* Chlotoſinda.
Chlogio. *Vide* Chlodio.
Chlotacarius. *Vide* Chlotarius.
Chlotarius I. Chlodovei I. filius, Rex Francorum. 15. d. 16. 17. 20. c. 36. c. 48. e. 51. b. 71. b. 79. 80. 82. 187. a. 190. & ſeqq. 211. b. 401. d. 402. c. 403. 404. 430. b. 469. b. 518. c. 523. a. 555. d. 556. & ſeqq. 634. 650. b. c. 663. d. 667. 695. b. e. 696. b. d. 697. e. 699. b. 723.
Chlotarius II. Chilperici I. filius, Rex Francorum. 19. d. 80. 98. 288. b. 295. d. & ſeqq. 313. 327. d. 342. b. 369. c. 382. a. 417. c. 420. a. b. 421. & ſeqq. 563. d. & ſeqq. 580. 581. 582. 583. 597. d. 637. 638. 651. 663. d. e. 668. e. 669. a. b. 690. b. 691. d. 695. & ſeqq. 724.
Chlotarius, filius Guntramni. 18. e. 215. b. 242. n. 404. e. 536. e.
Chlotarius, filius Theodeberti II. 430. b. 697. b.
Chlotarius qui & Chlodoveus, Rex Francorum. 440. d. n.
Chlotarius III. filius Chlodovei II. Rex Francorum. 449. a. 569. a. 612. a. 613. a. 628. d. 629. a. 645. b. 652. c. 664. a. 665. d. 669. d. 690. c. 692. d. 695. c. 697. b. e. 699. b.
Chlotarius IV. Rex Francorum. 454. a. 572. a. 655. b. 660. a. 664. c. 671. b. 673. c. 691. a. 699. b. 700. b.
Chlothæus, Rex Francorum. *Vide* Chlodoveus.
Chlothomerus, Rex Francorum. *Vide* Chlodomeris.
Chlotildis, filia Chilperici Burgundionum Regis, uxor Chlodovei I. 28. n. 34. n. 115. 176. a. 185. c. 189. a. 196. a. b. 199. c. 204. a. 387. b. 398. d. 399. 400. 401. d. 548. c. 549. & ſeqq. 558. d. 662. c. 667. b. 723.
Chlotildis, filia Chlodovei I. uxor Amalarici Gothorum Regis. 82. 187. b. 191. b. 398. d. 402. 403. c. 556. e. 557. a. 650. b.
Chlotildis, Guntramni Regis filia, 243. n. 344. b.
Chlotoſinda, Chlotſinda, Chlotſiunda Chlotarii I. filia, uxor Alboini Langobard. Regis. 82. 204. b. 205. a. 224. b. 403. c. 406. c. 558. d. 634. c.
Chochilagus, Danorum Rex. 555. e. Chochilaicus. 187. d.
Chonober, Britannorum Comes. 21. a. 213. a. 559. n.
Chonomor, Britannorum Comes. 205 b.
Choſdroës, Perſarum Imperator. 437. n. 438. a. b.
Choſroës junior, Perſarum Imperator. 418. n.
Chramnelenus, Dux Romanus. 442. d. 447. d. 448. a. b.
Chramnichis, Dux Francorum. 635. c.
Chramniſindus. 312. b. 342. d. 343. a.
Chramnulfus, Comes. 271. n. unus è proceribus. 434. d.
Chramnus, Chlotarii I. filius. 13. n. 16. e. 17. a. b. 20. d. 21. a. 71. n. 204. b. 207. c. 210. d. 211. 212. a. 213. a. 388. d. 403. c. 404. b. 469. b. 559. a. 663. d. 668. a. 696. b. d.
Chriſtophorus, Negociator. 311. b.
Chrocus, Alamannorum Rex. 148. c. 149. a. Wandalorum Rex. 464. a. b.
Chrodchildis. *Vide* Chlotildis.
Chrodieldis, Monialis, filia Chariberti I. 98. 99. 354. e. & ſeqq. 372. 373. & ſeqq.
Chrodinus, Dux. 277. b. 525. c. electus Major-domûs. 405. b. 410. d.
Chrodoaldus, unus è proceribus Auſtraſiæ. 433. c.
Chrodobertus, Comes palatii. 621. e. 622. 632. b.
Chrodobertus, Dux Alamannorum. 439. d.
Chrona, filia Chilperici Burgund. Regis, ſoror Chlotildis. 176. a. 398. d. 548. c. 666. c.
Chronopius, Petrocoricenſis Epiſcopus. 493. b.
Chrotberga, filia Childeberti I. 213. n.
Chrotechildis. *Vide* Chlotildis.

Digitized by Google

Chroteſinda, filia Childeberti I. 213. n.
Chrotharius, Dux, Langobard. Rex 433. n. 440. b. c.
Chrotildis. *Vide* Chlotildis.
Chrotrudis. 640. a. 641. c.
S. Chryſoſtomus. 147. n.
Chucus, Majordomûs in Auſtria. 431. c. n.
Chundo, Cubicularius Regis. 369. b.
Chunibertus, Colonienſis Epiſcopus. 437. a. 442. b. 445. d. 446. a. 585. d. 588. c. 594. a. 597. c. 599. d. 600. b. 601. d. 603. d. 605.
Chunoaldus, Dux Aquitaniæ, Eudonis filius 458. c. *Vide* Hunaldus, Hunoldus.
Chunſena, uxor Chlotarii I. 204. b. 403. c. 558. d.
Chus, filius primogenitus Cham. 141. b.
Cinthila, Rex Hiſpaniæ. 444. n.
Cixilio, filia Ervigii, uxor Egicanis Gothorum Regis. 706. a.
Clara, uxor Francilionis Epiſcop. Turonenſis. 388. a.
S. Clarus. 596. a.
Claudianus, Poëta. 165. n. 166. n.
Claudius, Auguſtus. 144. n. Imperator. 146. a.
Claudius, Luſitaniæ Dux. 21. c.
Claudius, à Guntramno Pariſios miſſus. 303. b.
Claudius, Cancellarius Childeberti II. 470. d.
Claudius, Romanus genere, Majordomûs. 423. b.
Claudius, Dux Gothorum. 703. b.
Clebus, Langobard. Rex. 18. c. 226. n. 431. b.
S. Clemens, Romanorum Epiſcopus. 95. 101. 146. d.
Clementinus, Conſul. 14. d.
Cleophas, pater Simeonis Epiſcopi Hieroſol. 146. d.
Clepus, Clip, Langobard. Rex. 18. c. 226. n. 406. c. 407, a. 431. b.
Clerium (Johannes), rebellis contra Wambam. 718. b.
Cochilaicus Danorum Dux. 667. c.
Colenus Francus, Patricius. 420. b.
S. Columbanus. 425. 426. 690. b. 697. a.
Condo, Domeſticus. 518. a.
Conober, Rex Britannorum. 21. a. 559. n. Comes. 213. a. 404. b. c.
Conſtans, Imperator. 149. d.
Conſtans, Conſtantini tyranni filius. 165. c. 166. a.
Conſtans, Imp. Heraclii nepos. 444. c.
Conſtantina, Auguſta. 727. b. col. 1.
Conſtantina, Monialis, Burgolini filia. 357. b.
Conſtantinus Magnus, Imperator. 21. e. 77. 149. b. 177. n.
Conſtantinus, tyrannus. 165. c. 166. a.
Conſtantinus, Conſul. 13. a.
Conſtantinus, Imperator, Heraclii filius. 444. c. 705. e. 706. a.
Conſtantinus Porphyrogenitus, Imperator. 77.
Conſtantius junior, Imperator, filius Conſtantini M. 149. d.
Conſtantius, Comes. 648. e. 649. a. 701. a.
Conſtantius, Conſtantini tyranni filius. 165. c.
Corbus, filius Theoderici II. 421. d. 429. 430. 697. a.
Cornelius, Papa. 148. b.
de Corpalayo (Petrus), Abbas Monaſt. S. Germani à Pratis. 726. c. col. 2.
Coſdroës, Perſarum Imperator. 437. n. 438. a. b.
Cottila, rebellis contra Wambam. 718. b.
Criſpus, filius Conſtantini M. 149. c.
Cunibertus, Colon. Epiſc. *Vide* Chunibertus.
Cunibertus, Langobard. Rex. 633.
Cunibertus, Cunobertus, Rex Britanniæ. 559. b.
Cuppa, Comes-ſtabuli. 257. a. 310. b. 366. b.
Cuſwald, Rex Francorum. 634. c. *Vide* Theodebaldus.
Cyprianus, Carthaginenſ. Epiſc. 148. b.
Cyricus puer, Martyr. 172. b.
Cyrola, Epiſcopus Arianus. 157. e. 464. c.

D.

DAcco, Dagarici filius. 249. d.
Dado, Referendarius. 443. c. 590. c. 593. a. eſt S. Audoënus.
Dagalaiſus, Conſul. 13. c.
Dagarus, rebellis contra Wambam. 717. d.
Dagaulfus. 498. c.
Dagobertus, Chilperici I. filius. 13. n. 253. d. n. 523. b. 696. n.
Dagobertus I. Chlotarii II. filius, Rex Auſtraſiæ. 432. a. 433. c. *& ſeqq.* 563. d. 567. c. 568. 580. *& ſeqq.* 596. 597. 603. d. 604. 651. d. 657. b. 663. d. e. 665. c. 669. b. c. 690. b. 691. d. 692. b. c. 695. c. 696. a. 697. b. e. 698. b. 699. b.
Dagobertus, filius Childerici II. 726. a. col. 1.
Dagobertus II. Sigeberti III. filius, Rex Auſtraſiæ. 450. n. 568. d. 602. a. 652. c. 665. d. 669. c. 692. c. d. n. 699. c. 727. e. 728.
Dagobertus III. Childeberti III. filius, Rex Francorum. 453. b. c. 571. b. c. 639. e. 641. b. 645. a, 654. 659. c. d. 660. a. 664. c. 670. e. 671. a. 673. a. b. 681. d. 682. a. c. 690. e. 691. 695. *& ſeqq.*
Dagulfus, Abbas. 321. c.
Dalmatius, Ruthenenſis Epiſcop. 110. 236. a. 260. a.
Dan, filius Jacob. 142. b.
Daniel-Chilpericus, Rex Franc. 453. c. 571. c. 641. c. *Vide* Chilpericus II.
Dares, Phrygius. 461. n.
Darius, Perſarum Rex. 47. b. 455. b.
David, filius Jeſſe. 143. d. 155. a. 186. a. 604. c. 677. a.
Decius, Imperator. 100. 147. b. Conſul. 147. c.
Decius, Dux Romanorum, Aviti Imp. filius. 27. b. *Vide* Ecdicius.
Decius, Conſul. 13. e.
Decius junior, Conſul. 15. c.
Dervanus, Dux Urbiorum. 439. d.
Deſideratus, Albigenſis Epiſcopus. 323. b.
Deſideratus, Virdun. Epiſcop. 202. a. 403. c.
Deſideratus-Diddo. *Vide* Diddo.
Deſiderius, Autiſſiodorenſ. Epiſcopus. 420. n.
Deſiderius, Cadurcenſis Epiſcopus. 83. 86. 112. 247. n.
Deſiderius, Eluſanus Epiſcop. 322. d.
Deſiderius, Viennenſis Epiſcopus. 421. d. 423. d. 697. a.
Deſiderius, Langobardorum Rex. 633.
Deſiderius, Auguſtodun. Diaconus. 357. e.
Deſiderius, Dux Chilperici I. 21. c. 239. b. 256. c. 274. a. 281. c. 282. b. 303. a. 306. d. 323. d. 332. e. 333. a. 367. 408. c. 410. c. 417. c.
Deſiderius, Magus. 335. b.
Deuteria, uxor Theodeberti I. 198. b. d. 199. b. 402. d.
Deutherius, Vincienſis Epiſcopus. 348. a.
Diana Arduinna. 319. n.
Diddo-Deſideratus, Dux Cabilonenſis. 617. b. c. 618. e. 619. a. 621. c. 630. d. 631. c.
Didimia. 375. b.
Dido, Pictavenſis Epiſcopus. 568. d. 628. b. 669. c. 693. a. b. 699. c. 727. e. col. 1. avunculus Leodegarii. 611. e.
Didymus, Romanorum Dux. 703. e.
Dietheubertus. 503. a. *Vide* Theodebertus I.
Dinamius, Conſul. 14. a.
Diniſius, Turonenſis Epiſcopus. 187. b. 196. a. 387. b.
Dio, Hiſtoricus. 144. n.
Diocletianus, Imperator. 149. a. 228. d. 561. c.
Diogenianus, Albigenſis Epiſcopus. 168. d.
Dionyſius, Pariſienſis Epiſcopus. 102. 147. c. 383. c. 580. d. 582. b. 584. c. 593. d. 595. b.
Diſciola, Monialis, neptis Salvii Albig. Epiſc. 280. a.
Dodo, Epiſc. Pictav. *Vide* Dido.
Dodo, filius Severi. 250. b.
Domegiſelus, Legatus Chilperici I. 276. b. 290. c. 410. c. Domigiſelus. 321. b. Domigiſilus. 331. d.
Domitianus, Imperator. 146. c. 580. d.
Domitianus, Andegavenſis Epiſcopus. 355. b.
Domitianus, Catalaunenſis Epiſcopus. 480. e. n. Subdiaconus. 728. d. col. 1.
Domitianus, Melitenæ Epiſc. 419. n.
Domnola, Burgoleni uxor, pòſt Nectarii. 328. a. 331. e.
Domnolus, Cenomannenſis Epiſcopus. 85. 115. 271. c. 355. b. 480. e. n.
Domnolus, Viennenſis Epiſc. 421. d.
Domnolus, Domeſticus. 418. a.
Donatianus, Martyr. 465. c.
Donatianus, Diaconus Catalaunenſis. 728. d. col. 1.
Donatus, Grammaticus. 635. a.
Donatus, Medicus. 19. a. 254. n.
Dracolenus, Dux. 249. d. 409. a.
Droco, Drogo, filius Carlomanni. 459. c. 573. d.
Droctigiſilus, Sueſſionenſis Epiſcopus. 353. d.
Droctoveus, Abbas S. Vincentii, Pariſiis. 524. d. 722.
Droctulfus. 354. b.
Drocus, Drogo, Drogus, filius Pippini II. 570. d. 571. a. 608. a. 639. d. 641. a. 642. d. 644. a. 654. a. 658. c. 660. b. 664. b. 670. c. d. 681. c. Dux Burgundionum. 680. a. Dux Campaniæ. 452. b. 653. d. 665. e. 699. e. pater Hugonis Rothomagenſis Epiſcopi. 659. e.
Dynamius, Ecoliſmenſis Epiſcopus. 169. a.
Dynamius, Arelatenſis. 339. c. 364. a. Maſſilienſis. 510. e. Rector Provinciæ. 270. c. 272. c. 273. 537. c.
Dynamius, Evantii filius, nepos Dynamii Arelat. 537. b. e.

E.

EBBA, Dux Theodorici Italiæ Regis. 702. b.
Eberegiſilus. *Vide* Ebregiſilus.
Ebervinus, Abbas. 330. n.
Eberulfus, Cubicularius Regis Chilperici I. 300. a. 303. 312. a. 411. n.
Eberulfus. *Vide* Berulfus.
Ebracharius, Dux. 349. c. 368. b. 369. a. 419. c.
Ebrardus, Abbas S. Pontii. 270. n.
Ebregiſilus, Colonienſis Epiſcopus. 93. 373. d.
Ebregiſilus, Legatus Brunichildis. 349. c.
Ebroinus, Major-domûs. 449. a. 450. 451. 569. 570. 609. *& ſeqq.* 652. 653. a. b. 664, a. 665. d. 669. d. 670. 677.

Digitized by Google

e. 678. a. b. 690. c. 692. d. 693. 697. b. 699. c.
Ebrulfus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Ecchardus, Comes. 102.
Ecdicius, Dux Romanorum, filius Aviti Imp. 27. b. n. 174. a. Senator. 398. a.
Edobecchus. 166. a.
Edom, ſeu Eſaü. 142. a.
Ega. *Vide* Æga.
Egbertus, Trevirenſis Epiſcopus. 318. n.
Egecius, Patricius Romanorum. 544. d. col. 2. *Vide* Ægidius.
Egica, Gothorum Rex. 706. a.
Egidius. *Vide* Ægidius.
Ehermengildus. *Vide* Hermenegildus.
Elafius, Catalaunenſis Epiſc. 257. b.
Eleazar. 144. c.
Eleutherius, pater S. Germani Pariſ. Epiſc. 725. a. col. 1.
Eleutherius, Diaconus, Socius S. Dionyſii. 580. d. 582. b. 584. c. 595. b.
Eliacim. 144. c.
Eligius, Noviomenſis Epiſcopus. 596. a. 598. e. 664. a. 722. b. col. 2.
Eliſæus, Propheta. 155. a.
Eliud. 144. c.
Emeritus, Ebredunenſis Epiſc. 250. n.
Emerius, Santonenſis Epiſc. 215. c.
Emerius. 367. d.
Ennodius, Senator Arvernus. 220. d.
Ennodius, Dux Turonum & Pictavorum. 323. c. 336. d. ex Comite. 249. c. ex Duce. 377. d.
Enoch, filius Jared. 140. d. 141. a.
Enos, filius Seth. 141. a.
Eorichus, Gothorum Rex. 171. a. b. 397. d. 649. e. *Vide* Euricus.
Epachius, Preſbyter. 94.
Epagatus (Vectius), Martyr. 129. a. col. 2. 147. b.
Eparchius, Arvernorum Epiſcopus. 171. b.
Eparchius, Recluſus Ecoliſmenſis. 114. 270. d.
Epiphanius, Epiſcopus Forojulienſis in Italia. 278. d.
Epiphanius, Epiſc. Gradenſis. 278. n.
Epiphanius, Namnetenſis Epiſc. 465. n.
Epiphanius, Abbas S. Remigii. 377. e. 378. b.
Epolonus parvulus, Martyr. 147. b.
Erchanoldus, Erchanwaldus. *Vide* Erchinoaldus.
Erchinoaldus, Major-domus. 445. c. 447. b. 448. a. b. 449. a. 568. c. 569. a. 594. c. 652. b. c. 657. c. 665. d. 690. c. 692. b. c. 699. c.
Erchinoldus, Erchinwaldus, Erchonaldus, Erchonwaldus. *Vide* Erchinoaldus.
Erinharius, Præpoſitus Fontanellæ. 661. c.
Ermenana, Abbatiſſa Cadurcenſis. 609. c. 625. b.
Ermenarius. *Vide* Hermenarius.
Ermenberga, filia Witterici Hiſpaniæ Regis, uxor Theoderici II. 423. c. 697. a.
Ermenericus, Conſul. 13. b.
Ermenfredus, Thoringorum Rex. 401. e. 556. d. Radegundis patruus. 530. e. *Vide* Hermenefridus.
Ermenfredus, Æganis gener. 445. b.
Ermenfridus, Francus, occiſor Ebroini. 451. b. 570. b. 653. b. 670. b. 678. b. 693. c. 699. d.
Ermenchildus, Ermengildus. *Vide* Hermenegildus.
Ermenharius, procurator palatii Chariberti. 435. a.
Ermenricus, Domeſticus. 448. a.
Ermenricus, Dux Francus. 442. n. 589. c.
Ermenus, Dux Francus. 442. d.
Erpo, Dux Guntramni Regis. 241. c.
Ervigius, Gothorum Rex. 706. a.
Eſaü, filius Iſaac. 142. a.
Eſdras, Propheta. 144. a.
Eſotius, Lemovicenſis Epiſc. 492. c.
Eſrom, filius Phares. 143. d.
Etius. *Vide* Aëtius.
Ethelbertus, Cantiæ Rex. 215. n. 348. d.
Etherius. 596. a.
Eva. 140. c.
Evantius, Viennenſis Epiſcopus. 330. c.
Evantius, Legatus. 364. a.
Evantius, Dynamii Arelatenſis filius. 537. a.
Evarix, Gothorum Rex. 171. n. 174. b. 398. a. *Vide* Euricus.
Eucheria, uxor Dynamii Patricii. 537. d.
Eucherius, Senator. 171. b.
Eudela, Dux Ultrajuranus. 429. d. 430. c.
Eudo, Dux Aquitaniæ. 454. 455. 572. a. 574. c. 639. 641. *& ſeqq.* 654. d. 655. b. d. 660. d. 664. c. 670. b. c. 673. d. 674. a. c. 683. e. 684. 700. b. 720. c. 721. a. b.
Evemerus, Epiſcopus Namnetenſis. 490. a.
Euſrafia, uxor Namatii Epiſcopi Vienn. 499. e. 534. c.
Euſrafius, Arvernenſis Epiſcopus. 181. b. 187. b.
Euſrafius, Arvernenſis Preſbyter. 220. d.
Euſronius, Auguſtodun. Epiſcopus. 169. b.
Euſronius, Turonenſis Epiſcopus. 82. 89. 131. d. col. 2. 210. d. 215. d. 264. a. 350. b. 355. b. 388. c. 467. b. 469. c. 470. b.
Euſronius, Syrus negotiator. 96. 305. a.
Eugenius, Carthagin. Epiſcopus. 105. 158. a. 464. d.
Eugenius, tyrannus. 21. e. 77. 165. b.
S. Euhodius. 520. n. *S. Jued.*
Evin, Tridentinus Dux. 635. c. 637. c.
Eulalius, Comes Arvernus. 93. 321. a. 323. d. 332. d. 367. a.
Eumenius, Orator 166. n.
Eumericus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Eumerius, Santonenſis Epiſcopus. 84. 111.
Eunius, Venetenſis Epiſcopus. 250. c. 257. b.
Eunius-Mummolus. *Vide* Mummolus.
Eunomius, Comes Turonenſis. 261. a. 262. d. ex Comite. 301. d.
Euredus, rebellis contra Wambam. 717. d.
Euricus, Gothorum Rex. 13. b. 27. 171. a. n. 174. b. n. 198. n. 397. d. 398. a. 649. e. 701. d. e. 703. b. 704. d.
Euricus, filius Mironis Gallicienſis Regis. 289. a. 410. a.
Europs, Rex Sicyoniorum. 144. d.
Euſebia, cujus epitaphium ſcripſit Fortunatus. 500. b.
Euſebia, mater S. Germani Pariſ. Epiſcopi. 725. a. col. 1.
Euſebius, Cæſarienſis Epiſcopus, Hiſtoricus. 100. 105. 140. b. 147. n. 149. c. 155. a. 341. c. 461.
Euſebius, Vercellenſis Epiſc. 259. d.
Euſebius, Preſbyter. 247. n.
Euſebius, Conſul. 14. a.
Euſebius, Legatus Mauricii Imperatoris. 432. c.
Euſebius, Negotiator, gehere Syrus, Pariſienſis Epiſc. 381. a.
Euſicius, Monachus. 468. n.
Euſtachius, Abbas S. Martini. 304. b. n.
Euſtaſius, Auguſtodun. Diaconus, Bituricenſis Epiſcopus. 381. a.
Euſtaſius, Luxovienſis Abbas. 434. n.
Euſtochius, Turonenſis Epiſcopus. 157. a. 169. b. 183. c. 385. b.
Euterius, Conſul. 15. a.
Euthericus, Witerichi filius. 28. a. Princeps ex Amalorum ſtirpe. 200. n.
Euthoricus, frater Theodorici Regis Gothorum. 13. b. *Vide* Euricus.
Eutropes, Rex Aſſyriorum. 144. d.
Eutropius, Epiſcopus Santonenſis. 101.
Eutyches, Hæreſiarcha. 180. b.
Eutychius, Epiſcopus CP. 370. n.
Euva, Rex Gothorum. 174. n. *Vide* Euricus.
Exotius, Epiſc. Lemovicenſis. 492. c.
Exſuperius, Toloſanus Epiſc. 168. d.
Exſuperius, Martyr Lugduni. 532. b.
Exſuperius, Legatus Hiſpanorum. 470. c.
Ezechias, Rex Juda. 144. a. 155. a.
Ezechiel, Propheta. 144. a.

F.

FABIUS, Auſcenſis Epiſcopus. 323. b.
Faileuba, uxor Childeberti II. 344. c. 354. a. 422. n.
Falco, Tungrenſis Epiſcopus. 182. n.
Falco, occiſor Chilperici I. 411.
Fara, Abbatiſſa. 429. n.
Faramodus, Preſbyter. 381. a.
Faramundus, Francorum Rex. 77. 165. n. 663. c. 665. b. 666. b. 695. e. 696. b. Marchomiri filius. 543. e. 544. a. 649. b. Priami filius. 697. d. 698. b. Sunnonis filius, primus Rex Francorum. 663. c.
Faramundus, Referendarius. 524. e.
Faramundus, Epiſcopus Trajectenſis. 608. b.
Faraulfus, Cubicularius Regis. 299. c.
Faro, Epiſcopus Meldenſis. 429. n.
Faro, Farro, Conſiliarius Ragnacharii. 184. d. 555. b.
Farus, filius Chrodoaldi. 446. b.
Fauſta, conjux Conſtantini M. 149. c.
Fauſtianus, Aquenſis Epiſc. (*d'Acqs.*) 305. c. 321. d.
Fauſtus, Auſcenſis Epiſcopus. 323. b.
Fauſtus, Conſul. 13. d. 14. a.
Fedamia. 91.
Fedigernus, Teiæ & Aligerni pater. 56. e.
Felicianus, Martyr Lugduni. 532. b.
Felix, Arvernorum Epiſcopus. 172. n.
Felix, Bellicenſis Epiſcopus. 327. n. 358. b.
Felix Bituricenſis Epiſcopus. 488. a.
Felix, Catalaunenſis Epiſcopus. 358. b.
Felix, Namnetenſis Epiſcopus. 84. 98. 111. 114. 115. 205. b. 235. b. 264. c. 275. b. 355. b. 480. 481. 482. 501. a.
Felix, Conſul. 14. d.
Felix, Legatus Guntramni. 318. a.
Felix, Legatus Childeberti II. 345. d.
Felix, ſocer Jovini. 516. e. Ucetienſis Epiſcopus. 516. n.
Felix, Senator. 227. b.
Felix, ſocius Fortunati. 471.
Ferramundus. *Vide* Faramundus.
Ferrandus, Auctor Vitæ S. Fulgentii. 156. n.
Ferreolus, Auguſtodun. Epiſcopus. 590. a. 612. n.
Ferreolus, Lemovicenſis Epiſc. 251. a. 296. d.
Ferreolus, Ucetienſis Epiſc. 270. c.
Feſtus, Rex Lacedæmoniorum. 144. d.
Feſtus, Conſul. 13. c.
Firminus, Comes Arvernus, Legatus Sigiberti I. 209. c. 217. d. 223. a. 406. a. cognatus Palladii Comitis. 223. d.
Flaochatus, Francus, Major-domus. 447. b. c. d. 448. a. b. Flaucadus. 447. n. Flaucatus. 594. d. 652. b.
Flavianus, Domeſticus. 343. b. 366. c. 373. b.

Digitized by Google

Flavius, Referendarius Guntramni, Episcopus Cabillonensis. 260. 327. n. 381. d. 411. a.
Flodulfus, filius Arnulfi Mettensis Episcopi. 698. c.
Florentianus, Major-domûs. 350. a.
Florentius, Consul. 14. d. 188. n.
Florentius, Argentinæ Ecclesiæ Episcopus. 692. e.
Florentius, pater Gregorii Turon. 129. c. col. 1. a. col. 2. 130. e. col. 1.
Florentius, Presbyter Tricastinus. 429. n.
Florentius, Legatus Hispanorum. 470. c.
Focas, Imperator. 19. c. 437. d. 703. c. 705. d. Dux & Patricius. 421. c.
Folradus, Capellanus Pippini III. 576. e. 698. d. *Vide* Fulradus
Fortunatus, Pictavensis Episcopus. 85. 91. 98. 101. 115. 129. b. col. 2. 132. b. col. 1. 238. 471. 472. *& seqq.*
Fraëricus, epitheton Pippini II. 658. b.
Francilio, Pictavus, Turonensis Episcopus. 196. a. 388. a.
Francio, unde Franci dicti. 394. c. 461. b. Francorum Rex. 648. b.
Francio, Dux Cantabriæ. 424. a.
Franco, Episcopus Aquensis (*d'Aix.*) 467. d.
Fredegarius Scholasticus, Historicus. 75. 76. 102. 105. *& seqq.* 413. *& seqq.*
Fredegundis, uxor Chilperici I. 80. 86. 114. 217. b. 230. b. 233. c. 239. d. 240. e. 244. d. 249. b. 253. b. 256. b. 262. a. 291. c. 294. d. 295. a. 298. 299. 303. c. 316. d. 324. a. 326. 327. 331. 332. 368. c. 369. c. 376. c. 381. b. 405. c. 407. d. 410. b. 411. 417. c. 420. b. 522. c. 523. a. 560. d. 561. *& seqq.* 663. d. 668. 669. a. 696. e. 697. a. e. 724.
Fredericus, Gothorum Rex 13. b. Theodorici frater, 170. n. 701. c. 704. d.
Fredobadus, Wandalorum Rex. 649. a.
Fredulfus, Domesticus. 446. d.
S. Friardus. 222. c.
Friga, Rex Francorum. 394. b. 395. d. 461. a.
Frigeridus (Renatus Profuturus), Historicus. 76. 163. c. 165. b.
Frigia, conjux Brumachii. 497. b.
Friusclus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Fronimius, Agathensis Episcopus, pòst Vinciensis. 348. a.
Frontonius, Ecolismensis Episcopus. 254. b.
Frontunius, Diaconus. 277. d.
Fulcaris, Herulorum Dux. 54. c. 55. a. b. 56. a.
Fulco, Archiepiscopus Remensis. 48. n.
Fulco junior, Andecavorum Comes. 272. n.
Fulradus, Capellanus Pippini III. 643. c. 672. c. *Vide* Folradus.
S. Furseus. 680. a.

G.

Gachilosoinda, soror Brunichildis, uxor Chilperici I. 405. c. *Vide* Galsuinda.
Gad, filius Jacob. 142. b.
Gadsuinda, mater Brunichildis, uxor Leovigildi. 406. a. *Vide* Goisvintha.
Gaganus, Hunnorum Rex. 432. a.
Gailenus, familiaris Merovei. 239. c. 246. b. 408. e.
Gailesuinda. *Vide* Galsuinda.
Gairinus, frater Leodegarii. 619. e. 620. a. 630. e. 631. a. *Vide* Gerinus.
Gairoënus. *Vide* Gairinus.
Gaiso, Comes. 350. b.
Galactorius, Episc. de Benarno. 457. n.
Galactorius, Comes. 519. d. 529. c.
Galesuintha. *Vide* Galsuinda.
Gallienus, Imperator. 124. 148. b. 462. a.
Gallienus, amicus Gregorii Turon. 261. a. c.
Gallomagnus, Referendarius. 354. b. 513. d.
Gallus, Arvernorum Episcopus. 90. 91. 97. 105. 112. 129. a. col. 2. 130. a. col. 1. 205. d. 491. b.
Galsuinda, Galsuintha, soror Brunichildis, uxor Chilperici I. 82. 217. a. 344. d. 405. c. 508. d. 509. 560. d. 668. b. 696. e.
Garacharius, Comes Burdegalensis. 315. e. 529. n.
Gararicus, Dux. 297. c. 302. b.
Garibaldus, Bajoariorum Dux. 348. n. Bajoariæ Præfectus. 634. n. Rex. 636. a. Garivaldus. 207. c.
Gatianus, Turonensis Episcopus. 101. 147. c. 153. c. 384. a.
Gaudentius, pater Aëtii. 163. d.
Gausericus, Hunnorum Rex. 465. b.
Gausuenda. *Vide* Galsuinda.
Gauto, Legatus Agonis Langobard. Regis. 431. c. 651. d.
Gauzebaldus, Episcopus Ratisponensis. 687. a.
Gelesimiris, Wandalorum Rex. 160. a.
Gelesuintha. *Vide* Galsuinda.
Gelimer, Rex Vandalorum. 15. d.
Genebaudus, Francorum Dux. 395. a. 649. a.
Genesius, Arvernensis Episc. 172. n.
Genesius, Lugdunensis Episcopus. 616. c. 619. a.
Genialis, Dux Wasconum. 421. b.
Gennebodus, Dux Francorum. 663. c. Gennobaldus. 665. b. Genobaudes. 164. a.
Genovefa, Virgo. 185. n. 204. a. 558. d. 581. a.
Georgius, Gregorii Turon. avus. 129. c. col. 1.
Gerinus, frater S. Leodegarii. 450. c. 569. c. d. 652. e. 670. a. Comes Pictavensis. 693. a. *Vide* Gairinus.
Germanus, Autisiodor. Episcopus. 96.
Germanus, Parisiensis Episcopus. 91. 213. n. 216. b. 229. n. 230. b. 237. e. 355. b. 407. c. 408. c. 478. b. 479. a. 538. d. 560. c. 562. a. 563. a. 668. c. 722. *& seqq.*
Germanus, Præfectus Romæ. 362. c.
Gerontius, Comes. 165. c.
Gertrudis, Nivellensis Abbatissa. 89. filia Pippini I. 600. c. 603. b. 607. d. 608. a. 692. b. matertera Pippini II. 677. c.
Gesalaicus, Alarici filius, Gothorum Rex. 704. e. Gesalicus. 702. a.
Gesericus, Rex Vandalorum. 27. c.
Gezalicus, filius Alarici. 183. n.
Giscladus, filius S. Sigismundi. 189. n.
Giselicus, Alarici filius. 33. b.
Gisslemarus, filius Warattonis. 451. c. 452. a. 570. b. 653. b. 670. c. 678. b. 699. d.
Givaldus, filius Sigivaldi. 198. b. 199. a.
Glicerius, Consorannensis Episcopus. 344. n.
Glodesindis, Abbatissa. 321. n.
Glycerius, Imperator. 13. c. 27. b. d.
Goæsinda, uxor Leovigildi Regis. 409. d. 410. a. *Vide* Goisvintha.
Goar, Alanorum Rex. 165. c. Goarus. 27. n.
Godefridus, Dux Alamannorum. 459. b. 573. c. 639. d. 687. d. 690. d.
Godegisclus, frater Gundobadi Burgundionum Regis. 14. b. Burgundionum Rex. 178. b. c. 179. c. d. 186. b. 400. c. d. 401. a.
Godegisclus, filius Gundeuchi Burgund. Regis. 175. d. 398. d. 548. c. 552. d. 666. c. d.
Godegisclus, Dux Sigiberti I. 229. e. 561. d.
Godegisilus, Vandalorum Rex. 165. c.
Godegisilus, Dux, Lupi Ducis gener. 339. e. 513. d.
Godemaris, Gundobadi filius. 402. b.
Godemarus, Burgund. Rex. 15. b. 398. d. *Vide* Godomarus.
Godfredus, Dux Sueviæ. 459. b.
Godinus. 233. d.
Godinus, filius Warnacharii. 434. b.
Godo, nepos Wandregisili. 657. c. e.
Godomarus, filius Gundeuchi Burgund. Regis. 175. d. 186. b. 398. d. 548. c. 666. c.
Godomarus, filius Gundobadi, Rex Burgundionum. 15. b. d. 34. n. 189. 402. b. 556. a. 667. c.
Gogo, Legatus Sigiberti I. 405. a. 511. c. Major-domûs. 405. b. Nutritius Childeberti II. 260. b. 266. a.
Goisvintha, uxor Athanagildi, pòst Leovigildi. 255. b. 334. a. 406. a. 408. d. 410. a. mater Galsuinthæ. 509. a.
Golias. 155. a. 677. a.
Gomatrudis, Soror Sichildæ, uxor Dagoberti I. 434. a. 436. b. 582. d. 585. c.
Gondibadus, Burgundionum Rex. 13. n. *Vide* Gundobadus.
Gondowinus, tyrannus. 677. a.
Goterannus, Rex Francorum. 21. c. *Vide* Guntramnus.
Gothmarus. *Vide* Godomarus.
Græcus, Episcopus Massilienfis. 27. n.
Granista, Comes. 706. c.
Gratianus, Imperator. 11. c. col. 1. 21. e. 150. b.
Gratus, Consul. 147. c.
Gratus, Episcopus de Olorone. 457. n.
Gregorius Magnus, Papa. 48. n. 82. 85. 93. 95. 117. 134. a. col. 2. 140. n. 147. n. 215. n. 250. n. 362. a. 535. d. 727. a. col. 1.
Gregorius II. Papa. 200. n. 654. c. 660. a. d. 673. c. 684. a. 694. a.
Gregorius III. Papa. 457. b. 572. d. 575. e. 660. d. 661. e. 685. d.
Gregorius, Antiochiæ Episcopus. 419. a. b.
Gregorius, Lingonensis Episcopus. 91. 97. 111. 194. a. 197. b. 210. d. 402. c. 490. d.
Gregorius, Nyssenus Episcop. 150. n.
Gregorius (Georgius Florentius), Turonensis Episcopus. 75. *& seqq.* 261. a. 389. a. 413. 470. c. 500. d.
Gregorius, Patricius. 444. c.
Grifo, filius Caroli Martelli, frater Pippini III. 459. n. 576. d. 640. c. 642. b. 643. b. 646. c. 663. a. 672. b. 676. a. 686. b. 688. e. 689. 700. c.
Grimaldus. *Vide* Grimoaldus.
Grimo, Rothomag. Episcopus. 458. n. 662. a.
Grimo, Abbas Corbeiensis. 458. a. 575. e. 656. a. 662. b. 685. e.
Grimoaldus, frater Theodelindæ. 424. b.
Grimoaldus, Langobard. Rex 638. b.
Grimoaldus, Bajoariæ Dux. 574. n.
Grimoaldus, Pippini I. filius, Major-domûs. 446. a. c. 447. a. 568. d. 600. d. 601. 602. a. 607. d. 652. c. 665. c. 669. c. 692. d. 699. c.
Grimoaldus, Pippini II. filius, Major-domûs. 452. b. c. 453. a. 570. d. 571. a. b. 641. b. 642. d. 644. a. 653. d. 654. a. 658. c. 660. b. 664. b. 665. d. e. 670. c. d. 673. a. 690. d. 699. e. 727. e. col. 1. 728. a. col. 1.
Grimoldus. *Vide* Grimoaldus.
Grindio. 246. c.
Grippo, Legatus Childeberti II. 363. d. 364. b. 366. b. 636. a.

Digitized by Google

Grippo, filius Caroli Martelli, frater Pippini III. *Vide* Grifo.
Grippo, vir nobilis. 658. c.
Gualchiſus, filius Arnulfi Mettenſis Epiſcopi. 698. c.
Gucilio, Comes palatii Sigiberti I. 246. c.
Gudila, Wintrionis uxor. 321. n.
Guerpinus, Comes Meldenſis. 321. b.
Guidrigildus, rebellis contra Wambam. 717. d.
Guillelmus, Abbas S. Germani à Pratis. 727. b. col. 2.
Guldramus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Gultricia, Primicerius. 718. a.
Gumildus, Magalonenſis Epiſcopus. 708. b. c. 709. a. 711. c. 718. a. b.
Gundabundus, Vandalorum Rex. 157. n.
Gundebadus, Burgund. Rex. 11. c. col. 1. 702. a. 704. e. *Vide* Gundobadus.
Gundebadus, filius Guntramni. 404. e.
Gundebaudus, filius S. Sigiſmundi. 189. n.
Gundeberga, filia Agonis Langob. Regis. 424. b. ſoror Adaloaldi, uxor Charoaldi Langobard. Regis. 432. d. 433. uxor Chrotharii. 440. b. c.
Gundebertus, filius Gundoaldi. 424. b.
Gundegiſilus, Santonicus Comes, Burdegal. Epiſcopus. 323. a. 357. d. 358. 360. a. 373. d. 519. e.
Gundelandus, Major-domûs in Neuſtria. 431. c. n. *Vide* Gundolandus.
Gundemarus, Hiſpaniæ Rex. 424. n. 703. c. 705. d.
Gundericus, Vandalorum Rex. 157. a. 649. a.
Gundeuca, uxor Chlodomeris, poſteà Chlotarii I. 190. a. 402. c. 556. c.
Gundeuchus, Burgundionum Rex, Gundobadi pater. 175. d. 398. d. 532. n. 548. c. 666. c. Magiſter militiæ. 13. n.
Gundeveus. *Vide* Gundeuchus.
Gundibaldus, Gundibalus. *Vide* Gundobadus.
Gundiuchus, Gundiucus. *Vide* Gundeuchus.
Gundoaldus, frater Theodelindæ. 424. b. 636. a.
Gundoaldus, Major-domûs. 567. c. 568. c. *Vide* Gundolandus.
Gundoaldus. 417. c. *Vide* Gundobaldus, Gundovaldus.
Gundoarius, ad quem ſcribit Fortunatus. 519. a.
Gundobadus, Gundeuchi filius, Rex Burgundionum. 11. c. col. 1. 13. n. 14. b. e. 82. 175. d. 176. a. 177. n. 178. b. c. 179. 181. n. 186. b. 398. d. 399. 400. c. d. 401. a. 466. c. 532. n. 548. c. 549. 550. 552. d. 553. 564. c. 565. a. 666. c. d. 702. a. 704. e.
Gundobadus, filius Guntramni. 215. a. b. 404. e.
Gundobagaudus., Burgund. Rex. 14. b. e. *Vide* Gundobadus.
Gundobaldus, Dux exercitûs Sigeberti I. & Childeberti II. 228. c. 233. a. 407. d. 562. b. 564. c. 565. a.
Gundobaldus, Meldenſis Comes. 321. b.
Gundoberga, filia Agonis Langobard. Regis. 424. b. *Vide* Gundeberga.
Gundolandus, Major-domûs. 431. c. 567. c. 568. c. 669. c. 690. b.
Gundovaldus-Ballomer, qui ſe Chlotarii I. filium dicebat. 80. 95. 98. 113. 278. a. 296. c. 302. c. 303. 304. 305. 349. c. d. 378. d. 411. a. 417. c. 465. d. 561. c.
Gundrannus, Rex Burgundionum. 11. c. col. 1. 650. e. 651. a. b. *Vide* Guntramnus.
Gundulfus, Dux Childeberti II. 273. a. 279. d.
Gunſina, uxor Chlotarii I. 558. d. *Vide* Chunſena.
Guntchramnus, Guntegramnus, Rex. *Vide* Guntramnus.
Guntefredus, unus è conjuratis contra Wambam. 717. d.
Guntharius, filius Chlodomeris. 49. n. 190. a. 402. c. 556. c. 696. d.
Guntharius, Chlotarii I. filius. 13. n. 198. a. 204. b. 403. c. 558. d. 559. d. 560. a. 663. d. e. 668. a. d. 696. b. d.
Guntharius, ex Abbate S. Venantii Turonenſis Epiſcopus. 205. c. 207. c. 388. c.
Guntheuca, uxor Chlodomeris, pòſt Chlotarii I. 190. a. 402. c. 556. c.
Gunthſuentha, mater Brunichildis, uxor Leovigildi Regis. 222. d.
Guntio, Magnacharii filius. 242. n. 405. a.
Guntiucha. *Vide* Guntheuca.
Guntramnus, Chlotarii I. filius, Burgundiæ Rex. 11. c. col. 1. 17. c. 21. c. 80. 85. 86. 92. 93. 113. 204. b. 211. b. 214. & *ſeqq.* 241. & *ſeqq.* 257. c. 403. c. 404. 406. 407. & *ſeqq.* 417. 418. 419. 431. b. 465. c. 468. d. 519. e. 563. d. 634. e. 636. e. 637. 650. e. 651. a. 695. b. 696. b. d. 724. d. col. 2.
Guntramnus-Boſo, Dux. 229. e. 234. d. 239. b. 240. 241. 246. d. 249. c. 278. 279. 297. e. 298. b. 306. b. 308. b. 309. c. 322. c. 337. b. 338. d. 347. d. 408. b. 409. 410. 418. b. 561. d.
Gyges, Rex Lydorum. 144. d.
Gyrinus, frater Leodegarii. 652. e. *Vide* Gerinus.
Gyſo, Comes. 448. b.

H.

HAIRBERTUS. *Vide* Charibertus.
Hairhardus, Dux Francus. 589. c.
Haiſtulphus, Langobard. Rex. 694. e.
Halidulfus, Rex. 639. e.
Hamalafredus, Hermenefridi filius. 530. c.
Hamandus, Dux Waſconum. 591. b.
Hamingus, Dux Francus. 207. n. 634. c.
Hariardus, Dux Francus. 442. n.
Haribertus, filius Chlotarii I. 558. d. *Vide* Charibertus I.
Haribertus, filius Chlotarii II. 581. b. 584. a. 586. 589. c. *Vide* Charibertus II.
Haribertus, Dux Francus. 442. n.
Harimbertus. 589. c.
Hariulfus, Monachus Centulenſis. 727. e. col. 2.
Hatto, Eudonis Aquitaniæ Ducis filius. 640. b. Hunaldi frater. 687. c.
Heber, filius Sale. 141. c.
Hebracharius, Dux. 419. c. *Vide* Ebracharius.
Helena à Priamo rapta. 461. a.
Helena, mater Conſtantini M. 149. c. 465. a.
Heli, Sacerdos. 710. a.
Helias, Propheta. 155. a.
Helias, rebellis contra Wambam. 717. d.
Helmigiſus. 224. n.
Heracleonas, Imperator, filius Heraclii Imp. 444. n.
Heraclius, Imperator. 19. d. 437. 438. 586. c. 651. d. 705. d.
Heraclius, Jovinianorum tribunus. 164. d. 395. a.
Heraclius, Burdegalenſis Preſbyter. 215. d. Santonenſis Epiſcopus. 111. Ecoliſmenſis Epiſcopus. 254. b.
Herchenoldus, Major-domûs. 669. c. d. Herchinoaldus. 594. c. 652. c. Herginoldus. 699. c. *Vide* Erchinoaldus.
Heregundis, uxor Chlotarii. 558. d. 559. a. *Vide* Aregundis.
Herhardus, Epiſcopus Ratiſponenſis. 693. b.
Heribertus, Langobard. Rex. 639. e. 641. b. 654. c.
Herkempertus, Hiſtoricus. 633.
Hermegiſclus, Varnorum Rex. 42. b. 216. n. 497. n.
Hermelandus, Abbas. 664. a. b.
Hermenarius, Epiſcopus Auguſtodun. 609. b. 611. c. 620. e. 624. c. Abbas S. Symphoriani. 615. c.
Hermendricus, Dux Francus. 442. n.
Hermenefridus, Rex Thoringorum. 28. b. 31. d. 188. a. 190. a. 191. a. 667. c. patruus Radegundis. 530. n.
Hermenegildus, filius Leovigildi. 19. b. 21. b. 82. 222. d. 255. d. 287. a. 288. d. 410. a. d. 411.
Hermenfridus, occiſor Ebroïni. 670. b. 699. d. *Vide* Ermenfridus.
Herodes, Rex. 145. a. 146. a.
Herpinus, Herpo, Comes. 427. c. 430. c. Legatus Brunichildis. 429. a.
Herpo, genere Francus, Dux Ultrajuranus. 430. c. Comes-Stabuli. 430. a.
Herveus, Theſaurarius S. Martini. 351. n.
Heſicius, Epiſcopus Viennenſis. 533. c.
Heſychius, Gratianopolitanus Epiſc. 358. b.
Heuſtena, Gregorii Turon. neptis. 129. a. col. 2.
Hibba, Comes Theodorici Oſtrogothorum Regis. 14. a. 28. b. 198. n.
Hiconius, Mauriennenſis Epiſcopus. 421. n.
Hictor, patricius Maſſiliæ. 614. a. 615. a.
Hidulphus, Epiſcopus Cameracenſis. 641. c.
Hieroboam, Rex. 144. a.
S. Hieronymus. 90. 100. 140. b. 144. n. 147. n. 149. c. 150. b. 155. a. 166. n. 394. b. 413. 461. 648. b.
Hilario (Q. Julius). 124.
Hilarius, Arelatenſis Epiſcopus. 112.
Hilarius, Pictavienſis Epiſcopus. 96. 140. n. 149. d. 150. a. 186. b. 259. d. 509. d.
Hilarius, Preſbyter. 495. c.
Hilarus, Papa. 13. n.
Hildebertus, Rex Francorum. *Vide* Childebertus.
Hildebertus, Cenomann. Epiſcopus. 272. n.
Hildebrandus, Dux. 456. n. avunculus Pippini III. 572. e. *Vide* Childebrandus.
Hildericus, Rex, Hildricus. *Vide* Childericus.
Hildericus, Nemauſenſis Comes. 708. b. 709. a.
Hildericus, Abbas, diſcipulus Paulî Diaconi. 633.
Hildigiſus, ſub Gardingatûs officio conſiſtens. 708. d. 710. d. 717. d.
Hildolfus, Trevirenſis Epiſc. 693. b.
Hildratus. 640. a.
Hilduinus, Abbas S. Dionyſii. 91.
Hillidius, Arvernenſis Epiſcopus. 130. b. col. 2. 151. a. 466. b. c.
Hilmegis, Langobardus. 18. b.
Hilpericus, Hilpricus. *Vide* Chilpericus.
Hilpericus, vir nobilis. 726.
Hiltrudis, filia Caroli Martelli. 458. n. uxor Odilonis Bajoariæ Ducis. 573. a. 576. d. 686. d. ſoror Pippini III. mater Taſſilonis. 672. b. 676. a.
Himnichildis, uxor Sigiberti III. 613. n.
Hincmarus, Remenſis Epiſcopus. 94. 175. n. 177. n.
Hippolytus, Martyr. 147. b. 537. b.

Digitized by Google

Hirchinaldus ; Major-domûs. 652. b. *Vide* Erchinoaldus.
Hiſacius, Patricius. 440. a. b.
Hlotarius. *Vide* Chlotarius.
Hludowius, Hluduicus. *Vide* Chlodoveus.
Homerus. 482. d. 504. c.
Honericus, Honoricus. *Vide* Hunericus.
Honoratus, Ambianenſis Epiſcopus. 117.
Honorius, Imperator. 152. d. 163. c. 395. c. 648. e. 649. a. 700. e. 701. a. 704. b.
Hortenſius, Arvernus. 221. a.
Hoſpitius, Recluſus. 95. 268. d. 410. b.
Hramnus. *Vide* Chramnus.
Hrotrudis. 640. a. 641. c.
Hugo, filius Drogonis filii Pippini II. 681. a. Rothomagenſis Epiſcopus. 659. e. Abbas Fontanellenſis. 660. a. ſimul Rothomagenſis, Pariſienſis ac Baiocenſis Epiſcopus, Abbas Fontanellenſis & Gemmeticenſis. 681. n.
Hugo III. Abbas Monaſt. S. Germani à Pratis. 724. e. col. 1.
Hunaldus, Aquitaniæ Dux. 458. n. 576. b. 671. e. 675. c. 684. e. 686. c. 687. b. 700. c.
Hunericus, Vandalorum Rex. 157. d. 159. d. 464. c.
Hunoaldus, Aquitaniæ Dux. 573. a. b.
Hunoldus, Aquitaniæ Dux. 458. n. 643. a. 646. b.
Hunulfus, Diaconus, rebellis contra Wambam. 717. d.
Hypatius, Conſul. 14. b. 178. n. Patricius, Imperator. 15. c.

J.

Jacinthus, Epiſcopus Urgellenſis. 717. d.
Jacob, filius Iſaac. 142. a. 143. d.
Jacob, pater S. Joſeph. 144. c.
Jacob, filius Macliavi, Comitis Britannorum. 242. c. 408. d.
Jacob, pater Simonis. 419. b.
Jacobus, Apoſtolus. 145. c. frater Domini. 146. c.
Jacobus, Niſibenus Epiſc. 149. d.
Japhet, filius Noë. 141. a.
Jared, filius Malaleël. 141. a.
Ibbas, Dux Theodorici Italiæ Regis. 14. n. 28. b. 198. n. 702. b.
Iberius, rebellis contra Wambam. 718. b.
Idatius, Epiſcopus, Hiſtoricus. 26. n. 123. 162. n. 168. n. 169. n. 170. n. 394. a. 413. 462. 463.
Idericellus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Iduberga, mater Gertrudis. 677. c.
Jechonias. 144. c.
Jeremias, Propheta. 599. b.
Jeſſe, filius Obeth. 143. d.
Jeſu-Nave. 141. a. 143. c.
Igidius, Remenſis Epiſcopus. 486. b. *Vide* Ægidius.
Ignatius, Antiochiæ Epiſcopus. 146. d.
Ildebertus, Rex Francorum. 28. a. 702. b. *Vide* Childebertus.
Ildericus, Comes Nemauſenſis. 708. b. c. 709. a.
Illidius. *Vide* Hillidius.
Illo, Conſul. 13. d.
Iltrudis. *Vide* Hiltrudis.
Imnacharius, è primis Chramni. 209. c.
Importunus, Conſul 14. d.
Inga, mater Benigni Abbatis Fontanellenſis. 659. a.
Ingeltrudis, Religioſa. 351. c. 369. d.
Ingenuinus, Epiſcopus Savionenſis. 636. d.
Ingetrudis, Ingitrudis, Turonica. 249. a. 308. c.
Ingoberga, uxor Chariberti I. 215. b. 348. c. 405. a. 560. b.
Ingobertus, Francus. 569. b. 652. d.
Ingobodus, Graffio. 430. a.
Ingolbertus, Francus. 450. a.
Ingomeris, Ingomiris, Ingomirus, Chlodovei I. filius. 176. c. 400. b. 550. d.
Ingundis, uxor Chlotarii I. 204. b. 403. c. 558. d.
Ingundis, Ingunthis, filia Sigiberti I. uxor Hermenegildi. 82. 115. 222. n. 255. b. 287. a. 320. e. 322. b. 323. d. 341. d. 346. a. 348. a. 410. a.
Injurioſus, Turonenſis Epiſcopus. 82. 90. 196. a. 204. a. 205. a. 388. b. 403. c.
Injurioſus, Senator Arvernus. 151. c.
Injurioſus, ex Vicario. 301. d.
Innocentius, Cenomannenſis Epiſcopus. 272. a.
Innocentius, Gabalitanus Comes. 116. 286. a. Ruthenenſis Epiſcopus. 286. b. 367. e.
Joachim. 144. n.
Joatham, Rex Juda. 144. a.
Jobab, filius Zara. 142. a.
Johannes, Propheta. 599. b.
Johannes, Apoſtolus. 146. c.
Johannes III. Papa. 86. 248. a.
Johannes, Epiſc. CP. 418. c. 419. a.
Johannes, Syracuſanus Epiſcopus. 93.
Johannes, Abbas Biclarienſis. 21. a.
Johannes, Abbas de S. Chlodoaldo. 197. n.
Johannes, Abbas Reomaënſis. 201. n.
Johannes, tyrannus. 163. c.
Johannes, Conſul. 12. e.
Johannes, Conſul. 13. b.
Johannes, Conſul. 27. n.
Johannes, Conſul. 16. a.
Johannes, Dux Romanorum. 38. e. Butaliani filius. 55. d.
Johannes, filius Eulalii. 367. e.
Johannes, Campaniæ Dux, Lupi filius. 378. n.
Johannes, Solitarius. 593. c.
Johannes, Monachus Beſuenſis. 655. n.
Johannes, rebellis contra Wambam. 718. b.
Jonas, Propheta. 141. d.
Joram, Rex Juda. 144. a.
Jordanus, Conſul. 13. c.
Jornandes, Hiſtoricus. 21. d. 163. n.
Joſaphat, Rex Juda. 144. a.
Joſeph, filius Jacob. 142. b.
Joſeph, vir Mariæ. 144. c.
Joſeph, qui Chriſtum ſepelivit. 145. b.
Joſias, Rex Juda. 144. a.
Jovianus, Dux Roman. 395. a. b.
Jovinus, tyrannus. 166. a. 395. n. 649. n.
Jovinus, Rector Provinciæ. 225. d. 270. c. 272. d. 516. d. Epiſcopus Ucetienſis. 516. n.
Jovius, vir Septiminæ. 354. b.
Irenæus, Lugdunenſis Epiſc. 140. n. 147. a.
Iſaac, filius Abrahæ. 142. a.
Iſcam, Sarracenorum Rex. 720. d. n.
Iſidorus, Hiſpal. Epiſcopus. 21. n. 26. n. 91. 191. n. 200. n. 413. 700. e.
Iſidorus, Pacenſis Epiſcopus. 720. b.
Iſrael, ſeu Jacob. 142. a.
Iſſachar, filius Jacob. 142. b.
Itta, uxor Pippini I. 605. e. 606. Monialis. 607. a.
Judacail, Rex Britannorum. 443. b. c. *Vide* Judicaël.
Judas, filius Jacob. 142. b. 143. d.
Judicaël, Rex Britannorum. 443. n. Judicaïl. 590. b.
Julianus Antiochenſis, Martyr. 223. b.
Julianus, Toletanus Epiſcopus. 707. a. 716. e.
Julianus Viennenſis, Martyr apud Arvernos. 91. 96. 105. 168. a. 383. d. 466. b.
Julianus, Viennenſis Epiſcopus. 192. n.
Julianus, Preſbyter Monaſterii Randanenſis. 219. c.
Julitta, Martyr, mater S. Cyrici. 172. n.
Julius Avitus. 535. e.
Junianus, Recluſus apud Lemovicas. 95.
Jupiter. 176. b.
Juſſephibin, Sarracenorum Rex. 655. d.
Juſtina, Præpoſita Monaſterii Pictav. 89. 92. 372. e. 373. neptis Gregorii Turon. 129. a. col. 2. 372. n.
Juſtinianus, Imperator. 15. c. d. 17. e. 20. b. 29. a. 41. a. 42. b. 43. e. 50. b. 53. b. 80. 199. n. 200. n. 201. n. 207. c. 223. a. 403. n. 406. a. 561. b. 650. d. 696. e. 702. c. d. 703. a. 705. a. Conſul. 15. a. c. 192. n.
Juſtinianus, nepos Juſtini. 251. c. 409. c.
Juſtinianus II. Imperator. 643. e. 706. a.
Juſtinianus, Turonenſis Epiſcopus. 156. c. 385. a.
Juſtinus, Imperator. 16. b. 17. e. 19. a. 72. b. 183. n. 223. a. 246. d. 251. b. 406. a. 408. e. 409. c. 561. b. 563. d. 696. e. Conſul. 15. a. 16. a. 18. 190. n.
Juſtinus II. Imperator. 703. a. b.
Juſtinus, Philoſophus. 146. e.
Juſtinus, maritus ſororis Gregorii Turon. 129. a. col. 2. 372. n.
Juſtus, Lugdunenſis Epiſcopus. 531. d.
Juſtus, Archidiaconus Eccleſiæ Arvernenſis. 151. a.
Izit, Rex Sarracenorum. 720. b.

K.

Karolomannus. *Vide* Carlomannus.
Karolus. *Vide* Carolus.

L.

Laban, Eluſanus Epiſc. 322. d.
Lambertus, Trajectenſis Epiſcopus. 453. n. 608. a. 654. a.
Lamech, filius Matuſalam. 141. a.
Lampadius, Conſul. 15. c.
Lampadius, Diaconus Lingonenſis. 235. c.
Landechildis, Landehildis. *Vide* Lantildis.
Landegiſelus, frater Nanthildis. 586. d.
Landericus, Epiſcopus Pariſienſis. 595. c. 596. a.
Landericus, Major-domûs, amaſius Fredegundis. 422. 564. 565. 668. e.
Lando, Epiſcopus Remenſis, Abbas Fontanellenſis. 660. c.
Lanfredus. 576. d. Lanfridus. 700. b.
Lantacharius, Dux Francorum. 16. c.
Lantechildis. *Vide* Lantildis.
Lantfridus, Dux Suevorum. 640. a. c. 641. d. 642. *& ſeqq.* 671. c. 672. b. 676. a. 689. c.
Lantfridus, Abbas Monaſterii S. Germani à Pratis. 722. b. col. 2.
Lantildis, ſoror Chlodovei I. 178. a. 552. c. d.
Launebodes, Launebodus, Dux. 353. n. 477. a.
Laurentius, Martyr. 147. n. 617. d.
Lazarus, accuſator Briccii. 155. n.
Leander, Hiſpalenſis Epiſc. 228. n.
Legonus, Arvernenſis Epiſc. 151. a.
Leo, Imperator. 26. e. 27. c. 396. n. 701. d. 704. d. Conſul. 13.
Leo junior, Conſul. 13. c.
Leo, ſeu Leontius, Imperator. 706. a.
Leo Iſaurus, Imperator. 720. n.
Leo, Agathenſis Epiſcopus. 87.
Leo, Senonenſis Epiſcopus. 85. 281. n.
Leo, Turonenſis Epiſcopus. 84. 196. a.

Digitized by Google

Diaconus. 185. n. Abbas Baſilicæ S. Martini. 388. a.
Leo, Pictavenſis. 211. a.
Leo, frater Jovini. 516. e.
Leo Marſicanus, Hiſtoricus. 633.
Leo, coquus Gregorii Lingon. Epiſc. 194. a. 402. d.
S. Leobardus. 132. b. col. 2.
Leobovera, Abbatiſſa Pictav. 378. b. *Vide* Leubovera.
Leocadia, avia Gregorii Turon. 129. c. col. 1.
Leocadius, primus Galliarum Senator. 148. a.
Leocadius, pater Leudaſtis. 261. b.
Leodegarius, Auguſtodun. Epiſcopus. 182. n. 450. b. c. 569. c. d. 609. & *ſeqq.* 652. e. 664. a. 670. a. 678. a. 693. a. b. 697. c. Major-domûs. 629. b.
Leodegiſius, Leodeſius. *Vide* Leudeſius.
Leodovaldus, Tornacenſis. 381. c.
Leofredus, rebellis contra Wambam. 717. d.
S. Leogontius, Arvernenſis. 751. n.
Leonardus, Domeſticus. 298. d.
Leonaſtes, Bituricenſis Archidiaconus. 237. b.
Leoniſius, Moguntinus Epiſc. 428. b.
Leontius, Arelatenſis Epiſcopus. 13. n. 493. n.
Leontius I. Burdegal. Epiſcopus. 215. n. 493. e.
Leontius II. Burdegal. Epiſc. 215. c. 472. a. 474. c. 475. b. 494. d.
Leopardinus, Abbas S. Johannis Reomaënſis. 237. n.
Leovigildus, Gothorum Rex in Hiſpania. 19. b. 21. b. 222. d. 255. b. 258. a. 276. b. 280. a. 283. c. 286. d. 288. d. 323. d. 324. a. 326. b. 329. d. 333. b. 348. a. 406. a. 409. d. 410. 411. 418. b. 651. a. 668. d. 703. a. 705. b.
Letaldus, Silvanectenſis Epiſc. 215. n.
Leuba, ſocrus Bladaſtis Ducis. 324. b.
Leubaſtes, Martyrarius & Abbas. 207. d.
Leubegildus, Leubigildus, Leubildus, Rex Gothorum. *Vide* Leovigildus.
Leubovera, Abbatiſſa Pictav. 354. & *ſeqq.* 372. & *ſeqq.* 378. b.
Leudardus, genere Francus. 45. d.
Leudaſtes, Turonum Comes. 86. 113. 114. 240. a. 260. c. 261. 262. 282. c.
Leudebertus, Dux Francus. 442. d.
Leudefridus, Alamannorum Dux. 418. c.
Leudegarius. *Vide* Leodegarius.
Leudegiſelus, Comes Stabuli. 417. c. Leudegiſilus, Dux Guntramni. 308. d. 310. 322. b. 326. b.
Leudemundus, Sedunenſis Epiſcopus. 430. c. d. 431. a.
Leudeſius, Major-domûs, filius Erchinoaldi. 450. b. 569. c. 616. n. 652. e. 665. d. 669. e. 670. a. 692. e. 693. a. b.
Leudiſclus, Patricius. 418. a.
Leudobertus, Dux Francus. 589. c.
Leudomirus, Diaconus. 257. n.
Leudovaldus, Baiocenſis Epiſc. 266. d. 327. c. 340. c.
Leudutrudis, uxor Ebroini. 616. n.
Levi, filius Jacob. 142. b.
Levildus, Rex. *Vide* Leovigildus.
Leutharis, Leutharius, Dux Francorum, Alamannus genere. 52. e. 53. a. e. 60. b. 61. 62. Buccelini frater. 207. n. Dux Alamannorum. 447. a. Leutharius, Dux Francorum. 634. d.
Leutherius, Alamannorum Dux. 601. b. 607. d. 652. b.
Leuva, Rex Hiſpaniæ. 222. d. 348. a. 406. a. *Vide* Liuva I.
Leuvichildus, Leuvieldus, Leuvildus. *Vide* Leovigildus.
Liberius, Patricius, Dux Juſtiniani in Hiſpania. 207. c.
Licerius, è Guntramni Referendario, Arelatenſis Epiſcopus. 330. c. 347. d.
Licerius, Conſorannenſis Epiſc. 344. n.
Licerius, Vindauſcenſis Epiſc. 6. n.
Licinius, Turonenſis Epiſc. 84. 110. 183. c. 185. c. 187. b. 387. a.
Liliola, Abbatiſſa Monaſterii Arelat. 216. n.
Liminius, Martyr. 148. c. 151. n.
Lindegaſius, Moguntinus Epiſc. 428. n.
S. Linguinus, Arvernenſis. 151. n.
Litigius, unus è Monitoribus. 192. d.
Litorius, Romanæ militiæ Dux. 701. b. 704. c.
Litorius, Turon. Epiſcopus. 153. c. 384. b.
Liuba, rebellis contra Wambam. 718. b.
Liuva I. Hiſpaniæ Rex. 703. a. 705. b. *Vide* Leuva.
Liuva II. Reccaredi filius, Rex Hiſpaniæ. 248. n. 423. n. 703. c. 705. c.
Livius (Titus), Hiſtoricus. 46. n.
Liutprandus. *Vide* Luitprandus.
Lodoix. *Vide* Chlodoveus.
Longinus, Conſul. 13. e. 14. a.
Longinus, Epiſcopus Afer. 158. d. 464. d.
Lotharius. *Vide* Chlotarius.
Lucius, Senator Trevirenſis. 395. c. 649. d. Conſul. 395. n.
Ludovicus. *Vide* Chlodoveus.
Ludovicus Pius, Imperator. 91. 177. n.
Luiba. *Vide* Liuva.
Luibira, rebellis contra Wambam. 717. d.
Luitprandus, Langobard. Rex. 639. b. 654. c.
Lupentius, Abbas. 116.
Lupus, Senonenſis Epiſc. 342. n.
Lupus, Tricaſſinus. Epiſc. 169. n.
Lupus, Campaniæ Dux. 227. b. 266. d. 339. c. 340. d. 410. b. 514. b. 515. ſocer Godegiſili. 513. n.
Lupus, Gogonis amicus. 512. d.
Lupus, Waldonis amicus. 525. a.
Lupus, civis Turonicus. 274. b. 294. d.
Lupus, Dux Francorum. 697. c. 715. e. 716. a.
Lupus, Waſconiæ Dux. 640. n.

M.

Macco, Comes. 358. a. 373. d. 378. c.
Macco, famulus. 375. b.
Macliavus, frater Chanaonis, Britannorum Comes. 242. b. Epiſcopus Venetenſis. 88. 205. b. Magliavus. 408. d.
Magnacharius, Dux Francus. 17. d. 242. c. 248. b. pater Mercatrudis. 215. a. 404. e. 408. d.
Magnarius. *Vide* Magnacharius.
Magnatrudis, uxor Badegiſili Cenomann. Epiſc. 330. n. 366. c.
Magnericus, Trevirenſis Epiſc. 317. c. 329. e. 484. c.
Magnovaldus, Dux. 329. d. 338. c.
Magnulfus, Toloſanus Epiſc. 302. c. 306. a. 516. n.
Magnulfus, Lupi frater. 516. b.
Magnus, Conſul. 13. a.
Magnus, Conſul. 14. e.
Mahomet. 705. d.
Majorianus, Imperator. 12. e. 13. a. 26. d. 168. n. 396. n. Conſul. 13. a.
Malaleël, filius Cainan. 141. a.
S. Malloſus, Martyr. 93.
Mallulfus, Silvanectenſis Epiſc. 291. b. 564. b.
Mamertus, Viennenſis Epiſc. 180. c. 553. b.
Mammo, Dux Gothorum. 14. d.
Manaſſes, Rex Juda. 144. a.
Manaulfus, Burgundio. 448. b.
Mapinius, Remenſis Epiſcopus. 85.
Maracharius, ex Comite Ecoliſmenſi Epiſcopus Ecoliſmenſis. 254. a. 480. e. n.
Maratis, Rex Sicyoniorum. 144. d.
Marcatrudis, filia Magnarii, uxor Guntramni. 215. a. b. 404. e.
Marcella, ſoror Heſicii Epiſc. Vienn. 533. e.
Marcellinus, Comes. 20. a. 27. a. 164. n.
S. Marcellus, Martyr Cabilone. 96. 334. b.
Marcellus, Uceticnſis Epiſc. 270. c.
Marchitrudis. *Vide* Marcatrudis.
Marchomirus. *Vide* Marcomeris.
Marcia, Dux Oſtrogothorum. 35. b. 36. c.
Marcianus, Imperator. 26. b. d. 168. b. 396. n. 462. c. 649. c. 701. c. 704. d. Conſul. 13. e.
Marcianus, Capella. 389. d.
Marcolinus, recluſus Monaſterii S. Symphoriani. 614. b.
Marcomeris, Priami filius. 543. d. Francorum Princeps. 77. Francorum Dux, regalis. 164. a. e. ſubregulus. 165. a. Francorum Dux. 394. c. 395. b. Marcomires, Francorum Dux. 648. d. 649. a. Marcomirus. 663. c. 666. b.
Marcoveſa, ancilla Ingobergæ, uxor Chariberti I. 215. b. 216. b. 261. b. 560. b.
Marculfus, Monachus. 75. 76.
Marcus, Evangeliſta. 146. c.
Marcus, Aurelianenſis Epiſc. 113.
Marcus, Referendarius. 251. a. 253. c. 280. a. 409. b.
Maria, falſa prophetiſſa. 380. b.
Marileifus, archiater. 240. b. primus Medicus Chilperici I. 302. b.
Marinianus, Ravennæ Epiſc. 171. n.
Marius, Aventicenſis Epiſc. 12. & *ſeqq.*
Marius, Abbas Bodanenſis. 270. n.
Marius, miles. 464. b.
Maroveus, Pictavienſis Epiſc. 89. 99. 302. a. 350. a. 355. a. 356. d. 357. d. 360. d. 373. d.
Mars, 176. b.
Martialis, Lemovicenſis Epiſc. 101. 102. 147. c. 211. a. 383. c.
Martina, uxor Heraclii Imp. 444. a.
Martinus I. Papa. 664. a.
Martinus, Gallicienſis Epiſc. 255. a.
Martinus, Dumienſis Epiſc. 288. n.
Martinus, Turonenſis Epiſc. 92. 96. 98. 149. c. d. 152. d. 180. c. 211. a. 244. a. 383. c. 384. c. 469. 470. 593. d. &c.
Martinus, S. Martini diſcipulus. 296. c.
Martinus, Abbas Monaſterii Sedaciani. 271. n.
Martinus, Preſbyter Lugdun. 222. b.
Martinus, Dux Romanorum. 38. e.
Martinus, Dux, filius S. Clodulfi, nepos S. Arnulfi. 451. a. n. 570. a. 653. a. 664. b. 670. b. Major-domûs. 665. e. 699. d.
Martinus, Monachus Corbeienſis, Capellanus Caroli Martelli. 641. c.
Maſſonas, Emeritenſis Epiſc. 705. b.
Mataſuntha, Amalaſunthæ filia, uxor Vitigis. 29. a.
Mathan. 144. c.
Maturius, Conſul. 15. b.
Matuſalam, filius Enoch. 141. a.
Maureco, rebellis contra Wambam. 717. d.
Mauricius, Imperator. 19. c. 21. b. c. 73. 281. a. 288. c. 362. c. 363. d. 364. c. 396. c. 397. a. 411. 418. d. 419. a. 421. c. 431. b. 432. c. 437. d. 635. d. 636. b. 651. b. 703. b. 705. c.
Mauricius, Martyr. 593. d.
Maurilio, Cadurcenſis Epiſc. 257. d.
Maurinus, pater Benigni Abbatis Fon-

Digitized by Google

tanellenſis. 659. a.
Maurontus, Dux. 456. b. 457. b. 646. a. 661. e. 675. b. 685. d. Rex Sarracenorum. 575. a. d. Dux Provinciæ. 456. n.
Maxentius, Abbas. 182. b.
Maximianus, Imper. 561. c.
Maximinus, Trevirenſis Epiſc. 149. d.
Maximinus, Abbas Miciacenſis. 189. n.
Maximus, tyrannus. 150. b. 164. a. 244. a.
Maximus, tyrannus in Hiſpania. 165. d.
Maximus, tyrannus. 12. n. 26. d.
Maximus, Conſul. 189. n.
Maximus, Reiorum Epiſcopus. 270. n.
Maximus (*S. Meiſme*), Abbas Inſulæ-Barbaræ. 467. c.
Maximus, Preſbyter. 94.
Maximus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Medardus, Noviomenſis Epiſc. 111. 212. d. 468. e. 559. d. 668. a.
Medardus, Tribunus. 301. e.
Melania, nobilis Matrona. 150. a.
Melantius, Rothomag. Epiſc. 80. 111. 116. 299. d. 328. a. 331. c.
Memmius, Catalaunenſis Epiſc. 101. 728.
Memnon. 461. a.
Menander Protector, Hiſtoricus. 72.
Mercatrudis, uxor Guntramni. 113. *Vide* Marcatrudis.
Mercurius. 176. b.
Meroaldus, Abbas. 618. c.
Merofledis, ancilla Ingobergæ, uxor Chariberti I. 215. c. 405. a. 560. b.
Meroveus, Franc. Rex. 77. 167. a. 649. c. 665. c. 666. b. Merevei filius. 695. e. Chlodionis filius. 396. a. de genere Chlodionis. 544. c. col. 2. 663. c. nepos Chlodionis. 697. e. de ſtirpe Theodemiri. 695. b. de genere Priami. 699. b.
Meroveus, filius Chilperici I. 18. e. 88. 94. 98. 217. c. 233. a. 239. b. 240. a. b. 241. 243. b. 246. 316. d. 405. d. 408. b. d. 430. b. 560. e. 562. 663. d. 668. b. d. 696. d. e. 697. b. 724. a. col. 1.
Meroveus, filius Chlotarii II. 422. 430. b. 697. b.
Meroveus, filius Theoderici II. 423. c. 429. 430.
Meroveus, filius Theodeberti II. 428. d.
Meſſala, Conſul. 14. c. 533. a.
Meſſianus, Patricius. 12. n.
S. Metrias, Aquenſis. 467. d.
Milo, filius Rothmundi. 659. c.
Miro, Mirus, Gallicienſis Rex. 257. c. 288. d. 289. a. Mirio. 410. a.
Modeſtus, faber lignarius. 263. a.
Monaulfus, Perſarum Imperat. 418. n.
Mondericus, Epiſcopus Tornodori, pòſt Ariſitenſis. 84. 235. d.
Morardus, Abbas Monaſt. S. Germani à Pratis. 724. e. col. 1.
Morontus, Dux. *Vide* Maurontus.
Moſes. 142. c. 143. a. Moyſes. 167. a. 186. a. 455. b.
Moſimus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Muccio, Langobard. Dux. 407. a.
Mucuruna, ſoror Chlotildis. 176. n.
Mummolenus. 517. a.
Mummolenus, Sueſſionicus. 364. a. Bodegiſili pater. 517. n.
Mummolenus, Bobonis Ducis pater. 517. n.
Mummolus, ex Abbate Reomaënſi Lingonenſis Epiſc. 237. a.
Mummolus, Autiſſiodorenſis, Patricius, Dux. 19. a. 117. 224. c. 225. 226. 227. 239. b. 248. b. 266. a. 278. c. 294. 296. c. 303. b. 305. 306. d. 308. c. 309. 406. d. 407. a. 410. b. 421. a. 417. c. 418. a.
Mummolus, Præfectus. 284. a. 299. a.
Mundericus, Epiſcopus Tornodori, pòſt Ariſitenſis. 84. 235. d.
Mundericus, parens regius. 193. 402. c.
Munuz, Maurus. 720. d.
Muſcianus, Conſul. 14. d.

N.

Naason, filius Aminadab. 143. d.
Nabuchodonoſor, Rex Babyloniæ. 144. a. d.
Namatius, Arvernenſis Epiſcopus. 170. a. d.
Namatius, Aurelianenſis Epiſc. 342. b.
Namatius, Viennenſis Epiſcopus. 500. a. 534. c.
Nannenus, militiæ Magiſter. 164. a. Nanninus. 395. a. Nannius. 649. b.
Nantechildis, uxor Dagoberti I. 436. b. 437. b. 442. b. 444. a. 445. c. d. 447. b. Nanthildis. 585. c. 588. c. 592. c. 594. 596. c. d. 604. e. 605. d. 652. b. 692. c. ex genere Saxonum. 568. c.
Nantinus, Ecoliſmenſis Comes. 254. a.
Narſes. 45. e. 46. a. 50. a. 53. 54. & *ſeqq.* 278. b. 634. c. Eunuchus, Chartularius. 16. d. 20. b. Cubicularius, Princeps militiæ. 20. d. Patricius. 17. e. 18. a. 403. b. d. 406. b. 409. a. 411. a. 650. d. Dux 201. c. 207. b. Dux Italiæ. 247. b. Præfectus Italiæ. 308. a.
Natham, Propheta. 143. d.
Neamus, Jeroſol. Epiſcopus. 419. n.
Nectarius, frater Baudegiſili Cenoman. Epiſc. 298. e. maritus Domnolæ. 328. a. 331. e.
Nembroth, Gigas, filius Chus. 141. c.
Nepos (Julius), Imperator. 13. c. 174. n. filius ſororis Marcellini Patricii. 27. b.
Nepotianus, Arvern. Epiſc. 98. 151. b.
Neptalim, filius Jacob. 142. b.
Nero, Imperator. 146. b. 580. d.
Neufredus, rebellis contra Wambam. 717. d.
Nibelungus, Comes, filius Childebrandi. 460. b.
Nicaſia, uxor Orientii. 497. d.
Nicaſius, Ecoliſmenſis Epiſc. 314. d. 357. d. 358. b.
Nicetius, Comes Aquenſis. 305. c. Aquenſis Epiſc. 221. d. *& Acqs.*
Nicetius, Lugdun. Epiſcopus. 84. 85. 92. 94. 98. 111. 130. c. col. 1. 221. b. 235. d. 236. b. 247. c. 315. d.
Nicetius, Trevir. Epiſcopus. 82. 86. 88. 93. 205. n. 341. n. 382. b. 483. a.
Nicetius, Dux Arvernorum. 321. a. 325. c. Rector Provinciæ Maſſilienſis. 331. e. Patricius. 347. b.
Nicetius, vir neptis Gregorii Turon. 239. d.
Nicolaus, Medicus. 19. a. 254. n.
Ninus, Rex Aſſyriorum. 141. d. 144. d.
Noë, filius Lamech. 140. e. 141. a.
Nonnichius, Namnetenſis Epiſc. 275. d. 331. e. 332. c.
Nonnichius, Comes urbis Lemovicinæ. 277. c.
Nordebertus, Major-domûs. 665. d. 670. c. 699. d. Nordobertus. 653. d. Nortbertus. 570. d. Northbertus. 570. d. 571. a.
Notegarius, Leodicenſis Epiſc. 727. e. col. 2. Notgerus. 602. n.
Novatianus, hæreticus. 147. b.
Nuncupatus, Preſbyter. 215. d.

O.

Obeth, filius Booz. 143. d.
Occylla, Buccellarius Aëtii. 163. n.
Octavianus, Archidiaconus. 159. e.
Ocupa, Rex Sarracenorum. 656. b.
Odilia, filia Athici, filii Leudeſii. 693. b.
Odilo, Dux Bajoariæ. 458. b. 459. a. 573. a. b. 576. c. 642. a. 646. b. 672. a. 675. d. 686. d. 689. b. 700. c.
Odo, Cluniacenſis Abbas. 129.
Odoacer, Rex Italiæ. 13. d. 14. a. 27. n. 198. a. tyrannus. 31. c. 52. b.
Odofredus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Odoind, Romæ interfectus. 14. c.
Odouacer. *Vide* Odoacer.
Odovacer, Rex Saxonum. *Vide* Adovacrius.
Ogdilo, Dux Bajoariæ. *Vide* Odilo.
Ollo, Biturigum Comes. 309. d. 310. d.
Olo, Dux Francus. 364. d. 636. b.
Olybrius, Imperator. 13. n. 27. b. Conſul. 13. b. 14. a. 15. b. 200. n.
Omarus II. Sarracenorum Calipha. 654. n.
Ommatius, Turonenſis Epiſc. 196. a. 387. b.
Omnirugus, Dux. 20. c.
Opilio, Conſul. 15. a. 190. n.
Oppila, Hiſpanorum Legatus. 104. 286. d.
Optatus, Cafinenſis Abbas. 656. d. 688. a.
Oreſtes, Vaſatenſis Epiſcopus. 305. d. 321. d.
Oreſtes, 13. n. Conſul. 15. c. Magiſter militiæ. 27. c.
Orientius, vir Nicaſiæ. 497. c.
Oroſius, Preſbyter, Hiſtoriographus. 76. 100. 140. b. 150. b. 155. a. 166. b. 232. b. 438. c.
Orpheus. 511. c.
Oſtrogotha, Oſtrogotho, filia Theodorici Regis Italiæ, uxor Sigiſmundi Burgund. Regis. 28. a. 188. n.
Otbertus, 640. c.
Othmarus, primus Abbas Cellæ S. Galli. 694. e.
Otho, Uronis filius. *Vide* Otto.
Ottilo, Bajoariæ Dux. *Vide* Odilo.
Otto, Referendarius. 377. c.
Otto, filius Uronis. 446. a. 447. a. 601. b. 607. d. bajulus Sigiberti III. 600. d. Major-domûs. 652. b.
Oxion, Rex Corinthiorum. 144. d.
Ozias, Rex Juda. 144. a.

P.

Palatina, filia Gallomagni, uxor Godegiſili. 513. d.
Palenope, 162. n.
Palladius, Epiſc. Santonicus. 92. 95. 305. d. 314. b. 316. a. 321. d. 323. a.
Palladius, Comes Gabalitanus. 97. 99. 223. c.
Palladius, pater Sidoci Epiſc. 434. d.
S. Palladus. 596. a.
Pamphronius, Patricius Imperatoris. 72. a.
Pantagatus, Epiſcopus Viennenſis. 534. a.
Papianilla, Aviti Imp. filia, uxor Apollinaris Sidonii. 172. n. 187. n. 474. n.
Papianilla, Parthenii conjux. 202. e.
Pappolenus. 275. d.
Pappolus, Carnotenſis Epiſc. 299. b. 317. a.
Pappolus, ex Archidiacono Auguſtodunenſi Lingonenſis Epiſc. 236. c.
Papula, virgo. 89.
Parthenius, Gabalitanus Epiſcopus. 223. c.
Parthenius, vir Papianillæ. 202. d.
Paſcentius, ex Abbate S. Hilarii, Pictavenſis Epiſc. 212. c.
Paſchaſius, Arelatenſis Epiſcopus. 347. n.

Paſtor,

Digitized by Google

Pastor, pater Austrini Aurelian. Episc. 342. d.
Paterculus (Velleius). 165. n.
Paternus, Legatus Chlodovei I. 401. b. 463. c.
Paternus, Legatus Dagoberti I. 437. c. 586. c.
Patiens, Lugdunensis Episc. 174. b.
Patricius, Consul. 13. a.
Patricius, Consul. 14. b. 178. n.
Patricius, Episc. Genavensis aut Sedunensis. 421. b. n.
Patroclus, Presbyter. 238. a.
Patroclus, Clericus. 87.
Paulellus, Presbyter Remensis. 195. b.
Paulinus, Consul. 14. b.
Paulinus junior, Consul. 15. c. 192. n.
Paulinus, Nolæ Episc. 168. n. 385. c.
Paulinus, Auctor Vitæ S. Ambrosii. 156. n. 165. n.
Paulinus, Petrocorius. 469. n.
Paulinus, Presbyter. 168. d. 187. n.
Paulus, Apostolus. 146. b. Doctor gentium. 635. b.
Paulus, Narbonensis Episc. 147. c.
Paulus, frater Orestis. 13. n.
Paulus, Consul. 14. d.
Paulus, Langobard. Rex. 365. d.
Paulus, Diaconus. 28. n. 198. n. 207. n. filius Warnefridi. 633.
Paulus, Diaconus Emeritensis. 706. b.
Paulus, Comes Romanorum. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e.
Paulus, Dux rebellis contra Wambam. 706. a. 708. c. d. 709. & seqq. Summus Rex Orientalis. 706. e. Galliæ tyrannus. 719. c.
Pegasius, Petrocoriorum. Episcopus. 169. a.
Pelagia, mater Aredii. 382. c.
Pelagius I. Papa. 20. d.
Pelagius II. Papa. 362. a
Pelagius, Turonicus. 330. d.
Peonius, Comes Autissiodorensis, pater Mummoli. 224. c.
Perpetuus, Turonensis Episc. 169. b. 174. c. 385. c.
Petrus, Apostolus. 146. b.
Petrus, Episcopus de Palatio. 457. n.
Petrus, frater Gregorii Turon. 129. a. col. 2. Diaconus Lingonensis. 235. b. c. 236. a. b.
Petrus, Consul. 188. n.
Petrus, Archiater. 423. a.
Phalech, filius Heber. 141. c.
Pharamundus. *Vide* Faramundus.
Pharao, Rex Ægypti. 142. c.
Phares, filius Judæ. 143. d.
Phatir, ex Judæo conversus. 276. a.
Philibertus, conditor Gemmeticensis Cœnobii. 657. c.
Philippus, Rex Macedoniæ 461. a.
Philoxenus, Consul. 15. b.
Phinees, Sacerdos. 155. a.
Phocas, Imperator. 19. c. *Vide* Focas.
Photinus, Lugdunensis Episc. 147. a.
Pientius, Aquensis Episcopus. 273. d. *d'Aix.*
Pientius, Pictavensis Episc. 212. c.
Pilatus. 145. b. 146. a.
Pippinus I. Dux Francorum., Major-domûs. 429. a. 433. d. 436. c. 437. b. 445. d. 446. a. 567. c. 568. d. 594. a. b. 597. e. 599. b. 600. b. 603. & seqq. 652. b. 663. a. 665. c. 669. c. 677. b. 690. b. 692. b. c. 699. c. Landinensis dictus. 446. n.
Pippinus II. Ansigisi filius, Dux Francorum, Major-domûs. 451. a. b. 452. 453. a. b. 571. a. b. 600. d. 608. a. 638. e. 641. b. & seqq. 653. 654. a. 657. b. 658. 664. b. 665. e. 670. b. e. 673. a. 676. & seqq. 690. c. 692. c. 693. c. d. 699. d. 700. a. junior dictus. 570. a. senior. 639. d. 659. d. vetulus, pater Caroli Martelli. 576. b. Heristallensis. 433. n.
Pippinus III. filius Caroli Martelli, postea Rex Francorum. 458. 459. 460. a. 572. e. 573. 574. a. 576. a. 577. a. 600. d. 608. c. d. 640. c. 642. b. 643. 644. 646. 656. c. d. 662. c. 664. d. 665. e. 671. e. 672. 675. c. 676. 684. e. 686. 687. 688. 689. 691. e. 692. c. 694. 695. d. 696. a. 698. c. 699. c. 700. c. 722. c. col. 2. Pius dictus. 576. Brevis. 433. n.
Pitto, Gundebergæ Reginæ vindex. 433. c.
Placidia, uxor Ataulphi Gothorum Regis. 648. e. 649. a. filia Theodosii Imper. 700. e. 701. a. 704. b. c.
Placidina, uxor Apollinaris. 187. b. n. 192. a.
Placidina, mater Leontii Episc. Burdegal. 474. c.
Placidina, Arcadii filia, uxor Leontii Episc. Burdigal. 187. n. 472. n. 474. a. 495. a.
Placidus, Consul. 13. d.
Plancus (Lucius) Lugduni conditor. 144. n.
Plato, Archidiaconus Turon. 262. a. c. Pictavensis Episcopus. 262. n. 527. e.
Plectrudis, uxor Pippini II. 452. b. 453. b. 454. a. 570. d. 571. b. 574. c. 645. a. 653. d. 654. b. 655. a. 658. 664. b. 665. e. 671. a. b. 673. b. 682. a. 683. e. 690. e. 691. a. 700. a.
Polioctus, Martyr. 295. c.
Polycarpus, Johannis discipulus. 92. 146. e.
Pompedus, unus è conjuratis contra Wambam. 717. d.
Pompeius M. Consul. 461. b. 514. b.
Pompeius, Consul. 14. c. 15. c.
Pompelus, Legatus Agonis Langob. Regis. 431. c. 651. d.
Popo, Gentilis Dux. 455. c. Dux Frisonum. 645. d. 674. c. 685. a.
Porcarius, Abbas S. Hilarii. 360. d.
Portianus, Abbas. 91.
Poseus, Consul. 13. b.
Præjectus, ex Abbate Candidinensi, Arvernorum Episcopus. 172. n.
Præsidius, Consul. 14. a.
Prætextatus, Rothomag. Episc. 80. 81. 86. 98. 111. 116. 243. & seqq. 299. a. 322. b. 331. b. 346. c. 355. b. 408. d.
Priamus, Rex Trojæ. 542. b. 543. d. 649. b. 696. c. 699. b. primus Francorum Rex. 394. b. 461. a. pater Faramundi. 697. d. 698. b.
Prilidanus parvulus, Martyr. 147. b.
Priscus, Lugdun. Episc. 88. 112. 221. d. 322. b.
Priscus, Rhetor. 163. n. 165. n.
Priscus, Judæus. 267. b. 276. a.
Privatus, Gabalitanus Episcopus. 148. d. Mimatensis patronus. 383. c.
Probianus, Bituric. Episc. 110.
Probianus, Consul. 13. c.
Probinus, Consul. 14. a.
Probus, Imperator. 166. n.
Probus, Consul. 14. c. d.
Probus junior, Consul. 15. b.
Procopius, Cæsarienſis, Historicus. 29. & seqq. 37. n. 160. n. 164. n. 188. n. &c.
Proculus, Turonensis Episcopus. 84. 187. n. 196. a. 387. b.
Proculus, Presbyter. 192. b. 273. c.
Profuturus Frigeridus (Renatus), Historicus. 163. c. 165. b.
Promotus, Dunensis Episc. 294. n.
Prosper, Aquitanus. 12. e. 163. n.
Prosper, Tyro. 165. n. 167. n.
Protadius, genere Romanus, Patricius. 421. d. Major-domûs. 422. c. 423.

Q.

Quadratus (Asinius), Historicus. 53. a.
Quinidius, Vasionensis Episc. 214. n.
Quintianus, Ruthenorum Episc. 111. 181. a. 491. c. post Arvernensis. 187. b. 192. b. 205. d.
Quintinus, Martyr. 98. 680. a.
Quintinus, militiæ Magister. 164. a. 395. a. 649. b.
Quintrio, Dux Campanensis. 419. d. *Vide* Wintrio.
Quiriacus, Judæus. 149. c.
Quiricius, Episcopus Toletanus. 707. e. 719. d.
Quirinus, Siscienſis Epis. 149. a.
Quolenus, Patricius Francus. 420. b.

R.

Rachel, uxor Jacob. 142. b.
Radagaisus, Scytha. 704. b.
Radbodus. *Vide* Ratbodus.
Radegundis, filia Bertharii Thoring. Regis, uxor Chlotarii I. Abbatissa Pictav. 89. 97. 190. c. 280. a. 308. c. 334. b. 353. 465. a. 488. c. 500. e. 501. c. 509. e. 522. c. 626. b.
Radiger, Warnorum Rex, filius Hermegisicli. 42. d. 43. a. 216. n. 497. n.
Radinga, puella. 625. b.
Rado, Major-domûs in Austria. 430. b.
Rado, frater Audoëni. 596. a.
Rado, gerulus annuli regii. 658. a.
Radulfus, Dux Thoringiæ. 442. c. 446. 447. a. 601. a.
Raenfredus. *Vide* Raganfredus.
Ragamundus, 427. n.
Raganfredus, Major-domûs. 571. c. d. 572. a. 574. b. 639. a. e. 640. a. & seqq. 654. b. 655. 659. a. 664. c. 665. d. 671. a. b. 673. 682. 683. 684. 690. e. 691. a. 693. d. 700. a. b. Intartæ dictus. 659. b. 660. d. 662. d.
Ragau, filius Phalech. 141. n.
Ragenfredus, Raginfredus. *Vide* Raganfredus.
Ragentrudis, uxor Dagoberti I. *Vide* Ragnetruda.
Ragilo, Comes Langobardus. 635. c.
Raginfridus, Episc. Rothomag. Abbas Fontanellensis. 661. e. 662.
Ragintrudis, Theodeberti I. filia. 424. n.
Ragnacharius, Rex Francus. 175. a. 398. b. Rex Camaraci. 184. d. propinquus Chlodovei I. 401. c. 547. a. col. 2. 555. a. 667. a.
Ragneberta, neptis Nanthildis, uxor Flaucati. 447. b. 594. d.
Ragnebertus, vir illustris. 670. a.
Ragnemodus, Parisiensis Episc. 87. 239. c. 244. b. 252. b. 279. e. 294. d. 299. b. 336. a. 372. b. 381. a. 524. c.
Ragnetruda, uxor Dagoberti I. 437. a. Ragnetrudis. 586. b. 598. b.
Ragnoberta, neptis Nantechildis. 447. b. 594. d.
Ragnoaldus, Dux. 410. c. Ragnovaldus. 274. a. 296. d.
Raguel, filius Esaü. 142. a.
Ragumundus, 427. a.
Ramelenus, Dux Romanus. 442. 589. d. Ramlenus, Ramnelenus. 447. n.
Ranemundus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Rangarius, Gentilis, Friso, occisor Grimoaldi. 453. b. 571. b. 654. a. 670. e. 681. e. 700. a.
Ranila, rebellis contra Wambam. 718. b.
Ranimirus, Abbas. 708. b. Episc. Nemausensis. 708. c. 709. a. Pseudo-Episcopus. 718. a.

Digitized by Google

Ranlenus, Dux Romanus. 442. n.
Ranosindus, Dux Tarraconensis Provinciæ. 708. d. 710. d. 717. d.
Rantgarius. *Vide* Rangarius.
Rapoto. *Vide* Ratbodus.
Ratbodus, Dux Gentilis, Dux Frisonum. 452. c. 453. 571. 608. b. 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 645. a. 654. a. b. 655. a. 659. b. 670. d. 671. a. c. 680. c. 681. b. c. 682. 693. c. 700. a. Frisonum Rex. 638. e. 655. c. 673. b.
Ratchisius, Langobardorum Rex. 633.
Ratharius, Dux. 317. b.
Rauchingus, Dux. 233. d. 323. c. 324. d. 337. d. 377. a. 418. b.
Rebecca, uxor Isaac. 142. a.
Recaulfus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Reccaredus, Leovigildi filius, Gothorum Rex in Hispania. 19. c. 21. b. c. 82. 115. 222. d. 223. n. 255. n. 283. n. 326. b. 330. a. 333. b. 340. d. 341. c. 348. n. 418. b. c. 703. b. 705. c. 706. c. 715. c.
Reccaredus, filius Sisebuti. 703. d.
Recceſuindus, Gothorum Rex. 445. b. 716. b. Receſſuintus. 705. e. 707. c. Receſwinthus. 444. n.
Regalis, Venetensis Episcopus. 368. d.
Reginfredus. *Vide* Raganfredus.
Ragnemirus, parens Ragnacharii. 555. c.
Regulus, Remensis Episc. 451. n.
Remaclus, Tungrorum Episcopus. 601. d. 607. e.
Remedius. *Vide* Remigius.
Remigius, Bituricensis Episc. 286. c.
Remigius, Remensis Episc. 28. n. 81. 95. 96. 97. 98. 174. n. 175. n. 177. b. 183. n. 322. c. 398. b. 400. c. 551. e. 552. 580. b. 666. c. 696. b. 697. e. 699. b. 723. e. col. 1.
Remigius, frater Pippini III. Episcopus Rothomagensis. 662. c.
Remismundus, Rex Suevorum. 701. d.
Reovalis, Archiater. 374. a.
Respendial, Alamannorum Rex. 165. c.
Reü, filius Phalech. 141. c.
Reulus, Remensis Episc. 451. b.
Reulus, Francus. 452. a.
Revocatus, Episcopus. 160. a.
Rhodanus, Langobardorum Dux. 226. b. 407. a.
Ricciarius, Suevorum Rex. 704. d.
Riccimirus, Gothorum Rex. 703. d.
Richaredus, Richaridus. *Vide* Reccaredus.
Richarius, frater Ragnacharii. 185. a. 401. c. 555. c.
Richimer, pater Theodomeris Francorum Regis. 166. c. 395. d. 695. b.
Richomeris, Romanus genere, Patricius. 423. c.
Richysindus, Rex Hispaniæ. 445. b. *Vide* Recceſuindus.
Ricimer. 26. e. 27. b. Consul, Patricius. 13. a. Magister militum. 12. e. n.
Ricimirus, pater Theodemiri. 695. b. *Vide* Richimer.
Ricomer, Patricius. 27. n.
Riculfus, Presbyter Turon. 262. a. c. 264. a.
Riculfus, Clericus, Subdiaconus Turon. 114. 239. c. 262. b. 263. a.
Rignomeris, Cenomannorum Rex. 170. n. 185. b.
Rigunthis, Chilperici I. filia. 115. 283. d. n. 296. b. 307. b. 352. c. 353. a. Reccaredo desponsata. 223. n. 255. b. 263. c. Rihgundis. 563. d.
Rinchildis, filia Chilperici I. 668. d.
Riothimus, Britonum Rex. 27. a.
Rithguntis. *Vide* Rigunthis.
Robertus, Franc. Rex. 724. e. col. 1.
Roboam, Rex Juda. 143. e. 144. a.
Rocco, Legatus Theoderici II. 423. c. Dux. 429. d.
Roccolenus, Cenomannorum Comes. 233. a. 234. d. 235. a. 408. b.
Rodericus, Toletanus. 720. n.
Rodinus. *Vide* Chrodinus.
Rodoaldus, Langobard. Rex. 433. n.
Rodobertus, Dux Alamannorum. 587. b.
Rogatianus, Martyr. 465. c.
Romacharius, Constantinæ urbis Episcopus. 327. b.
Romanus, filius Constantini Porphyrogeniti Imp. 77.
Romanus, Jurensis Abbas. 89. 112. 188. n.
Romanus, Presbyter. 134. e. col. 1.
Romanus, Comes Gabalitanus. 223. d.
Romulfus, Lupi Ducis filius, Remensis Episc. 378. b.
Romulfus, palatii Comes. 350. a.
Rosemunda, uxor Alboini Langobard. Regis. 224. n.
Rotharis, Langobard. Rex. 433. n. 440. n.
Rothmundus. 659. c.
Ruben, filius Jacob. 142. b.
Rudericus, Gothorum Rex. 654. c. 706. a.
Rufinus, Convenarum Episcopus. 307. b. n.
Rufus, Consul. 13. a.
Rufus, Consul. 14. a.
Ruinartius (Theodoricus), Monachus Benedictinus, editor operum Gregorii Turonensis. 75. *& seqq.* 722.
Ruricius I. Lemovicensis Episc. 173. n. 387. n. 491. e.
Ruricius II. Lemovicensis Episcopus. 491. e.
Rusticius, Consul. 13. b.
Rusticius, Consul. 15. a.
Rusticius, Episc. Genavensis vel Sedunensis. 421. b. n.
Rusticula, Abbatissa Arelat. 430. n.
Rusticus, Arvernorum Episc. 169. b.
Rusticus, Narbonensis Episc. 162. n.
Rusticus, Vici-Juliensis Episc. 305. c.
Rusticus, Presbyter, socius S. Dionysii. 580. d. 582. b. 584. c. 595. b.
Rusticus, Monachus. 168. n.
Rusticus (Decimus). 166. a.
Ruthardus. 694. e.

S.

Sabaudus, Arelatensis Episcopus. 217. e. 330. c.
Sabellius, Hæresiarcha. 180. b.
Sacerdos, Lugdunensis Episcopus. 84. 221. b.
Sadoc. 144. c.
Sadregisclus, Dux Aquitaniæ. 581. b. d. 589. a.
Saës, Dux Chosdroæ. 437. n.
Saffaracus, Episc. Parisiensis. 221. b.
Saffarius, Petragoricensis Episc. 357. d. 358. b.
Sagittarius, Vapincensis Episc. 18. e. 86. 91. 225. a. 247. c. 250. d. 303. b. 306. d. 309. a. 409. b. 696. e.
Salaberga, Abbatissa. 728. a. col. 1.
Salathiel. 144. c.
Sale, filius, Arphaxad. 141. c.
Salegastus, unus è prioribus Francorum. 543. e. 665. b. 666. b.
Salesius (Franciscus), Genevensis Episcopus. 723. a. col. 1.
Sallamnes, Legatus Theodorici II. Gothorum Regis. 701. d.
Salmon, filius Naason. 143. d.
Salomon, filius David. 143. d. 408. a. 455. b. 601. c. 604. b.
Salonius, Ebredunensis Episc. 18. e. 86. 91. 225. a. 247. c. 250. d. 409. b. 696. e.
Salvius, Albigensis Episc. 86. 104. 116. 117. 259. e. 264. d. 280. a. 292. 293. Salvius, Ambianensis Episc. 116. 117.
Salustius, Historicus. 210. a. 294. a.
Salustius, Evodii filius. 209. c.
Samo, Francus. 432. a. c. Rex Sclavorum. 439. b. 441. a. 586. e. 587. a. Winidorum Rex. 599. d.
Samson, Chilperici I. filius. 249. a. 409. a. 563. a.
Samuel, Propheta. 143. d.
Saruch, filius Reü. 141. d.
Saturninus, Martyr, Tolosanus Episc. 101. 102. 147. c. 383. c. 477. b.
Saturnus. 176. b.
Savinianus, Consul. 14. c.
Saül, Rex. 143. d.
Scaptharius, è primis Chramni. 209. c.
Scholastica, una è duobus Amantibus. 152. n.
Scienfredus, Pseudo-Episc. Cenomann. 271. n.
Scipio. 514. b.
Secundinus, Consul. 14. d.
Secundinus, Lugdunensis Episcopus. 421. c.
Secundinus, Theodeberti I. amicus. 201. c.
Secundus, Historicus. 636. a.
Sedegundis. *Vide* Ingundis.
Sedeleuba, Regina. 421. b. Chlotildis soror. 176. n. 398. d. 399. a.
Sedocus, Episcopus Elusanus. 434. n.
Segericus, Gothorum Rex. 648. e. 701. a. 704. c.
Segericus, filius Sigismundi. Burgund. Regis. 15. a.
Sem, filius Noë. 141. a. c.
Sema, Sarracenorum Rex. 654. n.
Senator, Consul. 14. d.
Senicianus, Bituricensis Episc. 101.
Senoch, Abbas. 132. a. col. 2. Presbyter apud Turonos. 237. d.
Senocus, Elusanus Episc. 434. n.
Sentila. *Vide* Suintilla.
Septimina, nutrix infantum Childeberti II. 354. b.
S. Sequanus, Confessor. 468. d.
Sergius I. Papa. 693. d.
S. Sergius, Martyr. 96. 304. d.
Sergius, Presbyter. 686. e. 687. a.
Servatius, Tungrorum Episc. 160. n. 394. n.
Servatus, Legatus Dagoberti I. 437. c. 586. c.
Servilio, cujus Epitaphium fecit Fortunatus. 495. e.
Servius Tullus, Rex Romanorum. 144. e.
Seth, filius Adam. 141. a.
Severianus, Dux Carthagin. 255. n.
Severinus, Consul. 13. a.
Severinus junior, Consul. 13. d.
Severinus, Martyr Lugduni. 532. b.
Severinus, Abbas, alius ab Agaunensi. 197. n.
Severus, Imperator. 13. a. 26. e. Consul. 13. b.
Severus, Consul. 13. c.
Severus Sulpicius, Bituric. Episc. 141. d. 384. d.
Severus, Presbyter. 94.
Severus, socer Guntramni Ducis. 250. a.
Siagrius. *Vide* Syagrius.
Sicharius, Turonicus. 297. d. 311. e. 312. 342. d. 343. a.
Sicharius, Legatus Dagoberti I. 439. b. c. 586. e. 587. a.
Sichilda, uxor Chlotarii II. 434. a. Sichildis. 581. b.
Sidocus, Elusanus Episc. 434. d.
Sidonia, uxor Mummoli. 418. a.
Sidonius (Apollinaris), Arvernorum Episc. 172. 173. 174. 270. c.
Sidonius, Constantiensis Episc. 694. e.
Sidonius, Moguntiac. Episc. 479. e. 523. d.

Digitized by Google

Sifidius, Conſul. 14. a.
Sigebertus, Gemblacenſis Monachus. 102. 597. c. 727. e. col. 2.
Sigericus, Gothorum Rex. 648. e. 701. a. 704. c.
Sigericus, filius Sigiſmundi. 31. n.
Siggo, Referendarius. 133. e. col. 1. 234. c.
Sigharius, civis Pictavus. 227. a.
Sighildis, uxor Chlotarii II. 434. d.
Sigibertus-Claudus, Rex Coloniæ. 80. 182. d. 183. c. 184. a. 401. b.
Sigibertus I. Chlotarii I. filius, Rex Francorum. 16. n. 17. c. 18. d. 21. b. 72. d. 80. 82. 131. d. col. 2. 204. b. 214. *& ſeqq.* 403. c. 404. d. 405. 406. 407. 411. a. 430. b. 467. d. 470. 500. e. 501. e. 502. 503. 504. 512. a. 514. d. 518. d. 558. d. 559. d. 560. 561. 562. 634. d. e. 635. a. c. 650. e. 651. a. 663. d. e. 668. 695. b. 696. b. d. 697. b.
Sigibertus II. filius Theoderici II. 19. e. 421. b. 429. a. 430. 695. c. 697. a.
Sigibertus III. filius Dagoberti I. 86. 437. a. c. 442. 445. *& ſeqq.* 568. c. d. 586. b. 588. b. 590. c. 591. c. 594. a. 598. *& ſeqq.* 604. d. 652. a. 663. e. 665. c. 669. c. 691. d. 692. c. 695. c. 697. b. e. 727. e.
Sigibertus, recluſus S. Dionyſii. 458. a. 575. e. 656. b. 662. b. 685. e.
Sigibertus, Momociacenſis oppidi Sacerdos. 349. d.
Sigila, Gothus. 230. c.
Sigimundus, Burgund. Rex. *Vide* Sigiſmundus.
Sigimundus, præco. 516. b.
Sigiricus, filius Sigiſmundi Burgund. Regis. 31. n. 188. c. 402. a.
Sigiſmundus, Burgundionum Rex. 14. d. 15. a. 28. a. 31. n. 186. n. 188. b. 189. 243. d. 402. a. 417. b. 556. a. 650. c. 667. b. c. Patricius. 14. n.
Sigivaldus, parens Theoderici I. 192. d. 195. d. 198. b. Dux. 239. a. 466. a.
Sigivaldus, Legatus Childeberti II. 297. e.
Sigoaldus, Comes. 471. 528. c. 529.
Sigoaldus, Dux. 429. d.
Sigobertus. *Vide* Sigibertus.
Sigulfus, Dux Sigiberti I. 228. b. 302. d. 321. c. 407. b. 561. b.
Silvia, mater Celſi Patricii. 214. n. 535. b.
Silveſter, Papa. 177. a.
Silveſter, electus Epiſcopus Lingon. 236. a.
Silveſter, Abbas S. Johannis Reomaënſis. 237. n.
Silvius, Rex Latinorum. 144. d.
Simeon, filius Jacob. 142. b.
Simeon, Stylites. 319. d.
Simeon, Hieroſol. Epiſc. 146. d.
Simon, Magus. 146. b. 173. d.
Simon, Epiſcopus de tranſmarinis partibus. 379. b.
Simon, filius Jacob. 419. b.
Simplicius, Auguſtodun. Epiſcopus. 467. e.
Simplicius, Viennenſis Epiſcopus. 168. d.
Sindewala, Erolus. 17. e. 18. a.
Sindual, Herulorum Dux. 68. b. 70. a.
Singibertus, Abbas S. Dionyſii. 458. n.
Sintela I. Rex Hiſpaniæ. 441. b.
Sintela II. Rex Hiſpaniæ. 444. d.
Sirivaldus. 202. c.
Siſebodus, Rex Hiſpaniæ. 424. a. 587. c. Siſebotus. 19. d. Siſebutus. 441. n. 652. a. 703. d. 705. d.
Siſenandus, Rex Hiſpaniæ. 441. b. c. 444. d. 587. c. d. 705. e.
Siſibudus, Rex Hiſpaniæ. 441. b. *Vide* Siſebodus.
Siſinnius, Magiſter militum. 226. d.
Siſbertus, Rex Francorum. *Vide* Sigibertus.
Siſmundus, Rex Burgund. *Vide* Sigiſmundus.
Sixtus, Romanus Epiſc. 147. b.
Socratius. 367. e.
Soligaſt, unus è prioribus Francorum. 649. b.
Sollemnis, Carnotenſis Epiſc. 299. n.
Sollius. 208. b. Apollinaris Sidonius.
Soma, Sarrac. Rex. 654. d.
Sonichildis, Sonihildis, neptis Bilitrudis. 454. c. 574. c. 684. b. uxor Caroli Martelli, mater Gripponis. 686. b.
Sonno. *Vide* Sunno.
Sophia, Auguſta. 246. d. 251. d. 281. a. 406. c. 408. e. 409. c.
Stephanus, Levita & Martyr. 146. c.
Stephanus II. Papa. 640. c.
Stephanus III. Papa. 640. c. 663. a. 694. b. d. 700. c. d.
Stephanus, Preſbyter. 728. a. col. 1.
Stilico, Dux Romanorum. 166. b. 395. n. 648. d. 703. e.
Strabo (Walafridus). 90.
Stremonius, Arvernorum Epiſc. 101. 102. 147. c.
Suavegotta, Sigiſmundi filia, uxor Theoderici I. 189. a. n. 497. n.
Suintilla, Rex Hiſpaniæ. 441. b. 587. c. 703. d. 705. d. 718. e.
Suintilla II. Rex Hiſpaniæ. 444. n. 705. e.
Suitbertus, Epiſcopus. 641. b. 644. a.
Suitger. 576. d. Swidger. 672. b.
Sulpicius Severus, Hiſtoricus. 100. 141. d. 384. d.
Sulpicius I. Bituric. Epiſcopus. 286. c. 381. a.
Sulpicius II. Bituric. Epiſc. 112. 247. n. 381. n. 596. a.
Sulpicius Alexander. 76. 77. 164. a.
Sunnegiſilus, Comes Stabuli. 354. b. 376. e.
Sunniulfus, Abbas Monaſterii Randanenſis. 219. d.
Sunno, Francorum Dux. 164. a. 394. c. 395. b. 648. d. 649. a. 663. c. 665. b. Francorum regalis. 164. e. Francorum ſubregulus. 165. a. Princeps. 666. b. filius Antenoris. 543. d.
Suſanna, uxor Priſci Lugdun. Epiſc. 221. d.
Syagrius, Ægidii filius. 78. 174. d. 175. a. 397. d. 546. c. e. 547. a. 649. e. 650. a. 666. d. Romanorum Rex. 174. d. Romanorum Patricius. 398. b.
Syagrius, Auguſtodun. Epiſc. 236. b. 347. d. 357. e. 358. b. 381. d. 411. a.
Syagrius, Comes, Legatus Guntramni. 418. a.
Syagrius, filius Deſiderati Epiſc. Virdun. 202. c.
Sygo, Referendarius. 133. e. col. 1. 234. c.
Symeon Stylites, Antiochenus. 319. d.
Symmachus, Conſul. 13. d.
Symmachus, Conſul. 15. a. 188. n. Patricius. 15. b.
Symphorianus, Martyr Auguſtoduni. 169. d. 325. d. 465. b. 467. e. 612. b.
Syrus, militiæ Magiſter. 164. d.

T.

Tacilo, Comes palatii. 590. a.
Taloardus, Langobardorum Dux. 407. a.
Taſo, Dux Langobardorum. 432. d. 433. b. Dux Tuſcanæ Provinciæ. 440. a. b.
Taſſianus, Conſul. 13. b.
Taſſilo, Bajoariæ Dux. 576. d. 637. d. 643. b. 646. d. 672. b. 676. a. 689. b. 700. c.
Teïa, Rex Oſtrogothorum. 16. d. 18. a. 46. c. 51. b.
Teotricus. *Vide* Theodericus.
Terentiolus, Comes urbis Lemovicinæ. 325. b.
Tetradia, uxor Deſiderii Ducis. 332. e. 367.
Tetradius, Bituricenſis Epiſc. 195. d. 466. e.
Tetradius, Cautini conſobrinus. 219. b.
Tetricus, Lingonenſis Epiſc. 84. 116. 211. d. 235. c. 315. d. 490. e.
Teuderedus. *Vide* Theodoricus.
Teudiſclus. *Vide* Theodiſclus.
Teudix. *Vide* Theoda.
Teuſinda, filia Radbodi, uxor Grimoaldi. 453. b. 571. b. 654. a. 670. e. 700. a.
Teutbertus. *Vide* Theodebertus.
Teutſinda. *Vide* Teuſinda.
Teutſindus, pater Cœnobii S. Martini Turonenſis, Abbas Fontanellenſis. 661. a.
Teuwald. *Vide* Theodebaldus.
Thare, filius Saruch. 141. d.
Thaſſilo. *Vide* Taſſilo.
Theobaldus, filius Godfridi Ducis. *Vide* Theodebaldus.
Theobaldus, filius Grimoaldi. *Vide* Theodoaldus.
Theoda Gothorum Rex. 200. b. 403. a. 650. c. 702. c. 705. a. *Vide* Theudes.
Theodadus, Theodatus, Oſtrogothorum Rex in Italia. 33. a. 35. b. 52. b. 200. n. 403. b. 650. c. priùs Tuſciæ Rex. 201. a. filius Amalafredæ. 28. b.
Theodaldus, filius Chlodomiri. *Vide* Theodebaldus.
Theodaldus, filius Grimoaldi. *Vide* Theodoaldus.
Theodebaldus, filius Theodeberti I. Rex Francorum. 16. c. d. 20. c. 43. 44. 45. 46. d. 51. a. b. 52. e. 71. b. 85. 199. b. 203. b. 206. 207. 403. d. 518. c. 558. d. 559. a. 634. c. 650. d. 695. b.
Theodebaldus, filius Chlodomeris. 49. n. 190. a. 196. 402. c. 556. c. 696. d.
Theodebaldus, Sueviæ Dux, filius Godfredi Alamannorum Ducis. 459. b. 573. c. 640. c. 646. b. 675. c. 686. e. 687. d.
Theodebertus I. Theoderici I. filius, Rex Francorum. 15. d. 16. a. c. 17. a. 20. b. 28. a. 36. c. 37. b. 38. e. 41. d. 42. b. 43. c. 44. a. b. 45. 49. e. 50. 51. a. 80. 82. 91. 92. 187. *& ſeqq.* 382. b. 401. d. 402. 403. 468. d. 503. a. 507. n. 518. b. 555. d. 556. 557. 558. 634. 650. c. d. 667. 695. b. 696. d.
Theodebertus, filius Chilperici I. 214. c. 217. c. 228. c. 229. c. e. 230. a. 261. c. 404. d. 405. d. 560. b. e. 561. c. d. 663. d. 668. b. 696. d.
Theodebertus II. Childeberti II. filius, Auſtraſiæ Rex. 19. e. 330. a. 337. d. 344. c. 350. e. 351. b. 353. d. 420. 421. *& ſeqq.* 430. b. 479. e. 565. 566. 637. d. 638. a. b. 651. b. c. 669. a. 690. b. 695. c. 696. b. 697. a. b.
Theodechildis Regina, filia Theoderici I. Franc. Regis, uxor Hermegiſcli Varnorum Regis, poſteà Radigeris. 497. e. n. 507. b. 538. c. ſoror Theodeberti I. 42. a. 216. n.
Theodechildis, Opilionis filia, uxor Chariberti I. 215. c. 216. b. 405. a. 497. n. 507. n.
Theodechildis, uxor Theodeberti II. 427. c.
Theodegiſilus, Gotthorum Rex. 200. b. 403. a. 650. c. *Vide* Theodiſclus.
Theodelinda, Regina. 82. Garibaldi filia, uxor Autharis Langobardorum Regis. 348. n. uxor Agonis Langob.

Digitized by Google

Regis. 424. b. 636. a.
Theodemeris, Theodemirus. *Vide* Theodomeris.
Theodericus Italiæ Rex. *Vide* Theodoricus.
Theodericus, Gothorum Rex. *Vide* Theodoricus.
Theodericus I. Chlodovei I. filius, Francorum Rex. 14. n. 15. n. 28. n. 49. e. 79. 176. a. 183. a. b. 187. & *seqq.* 400. a. 401. b. d. 402. 465. b. 466. c. 507. n. 518. b. 554. d. 555. d. 556. a. 557. e. 650. b. c. 663. d. 667. b. c. 695. b. e. 696. b. c. 728. b. col. 2.
Theodericus, filius Chilperici I. 280. a. 283. d. 563. d. 663. d.
Theodericus II. Childeberti II. filius, Burgundiæ Rex. 19. e. 335. a. 337. d. 344. c. 418. b. 420. b. 421. & *seqq.* 430. b. 565. 566. 637. d. 638. 651. b. c. 669. a. 690. b. 695. c. 696. b. 697. a. b.
Theodericus III. Chlodovei II. filius, Rex Francorum. 449. a. 450. c. 451. 452. 569. 570. 608. a. 613. 616. 617. 629. 630. 652. c. 653. 658. b. 664. a. b. 665. d. 669. d. 670. 677. e. 678. 679. 680. 690. c. 691. b. 692. d. 693. 695. c. 696. a. 697. b. e. 698. c. 699. b. d. 728. b. col. 1.
Theodericus IV. Calensis dictus, Dagoberti III. filius, Rex Franc. 102. 454. b. 572. b. 575. d. 576. b. 645. c. 655. c. 659. c. 660. a. 664. d. 665. d. 671. c. 673. e. 691. 693. e. 695. d. 696. a. 698. a. 699. b. 700. b.
Theodericus, filius Childerici III. Monachus Sithivensis. 663. a.
Theodericus, filius Bodici Comitis Britann. 242. b. 408. d.
Theodericus, Dux Saxo. 576. a. 643. a. 672. a. 687. b. c. 689. b.
Theodichildis, uxor Theodeberti II. 427. c.
Theodila, mater-familias. 590. a.
Theodisclus, Dux Gothus. 200. n. Gothorum Rex. 702. d. 705. a. *Vide* Theodegisilus.
Theodoaldus, filius Grimoaldi, Major-domûs. 453. a. b. 571. a. b. 640. b. 642. a. 653. d. 654. a. b. 659. d. 665. d. 670. e. 682. a. b. 690. e. 700. a.
Theodoaldus, Theodobaldus. *Vide* Theodebaldus.
Theodobertus. *Vide* Theodebertus.
Theodofridus, Dux Francorum. 18. c. Dux Guntramni. 407. a.
Theodogottha, filia Theodorici Ostrogoth. Regis. 183. n.
Theodomeris, filius Richimeris, Rex Francorum. 166. c. 395. d. 665. b. 695. b.
Theodoricus, Francorum Rex. *Vide* Theodericus.
Theodoricus, Ostrogoth. seu Italiæ Rex. 14. a. 15. b. 27. e. 28. 31. d. e. 32. 33. 52. a. 53. a. 181. n. 183. n. 188. b. 198. n. 200. b. 463. 702. 704. e. Consul. 13. d.
Theodoricus I. Gothorum Rex. 25. b. 161. n. 163. a. 462. c. 649. a. 701. b. 704. c.
Theodoricus II. Gothorum Rex. 12. e. 13. b. 462. e. 701. c. d. 704. d.
Theodorus, Gothorum Rex. 161. d. 163. a. 462. c.
Theodorus, Massilienſis Episc. 87. 272. d. 278. a. 315. c. 317. b. 322. b. 347. b.
Theodorus, Turonensis Episc. 84. 187. n. 196. a. 387. b.
Theodosia, filia Severiani Ducis Carthag. prior uxor Leovigildi. 255. n.
Theodosius I. Imperator. 21. e. 150. b. 395. a. 704. b.
Theodosius II. Imperator. 26. b. 163. c. 649. b. 704. c.
Theodosius, Ruthenensis Episc. 116. 260. c. 286. b.
Theodosius, Præfectus domûs Belisarii. 39. d.
Theodosius, amicus Leontii Burdegal. Episcopi. 494. c.
Theodovaldus, filius Chlodomeris. *Vide* Theodebaldus.
Theodulfus, Abbas. 272. b.
Theodulfus, Diaconus Parisiensis. 87. 372. b.
Theodulfus, Andegavensis Comes. 321. b.
Theophylactus Simocatta, Historicus. 73. 81.
Theotfridus, Albigensis Episcopus. 117. 292. n.
Theotheria, uxor Theodeberti I. *Vide* Deuteria.
Theotsinda, uxor Grimoaldi. 571. n. *Vide* Teusinda.
Thephei, Rex Ægyptiorum. 144. d.
Theuchildis. *Vide* Theodechildis.
Theud . . . *Vide* Theod . . .
Theudefredus, Dux Ultrajuranus. 419. c.
Theudela, Dux. 430. n.
Theudelane, soror Theoderici II. 423. c. 430. a.
Theudes, Rex Gothorum. 28. b. 35. a. 162. n. *Vide* Theoda.
Theudichusa, filia Theodorici Italiæ Regis, uxor Alarici Gothorum Regis. 28. a. 31. d. 183. n.
Theudicodo. *Vide* Theudichusa.
Theudilana, soror Theoderici II. 423. c. 430. a.
Theudiscus, Gothorum Rex. 705. a. *Vide* Theodisclus.
Theudo, Rex Hispaniæ. 403. a. *Vide* Theoda.
Theudoaldus. *Vide* Theodebaldus, Theodoaldus.
Theudorus, Consul. 14. c.
Theudsinda, uxor Grimoaldi. 700. a. Theusuinda. 670. e. *Vide* Teusinda.
Theutbertus. *Vide* Theodebertus.
Theutharius, ex Referendario Sigeberti I. Presbyter. 352. c. 360. e. 375. d.
Thiodes, armiger Theodorici Italiæ Regis, Amalarici tutor, Rex Wisigothorum. 28. b. *Vide* Theoda, Theudes.
Thiudigota. *Vide* Theudichusa.
Tholga, Rex Hispaniæ. 444. n.
Thomas, Jerosol. Episcopus. 419. c.
Thoresmodus, Gothorum Rex. 462. d. Thorismodus. 161. d. 163. b. Thorismundus. 25. b. e. 26. b. c. 394. n. 701. c. 704. d.
Thuresmodus, Gothorum Rex. 462. e. 587. d. Thursemodus. 441. b. Thursimodus. 463. a. Tursomodus. 544. d. col. 2.
Tiberius, Imperator. 19. a. 21. b. 145. b. e. 223. a. 246. d. 251. c. 266. a. 276. c. 280. e. 408. e. 409. a. c. 410. b. 563. d.
Tiberius II. Imperator. 706. a.
Timotheus, Remensis Episc. 101.
Titus, Vespasiani filius. 124.
Tolga, Rex Hispaniæ. 444. n. *Vide* Tulga.
Torismundus. *Vide* Thoresmodus.
Totila, Ostrogothorum Rex. 16. n. 20. b. 41. c. 43. e. 44. d. 45. c. 403. b. 650. c. Gothorum Dux. 49. e.
Traguila, servus & maritus Amalasunthæ. 200. b. c.
Trajanus, Imperator. 146. d.
Tranquilla, servus & maritus Amalasunthæ. 403. a.
Tranquilla, conjux Sicharii. 343. a.
Transemirus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Transobadus, Presbyter. 260. b.
Trasamundus, Rex Wandalorum. 157. b. n. Trasemundus. 28. b. 464. c.
Trasericus. 266. n.
Tropas, Rex Argivorum. 144. d.
Trophimus, Arelatensis Episcopus. 147. c.
Trudulfus, palatii regalis Comes. 339. n.
Tudinda. *Vide* Teusinda.
Tudis. *Vide* Theoda.
Tulga, Rex Hispaniæ. 444. d. 445. a. 705. e.
Turchot. 394. c. Turquotus, à quo Turci. 461. c.
Turismundus. *Vide* Thoresmodus.
Tursomodus, Gothorum Rex. 544. d. col. 1. *Vide* Thoresmodus, Thuresmodus.

V.

Væfarius, Dux Francorum. 18. c.
Vafres, Rex Ægyptiorum, 144. d.
Valens, Imperator 150. a. 704. b.
Valentinianus I. Imperator. 150. a. 542. c. 543. a. 648. c. 663. c. 666. a.
Valentinianus II. Imperator. 21. n. 395. a.
Valentinianus III. Imperator. 163. c. e. 165. a. 701. b. Consul VIII. 12. n.
Valentinianus, hæreticus. 147. b.
Valerianus, Imperator. 148. b.
Valerianus, Dux Romanorum. 46. b. c. 68. a.
Valerius, Consul. 15. a.
Valerius, Conserannensis Episc. 101.
Valesius (Hadrianus). 727. d.
Valia, Gothorum Rex. *Vide* Wallia.
Vanderada, uxor Theodebaldi. 20. c. *Vide* Waldetrada.
Varana, Consul. 12. e.
Vedastes-Avo. 294. c.
Venantius, Consul. 13. d.
Venantius, Consul. 14. d.
Veneranda, concubina Guntramni Regis. 215. 404. e.
Venerandus, Arvernensis Episc. 95. 168. d. 169. a.
Venerandus, Agauni Abbas. 189. n.
Venerandus, Dux Dagoberti. 441. c. 587. d.
Vennocus. *Vide* Winnocus.
Veranus, Cavellionensis Episc. 327. d. 335. a. 358. b.
Verunianus, Romanorum Dux. 703. e.
Verus, Turon. Episc. 110. 174. c. 185. n. 387. a.
Vespasianus, Imperator. 124. 146. c.
Vettius Epagatus, Martyr. Lugduni. 147. b.
Viator, Consul. 14. a.
Victor, Martyr. 421. b.
Victor, Capuanus Episc. Auctor Cycli. 379. a.
Victor, Tricastinus Episcopus. 98. 247. c. 248. a. 480. e.
Victor, filius Maximi tyranni.
Victorianus, Abbas Agaunensis. 495. a.
Victorinus, Martyr. 148. d.
Victorius, Redonensis Episc. 328. a. 355. b.
Victorius, Tricastinus Episc. 480. e. n. *Vide* Victor.
Victorius, Auctor Cycli. 140. b. 455. c.
Victorius, Dux Arvernorum. 171. a. 397. n.
Vidimaclus, Brito. 342. b.
Vigilius, Papa. 16. c. 20. d.
Vigilius, Archidiaconus Massil. 225. d.
Villicus, Mettensis Episc. 484. e.
S. Vincentius, Martyr. 199. e. 404. b. 722. b. col. 1.
S. Vincentius, Aginnensis. 161. n.
Vindemialis, Episc. Africæ. 158. d. 464. d.
Vindicianus, Atrebatensis Episc. 624. c.

Vinthrio,

Digitized by Google

Vinthrio, Dux. 364. d. *Vide* Wintrio.
Viomadus, amicus Childerici I. 168. n. 545. a. c. col. 2.
Virgilius, Poëta. 394. b. 504. c. 635. a.
Virgilius, ex Abbate Auguſtodun. Epiſcopus Arelat. 347. d.
Virimar, rebellis contra Wambam. 718. b.
Virus, Viennenſis Epiſc. 330. c.
Virus, nepos Eulalii. 367. c.
Vitalianus, Conſul. 15. a.
Vitalis, Martyr Bononiæ. 170. b.
Vitigis, Oſtrogothorum Rex. 16. b. 29. a. 35. c. 36. 39.
Vitonus, Virdunenſis Epiſc. 202. n. (*ſaint Vanne.*)
Uldaches, Hunnus. 61. d. 62. b.
Ultrogottha, uxor Childeberti I. 95. 213. a. 469. a. 510. c. 723. 724. 725.
Ulyſſes. 394. b. 461. b.
Uncilenus, Dux. 418. c. 423. a. b.
Unſina, uxor Chlotarii I. 403. c. *Vide* Chunſena.
Voluſianus, Conſul. 14. c.
Voluſianus, Turonenſis Epiſc. 174. c. 386. c.
Uraias, Oſtrogothorum Dux. 36. d.
Urbanus, Diaconus. 87.
Urbanus parvulus, Martyr. 147. b.
Urbanus, filius Melaniæ. 150. a.
Urbicus, Arvern. Epiſc. 150. c.
Urbicus, Regienſis Epiſc. 358. b.
Uro, Domeſticus. 446. a. 600. d.
Urſicinus, Cadurcenſis Epiſc. 98. 286. c. 321. d.
Urſicinus, Referendarius Ultrogotthæ. 257. d.
Urſinus, Bituricenſis Epiſcopus. 101. 147. d.
Urſinus, Auctor Vitæ S. Leodegarii. 609. c. 627. d.
Urſio, rebellis. 267. a. 337. d. 338. c. 339. d. 377. a. 410. b. 418. c.
Urſus, Martyr. 421. b.
Urſus, civis Arvernus. 227. b. 228. a.
Uſuardus, Monachus S. Germani à Pratis. 727. a. col. 2.
Utgardus, Wirzburgenſis Epiſc. 672. c. *Vide* Burchardus.
Wacco, Langobard. Rex. 198. n. Wacho. 634. b.
Waddo, Major-domûs. 290. c. 303. a. 306. d. 353. a. 378. c. anteà Santonum Comes. 290. c.
Waiſarius, Waiferius, Hunoldi filius. Dux Aquitaniæ. 576. d. 646. e. 672. c. 676. b. 687. c. 689. c. 694. e. Dux Waſconiæ. 643. b.
Waimerus, Dux Campaniæ. 617. c. 618. e. 619. a. 621. c. 630. d. 632. a. Epiſcopus Tricaſſinus. 630. n.
Walaricus, Dux Francus. 642. d. 644. a.
Walchiſus, pater Wandregiſili. 657. b.
Waldalenus, Luxovienſis Monachus, Abbas Beſuenſis, filius Amalgarii. 436. n.
Waldebertus, Domeſticus. 434. d.
Walderada. *Vide* Waldetrada.
Waldericus, Dux Francus. 442. d. 589. c.
Waldetrada, uxor Theodebaldi Regis. 20. c. 403. d. 404. b. 634 b. Waldetruda filia Wacconis Langobard. Regis. 207. n. *Vide* Vuldetrada.
Waldinus, Tornacenſis. 381. c.
Waldo, Diaconus Burdegal. 322. d. 325. a.
S. Waldomeris. 531. e.
Walericus, Dux Francus. 642. d. 644. a.
Walfardus, Dux. 652. c. d. 653. a.
Wallia, Gothorum Rex. 648. e. 649. a. 701. a. 704. c.
Wallucus, Dux Winidorum. 441. b.
Waltrudis, uxor Pippini III. 673. a.
Wamba, Gothorum Rex. 706. a. Rex Auſtri. 706. c. Rex Toletanus. 707. a. *& ſeqq.*
Wandalmarus, Camerarius. 418. a. Dux Ultrajuranus. 419. c. 421. d.
Wandalmarus, Dux Francus. 442. d. 589. c.
Wandamirus, rebellis contra Wambam. 717. d.
Wandelbertus, Dux. 448. b.
Wandelinus, nutritor Childeberti II. 266. a. 323. a.
Wandemarus, Dux. 712. a.
Wando, Abbas Fontanellenſis. 659. b. 660. c. 662. b. c.
Wandregiſilus, Comes palatii. 657. Sacerdos. 658. a. propinquus Pippini III. 662. a.
Warado, Waratto, Major-domûs. 451. b. 452. a. 570. b. c. 653. b. 665. d. 670. c. 678. b. 693. c. 699. d.
Warinarius, Francus, Legatus Sigiberti I. 223. a. *Vide* Warmacharius.
Waringus, cuſtos Leodegarii. 620. c. e. 621. a. 631. d.
Warinus. 694. e.
Warmacharius, Francus, Legatus Sigiberti I. 406. a. *Vide* Varinarius.
Warnacharius, Major-domûs Theoderici II. 420. c. 421. c.
Warnacharius, Major-domûs. 429. 430. b. 431. a. 434. b.
Warnacharius alter. 434. n.
Warnefridus, pater Pauli Diaconi. 633.
Warochus, Comes Britannorum, Macliavi filius. 242. c. 250. b. 342. b. 368. c. d. 369. 408. d. 409. b.
Weiferius. *Vide* Waifarius.
Werpinus, Comes Meldenſis. 321. n.
Widemir I. Oſtrogothorum Rex. 27. d.
Widemir II. filius primi, Oſtrogothorum Rex. 27. d.
Widin, Gothorum Comes. 634. d.
Wido, Fontanellenſis Abbas. 661. a.
Wido Laïcus, Fontanellenſis Abbas. 663. a.
Wilarius, Dux Suevorum. 641. a. 642. d. 644. a. 670. d.
Wildigernus, Comes. 706. c.
Wileſindus, Agathenſis Epiſc. 718. a.
Wileſindus, frater Agathenſis Epiſcopi. 718. a.
Wilfridus, Eboracenſis Epiſc. poſteà Argentoratenſis. 728. b. col. 1.
Wiliacharius, Dux Aquitaniæ. 212. a. 213. b. 388. d. 404. b 559. b.
Wiliacharius, Comes. 369. a.
Wiliacharius, Preſbyter. 469. b.
Wiliarius, Dux Suevorum. 670. d. *Vide* Wilarius.
Wilibadus, Patricius, Burgundio. 436. b. 442. d. 447. c. d. 448. 585. c. 589. d.
Wilithuta, uxor Dagaulfi. 498. b.
Wiliulfus, civis Pictavus. 340. c.
Willacharius, ſocer Chramni. 404. b. *Vide* Wiliacharius.
Willacharius, Comes Aurelianenſis. 297. d.
Willebadus, Patricius. *Vide* Wilibadus.
Willeharius, Dux Aquitaniæ. *Vide* Wiliacharius.
Willelmus, Malmeſburienſis Monachus. 728. a. col. 1.
Willibadus, Willibaldus, Patricius. *Vide* Wilibadus.
Willibaldus, Epiſcopus Eiſtetenſis. 585. c. 646. c. 675. e. 694. a.
Windogaſt, unus è prioribus Francorum. 649. b.
Winfridus. *Vide* Bonifacius Epiſcopus.
Winnocus, Britto, Preſbyter. 87. 248. e. 329. a.
Winobertus, Abbas Auguſtodunenſis. 609. b. 620. d.
Wintrio, Dux Campanienſis. 321. a. 364. d. 419. d. 420. b. Patricius. 564. c. 565. a.
Wiolicus, Magnacharii filius. 242. n. 405. n. Dux Guntramni. 407. a.
Wiomadus, amicus Childerici. 168. n. 396. 397. 545. a. c.
Wioticus, Magnacharii filius. 405. a.
Wiſegarda, filia Wacconis Langobard. Regis, uxor Theodeberti I. 424. n. 634. b. Wiſigardis. 198. a. 199. b. 201. d. 207. n. 402. d.
Wiſogaſtus, unus è prioribus Francorum. 543. e. 649. b. 665. b. 666. b. Wiſowaſtus. 543. e.
Wiſtrimirus, rebellis contra Wambam. 718. b.
Wiſtrimundus-Tattonis, civis Turonicus. 383. a.
Witicha, Rex Hiſpaniæ. 654. c.
Witlaicus, Abbas Fontanell. 660. c.
Wittegis, Oſtrogothorum Rex. 16. b. *Vide* Vitigis.
Wittericus, Rex Hiſpaniæ. 423. c. n. 703. c. 705. c.
Wittimirus, rebellis contra Wambam. 710. d. e. 711. b. 718. a.
Wittira, Gothorum Rex. 706. a.
Wodanus, Langobardor. Deus. 406. b.
Wolfaldus, Dux, Major-domûs. 614. b. 673. a. Wolfoaldus. 569. b. *Vide* Vulfoaldus.
Vulbaldus, vir illuſtris. 670. a.
Vuldetrada, uxor Theodebaldi Regis. 20. n. 207. a. Vuldotrada. 207. n. 403. n. *Vide* Waldetrada.
Vulfadus, Vulfaldus. *Vide* Vulfoaldus.
Vulfegundis, uxor Dagoberti I. 437. b.
Vulfilaicus, Monachus. 89. Diaconus. 318. c.
Vulfoaldus, Dux, Major-domûs. 449. b. 450. b. 451. a. 569. b. c. 570. a. 614. b. 665. d. 669. d. 670. b. 673. a. 699. c. 728. c. col. 1.
S. Vulfrannus. 452. n. 659. a.
Vulfus, Patricius. 423. b.
Wulfoadus, Wulfoaldus. *Vide* Vulfoaldus.

X.

Xixa, rebellis contra Wambam. 717. d.

Z.

Zaban, Dux Langobardorum. 226. b. 407. a.
Zabulfus, Legatus Gundovaldi. 305. d.
Zabulon, filius Jacob. 142. b.
Zacharias, Papa. 459. n. 460. n. 576. e. 608. d. 640. c. 643. c. 646. e. 647. a. 656. c. 662. d. e. 664. d. 672. c. 676. b. 686. e. 687. e. 694. b. 698. d. 700. c.
Zama, Dux in Hiſpania. 720. b. c.
Zandalas, familiæ Magiſter. 67. e.
Zara, filius Raguel. 142. a.
Zatus, Lazorum Rex. 183. n.
Zema, Rex Sarracenorum. 654. n.
Zeno, Imperator. 27. c. e. 52. b. 701. e. 704. d. Conſul. 13. d.
Zoroaſter, Perſarum Deus. 141. b. primus Bactrianorum Rex. 141. n.
Zorobabel. 144. b. c.
Zoſimus, Papa. 155. n.
Zotanus, Legatus Gundovaldi. 305. d.

Digitized by Google

INDEX RERUM.

Nomina Numeris deſtituta quære in Indice Onomaſtico.

A.

ABBATES placita habebant. 78. Abbates & Abbatiſſæ Monachorum ſive Monialium v.tis eligebantur; ſed ab Epiſcopis benedictionem accipiebant. 89. Abbates Clericos in ſuis Monaſteriis inſtituebant. 87.

Abbelinus, Comes Ultrajuranus ab Alamannis ſuperatur. 427. c.

Abbo, Dux Valentinus conſpirat contra Theodericum III. & Leodegarium. 617. b.

Abdirama, Sarracenorum Rex à Carolo Martello interficitur. 454. d. 574. c. 655. d. 674. b. 684. d. 721. c.

Abel à fratre occiditur. 140. d.

Abſynthium cum vino & melle mixtum, potus Francorum. 327. b.

Abundantius cum exercitu Toloſano auxilium fert Siſenando. 441. c. 587. d.

Acaunenſe Monaſterium à Sigiſmundo conſtruitur. 14. d. *Vide* Agaunenſe.

Acuciacum villa à Dagoberto I. datur Baſilicæ S. Dionyſii. 592. d.

Adalgiſelus, Dux à Dagoberto I. regni Auſtraſiæ gubernator inſtituitur. 442. b. 599. d. 605. d. à Radulfo cæditur. 446. c.

Adaloaldus, Agilulfi filius, creatur Rex Langobardorum. 638. a. primates gladio trucidat, veneno necatur. 432. d.

Adalulfus Langobardus Gundebergam Reginam ad ſtuprum tentat inducere: repulſam paſſus, eam accuſat apud Regem Charoaldum: à Pittone provocatus ad ſingulare certamen occiditur. 433.

Adam: ejus creatio. 140. c. ſepultura in terra Enachim. 141. a.

Adoindus. *Vide* Chadoindus.

Adovacrius Saxonum Dux Andegavos venit: hanc urbem, occiſo Paulo Comite, obtinet. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e. fœdus init cum Childerico Rege. 171. a.

Adpiecum villa Cœnobio Fontanell. datur à Childeberto III. 658. e.

Adrogaſtus. *Vide* Atrogaſtus.

Adthima. *Vide* Athima.

Æconius Epiſcopus Mauriennenſis invenit corpus S. Victoris. 421. b.

Æduenſis Comes Attalus. 195. n.

Æga Major-domûs, Dagoberti I. Conſiliarius. 437. c. ei Dagobertus commendat Chlodoveum & Nanthildem. 444. a. 592. c. regit palatium: ejus dotes & vitia. 444. b. 594. a. moritur. 445. b. 594. c. 652. b.

Ægidius Dux à Gothis obſeſſus in urbe Arelatenſi, liberatur virtute S. Martini. 469. a. pugnat contra Gothos juxta Aurelianos. 13. b. Ægidius Romanæ militiæ Magiſter Francis præfuiſſe dicitur. 77. ejecto Childerico, à Francis in Regem eligitur; poſt Childerici reditum ſimul regnat cum eo. 168. c. 396. b. 397. n. à Francis Rex eligitur. 545. b. reverſo Childerico, à Francis ejicitur de Francorum regno. 546. a. moritur. 397. d. 546. c.

Ægidius Remenſis Epiſcopus ob ſua tam bona quam mala facinora notiſſimus. 246. n. à Childeberto Legatus mittitur ad Chilpericum Regem. 266. c. 281. b. contra eum murmurat populus, qui eum lapidibus inſectatur, Remos aufugere cogitur. 282. c. mittitur ad Guntramnum Regem. 297. e. Gregorium Turonenſem Epiſcopum conſecrat Remis: ab Epiſcopis Concilii IV. Pariſienſis reprehenditur quòd Epiſcopatum in caſtro Dunenſi inſtituere tentaſſet. 85. criminis læſæ Majeſtatis ſuſpectus, à Childeberto veniam obtinet, cum Lupo Duce pacem facit. 340. d. In Synodo Mettenſi reus crimine læſæ Majeſtatis Epiſcopatu privatur, & Argentoratum à Rege exſul mittitur. 86. 377. 378. a. De eo verſus Fortunati. 486.

Ægila patricius contra Gundovaldum à Guntramno mittitur. 417. c. occiditur. 421. b.

Ægilbertus Pariſienſis Epiſcopus Martinum Ducem decipit. 451. b.

Ægircius fluvius à Fortunato deſcribitur. 475. e. 476.

Ægyna jubente Chlotario II. in monte Mercurii reſidet. 435. a.

Ægyptus à Sarracenis pervaditur. 444. c. Ægypti mercatores chartam papyraceam in Gallias afferebant. 268. n.

Æneas regnat in urbe Ilio: pugnat contra Græcos; victus fugit in Italiam. 542. a. b.

Ænovalaus Comes Sogiontenſis gladio trucidatur à copiis Radulfi. 446. d.

Ænulfus Comes ab Ermenfredo interficitur. 445. b.

Æpporinus Comes-ſtabuli Legatus mittitur à Theoderico II. ad Wittericum Hiſpaniæ Regem. 423. c.

Ætherius Lexovienſis Epiſcopus in vincula conjicitur, delapſus tranſit ad Guntramnum: reverſus à civibus cum honore ſuſcipitur. 285. d. e.

Ætherius Lugdunenſis Epiſcopus à Guntramno Pariſios mittitur pro baptiſmo Chlotarii. 381. d. moritur. 421. c.

Aëtius Theodoricum Gothorum Regem Arelatem obſidentem repellit. 701. b. removetur à militari poteſtate. *Ibid.* Aurelianenſi urbi fert ſuppetias, Hunnos fugat. 161. d. eodem tempore à Theodorico petit auxilium contra Hunnos, & ab Attila Hunnorum Rege auxilium petit contra Gothos. 462. c. falſis rationibus Attilæ & Thoreſmodo perſuadet, ut à Galliis diſcedant: ab utroque recipit decem millia ſolidorum. 462. d. e. Hunnos debellat: Thoriſmundo dat conſilium ut patriam repetat, & regnum paternum arripiat. 25. e. 26. a. Ejus genus & mores. 163. d. perimitur. 163. e. ejus dotes. 394. a. precibus uxoris ſuæ à periculo liberatur. 394. b.

Africa deſcribi non poteſt ob immenſas ſolitudines. 29. d. per Beliſarium Imperio Romano reſtituitur. 15. d. à Sarracenis vaſtatur. 444. c.

Agathe à Wamba ſubigitur. 711. c. 718. a. à Carolo Martello diripitur & incenditur. 457. a. 575. c. 646. a. 675. a.

Agathenſe Concilium. 387. a.

Agathenſes Epiſcopi, Fronimius, Leo, *Wileſindus.*

Agathias fallitur. 49. n. 71. n. 190. n. Francis eſt Procopio æquior. 201. n.

Agaunenſe Monaſterium à Sigiſmundo conſtruitur. 14. d. 188. b. 402. a. 667. b. à Langobardis per multos dies habitatur. 18. d. in eo jugis pſalmodia. 444. a. 589. b. 593. b. Agaunenſes monachi Agricolam Epiſcopum ſuum occidere nituntur, domum Eccleſiæ effringunt. 17. d. à Guntramno Rege munera accipiunt. 465. d. Sanctorum Agaunenſium reliquiæ in Eccleſia Turonica. 389. a.

Agaunum veteres Galli ſua lingua ſaxum aut petram vocavere. 188. n.

Agens, villæ curam habebat. 353. n. Agentes. 277. a. *Officiales regii.*

Agericus, Virdunenſis Epiſcopus: ad eum verſus Fortunati. 488. e. 489. moritur. 347. d.

Agila Gothorum regnum accipit. 200. b. 403. a. 702. d. interficitur. 207. a. 403. d. 650. d. 703. a. 705. b. à Leovigildo Legatus miſſus ad Chilpericum, *diſputat de fide cum Gregorio* Turon. 258. reverſus in Hiſpanias, ad fidem convertitur. 259. c.

Agilulfus Langobard. Rex. *Vide* Ago.

Aginnenſis Epiſcopus Antiſtius.

Agino, Dux Saxo, contra Waſcones mittitur. 442. d. 589. d.

Agiulfus ab Agone Langobard. Rege Legatus mittitur ad Chlotarium II. 431. c. 651. d.

Agledulfus Rex moritur. 641. b.

Agnellus Tridentinus Epiſc. ab Agone Langobard. Rege mittitur in Franciam, repetitum captivos. 637. c.

Agnes à S. Radegunde inſtituitur Abbatiſſa Pictavienſis. 488. n.

Ago (qui & Agilulfus) fit Rex Langobardorum. 419. c. Theodelindam uxorem ducit. 424. b. Agnellum Trident. Epiſc. mittit in Franciam. 637. c. pacem perpetuam facit cum Theoderico II. 637. e. pacem renovat cum Francis. 638. b. Legatos mittit ad Chlotarium II. 431. c. 651. d.

Agrecius Tricaſſinus Epiſc. à Guntramno ad Chlotarium mittitur. 327. d.

Agricola Agaunenſium Epiſcopus à Monachis male tractatur. 17. d.

Agricola Cabillonenſis Epiſcopus: ad eum verſus Fortunati. 487. e. Ejus mors, laudes. 260. a.

Agricola patricius amovetur. 214. c. 404. d.

Agrippina à Francis capitur. 546. b. 649. d. 666. d.

Agrœcula. *Vide* Agricola.

Agroëtius à Ducibus Honorianis capitur & interficitur. 166. b.

Aigilulfus Valentiæ Epiſcopus à Wille-

Digitized by Google

bado mittitur Auguſtodunum, à Flaochato retinetur. 448. a.
Aigulfus Abbas S. Dionyſii jugem pſalmodiam negligit. 444. b.
Aigyna Saxo mittitur contra Waſcones. 442. d. 589. d. eos adducit ad Dagobertum, qui eis vitam concedit. 443. d.
Aimoinus fallitur. 199. n.
Alamanni juxta Lemanum lacum habitabant. 30. n. Francorum politiam ſequuntur: in iis quæ ad Deum pertinent, non idem ſentiunt: arbores colunt, fluminum lapſus, colles & ſaltus, atque his immolant equos aliaque animalia. 53. d. e. Gallias vaſtant. 148. c. Galliciam occupant, contra Vandalos pugnant. 157. a. b. 464. c. vaſtato Aventico & magna parte Galliarum, in Italiam tranſeunt. 462. a. qui Italiam pervaſerant, domantur à Childerico & Adovacrio. 171. a. à Francis ſubiguntur. 81. à Chlodoveo vincuntur, & ſe ei ſubjiciunt. 177. a. 400. c. 551. d. 650. a. veniunt in poteſtatem Theodeberti Regis & poſteà Theodebaldi. 53. d. templa irreverenter diripiunt, ſuiſque ornamentis ſpoliant: à Deo puniuntur. 60. d. e. Aventicenſem pagum deprædantur, Transjuranos ſuperant. 427. c. Sclavos aggrediuntur & vincunt. 439. d. à Carolo domantur. 674. a. à Pippino & Carlomanno ſubiguntur. 458. c. 459. c. 573. b. d. 672. a. 686. c. 687. d. Alamannorum Reges, Chrocus, Reſpendial: Duces, Chrodobertus, Godefridus, Leudefridus, Leutharius.
Alamannia à Pippino II. luſtratur. 684. b. ei præficitur Carlomannus. 458. a. 572. a. 656. c. 686. a.
Alani à Valentiniano Imp. ſuperantur. 542. c. à Francis è palude Mœotide ejiciuntur. 543. a. 648. c. 663. c. Luſitaniam & Carthaginenſem provinciam ſortiuntur. 648. e. à Gothis cæduntur. 649. a. 704. c. Gallias vaſtant. 464. b. 703. e. juxta Ligerim conſident. 26. c. 163. n. à Thoriſmundo vincuntur. 25. n. 163. b. Eorum regnum in Galliis exſtinguitur. 27. n. Eorum Reges, Addaſer, Beorgor ſeu Beurgus, Goarus.
Alaricus ſenior Romam capit & Placidiam abducit. 704. b. gazam Imperatoriam, quam capta Roma abſtulerat, Carcaſſonem defert. 33. a.
Alaricus, Eurici filius, regnum Gothorum adipiſcitur. 27. d. Theudicodam uxorem ducit. 28. a. fraudulenter agit cum Paterno Chlodovei Legato, eumque contumeliis afficit: à Chlodoveo occiditur. 463. 464. Alaricus Theodoricum Italiæ Regem advocat contra Francos: in prælio occiditur. 32. d. 33. a. cum Chlodoveo colloquitur. 181. a. ab eo in prælio vincitur & occiditur. 182. d. 183. a. 401. b. 554. c. 650. e. 666. d. 702. a. 704. e. ejus theſauri à Chlodoveo auferuntur. 183. a. 401. b. 554. b.
Alatheum-villare à Dagoberto I. datur Baſilicæ S. Dionyſii. 586. e.
Albæ, veſtes quibus induebantur Miniſtri altaris. 94. iis induebantur per hebdomadam recens baptizati. 176. n.
Albiga lue affligitur. 87. 283. c. à Guntramno redditur Childeberto. 332. e.
Albigenſes Epiſcopi, Deſideratus, Diogenianus, Salvius, Theotfridus.
Albinus ſit rector Provinciæ. 225. d.
Albinus per Dynamium Provinciæ rectorem Ucetienſem ſuſcipit Epiſcopatum. 270. c.
Albofledis ſoror Chlodovei I. baptizatur. 178. a. 552. c. virginitatem perpetuò ſervavit. 28. n.
Alboinus Langobard. Rex Chlotoſindam uxorem ducit. 205. a. 406. c. 634. c. auxilium petit à Saxonibus. 634. d. Italiam ingreditur, à ſuis Veronæ interficitur. 18. a. b. Italiam petit: mortua uxore, aliam ducit à qua veneno necatur. 224. b. 406. c.
Aldefredus ſæculo XI. reparat Monaſterium Candidinenſe. 172. n.
Aletheus patricius à Sigiberto II. deficit. 429. d. ejus conſilio Herpo Dux occiditur. 430. c. conſpirat contra Chlotarium II. 430. d. occiditur. 431. a.
Alexander M. portas Caſpias æreas fieri juſſerat. 438. d.
Alexandria à Sarracenis capitur. 444. c.
Aliflida moritur. 639. e.
Aligernus urbem Cumas Narſeti tradit: mittitur à Narſete ad Cæſenem urbem, ubi è muro Francos prætereuntes dicteriis inceſſit: ei conviciantur Franci, eum gentis ſuæ proditorem appellantes. 57.
Alpes Cottiæ datæ Summo Pontifici ab Heriberto Langobard. Rege. 654. c.
Alſatia à Theodeberto II. invaditur 427. b.
Altaria conſecrare ſine Sanctorum reliquiis nefas erat. 95. ea nonniſi ſuper Sanctorum reliquias erigere licebat. 96.
Altiœus Bulgarus cum ſeptingentis viris ad Winidos confugit. 441. b.
Amalaberga, Amalafredæ filia, nubit Hermenfredo Thuringorum Regi. 28. b. 31. b. bellum civile diſſeminat inter Hermenfredum & ejus fratres. 188. a. 402. a. occiſo Hermenfredo, ad Theodatum Oſtrogothorum Regem confugit. 34. a.
Amalafreda, ſoror Theodorici Italiæ Regis, nubit Traſemundo Wandalorum Regi. 28. b.
Amalaricus, Alarici filius, de pugna Vogladenſi in Hiſpaniam aufugit, regnum patris occupat. 183. a. 554. d. 667. a. fit Rex Gothor. 33. e. ſororem Childeberti I. uxorem ducit. 34. c. 187. b. 401. d. 555. e. 650. b. Galliam cum Oſtrogothis dividit. 34. c. uxorem ob fidem Catholicam malè tractat: à Francis vincitur & occiditur. 28. c. 191. c. 401. e. 557. a. 702. c. 705. a. regiones, quas habebat in Gallia, amittit. 35. a.
Amalaſuentha, Theodorici Italiæ Regis filia, nubit Eutharico Witerichi filio. 28. b. Eutharico mortuo, in maritum accipit Traguilanem ſuum ſervum. 200. c. ſtrangulatur. 200. in balneo ſuffocatur. 201. a.
Amalbertus, frater Flaochati, conjurat de interficiendo Willebado. 447. d. ſeditionem excitat contra Childericum II. 450. a. 652. d.
Amalgarius Dux Brodulfum interficit. 436. b. 585. c. Legatus mittitur ad Siſenandum. 441. c. 587. d. contra Waſcones mittitur. 442. d. 589. c. conjurat de interficiendo Willebado, contra eum confligit. 448. b.
Amalo Dux puellam violare tentat, à qua occiditur. 349. a. b.
Amandus juſſu Dagoberti I. ordinatur Trajectenſis Epiſcopus. 606. c. à Dagoberto è regno expulſus, ab ipſo revocatur. 598. d. Sigibertum Dagoberti filium baptizat. 586. b. 599. a. Ittam Pippini I. matrem ad viduitatem hortatur. 606. d. ei ſacrum velum confert. 606. e.
Amantes-duo Arverni 152.
Amatus Patricius à Langobardis occiditur. 224. c. 406. c.
Amazones Priamo ferunt ſubſidium. 461. a.
Ambianenſes Epiſcopi, Honoratus, Salvius.
Ambiſa Sarracenorum Rex Carcaſſonem expugnat & capit, Nemauſum pace acquirit. 655. a.
Ambroſius civis Turonicus miſerè perit. 274. c.
Ammigus Francus caſtra metatur ex adverſo fluminis Atheſis: ei denuntiat Narſes ut procul abſcedat, reſpondet Ammigus ſe numquam Romanis ceſſurum. 72. a. *Vide* Hamingus.
Amo Dux Langobard. Arelatenſem provinciam devaſtat: adventu Mummoli territus, fugam capeſſit. 226. à Mummolo cæditur. 407. a.
Amor Sarracenorum Rex à Carolo Martello interficitur. 457. a. 575. c. 661. b.
Amoribinailet ab Ocupa Sarracenorum Rege mittitur ad præſidium Narbonis. 656. b.
Amormacha Sarracenorum Rex à Carolo interficitur. 685. c.
Amphibalus albus Paſchalis, eſt veſtimentum album, quo Epiſcopus induebatur feſtis Paſchalibus. 95.
Amphitheatrum non procul ab urbe Parma, deſtinatum iis qui cum beſtiis decertabant. 54. d.
Ampulla è cælo allata à columba, adſervatur in Monaſterio Remigiano ad Regum noſtrorum conſecrationem. 177. n.
Anafledis ſoror Chlodovei I. nubit Theodorico Italiæ Regi, veneno necatur. 200. b. c.
Agnagnienſe caſtrum Francis ſe tradit; à Ragilone Langobard. Comite devaſtatur. 635. a.
Analogium tribunal erat, in quo Epiſcopus concionabatur, Epiſtolæ & Evangelia legebantur. 95.
Anaſtaſius Imper. codicillos de conſulatu mittit ad Chlodoveum. 80. 183. b. 555. a. 650. b. 667. b.
Anaſtaſius Preſbyter à Cautino Arvernenſi Epiſcopo vivus ſepelitur, quomodo inde extrahitur? 208. 209.
Anatolius recluſus Burdegalenſis fit inſanus. 329. c.
Andarchius litteris inſtructus erat: cum Urſo amicitias illigat, eum fallit. 227. ab eo comburitur. 228. a.
Andegava urbs ab Adovacrio occupatur. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e. contremiſcit. 277. c. à Carolo capitur. 574. b. 640. a. 641. c. 645. c. 673. e. conceditur Ragenfrido. 639. a. Andegava regio contremuit. 297. a.
Andegavi contra Britones ducti. 250. b. 409. b. fame opprimuntur. 380. a.
Andegavenſe Concilium. 385. n.
Andegavenſes Epiſcopi, Audoveus, Domitianus.
Andegavenſes Comites, Fulco, Theodulfus.
Andualdus, Dux à Childeberto II. mittitur in Italiam contra Langobardos. 636. b. *Vide* Audovaldus.
Anepus Epiſcopus ducit exercitum Francorum in Sueviam contra Wilarium. 642. d. 644. a. 670. d.
Angli in Galliam tranſeunt. 42. a.
Angones, Francis ſunt tela. 58. d. 65. b. ſunt quædam haſtæ neque admodùm parvæ, neque admodùm magnæ: earum deſcriptio & uſus. 65. d. e. 66. a.
Anianus Aurelian. Epiſc. Arelatem Aëtium convenit auxilium imploraturus

Digitized by Google

contra Hunnos. 161. c. ab Aetio mittitur ad Theodoricum Gothorum Regem, petitum auxilium contra Hunnos. 462. c.
Anima eſt immortalis. 139. c.
Anſbertus Rothomagenſis Epiſcop. de ſede expulſus & in exſilium miſſus à Pippino II. ibi moritur. 658. b. Ejus corporis tranſlatio. 659. a.
Ansfledis uxor Waradonis Bercharium generum ſuum interfici curat. 452. b. multa confert prædia Monaſterio Fontanellenſi : Hugonem nepotem ſuum ſuſcipit ad nutriendum. 660. b. 681. a.
Anſigiſus, Arnulfi filius, Beggam Pippini I. filiam uxorem ducit. 600. d. ſub nomine Majoris-domûs regnum gubernabat. 638. d.
Anſoaldus Legatus mittitur à Chlotario II. ad Charoaldum Langobard. Regem. 433. b.
Anſoaldus Pictavenſis Epiſcopus mittit Audulfum Abbatem ad transferendum corpus Leodegarii. 624. d. ei inſcribitur Vita S. Leodegarii. 627. d.
Anſovaldus Turonos mittitur à Chilperico I. 261. a. ab Hiſpaniis, quò miſſus fuerat, revertitur. 276. b. 410. c. Rigunthem comitatur euntem in Hiſpaniam. 290. c. à Guntramno diſcedit. 317. b.
Antenor Trojanorum Princeps à Græcis victus fugit, & juxta Mœotidas paludes conſidet, Sicambriam ædificat. 542. b. Dux eorum qui Mœotidas paludes ingreſſi ſunt. 663. c.
Anteſtius à Guntramno Andegavum mittitur : Nonnichium Namnetenſem Epiſcopum laceſſit. 331. e. Palladium Santonicum Epiſcopum malè habet. 332. a. b.
Anthemius fit Imperator. 13. b. à Ricimere perimitur. 27. b.
Antichriſtus, quid faciet. 139. c. 140. a.
Antiochia à Perſis vaſtatur. 16. b. Antiochiæ everſio. 379. d.
Apollinaris, Apollinaris Sidonii filius, Arvernorum ſit Epiſcopus 187. c.
Apoſtoli primi Eccleſiæ Gallicanæ. 100.
Aptacharius Langobard. Rex legationem mittit ad Guntramnum, moritur. 365. d. 636. e. 637. b. *Vide* Autharius.
Aprunculus Arvernorum Epiſcopus moritur. 187. b.
Apulia infeſtatur à Leuthari. 60. c.
Aquæ benedictæ uſus. 97.
Aquæ inundant. 641. a. 654. a. 681. d.
Aquaputta villa, ſita in agro Pariſiaco, à Dagoberto I. datur Baſilicæ S. Dionyſii. 590. a.
Aquenſes Epiſcopi (*d'Aix*), Baſilius, Franco, Pientius.
Aquenſes Epiſcopi (*d'Acqs*), Fauſtianus, Nicetius.
Aquenſis Comes (*d'Acqs*), Nicetius.
Aquileia ab Hunnis capitur & incenditur. 163. b.
Aquitani rebellant, ſubiguntur. 458. c. 459. b. 573. b. c.
Aquitania à Carolo vaſtatur. 454. d. 671. d. 684. c. ab eodem ſubigitur. 455. a. 684. e. Pippino committitur. 576. a. rebellat, ſubigitur. 640. b. c. 643. a. 671. e. 675. c. 686. c.
Aquitaniæ Duces, Eudo, Hunaldus, Sadregiſelus, Waifarius, Wiliacharius.
Aracharius ; ejus Epitaphium. 497. b.
Arauſicanum Concilium I. 92.
Arboaſtes Preſbyter perjurus moritur. 468. e.
Arbogaſtes Rom. Imperii Majeſtatem à Francis violatam ulturus, Rheno tranſmiſſo, in Franciam trajecit. 77. Francus erat genere. 165. n. adverſus Francos dimicans vincitur : Marcomerem & Sunnonem Francorum Duces odiis inſectatur, Agrippinam petit, Chamavorum regionem depopulatur. 165. a. 395. a. b.
Arbogaſtus Argentorat. Epiſc. filium Dagoberti à morte ſuſcitat. 692. c.
Arbores ab Alamannis coluntur. 53. d. Arbores denuò floreſcunt. 252. d. iterum poma ferunt menſe Septembri. 289. c. florent menſe Septembri. 331. d. 361. a. 409. d. florent menſe Decembri. 297. a.
Arca Noë typus Eccleſiæ. 141. a.
Arcadius, filius Apollinaris, Arvernus Senator, Childebertum I. invitat ad occupandam Arverniam. 191. b. à Childeberto & Chlotario mittitur ad Chlotildem Reginam. 557. c.
Arcadius juvenis ; ejus Epitaphium. 496. c.
Archicapellanus de rebus Eccleſiaſticis judicabat. 246. n.
Archidiaconi ; eorum officia. 87. Archidiaconus Epiſcopo celebraturo ad Eccleſiam accedenti, cum reliquo Clero in albis, occurrebat. 226. a.
Archipreſbyteri vel vicinis Preſbyteris præerant, vel plures ſub ſe Clericos habebant. 87.
Aredius Abbas moritur. 382. b. Atanenſe Monaſterium fundavit ; ejus vita & miracula. 382. 383. ad eum verſus Fortunati. 501. c.
Aregiſilus à Munderico occiditur. 193. e.
Aregius, Nemauſenſis Epiſcopus de ſede dejicitur ab Hilderico Comite. 708. b.
Arelate à Vandalis obſidetur. 464. c. à Theodorico Gothorum Rege oppugnatur. 701. b. à Gothis impugnatur. 469. a. n. ab Eurico ſubigitur. 27. c. 701. e. à Francis poſſidetur. 41. b. capitur ab exercitu Sigiberti. 217. d. recuperatur à Guntramno. 218. b. 406. a. à Sarracenis capitur. 639. b. 655. d. n.
Arelatenſis provincia lue inguinaria affligitur. 205. d. 330. c. ab Amone Duce Langobard. devaſtatur. 226. à Gothis diripitur. 337. b. à Sarracenis per quatuor annos vaſtatur. 656. a.
Arelatenſes Epiſcopi, Aurelianus, Cæſarius, Leontius, Licerius, Paſchaſius, Sabaudus, Trophimus, Virgilius.
Arelaunum foreſte ; ejus quarta pars à Dagoberto III. datur Monaſterio Fontanellenſi. 659. d.
Argebadus Narbonenſis Epiſc. aditum Narbonis Paulo tyranno intercludere nititur. 708. e. à Wamba veniam petit pro Paulo & ſociis. 715. e. 716. a. b.
Argentoratenſes Epiſcopi, Arbogaſtus, Florentius, Wilfridus.
Ariani, cùm revertebantur ad Eccleſiam, chriſmabantur, eiſque manus imponebantur. 178. n. eorum mos in danda communione Regibus. 200. c.
Aridius Gundebado Burgundionum Regi optimum dat conſilium. 178. d. 179. a. 553. col. 2.
Aridius Lugdun. Epiſcopus ad Witterícum Hiſpaniæ Regem Legatus mittitur à Theoderico II. 423. c. ejus conſilio lapidatur Deſiderius Viennenſis Epiſc. 423. d.
Arimbertus Dux Francus mittitur contra Waſcones. 442. d. 589. c. ab eis occiditur. 443. b. 589. e.
Ariſitenſis Epiſcopatus, quem Gothi inſtituerant, non diu ſubſtitit. 85. Ariſitenſis Epiſcopus Mondericus.
Arius Hæreſiarcha ; ejus mors nefanda. 341. c.
Armatura Francorum, ejus deſcriptio. 65.
Armentaria mater Gregorii Turonenſis : ad eam verſus Fortunati. 528. b.
Armentarius Judæus interficitur. 300. d.
Armentius in loco Juſtiniani Turonenſis Epiſcopus conſtituitur. 156. d.
Armoricana regio : ejus laudes à Fortunato deſcribuntur. 481. d. e. in ea Saxones habitant. 482. n.
Armorici cum reliqua Gallia atque Hiſpania Romanis erant ſubditi. 30. c. navalem operam Romanis navabant ; à veteri Reipublicæ forma erant digreſſi. 30. d. ad ſocietatem invitantur à Francis : aſſentiuntur, & in unam gentem coaleſcunt. 30. e. erant Chriſtiani. 31. a.
Arnebertus Dux Boſonem occidit. 434. d. Brodulfum interficit. 436. b. 585. c.
Arnulfus Theodebertum Chilperici I. filium ſepelit. 230. a.
Arnulfus Mettenſis Epiſc. ejus conſilio utebatur Chlotarius II. 429. a. uſus eſt & Dagobertus I. 436. a. 597. b. fuit *Major-domûs, poſteà Epiſcopus.* 638. d. Pippinum II. conſiliis & monitis roborabat. 677. c.
Arogaſtus. *Vide* Atrogaſtus.
Arrabo in ſponſalibus. 151. c.
Artabanes Romanorum Dux Francos timens, ſe Faventiam recipit. 55. d. Francos, quos præmiſerat Leutharis circa Fanum urbem metatus, trucidat. 61. e. copias educere non audet. 62. c.
Artachis Radegundis nepos : ad eum verſus Fortunati. 530.
Artemius oleo ſancto perunctus, ſanitatem recipit. 98.
Arthemius Senonenſis Epiſcopus à Guntramno ad Chlotarium mittitur. 327. d.
Arvatius Tungrorum Epiſcopus. *Vide* Servatius.
Arverna urbs ab Eurico Gothorum Rege occupatur. 27. b.
Arvernenſe Concilium anni 535. 260. n. 486. n. Concilium II. 260. n.
Arvernenſis Eccleſia à Namatio Epiſcopo *conſtructa*, *ejus figura*. 170. a.
Arverni multi corruunt in pugna Chlodovei contra Alaricum. 183. a. 554. d. Arelatem capiunt, à Guntramni exercitu vincuntur. 217. e. 218. a. 406. a. multi nobiles occiduntur. 395. c. Senatorum filii ſervituti ſubjiciuntur. 194. a. 402. c.
Arvernia à Theodorico I. devaſtatur. 192. a. 402. c. inundatur. 252. c.
Arvernorum Epiſcopi ; Apollinaris Sidonii filius, Aprunculus, Artemius, Avitus, Cautinus, Eparchius, Euſraſius, Felix, Gallus, Geneſius, Hillidius, Legonus, Namatius, Nepotianus, Præjectus, Quintianus, Ruſticus, Sidonius, Stremonius, Venerandus, Urbicus.
Arvernorum Comites, Eulalius, Firminus.
Arvernorum Duces, Apollonaris, Bobo, Nicetius, Victorius.
Aſcalus Thoriſmodum Gothorum Regem perimit. 26. b.
Aſchila Ricimeris mater occiditur. 166. c.
Aſclepius cuſtodes à Chilperico I. in ponte Urbienſi poſitos interficit. 277. a.
Aſcovindus Arvernus Chramnum à malitia tentabat avertere. 211. a.
Aſteriolus litem habet cum Secundino, à quo interficitur. 201. d.
Aſterius patriciatum obtinet. 166. b.
Aſtrovaldus Dux Carcaſſonem Guntramno ſubdit. 350. e.
Aſtures à Siſebuto Gothorum Rege domantur. 705. d. à Wamba ſubiguntur. 719. c.

Aſyli

Digitized by Google

Aſyli jus Eccleſiis & locis ſacris fuit conceſſum. 96. 335. n.
Ataulfus regnat Toloſæ. 648. d. Gothis præficitur, Placidiam Theodoſii Imp. filiam conjugem ſibi aſſumit. 700. e. 704. b. Barcinone à ſuis occiditur. 648. e. 704. c. à quodam ſuorum jugulatur. 701. a.
Athalaricus, nepos Theodorici, Rex Gothorum appellatur. 15. Athalaricus, Eutharici filius, vix decennis Rex Oſtrogothorum conſtituitur: reddit Gallias Francis repetentibus. 28. c. moritur. 34. n.
Athalocus Epiſcopus Arianus turbas excitat Narbone, Catholicos perſequitur. 706. c.
Athanagildus in regno Hiſpaniæ ſuccedit Agilæ, exercitum Imperii de Hiſpania expellit. 207. a. 403. d. 650. d. 705. b. moritur. 222. d. 651. a. 703. a.
Athanaricus regnat in Hiſpania: ſub eo Gothi legem habere cœperunt, & ab Hunnis de terra propria expulſi ſunt: moritur Conſtantinopoli. 704. b.
Athima Sarracenorum Rex in urbe Narbonenſi obſidetur à Carolo Martello. 456. c. 575. b. 645. e. 661. b. 674. d. 685. b.
Atrebatenſis Epiſcopus Vindicianus. 624. c.
Atrogaſtus tulit leges Francorum. 543. e. 649. b. 665. b. 666. b.
Attalus nepos Gregorii Lingon. Epiſcopi publico ſervitio mancipatur: à Leone coquo Gregorii ſervitute liberatur. 194. 195. 402. d.
Atticus: ejus Epitaphium. 496. a.
Attila Hunnorum Rex Metas pervenit, Aurelianos aggreditur. 161. fugatur. 163. a. b. in Gallias irruit, contra Gothos confligit. 462. c. d. pugnat contra Aëtium & Theodoricum Gothorum Regem: penè trucidatur à Gothis: victus victores ſuos turbat. 25. Aëtio dat decem millia ſolidorum, è Galliis diſcedit. 462. e. in ſedes ſuas revertitur. 26. b. ex eis nuſquam poſteà egreſſus eſt. 26. n.
Avares contra Romanos dimicantes, auro magis quàm ferro pelluntur. 19. c. accepto reſponſo Juſtini Imperat. domum ſuam redeunt; poſteà abeunt in regionem Francorum: fœdus ineunt cum Francis. 72. d. Avares-Chuni Bulgaros prælio ſuperant. 441. a. 587. b. Avarum Rex, Bajanus ſeu Caganus. *Vide* Hunni.
Aubedo legatus mittitur ad Chrotharium Langobard. Regem. 440. d.
Aubedo, Bertharii filius, patrem à mortis periculo liberat, & Manaulfum occidit. 448. c.
Audefleda non nupſit Theodorico Oſtrogothorum Regi, nec erat filia Chlodovei I. ut vult Jornandes. 27. n. 28. n.
Auderamnus Francos concitat adverſus Bercharium Majorem-domûs. 452. b.
Audica Euricum Gallicienſium Regem Preſbyterum fieri jubet, & regnum Gallicienſe ſuſcipit. 289. a.
Audo Judex Fredegundi conſentiebat in malis, multos ingenuos Francos publico tributo ſubegerat. 299. a.
Audoënus Rothomagenſis Epiſc. ordinatur. 664. a. Giſſemarum ſæpiùs increpat. 451. c. moritur. 452. a. 570. c. 653. c. 670. c.
Audovaldus Dux à Childeberto II. mittitur contra Langobardos, in urbe Mettenſi prædas ac cædes perpetrat. 364. d. *Vide* Anduaſdus.
Audovarius cum exercitu Arelatem ingreditur, à Guntramni copiis impugnatur & vincitur. 217. d. e. 218. a. b.
Audoveus Andegavenſis Epiſcopus moritur: ejus vitia. 372. c.
Audulfus Abbas S. Maxentii ab Anſoaldo Pictav. Epiſc. mittitur ad transferendum corpus S. Leodegarii. 624. d.
Avennio in marca Childeberti II. 19. a. capitur ab exercitu Guntramni. 217. e. redditur Sigiberto. 218. b. lue inguinaria devaſtatur. 379. a. à Sarracenis invaditur, obſidetur & capitur à Carolo Martello. 456. b. 575. b. 645. e. 661. b. 674. d. 685. b.
Aventicenſis Epiſcopus Marius.
Aventicenſis pagus ab Alamannis infeſtatur. 427. c.
Aventicum ab Alamannis devaſtatur. 462. a.
Aventinus apud Caſtrodunum Epiſcopus ordinatur. 84.
Aves rigore affectæ vel fame, manu capiuntur. 203. b.
Auguſtodunenſes Epiſcopi, Agrippinus, Eufronius, Ferreolus, Hermenarius, Leodegarius, Simplicius.
Auguſtodunum in poteſtate Childeberti I. 15. n. à Francis obſidetur. 192. a. à Sarracenis deſtruitur. 655. c. ibi erat ſimulacrum Berecynthiæ. 467. e.
Auguſtus menſis, ſic dictus ab Auguſto. 144. e.
Avitus Arvernus fit Imperator in Galliis. 649. c. dejicitur à Majoriano & Ricimere. 12. e. de Imperio dejectus, Placentiæ ordinatur Epiſcopus. 27. b. 168. a. dum petit Eccleſiam S. Juliani apud Arvernos, in itinere moritur. 168. b. 396. a.
Avitus ex Archidiacono fit Arvernenſis Epiſcopus: ejus laudes. 221. a. Judæos ad fidem Catholicam convertit. 238. ad eum verſus Fortunati. 488.
Avitus Viennenſis Epiſcopus Gundobadum Burgund. Regem inſtruit. 179. e. 180. Sigiſmundum in pietate erudit. 667. b. ejus ſcripta. 180. c. n. ejus Epitaphium. 533. a.
Avitus (Julius), ejus Epitaphium. 535. e.
Aurelianenſes Epiſcopi, Anianus, Auſtrinus, Marcus, Namatius.
Aurelianenſes Dunenſium agros vaſtant, vicem recipiunt. 294. c.
Aurelianenſia Concilia, I. 180. n. 335. n. 387. n. 493. n. II. 207. n. 348. n. 388. n. 493. n. III. 260. n. 352. n. 388. n. IV. 242. n. 260. n. V. 83. 113. 180. n. 260. n.
Aurelianenſis Comes Willacharius.
Aurelianenſis urbs Aniani precibus liberatur. 462. d. incendio conflagrat. 252. d. 409. d.
Aurelianus Imperator Divionem ædificaſſe dicitur. 197. d.
Aurelianus à Chlodoveo I. mittitur ad Gundobadum, petitum Chlotildem. 398. d. 399. 548. 549. 666. d. iterum ad Gundobadum mittitur ad petendos theſauros Chlotildis. 550. a. b. fit Dux Melodunenſis. 550. c. hortatur Chlodoveum ut credat in Deum. 551. b.
Auſanius ab amico ſuo Parthenio occiditur. 202. e.
Auſcenſes Epiſcopi, Fabius, Fauſtus.
Auſtaſius Luxovienſis Abbas Leudemundum Sedunenſem Epiſcopum excuſat Chlotario II. 431. a.
Auſtrapius Dux Chramnum metuens, in Baſilicam S. Martini confugit. 212. b. 404. b. apud Sellenſe caſtrum ordinatur Epiſcopus, interficitur. 212. c. d.
Auſtraſia: ei præficitur Carlomannus. 458. a. 572. e. 656. c. 686. a.
Auſtraſii à Francis vincuntur. 19. e. 565. a. 653. a.
Auſtrechildis, Auſtregildis uxor Guntramni moritur. 19. a. 253. e. poſtulaverat duos ſuos medicos gladio feriri. 254. a. 409. d. ejus Epitaphium. 536. b.
Auſtrigoſa, filia Regis Gepidarum, nubit Wacconi Langob. Regi. 634. b.
Auſtrinus fit Epiſcopus Aurelianenſis. 342. c.
Auſtrovaldus Comes in locum Deſiderii Dux ſtatuitur. 333. b.
Auſtrudis, Warattonis filia, primò nubit Berchario Majori-domûs, deinde Drogoni Campaniæ Duci 681. a.
Autharius Rex Langobard. Legatos ad Childebertum mittit, petens ejus ſororem in matrimonium. 348. b. 635. d. legationem mittit ad Garibaldum Bajoariæ Ducem. 636. a. ad Guntramnum, moritur. 365. d. 636. e. 637. b. *Vide* Aptacharius.
Autiſſiodorenſes Epiſcopi, Aunacharius, Deſiderius, Germanus.
Autiſſiodorenſis Comes Peonius.

B.

Bacchinon. 349. c.
Baccis, vicus ubi Langobardi pugnant contra Francos & cæduntur. 18. d.
Baddo à Fredegunde mittitur ad interficiendum Guntramnum. 332. e. intercedente Leudovaldo Baiocaſſenſi Epiſcopo dimittitur. 340. c.
Badechiſilus ſeu Badegiſilus Major-domûs fit Epiſcopus Cenomannenſis. 272. b. moritur; ejus vitia. 330. b.
Badericus à fratre ſuo Hermenefrido perimitur. 188. b. 402. a.
Baduila Gothorum Rex Romam diripit; à Narſete interficitur. 16. c. d.
Bainus Taruennenſis Epiſc. Abbas Fontanellenſis Floriaco Cœnobio præficitur à Pippino II. 658. b. corpora SS. Wandregiſili, Anſberti atque Vulfranni de Baſilica S. Pauli transfert in Baſilicam S. Petri. 659. a.
Bajoariæ Duces, Garibaldus, Grimoaldus, Odilo, Taſſilo.
Bajoarii à Francis ſubiguntur. 81. Bulgaros, qui ad ſe confugerant, una nocte jugulant. 441. b. 587. c. à Carolo Martello domantur. 454. c. 674. a. à Pippino cæduntur. 459. a. 672. a. 675. d. 686. d. e. pacem petere coguntur. 460. a. 573. e. 576. d.
Baiocaſſini contra Britones miſſi cæduntur. 250. b. 409. b. in eorum finibus Saxones habitabant, unde Baiocaſſini-Saxones dicti. 482. n. Baiocaſſini-Saxones tonſi erant juxta ritum Britannorum. 368. c.
Baiocenſes Epiſcopi, Hugo, Leudovaldus.
Bajuli, Regis educationis curam habebant. 446. maxima pollebant auctoritate. 78. Bajulus Regis Otto.
Balneorum uſus in Monaſteriis. 374. e.
Balthildis nubit Chlodoveo II. 449. a. cum Chlotario filio regit palatium. 612. a. 628. b. Monaſterium Calenſe conſtruxit. 256. n. ejus filii, Chlotarius, Childericus, Theodericus.
Bannaga inſula datur Cœnobio Fontanellenſi à Childeberto III. 658. e.
Baptiſmus per immerſionem dabatur. 98.
Baptiſteria antiquitus ſeorſim à Baſilicis exſtruebantur. 473. c. n. Baptiſterium Moguntiæ exſtruitur à Sidonio Epiſcopo. 479. d. e.
Barbari, ſic Franci vocantur à Gregorio Turon. 194. a. n. Barbari dicti quotquot non erant Romani. 170. n. 505.

Digitized by Google

n. nomen honoris, non contumeliæ. 229. n. 477. n.
Barbatorias celebrare, quid? 374. d. n.
Barcino in poteſtatem Wambæ redigitur. 710. b. 717. d.
Barones, qui? 184. n. ſunt ii quos Viros fortes vocat Gregorius. 197. n.
Barontus Dux mittitur à Dagoberto I. ad adducendos theſauros Chariberti. 439. b. 586. d. mittitur contra Waſcones. 442. d. 589. c.
S. Baſilii regula. 382. d.
Baſilius Pictavus à Mummolo interimitur. 227. a.
Baſilius; ejus Epitaphium. 496. d.
Baſina, uxor Biſini Thoringorum Regis, relicto marito, ad Childericum venit. 168. c. 546. a.
Baſina Monialis, filia Chilperici I. egreditur è Monaſterio Pictavienſi. 355. e. à communione removetur. 376. a. à Synodo Mettenſi in communionem recipitur. 98. 378. b.
Baudinus ex Referendario Chlotarii ordinatur Epiſcopus Turonenſis, moritur. 205. b. c. 388. b.
Baudowaldus Epiſcopus: ad eum verſus Fortunati. 523. d.
Baudulfus Columbanum è Luxovio expellit, & Veſontionem perducit. 426. c.
Beda Preſbyter moritur. 640. a. 645. d.
Begga, Pippini I. filia, nubit Anſigiſo S. Arnulfi filio. 600. d. 692. b. filium ſuum Pippinum ſalutaribus alloquiis admonebat. 677. b.
Beliſarius Dux Africam Romano Imperio reſtituit; Gelimerem Vandalorum Regem capit & tradit Juſtiniano. 15. d. in Siciliam ingreditur. 35. b. eam Imperio Romano reſtituit. 15. d. Vitigem Gothorum Regem capit, & ad Juſtinum adducit. 16. b. Romam ad Romanum dominium revocat. 16. c. legationem mittit ad Vitigem contra Francos 40. à Buccelino in Italia ſuperatur. 464. d. ab Imperatore removetur. 201. c.
Bellicenſis Epiſcopus Felix. 358. b.
Benearnenſis Epiſc. Galactorius. 457. n.
Benedictiones, quælibet munuſcula in amicitiæ ſignum data, vel accepta. 97.
Benignus Martyr; ejus pignora. 389. c. ejus Eccleſia in ſuburbio Divionenſi: in ea ſepelitur Flaochatus Major-domûs. 448. d.
Benignus Diaconus curam ſuſcipit Monaſterii Fontanellenſis, de regimine projicitur juſſa Ragenfredi. 659. a. regimen iterum ſumit. 659. c.
Beorgus ultimus fuit Rex Alanorum in Galliis. 27. n.
Beppolenus Dux contra Britannos mittitur. 251. b. à Fredegunde fatigatus, ad Guntramnum tranſit, à quo Dux creatur. 331. c. ejus filius à Rhedonicis occiditur. 331. d. Beppolenus, qui jam duas uxores vivas habebat, uxorem Wiliulfi matrimonio ſibi copulat, quæ & ipſa duos viros habuerat. 340. c. Beppolenus à Guntramno mittitur contra Britannos, interficitur. 368. b. d. 419. c.
Bercharius fit Major-domûs, Francis odio eſt, pugnat contra Pippinum, ab amicis falſis interficitur. 452. a. b. 570. d. 608. a. 653. c. d. 681. a. ab inimicis occiditur. 693. c. ſapientia & ſtatura puſillus erat. 670. c. 693. c. à Giſlemari moribus nihil diſcrepabat, præter ingenii calliditatem & humani conſilii ſagacitatem. 678. c.
Berecynthiæ ſimulacrum Auguſtoduni ſigno Crucis everſum à Simplicio Epiſcopo. 467. e.
Berravenſis pagus devaſtatur. 274. b.
Berta uxor Warnacharii Godino privigno ſuo nubit. 434. b.
Bertaridus Grimoaldi Langobard. Regis vires metuens, è Gallia egreſſus, ad Saxonum Regem properat. 638. c.
Bertechildis; de ea verſus Fortunati. 508. a. b.
Bertefredus Lupum Campanienſem Ducem inſequitur. 267. a. 410. b. rebellat. 337. d. ſe munit intra Vabrenſe caſtrum. 338. c. Urſione occiſo, aufugit in domum Eccleſiæ Virdunenſis, ubi occiditur. 340. a. b.
Bertharius Thoringorum Rex à fratre ſuo Hermenefrido occiditur. 188. a. 401. e.
Bertharius Comes mittitur ad extrahendum è Luxovio Columbanum. 426. d. Bertharius Cubicularius Theodebertum II. ultra Rhenum inſequitur & capit. 428. c.
Bertharius Scarponenſis Chrodoaldum interficit. 434. a.
Bertharius Comes palatii, Francus de pago Ultrajurano, primus confligit contra Wilebadum, graviter vulneratur à Manaulfo Burgundione. 448. b. c.
Bertharius Major-domûs. *Vide* Bercharius.
Berthefredus. *Vide* Bertefredus.
Berthegundis, relicto viro ſuo, in Monaſterium confugit. 86. diſſidium habet cum Ingeltrude matre ſua. 351. c. 352. a. b. c. aufert omnem ſupellectilem Monaſterii, quod apud Turonos mater ejus ſtatuerat. 370. a.
Berthoaldus Major-domûs palatii Theoderici II. ejus dotes. 421. d. ad inquirendum fiſcum dirigitur. 422. a. ab exercitu Chlotarii occiditur. 422. c.
Berthoaldus Saxonum Dux pugnat contra Dagobertum I. & Chlotarium. 567. d. 568. a. fictitia eſt hæc pugna. 567. n. 597. n.
Berthoara Theodeberti I. filia Sidonium Moguntinum Epiſcopum adjuvat in exſtruendo baptiſterio. 479. e.
Bertramnus Burdegalenſis Epiſcopus à Guntramno increpatur, quòd Gundovaldum ſuſcepiſſet, & Fauſtianum ordinaſſet. 314. c. in Concilio Matiſconenſi punitur. 321. d. ad eum verſus Fortunati. 487. moritur. 323. a.
Bertramnus ex Archidiacono Pariſienſi fit Epiſcopus Cenomannenſis. 330. b. à Guntramno legatus mittitur ad Britannos. 342. b.
Bertrudis uxor Chlotarii II. moritur. 432. a. 581. b. ſepelitur in Monaſterio S. Vincentii Pariſiis. 724. c. col. 1. mater erat Chariberti, non Dagoberti. 581. n.
Bertus vir illuſtris dat Cœnobio Fontanellenſi portionem de villa Digmaniaco. 660. c.
Berulfus Dux Turonum exercitum commovet contra Bituriges. 274. in territorium Bituricenſe venit. 281. c. de eo verſus Fortunati. 517. e. Turonos tuebatur pro Chilperico. 517. n.
Betto moritur. 640. a.
Bettonis curtis datur Monaſterio Fontanellenſi. 659. c.
Bettus Francus à Childeberto Rege legatus mittitur ad Mauricium Imper. 73.
Bigargienſis Conventus, in quo Dagobertus I. ſuum teſtamentum facit. 590. d. 591.
Bigorritanus Epiſcopus Amelius. 324. b. 336. b.
Bilichildis uxor Theodeberti II. à cunctis Auſtraſiis diligebatur. 424. c. ab ipſo Theodeberto occiditur. 427. c.
Bilihildis uxor Childerici II. prægnans occiditur. 450. a. ſepelitur Pariſiis in Eccleſia S. Germani. 450. n. 725. c. col. 2.
Bippolenus. *Vide* Beppolenus.
Biſchofſtein, caſtellum ſuper Moſellam, à Fortunato deſcribitur. 483. d. e. 484. a. b.
Biſſonum, villa Burdegalenſis, à Fortunato deſcribitur. 474. d.
Biterrenſis urbs Wambæ ſe ſubdit. 711. c. à Carolo Martello, diripitur & incenditur. 457. a. 575. c. 646. a.
Bituricenſes Epiſcopi, Euſtaſius, Felix, Probianus, Remigius, Semicianus, Sulpicius Pius, Sulpicius Severus, Tetradius, Urſinus.
Bituricenſis Comes, Ollo.
Biturigæ lue vexantur. 219. b. grandine verberantur. 252. d. obſidentur à Deſiderio Duce Chilperici I. 282. b.
Bituriges, Senatores & divites fanaticis erant cultibus obligati. 148. a. Turonicam regionem vaſtant. 297. b. cum quindecim millibus ad Mediolanenſe caſtrum confligunt cum Deſiderio Duce exercitûs Chilperici. 281. d.
Bladaſtes Dux in Vaſconiam abit. 274. b. 410. c. Dux exercitûs Chilperici Bituricenſem agrum vallat, confligit cum Biturigibus. 281. c. d. Biturigas obſidet, jubetur ad propria reverti: revertitur per Turonicam regionem quam depopulatur. 282. b. adhæret Gundovaldo. 303. b. 307. d. è Convenarum urbe dilapſus aufugit. 308. d. à Guntramno recipitur precibus Gregorii Turon. 315. e.
Blattea tunica eſt purpurea veſtis. 80. 183. b.
Bleſenſes Dunenſium agros vaſtant; vicem recipiunt. 294. c.
Boantus, qui ſemper Guntramno infidelis fuerat, gladio percutitur. 317. b.
Bobienſe Monaſterium à Columbano conſtruitur. 427. a.
Bobo Dux, filius Mummoleni, Chlodoveum Chilperici I. filium vinctum adducit *Fredegundi.* 256. d. Rigunthem comitatur euntem in Hiſpaniam. 290. c.
Bobo, de Epiſcopatu Valentino dejectus, in locum Leodegarii ſubſtituitur. 618. e.
Bobo Dux Arvernus trucidatur in prælio contra Radulfum. 446. d.
Bodegiſilus Dux moritur. 323. b. de eo verſus Fortunati. 512. 513.
Bodegiſilus, filius Mummoleni, à Childeberto II. legatus mittitur ad Mauricium Imper. 364. a. occiditur. 364. b.
Bodeſogaſtus invenit leges Francorum. 666. b.
Bodicus Britannorum Comes moritur. 242. b.
Bodilo nobilis Francus ad ſtipitem tenſus cæditur, Childericum II. interficit. 450. a. b. 569. b. c. 615. d. 652. d.
Boëtius Patricius interficitur in territorio Mediolanenſi. 15. b.
Bonifacius primùm venit in Franciam. 673. c. 684. b. fit Moguntinus Epiſcopus. 646. c. 673. d. Fuldenſe Monaſterium conſtruit; duas ſedes Epiſcopales conſtituit. 675. d. e. 694. a. Pippinum ungit in Regem. 577. a. 608. d. 643. c. 647. a. 662. e. 664. d. 676. d. 694. b. 698. d.
Bonus, Comes privatæ rei, legatus mittitur ad Ammigum Francum. 72. a.
Boſo à Gothis internecione cæditur. 351. a. Gundovaldum de rupe præcipitat. 411. a. 417. c. ejus negligentiâ Guntramni exercitus deletur. 419. b.

Digitized by Google

Boſo, Audoleni filius, juſſu Chlotarii ab Arneberto Duce interficitur. 434. d.
Boſo Referendarius; ad eum verſus Fortunati. 519. c.
Boſo, filius Audoleni, juſſu Chlotarii II. occiditur. 434. d.
Boſus Francus à Childeberto II. legatus mittitur ad Mauricium Imper. 73.
Botmariæ villa ab Erchinoaldo Majoredomûs datur Wandregiſilo. 657. c.
Braccara capitur à Theodorico II. Gothorum Rege. 704. d.
Brennacenſe Concilium. 86. 263. b. 520. b.
Brennus Rex Gallorum cum trecentis millibus Gallorum Senonum Italiam occupat. 635. b.
Briccius Turonenſis Epiſcopus in S. Martinum convicia ingerit. 155. b. adulterii crimine accuſatur, Romam petit, abſolvitur. 156. à civibus expellitur, redit; Eccleſias ædificat: mors & ſepultura. 385. a. b.
Bridus in Britannia fit Rex Pictorum. 29. e.
Britanni in littore Saxonico & Aremorici parte ſedes figunt. 480. n. ſub Francorum poteſtate fuerunt, Comites, non Reges habebant. 205. c. ad duodecim millia Biturigas veniunt, ab Eurico vincuntur. 27. a. de Bituricenſi agro expelluntur à Gothis: apud Dolenſem vicum perimuntur. 170. c. 397. d. Chramnum juvant contra Chlotarium: eorum Comes interficitur. 17. b. 213. d. c. 404. c. 559. c. urbes Rhedonicam & Namneticam depopulantur. 251. b. d. Namneticum territorium deprædantur: ad eos legationem mittunt Guntramnus & Chlotarius. 342. b. Namneticum & Rhedonicum territoria devaſtant. 348. b. 368. pugnant contra Francos. 419. c. 420. a.
Britannia Gallica ſubdita erat multis Comitibus Regum Francorum feudatariis. 17. n.
Britannorum Reges, Cunobertus, Judicaël, Riothimus.
Britannorum Comites, Bodicus, Chanao, Chonober, Chonomor, Macliavus, Warochus.
Britones in Galliam tranſeunt. 42. a. *Vide* Britanni.
Briva antiquâ linguâ Gallicâ pontem ſignificat. 296. n.
Brivatenſis vicus à parte exercitûs Theoderici I. diripitur. 466. d.
Brodulfus, Chariberti II. avunculus, mortem Ermenharii vult ulciſci. 435. a. vult etiam Charibertum in regno ſtabilire. 435. b. 584. a. juſſu Dagoberti I. interficitur. 436. b. 585. b. erat frater Sichildis. 584. a. vel potiùs Bertrudis. 580. n.
Bructeri Rheno proximi vaſtantur ab Arbogaſte. 165. b.
Brumachius: ejus Epitaphium. 497. c.
Brunichildis nubit Sigiberto I. 216. d. 405. b. fit Catholica. 217. a. 560. d. 668. b. poſt Sigiberti mortem Rothomagum in exſilium mittitur, nubit Meroveo filio Chilperici. 233. a. b. 407. d. 408. b. 562. c. ad eam ſcribit S. Germanus Pariſ. Epiſcopus. 229. n. Falconem mittit ad interficiendum Chilpericum I. 411. ei datur Cadurcum. 339. c. Ebregiſilum cum muneribus mittit ad Reccaredum. 349. c. ab Auſtraſia ejecta, à Theoderico recipitur. 420. c. Theodericum contra Theodebertum accendit. 565. d. Theodebertum Clericum fieri jubet, & poſteà interfici. 428. n. Theoderici animum adverſus Columbanum excitat. 426. a. Theodericum veneno necat, & ejus filios jugulat. 566. e. 669. b. Sigibertum Theoderici II. filium in regno patris inſtituere nititur: Legatos ad Chlotarium dirigit: Sigibertum ultra Rhenum cum proceribus mittit. 429. a. ad Chlotarium adducitur; diverſis ſuppliciis afficitur. 19. e. 430. a. b. calcibus equorum diſrumpitur. 405. c. 567. b. 651. c. 669. b. 690. b. 697. b. de ea verſus Fortunati. 502. 503. 504. ad eam verſus ejuſdem. 525. e. 526. Ejus mater Goſvintha, ſoror Galſuinda, filia Chlodoſuinda.
Brunulfus. *Vide* Brodulfus.
Bruttii invaduntur à Buccelino. 60. b.
Bubalus, taurus ſilveſter. 50. d.
Buccelinus Francorum Dux cum Oſtrogothis init ſocietatem poſt Teiæ eorum Regis mortem. 52. e. magna valebat auctoritate apud Francos. 53. a. ſe ad bellum parat contra Romanos. 54. a. Herulos cædit & fugat. 54. d. e. 55. a. b. Tyrrhenum littus legit, Campaniam deprædatur, Lucaniam & Bruttios invadit. 60. a. b. Campaniam versùs & Romam ſe recipit: ejus exercitûs maxima pars morbo perierat; antequàm ceteros morbus pervadat, cenſet de ſumma rerum decertandum. 63. d. e. non procul à Capua caſtra ponit ad ripas Caſulini fluvii: pontem præoccupat, in eo turrem ligneam conſtruit. 64. copias hortatur ad pugnam. 65. pugnat contra Narſetem: delentur ejus copiæ; ipſe interficitur. 67. 68. 69. 70. Buccelinus in Italiam mittitur, multa prælia gerit contra Beliſarium & Narſetem, & magnos theſauros ad Theodebertum dirigit: Siciliam occupat, de qua tributa exigit. 201. b. c. Siciliam occupat, in tota Italia dominatur. 403. b. 650. d. Beliſarium ſuperat. 464. d. à Theodeberto Rege in Italiam miſſus, Italiam Siciliamque infeſtat, Romanum exercitum ſæpe ſuperat, tandem à Narſete profligatus occiditur. 20. b. c. interficitur. 16. e. 207. b. 403. d. 634. d. 650. e.
Buciovaldus Abbas, Buccus-validus vocatus, Epiſcopatum Virdunenſem cupiens rejicitur. 347. d.
Bulgari ab Avaris ſuperati, ad Bajoarios ſe recipiunt; à Bajoariis una nocte juſſu Dagoberti I. jugulantur. 441. a. b. 587. c.
Burchardus à Bonifacio ordinatur Wirzeburg. Epiſc. 675. e. 694. a. à Francis mittitur ad Zachariam Papam. 576. e. 672. c. 698. c.
Burdegala terræ motu concutitur. 252. d. 409. b. in eam ingreſſi lupi canes devorant. 277. c.
Burdegalenſes vici igne cæleſti exuruntur. 252. d. 409. d.
Burdegalenſes Epiſcopi, Amandus, Bertramnus, Gundegiſilus, Leontius I. Leontius II.
Burdegalenſis Comes Garacharius.
Burgundia fame premitur: fame laborantes alit Ecdicius filius Aviti Imp. 174. a. 398. a. eam ſuo dominio reſtaurat Gundobadus. 179. d. fugato Godomaro Rege, inter Childebertum, Chlotarium & Theodebertum dividitur. 15. d. penitus exſtinguitur. 81. per quinque Galliarum provincias extendebatur. 15. n. à Francis occupatur. 192. a. à Carolo Martello defenditur contra Sarracenos. 455. a. à Carolo ſubigitur. 456. a. 457. b. 574. d. 645. d. 674. b. 684. d. 685. a. Pippino datur. 458. a. 572. e. 576. a. 686. a. in ea fluminum inundatio. 418. a.
Burgundiones non à Gothis originem repetunt; ſed è Germania in Galliis prodiere. 49. n. ad Rhenum deſcendunt à Gallis invitati, cum uxoribus & liberis in Gallia conſidunt: à Burgis Burgundiones dicti. 462. b. Galliæ partem occupant, & dividunt cum Gallis. 13. a. trans Rhodanum habitabant. 167. a. cis & ultra Rhodanum. 666. b. pugnant contra Francos. 14. b. 15. b. 31. n. Chlodomiris præciſum caput oſtentant Francis. 49. c. à Francis ſuperantur. 34. b. 189. 402. b. 556. c. 650. a. qui cum Godegiſelo ſenſerant, à Gundobado morte puniuntur. 14. c. Brivatenſem vicum diripiunt, ad internecionem cæduntur. 466. b. ab Ibba Gothorum Duce debellantur. 14. n. Mediolanum diripiunt, Senatores & Sacerdotes necant. 16. a. non diu in Gallia ſubſtitere. 81. erant Ariani. 167. a. 178. b. 395. d. 666. b. Catholicam religionem ampleCtuntur. 82. Burgundionum Reges magno honori ducebant Patriciatum. 14. n.
Burgundionum Reges, Godegiſelus, Godomarus, Gundeucus, Gundobadus, Sigiſmundus.
Burgundiones Franci à Langobardis cæduntur: anno ſequenti Langobardos penitus delent, 224. c. d. ab exercitu Chlotarii II. ſuperantur. 565. a.
Burgundio, Felicis Namnetenſis Epiſcopi nepos, in Namnetenſem Epiſcopum expetitur. 275. b. eum coadjutorem ordinare renuit Gregorius Turon. 84. 85.
Burſolenus, Severi filius, ob crimen læſæ Majeſtatis occiditur. 250. b.

C.

Cabilo lue vexatur. 219. b.
Cabilonenſe Concilium ſub Guntramno. 18. e. 112. 250. d. 409. b. ſub Chlodoveo II. 6. n.
Cabilonenſes Epiſcopi, Agricola, Flavius.
Cabilonenſis Dux, Diddo.
Cabilonum vinum. 197. d.
Cadurcenſes Epiſcopi, Alithius, Deſiderius, Maurilio, Urſicinus.
Cadurcina regio à Theodeberto Chilperici I. filio devaſtatur. 228. e.
Cadurcum datur Brunichildi. 339. c.
Cælum ardere viſum. 257. c. 275. a. 277. c. 283. d. 297. a. 316. c. 320. a. 331. d. 378. e. 410. c.
Cæſara, uxor Anaulfi Perſarum Regis, Conſtantinopolim venit, baptiſmum poſtulatura. 418. d.
Cæſarauguſta capitur ab Eurico Gothorum Rege. 704. d. à Francis obſeſſa, meritis B. Vincentii liberatur. 200. a. 558. c. Cæſarauguſtani dono dant Childeberto ſtolam ſancti Vincentii. 667. e.
Cæſariæ Regula. 357. a. 359. a.
Cæſarii Arelat. Epiſc. Regula. 356. a. 357. a. 359. a.
Cain fratrem Abelem occidit. 140. d.
Caino à Gothis occupatus, ab Ægidio oppugnatur: in eo caſtro conſtruitur Monaſterium. 467. c. n.
Calabria infeſtatur à Leuthari. 60. c.
Cameracenſis Epiſcopus Hidulphus. 641. c.
Cameracum à Chlodione occupatur. 167. a. 395. d. 544. c. 649. c. 665. c. 666. b.
Cameraci Rex Ragnacharius.
Camerarii, qui? 290. n. Camerarius, Officialis apud Francos. 79. Camerarius Wandalmarus.

Digitized by Google

Campanenſes Sueſſionas pervadunt, à Chilperici I. exercitu cæduntur. 233. c. 408. b. Theodeberto II. parent. 427. c.
Campania Romana vaſtatur à Buccelino. 60. a.
Campania Remenſis à Childeberto I. vaſtatur. 20. e.
Campania villa, ſita in pago Camliacenſi, à Dagoberto I. datur Baſilicæ S. Dionyſii. 590. a.
Campaniæ Duces, Drocus, Johannes, Lupus, Waimerus, Wihtrio.
Campus-Maius, quò omnes Franci armis inſtructi accedere debebant ſingulis annis Kalendis Maii. 175. n.
Campus-Martius, in quem Franci conveniebant. 175. c. n. 547. e. 647. a. 658. a. 676. c. 680. d. poſteà appellatus eſt Campus Maii ſeu Madii. 78.
Campus, in quo fiebant certamina: unde pugiles dicti Campiones. 369. n.
Cancellarius, Officialis inter Francos. 79. plures erant Cancellarii. 470. n. Cancellarius Claudius. 470 d.
Candida, veſtes erant amplæ, quibus Sacerdos induebatur Paſchalibus feſtis. 95.
Canones: in eos Eccleſiæ Gallicanæ reverentia. Canonum Gallicanorum codex diverſus erat à Dionyſii Exigui collectione. 86. Canonibus Reges obedire debent. 244. c. Canones Apoſtolici non erant in codice Gallicano tempore Gregorii Turon. 245. n.
Canonici: eorum menſa. 87.
Canonizationis modus, cùm corpus è terra ab Epiſcopo levaretur altari ſupponendum. 96.
Cantabria à Francis poſſeſſa, ad partem Imperii revocata, tandem à Gothis occupatur. 424. a. Cantabriæ Dux, Francio. 424. a.
Cantharedarum cataplaſma. 275. c.
Cantiæ Rex Ethelbertus. 348. d.
Caput-arietis caſtrum à Reccaredo capitur. 326. b.
Carcaſſo obſidetur à Chlodoveo I. 14. n. ibi aſſervabatur gaza Imperatoria, quam Alaricus ſenior, capta Roma, abſtulerat. Obſidio ſolvitur. 33. a. b. Carcaſſo Guntramno ſubditur. 350. e. ab Ambiſa Sarracenorum Rege expugnatur & capitur. 655. a.
Caretene uxor Gundobadi urceum Eccleſiæ S. Juliani à Burgundionibus ablatum reſtituit. 466. c. ejus Epitaphium. 532. d.
Cariatto Spatarius Guntramni, Genavenſem Epiſcopatum adſumit. 411. a.
Carietto militiæ Magiſter ſe opponit Francis in Germania. 164. d.
Cariſiacum villa: in ea obit Carolus Martellus. 458. b.
Carlomannus, filius Caroli Martelli, Auſtriam, Suaviam & Thoringiam obtinet. 458. a. 572. e. 576. a. 656. c. 686. a. rebellantes Aquitanos & Alamannos domat. 458. c. 459. 573. 576. c. 640. b. 642. a. 643. a. 671. e. 672. a. 675. c. 686. c. 687. d. Bajoarios & Saxones ſuperat. 459. a. 573. b. 640. c. 642. a. b. 643. a. pacem facit cum Odilone. 642. a. 675. d. 687. c. Luccas caſtrum capit, regnum Francorum dividit cum Pippino, Hocſeburg capit & Theodericum Saxonem. 643. a. 646. b. 672. a. 686. d. 687. b. regno relicto, Romam vadit, fit Monachus. 459. c. 573. d. 576. d. 608. d. 640. c. 642. b. 643. b. 646. c. 656. d. 672. b. 676. a. 687. e. 688. 694. d. 700. c. venit in Franciam. 663. a. 700. c. ejus filii tondentur. 663. a. Viennæ moritur. 700. c. Ejus filius Droco ſeu Drogo.
Carlomannus Pippini III. filius naſcitur. 642. b. ungitur in Regem à Stephano P. 694. e. 700. d.
Carnotenſis urbs diruitur & incenditur ab Hunaldo Aquitaniæ Duce. 687. b. Carnotenſes Epiſcopi, Chalactericus, Pappolus, Sollemnis.
Carolomannus, Pippini I. pater, multas in Haſbania poſſeſſiones habebat, ſed non erat Haſbaniæ Princeps. 603. n.
Carolus, Pippini II. filius, cur Martellus dictus. 574. c. à Plectrude ſub cuſtodia detentus, divinitus liberatur, à Friſonibus ſuperatur & fugatur; Chilpericum & Ragenfredum apud Amblavam vincit. 453. c. d. 571. c. d. 645. a. b. 655. a. 671. a. b. 673. b. c. 682. 683. iterum eos vincit apud Vinciacum, Chlotarium ſibi Regem facit. 454. a. 571. d. 572. a. 645. b. 655. b. 671. b. 683. 690. e. 691. a. 700. b. pugnat contra Ratbodum, contra Ragenfredum, contra Saxones. 639. e. 641. b. c. 642. c. d. 644. b. 645. b. 683. 684. 685. Eudonem fugat, cum eo pace facta, Chilpericum recipit, Ragenfredum inſequitur, Andegavum obſidet, Saxones domat, Alamannos & Suavos luſtrat, Bajoarios ſubigit: Aquitaniam bis populatur, Sarracenos vincit interfecto eorum Rege Abdirama. 454. b. c. d. 645. c. d. 655. 683. 684. Andegavenſem urbem concedit Ragenfredo ad habitandum. 639. a. 684. c. Andegavum obſidet & capit. 574. b. 640. a. 641. c. 645. c. Ragenfredum & Chilpericum ſuperat. 659. b. 664. c. 673. d. 684. Ragenfredum interficit. 574. b. Sarracenos ſuperat. 456. 457. 574. c. 575. a. b. c. 639. b. c. 640. a. b. 641. c. d. 642. e. 643. a. 644. b. c. 645. d. e. 646. a. 661. a. b. 671. d. 674. b. e. 675. b. 721. d. Burgundiam penetrat, ejus tuitioni providet, Aquitaniam in ſuam ditionem redigit. 455. a. Friſones proſternit, interfecto Duce illorum Poppone. 455. c. 574. d. 640. a. 642. a. 645. d. 655. d. 674. c. 685. a. Burgundiam ſuæ ditioni ſubjicit, Saxones domat. 456. a. 675. a. Avenionem capit, Narbonem obſidet. 456. c. 645. e. 656. b. 674. d. Gothiam depopulatur, Burgundiam iterum ſubjicit, ægrotat. 457. a. b. Pippinum filium mittit ad Luitprandum Regem; à Luitprando petit auxilium contra Sarracenos. 639. b. c. Legationem à Gregorio Papa recipit. 457. c. 572. d. 656. a. 660. d. 662. b. 685. d. Legatos Romam mittit, regna ſua inter filios dividit, moritur, & ſepelitur in Baſilica S. Dionyſii. 458. a. b. 572. e. 573. a. 575. e. 576. a. b. 662. c. 686. a. b. 700. b. moritur. 640. b. 642. a. 643. a. 644. c. 656. c. 671. e. apud Cariſiacum. 458. b. 662. c. in villa Vermeria. 646. b. Pariſiis. 675. c. ejus laudes. 608. b. c. mater Alpais; uxor Sonichildis; frater Childebrandus; filii Carlomannus, Griſo, Pippinus; filia Hiltrudis.
Carolus Magnus, Pippini III. filius, naſcitur. 642. e. ungitur in Regem à Stephano P. 694. e. 700. d. Pippino patri ſuccedit, moritur. 664. e. ejus Genealogia. 692. c. 698. c. d.
Carpitania Provincia à locuſtis vaſtatur. 283. c. 289. b.
Cartua urbs Hiſpaniæ à Wamba ampliatur. 719. c.
Caſſiani regula. 382. d.
Caſtinus Domeſticorum Comes expeditionem ſuſcipit in Francos. 166. b. 395. c. 448. d.
Caſtroduni erigitur Epiſcopatus, qui non diu ſubſtitit. 85. Epiſcopi, Aventinus, Promotus.
Catalaunenſes Epiſcopi, Domitianus, Elafius, Felix, Memmius.
Catalaunici campi, ubi fit atrox prælium inter Attilam & Aëtium: in hac pugna cæſa dicuntur 300. ferè hominum millia. 26. a. b.
Cataplus. 225. d. portus frequens.
Catholici perſecutionem patiuntur Narbone. 706. c. *Vide* Chriſtiani.
Cato Preſbyter Arvernus in Epiſcopum electus, non ordinatur: Cautino Epiſcopo non vult ſubjici. 206. petitur ad gubernandam Turonicam Eccleſiam. 207. c. Epiſcopatum renuit Turonenſem, vult Arvernenſem. 208. a. 210. d. moritur. 219. b.
Catulla matrona nomen dedit vico Catulliaco, in quo poſteà oppidum & Monaſterium S. Dionyſii: Dionyſium & Socios ſepelivit. 580. d.
Caucoliberis capitur à Wamba. 710. c.
Cavellionenſis Epiſcopus Veranus. *Cavaillon.*
Cautinus ex Archidiacono fit Epiſcopus Arvernenſis; Catonem Preſbyterum adverſarium patitur. 206. e. in ſuo Diaconatu Icidiorenſem Eccleſiam rexit. 87. Ejus vitia & crudelitas. 208. mors. 219. b.
Cautinus Dux Theodeberti II. interficitur. 421. a.
Cedinus Dux contra Langobardos miſſus, quinque Italiæ caſtella capit. 365. b. 636. c.
Celſus fit Patricius. 214. c. 404. d. ejus mores. 215. a. 404. d. cum Guntramni exercitu Avenionem capit, copias Sigiberti cædit, Arelatem recuperat. 217. e. 218. a. b. 406. a. moritur. 18. b.
Cenomannica urbs cum XII. Comitatibus datur Griffoni. 689. c. Cenomannenſes Epiſcopi, Badegiſilus, Bertramnus, Domnolus, Hildebertus, Innocentius, Scienfredus. Cenomannenſis Rex, Rignomeris. Cenomannenſis Comes, Roccolenus.
Cenomannici contra Britones ducti. 250. b. 409. b. fame opprimuntur. 380. a.
Cenſuræ Eccleſiaſticæ. 98.
Chadoindus à Brunichilde ad Chlotarium II. mittitur. 429. a. contra Waſcones mittitur. 442. d. 589. c.
Chaganus Avarum Rex à Sigiberto ſuperatur. 214. b. 404. d. 560. a. ſignificat Sigiberto I. ſuum exercitum fame laborare. 72. d.
Chairaardus. Dux Francus mittitur contra Waſcones. 442. d. 589. c.
Chalactericus Epiſcopus Carnotenſis intereſt Concilio Pariſienſi. 492. n. Ejus Epitaphium. 492. e.
Chalcedo incendio concrematur. 437. d.
Chamavorum regionem depopulatur Arbogaſtes. 165. b. 395. b.
Chanao Britannorum Comes tres fratres ſuos interficit. 205. b.
Chararicus Rex Preſbyter ordinatur, poſteà occiditur. 88. 184. d. à Chlodoveo interficitur. 401. c.
Charegiſilus Sigiberti Cubicularius occiditur: ejus vitia. 230. c.
Charentinus Coloniæ Epiſcopus; ad eum verſus Fortunati. 485. e. 486. a.
Charibertus I. à patre Chlotario I. mittitur contra Chramnum. 211. b. 404. b. regnum patris dividit cum tribus ſuis fratribus. 17. c. Pariſiis ſedem habet. 214. b. 404. c. 560. a. 634. e. 651. a. 668. a. uxores accipit Ingobergam, Merofledem & Theodechildem. 215. b. c. 560. c. uxorem ducit Theodechildem Opilionis filiam.

Digitized by Google

497. h. Turonos remittit tributa à ſuis Miniſtris exacta apud Turonos. 82. injuſtè retinet locum ad Baſilicam S. Martini pertinentem, punitur. 469. e. 470. a. b. ejus vita & laudes. 216. n. de eo verſus Fortunati. 505. 506. moritur. 216. b. 467. c. 560. c. 668. b. Ejus uxores, Ingoberga, Marcovefa, Merofledis, Theodechildis; filiæ, Aldeberga, Bertha, Bertheſledis, Chrodieldis.

Charibertus II. ſedem Toloſæ eligit, regnat in Provincia & Aquitania. 436. a. 584. b. minus idoneus erat regni gubernationi. 598. b. venit Aurelianos, Sigibertum de ſacro lavacro excipit. 437. c. 586. b. 599. a. moritur. 439. a. 586. d. 651. d. Ejus avunculus, Brodulfus ſeu Brunulfus; filius, Chilpericus.

Charigiſilus Referendarius ſanatur virtute S. Martini. 469. e.

Charimeris Referendarius dolore dentium laborans, ſanatur virtute S. Medardi. 468. e. fit Epiſcopus Virdunenſis. 347. d.

Charivaldus Tornacenſis occiditur. 381. c.

Chariulfus valde dives Gundovaldo adhæret. 308. d. Gundovaldum deſerit. 309. c. aufugit. 310. a. Baſilicam S. Martini petit. 311. a.

Charoaldus Taurinenſis Dux à Langobardis Rex eligitur. 432. d. Taſonem Ducem interfici jubet, moritur. 440. a. b.

Charta papyracea in Gallias allata ab Ægyptiis mercatoribus. 268. n.

Charterius Petrogoricenſis Epiſcopus accuſatus quòd in Chilpericum I. improperia fuiſſet locutus, cum honore à Chilperico remittitur. 277. c. d.

Childebertus I. mortuo patre Chlodoveo regnum dividit cum fratribus. 187. a. ſedem habet Pariſiis. 401. d. 650. b. 696. d. ſororem ſuam malè habitam à marito ſuo Amalarico recipit, & partem Galliæ, quæ Gothis obvenerat, obtinet. 35. a. cum Theodeberto & Chlotario dividit Galliam ab Oſtrogothis conceſſam. 36. c. Arvernos tentat occupare: ab Arvernis diſcedit: Hiſpaniam petit, Amalaricum fugat, ſororem ſuam Chlotildem cum multis ſpoliis aufert. 191. 557. a. 667. d. Amalaricum interficit. 401. e. n. 403. a. 667. d. Burgundiam obtinet, eamque cum Chlotario & Theodeberto dividit. 15. d. in Burgundiam irruit, eamque totam, fugato Godomaro, occupat. 191. e. 192. a. 402. c. in Hiſpaniam abit cum Chlotario fratre, Cæſarauguſtam obſidet; cum multis ſpoliis in Gallias revertitur. 199. d. 200. a. 558. c. ſecum affert ſtolam B. Vincentii. 667. e. reverſus Baſilicam ædificat in honorem S. Euſicii. 468. c. cum Theoderico fœdus init quod rumpitur. 194. 402. c. filios Chlodomeris jugulat. 196. d. 197. a. 402. d. 557. c. d. 667. d. Theodebertum à regno tentat excludere, eum muneribus ditat. 198. c. d. contra Chlotarium arma movet. 199. c. 402. e. favet Chramno rebelli, favet & Saxonibus. 20. e. 404. b. Chramnum ſollicitat adverſus Chlotarium. 16. e. Campaniam Remenſem devaſtat. 20. e. 212. a. 404. b. Chlotario cedit regno Theodebaldi. 71. d. fruſtra tentat novum Epiſcopatum conſtituere in Melodunenſi caſtro. 85. leges Francorum perfecit. 79. moritur. 17. b. 71. d. 650. e. ſepelitur Pariſiis in Baſilica S. Vincentii. 20. e. 213. a. 404. b. Ejus ſtatua lapidea ad valvas hujus Eccleſiæ. 723. d. col. 2. Ejus regni provinciæ & urbes. 187. n. ejus Epitaphium. 725. d. col. 1. uxor Ultrogottha; filiæ Chrotberga, Chroteſinda.

Childebertus II. ſuccedit patri ſuo Sigiberto. 18. d. 230. d. 635. d. 651. a. 668. d. furtim ſublatus à Gundovaldo Duce Rex inſtituitur. 233. a. 407. d. annos 14. egreſſus Major declaratur à patruo Guntramno. 80. relicto Guntramno, fœdus init cum Chilperico. 266. a. c. 410. d. ad Guntramnum legatos mittit petitum medietatem Maſſiliæ. 273. a. inimicitias ſuſcipit cum Guntramno. 274. a. fœdus init cum Chilperico contra Guntramnum. 281. b. partem Maſſiliæ recipit à Guntramno. 283. b. 411. b. Italiam petit, Langobardos ſibi ſubjicit, pecuniam, quam repetebat Imp. Mauricius, dare renuit. 288. c. 411. b. 635. d. ad Chilpericum legatos mittit. 289. d. rejicitur à Pariſienſibus, legatos mittit ad Guntramnum. 295. cùm eſſet apud Confluentes, legationem recipit à Guntramno. 317. e. Epoſium accedit. 318. c. placitum habet apud villam Belſonancum. 322. b. ejus vitæ inſidiatur Fredegundis. 324. ejus juſſu occiditur Magnovaldus: ei naſcitur filius Theodebertus. 329. e. ei redditur Albiga à Guntramno. 332. e. ei naſcitur filius Theodericus. 335. a. pacem firmat cum Guntramno; Dynamium & Lupum recipit; Cadurcum dat Brunichildi. 339. c. veniam concedit Ægidio Remenſi Epiſcopo. 340. d. à Reccaredo legationem accipit. 341. d. Authario Langobardor. Regi ſororem ſuam promittit; promittit & Reccaredo Hiſpaniarum Regi. 635. e. contra Langobardos exercitum dirigit: ejus exercitus à Langobardis cæditur. 348. c. 635. e. Langobardis pacem concedit. 349. e. deſcriptores mittit in Pictavos ad cenſum agendum. 351. a. Strateburgi moratur, dat Sueſſionibus filium ſuum Theodebertum. 353. d. in eum facta conjuratio detegitur. 354. legatos mittit ad Mauricium Imp. 364. a. Legatos mittit ad Mauricium pro ſocietate coëunda adverſus Chaganum. 73. exercitum mittit contra Langobardos. 364. d. 365. 636. ſatisfactionem accipit à Mauricio Imper. 366. a. 636. b. legationem Langobardorum ſuſcipit, pacem petentium poſt mortem Regis Autharii. 637. c. apud Arvernos omne tributum concedit Eccleſiis & Monaſteriis. 366. d. legationem dirigit ad Guntramnum, & Epiſcopos Pictavum mittit in cauſa Chrodieldis. 373. d. ejus vitæ inſidiatur Fredegundis. 376. d. Epiſcopos Metas convenire jubet ad diſcutiendam Ægidii Rem. Epiſc. cauſam. 377. a. Ægidium multis criminibus reum Metas adduci jubet, ſed ab Epiſcopis increpitus, eum ſedi ſuæ reſtituit. 86. ægrè fert quòd Guntramnus Pariſios veniſſet ut Chlotarium de ſancto lavacro ſuſciperet. 381. d. regnum Guntramni accipit. 419. d. 564. c. bellum gerit cum Chlotario. 420. a. 637. d. Taſſilonem Regem Bajoariæ conſtituit. 637. d. ad eum verſus Fortunati. 525. e. 526. 531. a. moritur. 420. b. 565. b. 637. d. 651. b. Ejus mater Brunichildis; ſoror Chlodoſuinda; uxor Faileuba; filii Theodebertus, Theodericus.

Childebertus III. ſit Rex Francorum. 452. c. 571. a. 653. d. 670. d. 681. a. 690. d. Bannagam inſulam & villam Adpiecum dat Monaſterio Fontanellenſi. 658. e. moritur & ſepelitur apud Cauciacum in Baſilica S. Stephani. 453. a. 571. b. 670. d. 681. d. 698. a. moritur. 639. d. 641. a. 644. a. 654. a. ejus filius Dagobertus.

Childebertus, Theoderici II. filius, naſcitur. 421. c. aufugit, nec uſquam reverſus eſt. 429. d.

Childebertus à patre ſuo Grimoaldo Rex Auſtraſiæ conſtituitur. 447. n. 568. d. 692. d. an à Sigiberto Rege regni hæres eſt inſtitutus. 602. a. n.

Childebrandus frater Caroli Martelli mittitur contra Sarracenos. 456. c. 575. a. in Provinciam. 457. b. 575. d. in Burgundiam. 458. a. 572. e. 576. a. ejus filius Nibelungus.

Childemeris Wandalorum regnum ſuſcipit. 464. d.

Childericus I. Francorum Rex Meroveo patri ſuccedit. 649. d. è regno expellitur, & poſt aliquot annos reſtituitur. 77. 665. c. è regno ejectus fugit in Thoringiam; poſt octo annos regno reſtituitur: Baſinam uxorem Biſini Thoringorum Regis matrimonio ſibi copulat. 168. b. c. 396. 397. 545. 546. a. b. ejus iter Conſtantinopolim fictitium. 396. n. poſt reditum ſimul regnat cum Ægidio. 397. n. Aurelianos & Andegavos obtinet. 77. juxta Aurelianos pugnat. 170. c. 397. d. non urbem Andegavenſem obtinet. 170. n. cum Adovacrio fœdus icit. 171. a. moritur. 174. c. 546. e. 649. e. obiit in Belgica ſecunda, ubi prope Turnacum ejus tumulus detectus eſt. 78. ejus uxor Baſina, filius Chlodoveus.

Childericus II. ſit Rex Auſtraſiæ. 449. b. 569. b. 652. c. Leodegarium Majorem-domûs inſtituit. 629. b. Monarchiam obtinet: odio eſt Francorum proceribus; à Bodilone interficitur. 450. a. b. 569. c. 615. d. 652. d. 664. b. 665. d. 669. e. 693. a. ſepelitur Pariſiis in Baſilica S. Germani. 450. n. 615. n. 724. b. col. 1. 725. d. col. 2. 726. a. col. 1. ejus uxor Bilihildis, filius Dagobertus.

Childericus III. ſit Rex Francorum. 575. d. 671. e. tondetur, & in Monaſterium mittitur. 577. a. 643. c. 693. e. 694. b. 698. d. 700. c. in Monaſterium S. Audomari retruditur. 662. e. 696. a. ſit Clericus. 664. d. deponitur & tondetur. 665. d. 676. d. de ſolio ejicitur. 672. c. ejus filius Theodericus. 663. a.

Childericus ſit Rex Wandalorum. 464. d.

Childericus Saxo recipiendæ uxoris accipit libertatem, Dux ordinatur in urbibus ultra Garumnam. 321. b. à vino ſuffocatus, mortuus in lecto reperitur. 378. e.

Childericus, primus aulæ Sigiberti I. villam Eccleſiæ Aquenſis retinet. 467. d.

Chillo Dux exercitûs Chlodovei I. ad fidem convertitur. 465. c.

Chilpericus I. Rex Francorum regnum Chlotarii patris dividit cum ſuis fratribus. 17. c. ſedem habet apud Sueſſiones. 634. e. 651. a. 668. a. Pariſios occupat, à fratribus repellitur: Sueſſiones ſedem habet: Remos & alias civitates, quæ ad Sigibertum pertinebant, invadit: vincitur & fugatur à Sigiberto. 214. b. 404. c. d. 559. d. 560. a. Galſuintham uxorem ducit, quam occidi jubet. 668. b. Fredegundem quam reliquerat, denuò accipit: ob hanc cauſam à fratribus de regno dejicitur. 217. b. c. 405. c. 560.

Digitized by Google

d. post mortem Chariberti Turonos & Pictavos pervadit. 227. a. 407. b. inimicitias habet cum Sigiberto. 228. b. c. 229. b. e. 561. c. pax fit inter eos, rumpitur. 229. c. e. 407. c. intra Tornacenses muros se communit; à suis subditis deseritur: Sigibertum sepelit. 230. a. b. 561. d. 562. b. Brunichildem Rothomagum in exsilium mittit, & filias ejus Meldis teneri jubet: Meroveum filium suum, qui Brunichildem uxorem duxerat, custodiri jubet. 233. 407. d. 408. b. 562. c. Suessionas recuperat. 233. c. 408. b. Chlodoveum filium suum Turonos transmittit. 239. b. Meroveum jubet projici ex Ecclesia S. Martini. 239. d. 562. d. copias Turonos mittit. 240. a. 408. b. ejus exercitus Turonicam regionem vastat: adversus Campanenses exercitum movet. 241. d. Circos ædificari jubet apud Suessionas & Parisios. 243. a. Prætextatum Rothomagensem Episcop. accusat in Concilio Paris. 243. 244. 408. d. urbem Pictaviensem pervadit. 249. c. graviter ægrotat; duos filios amittit; multa largitur Ecclesiis. 253. b. c. d. 563. b. filium suum Chlodoveum Fredegundi vinctum adduci jubet, quæ eum occidi præcipit. 256. d. 410. b. legatos, quos Mirus Galliciensis Rex ad Guntramnum miserat, sub custodia retinet. 257. b. renovat Sabellii dogmata; à Gregorio Turon. & à Salvio Albig. Episc. reprehensus, resipiscit. 259. d. e. versus scripsit, sed malos; alphabeto litteras addidit. 260. a. versus cudebat. 538. n. fœdus init cum Childeberto, munera accipit à Tiberio Imper. 266. a. à Gregorio accepta benedictione, Parisios revertitur. 268. c. Guntramni urbes pervadit. 274. b. 410. c. Judæos baptizari jubet. 275. d. legationem accipit ab Hispaniis. 276. d. 470. c. in ponte Urbiensi custodes ponit: statuit in regnum Guntramni irruere, deterretur. 277. a. pervasis fratris sui urbibus, novos Comites in eis ordinat: Charterium Petragoric. Episc. apud se accusatum cum honore remittit. 277. c. d. Parisios venit, filium suum baptisandum tradit. 279. e. Parisios contra pactum ingreditur: ob quam rem portionem juste amittit. 411. b. fœdus init cum Childeberto contra Guntramnum. 281. b. cum exercitu Parisios venit, & Melodunum petit. 281. c. d. à Guntramno profligatur, & cum eo pacem facit. 282. a. ad eum legati veniunt de Hispania petitum filiam ejus Reccaredo. 283. d. cum thesauris Cameracum venit. 288. b. 411. b. ad eum venit Gothorum legatio: multos invitos abire cogit in Hispaniam: ad eum legatos mittit Childebertus. 289. d. filiam suam tradit Gothorum legatis. 290. a. 411. b. 563. d. Calam accedit; regressus de venatione occiditur. 290. d. 564. a. à Falcone misso à Brunichilde interficitur. 411. b. occiditur. 651. a. jussu Fredegundis interficitur. 668. e. ejus vitia. 291. a. à Mallulfo Silvanect. Episc. sepelitur Parisiis in Basilica S. Vincentii. 291. c. 564. c. 724. plus erat uxorius quàm sævus. 115. ad eum versus Fortunati. 520. 521. 522. ejus uxores, Audovera, Fredegundis, Galsuinda; filii, Chlodobertus, Chlodoveus, Chlotarius, Dagobertus, Meroveus, Samson, Theodebertus, Theodericus; filiæ, Basina, Riguntis, Rinchildis.

Chilpericus II. fit Rex Francorum. 654. c. 664. c. 665. d. 671. a. 691. a. 693. d. 700. a. à Carolo Martello apud Amblavam superatur. 453. d. 571. c. d. 655. a. iterum apud Vinciacum. 454. a. 571. d. 655. b. 659. b. 664. c. 671. b. 673. c. auxilium ab Eudone petit; aufugit cum Eudone, Carolo redditur, moritur. 454. b. 664. d. 700. b. sepelitur in urbe Noviomensi. 572. a. 655. c. 671. c. 698. a. moritur in villa Attiniaco. 641. c. ejus filius Childericus.

Chilpericus filius Chariberti II. moritur. 439. a. 586. d.

Chilpericus, Gundiuci frater, Magister erat militum. 13. n.

Chilpericus, Gundeuci filius, à Gundobado fratre interficitur. 175. d. 398. d. 548. c. 666. c.

Chilpericus, id est, adjutor fortis. 520. d.

Chilpericus vir illustris sepultus extra fores Basilicæ S. Germani Paris. 726. c. col. 1.

Chintasindus Tulganem regno spoliat, Gothos perdomat. 445. a. b. moritur. 705. e.

Chlochilaicus Danorum Rex occiditur à Theodeberto Theoderici filio. 188. a. 556. a. 667. c.

Chlodericus, filius Sigiberti Coloniæ Regis, adjuvat Chlodoveum I. in bello contra Alaricum. 182. d. patrem Sigibertum occidit, ipse occiditur. 184. a. b. 401. c.

Chlodio, an primus Rex Francorum? 77. fit Rex Francorum. 544. a. Romanos proterit, Cameracum occupat. 167. a. 666. b. Cameracum capit, usque ad Suminam progreditur. 77. 395. d. 544. c. 649. c. 665. c. pater Merovei. 396. a. regnat annos xx. 544. d. 663. c. 666. b.

Chlodoaldus Chlodomeris filius Presbyter ordinatus mortem effugit. 88. fit Presbyter, moritur. 197. a. n. 402 d. 557. e. sepelitur in villa Novigento. 667. d.

Chlodobertus, Chilperici I. filius, infans Rex vocatur. 13. n. moritur, apud Suessionas in Basilica SS. Crispini & Crispiniani sepelitur. 253. d. 563. c. ejus Epitaphium. 523. a.

Chlodomeris, Chlodovei I. filius, nascitur & baptizatur. 176. d. 400. b. 550. e. mortuo patre, regnum dividit cum fratribus, Aurelianis sedem habet. 187. a. 401. d. 650. b. 696. d. adversus Burgundiones dimicans, occiditur: comam gerebat promissam & ad scapulas usque pertingentem. 49. a. b. Burgundiones vincit, Godomarum fugat, Sigismundum capit & necat: Godomarum iterum vincit & fugat; ipse interficitur. 189. interficitur in pugna ad Viseronciam data. 15. b. 402. b. 555. b. 667. c. capite truncatur. 650. c. ejus statua lapidea ad valvas Ecclesiæ S. Germani Paris. 723. c. col. 2. ejus regni provinciæ & urbes. 187. n. ejus uxor Gundeuca; filii, Chlodoaldus, Guntharius, Theodebaldus.

Chlodomeris, Guntramni filius, moritur. 18. e. ejus Epitaphium. 536. d.

Chlodosuinda, soror Childeberti II. in matrimonium postulatur à Reccaredo. 346. a. 635. e.

Chlodoveus I. Francorum Rex patri Childerico succedit. 174. c. 546. e. 649. e. Syagrium vincit & gladio feriri jubet. 175. a. 398. b. 547. a. b. 650. a. 666. d. urceum miræ magnitudinis S. Remigio reddit; militem qui urceum percusserat occidit. 175. c. 398. c. 547. e. 548. a. b. Thoringis bellum infert, eosque domat. 175. d. 548. b. 650. a. legationem ad Gundobadum dirigit, postulans sibi dari Chlotildem in matrimonium; Chlotildem uxorem ducit. 176. a. 399. 400. a. 548. 549. 666. c. Chlotildis monita spernit. 176. b. c. d. 400. a. 550. c. Deo invocato Alamannos vincit. 176. d. 177. a. 400. b. 551. d. 650. a. baptizatur. 178. a. 400. c. 552. c. primus Regum Francorum fit Christianus. 580. b. 650. a. 666. c. Gundobadum Burgund. Regem fugat, & in urbe Avenionensi obsidet. 178. c. d. 400. d. 552. e. eum tributarium facit. 179. b. 401. a. 553. a. 666. d. Burgundiones facit tributarios. 650. a. bellum infert Alarico Regi, qua de causa. 181. c. n. Paternum legatum mittit ad Alaricum ut pacem firmet cum eo. 463. c. d. Alaricum fraudulenter agentem interfecit in campania Vogladensi. 401. b. 464. a. interfecto Alarico, Gothos ab Aquitania expellit. 650. a. 667. a. pugnat contra Alaricum, eumque occidit: ejus thesauros aufert à Tolosa, Ecolismam capit. 182. d. 183. a. 554. c. d. Carcassonem obsidet. 14. n. ab Anastasio Imper. codicillos de Consulatu accipit, Consul & Augustus vocatur, Parisiis sedem regni instituit. 80. 183. b. 555. a. 650. b. 667. b. Chlodericum instigat ut patrem Sigibertum interficiat: Chlodericum occidit, & regnum ejus occupat. 184. a. b. 401. c. Chararicum Presbyterum ordinari, posteà occidi jubet, & regnum ejus acquirit. 184. d. 401. c. Ragnacharium, Richarium & Rignomerem fratres interficit. 185. a. b. 401. c. 555. c. 667. a. alios Francorum Reges unum post alterum opprimit. 77. 401. c. urbem Namnetas obsidet. 465. c. totam fermè Galliam suo imperio adjicit. 78. 401. c. moritur, & filii ejus regnum inter se dividunt. 49. a. 185. c. 401. d. 555. d. 650. b. 667. b. ejus Epitaphium. 538. a. statua lapidea ad valvas Ecclesiæ S. Germani Paris. 723. a. col. 2. sorores, Albofledis seu Audefleda, Anafledis, Lantildis; uxor Chlotildis; filii, Childebertus, Chlodomeris, Chlotarius, Ingomeris, Theodericus; filia Chlotildis.

Chlodoveus II. Dagoberti filius nascitur. 442. b. 588. c. 600. a. patri suo succedit in Neustriam & Burgundiam. 444. b. 593. e. 652. b. 669. c. 692. c. Rex eligitur, Balthildem uxorem ducit. 568. d. psalmodiam jugem restituit in Ecclesia S. Dionysii. 444. n. 595. e. eidem Ecclesiæ tradit Latiniacum villam. 594. d. donationes eidem factas confirmat. 594. e. 595. brachium S. Dionysii abscindit. 569. a. 596. a. 665. d. 669. d. ejus vitia. 690. c. 692. d. amens effectus moritur. 449. a. 596. a. b. moritur. 652. c. 669. d. ejus uxor Balthildis; filii, Childericus, Chlotarius, Theodericus.

Chlodoveus III. Theoderici III. filius, fit Rex Francorum, moritur. 452. c. 653. d. 670. d. 681. a. 690. d. 693. d.

Chlodoveus, Chilperici I. filius, à Mummolo è Turonensi urbe fugatur. 227. a. Burdegalam abit: à Sigulfo impugnatur, ad patrem redit. 228. b. 407. b. 561. b. Turonos venit, exercitum congregat, Santonas pervadit. 239. b. à patre Turonos mittitur ut ultra Ligerim Childeberti civitates pervadat. 408. c. instigante Fredegunde occiditur. 256. d. ejus

Digitized by Google

corpus detegitur, & in Basilica S. Vincentii sepelitur. 317. a. 724. a. col. 1
Chlodoveus quidam ab Ebroino in Regem eligitur. 450. n. 617. a.
Chlotarius I. Chlodovei I. filius mortuo patre regnum dividit cum fratribus. 187. a. 555. d. sedem habet apud Suessionas. 401. d. 650. b. 696. d. Burgundiam obtinet, eamque cum Childeberto & Theodeberto dividit. 15. d. cum iisdem dividit Galliam ab Ostrogothis concessam. 36. c. Gundeucam uxorem Chlodomeris sibi sociat. 190. a. 402. c. vadit cum fratre Theoderico adversus Thoringos: Radegundem captivam abducit, eamque sibi matrimonio copulat: Theoderici fratris insidias vitat. 190. filios Chlodomeris jugulat. 196. d. 197. a. 402. d. 557. c. d. 667. d. filium suum Guntharium mittit contra Gothos. 198. a. in Hispaniam abit cum Childeberto, Cæsaraugustam obsidet. 199. d. cum magnis spoliis in Gallias redit. 200. a. 558. c. indicit ut omnes Ecclesiæ tertiam fructuum partem fisco solvant. 204. a. 403. c. resistente Injurioso Turon. episc. decretum manibus frangit. 82. regnum Theodebaldi & uxorem ejus Waldetradam accipit. 16. d. 20. c. 403. d. increpitus à Sacerdotibus, Waldetradam dat Garivaldo Duci. 207. c. Saxones rebellantes vincit. 16. e. 17. a. Saxones domat, Thoringiam devastat. 20. c. 207. c. 404. a. 559. a. invitus pugnat contra Saxones. 210. c. 404. a. ab iis cæsus pacem petit. 210. c. regnum Childeberti obtinet. 17. b. totius Franciæ fit Monarcha. 71. d. Childeberti regnum & thesauros accipit: Ultrogotham ejus uxorem in exsilium mittit: Chramno filio & Chonobro Britannorum Comiti bellum infert: Chramnum igne consumi jubet. 213. 404. b. 559. c. Chramnum vivum capit, eumque incendi jubet. 17. b. 668. a. Turonos venit, in Cotia silva febre corripitur, apud Compendium moritur, sepelitur apud Suessionas in Basilica S. Medardi. 213. d. e. 214. a. 559. d. 668. a. ad limina S. Martini properat: inde Compendium veniens à febre vexatus obit. 404. c. moritur apud Compendium. 650. e. ejus regnum dividunt quatuor filii. 17. c. 650. e. leges Francorum perfecit. 79. ejus regni provinciæ & urbes. 187. n. ejus statua lapidea ad valvas Ecclesiæ S. Germani Paris. 723. e. col. 2. ejus uxores, Aregundis, Chunsena seu Gunsina, Gundeuca, Ingundis, Radegundis; filii, Charibertus, Childericus, Chilpericus, Chramnus, Guntharius, Guntramnus, Sigibertus; filia, Chlotosinda,
Chlotarius II. nascitur. 563. d. succedit patri suo Chilperico. 295. d. 564. c. 597. d. 651. b. 668. e. legationem mittit ad Britannos. 342. graviter ægrotat. 369. c. baptizatur in vico Nemptodoro. 382. a. super Theodebertum & Theodericum irruit, eorum exercitum trucidat. 420. b. à Theoderico fugatur. 669. a. à Theodeberto & Theoderico cæsus, pacem facit. 421. a. fugatus à Theoderico Melodunense castrum ingreditur, Parisios venit. 565. c. Meroveum filium & Landericum Majorem-domûs mittit contra Bertoaldum: partem regni Theoderici invadit: à Theoderici exercitu cæditur, pacem facit cum Theodeberto. 422. a. b. c. de sancto lavacro suscipit Meroveum Theoderici filium. 423. c. Dentelini Ducatum invadit. 428. d. ad eum deficiunt proceres Austrasiæ & Burgundiæ. 429. fit Monarcha totius Franciæ. 19. e. 567. a. 597. d. 651. c. 669. b. 690. b. 697. b. Sigibertum & Corbum Theoderici filios, & Brunichildem jubet interfici: Warnacharium & Radonem Majores-domûs, Herponem Ducem Ultrajuranum instituit, multos facinorosos gladio trucidat. 430. Aletheum patricium occidi jubet, Optimatum petitiones præceptionibus roborat: ad eum veniunt legati ab Agone Langobard. Rege. 431. tributorum immunitatem Langobardis concedit. 431. c. 651. d. Dagobertum filium Regem Austrasiorum facit. 432. a. 567. c. 582. d. 597. d. 651. d. 697. b. legatos mittit ad Charoaldum Langobard. Regem. 433. b. Trecas convenit cum proceribus Burgundiæ. 434. d. Berthoaldum Saxonum Ducem interficit. 568. b. 583. d. Saxones domat: ejus laudes. 580. hæc in Saxones expeditio fabulosa est. 567. n. 597. n. fictitia est ejus in Dagobertum ira. 580. n. moritur, & Parisiis in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 435. b. 583. e. 724. c. col. 1. moritur. 651. d. 669. b. ejus uxores, Aldetrudis, Bertrudis, Sichildis; filii, Charibertus, Dagobertus, Meroveus.
Chlotarius III. Chlodovei II. filius fit Rex Francorum. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d. moritur. 449. b. 569. b. 613. a. 652. c. 690. c.
Chlotarius IV. à Carolo Martello Rex Franc. constituitur. 452. a. 655. b. 673. c. 691. a. 700. b. moritur. 452. b. 572. a. 655. c. 664. c. 671. b. 673. d.
Chlotarius Guntramni filius moritur. 18. e. ejus Epitaphium. 536. e.
Chlotildis à Chlodoveo petitur in uxorem. 176. a. 399. 548. 549. laborat in conversione mariti sui. 176. b. c. 400. a. 550. c. 551. a. 666. c. basilicam SS. Apostolorum Petri & Pauli Parisiis ædificat. 185. c. filios suos instigat ad ulciscendam mortem patris & matris. 189. a. 402. a. 556. a. moritur. 388. b. sepelitur Parisiis in Basilica S. Petri. 204. a 403. c. 558. d. 667. e. Ejus laudes. 197. b. statua lapidea ad valvas ecclesiæ S. Germani Paris. 723. c. col. 1. b. col. 2. pater Chilpericus Burgundiæ rex; mater Agrippina; sorores, Chrona, Mucuruna, Sedeleuba.
Chlotildis, Chlodovei I. filia, nubit Amalarico. 187. b. multas à viro injurias patitur ob fidem Catholicam: abducitur à fratre Childeberto, in via moritur, Parisios defertur, & juxta patrem sepelitur. 191. c. d. 557. a.
Chlotosinda, filia Chlotarii I. nubit Alboëno Langobard. regi. 205. a. 406. c. 634. c.
Chochilaicus. *Vide* Chlochilaicus.
Chonober Britannorum Comes confligit cum Chlotario I. terga vertit, occiditur. 213. d. 404. c. 559. c.
Chorepiscopi. 235. n.
Chramnelenus Dux Romanus mittitur contra Wascones. 442. d. 589. d. conspirat de interficiendo Willebado, quocum confligit. 448. b.
Chramnichis Francorum Dux Ragilonem Langob. Comitem perimit, Tridentum vastat, ab Evine Duce Tridentino interficitur. 635. c.
Chramnisindus Sicharium interficit. 342. e. Brunichildi exosus aufugit; res ejus confiscantur, & postea redduntur. 343. a, b.
Chramnulfus unus è proceribus Godinum occidit. 434. c.
Chramnus, Chlotarii I. filius, rex vocatur. 13. n. ad Arvernos à patre mittitur. 207. c. ejus pravi mores. 209. b. c. d. contra patrem rebellat, regnum Francorum perturbat. 20. e. ad Childebertum confugit. 16. e. 404. a. 559. b. regionem patris sui devastat. 17. a. mala perpetrat apud Arvernos: Pictavum venit; cum Childeberto contra patrem suum Chlotarium conspirat: adversus eum mittuntur Charibertus & Guntramnus, qui in Burgundiam redeunt. Eos insequitur Chramnus, Cabilonem capit, Divionem venit. 211. contra eum mittuntur Guntramnus & Charibertus. 404. b. Wiliacharii filiam uxorem ducit. 212. a. 559. b. iterum rebellat contra patrem, in Britanniam fugit: ab exercitu patris capitur, igne consumitur cum uxore & filiabus. 213. b. 404. c. 559. c. vivus capitur, & exuritur cum uxore & filiis. 17. b. 668. a. Ejus uxor Chalda.
Chrisma; ejus benedictio ab Episcopis facta. 98.
Chrismatio adhibita in Arianorum reconciliatione. 178. n.
Christiani; sic appellantur Catholici ad discrimen Arianorum. 191. n. persecutionem patiuntur in Galliis. 174. b. 398. a. Narbone. 706. c. in Hispania. 255. a. 409. d.
Christophorus negociator occiditur. 311. d.
Christus Patri æqualis. 139. b. noster finis. 140. a. ejus imagines à fidelibus adservabantur. 100. ejus corpus adservatum in vase in modum turris fabricato. 488. a. n. ejus tunica inventa est. 419. b.
Chrocus Alamannorum Rex Gallias vastat. 148. c. Arelate comprehensus occiditur. 149. a.
Chrocus Wandalorum Rex Gallias vastat, capitur & occiditur. 464. b.
Chrodieldis Monialis, Chariberti I. filia, cum 40. puellis egreditur è Monasterio Pictavensi. 354. e. 355. *& seqq.* 372. 373. *& seqq.* à communione removetur. 376. a. à Synodo Metensi in communionem recipitur. 98. 378. b.
Chrodinus fit Major-domûs; hunc honorem respuit. 405. b. obit: ejus laudes. 277. b. 410. d. ad eum versus Fortunati. 525. c.
Chrodoaldus unus è proceribus Austrasiæ in offensam cadit Dagoberti. 433. c. occiditur à Berthario Scarponensi. 434. a.
Chrodobertus Alamannorum Dux in Sclavos irruit, eosque vincit. 439. d.
Chrona soror Chlotildis se Deo devovet, in exsilium truditur. 176. a. 398. d. 548. c. 666. c.
Chronopius Petrocoricensis Episcopus subscripsit Conciliis Aurelian. I. & II. 493. n. ejus Epitaphium. 493. c. d.
Chrotarius Gundebergam uxorem ducit, rex Langobard. creatur: multas Romanorum urbes in littore maris sitas capit. 440.
Chucus Major-domûs in Austrasia mille solidos secretò accipit à Langobardis, qua de causa. 431. c.
Chundo Cubicularius regis lapidibus obruitur. 369. c.
Chunibertus Colon. Episc. suis consiliis adjuvat Dagobertum. 437. a. administrationi regni Austrasiæ præficitur à Dagoberto. 442. b. 588. c. 597. e. 598. d. 605. d. prudenter gubernat, thesauros Dagoberti æqua lance dividit. 445. d. 594. b. 600. b. 605. a. d.
Chus magiæ & idololatriæ inventor, à

Digitized by Google

Perſis Zoroaſter dictus, & ut Deus habitus. 141. b.
Ciboria ſuper tumulos Sanctorum exſtruebantur. 96.
Circenſes ludi Arelate. 41. b. Circi ædificantur apud Pariſios & Sueſſionas. 243. a.
Claudius Aug. Lugduni natus eſt 144. n.
Claudius miſſus à Guntramno ad occidendum Eberulfum, à pueris Eberulfi necatur. 304. b.
Claudius Gothorum Dux Francos fundit ac delet. 703. b.
Claudius, Romanus genere, fit Majordomûs; ejus dotes: nimis erat obeſus. 423. b.
Clauſuræ caſtrum capitur à Wamba. 710. d.
Clebus rex Langobardorum ordinatur, plures interficit. 18. c. à puero ſuo interficitur. 18. c. 226. n. rex Langobardorum eligitur. 406. c. moritur. 407. a.
Clericatus fuit ſemper aſylum adverſus imminentem necem. 88.
Clerici & Monachi nomen promiſcuè Monachis tribuebatur. Clerici à quibus ordinabantur? ſemel ordinati in Eccleſia, ad aliam tranſire non poterant: ab Abbatibus in ſuis Monaſteriis inſtituebantur. 87. veſte peculiari diſtinguebantur à ſæcularibus, coronam geſtabant. 88.
Clipeus: ſuper eo imponebatur qui rex Francorum eligebatur. 80. 184. c. 230. b. 668. c.
Clippiacum villa, ſita in pago Pariſiaco, à Dagoberto I. traditur Baſilicæ S. Dionyſii. 590. a.
Cluſa, vicus ad Rhodanum, à Langobardis occupatur. 18. c.
Coadjutores nonnulli occurrunt Epiſcopis ſubſtituti; at non vano titulo. 84.
Cointius (Carolus), Oratorii Preſbyter Annales Eccleſiaſticos Francorum ſcripſit. 76. refutatur. 103 104. 105. *& ſeqq.* 271. n.
Collatio habita inter Catholicos & Arianos. 179. c.
Colles ab Alamannis coluntur. 53. d.
Coloniæ rex Sigibertus-Claudus.
Colonienſes Epiſcopi, Charentinus, Chunibertus, Ebregiſilus.
Columbanus Theodericum increpat, in odium Brunichildis incurrit, è Luxovio ejicitur. 425. 426. 690. b. Italiam petit, Monaſterium Bobienſe conſtruit, ubi moritur. 427. a.
Columna nubis, typus Baptiſmi. 143. b. columna ignis typus Spiritûs-ſancti. 143. c.
Cometes apparet. 257. c. 275. a. 410. c. 616. a. per annum integrum. 218. d. duo circa ſolem apparent. 639. d.
Comites majoribus placitis præerant. 78. ſingulis urbibus præficiebantur. 79. 171. n. 224. n. 271. n. 337. n. tributa ærario deferebant. 79. 378. n. ſuos habebant milites; ſuos comitatus quandoque pretio emebant. 79. nonnulli Ducem ſuper ſe non habebant. 443. a. 589. d.
Comites Domeſticorum. 273. n.
Comites palatii, eorum officium. 246. n. Comites palatii, Bertharius, Chrodobertus, Gucilio, Romulfus, Tacilo, Trudulfus, Wandregiſilus.
Comites-ſtabuli, Officiales apud Francos. 79. equorum principis curam habebant. 261. n. Comites-ſtabuli, Æpporinus, Cuppa, Herpo, Leudegiſelus, Sunnegiſilus.
Communio ſub utraque ſpecie. 93. ex uno calice porrigebatur. 200. n. apud Arianos de alio calice Reges, de alio populi communionem accipiebant. 200. c. nonniſi poſt peractam Miſſam adminiſtrabatur. 334. b.
Compulſores, qui? 193. n.
Concides ſeu concædes in ſilvis. 199. c.
Concilia provincialia Metropolitani congregabant: nationalium indictio ad Regem pertinebat. 85. Concilia Galliæ, Agathenſe. 387. n. Andegavenſe. 385. n. Arauſicanum I. 92. Arvernenſe I. 260. n. 486. n. Arvernenſe II. 260. n. Aurelianenſe I. 180. n. 335. n. 387. n. 493. n. II. 207. n. 348. n. 388. n. 493. n. III. 260. n. 352. n. 388. n. IV. 242. n. 260. n. V. 83. 113. 180. n. 260. n. Brennacenſe. 86. 263. b. 520. b. Cabilonenſe I. 18. e. 112. 250. d. 409. b. II. 421. c. III. 6. n. Durienſe. 689. a. Lugdunenſe II. 86. 247. n. 250. n. III. 226. a. 260. n. Matiſconenſe. I. 171. n. 237. n. 247. n. 342. n. II. 12. d. 112. 237. n. 247. n. 250. n. 269. n. 272. n. 273. n. 277. n. 317. b. 321. d. 342. n. 348. n. 411. n. Mettenſe. 98. 378. b. Pariſ. II. 260. n. III. 492. n. 501. n. IV. 85. 98. 228. b. 235. n. 243. 250. n. V. 84. 86. 305. n. Santonenſe I. 215. c. II. 254. c. Sauriacenſe. 354. a. Tullenſe. 85. Turonenſe. II. 235. n. 269. n. 271. n. Valentinum. II. 250. n. 411. n.
Concubinæ nomine frequenter deſignatur uxor legitima, quæ ex infimo genere nata erat. 422. n.
Condatum ſignificat duorum fluminum confluxum. 152. n.
Condo, Domeſticus: de eo verſus Fortunati. 518.
Confeſſiones, erant cryptæ ſupra Sanctorum tumulos conſtructæ. 96.
Confirmatio: in eo Sacramento neceſſaria manûs impoſitio. 178. n.
Conſenſus Regis in ordinatione Epiſcopi, quinam? 215. d. 221. a. Conſenſus populi pro electione Epiſcopi, quinam? 210. n.
Conſeranenſes Epiſcopi, Glicerius, Licerius, Valerius.
Conſtans, filius Conſtantini filii Heraclii, Imperator eligitur, fit Sarracenorum tributarius. 444. c.
Conſtans, Conſtantini tyranni filius, à patre in Gallias revocatur, in Hiſpanias remittitur. 165. c. d.
Conſtantienſis Epiſcop. Sidonius. 694. e.
Conſtantinæ urbis Epiſcopus Romacharius. 327. b.
Conſtantinus M. Imperator decreto ſancit ne Romani, exceptis ſolis Francis, cum barbaris nationibus fœdus ineant. 77.
Conſtantinus tyrannus Conſtantem filium ſuum de Hiſpaniis revocat in Gallias, in Hiſpanias remittit. 165. c. d. obſidetur in Arelatenſi urbe, deditur & occiditur. 166. a. capite truncatur. 395. b.
Conſtantinus Imperator, filius Heraclii, moritur. 444. c.
Conſtantius Comes Gothos è Narbone expellit. 648. e. Placidiam uxorem ducit, Fredobadum Wandalorum Regem capit & ad Honorium mittit. 649. a.
Conſularia, 166. c. Chronica per Conſulum ſeriem digeſta. 166. n.
Conteſtatio apud Gregorium reſpondet Præfationi quæ hodie cantatur in Miſſa. 93.
Convenæ à Guntramni Ducibus obſidentur. 307. d. urbs diripitur & incenditur. 309. e. reparatur. 310. a.
Convenarum Epiſcopi, Bertrandus, Rufinus.
Corbus Theodorici II. filius capitur. 429. d. occiditur. 430. a. 566. e.
Cornu in venationibus in uſu erat ad colligendos canes. 468. d.
Corydalus avis. 219. a.
Coſdroës Perſarum Rex ab Heraclio ſuperatus, à ſuis interficitur. 438. b.
SS. Coſmæ & Damiani reliquiæ in cellula S. Martini. 389. b.
Crinium flagella per terga demiſſa, regia nota. 278. a.
Crucis Dominicæ lignum repertum. 149. c. Crux Dominica ab Helena reperitur: hujus reliquiæ à Radegunde in Monaſterio Pictavienſi collocantur. 465. a. Crux non debet ſculpi in ſolo, vel lapide, vel marmore humi poſito. 247. a. n.
Cubicularius, Officialis apud Francos. 79. Cubicularii cum aliis palatii proceribus Regi in placitis adſidebant. 300. n. Cubicularii, Bertharius, Charegiſilus, Chundo, Eberulfus, Faraulfus.
Cuppa Rigunthem reducit ad Fredegundem. 310. b. Turon. territorium vaſtat, ab incolis fugatur. 366. b.
Curſus divinus eſt recitatio Divini Officii: quis fuit in Gallia? 90.
Cuſdunum villa Baſilicæ S. Dionyſii datur à Dagoberto I. 592. d.
Cyrola Epiſcopus Arianus miraculum tentat, confunditur. 158. e. 159. Chriſtianos vexat. 464. c.

D.

Dacco Dagarici filius à Dracoleno comprehenſus, vinctus ducitur ad Chilpericum, & interficitur 249. d.
Dagobertus, Chilperici I. filius, infans rex vocatur. 13. n. moritur, & in Baſilica S. Dionyſii ſepelitur. 253. d. 563. c. ejus Epitaphium. 523. b.
Dagobertus I. Chlotarii II. filius curæ Arnulfi Mettenſis Epiſc. traditur. 580. c. 597. e. fit rex Auſtraſiorum. 432. a. 567. c. 582. d. 597. d. ejus expeditio in Saxones fabuloſa eſt. 567. c. n. 583. 597. n. Gomatrudem ducit uxorem, diſſidium habet cum patre de regno Auſtraſiorum. 434. a. 582. d. e. multa largitur eccleſiæ S. Dionyſii. 584. c. d. e. 586. e. 587. e. *& ſeqq.* agnoſcitur rex Burgundiæ & partis Neuſtriæ. 435. b. Burgundiam luſtrat, per Senonas Pariſios venit, Nanthildem uxorem ducit. 436. 585. c. quando uſus eſt conſilio Arnulfi, Pippini & Chuniberti, ſumma cum laude gubernavit. 436. c. 437. a. 585. d. e. 604. a. 605. b. Ragnetrudem matrimonio ſibi copulat. 437. a. 586. b. 598. b. ejus virtutes 692. b. virtutes & vitia 598 a. inhiat facultatibus eccleſiæ & ſubditorum, luxuriæ ſe dedit, fit odioſus ſubditis. 437. b. c. 604. b. omnes Judæos regni ſui baptizari jubet. 438. c. 586. c. 651. e. Chariberti regnum cum Waſconia invadit. 439. b. 586. d. contra Sclavos movet exercitum. 439. c. d. 587. a. b. 652. a. Bajoariis præcipit ut una nocte Bulgaros omnes jugulent. 441. a. 587. c. Siſenando contra Suintillam Hiſpaniæ Regem auxiliatur. 441. c. 587. d. Saxonibus tributa relaxat. 441. d. 588. b. 652. a. Amandum, quem è regno expulerat, accerſit. 598. d. Sigibertum filium ſuum Auſtraſiæ regem facit; regni gubernationem Adalgiſelo & Chuniberto committit. 442. a. 588. c. 605. d. diviſionem regni poſt mortem ſuam inter filios faciendam ordinat. 442. b. c. 588. d. 600. a. exercitum mittit contra Waſcones rebellantes. 442. d. 589.

Digitized by Google

589. c. d. nuntios mittit in Britanniam; ei ſe ſubdit Judicaël Britonum rex. 443. b. 590. b. Teſtamentum facit. 590. d. 591. Nanthildem & Chlodoveum Ægæ commendat. 444. a. 592. c. proceres regni alloquitur, quaſdam villas dat Baſilicæ S. Dionyſii. 592. d. e. 593. a. moritur, & in eccleſia S. Dionyſii ſepelitur. 444. a. 568. c. 593. b. 600. b. 669. c. moritur. 652. b. leges Francorum emendavit. 79. Ejus Geſta. 580. *& ſeqq.* multæ de eo narrantur fabulæ. 580. 581. 582. 593. d. ejus Epitaphium. 596. d. de eo verſus. 596. e. 597. a. b. ejus uxores, Berchildis, Gomatrudis, Nanthildis, Ragnetruda, Vulfegundis; filii, Chlodoveus, Sigibertus.

Dagobertus II. Sigiberti III. filius, à Grimoaldo tondetur. 665. d. Didoni Pictavienſi Epiſc. ſub cuſtodia datur. 669. d. 699. c. in Scotiam relegatur. 692. d. 727. e. poſt mortem patris in Scotiam amandatur: à proceribus Auſtraſiæ revocatus, paternum Auſtraſiæ regnum accipit. 447. n. diverſus eſt à Dagoberto Satanacenſium patrono. 450. n. De eo Epiſtola Hadriani Valeſii. 727. e. 728.

Dagobertus III. patri ſuo Childeberto ſuccedit, moritur. 453. b. c. 571. b. c. 639. e. 641. b. 654. a. b. 659. d. 664. c. 670. e. 671. a. 673. b. 681. d. 682. c. 690. e. 693. d. quartam partem Arelauni ſilvæ dedit Monaſterio Fontanellenſi. 659. d.

Dagulfus Abbas cum adultera necatur. 321. c.

Dalmatius Ruthenorum Epiſc. moritur; ejus laudes. 260. b.

Dani ſuperantur à Theodeberto I. Theoderici filio. 188. a. 401. e. 556. a. 667. c. Danorum Rex Chlochilaicus.

Daniel. *Vide* Chilpericus II.

Decimarum ſolutio. 269. n.

Dentelini Ducatus pars regni Theodeberti II. 421. a. Chlotario à Theoderico II. promittitur. 428. a. à Chlotario occupatur. 428. d. ab Auſtraſiis inique ablatus, ad Neuſtraſios reverti debet. 442. c. 588. d.

Dervanus Dux Urbiorum ſe tradit Samoni Winidorum regi. 439. d.

Deſideratus ordinatur Epiſcopus Albigenſis. 323. b.

Deſideratus Virdunenſis Epiſcopus à Theodeberto rege ſeptem millia aureorum obtinet, quæ civibus ſuis diſtribuit. 202. b. obtinet octo millia ſolidorum. 403. c.

Deſideratus Diddo conſpirat contra Theodericum III. & Leodegarium. 617. 618. ab Epiſcopatu dejicitur, & exſilio condemnatur. 621. c. 632. a.

Deſiderius Viennenſis Epiſcop. de ſede ejicitur, & in exſilium truditur. 421. d. lapidatur. 423. d. 697. a.

Deſiderius Dux pugnat contra Mummolum, 24. millia militum amittit. 239. b. 408. c. Chlodoveum Chilperici I. filium vinctum adducit Fredegundi. 256. d. à Chilperico jubetur urbes Guntramni pervadere. 274. b. 410. c. Bituricenſem agrum vallat, confligit cum Biturigibus. 281. c. d. Biturigas obſidet, jubetur ad propria reverti: revertitur per Turonicam regionem quam devaſtat. 282. b. Rigunthi theſauros omnes aufert, eamque cuſtodiæ tradit: Gundovaldum regem facit. 296. Gundovaldo adhæret. 303. b. 417. c. Gundovaldum relinquit. 306. d. ab urbe Albiga aufugit. 332. e. Gothos aggreditur; ad portam Carcaſſonis à civibus interficitur. 333. a.

Deſiderius magus Turonenſem populum ſeducit, expellitur ab urbe. 335. c. d.

Deſponſationis modus. 79.

Deus: ejus contemtus fugiendus; ſemper eſt noxius, præcipuè in præliis. 60. e.

Deuteria nubit Theodeberto I. 198. d. 402. d. filiam ſuam occidit: à Theodeberto dimittitur. 199. b.

Deutherius Vincienſis Epiſcopus moritur. 348. a.

Diaconus ſilentium indicebat in Miſſa. 296. a.

Diddo. *Vide* Deſideratus.

Dido Pictav. Epiſc. Dagobertum Sigiberti III. filium in Scotiam ducit. 447. n. 568. d. 727. e. ei à Grimoaldo Dagobertus ſub cuſtodia datur. 669. d. 699. c.

Didymus Romanus cum fratre Veruniano Alanos, Suevos & Wandalos arcet ab ingreſſu Hiſpaniæ. 703. e.

Dies ſolis, eſt dies Dominicus. 194. c. accuratè ſervabatur. 97. diebus Dominicis omnis populus ſimul cum Clero ad Matutinas perſolvendas conveniebat. 279. n. 623. e. n. non licebat ante Miſſam quidquam cibi aut potûs ſumere. 195. c. n. diebus Dominicis fiebant ordinationes Epiſcoporum. 98.

Digmaniacum villa; ejus portio datur Cœnobio Fontanell. à Berto. 660. c.

Dignitatum nomina & officia apud Francos à Romanis deſumta. 78.

Diluvium per univerſam terram. 140. e.

Dinifius fit Turonenſis Epiſcopus. 187. b. ex Burgundia veniens, per electionem Chlodomeris Regis ad Epiſcopatum Turonenſem pervenit: ejus ſepultura. 387. b. c.

Diœceſis, quid ſignificat? 209. n. Diœceſes, id eſt Parochiæ. 235. a.

S. Dionyſius prope Pariſios interemtus, à Catulla matrona ſepulturæ mandatur. 580. d. ejus Eccleſia à Dagoberto ditatur. 584. c. d. e. 586. e. 587. e. *& ſeqq.* in ea ſepelitur Dagobertus. 444. a. à Carolo Martello ditatur, qui in ea ſepelitur. 458. b. 573. a. ditatur à Theodetrude matrona. 581. n. illuſtris erat ante Dagoberti tempora. 580. n. in ea jugis pſalmodia. 444. a. 589. b. 593. b.

Diſciola Monialis moritur: ejus mortis deſcriptio. 280. b.

Divinationes prohibitæ. 241. n.

Divio urbs non erat. 197. d. lue vexatur. 219. b. Divionenſe vinum non cedit Cabilonenſi. 197. d. n.

Dodo Severi filius ob crimen læſæ Majeſtatis occiditur. 250. b.

Domegiſelus, qui in Hiſpanias miſſus fuerat, revertitur. 276. b. 410. c. Rigunthem comitatur euntem in Hiſpaniam. 290. c.

Domeſtici Regis, qui? 273. n. 289. n. Officiales apud Francos. 79. eorum dignitas diverſa à dignitate Referendariorum. 469. n. Domeſtici, Charigiſilus, Condo, Domnolus, Ermenricus, Flavianus, Fredulfus, Leonardus, Uro, Waldebertus: Domeſticorum Comes, Caſtinus.

Domitianus Catalaun. Epiſcopus intereſt dedicationi Eccleſiæ Namneticæ. 480. e.

Domnolus Cenomannenſis Epiſc. intereſt dedicationi Eccleſiæ Namneticæ. 480. e. moritur. 272. b.

Domnolus in locum Deſiderii ſubrogatur Epiſcopus Viennenſis. 421. d.

Domnolus Domeſticus Sidoniam uxorem Mummoli ad Guntramnum adducit. 418. a.

Domus Eccleſiæ erat domus Epiſcopi adhærens majori ſeu cathedrali Eccleſiæ. 88. 173. n. ad hujuſmodi domum mulieribus non permittebatur acceſſus. 88.

Donatus Medicus poſt mortem Auſtregildis interficitur. 19. a. 254. a. 409. d.

Dracolenus Dux occiditur. 250. a.

Droctigiſilus Epiſc. Sueſſion. propter nimiam potationem ſenſum amiſit. 253. d.

Droctoveus, primus Abbas S. Vincentii Pariſiis à B. Germano inſtitutus, in S. Vincentii Eccleſia ſepelitur. 722. a. col. 2. ad eum Fortunati verſus. 524. d.

Droctulfus, qui ſocius datus fuerat Septiminæ ad nutriendos Regis filios, punitur. 354. b. c. d.

Drocus ſeu Drogo, Pippini II. filius, fit Dux Campaniæ. 452. c. 570. d. 653. d. 670. d. 681. a. 699. e. moritur. 453. a. 571. a. 639. d. 641. a. 642. d. 644. a. 654. a. 660. b. 670. d. ſepelitur juxta Mettenſem urbem in Eccleſia B. Arnulfi. 681. c. ejus uxor Auſtrudis; filius Hugo.

Duces pluribus urbibus præerant. 171. n. 337. n. Comitibus poteſtate erant ſuperiores. 321. n. ſupra multos Comitatus conſtituti, potiſſimùm exercitibus præficiebantur. 79. Dux palatii Adalgiſus. 588. c.

Dunenſes proteruntur, agros Aurelianenſium & Bleſenſium vaſtant. 294. c.

Dunenſes Epiſcopi, Aventinus, Promotus.

Dunenſis lacus: in eo aqua ebullivit. 420. c.

Dunum apud veteres Gallos mons eſt. 306. n.

Duria, vicus Ubiorum, ubi Synodus congregatur à Pippino. 689. a.

Dynamius Maſſilienſis, Rector Provinciæ Theodoro Maſſilienſi Epiſcopo inſidiatur. 272. d. 273. redditur Childeberto. 339. c. ad eum verſus Fortunati. 510. e. 511. a. b. ejus Epitaphium. 537. d.

Dynamius Evantii filius condit Epitaphium avi ſui Dynamii. 537. n.

Dyſentericus morbus Gallias occupat. 253. a. 409. d. urbem Mettenſem affligit. 340. c. exercitum Childeberti in Italia infeſtat. 365. c.

E.

EBERULFUS Cubicularius accuſatus de morte Chilperici, confugit in Eccleſiam S. Martini. 300. a. b. ejus vitia. 300. c. d. e. occiditur à Claudio. 304. a.

Ebracharius Dux à Guntramno mittitur contra Britannos. 368. b. Venetos venit, pacem cum Warocho facit. 368. d. à Guntramno conviciis impetitur, & ab ejus præſentia diſcedere jubetur. 369. b. ad ſummam paupertatem venit. 419. c.

Ebredunenſes Epiſcopi, Emeritus, Salonius.

Ebregiſilus Agrippinenſis Epiſc. à Childeberto Pictavum mittitur in cauſa Chrodieldis. 373. d.

Ebregiſilus Brunichildis legatus Pariſiis ab Ebrachario Duce comprehenſus, ad Guntramnum deducitur, poſteà remittitur. 349. d.

Ebroïnus fit Major-domûs. 449. 569. a. 652. c. 664. a. 669. d. 690. c. 692. d. 699. c. ejus vitia & potentia. 612. d. 613. a. tondetur, & in Monaſterium Luxovienſe mittitur. 450. a. 569. b. 613. b. 629. b. 652. d. 669. e. 677. e.

Digitized by Google

692. e. à Laxovio egreditur, Leudesium Majorem-domûs occidit, Leodegarium tormentis cædit, Gerinum gladio trucidat. 450. b. c. 569. c. d. 616. 617. & *seqq.* 652. e. 678. a. Chlodoveum quemdam Regem facit. 450. n. 617. a. Chlodoveum deserit, ad Theodericum redit, crudelitatem exercet. 619. 620. & *seqq.* convocat cum Theoderico Synodum Episcoporum. 621. c. 631. c. occiditur. 624. a. 678. b. Martinum & Pippinum Duces prælio superat, Francos opprimit, ab Ermenfrido occiditur. 451. a. b. 570. a. b. 653. b. 670. b. 693. c. 699. d. ejus uxor, Leudutrudis.

Ecclesia Catholica; ejus fide dimissa, nulla habetur vera religio. 259. n. Ecclesiæ Gallicanæ disciplina. 83. in Canones reverentia. 86. veteres consuetudines. 97. Ecclesiarum forma. 95. Ecclesia ligneis constructa tabulis. 465. c. in crucis modum efformata. 481. n. Ecclesiis jus asyli concessum. 96. earum ornamenta. 97. earum claves quandoque animalibus imprimebantur, ut à lue liberarentur. 97.

Ecclesiola villa Cœnobio Fontanellensi datur à Pippino II. 658. e.

Ecdicius, Aviti Imp. filius, relicta Gothis Arverna urbe, relinquit Gallias, ad Imperatorem venire jubetur. 27. c. famelicos alit, multitudinem Gothorum cum decem viris fugat. 174. a. 398. a.

Ecolismenses Comites, Maracharius, Nantinus.

Ecolismenses Episcopi, Aptonius, Dynamius, Frontonius, Heraclius, Maracharius, Nicasius.

Edobeccus ad Germanas gentes præmittitur. 166. a.

Egica regnat in Hispania, moritur. 706. a.

Elasius Catalaun. Episc. moritur. 257. b.

Elaver fluvius intumescit. 252. c.

Eleutherius pater S. Germani Paris. Episc. sepultus est in Ecclesia S. Germani. 725. a. col. 1.

Eligius Noviomensis Episcopus ordinatur. 664. a.

Elusani Episcopi, Desiderius, Laban, Sedocus.

Emericus Episcopus Santonensis ab Episcopatu dejicitur. 215. c. restituitur à Chariberto. 216. b.

Emerius ab Eulalio interficitur. 367. d.

Ennodius Dux Turonum & Pictavorum exsul & facultatibus spoliatus restituitur. 249. c. à Ducatu removetur. 337. a.

Enoch assumtus est de medio populi. 140. d.

Ensem gestabant Franci femori sinistro appensum. 65. c.

Eparchius (*S. Cybar*) recluſus Ecolismensis moritur: ejus patria & sanctitas. 270. d. miracula. 271.

Epiphanius Abbas S. Remigii in Synodo Mettensi ab officio removetur. 378. b.

Episcopi: eorum munia. 86. potestas in res Ecclesiæ. 87. Regi sunt subditi, Rex soli Deo. 80. eorum electiones liberæ. 83. Episcopi à Francorum Regibus electi. 83. 84. nonnunquam suum successorem designabant. 84. in consilium regium adscisebantur: magno erant apud Reges honore. 81. placita habebant. 78. non ex una sede in alteram transferebantur. 84. eorum causæ ad Concilia Nationalia referebantur: ab Conciliis Nationalibus ad Apostolicam sedem appellabant. 86. eorum ordinationes celebrabantur diebus Dominicis. 98. eorum consecrationis dies erant solemnes. 247. n. Episcopi, qui ante ordinationem uxorati fuerant, ab uxoribus sequestrabantur. 88. ordinari non possunt absque Metropolitani consensu. 215. d. circa lectum suum habebant multos lectulos Clericorum. 285. c. Clericorum, saltem defunctorum, bona sibi arrogabant. 305. n. ad eos accusandos non admittebantur Laici. 263. n. eorum manus osculandi mos. 156. e. eos in ordinem redigendi duo modi. 621. d. n. eorum mitræ olim non acuminatæ, sed humiles. 723. e. col. 1. Episcopi Coadjutores. 84.

Equorum usus in bello apud Francos. 65. c.

Erchinoaldus Major-domûs efficitur. 445. c. 568. c. 594. c. 652. b. 690. c. 699. c, cum Flaochato init consilium de morte Willebadi. 447. d. ejus laudes. 449. a. 594. c. 657. c. moritur. 449. a. 569. a. 652. c. 692. d. ejus filius, Leudesius.

Erinharius Præpositus Fontanellæ ædificat Ecclesiam S. Michaëlis. 661. c.

Ermenberga, Witterici Hispan. Regis filia, adducitur Theoderico II. matrimonio sociandа: thesauris spoliata remittitur. 423. c. 697. a.

Ermenfredus Ænulfum Comitem interficit. 445. b.

Ermenfridus Francus Ebroinum occidit. 451. b. 570. b. 653. b. 670. b. 678. b. 693. c. 699. d.

Ermenharius, gubernator palatii Chariberti II. à pueris Ægynæ occiditur. 435. a.

Ermenricus Domesticus mittitur ad attrahendum Willebadum Augustodunum. 448. a.

Ermenricus Dux Francus contra Wascones mittitur. 589. c.

Ermenus Dux Francus mittitur contra Wascones. 442. d. 589. c.

Erpo Dux Guntramni Meroveum comprehendit: eum elabi finit; multatur & ab honore removetur. 241. c.

Ervigius regnat in Hispania, moritur. 706. a.

Evæ creatio. 140. c.

Evantius Viennensis Episcopus moritur. 330. c.

Evantius, filius Dynamii Arelatensis, à Childeberto legatus missus ad Mauricium Imper. occiditur. 364. b. de ejus morte carmen. 539. b.

Eucharistia servabatur in turri in sacrario. 98. Eucharistia sub unica specie. 200. n. Eucharistiæ nomine una species designatur. 93. sola panis species designatur. 367. n. Eucharistiam sumebant singuli, etiam Laici, manu propria: mulieres non nuda manu, sed in orario. 94.

Eucheria, uxor Dynamii Patricii: ejus Epitaphium. 537. d.

Eucherius Senator à Victorio Duce necari jubetur. 171. b.

Eudela Dux à Sigiberto II. deficit. 429. d.

Eudo Dux Aquitaniæ contra Carolum Martellum vadit, territus terga vertit, Chilpericum Regem secum evehit, pace facta cum Carolo, Chilpericum reddit. 454. b. 572. a. 655. c. 664. c. 671. b. 684. a. Sarracenos juxta Tolosam vincit, de Aquitania ejicit. 639. b. 640. a. 641. c. 654. d. 720. c. à Carolo vincitur & fugatur; Sarracenos in auxilium evocat. 454. d. 574. c. 660. e. 674. a. 684. c. d. Carolum tamen in prælio adjuvat. 455. n. auxilium postulat à Carolo contra Sarracenos. 655. d. moritur. 455. a. 574. d. 645. d. 674. c. 684. e. ejus filii, Hatto, Hunaldus.

Evectio publica. 337. e. *Voiture publique.*

Evemerus Episc. Namnetensis: ejus Epitaphium. 490.

Eufrasia, uxor Namatii Episc. Vienn. ejus Epitaphium. 499. e.

Eufrasius fit Arvernorum Episc. 187. b.

Eufrasius Presbyter Arvernensis cupit Episcopatum Arvernensem, obtinere non potest. 220. d.

Eufronius Presbyter, postea Augustodun. Episcopus, Ecclesiam S. Symphoriani ædificat. 169. d.

Eufronius Presbyter, ex ordine Senatorio, ordinatur Episcopus Turonensis. 210. d. 388. d. prædicit mortem Chariberti Regis. 467. b. interest dedicationi Ecclesiæ Namneticæ. 480. e. Ecclesias ædificat, moritur & sepelitur. 388. d.

Eugenius Carthaginensis Episc. Fidelibus scribit epistolam. 158. *in exsilium mittitur.* 159. d. ab *Hunnerico* Rege occiditur. 464. d.

Eugenius tyrannus Rhenum petit ut fœdus ineat cum Alamannorum & Francorum Regibus. 165. b.

Evin Dux Tridentinus Chramnichim Ducem Francorum perimit: Francos expellit, Tridentinum territorium recuperat. 635. c. mittitur in Galliam ad petendam pacem quam impetrat. 637. d.

Eulalius Nicetium à Comitatu Arverno removet. 321. a. matrem occidisse accusatus à communione submovetur: à Tetradia uxore relinquitur; Virum nepotem suum, Emerium & Socratium interficit, &c. 367.

Eulogiæ, erant aliquid de panibus oblatis qui non fuerant consecrati. 94. munuscula à Sacerdotibus in amicitiæ signum data vel accepta. 97. munuscula à visis piis missa: in re sacra panem benedictum significant. 239. c. n.

Eumerius Santonensis Episcopus è solio deturbatur: *in* sedem à Chariberto *restituitur.* 84.

Ennomius fit Comes Turonum. 261. a.

Eunius Venetensis Episcopus ad Chilpericum I. directus, in exsilium mittitur. 250. c. ab exsilio revocatur, sed ad suam Ecclesiam non remittitur. 251. b. nimiùm vino erat deditus. 257. b.

Euricus interficit fratrem suum Theodoricum Gothorum Regem. 13. b. 701. d. 704. d. Gallias occupare nititur; Riothimum Britonum Regem superat. 27. a. Arvernam urbem occupat, Arelatem & Massiliam sibi subdit. 27. b. c. 701. e. totas Hispanias & Gallias obtinet, Burgundiones subigit. 27. d. earum tantùm regionum partem obtinuit. 27. n. Victorium Ducem septem civitatibus præficit. 171. a. S. Juliani Ecclesiam Brivate construit. 397. d. 649. e. Christianos in Galliis vexat. 174. b. 398. a. Lusitaniam deprædatur, Pampilonem & Cæsaraugustam capit, Gothis dat legem. 704. d. moritur. 27. d. 171. b. 701. e. 704. d.

Euricus succedit patri suo Mironi in regnum Gallicience: Presbyter fieri jubetur ab Audica cognato suo. 289. a. de regno cum Audica certat. 410. a.

Eusebia: ejus Epitaphium. 500. b.

Eusebia, mater S. Germani Paririſienſ. Episc. sepulta est in Ecclesia S. Germani. 725. a. col. 1.

Eusebii Cæsarienſis Chronicon. 140. b.

Eusebius negociator, genere Syrus, datis multis muneribus, Episcopatum Parisiensem adipiscitur. 381. a.

Digitized by Google

Euſebius, Mauricii Imp. legatus, Adaloaldo Langobard. Regi perſuadet ut optimates regni ſui trucidet. 432. d.
Euſicius ſenex quinquaginta aureos ſibi à Childeberto oblatos reſpuit. 468. c.
Euſtaſius ex Diacono Auguſtodunenſi ſit Epiſcopus Bituricenſis. 381. a.
Euſtochius Turon. Epiſcopus moritur. 183. c. 385. c.
Eutharicus, Witerichi filius, Amalaſuentham filiam Theodorici Oſtrogothorum Regis matrimonio ſibi copulat. 28. b. Princeps ex Amalorum ſtirpe. 200. n.
Excommunicati poſt oblationem panis ac vini ab Eccleſia egredi cogebantur. 92. 93.
Exotius Epiſc. Lemovicenſis: ejus Epitaphium. 492. c. d.
Exſequiæ; earum ceremoniæ. 97.
Exſuperius Martyr: ejus Epitaphium. 532. b.
Exſuperius de Hiſpaniis legatus mittitur ad Chilpericum I. 470. c.

F.

FABIUS ſit Epiſcopus Auſcenſis. 323. b.
Faida, quid? 312. n.
Falco à Brunichilde miſſus interficit Chilpericum I. 411.
Falernum vinum. 197. d.
Fames magna in Galliis. 311. c. 380. a.
Familiæ dominicæ. 289. n.
Faramodus Preſbyter concurrit pro Epiſcopatu Pariſienſi. 381. a. poſteà ſit Epiſcopus. 381. n.
Faramundus, an primus Francorum Rex? 77. à Francis Rex eligitur. 543. e. 649. b. pater Chlodionis. 663. c.
Faramundus Referendarius: ad eum verſus Fortunati. 524. e.
Faraulfus Cubicularius Regis Chilperici apud Guntramnum accuſatur, paulò pòſt moritur. 299. c.
Farus, filius Chrodoaldi, interficitur ab exercitu Sigiberti III. 446. b.
Fauſtianus Aquenſis (*d'Acqs*) Epiſcopus ordinatur. 305. d.
Fauſtus Auſcenſis Epiſcopus moritur. 323. b.
Felicianus Martyr: ejus Epitaphium. 532. b.
Felix Epiſcopus Bituricenſis ordinatus fuit à S. Germano Pariſ. Epiſc. interfuit Concilio Pariſ. IV. 488. n. ad eum verſus Fortunati. 488. a.
Felix Namnetenſis Epiſc. Macliavum à morte liberat. 205. b. ſcribit ad Gregorium Turonenſem. 235. b. ad eum verſus Fortunati. 480. 481. 482. 501. b. ſuæ Eccleſiæ dedicationem facit. 480. c. d. in gratiam civium Ligerem aliò detorquet. 482. d. e. intereſt Concilio Pariſ. III. 501. n. moritur. 275. d.
Felix Jovini Socer: ad eum verſus Fortunati. 516. e.
Felix à Childeberto II. mittitur ad Guntramnum. 343. b.
Femina in regni diviſionibus apud Francos nullam partem habet: ad eum nulla portio Salicæ terræ venire debet. 79. Feminæ juxta Legem Salicam regno capeſſendo inhabiles. 243. n.
Ferreolus Epiſcopus Ucetienſis obit. 270. c.
Filiæ Regum Francorum Reginæ nuncupabantur: non aliis quàm Regibus in matrimonio locabantur. 80.
Firminus Arvernorum Comes à Comitatu à Chramno abigitur. 209. c. Arelatem capit, ab exercitu Guntramni impugnatur & ſuperatur. 217. d. e. 218. a. b. legatus mittitur à Sigiberto I. ad Juſtinum Imper. 223. b. 406. a.
Fiſcales, erant Officiarii qui villarum regiarum curam habebant. 79. Fiſcales domus, quæ? 289. n.
Flaochatus ſit Major-domûs. 652. b. Ragnobertam uxorem ducit. 447. b. 594. d. Willebadum patricium interficiendi capit conſilium. 447. c. d. ipſe undecimo die poſt Willebadi interitum moritur, & ſepelitur in ſuburbio Divionenſi in Eccleſia S. Benigni. 448. d. ejus frater Amalbertus; uxor Ragnoberta.
Flavius Referendarius Guntramni ſit Epiſcopus Cabilonenſis. 260. b. à Guntramno Pariſios mittitur pro baptiſmo Chlotarii. 381. d.
Florentianus Major-domûs à Childeberto II. mittitur in Pictavos ad cenſum infligendum. 351. a.
Florentius Argentorat. Epiſcop. filiam Dagoberti à Dæmonio vexatam liberat. 692. c.
Florentius de Hiſpaniis legatus mittitur ad Chilpericum I. 470. c.
Floriacum Cœnobium in pago Wulcaſſino conſtruitur à Pippino II. Monaſterio Fontanellenſi ſubjicitur. 658. b. c.
Flumina intumeſcunt. 252. c. 379. a. 409. d. fluminum lapſus ab Alamannis coluntur. 53. d.
Focas Mauricium Imper. interficit, & Imperium aſſumit. 421. c. in mare projicitur. 437. d.
Folradus Capellanus Pippini III. à Francis Romam mittitur ad Zachariam Papam. 576. e. 643. c. 672. c. 698. d.
Fontanellenſe Cœnobium à Wandregiſilo conſtruitur. 657. c. donationes factæ huic Monaſterio. 658. 659. *& ſeqq.*
Fontanidum villa Cœnobio Fontanellenſi datur à Pippino II. 658. e.
Fortunatus in Galliam venit, carmina condit, fit Epiſcopus Pictavienſis. 471. ejus Carmina. 472. *& ſeqq.* Vitam S. Germani Pariſ. Epiſc. compoſuit. 238. a. iter ſuum ab urbe Mediomatricum Antonnacum uſque navigio factum deſcribit. 526. 527. ejus Epitaphium. 537. c.
Franci de Troja ejecti Alanos è Mœotide palude ejiciunt: hinc Franci appellantur à Valentiniano Imperat. id eſt feri. 543. a. 648. c. Romanis tributa dare renuunt: à Romanis vincuntur: in extremas Rheni partes veniunt: Faramundum Regem eligunt: legem habere incipiunt. 543. b. c. d. 649. b. 666. b. Chlodionem Faramundi filium Regem creant, in finibus Thoringorum reſident. 544. a. 649. c. 666. b. ſub Faramundo legibus ſe ſubdunt. 665. b. Franci à Germanis oriundi. 503. n. 509. n. eorum origo. 461. a. 542. a. à Francione ſic dicti. 461. b. à Rege ſuo Friga Frigii vocati, Aſiam pervagantur; in littore Danubii & Oceani conſidunt: alii Macedoniam aggrediuntur. Cum Rege ſuo Francione Europam ingrediuntur, Rheni ripam occupant, urbem ædificant: à Rege ſuo Turchot Turci vocati, à Francione Franci. 394. c. Franci olim Germani dicebantur. 29. c. paludes habitabant. 30. b. olim Germani dicti circa Rhenum habitant. 47. a. Franci Macedones vocati. 461. a. eorum mores deſcribuntur. 47. 48. eis ſervitus eſt, nullos habere quos prædentur. 77. in ulteriori Rheni ripa ſedes habebant: gens erat bellicoſa & quietis impatiens: Rheno ſæpe tranſmiſſo, Romanorum provincias depopulabatur: primos militiæ gradus & ipſa civilia officia apud Romanos adepti ſunt: ante Eugenii tyranni tempora fœdus inierant cum Romanis. 77. Dignitatum nomina & officia à Romanis mutuati ſunt. 78. in eorum cordibus infitus eſt amor in Regem. 80. ſub iis populorum felicitas. 81. eorum regnum cæterarum gentium regnis excellentius. 82. ſingulis annis conveniebant de rebus majoris momenti collocuturi: captam prædam inter ſe dividebant. 78.
Franci fanatici erant, id eſt pagani. 78. 544. d. ſilvas, aquas, aves & beſtias colebant. 167. a. impietatis accuſantur. 40. d. rectam de Deo habent ſententiam, multam reverentiam exercent circa templa. 60. c. erant Chriſtiani. 31. a. eorum reverentia in Summum Pontificem. 83. non ſunt campeſtres, ſed politia utuntur Romana: Chriſtiani ſunt, rectè de Deo ſentiunt, civiles ſunt & urbani. 47. c. d. quidam fuerunt Ariani. 78.
Francorum armaturæ deſcriptio. 65. loricas & ocreas *non norunt*; rarò galeis tecti pugnant, rarò equis utuntur ad pugnam: enſem femori & ſcutum ſiniſtro lateri appenſum geſtant: arcubus aut fundis, vel aliis telis quæ eminus jaciuntur, non utuntur: ad pedeſtrem pugnam ſunt exercitati. 65. b. c. Francorum equites, qui Regem ſtipabant, ſoli haſtas ferebant: eorum pedites enſem tantùm, clipeum & ſcutum geſtabant: ſecuris ferrum valde craſſum & utrinque acutiſſimum erat, è ligno manubrium admodùm breve. 37. c. Francorum *natio populoſiſſima*, & *in re bellica apprimè exercitata*. 70. e. Franci à *nulla gente* ſuperari potuerunt. 461. c. bellum æſtate non libenter gerunt: iis æſtus gravis eſt & contrarius: brumæ tempore labores conſtantiſſimè ferunt. 56. d. Francis ſatellitibus militaris rei cura traditur. 395. b. Franci plurimas gentes ſubegerunt: Wiſigo*thos ex Septimania* expulerunt; Burgundionum *regnum exſtinxerunt*; Oſtrogothos *in* Italia terruerunt; Langobardis tributa impoſuerunt. 81.
Franci an Reges, an Duces habuerunt? 164. a. antiquitus Reges habuere. 165. n. Reges ſeu Regulos habebant, inter quos unus erat ceteris præſtantior. 77. Reges Francorum ſoli Deo ſunt ſubjecti. 80. ab Epiſcopis benedicebantur. 268. c. n. Epiſcopos ad conſilium adhibebant, & in honore habebant. 81. in alterius Regis Francorum regno nullam poteſtatem habebant: ætate minores manebant ſub tutela matris, ſi ſupereſſet, vel regni optimatum. 80. uxores hæreticas nunquam ducere voluerunt, niſi priùs hæreſim ejuraſſent. 82. Regum filii Reges vocabantur. 80. 209. n. 278. n. crinium flagella poſt tergum demiſſa habebant. 278. a. in regnum ſuccedunt. 48. e. n. 51. a. Lex patria genere proximos ad regni hæreditatem vocat. 71. apud Francos feminæ nullam partem habent in regni diviſionibus: ad eas nulla portio Salicæ terræ venire debet. 79. feminæ juxta legem Salicam regno capeſſendo inhabiles. 243. n. Regum filiæ Reginæ nuncupabantur: non aliis quàm *Regibus* nubebant. 80. Regibus hæreticis in matrimonio collocatæ, ſuam religionem inviolatam ſervarunt. 82. Franci,

Digitized by Google

quem Regem facere vellent, clypeo imponebant. 80. 184. c. 230. b. 668. c. Francorum Reges nunquam tondentur. 49. b. 196. n. 691. a. Franci orbiculatim tondentur, nec possunt prolixiorem comam alere. 49. c. Francorum plebs tondetur. 196. b.

Franci Germanis auxiliantur. 462. a. Rhenum transeunt, Gallias vastant, præda onusti in patriam revertuntur. 164. a. qui relicti fuerant in Gallia, cæduntur. 164. b. Romanos Rhenum transgressos funditus delent. 164. c. d. in Germaniam prorumpunt, ejiciuntur, apud Carbonariam silvam cæduntur. 164. a. b. 395. a. 649. b. Arbogastem vincunt. *Ibid.* Trevirorum urbem capiunt & incendunt. 395. c. Agrippinam capiunt, Treverorum urbem succendunt. 546. b. c. 649. d. urbem Trevirorum destruunt, Mettas succendunt, usque Aurelianos perveniunt. 665. c. 666. c. E Pannonia digressi, littora Rheni incolunt: Rhenum transgressi Thoringiam transmeant. 166. b. Franci & Gepidæ se mutuis concidunt vulneribus: in pugna contra Attilam Franci pro Romanis pugnabant. 26. a. Franci Childericum de regno ejiciunt, Ægidium in Regem eligunt. 168. b. c. 396. a. b. 545. cum Paulo Comite Gothis bellum inferunt. 170. c. 397. d. Saxonum insulas capiunt & subvertunt. 171. a. 397. d. Franci Armoricos aggrediuntur; eos posteà invitant ad societatem. 30. e. suam potentiam augent, contra eos Visigothi societatem ineunt cum Ostrogothis. 31. d. Franci Alamannos vincunt. 177. a. 400. c. 551. d. eorum baptizantur tria millia. 178. a. 400. n. 552. c. Namneticam urbem obsident, visione perterriti discedunt. 465. c. metu Theodorici à Gothis vim abstinent, sed arma inferunt Burgundionibus; deinde societatem ineunt cum Ostrogothis. 31. e. Burgundiones cædunt & fugant. 14. b. 32. a. b. 178. Franci qui cum Godegiselo erant, à Gundobado in exsilium mittuntur Tolosam ad Alaricum Regem. 179. d. Franci Carcassonem obsident; obsidionem solvere coguntur. 33. a. b. vincuntur & cæduntur ab Ibba Ostrogothorum Duce. 14. n. 28. b. in Alaricum & Visigothos bellum movet; eos cædunt, eorumque Regem Alaricum occidunt. 32. d. 33. a. 182. d. 554. c. Burgundiones iterum prælio superant. 15. b. 189. a. b. c. 556. b. c. Thoringos adorti, eorum Regem Hermenefridum interficiunt, ac totam gentem sibi subjiciunt. 34. a. 190. 556. d. Amalaricum occidunt. 191. c. 401. e. 403. a. 557. a. Augustodunum obsident, totam Burgundiam occupant. 192. a. Burgundiones bello superant. 34. b. 402. b. Lovolautrum castrum expugnant, Proculum Presbyterum interficiunt: Meroliacense castrum obsident. 192. b. c. Francorum Reges Justiniano Imperatori promittunt se arma cum ipso sociaturos contra Gothos. 29. b. Franci in Gothos expeditionem faciunt. 198. a. obsidionem urbis Arelatensis solvunt. 198. n. fœdus ineunt cum Ostrogothis. 35. 36. Galliæ partem sibi ab Ostrogothis concessam obtinent, Massiliam possident; Arelate Circensibus ludis præsident. Eorum Reges nummos cudunt sua impressos effigie. 41. a. b. Franci obliti juramentorum quibus suam fidem Romanis & Gothis obstrinxerant, utrosque adoriuntur. 37. 38. Ostrogothorum liberos & uxores immolant. 37. e. licèt Christiani, priscæ superstitionis ritus observant. 38. a. Ostrogothos fugant, Romanos vincunt. 38. b. c. alvi profluvio & dysenteria corripiuntur. 38. d. morbo laborant in Italia. 16. a. 201. b. Francorum Reges mittunt legationem ad Vitigem Ostrogothorum Regem. 39. d.

Franci Cæsaraugustam obsident, maximam Hispaniæ partem obtinent. 199. d. 200. a. 558. c. à Gothis in Hispania internecione cæduntur. 702. c. 705. a. in Italiam expeditionem faciunt, minorem Italiam capiunt, Belisarium & Narsetem superant, Siciliam occupant. 201. b. d. maximam agri Veneti partem occupant. 41. c. Parthenium, à quo tributis gravati fuerant, lapidibus obruunt. 203. a. Valerianum Veronæ obsidionem relinquere cogunt; renuunt Teiæ societatem. 46. c. d. Herulos cædunt & fugant. 54. 55. Franci, qui Lucam urbem à Romanis obsessam tuebantur, in eos eruptionem faciunt parum prosperam. 56. b. Aligerno conviciantur. 57. c. Arimino appropinquant omnia vastantes, Romanos, qui fugam simulaverant persequuntur. 58. à Romanis cæduntur & fugantur. 59. Romam transgressi, ulteriùs tendunt. 60. a. qui cum Leuthari domum redibant, dolent sibi abrepta spolia. 62. d. à morbo pestilenti absumuntur. 62. e. 63. c. contra Romanos pugnant, cæduntur ad internecionem. 67. 68. 69. 70. Franci à Saxonibus vincuntur. 17. n. 20. d. Chlotarium I. adigunt ad pugnandum contra Saxones: penitus delentur, pacem petunt. 210. b. c. Thoringiam devastant. 17. a. 20. c. 207. c. Hunnos superant, & ab eis proteruntur. 635. a. Anagniense castrum occupant, expelluntur. 635. c. Langobardos cædunt & Mauros. 18. d. à Langobardis internecione cæduntur. 348. c. 635. e. à Gothis funditus delentur. 351. a. 703. b. Italiam petunt, regredientes fame conficiuntur. 364. 365. 636. pugnant contra Britannos. 419. c. 420. a. Warnos trucidant. 420. contra Saxones dimicant. 638. a. Austrasios vincunt. 19. e. Franci Negociatores à Sclavis trucidantur. 439. b. Francorum exercitus à Sclavis cæditur. 439. d. 599. d. à Langobardis in Italia internecione cæduntur. 638. b. apud Suessiones cæduntur. 639. e. Sarracenos superant. 455. a. 456. b. c. 574. c. 575. 639. b. c. 640. a. b. 645. d. 646. a. 655. d. 661. a. b. 674. 684. d. 685. b. Regum Francorum genealogia. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700.

Francia propagatur usque ad occidentalem Burgundiæ limitem. 183. n. octo regiones complectebatur. 458. n. ejus divisio inter filios Chlodovei; urbium nomina quæ eis parebant. 187. a. n. Franciæ regnum inter filios Chlotarii I. dividitur. 214. b. Franciæ regnum dicitur quælibet portio Regum Francorum. 210. a. n. Francia à Saxonibus devastatur. 20. e. priùs in tria regna divisa, tota possidetur à Chlotario II. 19. e.

Francilio, civis Pictavus ex Senatoribus, ordinatur Episcopus Turonensis: ejus mors & sepultura. 388. a.

Francio Francorum Rex Asiam vastat, in Europa sedem figit. 461. b.

Francio Cantabriam subegit. 424. a.

Francus: eo nomine homo liber, & à qualibet servitute immunis designatur. 79.

Fratres se invicem vocabant Reges. 181. n.

Fredæ sunt umbracula super tumulos Sanctorum, quæ in pyramidis modum desinebant. 96.

Fredegarius primùm Scholasticus vocatur à Josepho Scaligero & Marquardo Frehero. 123. ejus patria & opera. 123. 124. ætas. 125. Continuatores. 126. Chronicum. 417. *& seqq.* Chronici continuatio. 449. *& seq.* fallitur. 395. n. 410. n. 411. n.

Fredegundis uxor Chilperici I. mittit pueros ad occidendum Sigibertum Regem. 230. b. 562. a. Guntramno-Bosoni patrocinatur, Meroveo adversatur. 240. e. in causa Prætextati Gregorium Turon. donis tentat corrumpere. 244. d. Chilpericum ad pœnitentiam hortatur, duos filios amittit. 253. c. d. 563. b. *vindictam de Chlodoveo à Chilperico poscit*, Chlodoveum occidi jubet. 256. d. filiam suam Rigunthem cum immensis thesauris mittit in Hispanias ad Leovigildum Regem, ut esset uxor ejus filii. 290. a. 563. d. Landericum diligit, Chilpericum occidere statuit. 564. a. b. Chilpericum interfici curat. 668. e. post Chilperici mortem Parisios venit, quò evocat Guntramnum. 294. d. 295. a. homicidii accusatur. 295. n. Leonardum malè habet, Nectarium apud Regem accusat. 298. e. ad villam Rhotoialensem abire jubetur: mittit Clericum ad interficiendam Brunichildem. 299. d. mittit pueros ad interficiendum Childebertum Regem. 324. Prætextatum occidi curat. 326. d. mittit legatos ad Guntramnum, ad ipsum occidendum. 332. d. inimicitias habet cum filia sua Rigunthe. 352. d. ægrotante filio suo Chlotario, multum pecuniæ vovet Basilicæ S. Martini. 369. d. vitæ Childeberti *insidiatur.* 376. d. *tres viros Tornacenses occidi facit:* arctè custoditur, à suis eripitur: legationem ad Guntramnum mittit ut de lavacro Chlotarium excipiat. 381. c. d. cum Chlotario Rege Parisios occupat. 420. b. exercitum colligit & mittit contra Childebertum. 564. d. Remos accedit, Campaniam vastat, Suessiones revertitur. 565. a. moritur. 420. b. sepelitur Parisiis in Basilica S. Vincentii. 565. b. 669. a. 724. col. 2. ejus laudes. 522. c.

Fredericus, frater Theodorici Gothorum Regis, fratrem suum Thorismodum jugulat. 26. n. 701. c. 704. d. interficitur. 13. b. 170. n.

Fredobadus Wandalorum Rex à Constantio Comite capitur, & ad Honoricum mittitur. 649. a.

Fredulfus Domesticus occiditur in prælio contra Radulfum. 446. d.

Fredum, compositio fisco debita. 470. d.

S. Friardi mors & laudes. 222. c.

Frisones in Galliam non transiere. 42. n. vincuntur à Pippino: cum Francis fœdus ineunt, Carolum Martellum prælio superant. 453. 571. 655. a. 670. d. 671. a. 673. b. à Pippino II. superantur. 680. c. 681. c. à Carolo domantur. 455. c. 574. d. e. 640. a. 642. a. 645. d. 674. c. 684. e. 685. a. suppetias ferunt Pippino III. contra Saxones. 459. c. Frisonum Duces, Bobo, Poppo, Ratbodus.

Fronimius, qui priùs fuerat Agathensis Episcopus, fit Episcopus Vincensis. 348. a.

Frontonius, per scelus adeptus Ecolismensem

Digitized by Google

menſem Epiſcopatum, moritur. 254. b.
Fulcaris Herulorum Dux in Parmam excurſionem facit : à Francis cæditur, firmiter reſiſtit, & occiditur. 54. 55.
Fulradus. *Vide* Folradus.
Fuldenſe Cœnobium à Bonifacio ædificatur. 675. d.
Furſeus corpore requieſcit in Scotorum Monaſterio Perronæ. 680. a.

G.

GABALITANI Comites, Palladius, Romanus : Epiſcopi, Parthenius, Privatus.
Gaganus, nomen commune Regibus Hunnorum. 217. c.
Gailenus Meroveum Chilperici I. filium interficit, ab eo rogatus : ipſe necatur. 246. c. 408. e.
Galactorius Comes : ad eum verſus Fortunati. 519. e. 529. d.
Galeæ, earum uſus rarus apud Gallos. 65. b.
Galli armis concrepabant, quando Ducis ſui orationem approbabant. 184. n. Eorum trecenta millia Italiam invadunt, Romam capiunt : centum millia apud Delphos pereunt, centum millia Galatiam invadunt. 635. b. Galli, qui nondum exteris gentibus ſubjiciebantur, Romani vocabantur. 170. n. Gallus, ut à Franco diſtingueretur, *Romanus genere* dicebatur. 79.
Gallia à Wandalis, Suevis & Alanis vaſtatur 157. a. 464. b. ab Alamannis infeſtatur. 462. a. morbo valido affligitur. 18. b. lue. 253. a. fame. 311. c. Gallia omnis ad Alpes uſque ab Odoacro Viſigothis conceditur. 31. c. circa Rhodanum inter Viſigothos & Oſtrogothos dividitur. 34. c. in Gothorum ac Francorum ditionem venit. 35. a. Galliæ urbes, quas Oſtrogothi Francis ceſſerunt. 36. n.
Gallicana Eccleſia : ejus diſciplina. 83. in Canones reverentia. 86.
Gallicia à Wandalis occupatur. 648. e. poſteà à Suevis. 157. a. Gothorum poteſtati ſubjicitur. 410. a. Gallicienſes Reges, Audica, Euricus, Miro.
Gallienus firmatur in Imperio. 462. a.
Gallomagnus Referendarius, ſocius conjurationis in Childebertum II. 354. b.
Gallus Arvernorum Epiſcopus, luem inguinaria oratione ſedat. 205. d. Rogationes inſtituit in Quadrageſima. 206. a. moritur. 206. b. ejus Epitaphium 491. c. d. e.
Galſuintha nubit Chilperico I. Regi, occiditur. 405. c. 668. b. poſt ejus obitum fiunt miracula. 217. a. b. de ea verſus Fortunati. 508. d. e. 509. & 510.
Gamapium villa Cœnobio Fontanellenſi datur à Pippino II. 658. d.
Garacharius Comes, rogante Gregorio Turonenſi, redit in gratiam cum Guntramno Rege. 315. e. ad eum verſus Fortunati. 529. d. n.
Garivaldus Bajoariæ Dux Waldetradam, priùs Theodebaldi Regis uxorem, matrimonio ſibi copulat. 207. c.
Gatianus Turon. Epiſcopus : ejus mors & ſepultura. 384. b.
Gauſericus Hunnorum Rex Vaſatas obſidet. 465. b.
Gauto Legatus mittitur ad Chlotarium II. ab Agone Langobardorum Rege. 431. c. 651. d.
Gazitina vina. 303. e.
Gelimer Rex Wandalorum captivus Conſtantinopoli exhibetur, & Juſtiniano Imper. adducitur. 15. d.
Gellæ villa Baſilicæ S. Dionyſii datur à Dagoberto I. 592. d.
Gemmeticenſe cœnobium à B. Philiberto ædificatur. 657. c.
Geneva à Gundebado Burgund. Rege inſtaurata. 11. c. col. 1. Oſtrogothis parebat. 15. n. Genavacus pons per vim à Lemanno lacu dejicitur. 17. d.
Genevenſes Epiſcopi, Cariatto, Patricius, Ruſticius, Saleſius.
Genialis ſuper Waſcones Dux inſtituitur. 421. b.
Genobaudes in Germaniam Gallicam irruit, agros depopulatur. 164. a. an Rex Francorum ? 165. n. Dux Francorum. 663. c.
Genoveſa ædiculam conſtruxerat ſuper corpora SS. Dionyſii & ſociorum ejus. 581. a. in eccleſia S. Petri Pariſiis ſepelitur. 204. a. 558. d. Eccleſia S. Genoveſæ poſteà dicta. 185. n.
Genſericus Wandalorum Rex, muneribus Euricum illicit ad vaſtandas Gallias. 27. c.
Gepidæ & Franci ſe mutuis concidunt vulneribus : Gepidæ pro Hunnis pugnabant. 26. a.
Gerinus, frater Leodegarii trucidatur. 450. c. 569. d. 620. a. 629. b. 653. a.
Germani Ravennam veniunt, Hiſpanias obtinent, Syriam incurſant. 462. a.
Germani : per eos ſemper Francos intelligit Procopius. 30. n.
Germaniæ Gallicæ urbes à Wandalis vaſtantur. 464. b. Germania prima lue inguinaria devaſtatur. 468. b.
Germanus Pariſienſis Epiſc. ad Brunichildem ſcribit. 229. n. moritur. 237. e. 408. c. 563. a. ejus Baſilica Pariſiis. 200. n. 722. b. col. 1. ſepulcrum in eadem Baſilica. 328. c. 722. b. col. 2. ejus Pſalterium in Monaſterio S. Germani à Pratis aſſervatur. 268. n. 726. d. e. col. 2. ejus Epitaphium. 538. d. de S. Germani Abbatia diſſertatio. 722. & *ſeqq.*
S. Germani Baſilica in Licaniacenſi vico. 171. b.
Gerontius Maximum Imperator. creat in Hiſpania. 165. d.
Gertrudis, filia Pippini I. fit Monialis in Nivellenſi cœnobio. 600. d. Nivellenſe Monaſterium conſtruxit. 677. c. 692. b. ejus mater Iduberga.
Gerunda ſe ſubdit Wambæ. 710. b.
Geſalicus ſeu Giſelicus Alarici filius, Rex Viſigothorum conſtituitur. 33. b. 702. a. à Gundobado Burgund. Rege ſuperatur. 702. a. 704. e. ab Ibba vincitur & occiditur. 702. b. 704. e. moritur. 33. c.
Giſlemarus patrem ſuum Waradonem Majorem-domûs ſupplantat. 451. c. 570. b. 653. b. diſcordias habet cum Pippino. 451. c. 570. c. 670. c. 678. b. 699. d. moritur. 452. a. 570. c. 653. c. 670. c. 678. b.
Givaldus, Sigivaldi filius, à Theoderico I. jubetur occidi, fugit in Italiam. 198. c. mortuo Theoderico, redit ad Theodebertum. 199. a.
Glires, quando primùm Pariſiis viſi. 329. a.
Glycerius Ravennæ fit Imperator. 13. c. Widemirem Oſtrogothorum Regem de Italia transfert ad Galliæ. 27. d. de Imperio dejicitur. 13. c. Sacerdos ordinatur. 27. b.
Goarus fuit primus Rex Alanorum in Galliis. 27. n.
Godegiſelus pro Francis dimicat contra Gundobadum fratrem ſuum Burgund. Regem. 14. b. 178. b. c. 400. d. à fratre ſuo Viennæ obſidetur & interficitur. 14. c. 179. c. 401. a.
Godegiſelus Dux à Sigiberto I. mittitur contra Theodebertum Chilperici filium. 229. e.
Godinus, qui ſe à Sigiberto ad Chilpericum I. tranſtulerat, moritur. 233. d.
Godinus, Warnacharii filius, novercam ſuam Bertam uxorem accipit, occiditur. 434. b. d.
Godomarus, frater Sigiſmundi, fit Burgundionum Rex : contra Chlodomerem Francorum Regem pugnat ad Viſeronciam. 15. b. 556. b. à Francis capitur, & in carcerem conjicitur. 34. b. à Francis bis vincitur & fugatur : reſumtis viribus, in regnum reſtituitur. 189. 190. 402. b. à Francis interimitur. 667. c.
Gogo Legatus mittitur ad Athanagildum Hiſpaniæ Regem. 216. d. 405. a. Brunichildem in Gallias adduxit. 512. a. n. ad eum Fortunati verſus. 511. c. d. 512. in Majorem-domûs eligitur. 405. c. ſit nutritius Childeberti II. 260. b. 266. a.
Goiſvintha Leovigildi uxor in Hiſpania caput perſecutionis adversùs Chriſtianos : Ingundem Hermenigildi uxorem à fide Catholica avertere tentat. 255. b. c. 409. d. 410. a.
Gomatrudis Regina in Romiliaco villa relinquitur à Dagoberto I. 436. b.
Gondowinus tyrannus à Pippino II. interficitur. 677. a.
Gothefredus Dux Alamannorum renuit obtemperare Ducibus Francorum. 690. d. moritur. 639. d.
Gothi Toloſam ſedem regni ſui eligunt. 648. d. ultra Ligerim dominabantur. 167. a. citra Ligerim. 666. b. leges habere incipiunt. 701. e. 704. b. ab Hunnis è ſua patria expelluntur. 704. b. gens eſt impatiens, ſolet Reges ſuos è ſolio proturbare 445. a. ſolet Reges ſuos occidere. 200. b. 403. a. eorum mos eſt pavere. 175. a. è Narbone expelluntur à Conſtantio Comite. 648. e. Wandalos per Beticam exſtinguunt, Alanos cædunt. 649. a. Gothi confligunt contra Hunnos : Gothorum *cæſa ducenta millia*. 462. c. Hunnos cædunt : *ſpectantibus hoſtibus*, cadaver Regis ſui Theodorici auferunt & ſepeliunt. 25. Arelatem obſident. 469. a. pugnant contra Ægidium juxta Aurelianos. 13. b. Britannos expellunt de agro Bituricenſi. 170. c. Maſſiliam & Arelatem occupant. Gothorum bellum. 29. & *ſeqq.* Gothi Galliam omnem ad Alpes uſque ab Odoacro obtinent. 31. c. poſt Odoacri necem Oſtrogothorum ſocietatem ambiunt, Francorum potentiam veriti. 31. d. Fugantur à Chlodoveo. 183. a. pugnant contra Francos. 14. n. à Francis cæduntur. 191. c. 554. c. 650. a. Arelatem pervadunt. 198. c. Francorum ſocietatem ambiunt. 47. a. Francorum exercitum in Hiſpania internecione cædunt. 702. c. 705. a. mutua cæde vaſtantur. 19. b. à Deſiderio Duce fugantur & cæduntur. 333. a. in Arelatenſem provinciam irrumpunt, prædas agunt, captivos abducunt, Ugernum caſtrum diripiunt. 337. a. b. ad fidem Catholicam revertuntur. 19. c. Francos cædunt. 351. a. 703. b. à Sarracenis profligantur : eorum regnum deſtruitur in Hiſpania. 654. c. 706. b. *Vide* Wiſigothi.
Gothorum Regum ſeries. 701. 702. 703. 704. 705. eorum nomina : Agila, Alaricus I. & II. Amalaricus, Ataul-

Digitized by Google

phus, Athanagildus, Athanaricus, Baduila, Bettericus, Chindaſuintus, Chintila, Egica, Ervigius, Euricus, Fredericus, Geſalicus, Gundemarus, Gundericus, Leovigildus, Liuva I. Liuva II. Reccaredus I. & II. Recceſuindus, Riccimirus, Rudericus, Sigericus, Sintela I. & II. Siſebodus, Siſenandus, Theoda, Theodegiſilus ſeu Theudiſclus, Theodoricus I. & II. Thoreſmodus, Tulga, Wallia, Wamba, Witicha, Wittericus, Wittira. Gothorum Dux, Claudius.

Græcorum Reges pugnant contra Æneam quem vincunt & fugant. 542. a.

Graffiones, Comites ſeu Judices pagorum. 430. n. Graffio Ingobodus. 430. a.

Graniſta Comes excitat ſeditionem in urbe Narbonenſi, Catholicos vexat & interficit. 706. c.

Gratianopolis à Rhodano Langobardorum Duce obſidetur. 226. c.

Gratianopolitanus Epiſcopus, Heſychius. 358. b.

Gratianus Imp. Gratianopolitanam urbem conſtruxit. 11. c. col. 1. dolis circumventus interficitur. 150. c.

Gregorius M. in Papam adſumitur: ejus laudes. 362. b. c. Oratio ad plebem. 362. d. 363. ejus Epitaphium. 535. d.

Gregorius II. Papa moritur. 660. d.

Gregorius III. Papa munera & legationem mittit ad Carolum Martellum. 457. b. 572. d. 656. a. 660. d. 662. b. 685. d. e.

Gregorius Lingon. Epiſcopus: ejus Epitaphium. 490. d.

Gregorius (Georgius Florentius). Ejus vita ab Odone Abbate Cluniacenſi conſcripta. 129. & ſeqq. In ejus Hiſtoriam Præfatio Ruinartii. 75. & ſeqq. Ejus Hiſtoria. 139. & ſeqq. Gregorius ſibi eſt contrarius. 110. fallitur. 165. n. 167. n. 200. n. 201. n. emendatur. 241. n. ſtatura puſillus erat. 134. b. col. 2. Diaconus ordinatur. 131. a. col. 1. fit Epiſcopus Turon. 132. b. col. 1. 470. c. ab Ægidio Remenſi Metropol. ordinatur. 85. reſpondet Felici Namnetenſi Epiſcopo. 235. b. defendit Prætextatum in Concilio Pariſ. contra Chilpericum Regem. 243. & ſeqq. cum Agilane Ariano diſputat de Trinitate. 258. 259. Chilpericum malè de Trinitate ſentientem arguit. 259. d. e. à Leudaſte accuſatus abſolvitur. 262. 263. fatetur ſe de Fredegunde malos rumores audiviſſe. 114. 263. b. ſeipſum in Brennacenſi Concilio ſacramento purgavit. 86. 263. c. Chilpericum adit ad Novigentum villam. 266. b. cum Priſco Judæo concertat. 267. 268. cum Oppilane legato diſputat de fide. 287. viſionem habet de Eberulfo. 301. b. c. à Guntramno inviſitur, & ad convivium invitatur. 314. a. b. pro Bladaſte & Garacharío veniam impetrat. 315. e. Childebertum adit. 470. d. Childebertum comitatur. 318. 319. 320. à Childeberto legatus mittitur ad Guntramnum. 343. b. Turonum immunitatem à cenſu tuetur. 351. b. c. d. Preſbyterum Sadducæum convincit. 370. 371. à Childeberto Pictavum mittitur in cauſa Chrodieldis. 373. d. Turonicam Eccleſiam ab incendio diſſolutam reædificat. 389. a. Libri ab eo compoſiti. 389. c. de eo verſus Fortunati 500. d.

Gregorius Patricius à Sarracenis interficitur. 444. c.

Grifo, filius Caroli Martelli, obtinet à patre tertiam portionem: poſt mortem patris in Lugduno Clavato ſe includit, obſeſſus ſe tradit Carlomanno. 686. b. c. turbas excitat. 459. n. fugit in Saxoniam, in Bajoariam venit, Ducatum ſibi ſubjicit &c. 576. d. 640. c. 642. b. 643. b. 644. c. 646. d. e. 672. b. c. 676. a. b. 688. e. 689. a. b. c. interficitur. 640. c. 663. a. ejus mater Sonichildis.

Grimo Abbas Corbeienſis legatus Romam mittitur. 458. a. 575. e. 656. a. 662. b. 685. e.

Grimoaldus Langobard. Rex exercitum Francorum in Italiam ingreſſum ad internecionem cædit. 638. b.

Grimoaldus, Pippini I. filius, à multis diligitur, incurrit in odium Ottonis, cum Chuniberto jungit amicitiam. 446. a. fit Major-domûs. 447. a. 600. d. 607. d. 652. d. 669. c. 692. d. 699. c. à Sigiberto Dagoberti educationi præficitur. 602. a. cum Sigiberto condit Monaſteria Stabulenſe & Malmundarienſe, quibus tradit quaſdam terras. 607. e. poſt Sigiberti Regis mortem Dagobertum ejus filium in Scotiam amandat, filium ſuum Childebertum Auſtraſiæ Regem facit, Pariſiis in vincula conjicitur, ubi moritur. 447. n. 568. d. 652. c. 692. d. Dagobertum tondet, propter quod occiditur. 665. d. 669. d.

Grimoaldus, Pippini II. filius, fit Major-domûs. 452. c. 570. a. 653. d. 664. c. 670. d. 681. b. 699. e. ſuccedit Drogoni fratri in Ducatum Campaniæ. 681. c. interficitur. 453. b. 570. b. 641. b. 642. d. 644. a. 654. a. 670. e. 673. a. 681. e. 690. d. 700. a. ejus uxor Teuſinda; filius Theodoaldus.

Grindio intextus rotæ in ſublime ſuſtollitur. 246. c.

Grippo, genere Francus, à Childeberto II. ad Mauricium Imp. legatus mittitur. 364. b. revertitur. 636. b.

Grippo filius Caroli. *Vide* Grifo.

Gucilio, quondam Comes palatii, abſciſſo capite interficitur. 246. c.

Guerpinus Meldenſis Comes interficitur. 321. c.

Gumildus Magalon. Epiſcop. conſpirat contra Wambam. 708. b. & ſeqq. Nemauſum confugit. 711. c. 718. b.

Gundeberga Regina falsò accuſata apud Charoaldum Langobardor. Regem, truditur in exſilium; poſt tres annos revertitur. 433. a. b. Chrotharío Duci nubit, eumque in regno Langobard. ſtatuit: privatam vitam ducere cogitur. 440. b. c.

Gundegiſilus Santonicus Comes fit Epiſcopus Burdeg. 323. a. Chrodieldem & alias à communione ſuſpendit: ad eum reſcribunt Epiſcopi cum Guntramno congregati. 358. à Guntramno Pictavum mittitur in cauſa Chrodieldis. 373. d.

Gundemarus poſt Wittericum regnat in Hiſpania, Waſcones vaſtat, Romanos obſidet, moritur. 703. d. 705. d.

Gundericus Wandalorum Rex in Gallias irruit, moritur. 157. a. b.

Gundeuca poſt mortem viri ſui Chlodomeris, nubit Chlotario I. 190. a. 402. c. 556. c.

Gundeucus Burgundionum Rex Magiſter erat militum. 13. n.

Gundoaldus, Theodelindæ frater, ſagitta ſauciatus moritur. 424. c.

Gundoarius: ad eum verſus Fortunati. 519. b.

Gundobadus, Gundeuci filius, Burgundionum Rex, fratrem ſuum interficit, ejuſque uxorem aquis immergit. 175. d. 398. d. 548. c. 666. c. erat Patricius. 13. n. 14. n. Genevam inſtaurat. 11. b. col. 1. Chlotildem mittit ad Chlodoveum I. 176. a. 399. 549. c. à fratre Godegiſelo proditus, fugatur: in Avenionenſi urbe obſidetur à Chlodoveo. 178. b. c. d. ei tributa imponuntur. 179. b. 401. a. 553. a. fratrem Viennæ obſidet & interficit. 14. c. 179. c. 401. a. Francos, qui cum Godegiſelo erant, Toloſam mittit in exſilium, Burgundiam ſibi ſubjicit, leges inſtituit. 179. d. Geſalicum Gothorum Regem ſuperat. 702. a. 704. e. ab Avito Vienn. Epiſc. inſtruitur. 179. c. 180. a. in Ariana hæreſi moritur. 180. b. moritur. 14. c. 188. b.

Gundobadus, Guntramni filius, à Marcatrude noverca veneno necatur. 215. b. 242. n. 404. e.

Gundobaldus Dux Childebertum II. Sigiberti filium furtim ablatum, Regem inſtituit. 233. a. 407. d. pagum Sueſſionicum vaſtat. 564. c. fugatur à copiis Chlotarii. 565. a.

Gundobaldus, Meldenſis Comes, à Guerpino interficitur. 321. c.

Gundolandus Major-domûs. 690. b. ſecretò accipit à Langobardis mille ſolidos. 431. c. moritur. 568. c.

Gundovaldus, qui ſe filium Chlotarii I. dicebat, Maſſiliam venit; ejus varia fortuna. 278. b. c. d. 411. a. apud Brivam-Curretiam à ſuis Rex creatur, in clipeo evectus. 80. 296. c. ſacramenta à civitatibus exigit. 302. c. dum moraretur Burdigalæ, Fauſtianum in Aquenſem Epiſcopum ordinari jubet: legatos ad Guntramnum mittit. 305. d. Convenas petit, cives hortatur ad reſiſtendum. 306. d. 307. a. à Guntramni Ducibus in urbe Convenica obſidetur. 307. c. d. à ſuis deſertus occiditur. 309. e. apud Convenas de rupe præcipitatur. 411. a. 417. c.

Gundulfus Dux Maſſiliam in poteſtatem Childeberti II. redigit, & Theodorum Epiſcopum ſedi ſuæ reſtituit. 273. c. Avenionem obſidione liberat. 279. d.

Guntharius, Chlodomeris filius, à patruis jugulatur, & Pariſiis in Baſilica S. Petri tumulatur. 197. a. 402. d. 557. d. interficitur. 667. d.

Guntharius, Chlotarii I. filius, à patre mittitur contra Gothos, ad Ruthenos accedens, regreditur. 198. b. Rex vocatur. 13. n.

Guntharius ex Abbate S. Venantii ordinatur Epiſcopus Turonenſis: ejus vitia, mors & ſepultura. 388. c. moritur. 207. c.

Guntio filius Magnacharii occiditur, 242. n.

Guntramnus à patre Chlotario I. adverſus Chramnum mittitur. 211. b. 404. b. regnum patris dividit cum tribus ſuis fratribus. 17. c. ſedem habet Aurelianis. 214. b. 404. c. 560. a. 634. e. 651. a. 668. a. Agrœculam Patricium amovet, Celſum patriciatûs honore donat 214. c. 404. d. Venerandam pro concubina habet, uxores ducit Marcatrudem & Auſtrechildem. 215. a. b. 404. e. Arelatem recipit, & Avenionem reddit fratri ſuo Sigiberto. 218. b. Epiſcopos congregat Pariſiis. 228. b. fœdus init cum Chilperico: minas Sigiberti metuens, fœdus quoque cum eo percutit. 229. b. 407. b. duos Magnacharii filios occidit, duos filios ſuos amittit: Childebertum Regem adoptat. 242. c. d. 408. d. à Chilperico ſibi reddi poſtulat quod ille ceperat. 243. a. jubet Theodorum Maſ-

Digitized by Google

silienſ. Episcop. sibi vinctum exhiberi. 273. d. inimicitiam habet cum Childeberto. 274. a. Chilperici exercitum profligat prope Melodunum. 282. a. partem Massiliæ Childeberto reddit. 283. b. 411. b. post mortem Chilperici Parisios venit. 295. a. legatos Childeberti malè habet. 295. b. c. Fredegundi favet. 295. d. emendat omnia quæ malè egerat Chilpericus. 296. a. Comites suos mittit ad comprehendendas quasdam civitates Childeberti. 297. b. colloquium habet cum legatis Childeberti. 298. inquirit de morte Chilperici. 300. a.

Guntramnus Rex movet exercitum contra Gundovaldum. 302. Claudium quemdam mittit ad occidendum Eberulfum. 303. b. legatos Gondovaldi suppliciis afficit. 306. a. ad se evocat Childebertum, cui omne suum regnum tradit, & reddit omnia quæ Sigibertus habuerat. 306. b. c. d. post excidium Convenarum thesauros, quos ei attulerat Leudegisilus, pauperibus & Ecclesiis erogat; Mummoli thesauros cum Childeberto dividit, partem suam pauperibus largitur. 310. c. Aurelianos venit, ubi honorificè suscipitur. 313. Gregorium invisit, eumque ad convivium invitat. 314. a. b. Episcopos nonnullos increpat. 314. c. d. de rebus multis sermocinatur, & in Theodorum Massil. Episc. invehitur; Garachario & Bladasti, qui Gundovaldo adhæserant, ignoscit. 315. Parisios venit; de natalibus Chlotarii dubitat; Merovei & Chlodovei corpora detegit, & in Basilica S. Vincentii sepelit. 316. e. 317. a. legatos mittit ad Childebertum. 318. a. contra Gothos movet exercitum. 324. ejus copiæ in Galliis homicidia, incendia & prædas faciunt. 325. tres Episcopos mittit ad Chlotarium inquisitum de morte Prætextati. 327. d. ad eum venit legatio de Hispaniis. 329. d. 330. a. Theodeberto Childeberti filio recens nato mittit munera. 330. a. ejus vitæ insidiatur Fredegundis. 332. d. Albigam reddit Childeberto. 332. e. cum Childeberto pacem firmat. 339. c.

Guntramnus dolet quòd Lupus pacem fecerit cum Ægidio Remensi Episc. 340. d. à Reccaredo legationem accipit. 341. legationem mittit ad Britannos. 342. b. firmat pactum inter se initum & Childebertum: sermocinatur cum Gregorio Turon. & Felice Childeberti legatis: Ingundis & Prætextati mortem vult ulcisci. 345. d. 346. Massiliæ Rogationes & jejunia indicit. 347. a. infaustam expeditionem suscipit in Septimaniam. 350. e. 351. a. Childeberto & Brunichildi est infensus. 351. b. exercitum movet contra Britannos. 368. b. Gundegisilum Burdegal. Episcopum Pictavum mittit in causa Chrodieldis. 373. d. Parisios venit, deinde ad Rotoialensem villam properans, baptisterium præpari jubet in vico Nemptodoro, ubi Chlotarium baptizandum offert. 381. d. 382. a. post mortem Chilperici Parisios venit. 417. c. Mummolum jubet interfici: exercitum mittit in Septimaniam. 418. a. visionem habet quæ fabulam redolet. 636. e. 637. a. b. moritur, sepelitur Cabilone in Ecclesia S. Marcelli. 419. d. 563. d. moritur. 651. b. 668. d. Moriennam construxit. 11. c. col. 1. ejus laudes: Monasterium S. Marcelli condidit Cabilone. 417. b. Monachis Agaunensibus munera transmisit. 465. d. ejus uxores, Austrechildis, Marcatrudis, Veneranda; filii, Chlodemeris, Chlotarius, Gundobadus; filiæ, Chlodobergis, Chlotildis.

Guntramnus-Boso Dux à Sigiberto mittitur contra Theodebertum Chilperici I. filium. 229. e. de morte Theodeberti impetitus, confugit in Ecclesiam S. Martini. 234. d. consulit Pythonissam. 240. c. insidiatur Meroveo. 240. e. è Basilica S. Martini egreditur cum Meroveo. 241. a. Turonos venit; filias suas vi aufert, & Pictavum ducit. 249. c. relictis filiabus in Basilica S. Hilarii, ad Childebertum redit. 409. a. filias suas conatur à Pictavo auferre. 249. d. lacessitur à Dracoleno qui occiditur. 250. a. 409. b. Theodorum Episc. Massil. in custodiam detrudit. 278. c. in Arverniam abit cum thesauris Gundovaldi. 278. d. à Guntramno Rege comprehenditur; promittens se Mummolum adducturum, dimittitur. 279. b. Avenionem obsidet. 279. d. à Childeberto legatus mittitur ad Guntramnum. 297. e. ad placitum Childeberti vocatus, aufugit. 322. d. Brunichildi exosus, per Agericum Virdun. Episc. Childeberto commendatur. 337. b. c. jussu Guntramni Regis occiditur. 339. b.

Gyso Comes à Willebado Augustodunum missus, à Flaochato Majoredomûs retinetur. 448. a.

H.

H. idem sonat ac Ch. 160. n.

Hairhardus, Dux Francus, contra Wascones mittitur. 442. d. 589. c.

Halidulfus Rex moritur. 639. e.

Hamingus Francorum Dux à Narsete prælio superatur & occiditur. 634. d. *Vide* Ammigus.

Harimbertus. *Vide* Arimbertus.

Haruspices necem Theodorici Gothorum Regis prædixerant. 25. b.

Hasta regium insigne apud Francos. 80. 306. n. 613. n.

Hatto Eudonis filius ligatur. 640. b. ei oculi eruuntur. 687. c.

Hattuariorum terra vastatur à Saxonibus. 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 673. b.

Helena à Priamo rapta. 461. a.

Helena Augusta Crucem Dominicam reperit. 465. a.

Heraclius fit Imperator. 437. d. Cosdroëm Persarum Regem vincit. 438. a. b. à Dagoberto postulat ut omnes Judæi in regno Francorum baptizentur. 438. c. 586. c. 651. e. ejus exercitus à Sarracenis superatur & cæditur. 438. d. hæresim Eutychianam sectans moritur. 429. a.

Heraclius tribunus Jovinianorum à Francis cæditur. 164. d. 395. a.

Heraclius, Presbyter Burdegalensis, petitur in Episcopum Santonensem. 215. d. Ecolismensis ordinatur Episcopus: multas à Nantino Comite patitur injurias. 254. b.

Herbulæ altaribus Sanctorum impositæ. 297. n.

Heribertus Langobardor. Rex moritur. 639. e. 641. b.

Hermegisclus Varnorum Rex Theodeberti I. sororem sibi matrimonio jungit, moritur. 42. b. e.

Hermelandus Abbas efficitur. 664. b.

Hermenarius post discessum Leodegarii in ejus locum substituitur Episcopus Augustodunensis: Leodegarii necessitatibus consulit. 615. c. 620. e. ei dicatur Vita S. Leodegarii. 611. c.

Hermenefridus Thoringorum Rex Amalabergam matrimonio sibi copulat. 28. b. 31. d. fratrem suum Bertharium interficit. 188. a. 401. e. conjunctus Theoderico Francorum Regi, fratrem suum Badericum obtruncat gladio. 188. b. 402. a. à Francis vincitur & capitur. 34. a. ad Theodericum venit, de muro urbis Tulbiacensis præcipitatur. 191. a. 556. d. 667. c. à Theodeberto interficitur. 402. a.

Hermenegildus, Leovigildi filius, ejurata Ariana hæresi, ad fidem Catholicam accedit. 82. ab Ingunde uxore ad fidem convertitur; Johannes in baptismo vocatur: contra patrem movet exercitum. 255. c. d. à patre in exsilium mittitur. 256. a. 288. d. interficitur. 410. a. c. 411. b.

Herpinus Comes Ultrajuranus ab Alamannis superatur. 427. c. Herpo ad Chlotarium II. mittitur à Brunichilde. 429. a. ejus consilio occiditur Herpo Dux Ultrajuranus. 430. c.

Herpo Comes-stabuli Brunichildem adducit ad Chlotarium. 430. a. fit Dux ultrajuranus, occiditur. 430. c.

Heruli à Francis cæduntur & fugantur. 54. 55. Heruli duo ad Francos deficiunt; falsò nuntiant Herulorum copias à Romanis secessionem fecisse. 68. c. Herulorum Dux Fulcaris.

Hesicius Vienn. Episcopus: ejus Epitaphium. 533. d.

Hictor Massiliæ Patricius pro quadam causa ad Childericum III. Augustodunum venit; apud Leodegarium hospitatur. 614. a. interficitur. 615. a.

Hidulphus Camerac. Episcop. moritur. 641. c.

Hiems valentissima. 17. e.

Hieronymi Chronicon. 140. b.

Herosolyma à Persis capitur. 19. c. capitur à Sarracenis. 444. c.

Hilarius Pictavensis Episcopus in exsilium mittitur. 149. d. moritur. 150. a. n. ejus Ecclesia apud Pictavos à Sarracenis concrematur. 454. d. 574. c. 645. d. 660. e. 674. b. 684. d.

Hilarius Gabalitanus Episcopus interfuit Concilio Arvernensi. 486. n. ad eum versus Fortunati. 486. e.

Hilarius Presbyter: ejus Epitaphium. 495. d.

Hildericus Nemausensis Comes conspirat contra Wambam. 708. b. *& seqq.*

Hildigisus unus è conjuratis capitur, & vinctus adducitur ad Wambam. 710. d.

Hildratus moritur. 640. a.

Hillidius Burgundiones ad internecionem cædit. 466. c.

Hilmegis Langobardus cum parte exercitûs se Ravennæ reipublicæ tradit. 18. c.

Hilprict Teutonicè, *opis & auxilii potens*. 520. n.

Hiltrudis, Caroli Martelli filia, ad Odilonem Bajoariæ Ducem confugit, eique nubit. 458. b. 573. a. 686. d. à Grifone capitur. 576. d.

Hisacius Patricius Italiam regebat nomine Imperatoris. 440. a. n.

Hispaniarum plurimæ urbes à Siseboto Gothorum Rege subjectæ. 19. d.

Histriati parietes. 132. d. col. 1. *fortè* historiati.

Hocseburg Saxoniæ castrum à Carlomanno capitur. 643. a. 646. b. 672. a. 675. e. 687. b. 689. b.

Hominis creatio. 140. c. homo immensæ magnitudinis. 310. d.

Hospitius recluſus: ejus mores sanctissimi. 268. d. 410. c. miracula. 269. mors. 270. b.

Digitized by Google

Hugo, Drogonis filius, ſimul regebat Eccleſias Pariſienſem, Rothomagenſem, Baiocenſem, & Abbatias Fontanellenſem ac Gemeticenſem. 660. a. Vierlaicum villam laicus dederat Cœnobio Fontanellenſi. 660. b. dedit etiam Witflanam villam. 660. c.

Hunaldus, Eudonis filius, Dux Aquitaniæ conſtituitur à Carolo. 684. e. rebellat, ſuperatur. 458. c. 573. b. 643. a. 646. b. 671. e. 675. c. 686. c. 687. b. Hattoni fratri oculos eruit, ipſe in Monaſterium Radenſe intrat. 687. c. ejus filius Waifarius.

Hunericus Wandalorum Rex Africanum occupat regnum. 157. d. crudelitatem exercet in Chriſtianos. 464. c. moritur. 160. a. 464. d.

Hunni Gothos è patria expellunt. 704. b. Gallias ingrediuntur. 394. a. Metas perveniunt, Aurelianos aggrediuntur. 161. fugantur. 163. a. b. à Gothis & Romanis cæduntur. 25. eorum centum quinquaginta millia occiduntur. 462. c. d. ducenta millia interficit Theodoricus. 704. c. Vaſatas obſident. 465. a. à Sigiberto I. profligantur. 214. b. 404. d. 560. a. 635. a. Sigiberti exercitum fugant; cum Sigiberto fœdus ineunt. 217. c. 406. a. poſt Childeberti II. mortem Thoringiam ingreſſi, Francis bellum inferunt, accepta pecunia revertuntur. 637. d. cum Heraclio Imp. in muro Conſtantinopolis ſtante colloquuntur. 19. d. Hunnorum Reges, Attila, Bleda, Caganus, Gauſericus. *Vide* Avares.

Hypatius Patricius ſeditione populi Imperator factus, juſſu Juſtiniani Auguſti interficitur. 15. c.

J.

Jacob, Macliavi Britonum Comitis filius, occiditur. 242. c. 408. d.

Ibbas Dux Theodorici Italiæ Regis Francos vincit ac Burgundiones. 14. n. Geſalicum Gothorum Regem vincit & occidit. 702. b. 704. e. triginta millia Francorum cædit. 28. b.

Icidna villa, ſita in agro Pariſiaco, à Dagoberto I. datur Baſilicæ S. Dionyſii. 590. a.

Jejunia à Perpetuo Turon. Epiſc. indicta. 385. d.

Ignis cultus à Perſis. 223. b. per cælum decurrere viſus. 277. c. de cælo delapſus, in æra currit. 279. a.

Iluronenſis Epiſcopus Gratus. 457. n.

Imperatores amicitiam Francorum captabant. 81.

Imperium à Sarracenis vaſtatur. 444. c.

Impios manent acerrimæ pœnæ. 61. a.

Indictiones à Mario uſurpari cœptæ anno 522. cur? 15. n.

Indiculus Regis, in quo differt à Præcepto. 210. n.

Indulgentiarum exempla apud Gregorium Turon. 98.

Ingeltrudis puellarum Monaſterium collocat in atrio S. Martini: litem habet cum filia ſua Berthegunde. 351. c. d. 352. moritur. 369. d.

Ingoberga Regina, Chariberti I. quondam uxor, moritur: ejus laudes. 348. c. d.

Ingolbertus nobilis Francus ſeditionem excitat contra Childericum II. 450. a. 652. d.

Ingomeris, Chlodovei I. filius, naſcitur, baptizatur & moritur. 176. c. 400. a. b. 550. d.

Inguinarius morbus. 275. b. Inguinaria lues. *Vide* Lues.

Ingundis, Sigiberti I. filia, virum ſuum Hermenegildum ad fidem convertit. 255. c. 410. a. à Leovigildo retruditur in cuſtodiam. 287. a.

Injurioſus, civis Turonicus, ordinatur Turonenſis Epiſcopus, Eccleſias ædificat. 388. b. Chlotario I. reſiſtit. 204. a. 403. c. moritur. 205. b. 388. b.

Injurioſus ex Vicario accuſatur Armentarium Judæum interfeciſſe. 301. e.

Injuſtitia fugienda, ſemper eſt noxia, præcipuè in præliis. 60. e.

Innocentius Comes Gabalitanus Lupentium Abbatem necat: fit Epiſcopus Ruthenorum; Urſicinum Epiſcopum Cadurcenſem laceſſit. 286. a. b. c.

S. Johannis Reliquiæ 389. b.

Johannes Romanorum Dux Francos timens, ſe Faventiam recipit. 55. d.

Jornandes hallucinatur. 26. n. 28. n.

Jovinus aſſumit Imperium. 166. a. 395. b.

Jovinus Rector Provinciæ ab honore removetur. 225. d. regium de Epiſcopatu Ucetienſi accipit præceptum. 270. c. ad eum verſus Fortunati. 516. d. e.

Irenæus Lugdun. Epiſc. ad hanc urbem à B. Polycarpo directus eſt. 147. a.

Iſidorus Hiſpalenſis: ejus Hiſtoria de Gothis. 700. e. *& ſeqq.*

Iſiodorenſis pagus devaſtatur. 274. b.

Iſis; ejus idolum, quod erat prope turrem Eccleſiæ S. Germani Pariſ. à Monachis comminutum. 723. b. col. 1.

Italia à fluviis inundatur. 19. a. à Langobardis vaſtatur; morbo valido affligitur. 18. a. b. ab Hunnis diripitur. 163. b. Italiæ Reges, Athalaricus, Odoacer, Teia, Theodadus, Theodoricus, Totila, Widemir I. & II. Witigis.

Itta, Pippini I. mater, in viduitate permanet, ſacrum velamen ſuſcipit, piis operibus ſe exercet. 606. 607.

Judæi à Zorobabel liberantur. 144. b. à Siſeboto ad fidem convertuntur. 19. d. 652. a. fidem Catholicam amplectuntur. 238. d. multi baptizantur. 275. d. omnes in regno Francorum baptizantur. 438. c. 586. c. 651. e.

Judicaël Britonum Rex venit ad Dagobertum, cui ſe ſubdit: cum Dagoberto prandere renuit, apud Dadonem Referendarium prandet. 443. c. 590. b. c.

Judicium Dei; ſic appellabant ſingularia certamina, examina per ignem aut aquam. 434. n.

S. Juliani Brivatenſis Eccleſia. 209. n. 397. d. 649. e. Arvernenſis Eccleſia. 209. d. diripitur à Burgundionibus & ab exercitu Theoderici. 466. b. d.

Julianus Toletanus Epiſcopus: ejus Hiſtoria de expeditione Wambæ adverſus Galliam. 707. *& ſeqq.*

Julianus Preſbyter Arvernus in Monaſterio Randanenſi: ejus laudes & miracula. 219. c.

Juliobona ædificata dicitur à Caio Cæſare; priùs Caletus vocabatur. 661. c.

Juniores Eccleſiæ. 250. c. id eſt, ſervitores; aliàs Clerici Subdiaconis inferiores. 250. n.

Juſſephibin Sarracenorum Præfectus Arelatem capit, & Arelatenſem provinciam per quatuor annos deprædatur. 656. a.

Juſtinianus Imperator Hypatium, Pompeium & hominum triginta millia in Circo necari jubet. 15. c. Narſetem in Italiam mittit. 20. b. ad Francorum Reges legatos mittit, & ſcribit ut cum ipſo arma conſocient contra Gothos. 29. a. confirmat conceſſionem Francis ab Oſtrogothis factam. 41. a. moritur. 17. c. 223. a. 406. a. 561. b.

Juſtinianus in locum Briccii Epiſcopi Turonenſis ſufficitur. 156. c.

Juſtinus Imperium ſumit. 17. e. ejus vitia: Tiberium adſciſcit in Imperium: ad eum legatos mittunt Sigibertus Francorum Rex & Perſarum Imperator. 223. a. b. ad eum legatos mittit Sigibertus. 406. a. amens efficitur. 408. e. moritur. 19. a. 251. b. 409. c. 563. d.

Juſtus Epiſcopus Lugdunenſis: ejus Epitaphium. 531. d.

L.

Laici ad accuſandos Epiſcopos non admittebantur. 263. n.

Lambertus de ſede expulſus, reſtituitur à Pippino II. 608. b. necatur. 453. n.

Lampadius Diaconus Lingonenſis dejicitur à Tetrico Epiſcopo. 235. b.

Landegiſelus, *frater Nanthildis Reginæ* moritur, *ſepelitur in S. Dionyſii* Eccleſia. 586. d.

Landericus Major-domûs cum Fredegunde libidinis commercium habebat. 564. a. 668. e. cædit & fundit Childeberti copias. 565. a. à Chlotario II. mittitur contra Bertoaldum: ab exercitu Theoderici in fugam vertitur. 422. a. c.

Lando Epiſcopus Remenſis ſuſcipit regimen Monaſterii Fontanell. 660. c.

Langobardi è Scandinavia exeunt, Hunnos ſuperant, partem Pannoniæ invadunt: in Italiam cum Alboëno Rege à Narſete introducuntur. 406. b. c. auxilium petunt à Saxonibus. 634. d. Italiam invadunt; *alii* morbo, alii fame, *nonnulli* gladio interimuntur. 18. a. in Vallenſem regionem ingrediuntur, Cluſas obtinent, in Monaſterio Agaunenſium habitant: pugnam ineunt adversùs Francos, vincuntur. 18. c. d. à Theodeberto ſubiguntur. 558. d. 667. e. Amatum Patricium *fugant & occidunt; à Mummolo* cæduntur. 224. 406. c. d. in Gallias irrumpunt, à Mummolo delentur. 226. 407. a. ſe ſubdunt Childeberto. 288. c. 651. b. Francos funditus delent. 348. c. 635. e. pacem petunt à Francis. 349. e. in eos Childeberti expeditio. 364. d. 365. 636. poſt mortem Autharii Regis pacem petunt à Childeberto. 637. c. Francorum Regibus tributa pendebant. 207. n. Regem non audebant conſtituere ſine Francorum venia. 81. ſingulis annis duodecim millia ſolidorum Francorum Regibus ſolvebant, ab hoc tributo liberantur: duodecim annos tranſigunt ſine Regibus; Regem poſteà ſibi eligunt. 431. b. c. in Sclavos pergunt. 439. d. Langobardorum Reges, Adaloaldus, Agilulfus, Ago, Aiſtulfus, Alboinus, Aptacharius, Arioaldus, Autharis, Clebus, Charoaldus, Chrotarius, Deſiderius, Grimoaldus, Heribertus, Luitprandus, Paulus, Ratchiſius, Rodoaldus, Rotharis, Wacco. Langobardorum Duces, Amo ſeu Chamo, Muccio, Rhodanus, Taloardus, Taſo, Zaban. Langobardorum Comes, Ragilo.

Lantacharius Dux Francorum occiditur in bello Romano. 16. c.

Lantechildis Ariana, ſoror Chlodovei, chriſmatur. 178. a.

Lantfridus Suevorum Dux rebellat contra Carolum. 640. a. 644. b. 671. c. 689. c. moritur. 640. c. 642. b.

Lapides decidunt è Pyrenæis montibus.

Digitized by Google

bus. 251. d. 409. d.
Laticina vina. 303. e.
Latiniacum villa, ſita in territorio Meldico, à Dagoberto I. datur Baſilicæ S. Dionyſii. 590. a. eidem Eccleſiæ traditur à Chlodoveo II. 594. d.
Lauduni à S. Remigio inſtituitur Epiſcopatus. 85.
Launebodes Dux S. Saturnini Eccleſiam ædificat Toloſæ: de eo verſus Fortunati. 477.
S. Laurentii Eccleſia apud Arvernos. 171. b.
Lemannus lacus ex utraque ripa egreſſus, vicos & homines abripit, Genavacum pontem dejicit. 17. c. d. in eo Tructæ centum libras pendentes. 465. d.
Lemovicenſes Epiſcopi, Exotius, Ferreolus, Martialis, Ruricius I. & II. Comites, Nonnichius, Terentiolus.
Lemovicina regio à Theodeberto Chilperici filio devaſtatur. 228. c.
Leo Senonenſis Epiſcopus Childeberto I. reſiſtit Epiſcopatum Meloduni inſtituere tentanti. 85. 281. n.
Leo ex Abbate Baſilicæ S. Martini Epiſcopus Turon. ordinatur: faber erat lignarius; ejus ſepultura. 388. a.
Leo Pictavenſis Chramnum ad mala perpetranda ſtimulabat. 211. a.
Leo coquus Attalum nepotem Gregorii Lingon. Epiſc. à ſervitute liberat. 194. 402. d. ipſe à ſervitutis jugo liberatur. 195. c.
Leocadius Galliarum Senator dat domum, quam habebat apud Bituriges, ad conſtruendam Eccleſiam. 148. b.
Leodegarius à Didone avunculo ſuo Pictav. Epiſcopo educatur, Auguſtodun. Archidiaconus eligitur. 611. e. 628. b. c. præficitur Monaſterio S. Maxentii. 628. d. fit Epiſcopus Auguſtodun. 612. a. 628. e. à Childerico in palatio retinetur. 613. d. fit Major-domûs. 629. b. incurrit in Childerici odium. 614. 629. c. ducitur in Luxovienſe Monaſterium. 615. b. 629. e. poſt Childerici cædem in urbem ſuam revertitur. 616. c. 630. b. opes ſuas diſtribuit pauperibus. 617. d. Chlodoveum Regem ab Ebroïno factum non vult agnoſcere; ultrò ſe offert hoſtibus, qui ei oculos eruunt. 618. d. e. 630. d. e. in ſilvas retruditur. 619. b. fratrem ſuum Gerinum ad mortem hortatur. 620. a. 631. b. Waringo traditur. 620. c. 631. d. Fiſcamnum ducitur. 621. a. 631. d. in Epiſcoporum Synodo tunica ejus à capite conſcinditur. 621. e. traditur Chrodoberto Comiti palatii. 622. a. 632. b. necatur, & in villa Sarcinio ſepelitur. 622. e. tormentis afficitur. 450. c. 569. d. 652. e. 670. a. 678. a. ejus miracula poſt mortem. 623. 625. 626. ejus Vita. 611. 627. ejus corpus è villa Sarcinio in Monaſterium S. Maxentii defertur. 625. 626.
Leodegiſelus Patricius ordinatur. 418. a.
Leodicenſis Epiſcopus Notegarius.
Leodovaldus Tornacenſis occiditur. 381. c.
Leonardus malè habetur à Fredegunde. 298. e.
Leonaſtes Archidiaconus Bituric. obtenta ad ſepulcrum S. Martini oculorum ſanitate, cæcus iterum factus eſt, cur? 237. b.
Leontius I. Burdigal. Epiſcopus: ejus Epitaphium. 493. e. 494. a. b. c.
Leontius II. Burdigal. Epiſc. uxorem duxerat Placidinam Arcadii filiam. 472. n. de eo Fortunati verſus. 472. 473. 474. ejus Epitaphium. 494. d. e.
Leontius à Juſtiniano Imp. legatus mittitur ad Theodebaldum Francorum Regem. 43. 44. 45.
Leovigildus Hiſpaniarum ſeu Gothorum Rex Athanagildo ſuccedit. 651. a. Guntſuendam uxorem ducit. 222. d. inter filios regnum dividit, interficit illos omnes qui Reges interficere conſueverant. 223. a. contra filium Hermenegildum movet exercitum. 255. d. eum mittit in exſilium. 256. a. eum interficit. 410. d. 411. b. Agilanem legatum mittit ad Chilpericum I. 258. a. Catholicos perſequitur. 705. b. fidem Catholicam in Hiſpaniis exturbare nititur: ad Chilpericum legationem mittit. 276. c. d. legationem mittit ad Guntramnum. 329. d. Suevos & Gallicienſes ſibi ſubjicit. 410. a. 705. c. Rinchildem Chilperici I. filiam uxorem ducit. 668. d. Leges Gothorum corrigit. 703. b. 705. c. moritur. 333. b. 418. b.
Leubovera Abbatiſſa Pictavienſis accuſatur. 354. *& ſeqq.* ſe purgat. 372. *& ſeqq.* ſuo loco reſtituitur. 376. a.
Leudardus à Theodebaldo Francorum Rege legatus mittitur ad Juſtinianum Imp. 45. d.
Leudaſtes Turonum Comes Meroveo Chilperici I. filio inſidias tendit, pueros ejus gladio trucidat. 240. a. Gregorium Turonenſem accuſat. 86. 261. a. à Comitatu removetur: ejus genus & mores. 261. 262. 263. 264. calumniæ reus pronunciatus, fuga elabitur. 114. miſerè perit. 283. b.
Leudebertus Dux Francus mittitur contra Waſcones. 442. d. 589. c.
Leudegiſelus Comes-ſtabuli à Guntramno contra Gundovaldum mittitur. 417. urget obſidionem Convenarum. 308. d. cum theſauris ad Guntramnum venit. 310. b. provinciæ Arelatenſi præficitur. 326. c.
Leudemundus Epiſcopus Sedunenſis: ejus conſilio Herpo Dux occiditur: Bertrudi Reginæ dat iniquum conſilium. 430. c. d. purgatur Chlotario II. 431. a.
Leudeſius, *Erchinoaldi filius*, fit Major-domûs; ab Ebroïno occiditur. 450. b. c. 569. c. d. 616. e. 652. e. 669. e. 670. a. 692. e. 693. b. ejus filius Adalricus ſeu Athicus.
Leudovaldus Baiocenſis Epiſcopus à Chilperico I. mittitur ad Childebertum. 266. d.
Leutharis Dux Francor. cum Oſtrogothis init ſocietatem poſt Teiæ mortem. 52. e. magnam apud Francos potentiam habebat. 53. a. ſe ad bellum inſtruit contra Romanos. 54. a. Apuliam & Calabriam infeſtat, Hydruntem uſque progreſſus. 60. c. ſtatuit domum reverti, & opibus ſuis frui; viæ ſe committit: circa Fanum urbem caſtra metatur; ejus præcurſores trucidantur: dum ſe ad bellum præparat, captivi ſine cuſtodibus relicti, cum ſpoliis aufugiunt. 61. 62. in inſaniam & rabiem verſus, ſeipſum dilaniat, & miſerrimè perit. 63. propria morte defungitur. 634. d.
Leutharius Alamannorum Dux Ottonem occidit. 447. a. 601. b. 607. d. 652. b.
Leuva regnum Hiſpaniæ accipit. 222. d. Leovigildum fratrem conſortem regni facit. 703. a. 705. b.
Leuva Reccaredi filius regnat in Hiſpania, à Witterico interficitur. 703. c. 705. c.
Lex Salica apud Francos. 79. Lege Salica feminæ excluduntur à ſolio. 79. 243. n. Leges Francorum à paganiſmo primus expurgavit Theodericus I. perfecerunt Childebertus I. & Chlotarius I. 79.
Lexovienſis Epiſcopus Ætherius.
Licerius, Guntramni Referendarius, fit Epiſcopus Arelat. 330. c. moritur. 347. d.
Licerius Vindauſcenſis Epiſcopus, id eſt Carpentoratenſis, ſic dictus ab oppido Vindauſca, an. 650. ſubſcripſit Concilio Cabilonenſi. 6. n.
Licinius ordinatur Turonenſis Epiſcopus. 183. ex Abbate Monaſterii S. Venantii in Epiſcopum Turon. eligitur: ejus ſepultura. 387. a. b. moritur. 187. b.
Liger intumeſcit. 252. c. 257. c. aliorsùm avertitur à Felice Epiſc. Namnetico. 482. d. n.
Ligures nuſquam cum Gothis arma ſociare voluerunt. 37. d.
Lingonenſes Epiſcopi, Aprunculus, Gregorius, Mummolus, Pappolus, Tetricus.
Litigius Arvernus, unus è Monitoribus, vinctus cum uxore ac liberis abducitur. 193. a.
Litorius Romanorum Dux Narbonem ab obſidione liberat, à Gothis ſuperatur & occiditur. 701. b. 704. c.
Litorius Epiſcopus Turonenſis: ejus mors & ſepultura. 384. c.
Liturgia Gallicana; ejus ritus. 91. 92. diverſus à Mozarabum ritu. 91.
Liviæ caſtrum, caput Cerritaniæ, capitur à Wamba. 710. c.
Liuva. *Vide* Leuva.
Locuſtæ: earum duæ acies apparent; magno prælio inter ſe acto, colliduntur. 213. b. Carpitaniam vexant. 283. c. 289. b.
Longinus Epiſcopus ab Hunerico Rege occiditur. 464. d.
Loricæ Francis incognitæ. 65. d.
Lovolautrum caſtrum expugnatur à Francis. 192. b.
Lucania invaditur à Buccelino. 60. b.
Luccæ caſtrum à Carlomanno & Pippino penitus diruitur. 458. c. 643. a. 671. e. 686. c.
Lucenſes urbem ſuam Narſeti dedunt. 56. b.
Luciniacum villa Cœnobio Fontanellenſi datur à Pippino II. 658. d.
Lucius Senator Treverorum urbem Francis tradit. 395. c. 649. d.
Lues Lugdunum devaſtat. 219. b. Gallias infeſtat. 253. a. 275. b. 409. d. Narbonem & Albigam affligit. 283. c. Arelatenſem provinciam depopulatur. 330. c. Turonicum & Namneticum territoria atterit. 383. d. e.
Lues inguinaria Germaniam primam vexat. 468. b. varias Galliarum provincias. 205. d. Narbonem. 275. b. Maſſiliam. 347. a. Vivarium & Avenionem. 379. a. Maſſilienſem provinciam. 380. a. Maſſiliam & Provinciam. 420. c.
Lues valetudinaria Turonos vaſtat. 470. c.
Lugdunum, Galliarum urbs, à quo condita, cur nobiliſſima dicta. 144. e. n. lue vexatur. 219. b. ejus muri Rhodano intumeſcente ſubverruntur. 252. d. à Carolo Martello ſubigitur. 456. a. 574. d. 645. d. 674. b. 685. a.
Lugdunenſes Epiſcopi, Aridius, Geneſius, Irenæus, Juſtus, Nicetius, Patiens, Photinus, Priſcus, Sacerdos, Secundinus. Lugdunenſe Concilium II. 86. 247. n. 250. n. Concilium III. 260. n. 266. a.
Luitprandus Langobard. Rex Pippini

Digitized by Google

filii Caroli Martelli cæſariem incidit, eumque in filium adoptat. 639. b. Carolo Martello auxilium mittit contra Sarracenos. 639. c. Confirmat Gregorio Papæ donationem patrimonii Alpium Cottiarum factam ab Heriberto Rege. 654. c.
Luna eclipſim patitur. 17. b. 257. c. 277. b. 419. c. in ejus circulum ſtella ingreſſa eſt. 207. b. 403. d. in ejus medio ſtella lucet. 249. b. 409. a.
Lupentius Abbas Monaſterii S. Privati ab Innocentio Gabalitano Comite necatur. 286. a.
Lupi Burdegalam ingreſſi, canes devorant. 277. c.
Lupus Campaniæ Dux, quem inſequebantur Urſio & Bertefredus, ad Guntramnum fugit. 267. a. 410. b. Childeberto redditur. 339. c. pacem concedit Ægidio Remenſi Epiſc. cujus inſtinctu à Campaniæ Ducatu depulſus fuerat. 340. d. de eo verſus Fortunati. 514. 515.
Lupus Waldonis amicus: ad eum verſus Fortunati. 525. b.
Lupus civis Turonicus miſerè perit. 274. c.
Lupus Dux peſſimus à Theoderico III. in exſilium retruditur. 697. c.
Luſitania vaſtatur ab Eurico Gothorum Rege. 704. d. Luſitaniæ Dux Claudius. 21. c.
Lutetia: in hac urbe Reges Francorum maximè ſceptra tractare conſueverant. 580. d. *Vide* Pariſienſis urbs.

M.

Macedones à Francis oriundi. 461. a. c.
Machina trina, eſt Eccleſia in Crucis modum efformata. 481. c. n.
Macliavus, frater Chanaonis Britannorum Comitis, à morte liberatur per Felicem Namnetenſem Epiſc. fugit ad Chonomorem: Epiſcopus ordinatur Venetenſis: poſt mortem Chanaonis uxorem & regnum reſumit: excommunicatur ab Epiſcopis. 205. b. c. à Theoderico, cujus regnum invaſerat, occiditur. 242. b. 408. d. Ejus filii, Jacob, Warochus.
Magalona capitur à Wamba. 711. c. 718. a. à Carolo Martello deſtrui jubetur. 656. c. Magalonenſis Epiſcopus, Gumildus.
Magnacharius Dux, pater Mercatrudis Reginæ. 215. a. duo ejus filii gladio perimuntur. 242. c. 408. d. moritur. 17. d.
Magnericus Trevir. Epiſc. Theodebertum Childeberti II. filium de ſacro fonte ſuſcipit. 330. a. de eo verſus Fortunati. 484. c. d.
Magnovaldus Dux juſſu Childeberti II. occiditur. 329. e.
Magnulfus frater Lupi Ducis: ad eum verſus Fortunati. 516. b. c.
Magnum-villare à Dagoberto I. datur Eccleſiæ S. Dionyſii. 592. d.
Magontiacenſes Sigiberto III. infideles in prælio contra Radulphum. 446. d.
Mahomet in Africa legem ſuam prædicat. 705. d.
Majoratus domûs regiæ dignitas erat laïca, quæ Pontifici non conveniebat. 629. n.
Majores domûs à proceribus eligebantur. 434. d. 447. b. 450. b. 451. b. 453. c. adeò crevit eorum potentia, ut ſoli regnum gubernarent. 638. d. 647. a. 676. c. 694. c. Fragmenta de Majoribus-domûs. 690. 692. 693. 694. Libellus. 699. Eorum nomina; Æga, Arnulfus, Badegiſelus, Bertharius, Berthoaldus, Chrodinus, Chucus, Claudius, Ebroinus, Erchinoaldus, Flaochatus, Florentianus, Giſlemarus, Gogo, Grimoaldus, Grimoaldus alter, Gundoaldus ſeu Gundolandus, Landericus, Leodegarius, Leudeſius, Martinus, Nordebertus, Otto, Pippinus I. II. & III. Protadius, Rado, Raganfredus, Theodoaldus, Waddo, Warado, Warnacharius, Vulfoaldus.
Majorianus fit Imperator. 26. n. Imperio ſpoliatur & interficitur. 13. a.
Majoritas Regum, quo anno? 80.
Mala villa Cœnobio Fontanellenſi datur à Pippino II. 658. d.
Mallulfus Silvanect. Epiſc. Chilpericum I. ablutum veſtimentis melioribus induit, atque in Baſilica S. Vincentii Pariſiis ſepelit. 291. c. 564. c.
Malmundarienſe Monaſterium à Sigiberto III. conditur. 601. d. ei quædam terræ à Grimoaldo traduntur. 607. e.
Mamertus Vienn. Epiſc. Rogationes inſtituit. 180. c. 553. c.
Mammo Dux Gothorum vaſtat Galliæ partem. 14. d.
Manaulfus Burgundio Bertharium graviter vulnerat; ipſe ab Aubedone Bertharii filio perimitur. 448. c.
Manus ante cibum ablutæ. 268. c. elevabantur in juramentis. 320. d. manus Epiſcoporum oſculandi mos. 156. e.
Maracharius ex Comite Ecoliſmenſi Epiſc. ordinatur Ecoliſmenſis, crudeliter enecatur. 254. b. interfuit dedicationi Eccleſiæ Namneticæ. 480. e.
Marcatrudis nubit Guntramno Regi, Gundobadum Guntramni filium veneno necat, à Guntramno dimittitur, moritur. 215. b. 404. e. ejus pater Magnacharius.
S. Marcelli Eccleſia Cabilone à Guntramno ædificatur, ibique Monaſterium conditur. 417. b. in ea ſepelitur Guntramnus Rex. 419. d. ejus feſtum Cabilone. 334. b.
Marcellus Diaconus per conſilium Dynamii Epiſcopus Ucetienſis ordinatur. 270. c.
Marcias præerat copiis Oſtrogothorum. 35. b. à Vitige revocatur à Gallia. 36. c.
Marcomeres Gallias vaſtat. 164. a. ad hiemandum Treveros petit. 165. a. an Rex Francorum? 165. n. Dux Francorum. 663. c.
Marcovefa nubit Chariberto I. Regi, excommunicatur, moritur. 216. b. 560. c.
Marcus Referendarius moritur. 280. a. à Lemovicibus interficitur. 409. b.
Mare-rubrum: ejus tranſitus typus baptiſmi. 143. b.
Maria ante & poſt partum virgo. 139. c.
Marilegium in Alſatia, ubi enutritus fuit Theodericus II. 427. n.
Marileifus archiater à Meroveo Chilperici I. filio comprehenditur, cæditur & rebus omnibus ſpoliatur. 240. b.
Marius Aventicenſis Epiſcopus Auctor Chronici. 12.
Marius miles Chrocum Wandalorum Regem capit. 464. c.
Maroialenſis Eccleſia à Biturigibus concrematur. 297. b.
S. Martinus Turonenſis Epiſcopus Monaſterium condit prope Pictavos. 153. n. Monaſterium conſtituit Mediolani in Italia; Eccleſias ædificat: ejus mors & ſepultura. 384. c. d. moritur. 152. d. ejus miracula. 469. 470. ejus Eccleſia à Perpetuo ædificatur. 169. b. c. à furibus effringitur. 272. b. incenditur à Wiliachario. 388. d. à Chlotario reparatur & ſtanno coopertur. 213. b. in ea jugis pſalmodia. 589. b. 593. b. S. Martini reliquiæ in Monaſterio Latta. 228. d. in Eccleſia Maroialenſi. 297. b. mos potandi in ejus feſto. 249. n.
Martinus Gallicienſis Epiſcopus moritur. 255. a.
Martinus Dux dominatur in Auſtraſia, dimicat contra Theodericum III. & Ebroinum, victus aufugit Lugdunum Clavatum, occiditur. 451. a. b. 570. a. 653. a. b. 670. b. 699. d.
Martinus Monachus Corbeienſis, Capellanus Caroli Martelli, moritur. 641. c. n.
Maſſilia à Gothis occupatur. 27. c. n. 701. e. à Francis poſſidetur. 41. b. abjecta patria reipublicæ adminiſtratione, imperantium legibus utitur. 47. b. peſte graviſſima laborat. 87. lue inguinaria vexatur. 347. a. 420. c. in poteſtatem Childeberti redigitur. 273. c. 317. b. pars Childeberto redditur. 283. b. *Maſſiliæ Patricius*, Hictor. Maſſiliæ Rector, Nicetius. Maſſilienſes Epiſcopi, Græcus, Theodorus.
Maſſilienſis provincia lue inguinaria infeſtatur. 380. a.
Maſſona Emeritenſis Epiſcopus à Leovigildo exſilio relegatur. 705. b.
Mataſuntha invita ducitur in uxorem à Vitige 29. b.
Matiſconenſe Concilium I. 171. n. 237. n. 247. n. 342. n. Concilium II. 12. d. 112. 237. n. 247. n. 250. n. 269. n. 272. n. 273. n. 277. n. 317. b. 321. d. 342. n. 348. n. 411. n.
Matriculæ, Catalogi in quibus inſcribebantur pauperes Eccleſiæ bonis alendi. 87.
Matricularii, qui? 304. n.
Matrimonia cum benedictione Sacerdotali contrahenda. 98.
Matrona ſuper ripas ſe effundit. 279. a.
Matutini mane celebrari ſolebant. 90.
Mauri à Francis vincuntur. 18. d.
Mauricius fit Imperator. 281. a. b. *Francorum legatos hortatur ut citra pretium ſocietatem ineant.* 73. quinquaginta millia ſolidorum repetit à Childeberto II. repulſam patitur. 288. c. 635. d. Childeberto ſatisfacit. 366. a. 636. b. imperat annis XXI. 19. c. interficitur. 421. c.
Mauriennenſis Epiſcopus, Æconius ſeu Hiconius.
Maurilio Cadurcenſis Epiſcopus moritur: ejus laudes, 257. d.
Maurontus Dux Provinciæ Sarracenos in præſidium adſciſcit. 456. n. 661. e. fugatur à Carolo Martello. 457. b. 575. b. d. 646. a. 675. b. 685. d.
Maximinus Epiſc. Trevirenſis: ejus virtus in Arboaſtem Preſbyterum. 468. e.
Maximus tyrannus Gratianum interficit, occiditur. 150. c.
Maximus à Gerontio creatur Imperator in Hiſpania. 165. d.
Maximus Abbas Inſulæ-Barbaræ apud Cainonem Monaſterium collocat. 467. b.
Medardus Epiſcopus Noviomenſis moritur, ſepelitur apud Sueſſiones. 212. d. 213. a. 559. d. 668. a. ejus virtute ſanatur Charimeris. 468. e.
Medianum-villare à Dagoberto I. datur Eccleſiæ S. Dionyſii. 592. d.
Mediolanum à Gothis & Burgundionibus effringitur. 16. a. ab Oſtrogothis obſidetur. 37. a.
Melantius de ſede Rothomagenſi ſubmovetur. 299. d. à Fredegunde reſtituitur. 331. c.
Meldenſes Comites, Guerpinus ſeu Werpinus, Gundobaldus.

Digitized by Google

Meldenſis Epiſcopus Faro.
Memnon Priamo fert auxilium. 461. a.
Meroliacenſe caſtrum à Francis obſidetur. 192. b.
Meroveus è Chlodionis ſtirpe procreatus dicitur. 77. ab eo Francorum Reges Merovingii vocantur. 396. a. 544. d. 649. c. 663. c. 666. b. *Vide Indicem Onomaſticum.* Ejus filius Childericus.
Meroveus, Chilperici I. filius, Brunichildem uxorem ducit; à patre cuſtodiæ traditur. 233. b. d. 408. b. 562. c. d. 668. d. fit Preſbyter. 696. e. Preſbyter ordinatur, & in Aninſulenſe Monaſterium retruditur: ad Baſilicam S. Martini confugit. 88. 239. c. 563. a. Marileifum Archiatrum comprehendi jubet, cæſumque rebus omnibus ſpoliat; de patre & noverca multa crimina ſpargit. 240. b. Pythoniſſæ non credit, libros Eccleſiæ conſulit: è Baſilica S. Martini egreditur, ab Erpone Duce comprehenſus èlabitur, & confugit ad Eccleſiam S. Germani Autiſiodorenſis, deinde ad Brunichildem pervenit. 241. d. à Tarvannenſibus deluſus, in villa quadam concluditur: à Gaileno volens occiditur. 246. c. 408. c. occiditur. 18. e. ejus corpus detegitur, & Pariſiis in Eccleſia S. Vincentii ſepelitur. 316. e. 317. a. 724. a. col. 1.
Meroveus Chlotarii II. filius à patre mittitur contra Bertoaldum: ab exercitu Theoderici capitur. 422. a. c.
Meroveus filius Theoderici II. naſcitur, à Chlotario de ſacro fonte ſuſcipitur. 423. capitur. 429. d. ſecretò in Neuſtriam perducitur. 430. a. jugulatur. 566. e.
Meroveus filius Theodeberti II. occiditur. 19. e. 428. d. 566. c.
Meſſianus Patricius occiditur. 12. n.
Metropolitani: ad eos ordinationes pertinebant. 85. eorum præſentia neceſſaria in ordinationibus. 215. d.
Mettenſis urbs à Wandalis capitur. 464. b. à Francis ſuccenditur. 665. c. 666. c. incenditur ab Hunnis. 161. a. morbo dyſenterico laborat. 340. c. ab Androvaldo Duce devaſtatur. 364. d. Mettenſes Epiſcopi, Aiſtulfus, Arnulfus, Villicus. Mettenſis Synodus. 98. 378. b.
Milo Offiniacas villam & Bettonis curtem dat Cœnobio Fontanell. 659. c.
Miniſterium: eo vocabulo vaſa ad ſacrum Miniſterium adhibita appellabantur. 94.
Miro, Mirus Gallicienſis Rex ad Guntramnum legatos mittit. 257. b. Hermenegildo fert ſuppetias. 288. d. pacem facit cum Leovigildo, moritur. 289. a.
Miſſa, varias ſignificationes patitur. 291. n. in ea tres lectiones legi ſolebant. 211. d. poſt eam peractam communio dabatur. 334. b. Miſſæ pro offerentium votis dicebantur. 95. dicebantur olim pro defunctis. 224. a. *n.*
Miſſi regii, Miſſi Dominici. 251. n.
Miſſorius aureus à Siſenando promittitur Dagoberto I. 441. c. 587. d.
Mitræ Epiſcoporum antiquitus non erant acuminatæ, ſed humiles 723. e. col. 1.
Mitrellæ Monialium. 89.
Moguntia à Wandalis diripitur. 464. b. Moguntiacenſes Sigiberto III. infideles in prælio contra Radulfum. 446. d. Moguntiacenſes Epiſcopi, Bonifacius, Lindegaſius, Leoniſius, Sidonius.
Monachi & Clerici nomen promiſcuè Monachis tribuebatur. 87. Monachi in honore habiti ab Epiſcopis: eorum in Epiſcopos reverentia. 89. ad militiam coguntur. 150. a. Monachi ad ſuccurrendum ii vocabantur, qui in extremis Monaſtica veſte donabantur. 280. *n.*
Monaſteria quæ ſub Regis tuitione erant, ab Epiſcoporum regimine erant immunia. 89. ingreſſus in Monialium Monaſteria viris erat interdictus, ſicut & à virorum Monaſteriis arcebantur mulieres. 89. in Monaſteriis plures ſimul Regulæ vigebant. 90.
Mondericus. *Vide* Mundericus.
Moniales, aliæ tonſæ omninò erant, aliæ capillos ſervabant: earum veſtes diverſæ à ſæcularium veſtimentis. 89. Monialibus extra Monaſterium exire non licebat. 90. 356. a.
Monitores nomine Regis Francis expeditionem denunciabant. 193. n.
Morbus inguinarius in urbem Narbonenſem deſævit. 275. b. *Vide* Lues inguinaria.
Mortui abluebantur. 230. a. *n.*
Muccio Langobard. Dux à Wiolico & Theodofredo Guntramni Ducibus interficitur. 407. a.
Mummolenus Dux: de eo verſus Fortunati. 517.
Mummolus Præfectus de morte filii Chilperici accuſatus, ſuppliciis ſubditur: nihil confitetur, ictu ſanguinis moritur. 284. a. b. c. multos ingenuos Francos tributo publico ſubegerat. 299. a.
Mummolus fit Patricius, Langobardos cædit. 224. d. 226. 406. d. 407. a. Turonos & Pictavos Sigiberto reſtituit. 407. a. Chlodoveum Chilperici I. filium è Turonenſi urbe fugat, Baſilium & Sigharium Pictavos opprimit & interimit. 227. a. bellum gerit contra Deſiderium Chilperici Ducem, quinque hominum millia amittit. 239. b. 408. c. à regno Guntramni fuga dilabitur. 226. a. 410. d. Avenionem confugit. 19. a. 410. d. Gundovaldum Avenione recipit. 278. c. 279. b. Gundovaldo favet. 417. c. Guntramnum Ducem fallit. 279. c. Gundovaldum Regem creat apud Brivam-Curretiam. 296. c. Burdigalæ Euſronio *negotiatori aufert officulum pollicis S. Sergii.* 305. c. Gundovaldum deſerit. 309. c. occiditur. 310. b. 411. a. b.
Mummolus Abbas fit Lingonenſis Epiſcopus: ejus laudes. 237. a.
Mundericus, qui ſe parentem regium adſerebat, occiditur. 193. 402. c.
Mundericus apud Tornodorum Epiſcopus ordinatur. 84. in exſilium mittitur, Ariſitenſis Epiſc. inſtituitur. 235. d.
Munuz Maurus rebellat contra Sarracenos Hiſpaniæ. 720. d. ſeipſum occidit. 721. a.

N.

Namatius Arvernorum Epiſcopus Arvernenſem Eccleſiam conſtruit. 170. a.
Namatius Aurelian. Epiſcopus à Guntramno legatus mittitur ad Britannos: moritur in territorio Andegavenſi, ſepelitur in baſilica S. Aniani. 342. b. c.
Namatius Vienn. Epiſcopus: ejus epitaphium. 534. d.
Namnetenſes Epiſcopi, Epiphanius, Evemerus, Felix, Nonnichius.
Namnetica urbs à Chlodoveo I. obſidetur. 465. c. à Britannis devaſtatur. 251. d. Namnetici fame opprimuntur. 380. a. Namneticum territorium à Britannis devaſtatur. 342. b. d. 348. b. 368. b. lue vexatur. 383. d.
Nannenus militiæ magiſter Agripinnam petit ad repellendos Francos. 164. a. Francos de Germania ejicit. 395. a. 649. b.
Nanthildis Dagoberto I. nubit. 436. c. 585. c. cum Æga regit palatium. 444. b. 594. a. 652. b. tertiam partem theſaurorum Dagoberti percipit. 445. d. 594. b. omnes Burgundiæ primates ad ſe Aurelianos venire præcipit, Ragnobertam neptem ſuam deſpondet Flaochato Majori-domûs. 447. b. 594. c. d. moritur. 447. d. 594. d. ejus frater Landegiſelus.
Nantinus Ecoliſmenſis Comes multas Epiſcopo irrogat injurias, excommunicatur, miſerabiliter moritur. 254.
Narbo à Litorio obſidione liberatur. 701. b. à Gundobado Burgundionum Rege diripitur. 702. b. inguinario morbo affligitur. 275. b. lue vexatur. 283. c. à Paulo tyranno occupatur. 708. e. à Wamba obſidetur & capitur. 711. a. b. 715. b. 718. a. à Sarracenis impugnatur & capitur. 654. d. 720. c. à Carolo Martello obſidetur. 456. c. 575. b. 645. e. 656. b. 661. b. 674. d. 685. b. Diœceſes Narboni ſubjectæ. 719. d. 720. a. Narbonenſes Epiſcopi, Argebadus, Paulus, Ruſticus.
Narbonenſis Provincia Arianam hæreſim ejurat. 341. c.
Narſes Chartularius eunuchus Totilam Gothorum Regem interficit. 16. d. in Italiam ab Imperatore mittitur, Totilam occidit, Gothorum gentem in Italia exterminat. 20. b. 403. b. cum Buccelino Francorum Duce pugnat. 201. c. à Francis in fugam vertitur 403. b. 650. d. legatos mittit ad Ammigum ſeu Hamingum Francum. 72. a. Hamingum prælio ſuperat & gladio perimit. 634. d. à Francis qui agrum Venetum tenebant, tranſitum poſtulat qui denegatur. 45. e. vir erat thalamo & vitæ delicioſæ aſſuetus, nihil maſculum & virile præ ſe ferebat. 54. a. dolet Francorum inſolentiam & mortem Fulcaris. 56. a. urget Lucæ obſidionem, quæ ſe ipſi dedit. 56. b. Aligernum ad Cæſenem urbem mittit cum mandatis *ut conſcenſo urbis muro* ſeſe conſpiciendum Francis præbeat. 57. b. Ariminum petit. 57. e. cupiens Francos è ſilva avellere, jubet copias fugam ſimulare, quæ poſteà in Francos per nudum campum diſperſos irruunt, eoſque cædunt: Romam ſe confert ibi hibernaturus: exercitum inſtaurat, copias rem bellicam doceri jubet. 59. exercitum inſtruit, pugnat cum Francis quos funditùs delet. 67. 68. 69. 70. Buccelinum interficit. 207. b. Teiam Gothorum Regem occidit. 16. d. Sindewalam tyrannum Herulorum interficit. 17. e. ab Italia à Juſtino revocatur. 18. a. Langobardos in Italiam introducit. 406. c.
Necromantica ars. 335. c.
Nemauſus impugnatur ab exercitu Guntramni. 325. b. à Reccaredo occupatur. 326. b. à Wamba obſidetur & capitur. 711. 712. 713. à Sarracenis acquiritur. 655. a. à Carolo diripitur & incenditur. 457. a. 575. c. 646. a. 675. a. ejus Arena & portæ cremantur. 656. c. Nemauſenſes Epiſcopi, Aregius, Ranimirus; Nemauſenſis Comes, Hildericus.
Nepos creatur Imperator. 13. c.
Neuſtria datur Pippino. 458. a. 572. e. 576. a. 686. a.
Nicenſes Epiſcopi, Archinbaldus, Auſtadius.

Digitized by Google

Nicetius ordinatur Lugdun. Episcopus: ejus laudes 221. b.
Nicetius Trevir. Episcopus scribit ad Chlotsindam uxorem Alboini Langobard. Regis. 82. de eo versus Fortunati. 483.
Nicetius Comes Aquensis à Chilperico præceptum elicuerat, ut urbi Aquensi Sacerdos daretur. 305. c.
Nicetius à Comitatu Arverno submotus, Ducatum accipit. 321. a. urbes Arvernorum obsidet. 325. c. regionem tuetur contra Reccaredum. 326. c. Rector Massiliæ ordinatur. 331. e.
Nicolaus Medicus post interitum Austregildis à Guntramno Rege occiditur. 19. a. 254. a. 409. d.
Nilus: ejus latet origo. 29. d. ejus ripa Monasteriis referta. 142. c.
Ninus Rex urbem Ninivem ædificavit. 141. d.
Nivernensis Episcopus Agricola.
Nix per quinque menses terram tegit. 17. e.
Noë à Deo in Arca reservatur. 140. e. ejus filii. 141. a.
Nonnichius fit Episcopus Namnetensis. 275. d. ab Antestio lacessitur. 331. e.
Nonnichius Comes urbis Lemovicinæ ictus sanguine interiit. 278. a.
Nordebertus Major-domûs moritur. 590. a. 653. d. 670. c. d. 699. d.
Noviomenses Episcopi, Eligius, Medardus.

O

Ocreæ Francis incognitæ. 65. d.
Ocupa Sarracenorum Rex Amoribinailet mittit ad præsidium Narbonis. 656. b.
Odilia ab ortu cæca in sacro Fonte visum recipit. 693. b.
Odilo Dux Bajoariæ Hiltrudem uxorem ducit. 458. b. 573. a. 686. d. à Carlomanno & Pippino cæditur & fugatur. 459. a. 573. 576. c. 643. a. 672. a. 686. d. e. pacem facit cum Carlomanno. 642. a. 675. d.
Odo Cluniacensis Abbas scribit vitam Gregorii Turon. 129.
Odoacer fit Rex Italiæ. 13. d. Gothis Galliam omnem ad Alpes usque concedit. 31. c. occiditur à Theodorico Gothorum Rege. 14. a.
Odoind Romæ interficitur. 14. c.
Officia civilia, id est, publici ministri. 165. a. n.
Officium Divinum statis horis publicè recitabatur. 90. etiam privatim. 91. Linguâ Latinâ celebrabatur. 91.
Offiniacæ villa datur Cœnobio Fontanellensi. 659. c.
Olo Dux contra Langobardos missus, ad Bilitionem castrum occiditur. 364. d. 636. b.
Olybrius Anthemio succedit, moritur. 27. b.
Ommatius Arvernus fit Episcopus Turonensis, Ecclesias ædificat. 387. c. ejus sepultura. 388. a.
Omnirugus Dux, socius Buccelini, perimitur. 20. c.
Oppila legatus Hispanorum de fide disputat cum Gregorio Turon. 287.
Orarium, velum erat in quo mulieres à Sacerdotibus Eucharistiam recipiebant. 94. linteum oblongum. 188. n.
Oratio Dominica in Missa ab omni populo dicebatur in Gallicana Ecclesia. 93.
Orbacense Monasterium à Reulo Remensi Episcopo conditum est. 451. n.
Ordinationes ad Metropolitanos pertinebant. 85. earum interstitia. 206. c.
Ordinatores Ecclesiarum. 206. b. n.
Ordines: in eis suscipiendis varii gradus servabantur. 85.
Orestes Magister militum ordinatur in loco Ecdicii. 27. c. ab Odoacro exstinguitur. 13. n.
Orestes Vasatensis Episcopus interest Ordinationi Faustiani Aquensis Episcopi. 305. d. punitur in Concilio Matisconensi. 321. d.
Orientius: ejus epitaphium. 497. d.
Orosii Historia. 140. b.
Ostrogothi partes Attilæ sequebantur. 25. b. fœdus ineunt cum Francis. 31. e. n. pugnæ Francorum contra Burgundiones non interfunt, regionem tamen Burgundionum cum Francis dividunt. 32. a. b. cum Visigothis affinitatem contrahunt mutuis liberorum connubiis. 33. e. 34. obtinent in Gallia quidquid erat cis Rhodanum. 34. c. legatos mittunt qui Francorum Regibus Galliam cedant. 36. b. 41. a. cum auxiliaribus Burgundionum copiis Mediolanum obsident. 37. a. Mediolanum diripiunt, Senatores & Sacerdotes necant. 16. a. fugantur à Francis. 38. b. 81. Ravennæ obsidentur à Belisario. 39. d. n. Galliæ partem sibi subditam concedunt Francis. 41. a. ad Theodebaldum legationem mittunt. 51. 52. post mortem Theodorici sui Regis, Francorum amicitiam requirunt, è multis locis ejiciuntur, Alamannicam gentem dimittunt. 53. b. à Narsete exterminantur. 20. b. Æmiliam Liguriamque incolentes, ad Francos confugiunt, eisque suas urbes aperiunt. 55. d. e. non diu in Italia substitere. 81. post Totilæ necem, eorum regnum in Italia destructum est. 403. b. 650. c. Ostrogothorum Duces, Mammo, Marcia, Uraias; Comes Widin. Ostrogothorum Reges. *Vide* Italiæ Reges.
Ostrogotha, filia naturalis Theodorici Ostrogothorum Regis, nubit Sigismundo Burgundionum Regi. 28. a.
Otbertus interficitur. 640. c.
Othmarus Sangallensis Abbas moritur. 694. e.
Otto, qui fuerat bajulus Sigiberti, Grimoaldo adversatur. 446. a. 601. a. à Leuthario Alamannorum Duce occiditur. 447. a. 601. b. 607. d. 652. b.

P.

Palatina, uxor Godegisili Ducis: de ea versus Fortunati. 513. e.
Palatiolum datur Monasterio Parisiensi S. Germani à Pippino Rege. 722. c. col. 2.
Palladius Santonensis Episcopus consecrat Faustianum in Aquensem Episcopum. 305. d. à Guntramno increpatur quòd Gundovaldo favisset, & Faustianum ordinasset. 314. c. in Concilio Matisconensi punitur. 321. d. ab Antestio malè habetur. 332. a. b.
Palladius Comes Gabalitanus Parthenium Episcopum convitiis incessit, à Comitatu removetur. 223. c. seipsum occidit. 224. a. Ecclesiastica sepultura privatus est. 99.
Palladius pater Sidoci Elusani Episcopi in exsilium retruditur. 434. d.
Pamphronius Patricius legatus mittitur ad Ammigum Francum. 72. a.
Pampilona capitur ab Eurico Gothorum Rege. 704. d. à Wamba ampliatur, & Luna Wambæ vocatur. 719. c.
Pantagatus Viennensis Episcopus: ejus epitaphium. 534. a.
Papæ nomen ante Gregorii VII. tempus omnibus Episcopis erat commune. 216. n. in Papam Francorum reverentia. 83.
Papianilla à viro suo Parthenio interficitur. 202. e.
Pappolus Carnotensis Episcopus corpus Merovei reperit & sepelit in Ecclesia S. Vincentii Parisiis. 317. a.
Pappolus Lingonensis Episcopus multa mala perpetrat. 236. c. moritur. 237. a.
Papula virgo inter Monachos reliquum vitæ suæ tempus exegit. 89.
Paradisus, à quo ejecti primi parentes. 140. d.
Parisiaca Ecclesia; de ea versus Fortunati. 479. b. c. Parisiacus Clerus; ad eum versus Fortunati. 477. e. 478.
Parisiense Concilium. II. 260. n. III. 492. n. 501. n. IV. 85. 98. 228. b. 235. n. 243. *& seqq* 250. n. V. 84. 86. 305. n.
Parisienses Episcopi, Agilbertus, Dionysius, Eusebius, Germanus, Hugo, Landericus, Ragnemodus, Saffaracus.
Parisiensis urbs incendio concrematur. 328. in ea circus ædificatur. 243. a. in eam ingredi nulli Regum licebat sine consensu fratrum. 279. e. 295. c. in ea Reges Francorum maximè sceptra tractare consueverant. 580. d.
Parma à Francis occupata, ab Herulis infestatur. 54. c.
Parthenius, qui Francos tributis afflixerat, lapidibus obruitur. 202. d. 203. a.
Pascha; de eo dubium. 378. e. de eo dissidium. 458. b. 573. a. 576. a. 686. a. Paschatis Festum à Festo Resurrectionis distinguitur. 386. n. Pascha clausum. 361. a.
Paternus legatus mittitur à Chlodoveo I. ad Alaricum Gothorum Regem: contumeliis affectus revertitur. 463.
Paternus à Dagoberto I. legatus missus ad Heraclium Imperatorem revertitur. 437. c. 586. c.
Patiens Lugdunensis Episcopus famelicos nutrit; ad eum scribit Sidonius. 174. b.
Patriam patriaque instituta propugnare, æquum est & valde generosum. 60. e.
Patriarchæ nomen quibusdam Episcopis datur. 112. soli Metropolitano concessum legitur. 247. n.
Patriciatus à Burgundionibus derivabat. 214. summo in honore apud Burgundionum Reges. 14. n. Patricii in Burgundia & Provincia nomine tenus à Ducibus erant distincti. 79.
Paulus Comes Gothis bellum infert, occiditur. 170. c. 397. d. ab Adovacrio interficitur. 546. d. 649. e.
Paulus Orestis frater ab Odoacro interficitur. 13. n.
Paulus Diaconus Emeritensis: ejus liber de Vitis Patrum Emeritensium. 706. c.
Paulus Diaconus Aquileiensis fallitur. 241. n. 634. n. 637. n. 638. n. 639. n. Ejus Opus de Gestis Langobardorum. 634. *& seqq.*
Paulus, Dux rebellans contra Wambam, subigitur. 706. ad Wambam scribit. 706. e. tyrannidem invadit, arma capit contra Wambam. 708. d. *& seqq.* 717. *& seqq.* scribit Amatori Episc. Gerundensi. 710. b. regalia indumenta deponit. 713. d.

vinctus

Digitized by Google

vinctus Wambæ offertur. 714. e. in Hiſpaniam ducitur. 716. c. ei oculi eruuntur. 719. c.
Pelagius I. ordinatur Papa ; ambone aſcenſo ſe purgat crimine. 20. d.
Pelagius II. Papa moritur. 362. a.
Pelagius Turonicus multa ſcelera perpetrat Turonis. 330. d. 331. a.
Perpetuus Turon. Epiſc. S. Martini magnam Eccleſiam ædificat : Eccleſiæ figura. 169. b. c. jejunia & vigilias inſtituit. 385. d. 386. Eccleſias ædificat : ejus mors & ſepultura. 386. c. moritur. 174. c.
Perſæ Romanis bellum inferunt, Hieroſolymam capiunt, Chalcedoniam uſque perveniunt. 19. c. d. Antiochiam & Syriam vaſtant. 16. b. Perſæ-Armeni ad Juſtinum Imperat. veniunt. 223. b. Perſarum Rex monetam auream ſuo vultu ſignare non poteſt. 41. c.
Perſis in ditionem Heraclii redigitur. 438. b.
S. Petri Baſilica Pariſiis. 204. a. *Vide Indicem Geographicum.*
Petrus Diaconus Lingonenſis, frater Gregorii Turonenſis, interficitur, & Divione ſepelitur. 236. b.
Petrocorienſes Epiſcopi, Charterius, Chronopius, Pegaſius, Saffarius.
Pharus ignea de Baſilica S. Hilarii egreſſa. 182. b.
Phatir ex Judæo converſus Priſcum jugulat, paulò pòſt ipſe interficitur. 276. b.
Philibertus Gemmeticenſe monaſterium ædificat. 657. c.
Phocas ſeditione militari Imperator factus, Mauricium interficit ; regnat annos novem. 19. c.
Photinus primus Lugdun. Eccleſiæ Epiſcopus, pro Chriſti nomine martyrium paſſus eſt. 147. a.
Pictavos inter & Turonicos altercatio de corpore S. Martini. 153. a. b. Pictavi contra Britones miſſi. 250. b. 409. b. ſacramenta dant Guntramno. 297. e.
Pictavienſis urbs in partem Sigiberti venerat, à Chilperico pervaditur. 227. a. 249. c. à Chilperici filio Theodeberto occupatur, qui & Pictavorum ſtragem maximam facit. 228. c. in S. Radegundis monaſterio magnum oritur ſcandalum. 355. 356. & *ſeqq.* 372. 373. & *ſeqq.* Pictavenſes Epiſcopi, Anſoaldus, Dido, Fortunatus, Hilarius, Maroveus, Paſcentius, Pientius, Plato : Duces, Berulfus, Ennodius.
Pictavienſis Eccleſia S. Hilarii. 182. b. *Vide Indicem Geographicum.*
Picturæ in Eccleſiis. 170. b. c.
Pippinus I. Major-domûs : ejus conſilio uſus eſt Chlotarius II. 429. a. 690. b. uſus eſt & Dagobertus. 436. c. 437. b. 597. e. in Auſtraſiam à Chlotario cum Dagoberto mittitur. 567. c. 604. a. 663. e. 690. b. cum Sigiberto mittitur in Auſtraſiam. 568. c. 597. e. 598. d. 604. e. 663. e. hoc falſum eſt. 599. n. 604. n. prudenter gubernat Auſtraſiam, theſauros Dagoberti æqua lance dividit. 445. d. 594. b. 600. b. 605. a. d. moritur. 446. a. 594. c. 605. a. e. 652. b. ejus Vita. 603. & *ſeqq.* pater Carolomannus ; uxor Itta ; filiæ Begga, Gertrudis.
Pippinus II. Gondowinum tyrannum occidit. 677. a. dominatur in Auſtraſia, dimicans contra Theodericum III. & Ebroinum vincitur. 451. a. 570. a. 653. a. 670. b. diſcordias habet cum Giſlemaro. 451. c. 570. c. 670. c. 678. b. 699. d. Theodericum vincit. 644. a. Theodericum & Bercharium prælio ſuperat, Theodericum recipit, & palatium gubernat. 452. b. 570. d. 608. a. 653. c. 679. 680. a. 693. c. gubernat regnum Francorum. 645. a. 680. b. d. e. Nordebertum relinquit cum Theoderico, in Auſtraſiam revertitur. 570. d. 653. d. 670. c. 699. e. Lambertum in ſedem ſuam reſtituit. 608. b. Ratbodum vincit & fugat. 452. c. 608. b. 638. e. 670. d. 680. c. 681. c. pergit in Alamanniam ſeu Sueviam contra Wiliarium. 639. d. 641. a. 642. d. 681. d. moritur. 453. b. 571. b. 639. e. 641. b. 642. d. 644. a. 645. a. 654. b. 670. e. 673. a. 681. e. 693. d. Floriacum cœnobium conſtruxit, qua de cauſa. 658. b. quaſdam villas dedit cœnobio Fontanellenſi. 658. d. e. ejus pater Anſigiſus, mater Begga ; uxores, Alpais ſeu Alpheida, Plectrudis ; filii, Carolus, Drocus ſeu Drogo, Grimoaldus.
Pippinus III. à patre Carolo mittitur ad Luitprandum Regem, à quo in filium adoptatur. 639. b. Burgundiam, Neuſtriam, & Provinciam obtinet. 458. a. 572. e. 576. a. 656. c. 686. a. Aquitanos & Alamannos rebellantes domat. 458. 459. 573. 646. b. 675. c. 686. c. d. Odilonem prælio ſuperat, Theodobaldum fugat, Saxones ſuæ ſubdit ditioni. 459. 573. 676. c. 640. 642. 643. & *ſeqq.* 646. b. 672. a. b. 675. c. d. Bajoarios pacem petere cogit, ſit Rex Francorum. 460. a. 573. e. 574. a. 576. d. e. 577. a. 608. d. 640. c. 642. b. 643. a. b. c. 646. 656. d. 662. e. 665. e 672. c. 676. d. 694. b. 698. d. 700. c. ejus pater Carolus, mater Alpais ; fratres, Grifo, Remigius ; avunculus, Childebrandus ; uxores, Bertrada, Waltrudis ; filii, Carlomannus, Carolus Magnus.
Pitto Adalulfum Langobardum occidit in ſingulari certamine. 433. c.
Placidia ab Alarico captiva abducitur. 704. b. nubit Ataulfo. 700. e. 704. b. redditur Honorio fratri. 648. e. nubit Conſtantio Comiti. 649. a.
Placidina mater Leontii Epiſcopi Burdegalenſis : ad eam verſus Fortunati. 474. c.
Placitum, dies indicta ad audiendos legatos. 283. d. n. Placita generaliter dicebantur Conventus ; item inſtrumenta publica. 283. n. Placitis majoribus præerant Comites, vel Epiſcopi, vel Abbates : minoribus officiales à Comite deſignati. 78. Placita ſole occidente finiebantur. 302. n.
Plato Epiſc. Pictavienſis : de eo verſus Fortunati. 527. e.
Plectrudis poſt obitum Pippini II. cuncta gubernat ; Carolum Martellum ſub cuſtodia detinet. 453. b. c. 571. b. c. 645. a. 654. b. 671. a. 673. b. 682. a. 700. a.
Pluviæ immenſæ. 252. c. 323. b. 361. a. 379. a. 384. a.
Pœnitentes in Gallia erant tonſi. 280. n. pœnitentiam clam petit à Sacerdote vir morte puniendus. 98. pœnitentia reis denegabatur. 249. d. n.
Poleptici libri, quos ſecum ferebat Marcus Referendarius ad deſcriptiones faciendas, comburuntur. 251. a. 409. b.
Polioctus Martyr in puniendis perjuris celebris. 295. c. n.
Pompeius cum Hypatio juſſu Juſtiniani Imper. necatur. 15. c.
Pompeius ab Agone Langobard. Rege legatus mittitur ad Chlotarium II. 431. c. 651. d.
Poppo Dux Friſonum à Carolo Mart. interficitur. 455. c. 574. e. 645. d. 674. c. 685. a.
Præceptum Regis in quo differt ab Indiculo. 210. n.
Præfecti Prætorio nullam in milites poteſtatem habebant. 35. n.
Præmiacum villa Burdegalenſis à Fortunato deſcribitur. 475. c. d.
Prætextatus Rothomag. Epiſcopus accuſatur à Chilperico I. 243. 244. truditur in exſilium. 408. d. ſeductus à quibuſdam Epiſcopis, ſe reum fatetur. 245. d. cuſtodiæ traditur, & in exſilium detruditur. 246. a. ad ſedem ſuam revertitur. 299. b. opera Fredegundis occiditur. 326. d. 331. b.
Praſini per Orientem civile bellum faciunt, ac ſe mutua cæde proſternunt. 19. c.
Preſbyteri nonniſi tricenaria ætate ordinari debebant : contraria fuit praxis. 85. Preſbyteri rurales Eccleſiis ruralibus præerant. 87.
Preſbyterium, ita dictum quòd ibi Preſbyteri ſtare conſueverint. 95.
Priamus Helenam rapuit. 461. a. primus fuit Rex Francorum. 394. b. 461. a. à Græcis victus cum Trojanis fugit, juxta Mœotidas paludes habitat, Sicambriam condit. 542. b. occiditur. 543. d.
Priſcus Epiſcopus Lugdun. infenſus eſt eis quos dilexerat Nicetius. 221. d.
Priſcus Judæus diſputat cum Gregorio Turon. 267. 268. à Phatire jugulatur. 276. b.
Privilegia quibuſdam civibus ſervata à Regibus Francorum. 79.
Proceſſio publica in die Epiphaniæ. 235. a. in die Aſcenſionis. 238. c. Proceſſiones fiebant ex una Eccleſia in aliam. 97.
Procopius Hiſtoricus Francis infenſior eſt. 201. n. fallitur. 42. n.
Proculus in Burgundia Epiſcopus de ſede ſua pulſus, regit Eccleſiam Turonicam : ejus ſepultura. 387. b.
Prodigia viſa in Galliis. 207. b. 218. c. d. 230. a. 252. c. d. 257. c. 275. a. 277. c. 289. b. 335. a. 407. d. 409. d. 410. d. *Vide* Signa.
Promotus in Caſtro Dunenſi inſtitutus Epiſcopus, à Rege obtinere non poteſt ut Epiſcopatûs officio fungatur. 299. b.
Propheta falſus per Gallias vagatur. 380. b.
Protadius Romanus (id eſt Gallus) in pago Ultrajurano Patricius ordinatur. 421. d. fit Major-domûs. 422. d. occiditur. 423. a.
Provincia lue inguinaria vexatur. 420. c. à Carolo ſubigitur. 457. b. 575. d. 646. a. 675. b. 685. c. Pippino datur. 458. a. 572. e. 656. c. 686. a. Provinciæ Rectores, Albinus, Dynamius, Jovinus, Nicetius. Provinciæ Dux Maurontus.
Prunum, pomi genus. 195. a.
Pſallentium ſeu jugis pſalmodia in Eccleſia S. Dionyſii & in monaſterio Agaunenſi. 444. a. 589. b. 593. b. in Monaſterio S. Martini apud Turonos. 589. b. 593. b.
Pſalterium S. Germani Epiſcopi Pariſ. 268. n.
Puer, non ætatem, ſed conditionem exprimit. 275. n.
Puſtula innumerabilem populum in Italia & Gallia devaſtat. 18. b. puſtulæ, tumores ſeu veſiculæ in cute. 238. n.

Digitized by Google

Puſulæ, morbi genus, vulgò ſacer ignis, aut ignis S. Antonii, dictum. 238. n.
Pyrenæis ex montibus decidunt lapides. 252. d. 409. d.
Pythoniſſa conſulitur à Guntramno Duce. 240. c. Pythoniſſæ non credit Meroveus Chilperici I. filius. 241. b. Pythoniſſa mulier multum divinando quæſtum præſtabat dominis ſuis. 311. a.

Q.

QUADRAGESIMA in ſumma ducebatur abſtinentia. 97. hujus tempore balnea vetita. 374. n.
Quadratus (Aſinius) res Germanicas conſcripſit. 53. a.
Quinquageſima, tempus inter Paſcha & Pentecoſten. 386. n.
Quintianus de ſtudio in Francos ſuſpectus, è ſede Ruthenenſi pellitur, Arvernos petit. 181. b. fit Arvernorum Epiſcopus. 187. b. 392. n.
Quintinus militiæ Magiſter Agrippinam petit ut ſe Francis opponat; Rhenum tranſit, Francos adoritur, cum exercitu deletur. 164. a. c. d. Francos de Germania ejicit. 395. a. 649. b.
Quolenus Francus Patricius ordinatur. 420. c.

R.

RADEGUNDIS Bertharii Thoringorum Regis filia captiva abducitur à Chlotario I. qui eam uxorem ducit. 190. c. apud Pictavos S. Crucis Monaſterium conſtruit. 488. n. in eo Crucis reliquias collocat. 465. a. ad eam Epiſcoporum epiſtola. 355. ejus epiſtola ad Epiſcopos. 359. 360. in S. Radegundis Monaſterio ſcandalum oritur. 354. 355. *& ſeqq.*
Radiger Warnorum Rex Brittiæ ſponſæ nuntium remittit, & novercam ſuam ducit uxorem: deinde Brittiam ſibi matrimonio copulat. 43. b.
Rado à Chlotario II. fit Major-domûs in Auſtria. 430. b.
Raduſfus Dux Thoringiæ Winidos vincit & fugat, Adalgiſelo Duci tendit inſidias, contra Sigibertum III. rebellat. 442. c. cædit exercitum Sigiberti. 446. b. c. 601. a.
Raganfredus fit Major-domûs: apud Amblavam à Carolo Martello ſuperatur. 453. b. c. 571. c. 654. b. 655. a. 681. b. 683. b. 693. e. iterum ab eodem apud Vinciacum victus terga vertit: auxilium petit ab Eudone, Andegavos aufugit. 454. a. 571. d. 664. c. 671. b. 683. 684. apud Vinciacum vincitur. 639. a. e. 641. b. 642. d. 644. b. 645. c. 655. b. 659. b. 671. b. 673. c. 683. c. Andegavenſem urbem obtinet ad habitandum. 639. a. interficitur. 574. b. moritur. 640. a. 641. d. 655. c. 660. d. dedit cœnobio Fontanellenſi fiſcum Wintlanam. 662. d.
Ragilo Langobard. Comes Anagnienſe caſtrum deprædatur, à Chramniche Duce Francorum perimitur. 635. c.
Raginfridus Rothomag. Epiſc. ſuſcipit regimen cœnobii Fontanel. 661. e. dejicitur. 662. b. ejicitur etiam de ſede Rothomagenſi. 662. c.
Ragnacharius Camaraci Rex à Chlodoveo I. interficitur. 185. a. 401. c. 555. c. 667. a.
Ragneberta. *Vide* Ragnoberta.
Ragnebertus vir illuſtris ab Ebroino oppreſſus injuriis occumbit. 670. a.
Ragnemodus Epiſc. Pariſ. fovet Fredegundem. 294. d. ad eum verſus Fortunati. 524. c. moritur. 381. a.
Ragnetruda Dagoberto I. nubit, Sigibertum generat. 437. a. 598. b.
Ragnoberta, neptis Nanthildis Reginæ, nubit Flaochato Majori-domûs. 447. b. 594. d.
Ragnovaldus Dux Guntramni à Deſiderio Chilperici Duce fugatur. 274. b. 410. c. de Hiſpania rediens, uxori & facultatibus reſtituitur. 296. d.
Ragumundus Columbanum Namnetas perduxit. 427. a.
Ramelenus. *Vide* Chramnelenus.
Ranimirus Abbas conſpirat contra Wambam: fit Epiſcopus Nemauſenſis contra Canones. 708. b. *& ſeqq.* capitur. 718. a.
Ranoſindus Dux provinciæ Tarraconenſis Paulum Ducem Regem deſignat. 709. a. capitur, vinctus adducitur ad Wambam. 710. d.
Rantgarius Grimoaldum Pippini II. filium occidit. 453. b. 654. a. 681. e. 700. a.
Ratbodus Friſonum Dux à Pippino II. vincitur & fugatur: cum Francis fœdus init: Carolum Martellum prælio ſuperat. 453. 571. à Pippino vincitur. 680. c. 681. c. pugnat contra Carolum. 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 645. b. 655. a. 670. d. 671. a. 673. b. moritur. 639. e. 641. c. 642. d. 644. b. 655. c. 671. c.
Ratharius à Childeberto II. Maſſiliam miſſus, Theodorum Epiſcopum ad Guntramnum dirigit, res Eccleſiæ diripit: ejus famuli & filius moriuntur. 317. b. c.
Rauchingus Dux capit pueros miſſos à Fredegunde ad interficiendum Childebertum II. 324. d. rebellat. 337. d. occiditur. 338. a. ejus vitia. 233. d. crudelitas. 234.
Rauracenſis Epiſcopus Adelphius.
Reccaredus Leovigildi filius Caput-Arietis capit, Ugernum invadit, Nemauſum occupat. 326. b. Narbonem uſque venit, prædas agit in Galliis. 330. a. patri Leovigildo ſuccedit. 333. b. 703. b. fit Rex Hiſpaniæ. 418. b. fit Catholicus. 82. 341. a. b. 418. c. Gothos ad fidem Catholicam convertit. 19. c. 705. c. legatos dirigit ad Guntramnum & Childebertum: à Guntramno rejicitur, cum Childeberto pacem facit. 341. d. Chlodoſuindam ſororem Childeberti poſtulat in matrimonium. 346. a.
Reccaredus, filius Siſebuti, regnat in Hiſpania paucis diebus. 703. d.
Receſſuinthus in regno Hiſpaniæ ſtabilitur. 445. b. 705. e.
Recopolis urbs in Celtiberia conditur à Leovigildo rege. 705. c.
Redonenſis Epiſcopus Victorius
Redonica urbs & regio à Britannis infeſtatur. 251. b. d. Redonici Beppolenum recipere nolunt, ejus filium interficiunt. 331. c. d. Redonicum territorium. à Britannis devaſtatur. 348. b. 368. b.
Referendarius, Officialis apud Francos. 79. annulum Regis tenebat. 234. c. ejus dignitas diverſa à dignitate Domeſtici. 469. n. Referendarii, Adoindus ſeu Chadoindus, Baudinus, Bobolenus, Boſo, Charigiſilus, Charimeris, Dado, Faramundus, Flavius, Gallomagnus, Licerius, Marcus, Otto, Siggo, Theutharius, Urſicinus.
Regales Francorum, an Reges fuerunt? 165. a.
Regis nomen dabatur filiis Regum. 13. n. 89. 209. n. 278. n. Reginæ vocabantur Regum filiæ. 80. 263. n. *Vide* Francorum Reges
Regienſes Epiſcopi, Maximus, Urbicus
Regulæ plures in monaſteriis virorum ſimul vigebant. 90.
Religio: ejus vocabulo monaſticus Ordo deſignabatur. 89.
Reliquias ſuper altare non fas erat deponere. 96.
Remaclus Tungrenſis Epiſcopus Stabulenſi & Malmundarienſi cœnobiis à Sigiberto III. præficitur. 601. d. Epiſcopatu ſe abdicat. 607. e.
Remenſis Campania à Childeberto vaſtatur. 20. e. Remenſis Eccleſia immunitate gaudebat. 81.
Remi lue inguinaria liberantur per ſudarium S. Remigii. 468. c. Remenſes Epiſcopi, Ægidius, Apollinaris, Fulco, Hincmarus, Lando, Mapinius, Regulus ſeu Reulus, Remigius, Romulfus, Timotheus.
Remigius Remenſis Epiſcopus Chlodoveum baptizat. 178. a. 400. c. 553. c. eum docet. 580. b. 666. c. per epiſtolam ſolatur Chlodoveum de morte ſororis Albofledis. 178. n. ad Chlodoveum ſcribit & ad Epiſcopos. 183. n. ejus palla ſeu ſudarium defertur per urbem & vicos. 468. b. ejus eccleſia immunitate gaudebat. 81. ejus ſtatua lapidea ad valvas Eccleſiæ S. Germani Pariſ. 723. e. col. 1.
Remigius Bituricenſis Epiſcopus moritur. 286. c.
Remigius frater Pippini Regis, fit Epiſcopus Rothomagenſis. 662. c.
Remiſmundus Suevorum Rex ad Theodoricum II. Gothorum Regem legatos mittit. 701. d.
Reſurrectio carnis à Gregorio Turon. probatur. 370. 371.
Reſurrectionis Feſtum à Paſchatis Feſto diſtinctum. 386. n.
Reulus Remenſis Epiſcopus Martinum Ducem *decipit.* 451. b. *in monaſterio* Orbacenſi ſepultus jacet. 451. n.
Reulus Francus Francos concitat adverſus Bercharium Majorem-domûs. 452. b.
Rhodanus Dux Langobardorum Gratianopolim obſidet, à Mummolo cæſus ad montes confugit. 226. c. à Mummolo cæditur. 407. a.
Rhodanus fluvius exundat, & fruges corrumpit. 19. a. Arari conjunctus ripas excedit, & Lugdunenſes muros ſubvertit. 252. d.
Ricciarius Suevorum Rex à Theodorico II. Gothorum Rege vincitur & occiditur. 704. d.
Riccimirus in conſortium regni aſſumitur à patre Suintila Gothorum Rege. 703. e.
Richarius, Ragnacharii Camerac. Regis frater, à Chlodoveo I. interficitur. 185. a. 401. c. 555. c. 667. a.
Richomeris, Romanus genere, fit Patricius. 423. c.
Ricimer Magiſter militum Placentiæ Avitum Imperat. capit. 12. e. Beorgum Alanorum Regem bello ſuperat. 27. a. n.
Riculfus Preſbyter Epiſcopatum Turonenſem ambit; ejus mores. 264.
Riculfus Clericus, qui Gregorium Turon. accuſaverat, ſuppliciis torquetur. 263. e.
Rignomeris Rex Cenomannorum à Chlodoveo I. interficitur. 185. b. 555. c.
Rigunthis, Chilperici I. filia, in cauſa Gregorii Turon. jejunium cum omni domo ſua celebrabat. 263. c.

Digitized by Google

uxor petitur Reccaredo. 283. d. traditur Gothorum legatis. 290. a. 563. d. Toloſam accedit ; à Deſiderio Duce cuſtodiæ traditur. 296. b. c. è Toloſa ad matrem Fredegundem reducitur. 310. b. cum ea inimicitias exercet. 352. d.
Rinchildis, Chilperici I. filia, nubit Leovigildo. 668. d.
Riothimus Britonum Rex cum duodecim militum millibus Biturigas venit; ab Eurico ſuperatur, & ad Burgundiones confugit. 27. a.
Rocco legatus mittitur à Theoderico II. ad Wittericum Hiſpaniæ Regem. 423. c. à Sigiberto II. deficit. 429. d.
Roccolenus à Chilperico I. Turonos mittitur. 408. b. Guntramnum Ducem de Eccleſia S. Martini extrahi jubet. 234. d. morbo percutitur & moritur. 235. a. b.
Roccones à Suintila Siſebuti Duce ſuperantur. 703. d.
Rogationes à S. Mamerto inſtitutæ, qua de cauſa. 180. c. 553. c. Rogationes in Quadrageſima. 206. a. ante Aſcenſionem. 336. a. fiebant quando aliqua ingruebat calamitas. 97. factæ ad luem depellendam. 383. d.
Roma à Totila diripitur. 16. c. Tiberi inundatur, lue affligitur. 362. a.
Romani Alanos vincunt. 542. c. Francos cædunt. 543. c. Barbaris ſemper infidi. 40. a. impares ſunt reſiſtendo Francis. 55. d. e. Rhenum tranſeunt, Francos adoriuntur, penitus delentur. 164. c. d. 395. a. 546. b. Gallias incolunt ad Ligerim. 166. c. Hunnos cædunt. 25. eorum dominatio exſtinguitur in Gallia Sequanica. 13. a. n. Saxones fugant. 171. a. Romani milites qui erant in Gallia, ſe dedunt Armoricis & Francis: mores patrios retinent, & præter alias Romani habitûs partes, redimiculum capitis geſtant. 31. a. b. Romani vincuntur à Francis. 38. c. fugam ſimulant, converſis equis in Francos irruunt, eoſque cædunt. 59. pugnant contra Francos quos funditus delent. 67. 68. 69. 70. partem Italiæ, quam Theodebertus I. occuparat, recuperant. 17. a. à Perſis debellantur. 19. c. à Suintilla Siſebuti Duce domantur. 703. d.
Romani, id eſt Tranſligeritani. 458. n. Romanus, id eſt Gallus. 423. n.
Romulfus, filius Lupi Ducis, in locum Ægidii Remenſis Epiſcopus ſubrogatur. 378. b.
Romulfus palatii Comes à Childeberto II. mittitur in Pictavos ad cenſum agendum. 351. a.
Roſæ in menſe Januario viſæ. 289. b. in menſe Novembri. 361. a.
Roſemunda Alboinum Langobard. Regem maritum ſuum veneno necat. 224. b. ipſa ab Helmigiſo adultero venenum bibere cogitur. 224. n.
Rothmundus Offiniacas villam & Bettonis curtem dat Monaſterio Fontanellenſi. 659. c.
Rothomagenſes Epiſcopi, Anſbertus, Audoënus, Grimo, Hugo, Melantius, Prætextatus, Raginfridus, Remigius.
Rothrudis moritur. 640. a. 641. c.
Rudericus Gothorum Rex in Hiſpania à Sarracenis funditus deletur. 654. c. 706. b.
Ruinartius (Theodoricus), Monachus Benedictinus è Congregatione Sancti Mauri, curat editionem Operum Gregorii Turon. Ejus Præfatio in ſuam editionem. 75. & ſeqq. Ejus diſſertatio de Abbatia S. Germani à Pratis. 722. & ſeq.
Ruricii Lemovicenſes Epiſcopi: eorum Epitaphium. 492. a. b.
Ruſticus Arvernorum Epiſcopus: ejus mira electio. 169. a.
Ruſticus (Decimus) Gallias petit, capitur à Ducibus Honorianis, & interimitur. 166. a. b.
Ruthenorum Epiſcopi, Dalmatius, Innocentius, Quintianus, Theodoſius.

S.

Sabaudus Arelatenſis Epiſcopus obit. 330. c.
Sacerdos; hoc nomine deſignatur Epiſcopus. 87. Sacerdoti Dei in Eccleſia obediendum. 173. a. Sacerdotes ab uxoribus removebantur. 150. c.
Sacerdos Lugdunenſis Epiſcopus moritur, 221. b.
Sacramenti præſtandi mos Saxonum. 442. a. mos Auſtraſiorum. 442. b.
Sacramentorum ritus. 98.
Sadducæus Preſbyter à Gregorio Turon. convincitur. 370. 371.
Sadregiſilus Dux Aquitaniæ conſtituitur. 581. b. quæ de eo narrantur, fabulam redolent. 580. n. ejus filii, quia ejus mortem non ulti ſunt, omnes poſſeſſiones perdiderunt. 589. b.
Sagittarius Vapincenſis Epiſcopus in prælio multos Langobardos manu propria interficit. 225. a. multa mala perpetrat, in Concilio Lugdunenſi deponitur. 247. d. Romam petit, à Johanne Papa ſedi ſuæ reſtituitur. 86. 248. a. malè de Rege loquitur, in Monaſterio includitur: unde egreſſus Eccleſiam ſuam repetit, ubi diſſolutè ac perditè vivit. 248. c. d. in Concilio Cabilonenſi ab Epiſcopatu dejicitur. 18. e. 250. d. 409. b. 696. e. ſtat à Gundovaldo. 306. b. 307. d. è muris Convenarum lapides jacit in hoſtes. 309. a. Gundovaldum deſerit. 309. c. occiditur. 310. b.
Salegaſtus tulit leges Francorum. 543. e. 649. b. 665. b. 666. b.
Salicæ legis ne nomen quidem exprimitur à Gregorio Turon. Salicæ terræ nulla portio ad mulierem venire debet. 79.
Salix villa, ſita in agro Pariſiaco, à Dagoberto I. datur Baſilicæ S. Dionyſii. 590. a.
Sallamnes à Theodorico II. Gothorum Rege legatus mittitur ad Remiſmundum Suevorum Regem. 701. d.
Salomon judicium fert inter duas mulieres, templum ædificat. 143. e.
Salonius Ebredunenſis Epiſcopus in prælio adverſus Langobardos, multos manu propria interficit. 225. a. in Synodo Lugdunenſi exauctoratur. 247. d. reſtituitur. 86. 248. a. in Monaſterio includitur, Eccleſiam repetit, flagitioſiſſimè vivit. 248. c. d. in Concilio Cabilonenſi ab Epiſcopatu dejicitur. 18. e. 250. d. 409. b. 696. e.
Saltus ab Alamannis coluntur. 53. d.
Salvius Albigenſis Epiſcopus nuſquam à ſua urbe, quam lues vaſtabat, recedere voluit. 87. Chilpericum I. malè de Trinitate ſentientem arguit. 259. e. mortuus ad vitam revocatur; narrat quæ vidit. 293.
Samo Francus fit Rex Winidorum. 432. c. 599. d. ad eum legatum Sicharium mittit Dagobertus I. 439. b. 587. a. ei ſe tradit Urbiorum gens. 439. d.
Samſon filius Chilperici I. moritur. 249. a. 409. a. 563. a.
Sanctimoniales. *Vide* Moniales.
Sanguis de pane effluit. 252. d. 277. b. 409. d. ex nube defluit. 275. a. 410. c. de terra erumpit Toloſæ. 463. a. 649. e.
Santonenſe Concilium I. 215. c. II. 254. c.
Santonenſes Epiſcopi, Emericus, Eumerius, Eutropius, Heraclius, Palladius.
Santonicus Comes Gundegiſilus.
Sarclidæ villa Baſilicæ S. Dionyſii datur à Dagoberto I. 592. e.
Sarraceni Heraclii exercitum ſuperant & cædunt. 438. d. Imperium vaſtant, Hieroſolymam & Alexandriam, Ægyptum & Africam pervadunt. 444. c. Conſtantinopolim obſidentes repelluntur. 694. a. Gothorum regnum deſtruunt in Hiſpania. 654. c. 706. b. Hiſpaniam invadunt, Aquitaniam ingrediuntur. 639. a. ab Eudone de Aquitania ejiciuntur. 640. a. 641. c. 654. d. Carcaſſonem capiunt, Nemauſum acquirunt. 655. a. Auguſtodunum deſtruunt. 655. c. Avenionem capiunt. 456. b. 575. a. 645. e. 661. a. 674. c. 685. b. Garumnam tranſeunt, Burdigalam perveniunt, S. Hilarii Eccleſiam apud Pictavos concremant. 454. d. 645. d. 660. e. 674. b. 684. d. à Carolo Martello vincuntur. 455. a. 456. b. c. 574. c. 575. a. b. c. 639. b. c. 640. a. b. 645. d. 646. a. 655. d. 661. a. b. 674. b. d. e. 684. d. 685. b. 721. d. Sarracenorum Reges ſeu Duces, Abderaman, Ambiſa, Amor, Amoribinailet, Amormacha, Athima, Iſcam, Juſſephibin, Izit, Ocupa, Omarus, Sema ſeu Soma aut Zema.
Sauriciacum villa: ibi Synodus habetur. 354. a.
Saxones Deuſone cæduntur. 462. a. pugnant contra Romanos, fugantur: eorum inſulæ à Francis captæ atque ſubverſæ. 171. a. 397. d. à Chlotario I. vincuntur. 16. e. 17. a. 20. c. 207. c. 559. a. Francos cædunt. 17. n. 20. d. 210. c. in Francia prædas agunt. 20. e. 212. a. 404. b. à Sigiberto I. vincuntur. 504. n. à Suevis proteruntur. 242. 408. c. cum Francis pugnant. 638. a. à Chlotario II. ſuperantur. 568. a. 580. b. 583. 597. e. 669. b. legatos ad Dagobertum mittunt, promittentes ſe Winidis reſtituros, ſi ipſis tributa relaxentur. 441. d. 588. a. 652. a. vaſtant terram Hattuariorum. 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 673. b. à Carolo domantur. 454. c. 456. a. 575. a. 639. e. 640. 641. & ſeqq. 659. e. 671. c. 675. a. 685. a. c. à Pippino & Carlomanno ſubiguntur. 459. b. d. 576. b. c. 672. a. 675. e. eorum nonnulli baptizantur. 459. d. 573. c. 687. d. 689. a. Saxonum Duces, Adovacrius, Agino ſeu Aigyna, Berthoaldus, Theodericus.
Saxones ex Italia in Gallias prorumpunt, cæduntur à Mummolo: in Gallias redeunt, ubi à Sigiberto Rege ſtabiliuntur. 225. a. b. c. inter mare Britannicum & Ligerim habitant in tractu Armoricano & finibus Baiocaſſium. 482. n. Saxones-Baiocaſſini contra Britannos miſſi cæduntur. 250. b. 409. b.
Saxonicum littus, unde ſic dictum 482. n.
Sclavi à Francis ſubiguntur. 81. *Vide* Winidi.
Scriptura ſacra: per eam futura explorabantur. 182. a. n.
Scutum lateri ſiniſtro appenſum geſtabant Franci. 65. c.
Secundinus ordinatur Lugdunenſis Epiſcopus. 421. c.
Secundinus timens filium Aſterioli quem

Digitized by Google

interfecerat, veneno ſe necat. 202. a.
Securis, armatura peditum Francorum: ejus ferrum valde craſſum erat, & utrinque acutiſſimum; ligneum manubrium breviſſimum. 37. c.
Sedeleuba Regina Eccleſiam conſtruit in ſuburbio Genavenſi. 421. b. filia Chilperici, Chlotildis ſoror, ſe Deo devovet. 398. d.
Sedunenſes Epiſcopi, Leudemundus, Patricius, Ruſticius.
Segericus in regnum Gothorum Ataulpho ſuccedit, occiditur à ſuis. 648. e. 701. a. 704. c.
Segericus, Sigiſmundi Burgund. Regis filius, juſſu patris occiditur. 15. a. *Vide* Sigiricus.
Sellenſis Caſtri Epiſcopus Auſtrapius.
Sema Sarracenorum Rex Narbonem obſidet & capit: obſidet & Toloſam, ab Eudone Aquitaniæ Duce profligatur. 654. d. Sarracenorum Dux Toloſam obſidet, occiditur. 720. c.
Senatores peregrini. 273. n.
Senonenſes Epiſcopi, Artemius, Leo, Lupus.
Sentila, Rex Hiſpaniæ. *Vide* Suintilla.
Septimania Hiſpaniæ attributa. 283 n. Gothis parebat. 458. n. eis non fuit erepta ante Carolum Martellum. 35. n. à Guntramno impugnatur. 350. e. à Carolo vaſtatur. 457. a.
Septimina, nutrix infantum Childeberti II. punitur. 354. d.
Sequana ſuper rivas effunditur. 279. a.
Sergius Martyr; ejus Reliquiæ. 389. b.
Sergius legatus Zachariæ Papæ capitur à Francis in prælio contra Bajoarios. 686. e. increpatur à Pippino III. 687. a.
Serpentis aſtu decepti primi parentes. 140. c. Serpentes primùm Pariſiis viſi. 329. a. ex nube delapſi. 335. b.
Servatius Tungrorum Epiſcopus Romam vadit, Tungros redit, obitum ſuum prædicit. 394. a.
Servatus à Dagoberto I. legatus miſſus ad Heraclium Imper. revertitur. 437. c. 586. c.
Servilio: ejus Epitaphium. 495. e.
Severinus Martyr: ejus Epitaphium. 532. b.
Severus Ravennæ Imperator renuntiatur. 13. a.
Severus ſocer Guntramni Ducis in exſilium ductus morte peſſima vitam finit. 250. a.
Siagrius. *Vide* Syagrius.
Sicharius à Chramniſindo interficitur. 342. e. ejus vitia. 343. a.
Sicharius legatus mittitur ad Samonem Winidorum Regem. 439. b. 587. a.
Sichildis uxor Chlotarii II. ſuſpecta de ſtupro. 434. d. non potuit eſſe Chariberti mater. 581. n. ejus frater Brunulfus, ſoror Gomatrudis.
Sicilia Romano Imperio reſtituitur per Beliſarium. 15. d.
Sidocus Eluſanus Epiſcopus in exſilium pellitur. 434. d.
Sidonia uxor Mummoli ad Guntramnum adducitur. 418. a.
Sidonius, vir ſecundùm ſæculi dignitatem nobiliſſimus, & de primis Galliarum Senatoribus, fit Epiſcopus Arvernenſis: quæcumque vellet, ex tempore componebat: librum de Miſſis compoſuit: ejus laudes. 172. b. c. d. uxorem duxerat Papianillam Aviti Imp. filiam. 474. n. eam poſt Sacerdotium ſuſceptum uti ſororem habuit. 172. n.
Sidonius Moguntinus Epiſcop. Moguntiæ baptiſterium exſtruit. 479. d. e. ad eum verſus Fortunati. 523. e. 524. a. b.
Sigericus Ataulfo Gothorum Regi ſuccedit, à ſuis interficitur. 648. e. 701. a. 704. c.
Siggo Referendarius, relicto Chilperico, ad Childebertum tranſit. 234. d.
Sigharius Pictavus à Mummolo interimitur. 227. a.
Sigibertus Colonienſis Rex pugnat contra Alamannos pro Chlodoveo I. 182. d. percuſſus in geniculo claudicabat. 183. a. à filio ſuo Chloderico perimitur. 184. a. 401. c.
Sigibertus I. Rex Francorum regnum Chlotarii patris dividit cum fratribus ſuis. 17. c. Remis ſedem habet. 214. b. 560. a. 668. a. Mettis ſedem habet. 404. d. 634. e. 651. a. Hunnos profligat, civitates, quas ei abſtulerat Chilpericus, recuperat, Theodebertum filium Chilperici capit & in exſilium mittit, eum poſteà ab exſilio revocat. 214. b. c. 404. d. 560. a. b. 668. b. legationem mittit ad Athanagildum, filiam ejus Brunichildem petitum in uxorem. 216. d. 405. a. 560. c. arma iterum movet contra Hunnos, à quibus fugatur, cum eorum Rege fœdus init. 217. c. d. 406. a. 635. a. ad eos mittit farinas, legumina, oves ac boves. 72. e. Arelatem capit, & ab exercitu Guntramni impugnatur & ſuperatur. 217. d. e. 406. a. Thuringos & Saxones vincit. 504. n. Legatos mittit ad Juſtinum Imperatorem. 223. b. 406. a. ſimultates habet cum Chilperico. 228. b. c. pax fit inter eos, rumpitur. 229. b. e. 407. b. c. Turonicam urbem recuperat, quam anno ſequenti amittit ſimul cum vita. 113. locum reſtituit Eccleſiæ S. Martini; cum fratribus pacem facit. 470. b. c. à Francis, qui Chilpericum dereliquerant, clipeo impoſitus Rex eligitur: occiditur à pueris miſſis à Fredegunde. 230. b. c. 668. d. per fraudem interficitur. 18. d. 407. d. 635. c. 651. a. ſepelitur apud vicum Lambros, poſteà Sueſſionas deportatur. 230. ſepelitur in Eccleſia S. Medardi. 407. d. 562. b. 668. d. de eo verſus Fortunati. 501. e. de ejus nuptiis cum Brunichilde ejuſdem verſus. 502. 503. 504. Ejus uxor Brunichildis; filius Childebertus; filiæ Chodoſuinda, Ingundis.
Sigibertus II. filius Theoderici II. naſcitur. 421. b. in regno patris inſtituitur; à Chlotario capitur. 429. a. d. occiditur. 430. a. 566. e.
Sigibertus III. baptizatur. 437. c. 586. b. 599. a. fit Rex Auſtraſiæ; pactum firmat cum patre Dagoberto. 442. a. in Auſtraſiam mittitur cum Pippino. 568. c. 692. c. fit Rex Auſtraſiæ. 652. a. Deſiderio Cadurcenſi Epiſc. mandat ut non accedat ad Synodum, quæ ſe inconſulto fuerat indicta. 86. contra Radulfum Thoringiæ Ducem ducit exercitum: cæditur ejus exercitus. 446. 601. a. ejus laudes, mors, ſepultura. 601. 602. an Childebertum Grimoaldi filium hæredem regni inſtituit? 602. n. Dagobertum filium ſuum Grimoaldo nutriendum committit. 602. a. ejus uxor Himnichildis; filius Dagobertus; filia Belichildis.
Sigibertus Recluſus S. Dionyſii legatus mittitur Romam. 458. a. 575. e. 656. b. 662. b. 685. e.
Sigila Gothus à Chilperico I. Rege comprehenſus, variis tormentis afficitur. 230. c.
Sigiricus Sigiſmundi filius interficitur. 31. n. 188. d. 402. a. *Vide* Segericus.
Sigiſmundus patri ſuo Gundobado ſuccedit in regnum Burgundionum, Monaſterium Agaunenſe conſtruit, (ſeu potiùs reparat) 14. d. e. 188. b. 402. a. 667. b. Oſtrogotham uxorem ducit. 28. a. erat patricius; ſcribit ad Anaſtaſium Imperatorem. 14. n. Sigericum filium occidi jubet. 31. n. 188. d. 402. a. pœnitentia ductus jugem pſalmodiam inſtituit in Agaunenſi Monaſterio. 189. a. Francis à Burgundionibus traditur, & in Franciam ductus in puteum projicitur. 15. a. à Chlodomere vincitur, capitur & occiditur. 189. a. b. 402. b. 556. b. 667. b. c.
Sigivaldus Arvernis præficitur. 192. d. multa mala perpetrat in Arvernia, villam Bulgiatenſem pervadit, amens efficitur. 195. d. ob pervaſam quamdam villam Eccleſiæ S. Juliani ægrotat. 466. e. à Theoderico interficitur. 198. b.
Sigivaldus à Childeberto legatus mittitur ad Guntramnum. 297. e.
Signa apparent in cælo. 17. e. 246. b. 249. b. 283. c. 297. a. 316. c. 320. e. 331. d. 378. e. 410. d. 418. b. 420. a. c. 458. b. 572. e. 576. a. 637. e. 686. a. *Vide* Prodigia.
Sigoaldus Comes Fortunatum in Gallias advenientem comitari & quacumque ducere jubetur à Sigiberto I. 471. ad eum verſus Fortunati. 528. 529.
Sigoaldus Dux à Sigiberto II. deficit. 429. d.
Sigulfus Chlodoveum Chilperici I. filium è Burdegala pellit, & inſequitur. 228. b.
Silentium in Miſſa indicebatur à Diacono. 296. a.
Silvanectenſes Epiſcopi, Mallulfus, Letaldus.
Silveſter electus Epiſcopus Lingonenſis moritur. 236. a.
Silvia, mater Celſi Patricii: ejus Epitaphium. 535. b.
Simplicius Auguſtodun. Epiſcopus facto ſigno crucis, ſimulacrum Berecynthiæ evertit. 467. e.
Sindewala Herulus tyrannidem arripit, à Narſete interficitur. 17. e.
Sirivaldus à Syagrio perimitur. 202. c.
Siſebotus fit Hiſpaniæ Rex; Cantabriam Gothorum regno ſubjicit. 424. a. plurimas militiæ Romanæ urbes ſibi ſubdit, Judæos ſibi ſubditos ad fidem convertit. 19. d. Aſtures & Waſcones rebellantes domat. 705. d. moritur. 441. b. 587. c. 703. d. 705. d.
Siſenandus auxilium à Dagoberto I. petit, Suintillam Hiſpaniæ Regem è ſolio expellit. 441. b. c. 587. d. moritur. 705. d.
Socratius ab Eulalio interimitur. 367. e.
Sogiontenſis Comes Ænovalaus. 446. c. d.
Sol eclipſim patitur. 379. a. 419. d. 421. d. circa eum magnus circulus appareret. 289. b. ſoles tres aut quatuor in cælo. 218. d. ſolis dies, eſt dies Dominica. 194. c.
Sonichildis captiva abducta è Bajoaria, nubit Carolo Martello: poſt mortem Caroli fugit cum Grifone filio Lugdunum Clavatum: ei datur Cala Monaſterium. 686. b. c.
Sophia Auguſta Tiberio inſidiatur, recluditur. 251. d. 409. c.
Spiritus-Sanctus à Patre & Filio procedit. 139. c.
Stabulenſe Monaſterium à Sigiberto III. conditur. 601. d. ei terræ à Grimoaldo traduntur. 607. e.
Stella in circulo Lunæ viſa. 207. b. 249. b. 403. d. 409. a.
S. Stephani Eccleſia ædificata ab uxore

Digitized by Google

re Namatii Arvernorum Episcopi. 170. b.
Stephanus in Papam consecratur. 640. c. in Franciam venit. 663. a. Carolum M. & Carlomannum ungit in Reges. 694. e. 700. d.
Stilico Dux Romanorum Francos proterit, Rhenum transit, Gallias pervagatur. 166. b. 395. c.
Strateburgum, est oppidum in strata, id est in via, positum. 353. n.
Suavegotta, Sigismundi Burgundion. Regis filia, nubit Theoderico I. Francorum Regi. 497. n.
Sudarium Audovei Andegavensis Episcopi quod è baltheo dependebat. 372. c.
Suessionensis urbs à Campanensibus pervaditur, à Chilperico recuperatur. 233. c. 408. b. in ea circus ædificatur. 243. a. ejus muri corruunt. 277. c. Suessionenses à Childeberto II. filium Theodebertum postulant. 353. d. Suessionensis Episcopus Droctigisilus.
Suevi Gallias vastant. 464. b. 703. e. Galliciam occupant, contra Wandalos dimicant. 157. a. b. 648. e. Gothis subjiciuntur. 19. c. 81. 410. a. Saxones proterunt. 242. a. 408. c. Suevorum Reges, Remismundus, Ricciarius; Duces, Godfredus, Lantfridus, Theodebaldus, Wilarius.
Suevia Carlomanno committitur. 458. a. 572. e. 576. a. 656. c.
Suggentenses Theodeberto II. parent. 427. c.
Suintilla I. Rex Hispaniæ Wascones vincit. 705. d. à Sisenando è solio exturbatur. 441. c. 587. d. sub Sisebuto Rege Ducis officium gerens, Romana castra perdomuit, Roccones superavit. 703. d.
Suintilla II. Rex Hispaniæ moritur. 444. d. 705. e.
Suitbertus Episcopus Grifoni venit suppetias. 672. b. moritur. 641. b. 644. a.
Sulpicius fit Bituricensis Episcopus. 286. c. moritur. 381. a.
Sunnegisilus Comes-stabuli socius conjurationis in Childebertum II. 354. b. à Fredegunde mittitur ad interficiendum Childebertum: tormentis addictus, multos sceleris socios nominat. 376. d. e.
Sunno Galliam depopulatur. 164. a. ad hiemandum Treveros petit. 165. a. an Rex Francorum? 165. n. Dux Francorum, pater Faramundi. 663. c.
Syagrius Ægidii filius Augustam Suessionum regni sedem habebat. 78. 546. c. à Chlodoveo victus ad Alaricum confugit: Chlodoveo redditur & occiditur. 175. a. 398. b. 547. a. b. 650. a. 666. d.
Syagrius filius Desiderati Virdun. Episc. Sirivaldum, qui patrem ipsius malè tractaverat, interficit. 202. c.
Syagrius Augustodun. Episc. à Guntramno Parisios mittitur ob baptismum Chlotarii. 381. d.
Syagrius Comes à Guntramno Constantinopolim missus, ab Imperatore fit Patricius. 418. a.
Symmachus Patricius Ravennæ occiditur. 15. b.
Symphorianus Augustoduni martyrium consummavit. 465. b. ejus sanguis servatur apud Thigernum castrum. *Ibidem.* in ejus honorem Ecclesia ab Eufronio ædificatur. 169. d.
Syria à Persis vastatur. 16. b.
Syrus militiæ Magister se opponit Francis cum exercitu. 164. d.

T.

Taloardus Langobardor. Dux à Wiolico & Theodofredo Guntramni Ducibus interficitur. 407. a.
Taricinus villa datur à Pippino II. Cœnobio Fontanellensi. 658. d.
Tarraconensis provincia infestatur à Wasconibus. 703. d.
Taruannensis Episcopus Bainus. 658. a.
Taso Dux Langobard. rebellat contra Charoaldum Regem. 433. a. interficitur. 440. b.
Tassilo à Childeberto II. Rex Bajoariæ ordinatur. 637. d.
Tassilo II. Bajoariæ Dux à Grifone capitur, in Ducatu restituitur à Pippino. 576. d. 643. b. 646. d. 672. b. 676. a. 689. c. 700. d. ejus mater Hiltrudis.
Tauretunensis mons in territorio Vallensi subitò ruit, & magnam cladem affert. 17. c.
Teias Ostrogothorum regnum accipit. 16. d. Theodebaldum Francorum Regem invitat ad belli societatem; repulsam patitur. 46. d. moritur. 51. b.
Terentiolus Comes urbis Lemovicinæ occiditur. 325. b.
Terræ motus. 171. a. b. 242. d. 252. d. 277. c. 297. a. 379. a. 397. d. 409. d. 553. b.
Tetradia Eulalium maritum relinquit, ad Desiderium Ducem confugit; contra eam Synodus Episcoporum. 367.
Tetradius Bituric. Episc. quamdam villam Ecclesiæ S. Juliani dederat. 466. e.
Tetricus Lingon. Episcopus: ejus Epitaphium. 490. e. 491. a.
Teusinda, Radbodi filia, nubit Grimoaldo Pippini II. filio. 681. d.
Teutsindus Abbas Cœnobii S. Martini Turon. suscipit regimen Monasterii Fontanellensis. 661. a.
Thau inscriptio. 206. a.
Theobaldus Alamannorum Dux rebellat. 646. b. 675. c. 686. e. 687. d. interficitur. 640. b. 642. a.
Theodardus à Remaclo Tungrensi Episc. in ejus locum substituitur. 607. e.
Theodatus Athalarico Ostrogothorum Regi succedit. 34. n. 650. c. cum Francis paciscitur; moritur antequàm pacta conventa impleat. 35. b.
Theodorici Regis filiam comburi jubet: ob hoc Regibus Francorum quinquaginta millia solidorum transmittit. 201. b. 403. b.
Theodebaldus patri suo Theodeberto in regnum Francorum succedit. 16. c. 203. b. Waldetradam uxorem ducit. 207. a. 403. d. 650. d. licèt admodùm juvenis, lege patria ad regnum vocatur: ad eum Ostrogothi legationem instituunt, postulantque ne se à Romanis oppressos despiciat: non probat eorum postulationem. 51. 52. respondet Leontio quem Justinianus Imp. legatum ad eum miserat: Leudardum mittit ad Justinianum. 45. renuit Teiæ societatem. 46. d. erat parum generosus, morbidus, invalidoque corpore. 52. e. post mortem patris Alamannicam quoque nationem obtinuit. 53. d. Tullense Concilium convocavit. 86. moritur. 16. d. 20. c. 71. a. 207. c. 403. b. 559. a. 650. e.
Theodebaldus Alamanniæ Dux rebellans fugatur. 459. b. 573. c. 646. b.
Theodebertus I. Theoderici I. filius, Danos superat, Chlochilaicum Regem interficit. 188. a. 401. e. 556. a. 667. c. it cum patre adversus Thuringos. 190. b. 556. d. Wisigardem uxorem ducit; expeditionem facit adversus Gothos; patri succedit, Deuteriam sibi matrimonio copulat. 198. relicta Wisigarde, Deuteriam uxorem ducit. 402. d. Deuteria relicta, resumit Wisigardem. 199. b. 402. e. patri succedit in regnum, Alamannos & finitimas gentes subigit: audaciissimus erat, turbulentus & periculorum amans. 49. e. Ruthenos, Gabalos & Vellavos recuperat. 198. n. ejus laudes. 199. a. fœdus init cum Childeberto contra Chlotarium. 199. c. 402. e. 558. a. Burgundiam dividit cum Childeberto & Chlotario. 15. d. cum iisdem dividit Galliam ab Ostrogothis concessam: mittit Vitigi duodecim millia Burgundionum, non Francorum. 36. c. d. in Italiam ingreditur, Liguriam vastat & Æmiliam. 16. a. 403. b. 650. d. Liguriam Æmiliamque deprædatur, Genuam oppidum evertit: exercitu morbo laborante, ad Gallias revertitur. 20. b. in Italiam vadit, Langobardos prosternit, cum multis spoliis revertitur. 558. c. eos tributarios facit. 667. e. redit ex Italia cum multis spoliis; in eam Buccellinum mittit. 201. b. filiam suam Totilæ nuptui dare renuit. 41. d. Anglos adjungit legatis quos Byzantium mittit ad Justinianum Imperatorem. 42. b. contra Justinianum movet exercitum, qua de causa? 80. statuit Thraciam penetrare, & Byzantium bellum transferre: legationem mittit ad Gepidas & Langobardos, ut in belli societatem veniant; sed morte præventus, hoc consilium non est exsecutus. 50. Alamannicam nationem à Gothis dimissam in suam redegit potestatem. 53. d. civibus Virdunensibus septem millia aureorum commodat. 202. b. octo millia solidorum. 403. c. cùm sibi subjecisset quædam Liguriæ loca, Alpes Cottias, & maximam agri Veneti partem, obiit. 43. c. moritur. 16. c. 51. a. 202. d. 403. c. 558. d. 650. d. 667. e. ejus nummus aureus. 41. n. ejus soror Theodechildis; uxores Deuteria, Wisigardis; filius Theodebaldus; filiæ Berthoara, Ragintrudis.
Theodebertus Chilperici I. filius à Sigiberto capitur, & in exsilium mittitur: uno pòst anno patri redditur. 214. c. 404. d. Turonos ac Pictavos pervadit, Gundobaldum Ducem fugat, Turonicam incendit regionem, Pictaviensium stragem facit, reliquas provincias vastat. 228. c. 561. c. occiditur, & Ecolismæ sepelitur. 230. a. 561. d.
Theodebertus II. Childeberti II. filius nascitur. 330. a. 418. a. à patre Suessionensibus datur. 353. d. fit Rex Austrasiæ, sedem habet Mettis. 651. c. à Chlotario cæditur apud Lucofaum. 420. b. contra Chlotarium movet exercitum; adversus Wascones copias mittit. 421. a. b. pacem init cum Chlotario. 422. c. Alsatiam invadit; Bilichildem uxorem occidit, Theodechildem sibi matrimonio sociat. 427. b. c. in Campania Tullensi superatur à fratre Theoderico: iterum vincitur apud Tolbiacum: ultra Rhenum capitur à Berthario, & Cabilonem adducitur. 428. apud Tolbiacum cæsus fugatur, & Coloniam ingreditur, ubi occiditur. 565. d. 566. a. 669. b. Cabilonem adducitur ad Brunichildem, fit Clericus, paulò pòst perimitur. 428. n. occiditur. 638. b. victus à fratre Cabilonem mittitur. 651. e. ejus uxores, Bilichildis, Theodechildis; filii, Chlotarius, Meroveus.
Theodechildis, Theoderici I. Franco-

Digitized by Google

rum Regis filia, nubit Hermegiſclo Varnorum Regi, deinde Radigeri ejus filio. 42. b. c. 43. a. ejus Epitaphium. 497. e. 498. a. b. 538. c. de ea verſus Fortunati. 507.
Theodechildis, Opilionis filia, Chariberto I. nubit. 497. n. 507. n. poſt mortem Chariberti Guntramno nubere cupit: in Arelatenſe retruditur Monaſterium, unde aufugere fruſtra tentat. 216. b. c.
Theodechildis Theodeberto II. nubit. 427. c.
Theodegiſilus Gothorum Rex in cæna à ſuis occiditur. 200. b. 403. a. 650. c.
Theodelinda Agoni Langobard. Regi in matrimonium traditur. 424. b. Agilulfo Regi ſuadet ut fidem Catholicam amplectatur. 82. primùm nupſerat Authario Regi. 636. a.
Theodemeris Francorum Rex occiditur. 166. c. 395. d.
Theodericus I. Chlodovei I. filius à patre ad Arvernos miſſus, urbes Albigenſem ac Ruthenam ſubjicit. 183. a. 554. d. urbibus maritimis captis ad patrem revertitur. 401. b. patri ſuccedit. 667. b. regnum paternum dividit cum fratribus ſuis: ejus portio longè major fuit, cur? ejus regni provinciæ & urbes. 187. a. n. ſedem habet Mettis. 401. d. 650. b. 696. d. Badericum Hermenefridi Thoringorum Regis fratrem vincit & occidit. 188. b. filiam Sigiſmundi Burgund. Regis ducit uxorem. 189. a. fratri ſuo Chlodomeri fert ſuppetias contra Burgundiones. 189. c. Thoringiam petit, Thoringos cædit & fugat. 190. 556. d. 667. c. Chlotario fratri ſtruit inſidias. 190. d. Arverniam depopulatur. 192. a. 402. d. milites, qui Eccleſiam S. Juliani diripuerant, morte condemnat. 466. d. e. fœdus init cum Childeberto quod rumpitur. 15. n. 194. a. 402. c. Suavegottam ſecundis nuptiis ſibi copulat. 497. n. mittit filium ſuum Theodebertum contra Gothos, Sigivaldum parentem ſuum occidit. 198. a. b. moritur. 49. d. 198. c. 402. d. 557. e. 650. c. 667. d. Leges Francorum primus à paganiſmo expurgavit. 79. ejus ſtatua lapidea ad valvas Eccleſiæ S. Germani Pariſ. 723. d. col. 2. ejus filius Theodebertus; filia Theodechildis.
Theodericus Chilperici I. filius moritur. 283. d. 563. d.
Theodericus II. Childeberti II. filius, naſcitur. 335. a. fit Rex Burgundiæ, Aurelianis ſedem habet. 651. c. cæditur à Chlotario. 420. b. Brunichildem recipit. 420. c. pacem facit cum Agilulfo Lang. Rege. 637. e. Chlotarium cædit & fugat. 421. a. 565. c. 637. e. 669. a. adverſus Waſcones copias mittit. 421. b. præſens adeſt inventioni corporis S. Victoris. 421. c. adverſus Chlotarium dimicat. 638. a. fuſo Chlotarii exercitu, victor Pariſios ingreditur. 422. c. contra Theodebertum fratrem arma movet. 422. d. cogitur cum eo pacem facere. 423. a. legatos ad Vittericum Hiſpaniæ Regem mittit, Ermenbergam ejus filiam in connubium petituros: uno pòſt anno Ermenbergam remittit in Hiſpaniam: Deſiderium Vienn. Epiſc. lapidari jubet. 423. c. d. 697. a. ad Columbanum Luxovium venit, à quo increpatur. 425. Columbanum è Luxovio expellit. 426. Alſatiam Theodeberto fratri cedere cogitur: legationem ad Chlotarium dirigit. 427. b. c. arma movet contra Theodebertum, quem bis ſuperat: bellum infert Chlotario. 428. Theodebertum apud Tolbiacum ſuperat. 565. d. 669. a. Coloniam ingreditur, theſauros accipit, Theodeberti filios interficit. 566. Meroveum Theodeberti filium ad petram elidi jubet. 19. e. 428. d. moritur. 19. e. 429. a. 566. e. 651. c. à Brunichilde veneno necatur. 669. b. ejus filii à Chlotario capiuntur. 19. e. à Brunichilde jugulantur. 566. e. 669. b. interficiuntur. 651. c. ejus ſoror Theudelane; uxor Ermenberga; filii Childebertus, Corbus, Meroveus, Sigibertus.
Theodericus III. Chlodovei II. filius fratri Chlotario ſuccedit. 449. b. 569. b. in Monaſterium S. Dionyſii retruditur. 613. c. 629. b. è regno dejicitur, reſtituitur. 450. a. c. 596. b. d. 630. a. 652. d. e. 664. b. 669. e. 677. n. 693. a. rumor ſpargitur de ejus morte: in ejus locum Chlodoveus quidam eligitur. 617. 618. Theodericus Synodum Epiſcoporum convocat. 621. c. 631. e. Leodegarium veneratur ut Martyrem. 624. b. contra Martinum & Pippinum Duces dimicat quos ſuperat. 451. a. 570. a. 653. a. 670. b. à Pippino prælio ſuperatur & capitur; tribus pòſt annis moritur. 452. b. 570. d. 653. d. 670. d. 679. 681. a. 693. d. ejus uxor Belichildis; filii Childebertus, Chlodoveus.
Theodericus IV. Calenſis dictus, Dagoberti III. filius, fit Rex Francorum. 454. b. 572. b. 671. c. 673. e. 691. a. 700. b. moritur. 575. d.
Theodericus, filius Childerici III. ultimi Regum Merovingorum, fit Monachus. 663. a.
Theodericus, Bodici Britannorum Comitis filius, patruum ſuum Macliavum occidit, regnumque recuperat. 242. b. c. 408. d.
Theodericus Saxo à Carlomanno capitur. 643. a. 672. a. 687. b. c. 689. b.
Theodetrudis matrona prædia largitur Baſilicæ S. Dionyſii. 581. n.
Theodoaldus Chlodomeris filius à patruis jugulatur. 667. d. Pariſiis in Baſilica S. Petri tumulatur. 197. a. 402. d. 557. d.
Theodoaldus Grimoaldi filius fit Majordomûs; vincitur in Cotia ſilva. 453. b. 571. b. 654. b. 670. e. 671. a. 682. a. b. 700. a.
Theodofredus ordinatur Francorum Dux. 18. c. Langobardorum exercitum cædit; eorum Duces Taloardum & Muccionem interficit. 407. a.
Theodoricus Oſtrogothorum Rex Italiam ingreditur, Odoacrum interficit. 14. a. ſuæ gentis habitum deponit, regii amictûs inſigne aſſumit; legationem mittit ad Chlodoveum I. 27. e. filias ſuas, ſororem & neptem dat nuptui. 28. a. b. Ibbam mittit in Gallias; regiones ultra Rhodanum ſitas occupat. 198. n. per Ibbam de Francis trophæum acquirit. 28. b. non uxorem duxit Audefledam, ut vult Jornandes. 28. a. n. ſed Anafledem Chlodovei ſororem. 200. b. ſororem Chlodovei uxorem habuit. 403. a. ſocios vult habere Wiſigothos & Thoringos. 31. d. promiſerat ſe cum Francis Burgundiones aggreſſurum; copiarum ſuam profectionem differt, pugnæ exitu exſpectato. 32. a. Hiſpaniæ regnum XV. annis obtinet. 702. b. 704. e. ſublato theſauro, qui erat Carcaſſone, Ravennam redit: identidem in Galliam & Hiſpaniam mittebat Præfectos, quibus tributum imponebat. 33. d. diſcordias Chlodoveum inter & Alaricum fovere cupit. 463. d. poſt Alarici mortem Gallias ingreditur, Francos proterit. 702. a. 704. e. moritur. 15. b. 28. c. 33. n.
Theodoricus I. Wiſigothorum Rex Walliæ ſuccedit. 649. a. fœdus Romanorum recuſat, Arelatem obſidet, ab Aëtio repellitur: Narbonem obſidet, à Litorio fugatur: pacem init cum Romanis. 701. b. Litorium exſtinguit. 704. c. cum Aëtio fert auxilium urbi Aurelianenſi. 161. d. occiditur in pugna contra Attilam. 25. b. 163. a. 462. d. 701. c. ducenta Hunnorum millia interficit, occiditur. 704. c.
Theodoricus II. Wiſigothorum Rex fratrem ſuum Thoriſmodum jugulat. 26. n. 701. c. cum ingenti exercitu Hiſpanias ingreditur: recipit legationem à Remiſmundo Suevorum Rege, legatos ad eum mittit. 701. d. Ricciarium Suevorum Regem vincit & occidit, Braccaram capit. 704. d. *Arelatem ingreditur cum fratribus.* 12. e. interficitur à fratre ſuo Eurico. 13. b. 701. d. 704. d.
Theodorus Maſſilienſis Epiſcopus à Dynamio rectore Provinciæ Maſſilia ejicitur. 272. d. per Gundulfum Ducem ſedi ſuæ reſtituitur. 273. c. iterum ejicitur, & ad Guntramnum ducitur; iterum ad urbem ſuam remittitur. 274. a. Gundovaldum ſuſcipit; ob quam cauſam cuſtodiæ traditur, & ducitur ad Guntramnum. 278. b. c. d. adverſus eum multa adverſa loquitur Guntramnus. 315. iterum ad Guntramnum ducitur. 317. b. ejus laudes. 317. c. d. e. ad ſuam Eccleſiam regreditur, & cum laude ſuſcipitur. 322. b. Childebertum adit contra Nicetium Patricium aliquid ſuggeſturus: à Rege non auditur. 347. b.
Theodorus in Burgundia Epiſcopus de ſede ſua pulſus, regit Eccleſiam Turonicam. 84. 387. b.
Theodoſius ordinatur Epiſcopus Ruthenorum. 260. c. moritur. 286. b.
Theodovaldus Chlodomeris Regis filius à patruis jugulatur. 196. d. 402. d. Pariſiis in Baſilica S. Petri tumulatur. 197. a. 557. d.
Theodulfus Abbas in Epiſcopum Cenomann. electus, non fuit ordinatus. 272. b.
Theodulfus Andegavenſis Comes creatur à Guntramno. 321. b.
Theophylactus Hiſtoricus fallitur. 73.
Theud. . . . *Vide* Theod. . . .
Theudefredus Ultrajuranus Dux moritur. 419. c.
Theudes Amalarici tutor in Hiſpaniæ regno conſtituitur: poſt ejus mortem, regnum invadit. 28. c. quo anno regnare cœpit. 162. n. Rex in Hiſpaniis ordinatur. 200. b. 403. a. Francorum Reges in Hiſpania cædit. 702. c. 705. a. occiditur. 650. c. 702. d.
Theudicodo, filia naturalis Theodorici Oſtrogothorum Regis, nubit Alarico Wiſigothorum Regi. 28. a.
Theudilane, Theoderici II. ſoror, adducitur ad Chlotarium II. 430. a.
Theudiſclus Gothorum Dux Francorum exercitum cædit in Hiſpania. 702. c. fit Rex Gothorum, inter epulas jugulatur. 702. d. 705. a.
Thigernum caſtrum incendio concrematur: in eo ſervatur ſanguis S. Symphoriani. 465. b.
Thoringi à Francis ſubiguntur. 34. a. 81. 190. c. 402. a. 556. d. 559. a. 601. a. 650. a. Saxonibus auxiliantur, à Sigiberto I. vincuntur. 504. n. Thoringorum Reges, Badericus, Bertharius, Biſinus, Hermenefridus.
Thoringia à Francis devaſtatur. 17. a.

Digitized by Google

20. c. 207. c. 559. a. traditur Carlomanno. 458. a. 572. e. 576. a. 656. c. 686. a. Thoringiæ Dux Rodulfus.
Thorismodus cum patre Theodorico Wisigoth. Rege ubi Aurelianensi venit auxilio. 161. d. ab equo dejicitur in pugna contra Attilam : patris exsequias prosequitur. 25. c. e. ad regiam Majestatem evectus in campis Catalaunicis, Tolosam ingreditur. 26. b. patris ulturus mortem, contra Attilam & Hunnos pugnat in Mauriacensi Campania. 462. d. *hac pugna fictitia.* Alanos juxta Ligerim confidentes domat, à fratribus jugulatur. 26. n. interficitur ab Ascalo. 26. d. à fratribus occiditur. 701. c. 704. d.
Tiberis Romam inundat. 362. a.
Tiberius Justino succedit. 19. a. fit Cæsar. 246. d. fit Imperator. 251. c. 409. c. 563. d. moritur. 280. e. ejus laudes. 247. a. b. 281. a. 408. e.
Tibernio villa, sita in pago Aurelianensi, à Dagoberto I. datur Basilicæ S. Dionysii. 590. a.
Toletum vastatur à Francis. 667. d.
Tolosa à Sarracenis obsidetur. 654. d. 720. c.
Tolosani Episcopi, Exsuperius, Magnulfus, Saturninus.
Tonitrua valida in Autumno. 379. a.
Tornacenses Franci : inter eos oritur dissensio. 381. a. b.
Tornacum à Chlodione occupatur. 544. c. à Sigiberto I. obsidetur. 230. b. 249. b. 561. d. 668. c.
Tornodori Episcopus, Mondericus.
Totila Ostrogothorum Rex Theodato succedit. 403. b. 650. c. postulat in matrimonium filiam Theodeberti I. fert repulsam, cur ? 41. d. Romam diripit ; à Narsete interficitur. 16. c. d. 403. b.
Traguila servus, posteà maritus Amalasunthæ, occiditur. 200. c. 403. b.
Transjurani ab Alamannis vincuntur. 427. c.
Trajectenses Episcopi, Amandus, Faramundus, Lambertus.
Trasemundus Wandalorum Rex Amalafredam uxorem ducit. 28. b. in Catholicos persecutionem exercet. 157. b. c. ab Alamannis victus, Hispanias invadit, in Mauritania moritur. 464. c.
Trevirorum civitas à Francis diripitur & incenditur. 166. b. 395. c. 546. c. 649. d. 665. c. 666. c. anteà ab Hunnis direpta fuerat. 546. c. Trevirorum Episcopi, Egbertus, Hildolfus, Magnericus, Maximinus, Nicetius.
Tricassini Episcopi, Agrecius, Lupus, Waimerus.
Tricastinus Episc. Victor seu Victorius.
Trinitatis fides. 139. b. c.
Trojani belli causa. 461. a. Trojani vincuntur à Græcis : alii cum Ænea fugiunt in Italiam ; alii cum Priamo & Antenore secus Mœotidas paludes considunt, urbem Sicambriam ædificant. 542. b.
Trudulfus palatii regalis Comes occiditur ab Ursione. 339. e.
Tructæ pondo centum librarum in lacu Lemanno. 465. d.
Tulga fit Rex Gothorum in Hispania. 705. e. è solio deturbatur. 445. a.
Tullense Concilium. 85.
Tumuli Sanctorum operiebantur palliis, & cancellis includebantur : iis appendebantur catenæ, compedes, &c. 96.
Tungri concessam sibi in Gallia regionem ab Augusto colebant. 30. c. Tungrorum Episcopi, Arvatius, Fulco, Remaclus, Servatius, Theodardus.
Turci à Turchoto oriundi. 461. c.
Turenses Theodeberto II. parent. 427. c.
Turquotus, à quo Turci. 461. c
Turonense Concilium II. 235. n. 269. n. 271. n.
Turonenses Episcopi, 384. 385. 386. 387. 388. 389. eorum nomina : Armentius, Arnulfus, Baudinus, Briccius, Dinisius, Eufronius, Eustochius, Francilio, Gatianus, Gregorius, Guntharius, Injuriosus, Justinianus, Leo, Licinius, Litorius, Martinus, Ommatius, Perpetuus, Proculus, Theodorus, Verus, Volusianus.
Turonenses Comites, Eunomius, Leudastes : Duces, Berulfus, Ennodius.
Turonica urbs post mortem Chariberti Regis in partem Sigiberti venerat. 227. a. 261. c. 297. b. à Chilperico pervaditur. 227. a. ab ejus filio occupatur. 228. c. lue valetudinaria vastatur. 470. c. incendio concrematur. 388. c.
Turonici contendunt cum Pictavis de corpore S. Martini. 153. a. contra Britones mittuntur. 250. b. ad Childebertum transire volunt, sed à Biturigibus impediti, Guntramno subduntur. 297. b. inter eos surgunt bella civilia. 311. 312. 342. e. Turonici Clerici & cives à quovis tributo liberi. 82.
Turonicum territorium incenditur. 228. c. 297. b. devastatur. 369. a. lue atteritur. 383. d.
Turris, in qua Corpus Domini continebatur. 92.

V.

VAccæ inferendales. 442. a. tributa quæ Saxones pendebant.
Væfarius Francorum Dux obit. 18. c.
Valens Imperator Monachos ad militiam cogi jubet. 150. a.
Valentia obsidetur à Zabane Langobard. Duce. 226. c. Valentini Episcopi, Agilulfus, Bobo. Valentinum Concilium II. 250. n. 411. n.
Valentinianus Imp. Alanorum gentem devicit. 542. c. d.
Valentinus Dux Abbo.
Valerianus Romanorum Dux Veronam obsidet, à Francis cogitur abscedere. 46. c.
Valesius (Hadr.) suæ Historiæ libros vocat Commentarios in Gregorium Turon. 76. ejus Epistola de Dagoberto II. 727. e.
Vallensis regio à Langobardis invaditur. 18. c. à Rhodano inundatur. 19. a.
Vandali. *Vide* Wandali.
Vapincenses Episcopi, Aregius seu Aridius, Sagittarius.
Variola cum profluvio ventris Italiam & Galliam affligit. 18. b.
Varni. *Vide* Warni.
Vasatensis urbs ab Hunnis obsidetur. 465. a. incendio concrematur. 277. c. Vasatensis Episcopus, Orestes.
Vascones. *Vide* Wascones.
Vasionensis Episcopus, Quinidius.
Vassa, id est Mars. 148. n. Vasso, delubrum in Arvernia. 148. c.
Vedastes-Aro, qui Lupum & Ambrosium interfecerat, interficitur. 294. d.
Vellavensis Episcopus Aurelius.
Vellavi Childeberto II. parebant. 279. n.
Venerandus Arvernorum Episcopus ordinatur. 168. d.
Venerandus Dux exercitum Tolosanum ducit ad Sisenandum : legatus posteà mittitur ad eumdem. 441. c. 587. d. e.
Venetenses Episcopi, Eunius, Macliavus, Regalis.
Veneti per Orientem civile bellum faciunt, ac se mutua cæde prosternunt. 19. c.
Ventus violentissimus silvas prosternit, domos evertit. 257. c.
Veranus Cavellionensis Episcopus à Guntramno ad Chlotarium mittitur. 327. d. Childeberti filium de lavacro suscipit, & Theodericum vocat. 335. a.
Vereginis, villa Burdegalensis, à Fortunato describitur. 475. a. b.
Verona à Valeriano obsidetur : solvitur obsidio. 46. c.
Verunianus Romanus cum fratre Didymo Alanos, Suevos & Wandalos arcet ab ingressu Hispaniarum. 703. e.
Verus ordinatur Turon. Episcopus, Gothis suspectus in exsilium mittitur, in quo moritur. 387. a. per Missum suum Agathensi Concilio interfuit. 110.
Vesontionensis Episcopus Chelidonius.
Vestis mutatio ad Religionis ingressum. 156. a. n. Vestis Clericalis diversa à sæculari. 239. b.
Ugernum castrum à Reccaredo invaditur. 326. b. à Gothis diripitur. 337. b.
Vicarii, Vicecomites, Officiales erant à Comitibus designati ut minoribus placitis præessent. 78.
Vici-Julienses Episc. Rusticus. 305. c.
S. Victor Martyr : ejus corpus Saloduri invenitur. 421. b.
Victor seu Victorius Tricastinus Episcopus malè habetur à cohorte emissa ab Episcopis Salonio & Sagittario. 247. d. à communione suspenditur quòd absque consilio fratrum inimicis pepercisset. 248. a. interest dedicationi Ecclesiæ Namneticæ. 480. e.
Victorianus Abbas Agaunensis : ejus Epitaphium. 495. b.
Victorius Tricastinus Episcopus. *Vide* Victor.
Victorius de Paschate scribit. 140. b.
Victorius Dux septem civitatibus præficitur ab Eurico : Eucherium Senatorem interfici jubet : Romam fugit, lapidibus obruitur. 171. a. b.
Vienna à Gundobado Burgundionum Rege obsidetur & capitur. 14. c.
Viennenses Episcopi, Ado, Avitus, Barnardus, Desiderius, Domnolus, Evantius, Hesicius, Julianus, Mamertus, Namatius, Pantagatus, Simplicius, Syagrius, Virus.
Vierlaicum villa Cœnobio Fontanell. datur ab Hugone. 660. b.
Vigiliæ nocturnæ distinctæ à Matutino. 90. iis aderant Laïci, saltem diebus Dominicis. 91. Vigiliæ à Perpetuo Turonensi Episcopo indictæ. 386.
Vigilius Papa Constantinopolim properat. 16. c. de exsilio rediens, in Sicilia moritur. 20. d.
Vigilius ex Abbate Augustodunensi fit Episcopus Arelatensis. 347. d.
Villicus Mettensis Episcopus : de eo versus Fortunati. 484. e. 485.
Vincentius Martyr : ejus tunica. 200. a. 558. c. 667. e. Stola & Ecclesia Parisiis. 200. n. Ecclesia à Childeberto Parisiis ædificatur. 558. c. 722. in ea reponitur stola quam Childebertus à Cæsaraugustanis acceperat. 667. e. 722. b. col. 1. in ea sepelitur Childebertus I. 20. e. 213. a. *Vide* S. Germani Ecclesia. Vincentii Basilica prope Aginnum ab exercitu Guntramni diripitur. 307. d. 466. a.
Vincienses Episcopi, Deuterius, Fronimius.
Vindausensis Episcop. Licerius. 6. n.
Vindemiales feriæ celebres. 251. n.
Vindemialis Episc. ab Hunerico Rege occiditur. 464. d.

Digitized by Google

Vindicianus Atrebat. Episc. vult retinere corpus S. Leodegarii. 624. c.
Vinum Falernum, Cabilonum. 197. d.
Virgæ consecratæ legatorum Francorum. 305. d.
Virdunenses Episcopi, Agericus, Desideratus, Vitonus.
Virdunenses cives à Theodeberto I. obtinent septem millia aureorum. 202. b. octo millia solidorum. 403. c.
Virus, Presbyter de Senatoribus, à Rege eligitur in Episcopum Viennensem. 330. c.
Virus ab Eulalio perimitur. 367. d.
Viserontia, planities duabus leucis ab urbe Viennensi dissita, ubi data est pugna inter Francos & Burgundiones, in qua Chlodomeres Rex interfectus est. 15. b. n. 189. c. 402. b. 556. b. 667. c.
Visigothi. *Vide* Wisigothi.
Vitiges Ostrogoth. Rex Matasuntham, Amalasunthæ filiam, invitam ducit uxorem; Gothos omnes describit ordinatque. 29. b. solvit Francis quæ Theodatus promiserat. 35. 36. ad eum legatio mittitur à Regibus Francorum & à Belisario. 39. 40. Vitiges paciscí mavult cum Imperatore quàm cum Francis. 40. e. à Belisario capitur & ad Justinum adducitur. 16. b.
Vitrea fenestra in Ecclesia Brivatensi. 466. d.
Vitta auro exornata, in modum coronæ disposita, ferri solebat à sponsa. 375. b. n.
Vittira. *Vide* Wittira.
Vivariensis urbs lue inguinaria devastatur. 379. a.
Uldaches Hunnus Francos, quos Leutharis præmiserat, trucidat. 61. e. copias educere non audet. 62. c.
Ultrajurani Duces, Eudela, Herpo, Theudefredus, Wandalmarus.
Ultrogotha, Childeberti I. uxor, petit sepulcrum S. Martini. 469. a. b. à Chlotario in exsilium mittitur. 213. a. 404. b. de ejus horto versus Fortunati. 510. d. e. ejus statua lapidea ad valvas Ecclesiæ S. Germani Paris. 723. d. col. 2. ejus elogium. 725. e. col. 1.
Uncilenus Dux, auctor necis Protadii, pede truncatur, & rebus spoliatur. 423. b.
Volusianus ordinatur Episcopus Turonensis. 386. c. in Hispanias (*id est in Septimaniam*) captivus abducitur. 174. c. Gothis suspectus, apud Tolosam exsilio condemnatus, moritur. 387. a. ejus corpus Fuxum delatum. 387. n.
Uraias, filius sororis Vitigis, copiis Ostrogothorum præficitur. 36. d.
Urbanus Diaconus factus est S. Juliani Brivatensis Martyrarius sive ædituus. 87.
Urbiorum gens, quæ ad Francorum regnum pertinebat, se tradit Samoni Winidorum Regi. 439. d.
Ursicinus Cadurcensis Episcop. excommunicatur, quòd Gundovaldo adhæsisset. 98. 321. d.
Ursinus componit Vitam S. Leodegarii, & Ansoaldo Pictav. Episcopo dicat. 617. d.
Ursio Lupum Campanienſem Ducem insequitur. 267. a. 410. b. rebellat. 337. d. se munit intra Vabrense castrum. 338. c. occiditur. 339. e.
Ursus civis Arvernus Andarchium, qui ipsum fefellerat, comburit. 227. 228.
Wacco, Langobard. Rex, Austrigosam uxorem ducit. 634. b.
Waddo Major-domûs Rigunthem comitatur euntem in Hispaniam. 290. c. Gundovaldo adhæret. 303. b. 307. d. Gundovaldum deserit. 309. c. relictis obsidibus aufugit. 310. a. transit ad Brunichildem. 311. a. interficitur. 353. c. ejus filii scelera perpetrant, suppliciis subduntur. 378. c. d.
Waifarius Dux Aquitaniæ, Hunaldi filius, cum Griffone rebellat contra Pippinum. 672. c. 676. b. 689. c. à Pippino Rege subigitur. 694. e.
Waimerus Dux Campaniæ oculos Leodegario erui jubet, Bobonem in ejus locum substituit. 618. e. Leodegarium in silvas retrudit; ab ipso Leodegario mutatur & emollitur. 619. b. ab Episcopatu Tricassino dejicitur, laqueo suspenditur. 621. c. d.
Walaricus ducit exercitum Francorum in Sueviam. 642. d. 644. a.
Waldebertus Domesticus Godinum occidit. 434. c.
Waldericus Dux Francus contra Wascones mittitur. 442. d. 589. c.
Waldetrada nubit Theodebaldo Regi, pòst Chlotario, demum Garivaldo Duci. 20. c. 207. 634. c. nubit Chlotario. 403. d.
Waldinus Tornacensis occiditur. 381. c.
Waldo Diaconus: ad eum versus Fortunati. 525. b.
Waldomeris: ejus Epitaphium. 531. e.
Walmo villa datur Cœnobio Fontanell. à Pippino II. 658. d.
Wallia Segerico succedit in regnum Gothorum, pacem facit cum Honorio, cui sororem Placidiam reddit. 648. e. 701. a. 704. c. Hispaniæ magnas cædes infert, Gallias repetit; Aquitaniam secundam obtinet ab Imperatore. 701. b. Wandalos in Betica delet, Alanos cædit, moritur. 649. a. 704. c.
Wamba fit Rex Hispaniæ, Paulum Ducem & Wascones domat. 706. a. ejus expeditio adversus Galliam. 707. & *seqq.* Hispaniam redit. 716. c. Diœceses Narbonensi Metropoli subjectas dividit. 719. c.
Wandali Galliciam occupant, Beticam sortiuntur. 648. c. à Wallia Gothorum Rege exstinguntur per Beticam. 649. a. 704. c. Alanis exstinctis, vix uno sæculo Africam obtinuerunt. 81. Gallias vastant. 157. a. 464. b. 703. e. Hispanias invadunt, Christianos interficiunt. 464. c. d. contra Alamannos dimicant. 157. b. eorum Reges, Childemeris, Childericus, Chrocus, Fredobadus, Gelesimiris, Gelimer, Gensericus seu Gesericus, Godegisclus, Gundericus, Guntabundus, Hunericus, Trasamundus.
Wandalmarus Camerarius Sidoniam uxorem Mummoli ad Guntramnum adducit. 418. a. fit Dux Ultrajuranus. 419. c.
Wandalmarus Dux Francus mittitur contra Wascones. 442. d. 589. c.
Wandelinus nutritor Childeberti II. moritur. 323. a.
Wando substituitur in locum Benigni Abbatis Fontanell. 659. b. in Trajectense castrum relegatur. 659. c. restituitur. 662. b. moritur. 662. d.
Wandregisilus à Dagoberto I. Comes palatii instituitur, ac posteà Dux: Fontanellense Cœnobium construit. 657. b. c. ejus corporis translatio. 659. a.
Warado, Waratto, Major-domûs creatur, à filio Gislemaro supplantatur. 451. c. 653. b. dignitatem recuperat, moritur. 452. a. 570. b. c. 653. c. 670. c. 678. b. multa contulit prædia Monasterio Fontanell. 660. b. ejus uxor Ansledis; filius Gislemarus; filia Adaltrudis seu Austrudis.
Warinarius Francus legatus mittitur ad Justinum Imper. 223. b.
Waringus Leodegarium ducit ad Fiscamnense Monasterium. 621. a.
Warmacharius (idem qui Varinarius) à Sigiberto I. legatus mittitur ad Justinum Imp. 406. a.
Warnacharius Major-domûs moritur. 420. c.
Warnacharius alter cum Sigiberto II. à Brunichilde in Thoringiam dirigitur: à Sigiberto desciscit, & transit ad Chlotarium. 429. à Chlotario Major-domûs creatur in Burgundia. 430. b. mille solidos secretò accipit à Langobardis. 431. c. moritur. 434. b. ejus filius Godinus.
Warni à Francis trucidantur. 420. a. eorum Reges Hermegisclus, Radiger.
Warochus, Macliavi Britonum Comitis filius, partem regni Britanniæ sibi vindicat. 242. c. 408. d. Saxones Baiocassinos cædit. 250. b. 409. d. pacem facit cum Chilperici Ducibus, quam rumpit. 250. b. Namneticum pagum deprædatur; pacem facit & rumpit. 342. b. c. d. ab Ebrachario pacem petit & obtinet. 368. d. oblitus sacramenti, multos Francos interficit: ejus exercitus Andegavum petit, & prædas agit in Turonica regione. 369. a.
Wascones Novempopulaniam occupant, à quibus Wasconia dicta est. 337. n. à Theodeberto & Theoderico subiguntur, & tributarii redduntur. 421. b. à Gothis cæduntur. 703. d. 705. d. 706. a. 709. e. 719. c. in ditionem Dagoberti I. rediguntur. 439. b. rebellant. 442. d. vincuntur, se Dagoberto subdunt. 443. a. d. 589. d. e. 592. b. domantur. 458. c. 459. c. 573. b. c. 640. b. 642. a. 671. d. Wasconum Duces, Genialis, Lupus, Waifarius.
Widemir Ostrogothorum Rex Italiam intrat, fato fungitur; Widemirem filium successorem relinquit. 27. d.
Widemir II. Ostrogothorum Rex de Italia transfertur ad Gallias, conjungitur Gothis quibuscum unum corpus efficit. 27. d.
Widin Gothorum Comes contra Narsetem rebellat, capitur & Constantinopolim relegatur. 634. d.
Wido, propinquus Caroli Martelli, suscipit regimen Monasterii Fontanellensis: rexit etiam S. Wedasti Cœnobium: conspirat contra Carolum, capite truncatur. 661. c. d.
Wido laïcus fit Abbas Fontanellensis. 663. a.
Wilarius Dux Suevorum pugnat contra Francos. 641. a. 642. d. 644. a. 670. d.
Wildigernus Comes turbas excitat Narbone, Catholicos vexat & occidit. 706. c.
Wilesindus frater Wilesindi Agathensis Episcopi, in urbe Agathensi à Wamba comprehenditur. 718. a.
Wiliacharius Dux, socer Chramni, S. Martini Turonensem Ecclesiam succendit. 213. b. 388. d. 404. c.
Wiliacharius Comes accusatus pecuniam à Warocho accepisse, latitat. 369. b.
Wiliacharius Presbyter liberatur virtute S. Martini. 469. b.
Wilibadus patricius Burgundio Brodulfum occidit. 436. b. 585. c. mittitur contra Wascones. 442. d. 589. d. ob immensas divitias Flaochato est invisus. 447. c. d. cum eo & cum aliis Ducibus confligit, occiditur. 448.
Wilithuta: ejus Epitaphium. 498. 499.

Digitized by Google

Wiliulfus civis Pictavus apud Rigolatenſem villam moritur. 340. c.
Willebadus. *Vide* Wilibadus.
Willebrodus Archiepiſcopus à Sergio P. ordinatus, Friſionibus prædicat. 695. d.
Willeharius. *Vide* Wilarius.
Willibaldus Eihſtatenſis Epiſcopus ordinatur à Bonifacio. 675. e. 694. a.
Windogaſtus tulit leges Francorum. 649. b.
Winidi Bifulci dicuntur, quòd bis pugnarent in prælio. 432. b. Francos negotiatores trucidant, exercitum Francorum cædunt. 439. b. d. Thoringiam ingrediuntur. 441. d. 652. a. regnum Francorum vaſtant. 442. a. 599. d. à Francis ſubiguntur. 81. 587. b. 599. d. ſuppetias ferunt Pippino III. 459. d. 689. a. eorum Reges, Samo, Walucus.
Winnocus Brito fit Preſbyter. 249. a. vino indulgens, miſerè perit. 329. a. b.
Wintlana fiſcus datur Cœnobio Fontanellenſi à Ragenfredo Majore-domûs. 662. d.
Wintrio Dux Campaniæ à Pagenſibus depulſus, Ducatum recipit. 321. a. contra Langobardos mittitur. 364. d. fugatur à copiis Chlotarii II. 565. a. in regnum Chlotarii ingreſſus, in fugam vertitur; interficitur. 420. a. b.
Wiolicus Magnacharii filius Taloardum & Muccionem Langobardorum Duces interficit. 407. a. occiditur. 242. n.
Wiomadus Childerico à Francis ejecto dat conſilium. 396. 545.
Wiſigardis nubit Theodeberto I. 198. a. 402. d. relinquitur, & iterum aſſumitur. 199. b. 402. e. moritur. 199. b.
Wiſigothi invadunt Hunnos, & penè Attilam trucidant. 25. b. facta in Romanum Imperium irruptione, Hiſpaniam univerſam ac provincias Galliæ trans Rhodanum poſitas ſubigunt. 30. d. non exſpectato Theodorici Italiæ Regis adventu, contra Francos pugnant & cæduntur. 33. a. cum Oſtrogothis affinitatem contrahunt mutuis liberorum connubiis. 33. e. 34. d. obtinent in Gallia quidquid erat trans Rhodanum. 34. c. Septimaniam vicinaſque provincias regunt, vincuntur à Chlodoveo I. non diu in Septimania ſubſiſtunt, à Francis expelluntur. 81. *Vide* Gothi.
Wiſogaſtus tulit leges Francorum. 543. e. 649. b. 665. b. 666. b.
Witflana villa datur Cœnobio Fontanellenſi ab Hugone. 660. c.
Witicha Rex Gothorum: ejus vitia. 654. c.
Wittericus, Leuva interfecto, regnum Hiſpaniæ invadit. 703. c. injuriam à Theoderico II. acceptam ulturus, Chlotarium, Theodebertum & Agonem contra eum ſollicitat. 423. d. inter epulas occiditur. 703. c. 705. d.
Wittimirus unus è conjuratis contra Wambam capitur. 411. b. 718. a.
Wittira regnat in Hiſpania, moritur. 706. a.
Vulbaldus, vir illuſtris, ab Ebroïno affectus injuriis occumbit. 670. a.
Vulfilaicus Monachus obedit Epiſcopis jubentibus eum è columna, cui inſidebat, deſcendere. 89. ejus geſta. 318. 319. 320.
Vulfoaldus Dux fit Major-domûs. 449. d. 569. b. 669. e. 699. c. in Auſtraſiam fugit. 450. b. 569. c. moritur. 451. a.
S. Vulfranni corporis tranſlatio. 659. a.
Vulfus Patricius occiditur. 423. b.
Vulturaria caſtrum capitur à Wamba. 710. c.
Wodanus, Langobardorum Deus, eſt Romanorum Mercurius. 406. b. n.

Z.

ZABAN Langobardorum Dux Valentiam obſidet. 226. b. à Mummolo cæditur 226. d. 407. a.
Zabulfus à Gundovaldo legatus mittitur ad Guntramnum. 305. d. ſuppliciis afficitur. 306. a.
Zacharias Papa electioni Pippini in Regem ſeſe immiſcet. 460. n. jubet Pippinum Regem fieri. 577. a. 608. b. 640. c. 643. c. 647. a. 656. d. 662. e. 664. d. 672. c. 676. c. 694. b. 698. d. 700. c.
Zama. *Vide* Sema.
Zoroaſter, id eſt vivens ſtella. 141. b.
Zorobabel, typus Chriſti, Judæos liberat à ſervitute. 144. b.
Zotanus à Gundovaldo legatus mittitur ad Guntramnum. 305. d. diverſis ſuppliciis afficitur. 306. a.

INDEX VOCUM EXOTICARUM.

A.

ABSIS, *pars interior Eccleſiæ, in qua altare.*
Actio, *officium, dignitas.*
Actor, *procurator.*
Agaunum, *ſaxum, petra.*
Agens, *villæ procurator.* Agentes, *Officiales regii.*
Altarium, *preſbyterium.*
Ambo, *locus editus, ſuggeſtum.*
Amphibalus, *veſtimentum.*
Analogium, *tribunal, ſuggeſtus.*
Anax, *urceus.*
Andagis, *telum.*
Angones, *haſtæ, telæ.*
Anſtruſtiones, *Vaſſalli.*
Apopompæus, *malorum depulſor*, Vox Græca.
Aripennis, *menſura terræ*, Arpent.
Aſcellæ Eccleſiæ, *utraque latera*, les aîles.
Aſſiduare lamentis, *flere aſſiduè.*
Auctorioſus, *auctoritatem habens.*
Auctoritas, *Diploma*, ſeu *Præceptum regium.*
Audientia, *judicium.*

B.

BAJULUS Regis, *qui Regis educationis curam habebat.*
Ballomer, *falſus dominus*, ſeu *pſeudo-princeps.*
Bandum, *vexillum, ſignum militare.*
Bannire, *congregare, convocare.*
Bannus, *mulcta indicta iis qui ad bannum non acceſſerant.*
Barbatorias celebrare, *larvas* ſeu *perſonas agere barbas ſibi aptando.*
Benedictiones, *munuſcula.*
Blaſphemare, *vituperare*, blaſmer.
Blaſphemia, blaſphemium, *vituperatio*, blaſme.
Blata, *purpura*: blatea tunica, *veſtis purpurea.*
Brandeum, *linteum, quo reliquiæ vel corpora Sanctorum involvebantur.*
Briva, *pons.*
Byrrus, *veſtis genus.*

C.

CAMPIONES, *pugiles*, ſic dicti à campo in quo pugnabant.
Candida, *veſtes ampla.*
Capſum, capſus, *navis Eccleſiæ.*
Caraxare, *calare, ſcalpere.*
Caraxaturæ, *deletiones ſcripturæ.*
Celatæ, *inſidiæ.*
Chilpericus, Teutonicè Hilpricſt, *adjutor fortis.*
Cicindelus, *cereus.*
Clitellæ, *crates.*
Colobium, *veſtis abſque manicis.*
Combri, *arborum concades.*
Competere, *invadere.*
Compulſores, *ad bellum compellentes.*
Condatum, *confluxus duorum fluminum.*
Conductela, *conductio, merces*, louage.
Confeſſiones, *Crypta ſuper Sanctorum tumulos.*
Conjecturæ, *contributiones, collecta.*
Conſilioſus, *conſiliarius.*
Conſularia, *Chronica per Conſulum ſeriem digeſta.*
Conteſtatio, *Præfatio Miſſæ.*
Cum Rege, *apud Regem.*
Curſus, *Officium divinum.*

D.

DEBELLARE, *bellum inferre.*
Demanicare, *manicas auferre.*
Demorare, *moras nectere, tardare*, demeurer.
Diœceſes, *parochiæ.*
Directum verbum habere, *jus habere*, avoir droit.
Diſcredo, *non credo*, décroire.
Diſparere, *evaneſcere, abſcedere*, diſparoître.
Doloſitas, *dolus.*
Dolus, *dolor.*
Dunum, *mons.*

E.

ENERGIA, *poſſeſſio à dæmone.*
Epiſcopium, *domus Epiſcopi.*
Eques, *equus.*
Eulogiæ, *munuſculæ, panis benedictus.*
Exeniare, *remunerare.*
Experditare, *devaſtare.*
Exſenſus, *amens.*

F.

FALDEO, faldiſtorium, *ſella amplior*, fauteuil.
Fanatici, *pagani.*
Fara, *generatio, linea.*
Fecit gravem hiemem, *fuit gravis hiems*, il fit un rude hiver.

Digitized by Google

Ficta, fixa, *dolor subitaneus.*
Filare, *nere*, filer.
Foſſatus, *foſſa*, foſſé.
Francus, *liber*, *immunis.*
Fredæ, *umbracula ſuper tumulos Sanctorum.*
Fredum, *compoſitio fiſco debita.*
Frigus, *febris*: frigoritici, *febre laborantes.*
Functio, *tributum.*
Funus, *corpus*, *cadaver.*

G.

GANNUM, *irriſio.*
Gardingus, *Officialis palatii* apud Gothos Hiſpanos: Gardingatus, *Gardingi dignitas*
Gentes, *famuli*, *ſubjecti*, les Gens.
Gleba corporis, *cadaver.*
Graffiones, *Judices pagorum.*

H.

HÉRBARIA, *ex herbis maleficia conficiens.*
Heribannum, *mulcta eorum qui ad exercitum ire neglexerant*, l'Arriereban.
Hilpricſt, vox Teutonica, *opis & auxilii potens*: unde Chilpericus.
Hiſtoriati parietes, *in quibus hiſtoria depicta.*
Holochryſum, vox Græca, *totum ex auro.*
Hoſtis, *exercitus.*
Humanitas, *ſtatura.*

I.

ICTUATUS, *ictus*, *percuſſus.*
Inantea, *ulterius.*
Inferendales vaccæ, *quæ ſingulis annis inferuntur ſeu ſolvuntur.*
Infra, *intra.*
Infrontare ſeſe, *dimicare*, *praliari.*
Ingenium, *dolus.*
Ingenui, *tributo immunes.*
Ingenuus, *manumiſſus.*
Injuriari, *injuriis affici.*
Inſequitare, *inſequi.*
Intentio, *contentio.*
Jocundari, *gaudere*, *lætari.*
Juniores eccleſiæ, *famuli*, *Clerici inferiores.*

L.

LAPSUM, *rete.*
Leudes, *Vaſſalli Regis*, poſteà *Barones*, nonnunquam *Laici*, interdum *ſubditi.*
Litania, *jejunium.*
Livorare, *ſuggillare.*
Logium, *Rationale Pontificale*, ubi λόγος ſeu Dei nomen legebatur.
Lucernarium, *Veſpera.*

M.

MAFORS, *veſtimenti amplioris genus mulieribus proprium.*
Majores natu, *Optimates.*
Mala hora, *malum omen*, male heure.
Maleficatus, *impulſus ad malè agendum.*
Mallus, *Conventus totius regionis.*
Manus publica, *Romanum Imperium.*
Martyrarius, *qui Martyrum oratoriis præerat: adituus*, *Eccleſiæ cuſtos.*
Matriculæ, *Tabulæ in quibus inſcribebantur pauperes.* Domus etiam, in qua hoſpitabantur pauperes, matricula dicebatur.
Matricularii, *pauperes qui Eccleſiæ facultatibus alebantur.* Eo etiam nomine donati ſunt qui pauperum & domûs, in qua hoſpitabantur, curam habebant.
Medificare potione, *potui medicamentum dare.*
Meliores natu, *Optimates.*
Meta, *acervus frugum.*
Metatum, *domicilium.*
Metricanorus, *Poëta.*
Metropolis, *Metropolitanus.*
Minas parare, *clandeſtina conſilia agitare*, faire des menées.
Miniſterium, *vaſa ad ſacrum miniſterium adhibita.*
Miſſæ, *Collecta*, *Orationes.*
Miſſas ſpectare, tenere, *Miſſis interesſe.*
Miſſorius, *pelvis* ſeu *diſcus.*
Monitores, *Francis expeditionem militarem denuntiabant.*
Morganegiba, hoc eſt matutinale donum, *donum quod maritus uxori primo nuptiarum die offerebat.*
Muriones, *fatui.*
Muſcipulare, *decipere.*
Muſivum opus, *teſſelatum*, à la Moſaique.

N.

NECARE, *aquis immergere*, noyer.

O.

OBSIDATUS, *obſidium*, *pignus*, ôtage.
Officia civilia, *publici miniſtri.*
Orarium, *linteum oblongum*, *velum in quo mulieres Euchariſtiam recipiebant.*
Orcæ, *vaſa.*

P.

PALLA, S. Remigii, *ſudarium.*
Parochia, *Diœceſis.*
Pars publica, *Imperium Romanum.*
Pedibulum, *pedum ſonitus.*
Penſilarii, *effeminati*, qui penſum nendo abſolvebant.
Percurrere, *attentè legere.*
Placitum, *dies indicta*, *Conventus*, *Inſtrumentum publicum.*
Poleptici, *libri continentes deſcriptiones.*
Præcordialiter, *totis præcordiis*, *toto animo.*
Præſentialiter, *nunc*, *in præſenti.*
Præſidium, *pecunia.*
Prætoria, *magnifica & ampla domus rustri & in agris exſtructa.*
Pretioſitas gemmarum, *pretioſa gemma.*
Primicerius, *caput inferioris Chori.*
Priores, *Optimates*, *Proceres.*
Provocare, *promovere.*
Pſallentium, *divinum Officium*; *jugis Pſalmodia*; *Antiphona ex Pſalmis.*
Pulpitum, *culmen tecti.*

R.

REBELLARE, *fœdus initum frangere.*
Recapitare, *recolligere.*
Regeſtum, *Theſaurus*, *Fiſcus.*
Regiæ, *porta.*
Regnum, *corona.*
Repauſare, *requieſcere*, repoſer.
Romanus, *Gallus genere.*
Rotuli, *ſchedulæ*, quæ tranſmittebantur ad defunctorum commendationem.

S.

SACERDOS, *Epiſcopus.*
Salutatorium, *ſacriſtia.*
Sarſurium opus, *multiplex ac varium.*
Satelles, *maritus*, *ſocius.*
Scara, *cuneus*, *turma militum*: Scarii, *milites.*
Sclavinia, *indumenti genus.*
Scramaſaxi, *cultri.*
Secretarium, *ſacriſtia.*
Seditæ, *ſtationes militum.*
Semiſpacium, *gladius.*
Senatrix, *uxor Senatoris.*
Seniores, *Optimates*, *Proceres*, Seigneurs.
Spata, *gladius*, eſpée.
Spatiare, *ampliſicare.*
Species, *res*, *facultates*, eſpéces.
Status, *ſtatura.*
Statuuncula, *parva ſtatua.*
Strata, *via.*
Suggillare, *ſuffocare.*
Superventa, *rapina improviſa.*

T.

TARDITARE, *paululùm tardare.*
Terminus, *territorium*, *pagus*, *ager.*
Tonſurare, *tondere.*
Tormentari, *tormentis affici.*
Tranſvolutum opus, *fornix.*
Tribunus, *tributorum exactor.*
Triſtega, *ædificia in tres contignationes diſtincta.*

V.

VASSA, *Mars.*
Ventoſæ, *cucurbitæ*, ventouſes.
Vermiclæ veſtes, *purpureæ*: hinc nata vox *vermeil.*
Vinculatus, *alligatus.*
Viri fortes, *Barones* poſteà dicti.
Viritim, *viriliter.*
Volucla, *involucra.*
Uxus, *enſis.*

Digitized by Google

CORRIGENDA.

PAg. 15. in Notis col. 2. lin. 6. Vindocinenſis *lege* Vindoniſſenſis.
Pag. 16. lin. 15. Juſtino *corrige* Juſtiniano.
Pag. 28. in margine, an. 509. *lege* an. 508.
Pag. 71. lin. 37. Theobaldi *lege* Theodibaldi.
Pag. 80. lin. 33. Gundobadum *lege* Gundovaldum.
Pag. 91. lin. 19. Pontianus *lege* Portianus.
Pag. 161. lin. 27. inultas *lege* multas.
Pag. 166. in Notis col. 1. lin. 34. Pontem *lege* Pontum.
Pag. 171. in margine an. 485. *lege* an. 484.
Pag. 172. lin. 3. exſecrandra *lege* exſecranda.
Pag. 201. lin. 2. ſe regem *lege* ſuper ſe regem.
Pag. 210. in margine an. 556. *lege* an. 555.
Pap. 211. in margine an. 556. *lege* an. 555.
Pag. 212. in margine an. 557. *lege* an. 556.
Pag. 221. in Notis col. 1. lin. 25. duobus *lege* duabus.
Pag. 242. in Notis col. 2. lin. 4. an. 566. *lege* an. 565.
Pag. 246. in Notis col. 1. lin. 13. Tarverna *lege* Taruenna.
Pag. 276. in Notis col. 2. lin. 5. Priſcum *lege* Phatirem.
Pag. 277. in Notis col. 1. lin. 7. Gerviſiacum *lege* Geviſiacum.
Pag. 278. in Notis col. 1. lin. 6. Regis. ſic, *dele punctum, pone virgulam.*
Pag. 299. lin. 37. Melanio *lege* Melantio.
Pag. 325. in margine *corrige* an. Chr. 585. Ibidem in Notis col. 1. lin. 8. cap. 30. *lege* cap. 31.
Pag. 395. in Notiscol. 2. lin. 6. lib. 9. cap. 2. *lege* lib. 2. cap. 9.
Pag. 398. in Notis col. 2. lin. 5. Childericus *lege* Chilpericus.
Pag. 403. in margine circa medium, an. 553. *lege* an. 533.
Pag. 406. in margine *dele* an. 576.
Pag. 442. in Notis col. 1. lin. 16. annos 33. *lege* annos 23.
Pag. 450. in Notis col. 2. lin. 22. Sarcingam *lege* Sarcingum.
Pag. 452. in margine an. 697. *corrige* an. 687. Ibid. an. 689. *corrige* an. 695.
Pag. 453. in margine Chilpericus III. *lege* Chilpericus II.
Pag. 455. in Notis col. 1. lin. 25. an. 536. *lege* an. 736.
Pag. 456. in Notis col. 2. lin 10. ipſam *lege* ipſum.
Pag. 465. in margine an. 525. *lege* an. 532.
Pag. 466. in margine an. 525. *lege* an. 532.
Pag. 486. in Notis. col. 2. lin. 4. an. 541. *lege* an. 535.
Pag. 492. in Notis col. 2. lin. 3. an. 559. *lege* an. 557.
Pag. 535. lin. 24. celſum *lege* Celſum.
Pag. 559. in margine an. 557. *lege* an. 555.
Pag. 573. lin. 33. Germani *lege* germani.
Pag. 586. lin. 38. Childericum *lege* Chilpericum.
Pag. 600. lin. ult. Utonis *lege* Uronis.
Pag. 648. lin. 33. Aaulphus *lege* Ataulphus.
Pag. 649. lin. 23. Idſleo, Jubothagin, *fortè corrigendum*; Id ſunt in Bothagim.
Pag. 654. in marginis initio an. 739. *ter lege* an. 737.
Pag. 659. lin. 49. populi *lege* populis.
Pag. 663. lin. 8. Romam *lege* Roma.
Pag. 664. in Notis col. 1. lin. 6. Childebertus *lege* Chlodoveus.
Pag. 672. in margine an. 746. 747. 748. *lege* 747. 748. 749.
Pag. 673. in margine Bajowariorum *lege* Hattuariorum.
Pag. 677. lin. 42. Oſterliudo *lege* Oſterliudos.
Pag. 694. in margine an. 706. *corrige* an. 760. *qui annus ad Waifarium referendus.*
Pag. 701. in margine an. 418. 464. *corrige* 419. 462.
Pag. 717. in Notis col. 1. lin. 5. yaſconum *lege* Waſconum.
Pag. 720. lin. 13. trans Francorum *corrige* terras Francorum.
Ibid. lin. 33. fruſtrare capitant, *corrige* fruſtrà recapitant.
Pag. 730. ad vocem Auſtraſia, *corrige* pars Franciæ verſus Septentrionem & Orientem.
Pag. 738. ad vocem Neuſtria, *corrige* pars Franciæ quæ ſpectat ad meridiem & occidentem.
Pag. 740. col. 1. *corrige* Redonica regio.
Pag. 749. col. 1. poſt vocem Adrogaſtus *corrige* 666. b.

Digitized by Google

PARISIIS,

Typis JOANNIS-BAPTISTÆ COIGNARD, Regis Academiæque Gallicæ Typographi.

M. DCC. XXXIX.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

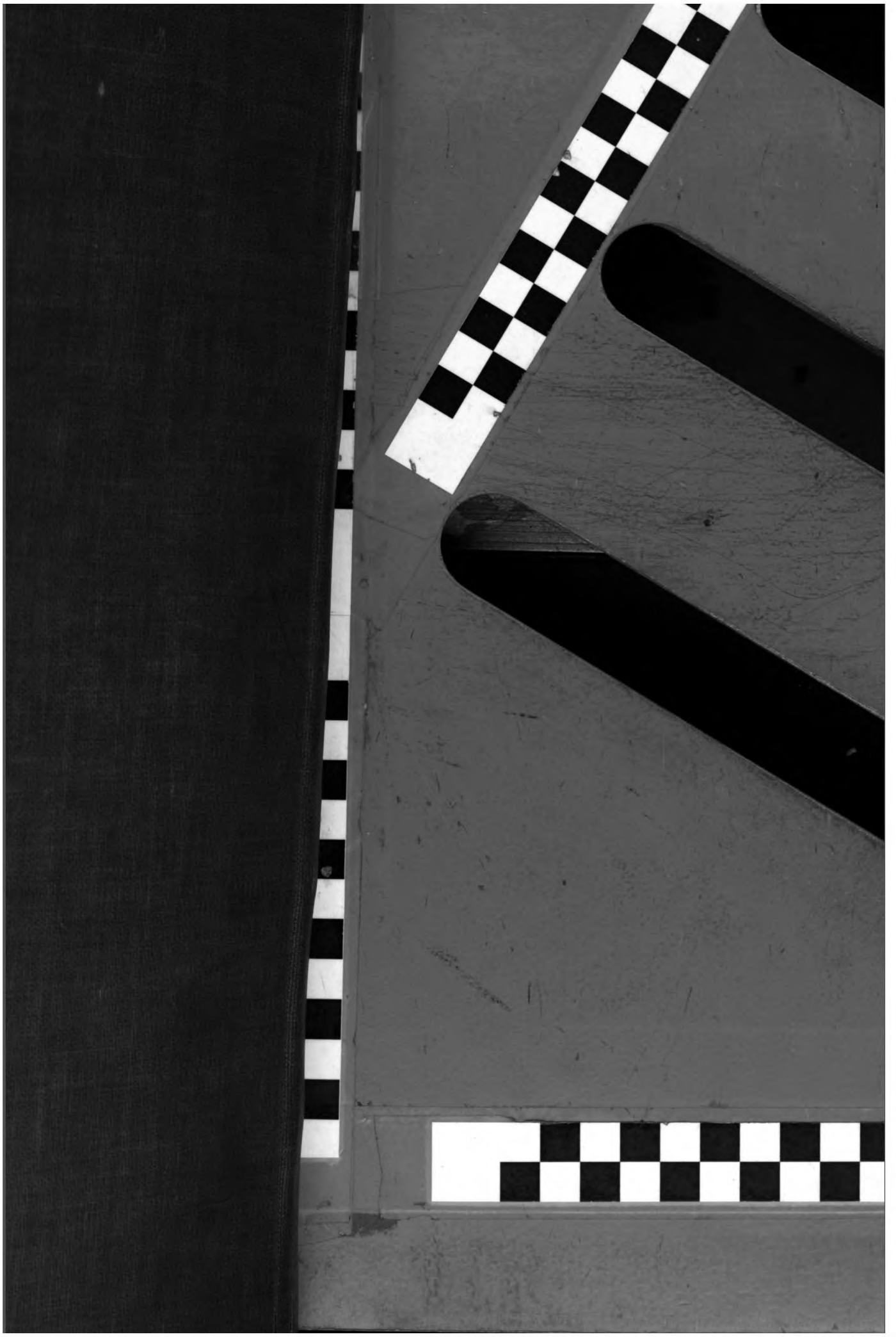
Digitized by Google

Digitized by Google

SEP 2 0 1938

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google